



UNIVERSITEITSBIBLIOTHEEK GENT



900000



11

DICTIONNAIRE D E LA NOBLESSE,

CONTENANT les Généalogies, l'Histoire & la Chronologie des Familles Nobles de France, l'explication de leurs Armes, & l'état des grandes Terres du Royaume aujourd'hui possédées à titre de Principautés, Duchés, Marquisats, Comtés, Vicomtés, Baronnies, &c. par création, héritages, alliances, donations, substitutions, mutations, achats ou autrement.

On a joint à ce Dictionnaire le Tableau Généalogique, Historique, des Maisons Souveraines de l'Europe, & une Notice des Familles étrangères, les plus anciennes, les plus nobles & les plus illustres.

Par M. DE LA CHENAYE - DESBOIS.

SECONDE ÉDITION.

TOME XI.



A P A R I S,

Chez ANTOINE BOUDET, Libraire-Imprimeur du Roi,
rue saint Jacques.

M. DCC. LXXVI.

AVEC APPROBATION, ET PRIVILEGE DU ROI.

AVIS AU RELIEUR.

CArtons à placer page 151 à 155, pour **PAILLOT.**
Page 299 à 303, & depuis la Page 303 à 305, pour **PICQUET.**
Page 317 à 323, pour **PIÉTREQUIN.**
Page 589 à 595, pour **PUYSGUR.**

AVIS DE L'AUTEUR

A LA NOBLESSE.

DEpuis le dixieme Volume de ce Dictionnaire de la Noblesse, publié en Janvier 1776, une multitude de *Mémoires*, dont beaucoup avec les titres originaux, & les autres légalités par le Juge des lieux, me sont parvenus; il a fallu autant de tems que de patience à les examiner & les rediger, pour les mettre par ordre alphabétique, & quelques-uns en Addition. C'est la raison pour laquelle ce onzieme Volume n'a pu paroître plutôt.

Mais on n'a pas à se plaindre de ce délai, puisque depuis 1770 qu'à paru le premier Volume *in-4°* de cet Ouvrage, jusqu'à présent on en a eu, dans l'espace de cinq à six ans, onze de près de 100 feuilles chacun. Ça été un travail tant pour les Imprimeurs que pour le Rédacteur d'une si grande & curieuse Collection, heureusement goûtée des connoisseurs, dont la critique sage & honnête a paru nécessaire; j'en fais cas, autant que je méprise des traits de jalousie, & des discours vagues qui viennent de tems en tems frapper mes oreilles. Ainsi je vais la finir avec le même courage que je l'ai commencée.

Le XII^e Volume, actuellement sous presse, terminera l'Alphabet, mais il ira lentement, pour donner le tems à ceux qui ont des *Mémoires* à me faire passer sur les dernières Lettres, de me les envoyer avec leurs titres, ou du moins légalisés par le Juge des lieux. Cependant, comme l'impression n'en sera point interrompue, je pense qu'au plus tard il pourra paroître sur la fin de l'été prochain. Ensuite je m'occuperai des *Mémoires* nouveaux qui pourront entrer, par ordre alphabétique, dans un Supplément, où se trouveront aussi les Additions à plusieurs Généalogies imprimées dans le corps de l'Ouvrage. Comme la Généalogie de la Maison de *Menardeau*, que nous avons donnée *Tome X, p. 27 & suiv.* contient quelqu'inexactitude dans les faits, nous l'y rapporterons, d'après des recherches qu'on doit faire, si on nous les envoie, & la filiation des branches obmises, dont nous n'avons point connoissance, notamment de celle de *Maubreil*.

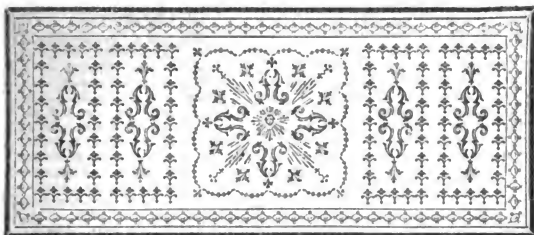
Le Lecteur doit se souvenir aussi que dès que les premiers Volumes de cet Ouvrage parurent, j'annonçai que je reprendrois mon *Calendrier des Princes & de la Noblesse*, interrompu en 1770, quand celui-ci seroit fini, ou du moins près de l'être. Je touche, grâces au Ciel, au moment de le faire paroître, & j'espère que ce sera au commencement de 1778. On trouvera dans ce *Calendrier des Princes & de la Noblesse*, l'état actuel de toutes les grandes & anciennes Maisons du Royaume, & j'y indiquerai les Volumes de mon Dictionnaire où elles sont insérées.

J'ai une prière à faire à tous ceux qui s'intéressent à cet Ouvrage,

& qui ont des Lettres & *Mémoires* à m'adresser, ou au Libraire, c'est de vouloir bien les affianchir : ils doivent être lisiblement & correctement écrits par rapport aux noms propres. Il y a plusieurs Généalogistes en Province, qui, de leur propre mouvement, sans doute pour l'avantage de mon Ouvrage, m'ont adressé des *Mémoires* sans consulter les chefs de Famille, dont il est question dans ces Généalogies, je les prie de ne le plus faire sans avoir leur attache : par cette attention ils me mettront à l'abri de plusieurs reproches que j'ai déjà essuyés.

On néglige le plus souvent dans la *Gazette* & le *Mercur* de France, de donner les noms de batême de ceux dont il y est parlé, soit par naissance, distinction, mariages ou morts, & même sans indiquer la branche des grandes Maisons qui en ont formé plusieurs, ainsi que celle des autres Familles, ce qui met un Généalogiste dans l'embarras, ne pouvant se rappeler l'état actuel de toutes ces Maisons : le Lecteur m'excusera si je n'ai pas fait usage de la plupart de ces légères notices.





DICTIONNAIRE DE LA NOBLESSE



NOA

NOA



NOAILLES : Cette Maison est une des plus anciennes & des plus illustres de la Province du Limosin. La Terre & le Château de NOAILLES, dont elle prend son nom, sont situés près de Brives & de Turenne, & elle les possède de tems immémorial par les soins qu'ont eu les Seigneurs de NOAILLES de les conserver aux mâles de leur Maison par une substitution continuelle, comme il est prouvé par les titres énoncés dans un Arrêt du Parlement de Paris, du 24 Mars, avant Pâques, 1518, qui remonte la filiation jusqu'en l'an 1248, que vivoit HUGUES, fils de PIERRE, qui suit.

I. PIERRE, Seigneur de NOAILLES, est nommé, comme étant décédé, dans le testament de HUGUES son fils, de l'an 1248, & dans l'Arrêt du Parlement ci-dessus cité. Il avoit épousé *Elis de Rosiers*, issue des anciens Seigneurs de *Rosiers* en Limosin, dont vint :

II. HUGUES, Seigneur de NOAILLES, &c. Chevalier, qui fut présent à une reconnaissance que *Gaubert de Malemort* fit au Prieur de Brives l'an 1225 & 1235; fut pleige de la donation que *Raimond de Turenne*, Seigneur de *Servieres*, fit au Prieur de Brives en 1247, acquit la même année, avec *Guillaume Malafaide*, son oncle, tout ce que *Gaubert de Ventadourt*, Chevalier, avoit dans le village de Vart, & en 1248, avant d'entreprendre le voyage de la Terre-Sainte avec SAINT-LOUIS, il fit son testament, dans lequel est rappelé

Tome XI.

A

son père, & substitue sa terre de NOAILLES graduellement à tous ses fils, à l'exclusion des filles, ce qui devint dans sa maison une loi héréditaire. Il mourut dans ce voyage, & son corps, comme il l'avoit ordonné, fut apporté à Noailles, pour être enterré auprès de ses prédécesseurs. Il avoit épousé *Luce de Comborn*, sœur du Vicomte de ce nom, laquelle vivoit encore le 4. des Calendes de Septembre 1253, qu'elle donna, tant en son nom, que comme tutrice de ses enfans, 50 sols de rente au Prieur & Couvent de Brives. Elle eut de son mariage : — 1. *HELIE*, qui suit; — 2. *GUILLAUME*, Prieur de Saint-Hilaire en 1271; — 3. *PIERRE*, nommé dans la donation que *Luce*, sa mere, fit au Prieur de Brives, — 4. *GUI*, Chanoine de Cahors, de Riez, de Saintes & de Poitiers, Chapelain du Pape *BONIFACE VIII*. Il testa le dernier Octobre 1295, fit un Codicile le 15 Novembre 1296, par lequel il fit plusieurs legs pieux, & mourut peu après à Rome; — 5. *BERTRANDE*, Religieuse; — 6. *GUILLETTE*, aussi Religieuse à Montcalier; — 7. *DOUCE*, qui céda à *HELIE*, son frere, tous les droits qu'elle avoit sur le lieu de Vaïate, qui lui avoient été donnés en mariage par son pere; — 8. & *GIRAUDE*.

— III. *HELIE*, Seigneur de NOAILLES, 1. du nom, Damoiseau, reçut, au mois de Septembre 1332, l'investiture de plusieurs biens que son pere avoit acquis, & il est fait mention de lui dans des titres des années 1261, 67, 72 & 1282. Il avoit épousé *Douce d'Assorg*, Dame de Noailac, qu'elle porta dans la maison de Noailles, fille de *Pierre d'Assorg*, Seigneur de Noailac. Elle étoit veuve au mois de Novembre 1290, & vivoit encore le Vendredi avant la Toussaint 1303. Leurs enfans furent : — 1. *GUILLAUME*, qui suit; — 2. *PIERRE*, dont on ne trouve que le nom; — 3. *GUI*, Chevalier, mort dès l'an 1303, lequel laissa veuve une Dame nommée *Leus*, vivante encore en 1323; — 4. *HELIE*; — 5. *LUCE*; — 6. *PHILIPPE*, femme de *Bernard de Saint-Michel*, Damoiseau, avec lequel elle vivoit en 1303; — 7. & 8. *DOUCE & MARIE*, Religieuses à l'Abbaye de la Regle; — 9. *MARGUERITE*, Religieuse à la Dorade de Cahors; — 10. & *FRANÇOISE*, Religieuse à Sainte-Croix de Poitiers.

IV. *GUILLAUME*, Seigneur de NOAILLES, de Noailac & de Chambres, Damoiseau, donna, le Mercredi après la Saint-Hilaire en 1303, 10 liv. de rente à *PHILIPPE DE NOAILLES*, sa sœur, à prendre sur environ 44 de ses Vassaux de la paroisse de Noailles, outre ce qui lui avoit été assigné en mariage. Il fut choisi pour la garde du Conclave à Avignon, après la mort du Pape *JEAN XXII*, aux Ides de Décembre 1333, pour l'élection de *Benoit XII*; fit hommage en 1337 de la terre de Noailles à *Mathe de l'Isle*, Comtesse de Comminges; testa le 10 Avril 1347, ordonna sa sépulture en l'Eglise de Noailac, & la continuation de la substitution suivant l'intention de ses ancêtres; & déclara son héritier son fils aîné. Il avoit épousé *Marguerite Dame de Montclar & de Chambres*, fille d'*Aimeri. Eble de Montclar*, Damoiseau, son frere, lui fit une donation entre-vifs de tous ses biens s'il mouroit sans enfans. C'est en vertu de cette donation que les Terres de Chambres & de Montclar entrèrent dans la maison de NOAILLES, où elles sont encore. De ce mariage vinrent : — 1. *HELI*, qui suit; — 2. *GUILLAUME*, nommé Abbé de Sublac en Italie; par le Pape *INNOCENT V*. Il se distingua par sa piété & sa capacité, & est qualifié Chapelain du Pape dans le Codicile de *GUI DE NOAILLES*, son grand-oncle, fait à Rome le 15 Novembre 1296; — 3. *GUI*, Religieux à Saint-Martial de Limoges, en 1309; — 4. *LUCE*, femme de *Raimond*, Seigneur de *Miremont*, Chevalier, avec lequel elle vivoit en 1347. Elle étoit morte sans enfans en 1362; — 5. *GAILLARDE*, mariée à *Guillaume Bruchard*, Damoiseau, en 1335; — 6 & 7. *MARIE & MARGUERITE*, Religieuses à Limoges.

V. *HELIE*, II. du nom, Seigneur de NOAILLES, Noailac, Montclar & Chambres, fut remis dans la possession de ses biens par Lettres données à Orléans le 6 Février 1370, dont *Albert de Montvert*, Chevalier, & *Pierre*, Damoiseau, avoient obtenu par surprise, du Roi *CHARLES V*, la confiscation des Châteaux de Chambres & de Montclar. Il soumit à l'obéissance du Roi la Forteresse de Montclar & de Chambres, s'engagea de n'y entretenir que

des Capitaines sujets de ce Prince. Il le servit dans les guerres qu'il eut contre le Prince de Galles, lequel, pour s'en venger, ravagea les Terres du Limosin. Il avoit épousé le 7 Juillet 1349, *Marguerite de Maulmont*, sœur de *Pierre*, Seigneur de *Maulmont*, Damoiseau, qui lui promit 800 écus d'or & 20 livres de rente. Leurs enfans furent : — 1. *JEAN*, qui suit ; — 2. *HELIE*, mort avant le 4 Août 1406, enterré à Saint-Pierre le Puellier de Bourges, puis transporté aux Freres Mineurs de Brives ; — 3. *BERTRAND*, Chanoine de Poitiers, Prieur de Fossegrande, qui passa à la Cour du Pape *Benoît de Lune* ; avec *Bertrand de Maulmont*, Evêque de Vabres, son cousin : Il testa à Nice le 14 Août 1406 ; — 4. *PIERRE*, Chanoine de Poitiers, qui testa le 19 Août 1407 ; — 5. *GUICHARDE*, mariée le 13 Août 1375 à *Jean de Meillars*, dit *Vigier*, Seigneur de Flaumont ; — 6. *CHRISTOPHE* ; 7. & *MARGUERITE*, mariée à *Raimond d'Ornhac*, Seigneur de la Melchaussie, co-Seigneur de Serillac & du Pêcher. Etant veuve, elle donna quittance de sa dot à *JEAN*, son frere, le 7 Janvier 1410.

VI. *JEAN DE NOAILLES*, I. du nom, Chevalier, Seigneur de Noailles Noail-lac, Montclar & Chambres, servit le Roi dans les guerres de Flandres sous le Duc de *Berri* ; retira par acte du 26 Mai 1386, pour 200 florins d'or, une portion de dixmes de la Paroisse de Noail-lac, des Prieur & Chanoines de Saint-Martin de Brives, auxquels *HELIE DE NOAILLES*, son pere, l'avoit engagée ; testa le 24 Mars 1424 ; substitua ses enfans mâles les uns aux autres, après eux les filles, & à leur défaut les enfans mâles de *MARGUERITE & GUICHARDE*, ses sœurs, remit à tous ses débiteurs les arrérages qu'ils pouvoient lui devoir ; & élut sa sépulture dans l'Eglise de Noail-lac, auprès de son pere. Il avoit épousé, par contrat du 14 Avril 1386, *Marguerite de Lestaigne de Saillant*, fille de *Gui*, Chevalier, Seigneur du Saillant, Sénéchal & Capitaine de Rouergue, & de *Jeanne d'Ornhac*. Elle eut en dot 2000 florins d'or. De ce mariage naquirent : — 1. *FRANÇOIS*, qui suit ; — 2. *JEAN*, dont la postérité sera rapportée après celle de son aîné ; — 3. *BERTRAND*, lequel embrassa l'état ecclésiastique ; — 4. *MARGUERITE*, mariée le 4 Janvier 1430 à *Antoine de Livron*, Seigneur de Wart & d'Aubiac, d'où sont issus les Marquis de Bourbonne ; — 5. & *SOUVERAINE*, femme de *Guinot-Philippe*, Seigneur de Saint-Chamans & de Montmeige, avec lequel elle vivoit en 1447.

VII. *FRANÇOIS*, Seigneur de NOAILLES, Noail-lac, Montclar & Chambres, se trouva avec *JEAN* son frere, à la conquête de Guienne, testa le 13 Août 1468, & institua héritier *JEAN*, son fils, & lui substitua *AIMAR DE NOAILLES*, son neveu, fils de *JEAN*, son frere, à la réserve de l'usufruit pour *ANTOINE DE NOAILLES*, son second fils, qui étoit d'Eglise ; & en cas de mort, sans enfans mâles de *JEAN & AIMAR DE NOAILLES*, il substitua *Jean de Cofnac*, fils de *LOUISE*, sa fille, pourvu qu'il ne fût point héritier de *Cofnac*, ou quelques autres de ses freres, avec cette clause que quiconque seroit héritier de Noailles, en porteroit le nom & les armes sans mélange d'aucunes autres. Il mourut le 10 Février 1472, & avoit épousé 1°. *Jeanne de Claviere*, morte sans enfans, après avoir fait son testament le 12 Mai 1428, fille de *Bertrand de Claviere*, Seigneur de Murat-l'Arabe & de Châteauneuf ; 2°. le 30 Décembre 1430, *Marguerite de Riffignac*, fille de *Jean*, & de *Louise de Monteruc*, nièce des Cardinaux de *Monteruc*. De ce second lit il eut : — 1. *JEAN*, qui suit ; — 2. *ANTOINE*, Comte, Chanoine & Précenteur de l'Eglise de Lyon, qui testa le 1 Mars 1506, & fit son Codicile le 15 Novembre 1509 ; — 3. *HUGUES*, Prieur de Sablée en 1486 ; — 4. *LOUISE*, mariée à *Pierre*, Seigneur de *Cofnac*, dont les descendans prétendirent à la Terre de Noailles & aux autres biens de cette Maison, au préjudice des substitutions en faveur des mâles ; ce qui causa un grand procès, lequel ne fut terminé que par l'Arrêt du Parlement de Paris du 24 Mars 1528 ; — 5. *BLANCHE*, femme de *Gui de Saint Martial*, Seigneur de Drugeac ; — 6. & *MARGUERITE*, Religieuse.

VIII. *JEAN*, II. du nom, Seigneur de NOAILLES, Noail-lac, Aberle, Arac & de Roussillon, Chevalier, fut émancipé le 28 Avril 1463 ; parloit pour la

A ij

guerre lorsqu'il donna procuration à ANTOINE, son frere, le 21 Mai 1479; étoit en Bourgogne avec l'armée du Roi quand il fit son testament à Dijon le 10 Juin de la même année, par lequel il laissa à FRANÇOIS & LOUISE DE NOAILLES, ses filles, leur légitime; institua héritier universel AIMAR DE NOAILLES, son cousin, & laissa l'usufruit de ses biens, à ANTOINE DE NOAILLES, son frere, Archiprêtre de Gignac. Il avoit épousé, le dernier Avril 1470, *Gasparde*, Dame de *Merle*, fille de *Raimond*, Seigneur de *Merle*, & de *Sibille de Cailléac*. Elle donna une procuration, étant veuve en 1489. Ses enfans furent: — 1. FRANÇOIS, mariée le 14 Février 1492 à *Louise de Maulmont*, Seigneur de Saint-Vit; — 2. & LOUISE, alliée, par contrat du 19 Avril 1496, à *Jean*, Seigneur de *Montardit*. Elle testa étant veuve le 1 Septembre 1520.

SECONDE BRANCHE.

VII. JEAN DE NOAILLES, III. du nom, fils puîné de Jean 1, & de *Marguerite de Leflaire du Saillant*, fut substitué à FRANÇOIS DE NOAILLES, son frere aîné, avec lequel il eut contestation pour sa légitime; & dont, par transaction du 2 Avril 1433, il obtint les Terres, Châteaux & Châtellenies de Chambres & de Montclar en Auvergne. Ils renouvelèrent par cette transaction les anciennes substitutions réciproques; servit avec son frere à la conquête de la Guienne; fit son testament le 21 Août 1468, & son codicile le 10 Septembre 1479. Il avoit épousé par contrat du 4 Septembre 1439, *Jeanne de Gimel*, fille de *Jean*, Seigneur de *Gimel*, & de *Jeanne de Taurelles*. Son frere, *Guillaume*, Seigneur de *Gimel*, lui promit 1000 écus d'or, & 25 livres de rente, & il y fut stipulé que le premier enfant mâle habile à succéder, qui naîtroit de ce mariage, seroit héritier universel de la moitié de tous les biens, à condition de porter le nom & les armes de son pere. Elle eut de son mariage: — 1. AIMAR, qui suit; — 2. JEANNE, femme de *Jean de Bruehl*, Seigneur de *Fraïse*, Chevalier, lequel étoit mort en 1494; — 3. MARGUERITE, mariée à *Philippe d'Aix*, Seigneur de la Cassagne, morte en 1519; — 4. & autre MARGUERITE, dite la *Jeune*, Religieuse à *Barjac* en 1492.

VIII. AIMAR DE NOAILLES, Seigneur de Montclar & de Chambres, succéda, à tous les biens de sa Maison, à condition de l'usufruit réservé à ANTOINE DE NOAILLES, Archiprêtre de Gignac, son cousin, conformément au testament de FRANÇOIS DE NOAILLES, son oncle, & de JEAN, Seigneur de NOAILLES, son cousin. Les enfans de LOUISE DE NOAILLES, Dame de Cofnac, sa cousine, lui en disputèrent la possession par un grand procès, qui ne fut terminé que long-tems après sa mort arrivée au mois d'Octobre 1486. Il avoit épousé, par contrat du 22 Septembre 1481, *Antoinette de Saint-Exupery*, dite de *Miremont*, fille de *Guillaume*, Seigneur de *Miremont*, & de *Helis d'Esling*. Elle fut élue, le 30 Octobre 1486, nutrice de ses enfans, testa dans son Château de la Fage, paroisse de Noailles, le 3 Mai 1517, & y mourut. Leurs enfans furent: — 1. LOUIS, qui suit; — 2. JEAN, né en 1484, Protonotaire du Saint-Siège en 1515; Archiprêtre de Gignac, & Recteur de Noailac, lequel s'étant appliqué à la recherche des titres de sa Maison, à cause d'un long procès qu'elle eut avec celle de *Cofnac*, on dressa l'Arbre Généalogique que l'on y conserve encore. Il fit son testament le 6 Avril 1521, & son héritier, ANTOINE DE NOAILLES, son neveu, avec substitution; — 3. & MARGUERITE, née en 1485, Religieuse à Saint-Pardoux-la-Rivière en Périgord. Elle se disoit âgée de 64 ans, l'an 1547.

IX. LOUIS DE NOAILLES, Chevalier, Seigneur de Montclar & de Chambres, né le 16 Juin 1483, devint Seigneur de Noailles & de de Noailac, par Arrêt du Parlement de Paris du 24 Mars 1528, en vertu des substitutions faites par ses prédécesseurs, dans lequel toute la filiation est énoncée depuis HUGUES DE NOAILLES, qui fit la première substitution en 1248, sous le regne de SAINT-LOUIS, comme il a déjà été remarqué. Cet Arrêt fut suivi d'une transaction du 31 Mars 1529. Il fut aussi Seigneur de la Chapelle, de l'Espinasse, de Rosillon-sur-Bru, de Calviac, d'Arzac, Merle, Saint-Julien, &c; servit dans

les guerres d'Italie &c à la bataille d'Aignadel, où il fut fait Chevalier, &c Capitaine de 50 hommes d'armes. ANTOINE DE NOAILLES, Archiprêtre de Gignac, son cousin &c son tuteur, lui fit donation de tous ses biens en le mariant. Il mourut au mois de Novembre 1540; &c avoit épousé par contrat du 11 Février 1502, *Catherine de Pierre-Buffière*, fille de *Pierre*, Chevalier, Baron de Châteauneuf, &c de *Catherine*, Vicomtesse de Comborn. Elle mourut en couches le 23 Septembre 1527, &c eut pour enfans : — 1. ANTOINE, qui suit, — 2. LEONARD, né le 7 Mai 1507, mort à deux ans &c demi; — 3. HUGUES, né le 5 Mai 1511, Archiprêtre de Gignac, par la résignation de JEAN DE NOAILLES, son oncle: il fut envoyé par le Roi à Rome &c en Espagne; — 4. FRANÇOIS, né le 2 Juillet 1519, Conseiller d'Etat, Evêque d'Acqs en 1557. Il se rendit recommandable par ses Ambassades en Angleterre, à Venise &c Constantinople; fut envoyé plusieurs fois à Rome &c vers les Princes d'Italie, pour des affaires importantes; fit juger, à Venise, en faveur de la France, la préférence sur l'Espagne; conserva les avantages de la nation Française dans le Levant; conseilla à son retour d'Angleterre, au Roi HENRI II, de faire le siège de la ville de Calais, qui fut prise en 1558; fit son testament à Bayonne le 16 Septembre 1585, y ajouta un codicile le lendemain, &c y mourut le 19 du même mois, avec la réputation d'un des plus grands hommes de son siècle. Il avoit réuni plusieurs Fiefs qui avoient été demembrés de la Seigneurie de Noailles, par l'acquisition qu'il en fit des Seigneurs de *Lignerac*. Son cœur fut porté dans l'Eglise Collégiale de Noailles'en Limosin, &c son corps inhumé dans l'Eglise Cathédrale d'Acqs; — 5. JEAN, né le 5 Janvier 1521, mort jeune; — 6. GILLES, né en 1524, d'abord Conseiller au Parlement de Bordeaux, environ dans le même tems que le Roi nomma Conseiller au Parlement de Paris *Paul de Foix*, Maître des Requêtes, Conseiller d'Etat, Ambassadeur en Angleterre, en Ecosse, en Pologne pour l'Election du Duc d'Anjou, &c à Constantinople: Abbé de l'île &c de Saint-Amant, &c enfin nommé Evêque d'Acqs après son frere: il mourut en 1600, — 7. FOUCAUT, né le 24 Septembre 1626, mort jeune; — 8. N... DE NOAILLES, poëtime, mort en naissant avec sa mere le 23 Septembre 1527; — 9. FRANÇOISE, née le 3 Janvier 1505, morte à 2 ans; — 10. autre FRANÇOISE, née le 4 Septembre 1509, mariée à *Geraud*, Seigneur de Puydeval; — 11. MARGUERITE, née le 4 Septembre 1509, alliée par contrat du 11 Mai 1531, à *Gui Joubert d'Alemands*, Seigneur de Montardit, &c mort en 1543; — 12. ANNE, née en 1512, Religieuse à Lissac en Querci; — 13. FRANÇOISE, née en 1513, aussi Religieuse à Lissac, puis Abbesse de Leyme en Querci en 1551; elle ne vécut plus le 23 Février 1573; — 14. autre MARGUERITE, née en 1514, Religieuse à Saint-Pardoux; — 15. MADELENE, née en 1516; — 16. MARIE, née le 27 Avril 1517, aussi Religieuse à Saint-Pardoux; — 17. autre FRANÇOISE, née en Juillet 1518, Religieuse de l'Annonciade à Rodès; — 18. BLANCHE, née le 16 Novembre 1520, Prieure de Longages près de Toulouse; — 19. & CATHERINE, née au mois de Mars 1523, Religieuse à Lavoine.

X. ANTOINE DE NOAILLES, Chevalier, Seigneur de Noailles &c de Noaillac, Baron de Chambres, de Montclar &c de Corbonnières, Seigneur de Merle, de Maleffe &c de Leris, né au Château de la Fage, dans la Paroisse de Noailles le 4 Septembre 1504, fut Chevalier de l'Ordre du Roi, Gentilhomme ordinaire de sa Chambre, Ambassadeur en Angleterre, Chambellan des Enfans de France, &c destiné pour être leur Gouverneur. Il eut le Gouvernement de la ville de Bordeaux, du Château du Ha &c du Bordelois; fut Mair de la même ville, Lieutenant de Roi en Guienne; commanda la Cavalerie qui venoit de Fossan en 1537; se trouva en 1544 à la bataille de Cerifolles; eut commission d'Amiral sous le Roi HENRI II, en 1547, pendant la disgrâce de l'Amiral d'Annebaut. Le Roi, par Lettres du 29 Juillet 1559, lui assigna, en considération de ses services depuis 40 ans, les 800 livres de son état de Chambellan sur la recette de Bordeaux, où il mourut le 11 Mars 1562, âgé de 58 ans. Son cœur y fut mis dans la Cathédrale sous une pyramide, &c son

corps porté en l'Eglise de Noailles, où il avoit fondé un Chapitre. Il avoit épousé, le 30 Mai 1540, *Jeanne de Gontaut*, l'une des Dames de la Reine, CATHERINE de MÉTICIS, & Dame d'honneur de la Reine, ELISABETH d'AUTRICHE, femme du Roi CHARLES IX, qu'elle conduisit lorsqu'elle se retira en Allemagne, fille de *Raimond de Gontaut*, Seigneur de Cabriere, & de *Françoise de Benafos*, Dame de Lentrour. De cette alliance vinrent ; — 1. HENRI, qui suit ; — 2. CHARLES, dit le beau Noailles, né le 5 Décembre 1560, destiné d'abord à l'état ecclésiastique, Prieur de Sainte Livrade, ensuite Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi le 7 Décembre 1581, Capitaine de 100 Chevaux-Légers le 2 Avril 1585, mort peu après sans avoir été marié ; — 3. MARIE, née le 3 Janvier 1543, mariée 1^o. le 24 Janvier 1561, à *Jean de Ferrieres*, Seigneur de Sauvebeuf, Gouverneur du Château du Ha & de Bordeaux, fils de *Jean de Ferrieres*, Seigneur de Sauvebeuf, Echanfon du Roi, & de *Claude d'Escais* ; 2^o. le 28 Février 1572, à *Joseph de Lart* & de Goulart, Seigneur de Birac & d'Objac ; — 4. ANNE, née le 13 Mai 1545, Religieuse ; — 5. FRANÇOISE, née le 4 Novembre 1548, fille d'honneur de la Reine, & mariée le 11 Mars 1575, à *Gabriel de Clermont-Tonnerre*, Seigneur de Thoury, Capitaine de 50 hommes d'armes des ordonnances, fils de *Bernardin*, & de *Claude de Rohan* ; — 6. GABRIELLE, née le 10 Mai 1549, morte jeune ; — 7. MARTHE, née en 1552, mariée le 17 Mai 1571, à *Pierre*, Vicomte de *Sediers*, Chevalier de l'Ordre du Roi. Elle testa le 25 Février 1579 ; — 8. & FRANÇOISE, née le 8 Juillet 1556, mariée le 8 Septembre 1568, à *Louis de Saint-Martin*, Vicomte de Biscarosse.

XI. HENRI, Seigneur de NOAILLES, Chevalier, Comte d'Ayen, Baron de Chambres, de Montclar, de Carbonnières & de Malemort, Seigneur de Brives en partie, né à Londres pendant l'Ambassade de son pere, le 5 Juillet 1554, eut pour marraine MARIE, Reine d'Angleterre, fille du Roi HENRI VIII, & pour parrain, *Etienne Gardiner*, Evêque de Winchester, Chancelier d'Angleterre, & le Comte d'Arondel, Grand-Maitre de ce Royaume. Il fut fait Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi le 3 Juin 1583, Capitaine de 50 hommes d'armes le 18 Juin 1585 ; appelé à l'Assemblée des Notables à Rouen l'année suivante ; Conseiller d'Etat le 9 Avril 1597 ; Lieutenant-Général au haut pays d'Auvergne le 28 Avril 1601, & nommé Chevalier des Ordres par le Roi HENRI IV en 1604 ; servit en Auvergne & en Rouergue pendant les troubles & les guerres du Royaume, comme il avoit fait dans les autres occasions de son tems. C'est en sa faveur que la Terre d'Ayen fut érigée en Comté en 1592. Il testa le 18 Octobre 1621, mourut le 13 Mai 1623. Il avoit épousé le 22 Juin 1578 *Jeanne-Germaine d'Espagne*, fille de *Jacques-Mathieu d'Espagne*, Seigneur de Panisac, & de *Catherine de Narbonne*, Baronne de Leron, dont : — 1. FRANÇOIS, qui suit ; — 2. CHARLES, né en 1589, Abbé d'Aurillac & Prieur de Valette, Evêque de Saint-Flour, puis de Rodés en 1646. Il fonda le Couvent des Recolets de Brives le 24 Janvier 1629, & mourut le 27 Mars 1648 à Rodés, où il fut enterré ; — 3. ANNE, Marquis de Montclar, né le 9 Juillet 1592, Colonel d'un Régiment d'Infanterie en 1615, Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi en 1636, mort au Saint Esprit le 9 Juin 1648, sans laisser d'enfans de *Camille de Pestels*, fille de *Jean-Claude*, Seigneur de Pestels, & de *Jeanne de Levis*, Comtesse de Caylus. Il avoit testé le premier du même mois ; — 4. CATHERINE, née le 8 Septembre 1585, morte jeune ; — 5. FRANÇOISE, née le 2 Avril 1591, Religieuse à Leyme en 1600, puis Abbesse en 1627 & 1631 ; — 6. & MARTHE-FRANÇOISE, née le 10 Octobre 1593, mariée le 3 Septembre 1617, à *Jean de Gontaut*, Baron de Biron, Seigneur de Saint-Blancard, fils d'*Armand*, dit le Boiteux, Baron de Biron, Maréchal de France, & de *Jeanne*, Dame d'Ormezan & de Saint-Blancard.

XII. FRANÇOIS, Seigneur de NOAILLES, Comte d'Ayen, Baron de Chambres, & de Montclar, de Noailac & de Malemort, Seigneur de Carbonnières, de Merle, de Maleffe, de Lentrour & de l'Arche, & en partie de Brives, né le 10 Juin 1584, d'abord Guidon des Gendarmes du Roi, eut le 8 Février 1612

un Brevet pour commander en Rouergue en survivance du Maréchal de Roquelaure, son beau-pere; fut fait Lieutenant du haut & bas pays d'Auvergne sur la résignation de son pere le 22 Février 1614, Capitaine de 50 hommes d'armes le 14 Novembre 1615; eut encore Commission, le 22 Avril 1616, de lever 50 hommes d'armes, 50 Carabiniers, & 10 Enseignes de Gens de pied pour la sûreté de la Province d'Auvergne; fut pourvu du Gouvernement de Rouergue le 8 Mars 1619; eut un nouveau Brevet de la Lieutenance-Générale au Gouvernement d'Auvergne, sur la résignation de son pere le 20 Juin 1620; fut fait Chevalier des Ordres le 14 Mai 1633, & Conseiller d'Etat; fut envoyé Ambassadeur à Rome en 1634; rendit des services considérables pendant les guerres de la Religion; se distingua par plusieurs actions de valeur en diverses occasions; obtint de Louis XIII. le Gouvernement de la Province d'Auvergne, par Lettres du 15 Décembre 1642, enregistrées le 10 Février 1643, & ensuite celui du pays de Roussillon & de la ville de Perpignan; testa le 14 Décembre 1645, & mourut la même année. Il avoit épousé, le 9 Septembre 1601, *Rose de Roquelaure*, fille d'*Antoine*, Seigneur de *Roquelaure*, Baron de *Lavardeux*, &c. Maréchal de France, Chevalier des Ordres du Roi, & de *Catherine d'Ornesan*. Elle testa le 13 Décembre 1605, & eut de son mariage: — 1. *HENRI*, Comte d'Ayen, qui se distingua par sa valeur à la bataille d'Avenin en 1635, & mourut à celle de Rocroy en 1643, sans alliance; — 2. *ANTOINE*, Comte d'Ayen après la mort de *HENRI*, son frere aîné, aussi décédé sans alliance en 1646; — 3. *CHARLES*, Baron de Noailles, âgé de 5 ans, lorsqu'il reçut les cérémonies du Batême à Saint-Sulpice de Paris, le 24 Septembre 1618: il fut blessé au siège de Mastricht en 1632, & mourut peu de jours après; — 4. *ANNE*, qui suit; — 5. *JEANNE-FRANÇOISE*, Abbesse du Monastere de *Rodes*; — 6. *MARTHE-FRANÇOISE*, Carmélite, — 7. *MARIE-CHRISTINE*, Religieuse aux filles de Sainte Marie, en la ville d'Aurillac; — 8. & *CATHERINE*, morte jeune.

XIII. *ANNE*, Duc de NOAILLES, Pair de France, Marquis de Montclar & de Monchy-le Châtel, Baron de Malemort, de Chambres & de Carbonnières, Seigneur de Brives en partie, Capitaine de la premiere Compagnie des Gardes-du-Corps du Roi, Chevalier de ses Ordres, Gouverneur, Lieutenant & Capitaine-Général des Comtés & Vigueries de Roussillon, Conflans & Cerdagne, Gouverneur particulier de la ville & Citadelle de Perpignan, Lieutenant-Général de la Province d'Auvergne & des Armées du Roi, Sénéchal de Rouergue, commença à servir dès sa plus tendre jeunesse, fut fait Maréchal-de-Camp le 28 Mai 1643, Colonel d'un Régiment d'Infanterie & d'un de Cavalerie, les 25 & 26 Juin 1650; Lieutenant-Général des Armées du Roi le 12 Septembre suivant; reçu Chevalier de ses Ordres, le 31 Décembre 1661; obtint l'érection du Comté d'Ayen, en Duché-Pairie, par Lettre du mois de Décembre 1663; prêta serment au Parlement en qualité de Duc & Pair, le 15 du même mois; mourut à Paris le 5 Février 1678, & fut enterré en l'Eglise Saint Paul, sa Paroisse, où sa veuve lui a fait élever un mausolée. Il avoit épousé par contrat du 13 Décembre 1645, *Louise Boyer*, Dame d'Atours de la Reine, *ANNE d'AUTRICHE* à la place de la Duchesse de *Schomberg*, le 28 Avril 1657, fille d'*Antoine Boyer*, Seigneur de Sainte-Geneviève-des-Bois, & de *Françoise de Vignacourt*, nièce de deux Grands-Maitres de Malte. Elle mourut le 22 Mai 1697, âgée de 65 ans, dans une grande réputation de piété, & fut enterrée à Saint-Paul près de son mari. Leurs enfans furent: — 1. *ANNE-JULES*, qui suit; — 2. *LOUIS-ANTOINE*, né le 27 Mai 1651, Dom d'Aubrac, successivement Evêque de Cahors & de Châlons-sur-Marne, puis Archevêque de Paris en 1695, Duc de Saint-Cloux, Pair de France, Commandeur de l'Ordre du Saint-Esprit, créé Cardinal du titre de Sainte-Marie sur la Minerve, à la nomination du Roi, le 22 Janvier 1700, & élu Proviseur de Sorbonne le 17 Mars 1710. Ce Prélat est mort en odeur de sainteté, le 4 Mai 1729, en son Palais Archiépisopal à Paris, âgé de 78 ans, universellement regretté de toute la France, & de la Capitale qu'il avoit edifiée pendant un Gouvernement de 34

ans. Il avoit dépensé dans Notre-Dame plus de 80 mille écus, en réédification de l'Eglise & ornemens de la Chapelle de la Sainte-Vierge & de Saint-Denis. Il a institué par son testament pour ses légataires universels, l'Hôpital-Général, l'Hôtel-Dieu & l'Hôpital des Enfans-trouvés à Paris, [après avoir laissé à ses domestiques dequoy subsister honorablement pendant leur vie ; — 3. Jacques, né le 3 Novembre 1653, reçu Chevalier de Malte le 14 Août 1657 depuis Bailli & Commandeur de Louviers, de Vaulemion, de Bordeaux de Saint-Thomas, de Trinquetaille en Provence & de la Croix en Brie, Lieutenant-Général des Galeres & des Armées Navales du Roi, nommé Ambassadeur de Malte en France par le Grand-Maitre de cet Ordre, au mois de Juin 1703 ; mort à Paris le 22 Avril 1712 en sa 59^e année, & enterré en l'Eglise Cathédrale de Paris ; — 4. JEAN-FRANÇOIS, dit *le Marquis de Noailles*, né le 28 Août 1658, Lieutenant-Général au Gouvernement d'Auvergne, Colonel de Cavalerie, Brigadier, puis Maréchal-de-Camp des Armées du Roi, mort en Flandres au Camp de Grosselliers le 23 Juin 1699, & enterré aux Jésuites. Il avoit épousé, le 4 Mai 1687, *Marguerite-Thérèse Rouillé*, fille de *Jean*, Comte de Melay, Conseiller d'Etat ordinaire, & de *Marie-Anne de Comans d'Astrio*. Etant veuve, elle épousa en secondes noces, le 20 Mars 1702, *Armand-Jean de Vignerot-du-Plessis*, Duc de Richelieu, Pair de France, fils de *François de Vignerot*, II. du nom, Marquis de Pont-Courlay, & de *Marie-Françoise de Guemadec*, dont elle fut la 3^e femme. De son premier lit elle eut : — (a) LOUISE-ANTOINETTE DE NOAILLES, née le 25 Février 1683, morte le 21 Août 1690 ; — (b) ANNE-MARIE, née le 10 Janvier 1691, morte le 17 Juillet 1703, après avoir été accordée en mariage à *Louis-François-Armand de Vignerot-du-Plessis*, Duc de Richelieu, Pair de France, qui depuis épousa ANNE-CATHERINE DE NOAILLES, sa sœur ; — (c) N... DE NOAILLES, née le 16 Août 1693, morte le 22 du même mois sans avoir été nommée ; — (d) ANNE-CATHERINE, née le 28 Septembre 1694, mariée le 12 Février 1711. à *Louis-François-Armand de Vignerot-du-Plessis*, Duc de Richelieu, Pair de France, dont on a parlé ci-dessus, fils d'*Armand-Jean*, & d'*Anne-Marguerite d'Acigné*, sa seconde femme. Elle est morte sans enfans le 7 Novembre 1716, âgée de 20 ans ; — 5. JEAN-GASTON, né le 7 Juillet 1669, Abbé de Hautefontaine, de Montier-Ramé & de Hautvilliers, puis Evêque, Comte de Châlons, Pair de France le 25 Décembre 1695, mort le 15 Septembre 1720, dans la 51^e année de son âge, inhumé dans sa Cathédrale où l'on voit son épitaphe ; — 6. & LOUISE-ANNE, née le 29 Novembre 1662, mariée le 1^{er} Juin 1680, à *Henri Charles de Beaumanoir*, Marquis de Lavardin, Lieutenant-Général des Armées du Roi, Chevalier des Ordres ; veuf en premières nocces de *Françoise-Paule Charlotte d'Albert*, (fille aînée de *Louis-Charles d'Albert*, Duc de Luynes) & fils unique de *Henri de Beaumanoir*, Marquis de Lavardin, Comte de Beaufort, & de *Marguerite-Renée de Roiffain*, sa seconde femme.

XIV. ANNE-JULES, Duc DE NOAILLES, Pair & Maréchal de France, né le 4 Février 1650, pourvu, en survivance de son pere, en 1661, de la charge de Capitaine des Gardes-du Corps, suivit le Roi en Lorraine au siège de Marfal en 1663 ; servit en 1665, comme Brigadier de la première compagnie des Gardes-du-Corps, de laquelle il avoit la survivance, avec les troupes que le Roi envoya au secours des Hollandois contre l'Evêque de Munster ; fut, en 1666, Aide-Major des Gardes ; eut, en 1668, le commandement des quatre compagnies pendant la conquête de la Franche-Comté & en Flandres ; les commanda encore en 1670, à la réduction de la Lorraine ; fut choisi par le Roi pour être près de sa personne, en qualité d'Aide-de-Camp ; se trouva en 1672, aux conquêtes qui se firent sur la Hollande ; en 1673 à la prise de Mairricht, en 1675, à celle de la Franche-Comté que le Roi fit en personne, où il donna des preuves de son courage & de sa valeur ; fut fait, trois ans après, Maréchal-de-Camp, Duc de Noailles, Pair de France par démission de son pere ; pourvu, le 1^{er} Février 1678, du Gouvernement de Roussillon & de la ville de Perpignan, & eut le commandement des troupes de la Maison du Roi

Roi en Flandres, en 1680; commanda en chef, l'année suivante, dans la Province du Languedoc, où il fit rentrer dans leur devoir les révoltés; fut fait Lieutenant-Général des Armées du Roi au mois de Juillet 1681; servit en Flandres en 1685; commanda les Camps que le Roi fit de toutes les troupes de la Maison dans la plaine d'Acheres, près de Saint-Germain-en-Laye, pendant trois années consécutives; fut fait Chevalier des Ordres le 31 Décembre 1688; commanda en chef, en 1689, l'armée que le Roi envoya en Roussillon & en Catalogne; prit Camprodon qu'il fit sauter ensuite la même campagne, lorsque les ennemis l'assiégeoient pour le prendre; se rendit maître, en 1690, de Saint-Jean de Las Abadellas, de Ribes & de Ripout; en 1681, de la Feu-d'Urgel; fit fortifier Bellevue, poste important à l'entrée de la plaine de Cerdagne, dont, par là, il se rendit entièrement le maître; obligea, en 1692, l'armée d'Espagne, quoique plus forte de beaucoup que celle de France, à sortir de Roussillon, & à repasser les montagnes qui les séparent de la Catalogne; prit, en 1593, Roies, place qui avoit eu autrefois une grande réputation; fut créé Maréchal de France, à la promotion du 27 Mars de la même année; gagna la bataille du Ther, le 27 Mai; prit d'assaut la ville de Palamos le 7 Juin, celle de Girone le 26 du même mois, celle d'Ostalic au mois de Juillet, Castel-Folli au mois de Septembre; fit lever le siège d'Ostalic, que les ennemis avoient formé pendant qu'il étoit occupé à prendre cette dernière place; fut nommé, durant cette campagne Viceroy de Catalogne, au mois de Juin; prit possession, de cette dignité dans la ville de Girone, le neuf Juillet suivant; commença la campagne de 1695; mais étant tombé dangereusement malade, il remit le commandement de l'Armée, au Duc de Vendôme; fut, chargé par le Roi en 1700, avec le Duc de Beauvilliers, de la conduite du Roi d'Espagne, qu'il accompagna avec les Ducs de Bourgogne & de Berri, jusqu'à l'entrée de ses Etats; mourut à Versailles, le 2 Octobre 1706, dans la 59^e année de son âge. Son corps fut porté à Paris aux Capucines, & ensuite dans l'Eglise de Notre-Dame le 3 Décembre suivant; où la veuve, & le Duc de NOAILLES, son fils, ont fondé une Messe par jour & un Service solennel tous les ans, par contrat du 8 Novembre 1709.

Le Maréchal Duc de NOAILLES avoit épousé le 15 Août 1671, *Marie-Françoise de Bournonville*, fille unique d'*Ambroise*, Duc de Bournonville, Chevalier d'honneur de la Reine, Gouverneur de la ville de Paris, & de *Lucrece-Françoise de la Vieuville*. Elle est morte à Paris le 16 Juillet 1748, dans la 93^e année de son âge. (a) De ce mariage ils eurent: — 1. & 2. deux enfans, morts en naissant en 1673 & 1674; — 3. LOUIS-MARIE, né le 20 Novembre 1675, mort jeune; — 4. LOUIS-PAUL, né le 15 Novembre 1676, mort aussi jeune; — 5. ADRIEN-AUGUSTE, qui suit; — 6. N... de NOAILLES, né en 1680, mort âgé de 4 ans, sans avoir été nommé; — 7. JEAN-ANNE, né le 13 Octobre 1681, mort jeune; — 8. EMMANUEL-JULES, dit le Comte de NOAILLES, né le 6 Décembre 1686, Lieutenant pour le Roi du Gouvernement de Guienne, le 30 Décembre 1694, mort le 20 Octobre 1702, à Strasbourg, d'une blessure à la tête qu'il avoit reçue sur les bords du Rhin; — 9. JULES-ADRIEN, né le 7 Juin 1690, d'abord Chevalier de Malte, puis Chanoine de N. D. de Paris en 1704, ensuite Comte de Noailles, Maître-de-Camp d'un Régiment de Cavalerie, Lieutenant-Général & Grand-Bailli du haut pays d'Au-

(a) Elle étoit petite-fille d'*Alexandre*, Duc de Bournonville, Chevalier de la Toison d'or, mort en France le 21 Mars 1656, & d'*Annet de Melun Epinoy*; arrière-petite-fille d'*Oudard de Bournonville*, Comte de Hennin, Chef du Conseil des Finances de Flandres pour le Roi d'Espagne, mort le 28 Décembre 1585, & de *Marie-Christine d'Esmond*, mariée, le 21 Octobre 1579, laquelle étoit fille de *Lomoral*, Comte d'Esmond, Prince de Gavre, Chevalier de la Toison d'or, Gouverneur d'Artois & de toute la Flandre, & de *Sabine de Bavière*, Princesse Palatine, sœur de *Ferdinand*, III. du nom, Electeur Palatin.

vergne, qui servit en Rouffillon, & mourut de la petite-vérole, le 17 Septembre 1710, âgé de 20 ans; — 10. JEAN-EMMANUEL, né le 27 Janvier 1692, dit le *Marquis de NOAILLES*, Lieutenant-Général en Guienne après la mort de son frère, Mestre-de-Camp de Cavalerie en 1710, Brigadier des Armées du Roi, mort à Paris le 26 Décembre 1725, âgé de 34 ans, & inhumé dans l'Eglise de Notre-Dame de Paris; — 11. MARIE-CHRISTINE, née le 4 Août 1672, mariée, le 13 Mars 1687, à *Antoine, Duc de Gramont*, Pair & Maréchal de France, fils d'*Antoine-Charles*, &c de *Marie-Charlotte de Capfelnau*. Elle est morte le 14 Février 1748, dans le Couvent des Religieuses du Saint-Sacrement, où elle s'étoit retirée depuis plusieurs années, y vivant en exercice de toutes sortes de bonnes œuvres; — 12. MARIE-CHARLOTTE, née le 28 Octobre 1677, mariée, le 20 Novembre 1696, à *Malo-Auguste, Marquis de Cretquen*, Comte de Combours, Baron des Baronnies d'Aubigné, de Bonnefontaine, &c. Lieutenant-Général des Armées du Roi, fils de *Malo II, Marquis de Cretquen*, &c de *Catherine de Chabot-Rohan*. Elle est morte le 8 Juin 1723, dans la 42^e année; — 13 & 14. ANNE-LOUISE, née le 30 Octobre 1679, &c JULIE-FRANÇOISE, née le 10 Décembre 1682, mortes jeunes; — 15. LUCIE-FÉLICITÉ, née le 9 Novembre 1683, mariée, le 30 Janvier 1698, à *Victor-Marie, Duc d'Estrees*, Pair, Maréchal &c Vice-Amiral de France, Grand d'Espagne, Chevalier des Ordres, fils de *Jean, Comte d'Estrees*, Maréchal de France, &c de *Marguerite Morin*. Elle est morte à Paris d'une fluxion de poitrine, le 11 Janvier 1745, sans laisser de postérité; — 16. MARIE-THÉRÈSE, née le 3 Octobre 1684, mariée, le 16 Juin 1698, à *Charles-François de la Baume-le-Blanc*, Duc de la Vallière, Pair de France, Lieutenant-Général des Armées du Roi, Gouverneur de Bourbonnois, fils de *Jean-François de la Baume-le-Blanc*, Marquis de la Vallière, Baron de Maisenfort, &c de *Gabrielle Glé*, Dame de la Cottardaie, Baronne de Becherel; — 17. MARIE-FRANÇOISE, née le 13 Mars 1684, mariée, le 20 Février 1703, à *Emmanuel-Henri de Beaumanoir*, Marquis de Lavardin, son cousin-germain, Colonel de Cavalerie, Lieutenant-Général en Bretagne, tué à la bataille de Spire, sans enfans, le 15 Novembre de la même année. Il étoit fils de *Henri-Charles de Beaumanoir*, III. du nom, Marquis de Lavardin, Chevalier des Ordres du Roi, &c de *LOUISE-ANNE de NOAILLES*, sa seconde femme; — 18. MARIE-VICTOIRE-SOPHIE, née le 6 Mai 1688, mariée, 1^o. le 25 Janvier 1707, à *Louis de Pardailhan-d'Antin*, Marquis de Gondrin, Brigadier des Armées du Roi, mort le 5 Février 1712, fils de *Louis-Antoine de Pardailhan-de-Gondrin*, Duc d'Antin, Pair de France, Chevalier des Ordres, &c de *Julie-Françoise de Crussol-d'Uzés*; &c 2^o. le 22 Février 1723, à *LOUIS-ALEXANDRE de BOURBON*, Comte de Toulouse, Prince légitimé de France, dont le Duc de Penthièvre. Elle est morte laissant des enfans. Voyez PENTHIEVRE. — 19. MARIE-ÉMILIE, née le 30 Juin 1689, mariée, le 18 Février 1713, à *Emmanuel Rouffelet*, Marquis de Châteaurenault, Comte de Crozon, &c. Capitaine de Vaillieu, Lieutenant-Général de la haute & basse Bretagne, fils de *François-Louis Rouffelet*, Marquis de Châteaurenault, Maréchal &c Vice-Amiral de France, Chevalier des Ordres, Lieutenant-Général au Gouvernement de Bretagne, &c de *Marie-Anne-Renée de la Porte*. Elle est morte, sans laisser postérité, le 7 Mai 1723, en sa 34^e année, & a été inhumée en l'Eglise Cathédrale de Paris. Son époux s'est remarié, le 18 Juillet 1724, à *Anne Julie de Montmorency*, fille de *Leon*, Marquis de Fosseux, &c de *Marie-Madelene-Jeanne de Pouffemothe-de-l'Etoile*. Voyez MONTMORENCY; — 20. MARIE-URANIE, née le 17 Octobre 1691, Religieuse au Couvent de la Visitation Sainte-Marie, Fauxbourg Saint Germain à Paris, où elle fit profession en 1710; — 21. &c ANNE-LOUISE de NOAILLES, née le 26 Août 1695, mariée, le 11 Mars 1716, à *Jean-François Macé le Tellier*, Marquis de Louvois, Capitaine des 100 Suisses de la Garde du Roi, Mestre-de-Camp du Régiment d'Anjou, fils de *Michel-François le Tellier*, Marquis de Courtanvaux, Capitaine des 100 Suisses de la Garde du Roi, &c de *Marie-Anne-Catherine d'Estrees*. Elle en resta veuve le 24 Septembre 1719, &c s'est remariée à *Jacques-Hippolite, Marquis de Mancini*, fils de Phi-

Tippe-Jules Mancini-Mazarini, Duc de Nevers, Chevalier des Ordres, &c. de *Diane-Gabrielle de Damas-Thianges*. Voyez *MANCINI*.

XV. *ADRIEN-AURICE*, Duc de NOAILLES, Pair & Maréchal de France, Comte d'Ayen, de la Mothe-Tilly, Vicomte de Carlus, Marquis de Montclar en Auvergne, Comte de Nogent-le-Roi au Pays Chartrain, &c. né à Paris le 29 Septembre 1678, commença à servir, en 1692, dans les Mousquetaires; fit sa première campagne en 1693, sous le Maréchal de NOAILLES, son pere; fut successivement Cornette, Capitaine & Colonel de Cavalerie, se trouva, en 1693, & 1694, aux sièges de Rozes, de Palamos, de Gironne, d'Orléric, de Castelfolliit &c. à la bataille du Ter; servit, en 1695, au même Pays, sous le Duc de Vendôme, dans toutes les actions de cette campagne, &c. en particulier aux secours d'Orléric, de Castelfolliit, &c. de Palamos; fit les campagnes de 1696 & 1697 dans l'armée que commandoit le Duc de Boufflers en Flandres; fut au siège d'Ath, &c. choisi, à la fin de 1700, par Louis XIV, pour accompagner le Roi d'Espagne, qui alla prendre possession de ses Etats, &c. ce Prince l'honora à son retour de la Toison d'or. En 1701, il servit dans l'armée du Maréchal de Villeroi, dans les Pays de Luxembourg &c. de Liège; fut fait Brigadier de Cavalerie le 17 Janvier 1702; fit en cette qualité la campagne dans l'Armée d'Allemagne, commandée par le Maréchal de Catinat, où il perdit le Comte de NOAILLES, son frere, qui fut blessé à mort auprès de lui, sur les bords du Rhin. Il continua ses services en Allemagne cette année &c. les suivantes, sous les Maréchaux de Catinat, de Villars &c. de Tallart; se trouva au siège de Brisack, sous M. le Duc de Bourgogne; fut nommé Maréchal-de-Camp en 1704; &c. envoyé par le Roi en 1705, pour commander le Corps de troupes qui avoit ordre de passer par le Roussillon, pour joindre celles d'Espagne devant Barcelone, dont on avoit résolu le siège; fit lever le blocus de Rozes, peu après son arrivée à Roussillon, &c. battit les ennemis en trois différentes occasions es-années 1705 & 1706. Après la levée du siège de Barcelone, il commanda l'arrière-garde, où il eut à soutenir les ennemis pendant tout le jour, &c. les repoussa sans rien perdre de tout ce qui avoit été confié à ses soins. Louis XIV le nomma, la même année, Lieutenant-Général, &c. lui donna le commandement en chef des Troupes qui restoiient sur la frontière de Catalogne du côté de Roussillon, où il commanda depuis, avec Patente de Général, jusqu'en 1712. Son pere se démit en sa faveur de la charge de premier Capitaine des Gardes-du-Corps au commencement de 1707. Pendant cette campagne il se rendit maître de toute la Cerdagne Espagnole, prit Puycerda, chassa les ennemis de tous les quartiers qu'ils occupoient; fit construire une Citadelle à Puycerda, &c. fortifier Belver, pour conserver le Pays &c. couvrir la frontière du Languedoc &c. de Guienne; s'avança, en 1708, dans la Catalogne, pour faire diversion pendant le siège de Tortose; canonna l'Armée des ennemis au pont Major, pris sur eux quelques Châteaux &c. postes importants; surprit, en 1709, leurs quartiers à Figueras, à Baccara &c. à Castillon, ainsi que le camp que le Général *Franquemberg* avoit sous Gironne, lequel y fut fait prisonnier avec plusieurs autres Officiers de considération, &c. il se rendit maître du Pays d'où il tiroit des secours, qui firent subsister l'Armée avec abondance dans le tems de la plus grande disette; passa ensuite dans les montagnes du côté d'Aulot, qu'il soumit à l'obéissance du Roi Catholique, après avoir battu les troupes des ennemis en plusieurs occasions.

En 1710, il se rendit avec une extrême diligence à Cette : la Cavalerie & l'Infanterie y arriverent en deux fois 24 heures, avec l'artillerie, dans laquelle il y avoit des pièces de 24 : il fit faire à ses troupes près de 40 lieues commune de France, &c. les Anglois, qui avoient fait une descente à Cette, furent chassés des postes qu'ils occupoient, &c. se rembarquerent avec perte. Le Fort de Cette fut repris l'épée à la main, &c. la Flotte des Alliés fut obligée de se retirer.

Peu de tems après, il reçut ordre de se rendre à Bayonne; apprit en chemin la perte de la bataille de Sarraïosse, &c. le progrès que les ennemis faisoient;

donna , en arrivant à Bayonne , les ordres pour assurer cette frontière ; entra en Espagne avec le Duc de Vendôme ; se rendit en poste à Valladolid , où le Roi d'Espagne s'étoit retiré avec toute sa Cour & les débris de son Armée ; travailla au rétablissement de ses troupes ; revint ensuite à la Cour de France , par ordre du Roi , qui se détermina à faire une diversion considérable du côté de la Catalogne , pour y rappeler le Général *Staremberg* , qui avoit pris ses quartiers dans la Castille , à Tolède & à Madrid. Le siège de Gironne fut résolu malgré la saison avancée , & le manque de préparatifs ; & le Duc de NOAILLES , chargé de cette entreprise , arriva le 9 Novembre à Perpignan , fit ouvrir la tranchée le 27 Décembre , & malgré une inondation violente qui dura 5 jours , l'assaut fut donné le 20 Janvier : les ennemis demandèrent à capituler , & se rendirent en même-tems trois Forts qu'on n'avoit point encore attaqués. Le Comte de *Staremberg* fut obligé de revenir au secours des Catalans , d'abandonner le centre de l'Espagne ; & ce fut pendant cette marche que le Roi d'Espagne remporta les avantages de Brihuéga & de Villa - Viciosa. Sa Majesté Catholique , pour reconnoître ses nouveaux services , le créa Grand d'Espagne de la première Classe , avec des clauses fort distinguées & fort honorables. Après l'expédition de Gironne , il passa en Arragon , où il fut suivi d'un détachement de ses troupes , & y resta jusqu'à la fin de cette campagne ; fut choisi , au commencement de la minorité de Louis XV. pour être à la tête du Conseil des Finances , d'où il passa ensuite dans celui de la Régence ; fut reçu Chevalier des Ordres du Roi le 3 Juin 1724 , puis de la Toison d'or , Gouverneur & Capitaine - Général des Comtés & Vigueurie de Rouffillon , Conflans & Cerdagne , Gouverneur des Ville, Château & Citadelle de Perpignan , Gouverneur & Capitaine des Chasses de Saint - Germain-en-Laye , Ville , Pays , Forêts & autres lieux en dépendans ; créé Maréchal de France le 15 Juin 1734 , nommé , au mois de Janvier 1735 , Général de l'Armée d'Italie , où il a commandé pendant les années 1735 & 1736.

Pendant la Campagne de 1742 , il commanda les troupes du Roi en Flandres , garantit ce Pays de l'invasion dont il étoit menacé par les troupes Autrichiennes , Hanovriennes , Hessoises & Angloises , au nombre de plus de 60 mille hommes ; fut nommé Ministre d'Etat après la mort du Cardinal de Fleury , & prit place au Conseil le 10 Mars 1743 ; eut le commandement de l'Armée du Roi assemblée sur les bords de la Moselle & du Rhin , & partit pour cet effet le 15 Avril de la même année ; livra bataille aux Anglois & autres troupes alliées de la Reine d'Hongrie , près le village de Dettingen sur les bords du Mein le 27 Juin , où il eut du dessous & perdit le champ de bataille : la Maison du Roi , qui marchoit à la tête , y souffrit beaucoup , & perdit grand nombre de ses principaux Officiers. Il commanda encore l'Armée du Roi en Flandres pendant l'année 1744 , & eut le principal commandement en Allemagne , quand le Roi y fit passer son armée ; il l'accompagna seulement à la campagne de 1745 , le commandement de l'Armée ayant été donné au Maréchal de Saxe , qui gagna la bataille de Fontenoy le 11 Mai de cette année ; fut envoyé , en 1746 , à Madrid , pour disposer la Cour d'Espagne à une prochaine paix ; suivit le Roi comme Ministre , dans ses Campagnes de 1746 & 1747 ; se démit du Gouvernement de Saint - Germain - en - Laye , & de la Capitainerie des Chasses le 2 Janvier 1755 , en faveur de son fils aîné , qui en avoit la survivance ; se retira des Conseils du Roi en qualité de Ministre , à cause de sa surdité , le 12 Avril 1756 , & est mort Doyen des Maréchaux de France le 24 Juin 1766 , âgé de 87 ans & près de 9 mois. Il avoit épousé , par contrat des 30 & 31 Mars 1698 , *Françoise - Charlotte - Amable d'Aubigné* , nièce de *Françoise d'Aubigné* , Marquise de Maintenon , & fille de *Charles* , Comte d'Aubigné , Chevalier des Ordres du Roi , Gouverneur de Berri , & de *Geneviève Pietre*. Elle eut en dot 800 mille livres , & 70 mille livres de pierreries. De ce mariage sont issus : — 1. LOUIS , qui suit ; — 2. PHILIPPE , rapporté après la postérité de son frère ; — 3. FRANÇOISE - ADÉLAÏDE , née le 1 Septembre 1704 , mariée , le 12 Mai 1717 , à *Charles de Lorraine* , Comte d'Armagnac , Grand - Ecuyer de

France, Chevalier des Ordres du Roi, fils de *Louis de Lorraine*, Comte d'Armagnac, de Charny, de Brionne, &c. Grand-Ecuyer de France, &c. de *Catherine de Neuville Villers-y*. Il est mort sans postérité le 29 Décembre 1751, & sa veuve, titrée Princesse d'Armagnac, a été nommée Dame de l'Ordre de la Croix étoilée le 3 Mars 1765 ; — 4. *AMABLE-GABRIELLE*, née le 18 Février 1706, mariée, le 5 Août 1721, & veuve, à *Honoré-Armand*, Marquis de *Villars*, &c. Duc après son père, Gouverneur de Provence en survivance, mort, fils de *Louis-Hector*, Duc de *Villars*, Pair & Maréchal de France, &c. de *Jeanne-Angélique Rocque-de-Varangeville*. Elle a été nommée Dame du Palais de feu la Reine, à la place de sa belle-mère, au mois de Décembre 1727, puis Dame d'Atours en Septembre 1742, à la place de la Duchesse de *Mazarin*, morte le même mois ; — 5. *MARIE-LOUISE*, née le 8 Septembre 1710, mariée, le 8 Janvier 1730, à *Jacques-Nompar de Caumont*, Marquis de la Force, puis Duc de Caumont, dont elle est veuve, fils d'*Armand-Nompar de Caumont*, Duc de la Force, Pair de France, &c. d'*Anne-Elisabeth de Gruet-la-Frette*, Dame de *Fossés-Martel*. La Duchesse de Caumont fut faite Dame du Palais de l'Infante d'Espagne, &c. une de celles qui partirent, le 28 Novembre 1744, avec les équipages du Roi, pour aller chercher cette Princesse sur les frontières d'Espagne ; — 6. &c. *MARIE-ANNE-FRANÇOISE DE NOAILLES*, née le 12 Janvier 1719, mariée, le 7 Avril 1744, à *Louis-Engilbert*, Comte de la *Marck*, Marquis de *Wardes*, Colonel du Régiment d'Infanterie Allemande, de la *Marck*, Maréchal des Camps &c. Armées du Roi, Gouverneur de *Cambrai* &c. du *Cambresis*, fils unique de *Louis-Pierre Engilbert*, Comte de la *Marck*, Lieutenant-Général des Armées du Roi, Chevalier des Ordres, Grand d'Espagne de la première Classe, ci-devant Ambassadeur extraordinaire en *Suede* &c. en *Espagne*, &c. de *Marie-Marguerite-Françoise de Rohan-Chabot*, son épouse.

XVI. *LOUIS*, Duc DE NOAILLES, &c. Duc d'Ayen en *Limousin*, Marquis de *Main-tenon*, Comte de *Nogent-le-Roi*, au *Pays Chartrain*, &c. Capitaine de la première Compagnie des Gardes-du Corps, dite Compagnie *Ecossoise*, Gouverneur du Châteauroyal de *Saint-Germain-en-Laye*, &c. Capitaine des Chasses qui en dépendent, Gouverneur du Comté de *Roussillon* &c. de *Perpignan*, né le 21 Avril 1713, fait Duc héréditaire, par Lettres-Patentes du mois de Février 1737, portant érection des Terres de *Noailles* &c. de *Noailiac* en Duché héréditaire sous le nom d'Ayen ; Brigadier des Armées du Roi à la promotion du 15 Mars 1740, Maréchal-de-Camp au mois de Juin 1743, eut un cheval tué sous lui au combat de *Dettingen* le 27 du même mois ; fut foulé aux pieds de la Cavalerie qui passa sur lui, dont il fut blessé à la tête ; fut un des huit Aides-de-Camp du Roi, dans les campagnes que Sa Majesté fit en *Flandres* &c. en *Allemagne* les années 1744, 45, 46 & 1747 ; fait Lieutenant-Général, à la promotion du mois de Décembre 1748, Chevalier des Ordres du Roi le 2 Février 1749, &c. a été nommé Maréchal de France, à celle du 30 Mars 1775. Etant devenu titulaire du Gouvernement de *Saint-Germain-en-Laye*, par la démission du Maréchal son père, *LOUIS XV* en donna la survivance, au mois de Janvier 1755, à son fils aîné, alors Comte, aujourd'hui Duc d'Ayen. Il a épousé, le 25 Février 1737, *Catherine-Françoise-Charlotte de Coëst-de-Brissac*, à l'âge de 13 ans, fille unique &c. seule héritière de *Charles-Timoléon-Louis de Coëst*, Duc de *Brissac*, Pair &c. Grand-Pannetier de France, aîné du Maréchal Duc de *Brissac*, mort le 18 Avril 1742, dans la 40^e année de son âge, &c. de *Marie-Catherine Pecoil*, sa veuve, dont : — 1. *JEAN-LOUIS-FRANÇOIS-PAUL*, qui suit ; — 2. *EMMANUEL-MARIE-LOUIS*, rapporté après son frère aîné ; — 3. *ADRIENNE-CATHERINE*, mariée au Comte de *Tessé* ; — 4. &c. *PHILIPPINE-LOUISE-CATHERINE*, née le 14 Septembre 1745, mariée, contrat signé le 24 Juin 1763, au Comte de *Guiche*, fils du Duc de *Gramont*.

XVII. *JEAN-LOUIS-FRANÇOIS-PAUL DE NOAILLES*, né le 26 Octobre 1739, titré Duc d'Ayen, Gouverneur de *Saint-Germain-en-Laye*, &c. Capitaine des Chasses en survivance, Maître-de-Camp du Régiment de *Noailles*, Cavalerie,

& Brigadier des Armées du Roi, a épousé, le 4 Février 1755, *Henriette-Anne-Louise d'Aguesseau*, Dame de la Principauté de Tingry en Boulonnais, & de la Grange-Bleneau en Brie, mise en possession du tabouret chez feu la Reine, en vertu du Brevet accordé le 12 Mars suivant, fille de *Jean-Baptiste-Paulin*, Seigneur de Fresne en Brie, Conseiller d'Etat Ordinaire. De ce mariage sont issus deux garçons; l'un né en 1765; le second le 19 Août 1768, & une fille nommée — *ANNE-JEANNE-BATISTE-PAULINE-ADRIENNE-LOUISE-CATHERINE-DOMINIQUE DE NOAILLES*, née le 11 Novembre 1718, mariée, par contrat signé par le Roi & la Famille Royale le 19 Septembre 1773, à son cousin le Vicomte de *Noailles*, fils du Comte de ce nom, mentionné ci-après.

XVII. *EMMANUEL-MARIE-LOUIS*, appelé le *Marquis de Noailles*, avec l'agrément de Sa Majesté, né le 12 Novembre 1743, Gouverneur de Vannes & d'Auray en Décembre 1762, nommé par Sa Majesté Envoyé & Ministre Plénipotentiaire en basse-Allemagne, & ensuite Ambassadeur auprès des Etats-Généraux des Provinces-Unies, & nommé, à la mort du Marquis de la Force & de Caumont, arrivée le 22 Janvier 1773, premier Gentilhomme de la Chambre de *Monsieur*, frère du Roi. Il a épousé, par contrat du 11 Décembre 1762, *N... d'Allencourt de Dromesnil*, fille aînée de la Marquise de Bellunce, & petite-fille de *M. de Boullogne*, Ministre d'Etat, dont un fils : — *N. DE NOAILLES*, né le 24 Juin 1773.

XVI. *PHILIPPE DE NOAILLES*, second fils du feu Maréchal, né le 7 Décembre 1715, appelé d'abord le *Marquis de Mouchy*, dit ensuite le *Comte de Noailles*, Gouverneur & Capitaine des Chasses des Ville, Châteaux & Parcs de Versailles, Marly & dépendances, & Intendant desdits Domaines, par provisions données à Paris le 11 Juin 1720, dont il prêta serment entre les mains du Chancelier le 22 du même mois, & dont son pere eut l'exercice pendant sa minorité; entra Mousquetaire le 20 Novembre 1729, fut Capitaine au Régiment de Montrevel, Cavalerie, le 23 Mai 1731, & fit sa première campagne au siège de Kell en 1733; Colonel d'un Régiment d'Infanterie de son nom aujourd'hui Saint-Chamond, par Commission du 10 Mars 1734, qu'il commanda cette même année à l'Armée d'Allemagne; entra le premier, l'épée à la main, dans les lignes d'Etlingen, qui furent forcées par le Comte de *Saxe*, sous les ordres du Duc de *Noailles*, & servit ensuite avec distinction au siège de *Philisbourg*. Le Maréchal, son pere, ayant été nommé le 24 Février 1735, pour commander l'Armée d'Italie, le Comte de *Noailles* l'y suivit, par ordre du Roi; il se trouva à la prise de *Gonzague*, de *Reggiolo*, de *Reveré*, & suivit les ennemis, qu'on chassa jusqu'au-delà du *Trentin*, où ils furent resserrés jusqu'à la signature des Préliminaires; employa le reste du tems que son pere demeura en *Piémont*, à parcourir les différentes Cours d'Italie; revint en France au commencement de 1736, & entra en exercice du Gouvernement de Versailles le 8 Décembre 1740; il fut fait Grand d'Espagne de la première Classe, sur la cession de son pere, par Brevet du 20 Janvier 1741, & par Décret du Roi d'Espagne le 28 Février suivant; Chevalier de l'Ordre de *Malte*, pour lui & ses fils aînés à perpétuité, par substitution au privilège de la Maison d'*Arpajon*, dont il épousoit l'héritière, par Bulle du Grand-Maitre du 28 Septembre de la même année, passa à l'Armée de Bavière avec son Régiment au mois d'Avril 1742, sous les ordres du Duc de *Harcourt*; se distingua, le 27 Mai, dans un détachement de troupes Françaises & Impériales, où le Duc de *Harcourt* & le Maréchal de *Toering* commanderent en personne pour chasser 2500 hommes des ennemis d'un camp qu'ils occupoient, & qu'ils abandonnerent à l'approche du détachement : le Duc de *Harcourt* continuant alors sa route pour s'emparer d'un pont que le Comte de *Kevenhuller* avoit sur le Danube près le Château d'*Hikelberg*, nos troupes tombèrent dans une embuscade & furent obligées de se retirer dans le plus grand désordre : le Comte de *Noailles*, à la tête de 5 Compagnies de Grenadiers & de 10 piquets, fit l'arrière-garde, chargea trois fois les ennemis, au nombre de 3000 hommes,

& par une manœuvre hardie & un feu ménagé rétablit l'ordre, ranima le courage par son exemple, & rentra au camp sans avoir pu être entamé, quoique vivement suivi par les ennemis, ce qui lui mérita les éloges de l'Armée & du Duc de *Harcourt*, qui loua beaucoup son sang-froid, son courage & son intelligence. Ayant joint depuis l'Armée commandée par le Maréchal de *Maillebois*, sur les frontières de la Bohême, il marcha avec la réserve, sous les ordres du Comte de *Saxe*; se trouva à la prise du défilé de *Méringue*; fit, le 3 Octobre, à la tête de 13 Compagnies de Grenadiers & de plusieurs piquets, une brillante retraite: il avoit marché avec le Maréchal de *Maillebois*, dont le dessein étoit de reconnoître les ennemis; le détachement fut attaqué & entouré en plaine, par un autre de 3000 Hussards: le Comte de *NOAILLES* forma de ses Grenadiers & de ses piquets une double colonne, que les ennemis ne purent jamais entamer, & rentra au camp de *Bramerhof* dans le plus grand ordre, n'ayant eu qu'un Lieutenant de Grenadiers blessé. Il se trouva ensuite sous les ordres du Comte de *Saxe*, & toujours de sa réserve, à l'attaque de *Falkenau*, à la prise d'*Ellenbogen*, du défilé de *Closterlé* & de la ville de *Caaden*; chargé, à poste fixe, par le Comte de *Saxe*, de faire toutes les arriere-gardes de sa réserve, depuis *Deckendorf* jusqu'à *Caaden*, & depuis *Caaden* jusqu'à *Deckendorff*, il sauva, dans une de ses arriere-gardes, 10 pièces de canon de la grande Armée, dont les ennemis s'étoient emparés. L'Armée s'étant repliée sur les frontières de Bavière, il la quitta, & reçut ordre de rentrer en France avec son Régiment au mois de Janvier 1743; fait Brigadier par Brevet du 20 Février de la même année, il fut employé à l'Armée du Rhin, sous les ordres de son père; reçut la Croix de Saint-Louis le 11 Avril, servit avec la plus grande distinction à la bataille de *Dettingen*, où il eut deux chevaux tués sous lui, en portant un drapeau de son Régiment, & finit la Campagne dans la basse-Alsace.

Employé à l'Armée du Roi en Flandres en 1744, il servit, comme Brigadier, au siège de *Menin*, & d'*Ypres*; fut fait Maréchal-de-Camp le 29 Juin; se démit de son Régiment; servit au siège de *Furne*; passa de Flandres en Alsace au mois de Juillet; commanda les Grenadiers à l'affaire d'*Augenunum*, y força, l'épée à la main, l'arriere-garde du Prince *Charles*, & servit au siège & à la prise des Ville & Château de *Fribourg*. Employé à l'Armée du Roi en 1745, il combattit à *Fontenoy*, où, avec une Brigade de Cavalerie, il enfonça la colonne d'Infanterie des Anglois, leur prit quelques pièces de canon; servit aux sièges des Ville & Citadelle de *Tournay*, d'*Oudenarde*, de *Dendermonde* & d'*Ath*. En 1746, il suivit son père dans son ambassade en Espagne, y reçut son Diplôme de Grand d'Espagne, sous la dénomination de Duc de *Malchy*; y fut nommé, le 27 Mai, Chevalier de la Toison d'or, dont il reçut le Collier des mains du feu Dauphin, père du Roi régnant, le 12 Juillet; rejoignit, peu de jours après, l'armée de Flandres, y fut employé comme Maréchal-de-Camp, & finit la campagne; se trouva à la bataille de *Rocour*; servit, en 1747, à la bataille de *Lawfeld*; couvrit, avec l'armée, le siège de *Berg-op-zoom*; fut, en 1748, au siège de *Mastricht*, & obtint le grade de Lieutenant-Général des armées du Roi, par Lettre du 10 Mai de la même année.

Nommé Grand-Croix de l'Ordre de *Malte*, par Bulle du Grand-Maître du 16 Novembre 1750, il fut reçu par l'Ambassadeur de *Malte* le 15 Janvier 1751; le 9 Juin 1755, le Roi l'envoya Ambassadeur extraordinaire auprès du Roi de Sardaigne, s'acquitta, à la satisfaction des deux Cours, de l'importante commission dont il avoit été chargé; passa ensuite à *Parme*, où il s'acquitta, auprès de l'Infant Duc, d'une autre commission particulière que le Roi lui avoit donnée; revint en France au mois d'Octobre.

Employé à l'Armée d'Allemagne par Lettres du 1 Mars 1757, il contribua à la conquête des premières Villes qui appartenoient au Roi de Prusse; fut destiné, par Lettres du 15 Juin, à servir premier Lieutenant Général de l'Armée que le Maréchal de *Richelieu* devoit commander en Allemagne; mais ce

Général ayant pris, le 3 Août, le commandement de celle qui étoit aux ordres du Maréchal d'Estrees, le Comte DE NOAILLES retourna à cette Armée; concourut à la conquête de l'Electorat d'Hanovre; marcha à la tête de 40 bataillons &c 36 escadrons pour arrêter les ennemis, lorsqu'ils eurent rompu la capitulation de Closterfeven; commanda la seconde ligne, lorsqu'on marcha à eux vers Zell: les habiles manœuvres &c les sages dispositions du Général les obligèrent de se retirer. Le Comte DE NOAILLES, de retour en France, au mois de Janvier 1758, fut employé à la même Armée, par Lettres du 16 Mars; se trouva à la bataille de Crevelt, où il fit l'arrière-garde avec le Marquis d'Armentieres; continua de servir à la même Armée, par Lettres du 1 Mars 1759, commanda l'avant-garde; se trouva à la bataille de Minden le 1 Août; commanda quelques jours après l'arrière-garde de toute l'Armée; &c quoique continuellement harcelé par les ennemis, il ne put être entamé, &c revint au mois de Novembre: il a été fait Chevalier des Ordres le 2 Février 1767, &c élevé à la dignité de Maréchal de France, à la promotion du 30 Mars 1775, en considération de tous ses services.

Le Maréchal de Mouchy a épousé, le 27 Novembre 1741, Anne-Claudine-Louise d'Arpajon, fille unique &c héritière de Louis, Comte d'Arpajon, Chevalier de l'Ordre de la Toison d'or, Lieutenant-Général des Armées du Roi, Gouverneur de la Province de Berri, Gouverneur &c Grand-Bailli des Villes de Bourges, d'Issoudun &c d'Arpajon, mort le 21 Mars 1736, &c de Charlotte le Bas-de-Montargis, Dame du Palais de la Reine Douairière d'Espagne. Elle a été regue Grand-Croix de l'Ordre de Malte, par privilège particulier le 13 Décembre 1745; a été Dame d'honneur de feu la Reine en Juin 1763, ensuite de Madame la Dauphine, aujourd'hui Reine de France. Le Maréchal de Mouchy a eu de son mariage: — 1. N... DE NOAILLES, appelé le Prince de Poix, mort le 7 Décembre 1747; — 2. DANIEL-FRANÇOIS-MARIE, aussi appelé Prince de Poix, mort le 26 Novembre 1751, âgé de 2 ans; — 3. PHILIPPE-LOUIS-MARC-ANTOINE, qui suit; — 4. LOUIS-MARC-ANTOINE, rapporté après son aîné; — 5. LOUIS-MARIE, né le 17 Avril 1756, appelé le Chevalier d'Arpajon, tenu sur les fonts de baptême par MARIE DE NOAILLES, Duchesse Douairière de la Vallière, &c par le Commandeur de Froulay, Ambassadeur de la Religion de Malte en France, comme destiné à remplir les privilèges accordés dans l'Ordre de Malte au feu Duc d'Arpajon, bifayeul de la Comtesse DE NOAILLES, aujourd'hui Maréchale de Mouchy; — 6. &c LOUISE-HENRIETTE-CHARLOTTE-PHILIPPINE, née le 23 Août 1745.

XVII. PHILIPPE-LOUIS-MARC-ANTOINE DE NOAILLES, Chevalier né de l'Ordre de Malte le 12 Novembre 1752, appelé le Prince de Poix, a épousé, le 9 Septembre 1767, Anne-Louise-Marie de Beauveau, fille unique du Prince de Beauveau, &c de feu Marie-Sophie de la Tour-d'Auvergne. Le Roi lui a accordé la survivance du Gouvernement de Versailles, &c a été présenté en cette qualité le 2 Septembre 1767. Nous ignorons s'il a des enfans.

XVIII. LOUIS-MARC-ANTOINE, d'abord appelé le Chevalier d'Arpajon, aujourd'hui le Vicomte DE NOAILLES, né le 17 Avril 1756, a épousé, contrat signé par le Roi &c la Famille Royale le 19 Septembre 1773, ANNE-JEANNE-BATISTE-PAULINE-ADRIENNE-LOUISE-CATHERINE-DOMINIQUE DE NOAILLES, la cousine, fille du Duc d'Ayen.

Les armes: de gueules à la bande d'or.

NOBLE (LE), en Champagne. De cette Famille étoit

PIERRE LE NOBLE, Seigneur de Bellay (fils de PIERRE, Maire de la ville de Troyes en 1575). Il fut reçu Conseiller au Grand-Conseil le 21 Février 1602, puis Lieutenant-Général au Bailliage &c Siège Présidial de Troyes, &c Conseiller d'Etat. Il épousa Simonne de Mesgrigny, fille d'Eustache de Mesgrigny, Lieutenant Général du Présidial de Troyes, &c de Simonne le Mairet, dont:

EUSTACHE LE NOBLE, Seigneur de Teneliere, Président &c Lieutenant-Général
au

au Bailliage de Troyes, marié, en 1684, à *Françoise Amiot*. Il est Auteur de beaucoup d'Ouvrages, & mourut à Paris le 31 Janvier 1711, à 68 ans.

Les armes : d'azur, à la croix d'or, cantonnée de 14 étoiles de même, huit en chef & six en pointe.

NOBLE : Famille originaire de Luques, où elle est connue, au rang des Nobles, ainsi qu'à Orviette, Florence & autres Villes célèbres d'Italie, sous le nom de **NOBILL**.

JOSEPH DE NOBLE épousa, au milieu du XVI^e siècle, *Lucrèce de Senaux*, & en eut — **JULES DE NOBLE**, allié à *Marie de Castel*, dont vint — **ALBERT DE NOBLE**, Sieur de Besplas, marié à *Marguerite d'Orbesan* : on ignore leur descendance, mais on trouve qu'à la fin du dernier siècle, **DALPHIN DE NOBLE** étoit femme de *Pierre d'Orbesan* ; — & **LOUISE DE NOBLE**, mariée à *Pierre d'Auberjon*, Sieur de la Chevalinière.

Les armes : parti d'or & d'azur, à l'aigle à deux têtes, ayant le vol levé ; le tout moitié de sable sur le champ d'or, & moitié d'argent sur le champ d'azur.

Une branche de cette Famille établie en Provence depuis plus de deux siècles, est alliée aux Maisons de *Garnier-Julians*, de *Felix*, de *Villeneuve* & de *Grafte*.

JEAN NOBLE, Seigneur du Reveil, au Diocèse de Toulon, fils de *MELCHIOR*, ne voulut point s'adresser aux parens qu'il avoit en Italie, pour les titres de sa Famille, & demanda à **LOUIS XIV** des Lettres de noblesse, que Sa Majesté lui accorda à Paris le 20 Décembre 1655. **ANTOINE** & **CHARLES NOBLE**, Seigneurs du Reveil, ses enfans, en obtinrent la confirmation, par d'autres Lettres du 17 Février 1672. Les descendans de ces deux derniers soutiennent leur noblesse à Toulon.

Cette branche porte pour armes : parti d'or & d'azur, au chef d'argent, chargé d'une aigle de sable, les ailes étendues. Hiùt. héroiq. de la Noblesse de Provence, Tome II, p. 181.

NOBLENS : Ancienne Noblesse de Bresse, dont nous allons donner une Notice, d'après *Piganiol de la Force*.

HUGONIN DE NOBLENS, Damoiseau en 1415, vivoit encore en 1449, & eut pour fils

HUMBERT DE NOBLENS, qui épousa, le 6 Juillet 1445, *Henriette de Gorrevod*, fille de *Hugonin*, Chevalier, & de *Girarde de Châteauregnard*, sa première femme. Leurs enfans furent : — **FRANÇOIS**, qui suit ; — & **LOUIS**, Ecuyer, mort sans hoirs l'an 1512.

FRANÇOIS, Seigneur de *NOBLENS*, s'allia avec *Jeanne de Corsant*, fille de *Philbert*, Seigneur de Montanay, & de *Louise de Crües*, dont : — 1. **LOUIS**, qui suit ; — 2. **AMBLARD**, Chevalier, lequel testa le 21 Avril 1549 ; — 3. **FRANÇOIS** ; — 4. & **LOUIS**, femme, en 1527, de *Louis*, Seigneur de *Saint-Germain*, fils de *Jean*, Ecuyer, & de *Claudine de Velieres*.

LOUIS, Seigneur de *NOBLENS*, fit son testament l'an 1512. Sa postérité n'est pas connue.

De cette Famille se disent issus les Seigneurs de *NOBLENS* d'aujourd'hui, par **LOUIS DE NOBLENS**, dit du Bois, Seigneur de *NOBLENS*, qui fit hommage à *S. A. de Savoie*, le 21 Février 1563, & laissa : — 1. **FRANÇOIS**, qui testa le 22 Novembre 1586, & n'eut point d'enfans ; — 2. **CLAUDE**, qui suit ; — 3. & **CLAUDINE**, femme d'*Amé de Villotte*, Ecuyer.

CLAUDE, Seigneur de *NOBLENS*, épousa, le 14 Juillet 1588, *Laurence de Bercel*, fille de *Claude*, Seigneur de *Marlia*, & de *Louise de la Gelière*, dont :

PHILIBERT, Seigneur de *NOBLENS*, qui épousa *Claudine de Candie*, fille de *Jacques*, Seigneur de *Loëse*, & de *Jeanne de Lal*, dont il n'eut aucun enfant.

Les armes : d'azur, à la bande d'or.

* **NOÉ** : Cette Maison réunit à une ancienneté de plus de 700 ans, des

possessions considérables, des services militaires, des grandes charges & des alliances illustres, qui lui donnent des parentés avec plusieurs Maisons Souveraines de l'Europe; tels sont les titres qui marquent son rang entre les Races les plus considérables du Royaume: elle doit l'avantage de prouver une si haute antiquité, & une filiation suivie, à ses bienfaits envers l'Eglise Cathédrale de Toulouse, & les Abbayes de Lezat, de Bonnefont, de Boulbonne, de Feuillans, de Grand-Selve & autres, dont les Cartulaires ont conservé la mémoire de ses premiers auteurs.

Elle a pris son nom d'une Terre située au haut Languedoc, qu'elle a constamment possédée jusqu'en 1309, qu'elle en sortit par donation; & depuis 1359, elle s'y conserva jusqu'à la fin du dernier siècle, tems où elle fut vendue. Elle appartient aujourd'hui à un Magistrat de Toulouse.

I. L'auteur certain de cette Maison est PONS (a), qui, avec *Aladaïs*, son épouse, fut présent à la consécration, faite en 1048, de l'Eglise de Montaut près de Noé. C'est ce qu'on apprend d'une Charte de l'Abbaye de Lezat, au Diocèse de Rieux. Une autre Charte de la même Abbaye, de l'année 1075, apprend qu'il eût deux fils: — ARNAUD-PONS, qui suit; — & IZARN DE NOÉ, tous deux qualifiés Nobilissimes (*Nobilissimi*).

II. ARNAUD-PONS DE NOÉ & de Montaut, fit donation à l'Abbaye de Lezat des dixmes de ses Terres de Saint-Cassien & de Rieutort, en 1111. Il eut, entra autres enfans: — 1. ROGER, Evêque de Comminges, qui procura la fondation de l'Abbaye de Bonnefont en 1136, & fonda, en 1151, le Monastère de Saint-Laurent, Ordre de Fontevault; — 2. BERNARD, qui suit; — 3. & IZARN DE NOÉ.

III. BERNARD, I. du nom, Seigneur DE NOÉ & de Montaut, fit des libéralités à l'Abbaye de Lezat en 1111; soucrivit, en 1138, avec *Bernard*, Comte de Comminges, & *Gaston*, Comte de Foix, l'acte de renonciation faite par le Comte de Toulouse, aux dépouilles & successions des Evêques, dans l'étendue de ses Etats; & accorda, du consentement de ROGER, son frere, Evêque de Comminges, à l'Abbaye de Bonnefont, des usages & des franchises dans ses Terres & dans ses Forêts, en 1139. Il est nommé avec ROGER III, Comte de Foix, & Bernard II, Comte de Comminges, sous les titres de *Princes* du pays (*Principes*), dans une Charte, de la même année, de l'Abbaye de Lezat; & donna, en 1143, avec *Dias*, son épouse, & ses enfans, à la Cathédrale de Toulouse, l'Eglise & les dixmes de Noé; soucrivit la même année le traité de paix conclu entre *Alphonse*, Comte de Toulouse, & ROGER, Vicomte de Carcassonne. Ses enfans furent: — 1. ARNAUD-PONS, bienfaiteur, en 1186, de l'Abbaye de Grand-Selve, avec quatre de ses fils, nommés BERNARD, ROGER, OUDON & IZARN DE MONTAUT. Il est l'auteur des Seigneurs de Montaut près de Noé, Barons de Benac, Ducs de Navailles, &c. Voyez MONTAUT dans le X^e Volume; — 2. GAUTIER, qui suit; — 3. & IZARN, qui eut postérité.

IV. GAUTIER, Seigneur DE NOÉ, I. du nom, fit une donation à l'Abbaye de Feuillans en 1165; fut présent à l'hommage rendu, en 1167, par ROGER-BERNARD, Comte de Foix, à Raimond VII, Comte de Toulouse, pour le Château de Saverdun. Il étoit mort l'an 1189, & laissa pour fils,

(a) On trouve à la même époque dans *Catel*, Histoire de Toulouse, un PONS, fils puîné du Comte de Toulouse, dont l'Histoire n'a point transmis la destinée. Ce pourroit être le même que PONS, chef de la Maison de Noé, qui possédoit les Baronies de Noé & Montaut dans le pays Toulousain, & qui pourroit les avoir eues en apanage. Le titre de *Nobilissime* donné à son fils, celui de *Prince* donné à son petit-fils, & le rang distingué que leurs descendans ont toujours eu à la Cour des Comtes de Toulouse, le font assez présuumer, & prouver du moins une origine des plus illustres.

V. GAUTIER, II. du nom, Baron de Noé, auquel l'Evêque de Toulouse confia, en 1189, la garde de l'Eglise de Noé. Il accorda des bienfaits à la même Eglise de Toulouse & de Feuillans, & mourut avant l'an 1226. Il eut de Dame *Saure*, son épouse, deux fils, (savoit : — ROGER, qui suit ; — & GAUTIER, choisi, vers l'an 1202, avec Bernard IV, Comte de Comminges, pour terminer un différend survenu entre les Comtes de Toulouse & de Foix.

VI. ROGER DE NOÉ, I. du nom, Seigneur Baron de Noé, co-Seigneur de Fosselet, bienfaiteur, ainsi que son pere, de l'Eglise de Toulouse, & de l'Abbaye de Feuillans, fut un des Chevaliers qui défendirent la ville de Toulouse, assiégée par LOUIS, fils aîné du Roi PHILIPPE-AUGUSTE. Il donna des loix & des privilèges aux Vassaux de sa Terre & Château de Noé, en 1224 ; fit, en 1225, avec Bernard d'Orbesan, un traité, par lequel ils s'engagerent mutuellement de ne se point faire la guerre, ni aux Comtes de Toulouse, de Comminges & d'Astarac, & de ne point s'enlever l'un à l'autre leurs Châteaux de Fosselet & de Fabas. Etant à la Cour de Raimond VIII, Comte de Toulouse, au mois de Novembre 1244, il fut témoin, avec Roger de Comminges, Comte de Pailhas, & Aimeri, Vicomte de Narbonne, d'un hommage qui lui fut rendu par la Comtesse d'Astarac. Il vendit, en 1245, au même Comte, ce qui lui appartenait dans le Château de Fosselet, & eut de son épouse, nommée *Nemphos* : — 1. ARNAUD-PONS, qui suit ; — 2. ROGER, rapporté après son frere ; — 3. BERTRAND, l'un des Chevaliers de la Sénéchaussée de Toulouse, qui eurent ordre du Roi PHILIPPE le-Bel, en 1310, d'aller en équipage militaire joindre l'armée, qu'il envoya mettre dans le devoir la ville de Lyon, qui s'étoit revoltée contre lui ; — 4. & AUBERIE DE NOÉ, veuve, en 1298, de Hugues du Palais, Chevalier.

VII. ARNAUD-PONS, II. du nom, Chevalier, Seigneur Baron de Noé, qui consentit, avec Judith, son épouse, en 1245, à la vente faite par son pere au Comte de Toulouse, des Terres & Châteaux de Fosselet, de Lyas & de Saveres. Il fut du nombre des Barons & Chevaliers qui prêterent serment de fidélité, en 1249, à *Alphonse*, Comte de Toulouse ; passa, l'année suivante, un accord avec un des Gentilshommes ses Vassaux, par lequel il se réserva le service personnel de ce Vassal, en cas qu'on lui fit la guerre, ou qu'il la fit pour le Comte de Toulouse. Il vivoit encore en 1272, & mourut sans enfans, après avoir donné la Baronnie de Noé à Hugues du Palais, second fils de sa sœur.

VIII. ROGER DE NOÉ, II. du nom, frere du précédent, Damoiseau, Seigneur de Saveres en Comminges, est nommé dans diverses Chartes de l'Abbaye des Feuillans aux années 1288, 91, 97 & 1323. Il eut, entr'autres enfans :

VIII. JEAN DE NOÉ, I. du nom, Chevalier, Seigneur de Saveres, de Montescieu & de Montgaillard, qui servit dans les Armées du Roi JEAN, avec une Compagnie de Gendarmes. Il donna, en 1355, une quittance de ses gages scellée de son sceau, représentant un losangé. Cimier, une bannière losangée ; en donna une autre en 1356, dont le sceau est un losangé avec un franc quartier à dextre, chargé d'un écuillon à trois fasces. Cimier, une tête de lion ou de chien. Ses enfans furent : — JEAN, qui suit ; — & ROGER, Evêque de Lombès, que Gui de Comminges, Seigneur de Lombès, choisit pour un de ses exécuteurs testamentaires, en 1357.

IX. JEAN DE NOÉ, II. du nom, Chevalier, Seigneur des mêmes Terres que son pere, est qualifié de noble & puissant Seigneur, fit rentrer dans sa Maison la Baronnie de Noé, par l'alliance qu'il contracta, en 1359, avec Auberie du Palais, fille de BERTRAND, Seigneur de Noé, & de Marguerite de Linieres ; & petite-fille de Hugues du Palais. Gaston-Phœbus, Comte de Foix, neveu du Comte de Comminges, méditant le projet de s'emparer de la succession de ce Comte, s'il venoit à mourir sans enfans mâles, & voulant se fortifier de l'alliance de plusieurs Seigneurs du pays, fit un traité en 1374, avec JEAN DE NOÉ, lequel s'engagea, sur la foi de Chevalier, de faire la guerre pour lui, & de l'aider de ses Châteaux ; & le Comte lui promit, au retour, de le défendre, comme sa propre personne, contre quiconque l'attaquerait à main armée à ce

sujet. Il assista au traité de paix de 1379, entre ce même Comte de Foix, & Jean II, Comte d'Armagnac; se trouva à Amiens avec un Chevalier & 8 Ecuyers de la Compagnie, le 12 Septembre 1386; à Lille en Flandres le 7 Octobre suivant, & mourut très-vieux après l'an 1415. D'Auberie du Palays, son épouse, il eut : — 1. JEAN, mort, avant 1398, sans enfans de *Braide d'Orbessan*; — 2. BERTRAND, qui suit; — 3. & HUGUES DE NOÉ, lequel, dès l'âge de 16 ans, s'attacha au Roi CHARLES VII, n'étant encore que Comte de *Ponthieu*, & lui rendit de grands services dans les troubles du commencement de son regne. Ce Prince l'en récompensa par les charges de premier Ecuyer de son Corps, de Maître de son Ecurie, de Maître d'Hôtel, de Chambellan, & de Capitaine-Gouverneur de Roquemaure en Languedoc. C'est au titre de la première de ces charges que son éloge & la Généalogie de sa Maison sont rapportées dans l'Histoire des Grands Officiers de la Couronne, au Chapitre des Grands-Ecuyers de France. *Brunifende*, Vicomtesse de *Lautrec*, le qualifie son cousin & d'Echanfon de la Reine, dans l'acte de donation qu'elle lui fit le 14 Novembre 1409. Il eut d'Anne de Calviere, son épouse, un fils, nommé — FRANÇOIS DE NOÉ, Capitaine de Roquemaure en 1436, mort jeune; — & deux filles, ANNE & MARIE DE NOÉ.

X. BERTRAND DE NOÉ, Chevalier, Seigneur, Baron de Noé, de Montequieu, de Saverre, &c. servit dans les Armées du Roi CHARLES VI, qui lui donna, en 1416, la charge de Châtelain de la ville de Cinte-Gavelle. Il fut aussi Chambellan de CHARLES VII, qui n'étoit encore que Dauphin. Il épousa, en 1407, *Jeanne de Coarraze*, fille de *Bernard*, Seigneur de Peguilham, d'une illustre Maison de Béarn, & en eut, entr'autres enfans : — BERNARD, qui suit; — & HÉLÈSE, femme de *Guillaume de Hunaud-de-Lanta*.

XI. BERNARD DE NOÉ, II. du nom, Seigneur, Baron de Noé, de Montequieu & de onze autres Terres, situées dans le Languedoc & au Comté de Comminges, dont il fit hommage en 1456 & 1463, mourut avant le mois de Juillet 1480, laissant de son mariage avec *Misene Isalquier* : — MAINAUT, qui suit; — & BERTRAND, destiné à l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem.

XII. MAINAUT DE NOÉ, Seigneur Baron de Noé, de Montequieu, de Samaran, &c. épousa, en 1480, *Jeanne de Voisins-de-Blagnac*, dont sortirent douze enfans, entr'autres : — JEAN, qui suit; — & RIGON, Chevalier de Saint-Jean de Jérusalem.

XIII. JEAN DE NOÉ, III. du nom, Seigneur, Baron de Noé, de Montequieu, &c. mort après l'an 1528, laissa de *Léonore de Mauléon*, fille de *Jean*, Baron de Durban, au pays de Foix :

XIV. ROGER DE NOÉ, III. du nom, Baron de Noé, Seigneur de Lille en Armagnac, & en cette qualité Chanoine honoraire de l'Eglise Métropole d'Auch. Il servit avec distinction dans les Armées du Roi CHARLES IX, qui lui envoya, en 1569, le Cordon de l'Ordre de Saint-Michel, sur la renommée de ses grands & vertueux mérites & vaillance : ce sont les termes des Lettres écrites par ce Monarque à M. de Montluc, Général de son Armée en Guienne, pour lui donner l'accolade en 1577. Le Roi HENRI III lui écrivit aussi des Lettres, annonçant la confiance qu'il avoit en sa fidélité, & la considération dont il jouissoit dans sa Province. On croit devoir rapporter ici l'extrait d'une Lettre écrite entièrement de la main du Roi HENRI IV, n'étant encore que Roi de Navarre, adressée à M. DE NOÉ, & qui concerne lui ou son fils. « Je pensois, lui dit ce Prince, » que vous me teniez de vos meilleurs amis pour m'employer en tout ce qui » vous toucheroit, étant bien marié que vous ne m'avez averti de l'assemblée » que vous faites, afin d'y apporter mes moyens. Si j'eusse été en France, comme » Lieutenant de Roi, je vous l'eusse envoyé défendre; mais étant en mon pays » Souverain, je vous offre tout ce qui dépend de moi, comme Prince étranger, » ma personne, tous mes amis & serviteurs, dont vous disposerez aussi libre- » ment que les vôtres ».

ROGER DE NOÉ, III. du nom, épousa 1°. *Françoise*, fille d'*Odet*, Baron de Benque; & 2°. *Gabrielle de Châteaueverjun*. Il eut du premier lit : — GERAUD, qui suit; — & MICHEL, Baron de l'Isle.

XV. GERAUD DE NOË, Baron de Noë, &c. servit, ainsi que son pere, dans les Armées du Roi CHARLES IX, & aussi dans la guerre en Flandres, sous le Duc d'Alençon, en 1583. De son mariage, accordé en 1574, avec *Catherine de Narbonne*, fille de *Michel*, Vicomte de Saint-Girons, & de *Marguerite de Pardailhan-Condren*. Il eut pour fils

XVI. URBAIN, Chevalier, Baron de Noë & de l'Isle, pourvu, en 1607, de la charge de Sénéchal & de Gouverneur des quatre Vallées d'Aure, Magnoc, Neillès & Barouille, qui a été depuis héréditaire dans sa Maison. Il fut fait Maître-de-Camp d'Infanterie en 1615, Capitaine de 50 hommes d'armes des Ordonnances du Roi en 1620; eut ordre, en 1639, de convoquer le ban & arriere ban de la Sénéchaussée, & mourut après l'année 1643, laissant de son mariage avec *Marie de Mauléon*,

XVII. LOUIS DE NOË, Chevalier, Baron de l'Isle, titré *Marquis de Noë*, qui servit en qualité de Capitaine d'une Compagnie de Chevaux-Légers, & épousa, en 1625, *Gabrielle de Buade*, fille d'*Antoine*, Seigneur de Frontenac, Chevalier de l'Ordre du Saint-Esprit, & Gouverneur de Saint-Germain-en-Laye, dont :

XVIII. ROGER DE NOË, IV. du nom, Baron de l'Isle, nommé aussi *Marquis de Noë*, qui mourut en 1699. Il avoit épousé, en 1666, *Jeanne du Pouy*, fille de *Jean*, Seigneur de Marignac, & d'*Anne de Narbonne*, de laquelle il eut : — 1. MARC-ROGER, qui suit ; — 2. URBAIN, Docteur en Théologie, Chanoine de l'Eglise Métropolitaine & Primatiale d'Auch, Prieur de Saint-Maurice de Senlis en Mars 1723, & Député à l'Assemblée générale du Clergé de France tenue en 1735 ; — 3. & LOUIS, Comte de Noë, qui d'*Anne-Elisabeth de Breda*, a laissé un fils, aussi nommé — LOUIS, Comte de Noë, Colonel, en 1762, du Régiment Royal-Comtois, Cavalerie. Nous ignorons s'il est marié. Il a pour sœur ANNE-CHARLOTTE DE NOË, seconde femme de *Jean-François-Gabriel*, Comte de Polastron.

XIX. MARC-ROGER DE NOË, Baron de l'Isle, appelé *Marquis de Noë*, Sénéchal des quatre Vallées, Colonel d'Infanterie d'un Régiment de son nom ; Commandant de la Province de Guienne, & Brigadier des Armées du Roi, mort en 1733, a laissé de *Marie-Charlotte Colbert de Saint-Mars*, entre autres enfans : — 1. JACQUES-ROGER, qui suit ; — 2. LOUIS, rapporté après son aîné ; — 3. MARC-ANTOINE, né en 1724, ci-devant Grand-Vicaire de l'Archêvêché d'Albi, Abbé de Simorre, puis Evêque de Lescar, au Diocèse de la Rochelle, en Janvier 1763, sacré le 12 Juin suivant ; — 4. DOMINIQUE, appelé le *Chevalier de Noë*, Maître-de-Camp de Cavalerie, Chevalier de Saint-Louis ; — 5. THÉRESE-CHARLOTTE, mariée à *Jacob-Joachim de Labay*, Comte de Viela ; — 6. N... DE NOË, Religieuse Carmélite à Toulouse ; — 7. & une autre fille, appelée *Mademoiselle de Noë*, non mariée.

XX. JACQUES-ROGER, Marquis de Noë, Baron de l'Isle, Brigadier de 1761 ; Colonel du Régiment d'Orléans, Cavalerie, Maréchal des Camps & Armées du Roi, Gouverneur des quatre Vallées d'Aure, a épousé, en 1746, *Jacquette de la Jonquière*, fille du Chef-d'Escadre de ce nom, dont sont issus : — CHARLOTTE DE NOË, veuve du Marquis de Boisse ; — & ANGÉLIQUE DE NOË, mariée au Marquis de Barbotan.

XX. LOUIS, appelé le *Vicomte de Noë*, frere du précédent, d'abord Lieutenant des Vaisseaux du Roi, successivement Colonel réformé à la suite du Régiment d'Orléans, Cavalerie, Colonel, après son frere, du Régiment de son nom, Cavalerie, puis de celui de Bourbon depuis 1763, Brigadier en 1762, Maréchal des Camps & Armées du Roi, Gouverneur-Maire de la ville de Bordeaux & Chambellan de M. le Duc d'ORLÉANS, a épousé, en 1755, *Madeline-Elisabeth-Flavie de Cohorn-de-la-Palun*, fille de *Louis-Alexandre*, & de *Jeanne-Lucrèce de Silveriane-de-Camaret*. De ce mariage est issu : — CHARLES-LOUIS, le 24 Février 1754.

Genealogie dressée sur les titres originaux qui nous ont été communiqués, &c

entregistrés au Cabinet de l'Ordre du Saint-Esprit. Les armes : *lofanté d'or & de gueules, l'écu en bannière.*

NOÉ : Il y a aussi deux Familles de ce nom en Normandie.

La première de l'Élection d'Avranches, porte pour armes : *d'azur, au chevron d'argent, chargé de cinq roses de gueules, & accompagné de trois coquilles d'or, 2 en chef & 1 en pointe.*

La seconde, Noé, Ecuyer, Seigneur de Villiers, Élection de Conches, qui porte : *d'azur, à la bande d'or cotoyée de trois molettes de même, 2 en chef & 1 en pointe.*

NOÉ ou NOUE (LA) : Ancienne Noblesse de Bretagne, rappelée dans les réformations du XV^e siècle, & déclarée d'ancienne extraction par celle de 1688. Elle a des alliances directe avec les Maisons de *Château-Briant, Malestroit, Budes-Guebriant* & autres. L'Histoire & les actes de Bretagne font mention de plusieurs Seigneurs de ce nom, revêtus des premiers emplois de la Province.

MAURICE DE LA NOÉ, Ecuyer, vivoit en 1620, dans la Paroisse de Pordie, & fut pere d'OLIVIER DE LA NOÉ, dont naquit : — JEAN DE LA NOÉ, pere de GUILLAUME, dont sont descendus les Seigneurs de Coëtpeur, représentés aujourd'hui par le Seigneur de *Boisdenat* & de Soray, ancien Mouquetaire du Roi, de la seconde Compagnie, & Commissaire intermédiaire de la Noblesse de Bretagne, marié à *Louise-Émilie du Bot*, Dame de la Grignonaye, dont plusieurs filles, & un fils Officier de Cavalerie, au Régiment de Royal-Rouffillon, après avoir été Page de la Dauphine. Ledit Seigneur de *Coëtpeur* est cousin-germain de feu l'Abbé *Fouquet*, Archevêque d'Embrun, du Comte *Fouquet* & du Chevalier *Fouquet*, Chef d'Escadre.

Les armes : *d'azur, au lion d'or, armé & lampassé de gueules.*

NOEL, Ecuyer, Sieur de la Vautrie, Élection de Caen, porte pour armes : *d'azur, au lion d'argent, surmonté de trois étoiles de même.*

NOEL, Ecuyer, Sieur de Grouilly & de Rouville, Élection de Valognes, dont les armes sont : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de 3 croix de même.*

NOEL (LE) : Famille noble, dont étoit

JACQUES LE NOEL-DU-PESTON, du Cotentin, neveu, par sa mere, du Cardinal du Perron, Abbé de Saint-Saurin d'Evreux, Grand-Aumônier de HENRIETTE-MARIE, Reine d'Angleterre, puis Evêque d'Angoulême en 1636, ensuite transféré à celui d'Evreux, mort en 1646. Il portoit pour armes : *d'azur, au chevron d'or, accompagné en pointe d'un croissant d'argent & de deux lunettes de même, affrontées en chef.*

NOEL, Ecuyer, Sieur de Chef-de-Ville, Élection de Carentan : Famille, dont les armes sont : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de deux colombes volantes affrontées d'argent en chef, & d'un croissant de même en pointe.*

* NŒUFVILLE-DE-BRUNEAUBOIS : Famille noble, qui paroît tirer son nom du Hameau de Nœufville, fief situé au territoire d'Alquines, petite Ville du Boulonnois, sur les frontieres d'Artois, à quatre lieues de Saint-Omer.

Ceux de ce nom ont, depuis dix générations, prouvé des possessions & un domicile actuel audit Alquines, avec droit de banc, sépulture & honneurs dans l'Eglise de la Paroisse, sur les murs de laquelle on voit sculptées, en entrant à droite, les armes de cette Famille, rapportées à la fin de cette Généalogie.

ADRIEN DE NŒUFVILLE, Ecuyer, Seigneur dudit lieu, vivoit dans le XV^e

féc'e. Il eut pour enfans : — JACQUES, qui suit ; — & GILLETTE, laquelle, en 1493, fit, avec son frere, une donauon à l'Eglise d'Alquines.

JACQUES DE NŒUFVILLE, Seigneur dudit lieu & de Coupes en Senninghem ; Village du Bailliage de Saint-Omer en Artois, eut pour femme *Anne de la Haye*, de laquelle vinrent : — 1. JEAN, qui suit ; — 2. JACQUES, Seigneur de Coupes ; — 3. & SAMSON.

JEAN DE NŒUFVILLE, I. du nom, Ecuyer, Seigneur de Cressonniere, Gentilhomme de la Compagnie d'Ordonnance de M. de la Mothe, épousa *Marguerite*, fille de *Pierre d'Ailly*, dont : — 1. JEAN, qui suit ; — 2. autre JEAN, Seigneur de Cressonniere, pere de — FLORENT DE NŒUFVILLE, dont la postérité est inconnue ; — 3. & MARGUERITE, mariée à *Flour le Coustre*.

JEAN DE NŒUFVILLE, II. du nom, surnommé *Grand Jean*, Ecuyer, Seigneur DE NŒUFVILLE, épousa *Catherine*, fille de *Louis Jacquel*, & en eut : — 1. JEAN, qui suit ; — 2. JACQUES, dont la postérité est éteinte ; — 3. & PIERRE, la postérité duquel est aussi éteinte.

JEAN DE NŒUFVILLE, III. du nom, Seigneur de Bruneaubois, &c. commanda sur les frontieres du Boulonnois, du tems des guerres avec les Espagnols, qui possédoient encore l'Artois. Il épousa *Marguerite de Varron*, fille de *Jacques*, & d'*Isabeau Duyal*, dont : — 1. CHARLES-LOUIS, qui suit ; — 2. FLORENT, mort sans postérité ; — 3. & une fille, mariée.

CHARLES-LOUIS DE NŒUFVILLE, I. du nom, Chevalier, Seigneur de Bruneaubois, de Lambre, &c. commanda, comme son pere, sur les frontieres du Boulonnois & de l'Artois, & épousa *Marie*, fille de *Jacques Couvelard ou Couvelaire*, Seigneur de Tournes, & d'*Antoinette d'Ofrel*. Leurs enfans furent : — 1. FLORENT, qui suit ; — 2. JEAN, Seigneur de Lambre ; — 3. PIERRE ; — 4, 5 & 6. JEANNE, MARIE-ANNE & BARBE.

FLORENT DE NŒUFVILLE, Chevalier, Seigneur de Bruneaubois, de Larville, &c. épousa, en 1648, *Marthe*, fille d'*Emmanuel de Bosquet*, Vicomte de Gadames, Seigneur d'Airon, &c. & de *Jeanne de Montaudon*. De ce mariage vinrent : — 1. CHARLES-LOUIS, qui suit ; — 2. CHARLES, auteur des Seigneurs de Montador & de Fromentel, rapportés ci-après ; — 3. EMMANUEL-mort jeune ; — 4, 5 & 6. & trois filles.

CHARLES-LOUIS DE NŒUFVILLE, II. du nom, Chevalier, Seigneur de Bruneaubois, de Larville & de Clanleu, Lieutenant-Colonel du Régiment d'Aumont, Cavalerie, épousa *Marguerite Hedoux*, de laquelle il eut : — 1. CHARLES-LOUIS, qui suit ; — 2. MICHEL, — 3. & 4. MARIE & MADELENE.

CHARLES-LOUIS DE NŒUFVILLE, III. du nom, Chevalier, Seigneur de Bruneaubois & de Clanleu, a épousé *Marie Caillac*, dont deux fils & une fille.

N... DE NŒUFVILLE, l'aîné, Seigneur de Bruneaubois, a épousé, en 1752, N... de *Saint-Just*. Nous ignorons s'il en a des enfans, faute de Mémoire.

Seigneurs de MONTADOR & du FROMENTEL.

CHARLES DE NŒUFVILLE DE BRUNEAUBOIS, Chevalier, Seigneur de Montador, & du Fromentel, second fils de FLORENT, & de *Marthe du Bosquet*, fut Commandant des Dignes au commencement de ce siècle jusqu'en 1713. Il épousa, 1°. en 1691, *Marie-Madeleine Girault*, fille de *Nicolas*, Capitaine & Commandant du Port de Calais, & d'*Antoinette le Coustre* ; & 2°. en 1698, *Marie-Louise du Dessand*, fille de *François*, & de *Marie Cordier*. Du premier lit est sorti : — 1. CHARLES-MARIE, qui suit ; & du second sont issus : — FLORENT-LOUIS, Chanoine & ancien Trésorier de l'Eglise Cathédrale d'Amiens ; — 3. JEAN-FLORENT-JOSEPH, rapporté ci-après ; — 4. MARIE-LOUISE, Dame de Saint-Denis-du-Port, mariée à *Henri Guillaume de Metiffeu*, ancien Commissaire des Guerres, dont un fils, âgé de 19 ans en 1760 ; — 5. & MARIE-JEANNE-THÉRÈSE, non mariée en 1761.

CHARLES-MARIE DE NEUFVILLE, Seigneur de Berlinguem, a épousé, en 1749, Marie-Benoîte de Caboche-du-Fossé, & est mort à Alquières, sans postérité en 1756.

JEAN-FLORENT-JOSEPH DE NEUFVILLE-DE-BRUNEAUBOIS, Seigneur de Montador, né en 1707, fils puîné de CHARLES, & de Marie-Louise du Deyend, sa seconde femme, a été Capitaine d'Infanterie, & a épousé, en 1738, Anne-Catherine-Edmée de Lorme, fille de feu Nicolas-Pierre de Lorme, Sieur de Chappes, ancien Officier d'Infanterie, & de Marie-Madelene Huet. De ce mariage il n'existe qu'une fille, nommée

MARIE-FLORENCE-PAULINE-PHILIBERTE, née en 1742.

Les armes, d'hermines, au chevron de sinople, accompagné de trois tourteaux de gueules.

NOGAREDE (DE LA) : Famille noble du Languedoc, dont il est parlé dans l'Armorial de France, Tome I. Paris. II, p. 414.

JEAN DE LA NOGAREDE, I. du nom, Ecuyer, Sieur de la Garde, épousa, le 11 Juillet 1552, Gabrielle de Leuzé, fille de Jean, Seigneur d'Argentieres, dont :

JEAN DE LA NOGAREDE, II. du nom, Ecuyer Seigneur de la Garde, co-Seigneur de Saint-Germain-de-Calbert, qui s'allia, le 3 Janvier 1690, avec Madeleine d'Aircbaudouze, fille de François, Seigneur & Baron d'Anduze, Président en la Cour des Aides de Montpellier, de Catherine du Mis. Leurs enfans furent : — FRANÇOIS, qui suit ; — & MADELENE, femme de Jean de Brinquier, Ecuyer, Sieur de la Rogue.

FRANÇOIS DE LA NOGAREDE, Seigneur de la Garde, de Flandres, de Flan-donnenque, &c. Capitaine dans le Régiment d'Anduze en 1627, puis Com-mandant une Compagnie de 100 Volontaires, obtint, du Prince de Condé, en 1639, un certificat pour avoir fidèlement servi sous ses ordres dans l'armée du Roi ; fut blessé dangereusement au siège de Salles, & reçut un ordre du Roi de le rendre à Beziers le 6 Août 1642, pour suivre le Duc d'Enghien à l'ar-mée du Rouffillon. Il fit son testament le 22 Janvier 1649, & avoit épousé, le 16 Août 1645, Jeanne de Ginefoux, fille de Daniel, Seigneur de Ginefoux, & d'Anne Gautier, dont :

JEAN DE LA NOGAREDE, III. du nom, Ecuyer, Seigneur de la Garde & de Saint-Germain, Lieutenant réformé dans le Régiment d'Auvergne en l'an 1672, maintenu dans sa qualité de noble depuis l'an 1552, par Ordonnance du 20 Sep-tembre 1569. Il avoit épousé, le 1 Novembre 1667, Philippe de la Farelle, fille de Claude, Ecuyer, Seigneur de la Fons, & de Jeanne Guibal. De ce mariage vint :

JEAN-LOUIS DE LA NOGAREDE, Ecuyer, Seigneur de la Garde, de la Fons, &c. né le 1 Avril 1687, Capitaine dans le Régiment de Picardie, en 1705, marié, le 27 Avril 1717, avec Marie-Anne de Lantalle, fille d'Isaac, Ecuyer, Sieur de Rouguan & de Marie d'Hortel de Lepigarie, dont, entr'autres enfans : — PHILIPPE DE LA NOGAREDE, née le 27 Février 1718 ; — & FRANÇOISE, née le 4 Décembre 1720.

Les armes : faféc d'argent & de gueules de huit pieces.

NOGARET : Maison éteinte, originaire de Toulouse.

Elle avoit pour auteur JACQUES DE NOGARET, Seigneur de Marquessave & de Saint-Hippolite, annobli par Lettre du Roi, CHARLES V. au mois de Dé-cembre 1372. Il étoit Capitoul de la ville de Toulouse, le fut encore en 1377, & 1385. Elle a donné des Ducs & Pairs, un Amiral de France, Chevaliers des Ordres, un Archevêque de Toulouse, Prélat-Commandeur du Saint-Eprit. Elle a formé trois branches : la première éteinte au VIII^e degré dans Louis-CHARLES-GASTON DE NOGARET, de la Valette & de Foix, dit le Duc de Candale, Gouverneur d'Auvergne, Lieutenant - Général des Armées du Roi, Colonel-Général

Colonel - Général de l'Infanterie Française en survivance de son père, mort à Lyon, sans avoir été marié, le 28 Janvier 1658, & enterré à Cadillac.

La seconde branche, dite des *Seigneurs de Graniagues & de Roqueferrière*, qui avoit pour auteur PIERRE DE NOGARET, Seigneur de Graniagues & de Roqueferrière, second fils de JACQUES, & de *Vital de Garrigues*, n'a formé que sept degrés & s'est éteinte dans CHARLES DE NOGARET, Cadet au Régiment des Gardes-Françoises en 1673, fils de GUILLAUME, Ecuier, Seigneur de Roqueferrière, & de *Marguerite de Lissac*.

Les Marquis de la *Valette*, sortis par bâtardise des Ducs d'Epemon, n'ont formé que deux degrés, & se sont éteints dans la personne de LOUIS-FÉLIX, Marquis de la Valette, Comte de Beaumont, Lieutenant-Général des Armées du Roi, mort, à Courtray, le 9 Février 1695, âgé de 60 ans, sans enfans de *Paule d'Astarac-de-Fontrailles*, qu'il avoit épousée en 1672.

Cette Maison portoit pour armes : d'argent, au noyer de sinople ; au chef de gueules, chargé d'une croixette d'argent, qui étoit anciennement soutenue d'une foi ou de deux mains jointes : cette croix a depuis été potencée par les extrémités. Voyez le P. Anselme, Histoire des Grands Officiers de la Couronne, Tome III, p. 851 & suivantes.

- NOGENT : Maison issue des anciens Seigneurs de NOGENT-LE-ROI, en Bas-signe, Prévôté d'assez grande étendue, dont dépendent 38 Villages.

Cette petite Ville, avec un double Fauxbourg, est défendue d'un Château, au bas duquel il y a un Prieuré sous le titre de *Saint-Germain*, fondé par les Seigneurs du lieu, & relevant de Saint-Benigne de Dijon. Cette Terre a été possédée d'ancienneté par des Seigneurs particuliers jusqu'en l'an 1252, que THIBAUT, Roi de Navarre & Comte de Champagne, en fit l'acquisition. Le plus ancien Seigneur de NOGENT, dont on ait connoissance, est

I. REGNIER, Seigneur de Nogent, témoin d'une Charte, en faveur de l'Eglise de Saint-Benigne de Dijon, en 1066. Il donna, le 1 Août, la Seigneurie & les dixmes de Coassay-la-Ville & de Vic aux Abbé & Religieux de Molesme, pour la dotation du Prieuré de Varennes. Ses enfans furent : — 1. BARTHELEMI, qui suit ; — 2. & 3. HUGUES & VILAINES DE NOGENT, Chevaliers, mentionnés comme témoins en un acte passé à Relampont environ l'an 1140, lequel est au Cartulaire de Saint-Etienne de Dijon.

II. BARTHELEMI, I. du nom, Seigneur DE NOGENT, fit un don à l'Abbaye de la Cresse en 1128, & eut pour fils :

III. BARTHELEMI, II. du nom, Seigneur DE NOGENT, qui approuva, en 1168 & 1180, parcelles libéralités, que divers Gentilshommes, partie ses parens & partie ses sujets, firent à ladite Abbaye de la Cresse en 1168. Il eut pour enfans : — 1. REGNIER, qui suit ; — 2. & 3. HENRI & BARTHELEMI, Chevaliers, mentionnés comme témoins, dans un titre de l'Abbaye d'Auberive, vers l'an 1190.

IV. REGNIER, II. du nom, Seigneur DE NOGENT, donna, en 1182, au Chapitre de Langres, en présence de *Manassès*, Evêque de Langres, tout ce que lui & ses frères possédoient à Relampont. Il est dans la liste des Chevaliers-Bannerets qui assistèrent PHILIPPE-AUGUSTE dans ses guerres. Il épousa Dame *Mahaut*, nommée ainsi, avec son mari, dans un titre de l'an 1180, comme bienfaiteur de l'Hôpital de Tronchoy. De ce mariage vinrent : — 1. REGNIER, qui suit ; — 2. JEAN, auteur de la Branche des Seigneurs de Langues, éteinte ; — 3. ANDRÉ ; — 4. & ELISABETH DE NOGENT, mariée, par acte de l'an 1228, à *Gui de la Roche*, Chevalier, Seigneur de Châtillon-sur-Saône.

V. REGNIER, III. du nom, Seigneur DE NOGENT en 1208, mentionné dans des titres de 1206, 16, 20, 21 & 1222, se trouva, en 1224, à la rédaction de la Coutume de Troyes, sous *Thibaut*. Il étoit mort en 1225, & eut de *Mahaut*, son épouse :

VI. REGNIER, IV. du nom, Seigneur DE NOGENT en 1225, qui renonça, en faveur de *Hugues*, Evêque de Langres, à ce qu'il prétendoit à Dampierre

& à Neully. Il ratifia, en 1232, une vente au profit du Val des-Ecoliers, & par un autre acte de la même année, du consentement de *Marguerite*, sa femme, il engagea, au Prieur & Couvent du Val-des-Ecoliers, les dixmes de Provencheres. De ladite *Marguerite* naquirent : — 1. *André*, qui suit ; — 2. *Barthelemi*, lequel forma la branche des Seigneurs d'*Epinants* ; — 3. & *Gautier*, Seigneur aussi de NOGENT.

VII. *André*, Seigneur de NOGENT, est déclaré fils aîné de *Rognier*, dans un titre de 1235, qui est au Chapitre de Langres, où il reconnoit que son pere & lui ont donné à l'Eglise de Langres la moitié d'un Fief situé à Relampont, qui relevoit de lui, & vend l'autre moitié à ladite Eglise, du consentement de ses freres. Il vendit, en 1252, avec échange, la Terre de Nogent, à *Thibaut*, Comte de Champagne, & Roi de Navarre, qui lui donna la Terre de Chapelaine & autres Fiefs à tenir en Baronnie. Il fut pere de

VIII. *Vienet* de NOGENT, Châtelain dudit lieu, Seigneur en partie de Nogent-la-Ville, de Lusy, de Neully, Bailli de Chaumont, mentionné sous ces qualités dans des titres de 1260, 61, 64 & 1266. Il épousa *N... Rebile*, fille de *Simon Rebile*, riche Bourgeois de Langres, qui acheta une portion de la Seigneurie de Sacquenay en 1273. De ce mariage il eut :

IX. *Thibaut*, dit *Rebile* de NOGENT, Seigneur des mêmes lieux, qui acheta d'*Erard*. Chevalier, Sire de *Jaucourt*, en 1317, ce qui pouvoit lui appartenir à Langres. Il eut de Demoiselle *Guillemette*, son épouse, Dame & héritière de Langres : — 1. *Jean*, Seigneur de Thivet, qui ne laissa point de postérité ; — 2. *Thibaut*, qui suit ; — 3. *Simon*, Chevalier, Seigneur d'Escots, mort sans postérité ; — 4. & *Sance*, Seigneur de Buxieres, marié à *Julienne de Châtillon-sur-Seine*, décédée sans postérité en 1382. Il y eut, pour sa succession, procès entre *Enguerrand de Heudin*, Chambellan du Roi, Chevalier, Seigneur de Châteauvillain, *Guillaume de Hamel*, Conseiller du Roi en sa Chambre des Comptes, *Jean le Riche*, de Langres, *Guillaume le Fort*, *Bertrand de Gie*, à cause de leurs femmes, & *Thibaut* de NOGENT, dit *Rebile*, II. du nom, qui lui succéderent par Arrêt de 1382.

X. *Thibaut* de NOGENT, dit *Rebile*, II. du nom, Seigneur de Fouc & Vicomte de Bar-sur-Seine, qu'il vendit avec la Vicomté à *Jean de Gray*, Seigneur de Villebertin en 1385, eut de sa femme, qu'on ne connoit point,

X. *Thibaut* de NOGENT, III. du nom, Seigneur d'Aubetrée, Capitaine du Château de Châtillon-sur-Seine, qui épousa Demoiselle *Louise Vignier*, fille de *Jean Vignier*, Ecuyer, Seigneur de Roche & de Mille, & de *Guillemette de la Porte*, dont il eut : — *François*, qui suit, — & *Gerard*, Seigneur d'Aubetrée, marié à *Isabeau de Landreville*, dont, entr'autres enfans : — *Guillemette* de NOGENT, mariée à *Guillaume le Pourchier*.

XII. *François* de NOGENT, Ecuyer, Seigneur d'Aubetrée, épousa *Yolande de Châtillon*, dont il eut : — 1. *François*, II. du nom, Seigneur d'Aubetrée, marié à *Claudine de Castres*, dont, entr'autres enfans : — *Evaudeline* de NOGENT, mariée, en 1554, à *Jacques du Ban*, Ecuyer, Seigneur de la Feuillée & de Vanouze ; — 2. autre *François* ; — 3. *Thibaut*, qui suit ; — 4. & *Louis*.

XIII. *Thibaut* de NOGENT, IV. du nom, Seigneur d'Aubetrée & de Ville-sur-Arce, en partie, épousa *Bonaventure de Charpail*, laquelle, après la mort de son mari, donna une déclaration de tous les biens en Fief & hommage qu'elle tenoit, comme ayant la garde-noble de ses enfans, mouvans du Roi, à cause de son Château de Bar-sur-Seine. De son mariage vinrent : — *Jean*, Seigneur de Millery & de Bragelongne en partie ; — & *Thibaut*, qui suit. Ces deux freres donnerent, le 4 Janvier 1555, le dénombrement & déclaration d'héritages, cens & rentes, revenus & autres droits, qu'ils tenoient de feu leur pere, au Sieur d'*Esquilly*, Seigneur de Chassenay & de la Tour Saint-

Paris, &c à l'Evêque-Duc de Langres. Ils partagerent, le dernier Octobre 1560, &c le 4 Avril 1564, les successions de leurs pere &c mere.

XIV. THIBAUT DE NOGENT, V. du nom, Seigneur d'Aubetrée &c de Ville-sur-Aice en partie, &c de Saint-Antoine au Bois, épousa Damoiselle *Claude d'Aquin*, fille d'*Antoine*, Comte d'*Aquin*, &c Marquis de Corat, &c d'*Elisabeth de Caraciol*, Princesse de Melph. THIBAUT étant mort, JEAN, son frere, tant en qualité de curateur de ses enfans mineurs, que fondé de procuration de la veuve, qui en étoit tutrice, rendit foi &c hommage, le 24 Juillet 1569, à l'Abbé de Poitiers, pour raison de la portion des Seigneuries d'Aubetrée, devant *Logerot*, Notaire Royal au Bailliage de la Montagne, demourant à Châtillon-sur-Seine. Du mariage de THIBAUT, V. du nom, avec *Claude d'Aquin*, vinrent 3 — JEAN, qui suit; — &c MARIE DE NOGENT, femme de *Jean de Louis*, Seigneur de la Suardiere, laquelle obtint une pension de 1800 livres le 5 Mai 1618, outre celle de 1000 livres qu'elle avoit aussi précédemment obtenue, pour récompense des services de ses ancêtres.

XV. JEAN DE NOGENT, Seigneur d'Aubetrée &c de Saint-Antoine au Bois, émancipé, le 13 Février 1589, pardevant le Juge de *Bragelongne*, fut Cornette de la Compagnie du Baron de *Theniffy*, Gouverneur de la ville de Châtillon-sur-Seine; obtint une pension du Roi, de 1000 livres, pour récompense de ses services; fut Gentilhomme Ordinaire de la Chambre, &c Capitaine d'une Compagnie de Chevaux Légers. Il avoit épousé, par contrat du 23 Novembre 1592, passé devant *Petit*, Notaire au Bailliage de la Montagne, enregistré à ceux de Chaumont &c de la Montagne, les 20 Mars 1593, &c 6 Avril 1626, Damoiselle *Catherine de Remond*, fille de *Joseph*, Ecuyer, Seigneur de Courteron, Chaumont-le-Bois, &c. &c d'*Anne de Grand*. Leurs enfans furent : — 1. GASPARD, qui suit; — 2. CHARLES, auteur d'une branche rapportée ci-après; — 3. &c FRANÇOIS DE NOGENT, Ecuyer, Seigneur de la Coulombierre, Gentilhomme Ordinaire de la Maison du Roi, marié 1°. à *Françoise Lahé*; &c 2°. à *Charlotte Briquet*, morte sans enfans. Du premier lit il eut : — JACQUES DE NOGENT, Ecuyer, Seigneur de la Coulombierre, marié à Damoiselle *Marguerite Martin*, dont trois garçons &c deux filles, sçavoir : — JACQUES; — NICOLAS; — ISAAC; — CHARLOTTE &c MARGUERITE.

XVI. GASPARD DE NOGENT, Seigneur de Veuxoles, &c en partie d'Aubetrée, épousa Damoiselle *Nicole Tremisot*, dont : — 1. JEAN, qui suit; 2. — SÉBASTIEN; — 3. HENRI; — 4. GASPARD; — 5. JOSEPH; — 6. &c MARGUERITE-ALEXANDRINE, mariée.

XVII. JEAN DE NOGENT, II. du nom, Seigneur de Veuxoles, épousa, par contrat du 23 Juin 1685, passé devant *Jallot*, Notaire au Bailliage de la Montagne, *Thérèse-Elisabeth Tremisot*, &c en eut : — NICOLAS, qui suit; — &c SÉBASTIEN, Prêtre de l'Oratoire.

XVIII. NICOLAS DE NOGENT, Seigneur de Veuxoles, d'Eclances, de la Motte &c de Gevrole, épousa, par contrat du 29 Avril 1716, *Françoise Martin-de-Choisy*, fille de Messire *Claude Martin-de-Choisy*, Capitaine de Cavalerie, &c de Dame *Charlotte de Chorlois*. De ce mariage sont issus : — 1. GEORGES, appelé le Comte DE NOGENT, Seigneur d'Eclances, Capitaine de Cavalerie &c Chevalier de Saint-Louis en 1757, mort le 22 Mars 1774; — 2. JEAN-ANTOINE, Prêtre, Licencié de Sorbonne, Vicair-Général du Diocèse de Langres, &c Chanoine de cette Cathédrale; — 3. EDMÉ-PAUL-NICOLAS, qui suit; — 4. &c 5. CHARLOTTE &c MARGUERITE-ALEXANDRINE.

XIX. EDMÉ-PAUL-NICOLAS, appelé le Baron DE NOGENT, Seigneur d'Eclances, Capitaine de Cavalerie, &c Chevalier de Saint-Louis, a épousé, par contrat du 11 Novembre 1768, passé devant *Boulard*, Notaire à Paris, *Jeanne Louise-Angélique de Pons-de-Bourneuf*, fille de Messire *Angélique de Pons-de-Bourneuf*, ancien Capitaine au régiment de Sales, Cavalerie, Chevalier de Saint-Louis, Seigneur de Frenay, Bouy en partie, de Magny, Fauchard &c du Fief des Uilins, &c de Dame *Marie-Barbe-Philippe de la Rue*, dont : FRANÇOISE-PAULINE-SOPHIE DE NOGENT.

Seigneurs d'HUMBEAUVILLE, &c.

XVI. CHARLES DE NOGENT, Seigneur d'Aubetrée, second fils de JEAN, I. du nom, &c de Catherine de Remond, épousa Damoiselle Marguerite du Grets, fille de François du Grets, Ecuyer, Seigneur de Mont-Saint-Pers &c d'HumbeaUVille, dont : — 1. CHARLES, II. du nom, Seigneur en partie d'Aubetrée, &c du Château de Brion ; — 2. ETIENNE, Seigneur d'HumbeaUVille ; — 3. autre CHARLES, Seigneur de Breviande ; — 4. & JACQUES, Seigneur de Cunfin.

Les armes : de gueules, à un chevron d'argent.

NOGENT, Ecuyer, Sieur de la Perrière, en Normandie, Election d'Alençon : Famille noble, qui porte pour armes : d'argent, au sanglier sur-rieur & levé en pied de sable, allumé & défendu du champ.

* NOGENT-le-Rosrou, au Perche, possédé par M. le Duc de Sully, Seigneur propriétaire, à titre d'héritier, de Maximilien de Bethune, premier Duc de Sully, qui en fut acquéreur, par échange, avec les Princes de la Maison de Condé, vers l'an 1610. Cette Baronnie relève du Roi, à cause de son Château de Bellesmes.

NOGENT.

Nicolas le Champenois, Seigneur de la Neuflotte, Forcelle, Saint-Gerbonne, &c., Gouverneur de Bouconville, tiroit son origine de ROBERT DE NOGENT, cadet de la Maison de Mareuil en Picardie, &c de Marguerite de Grandprey, comme il est rapporté dans le Nobiliaire de Lorraine. Il eut de Jeanne de Varin, Dame de Ville, sa première femme, — MADELENE DE NOGENT, dite de Neuflotte, mariée, 1°. le 20 Février 1590, avec Philippe du Châtelet, II. du nom, Chevalier, Seigneur de Bulgneville ; & 2°. en 1607, à Jean de Ligneville, Comte de Bey, Seigneur de Dombrot, premier Gentilhomme de la Chambre du Duc HENRI DE LORRAINE, &c Gouverneur d'Hatton-le-Châtel.

Les armes : d'azur, semé de croix, recroisettées au pied fiché d'or ; sur le tout un lion de même, couronné, armé & lampassé de gueules, marqué à l'épaule d'un cœur de gueules ; au chef d'hermines, chargé d'un lambel de trois pendans de gueules.

NOIR (LE) : Famille originaire d'Alençon en Normandie, de laquelle étoit,

1. THOMAS LE NOIR, Ecuyer, Sieur Desvaux, qui commença, en l'an 1667, à servir le Roi dans ses Armées, en qualité de volontaire, dans la Compagnie du Comte de Saint-Paul, Régiment d'Enghien, commandé par le Comte de la Sûte : il se trouva, durant cette campagne, aux sièges de Charleroi, Tournay, Douay, Oudenarde, Lille, Courtray, &c à un détachement commandé par le Sieur de Bellefonds, lors Lieutenant-Général des Armées, qui chargea, à une lieue &c demie de Tournay, les ennemis, qui venoient pour secourir la Place, où le Sieur Desvaux fut grièvement blessé : il servit depuis, en qualité de Cornette, dans le Régiment de Longueville, pendant plusieurs années, &c jusqu'à la paix, auquel tems, savoir en 1685, le Prince de Condé, premier Prince du Sang, le retint au nombre de ses Gentilshommes Ordinaires, &c le fit coucher, en cette qualité, sur l'état de sa Maison, où l. Roi le maintint. En 1690, il fut pourvu de l'Aide-Majorité du Régiment de Teffé ; &c dans le détachement qui fut fait au poste de Luferne, il fut blessé, donnant des preuves de sa vigilance &c de sa valeur dans toutes les occasions qui s'en présentoient journellement ; ce qui auroit porté Sa Majesté à lui accorder, au mois de Juin 1691, une Commission de Capitaine dans le même Régiment, comme un témoignage de la satisfaction qu'elle avoit des services qu'il avoit rendus dans toutes les occasions, &c des preuves qu'il avoit données de sa valeur, comme il continua de faire avec toute l'assiduité &c le courage possibles, tant aux sièges

de Charleroi & de Dixmudes, qu'au bombardement de Bruxelles, & en toutes les autres occasions & rencontres où ce Régiment se trouva. En 1696, commandant un détachement de 75 hommes, il défit un parti de 50 des ennemis, & conduisit le Partisan qui les commandoit & dix de ses hommes aux prisons de Tournay, où étoit le Maréchal de Boufflers. Il servit depuis en qualité de second Capitaine audit Régiment jusqu'en l'année 1703, que le Roi lui accorda une pension sur son Trésor Royal, pour lui donner moyen de subsister chez-lui, où les blessures l'obligeoient alors de se retirer, & le maintint & confirma dans son ancienne noblesse par Lettres-Patentes du mois de Mai de ladite année, faisant une mention très-honorable de ses services militaires. Il avoit épousé, en 1684, Demoiselle *Marie le Conte*, veuve de *François le Paulmier*, Ecuyer, Sieur Desloges, dont il eut : — THOMAS-JACQUES LE NOIR, qui suit ; — & PIERRE-FRANÇOIS LE NOIR, Prêtre, Curé de l'Arre, au Diocèse de Sées.

II. THOMAS-JACQUES LE NOIR, Ecuyer, Sieur Desvaux, Seigneur de l'Anchal, entra au service en qualité de Sous-Lieutenant au Régiment de la Fere, en 1703 ; ensuite, étant Lieutenant dans le même Régiment, il se trouva, pendant les campagnes d'Italie, dans toutes les occasions, à l'exemple de son pere, & animé du même zele il donna des marques de sa valeur & bravoure, principalement au siège de Vercell, à la bataille de Cassano, où il reçut un coup de fusil au travers la cuisse, à l'affaire de Calcinato, & au siège de Soncino. En 1706, étant tombé malade à Casal, il profita de son premier rétablissement pour recommencer le service, en sorte que la séparation de l'armée de Lombardie, en deux parties, l'ayant mis hors d'état de joindre son Régiment, le Sieur de *Marquesac*, Gouverneur de Casal, informé de son courage, le détacha, quoiqu'il ne fût que Lieutenant, & lui donna le commandement de 70 hommes, avec lesquels il se jeta dans la place de Valence sur le Pô, qui étoit pour lors investie par les ennemis, où il continua de commander ce détachement jusques à la levée du blocus, & y donna des marques de sa valeur & de sa vigilance dans les différentes sorties & occasions, pendant les six mois que dura le blocus de cette Place : ensuite dequoi ayant rejoint le Régiment qui vint servir en Flandres, il se trouva à l'affaire d'Oudenarde & Vinendal, où il fut dangereusement blessé ; & depuis à la défense de Douay, à la bataille de Malplaquet & autres, dont il reçut des marques de satisfaction par la commission de Capitaine dans le même Régiment, qui lui fut accordée en l'année 1710. Depuis ce tems il se trouva à la prise de Douay, Marchiennes, Quevnoy, & dans toutes les occasions où le Régiment fut commandé, ayant toujours servi avec valeur & distinction pendant toute la guerre & jusques vers l'an 1730, que sa mauvaise santé l'obligea de se retirer du service. Il épousa, en 1718, Demoiselle *Marie-Louise Peuvrel*, fille de *Bernard Peuvrel*, Ecuyer, Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison & Couronne de France, & en eut dix enfans, dont six existant encore aujourd'hui, sçavoir : — 1. THOMAS-BERNARD, LE NOIR, qui suit ; — 2. PIERRE-ANDRÉ LE NOIR, Ecuyer, Sieur Desvaux, Ingénieur en chef de la Généralité de Moulins en Bourbonnois ; — 3. JACQUES-LOUIS LE NOIR, Religieux Bénédictin de la Congrégation de Saint-Maur, occupé, en l'Abbaye de Saint-Germain-des-Prez, à la recherche des matériaux de l'Histoire de Normandie, & employé par M. *Bertin*, Ministre & Secrétaire d'Etat, à la Collection des Chartres & titres concernant l'Histoire en général & le Droit Public ; — 4. JEAN-LOUIS-RENÉ LE NOIR, Ecuyer, Sieur Desvaux, ancien Officier au Régiment Royal Dragons, Chevalier de l'Ordre Royal & Militaire de Saint-Louis ; — 5. LOUIS-CHARLES LE NOIR, Ecuyer, Sieur Desvaux, Ingénieur ordinaire du Roi, en chef à Saint-Omer, Chevalier de l'Ordre Royal & Militaire de Saint-Louis ; — 6. & THOMAS-LOUIS-GABRIEL LE NOIR, Ecuyer, Sieur Desvaux, Ingénieur du Roi dans les Turcies & Jevées.

III. THOMAS-BERNARD LE NOIR, Ecuyer Seigneur de Lanchal & d'Ermenouvelle, Capetet, s'étoit proposé d'entrer dans le Génie militaire ; & faisoit, à Paris, les études propres aux Ingénieurs, lorsqu'il eut le malheur de perdre son pere, & fut rappelé dans la province par une mere infirme, qui, dans ce moment,

se trouvoit neuf enfans sur les bras, tous en bas âge, auxquels elle étoit hors d'état de donner des soins &c les attentions nécessaires. Il a épousé, en 1760, Demoiselle Marie-Anne-Michelle-Mélanie Valois, fille de Nicolas-Pierre Valois, Seigneur d'Ermenonville-la-petite, dont il a eu cinq enfans, savoir : — 1. LOUIS-FRANÇOIS-BERNARD LE NOIR, Ecuyer ; — 2. CHARLES LE NOIR ; — 3. MARIE-LOUISE-MÉLANIE ; — 4. ANNE-ANDRÉE-MICHELLE ; — 5. &c JEANNE-THÉRESE-MÉLANIE LE NOIR.

Article extrait en grande partie des Registres des Chartres de la Chambre des Comptes de Normandie à Paris, Reg. 22, fol. 4, & Reg. 23, fol. 39.

Les armes : d'azur, à un chevron d'or, accompagné en pointe d'une tête de maure au naturel, posée de profil & tortillée d'argent, au chef de gueules, chargé de trois roses d'argent, l'écu timbré d'un casque de profil, orné de ses lambrequins d'azur, d'or, de gueules, d'argent & de sable.

NOIR (LE) : Autre Famille noble originaire de Paris, qui a donné un Conseiller au Grand Conseil, le 9 Décembre 1702, dans

LOUIS-SIMON LE NOIR, né le 13 Septembre 1662, fils de SIMON LE NOIR, Secrétaire du Roi. Il est mort le 17 Mars 1710. Il avoit épousé Anne Elisabeth Simonette, dont il laissa — MARIE-ELISABETH LE NOIR, mariée, le 16 Août 1712, avec Alexandre-Gaston, Comte du Châtelet, Ecuyer du Roi.

Nous ignorons si M. LE NOIR, ancien Lieutenant-Général de Police, &c nommé Conseiller d'Etat en Septembre 1775, est de cette Famille. Dubousson lui donne pour armes : d'or, au chevron d'azur, accompagné en chef de deux étoiles de même, & en pointe d'une tête de maure de sable tortillée d'argent.

Il y a encore une troisième famille du nom de LE NOIR, sur laquelle nous n'avons point aussi reçu de mémoire, &c dont les armes sont : d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux têtes de maure de sable, entortillées d'argent, & en pointe d'une grappe de raisin de sable, rigée & feuillée de sinople.

NOIR (LE), en Bretagne, du ressort de Saint-Brieux : Famille déclarée noble d'ancienne extraction, au rapport de M. Lefstier, par Arrêt rendu en la Chambre de la Réformation, le 26 Janvier 1669. Les armes : d'azur, à trois chevrons d'or, au canton de gueules, chargé d'une fleur de lis d'argent.

NOIR-FONTAINE, en Champagne : Famille noble, dont nous ne connoissons que les armes, qui sont : de gueules, à trois étriers d'or.

* **NOIRMONT**, Seigneurie dans le Brabant, érigée en Marquisat, par Lettres du 11 Mai 1658, en faveur d'Antoine de Gallot-y-Salmana, Seigneur dudit lieu.

* **NOIRMOUTIER**. Claude de la Trémouille, cinquième fils de François, Sire de la Trémouille, eut en partage l'Isle de Noirmoutier, qui fut érigée en Marquisat, par Lettres du mois d'Octobre 1584, enregistrées en faveur de son fils, Seigneur de la Trémouille. Voyez TRÉMOUILLE.

NOIROT : Famille noble de Champagne, alliée à celle de Girault de Langres, par le mariage de

MARIE DE NOIROT, le 27 Août 1700, avec Pierre Girault, né le 16 Septembre 1643, Chevalier, Seigneur de Vitry, cinquième fils de Jean Barisse, &c de Catherine Rose. Elle étoit fille de ROBERT NOIROT, Ecuyer, Seigneur de Cornay &c des Hostelles, &c de Claudette d'Agonille, d'une famille Lorraine. Elle est morte le 22 Juillet 1730. Les armes DE NOIROT sont : d'azur, à trois chiens d'argent.

* **NOKARÉ** : Seigneurie en Flandres, érigée en Baronnie, par Lettres du 13

Mars 1657, en faveur & en récompense des services de *Jean-Corneille de Gra*.

NOLLENT : Il y a plusieurs Familles de ce nom dans la Province de Normandie. La première porte pour armes : *d'argent, à 3 roses de gueules, deux en chef & une en pointe, à la fleur de lis de même en cœur*. Son premier nom étoit *David*, & est du Bailliage d'Evreux.

M. Maillot en commence la Généalogie à *Isambert de Nollement*, marié avec *N... de Grignan*.

Jean de Nollement, I. du nom, Seigneur de Torfy, vivoit en 1311, & eut de sa femme, *Agnès de Torfy*.

Jean de Nollement, II. du nom, marié avec *Marguerite de Rioult*. De ce mariage vinrent :

Jean de Nollement, III. du nom, Seigneur de Torfy, de Chatouville, Fourneville, Coullerville, &c. qui vivoit avec *Marguerite de la Herupe*, sa femme, en 1364. De ce mariage sont issus : — 1. *Robert*, qui suit ; — 2. & *Jean*, auteur de la branche des Seigneurs de Lenbœuf.

Robert de Nollement eut de sa femme, dont le nom est ignoré,

Autre *Robert de Nollement*, qui vivoit, en 1410, avec *Jeanne de Bellingerie*, son épouse, veuve de *Guillaume d'Anneault*, dont, entr'autres enfans :

— *Richard de Nollement*, marié avec *Alix Machilier* ou *Mahiel*. De ce mariage vint — *Olivier*, ci-après.

Richard eut encore un fils naturel nommé *Pierre*, qui fut reconnu par son pere. Il passa pour Noble devant les Elus de Lisieux, en 1540, & épousa *Marie de Thieuville*, dont naquit — *Robert de Nollement*, Avocat du Roi à Pont-l'Evêque, marié avec *Françoise le Danois*, dont il eut quatre fils, sçavoir : — *Jean*, *Olivier*, *Charles* & *Robert*, qui firent preuve de noblesse en 1574 ; & *Nicolas de Nollement*, femme de *Jacques Harboul*, Seigneur de Blondemare, dont est né un autre — *Jacques Harboul*, Seigneur de Thouville.

Olivier de Nollement vivoit en 1519 & 1540, avec *Jacqueline de Saint-Pierre*, sa femme. Il eut d'elle plusieurs enfans : — *Hélie*, qui suit ; — & plusieurs autres, qui ont formé diverses branches, sçavoir : celles de *Torfy*, de *Coullerville* & de *Champaux*.

Hélie de Nollement épousa, en 1564, *Jeanne de Harcourt*, dont il eut : — *Pierre*, tué au siège de Rouen ; — & *Robert de Nollement*, marié avec *Alix de Bouffel*. De ce mariage vint :

Hélie de Nollement, II. du nom, marié avec *Françoise de la Frenaye*. Ils eurent, entr'autres enfans :

Etienné de Nollement, marié à *Marthe Dubosc*. Leurs enfans furent : — *François* & *Robert de Nollement*.

Seigneurs de LENSBOUF.

Jean de Nollement, second fils de *Jean III*, Seigneur de Torfy, & de *Marguerite de la Herupe*, épousa *Marie de Tilly*. De ce mariage vint :

Jacques de Nollement, marié à *Marie de Dampont*. Ils eurent pour fils — *Jean de Nollement*, qui se maria avec *Marie Halboul*. De cette alliance vint :

Jean de Nollement, III. du nom, qui de son mariage avec *Charlotte Maillot*, eut, entr'autres enfans : — *Jacques de Nollement*, marié avec *Marie de Roncherolles* : cette branche subsiste, mais nous n'en avons pas la descendance ; & tout ce que nous sçavons, c'est qu'en 1761 il y avoit un *Nollement de Lensbouf*, Page du Roi dans la grande Ecurie, & que ses pere & ayeul l'avoient aussi été.

Seigneurs de TORSY, COULLERVILLE & CHAMPAUX.

Richard de Nollement, troisième fils d'*Olivier*, & de *Jacqueline de Saint-Pierre*, épousa *N... du Moncel*, dont il eut — *Jacques de Nollement*, marié

avec *Jeanne de Canouville*, mere de — *JACQUES DE NOLLENT*, qui de son mariage avec *N... du Hamel*, eut pour fils — *N... DE NOLLENT*.

JEAN DE NOLLENT-COULLERVILLE fut fait Chevalier de Malte le 14 Août 1621. — *NICOLAS DE NOLLENT-COULLERVILLE* l'a été aussi le 16 Août 1734. Cette branche subsiste en la personne de *N... DE NOLLENT*, marié, en 1753, à *N... de Croismare*, fille de *Henri de Croismare*, Ecuyer-Commandant des Pages de la petite Ecurie du Roi.

Madame d'Aguesseau, épouse du Conseiller d'Etat, est héritière d'une branche de cette Famille.

On lit dans la Gazette de France, N°. 48, article Paris, Juin 1774, que *MARIE-JEANNE-FRANÇOISE-GEORGES DE NOLLENT*, épouse de *Louis-Charles de Cotty-de Brecourt*, ancien Officier au Régiment de la Fere, Infanterie, est accouchée, en Juin 1774, en son Château du Mesnil-Péan, Diocèse d'Evreux, de trois enfans, qui étoient alors en bonne santé. Cette Dame en a eu onze en six ans & demi de mariage, parce qu'elle est presque toujours accouchée d'enfans jumaux.

La seconde Famille du nom de *NOLLENT*, qui remonte à *ALEXANDRE DE NOLLENT*, Seigneur de Saint-Contest, est le premier dont on ait connoissance, qui se maria, le 3 Mars 1408, avec *Jeanne d'Aigneaux*, fille de Messire *Guillaume d'Aigneaux*, Chevalier, & de *Catherine de Fontaine*, dont : — *JEAN*, qui suit ; — & *GILLETTE*, femme de *Guillaume de Bourgneville*, Seigneur de Brax.

JEAN DE NOLLENT, Seigneur de Saint-Contest & d'Eschaufour, en Auge, épouse, 1°. le 6 Janvier 1429, *Guillemette de Couvresch*, fille de *Jean de Couvresch*, Seigneur de Chanteloup ; & 2°. *Perrette de la Croix*, fille du Seigneur de Tourpes. Il eut du premier lit : — 1. *HENRI*, Seigneur d'Eschaufour, mort sans hoirs ; — 2. *GILLES*, qui suit ; — 3. & *MARIE*.

GILLES DE NOLLENT, Seigneur de Saint-Contest, Bombanville & Eschaufour, épouse, 1°. en 1456, *Philippe le Chevalier*, fille du Seigneur de la Motte ; 2°. *Philippe de Bouquetot*, fille de *Jean*, Seigneur du Breuil, & de *Louise l'Escot*, morte sans enfans ; & 3°. *Marguerite de Clinchamp*, fille d'*Olivier de Clinchamp*, Seigneur de Caudecoste, & de *Marie de Ferrière*. Il eut du premier lit : — 1. *JEAN*, qui suit ; — 2. *GILLES*, Protonotaire du Saint-Siège Apostolique ; — 3. *JACQUELINE*, femme de *Jean*, Seigneur de Burs & de Clinchamp ; — 4. *PHILIPPINE*, femme, le 8 Avril 1496, de *Guillaume Pellerin*, Seigneur de Saint-Germain de la Lieue ; & du troisième lit : — 5. & 6. *RENÉE* & *FRANÇOISE*, la dernière morte jeune.

JEAN DE NOLLENT, II. du nom, Seigneur de Saint-Contest, Bombanville & Eschaufour, fit ses preuves de noblesse en 1493. Il avoit épousé *Bonne de Houdeville*, fille de *Charles de Houdeville*, Seigneur de Saffey & du Homme, Capitaine, & de *Florentine de Renty*. De ce mariage sortirent : — 1. *FLORENT*, qui suit ; — 2. *JEAN*, rapporté après la postérité de son frere aîné ; — 3. *PIERRE*, marié à *Anne de Tallevande*, dont il eut trois fils & une fille. — L'aîné, *CHARLES*, Seigneur d'Ingy, fit ses preuves de noblesse en 1598 ; — les deux autres, nommés *JEAN* & *JACQUES* ; — & la fille, nommée *BONNE DE NOLLENT* ; — 4. *LOUIS*, Protonotaire du Saint-Siège Apostolique ; — 5. *CHARLES*, Ecuyer ; — 6. *FRANÇOISE*, femme de *Jacques d'Ausville*, Seigneur de Mezières ; — 7. & *LÉONORE DE NOLLENT*, femme de *Jean*, Seigneur d'Auberville.

FLORENT DE NOLLENT, Seigneur de Saint-Contest & de Saffey, fit ses preuves de noblesse en 1540, & épousa *Louise de Chanvaux*, dite le Breton, près Loches en Touraine, fille de *Charles de Chanvaux*, dit le Breton, Seigneur de la Fougereuse, & de *Jeanne de Chiffé ou Chanfé*, son épouse, dont : — 1. *GILLES*, qui suit ; — 2. *LOUISE*, morte jeune ; — 3. *ANGÉLIQUE*, mentionnée dans un acte de l'an 1534 ; — 4. *FRANÇOISE*, femme, en 1540, de *Martin Hally*, Seigneur de Louvin ; — 5. & *MARGUERITE*, femme, en 1551, de *Gaston de Maintenon*, Baron d'Ouilley-la-Ribaude.

GILLES DE NOLLENT, II. du nom, Seigneur de Saint-Contest & de Saffey, épousa

épousa *Jeanne Hediart*, dont, pour fille unique; — MARGUERITE DE NOLLENT, Dame de Saint Contest & de Saisy, femme de *Charles de Carvoisin*, Seigneur d'Achy en Beauvoisis.

JEAN DE NOLLENT, Seigneur de Bombanville, second fils de JEAN DE NOLLENT, II. du nom, Seigneur de Saint Contest, & de *Bonne de Houëville*, épousa, le 7 Juin 1535, *Gilienne de Sainte-Marie*, fille de *Sommar de Sainte-Marie*, Seigneur de Sainte-Marie-le-Robert, & de *Françoise Coignon*, dont: — 1. PHILIPPE, qui suit; — 2, 3 & 4. SONNART, BONNAVENTURE & GILLONNE, tous les trois morts sans postérité.

PHILIPPE DE NOLLENT, Seigneur de Bombanville, épousa, par contrat du 23 Décembre 1571, *Michelle de Harcourt*, fille de *Charles de Harcourt*, Seigneur Baron d'Olonde, & de *Michelle de Longueval*. De ce mariage vinrent: — 1. GUILLAUME, qui suit; — 2. LOUIS, Seigneur du Bois de Commeaux, marié à *Catherine le Cerf*, Dame de Quinquempoix, veuve de *Henri d'Anisy*; — 3. CHARLES, Seigneur de Saint-Michel; — 4. JOACHIM, Seigneur des Aunais, marié, le 10 Janvier 1624, à *Geneviève de Roullen*, fille du Seigneur de Say, dont deux fils & deux filles, à savoir: — FRANÇOIS, PHILIPPE, MICHELLE & MADELENE; — 5, 6 & 7. MARGUERITE, CATHERINE & CHARLOTTE.

GUILLAUME DE NOLLENT, Seigneur de Bombanville, épousa, en 1598, *Anne de Bitot*, fille de *François*, Seigneur de Bitot, & de *Catherine de Ruppierre*, dont quinze enfans, neuf garçons & six filles: ceux qui restèrent, furent: — 1. PHILIPPE, qui suit; — 2. FRANÇOIS, mort sans hoirs; — 3. MATHURIN, mort aussi sans lignée; — 4. GABRIEL, Seigneur de Bouchalle, marié à *Charlotte de Maillet*, veuve de *Richard Mahiel*, Seigneur d'Estervillars, fille de *Jean de Maillet*, Seigneur de la Grue, dont un fils, né en 1638; — 5. ANNE, femme de *Pierre le Grand*, Seigneur de Souches & de Quiteville; — 6. MARGUERITE, Religieuse à Falaïse; — 7. LOUISE; — 8. CATHERINE, Religieuse à Vignas; — 9. CHARLOTTE; — 10. & FRANÇOISE.

PHILIPPE DE NOLLENT, Seigneur du Bois de Commeaux, épousa *Marie de la Bellière*, & mourut avant son pere, laissant

LOUIS DE NOLLENT, Seigneur de Bombanville & du Bois de Commeaux, qui fit ses preuves de noblesse en 1641, & épousa la fille du Sieur de *Etoile*, demeurant pour lors à Rouen. Il en eut des enfans; mais nous en ignorons la postérité. Les armes sont: de gueules, au chef coupé de sinople, à l'aigle d'argent sur le tout.

Il y a une troisieme Famille de NOLLENT, qui remonte à JEAN DE NOLLENT, mentionné dans une Charte de LOUIS XI, de l'an 1474, dont descendoit JEAN-RICHARD, & noble N... DE NOLLENT, qui firent preuves de leur noblesse en 1523; c'est tout ce que nous en savons, faite de *Mémoire*.

NOMBEL: Famille ancienne de Sainte-Livrade en Agenois, qui, dès 1600, par Lettres-Patentes du Roi HENRI IV, eut droit de porter des armes, & fut exempté des gens de guerre, ainsi que les enfans nés & à naître en légitime mariage.

Cette Famille s'étoit déclarée pour le Roi aux sièges de Sainte-Livrade & de Villeneuve. Elle a eu des Conseillers & des Présidens, un Sénéchal & d'autres personnes distinguées. ELISABETH DE NOMBEL fut, en 1708, la seconde femme de *François-Marial de Lortigue*, dont elle a eu des enfans. Voyez LORTIGUE.

* **NOMENI**, sur la Seille: C'étoit une des principales places de l'Evêché de Metz.

Le Comte de *Wildegrave* étoit Avoué de cette Ville, & un de ces Comtes fit hommage de cette Avouerie à l'Evêque *Renauld de Bar*, l'an 1306. Sur la fin de ce siècle, *Raoul de Courcy*, Evêque de Metz, engagea à *Charles I*, Duc de Lorraine, pour 7000 livres de bon or, la Ville & le Château de Nomeni, & le Banc de Delme. L'année suivante l'Evêque retira du Duc le tiers de ce

qu'il avoit engagé: l'Evêque *Coraud Baier* retira encore un tiers de *Nomeni & de Delme*, en 1436, de *René d'Anjou*, & d'*Isabelle*, la femme, en sorte que peu à peu *Nomeni & Delme* furent dégagés entièrement.

Ils demeurèrent unis au domaine de l'Evêché jusqu'à l'an 1551, que les Cardinaux de *Lenoncourt & de Lorraine*, qui possédoient l'Evêché de Metz, intéroderent *Nomeni* à *Nicolas de Lorraine*, Comte de *Vaudemont*, à quoi le Chapitre de Metz consentit en 1551, pour la crainte des incommodités que le Comte de *Vaudemont* pouvoit apporter à l'Eglise de Metz. Dix ans après, le Cardinal de *Lorraine*, Administrateur de Metz, donna un Fief perpétuel au Comte de *Vaudemont*, *Delme & son Banc*, acheté & uni au domaine de l'Evêché de Metz, par l'Evêque *Jacques de Lorraine*, qui tenoit ce siège, vers l'an 1240. Le Chapitre de Metz, après quelques résistances, mais pressé par les sollicitations du Roi *CHARLES IX*, protecteur de cet Evêché, consentit, en 1566, à l'aliénation pure & simple, & l'accroissement de *Delme* au Fief de *Nomeni*, en faveur de *Nicolas de Lorraine*, Comte de *Vaudemont*. L'année suivante, l'Empereur *MAXIMILIEN II* érigea *Nomeni* en *Marquisat & Principauté de l'Empire*, pour lui & ses successeurs, & ayant causé, par Lettres données à Vienne le 9 Juin 1567.

Le Cardinal *Charles de Lorraine*, Administrateur de Metz, transigea, l'an 1571, avec le Comte de *Vaudemont*, sur plusieurs différends. Le droit de supériorité territoriale fut conservé à l'Evêque de Metz, aussi bien que le droit d'appel du Juge de *Nomeni* au Bailli de l'Evêché, duquel on pourroit appeler à la Chambre Impériale.

Le Comte de *Vaudemont*, pere, par sa premiere femme, de la Reine *LOUISE*, femme d'*HENRI III*, eut pour successeur en ses Seigneuries de *Nomeni & de Delme*, son fils, *Philippe-Emanuel de Lorraine*, Duc de *Mercoeur*, qui n'eut de sa femme, *Marie de Luxembourg*, qu'une fille unique, — *Françoise de Lorraine*, dont la mere, étant tutrice, vendit, après 1607, moyennant 50000 livres, *Nomeni & Delme*, à *Henri*, Duc de *Lorraine*, dont les successeurs l'ont possédé jusqu'en 1737, que par le Traité conclu à Vienne, la *Lorraine & ses dépendances*, furent cédées à la France, pour en jouir seulement après la mort de *STANISLAS*, Roi de Pologne, Duc de *Lorraine & de Bar*. *Tabl. généalog. Part. VI, p. 1.*

- * **NONANT**: Il y a plusieurs Seigneuries de ce nom en Normandie, entr'autres la Baronnie de *Nonant*, qui appartient, de tems immémorial, à l'Evêché de *Lisieux*.

Le Hameau de *Daminy* forme une partie considérable de la Paroisse & district de *Nonant*. Son district est séparé du corps de la Paroisse; c'est une ancienne Châtellenie qui releve du Roi, par un quart de fief de *Hautbert*, suivant l'aveu qu'en rendit, au siècle dernier, Dame *Marie de la Guiche*, Comtesse de *Saint-Geran*, qui la possédoit à droit d'hérédité des *Longueunay*, ses anciens Seigneurs. Elle est passée depuis, par acquisition, au Marquis de *Magny*. On y voit les restes d'un ancien Château environné d'eau, & autrefois bien fortifié.

- * **NONANT**, de la Subdélégation d'*Argentan*.

Terre érigée en *Marquisat*, & possédée par la Baronne de *Narbonne*, fille de *Louis du Plisfis-Châtillon*, Marquis de *Nonant*. Cette Terre est située dans le Bailliage d'*Alençon*, proche du Bourg de *Melle-Raoul*, appelé *Melle-Raol*, à trois lieues de la ville de *Sées*. M. le Comte *Samson*, surnommé le Marquis de *Raray & de Pierrecourt*, du nom LE COMTE DE NONANT, duquel nous attendons un *Mémoire*, qui ne nous est pas encore parvenu, fait sur titres, porte pour armes: d'azur, au chevron d'or, accompagné en pointe de trois besans d'argent mal ordonnés, 1 & 2.

Quant à l'ancienne Maison de *NONANT*, qui portoit pour armes: au chevron d'azur, il y a si long-tems qu'elle est éteinte, que nous n'en avons pas même la

connoissance que nous pourrions desirer : voici seulement ce que nous-en sçavons. — Une HÉLENE DE NONANT, épousa, en 107., *Gallois*, II. du nom, Seigneur d'Achey, fils de Guillaume, Seigneur d'Achey, & de Jeanne Tesson. — L'Histoire de Normandie, sous l'an 1102, fait mention de BOUCARD DE NONANT. — HUGUES DE NONANT vivoit en 1103, & fut pere de — ROBERT, Seigneur de NONANT; — & de HUGUES DE NONANT, Evêque de Scheltre en Angleterre, en 1189.

Il y a une Charte de l'an 1103, où sont témoins ROGER DE NONANT, avec Geoffroi Martel, Richard Campion, & plusieurs autres Chevaliers. — Dans une autre Charte de 1179, est mentionné HUGUES DE NONANT. Parmi ceux qui relevoient, en 1214, du fief de Grentemenil, est nommé RENAUD DE NONANT. — Sous l'an 1270, on trouve un RENAUD ou ERNAUD DE NONANT. — Guillaume de Tournesba, Seigneur de Marboeuf, acquit de PHILIPPE DE NONANT, le fief de la Haye. — Enfin dans les Armoriaux dressés sous le Roi CHARLES V, est mentionné Monsieur JEAN DE NONANT.

NORMAND (LE). Il y a peu de Provinces dans le Royaume, où il n'y ait quelques Familles nobles du nom de LE NORMAND. Nous en trouvons deux en Bretagne.

La première, du ressort de Rennes & de laquelle étoit JEAN LE NORMAND, fils d'ALAIN LE NORMAND, Sieur de la Ville-Helene, vivant en 1464, avec Perrette du Chastouge : il fut déclaré noble d'ancienne extraction, au rapport de M. Huart, par Arrêt rendu en la Chambre de la Réformation, le 5 Avril 1669. Les armes : d'azur, à la rencontre de cerf d'or, accompagnée de 4 molettes d'or, 1 en chef, 2 en face & 1 en pointe.

La seconde remonte à MOYSE LE NORMAND, Sieur de la Lavert, Maréchal des logis de la Noblesse de France, vivant en 1557, avec Isabeau Houffeaume, son épouse, & mort âgé de 80 ans. Il fut, au rapport de M. de Lefrat, déclaré noble d'extraction par Arrêt rendu en la même Chambre de la Réformation, le 11 Janvier 1669. Les armes : d'azur, au lion léopardé d'or, au chef de gueules, chargé d'un léopard d'or, le chef soutenu d'argent.

En Dauphiné, il y a une Famille du nom LE NORMAND, dont les armes sont : d'azur, à la tête d'aigle arrachée d'argent, soutenue d'une fasce de même.

En Normandie, Election de Caux, une Famille de LE NORMAND, dont les armes sont : d'argent, au chevron de sinople, accompagné de deux croissants de même, en chef, & d'une tête de maure de sable, entortillée d'argent en pointe.

Dans la même Province, Election de Mortagne, une Famille du même nom, ou peut-être une branche de la précédente, porte aussi les mêmes armes.

L'Histoire de Berri, par la Thomassiere, parle d'une Famille de ce nom, qui porte pour armes : écartelé d'or & de gueules, comme Astarac, le Bouteiller de Sens, Gontaut & Chaugy ; mais elles sont de plus chargées de 4 rocs d'échiquier, de l'un en l'autre, avec la concession d'une fleur de lis d'or, au champ d'azur, à un écusson posé en cœur.

La défunte Maréchale d'Estrades, & un Evêque d'Evreux portoient les mêmes armes ; & ce sont celles que portoit CHARLES-FRANÇOIS-PAUL LE NORMAND-DE-TOURNEHEN, Seigneur de Tournchen, Terre située en Brie, proche d'Armainvilliers, Directeur & Ordonnateur - Général des bâtimens du Roi, mort en 1751. Son neveu, nommé CHARLES-GUILLAUME LE NORMAND, Ecuyer, Conseiller du Roi, Chevalier d'honneur au Présidial de Blois, qui fit preuve de noblesse en 1733, porte les mêmes armes : il est remarqué en secondes noces, & avoit épousé en premières, en 1741, feu Jeanne-Antoinette Poisson, Duchesse - Marquise de Pompadour, Dame du Palais de la Reine, laquelle fit l'acquisition du Marquisat-Pairie de Melnard, proche de Blois, dont a hérité le Marquis de Marigny, son frere, Directeur & Ordonnateur - Général des bâtimens du Roi. M. LE NORMAND (CHARLES-GUILLAUME), a pour sœur la Comtesse de Baschy.

* NORMANDIE : C'est une des grandes & des belles Provinces du Royaume, avec titre de *Duché*, anciennement appelée *Neustrie*. Ses armes sont représentées par deux *léopards d'or*, armés & lampassés d'*azur*, tels que les portoit *ROLAND*, son premier Duc.

Du tems de *CÉSAR*, la Normandie fut connue des Romains, sous le nom de *Ligue des onze Cités*, laquelle étoit composée d'autant de Peuples différens qu'il y avoit de Cités. — Sous l'Empereur *HONORIUS*, la Normandie formoit la *seconde Lyonnaise*, & étoit composée de neuf ou dix Diocèses. De la domination des Romains, cette Province passa sous celle des François, du tems de *CLOVIS I.*, après la défaite de *Siagrius*, Général des Romains dans les Gaules. A la mort de ce Prince, arrivée en 511, les Etats, partagés entre les quatre fils, formèrent quatre Royaumes particuliers.

Vers l'an 820, les *Nortemans* (*Normans*), Peuples du Nord de l'Europe, qui se répandirent, des régions les plus septentrionales, dans les Provinces voisines, & de proche en proche jusqu'aux Provinces les plus méridionales de la France, sous leur chef *Hadding*, défolerent la Monarchie Française, & vinrent trois fois faire le siège de Paris; & enfin se prêtèrent à un accommodement avec *CHARLES le Simple*, qui leur céda une partie de la *Neustrie*, à condition qu'ils la tiendroient en Fief de la Couronne de France. *Rollo* ou *Rhon*, leur Chef & Conducteur, qui fit la paix avec le Roi de France, par traité passé à saint-Clair-sur-Epte en 902, se fit Chrétien, & dans la cérémonie du baptême fut nommé *Robert*, & mourut en 917. Il avoit épousé 1°. *GILLETTE* ou *GIZEL*, fille du Roi *CHARLES le Simple*; & 2°. *Poppe*, fille de *Berenger*, Comte du *Bessin*, un des premiers Princes de son sang. Il en eut :

GUILLAUME, surnommé *Longue-Epée*, deuxième Duc de NORMANDIE, qui fut assassiné à Péronne par le Comte de *Flandres* en 944. Il avoit épousé *Sprothe*, fille du Comte de *Sentis*, dont il eut pour fils & successeur :

RICHARD I., dit *Aux Longues-Jambes*, troisième Duc de NORMANDIE, fondateur de l'Abbaye de Fécamp où il est enterré : il mourut en 976. Il avoit épousé 1°. *Edme*, fille de *Hugues le Grand*, Duc de France, dont il n'eut point d'enfans; & 2°. *Gunnor*, qui fut d'abord sa concubine, & ensuite son épouse, dont il eut : — 1. *RICHARD*, qui suit; — 2. *ROBERT*, Archevêque de Rouen; — 3. *MANGER*, Comte de Corbeille; — 4. *GUILLAUME*, Comte d'Hyefmes & d'Eu; — 5. *AVOISE*, femme de *Geoffroi*, Duc de Bretagne; — 6. & *MATHILDE*, femme de *Eudes*, Comte de Chartres.

RICHARD, II du nom, & quatrième Duc de NORMANDIE, dit *le Bon*, fit achever l'Abbaye de Fécamp en 997, & y mourut en 1026. Il avoit épousé 1°. *Judith*, fille de *Geoffroi*, Duc de Bretagne, & 2°. *Poppée* ou *Pophie*, dont il n'eut point d'enfans. Il eut du premier lit : — 1. *RICHARD*, qui suit; — 2. *ROBERT*, rapporté après son frere aîné; — 3. *GUILLAUME*, Religieux dans l'Abbaye de Fécamp; — 4. *MANGER*, Archevêque de Rouen; — 5. *GUILLAUME*, dit *d'Arques*, Comte de Talon; (quelques-uns disent que ces deux derniers sont fils de *Poppée*, la seconde femme); — 6. *ALIX*, femme de *Renaud*, Comte de Bourgogne; — 7. *ALIENOR*, femme de *Baudouin*, Comte de Flandres; — 8. *POPPÉE*, mariée à *Guillaume de Saint-Vallery*; — 9. & *JEANNE*, morte fille.

RICHARD, III. du nom, cinquième Duc de NORMANDIE, ne vécut que deux ans après son pere : il mourut à Rouen, sans avoir été marié, en 1027, laissant, héritier de ses biens & de son Duché, son frere, qui suit.

ROBERT, surnommé *le Magnifique* & *le Libéral*, fut reçu, par son pere, Duc de NORMANDIE, à la conquête de la Terre-Sainte, au retour de laquelle il mourut à Nice, en 1035, où il est enterré : il ne voulut pas se marier; il aimait seulement la fille d'un Bourgeois de Falaise, nommée *Arlette*, dont il eut :

GUILLAUME le Bâtard, VIII^e Duc de Normandie, qui, en 1063, par le testament de *SAINT-EDOUARD*, Roi d'Angleterre, fut nommé héritier de son

Royaume, alla en faire la conquête avec toute la Noblesse de son Duché; mourut à Rouen en 1087, & son corps fut transporté dans l'Abbaye Saint-Etienne de Caen, qu'il avoit fondée. Il avoit épousé, en 1049, *Mahaut de Flandres*, fille de *Baudouin*, dit le *Lépreux*, Comte de *Flandres*, & d'*Adèle* de France, fille du Roi *Robert*. Ses enfans furent; — 1. *Henri*, qui fut Roi d'Angleterre & Duc de Normandie, après son frere, & dont nous parlerons ci-après; — 2. *Richard*, qui fut assassiné; — 3. *Guillaume*, dit le *Roux*, Roi d'Angleterre; — 4. *Robert*, qui suit; — 5. *Adèle*, femme d'*Etienne*, Comte de *Blois*, veuve de *Mahaut de Boulogne*, dont elle eut un fils, nommé — *Etienne de Boulogne*, qui fut dixieme Duc de Normandie; — 6, 7, 8 & 9. & quatre filles, nommées *Agathe*, *Constance*, *Cécile* & *Alix*.

Robert, II. du nom, dit de *Courteheuse*, VIII^e Duc de NORMANDIE, épousa *Sibille*, fille de *Guillaume*, Comte de *Conversane*, dont il eut — *Guillaume* de NORMANDIE, qui fut déshérité par son oncle *Henri*, & demeura seulement Comte de *Flandres*.

Henri I. du nom, Roi d'Angleterre, après la mort de *Robert de Courteheuse*, son cadet, usurpa la Normandie sur *Guillaume*, Comte de *Flandres*, son neveu, & fut le IX^e Duc de Normandie: il mourut à Saint-Denis en France, en 1134. Il avoit épousé 1^o. *Mathilde*, fille de *Mavolme*, Roi d'Ecosse; & 2^o *Adelise*, fille du Duc de *Louvain*, dont il n'eut point d'enfans. Il eut de la premiere:

Mathilde, Duchesse de NORMANDIE, mariée 1^o. à *Henri* V, Empereur; & 2^o. à *Geoffroi*, Comte d'*Anjou*. Pendant ce tems, *Etienne de Boulogne*, son cousin, fut dixieme Duc de Normandie. Elle eut du Comte d'*Anjou*, son second mari: — 1. *Henri*, qui suit; — 2. *Geoffroi*, Comte de *Nantes*; — 3. & *Guillaume d'Anjou*.

Henri, II. du nom, XI^e Duc de NORMANDIE, Roi d'Angleterre, épousa *Eléonore de Guienne*, que le Roi de France, *Louis* VII, avoit répudiée. Il en eut: — 1. *Guillaume*, mort jeune; — 2. *Henri*, dit le *Jeune*, mort, ayant été couronné Roi d'Angleterre; — 3. *Richard*, dit *Cœur de lion*, qui suit; — 4. *Geoffroi*, Comte de Bretagne, auteur de la branche des Ducs de Bretagne, par son mariage avec *Constance*, fille de *Conan*, Duc de Bretagne; — 5. & *Jean*, dit *sans Terre*, rapporté après son frere *Richard*.

Richard, dit *Cœur de lion*, XII^e Duc de NORMANDIE, Roi d'Angleterre & Duc de Guienne, mourut sans enfans, & eut pour héritier son frere,

Jean, dit *sans Terre*, Roi d'Angleterre, Duc de NORMANDIE & de Guienne, qui fut le dernier Duc de Normandie. Après sa mort, arrivée en l'an 1216, le Roi *Philippe-Auguste* conquit la Normandie, dont les Anglois, dans la suite, s'emparèrent encore; mais enfin, sous le Roi *Charles* VII, elle fut entièrement conquise & réunie à la Couronne de France, dont elle fait une des belles & des meilleures parties du Royaume.

La NORMANDIE a été donnée en apanage à plusieurs Enfans de France, 1^o. en 1331, à *Jean* de France, fils de *Philippe* de Valois, & le même qui monta sur le Trône en 1350. 2^o. en 1351, à *Charles* I, de France, fils aîné du Roi *Jean*, & le même, qui depuis fut Roi en 1364, sous le nom de *Charles* V. 3^o. en 1365, à *Charles* II, de France, 4^e fils de *Charles* VII. — *Charles* II, Duc de NORMANDIE, eut en échange, en 1469, le Duché de Guienne, & mourut sans postérité en 1472. Par cet échange, fait en 1469, le Duché de NORMANDIE fut de nouveau réuni à la Couronne, & depuis il n'en a plus été séparé.

Il est peu de Provinces en France où les Seigneuries, les Fiefs & les Terres nobles soyent aussi multipliées que dans celle-ci. Il n'y avoit autrefois, en Normandie, que des Comtés: ils étoient seulement pour les freres des Ducs ou leurs proches parens. Les anciens Comtés, les seuls dont on ait connoissance, étoient ceux d'*Eu*, d'*Arques*, d'*Aumale*, d'*Evreux*, de *Brienne*, d'*Hyefmes*, de *Bayeux*, de *Mortain* & de *Côtenin*. Dans le XII^e siècle les Ducs y ajou-

terent le Comté d'*Alençon* : les autres ne sont que depuis la nomination des Rois de France. Au XVI^e siècle ces Monarques n'avoient de même créé que les Comtés d'*Harcourt*, de *Tancarville*, de *Beaumont-le-Roger* & de *Longueville*, dont l'érection étoit du XIV^e siècle.

Ce ne fut que dans le XVI^e que l'on commença aussi à avoir en Normandie des Marquissats, supérieurs aux Comtés. Il paroît que celui d'*Elbeuf*, érigé pour la Maison de *Lorraine*, fut le premier qui jouit de cette distinction. Il est à la vérité fait mention des *Marquissats* sous les Ducs de NORMANDIE, mais ce n'étoient que de simples Baronnie, que les Ecrivains appelloient quelquefois de ce nom, parce qu'elles étoient situées sur les marches du Duché ; & d'ailleurs elles n'avoient point de prérogatives particulières. Les véritables Baronnie, qui donnoient aux Titulaires séance & voix délibérative à la Cour Souveraine des Ducs, dont elles relevoient immédiatement, étoient des Fiefs de dignité, de même que les *Marquissats* & les *Comtés*. Elles le sont encore à présent en Angleterre, dont le Gouvernement a été pris de celui de Normandie. Les Barons y sont les derniers Pairs du Royaume ; & ce n'est vraisemblablement que par le non-usage de cette dignité de *Pair*, que les grandes Baronnie de Normandie n'ont cessé de jouir de cette distinction. Il y a eu dans cette Province jusqu'à sept Duchés, qui sont ceux d'*Alençon*, *Longueville*, *Estouteville*, *Aumale*, *Elbeuf*, *Danville*, *Harcourt* & *Thury* ; actuellement ce nombre est moindre, & ne consiste plus qu'aux Duchés d'*Harcourt*, de *Broglie*, de *Cogry*, &c. Pour la Principauté d'*Yvetot*, au Pays de Caux, elle est remarquable à cause de ses grands privilèges, & de la fable sur laquelle on fonde son origine, qui lui a mérité le titre de *Royaume* parmi le Peuple.

En général les droits des Fiefs de Normandie sont fort bornés & l'ont toujours été : il y en a très-peu à qui la *Haute Justice* soit naturellement attribuée ; cependant beaucoup de Seigneurs l'ont, mais ce n'est que depuis la fin du règne de Louis XIV : ce Monarque, pour subvenir aux frais de la guerre qu'il soutenoit, engagea un grand nombre de Hautes-Justices, & cela diminua d'autant la juridiction des Officiers Royaux : cependant la plus grande part de ces Hautes-Justices ne sont pas unies aux Fiefs, ni bornées par leur étendue, au contraire elles ont été divisées par Paroisses.

Parmi les Maisons du premier rang, issues des anciens NORMANDS, on ne trouve plus gueres en Normandie, que la Maison d'*Harcourt*, dont les aînés possédèrent, dès le XI^e siècle, le Comté de Meulan sur-Seine, avec ceux de *Leychester* & de *Warwick* en Angleterre. On y trouve aussi que peu de Maisons du 2^e & du 3^e rang, c'est-à-dire, de qui sont issues des anciens Barons NORMANDS, grands & petits : de ce nombre sont celles de *Malet-Graville*, *Mariel-Bacqueville*, *Vieuxpont*, *Tournebu*, *Vassy*, *Courcy*, *Carbonnel* - *Canisy*, d'*O*, *Merle*, *Briqueville-la-Luzerne*, *Baillet*, *Tilly*, *Argouges*, *Canonville*, *Longueuil*, *Houellet*, *Roncherolles*, *la Heuze*, *Touffain*, & quelques autres. Plusieurs, même de celles qu'on vient de nommer, sont éteintes. Quant aux anciennes Maisons Françaises établies en Normandie, depuis que cette Province est passée sous la domination de nos Rois, leur nombre est assez considérable, & nous parlerons de celles-ci, comme de leurs précédentes, chacune en leur rang, suivant l'ordre alphabétique.

NORMANT-DE-MIZY (LE). C'est une Famille noble, sur laquelle nous n'avons point reçu de *Mémoire* : nous sçavons seulement que

SÉBASTIEN-FRANÇOIS-ANGE LE NORMANT-DE-MIZY, Conseiller d'Etat, Intendant Général de la Marine, &c. des Colonies, veuf d'*Elisabeth le Cossier*, a épousé, en secondes noces, le 5 Mai 1660, *Marie-Louise-Augustine de Salignac*, fille de feu *Gabriel-Jacques de Salignac de la Motte-Fenelon*, Chevalier des Ordres du Roi, Lieutenant-Général de ses Armées, Conseiller d'Etat d'Epée, Gouverneur du Quefnoy, Ambassadeur de Sa Majesté auprès des Provinces-Unies, &c. de *Louise-Françoise le Pelletier*.

On trouve dans *Dubuisson*, LE NORMANT, Seigneur de la Place. Nous igno-

rons si c'est la même famille. Celle-ci porte pour armes : *d'azur, à deux fasces ondées d'argent, au chef de même, chargé d'une rose de gueules, accompagnée de deux canettes affrontées de sinople.*

NORMANT (1^E) : Autre Famille noble, divisée en trois branches ; les deux premières sont établies à Rodez & la troisième, qui étoit établie à Crespi en Valois, est éteinte.

Suivant la tradition, cette Famille est originaire de Calais en Picardie, où ; lors du siège de cette Ville, en 1316, par EDOUARD, Roi d'Angleterre, ceux de ce nom étoient compris parmi les plus notables de cette Ville.

La *Thomasière*, dans son *Histoire généalogique du Berri*, fait remonter cette Famille à GUILLAUME LE NORMANT, Seigneur de Villabon, de Fleville, de la Forest & du Mesnil, qui fut un des habitans sortis de Calais, que PHILIPPE DE VALOIS envoya dans le Berri, où pour récompense de sa fidélité à la défense de la ville de Calais, il l'indemnisait de la perte de ses biens ; entr'autres de la Terre de Tournehen, Seigneurie située entre Ardres & Guines, qui appartient aujourd'hui à M. LE NORMAND - D'ETIOLE, connu aujourd'hui sous le nom de *Tournehen*.

Cette Famille, ensuite établie à Montdidier en Picardie, a perdu beaucoup de ses titres dans les incendies dont cette Ville a été affligée plusieurs fois, & encore tout récemment, en 1775, c'est ce qui fait qu'elle ne peut remonter qu'à noble FLORENT LE NORMANT, qui suit.

I. Noble FLORENT LE NORMANT, vivant en 1477, sous le regne de LOUIS XI, rendit hommage à ce Prince, la même année, de ses Terres & Seigneuries de Sirmont & de Sauvilles, dans le tems que ce Monarque reçut les soumissions des habitans de Montdidier. Il épousa 1°. *Perrine Cauvel* ; & 2°. *Rogerette Poquet*, dont il n'eut point d'enfans. Du premier lit vinrent : — 1. JEAN, qui suit ; — 2. & MARIE.

II. JEAN LE NORMANT, Seigneur de Sirmont & de Sauvilles, Maire de Montdidier, & Lieutenant Général de Police de ladite Ville, fut un des principaux & des plus notables, choisis, par les trois Etats, pour être députés à Laon, pour y notifier les articles de la paix conclue avec l'Angleterre. Il fut aussi un de ceux qui contribuèrent à faire transférer l'Eglise du Saint-Sépulcre de Montdidier, du Fauxbourg où elle étoit située, dans le centre de la Ville ; il contribua beaucoup, par ses largesses, à la construction d'une nouvelle Eglise, commencée en 1504, & finie en 1519. En reconnaissance de ses dépenses considérables, il eut, dans cette nouvelle Eglise, une sépulture distinguée dans la nef, vis-à-vis la porte de l'entrée du chœur : il y fut inhumé, & on voit sur sa tombe son nom, ses qualités & ses armes. Il eut de *Jeanne de Morinvillers*, son épouse, fille du Seigneur de ce nom : — 1. FLORENT, qui suit ; — 2. & FRANÇOIS, tige de la branche établie à Crespi en Valois, rapportée ci-après.

III. FLORENT LE NORMANT, II. du nom, Seigneur de Sirmont & de Sauvilles, Maire de Montdidier après son père, & aussi Lieutenant-Général de Police de la même Ville, épousa 1°. *Marie Barbier* ; & 2°. *Françoise de Francieu*. Du premier lit vinrent : — 1. FRANÇOIS, Prêtre de l'Oratoire, décédé, en 1645, au Séminaire de cette Congrégation, Fauxbourg Saint-Jacques à Paris ; — 2. JEAN, qui suit ; — 3. AIMÉE, mariée 1°. à *Jean Coquerel* ; & 2°. à *Jacques du Quesnel* ; — 4. ANTOINETTE ; & du second lit : — 5. CLAUDE, Sous-Pénitencier de la Cathédrale d'Amiens & Curé de Bruche, entre Amiens & Montdidier ; — 6. & PHILIPPE, établi à Amiens, qui fut Avocat du Roi au Bailliage de Montdidier, & épousa N... *Pierr*, dont il eut : — JACQUES-FRANÇOIS, Docteur en Théologie, Chanoine & Théologal de la Cathédrale d'Amiens.

IV. JEAN LE NORMANT, II. du nom, Seigneur du Fief de la Souille, donna des sommes considérables pour les embellissemens & ornemens de la Paroisse du Saint-Sépulcre de la ville de Montdidier ; fit faire un grand vitrage en verre

peint, de 35 à 40 pieds de hauteur, représentant l'*Histoire de la vente du Patriarche Joseph aux Égyptiens*; ce vitrage fut placé à une fenêtre au fond du chœur de l'Eglise; & au bas de ce vitrage étoit représenté JEAN LE NORMANT, à genoux sur un prie-dieu; & au-dessous on voyoit ses armes, avec l'inscription suivante en lettres gothiques : *Noble JEAN LE NORMANT, ancien Maire & bienfaiteur de l'Eglise*. Il jouissoit, par Lettres-Parentes du Roi LOUIS XIII, du droit de mesurage sur les grains qu'on apportoit au marché de Montdidier, les Mardi & Samedi de chaque semaine, droit dont il avoit hérité de ses ancêtres. Il fit voir, pendant tout le cours de sa vie, un attachement inviolable pour le bien de l'Etat, la gloire de son Prince, l'honneur de sa patrie, le maintien de la Religion Catholique Apostolique & Romaine, & beaucoup de zèle pour la destruction des Hérétiques. Il avoit épousé *Jeanne l'Empereur*, dont : — JEAN, qui suit; — & FRANÇOIS, Prêtre de l'Oratoire, décédé, en 1645, au Séminaire de Saint-Magloire, Fauxbourg Saint-Jacques à Paris.

V. JEAN LE NORMANT, III. du nom, Seigneur du Fief de la Souille, n'eut pas moins de zèle que ses ancêtres, pour le maintien de la Religion Catholique & la défense de la ville de Montdidier. Il eut de son mariage, avec *Marie Leclerc* : — 1. PHILIPPE, qui suit; — 2. ANTOINE, mort sans avoir été marié, qui resta le 9 Septembre 1663, laissa ses biens à PHILIPPE, son frère aîné, & à ses sœurs, par égale portion; fit des legs pieux aux Eglises & Couvens de Montdidier; & voulut être enterré dans le Cimetière de Sainte-Barbe, de la Paroisse du Saint-Sépulcre; — 3, 4 & 5. & trois filles.

VI. PHILIPPE LE NORMANT, Seigneur du Fief de la Souille, né en 1626, mort en 1688, avoit épousé, vers l'an 1648, *Anne le Feire*, dont il eut 17 enfans, dont 12 morts jeunes, & lors de sa mort il lui restoit quatre garçons & une fille, sçavoir : — 1. PHILIPPE, mort en 1707, âgé de 53 ans, Prieur & Curé de Bus, du ressort de l'Election de Montdidier; — 2. FRANÇOIS, qui suit; — 3. LOUIS, tige de la seconde branche rapportée ci-après; — 4. JEAN-BAPTISTE, Grand-Chantre de l'Eglise Cathédrale de Rodez; — 5. & ANNE.

VII. FRANÇOIS LE NORMANT, né à Montdidier, alla à Montauban, où il passa quelques années, de-là se transporta à Rodez, où il épousa, en 1695, *Françoise de Nègre*, jeune veuve, & fille de *N... de Nègre*. Peu après son mariage il acheta de *M. de Balsa*, la seconde charge de Receveur des Tailles alternative de l'Election de Rodez, & en fit pourvoir le Sieur *Coignac*, qui ne prêta son nom que jusqu'en 1716, qu'il mena son fils à Paris, où il obtint dispense d'âge pour le faire recevoir, à la Chambre des Comptes de Paris, à cette seconde charge de Receveur des Tailles; ensuite FRANÇOIS LE NORMANT alla vendre les biens qui lui restoit près de Montdidier, & acheta plusieurs Terres dans le Rouergue, où il venoit de s'établir; & quoique qualifié de *Noble & Ecuyer* comme ses ancêtres, pour éviter de payer les lods & ventes, il se fit pourvoir d'une charge de Secrétaire du Roi en la Chancellerie de Montauban, qu'il ne garda que trois ans. Il acheta ensuite la Baronnie d'Ailhenes & de Ledergues, ainsi que les Seigneuries d'Elpefergues, de Jos, de Marragon, des Angles, d'Aboul, du Bruel, de Bozours & de Sènergues. Il est mort le 5 Juin 1731, a été inhumé en l'Eglise Collégiale & Paroissiale de Saint-Amant du Bourg de Rodez, dont il étoit bienfaiteur, dans un caveau sous la Chapelle de *Sainte Trajécie*, en l'un des bas côtés du chœur, du côté de l'Evangile, sépulture qu'il avoit acquise pour lui & sa Famille; mais par la nouvelle construction de cette Eglise plus resserrée, ce caveau se trouve aujourd'hui au-dessous des murs extérieurs de l'Eglise. Il a laissé de son mariage : — 1. JEAN-FRANÇOIS, qui suit; — 2. & JOSEPH, Grand-Archidiacre de Comminges.

VIII. JEAN-FRANÇOIS LE NORMANT, Baron d'Ailhenes, épousa *Marie-Anne de Solanet*, fille de *N... de Solanet*, Trésorier de France, dont : — 1. JEAN-BAPTISTE-FRANÇOIS, qui suit; — 2. ANTOINE, Capitaine au Régiment de Vexin; — 3. & FRANÇOIS-REGIS, Aide-Major au même Régiment.

IX. JEAN-BAPTISTE-FRANÇOIS LE NORMANT, Baron d'Ailhenes, pourvu d'une charge de Conseiller au Parlement de Toulouse en 1750, a épousé, en 1754, *Marie-*

Marie-Catherine de Renaldy, fille de Messire N... de Renaldy, Baron de Colombier, d'une Maison alliée aux meilleures de la Province du Languedoc, dont : — 1. JEAN-FRANÇOIS-MARIE-ANNE-JOSEPH ; — 2. MARIE-ANNE-CATHERINE-FRANÇOISE ; — 3. JOSEPH, mariée, le 11 Mars 1774, avec N... de Séguret, Président, Juge-Mage à Rodez ; — 4. & MARIE-CATHERINE-RÉGIS.

Seconde Branche. Seigneurs de Bussy.

VII. LOUIS LE NORMANT, Sieur de Bussy, troisième fils de PHILIPPE, & d'Anne le Fevre, fut envoyé en Bretagne, en 1681, pour faire la régie des impôts & billots qui sont les droits de cette Province. Il y épousa, en 1685, Jeanne de Thomer, jeune veuve de condition, alliée aux meilleures Maisons de Bretagne, dont 18 enfans ; parmi les garçons, il n'y en a que deux qui aient pris alliance, sçavoir : — FRANÇOIS-DAUPHIN, qui suit ; — & PIERRE, marié à Guingamp en Bretagne.

VIII. FRANÇOIS-DAUPHIN LE NORMANT, Sieur de Bussy, né le 8 Février 1693, épousa, à Rodez, par contrat du 30 Mars 1734, Thérèse-Louise-Claudine d'Alichoux, fille de noble Jean - François d'Alichoux, Seigneur de Buzarengues, & de Louise Dumas-de-Villaret, dont : — 1. AMANT-FRANÇOIS, qui suit ; — 2. & une fille, mariée avec Joseph-François-Régis de Séguret, Ecuyer, Président, Juge-Mage, & Lieutenant-Général en la Sénéchaussée & Siège Présidial de Rodez, fils de Joseph de Séguret, & de MARIE-MADELENE LE NORMANT.

IX. AMANT-FRANÇOIS LE NORMANT, Sieur de Bussy, né le 22 Août 1743, a été reçu, en 1768, en la Chambre des Comptes de Paris, à la charge de Receveur des Tailles dans l'Election de Rodez, par la résignation qui lui en a été faite par son pere.

Troisième branche, établie à Crespi en Valois.

III. FRANÇOIS LE NORMANT, second fils de JEAN, Seigneur de Sirmont & de Sauvilles, & de Jeanne de Morinvillers, fut aussi ardent que ses ayeux pour défendre la ville de Montdidier contre les incursions des Anglois. Le peu de force qu'avoit le Seigneur de la Trémoille, Lieutenant-Général pour le Roi en Picardie, à leur opposer, faisoit désespérer aux habitans de pouvoir être secourus, lorsque Pons de Dormy leur amena du secours & fit entrer dans la Ville, Rochebaron, Auvergne, Florac, avec 50 hommes d'armes suivis de 1000 Franc-Archers, conduits par René de la Pelletrie ; mais ce renfort & tous les habitans, ayant à leur tête les plus notables, ne purent empêcher la prise de la Ville après dix ou douze jours de vigoureuse défense ; & l'ouverture de la brèche obligea les habitans à capituler : la garnison, qui obtint les honneurs de la guerre, alla rejoindre le corps de la Trémoille. Six jours après l'approche du Duc de Vendôme, les ennemis abandonnerent la place, après l'avoir brûlée, & les François y rentrèrent, lors du traité de Cambray, le 5 Août 1529 ; & CHARLES-QUINT renonça à ses prétentions sur Montdidier.

FRANÇOIS LE NORMANT contribua beaucoup à la réédification de l'Eglise du Saint Sepulcre, comme avoit fait son pere, par les dons qu'il fit lors de son décès, arrivé en 1526. Il fut inhumé dans le tombeau de son pere, & sur sa tombe on mit : *Cy git honorable homme FRANÇOIS LE NORMANT, ancien Echevin, bienfaiteur & restaurateur de cette Eglise ; & au dessous sont représentées ses armes.* Il eut de Valentine de la Morliere, son épouse : — 1. ANTOINE, qui suit ; — 2. & ANTOINE, dit le jeune, rapporté après son aîné.

IV. ANTOINE LE NORMANT épousa Elisabeth Joly, fille de N... Joly, Conseiller du Roi, Receveur & Payeur des rentes de l'Hôtel-de-Ville de Paris, dont il eut :

V. JEAN LE NORMANT, aussi Conseiller du Roi, Receveur & Payeur des rentes de l'Hôtel de cette Ville, marié à N... Mauger, de la Ville de Gien en Gâtinois. Il fut intéressé dans plusieurs affaires sous M. Fouquet, Surintendant des

Finances; mais il mourut au milieu de ses projets. De son mariage il laissa : — 1. LOUIS, qui suit; — 2. FRANÇOIS, Barnabite, ensuite de l'Ordre de Cluny, Aumônier des Gardes du Corps du Roi, gratifié d'une pension par Louis XIV, sur un Evêché, en récompense de ses services, mort à Paris vers l'an 1748; — 3. ANGÉLIQUE, veuve de N... *Gratien*, Conseiller au Châtelet, ensuite au Parlement, laquelle passa le reste de sa vie dans la retraite & les exercices de piété. Elle mourut en 1729, & fut inhumée à Saint-Paul; — 4. ANNE, morte fille; — 5. MARIE, femme de *Jean Froisier*, Conseiller en l'Élection de Montdidier; — 6. & MARGUERITE, femme d'*Adrien Coulet*, Conseiller en la même Élection.

VI. LOUIS LE NORMANT, établi à Crespi en Valois, fut Commissaire de la Gendarmerie, & épousa N... de la *Fontaine*, fille de N... de la *Fontaine*, Secrétaire du Roi, dont plusieurs enfans. Il n'est resté qu'une fille, mariée à N... *Neret*, de la même ville de Crespi. Voyez NERET.

Dernière branche.

IV. ANTOINE LE NORMANT, dit le *Jeune*, second fils de FRANÇOIS & de *Valentine de la Mortière*, établi à Montdidier, y fut Maire de la Ville & de son Gouvernement, & eut de sa femme, dont le nom est ignoré :

V. FLORENT LE NORMANT, Maire héréditaire de la ville de Montdidier & de son Gouvernement, marié à *Antoinette Prunier*, fille de *Pierre Prunier*, Receveur de Charbonnière. Il en eut trois enfans; deux moururent jeunes, & il resta :

VI. FLORENT LE NORMANT, II. du nom, qui épousa *Marie le Maire*, dont : — 1. JEAN, Ecclésiastique, Licencié en la Faculté de Paris, Curé de Bajonville en Santerre, Diocèse d'Amiens, où il mourut; — 2. & FRANÇOIS, qui suit.

VII. FRANÇOIS LE NORMANT, Ecuyer, Chef de la Panneterie du Roi, épousa *Marie le Maire*, fille de *Pierre*, morte en 1668, dont il eut beaucoup d'enfans, dont deux garçons; l'aîné, qui fut Ecclésiastique; le second, Célestin; & plusieurs filles Religieuses, excepté une mariée à N... le *Clerc de Ricamel*, Conseiller au Bailliage & Prévôté de Montdidier, laquelle hérita de tous les biens de la succession de son père.

Généalogie dressée sur un Mémoire communiqué. Les armes : d'or, au chevron d'azur, accompagné de trois merlettes de sable.

- * NORMANVILLE : Terre située dans le Bailliage de Caux, au milieu des Terres, laquelle a donnée son nom à une des plus anciennes Maisons de la Province de Normandie.

On trouve dans un vieux registre des Nobles de Normandie, HUGUES DE NORMANVILLE, Seigneur de Hattentot, Rouville & Hibernmont. — RAUL DE NORMANVILLE est mentionné parmi les 25 Barons qui jurèrent fidélité au Roi JEAN sans Terre en 1205. — RICHARD DE NORMANVILLE est aussi nommé dans un rôle de la Chambre des Comptes de l'an 1236. — Il y a un titre de l'an 1308, qui parle de LAURENT DE NORMANVILLE, Chevalier, père de PIERRE DE NORMANVILLE, qui plaidait en l'Échiquier en 1343. — On voit des lettres passées sous le scel de la Comté de Longueville en 1369, comme *Jean Dumetnil*, Ecuyer, vendit à LAURENT DE NORMANVILLE, dit *Harleville*, Ecuyer, un écu de rente. — ROGER DE NORMANVILLE, vivant en 1391, épousa *Jeanne d'Estouteville*, fille de *Colard d'Estouteville*, Seigneur d'Aubosc, & de *Jeanne d'Auvrecher*, dont : — GUILLAUME DE NORMANVILLE, père de ROGER, Sire de NORMANVILLE en 1482; — & de PIERRE DE NORMANVILLE, Seigneur de Baulcolle, ou Boscault, Chevalier de l'Ordre du Roi, Gentilhomme de sa Chambre, marié, en 1540, à *Madeline de Laval*, fille de *René*, Seigneur de la Faigne, & d'*Antoinette Avare*, dont : — GUILLAUME DE NORMANVILLE, Seigneur de Foucart, marié, vers l'an 1500, à *Adrienne des Haies*. — MARGUERITE DE

NORMANVILLE, probablement sa fille, étoit veuve, en 1540, de *Jacques Dumcnil*, Seigneur de la Rivière.

Il y a un aveu rendu le 28 Juin 1555, pour *Marguerite d'Orbec*, veuve d'ADRIEN, Sire de NORMANVILLE, pour ADRIEN DE NORMANVILLE, son fils. Le dernier de tous les enfans ne laissa qu'une fille, mariée dans la Maison de *Pesfel*, Seigneur de Blesimare & de Saint-Laurent, dont les enfans ont possédé depuis la Terre de NORMANVILLE. Voilà ce que nous apprend l'Histoire d'Harcourt, par la Roque, p. 556 & 1312.

Il y a encore deux branches de cette Famille, qui subsistent dans le Pays de Caux, dont l'une est celle des Seigneurs de *Foucart & d'Auffy*, & l'autre des Seigneurs des *Heberts & des Bordes*, dont nous allons parler d'après l'Armorial de France, t. 1, p. 11, p. 415.

ADRIEN DE NORMANVILLE, Ecuyer, Seigneur des Heberts, Sergent héréditaire de la Sergenterie de Bolbec en Caux, qualifié *Ecuyer* en 1527, & nommé dans une Sentence du 16 Octobre 1539, légataire universel de *Jacqueline de Canville*, veuve de JEAN DE NORMANVILLE, avoit épousé *Catherine de Belleville*, dont : — 1. DURAND, qui suit ; — 2. PIERRE, Seigneur de Boscault, Chevalier, de l'Ordre du Roi ; — 3. CHARLOTTE, mariée, le 22 Février 1574, avec *Pierre de Thiboutot*, Ecuyer ; — 4. JACQUELINE, femme d'*Olet du Crotoy*, Conseiller du Roi, Lieutenant du Bailli de Caux, au siège de Caudebec ; — 5. & MARGUERITE, femme d'*Annibal Apris*, Sieur de Vimont.

DURAND DE NORMANVILLE, Seigneur des Heberts, Sergent héréditaire de la Sergenterie de Bolbec en Caux, épousa, le 7 Décembre 1564, *Madelene de Saint Pierre*, fille d'*Antoine*, Ecuyer, Seigneur de la Saunerie & de Saint-Julien, & de *Marie Vauquelin*, dont : — 1. JACQUES, qui suit, — 2. & JEANNE, femme de *Louis de Quibeu*, Sieur de la Mazure.

JACQUES DE NORMANVILLE, Ecuyer, Sieur des Heberts, Capitaine des Chevaux-Légers, épousa, le 12 Décembre 1591, *Adrienne du Crocq*, fille de *François*, Seigneur de Saint-Germain & de Morcin, & de *Marguerite du Tot*. De ce mariage naquirent, entr'autres enfans : — NICOLAS DE NORMANVILLE, Ecuyer, Seigneur des Heberts, qui s'allia, le 24 Juin 1619, avec *Marguerite de Guerin*, fille de *Tanneguy*, Ecuyer, Seigneur d'Estouteville, Chevalier de l'Ordre du Roi, Gentilhomme Ordinaire de la Chambre, & de *Charlotte d'Ancienville*, dont : — PIERRE, Ecuyer, Sieur des-Heberts & des Bordes ; — & FRANÇOIS, qui suit.

FRANÇOIS DE NORMANVILLE, Ecuyer, épousa, le 13 Février 1560, *Madelene Gouel*, fille de *Jacques*, Ecuyer, Sieur de Bellefosse, & de *Françoise Gosselin*, dont :

FRANÇOIS DE NORMANVILLE, II du nom, Ecuyer, qui fut maintenu dans la possession de sa noblesse, par Ordonnance du 17 Avril 1668, & s'allia, le 17 Mai 1687, avec *Marie d'Herbouville*, fille de *Philippe*, Ecuyer, & de *Louise Ferret*. De ce mariage sont nés : — PIERRE-FRANÇOIS, qui suit ; — & LOUIS-JOSEPH.

PIERRE-FRANÇOIS DE NORMANVILLE, Ecuyer, s'est marié le 23 Août 1712, avec *Anne-Thérèse des Mares*, fille d'*Adrien-Hector*, Ecuyer, & de *Françoise de Gennevieve*. De ce mariage il a eu, entr'autres enfans : JEANNE-CLAUDE-PÉTRONILLE, née le 13 Mai 1721, reçue à Saint-Cyr, le 20 Juin 1732.

Les armes : d'azur, à trois merlettes d'or, posées 2 & 1.

- * NORON, en Normandie, Diocèse de Bayeux, Fief, Terre & Seigneurie, mouvans nuement du Roi par foi & hommage, à cause de sa Vicomté de Bayeux, pour un huitième de fief de *Hautbert*. Il est situé dans les Paroisses de Noron & d'Agy, & a, de tems immémorial, le droit de seul Patron honoraire de la Paroisse de *Noron*.

F ij

NOUE (LA) : Famille ancienne & distinguée dans la Province de Bretagne, dont il est fait mention dans l'Histoire de cette Province.

GARNIER DE LA NOUE vivoit en 1552, & GUILLAUME DE LA NOUE, Chevalier, en 1200. Cette Famille a pris ou donné son nom à la Terre de la Noue, dans la Paroisse de Frelnay en Retz, Evêché de Nantes. Les titres de cette Seigneurie font mention de noble OLIVIER DE LA NOUE, vivant en 1365 : on y trouve indifféremment LA NOE ou LA NOUE, en latin *Noe*. La même espèce de possession de deux Terres du même nom de la Noue ou Noë, dans différens cantons de la Province, peuvent avoir donné le nom à deux Familles différentes, ou qui pourroient avoir la même identité : quoi qu'il en soit, elles font également recommandables par leur ancienneté, leurs emplois & leurs alliances.

GILLES DE LA NOUE ou DE LA NOE, étoit Ecuyer sous *Bertrand du Guefclin*, en 1370. — JEAN DE LA NOE est mentionné dans les titres de la Baronnie de Retz, en 1392. — ETIENNE DE LA NOE fut un des Seigneurs qui accompagnèrent le Duc de Bretagne, en France, en 1418. — Le Sire DE LA NOE ou DE LA NOUE, signa, avec beaucoup d'autres de ce nom, en 1465, le traité passé à Caen entre le Roi Louis XI, & François, Duc de Bretagne.

Pour la Famille de LA NOUE, dont nous allons parler ici, & qui a formé plusieurs branches, elle remonte, par filiation suivie, à

I. GUILLAUME DE LA NOUE, Seigneur dudit lieu, qui fut un des Nobles de la Baronnie de Retz qui firent hommage au Duc de Bretagne en 1384. En 1402 il rendit aveu à la Châtellenie des Hucquetieres, pour la Terre noble de Guibretoux. Il eut pour enfans : — MAURICE, qui suit ; — & JEANNE DE LA NOUE, qui porta la Terre de ce nom à son mari *Jean de Bafoges*, avec lequel elle rendit aveu en 1417 & 1445.

II. MAURICE DE LA NOUE, Seigneur de la Noue, après la mort ou par arrangement de JEANNE, sa sœur, succéda aussi à son pere dans la succession de la Terre de Guibretoux, dont il rendit aveu en 1453. Il avoit accompagné, en 1427, le Sire de *Cotquen*, & laissa pour enfans : — OLIVIER, qui suit ; — & JEAN, auteur des Comtes de Vair, rapportés ci-après.

III. OLIVIER DE LA NOUE, Chevalier, Seigneur de la Noue, Guibretoux, la Chinardiere, &c. rendit aveu de la Terre de la Noue en 1463, & épousa *Jeanne de Laval*, fille de *Gui*, II. du nom, Chambellan du Roi CHARLES VII. Elle étoit, en 1481, tutrice de son fils, qui suit.

IV. FRANÇOIS DE LA NOUE, Seigneur dudit lieu, se distingua dans les guerres d'Italie, vers l'an 1510, avec les Maréchaux de *Rieux* & de *Gie*, & autres Seigneurs. Il eut, par acte de 1519, permission de *Tanneui Sauvage*, Baron de Retz, pour faire construire, sur sa Terre de la Noue, Château, Maison forte, tant à Doves qu'à Pont-levis, comme bon lui sembleroit, avec tous les droits de Châtellenie. Cette permission lui fut accordée, tant en considération de ses services, que de sa noblesse, & aux fins de l'augmentation de sa Seigneurie de la Noue. Il épousa *Maïelene de Châteaubriant*. Dame de Chavannes, fille de *Regnault*, Sire de Châteaubriant, & d'*Helie d'Espouteville*, dont :

V. FRANÇOIS DE LA NOUE, II. du nom, Seigneur de la Noue, de Chavannes, la Roche-Bernard, le Loroux & Botteraux, qui fut nommé, en 1543, comme Gentilhomme de la Baronnie de Retz, pour entrer dans la garnison du Château de Nantes. Son épouse, Demoiselle *Bonnaventure l'Epervier*, Dame de Brior, étoit, en 1553, tutrice de ses enfans, sçavoir : — FRANÇOIS, qui suit ; — & MARGUERITE - CLAUDINE, épouse, en 1556, de *Jacques le Porc-de-la-Porte*, Baron de Vefins en Anjou.

VI. FRANÇOIS DE LA NOUE, III. du nom, né en 1531, surnommé *Bras-de-fer*, parce qu'ayant eu le bras gauche emporté à la prise de Fontenay en Poitou, il s'en fit mettre un de fer. Il fut tué au siège de Lambale en 1591, avec la réputation d'un grand Général, d'un habile Négociateur, d'un excellent Politique, d'un bon citoyen & d'un homme vertueux. Il avoit épousé *Marguerite de Teligny*, fille de *Louis*, tué à la Saint-Barthelemi, & de *Louise de Coligny* ;

celle ci se remarqua à *Guillaume de Nassau*, Prince d'Orange. De ce mariage vinrent : — 1. ODET, qui suit ; — 2. THÉOPHILE, qui prit le nom de *Telligny* après la mort de CLAUDE DE LA NOUE, son neveu : il n'eut de sa femme, d'une Famille de Beauce, que deux filles, — CATHERINE & ANGÉLIQUE ; — 3. JEANNE, mariée au Marquis de *Goyon-de-la-Moussaye*, dont elle n'eut point d'enfants ; — 4. MARIE, veuve en premières nocces du Seigneur de *Chambray* ; en secondes, de *Juachim de Tellingreville*, Seigneur de Neuville, Chevalier des Ordres du Roi, & Grand-Prévôt de France. Elle se maria, en troisièmes nocces, à *Pons de Lauquier*, Marquis de Themines, Maréchal de France en 1622 ; — 5. & ANNE, femme 1^o. de *David*, Baron de la *Musse* & du *Ponthus*, Banneret de Bretagne ; & 2^o. de *Jacques*, Marquis de *Cerdouan*, Seigneur de Mimbrec au Maine.

VII. ODET DE LA NOUE, fils aîné du fameux *Bras-de-fer*, fut employé avec distinction, au service du Roi HENRI IV, & épousa *Marie de Lannoy*, de la branche de *Leflain*, Maison illustre en Flandres, dont :

VIII. CLAUDE DE LA NOUE, Gentilhomme de la Manche de GASTON, frere du Roi Louis XIII, marié avec *N... de Saint-Georges-de-Verac*, dont, pour fille unique,

IX. MARIE DE LA NOUE, mariée, en 1644, avec *Léonor-Antoine de Saint-Simon*, Marquis de Courtomer en Normandie.

Comtes DE VAIR.

III. JEAN DE LA NOUE, second fils de MAURICE, Seigneur DE LA NOUE & de Toullan, fut Capitaine de Machecoul en Retz, en 1458. Il eut pour fils :

IV. GUILLAUME DE LA NOUE, II. du nom, qui eut la commission de faire fortifier Vannes en 1487, & épousa, vers l'an 1460, Demoiselle *N... de Lisse-neuve*, seule héritière de sa Famille, dont il prit les armes. De ce mariage vint :

V. GUILLAUME DE LA NOUE, III. du nom, qui fut Capitaine de 25 lances, & l'un des nobles Bretons qui se réfugièrent en Touraine en 1484, à cause de leur démêlé avec le Ministre *Landois*. Il y épousa, en 1505, Demoiselle *Christine Pirot ou Peraut de la Villière*, fille du Lieutenant-Général & premier Magistrat de Chinon, dont :

VI. GUILLAUME DE LA NOUE, IV. du nom, qualifié noble *Ecuyer*, qui succéda à son ayeul maternel dans la place de Lieutenant-Général, place alors très-distinguée. Il épousa *Françoise de Fromentiere*, fille de *Pierre*, *Ecuyer*, Seigneur de *Fromentiere*, Echançon du Roi, auquel il avoit rendu aveu de cette Terre en 1489. GUILLAUME DE LA NOUE rendit aussi aveu au Roi pour sa Terre des Planches, fiefs & dixmes, dans la Paroisse de Pacé près Rennes, en 1537, lesquels furent ensuite vendus pour l'acquisition de la Terre & Baronnie de Vair. Il laissa de son mariage : — 1. CHARLES, qui suit ; — 2. RENÉ, Chanoine de Mexmes, où il fonda l'Office solennel de Saint Paul & de la Madeleine, & un Anniversaire ; — 3. & GUILLAUME, allié à *Claude de Rancher*, fille de noble *Léonard de Rancher*, *Ecuyer*, Seigneur de Mouchaux, de Verneuilles & de la Guitonniere.

VII. CHARLES DE LA NOUE, Seigneur, en 1537, de *Brissay-Grigné*, le *Veau-breton* & de *Vair*, Conseiller au Parlement de Bretagne, Maître des Requêtes de l'Hôtel, Chancelier de M. le Duc d'ANJOU, frere d'HENRI III, fut employé, avec distinction, dans les affaires les plus importantes de l'Etat. Il avoit partagé noblement avec ses cadets, le 3 Mars 1560, & épousa, en 1570, *Marie de la Barre*, issue de *Jean de la Barre*, qui vainquit *Mathieu de Courcray*, Anglois, au celebre Tournois fait à Lisbonne, & étoit frere d'*Emery de la Barre*, Chevalier Breton, tué à la bataille de Poitiers en 1356. Il en est parlé dans l'Histoire généalogique de la Noblesse de Touraine, par le Chevalier l'*Hermite-Soulier*. De ce mariage vinrent : — GUILLAUME, qui suit ; — & FRANÇOIS, qui embrassa d'abord l'état ecclésiastique, quitta ses *Écénécies*, & fut tué en duel par le Seigneur de *Crapado*.

VIII. GUILLAUME DE LA NOUE, V. du nom, Seigneur de Vair, de Crazelles, Crenolles, &c. Conseiller au Parlement de Bretagne, Conseiller ordinaire de la

Reine, son Intendant, Chancelier de Madame la Duchesse d'ORLÉANS, femme de GASTON, mort Doyen du Parlement de Bretagne, avoit épousé, en 1604, *Anne de Corneiller*, fille du Seigneur de la Touche &c de la Haye, sœur de *Pierre de Corneiller*, Evêque de Rennes, dont : — 1. CHARLES, qui suit ; — 2. HENRI, tige des Seigneurs de Bogar, rapportés ci après ; — 3. HÉLÈNE, femme de *Jean de Saint-Pern*, Chevalier, Seigneur du Lattay ; — 4. & ÉLÉONORE, femme du Seigneur *Maudet de la Fonchais*.

IX. CHARLES DE LA NOUE, II. du nom, Comte de Vair, par érection de 1659, Conseiller d'Etat, épousa noble Demoiselle *Elisabeth de Mouffy*, dont : — 1. JACQUES, qui suit ; — 2. CHARLES-ARMAND, Capitaine des Gardes de l'ayeul de M. le Prince de Condé actuel, &c Gouverneur du pere de S. A. S. ; — 3. & N... DE LA NOUE, Capitaine de Cavalerie au Régiment de son frere aîné, ensuite Lieutenant-Général des Troupes de Baviere.

X. JACQUES DE LA NOUE, Comte de Vair, Seigneur de Crazelles, &c. Mestre-de-Camp d'un Régiment de Cavalerie, Brigadier des Armées du Roi, Chevalier de Saint-Louis, épousa *Catherine de Vieuxpont*, des Sires de Vieuxpont en Normandie, fille d'*Alexandre*, Marquis de Vieuxpont, &c sœur unique de *Guillaume*, Marquis de Vieuxpont, Lieutenant-Général des Armées du Roi, Gouverneur de Charlemont, &c Commandant au pays d'Aunis, dont : — 1. CHARLES-GABRIEL, qui suit ; — 2. RENÉ-FRANÇOIS, auteur des Comtes de la Noue-Vieuxpont, rapportés ci-après ; — 3. & N... DE LA NOUE, Commandant d'un Bataillon du Régiment de Guienne, mort sans postérité, de son mariage avec N... de Senouville.

XI. CHARLES-GABRIEL DE LA NOUE, Comte de Vair, Seigneur de Crazelles, &c Lieutenant-Colonel du Régiment de la Feronnaye, Cavalerie, &c Chevalier de Saint-Louis, épousa, en 1719, *Adrienne le Ballore-de-la-Rodde*, fille de Meflire *Claude*, Comte de la Rodde, Brigadier des Armées du Roi, Commandant à Abbeville & dans le Ponthieu, dont :

XII. CLAUDE-JEAN-BATISTE-JOSEPH, Comte de LA NOUE-DE-VAIR, Chevalier de Saint-Louis, Lieutenant-Colonel d'Infanterie, marié, en 1746, à noble *Marie de Sédillac-de-Montesquiou*, dont : — 1. CHARLES-MARC-ANTOINE-GEORGES-JOSEPH, Chevalier Novice de Saint-Lazare, &c Capitaine de Cavalerie ; — 2. FRANÇOIS-MARC, Lieutenant au Régiment de Royal-Dragons, aussi Chevalier Novice de Saint-Lazare ; — 3. ALEXANDRE-RENÉ-MARIE, Ecclésiastique ; — 4. & 5. &c deux filles.

Branche des Comtes DE LA NOUE-VIEUXPONT.

XI. RENÉ-FRANÇOIS DE LA NOUE, second fils de JACQUES, &c de *Catherine de Vieuxpont*, fut Capitaine de Dragons au Régiment de la Reine ; &c en 1728, à la mort de son cousin-germain, le Marquis de Vieuxpont, dernier de cette illustre Maison, il joignit à ses nom & armes ceux de Vieuxpont. Il eut de son épouse, *Marie-Madelène de Fienness-le-Carlier*, Demoiselle de Picardie, — 1. GABRIEL-FRANÇOIS, Comte de LA NOUE-VIEUXPONT, Colonel d'Infanterie &c Chevalier de Saint-Louis, Ministre Plénipotentiaire, Général-Major, &c Chambellan de l'Electeur de Cologne ; — 2. GUILLAUME-ALEXANDRE, Vicaire-Général de Meaux, &c Abbé Commandataire de Saint-Severin ; — 3. JEAN-MARIE, Chevalier de Saint-Louis &c Colonel d'un Régiment ; — 4. N... dit le Chevalier de LA NOUE, Capitaine-Aide-Major au Régiment de Marcieu, Cavalerie, tué à la bataille de Minden en 1759 ; — 5. STANISLAS-LOUIS, dit le Comte de Vair, Lieutenant-Colonel d'Infanterie, Commandant les Volontaires de l'armée du Maréchal de Broglie. Il est Auteur des nouvelles Constitutions Militaires, &c fut tué, en 1760, dans un combat en Westphalie ; — 6. & 7. &c deux filles.

Branche des Seigneurs DE BOGAR.

IX. HENRI DE LA NOUE, second fils de GUILLAUME, Seigneur de Crenolles, Conseiller au Parlement de Bretagne, épousa, en 1632, *Anne le Métaier*, fille

ainée de *Mathurin*, Seigneur de la Villenorme & de Bogar, &c. & de Dame *Anne du Grosfquer*. Après la mort, sa veuve se remaria, en 1647, à *Mesire Jean Freston*. Chevalier, Seigneur de Saint-Aubin; elle eut de son premier mariage:

— 1. GUILLAUME, qui suit; — 2. PIERRE, reçu Chevalier de Malte en 1662. Dans le Procès-verbal de ses preuves, les Commissaires déclarèrent que GUILLAUME DE LA NOUE, frere aîné dudit PIERRE, leur avoit présenté plusieurs titres, informations &c autres actes justificatifs de sa noblesse, lesquels alloient à plus de 2 ou 300 ans, & qu'il paroissoit, par ses titres, que les prédécesseurs dudit PIERRE DE LA NOUE étoient sortis des plus nobles & des plus illustres Familles de Bretagne; — 3. GABRIELLE, Dame de Saint-Armel, qui vécut sans alliance; — 4. & ANNE, mariée au Seigneur de *Meuty*, de Carcé & de la Douette.

X. GUILLAUME DE LA NOUE, VI. du nom, Seigneur de Bogar, la Villenorme & Saint-Armel, Conseiller au Parlement de Bretagne, épousa, en 1669, *Françoise Pringlé (Pringuel)*, issue d'une ancienne Maison d'Ecolle, reconnue Noble par Arrêt de la Cour du 30 Avril 1704, qui ordonna l'enregistrement des Lettres-Patentes de CHARLES II, Roi d'Angleterre. De ce mariage sont nés: — GUILLAUME, qui suit; — & CLAUDE, non marié.

XI. GUILLAUME DE LA NOUE, VII. du nom, Seigneur de Bogar, de la Villenorme & Saint-Armel, Conseiller au Parlement de Bretagne, épousa 1°. *Louise-Françoise de Tremeruc*, en 1696, d'une ancienne Maison, alliée à celle de *Rieux*; &c 2°. *Anne-Françoise-Hiacinthe de la Villeon*, d'une ancienne Maison, & issue d'un Chancelier de Bretagne, fille du Seigneur des Aubiers, & de *Charlotte Hingans*, des Seigneurs de la Tremblais. Du premier lit vinrent: — 1. VINCENT-TOUSSAINT-MARIE, qui suit; — 2. CATHERINE, femme de N... de *Bertho*, Chevalier, Seigneur de la Ville-Josse; — 3 & 4. deux filles, Religieuses; & du second lit: — 5. GUILLAUME-FRANÇOIS DE LA NOUE, Seigneur des Aubiers, Conseiller de Grand'Chambre au Parlement de Bretagne, marié à Demoiselle du *Bourn*, Dame des Salles, dont: — (a) TOUSSAINT, Enseigne des Vaisseaux du Roi, Chevalier de Saint-Louis, & marié à N... *Bochat*, Dame de *Veau-gaillard*, dont plusieurs enfans; — (b) le Chevalier de LA NOUE, Capitaine d'Infanterie, & ci-devant Lieutenant des Grenadiers de France; — (c) l'Abbé de LA NOUE, Chanoine de Quintin; — & quatre filles, non mariées.

XII. VINCENT-TOUSSAINT-MARIE DE LA NOUE, Seigneur de Bogar, la Villenorme, &c. Conseiller au Parlement de Bretagne, épousa *Marie-Madelene de Pressac*, fille d'*Alphée*, Marquis de *Pressac*, & de Demoiselle *Jeanne Filleau*, dont: — 1. JOSEPH-SILVAIN-TOUSSAINT-MARIE, qui suit; — 2. JÉRÔME FRANÇOIS, Chanoine & Archidiacre de l'Eglise de Saint-Brieux; — 3. & JULES-CÉSAR-FÉLIX, ancien Capitaine d'Infanterie, Chevalier de Saint-Louis, marié à noble Dame *Rose-Émilie de Langan-Boisfevier*, dont plusieurs enfans: — un a été placé au Collège Royal de la Flèche, où il est mort le 30 Mai 1775; — un autre, nommé JULES-CÉSAR-MARIE DE LA NOUE, l'a remplacé; — le troisième, nommé TOUSSAINT, est mort au service de la Marine; — & deux filles, l'une, nommée THÉRÈSE, n'est pas mariée; l'autre, nommée LOUISE-ANNE, a été élevée à la Maison Royale de l'Enfant-Jesus, & est Religieuse.

XIII. JOSEPH-SILVAIN-TOUSSAINT-MARIE DE LA NOUE, Chevalier, Seigneur de Bogar, de la Villenorme, &c. a épousé, en 1745, *Françoise-Marcelle Giltin*, fille aînée de *François*, Chevalier, Seigneur de Coëtes-Couvrau, Châtelain de la Ville-Morel, & de Dame *Claire-Marie de Tathouet-Boisford*, dont:

XIV. GUILLAUME-FRANÇOIS DE LA NOUE, Chevalier, Seigneur de Bogar, &c. ancien Page du Roi dans la grande Ecurie, puis Officier de Cavalerie au Régiment Royal-Lorraine, aujourd'hui Lieutenant de MM. les Maréchaux de France, qui n'est pas encore marié.

Les armes de MM. DE LA NOUE - Bras-de-fer, sont: d'argent, frette de dix bâtons de sable, au chef de gueules, chargé de trois têtes de loups arrachées d'or.

NOYER-DES-TOUCHES: Famille de Paris, dont étoit

CLAUDE DU NOYER, Seigneur des Touches, Receveur - Général & Payeur

des Rentes de la ville de Paris, mort le 11 Septembre 1697. Il avoit épousé *Anne-Elisabeth du Moulin*, décédée le 26 Mars 1693, dont, entr'autres enfants :

CLAUDE-JACQUES DU NOYER, Seigneur des Touches, Maître Ordinaire en la Chambre des Comptes de Paris, reçu en cette charge le 26 Juin 1705, mort subitement en son Château des Touches, situé à Fontenay près Corbeil le 10 Septembre 1736. Il étoit veuf depuis le 18 Octobre 1711. De *Marie-Anne Rolland*, qu'il avoit épousée le 13 Février de l'année précédente, & qui étoit fille de *Louis Rolland*, Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison Couronne de France & de ses Finances, ci-devant Agent de Change, & d'*Elisabeth le Clerc* : il n'en a eu que — CLAUDE-LOUIS DU NOYER, Seigneur des Touches, né le 26 Septembre 1711, reçu Conseiller au Parlement de Paris le 7 Juillet 1732. Il a épousé, le 11 Février 1738, *Françoise-Henriette Berthelot*, née le 15 Janvier 1721 ; fille unique de *Louis-Michel Berthelot*, Seigneur de Montchêne, Conseiller d'honneur au Parlement de Paris, mort le 8 Août 1741, dans la 49^e année de son âge, & de *Marie-Michelle-Françoise Begon* de Montfermeil.

On trouve dans l'Armorial de *Dubuisson* une famille du NOYER, dont les armes sont : d'azur, au chevron d'or, accompagné en pointe d'une aigle de même ; au chef d'or, chargé de trois têtes de Léopards arrachées de sable, languées de gueules ; mais nous ignorons si ce sont celles du NOYER-DES-TOUCHES.

• NOYERS, en Normandie, Diocèse de Bayeux.

N. de *Manneville Gosselain*, étoit Seigneur actuel de Noyers en 1767. Ses Fiefs, au nombre de 4, sçavoir *Noyers*, *Nisy*, *Caligny* & *Linchamps*, tiennent le premier rang dans cette Paroisse. Il y a outre cela les Fiefs d'Eau, du Plessis, de Belle-Etoile, de Ténieres & de Saint-Conteil. Le Fief de Ténieres, sous le nom de Baronnie, appartient à l'Abbaye d'Ardenne, qui en jouit depuis l'année 1189, par la libéralité de *Richard*, Cœur de lion, Roi d'Angleterre & Duc de Normandie.

• NOYERS : Terre & Seigneurie en Bourgogne érigée en Comté, qui appartient à la Maison de *Luyne*, qui fait exercer la Justice par un Bailli, un Lieutenant, un Procureur Fiscal, &c. Le Bailli est à l'instar des Royaux, & en a les privilèges.

Cette Terre de *Noyers* a donné le nom à une ancienne & illustre Maison, originaire de Bourgogne, qui a fourni un Maréchal-Porte Oriflamme & Grand-Bouteillier de France, dans la personne de *Miles*, IV. du nom, Seigneur de NOYERS & de Venduvre : il servit sous plusieurs de nos Rois, & tint un rang considérable à la Cour. Créé Maréchal de France par le Roi *Philippe le Bel*, le 10 Janvier 1303, il fut un des Seigneurs nommés par le Roi *Louis-Hutin*, pour traiter de la paix avec *Louis*, Comte de Nevers & de Rhétel, & le aîné de *Robert*, Comte de Flandres.

Après la mort de *Philippe le Long*, il continua de rendre ses services au Roi *Charles le Bel*, qui l'envoya auprès du Pape à Avignon, en Avril 1322, & ensuite en Flandres au mois d'Octobre suivant ; en Novembre 1325, il le fit venir auprès de sa personne, pour lui donner l'Oriflamme : il ne fut pas moins considéré à la Cour du Roi *Philippe de Valois*, qui le retint Conseiller à son Grand Conseil, aux gages de 2000 livres en 1332 ; & après la mort du Sire de *Sully*, vers l'an 1336, ce Prince lui donna l'Office de Bouteillier de France : il mourut fort âgé, au mois de Septembre 1350. Cette Maison a donné aussi un Archevêque de Sens en 1177, dans la personne de *Gui de Noyers*, mort le 12 des Calendes de Juin 1194 ; un Evêque d'Auxerre, dans la personne de *Hugues de Noyers*, mort à Rome le 29 Septembre 1206. Cette Maison a fourni plusieurs branches : — *Miles*, I. du nom, Seigneur de NOYERS, vivoit en 1140, & laissa trois enfants, du nombre desquels étoit :

— *Gvi*

— GUI DE NOYERS, Archevêque de Sens, dont nous avons parlé ci-dessus;
— MILES, VIII. du nom, Sire de NOYERS & de Montcornet, mourut sans enfans en 1363 ou 1368. Cette branche ainée s'est éteinte après neuf degrés.

JEAN DE NOYERS, Comte de Joigny, fils aîné de MILES IV. du nom, Seigneur de NOYERS, & de Jeanne de Montbelliard, sa seconde femme, a donné origine à la branche des Comtes de Joigny, par Jeanne de Joigny, son épouse, qui lui apporta en mariage ce Comté. Il mourut le 10 Mai 1361, laissant, entr'autres enfans : — MILES DE NOYERS, IX. du nom, qui continua la branche des Comtes de Joigny, qui a fourni quatre degrés, & s'est éteinte dans la personne de LOUIS DE NOYERS, Comte de Joigny, après son frere, Conseiller-Chambellan du Roi, mort sans enfans, le 3 Juillet 1415.

JEAN DE NOYERS, second fils de JEAN, & de Jeanne de Joinville, a fini la branche des Seigneurs de Rimaucourt : il est qualifié Chevalier, Seigneur de Rimaucourt & de Vendeuvre, Conseiller Chambellan du Roi, dans des Lettres données à Paris le 2 Décembre 1410. JEAN DE NOYERS, son fils, mourut sans postérité vers l'an 1408.

JEAN DE NOYERS, auteur de la branche des Seigneurs de Maîsi, est cru fils de MILES, IV du nom, Seigneur DE NOYERS, & d'Alixent : il plaidoit au mois de Novembre 1274, contre Erard, Evêque d'Auxerre. Cette branche a formé trois degrés, & s'est éteinte dans la personne de MILES DE NOYERS, Seigneur de Maîsi, Capitaine de la ville de Calais depuis l'an 1315 jusqu'en 1319, & Sénéchal de Beaucaire le 24 Juin 1321. Le Roi PHILIPPE DE VALOIS l'établit, en 1328, Gouverneur d'Artois : il étoit mort sans enfans avant l'an 1354. Les armes de cette ancienne Maison sont : *d'azur, à l'aigle d'or.*

Il y a une Famille DE NOYERS en Champagne, qui porte pour armes : *d'argent, à trois mouchetures d'hermines, à la bordure dentelée de gueules.*

NOYON. C'est une Famille de Normandie, qui porte pour armes : *d'argent, à l'aigle éployée de sable, couronnée, becquée & armée d'or, & de laquelle étoit*

ANNE DE NOYON DE ROUVAL, née en 1672, reçue à Saint-Cyr au mois de Mars 1686, après avoir prouvé sa noblesse depuis l'an 1489, que vivoit GUILLAUME DE NOYON, Seigneur de Villers, son cinquième ayeul. Voyez l'Armorial de France, Reg. II. Part. II. p. 608.

* NOYON : Ville située près la riviere d'Oise, dans le Gouvernement de l'Isle de France, dont l'Evêque est Comte de Noyon, Suffragant de l'Archevêque de Reims, & le sixième des Pairs de France Ecclésiastiques.

Charles de Broglie, né au Château de Broglie, le 17 Novembre 1734, est Evêque & Comte de Noyon, & a été sacré le 29 Juin 1766. La ville de Noyon est ancienne & considérable : l'Eglise Cathédrale a été bâtie par PEPIN le-Bref & par CHARLEMAGNE, son fils.

Plusieurs de nos Rois des trois races ont illustré cette Ville par des événemens particuliers : CHILPERIC, II. du nom, de la première, par sa sépulture en 721 ; CHARLEMAGNE, de la seconde, par son Couronnement en 768 ; & HUGUES-CAPET, de la troisième race, par son élection à la Royauté en 987. Le Noyonnois passa de la domination des Romains sous celle des premiers Rois de France. Ce pays, dans la suite, fut saccagé par les Normands, étant soumis aux Comtes de Vermandois ; & fut enfin réuni à la Couronne, du temps même de ces Comtes.

* NUIS-sur-Armançon, Baronnie située en Bourgogne, dans le Bailliage d'Auxois. Elle a été possédée, pendant plusieurs siècles, par une branche de la Maison de Chenu, établie en Bourgogne.

Après la mort de Jérôme de Chenu, Chevalier, Baron de Nuis, arrivée en

1677, la Terre & Baronnie de Nuis passa à son arrière-neveu, *Etienne I, de Clugny*, Seigneur de Praslay, Tharot, Reglois, Bragelonne, Villiers, les Hauts-Mercueil, &c. Conseiller au Parlement de Bourgogne, marié à *Christine le Soul*, Dame de Praslay. Celui-ci constitua en dot la Terre de Nuis, à son fils *Etienne II, de Clugny*, Conseiller au même Parlement, par son contrat de mariage du 10 Mai 1724, avec *Claire-Ode Gilbert de Voisins-de-Crapado*, fille de *Pierre Gilbert de Voisins*, Comte de Crapado & de Lohac, Chevalier de Saint-Louis, Commandant pour le Roi à la Guadeloupe, &c de *Marie-Anne Dulyon*. Ils firent l'un & l'autre donation de cette Terre en 1719, à leur fils aîné *Jean-Etienne-Bernard de Clugny*, Maître des Requêtes, qui la posséda actuellement. Il a été successivement Intendant de Saint-Domingue, de la Marine en Bretagne, Intendant-Général de la Marine & des Colonies, &c Intendant &c Commissaire départi pour l'exécution des ordres du Roi dans les Provinces de Roussillon & Comté de Foix; &c a été nommé, en 1775, à l'Intendance de Bordeaux. Il a épousé, le 17 Septembre 1753, *Charlotte-Thérèse Tardieu de Malestye*, fille de *Charles-Gabriel*, Chevalier, Marquis de Malestye, Seigneur de Mons, Mongarney, &c Rivecourt, Chevalier de Saint Louis, Lieutenant de Roi de la Ville de Compiègne, &c d'*Anne-Philiberte de Barillon-d'Amoncourt*, dont des enfans. Voyez CLUGNY.

- * **NUYS**: Ville dans le Dijonois en Bourgogne, dont la Seigneurie fut donnée, en 1477, par Louis XI, au Chancelier *d'Orriol*; mais on ne voit pas qu'il en ait joui. Elle est aujourd'hui domaniale & engagée au Prince de Conti.

Cette Ville est célèbre par les excellens vins que ses environs produisent; mais leur première célébrité ne remonte qu'à l'époque d'une maladie qu'eut Louis XIV en 1680, & l'exportation de ces vins dans les Pays étrangers, n'est pas ancienne. Des transports faits, depuis environ un siècle, dans toutes les Provinces du Royaume, en Allemagne, en Angleterre, en Hollande & dans toutes les parties du Nord en font connoître l'excellence.

- * **NY-DE-KERSAUZON**, en Bretagne.

La Terre de *Kersauzon* est située dans la Paroisse de Guiclan, Evêché de Léon. *HERVÉ LE NY*, Seigneur de Lanivinon, ayant épousé, avant l'an 1400, l'héritière de cette Maison, nommée *Suzette de Kersauzon*, *JEAN LE NY*, *HERVÉ LE NY* & *GUELONÉ LE NY*, leurs petits-fils, prirent le nom & les armes des Seigneurs de *Kersauzon*; & de *JEAN LE NY*, qui étoit l'aîné & qui fut Seigneur de *Kersauzon*, descend, par différens degrés, *JACQUES-GILLES DE KERSAUZON*, Chevalier, Seigneur de *Kersauzon*, Conseiller au Parlement de Bretagne, depuis le 31 Décembre 1696, mort à Paris le 18 Novembre 1743, âgé de 72 ans, laissant postérité. *Mercur de France* du mois de Janvier 1744, page 188 & 189.

Cette ancienne Noblesse, par quatre Arrêts rendus en la Chambre de la Réformation, le premier au rapport de *M. de Bréhan* du 26 Juillet 1669; le second, au même rapport, du 5 Août 1670; le troisième, au rapport de *M. de la Bourdonnaye*, du 7 Novembre 1670; & le quatrième, au rapport de *M. de Bréhan*, du 28 Janvier 1671, a été déclarée noble d'ancienne extraction, & *MATHURIN LE NY*, Seigneur de *Coeteletz*, pere, & *CHARLES*, son fils aîné, furent maintenus en la qualité de Chevalier.

Les armes : écartelé au 1 & 4 d'argent, à l'écusson d'azur, en abyme, accompagné de six annelets de gueules 3, 2 & 1, qui est le NY; au 2 & 3 de gueules, à la tête & au col de lièvre d'or, qui est *Kersauzon*.

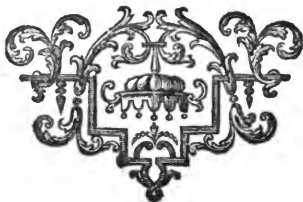
NYERT-DE-GAMBAIS: Le *Mercur de France* du mois de Février 1744, page 405, fait mention de

PIERRE DE NYERT, Marquis de Gambais, premier Valet de Garderobe,

ensuite premier Valet-de-Chambre du Roi , & Maître-d'Hôtel de S. M. qui mourut à l'âge de 86 ans , le 13 Février 1682. FRANÇOIS DE NYERT, son fils, Marquis de Gambais, Seigneur de la Neuville, premier Valet-de-Chambre du Roi, Gentilhomme Ordinaire de la Maison, & Bailli d'Amont au Comté de Bourgogne, fut pere de — LOUIS DE NYERT, Marquis de Gambais, Seigneur de la Neuville, premier Valet-de-Chambre du Roi, Gentilhomme Ordinaire de la Maison, Lieutenant de Roi en Franche-Comté, Gouverneur de la ville de Limoges, Capitaine & Concierge du Château du Louvre à Paris, mort le 27 Mars 1636, laissant pour fils unique de *N... de Marsfollier*, son épouse, fille unique de feu *Denis de Marsfollier*, Conseiller au Grand-Conseil, mort le 12 Decembre 1708, & de feu *Jeanne Durand*, morte le 14 Juillet 1733.

ALEXANDRE-DENIS DE NYERT, Marquis de Gambais, Seigneur de la Neuville, aussi premier Valet-de-Chambre du Roi, Capitaine & Concierge du Château du Louvre à Paris, mort le 30 Janvier 1744, âgé de 34 ans.

Nous ignorons les armes de cette Famille, que nous croyons éteinte.



DICTIONNAIRE

DE

LA NOBLESSE.

O

O

O (d') : Ancienne & illustre Maison originaire de la Basse-Normandie, qui remonte à

ROBERT D'O, I. du nom, Chevalier, Seigneur d'O, proche Argentan. Il céda à l'Abbaye de Saint-Evroult le droit de présentation à la Cure de l'Eglise de Saint Martin d'O. Cet acte fut fait à la prière de HENRI II, Roi d'Angleterre & Duc de Normandie, qui le confirma par sa présence, après l'avoir souscrit avec *Froger*, Evêque de Séz, qui gouverna cette Eglise depuis l'an 1158 jusqu'à l'an 1184. Comme ROBERT D'O est qualifié *Chevalier* dans cet acte, & que cette qualité a été comme héréditaire à presque tous ses descendants, c'est un témoignage des services militaires qu'eux & lui n'ont pas cessé de rendre, & c'étoit alors, comme ç'a toujours été depuis, la plus glorieuse récompense dont les actions de valeur fussent couronnées.

GEOFFROI D'O, aussi Chevalier, est nommé dans plusieurs titres des années 1195 & 1200.

ROBERT D'O, II. du nom, Chevalier, Seigneur d'O, fonda une Messe perpétuelle dans l'Eglise de l'Abbaye de Silly en Normandie, par une Charte du mois de Mars de l'an 1257. Il confirma cette donation au mois de Mai 1274.

ROBERT D'O, III. du nom, Chevalier, Seigneur d'O, traita, au mois d'Octobre 1306, sur des différends qu'il avoit avec les Religieuses de Montivilliers; & il est nommé parmi les Seigneurs de Normandie, qui s'obligèrent, au mois d'Août de l'an 1337, de servir le Roi PHILIPPE DE VALOIS, à l'entreprise qu'il avoit formée contre l'Angleterre.

ROBERT D'O, IV. du nom, son fils, Chevalier & Seigneur d'O, étoit marié en 1345, avec *Alix de Vendôme*, cousine de *Catherine*, Comtesse de Vendôme, femme de JEAN DE BOURBON, I. du nom, Comte de la Marche, onzième ayeul du Roi LOUIS XVI; & le 28 Mars de l'an 1384, il assista, comme parent, au mariage de *Gui*, XII. du nom, Sire de *Laval*, avec *Jeanne de Laval*, veuve de *Bertrand du Guesclin*, Connétable de France.

ROBERT D'O, V. du nom, Seigneur d'O, donna sa quittance, le 2 Août 1392;

au Trésorier des Guerres, pour les gages qu'il avoit reçus, à cause du service qu'il rendoit sous la charge du Sénéchal d'Eu, en qualité de Chevalier - Bachelier, avec un autre Chevalier - Bachelier & sept Ecuyers de la Compagnie. Il avoit épousé *Marguerite le Sénéchal*, fille de *Jean le Sénéchal*, Chevalier, Seigneur d'Auberville, Sénéchal héréditaire du Comté d'Eu, & d'*Alix de Bréauté*, & le 5 Mars 1393, il donna la quittance de sa dot à *Jean le Sénéchal*, son beau-frère.

ROBERT D'O, VI. du nom, Seigneur d'O, & Capitaine de la Ville & Château d'Exmes, pourvu, le 6 Novembre de l'an 1399, par *Pierre*, Comte d'Artois, fut un des Chevaliers qui moururent à la bataille d'Azincourt en 1415. Il avoit épousé *Jeanne le Baveux*, Dame de Fresne, de Baillet, de Maillebois & de Franconville, laquelle mourut fort âgée en 1482. Elle étoit fille & héritière de *Hutin le Baveux*, Chevalier, Seigneur de Fresne, Conseiller-Chambellan de Louis, II. du nom, Duc de Bourbon, & de *Jacqueline de Vieuxpont*.

ROBERT D'O, VII. du nom, Seigneur d'O, Ecuyer & Echançon de CHARLES I, Duc de Bourbon, & Comte de Clermont en Beauvoisis, fit hommage à ce Prince le 18 Janvier 1446, à cause des Terres de Fresne, de Baillet, de Maillebois & de Franconville, dont sa mere étoit héritière. Il avoit épousé *Marguerite Blesset*, sœur de *Messire Jean Blesset*, Chevalier, Seigneur de Carrouge & de Saint-Pierre, Grand-Sénéchal de Normandie. Il testa le 8 Octobre 1451, & laissa

JEAN D'O, Seigneur d'O, de Baillet, de Maillebois, de Franconville & de Fresne, qui fut marié, en 1454, par son ayeule, *Jeanne le Baveux*, comme fils & petit-fils de noble & puissant Seigneur *Messire ROBERT D'O*, Chevalier, Seigneur d'O, avec *Jeanne de Montfaucon*, fille de noble & puissant Seigneur *Messire Gui de Montfaucon*, Chevalier, Seigneur de Saint-Melmin en Poitou, & d'*Anne Sauvestre de Usson*. Il succéda, en 1473, au titre de Sénéchal du Comté d'Eu, & le Roi CHARLES VIII le fit son Conseiller & Chambellan, par Lettres du 29 Juin 1484. Entre les enfans qui sortirent de ce mariage, CHARLES & JACQUES D'O firent deux branches.

CHARLES D'O, l'ainé, Seigneur d'O & de Maillebois, élevé enfant d'honneur du Roi CHARLES VIII, en 1487, fut depuis Chambellan du Roi Louis XII, & pere de

JEAN D'O, II. du nom, Seigneur d'O & de Maillebois, Chevalier de l'Ordre du Roi, premier Capitaine des Gardes Ecoisilles du Corps du Roi FRANÇOIS I, Sénéchal héréditaire du Comté d'Eu, & Grand-Marchal de Normandie. Il laissa de son mariage avec *Hélène d'Ilhiers* : — 1. FRANÇOIS, qui suit ; — 2. JEAN, Seigneur de Manon, Capitaine des Gardes du Roi HENRI III, fait Chevalier de ses Ordres à la promotion de 1585 ; — 3. & FRANÇOISE, mariée à *Louis d'Angennes*, Seigneur de Maintenon, aussi Chevalier des Ordres en 1581.

FRANÇOIS D'O, Seigneur d'O, de Maillebois, &c. fut successivement Maître de la Garderobe du Roi HENRI III, premier Gentilhomme de sa Chambre, Conseiller au Conseil Privé, Capitaine de 100 hommes d'armes de ses Ordonnances, Lieutenant-Général au Gouvernement de Normandie, Capitaine & Gouverneur de la ville & Château de Caen, Gouverneur de Paris & de l'Île de France, Chevalier des deux Ordres, à la promotion de 1585, Surintendant des Finances, & Favori du Roi HENRI III.

JACQUES D'O, second fils de JEAN, Seigneur d'O, & de *Jeanne de Montfaucon*, eut pour son partage les Terres de Baillet & de Franconville, que lui donna, le 4 Mars 1507, CHARLES, son frere aîné : il fut tué à la bataille de Pavie en 1525. Il avoit épousé, le 4 Mars 1514, *Louise de Villiers l'Isle-Adam*, nièce de *Philippe de Villiers*, Grand-Maitre de Rhodes, & cousine du Connétable Anne de Montmorency, dont :

CHARLES D'O, II. du nom, Seigneur de Baillet & de Franconville, nommé, en 1569, Chevalier de l'Ordre du Roi, & Capitaine de 50 hommes d'armes de ses Ordonnances. Il épousa, en 1545, *Madeleine de l'Hôpital*, fille de *Charles*,

Seigneur de Vitri & de Coubert, & : petite-fille de *Jeachim Roubault*, Seigneur de Gamaches, Maréchal de France, qui fut fait prisonnier à la bataille de Saint-Quentin, & paya 2000 écus pour sa rançon, le 5 Aout 1556. De ce mariage vinrent : — JACQUES ; — & CHARLES, qui suit.

CHARLES D'O, III. du nom, Seigneur d'O, de Villiers & de Bozemont, épousa, le 25 Janvier 1587, du consentement de Jacques, son frere aîné, Chevalier, Seigneur de Franconville & c^e Baillet, *Madeline le Prevôt*, fille de *Charles le Prevôt*, Seigneur de Granville, & Intendant des Finances, & de *Marie Brulart*, cousine-germaine de *Nicolas Brulart*, Seigneur de Sillery, Chancelier de France. De ce mariage vint :

GABRIEL D'O, Seigneur de Villiers, d'Herbeville, &c. qui se maria, le 11 Juin 1544, avec *Marie de Perrien*, fille de *Maurice*, Baron de Crenan. De ce mariage vint, entr'autres enfans :

CLAUDE-GABRIEL D'O, d'abord Chevalier de Malte, reçu Page du Roi dans sa grande Ecurie, le 1 Janvier 1672, ensuite devenu Seigneur de Villiers par la mort de son frere aîné : il a été Lieutenant, puis Capitaine de Vaisseau du Roi. Sa Majesté Louis XIV le choisit pour être Gouverneur de la personne du Comte de Toulouse. Il est devenu Chef-d'Escadre, Lieutenant-Général des Armées Navales de France, & est mort en 1718, Grand-Croix de l'Ordre Royal & Militaire de Saint-Louis. Il a eu pour enfans : — 1. GABRIEL SIMON, qui suit ; — 2. MARIANNE, née le 14 Octobre 1687, mariée, le 15 Avril 1705, avec *François d'Espinau*, Marquis de Bois-Guerroult, faite Dame d'Atours de S. A. R. la Duchesse d'ORLÉANS, & morte le 4 Avril 1727, âgée de 40 ans ; — 3. & GABRIELLE-FRANÇOISE, mariée, en 1718, à l'âge de 17 ans, le 7 Avril 1706, avec *Pierre-Gaspard de Clermont-d'Amboise*, Marquis de Gaillerande, Chevalier des Ordres du Roi, & premier Ecuyer du Duc d'ORLÉANS. Elle fut faite, après la mort de sa sœur, Dame d'Atours de la Duchesse d'ORLÉANS ; dont elle étoit Dame de Compagnie.

GABRIEL-SIMON, Marquis d'O, mort en 1734, Brigadier des Armées du Roi, a laissé de son mariage avec *Anne-Louise-Félicité Madecian de Laffai*,

ADÉLAÏDE-GENEVIÈVE-FÉLICITÉ D'O, Marquise de Franconville, Comtesse de Manicamp, première femme de *Louis de Brancas*, Duc de Lauraguais, morte le 26 Aout 1735, âgée de 29 ans, après être heureusement accouchée d'un second fils.

Les armes de la Maison d'O sont : d'hermines, au chef endenté de gueules.

- * O (d'), ou Saint-Martin d'O : Terre & Seigneurie près d'Argentan, en Baïlle-Normandie, qui a donné son nom à la Maison éteinte, dont on vient de parler.

Elle fut vendue, après la mort de François d'O, Gouverneur de Paris, Chevalier des Ordres du Roi, chef de la Maison, arrivée en 1594, & acquise par *Jacques de la Guesle*, Procureur-Général au Parlement de Paris. Cette Terre a passé de la Maison de la Guesle dans celle de *Szeuier*, ensuite, par acquisition, dans celle de *Montagu*, & est aujourd'hui possédée par *Marie-Joseph-François Claude de Montagu*, Marquis d'O, qui fut reçu Page du Roi dans la petite Ecurie, le 17 Mars 1728.

OBERT : Ancienne Noblesse originaire de Flandres, établie à Lille, dont étoit

N... OBERT, vivant en 1036, auquel *Godefroi de Bouillon* engagea son Duché de Bouillon, lorsqu'il entreprit le voyage de la Terre-Sainte, à condition que s'il revenoit, il seroit en droit de le racheter. Voyez *Justel* ; *Alberic*, dans ses Chroniques ; *Chevreau*, Tome IV, page 52 ; & *Moréri*, au mot *Bouillon*.

PHILIPPE, Roi d'Espagne, accorda, par Lettres-Patentes du 12 Septembre 1636, à LOUIS OBERT, comme étant issu de noble race, & à ses successeurs, la qualité de Chevalier. Louis XIV, par d'autres Lettres-Patentes données à Versailles le 3 Octobre 1675, accorda à CHARLES OBERT, & à ses successeurs, la même qualité de Chevalier ; & le même Monarque, par d'autres Lettres du 24

Juillet 1685, accorda à CHARLES OBERT & à ses successeurs, la qualité de *Vis-comte de Chaunes*.

Les titres originaux qui nous ont été communiqués, justifient la filiation suivie de cette ancienne Famille noble, qui remonte à

I. PIERRE OBERT, Chevalier, qui vivoit en 1131. Il fut au service de Louis VI, Roi de France; & suivant un Inventaire général des affaires de France, il étoit Colonel de 1500 Francs-Archers, à Roye, & eut pour fils :

II. NICOLAS OBERT, qui fit le voyage d'Outremer sous PHILIPPE-AUGUSTE, & fut tué au siège d'Acre en 1191. *Fontenailles*, Historiographe du Roi HENRI II, dans ses Chroniques de Flandres, Chap. VIII, fol. 15, en parlant du voyage d'Outremer de PHILIPPE-AUGUSTE, dit : *A cette prinse d'Acre fut occis N.... OBERT, &c.* Il laissa pour fils,

III. MARTEL OBERT, Chevalier, dit *Bras-d'acier*, Seigneur de Galadin, Capitaine de la Garde du Roi PHILIPPE-AUGUSTE, ainsi qualifié dans un Arrêt du Grand-Conseil de Malines, rendu le 13 Juillet 1475, en faveur de JEAN OBERT, l'un de ses descendants, dont il sera parlé ci-après, lequel constata la noblesse, la filiation & les alliances nobles de cette Famille, & où il est fait mention de MARTEL OBERT, qui prit alliance, au mois de Novembre 1221, avec *Méhault de Parthenay*, fille de *Gautier*, Chevalier, Seigneur dudit lieu. De ce mariage vint, entr'autres enfans :

IV. THIERRI OBERT, Chevalier, qui fut au service de Louis IX, en qualité de Porte Enseigne de la Compagnie d'hommes d'armes du Comte de Vendôme. Il se maria, dans le mois de Septembre 1248, avec *Bonne de Hallencourt*, fille de *Bauluin*, Chevalier, Seigneur de Harny, dont :

V. LOUIS OBERT, Seigneur de Harny & autres lieux, qui se maria, au mois de Janvier 1275, avec *Joyne de Vaudricourt*, fille de *Josse*, Seigneur dudit lieu & de Nemont, dont il eut :

VI. HENRI OBERT, Seigneur de Harny, marié, au mois de Mars 1305, à *Colley de Sains*, fille de *Robert*, Chevalier, Seigneur de Longville. De ce mariage vint :

VII. GAULTIER OBERT, Seigneur de Harny, qui servit sous le Roi PHILIPPE VI, dit de Valois, & fut employé en divers voyages & expéditions militaires, où il s'acquit une grande réputation. De son mariage, contracté au mois de Février 1312, avec *Jeanne de Hangeft*, fille de *Guillaume*, Chevalier, Seigneur de la Baulme, vint :

VIII. NICOLAS OBERT, dit *le Brun*, qui entra aussi au service de France, & eut de sa femme, *Claire de Remy*, fille de *Taffard*, Chevalier, Seigneur de Langle,

IX. JEAN OBERT, marié, l'an 1374, avec *Yolente de Clery*, fille de *Bernard*, Chevalier, Seigneur de Longjumeau. Il en eut :

X. JEAN OBERT, II. du nom, Seigneur de Longjumeau, Longville, &c. qui se maria avec *Hélène de Griboval*, fille de *Gautier*, Chevalier, Seigneur dudit lieu. De ce mariage naquirent, entr'autres enfans : — 1. GAULTIER, qui suit ; — 2. THOMAS, qui d'abord fut élevé Page du Comte de *Dammartin*, ensuite fait Capitaine d'Infanterie, & depuis eut divers emplois au service de CHARLES le Hardi, Duc de Bourgogne. Il n'eut point d'enfans de son mariage avec *Blanche de Beaujeu*, fille de *Jacques*, Chevalier, Seigneur de la Marlière, — 3. & JEAN, auteur de la branche des Seigneurs d'Espreaux, rapportés ci-après.

XI. GAULTIER OBERT, Seigneur de Longjumeau, fut quelques années Ecuyer-Tranchant du Comte de *Saint-Pol*, ensuite Capitaine de Cavalerie au service du Duc de *Bourgoigne*. Il épousa *Anne de Tavannes*, fille d'*Antoine*, Chevalier, Seigneur dudit lieu, dont, pour fille unique, — PHILIPPOTE OBERT, Dame de Longjumeau, mariée au Sire de *la Haye*, en Boulonnois.

Seconde Branche. Seigneurs d'ESPREAUX.

XI. JEAN OBERT, III. du nom, Seigneur d'Espreaux, troisième fils de JEAN II,

& d'*Hélène de Griboval*, fut élevé Page du Comte de *Commerfan*, eut ensuite différens emplois au service de *CHARLES-le-Hardi*, Duc de Bourgogne, se trouva à plusieurs batailles & expéditions militaires, faisant le service à ses dépens. Ce fut lui qui, à cause de deux petits Fiefs qu'il avoit acquis au Comté de Saint-Pol en Artois (pour lors sous la domination des Comtes de *Flandres*), fut condamné d'en payer les droits de francs-fiefs, par les Commis à ce préposés, pendant une longue absence en Dauphiné, pour des affaires de conséquence. A son retour il se pourvut pardevant le Conseil souverain de Malines, & sur le vu de ses titres, en obtint l'Arrêt du 13 Juin 1475, dont il a été fait mention ci-dessus, qui confirma son ancienne noblesse d'extraction, ses alliances nobles, ses services & ceux de ses ancêtres, & lui fit restituer les droits de francs-fiefs auxquels il avoit été mal-à-propos imposé. Il avoit épousé *Marie Hubert*, fille de *Mathieu*, Seigneur de Cauroy, dont : — 1. *ENGUERRAND*, qui suit ; — 2. *JEAN*, Prêtre, vivant en 1524 ; — 3. & *GUILLAUME*, Seigneur de Cauroy, dont la postérité sera rapportée après celle de son aîné.

XII. *ENGUERRAND OBERT*, Seigneur d'Espreaux, épousa *Gabrielle de Gouy*, fille du Sire de Charnotte, dont :

XIII. *PIERRE OBERT*, Seigneur d'Avesnes, marié à *Henriette de Berccourt*, Dame de Petigny, de laquelle il eut quatre fils & une fille. — L'aîné, nommé *FRANÇOIS*, Seigneur de Petigny, fut tué à la tête de sa Compagnie ; ses trois autres frères eurent le même sort en différentes occasions, pendant les guerres de la Ligue. Il ne resta que — *CHARLOTTE OBERT*, mariée au Sire de *Fontaine*, Capitaine des Gascons à Calais.

Troisième Branche. Seigneurs de CAUROY, issus de la précédente.

XII. *GUILLAUME OBERT*, Seigneur de Cauroy, troisième fils de *JEAN III*, Seigneur d'Espreaux, & de *Marie Hubert*, mort le 11 Novembre 1554, avoit épousé, par contrat du 17 Février 1524, *Charlotte de la Vacquerie*, fille de *Hugues*, Seigneur de Bullecourt, dont : — 1. *LAMBERT*, Seigneur de Plenneson, décédé le 25 Juin 1576, qui ne laissa de son mariage, contracté le 1 Septembre 1574, avec *Claude de Servins*, fille de *Nicolas*, Seigneur de Douvant, que — *JEANNE OBERT*, Dame de Plenneson, alliée à *Pierre de Berry*, Ecuyer, Seigneur de Tilloy ; — 2. & *VALLERAND*, qui suit.

XIII. *VALLERAND OBERT*, Seigneur de Mazinghem, Gaudimpré, Copicmont, Grevillers, Chaunes, Hoogstraet, &c. Conseiller de Sa Majesté, & son Procureur-Général en son Conseil d'Artois, fit, par son testament, plusieurs fondations en l'Eglise de Saint-Gery d'Arras, où il fut enterré en 1617. Il avoit été aussi reconnu noble d'ancienne extraction, tant du côté paternel que maternel, & comme tel exempt du droit de franc-fief, pour l'acquisition qu'il avoit faite de la Terre & Seigneurie de Gaudimpré, & pour tous les autres Fiefs qu'il possédoit, par Sentence du Tribunal des Elus d'Arras (lequel Tribunal connoît de la Noblesse pour les Aides ordinaires & extraordinaires de la Province d'Artois), rendu le 18 Août 1585. Il avoit épousé, 1^o. par contrat du 4 Mars 1566, *Marie le Prevost*, fille du Sire de Beaucourois ; & 2^o. le 16 Novembre 1595, *Gertrude de Bernimicourt*, fille de *Claude*, Chevalier. Du premier lit sortirent : — 1. *LOUIS*, qui suit ; — 2. *JEAN*, auteur de la branche des Seigneurs de Gaudimpré, rapportée après la postérité de son aîné ; — 3. *MARIE*, alliée à *Louis de Coupigny*, Seigneur de Flet ; & du second lit : — 4. *JACQUES-GUISLAIN*, Seigneur des Masurez, qui n'eut de *Léonore de Bellevallet*, son épouse, que — *JACQUES OBERT*, Seigneur dudit lieu, mort sans lignée ; — 5. *CHARLES*, auteur de la branche des Seigneurs du Peage, qui sera aussi rapportée ci-après ; — 6. *ISABELLE*, femme de *Jean Dumont-Saint-Eloy*, Chevalier, Seigneur de Vendin, Député ordinaire de la Noblesse de la Province d'Artois ; — 7. & *CATHERINE*, alliée à *Eustache de Bellevallet*, Seigneur de Bernimicourt.

XIV. *LOUIS OBERT*, II. du nom, Chevalier, Seigneur de Mazinghem, Grenet, Veslamule, Burbars, Grevillers, &c. est le même qui obtint des Lettres

do

de Chevalerie, le 12 Septembre 1636, de PHILIPPE, Roi d'Espagne, en considération de son ancienne noblesse d'extraction, des services multipliés de ses ancêtres envers différens Princes, notamment depuis qu'ils étoient sous la domination, comme il lui étoit apparu par les preuves qui étoient jointes à la Requête, lesquelles justifioient de plus, que lui, personnellement, s'étoit comporté valeureusement au siège de Cambray & au secours d'Amiens, & qu'il avoit été fait prisonnier de guerre l'épée au poing, à la journée où commandoit le Marquis de Waremboin. LOUIS OBERT fit plusieurs fondations en l'Eglise de Booschepts, Châtellenie de Cassel, où il fut enterré en 1645. Il eut de son mariage, accordé, par contrat du 18 Décembre 1597, avec Marie le François, Dame de Breucq, fille de Jean, Seigneur de Vuides, Grand-Bailli des Ville & Châtellenie de Cassel : — 1. ALEXANDRE, Chevalier, Seigneur de Burburs, qui n'eut que deux filles de son alliance avec Marie de Landas, fille de Louis, Chevalier, Seigneur de Vannehin, Grand-Bailli des Etats de Lille en Flandres, sçavoir : — Marie-Alexandrine, Dame de Mazinghem, mariée, le 9 Février 1688, à François d'Ennetieres, Marquis des Mottes ; — & Eléonore-Philippote, Dame de Gouy, épouse de Joseph-Bonnaventure de Noyelle, Baron de Torcy, du Conseil de S. M. Catholique, Général de bataille de ses Armées, Gouverneur & Surintendant des Ville & Province de Malines ; — 2. GUISLAIN, qui suit ; — 3. FRANÇOIS, Chevalier, Seigneur de Breucq, marié à Marie de Seure, fille du Sire de Gaucians, dont deux fils, morts sans alliance, & trois filles, sçavoir : — MARIE-ISABELLE, mariée au Sire de Vooght, Chevalier héréditaire du Saint-Empire, Seigneur de Zonnebecke ; — MARIE-ALEXANDRINE, femme de François de Melun, Seigneur d'Onicourt ; — & AGNÈS-CATHERINE, alliée au Sire de la Hamaide, Seigneur d'Ogimont ; — 4. LOUIS, Seigneur de Rakendal, mort en 1638, non marié ; — 5. & FRANÇOISE, morte fille en 1660.

XV. GUISLAIN OBERT, Seigneur de Grevillers, Chaunes & Hoogstraet, &c. épousa, par contrat du 1 Juillet 1626, Florence de Landas, sœur-germaine de Marie, & fille du Sire de Vannehin : il mourut en 1641, & son épouse le 16 Mai 1666. Leurs enfans furent : — 1. LOUIS-FRANÇOIS, qui suit ; — 2. ADRIEN-IGNACE, Seigneur de Rakendal, né le 31 Juillet 1632, Prévôt des Chanoines de Seclin près Lille : il est mort le 27 Août 1695 ; — 3. FRANÇOIS-BONNAVENTURE, rapporté après la postérité de son aîné ; — 4. CHARLES-PHILIPPE, Vicomte de Chaunes, dont la postérité sera aussi rapportée après celles de ses deux freres ; — 5. GUISLAIN-ERNEST, né le 9 Novembre 1641, Chanoine de la Collégiale de Saint-Pierre de Lille, mort en 1617 ; — & MARIE-PHILIPPE OBERT, née le 6 Novembre 1636, Religieuse Annonciade à Lille.

XVI. LOUIS-FRANÇOIS OBERT, Seigneur de Grevillers, né le 9 Mai 1627, mort le 2 Juillet 1703, avoit épousé, par contrat du 9 Novembre 1674, Florence de Lannoy, fille de Gillert, Seigneur de Courtembus, la Chapelle, &c. dont : — 1. FRANÇOIS-JOSEPH, mort sans alliance ; — 2. MAXIMILIEN-FRANÇOIS, qui suit ; — 3. CHARLES-PHILIPPE, mort, non marié, en 1707 ; — 4. 5 & 6. & trois filles, dont une nommée MARIE-FRANÇOISE, née en 1683, épousa Hippolyte-Joseph de Liot, Seigneur de Landres.

XVII. MAXIMILIEN-FRANÇOIS OBERT, Seigneur de Courtembus, Rakendal, Grevillers, &c. né en Janvier 1692, eut de son mariage, accordé en 1723, avec Demoiselle Marie-Françoise d'Angre, en Picardie : — 1. AIMABLE-AMANT-JOSEPH, qui suit ; — 2. LOUISE, née en Décembre 1723, mariée ; — 3. & ELISABETH, aussi mariée.

XVIII. AIMABLE-AMANT-JOSEPH OBERT, Seigneur de Grevillers, né en Décembre 1724, a épousé N... de Liot, dont il a six enfans encore jeunes.

Quatrième Branche. Seigneurs d'HOOGSTRAET, &c. issue de la précédente.

XVI. FRANÇOIS-BONNAVENTURE OBERT, Chevalier, Seigneur d'Hoogstraet, Tourour, Saint-Maurice, &c. troisième fils de GUISLAIN, Seigneur de Grevillers, né le 27 Novembre 1634, fut d'abord Mayor de la ville de Lille, ensuite

Tome XI. H

pourvu de la charge de Président au Parlement de Flandres, après avoir obtenu préalablement de Sa Majesté des Lettres de dispense d'exercer les fonctions de Conseiller en ladite Cour, comme il se pratiquoit suivant l'Ordonnance, &c mourut dans cette charge le 25 Avril 1695. Il avoit épousé, par contrat du 17 Août 1680, *Marie-Madelene de Landas*, fille de *François*, Seigneur des Mottes, qui ne survécut son mari que de trois mois. De ce mariage vinrent : — 1. *Adrien-Joseph*, Seigneur de Tourout, né le 1 Juillet 1681, Chanoine de Saint-Pierre de Lille; — 2. *Jean-François*, qui suit; — 3. & *Guislain-François*, Seigneur d'Hoogstraet, né le 13 Juin 1686, mort sans postérité.

XVII. *Jean-François Obert*, Seigneur de Beauregard, Walle, &c. né le 6 Août 1684, s'allia, le 11 Mars 1706, avec *Henriette-Françoise de Gruson*, Dame de Laffus, dont : — 1. *Guislain-François-Joseph*, né le 8 Mars 1707, mort, sans alliance, le 22 Septembre 1735; — 2. *Jean-François*, né le 12 Février 1711, Carme-Déchauffé; — 3. *Louis-Eugène-Joseph*, qui suit; — 4. *Henri-Hiacinte*, rapporté après la postérité de son aîné; — 5. & *Marie-Catherine-Henriette*, née en 1708, mariée, le 22 Juin 1739, à *Maximilien Joseph Xavier de François*, Ecuyer, Seigneur du Cleicq.

XVIII. *Louis-Eugène-Joseph Obert*, Seigneur de Laffus, né le 8 Juillet 1712, a épousé, à Lille en Flandres, le 10 Octobre 1745, *Marie-Madelene-Séraphine Hespel*, fille de feu *Jean-Baptiste*, Ecuyer, Seigneur de Vandeville, dont : — 1. *Charles-Joseph*, qui suit; — 2. & *Marie-Henriette*, née le 15 Juillet 1748.

XIX. *Charles-Joseph Obert*, Seigneur de Tourout, né le 29 Mars 1750, n'étoit pas encore marié en 1772.

XVIII. *Henri-Hiacinte Obert*, Seigneur de Rosuelle, quatrième fils de *Jean-François*, Seigneur de Beauregard, &c de *Henriette-Françoise de Gruson*, né le 7 Septembre 1717, mort en 1754, avoit épousé, par contrat du 9 Août 1710, *Marie Ursule J. septe de Baudry*, fille de *Henri-Dominique*, Seigneur de Montroeuil, dont : — *Zacharie*, qui suit; — & une fille, mariée, à Mons en Hainaut, au Baron de Malingreau d'Hembise.

XIX. *Zacharie Obert*, Seigneur d'Hoognesslande, reçu aux Etats du Hainaut Autrichien, après avoir fait ses preuves de noblesse, qui sont plus considérables que celles qu'on exige ailleurs en pareil cas, n'étoit pas encore marié en 1772, &c il a obtenu, en Mai 1773, des Lettres de Chevalier d'honneur au Conseil Souverain de Mons.

Cinquieme Branche. Vicomtes de Chaunes.

XVI. *Charles-Philippe Obert*, Chevalier, Vicomte de Chaunes, quatrième fils de *Guislain*, Seigneur de Grevilleis, &c de *Florence de Landas*, né le 29 Janvier 1639, mort le 21 Janvier 1721, fut d'abord Rewart & Mayeur de la ville de Lille (premiere charge de Magistrat de ladite Ville, qui ne peut être donnée qu'à la Noblesse), dont il s'acquitta avec tant de zele, que Louis XIV, pour lui en témoigner sa satisfaction, lui donna des Lettres de *Cavalier*, datées du 3 Octobre 1675. Il y eut fait mention aussi que ceux de son nom &c de sa Maison avoient rendu des services importans à leurs Princes, qu'ils avoient été alliés à de très-bonnes &c illustres Maisons, ainsi qu'il étoit justifié dans l'Arrêt du Parlement de Malines du 13 Juillet 1475. Il fut ensuite pourvu de la charge de Prévôt du Comté de Valenciennes, ensuite de celle de Prévôt général de la Flandre & du Hainaut, qu'il remplit avec tant de distinction, dans les Armées &c ailleurs, que Sa Majesté lui accorda des Lettres de *Vicomte de Chaunes*, pour lui, ses enfans &c leurs descendans mâles, données à Versailles en Juillet 1684. Il avoit épousé, le 13 Décembre 1670, *Marie-Catherine de Hangouart*, fille de *Valterand*, de laquelle il eut : — 1. *Jean-François*, Chanoine & Trésorier de la Collégiale de Saint-Pierre de Lille, mort dans cette dignité le 14 Mars 1721; — 2. *François-Balthazard*, Chevalier, Seigneur d'Hongrie, né le 24 Janvier 1685, mort Lieutenant des Vaisseaux de haut-bord, &c Chevalier de Saint-Louis, en 1726; — 3. *Sébastien-Marie*, tué au siège de Barcelonne en

1714; — 4. LOUISE-PÉLAGIE, épouse du Sire de Maguire, Chevalier de Saint Louis, Capitaine d'un Régiment Irlandois au service de France; — 5. ANNE JULIE, née le 6 Janvier 1678, alliée à Guillaume-Henri de Quadt, Colonel du Régiment Royal-Allemand, Cavalerie, depuis Lieutenant-Général des Armées du Roi, & Commandeur Grand-Croix de l'Ordre de Saint-Louis. De ce mariage est née : — Marie-Ernestine de Quadt-de-Landskroon, morte, non mariée, à Strasbourg en Avril 1773; — 6. & MARIE-MICHELLE, née le 2 Avril 1679, mariée au Sieur d'Articy, Chevalier, Commandant pour le Roi à Bedford en Allée.

Sixième Branche. Seigneurs de GAUDIEMPRÉ.

XIV. JEAN OBERT, IV. du nom, Chevalier, Seigneur de Gaudiempré, Copié-mont, &c. second fils de VALLERAND, &c. de Marie le Prévost, épousa, 1^o. par contrat du 19 Janvier, 1601, Madeline le Candele, fille de Maximilien, Chevalier, Seigneur d'Herbamez; &c. 2^o. Marguerite de Landas, fille du Seigneur de Chin. Du premier lit sortirent : — 1. LOUIS, qui suit; — 2. JEAN, Seigneur de Copié-mont, Capitaine des Chevaux-Légers au service de LOUIS XIII, tué à la journée de Castel en 1629; — 3. MAXIMILIEN, Abbé de Marchiennes près de Douay, mort le 12 Janvier 1673; — 4. & MARIE-CATHERINE, alliée au Sire de Baudringhem, Chevalier, Seigneur du Jardin.

XV. LOUIS OBERT, Chevalier, Seigneur de Gaudiempré, Lieutenant-Général du Siège Royal de la Gouvernance de Lille en Flandres, épousa, le 14 Juin 1625, Marie Van-Nien Venhove, fille de François, Seigneur de Noyelle. De ce mariage naquirent : — 1. JEAN-BATISTE, qui suit; — 2. JEANNE-FRANÇOISE, mariée 1^o. à Vallerand de Hangouart; &c. 2^o. à Jacques de Zedar, Chevalier, Seigneur de Chambrin, Capitaine de Carabiniers au Régiment du Colonel-Général de la Cavalerie de France; — 3. ERNESTINE, Abbesse de l'Abbaye Royale de Notre-Dame de Flines près Douay, morte le 2 Septembre 1695; — 4. &c. ANNE-JEANNE, mariée 1^o. au Sire de la Fosse, Chevalier; &c. 2^o. à François de Gennevieres.

XVI. JEAN-BATISTE OBERT, Seigneur de Noyelle, prit alliance, en 1674, avec Anne-Françoise du Châtel, fille de François, Seigneur de Langlé, &c. mourut le 1 Mars 1694, laissant : — 1. PHILIPPE-ALEXANDRE, Seigneur de Noyelle, premier Capitaine du Régiment de Saint-Simon, Cavalerie, qui ne laissa point de postérité de Jeanne, son épouse, fille du Sire de Carpentier, Commissaire au renouvellement de la Loi des Pays-Bas Espagnols; — 2. JOSSE-ALEXANDRE, qui suit; — 3. ELÉONORE-MARIE-ALEXANDRINE, alliée à Pierre-Ignace Van-Hecaute, Seigneur d'Aigremont; — 4. ANNE-FRANÇOISE, épouse de Jean-Mathias de Bonnet, Chevalier de Saint-Louis, Commandant pour le Roi au Fort Saint-Sauveur de Lille; — 5. LOUISE-ERNESTINE, mariée à Philippe Olivier, Seigneur de la Brosse, Chevalier de Saint-Louis, Commandant pour le Roi au Fort Saint-François d'Aire; — 6. & MARIANNE-THÉRÈSE, femme de Gilles-Théodore de Langlé, Seigneur d'Offlande.

XVII. JOSSE-ALEXANDRE OBERT, Seigneur de Copié-mont, &c. Capitaine au Régiment de Navarre, puis Major du Régiment de Solre, Infanterie, au service de France, mourut le 22 Novembre 1698, ayant eu plusieurs enfans morts en bas-âge, de son mariage contracté, le 2 Février 1693, avec Marie-Catherine du Chamble, fille de Séraphin, Chevalier.

Septième & dernière Branche, Seigneurs du PEAGE.

XIV. CHARLES OBERT, Seigneur du Peage, second fils de VALLERAND, Seigneur de Mazinghem, &c. de Gertrude de Bernimécourt, sa seconde femme, épousa Jeanne Claire de Bertaut, fille de Louis, Seigneur de Herbevol, d'ort :

XV. LOUIS-FLORIS OBERT, Seigneur du Peage &c. de Tanque, Capitaine de la Forêt de Nieppe, &c. de la dépendance de la Motte-au-Bois, eut de son mariage avec Thérèse Hubert, fille de Mathieu, Ecuyer, Seigneur de Saint-Quentin :

XVI. CHARLES - ADRIEN OBERT, Seigneur d'Abluy, Capitaine au service de France, mort à Bruxelles, inhumé dans l'Eglise de Saint-Ghedule. Il avoit épousé *Sophie-Thérèse de Crest*, fille de *Jean*, Ecuyer, Seigneur de Hal, dont : — 1. 2 & 3. CHARLES-JACQUES, CHARLES-ALEXANDRE & PROCOPE-ALEXANDRE, tous les trois morts sans postérité ; — 4. & NICOLAS, qui suit.

XVII. NICOLAS OBERT, Seigneur d'Abluy, mort à Bruges, où il faisoit sa résidence, & inhumé dans l'Eglise Paroissiale de Saint-Donat, avoit épousé 1^o. N... du *Chastel*; & 2^o. N... *Van-Drighen*. Il eut du premier lit : — SOPHIE & JEANNE, non mariées; & du second : — CHARLES, qui suit.

XVIII. CHARLES OBERT, Seigneur d'Abluy, né à Bruges, sujet de l'Impératrice Reine de Hongrie, est entré à son service en 1754, dans le Régiment de Saxe - Gotha, depuis devenu Régiment du Prince de Ligne, dans lequel, suivant un certificat de ce Prince, il s'est comporté avec distinction dans toutes les batailles & actions où il s'est trouvé pendant les dernières guerres, & n'étoit pas encore marié en 1773.

Les armes : d'azur, au chevron d'or, à trois chandeliers de même. Devise : PRO LUMINE VIRTUS. Ces armes sont rapportées ainsi dans l'Arrêt du Conseil Souverain de Malines du 13 Juillet 1775, & dans la Sentence de l'Élection Provinciale d'Arras rendue le 18 Août 1795.

O-BRIEN : Nom de la plus noble & de la plus ancienne Maison d'Irlande, qui a donné de nos jours un Maréchal de France, dans la personne du Maréchal de Thomond.

Tout la Noblesse qui porte le nom O-BRIEN, tire son origine de BRIAM-BORAIMHE, proclamé Roi d'Irlande.

CHARLES O - BRIEN, Comte de Thomond, Vicomte de Clare, Pair du Royaume d'Irlande, & Colonel d'un Régiment Irlandois de son nom, est mort à Paris le 29 Décembre 1774, dans la 17^e année de son âge.

Il est parlé de cette Maison dans le *Mémorial de 1754*, par l'Abbé d'Éstrées, p. 60; dans l'Histoire d'Irlande de *Pierre Walth*; dans celle du Docteur *Keteng* & dans *Moréri*. Voyez CLARE.

OCCARS, en Franche-Comté : Famille noble, dont les armes sont : de gueules, au chef d'or, emmanché de trois pièces.

OCHAIN : Suivant un *Mémoire envoyé*, c'est une Famille des Pays-Bas, originaire de celui de Luxembourg, noble d'extraction, qui tire son nom d'un Village au même Duché, dont ils étoient Seigneurs de tems immémorial. Elle est reconnue pour telle tant par des Lettres-Parentes du Roi de Bohême, avec son scel pendant en queue, en date de l'an 1324, que par les alliances considérables qu'elle a contractées, comme on le va voir.

I. GERARD D'OCHAIN, Seigneur dudit lieu, Chevalier, épousa la quatrième fille de Messire *Raës*, I. du nom, Seigneur de *Wassfée*, dont : — 1. WATHY, qui suit ; — 2. JOHAN, rapporté après son frere aîné ; — 3. RENIERIS, mariée à *Jacques de Chabot*, Echevin de Liège, qui portoit pour armes : d'or, à 3 chabots de gueules. Elle en eut un fils nommé *Gerard de Chabot*, Chanoine de Saint-Lambert à Liège ; — 4. & N... D'OCHAIN, mariée à noble Seigneur *Gilles de la Cange*, qui portoit pour armes : burelé d'argent & d'azur, au canton vairé d'argent & de gueules. De ce mariage vint une fille : — N... de la Cange, alliée à Messire *Jean de Lardier*, Chevalier, Echevin de Liège, dont les armes font : d'or, au sautoir de gueules, à une fleur d'argent.

II. WATHY D'OCHAIN eut la Seigneurie d'Ochain, comme il le voit par sa tombe dans l'Eglise de Clavier. Sa fille unique en hérita, & épousa noble *Johan*, Seigneur de *Hancff*, fils aîné de Messire *Eustache Person*, II. du nom, & de N... de *Rulan*, la première femme. Il fut tué au combat de Nierbonne,

près de Huy, au service de ceux de Liège contre l'Evêque *Adolphe de la March*, &c les Habitans de Huy, en 1338. Il n'eut qu'un fils unique qui mourut sans hoirs, au Royaume de Grenade, contre les Sarrazins; &c il laissa ses Terres de Haneff & d'Ochain à *Weri*, son cousin, fils du Seigneur de *Rochefort*.

II. JOHAN D'OCHAIN, fils puiné de GERARD, &c de *N... de Warfusée*, eut pour fils :

III. JOHAN D'OCHAIN, II. du nom, Chevalier, Seigneur de Jemeppe. Il épousa *N... de Perfan*, fille d'*Eustache*, &c de *N... de Baulen*, sa seconde femme, d'une illustre famille, &c cousine du Duc de Lorraine. De ce mariage vint :

IV. ISTASSE D'OCHAIN, qui mourut au mois d'Août 1324, suivant sa tombe dans l'Eglise Paroissiale d'Aye, sur laquelle il est écrit qu'il est fils de Monseigneur JOHAN D'OCHAIN, Chevalier, Seigneur de Jemeppe. On lui donne pour fils :

V. JEAN D'OCHAIN, III. du nom, Chevalier, Seigneur de Jemeppe & d'Aye, suivant un acte de la Cour de Waha, du 5 Février 1479. Il mourut vers 1490, &c eut pour fils

VI. JOHAN D'OCHAIN, IV. du nom, Seigneur de Jemeppe & d'Aye. Il épousa Demoiselle *N... de Lompré*, dont : — 1. JEAN, qui suit ; — 2. JOHAN, Seigneur de Jemeppe, marié, en 1526, à *Catherine*, fille de noble *Jean de Halloy*, &c de *Jeanne de Modave*, dont : (a) NICOLAS D'OCHAIN, Seigneur de Jemeppe, marié, 1^o. en 1570, à *Adrienne*, fille de *Nicolas de Vervo*, Seigneur de Daverdis; &c 2^o. par contrat du 26 Janvier 1588, à Demoiselle *Catherine de Montjoye*. Il n'eut de l'un de ces deux mariages qu'une fille, nommée : — CATHERINE D'OCHAIN, alliée dans l'ancienne famille d'*Ans*; — (b) ANNE D'OCHAIN, mariée à noble *Johan*, Seigneur de *Fisenne*, dont elle eut un garçon &c deux filles : le garçon, — *Gui de Fisenne*, — &c *Jeanne*, la fille aînée, moururent sans hoirs; la cadette, nommée *Catherine de Fisenne*, épousa *Nicolas de Waha*, Prévôt de la Roche; — (c) &c JEANNE D'OCHAIN, entrée dans la noble Famille de *Spontin*, en épousant *Guillaume de Spontin*, Seigneur de *Frey*; — 3. THIRY D'OCHAIN, marié à noble Demoiselle de *Masbourg*, dont : — CATHERINE D'OCHAIN, qui s'allia à noble *Bauduin de Cugnon*; — 4. GILLES D'OCHAIN, marié 1^o. à Demoiselle *Gilis d'Anloy*, fille d'*Hubert d'Anloy*; &c 2^o. à noble Demoiselle *Jehanne de Wavreilles*. Du premier lit il eut : — JEAN D'OCHAIN, mort sans postérité; — CATHERINE, morte aussi sans hoirs; — &c ANNE D'OCHAIN, mariée au noble Seigneur de *Traissnelle d'Agimont*; &c du second lit : — HENRI, GILLES, EYVARD &c ANNE D'OCHAIN, dont on ignore la destinée; — 5. &c CATHERINE D'OCHAIN, mariée 1^o. à noble *Jehan de Hodirtel*; 2^o à noble *Jean d'Anloy*; &c 3^o. par contrat du 22 Décembre 1545, à noble *Eyvard de Wavreilles*, fils de *Hubert de Wavreilles*, Seigneur de *Bordon*.

VII. JEAN D'OCHAIN, V. du nom, dit de *Jemeppe*, Seigneur d'Aye, épousa, par contrat du 4 Novembre 1531, Demoiselle *Anne de Vervy*, fille de *Roland*, &c en eut : — 1. GILLES, qui suit; — 2. ROLAND, tué, sans laisser de postérité, devant Harlem en 1573; — 3. &c MARGUERITE, mariée à noble *Robert de Vaulx*, Seigneur de *Sibré*, &c Prévôt de *Bastogne*, dont : — *Marie de Vaulx*, alliée, par contrat du mois de Décembre 1584, à noble *Eyvard de Ghenart*, Seigneur de *Sohier*.

VIII. GILLES D'OCHAIN, dit de *Jemeppe*, Seigneur d'Aye, épousa, 1^o. par contrat de l'an 1571, noble Demoiselle *Jeanne*, fille de noble *Bauduin de Saive*; &c 2^o. par contrat du 2 Août 1588, *N... de Sarter*, fille de noble *Guillaume de Sarter*. Du premier lit il eut : — 1. JEAN, qui suit; — 2. *N... D'OCHAIN*, Abbessé de *Philippé*; — 3. *N...*, Religieuse à *Sainte-Aldegonde* à Huy; — 4. &c ANNE, mariée à noble *Henri de Brialmont*, Seigneur des *Enneilles*, dont : — *Jean de Brialmont*, Seigneur des *Enneilles*, qui eut un fils marié à *N... de Hamal-de-Blier*, mere de *N... de Brialmont*, allié à une Demoiselle de *Coppin de Beaufain*, de laquelle il a eu trois filles; — l'aînée a épousé le Seigneur de *Vandestraten*;

— la seconde s'est mariée avec un Seigneur de *Verlange-de-Vitry* ; — & la troisième, morte fille.

IX. JEAN D'OCHAIN, VI. du nom, dit de *Jemeppe*, Seigneur d'Aye, mort en 1659, avoit épousé Demoiselle *Jeanne de Soy*, fille de noble *François de Soy*, Seigneur d'Aye, Samodene, &c de Demoiselle *Jeanne de Oley*, dont : — 1. EDMOND, qui suit ; — 2. ANDRÉ, mort sans postérité ; — 3. DOROTHÉE, mariée à noble Seigneur de *Hamal-de-Blier* ; 4. MARIE-IDE, Religieuse à Sainte-Aldegonde à Huy ; — 5. LAMEERTINE, Religieuse à Marche ; — 6, 7 & 8. MARIE, JEANNE & CATHERINE, mortes sans postérité.

X. EDMOND D'OCHAIN, dit de *Jemeppe*, Seigneur d'Aye, épousa, par contrat de 1675, noble Demoiselle *Marguerite-Charlotte de Marotte-de-Montigny*, fille de *N... de Marotte-de-Montigny*, dont les armes sont : d'argent, à 3 chaudrons de sable, &c de Demoiselle *N... Desmartins*, fille de *Jean Desmartins*, &c de *Françoise de Hovine*, dont : — 1. CHARLES-EDMOND, dit de *Jemeppe*, marié à Demoiselle de *Woot de Trishe*, du Pays de Liège ; — 2. GUILLAUME-JOSEPH, mort sans hoirs ; — 3. ANDRÉ, marié à Demoiselle de *Bechet*, Dame d'Auvrainne ; — 4. MARIE-JOSEPH, Religieux à Marche ; — 5. THÉODORE, Religieuse à Sainte Aldegonde à Huy ; — 6. DIEUDONNÉE-JEANNE-MARGUERITE, Religieuse au Monastère du Val Notre Dame ; — 7. ERNESTINE, mariée à noble *Ernest*, Comte de *Rougrave-de-Sereinchamps*, mere de trois filles, sçavoir : — *Joséph de Rougrave*, Religieuse au Monastère du Val Notre-Dame ; — *Charlotte*, Religieuse aux Dames-Blanches à Namur ; — & *Florenc-Joséphine*, Comtesse de *Rougrave-de-Sereinchamps*, mariée à noble Seigneur Baron de *Soumagne-de-Sciñelle*, dont un fils, Chambellan actuel de LL. M. I. & R. & quatre filles ; — 8. & DIEUDONNÉE-HENRIETTE D'OCHAIN, mariée à noble *Guillaume de Cassal*, Seigneur de Ny, dont deux fils & quatre filles, sçavoir : — *Guillaume-Joséph-Remi de Cassal*, Seigneur de Ny, grand Han, Rianwez, Scinfein, Hamptreau ; — *Antoine*, mort au service de LL. M. I. & R. en Bohême en 1759 ; — deux filles, Religieuses de la Congrégation de Notre-Dame à Mons ; — la troisième *Marguerite-Claire-Joséphine de Cassal*, non mariée ; — & la quatrième, *Ernestine-Henriette-Joséphine-Michelle de Cassal*, mariée, en 1763, à noble Seigneur *Jacques-Albert-François-Louis*, Baron de *Flaveau-de-Henry*, Seigneur de *Louveral*, de *Froidmond*, &c. dont : — *Xavier-Albertine de Flaveau* ; — & *Marie-Caroline*, morte en bas âge. Voyez *FLAVEAU*. Les armes d'OCHAIN sont : de gueules, à 2 léopards d'argent.

O-DEMIRA.

Les Comtes de ce nom sont sortis des Ducs de *Bragance*, par ALPHONSE DE PORTUGAL, I. du nom, Comte de *Euro* & d'O-Demira, & Marie de *Noronna*, Comtesse d'O-Demira, la femme : il étoit fils puîné de FERDINAND, I. du nom, Duc de *Bragance*, &c de *Jeanne de Castro*. Après la mort tragique du Duc de *Bragance* son frere, il se retira en Castille, où il mourut en 1484. Sa postérité a fini à SANCHE DE PORTUGAL-NORONNA, III. du nom, Comte d'O-Demira, Grand-Alcaide d'Estremoz, Conseiller d'Etat & Grand-Maitre de la Reine de Portugal, mort, en 1642, sans enfans. Voyez *Mortéri*. Les armes : d'argent, au sautoir de gueules, chargé de cinq escussions de Portugal.

* OETINGEN : Nom d'un pays de la Souabe, ci-devant Comté, érigé en Principauté par l'Empereur LÉOPOLD, en 1370. Les Princes de ce nom descendant d'OTHON le Grand.

La Généalogie des Princes d'OETINGEN ne commence, dans *Mortéri*, qu'à LOUIS, XI. du nom, Comte d'OETINGEN, mort en 1470. La branche aînée de cette Maison s'est éteinte dans ALBERT-ERNEST, II. du nom, Prince d'OETINGEN, né le 8 Août 1669, marié, le 11 Octobre 1682, à *Sophie-Louise*, fille de Louis VI. Landgrave de *Hesse-Darmstadt*, qui n'eut qu'un fils, né & mort le 24 Juillet 1689 ; — & SOPHIE-MADELENE-ELISABETH, née le 14 Mars 1691.

Les autres branches sont : — 1. les Comtes d'ÉTINGEN-WALLERSTEIN; — 2. les Comtes d'ÉTINGEN-SPIELBERG; — 3. les Comtes d'ÉTINGEN-WALDEREN & LOIZEINSTEIN. Voyez *Imhoff & Moréri*.

OFFAI, Sieur de Beauchamp & de Rieux : Famille de Picardie.

JEAN D'OFFAI, I. du nom, Ecuyer, Sieur de Beaurepaire, de Grets & de Rieux, vivant en 1498, avoit épousé *Marie de Boufflers*, fille de *Guillaume*, Ecuyer. Il eut de ce mariage : — *PHILIPPE*, qui suit; — & *ISABEAU*.

PHILIPPE D'OFFAI, Ecuyer, Sieur de Beaurepaire, &c. eut pour femme *Françoise de Menfoures*. De leur mariage naquirent : — 1. *JEAN*, qui suit; — 2. *CHARLES*, Seigneur de Beaurepaire, &c. Maréchal des Logis de la Compagnie d'Ordonnance de M. de Brosse, l'an 1568; — 3. & *ANTOINE*, Capitaine de la ville de Mouzon, & homme d'armes de la même Compagnie d'Ordonnance.

JEAN D'OFFAI, II. du nom, Ecuyer, Archer de la Compagnie de M. de Brosse, épousa, au mois de Septembre 1571, *Catherine Perrin*, & eut pour fils :

CHARLES D'OFFAI, Sieur de Rieux, Ecuyer, qui fut marié en premières noces avec *Jeanne Huyard*; & en secondes noces, le 20 Juin 1611, avec *Marie Conquaut*, fille de *Jacques*, Ecuyer, & de *Marie de Mailly*. Il eut de son premier mariage : — *RENÉ* qui suit; & du second : — *LOUIS*, Capitaine dans le Régiment de Saint-Nectaire, maintenu dans sa noblesse par Arrêt contradictoire du Conseil d'Etat du Roi du 26 Mai 1667.

RENÉ D'OFFAI, I. du nom, Ecuyer, Sieur de Rieux, épousa, le 22 Janvier 1632, *Françoise de Maillé*, fille d'*Etienne*, Ecuyer, Sieur de Fouquerolles, & de *Françoise Perrin*. Ils eurent de leur mariage :

RENÉ D'OFFAI, II. du nom, Ecuyer, Sieur de Rieux, qui fut accordé en mariage, le 10 Juin 1672, à *Anne de Quen*; & eut six enfants, sçavoir : — 1. *PIERRE*, qui suit; — 2. *JOSEPH*, Sieur de Rieux; — 3. *CHARLES*, Aide-Major, Capitaine des Portes de Marial, puis de celles de Strasbourg; 4. *ANFOINETTE*; — 5. *JEANNE*; — 6. & *MARIE*, reçues à Saint-Cyr le 27 Octobre 1687, & le 3 Mai 1694.

PIERRE D'OFFAI, Ecuyer, Sieur de Beauchamp, baptisé le 4 Avril 1678, fut marié le 9 Août 1700, avec *Marie-Suzanne de Metz*, fille de *Benoît*, ancien Echevin de la ville de Doullens, & de *Marie le Noir*. De ce mariage sont issues, entr'autres enfans : — *SUZANNE*, née le 4 Juillet 1715; — & *MARGUERITE-MADELENE*, née le 21 Octobre 1718, reçues à Saint-Cyr; l'une le 26 Avril 1727, & l'autre le 13 Août 1730. Armorial de France, Reg. 1, Part. II, page 417.

Les armes sont : d'azur, à un olivier d'or, mouvant d'un croissant de même, & surmonté de trois étoiles d'or rangées en face.

Piçaniol de la Force donne à cette Famille pour armes : d'azur, à deux bandes d'or, accompagnées de deux larmes d'argent, 2 & 1.

OFFANGE, en Anjou. Voyez SAINT-OFFANGE.

OFFEMONT : Les Seigneurs de ce nom étoient une branche cadette de la Maison de Clermont, en Beauvoisis. Voyez CLERMONT.

OGIER.

PIERRE-FRANÇOIS OGIER, Seigneur d'Henonville, Berville & Puisieux, Grand-Audencier de France, ancien Receveur-Général du Clergé de France, mort le 24 Décembre 1735, a laissé pour troisième & dernière fille, de feu *Marie-Thérèse Berger*, son épouse, décédée le 12 Mars 1722, — N... OGIER, épouse de *Jacques Nigot*, Seigneur de Saint Sauveur, Président en la Chambre des Comptes de Paris, morte la nuit du 2 au 3 Janvier 1738, âgée de 26 ans, laissant deux fils & trois filles en bas âge. Mercure de Janvier 1738, p. 172.

JEAN-FRANÇOIS OGIER, Président honoraire au Parlement de Paris, ci-devant Ambassadeur en Dannemarck, nommé Conseiller d'Etat en 1766, mort à Paris le 23 Février 1775, fort regretté pour ses talents supérieurs dans les

différentes places qu'il a remplies, portoit pour armes : d'argent, à trois tressles de sable.

Il y a en Normandie une Famille du nom d'OGIER, Election de Valognes, dont les armes sont : de sable, au bois de cerf d'or, accompagné d'une rose d'argent en chef, & d'un croissant de même en pointe.

- **OGIMONT** : Seigneurie située en Flandres, érigée en *Vicomté*, par Lettres du Roi Catholique, du 28 Septembre 1629, en faveur de *Jean de Marnix*, Chevalier, Baron de Potes, issue d'une ancienne Noblesse militaire de Chevalerie.

OGLETHORP : Famille ancienne d'Angleterre.

GUILLAUME, Seigneur d'OGLETHORP, près York, épousa *Susanne Sutton*, fille de *Guillaume Sutton de Averham*, dans le Comté de Nottingham, & sœur de *Robert Sutton*, créé Lord-Baron de Lexington-de-Averham le 21 Novembre 1645, par **CHARLES II**, Roi d'Angleterre.

Il a eu pour fils **SUTTON**, Seigneur d'OGLETHORP, *Braham & Clifford*, qui se maria avec *Françoise Matthew*, ou *Mathieu*, petite-fille du célèbre *Tobie Matthew*, Archevêque d'York, mort le 29 Mars 1628, dont vint :

THEOPHILE d'OGLETHORP, qui fut, sous les Rois **CHARLES II** & **JACQUES II**, Grand-Ecuyer, Colonel du vieux Régiment de Hollande, & Major des Armées d'Angleterre. Il mourut à Londres le 10 Avril 1702, dans sa 52^e année. Il avoit épousé *Eléonore Wal-de-Rathkenny*, morte à Londres le 1 Juillet 1732, âgée d'environ 70 ans, fille de *Richard Wal*, Seigneur de Rathkenny, dans le Comté de Tipperary, au Royaume d'Irlande.

De ce mariage sont nés : — 1. **EDOUARD**, Comte d'OGLETHORP, âgé de 36 ans, qui n'étoit pas marié en 1733 ; — 2. **ANNE-HENRIETTE**, qui vivoit sans alliance la même année ; — 3. **ELÉONORE**, mariée, le 5 Mars 1707, à *Eugene de Beithy*, Marquis de Mezieres, Lieutenant-Général des Armées du Roi, mort le 24 Avril 1724, dont postérité, sçavoir : Messieurs de Mezieres & les Princesses de Ligne & de Montauban ; — 4. **MARIE-ELÉONORE**, mariée, le 3 Juin 1733, à *Anne-François-Joseph*, Marquis de Bassompierre, mort sans enfans le 20 Mai 1734 ; — 5. & **FRANÇOISE**, mariée à Paris en 1719, à *Joseph de Bellegarde*, Marquis des Marches, fils aîné de *Jean-François de Bellegarde*, Marquis d'Entremons & des Marches, Ambassadeur du Duc de Savoie, Roi de Sicile, à la Cour de France en 1716, & de *Catherine-Françoise de Regard-de-Vero*, dont un fils, Colonel au service du Roi d'Angleterre ; & deux filles, mariées.

Les armes d'OGLETHORP sont : d'argent, au chevron de sable, accompagné de trois hures de sangliers, arrachées, aussi de sable.

OGNA ou **UGNIE** : Famille noble du Comté de Bourgogne, qui tire son nom de la Terre d'UGNIE, que l'on nomme en langage Comtois OGNA.

ETIENNE, Seigneur d'OGNA, vivant en 1540, eut de *Françoise de Vichy*, son épouse, — 1. **PHILIBERT**, qui suit ; — 2. **CLAUDE**, Chevalier de Malte, Commandeur de la Villedieu en Fontenet & de la Musse, mort en 1609 ; — 3. **FRANÇOIS**, Seigneur de la Chaux, marié à *Renée de l'Aubepin*, Dame de Varcy, avec laquelle il vivoit en 1590, dont il eut, entr'autres enfans : — **JEANNE** d'UGNIE, mariée à *Bertrand du Brueil*, Baron de la Balfie, vivant en 1621, fils d'*Antoine*, Baron de la Balfie, & de *Claire de Grimaldi*, la première femme ; — 4. & **CLAUDINE**, femme, le 27 Mai 1621, d'*Etienne du Saix*, Seigneur de Villars-Chapelle, fils de *Louis*, & de *Jeanne de Chavannes*.

PHILIBERT, Seigneur d'UGNIE, & de la Chaux, épousa *Isabeau de Monconis*, fille de *Jean*, & de *Gillette de Lugny*, dont : — **ANTOINE**, qui suit ; — & **BÉATRIX**, femme, le 21 Avril 1603, de *Jean de Montonnent*, Seigneur de Chanay, fils de *Jean de Montonnent*, & de *Françoise de Seyturier*.

ANTOINE, Seigneur d'UGNIE, épousa, en 1594, *Jeanne-Françoise de Morya*,
fille

filles de *Pierre de Morya*, Seigneur de Valogna, &c. & *Marie de Chandée*. Il vivoit encore en 1618.

On trouve de la même famille une *CLAUDINE D'UGNIS*, femme de *François de Morel*, Seigneur de Villechâtel en Comté. C'est ce que nous savons de cette famille, qui peut-être ne subsiste plus, &c. dont les armes sont : d'azur, à la fasces d'argent, accompagnée en pointe d'une quintefeuille de même.

OILLIAMSON. Voyez cet article à la fin de la Lettre O.

* **OINGT** : Petite Ville murée dans le Lyonnais, dont les Seigneurs ont pris la qualité de *Vicomtes* dès le XIII^e siècle. Sa Jurisdiction s'étend sur la Paroisse de Teyze, dont le Château a titre de *Baronnie*, &c. sur celle de Sainte-Paule & de Moire. Elle est possédée par N... *Rigue*, Secrétaire du Roi. *Tabl. Gén. Part. VII, p. 244.*

OINVILLE, en Normandie. L'origine de cette Maison est assez incertaine, quelques-uns veulent qu'elle soit du Bailliage de Caux, à cause des biens qu'elle a faits à l'Abbaye de Vallemont : les autres la croient du Bailliage d'Evreux, à cause des Terres qu'elle y a possédées dès le XII^e siècle. Nous nous attachons à cette dernière opinion, comme la plus certaine & aussi la plus générale.

Il y a une Bulle du Pape LUCE, III. du nom, de l'an 1182, qui approuve les donations faites à l'Abbaye de Vallemont, par ROBERT & SIMON D'OINVILLE, Chevaliers.

GUILLAUME D'OINVILLE, Chevalier, prêta, suivant les Registres de la Chambre des Comptes, serment de fidélité, au Roi PHILIPPE-AUGUSTE, à cause des Fiefs qu'il tenoit dans le ressort de Breteuil en 1208. — JEAN D'OINVILLE, Chevalier, servoit le Roi en 1340. PHILIPPE D'OINVILLE, Chevalier, Seigneur de Saint-Simon en Beauce, vivoit en 1460, &c. eut pour fils :

JEAN D'OINVILLE, II. du nom, Chevalier, Seigneur de Saint-Simon en 1483 : Il épousa *Charlotte de Gaillon*, dont : — 1. JEAN, qui suit ; — 2. JEANNE, femme de *Colart*, Seigneur de *Villequier* ; — 3. & CHARLOTTE, femme de *Gilles de Mornay*, Seigneur d'Acheres.

JEAN D'OINVILLE, III. du nom, vivant en 1526, épousa *Catherine de Tefsay*, Dame de Houcteville, Rupierre, &c. dont : — JEAN, qui suit ; — & PIERRE, rapporté après son frere.

JEAN D'OINVILLE, IV. du nom, Seigneur de Saint-Simon, ne laissa de sa femme, dont le nom est ignoré, qu'une fille, nommée : — ROBERTE-CATHERINE D'OINVILLE, Dame de Saint-Simon &c. de Jodrais, mariée à *Philippe de Morais*, fils de *Pierre*, &c. de *Louise le Baveux*.

PIERRE D'OINVILLE, Chevalier, second fils de JEAN, II. du nom, &c. de *Catherine de Tefsay*, eut en partage les Terres de Houcteville &c. de Rupierre, &c. épousa, en 1551, *Marie de Hellenviller*, fille &c. héritière de *Jacques*, Baron de la Ferté-Fresnel, &c. de *Marguerite de Maricourt*, dont : — PHILIPPE, qui suit ; — & PIERRE, compris dans un acte de l'an 1573, qui fut pere de

PHILIPPE D'OINVILLE, Seigneur de Sertre, mentionné dans une Sentence de 1580. Il laissa pour fils : — FRANÇOIS D'OINVILLE, Seigneur de Sertre, qui fit ses preuves de noblesse.

PHILIPPE D'OINVILLE, II. du nom, Baron de la Ferté-Fresnel, Seigneur de Houcteville, épousa *Marie la Pereuse*, fille unique de *Jean*, Seigneur de Bouquetot, &c. de *Marie Chamu*, dont : — ANTOINE, qui suit ; — & MARIE, femme de *Jean du Bosc*, Seigneur d'Hermival.

ANTOINE D'OINVILLE, Seigneur de Houcteville, Baron de la Ferté-Fresnel, laissa de *Marie de Pafis* : — LOUIS, qui suit ; — & JEAN, Baron de la Ferté-Fresnel, qui laissa de *Geneviève de Raffen*, plusieurs enfans qui ne nous sont pas connus.

LOUIS D'INVILLER, Seigneur de Houstevilla, épousa Louise de Vieuxpont, dont il ne laissa que des filles.

Les armes de cette ancienne Noblesse sont : d'or, à cinq bandes ou cottices de gueules.

Il en est parlé dans l'Histoire de la Maison d'Harcourt, page 1533 & 1534.

• OISY, dans l'Artois, autrefois dans le Cambresis.

GAUTIER, Chevalier, nommé par *Balderic*, Evêque de Noyon, dans sa Chronique de Cambrai, Vassal du Château de Lens, laissa deux fils, qui furent tous deux Seigneurs de Lens, sçavoir : GAUTIER, qui suit; — & GAUTIER, dit le Jeune, Seigneur de Lens en partie.

GAUTIER, II. du nom, dit le Vieux, pour le distinguer de son frere cadet, fut institué Châtelain de Cambrai, par *Tredon*, Evêque de cette Ville, & laissa : — 1. GAUTIER, Châtelain de Cambrai, tué en 1045; — 2. SICHBR, qui fut d'Eglise, & aspira à l'Evêché de Cambrai, mais qu'il ne put obtenir; — 3. & ADE DE CAMBRAY, femme du Seigneur d'OISY, dont elle eut un fils nommé GAUTIER, qui, après la mort de GAUTIER, III. du nom, fut investi, par *Liesberg*, Evêque de Cambrai, en 1049, de la Châtellenie de Cambrai.

HUGUES, I. du nom, Seigneur d'OISY, Châtelain de Cambrai, épousa ADE, nièce de *Richilde*, Comtesse de Monts, dont : — HUGUES, qui suit; — & N... DE CAMBRAY, dite d'Oisy, femme du Seigneur de *Macchion*.

HUGUES, II. du nom, Seigneur d'OISY, & de Crevecoeur, Châtelain de Cambrai, épousa *Hildiarde*, tante paternelle de *Nicolas*, Evêque de Cambrai. Il fonda, avec elle, l'Abbaye de Vaucelles en 1132, & mourut peu de tems après. Leurs enfans furent : — 1. SIMON, qui suit; — 2. CLÉMENTINE D'OISY, femme de *Guillaume*, I. du nom, Seigneur de *Bethune*, Avoué d'Arras, fils de *Robert*, IV. du nom, dit le Gros, Seigneur de *Bethune*, & d'*Adelise de Peronne*; — 3. MAHAUD D'OISY, morte fille; — 4. ERMENGARDE D'OISY, femme de *Gerard*, dit *Malfillâtre*, Seigneur de *Buignies*, dont elle eut un fils, nommé *Gilles*, Seigneur de *Buignies*; — 5. ADELINÈ D'OISY, dont on ignore l'alliance; — 6. & MARIE D'OISY, morte fille.

SIMON, Seigneur d'OISY & de Crevecoeur, Châtelain de Cambrai, confirma, en l'année 1150, les dons faits par ses pere & mere à l'Abbaye du Mont Saint Eloy; puis ayant épousé ADE, héritière de la Vicomté de Meaux, fille de *Geoffroi*, Vicomte de Meaux, & de *Constance*, son épouse, il confirma; l'an 1151, les dons faits par les pere & mere de sa femme aux Moines de Saint-Martin-des-Champs à Paris. Il laissa : — 1. HUGUES, qui suit; — 2. GILLES D'OISY, Chevalier, tué dans un combat contre *Thierry*, Comte de Flandres, en 1164; — 3. HILDIALDE, Dame d'OISY & de Crevecoeur, Vicomtesse de Meaux, femme d'*André*, Seigneur de *Montmirel*, fils d'*Elie*, Seigneur de *Montmirel*, & de N... de Pleure, son épouse.

HUGUES, III. du nom, Seigneur d'OISY & de Crevecoeur, Châtelain de Cambrai, Vicomte de Meaux, épousa 1°. *Gertrude de Flandres*, fille de *Thierry d'Alsace*, Comte de Flandres, & de *Sibille d'Anjou*, avec laquelle il est mentionné, dans des Chartres de l'an 1171; mais ayant été ensuite séparé d'avec elle, pour raison de parenté, il épousa, 2°. *Marguerite de Blois*, veuve d'*Othon*, Comte de *Fourgigne*, fille de *Thibaud*, surnommé le Bon, Comte de Blois & de Chartres, & d'*ALIX DE FRANCE*, son épouse. Il mourut sans enfans en 1189, laissant sa sœur, Dame de *Montmirel*, héritière de tous ses biens, & dont les descendans prirent le nom d'OISY.

Il faut qu'il y ait eu deux Maisons du nom d'OISY, ou que le Seigneur d'OISY, qui avoit épousé la sœur de GAUTIER, III. du nom, Châtelain de Cambrai, eut déjà vu la séparation des fanches de sa Famille; car on voit dans l'origine de la Maison d'*Avennes*, qu'*Ade*, ou *Ide*, héritière de la Terre d'*Avennes*, fut mariée avec *FASTRE D'OISY*, Avoué de *Tournay*, qui vivoit

en l'an 1098, &c pouvoit être frere de ce Seigneur d'Oisy, mari de cette ADE DE CAMBRAY, sœur de GAUTIER, chef des autres Seigneurs d'Oisy.

Ce FASTRE d'OISY, Avoué de Tournay, eut de ADE, son épouse : — GOSSEVIN d'OISY, Pair de Mons, mort sans enfans de son mariage avec Agnès de Ribemont ; — & FASTRE, qui suit.

FASTRE d'OISY, II. du nom, Avoué de Tournay, eut de Richilde, son épouse :

GAUTIER, dit le Beau, I. du nom, Avoué de Tournay, Seigneur d'Avennes & de Leuse, lequel prit le nom d'Avennes, que la postérité a conservé.

Cette ancienne Maison portoit pour armes : d'argent, au croissant montant de gueules.

On trouve dans le Tome V du Dictionnaire des Gaules, au mot Oisy, que la Têre & Seigneurie d'Oisy en Artois, fut érigée en Comté en 1665, en faveur de Philippe de Tournay, sans doute descendant de GAUTIER, dit le Beau, mentionné ci-dessus, Chevalier, Seigneur d'Oisy, lequel, par son testament du 21 Mai 1678, institua pour son héritier universel, son cousin Julien-Eustache d'Assignies, le substituant au nom & aux armes de Tournay, dont nous parlerons ci-après. Il étoit fils d'Eustache d'Assignies, Seigneur d'Acquedorne, & de Marie de Watrison, & petit-fils d'Antoine d'Assignies, dit le Jeune, Chevalier, Seigneur de Wasnes, Nurnud, &c. lequel avoit épousé Anne de Tournay, & étoit né du second mariage d'Antoine d'Assignies, Seigneur d'Allouaigne, &c. avec Jeanne le Fèvre, ayant pour frere consanguin Antoine d'Assignies, II. du nom, Seigneur d'Allouaigne, tige des Marquis d'Assignies, & de Wandil.

Julien - Eustache d'Assignies - d'Oisy, mort le 13 Mai 1687, laissa de son mariage, avec Françoise Tassin, sa première femme :

Jean-Eustache de Tournay-d'Assignies, Comte d'Oisy, mort à Oisy le 1 Septembre 1716. Il avoit épousé, le 26 Juin 1687, Marguerite-Claire de Berghes-Saint-Winox, dont :

Charles-Joseph-Eugene de Tournay-d'Assignies, Comte d'Oisy, qui a été Colonel d'Infanterie, &c a épousé, le 9 Juillet 1719, Bénigne de Massiau, dont deux garçons, & une fille. Voyez ASSIGNIES.

O-KÉEFFE, en Irlande & Île de France. Voici ce que nous apprend une feuille imprimée sur ce nom, & insérée dans l'Armorial de France, Reg. III, Part. II, laquelle nous a été communiquée.

CONSTANCE ou CONSTANTIN O-KÉEFFE, Ecuyer, ancien Capitaine d'Infanterie dans le Régiment de Clare, Irlandois, demeurant à Saint-Germain en Laye, où il s'est retiré avec une pension de la Cour, a requis le Juge d'armes de France de comprendre dans les Registres publics, & son office, & les titres de sa noblesse, & ses armoiries, attendu qu'il est noble d'extraction, & qu'étant habitué dans le Royaume, il est en droit d'y jouir de tous les privilèges attachés au Corps de la Noblesse ; en conséquence la production qu'il a faite de ses titres, justifie qu'il est frere aîné de feu ARTUR ou ARTUS O-KÉEFFE, Gentilhomme Irlandois, Conseiller du Roi en l'Amirauté de France, au Siège Général de la Table de Marbre du Palais à Paris, en faveur duquel Milord Butler de Galmoi, M. de Lessai Rootz, les feu Sieurs Lée & Dillon, Lieutenans-Généraux des Armées du Roi ; le Sieur de Nugent, Maréchal de Camp, & le Sieur O-Donel, Brigadier, tous anciens Colonels de Régimens Irlandois au service de France, attefterent, par acte authentique du 9 Mai 1726, « que suivant deux Certificats, » l'un du Lord Carril, Secrétaire d'Etat du feu Roi de la Grande-Bretagne » Jacques II ; l'autre des Officiers-Majors du Régiment de Clare, & autres » preuves incontestables, il étoit d'une ancienne & noble Famille du Royaume » d'Irlande, alliée à des Maisons illustres du Pays, & en possession de la noblesse depuis plusieurs siècles sans interruption ; qu'il étoit certain que cette » Famille avoit beaucoup souffert par les pertes que les Catholiques avoient

« faites durant les différentes révolutions arrivées dans la Grande-Bretagne; que
 « le pere du Sieur ARTUR O-KÉEFFE s'étant remis en possession d'une partie
 « de ses biens de patrimoine pendant le regne de JACQUES II, avoit rendu de
 « très bons services dans les guerres d'Irlande; que cinq de ses enfans étoient
 « venus en France avec les troupes de la nation; que trois d'entr'eux étoient
 « morts au service, l'aîné étant Capitaine dans le Régiment de Clare, où
 « CONSTANTIN O-KÉEFFE, quatrième dedit enfans, servoit encore en qualité
 « de Capitaine-Réformé, & que ledit ARTUR O-KÉEFFE étoit le cinquieme de
 « ses freres ».

Dès l'an 1708, le Chevalier du *Bour*, de la création d'Angleterre, & de l'Ordre
 de Saint-Jacques en Espagne, Gentilhomme de la Chambre Secrète du Roi
 d'Angleterre, & son Envoyé extraordinaire en Espagne, le Lord *Killing*, Pair
 d'Irlande, & plusieurs autres Seigneurs & Gentilshommes Irlandois avoient
 certifié avoir appris, de vive voix & par écrit, de plusieurs personnes très-
 dignes de foi, que « le même ARTUR O-KÉEFFE étoit fils de Messire ARTUR
 « O KÉEFFE, Gentilhomme Irlandois, & d'un des Juficiers de paix du feu Roi
 « d'Angleterre, dans le Comté de Korkk en Irlande, lequel s'étoit signalé par
 « son zele pour le Roi son Maître; qu'au commencement des dernieres ré-
 « volutions d'Irlande il avoit levé, habillé & fait subsister, à ses propres dé-
 « pens, pendant plusieurs mois, une Compagnie dans le Régiment du Lord
 « de *Kimare*; qu'il y avoit servi en qualité de Capitaine jusqu'à la fin de la
 « guerre d'Irlande, après quoi, ne pouvant quitter lui-même le Pays, parce
 « qu'il étoit chargé d'une nombreuse famille, il avoit envoyé sa Compagnie
 « en France, où deux de ses fils avoient déjà passé auparavant à la tête de
 « soixante hommes, qu'ils avoient levés à leurs frais, & qui avoient été in-
 « corporés dans le Régiment de Clare, pour lors *O-Brien*, où ils avoient com-
 « mandé, l'un comme Capitaine, l'autre comme Lieutenant; que quelque
 « tems après, un autre de leurs freres étoit venu les joindre, amenant avec
 « lui quatorze hommes de l'Armée commandée par Milord *Marlbrough*, &
 « que tous trois avoient continué de servir dans ledit Régiment, jusqu'à la
 « bataille de Ramillies, où le Capitaine avoit été tué, & le Lieutenant étropié
 « d'un coup de feu; que celui-ci avoit été depuis conduit prisonnier en Angle-
 « terre, qu'il y étoit encore au tems de ce certificat; & que deux autres de
 « ses freres étoient morts dans les Armées du Roi; qu'en toute occasion le pere
 « & les enfans s'étoient bien acquittés de leur devoir, à l'exemple de plu-
 « sieurs braves hommes de leur Famille, qui de tout tems avoient donné des
 « marques très-efficaces de leur zele & de leur attachement inviolable pour le
 « service de leurs Rois, sur-tout dans les guerres dont la France, l'Espagne &
 « plusieurs endroits de l'Italie étoient pour lors agités; qu'ils avoient eu un
 « cousin-germain & plusieurs autres parens tués ou blessés au service des deux
 « Couronnes; qu'enfin, à tous ces faits, l'on pouvoit joindre la perte qu'ils
 « avoient faite de leur patrimoine & autres biens considérables, pour avoir
 « toujours été très-attachés à la Religion Catholique, & fideles à leur Sou-
 « verain légitime ».

C'est le Produisant qui a été prisonnier en Angleterre. Un Certificat qu'il a
 du Commandant, & de plusieurs Capitaines du Régiment de Clare, dans lequel
 il a servi, porte « qu'ayant été commandé, par ordre de la Cour, pour l'ex-
 « pédition d'Ecosse en 1708, il fut pris sur le Vaisseau le *Salisbury*; que pen-
 « dant quatorze mois, que dura sa prison, il souffrit beaucoup, ayant été mis
 « dans les cachots de Londres, & ayant eu continuellement les fers aux pieds;
 « qu'il a été l'espace de quarante-deux ans dans le service, & qu'il n'y a eu
 « aucune occasion, où il ne se soit comporté en brave homme & en très-bon
 « Officier ».

Outre ce certificat, il en a encore rapporté deux autres en date du 15 No-
 vembre 1738, par lesquels Milord de *Castelconnel de Brillas*, Pair du Royaume
 d'Irlande, & le Chevalier de *Nugent*, Baronnet du même Royaume, précédem-
 ment Colonel de Cavalerie au Service de S. M. attestent qu'il est de la

véritable & très-ancienne Famille des O-KÉEPP, du Comté de Korck en Irlande, Famille connue noble de l'aveu de tous les Historiens & Généalogistes de ce Royaume.

Le SIEUR CONSTANCE O-KÉEPP épousa, dans la ville d'Avesnes en Hainaut, le 18 Mars 1718, Demoiselle MARGUERITE O-KÉEPP-PLUNKETT, sa parente, laquelle mourut à Belançon le 19 Janvier 1735. Il en a deux filles, qui sont : — 1. MARIE-HÉLÈNE-JACQUELINE O-KÉEPP, née à Cambray le 10 Juillet 1730 ; — 2. & MARGUERITE O-KÉEPP, née à Belançon, le 9 Décembre 1734.

ARTUS O-KÉEPP, son frere, s'étant fait naturaliser François, acquit une charge de Conseiller du Roi en l'Amirauté de France, au Siège Général de la Table de Marbre, &c, suivant le témoignage qu'ont rendu de lui le Lieutenant-Général & les Conseillers de ce Siège, « l'a exercée pendant plus de 20 ans » avec beaucoup d'honneur & une grande capacité ». Il fut marié, à Paris, par contrat du 29 Février 1712, avec Demoiselle Marie O-Doyer, sœur de Philippe O-Doyer, Gentilhomme Irlandais, tué à la bataille d'Almanza en Espagne, étant alors Aide-Major du Régiment de Berwick, tous deux issus d'une Famille ancienne, qui possède la noblesse depuis plusieurs siècles sans interruption, &c qui a perdu plusieurs braves Officiers au service, tant en Irlande qu'en France.

De ce mariage il a laissé deux enfans, sçavoir : — EUGÈNE O-KÉEPP, né le 7 Juin 1713 ; — & MARIE O-KÉEPP, née le 24 Mai 1712.

Les armes : écartelé, au premier, à un lion d'or, langué de gueules, rampant, les deux pattes de derrière posées sur une terrasse ; au second de sinople, à un cavalier armé de toutes pièces, tenant de la main droite une épée d'or, posée en barre, la pointe en bas, le cheval d'argent, bridé & sellé de gueules, la selle frangée d'or, & le cheval passant sur une terrasse de sinople ; au troisième d'or, au paon au naturel faisant la roue, & posé pareillement sur une terrasse de sinople, à quatreime de sinople, à trois lézards d'or, posés l'un au-dessus de l'autre en fasces. Cimier : un griffon d'or, ailé de même, & tenant dans la patte droite une épée d'argent, garnie d'or, la pointe en-haut. Supports : deux lions au naturel, langués de gueules. Devise : FORTI ET FIDELI NIHIL DIFFICILE.

- * OLARGUES : C'est une Baronnie dans le Languedoc, Diocèse de Saint-Pons, qui appartient à la Famille de *Thejan-Poujols*. La ville d'Olargues, qui est considérable dans le Languedoc, a droit de députer tous les cinq ans aux Etats Généraux de la Province. Son Château étoit autrefois une des plus fortes places du Languedoc.

- * OLIERES : Terre & Seigneurie en Provence, que possédoit

Burgondion, dit de Tret, Vicomte titulaire de Marseille. Son pere, Raimond-Géoffroi, ayant vendu, en 1213, sa portion de cette Vicomté, Olieres fut le partage de son troisieme fils, Isnard, né de sa seconde femme *Mabille d'Agout d'Entrevenches*, dont la postérité a pris & conservé ce nom. Isnard fut le sixieme ayeul de Louis d'Agout, Baron d'Olieres, mari de Dauphine de Villeneuve, dont les deux fils — Balthazard & Pierre, partagerent la Baronnie d'Olieres. La postérité du premier subsiste dans les enfans de Balthazard, VI. du nom, Baron d'Olieres.

Pierre d'Agout, second fils de Louis, fut pere d'Antoine, marié à Eléonore de Valavoire, mere de — Pierre, qui épousa Marguerite de Forbin-de-Soliers, & fut pere de Joseph, le même qui obtint l'érection d'Olieres en Marquisat, par Lettres du mois de Mars 1689, registrées à Aix le même mois. De sa femme Françoise de Glandevès, il a eu : — 1. Auguste d'Agout, Marquis d'Olieres ; — 2. Gaspard d'Agout, reçu Chevalier de Malte, devenu Baron & Marquis d'Olieres, & marié à Anne-Marguerite de Fortia-de-Piles, dont : — Joseph-Gabriel-Gaspard-Anne d'Agout, des Vicomtes de Marseille, Chevalier,

Marquis & Baron d'Olières, allié, le 27 Juin 1752, à *Marie Anne de Lannion*, fille unique du Marquis de Lannion; — 3. & *Thérèse*.

OLIOULES: Les Barons de ce nom sont une branche des Comtes de *Vintimille*.

Ils ont commencé à *Bertrand*, I. du nom, de Marfeille, des Comtes de *Vintimille*, Baron d'Olioules, fils puiné de *Boniface* II, & de *Philippe de Sabran*, sa seconde femme. *Bertrand* I, Baron d'OLIOULES, se maria, en 1322. *Pierre François-Hyacinthe de Vintimille*, des Comtes de Marfeille, en descend, au treizième degré. Il a épousé, en 1701, *Jeanne-Elisabeth Blondel*, fille de *François*, Intendant des bâtimens & Secrétaire du Roi. Voyez *VINTIMILLE*.

OLIVIER, en Normandie: Famille illustrée par un Chancelier Garde des Sceaux de France.

FRANÇOIS OLIVIER, Seigneur de Leuville, Licencié ès Loix, Avocat au Parlement, fut Conseiller au Grand-Conseil sur la démission de *Guillaume Lhuillier*, par Lettres du 15 Juillet 1523; Maître des Requêtes le 16 Janvier 1536; envoyé en différentes Ambassades étant Chancelier de *MARGUERITE*, Reine de Navarre; à sa recommandation obtint, le 12 Juin 1543, un office de Président du Parlement de Paris, le 12 Juin 1543; fut créé Chancelier de France le 18 Avril 1545; remit les Sceaux le 2 Janvier 1550; fut rétabli en 1559, après la mort du Roi *HENRI* II; mourut à Amboise le 30 Mars 1560, dans sa 65^e année, & fut inhumé dans l'Eglise Saint-Germain l'Auxerrois. Il étoit fils de *JACQUES OLIVIER*, Seigneur de Leuville, Premier Président au Parlement de Paris, & de *Geneviève Tulieu*, Nièce du Chancelier de *Canay*, suivant du *Chefne*, *Blanchard*, les Additions des Mémoires de *Castelnau*, & *Loisel*, dans ses Opuſcules; mais le *Pere Simplicien*, & le nouveau *Moréri* lui donnent pour mere, *Madelene Lhuillier*. Il avoit épousé, le 14 Mai 1538, *Antoinette de Cersay*, fille de *Nicolas*, Baron de Riviere, Bailli du Cotentin, & d'*Anne Bohier*, dont: — 1. *JEAN*, qui suit; — 2. *ANTOINE*, mort, nommé Evêque de Lombes; — 3. *FRANÇOIS*, Chevalier de Malte; — 4. *JEANNE*, femme d'*Antoine de Monchy*, Seigneur de Senarpont, Chevalier de l'Ordre du Roi; — 5. & *MADELENE*, femme, en premières noces, de *Louis de Sainte-Maure*, Marquis de Nelles; & en secondes, de *Jean de Balzac*.

JEAN OLIVIER, Seigneur de Leuville, Gentilhomme de la Chambre du Roi, Baron du Hommet, mort en 1597, avoit épousé, le 17 Février 1567, *Suzanne de Chabannes*, fille de *Charles*, Seigneur de la Palisse, & de *Catherine de la Rochefoucauld-Barbèsieux*, dont: — 1. *JEAN*, qui suit; — 2. *LOUIS*, Chevalier de Malte, en 1604; — 3. *FRANÇOIS*, Abbé de Saint-Quentin de Beauvais le 6 Février 1611, mort en 1636, âgé de 55 ans; — 4. *ANTOINETTE*; — 5. *CATHERINE*, mariée, le 10 Février 1586, à *Nicolas le Roux*, Seigneur du Bourg-Theroude, Président au Parlement de Rouen; — 6. *SUSANNE*, femme de *Sébastien le Harly*, Seigneur de la Trouffe, Grand-Prévôt de France; — 7. *MADELENE*, femme de *René Hurault*, Seigneur du Marais; — 8. *MARGUERITE*, femme 1^o. de *Louis de Crevant*; & 2^o. de *Jean de Sully*; — 9. *MARIE*, femme de *François de Chauvigny-de-Blot*; — 10. & *FRANÇOISE*, femme, le 6 Février 1604, de *François - Pierre du Bois*, Seigneur de Fontaine-Maran & du Plessis en Touraine.

JEAN OLIVIER, II. du nom, Seigneur de Leuville & du Hommet, Gentilhomme Ordinaire de Sa Majesté, mort le 15 Septembre 1641, avoit épousé, le 31 Janvier 1598, *Madelene de l'Aubépine*, morte en 1713, fille de *Guillaume de l'Aubépine*, Seigneur de Châteauneuf, & de *Marie de la Châtre*, dont: — 1. *LOUIS*, qui suit; — 2. *CLAUDE*, Chevalier de Malte; — 3. *CHARLES*, Abbé de Fontenay & de Saint-Quentin-lès-Beauvais le 22 Juillet 1629, mort le 30 Janvier 1642; — 4. *ANNE*, femme, le 6 Avril 1616, de *Pierre de Mor-*

nay, Seigneur de Villarceaux &c de Reuilly ; — &c plusieurs filles Religieuses.

LOUIS OLIVIER, Baron de Leuville, né en 1601, Marquis de Leuville en 1650, mort le 5 Août 1663, Lieutenant-Général des armées du Roi, avoit épousé, le 23 Octobre 1636, *Marie de Morand*, fille de *Thomas*, Baron du Mesnil-Garnier, Trésorier de l'Epargne, &c de *Jeanne Cauchon*. Elle est morte le 9 Septembre 1698, âgée de 79 ans, étant née en Novembre 1671. De ce mariage sont nés : — 1. CHARLES, mort sans enfans de son mariage avec *Marguerite de Laigle*, morte le 20 Avril 1719 ; — 2. &c MARIE-ANNE, femme, le 22 Mai 1660, d'*Antoine Ruzé*, Marquis d'Effiat, morte le 22 Février 1684, âgée de 46 ans.

A leur décès, *Louis du Bois-de-Fiennes*, Marquis de Givry, fils de FRANÇOIS OLIVIER, hérita du Marquisat de Leuville. LOUIS-THOMAS OLIVIER, mort, en 1741, Lieutenant-Général des Armées du Roi, n'a laissé qu'un fils, tué en Italie, en 1744, &c une fille, — ANTOINETTE-MADELENE, née le 2 Octobre 1730, mariée, en 1745, au Marquis de *Baylens-Poyanne*, Lieutenant-Général des Armées du Roi, Chevalier des Ordres &c Commandant des Carabiniers. Voyez BAYLENS-POYANNE, Tome II de ce Dictionnaire.

Les armes : au 1 & 4 d'azur, à six bezans d'or, au chef d'argent, chargé d'un lion issant de sable, armé & lampassé de gueules ; au 2 & 3 d'or, à deux bandes de gueules, celle du milieu chargée de 3 étoiles d'or.

* OLIVIER - SENOZAN : Les Terres qui composoient le Comté de Briord dans le Mâconnois, furent acquises par

DAVID OLIVIER, qui obtint, au mois de Novembre 1710, de nouvelles Lettres d'érection en sa faveur sous le nom de Comte de *Senozan*. Son fils, FRANÇOIS OLIVIER, Chevalier de l'Ordre de Saint-Michel, épousa, le 26 Juin 1711, *Jeanne-Anne-Madeleine de Grolée-de-Viriville*, dont il a laissé deux fils &c une fille.

L'aîné, JEAN-ANTOINE, Président en la quatrième Chambre des Enquêtes, possesseur du Comté de Senozan, a épousé, en Février 1735, *Marie-Louise de Lamoignon*, fille de feu *Guillaume de Lamoignon-Blancménil*, Chancelier de France, &c sœur de M. de *Malesherbes*, Ministre &c Conseiller d'Etat de Sa Majesté LOUIS XVI, dont : — 1. ANTOINE-FRANÇOIS OLIVIER-DE-SENOZAN, né en 1737, mort en 1760 ; — 2. JEAN-FRANÇOIS-FERDINAND OLIVIER-DE-SENOZAN-DE-TAULIGNAN, marié, contrat signé par le Roi &c la Famille Royale, le 19 Avril 1761, avec *Mademoiselle de Vienne*, dont nous ignorons s'il y a des enfans, faite de *Mémoire* ; — 3. &c ANNE-SABINE OLIVIER-DE-SENOZAN, mariée, le 4 Octobre 1730, avec *Charles-François-Christian de Montmorency-Luxembourg*, Prince de Tingry.

Les armes : d'argent, à un olivier de sinople, écartelé de GROLÉE-VIRIVILLE.

OLIVIER, à Paris & dans le Nivernois.

CHARLES OLIVIER, Conseiller du Roi, Greffier Civil & Criminel de la Cour des Aides, épousa *Michelle Paris*, dont : — 1. GABRIEL, qui suit ; — 2. CHARLES, Aumônier Ordinaire du Roi, &c Chanoine de l'Eglise de Chartres ; — 3. FRANÇOIS, Chanoine de la Sainte-Chapelle à Paris ; — 4. &c MICHELLE, mariée à *Christophe Gueffier*, Auditeur de la Chambre des Comptes.

GABRIEL OLIVIER, Ecuyer, Conseiller du Roi, Greffier en chef Civil & Criminel de la Cour des Aides, épousa ; le 15 Août 1675, *Anne-Madeleine Clabrey*, fille de *Benoît*. Seigneur de Montigny, de la Ferté, &c. Trésorier de l'Extraordinaire des Guerres aux Départemens de Champagne, Lorraine, Alsace, &c. &c d'*Anne Gilbert*. De ce mariage sont nés, — 1. NICOLAS, qui suit ; — 2. &c BENOÎT-GABRIEL, rapporté après son frere aîné.

NICOLAS OLIVIER, Ecuyer, né à Paris le 8 Mai 1682, Seigneur du Puy &c de Beaujearry, fut reçu, le 4 Octobre 1711, Chevalier des Ordres Royaux-

Militaires, & Hospitaliers de Notre-Dame du Mont-Carmel & de Saint Lazare de Jérusalem, & y fonda une Commanderie. Il épousa, le 29 Septembre 1722, *Louise Durand*, veuve de *François de Lespinasse*, sieur des Sinotins.

BENOÎT-GABRIEL OLIVIER, frère cadet du précédent, né le 16 Février 1684, fut pourvu, par Lettres du 23 Juin 1716, de l'Office de Conseiller du Roi, Secrétaire de la Cour des Aides de Paris, créée par Edit du mois de Janvier précédent, & en 1720, de la charge de Greffier en chef Civil & Criminel en la même Cour. Il épousa, par contrat du 23 Mars 1720, *Louise Forcet*, fille de *Léonard*, Ecuyer, Secrétaire du Roi, & de *Charlotte Blondel de Joigny-de-Bellebrune*, dont : — 1. FRANÇOIS-GABRIEL, né le 22 Février 1722, mort en 1744 ; — 2. CLAUDE-LOUIS, Ecuyer, Sieur de Maurepas, né le 11 Septembre 1724, qui a été Lieutenant dans le Régiment de Condé, Infanterie ; — 3. & EDMÉE-NICOLLE ou ANNE-NICOLLE, née le 8 Novembre 1726, mariée en 1744, avec N... de *Parthenay-d'Anval*, Ecuyer de main de Son Altesse Royale feu Madame la Duchesse d'ORLÉANS. Armorial de France, Reg. IV.

Les armes : d'azur, à un olivier d'or, mouvant d'un croissant de même, surmonté de trois étoiles d'or, rangées en face.

OLIVIER-DE-LA-GARDIE : Cette Famille est aujourd'hui établie à Narbonne en Languedoc.

PHILBERT OLIVIER, habitant de Carcassonne, eut une Commission de Capitaine d'une Compagnie de gens de pied de la Légion du Languedoc : elle est datée du 20 Décembre 1534, & signée par *Jean de Joyeuse*, Seigneur de Saint-Sauveur, Capitaine d'une bande de mille hommes de ladite Légion : elle lui fut donnée en considération de sa noblesse & de son expérience au fait des armes. PHILBERT OLIVIER fit son testament le 12 Octobre 1546, & institua ses héritiers nobles PIERRE & ANTOINE OLIVIER, ses enfants. ANTOINE OLIVIER fut Avocat à Carcassonne & Docteur en Droit. Il épousa *Isabeau de Saple*, avec laquelle il avoit été accordé le 15 Octobre 1560. Son testament est du 28 Novembre 1573 : il institua sa femme son héritière, & ses enfants — PIERRE, JOSEPH & GABRIEL OLIVIER, ses légataires.

PIERRE fut Conseiller au Présidial de Carcassonne, & fut accordé, le 20 Avril 1607, avec *Marie de Beaux-Hâtes*, fille de noble *Pierre de Beaux-Hâtes*, Seigneur d'Aguevive, dans le Diocèse de Saint-Pont, & de Demoiselle *Marguerite de Morel*. De ce mariage il eut : — JOSEPH & ANTOINE OLIVIER, & fit son testament le 15 Août 1622.

ANTOINE OLIVIER, son fils, épousa, en 1648, *Hiacinthe d'Esquerpie*, fille de noble *Jean d'Esquerpie*, Seigneur de la Gardie & de Pouzols : le contrat est du 23 Février 1648. Il fit son testament le 10 de Décembre 1691, & institua son héritier — JEAN OLIVIER, son fils aîné.

Celui-ci avoit épousé, en 1684, *Elisabeth de Tremolet*, fille de *Jean-Louis de Tremolet*, Commandant de la Citadelle de Montpellier, & de Dame *Jeanne Isarn*. Le contrat est du 20 Juillet 1684. Sur les titres qu'il produisit à M. de *Lamoignon de-Basville*, Intendant en Languedoc, il fut déclaré noble & issu de noble race. De ce mariage sont venus plusieurs enfants, dont un appelé — JOSEPH — FRANÇOIS D'OLIVIER-DE-LA-GARDIE, né le 5 Avril 1696, a été reçu Page du Roi dans sa petite Ecurie au mois d'Avril 1712.

Les armes sont : partie emmanché d'azur & d'argent.

OLIVIER, en Lorraine.

CHARLES-JOSEPH OLIVIER, d'HADONVILLE, Conseiller Secrétaire d'Etat du Duc Léopold, épousa *Charlotte-Louise de Berauville de Villendré*, fille de *Gabriel*, Lieutenant-Colonel au service de France, & Gouverneur des Ville Château & Comté de Ligny, & de *Marie Vauthier*, dont : — 1. JOSEPH, Baron de Mélini, Général-Major des Armées de l'Impératrice Reine, & Commandant d'Hermanstadt en Transilvanie, mort à Vienne, sans alliance, le 8 Juillet 1750 ; — 2. N... D'OLIVIER, Seigneur de Soreilles & de Flayaucourt,

Baron

Baron de Meligni, après son frere, Chambellan du Duc LÉOPOLD, qui, de sa femme *N... de Longeville*, a eu une fille unique, Dame de Forcelles, mariée, en 1751, au Baron de *Mahuet & du Saint-Empire*, Seigneur de Letricourt; — 3. & *MARIE-MARTHE*, morte le 29 Novembre 1738, femme de *Jean-Charles Labbé - de - Rouvroy*, Comte de Couleÿ, Secrétaire d'Etat du Roi STANISLAS, & présentement Premier Président à la Cour Souveraine de Nancy.

CHARLES-JOSEPH OLIVIER avoit pour sœur ANNE-GABRIELLE OLIVIER, mariée, 1°. en 1684, à *Bernard de Saint-Ignon*; & 2°. en 1698, à *Pierre-Louis de Levis*, Comte de Terride, puis Marquis de Mirepoix, par la mort de son frere aîné, dont est sorti le feu Maréchal de Mirepoix.

OLIVIER-DU-CLOS, en Provence.

JOSEPH OLIVIER, Sieur du *Clos*, ci devant Capitaine de Navire, Chevalier de Saint Michel, Gentilhomme Servant du Roi, fut confirmé dans la noblesse par Lettres-Patentes en forme de Charte au mois de Septembre 1726.

Les armes : d'or, à un olivier de sinople, mouvant d'une terrasse de sable, & trois étoiles de gueules posées en chef.

OLIVIER ou OLIVARI-DE-CAMPREDON : Famille noble, qui, suivant l'Histoire héroïque de la Noblesse de Provence, Tome II, page 188, remonte, par filiation suivie, à

ANTOINE OLIVARI ou OLIVIER, qualifié Noble & Ecuyer dans plusieurs actes, qu'il passa avant d'être pourvu de la charge de Conseiller au Parlement, dans laquelle il fut reçu le 4 Juin 1567. Il épousa *N... de Picard*, dont : — JEAN-PIERRE OLIVARI, reçu Conseiller au même Parlement, marié, par contrat du 29 Juillet 1582, à *Catherine de Vitalis*. Il testa, étant Doyen de la Cour, le 29 Juillet 1633. Ses enfans furent : — PIERRE, qui suit; — & HONORADE, mariée, en 1619, à *Charles de Cambe*, Seigneur d'Orves, Viguier de la ville d'Hieres.

PIERRE OLIVARI, Conseiller au Parlement en 1631, épousa, par contrat passé devant le Roy, Notaire, le 12 Novembre 1633, *Sibille des Martins-Puillolier*, & testa le 23 Octobre 1659, devant *Citrany*, Notaire. Ses enfans furent : — 1. HENRI, qui suit; — 2. FRANÇOIS, reçu Chevalier de Malte en 1663; — 3. JOSEPH, Capiscol de l'Eglise de Fréjus; — 4. & ALEXANDRE.

HENRI OLIVARI, Sieur de Campredon, s'allia, en 1674, avec *Charlotte de Pontevés*, fille d'*Henri de Pontevés*, Seigneur de Gien, Conseiller à la Cour des Comptes, & d'*Anne de Pontevés-Castelar*, dont : — 1. JEAN-PIERRE, qui suit; — 2. JOSEPH, reçu Chevalier de Malte en 1701, ensuite Commandeur de Gap François; — 3. & 4. & deux filles, mariées dans les Maisons d'*Es-pagnet* & de *Bourgarel-Colombiers*.

JEAN-PIERRE OLIVARI, Sieur de Campredon, épousa l'aînée des filles de *Charles de Grimaldy*, de la Maison des Princes de Monaco, Marquis de Cagnes & de Courbons, & d'*Anne de Covet-Marigane*. De ce mariage sont issus : — 1. HENRI-HONORÉ, qui suit; — 2. & 3. FRANÇOIS & JOSEPH, Chevalier de Malte; l'un d'eux est mort, & l'autre étoit Commandeur de Nice en 1759; 4. & 5. JEAN PAUL, & une fille, qui vivoient sans alliance.

HENRI-HONORÉ OLIVARI, Sieur de Campredon, a servi dans la Compagnie des Cadets-Gentilshommes. Il a épousé, *Marie Anne-Elisabeth de l'Evêque*, fille de *François de l'Evêque*, Seigneur de Saint-Etienne, & de *Marie-Anne de Laugier*. Nous ignorons s'il a des enfans de ce mariage.

Les armes : d'azur, à trois colombes volantes, rangées en bande, la première portant en son bec un rameau d'olivier de sinople.

OLIVIER-DU-BOURDON, en Bretagne, du ressort de Saint-Brieux : Famille noble, qui par Arrêt rendu en la Chambre de la Réformation le 16 Mai 1669, a été déclarée noble d'extraction.

Elle remonte à JEAN OLIVIER, Sieur du Bourdon ou Bouredon, marié en Janvier 1446, dont :

ROBERT OLIVIER, Sieur du Bourdon, vivant, en 1483, avec *Françoise Coufon*. De ce mariage vint :

GUILLAUME OLIVIER, Sieur du Bourdon, qui se maria avec LOUISE OLIVIER DE KERMEN-VERNE, en 1556. Leurs enfans furent : — 1. VINCENT, qui suit ; — 2. & YVES, marié à *Françoise de Bisloy*, qui eut deux garçons, sçavoir : AMAURY, marié à *Guillemette de Lesquelin*, dont — RAUL, Sieur de la Fontaine, dont nous ignorons la destinée ; & JEAN, partagé en 1606, lequel eut de *Marguerite Conen* : — PHILIPPE OLIVIER, Sieur de Launay, marié à *Gillette de Questen*, de laquelle il eut : — PIERRE, dont nous ignorons la descendance.

VINCENT OLIVIER, Sieur du Bourdon, fut marié à *Catherine Even*, laquelle étoit veuve & tutrice, en 1583, de JACQUES, son fils, qui suit.

JACQUES OLIVIER, Ecuyer, Sieur du Bourdon, épousa *Catherine le Meur-du-Manégour*, laquelle étoit aussi veuve & tutrice, en 1610, de ses enfans, qui sont : — 1. VINCENT, qui suit ; — 2. JACQUES, marié à *Jacquette de Kermodel*. Il en eut : — GUILLAUME, Sieur de Kermaria ; — & JEAN, — 3. & JEANNE, femme de *Guillaume Ségu*.

VINCENT OLIVIER, Seigneur du Bourdon, épousa *Marguerite Noël-de-Kersant*, dont RENÉ OLIVIER, Sieur du Bourdon.

Cette Famille noble subsiste dans PIERRE-PAUL OLIVIER, Seigneur de Keronlan en Bretagne, Evêché de Nantes, fils de MATHURIN RENÉ OLIVIER, Seigneur de Colledan & de Recollan, mort Capitaine d'Infanterie & Chevalier de Saint-Louis, & de *Marguerite-Renée Chambrelan*, dont le grand-père, aussi Capitaine de Cavalerie, à épousé, le 30 Septembre 1772, *Henriette de Violaine*, fille de *Charles-Denis de Violaine*, Chevalier, Seigneur du Breau, la Violette, & de *Françoise-Henriette Mancé-de-Chelois*, de la Généralité de Paris près de Joigny. Il a un frère Capitaine d'Infanterie, un autre Ecclésiastique, trois sœurs, non mariées ; un troisième frère, Gendarme de la Garde ordinaire du Roi, qui est mort Aide-de-Camp du Prince de Rochefort-Rohan.

Les armes : d'argent, à trois rêtes de lévrier, coupées de sable, 2 & 1, les colliers d'or, surmontés d'une quintefeuille de sable.

OLLIER, en Dauphiné. C'est une Famille qui porte pour armes : d'azur ; au chevron d'argent, accompagné en pointe d'un lion d'or, lampassé de gueules, au chef d'or, chargé d'une étoile de gueules.

Il y a une autre Famille du même nom, dont les armes sont : d'or, au chevron de gueules, chargé en pointe d'un croissant d'or, surmonté d'un besan de même, accompagné de trois grappes de raisin de même.

OLLIER, au pays Chartrain.

Il y a un titre, passé à Chartres le 14 Juin 1557, entre honorables personnes GUILLAUME OLLIER, Sergent Royal au Bailliage de Chartres, LAURENT OLLIER, Praticien, JACQUETTE OLLIER, veuve de Maître Jean Haye, demeurant à Chartres.

1. FRANÇOIS OLLIER, Seigneur de Saint-Angel, Secrétaire du Roi, le 11 Juillet 1554, Audancier en la Chancellerie de Paris, épousa *Madeline Mole*, dont : — 1. JACQUES, qui suit ; — 2. FRANÇOIS, auteur de la branche de Nointel, rapportée ci-après ; — 3. RENÉ, Secrétaire du Roi, Grand Audancier de France le 2 Novembre 1525 ; — 4. & MARIE, alliée à *Germain Renaud*, Conseiller au Parlement de Paris.

II. JACQUES OLLIER, Seigneur de Verneuil & d'Yvoy, Conseiller au Parlement de Paris le 16 Mars 1595, puis Maître des Requêtes le 20 Mai 1617, mort en 1632, avoit épousé *Marie Dolu*, morte en 1660, fille de *Marie Dolu*, Secrétaire du Roi, Maître de la Chambre aux deniers, & de *Marie*

Alleaume, dont : — 1. FRANÇOIS, qui suit ; — 2. NICOLAS-EDOUARD, auteur de la branche de Maison, rapportée ci-après ; — 3. JEAN, Curé de Saint-Sulpice, à Paris, Fondateur & Supérieur du Séminaire de cette Paroisse, qui céda la cure, en 1652, à *Alexandre le Ragois-de-Bretonvilliers*, &c mourut en Avril 1657, âgé de 48 ans &c demi ; — 4. & MARIE, mariée à *Simon Dreux-d'Aubray*, Lieutenant-Civil, empoisonné, en 1668, par sa fille.

III. FRANÇOIS OLLIER, II. du nom, Seigneur de Verneuil, Conseiller au Parlement de Paris, puis Maître des Requêtes en 1633, &c Président au Grand-Conseil, Lieutenant des Mines de France, mort en Mars 1644, avoit épousé *Marie Roger*, morte en Janvier 1665, fille de *Nicolas Roger*, Valet-de-Chambre de la Reine, *MARIE DE MÉDICIS*, &c de *Jacqueline Hotman*, dont : 1. JOSEPH, Lieutenant aux Gardes, puis Colonel d'un Régiment de Cavalerie, mort sans alliance ; — 2. JACQUES, qui suit ; — 3. & MARIE, alliée, le 13 Juin 1660, à *A. hille de Morel-de-Futange*, Capitaine aux Gardes, mort en 1687.

IV. JACQUES OLLIER, Seigneur de Verneuil &c de Maison, Conseiller au Parlement de Paris le 4 Août 1656, mort en 1688, avoit épousé, le 16 Septembre 1658, *Claudine Colbert*, fille de *Jean-Baptiste*, Seigneur de Saint-Pouange, Conseiller d'Etat, &c de *Claude le Tellier*, dont :

V. JEAN-BAPTISTE-JACQUES OLLIER, Marquis de Verneuil, Gouverneur de Domfront, Maître de la Garderobe de MONSIEUR, frere de LOUIS XIV, mort le 27 Juillet 1711, âgé de 50 ans. Il avoit épousé, en Octobre 1689, *Marie-Anne de Malherbe*, fille de *N... de Malherbe*, Seigneur de Bovignon, Lieutenant-Général de Caen. Il en eut :

VI. N... OLLIER, Marquis de Verneuil, né en Mars 1691, dont nous ignorons la postérité.

Branche de Maison.

III. NICOLAS-EDOUARD OLLIER, second fils de JACQUES, &c de *Marie Dolu*, Seigneur de Fontenelle &c de Touquin, Grand-Audencier de France le 28 Janvier 1632, mort en 1666, avoit épousé, en 1644, *Renée de Thurin*, fille de *Philibert de Thurin*, Président au Grand-Conseil, &c de *Catherine le Picard*, dont : — 1. NICOLAS-EDOUARD, qui suit ; — 2. & JEAN-JACQUES, auteur de la branche de Touquin, rapportée ci-après.

IV. NICOLAS-EDOUARD OLLIER, II. du nom de sa branche, Seigneur de Maison &c de Verneuil, Conseiller au Châtelet le 22 Avril 1662, Conseiller au Grand-Conseil le 13 Janvier 1666, mort Doyen le 1 Avril 1710, âgé de 70 ans, avoit épousé, le 29 Juillet 1671, *Catherine Pecquot*, morte le 8 Décembre 1710, fille de *Pierre Pecquot de Saint-Maurice*, Greffier du Conseil-Privé, &c de *Catherine de Lattaignan*, dont : — 1. NICOLAS-EDOUARD-PHILIBERT, qui suit ; — 2. & JEAN-JACQUES, Seigneur de Limaye, mort le 13 Avril 1749. Il fut long-tems Abbé, &c ensuite se maria à *Marie-Jeanne-Elisabeth Joffe*. On ignore s'il en a eu des enfans.

V. NICOLAS-EDOUARD-PHILIBERT OLLIER, Seigneur de Maison &c de Verneuil, né le 27 Avril 1673, Conseiller au Grand-Conseil le 3 Août 1695, Avocat-Général audit Conseil, le 29 Mars 1697, mort le 12 Octobre 1702, à 28 ans, avoit épousé, en Septembre 1696, *Marie-Catherine de Paris*, morte le 18 Mai 1718, à 41 ans, &c inhumée à Saint Paul, fille d'*Antoine de Paris*, Commissaire des Guerres, &c de *Catherine Chaperon*, dont il laissa — CATHERINE-RENÉE OLLIER, Dame de Maison, mariée, le 20 Avril 1718, à *Armand-Jean de Moncins*, Comte de Troivilles, Enseigne des Mousquetaires Gris, Grand-Sénéchal de Navarre, &c gouverneur du pays de Soule. Elle est morte le 20 Septembre 1721, âgée de 24 ans, laissant une fille unique, morte peu de tems après.

Branche de Touquin, sortie de celle de Maison.

IV. JEAN-JACQUES OLLIER, Seigneur de Touquin, second fils de NICOLAS-EDOUARD, &c de *Renée de Thurin*, fut Substitut du Procureur-Général du Grand-

Conseil, puis Conseiller à la Cour des Aides en 1681, &c mourut le 12 Mai 1701, laissant de son épouse, *Anne-Marie le Gras*, morte en Septembre 1710.

V. JEAN-PHILIBERT OLLIER, Seigneur de Touquin, né le 3 Mars 1695, Conseiller au Grand-Conseil le 19 Juin 1717, Grand-Rapporteur en la Chancellerie, &c Maître des Requêtes le 18 Février 1719. Il a épousé *Anne-Marguerite Morant*, fille de *Charles-Roger Morant*, &c de *Marguerite Jacob*, dont : — 1. JEAN-PHILIBERT, qui suit ; — 2. JACQUES-PHILIBERT, né le 2 Septembre 1722, Chevalier de Malte ; — 3. MARIE-VICTOIRE, née en 1723 ; — 4. &c MARIE-LOUISE, née en 1727, mariée à *Nicolas-François*, Comte de Gondrecourt.

VI. JEAN-PHILIBERT OLLIER, II. du nom, Seigneur de Touquin, né en Novembre 1718, Capitaine de Carabiniers, a épousé, 1^o. en 1766, *N... Amyot*, fille de *François-Pierre Amyot*, Conseiller au Parlement de Paris, &c de *Marie-Anne Hatte de Montfambert* ; &c 2^o. en Juillet 1767, *Philberte de Thurn*, fille de *Cyprien-Philibert*, Marquis de Feton, &c de *Marie-Charlotte de Bonvoult*. Nous en ignorons la postérité.

Branches de NOINTEL.

II. FRANÇOIS OLLIER, Seigneur de Nointel, second fils de FRANÇOIS, &c de *Madelene Mole*, fut Secrétaire du Roi le 22 Mai 1586, Contrôleur des Ecquies, puis Trésorier-Général de l'Ordinaire des Guerres, &c épousa *Françoise Bouhier*, fille de *N... Bouhier*, Sieur de Beauregard, dont : — 1. EDOUARD, qui suit ; — 2. LOUISE, mariée à *Paul Ardier*, Seigneur de Beauregard, Président en la Chambre des Comptes, morte en Février 1688 ; — 3. &c MARIE, alliée à *Ferdinand de la Baume*, Comte de Montrevel.

III. EDOUARD OLLIER, Seigneur de Nointel, Secrétaire du Roi, après le décès de son pere, le 31 Janvier 1625, avoit été Conseiller au Parlement de Paris le 8 Février 1592. Il a laissé de *Catherine Maillon*, son épouse, fille de *Charles Maillon*, Seigneur de Bercy, Président au Grand-Conseil, &c de *Catherine Harbert*, — EDOUARD, qui suit ; — &c PIERRE, Chevalier de Malte le 12 Mai 1663.

IV. EDOUARD OLLIER, II. du nom, Marquis de Nointel, Conseiller au Parlement de Paris le 23 Juillet 1633, mort en 1683, avoit épousé *Catherine Maillon*, dont : — 1. CHARLES-FRANÇOIS, Marquis de Nointel, Conseiller au Parlement de Paris le 26 Août 1661, Ambassadeur à Constantinople, mort d'apoplexie le 31 Mars 1685, sans alliance ; — 2. FERDINAND, Seigneur de Glicourt, qui a servi dans le Régiment des Gardes ; — 3. &c PAUL, Chevalier de Malte.

Les armes : d'or, au chevron de gueules, chargé en pointe d'un croissant d'argent, surmonté d'un heisan d'or, & accompagné de trois grappes de raisin de sable, 2 en chef & 1 en pointe ; à la bordure d'azur, chargée de fleurs de lis d'or.

La branche de *Maillon* portoit : écartelé au 1 de gueules, à deux étoiles & un croissant d'or ; au 2 de BRULART ; au 3 d'azur, à l'aigle à deux têtes d'or, coupé d'azur, à deux truites adossées d'or ; au 4 de THURIN, & sur le tout d'OLLIER.

OLONDE : C'est une branche de la Maison d'*Harcourt*, subsistante, aînée de la branche Ducale. Voyez HARCOURT.

* OLONE, en Poitou : Ce lieu avoit ses Seigneurs particuliers.

Dans une Lettre de *Geoffroi de Vendôme*, il est fait mention d'HERVÉ, Seigneur d'OLONE, qui vivoit vers le XII^e siècle. Cette Seigneurie vint ensuite à la Maison de *Mauléon*, en Poitou, dont les biens passèrent au Comte de *Thouars*. *François de la Trémouille*, Vicomte de Thouars, ayant eu plusieurs enfans d'*Anne de Laval*, son épouse, laissa à son fils, — *Georges de la Trémouille*, les Baronnie de Royan &c d'Olone. Celui-ci eut pour successeur *Gilbert de la Trémouille*, son fils, le même en faveur duquel la Baronnie d'Olone fut érigée en Comté, par Lettres du mois de Janvier 1600, enregistrées à Paris en 1602. La Seigneurie de Royan est aujourd'hui dans la branche des *Montmorency-Boutaillie*. Voyez MONTMORENCY.

* OLONNE : Fief dans le Comté Venaissin, érigé en *Marquisat*, par le Pape BENOÎT XIV, le 28 Mai 1755, en faveur de

Jean-Joseph Siffirin de Tillia, Seigneur d'Olonne & de Rocans, & de ses descendants, héritiers quelconques, pour lui donner, dit le Bref d'érection, un titre convenable à sa naissance, & pour cause d'ancienneté de noblesse de la Maison de *Tillia*, qui a été légitimement consignée dans la sacrée Congrégation d'Avignon à Rome. Dans l'Histoire d'Avignon par *Fantoni*, Tome 1, page 91, il est fait mention de *Raimond de Tillia*, vivant en 1215. Cette Maison posséda Olonne, la Terre de Rocans & la Baronnie de Montauban. Elle a eu, dans tous les tems, des alliances illustres, tant actives que passives. Elle a pris ou donné des femmes aux Maisons du *Puy*, de *Parpaille*, de *Viry*, de *Mot*, de *Laurents*, de la *Piane*, d'*Inguibert*, de *Simiane*, &c. C'est par cette dernière alliance que la Baronnie de Montauban en Dauphiné est entrée dans cette maison.

Le Marquis d'OLONNE est chargé, par testament, de porter le nom & les armes de *Mot*, Famille noble & ancienne de Carpentras, & d'*Escot*, Baron de Barvire, Maison illustre d'Ecosse, que le malheur des tems & le trouble des Religions obligèrent de se retirer en France & en Italie, dont les descendants passerent à Cavaillon auprès de *Christophe d'Escot*, Evêque de cette Ville, qui les y fixa.

La Maison de *Tillia* porte pour armes : écartelé au 1 & 4 coupé de gueules d'azur, à la fasces d'or, surmontée d'un lion issant de même, qui est de *Mot*; au 2 & 3 d'or, à la bande d'azur, chargée d'une étoile d'or entre deux croissants d'argent; & sur le tout d'azur, au croissant d'argent, au chef de même, chargé de trois croix potencées de sable mises en face, qui est de *TILLIA*, avec la devise : CELESTIA CUM TERRESTRIBUS.

OLYMANT-DE-KERNEGUÉS : Famille de la Basse-Bretagne.

JOSEPH OLYMANT-DE-KERNEGUÉS, Ecuyer, Seigneur de Kernegués, de Kerdaniel, de Kerenor, de Kerourio & de Kerdudal, né le 25 Juin 1691, Bailli de la Jurisdiction Royale de Carhaix en 1715, Maître des Eaux & Forêts des Evêchés de Cornouailles, de Léon & de Treguier, fut maintenu dans sa noblesse d'extraction, par Arrêt du Conseil d'Etat du 10 Février 1719. Il épousa, le 3 Octobre 1719, *Renée-Catherine de Cognet*, dont il a eu pour fils unique, — *TOUSSAINT-JOSEPH OLYMANT-DE-KERNEGUÉS*, reçu Page de la petite Ecurie du Roi, le 4 Octobre 1737, mort en 1738. *Armorial de France*, Reg. IV.

Les armes sont : d'argent, à deux fasces de gueules & un chef de sable.

ONCIEUX, en Bugey : Ancienne Noblesse, qui remonte à

Gui d'ONCIEUX, Chevalier, vivant en 1200, qui fit hommage à *PHILIPPE*; Comte de Savoie, le 1 Juin 1217, & fut pere de

PIERRE d'ONCIEUX, Chevalier, vivant en 1230, qui eut pour enfans : — 1. *PIERRE*, qui suit; — 2. *JOSSEFAND*, Chevalier, auquel *Sibille*, Dame de *Baugé* & de *Bresse*, fit un legs, par son testament de l'an 1294, en le qualifiant son Chevalier; — 3. & *ALIX*, femme de *Jean*, Seigneur de *Franchelins*, fils d'*Etienne*, Seigneur de *Franchelins*.

PIERRE d'ONCIEUX, II. du nom, Chevalier, Bailli de *Bresse*, vivoit en années 1267 & 1285, & épousa *Guicharde de la Palu*, fille de *Gui de la Palu*, Seigneur de *Châillon*, dont : — 1. *GUILLAUME*, Seigneur de *Douvres* & d'*Yfemes* en Dauphiné, qui n'eut point d'enfans de *Pétronille*, Dame de *Dolure*, fille de *Girard*, Seigneur de *Dolure*, & mourut, vers l'an 1330; — 2. *JEAN*, qui suit; — 3. *HUMBERT*, Damoiseau, mort sans hoirs en 1316; — 4. *GUIGONNET*, auteur de la branche de *Montiernos*, rapportée ci-après; — 5. *PIERRE*, Chanoine à *Genève*; — 6. *ANSELME*, Chevalier, mort sans postérité; — 7. *HENRI*, Religieux dans l'Abbaye de *Saint-Rambert* en Bugey; — 8. *ALIX*, femme, en 1309, de *Pierre le Maître*, Seigneur de *Quincieux* en Dauphiné; — 9. & *BÉATRIX*, femme de *Pierre de la Balme*, Seigneur de *Tiret* en Bugey.

JEAN d'ONCIEUX, Seigneur de *Douvres* & d'*Yfemes*, épousa *Alix de Septain*, dont : — 1. *PIERRE*, qui eut en partage les biens du Bailliage de *Viennois* en

de - çà le Rhône, où il alla s'établir. Il épousa, en 1343, *Berlione de Pa-lagin*, &c est auteur d'une branche dont nous n'avons nulle connoissance, faute de *Mémoire*; — 2. &c *ETIENNE*, qui suit.

ETIENNE D'ONCIEUX, Seigneur de Douvres &c d'Aigrefeuille, resta dans le Bugey, &c épousa, 1^o. le 21 Janvier 1346, *Marguerite de la Baulme*, fille d'*E-tienne de la Baulme*, Seigneur de Fromentet, &c de *Huguette de Beauregard*, dont il n'eut point d'enfants; &c 2^o. le 24 Septembre 1358, *Jeannette de Co-rent*, fille d'*Etienne de Corent*, Seigneur de Lionnières, &c de *Jeanne de Mont-jaujeon*, dont : — 1. *PIERRE*, qui suit; — 2. &c *BÉATRIX*, femme de *Lancelot de Chandée*, Seigneur de Montfalcon, fils de *Hugnin de Chandée*, Seigneur de Montfalcon, &c de *Jeannette de Châtillon-de-Michaille*.

PIERRE D'ONCIEUX, III. du nom, Seigneur de Douvres, épousa, le 8 Août 1374, *Guigonne de Bacin*, fille de *Humbert de Bacin*, Damoiseau, dont il eut :

GUILLAUME D'ONCIEUX, Seigneur de Douvres en 1395, dont on ne peut pas donner la descendance, mais seulement ce qu'on a pu découvrir par hasard.

CLAUDE D'ONCIEUX, Seigneur de Douvres, testa le 29 Août 1476, &c eut de son épouse, *Eléonore de Châtillon-de-Michaille*, fille de *Richard*, Seigneur de *Châtillon-de-Michaille*, &c d'*Antoinette de Gerbais*, deux filles, sçavoir : — *AN-TOINETTE D'ONCIEUX*, femme d'*Andelot de Montchenu*, Seigneur de la Bâtie, de Meillers &c de Châtellard, fils de *Philibert de Montchenu*, Seigneur desdits lieux, &c de *Bonne de Rivoire*; — &c *ANNE D'ONCIEUX*, mariée, le 30 Août 1479, avec *Anc de Viry*, Chevalier, fils de *Galois*, Seigneur de *Viry*.

MATHIEU D'ONCIEUX, Seigneur de Douvres, qui apparemment étoit frere de *CLAUDE*, ci devant mentionné, eut pour fils,

ADRIEN D'ONCIEUX, Seigneur de Douvres en Bugey, &c de Cognà en Comté, lequel épousa 1^o. *Antoinette de Vélieres*, qui lui donna un fils mort jeune, &c il eut de sa seconde femme, dont le nom n'est pas connu : — 1. *JEAN PHIL-IBERT*, Seigneur de Douvres, qui se maria, le 15 Juin 1550, avec *Bernarde de Bonniard*, fille d'*Amblard de Bonniard*, Seigneur de Lonnes, dont il n'eut point d'enfants; — 2. *GUILLAUME*, qui suit; — 3. *CATHERIN*, Seigneur de Douvres, marié à *Louise de Lambert*, de la Maison de *Lambert* en Savoie, dont vint, pour fille unique, *MARIE D'ONCIEUX*, Dame de Douvres &c de Cognà, femme de *Louis*, Seigneur de *Moyria*, fils de *François*, &c de *Claudine de Prost*; — 4. *CLAUDINE*, Dame de Velleires, femme de *N... de Syons*, Seigneur de Creste en Genevois; — 5. *LOUISE*, femme de *Laurent de Carron*, Seigneur de Moyrieu, fils de *Jean de Carron*, Ecuyer; — 6. &c *JEANNE D'ONCIEUX*, Reli-gieuse à Blye.

GUILLAUME D'ONCIEUX, II. du nom, Seigneur de Douvres &c de Cognà, Sénateur, puis Président au Parlement de Savoie, épousa *Françoise Guillet de Belmont*, fille du Seigneur de Moutons en Savoie, dont il laissa : — 1. *ADRIEN*, qui suit; — 2. &c *JAMES*, rapporté après son frere aîné.

ADRIEN D'ONCIEUX, Seigneur de Douvres, eut pour fils, — *HUGUES D'ON-IEUX*, Seigneur de Douvres, marié à *Françoise de Louval*. Il en eut — *GUIL-LAUME D'ONCIEUX*, Seigneur de Douvres, dont nous ignorons la postérité.

JAMES D'ONCIEUX, Seigneur de Cognà &c de Geniffia, frere cadet d'*ADRIEN*; fut premier Président au Parlement de Savoie, &c épousa 1^o. *N... de Gerbais*, fille du Seigneur de Sonnas en Savoie; &c 2^o. *N... de Lefcherenne*, fille d'*An-toine*, Seigneur de *Lefcherenne* en Savoie, dont il eut : — 1. *FRANÇOIS*; — 2. *ADRIEN*; — 3. &c *LANCELOT D'ONCIEUX*, Seigneur de Geniffia, Baron de Saint-Denis. Nous en ignorons la postérité.

Branche des Seigneurs de MONTIERNOS.

GUIGNONNET D'ONCIEUX, Chevalier, quatrième fils de *PIERRE*, &c de *Guicharde de la Patu*, vivant en 1330, épousa, vers ce tems-là, *N... de Montiernos*, fille &c héritière de *Joffrand*, Seigneur de *Montiernos*, dont il eut pour fils unique,

GIRARD D'ONCIEUX, Seigneur de Montiernos, qui eut, entr'autres enfans : JOSSERAND D'ONCIEUX, Seigneur de Montiernos, mort en 1399, laissant de la femme *Jeannette de la Gélière*, fille de *Jean de la Gélière*, Seigneur de Cornaton, &c de *Marguerite de Chastelard* : — 1. CLAUDE, qui suit ; — 2. PHILIPPE, Chanoine de Saint-Pierre de Mâcon ; — 3. GUICHARD, Chevalier ; — 4. BARTHELEMI, Damoiseau ; — 5. & ALIX, morte sans alliance.

CLAUDE D'ONCIEUX, Seigneur de Montiernos, mort en 1441, avoit épousé *Guy de Bioley*, dont : — 1. PIERRE, qui suit ; — 2. PHILIPPE, Chevalier de Malte, puis Prieur, en 1447, de Saint Pierre, hors les murs de Mâcon ; — 3. CLAUDE, Religieux à Saint Pierre de Mâcon ; — 4. GUILLELMINE, femme de *Guigonet de Roffet*, Damoiseau ; — 5. CLAUDINE, mariée, le 13 Janvier 1443, à *Philibert*, Seigneur de *Salornay*, fils de *Pierre*, dit *Morelet*, Seigneur de *Salornay*, en Mâconnois ; — 6. & JACQUELINE, qui se maria, le 25 Septembre 1445, avec *Antoine Langlois*, Seigneur de Saint-Aubin en Velay.

PIERRE D'ONCIEUX, Seigneur de Montiernos, testa en 1479. Il avoit épousé, le 22 Avril 1452, *Claudine-Antoinette de la Gélière*, fille d'*Antoine*, Seigneur de la *Gélière*, &c d'*Henriette de Matafelon*, dont : — 1. PHILIPPE, qui suit ; — 2. CLAUDINE, mariée à *Jean d'Andelot*, Seigneur des *Verneys*, fils puîné de *Jean d'Andelot*, Seigneur de *Preffia*, &c de *Jeanne de Féigny* ; — 3. & ANTOINETTE, femme de *Jacques de Pelosard*, Seigneur de *Langes*, mort en 1478.

PHILIPPE D'ONCIEUX, Seigneur de Montiernos, mort en 1514, avoit épousé, le 10 Décembre 1481, *Jacqueline de Montjouvent*, fille d'*Antoine*, Seigneur de *Montjouvent*, &c de *Philiberte de Buissalam*, dont : — 1. ANTOINE, qui suit ; — 2. PHILIBERTE, mariée 1^o. à *Aymé de Berchod*, Seigneur de *Malatrait* ; &c 2^o. à *Pierre de Becerel*, Seigneur de *Marlia*, fils de *Claude de Becerel*, Seigneur de *Marlia*, &c de *Marguerite de Berchod* ; — 3. JEANNE, mariée 1^o. à *Jean*, Seigneur de *Laye*, en Beaujolois ; &c 2^o. le 12 Février 1525, à *Jean de Chacipol*, Seigneur de *Iéal*, fils de *Jacques*, &c d'*Antoinette de Maré* ; — 4. & AVERTINE D'ONCIEUX, morte sans alliance.

ANTOINE D'ONCIEUX, Seigneur de Montiernos &c de Saint-Aubin, épousa *Françoise de Feurs*, fille de *Georges de Feurs*, Seigneur d'*Estours*, &c d'*Hélie de Bellecombe*, dont il eut : — 1. CHARLES, qui suit ; — 2. JEAN, Seigneur de Saint-Aubin en Suisse, Canton de Fribourg, marié, le 18 Février 1557, à *Laurence de Richarme*, Dame du Tillet, veuve du Seigneur de *Loëse-Candie*, fille de *Girard de Richarme*, Seigneur du Tillet, &c d'*Adrienne de Marmont* ; — 3. CLAUDE, Chanoine aux Eglises de Saint-Vincent &c de Saint-Pierre de Mâcon ; — 4. ADRIEN, Religieux à Saint-Claude ; — 5. & ANTOINE, Religieux &c Aumônier de l'Abbaye de Tournon, mort le 15 Juillet 1571.

CHARLES D'ONCIEUX, Seigneur de Montiernos, de Saint-Aubin &c de Montonay, mort en 1590, avoit épousé, 1^o. le 28 Juillet 1549, *Claudine de Lugny*, fille d'*Amé de Lugny*, Seigneur de *Loëse* en Mâconnois, &c de *Philiberte de Chevrel* ; &c 2^o. *Madeline d'Abanton*, veuve d'*Antoine de Vergeon*, Baron de *Mornay*. Il eut du premier lit : — 1. AMÉ, Seigneur de Saint-Aubin, marié, le 5 Août 1576, avec *Claude-Marie de Forest*, en Savoie, dont, pour fille unique, — URBAIN D'ONCIEUX, femme de *Claude-François Druays*, Seigneur de *Francieu* ; — 2. JÉRONIME, femme de *Jean*, Seigneur de *Salornay*, fils de *François*, Seigneur de *Salornay*, &c de *Marie de Ponceau*, Dame de *Villeret* ; — 3. HUGUETTE, femme de *François de Becerel*, Seigneur de *Marlia*, fils puîné de *Claude de Becerel*, Seigneur de *Marlia* ; &c du second lit : — 4. LOUIS, qui suit.

LOUIS D'ONCIEUX, Seigneur de Montiernos, Saint-Aubin, Montonay, &c le Deaulx, épousa *Philiberte de Monjey*, dont : — 1. FRANÇOISE D'ONCIEUX, Dame de Montiernos, femme de *Louis*, Seigneur de *Feillens*, fils de *Pierre*, Seigneur de *Feillens*, &c de *Jeanne de Putrain* ; — 2. ESTHER, Dame aussi de Montiernos, femme de *Guillaume de Champier*, Seigneur de *Feillens*, Bailli de *Bugey*, fils d'*Antoine de Champier*, Seigneur de la *Faverge*, &c d'*Isabeau de Chabeu*, Dame de *Feillens*, sa première femme.

En Dauphiné, au Comté de Clermont, il y a les Seigneurs de *Malains* &c de

Saravigne, qui portent le nom &c les armes d'ONCIEUX, &c se disent descendus de PIERRE D'ONCIEUX, Seigneur d'Yvesmes, &c de *Berlone de Palaguin*, dont il est parlé ci-devant ; mais n'ayant pas assez de connoissances ni d'instructions pour donner leur Généalogie entière, voici seulement ce que nous en avons pu apprendre.

CLAUDE D'ONCIEUX, Seigneur de Chimillin &c de Malains, en Dauphiné ; mort en 1507, laissa de *Guigonne de Lechallier*, son épouse, entr'autres enfans :

FRANÇOIS D'ONCIEUX, Seigneur de Malains, vivant en 1530, qui eut de sa femme, dont le nom est ignoré,

JEAN D'ONCIEUX, Seigneur de Malains, marié, le 6 Janvier 1541, à *Claudine de Girin*, Dame de Saravigne, fille d'*Antoine de Girin*, Seigneur de Saravigne, dont :

JEAN D'ONCIEUX, II. du nom, Seigneur de Malains &c de Saravigne, marié, le 5 Mai 1582, à *Jeanne de Vaulx*, fille de *Jean*, Seigneur de *Vaulx*. Par le testament de cette *Jeanne de Vaulx*, du 19 Juillet 1624, on apprend qu'ils eurent : — 1. ANTOINE, qui suit ; — 2. &c HÉLENE, Dame de Fourgue, mariée à *Jacques Camus*, Seigneur d'Inors.

ANTOINE D'ONCIEUX, Seigneur de Malains &c de Saravigne, épousa une fille de la Maison de *Révol*, en Dauphiné. Il en eut quatre fils &c trois filles, mais nous en ignorons la destinée.

Les armes : d'or, à trois chevrons de gueules.

O-NEILL : C'est une des premières Familles d'Irlande, toujours fort attachée à la Religion Catholique.

FÉLIX O-NEILL, dont le pere fut décapité en 1632, à cause de son attachement pour la personne de CHARLES I, épousa JEANNE GORDON, fille de GEORGES GORDON, premier Marquis de Huntley, &c de *Henriette Stuart*, fille de *Catherine de Baljac*, de la famille d'*Enragues*, en France, &c d'*Edne Stuart*, Duc de Lenox &c de Richemont, cousin de MARIE STUART, Reine d'Ecosse, &c du Comte d'*Arley*, pere de JACQUES VI, Roi d'Ecosse, &c premier du nom, Roi d'Angleterre, dont un fils, nommé GORDON, au batême.

Ce GORDON O-NEILL, dans le tems de la révolution arrivée en Angleterre sous le regne du Roi JACQUES II, étant Gouverneur de la Province de Tyrone en Irlande, leva, avec ses parens, qui portoient le même nom, 12 Régimens, qu'ils entretenirent, à leurs dépens, pendant plus de trois mois, contre GUILLAUME III, Roi d'Angleterre. Après la Bataille d'Akrime, où plusieurs de ces Colonels furent tués, GORDON O-NEILL passa en France avec son Régiment composé de 1400 hommes, qu'il commanda jusqu'à la paix de Rîswick, qu'il fut mis au nombre des Colonels Réformés. Il avoit donné, dans plusieurs occasions des preuves de sa valeur &c de son courage, &c fut toujours très-attaché à la Religion Catholique &c à JACQUES II, Roi d'Angleterre. Nous ignorons s'il a eu postérité. On peut consulter, sur la Maison d'O-NEILL, l'Histoire chronologique &c généalogique de la Maison de *Stuart*.

* ONFROY ou HONFROY : Terre noble &c Fief de *Hautbert*, dans le Comté d'Eu, qui a donné son nom, à une ancienne Famille de la haute Normandie.

Dès l'an 1094, un Seigneur du nom d'ONFROY, fils de RODOLPHE, avec un autre Seigneur, nommé *Cany*, &c d'autres pieux Chevaliers Normands, entreprirent le voyage de la Terre-Sainte, &c passant par l'Italie, il signala sa valeur au siège de Salerne.

Pendant le cours de la première Croisade, ONFROY-DE-SURAMONT, fils du précédent, s'empara, à la tête de trente Normands, de Thoron, le plus fort Château de la Palestine, du côté de Nazareth, dont lui &c plusieurs de ses descendans prirent le surnom, en 1150. ONFROY, dit *Thoron*, fils de celui qui avoit emporté d'assaut cette Citadelle, commanda l'arrière-garde de l'Armée qui défendit Antioche contre le Sultan. Devenu Connétable de Jérusalem,

il

il reprit Alexandrie; mais mécontent d'AMAURY, Roi de Jérusalem, il se retira dans la Basse-Arménie, avec son fils, où il mourut en 1167.

ONFROY, III. du nom, dit THORON, ne fut pas plus heureux que son pere & que le Connétable, son ayeul. Après la mort d'AMAURY, il épousa, en 1174, sa fille cadette, nommée *Isabeau Mélissante*, laquelle n'avoit alors que neuf ans; mais dans la suite, *Philippe de Dreux*, Evêque de Beauvais, qui se distinguait à cette croisade, cassa ce mariage.

ONFROY-DE-THORON, indigné de voir sa femme épouser successivement le Marquis de Montferrat & le Comte de Champagne, retourna en France, pour y réclamer ses droits. Ce ne fut qu'après sa mort & celle de *Mélissante*, que les Pairs du Royaume, assemblés à Melun, rendirent, en 1227, un notable Arrêt, par lequel les enfans que *Mélissante* avoit eus de son second & troisième mariage, furent déclarés bâtarde.

ONFROY dit BORICARD, fils de THORON, & de Demoiselle de Boucard, étoit trop jeune alors pour profiter de cet Arrêt. Il se qualifie *Porte-Oriflamme*, dans un dénombrement de son Fief du Boucard, rendu à la Comté-Parie d'Eu, du 7 Janvier 1235. Il n'eut point de postérité & laissa un frere, dont un de ses descendans, le dernier du nom de *Thoron*, fut chargé, en 1343, ou environ, par PHILIPPE DE VALOIS, d'une négociation importante chez les Suisses: il y mourut, & laissa un fils, à qui son mérite dans la guerre, fit donner le surnom de *Lutin*. On lit sur son épitaphe, de l'année 1402, en l'Eglise de Puisseval, au Comté d'Eu: En 1425, naquit ONFROY TAUPIN, petit-fils d'ENGRAND, Ecuyer, Seigneur d'ONFROY, Puisseval au Comté d'Eu, & Verchots en Boulonnois, lequel épousa à Londres, en 1459, *Bethsi Ropere*, fille aînée de *Guillaume Ropere*, Docteur Luthérien, & petite-fille, par sa mere, du célèbre *Thomas Morus*. Il étoit né en 1424, dans les Terres de Normandie; & mourut en Angleterre, où il avoit été fait prisonnier, laissant une fille & un fils, duquel est issu: — GUILLAUME ONFROY-TAUPIN, marié à Londres en 1559. De ce mariage vinrent plusieurs enfans mâles, qui changerent tous de nom en Angleterre, dans les troubles de religion. La branche cadette y existe encore.

NICOLAS ONFROY, chef de la branche aînée, est mort à son Château de Verchots en Boulonnois, & s'appelloit de la Barre, nom que ses enfans & petits-enfans ont presque tous porté depuis. Il a laissé quatre enfans, tous nés en France, sçavoir: — 1. N. ONFROY, mort Frere Convers à la Trappe, en odeur de sainteté. Voyez le second Volume de la Vie des Peres de la Trappe, à l'article ONFROY; — 2. JEAN, Curé des Iles en Normandie; — 3. NICOLAS, qui suit; — 4. & FRANÇOISE, femme de N... de Chamilly.

NICOLAS ONFROY, dit de la Barre, Ecuyer, Officier de Cavalerie, s'est marié à la ville d'Eu, avec *Claude de Villy*. De ce mariage sont nés: — NICOLAS DE LA BARRE, Ecuyer, Seigneur d'Onfroy; — FRANÇOISE DE LA BARRE, & plusieurs autres enfans.

Il y a un ONFROY, Ecuyer, qui demeure actuellement à Saint-Domingue; quartier de l'Isle à Vache, qui est de cette famille, laquelle porte pour armes: d'argent, à un lion rampant, au soleil levant d'or. Notice envoyée.

Il y a deux autres Familles du nom d'ONFROY, dans la même Province de Normandie; la premiere de l'Election de Bayeux, qui porte pour armes: d'argent, au chevron de gueules, accompagné de trois tressles de sinople, 2 & 1. La seconde est de l'Election de Caen, & ses armes sont: d'or, à la bande d'azur.

ONGNIES, en Artois: Ancienne Noblesse, dont, faute de Mémoire, nous ne pouvons donner qu'une Notice. Elle a plusieurs alliances avec la Maison de RAINEVAL.

N... Seigneur d'ONGNIES, eut, entr'autres enfans: — 1. ANTOINE, qui suit; — 2. & CHARLES, Seigneur d'Estrées, d'où sont sortis les Seigneurs de Villerval, de Coupigny, de Beaumont & de Beaurépère.

ANTOINE D'ONGNIES, Seigneur de Bruay, épousa *Jeanne de Brimeu*, Dame de Chaulnes, fille de *Jean de Brimeu*, Bailli d'Amiens, &c de *Marie de Boisy*, dont, entr'autres enfans :

GILLES D'ONGNIES, Seigneur de Chaulnes, marié à *Antoinette Beaufort*. De ce mariage vint :

PHILIPPE D'ONGNIES, Seigneur de Chaulnes, qui se maria avec *Antoinette Lhuillier*, fille de *Philippe*, Seigneur de Manicamp, Gouverneur de la Baillie, &c de *Gabrielle de Villiers-l'Isle-Adam*. Il en eut :

LOUIS D'ONGNIES, premier Comte de Chaulnes, Capitaine de 50 hommes d'armes, marié à *Antoinette de Rasse*, fille de *François de Rasse*, Seigneur de la Hargerie, dont il eut : — 1. FRANÇOIS, Comte de Chaulnes, mort à la bataille de Saint-Denis, donnée en 1567 ; — 2. CHARLES, qui suit ; — 3. ANTOINETTE, femme de *Jacques de Coucy*, Seigneur de Vervins, fils de *Jacques de Coucy*, Seigneur de Vervins &c de Marle, Gouverneur de Landrecies, Lieutenant-Général en Picardie, &c d'*Isabelle du Biez* ; — 4. MARIE, femme de *Louis de Mailly*, Seigneur de Rumefnil ; — 5. BARBE, femme de *Jean*, Seigneur d'*Haplincourt* ; — 6. & FRANÇOISE, seconde femme de *Charles de Coffé*, Duc de Briſſac, fils de *Charles de Coffé*, Comte de Briſſac, Maréchal de France, &c de *Charlotte d'Éclot*.

CHARLES D'ONGNIES, Comte de Chaulnes, Chevalier des Ordres du Roi, Gouverneur de Péronne en 1585, épousa *Anne Juvenel des Ursins*, fille de *François des Ursins*, Baron de Trainel, &c d'*Anne l'Orfèvre*, Dame d'Ermenonville. Elle étoit alors veuve de *Guillaume de Lannoy*, Seigneur de la Boissière. De son second mariage elle eut : — 1. LOUIS D'ONGNIES, Comte de Chaulnes, Chevalier des Ordres du Roi de 1597, mort sans enfans d'*Anne de Humières*, son épouse, fille de *Jacques*, Seigneur de *Humières*, &c de *Renée d'Averton* ; — 2. MADELENE, femme de *Jacques*, Seigneur de *Humières*, Chevalier des Ordres du Roi, frère de ladite *Anne de Humières*, femme de son beau-frère, dont il n'eut point d'enfans ; — 3. & LOUISE, Dame de Chaulnes après son frère, femme de *Philibert d'Ailly*, Baron de Pecquigny, Vidame d'Amiens, fils de *Charles d'Ailly*, Baron de Pecquigny, Vidame d'Amiens, &c de *Françoise Warty*.

Quant à la branche des Seigneurs d'ONGNIES, établis dans la Flandre, on peut consulter le Nobiliaire de Picardie, p. 397. Voici seulement ce que nous en avons pu découvrir.

PHILIPPE, Seigneur d'ONGNIES &c de Vatines, épousa, *Marguerite de Habes*, Dame de Midelbourg, Vicomtesse d'Ypres, dont il eut pour fille unique, — *Marguerite d'ONGNIES*, Dame de Vatines &c de Midelbourg, Vicomtesse d'Ypres, mariée 1^o. à *Richard de Merode*, Seigneur de Frents ; & 2^o. à *Baudouin de Montmorency*, Seigneur de Hubermont, fils puiné de *Baudouin de Montmorency*, Baron de Croisilles, &c de *Catherine de Rubempré*, sa seconde femme.

Ce contrat de mariage fut passé le 11 Octobre 1585, en présence d'ADRIEN d'ONGNIES, Seigneur de Villerval, Grand-Bailli des Bois &c Forêts du Comté d'Hainaut.

Cette MARGUERITE D'ONGNIES a eu de son premier mariage *Philippe de Merode*, Comte de Midelbourg, qui a laissé une grande postérité de *Jeanne de Montmorency*. Voyez GAND DE MERODE.

BAUDOUIN D'ONGNIES, Seigneur d'Éstrées, Gouverneur de Lille, fut marié deux fois. Nous ignorons le nom de sa première femme ; sa seconde fut *Isabeau de Hallwin*, fille de *Jean de Hallwin*, Seigneur de Siennes, &c de *Jacqueline de Ghiffelles*, dont : — MARGUERITE D'ONGNIES, femme de *Hugues de Montmorency*, Seigneur de Bours, fils puiné de *Philippe de Montmorency*, Seigneur de Croisilles, &c de *Marguerite de Bours*, sa première femme ; — & JEANNE D'ONGNIES, femme de *Jean de Goussincourt*, Seigneur de Miléry, fils de *Pierre de Goussincourt*, Seigneur de Miléry, &c d'*Anne de Flavy*, son épouse.

FRANÇOIS D'ONGNIES, Seigneur de Quesnoy-sur Duelle, fut Capitaine du Châteaude Rupelmonde en 1530.

CLAUDE D'ONGNIES, Seigneur de Coupigny, fut Chef des Finances des Pays-Bas en 1620.

Les Comtes d'Étrées, Barons de Rollancourt en Artois, & les Seigneurs de Clamecy, ont fait leurs preuves de noblesse, en ne remontant seulement que depuis l'an 1462, dit le *Nobiliaire* de Picardie. Cette Maison subsiste.

Les armes: de sinople, à la fasces d'hermines.

ONORATI ou HONORATI: Maison originaire de Florence, dont plusieurs branches établies en France & en Italie, & une à Avignon depuis longtemps.

En voici la descendance, d'après une Généalogie dressée sur titres originaux, communiqués à M. l'Abbé de Gevigny, Généalogiste de L. A. R. MONSIEUR & Monseigneur le Comte d'Artois, le 14 Octobre 1775; un Recueil d'extraits faits par mains de Notaires, légalisés par les Juges de Florence; une Sentence du Grand Duc de Toscane, qui reconnoit la filiation suivie de cette Maison, & les charges qu'elle a possédées dans la République de Florence; & testaments, contrats de mariage, hommages, &c.

I. Le premier de ce nom que l'on connoisse, est GIOVANNI DI GIANICULO ONORATI, Seigneur de Calenzano, qui vivoit en 1100. Il eut pour enfans: — CARDUCCIO, qui suit; — & UGO LINO.

II. CARDUCCIO DI CALENZANO ONORATI est mentionné dans un acte passé en 1177, devant Jean, Notaire & Juge Florentin: *Cardueius olim filius Gianiculi di Calenzano*; & cet acte se conserve dans les Archives de l'Eglise Métropolitaine de Florence. Il eut pour fils,

III. BINDO ONORATI, I. du nom, ce qui est prouvé par les Registres de *Serbenagionta Brunetti*, conservés dans les Archives de l'Archevêché de Florence, & dans le *Bulletone* de l'an 1231. De lui vint:

IV. NIGI ONORATI, I. du nom, ce qui se voit dans les mêmes Registres, ci-dessus rapportés, où il est nommé *SER DIONIGI*. Il laissa:

V. BINDO ONORATI, II. du nom, dont les auteurs avoient habité le Bourg de Campo-Corbolino, joignant les maisons de *Galli*, sur la Paroisse de Sainte Marie Majeure de Florence, & dans le quartier Saint-Jean, comme il est prouvé dans les Archives des Chanoines de la Métropole, au Registre d'*Ingilberto*, de l'an 1174. Du quartier Saint-Jean, BINDO ONORATI II, & tous ceux de son nom, passèrent sous l'Enseigne du *Gonfalon du Bœuf*, dans le quartier Sainte-Croix. Ils étoient des anciens Nobles, qui aimoient mieux être privés des honneurs & des emplois de la République, que de se faire inscrire dans le rôle des Arts: fausse délicatesse, à laquelle ils renoncèrent, en se faisant inscrire dans l'Art des Juges & Notaires, qui étoit le premier des douze Arts majeurs.

VI. NIGI ONORATI, II. du nom (*Dionigi*), dit *Ser Cenni*, fils de BINDO II, fut banni de Florence en 1311, pour avoir, en qualité de *Gibelin*, pris parti pour l'Empereur, contre la République, ce qui étoit une raison de plus pour l'exclure des charges; mais il fut le premier de sa Famille qui se fit inscrire dans le rôle des Arts. Dans un acte public de 1315, conservé aux Archives de la Chambre Fiscale de Florence, on le trouve souscrit d'une manière qui prouve sa double qualité de Juge-Notaire & de *Gibelin*; en voici les propres termes: *Ego Dionisius Bindi di Calenzano, Imperiali autoritate, Iudex & Notarius, predictis omnibus interfui & ea rogatus scripsi & publicavi*. Il fut, en 1336, fait Chancelier de la République; c'est ce qui paroît par le douzième Protocole, qui se conserve en original dans les Archives publiques des Réformations de la ville de Florence, p. 94. NIGI ONORATI II eut pour enfans: — 1. BINDO, qui suit; — 2 & 3. LIONARDO & GIOVANNI, dont nous allons parler. LIONARDO, ou LÉONARDO, fut désigné pour être Prieur de la République: c'est ce qu'on voit dans les Registres originaux des Archives publiques, fol. 156. GIOVANNI ou JEAN ONORATI, homme de Lettres & très-versé dans les affaires, tout *Gibelin* qu'il étoit, fut envoyé en Ambassade à Verone, à Lucques & à Pise, comme il est

prouvé par le grand Registre des Lettres & Ambassades (coteé A), depuis l'an 1343 jusqu'en 1345. Il fut aussi Chancelier en 1341, & Gonfalonnier de Justice : c'est ce qu'on voit dans le *Priorista*, fol 81, & le Livre 28 des Chapitres, fol. 9.

VII. BINDO ONORATI, III. du nom, fut fait Général des Arbalétriers, Ambassadeur & Prieur de la République. Dans un Livre des dépenses de la Ville, de l'an 1348, on lit ces mots : *Ser Bindo, Ser Nigi, Notario Fiorentino, civi honorabili, Fiorentino, Ambasciatori, Eletto*, &c. Dans le Livre des Réformations, on voit qu'il fut choisi pour être Prieur en 1381 & 1391. Il fut aussi Gonfalonnier de Justice. BINDO, III. du nom, & ses deux freres, toujours appelés de *Calenzano*, étoient réputés de la premiere Noblesse, comme on le voit dans le Livre intitulé : *Entrata di Camera*, Tome II, fol. 192, & dans le Livre des Lettres & Instructions des Ambassadeurs, de l'an 1343. — Dans les Fragmens de *Pierre-Antoine de Lanfro*, on trouve *Ser Bindo-Lionardo, di Ser Nigi, di Bindo, di Calenzano*, vendre des biens, situés à Calenzano, en 1358; & l'on trouve *Ser Bindo di Ser Nigi*, Gonfalon dans le quartier Saint-Jean, & son fils *Nigi di Bindo, di Funigi, di Calenzano*, Gonfalon dans le même quartier. Ceci est tiré du Livre intitulé : *Entrata di Camera*, Tome III, fol. 39. Peu de tems après, ces trois freres quitterent le surnom de *Calenzano*, qu'ils avoient porté jusqu'en 1400. BINDO III. eut pour fils,

VIII. NIGI ONORATI, III. du nom, choisi, en 1411, pour être Grand-Prieur; il avoit été Gonfalonnier : cela est prouvé par le Registre des Prieurs, fol 29, & par celui des revenus de la Chambre, Tome III, fol. 39. Il eut trois garçons, sçavoir : — 1. BARTOLOMEO, dont on va parler; — 2. BINDO, qui fait le IX^e degré, rapporté ci-après; — 3. & GIULIANO, mis sur les rangs pour être Prieur en 1433, qui fut Penonier en 1432, 1443 & 1446. Les noms des Citoyens qui possédoient ces emplois, étoient mis dans les boîtes pour être élus Prieurs & Gonfalonniers de Justice : c'est ce qu'on lit dans le Livre des Loix & Statuts, p. 379. Nous parlerons encore de ce GIULIANO ou JULIEN ONORATI, après BARTHELEMI I, son frere aîné.

De BARTOLOMEO, frere de BINDO IV & de JULIEN, descendoit la branche d'ONORATI de Lyon, divisée en deux rameaux, sçavoir : ONORATI-du-CROZET, qui vient de finir dans Mademoiselle ONORATI-du-CROZET, morte à Boën en Forez, en 1775; & ONORATI, Seigneur de Bressenaut, dans la Bresse. Voici la descendance de ce BARTHELEMI I, fils de NIGI III, & frere de JULIEN & de BINDO IV. BARTHELEMI I fut pere — d'ONORATO I; celui-ci eut pour fils — BARTHELEMI II. BARTHELEMI II fut pere — d'ONORATO II. ONORATO II eut pour fils — BARTHELEMI III, établi à Lyon en 1575, lequel eut pour enfans : — FRANÇOIS-ANTOINE, & BARTHELEMI IV, qui fut pere de — BARTHELEMI V, Conseiller au Presidial de Lyon.

BARTHELEMI I se trouve avec ses freres BINDO IV & JULIEN, à la décime de 1427, mentionné dans le Livre intitulé *Catasto*, fol. 390, où l'on voit que BASTIANO ONORATI, FRANCESCO BINDI & SALVEGGIO, étoient encore fils de BARTHELEMI I.

SALVEGGIO ONORATI fut pere de — JEAN-LOUIS & de JEAN-DOMINIQUE, qui eurent pour mere *Terentia Mastellini*, noble Florentine. JEAN-LOUIS se retira dans le Royaume de Naples, & JEAN-DOMINIQUE en Portugal. Ils sont nommés dans le Livre des Décimes, & dans les Registres de Batême.

De JULIEN ONORATI, frere de BARTHELEMI, descend la branche établie à Jassi dans la Marche d'Ancone, qui subsiste dans la personne du Marquis d'ONORATI, & dans celle de BERNARDINO ONORATI, son frere, Archevêque de Sida, ci-devant Nonce du Pape à Florence & à Venise. Il occupe aujourd'hui le poste Cardinalice de Secrétaire des Evêques & Réguliers. Cette branche a d'anciennes liaisons avec celle d'Avignon, dont nous allons parler, & l'a reconnue d'une maniere authentique.

IX. BINDO D'ONORATI, IV du nom, second fils de NIGI III, fut élu Penonier en 1474, & eut pour fils : — JEAN-BATISTE ONORATI, qui suit, & qui

a formé la branche d'Avignon. Outre ces branches, il en reste une à Florence; c'est celle du Sénateur *GINORI*, dont les ancêtres portoient le nom de *Calenzone*, & les armes de la Famille. Celle de *GINORI* a pris *trois étoiles*; & les *ONORATI* d'Avignon, portent une *voile*, en mémoire de leur transmigration.

Branche établie à Avignon.

X. JEAN-BATISTE D'ONORATI, fils de BINDO IV, fut forcé de s'expatrier, vint s'établir à Avignon, prit le parti de la robe, & eut pour fils :

XI. BERNARDIN D'ONORATI, Docteur en Droits, qui épousa, à Avignon, Demoiselle *Antonia Bermond*, de laquelle il eut : — PIERRE, qui suit; — & deux autres garçons; fit son testament le 13 Août 1564, dans lequel il est qualifié de *noble & égrègè personne*. Un de ses neveux fut Capitaine des Portes du Palais d'Avignon, charge qu'on ne possède qu'en prouvant sa noblesse; il la vendit le 23 Octobre 1601, & mourut sans enfans.

XII. PIERRE D'ONORATI, un des héritiers de BERNARDIN ONORATI, fut Secrétaire Général du Saint-Office de la Légation d'Avignon, & eut de Dame *Madelene de Benoist*, son épouse :

XIII. FRANÇOIS D'ONORATI, co-Seigneur de la Garde-Paréol, & de Jonquerettes, Seigneurie qu'il a acquise le 4 Octobre 1628, dont il rendit hommage au Pape, de qui elle relevoit, entre les mains du Recteur de Carpentras. Il étoit alors Juge de la Cour de Saint-Pierre d'Avignon, & fut élu Apôlicier de l'Université en 1661. Il avoit épousé, le 4 Octobre 1631, Demoiselle *Louise de Pezet*, & mourut le 12 Novembre 1667. Son épouse fit son testament en 1668, dans lequel elle donne à feu son mari la qualité de *Comte Palatin*. Les enfans sortis de ce mariage furent, entr'autres : — JEAN-FRANÇOIS, qui suit; — & PIERRE, qui embrassa l'état ecclésiastique. Il fut Protonotaire Apôlicique, fonda un Bénéfice, à la nomination de sa famille, dans l'Eglise des Grands-Carmes, où est la Chapelle & le Tombeau des Seigneurs de *Jonquerettes*.

XIV. JEAN-FRANÇOIS D'ONORATI, Seigneur de Jonquerettes, Auditeur de Rotte en 1672, charge à laquelle il succéda à *Georges-Dominique de Laurens*, Seigneur de l'Olive & de Brantes, fut, en 1686 & 1698, Primicier de l'Université. Il épousa *Elisabeth de Dalmas*, fille de noble *Louis de Dalmas*, & d'*Anne de Folard*, & prend, dans son contrat de mariage du 15 Février 1661, la qualité de *noble & illustre personne*. Il rendit hommage le 25 Juillet 1661, de sa Terre de Jonquerettes; fit son testament & mourut en 1710, laissant entr'autres enfans :

XV. FRANÇOIS D'ONORATI, Seigneur de Jonquerettes, qui servit dans le Régiment de la Marine, & fit plusieurs campagnes. Il épousa, par contrat du 21 Novembre 1690, *Marie-Madelene d'Orcey de Plaisians*, fille de *Jean-Joseph d'Orcey*, Chevalier, Seigneur de Plaisians & de Guilbert, Président au Bureau des Finances de la Généralité de Provence, & de Dame *Hélène d'Autric-de Vintimille-des-Beaumettes*. Il fut pourvu de la charge de Viguiier d'Avignon en 1707, par Bulle du Pape CLÉMENT XI; rendit hommage, le 18 Février 1710, pour sa Terre de Jonquerettes; fut élu premier Consul d'Avignon en 1729; fit son Testament en 1731, & laissa : — 1. JEAN-FRANÇOIS, qui suit; — 2. JOSEPH, dit le *Chevalier de Jonquerettes*, qui se trouva, en qualité de Lieutenant dans le Régiment de Souches, aux sièges de Landau & de Fribourg en 1713; passa ensuite dans le Régiment de Saint-Simon, infanterie, où il fut Capitaine, & où il servit jusqu'à sa mort; — 3. FRANÇOIS-HENRI, Chanoine Théologal au Chapitre de Barjols en Provence; — 4. JACQUES-IGNACE, Doyen de l'Eglise Collégiale de Saint-Pierre, Vice-Gerent, pour le Pape, dans la Légation d'Avignon, par Bulle de Benoît XIV, & ensuite Prévôt de la Métropole d'Avignon, par Bulle du Pape CLÉMENT XIII; — 5. & LOUISE-ELISABETH, Abbesse des Dames Religieuses de Sainte-Claire d'Avignon.

XVI. JEAN-FRANÇOIS D'ONORATI, II. du nom, Seigneur de Jonquerettes, Capitaine au Régiment de Meuse, épousa, le 31 Août 1726, Demoiselle *Aymare*;

Thérèse-Henriette de Laurens - de Erue, fille de Messire *Pierre-Joseph de Laurens*, Président à Mortier au Parlement de Provence, &c de Dame *Gabrielle de la Rocque*. Il fut élu premier Consul d'Avignon en 1729, &c à eu pour fils unique :

XVII. *FRANÇOIS-MARIE-XAVIER D'ONORATI*, Seigneur de Jonquerettes, marié par contrat du 15 Avril 1761, avec Demoiselle *Marie de Rouffet*. Il a testé &c est mort en 1764, laissant pour fils unique

XVIII. *PIERRE-FRANÇOIS-IGNACE-VICTOR D'ONORATI*, né le 10 Octobre 1763, qui a été admis, sur les preuves faites en 1775, aux Pages de S. A. R. Madame la Comtesse d'Artois.

Les alliances de la Maison d'ONORATI, à Florence, sont avec celles d'*Alliotti*, *Faïi*, *Chianucci*, *Martelini*, *Calderini*, &c. On peut consulter sur cette Maison, *Eugenio Gamurini*, Auteur de l'*Historia Genealogica delle Famiglie nobili Toscane & Umbre*, Tome III, p. 204, & suiv. ouvrage imprimé, in-fol. à Florence en 1660; aussi le *Catalogue des Gonfalonniers & Prieurs de la Liberté*, par *Paulmini*, &c l'*Histoire d'Avignon*, Tome I, p. 38, 40, 101 & 102, par *Fantoni-Castrucci*.

Les armes d'ONORATI sont : d'azur, à la bande de gueules liserée d'or. Supports : deux licornes. Cri : LIBERTAS. On les voit à Florence, dans plusieurs endroits, &c sur-tout dans la rue des *Gibelins*, où elles sont sculptées en pierre. La branche d'Avignon porte : écartelé au 1 & 3, chargé d'une bande ; & au 2 & 4, chargé d'une voile de vaisseau, ce qui marque son émigration de Florence, comme on l'a dit plus haut.

* OOMBERGE : Terre & Seigneurie en Flandres, qui fut érigée en *Vicomté*, par Lettres du Roi Catholique, du 17 Janvier 1645, enregistrées à Lille, en faveur de *Gaspard d'Amman*, Ecuyer, Seigneur d'Oomberge, d'Esche & Vélaine, chef de ladite Maison, l'une des plus nobles & anciennes de la ville de Gand.

* OOST-FRISE : Ce sont des Fiefs de l'Empire dans les Pays-Bas, qui ont donné leur nom à une Maison, qui tire son origine d'ULRIC, Seigneur de Grethfil.

EDZARD, frere d'ULRIC, qui avoit été élu Juge perpétuel de l'Oost-FRISE, étant mort, en 1441, sans postérité, ULRIC lui succéda ; & profitant des divisions de la Noblesse, il rendit cette dignité héréditaire dans la Famille, jouissant des Seigneuries des Villes & Châteaux d'Embden, de Grethfil, de Broeckmeer, de Mamerland, de Liérot & de Reiderlande. Il mit ces Seigneuries sous la protection de l'Empereur *FRÉDÉRIC III*, qui les érigea en Comté de l'Empire.

ESMO LOUIS, arriere petit-fils d'ULRIC, fut fait Prince de l'Empire en 1654, par l'Empereur *FERDINAND III* ; & le Prince *CHRÉTIEN-EBERHARD* fut reçu en 1667, à la Diette de l'Empire. Ce dernier eut pour fils :

GEORGES-ALBERT, Prince d'Oost-FRISE, Comte de Rietberg, Seigneur d'Esens, de Stededorff &c de Witmund, Chevalier de l'Ordre de l'Éléphant, mort en 1736, laissant de *Christine-Louise*, fille de *Georges-Auguste-Samuel*, Prince de *Nassau-Idstein*, morte le 13 Avril 1723 :

CHARLES-EDZARD, Prince d'Oost-FRISE, mort à Aurick la nuit du 25 au 26 Mai 1744, âgé de 28 ans, 5 mois & 7 jours. Il avoit épousé, le 25 Mai 1734, la Princesse *Sophie-Wilhelmine*, fille de *Georges-Frédéric-Charles*, Marégrave de *Brandebourg-Culmbach*, dont il n'a point eu d'enfants.

Le Roi de Prusse prétend que les Villes & les Terres de la Maison d'Oost-FRISE, qui sont des Fiefs de l'Empire, lui appartiennent. Les États-Généraux, par une convention faite avec la Ville d'Embden, &c moyennant une somme que la République en retire, y tiennent depuis plusieurs années une garnison. *Mercur de France du mois de Juin 1744*, p. 1241.

- * OPPEDE, dans le Comté Venaissin, Diocèse de Cavallon.

Ce lieu fut inféodé, par le Pape Alexandre VI, en faveur d'*Accurce de Meynier*, & ensuite érigé en *Baronnie*, le 13 Mars 1529, par le Pape CLÉMENT VII. Cette Baronnie fut portée en mariage, par *Anne de Meynier*, seconde fille de *Jean*, premier Président du Parlement de Provence, à *François de Peruffis*, Baron de Lauris, second Président du Parlement de Provence, dont la fille unique, — *Claire de Peruffis*, fut substituée aux biens, nom & armes de *Meynier*, par le testament de son ayeul, du 2 Juin 1558, & mariée à *Jean de Forbin*, Seigneur de la Fare, premier Consul de la Ville d'Aix. Voyez FORBIN.

- * OPPUERS, dans le Brabant : Seigneurie érigée en *Baronnie*, par Lettres du 4 Avril 1664, en faveur de *Jean-Charles Senoy*, Ecuyer, Seigneur d'Oppuers, Elbrouk, & issu d'une ancienne Noblesse.

- * ORAISON : Ancienne Baronnie, qui a donné son nom à une illustre Maison en Provence. Cette Terre a été acquise par *Mathieu Fulque*, qui a obtenu, en 1740, de nouvelles Lettres d'érection.

La Maison d'ORAISON, dont on trouve la Généalogie, que nous allons donner, dans l'Histoire héroïque de la Noblesse de Provence, Tome II, pag. 185 & suiv. remonte à

HUGUES d'ORAISON, Seigneur dudit lieu, & de Clumans, qui suivit le parti de *Raimond Béranger*, contre la Princesse des *Baux* & ses enfans, dans cette fameuse guerre de l'an 1145, terminée en 1150. Il fut marié avec *Laidete de la Tour*, fille de *Guillaume*, Seigneur de Sigoyer, laquelle fit son testament l'an 1185, en faveur de GUILLAUME, son fils, qui suit.

GUILLAUME, Seigneur d'ORAISON, eut de sa femme, dont le nom est ignoré :

IMBERT d'ORAISON, Seigneur d'Oraison & Clumans, Viguier, ou Lieutenant du Comte de Forcalquier en 1257, qui se maria avec *Garcende de Castellane*, dont : — RAIMOND, qui suit ; — & une fille, mariée à *Fouquet de Pontis*, Seigneur de Pontis & du Caire.

RAYMOND, Seigneur d'ORAISON & de Clumans, épousa *Béatrix de Saint-Mesme*, fille d'*Elzéar*, Seigneur d'Uzer, dont : — JEAN, qui suit ; — & SIBILLE, mariée à *Elzéar de Saint-Severin*, Seigneur de Salernes, à Naples.

JEAN, Seigneur d'ORAISON & de Clumans, eut de son épouse, *Blacassone d'Agout* : — 1. ELZÉAR, qui suit ; — 2. MARGUERITE, femme de *Pierre de Mevouillon* ; — 3. & CLAIRE, mariée à *Bertrand d'Esparron*, Seigneur de Bellegarde.

ELZÉAR, Seigneur d'ORAISON & de Clumans, épousa 1°. *Béatrix de Castellane-Allemagne* ; 2°. *Agnès de Sabran* ; & 3°. *Catherine Eyguesier*, fille d'*Isnard*, Chevalier, de la Ville de Marseille. Il eut du second lit : — BURGUE d'ORAISON, épouse d'*Emeric de Trian*, Seigneur de Bargème ; & du troisieme lit : — 1. BAUDET, qui suit ; — 2. CATHERINE, mariée à *Raimond de Pontevès*, Seigneur de Bargème ; — 4. FRANÇOISE, mariée 1°. à *Gaspard Rivari*, Seigneur de Fuveau ; & 2°. à *Bertrand de Caradet*, Seigneur de Cadenet, Lauris & Algüeres ; — 5. & ALIX, mariée avec *Honoré de Foyas*, Seigneur de Châteauneuf-les-Martigues.

BAUDET d'ORAISON, Chevalier, Seigneur d'Oraison & de Clumans, épousa le 16 Novembre 1390, *Bellette de Venterol*, fille unique de *Pierre de Venterol*, des Vicomtes de Marseille, Seigneur de Venterol, Nibles, la Tour, Bevons, Barles, &c. Les enfans issus de ce mariage, furent : — 1. ELZÉAR, qui suit ; — 2. BERTRAND, tige des Seigneurs de Clumans, rapportés ci-après ; — 3. & MARGUERITE, femme de *Pierre de Glandevès*, Seigneur du Cailliet.

ELZÉAR D'ORAISON, II du nom, Seigneur de Cadenet, Piévert, Oraïson & Venterol, épousa, le 29 Juin 1414, *Sibille de Castellane*, des Seigneurs de Salernes, dont : — 1. HONORÉ, qui suit, — 2. Pierre, rapporté après son frère aîné; — 3. MARGUERITE, mariée, 1^o. en 1449, à *Guillaume d'Agout*, Seigneur de Cabriès; & 2^o. à *Guillaume de Mevouillon*, Seigneur de Ribiers; — 4. & une autre fille, mariée à *Jacques d'Aube*, Seigneur de Roquemartine & de Vidauban.

HONORÉ D'ORAISON épousa 1^o. *Jeanne de Grolée-Montrevel*; & 2^o. *Alix de Pontevès Châteaurenard*, desquelles il n'eut point d'enfants.

PIERRE D'ORAISON, frère puîné d'HONORÉ, surnommé de *Venterol*, épousa, le 12 Mai 1461, *Briande de Glandevès*, dont pour fille unique :

LOUISE D'ORAISON, Dame dudit lieu, de Venterol, de Bevons, de la Tour; de Saint-Symphorien, Barles, la Roquette, Varages, Nibles, Saint-Dizier, Cadenet, &c. un des plus riches partis de la Province, qui épousa, le 31 Mars 1478, dans le Palais Royal à Aix, *Philibert de Aqua* ou de *l'Aigle*, Conseiller & Chambellan du Roi René, originaire de la ville de Bourges en Berri, fils de Jean, Seigneur de Chaudaire, & de *Marguerite de Laigue*. Il fut envoyé en Ambassade vers le Pape PAUL II, & établi Sénéchal du Duché de Bar, par *Yolande d'Anjou*, Duchesse de Lorraine & de Bar, l'an 1480. Il laissa de son mariage : — ANTOINE-HONORÉ, qui suit; — & JEAN-BATISTE, Evêque de Senez, depuis 1515 jusqu'en 1545.

ANTOINE-HONORÉ DE AQUA prit le nom d'ORAISON, qu'il transmit à ses descendants, & épousa, en 1512, *Catherine de Clermont-Lodeve*, sœur du Cardinal François de Clermont, Légat du Saint-Siège, à Avignon, dont : — 1. ANTOINE, qui suit; — 2. CLAUDE, Evêque de Caïres; — 3. MARGUERITE, alliée, en 1543, à *Joseph de Villeneuve*, Marquis de Trans; — 4. JEANNE, épouse du Seigneur de Rieux en Languedoc; — 5. ANTOINETTE, mariée au Baron de Bressieux en Dauphiné; — 6. & FRANÇOISE D'ORAISON, Abbesse de Sainte-Claire d'Avignon.

ANTOINE D'ORAISON Vicomte de Cadenet, Chevalier de l'Ordre du Roi, Capitaine de 50 hommes d'armes, un des plus grands Seigneurs de la Province, devint Chef des Religioneux du Pays, & épousa, le 29 Décembre 1542, *Marthe de Foix*, veuve du Comte du Bar-de-Grasse, fille de Jean, Vicomte de Meilhes, & d'*Anne de Villeneuve-Trans*, dont : — 1. FRANÇOIS, qui suit; — 2. ANDRÉ, tige des Comtes de Boulbon & de Livarrot, rapportés ci-après; — 3. autre FRANÇOIS, Seigneur de Venterol; — 4. MARGUERITE, mariée à *Gaspard de Glandevès*, Baron de Faucon; — 5. & CATHERINE, épouse de *Gaucher de Quiqueran*, Baron de Beaujeu.

FRANÇOIS D'ORAISON, Vicomte de Cadenet, Marquis d'Oraïson en 1588, épousa 1^o. *Melchione de la Croix*, fille & héritière de Jean de la Croix, Seigneur de Corbieres & de Grambois, & de *Françoise de Glandevès-Faucon*; & 2^o. *Madelene de la Couée*. Du premier lit vinrent : — 1. ANDRÉ D'ORAISON, Vicomte de Cadenet, Marquis d'Oraïson, marié, en 1695, à *Loïse de Castellane-Laval*, dont il n'eut point d'enfants; — 2. MARGUERITE, alliée à *Vincent-Anne de Ferbin*, Baron d'Oppede, premier Président au Parlement d'Aix; & du second lit : — 3. MARTHE, femme d'*Alexandre du Mas*, Baron d'Allemagne.

Comtes de BOULBON & de LIVARROT.

ANDRÉ D'ORAISON, Seigneur de Boulbon & de Soleillas, fils puîné d'Antoine, & de *Marthe de Foix-Meilhes*, Chevalier de l'Ordre du Roi, Maître-de-Camp des Vicilles-Bandes Françoises, épousa, le 10 Juin 1583, *Jeanne d'Arcy*, fille & héritière de Jean, Seigneur de la Bâtie, & de Livarrot en Normandie, dont — un fils, qui suit; — & deux filles, mariées dans les Maisons de *Branças-Cereste*, & de *Pontevès-Castellar*.

N... D'ORAISON, Comte de Boulbon, Seigneur de Soleillas, épousa *Gabrielle de Foresta*, fille de François, Seigneur de Rougiers, Conseiller au Parlement, &

& de *Marguerite d'Adhemar-Castellane-Grignan*, dont : — *André*, qui suit ; — deux garçons, Chevaliers de Malte ; — & trois filles, mariées dans les Maisons d'*Agout Scillons*, *Forbin-la-Roque*, & de *Coriolis-Espinoufe*.

André d'Oraison, II. du nom, Vicomte de Cadenet, Marquis d'Oraison, Baron d'Allemagne, Seigneur de Castellet, Entrevennes, Saint-Martin, &c. Grand-Sénéchal de Provence, épousa *Gabrielle de Gany-la-Rochette*, de la ville d'Avignon, dont trois filles ; — l'aînée, Comtesse de Cadenet, & Marquise d'Oraison, épousa, en 1699, *Jacques-Louis d'Anceune-Cadart*, Chevalier, Duc de Caderousse ; — la seconde eut pour mari le Marquis d'Adhemar, frere puîné du Comte de Grignan, Chevalier des Ordres du Roi, & son Lieutenant-Général en Provence ; — & la troisième, N... d'Oraison, mariée au Marquis de *Valbelle-Meirargues*, étoit veuve en 1727, & est morte le 14 Décembre 1752, sans postérité. Voyez *VALBELLE*.

Anciens Seigneurs de CLUMANS, branche cadette de la Maison d'Oraison.

De *Bertrand d'Oraison*, Seigneur de Clumans, fils puîné de *Baudet*, Seigneur d'Oraison, & de *Bellette de Venterol*, son épouse, descend, par divers degrés :

Antoine d'Oraison, Ecuyer, du lieu de Bras, d'Asse, qui testa le 7 Décembre 1554, devant *Poncey*, Notaire. Il eut de sa femme, dont le nom est ignoré : — 1. *Jean*, qui suit ; — 2. *Elzéar*, — 3. & *André*.

Jean d'Oraison, Seigneur en partie de *Thorame-la-Basse*, par acquisition de 1568, Avocat du Roi au Siège de Digne dès l'an 1552, épousa, le 17 Février 1559, *Honorade de Galice*, & mourut le 6 Octobre 1589, laissant : — *Elzéar*, qui suit ; — & *Antoine*.

Elzéar d'Oraison, Seigneur de Thorame, Avocat du Roi audit Siège de Digne, épousa, le 26 Décembre 1597, *Anne de Gaudin*, & acquit la Terre d'Entragues en 1608. Sa Majesté lui fit don de retention de quelques maisons, comptant une île sur le Port de Marseille. Il testa, étant pour lors Conseiller au Siège de Marseille le 25 Septembre 1631, en faveur de son fils *Jean d'Oraison*, Conseiller d'Etat ordinaire du Roi, lequel eut de sa femme, qu'on ne connoît point :

Pierre d'Oraison, Seigneur de Beaulieu, qui, de *Demoiselle N... de Lafcour*, a laissé trois fils & deux filles ; — l'aîné des garçons étoit, en 1759, ancien Capitaine de Galère, pensionné du Roi, & Chevalier de Saint-Louis, vivant sans alliance ; — le second, Capitaine d'infanterie & Chevalier de Saint-Louis, marié, sans postérité ; — le troisième, Ecclésiastique. — La première fille fut femme de *N... de Marquessy* ; — & la seconde fut mariée, par contrat du 20 Avril 1703, passé devant *Soffin*, Notaire à Marseille, à *Louis-Henri de Gantès*, Chevalier, Seigneur de Valbonette, fils de *Jean-François*, ancien Procureur-Général au Parlement d'Aix, & de *Dame Gabrielle de Clapiers-Vauvenargues*.

Les armes de la Maison d'Oraison sont : de gueules, à trois fasces ondées d'or, que l'héritière, mere du Duc d'Anceune, écarteloit de gueules, à la fasce d'or.

* *ORANGE* : Ville ancienne & célèbre, Capitale de la Principauté de son nom, unie à la Province du Dauphiné.

Vers l'an 700, la Ville d'Orange avoit un Comte de la qualité de ceux de ce tems-là ; il se nommoit *Theophud*. Son fils porta le même nom. Il fut tué par les Sarrasins en 730, dans les guerres que firent les François pour chasser les Sarrasins. *Guillaume*, surnommé *au Court-nez* ou *au Cornet*, fut assez heureux que de reprendre la ville d'Orange, sur un de leurs chefs. En 793, *Charlemagne* confia le Gouvernement d'Orange à ce même *Guillaume au Cornet*. On trouve que celui-ci se qualifioit encore *Comte d'Orange* en 806, *Herembrye* ou *Helemburge*, sa fille, lui succéda au Comté d'Orange, & épousa

un Seigneur de Provence, dont on ignore le nom. *Hugues & Rogon*, leurs fils &c leurs successeurs, regnerent environ 40 ans, en partage. *Alatays*, fille de l'un des deux, &c dont le nom du mari est inconnu, ayant eu quelques démêlés avec son fils *Rambaud*, I. du nom, fit des donations à l'Eglise de Saint-Florent, où elle fut inhumée en 900. Son fils *Rambaud*, I. du nom, ne regna que 4 ans. Il eut pour successeur *Bozon*, dont l'origine &c la succession sont inconnues. *Geraud-Adhemar* lui succéda &c regna 20 ans. Il fut le septième Comte d'*Orange*, &c mourut vers l'an 1086. L'origine de *Rambaud* II, qui succéda à *Geraud-Adhemar*, n'est pas bien connue : on sçait qu'il eut un fils nommé — *Bertrand*, qui mourut sans postérité, &c ne succéda point à son pere. *Thiburge*, qui fut Princesse d'*Orange*, au commencement du XII^e siècle, succéda à *Rambaud* II, &c épousa *Guillaume*, qui avoit part à la même Principauté, &c qui, suivant quelques *Mémoires manuscrits*, étoit issu d'*Hugon* ou *Hugues*, frere de *Rogon*. — *Guillaume* III, fils de *Guillaume* II, &c de *Thiburge*, succéda dans la moitié de la Principauté d'*Orange*, qu'il posséda par moitié avec son frere *Rambaud* III : celui-ci mourut sans enfans, &c fit héritière sa sœur *Thiburge*, II. du nom, mariée à *Bertrand des Baux*, dont sont issus les Princes d'*Orange* de la seconde race, appelés *des Baux*, qui succéda à la première, après celle d'*Orange*. Cette seconde a possédé cette Principauté pendant 220 ans.

La troisième race, qui est celle de *Chalon*, commença en 1390, &c finit en 1530. *Philibert de Chalon*, Prince d'*Orange* &c de *Melphi*, succéda à son pere *Guillaume* VII ou VIII, en 1502 ; s'attacha à *CHARLES-QUINT*, &c servit contre la France. *FRANÇOIS I* confisqua la Principauté en 1520 ; cinq ans après il fut arrêté prisonnier, en passant par la France ; il ne fut délivré que par le traité de Madrid en 1526 : on lui rendit alors sa Principauté. Il fut tué au siège de Florence en 1530. Sa mort ouvrit les substitutions apposées au testament de *Jean de Chalon* &c de *Marie des Baux*, qui avoient substitué toutes leurs Terres aux enfans mâles de leurs enfans mâles, &c au défaut des mâles aux enfans d'*Alix de Chalon*, leur fille aînée, de laquelle étoient issus les Princes d'*Orléans-Longueville*, dont le dernier *Jean-Louis-Charles d'Orléans*, Duc de Longueville, qui étoit Ecclésiastique, fit le Prince de *Conty*, son légataire universel, &c lui transféra tous les droits de ses substitutions.

René de Nassau, fils de *Henri*, Comte de *Nassau*, &c de *Claude de Chalon*, est auteur de la 4^e race des Princes d'*Orange*, qui a fini à *Guillaume-Henri de Nassau*, Prince d'*Orange*, Stathouder des Provinces-Unies, proclamé Roi d'Angleterre en 1689 ; il mourut en 1702, sans postérité. *Louis XIV* se saisit alors de la Principauté d'*Orange*, &c la réunit à la Couronne, comme mouvante en Fief, hommage-lige du Comté de Provence, déjà réuni. Cependant *Guillaume-Henri*, avoit institué pour héritier de la Principauté d'*Orange*, *Jean-Guillaume-Frison*, Prince de *Nassau-Dietz*, qui prit le titre de Prince d'*Orange*, aussi bien que *FRÉDÉRIC I*, Roi de Prusse, qui étoit le plus proche héritier, du chef de sa mere, &c qui, à ce titre, céda au Roi, par le dixième article du traité d'Utrecht, ses prétentions sur la Principauté d'*Orange*, s'en réservant le titre, &c se chargeant de donner un dédommagement au Prince de *Nassau-Dietz*.

Par Lettres-Patentes du mois de Décembre 1714, le Roi donna la Principauté d'*Orange* à *LOUIS-ARMAND DE BOURBON*, Prince de *Conty*, pour la posséder, ainsi que *GUILLAUME DE NASSAU*, Roi d'Angleterre, en jouissoit, sous la réserve de la souveraineté de l'hommage &c du ressort. Ce Prince en jouit jusqu'à sa mort arrivée en 1727. Quatre ans après, en conséquence d'un traité signé, le 23 Avril 1731, par les Commissaires du Roi d'une part, &c de l'autre par la Princesse de *Conty* Douairière, &c par le Tuteur honoraire du Prince actuel de *Conty*, alors mineur, l'Intendant de Dauphiné eut ordre d'aller à *Orange*, où il arriva le 27 Septembre de cette même année 1731, pour y prendre possession, au nom de S. M. de la Ville &c de la Principauté, qui fut alors réunie à la Province de Dauphiné, &c qui depuis a cessé d'être un Etat particulier.

La première branche des Possesseurs propriétaires de cet Etat, appelée pro-

prement d'Orange, portoit pour armes : d'or, au cor-de-chasse de sable; ou, comme quelques-uns prétendent, d'or, au cornet d'azur, enguiché de gueules.

La seconde race, celle des Baux, portoit pour armes : une comette ou étoile de seize raies d'argent, sur un champ de gueules.

La troisième race, celle de Chalon, avoit pour armes : de gueules, à une bande d'or.

La quatrième race, celle de Nassau, porte pour armes : d'azur, à un lion billeté, ou semé de billettes d'or.

ORANGE-DE-CANVERS (D') : Famille noble, originaire de Normandie, dont il est parlé dans l'Histoire de la Maison d'Harcourt, p. 1523.

JEAN D'ORANGE, Ecuyer, & Jeanne de Chaffeguay, sa femme, plaidoient en l'Echiquier, en 1398, contre Guillaume de Pontbellerger, Ecuyer.

Les armes : de sable, au chevron d'or, accompagné de trois carreaux aussi d'or, 2 & 1.

* **ORBESSAN ou ORNESSAN :** Ce sont deux Terres dans le Comté d'Astarac, qui ont été possédées par les Seigneurs d'ORBESSAN, jusques vers le milieu du XVI^e siècle, que

JEANNE D'ORNESSAN, Dame dudit lieu & de Saint Blancard, les porta à Armand de Gontaut-de-Biron, son mari, Maréchal de France, & Chevalier des Ordres du Roi, qui les vendit, en 1615, à Bernard d'Agnan, Président à Mortier au Parlement de Toulouse. Elles sont possédées aujourd'hui par Anne-Marie d'Agnan, ou d'Aignan - d'Orbessan, Président à Mortier au Parlement de Toulouse, Membre des trois Académies de cette Ville, de celle de Pau, & de Cortone, connu dans la République des Lettres par plusieurs excellents ouvrages, estimés des Sçavans. Il a droit de Patronage de la Cure, (prérogative unique dans ce Pays) : ce droit, acquis de tems immémorial, a été reconnu & confirmé en 1535, par une Bulle du Pape PAUL III, en faveur de BERNARD D'ORBESSAN.

Les Seigneurs de Saint-Blancard quitterent le nom d'Orbessan, vers l'an 1390, pour prendre celui d'Ornessan. Cette ancienne maison, dont il y avoit des Seigneurs d'Orbessan & de Saint-Blancard dès le milieu du XIII^e siècle, a donné un Général des Galeres, dans BERTRAND D'ORNESSAN, Chevalier, Seigneur d'Astarac, qui servit la France en plusieurs occasions en qualité de Commandant de quelques Galeres, & ensuite de Vice-Amiral des mers de Provence. Il fut après pourvu de la charge de Général des Galeres en 1521, fut envoyé au secours de l'Isle de Rhodes; à son retour défit, devant Toulon, l'Armée Navale de l'Empereur CHARLES-QUINT en 1523. Il vivoit encore en 1538. C'est sa petite-fille, JEANNE D'ORNESSAN, qui a porté les Terres de ce nom dans la maison de Biron.

ARMAND - GUILLIN D'ORNESSAN, second fils de BERNARD D'ORNESSAN, Baron de Saint-Blancard, & de Cébelle de Cedos, a fait la branche des Barons d'Auradé. Il épousa, le 14 Février 1440, Marguerite de Barthes, Dame d'Auradé, de laquelle il eut, entr'autres enfans : — JEAN D'ORNESSAN, que sa mere chargea de porter son nom & ses armes; ce qu'ont continué ses descendans. Le dernier mâle de cette branche fut — PIERRE-ANTOINE D'ORNESSAN, Baron d'Auradé, né le 25 Juin 1569, & mort au mois de Février 1573.

Les armes : d'azur, au lion d'or.

ORCEAU-DE-FONTETTE : Famille de Paris.

FRANÇOIS-JEAN ORCEAU DE FONTETTE, fils de FRANÇOIS ORCEAU, Seigneur d'Arennes, Trésorier-Général des Galeres, intéressé dans la Ferme des Postes, & de Françoise-Agnès Quentin, né le 14 Octobre 1718, a été nommé Conseiller au Parlement de Paris en 1738, Maître des Requêtes le 30 Avril 1745, Président au Grand-Conseil le 2 Janvier 1750, nommé Intendant de Caen en Août 1752, & nommé Chancelier de Monsieur, frere du Roi. Il est

M ij

marié à *N... de Liniere*, veuve de *N... de Saint-Sauveur*. Nous ignorons s'il a des enfans.

Les armes : *d'azur, à la licorne d'argent*.

ORCIN : Famille originaire de Brignoles, & établie à Aix depuis près d'un siècle & demi.

MELCHIOR D'ORCIN, qui en est la tige, fut reçu Conseiller du Roi, Greffier Criminel en chef en la Cour de Parlement le 10 Mai 1625. Il épousa *N... de Chazelles*, dont : — **JOSEPH**, qui suit ; — & deux filles : l'aînée, mariée dans la Maison de *Michaëlis* ; la seconde, nommée *Félicité*, mariée, par contrat passé le 2 Septembre 1652, devant *Beauzin*, Notaire, avec *Arnaud de Franc*, Médecin Ordinaire du Roi, Professeur en l'Université d'Aix, fils de *Grégoire*, & de *Catherine de Bonaut*.

JOSEPH D'ORCIN, Seigneur de Miraval, Conseiller au Parlement en 1668, épousa 1°. *N... d'Albert*, du lieu d'Aubagne, dont quelques filles, Religieuses ; & 2°. par contrat passé le 21 Janvier 1687, devant *Colla*, Notaire, *Gabrielle de Felix*, fille de *Michel*, Conseiller du Roi, Lieutenant-Général aux Soumissions en la Sénéchaussée d'Aix, & de *François de Gantès*, dont : — 1. **JEAN-JOSEPH**, qui suit ; — 2. **FÉLIX**, Capitaine au Régiment d'Enghien, Infanterie, Chevalier de Saint-Louis, mort, en 1744, aux lignes de Vüllembourg ; — 3. & **FRANÇOISE**, veuve de *Pierre-François de Rippert*, Baron de Montclar, Seigneur de Salonet, Procureur-Général au Parlement de Provence.

JEAN-JOSEPH D'ORCIN, Seigneur de Miraval, succéda à l'Office de son pere le 2 Mai 1713, & s'allia, par contrat passé en 1730, devant *Garcin*, Notaire, à *Françoise de Franc*, fille unique de *François de Franc*, Conseiller au Parlement, & de *Claire de Clapiers*, de la ville de Marseille, dont, entr'autres enfans :

JEAN-JOSEPH D'ORCIN, II. du nom, Seigneur de Miraval, reçu Conseiller au Parlement le 26 Juin 1756. Il a quatre freres, l'un servant sur les Vaisseaux du Roi ; deux Capitaines au Régiment d'Enghien, & un quatrième, qui a été Jésuite.

Les armes : *de for, à fours en pied, de sable*. Histoire héroïque de la Noblesse de Provence, Tome II, page 190.

ORGE MONT : Famille originaire de Lagny-sur-Marne, qui remonte à

PIERRE D'ORGE MONT, qui eut pour fils :

PIERRE D'ORGE MONT, II. du nom, Seigneur de Méry-sur-Oise, & de Chantilly, Conseiller au Parlement de Paris & Maître des Requêtes, Chancelier de Dauphiné le 21 Février 1371, & l'année précédente, premier Président du Parlement de Paris, dont il ne fit pas long-tems les fonctions, ayant été élu Chancelier de France, par voie de scrutin, en présence du Roi *Charles V*, dit *le Sage*, tenant son Grand-Conseil au Louvre, entre les mains duquel il prêta serment le même jour. Il mourut le 3 Juin 1389, laissant, entr'autres enfans, de *Marguerite de Voisins*, son épouse : — **AMAURY**, qui suit ; — & **GUILLAUME**, dont il sera parlé ci-après.

AMAURY D'ORGE MONT, Seigneur de Chantilly & de Montjai, Maître des Requêtes de l'Hôtel du Roi, Chancelier du Duc d'Orléans, & aussi qualifié *Chancelier du Duc de Touraine*, fut choisi, avec l'Evêque de Noyon, le 23 Mars 1395, pour conduire en Angleterre *ISABELLE DE FRANCE*. Étant du Grand-Conseil du Roi, il fut fait premier Maître des Comptes le 17 Novembre 1359, & mourut le 15 Juillet 1400, laissant de *Marie de Paillart*, son épouse, Dame de Thorigny & de Lisi-sur-Ourg :

PIERRE D'ORGE MONT, III. du nom, Seigneur de Chantilly, Conseiller & Chambellan du Roi, Echançon du Duc de Bourgogne, Maître des Requêtes le 23 Octobre 1414, mort à la journée d'Azincourt le 24 Octobre 1415. Il avoit épousé *Jacqueline Paynel*, dont :

PIERRE D'ORGE MONT, IV. du nom, Seigneur de Chantilly, Chevalier,

Conseiller & Chambellan du Roi, qui mourut fort âgé, le 2 Mai 1492, sans enfans, de son mariage avec *Marie de Roye*, Dame de Guivéry, &c.

GUILLAUME D'ORGE MONT, second fils du Chancelier de France, & de *Marguerite de Voisins* ou *Voisins*, auteur de la branche des Seigneurs de Méry-sur Oise, fut Maître Enquêteur des Eaux & Forêts des Comtés de Blois & de Beaumont, pour le Duc d'ORLÉANS, Pannetier du Duc de Bourgogne en 1386, Trésorier des Guerres du Roi le 7 Septembre 1395, Général-Conseiller sur le fait des Aides de la Guerre, le 5 Août 1399, Conseiller de son Grand-Conseil en 1404, Capitaine & Garde du Château de Crevecoeur le 26 Juillet 1418, & mourut en 1421, laissant de sa femme *Marguerite de Sainte-Maure*,

PHILIPPE D'ORGE MONT, Seigneur de Méry, &c. Maître des Comptes & Trésorier de France, qui mourut le 9 Septembre 1511. Il fut pere de — PIERRE, qui suit; — & de GUILLAUME, Doyen d'Angers, qui laissa des enfans naturels de *Richarde Gentien*, dont la postérité subsiste.

PIERRE D'ORGE MONT, Seigneur de Cerbonne & de Champs-sur Marne, Trésorier de France, Conseiller-Chambellan du Roi CHARLES VIII, mourut le 8 Juin 1510, laissant de *Suzanne de Dampierre*, son épouse, — MÉRY D'ORGE MONT, Seigneur de Méry, &c. Chambellan & Echanlon du Roi, mort à la défaite de la ville de Boulogne, le 7 Janvier 1551, laissant de son épouse *Marie d'O*, CLAUDE D'ORGE MONT, Seigneur de Méry, &c. Chevalier de l'Ordre du Roi, & son Echanlon ordinaire, marié à *Madeline d'Avaujour*, dont il eut un fils & deux filles. — GUILLEMETTE, sa seconde fille, devenue héritière, mourut, sans enfans, en 1619, de son mariage avec *François Juvenel des-Urins*, Marquis de Faynel. Elle est la dernière de la Maison d'ORGE MONT. Voyez le Pere Anselme, Tome VI, p. 337. Les armes : d'azur, à trois épis d'orge d'or, mis en pal, 2 & 1.

Il y a eu un LANCELOT D'ORGE MONT, premier Président du Parlement en Languedoc, tenu l'an 1273, avant que le Parlement eut été rendu fédérative : il resta en 1285. Il étoit d'une autre Famille que celle du Chancelier d'ORGE MONT, dont nous venons de parler : c'est ce que dit *Moréri*.

* ORGERE : Terre & Châtellenie qui fut érigée en *Baronnie*, par Lettres du mois de Septembre 1644, enregistrées le 17 Juin 1645, en faveur de *N... de Duby*.

* ORGLANDES : La Maison d'ORGLANDES tire son nom de la Terre & Seigneurie d'Orglandes, située dans la Paroisse du même nom, Paroisse très-vaste, avec titre de *Doyenné*, à deux lieues de Valognes, dans le pays de Cotentin en Normandie.

La Maison & la Paroisse d'Orglandes portoient anciennement le nom d'ORGLANDES, suivant les titres du XII^e siècle ; on écrivit ensuite *Oglandles* : enfin on transporta la lettre *r* après la première de l'ancien nom de cette Maison.

Le nom *Oglandles* est composé de deux mots Saxons, sçavoir *Og*, nom propre assez commun chez les anciens Danois, & *Land*, qui signifie pays : ainsi *Oglandles* signifioit *Terre d'Og*, nom vraisemblablement de l'un des Capitaines qui suivait le Duc *Rollon*, & auquel ce Prince assigna, dans le partage qu'il fit des Terres de Neufrie aux guerriers qui l'accompagnoient, le canton connu aujourd'hui sous le nom de *Paroisse d'Orglandes*.

La Maison d'ORGLANDES porte pour armes : d'hermines, à six losanges de gueules, une tête de levrette en cimier ; & pour devise, ces deux mots latins : CANDORE ET ARDOR. On voit au Château de Pretot en Cotentin, deux anciens monumens où ces armes sont gravées : l'un, au portail du Château, est soutenu par deux griffons ; l'autre, sur un mausolée dans l'Eglise, est porté par des Anges. Ces derniers supports peuvent être fondés sur ce que l'anagramme de l'ancien nom d'Orglandes est l'*O* des *Anges*.

M. Cleros, Académicien de Rouen, & que la mort a empêché de faire im-

primer un Ouvrage qu'il intituloit : *Bibliothèque armoriale de la Province de Normandie*, Ouvrage aujourd'hui en manuscrit dans le Cabinet de M. de Pontcarre, ci-devant premier Président du Parlement de Normandie; M. Clerot, dis-je, a prétendu, après d'anciens Généalogistes de la Province, que la Maison d'ORGLANDES sortoit de celle de *Reviere*, alliée aux Ducs de Normandie, & que le Pere du *Monfieur*, dans son *Neufria Pia*, fait descendre de *Gerfaste*, frere de *Gonnor*, épouse de *Richard I*, Duc de Normandie. Elle étoit native du Bessin.

M. Clerot fondeoit son opinion sur quatre raisons.

La premiere, que la Terre & Seigneurie d'Orglandes relevoit de la Baronnie de Nehou, appartenante aux Seigneurs du nom de *Reviere*, & que tel étoit autrefois l'usage en Normandie, que les aînés démembroient des portions de leurs Fiefs pour les donner en partage à leurs cadets, à la charge de l'hommage.

La seconde, que les Barons de Nehou, du nom de *Reviere*, avoient démembré de cette Baronnie un Fief considérable en faveur d'un de leurs parens, qui imposa son nom à ce Fief, lequel devoit être un tiers de ladite Baronnie; car le dénombrement des Fiefs de Normandie fait en 1202, lors de la conquête de cette Province par PHILIPPE-AUGUSTE, porte que *Richard de Vernon* tenoit la Baronnie de Nehou par le service de cinq Chevaliers, & que *Guillaume de Reviere* en tenoit par le service de deux Chevaliers & demi: or les Seigneurs de ce Fief de *Reviere*, & dont leur Famille portoit le nom, avoient pour armes: *fix losanges en champ d'argent*, armes semblables à celles de la Maison d'ORGLANDES, à la distinction des *hermines* près, & l'on sçait que les *hermines* servoient autrefois de *brisures* aux cadets. M. Clerot concluoit de-là que les Seigneurs de *Reviere*, Barons de Nehou, ayant donné en fief une portion de leur Baronnie à une branche cadette de leur nom, un de cette même branche avoit créé le fief d'Orglandes en faveur d'un de ces cadets, qui avoit pris le nom de ce Fief, assis dans la Paroisse d'Orglandes, & avoit retenu les armes de *Reviere* en les brisant d'*hermines*. Ce fief d'Orglandes est différent d'une Baronnie qui porte aujourd'hui le nom de *Baronnie d'Orglandes*, & qui est un tiers de l'ancienne Baronnie de Nehou, divisée, en 1283, entre les trois filles de *Guillaume de Vernon*. La premiere portion conserva le nom de *Nehou*, & fut cédée en échange, en 1366, par *Guillaume de la Haye* au Roi JEAN. L'acte d'échange fait mention du Fief qui appartient à GUILLAUME D'ORGLANDES, & du Fief Saint-Michel d'Orglandes. La seconde portion prit le nom de *Baronnie d'Orglandes*, & a passé successivement dans les Maisons d'*Oucsey*, de *Rohan*, de *Longueville*, enfin dans celle de *Matignon*. Les Barons d'ORGLANDES avoient séance à l'Echiquier de Normandie. La troisieme portion fut appelée la *Baronnie de Langle-de-Nehou*, & a passé dans la Maison d'*Harcourt*.

La troisieme raison de M. Clerot se tiroit des Chartres de fondation de l'Abbaye de Montebourg, construite & dotée par les Comtes de *Devon*, Barons de Nehou; on voit par une Charte, qui précéda cet établissement, que ces Seigneurs avoient fondé une Collégiale à Nehou, & qu'ils avoient appelé à cette fondation deux Seigneurs du nom d'ORGLANDES; & c'étoit l'usage des anciens Fondateurs, d'appeller leurs parens aux Chartres de fondation.

La quatrieme enfin étoit appuyée sur ce que ceux du nom d'ORGLANDES avoient reçu des avantages considérables des Comtes de *Devon*, au tems du plus haut point de la splendeur de ces Seigneurs. On en voit la preuve dans trois Chartres, rapportées dans le *Monasticon Anglicanum*, Tome II, p. 178 & suiv.

HENRI, Roi d'Angleterre, créa *Richard de Reviere* Comte de *Devon*, & lui donna l'Isle de *Wight* & l'Eglise de *Christ*, bâtie dans cette Isle: aussitôt ce Seigneur la donna à PIERRE D'ORGLANDES, qui étoit Clerc, avec plusieurs autres Eglises, Prébendes, Terres & Chapelles; & par une autre Charte, il donna audit PIERRE D'ORGLANDES, l'Eglise de *Surinam*, & une autre Terre dans la même Isle. Ce *Richard de Reviere* étoit fils de *Baudouin*, Comte de *Brionne*, & d'*Albrede*, riche de *Guillaume-le-Conquérant*. Il étoit neveu & héritier de *Guillaume de Crespon*, Comte d'*Hereford*, cousin & Maréchal du Roi GUILLAUME, & l'un des héros de son siècle.

Que l'on adopte ou non les conjectures de M. Clerot, il est toujours constant que la Maison d'ORGLANDES justifie une noblesse aussi ancienne qu'il soit possible de prouver ; car on ne fait gueres de preuves que depuis le tems que les surnoms ont commencé d'être héréditaires dans les Familles, époque du tems de la première Croisade, commandée par *Robert, Duc de Normandie*, &c par *Godefroi de Bouillon*, auquel la Couronne de Jérusalem fut déferée, au refus du Duc. Or dès l'année 1125 il existoit deux branches de la Maison d'ORGLANDES, auxquelles ce surnom étoit héréditaire ; ce qui est prouvé, non par des titres & Mémoires particuliers, quelquefois suspects ; mais par monumens publics, conservés dans les Archives de l'Abbaye de Montebourg & de l'Evêché de Coutances.

PIERRE D'ORGLANDES, Abbé de Surinam, GEOFFROI D'ORGLANDES & JOURDAIN D'ORGLANDES, Seigneur d'Urville & de Saint-Remi de Denneville, étoient contemporains de *Richard de Reviers*, fondateur de Montebourg. Les deux premiers furent appelés, en 1125, à la Charte, par laquelle ce Comte de *Devon* fonda au Château de Nehou une Collégiale, composée de cinq Prébendes, qu'il transporta, en 1135, à l'Abbaye de Montebourg ; & dans cette même année il confirma le don que JOURDAIN D'ORGLANDES fit à cette Abbaye, des dixmes de Saint-Remi de Denneville, conformément aux intentions d'*Ajceline d'Urville*, sa tante, qui avoit embrassé la vie religieuse.

ETIENNE D'ORGLANDES, fils de JOURDAIN, ratifia cette même donation, & cette ratification fut confirmée, en 1157, par *HENRI d'Anjou*, Roi d'Angleterre & Duc de Normandie. ETIENNE appella, lors de sa ratification, ROGER D'ORGLANDES, qui étoit d'une autre branche, & par conséquent fils de GEOFFROI, contemporain de JOURDAIN, pere d'ETIENNE : c'est à ce GEOFFROI que commence la Généalogie suivie de la Maison d'ORGLANDES ; car la branche des Seigneurs d'ORGLANDES - D'URVILLE, s'est éteinte dans *RAOUL D'ORGLANDES*, Chevalier, Seigneur & Patron d'Urville, vivant en 1350, qui est le dernier de la branche d'Urville, dont on ait connoissance. On remarque dans cette branche deux *JEAN D'ORGLANDES*, tous deux Chevaliers & Seigneurs d'Urville ; l'un fut Chevalier dès 1251, & Président de la Noblesse aux Assises du Bailliage du Cotentin, tenues en 1271 ; & l'autre étoit vivant en 1291.

I. GEOFFROI D'ORGLANDES, Chevalier, est appelé, en 1125, au nombre des Barons convoqués par *Richard de Reviers*, pour souscrire la fondation de la Collégiale de Nehou.

II. ROGER D'ORGLANDES est appelé à la Charte par laquelle ETIENNE D'ORGLANDES confirma, en 1157, le don fait par JOURDAIN, son pere, à l'Abbaye de Montebourg.

III. GUILLAUME D'ORGLANDES est dit fils de ROGER, dans une donation qu'il fit à l'Abbaye de Montebourg, rapportée sans date dans les Cartulaires de cette Abbaye.

IV. GUILLAUME D'ORGLANDES, II. du nom, fit à la même Abbaye une donation sans date, rapportée à la suite de celle faite par GUILLAUME D'ORGLANDES, fils de ROGER, & par un *HERBERT D'ORGLANDES*, dont il est parlé dans les Lettres de *HENRI II*, Roi d'Angleterre, confirmatives des dons faits à cette Abbaye.

V. PIERRE D'ORGLANDES souscrivit, en 1222, à une donation faite par *Miles de Levis*, Connétable du Cotentin, à l'Abbaye de Saint-Sauveur-le-Vicomte.

VI. RICHARD D'ORGLANDES est mentionné dans le Livre noir de l'Evêché de Coutances, comme Patron & gros décimateur pour une moitié de l'Eglise d'ORGLANDES. Ce Livre porte qu'en 1251 le Curé d'ORGLANDES avoit les dixmes entières d'une moitié, & le tiers de l'autre moitié, dont étoit Patron RICHARD D'ORGLANDES, qui avoit les deux autres tiers.

VII. PIERRE D'ORGLANDES, II. du nom, est nommé avec GUILLAUME, son frere, comme fils de RICHARD, dans deux Chartes des années 1271 & 1274, conservées dans l'Abbaye de Saint-Sauveur-le-Vicomte.

VIII. RAOUL D'ORGLANDES, Chevalier, avec GUILLAUME, son cousin, fils de GUILLAUME, céda, en l'an 1328, au Chapitre de Coutances, une portion de

dixmes dans la Paroisse d'Orglandes. Ce GUILLAUME laissa deux filles, dont l'une fut mariée à *Raoul Pitard*; & l'autre à *Richard le Roux*, tous deux Ecuyers.

IX. HENRI D'ORGLANDES est dit fils de noble homme Messire *RAOUL D'ORGLANDES*, Chevalier, dans un acte de l'année 1336, par lequel il céda, conjointement avec Dom *JEAN D'ORGLANDES*, Prêtre, son frere, une portion de dixmes dans la Paroisse d'Orglandes, dans le canton de Rouville, au Chapître de Coutances. Il se trouva, en 1340, suivant l'Histoire de la Maison d'*Harcourt, T. IV, p. 252*, parmi les Chevaliers que *Robert-Bertrand*, Sire de *Fauquemont*, Maréchal de France, assembla pour repousser les Anglois qui menaçoient le Cotentin d'une invasion. Il épousa, suivant un Arrêt de l'Echiquier de Normandie de l'an 1347, l'une des filles héritières de Messire *Michel de Fontaines*, Chevalier, qui portoit pour armes : d'or, à la bande d'azur.

X. JEAN D'ORGLANDES étoit, en 1381, suivant l'Histoire d'*Harcourt, T. III, p. 33*, le premier d'une Compagnie de 100 lanciers, composée d'Ecuyers & de Chevaliers, commandée par *Jacques d'Harcourt*, Baron de Montgommery, Maréchal de France. Il épousa *Thomasse de la Mare*, fille de *Guillaume de la Mare*, Chevalier, Seigneur de la Mare, de Saint-Martin-le-Hébert, de Sainte-Mere-Eglise, de Malasio & du Hommet. Il partagea ces Terres en 1372, avec *Jeanne de la Mare*, sœur aînée de sa femme. Il eut en lot, entr'autres biens, la Terre & Seigneurie de Saint-Martin-le-Hébert, qui a demeuré long-tems à sa postérité.

XI. GUILLAUME D'ORGLANDES, III. du nom, Seigneur de Pretot-Orglandes & de Saint-Martin-le-Hébert, confirma, en 1412, le don fait à l'Abbaye de Blanchelande par la Dame de *Castel*. Il se trouva aux montres de 1416, & épousa *Jeanne Yon*, laquelle étoit veuve de lui en 1424.

XII. GUILLAUME D'ORGLANDES, IV. du nom, Seigneur de Pretot Orglandes & de Saint-Martin-le-Hébert, rendit aveu, le 6 Mai 1429, au Comte de *Suffolk*, Baron de Briquebec, de la Terre de Saint-Martin-le-Hébert, qu'il tenoit en partage des héritiers de *Jeanne de la Mare*. Il rendit aussi aveu au Roi, en 1433, du Fief de Pretot, plein-fief de *Hautbert* en Cotentin, à raison duquel il devoit au Roi le service d'un Chevalier pendant quarante jours. Il avoit pour sœurs *PERRETTE* & *NICOLE D'ORGLANDES*; la première, mariée à *Robert de Hennot*, Ecuyer; & la seconde, épouse de *Jean Bordet*, Ecuyer, Seigneur de Croville. Il épousa *N...* de *Thieuville*, fille de *Henri de Thieuville*, Chevalier, & sœur de *Jean de Thieuville-de-Guihebert*, Chevalier, Seigneur de Claic, lequel, suivant un Arrêt de l'Echiquier de l'an 1448, étoit tuteur des enfans dudit GUILLAUME D'ORGLANDES, qui en laissa trois : — 1. JEAN, qui suit; — 2. MARINETTE, qui épousa, en 1468, *Guillaume le Forêtier*, Seigneur d'Ozeville, Capitaine de Cherbourg; — 3. & *TASSINE*, épouse de *Guillaume Piquod*, Seigneur de Ruffly & de Gouberville.

XIII. JEAN D'ORGLANDES, II. du nom, Seigneur de Pretot-Orglandes & Saint-Martin-le-Hébert, nommé fils de GUILLAUME, dans un Arrêt de l'Echiquier de l'an 1453, fit preuve d'ancienne noblesse, en 1463, devant *Raimond Montsaucq*, Commissaire du Roi pour la recherche de la Noblesse de Normandie. Il se trouva aux montres de 1452 & 1463; rendit aveu au Baron de Briquebec, du Fief de Saint-Martin, tenu en partage des descendants de *Jeanne de la Mare*; & épousa *Jeanne de Carbonnel*, Dame de Pleinmarais, fille de *Guillaume de Carbonnel*, Seigneur de Brevant, & de *Jeanne d'Ouessey*. Il eut de ce mariage : — JEAN & JACQUES D'ORGLANDES, qui suivent; — LUC & JACQUELINE D'ORGLANDES; la première, épouse de *Raoul de Tilly*, Seigneur de Saint-Germain-le-Vicomte; & la seconde, de *Jean le Marchand*, Ecuyer, Seigneur de Raffoville.

XIV. JEAN D'ORGLANDES, III. du nom, Seigneur de Pretot, Auvers, Castel, Pleinmarais, Freville, Gaillarbois, de Noyan-sur-Andille, Baron de Quevilly, Chambellan du Duc de LORRAINE, Roi de Sicile, & Gouverneur pour ce Prince, des Villes & Châteaux d'Aumale, Lillebonne, Brionne, Harcourt & Elbeuf, reçut en don du même Prince, par Lettres Patentes de l'an 1494, la Terre & Seigneurie d'Auvers, l'une des plus belles du Cotentin. Il y a des actes où il est qualifié de *Grand-Maitre des Eaux & Forêts de Normandie & de Picardie*.

Picardie. Il épousa *Guillemette le Secq*, fille de *Robert le Secq*, &c de *Marie d'Orbec*. Elle étoit veuve, en premières noccs, de *Jean de Cassenove*, Vice-Amiral de France. Il mourut sans laisser d'enfans. On voit sa statue sur son mausolée dans l'Eglise de Prétot. Il y est représenté ayant au col un Collier de Chevalerie. L'écu de ses armes est porté par deux Anges, avec cette inscription : *Cy git noble & puissant Seigneur JEAN D'ORGLANDES, Seigneur de Prétot & d'Auvers, qui trépassa le 8 Février 1515.*

JACQUES D'ORGLANDES, Seigneur d'Orglandes &c de Saint-Martin-le-Hebert, devenu ensuite, après la mort de son frère, Seigneur de Prétot, Auvers, Freville, Castel &c Pleinmarais, Baron de Quevilly, se trouva aux montres de 1512. Il rendit aveu au Baron de Briquebec, le 25 Septembre 1499, du Fief de Saint-Martin-le-Hebert, tenu par parage, comme il est dit ci-dessus. Il épousa, par contrat du 3 Janvier 1498, *Jacqueline Aux-Epaules*, fille de *Georges Aux-Epaules*, Chevalier, Seigneur de Sainte-Marie-du-Mont, &c de *Madelene de Dreux*, fille de *Robert de Dreux*, Vidame d'Esneval, issue de *Robert*, Comte de Dreux, quatrième fils du Roi Louis-le-Gros.

JACQUES D'ORGLANDES mourut le 7 Octobre 1519, laissant deux fils &c cinq filles, sçavoir : — 1. *FRANÇOIS*, qui suit ; — 2. *NICOLAS*, Seigneur d'Orglandes, de Freville, de Pleinmarais &c de Saint-Martin-le-Hebert, mort sans postérité, &c qui aliéna vraisemblablement la Terre d'Orglandes ; car on ne la voit point depuis dans les partages de cette Maison ; — 3. *MARGUERITE*, épouse, en premières noccs, de *Jean de Saint-Gilles*, Seigneur des Marais ; &c en secondes, de *Jean de Pierrepont*, Seigneur d'Estienville, Urville &c Flottenmanville ; — 4. *ANNE*, épouse de *Christophe des Montiers* ; — 5. *ISABELLE*, épouse de *Jacques d'Argouges*, Seigneur d'Argouges &c de Rouffigny, qui découvrit, au Roi *FRANÇOIS I*, la conspiration du Connétable de Bourbon, &c en reçut, pour récompense, la Châtellenie de Gavré ; — 6. *FLORISSE*, épouse de *N... de Clamorgan* ; — 7. &c *LAURENCE*, épouse de *Robert*, Seigneur de Franquetot &c de Saint-Jores, Vicomte de Carentan.

XV. FRANÇOIS D'ORGLANDES, Chevalier de l'Ordre du Roi, Gentilhomme ordinaire de la Chambre, Capitaine des Vicomtes &c Châtellenies de Carentan &c de Saint-Sauveur-Lendelin, Seigneur de Prétot, Auvers, Freville, Castel, Pleinmarais, Saint-Martin-le-Hebert &c de la Sergenterie de Saint-Cry, épousa, en 1548, *Catherine du Pontbellanger*, fille aînée d'*André du Pontbellanger*, Baron de Saint-Jean-sur-Coefnon, Seigneur de la Chaize, Bellefontaine, Roisé &c de Montboucher, &c de *Françoise de Harcourt*, fille de *Jean*, Baron de Briouze, Châtelain de Moulineaux, Seigneur de Fontaines-le-Henri, de Breuille, Beny, la Rivière, Séqueville, Couvains, Plainefeve, Auvrecy, Montreuil, Faverolles &c Putot, &c de *Guillemette de Saint-Germain*, Baronne de Ranes, Dame de Potigny.

FRANÇOIS D'ORGLANDES rendit aveu au Roi, le 10 Mars 1540, des Fiefs de Prétot &c d'Auvers, du dernier desquels relevoient dix Terres nobles. Il partagea, le 28 Décembre 1572, avec *Jacques d'Argouges*, Seigneur de Grator, mari de *Rénée du Pontbellanger*, sœur de *Catherine*, les Baronnies de Briouze, Ranes, Asnebec, Saint-Jean-sur-Coefnon, &c les autres Terres, des successions d'*André du Pontbellanger*, &c de *Françoise d'Harcourt*. Il mourut en Novembre 1574, laissant cinq fils &c cinq filles, sçavoir : — 1. *CHARLES*, Seigneur d'Auvers &c de Freville, Baron de Saint-Jean-sur-Coefnon, mort sans enfans, de son mariage avec *Anne d'Auberville*, son épouse, fille de *Charles d'Auberville*, Seigneur de Cattelou, du Memil-Oger, de Saint-Pierre, du Jonquet, Baron de Vertbois, Bailli de Caen, &c de *Guillemette d'Harcourt* ; — 2. *PIERRE*, qui suit ; — 3. *FRANÇOIS*, Seigneur de Pleinmarais, de la Chaize, Bellefontaine, Putot, &c de l'Honneur d'Ecageul, qui épousa *Jeanne de Foligny*, fille de *Jean de Foligny*, Seigneur de Moul, &c de *Marie Paisnel*, mort sans postérité ; — 4. *FRANÇOIS*, Seigneur de Potigny, Diacre ; — 5. *ANTOINE*, auteur de la branche des Seigneurs Comtes de Briouze, rapportée ci-après ; — 6. *FRANÇOISE*, mariée 1^o. à *René du Saucy*, Seigneur de Servigny ; &c 2^o. à *Jean d'Anneville*, Seigneur

de Sainte-Marie-Lofmont; — 7. HORTENSE, épouse de Jean du Saucy, Seigneur de Mont-sur-Vent; — 8. JACQUELINE, femme 1^o. de Nicolas Osber, Seigneur de Douville & de Couppeville; & 2^o. de Jean Hervieu, Seigneur de Saufenmil; — 9. ANTOINETTE, épouse de Pierre du Prail, Baron de la Hogue; — 10. & RENÉE, mariée à Gilles de Gourmont, Seigneur de Courcy, & mère de — Pierre de Gourmont, reçu Chevalier de Malte en 1623.

XVI. PIERRE D'ORGLANDES, III. du nom, Seigneur de Prétot, Auvers & Castell, Baron de Saint-Jean-sur-Coënon, Capitaine des Châtellenies de Carentan & de Saint-Sauveur-Lendelin, épousa, par contrat du 23 Octobre 1578, *Françoise de Franquetot*, fille de Thomas de Franquetot Seigneur de Coigny, & de *Françoise de Luthumière*. Il eut de ce mariage : — Jacques, qui suit; — & deux filles, nommées FRANÇOISE; l'une, mariée à Pierre de Saint-Marie, Seigneur d'Esquilly, & Baron d'Alpres; & l'autre à César de Romilly, Marquis de la Chenelaye. — Jacques de Sainte-Marie, sorti de la première, fut Chevalier de Malte, & tué au combat de Negrepelice. — Jean-Baptiste de Romilly, l'un des fils de la seconde femme, fut aussi Chevalier de Malte.

XVII. JACQUES D'ORGLANDES, II. du nom, Seigneur de Prétot, Auvers, Castell & Pleinmarais, Baron de Saint-Jean-sur-Coënon, Lieutenant - Général d'Artillerie, épousa, par contrat du 19 Janvier 1602, *Marie de la Porte*, fille de Georges de la Porte, Président à Mortier au Parlement de Rouen. Il eut de ce mariage : — Jacques, qui suit; — & FRANÇOIS, nés les 29 Septembre 1611, & 20 Mai 1617; — & cinq filles, toutes Religieuses. Leur père mourut en 1621.

XVIII. JACQUES D'ORGLANDES, III. du nom, Baron de Prétot, Seigneur d'Auvers, la Chaize, Castell & Pleinmarais, rendit aveu au Roi le 28 Juin 1638, des Terres de Prétot & d'Auvers. Il épousa, par contrat du 26 Novembre 1640, *Marie Morin*, fille de Jacques Morin, Seigneur de Villars, Premier Président de la Cour des Aides de Normandie, & de *Gabrielle de Briquerville*. Il mourut à Paris, en 1649, sans enfans. FRANÇOIS, son frere, l'avoit précédé au tombeau, sans laisser de postérité de *Marie de la Marquise*, son épouse. Leur succession retourna aux Dames d'Esquilly & de la Chenelaye, leurs tantes, dont les descendans possèdent aujourd'hui les Terres d'Auvers, de Prétot & de la Chaize.

Branche D'ORGLANDES, Barons & Comtes de Briouze, Seigneurs de Saint-Martin-le-Hebert & autres lieux.

XVI. ANTOINE D'ORGLANDES, Baron de Briouze, Seigneur de Saint-Martin-le-Hebert, de Bellon, de Beziels & de Lessart, cinquième fils de FRANÇOIS D'ORGLANDES, & de Catherine du Pontbellanger, né en 1573, fut élevé Page à la Cour de HENRI III, ensuite dans une Ecole Militaire établie à Metz, pour la jeune Noblesse. Il fut entraîné dans le parti de la Ligue, & s'enferma, avec les Seigneurs d'Auvers & de Pleinmarais, ses freres, dans la ville d'Ayranches, qui soutint, en 1590, un long siège, contre l'Armée Royale, commandée par le Duc de Montpensier. Après la capitulation de cette Ville il servit sous le Duc de Mercœur en Bretagne. Il épousa, par contrat du 9 Mars 1593, *Marthe du Saucy*, fille de Lubin du Saucy, Seigneur de Barneville, Portbail & de Saint-Jean-des-Rivieres, Capitaine & Bailli de Saint-Sauveur-le Vicomte, & de *Guillemette de Sens-de-Riviers*. Il mourut le 19 Juin 1619, laissant pour enfans : — 1. JACQUES, qui suit; — 2. FRANÇOIS, Seigneur de Beziels, mort sans alliance; — 3. FRANÇOISE, mariée à Jean d'Ance, Seigneur de Saint-Laurens, Quineville & Vaudreville; — 4. CATHERINE, mariée à Guillaume Plessart, Seigneur de Saint - Martin - le - Hebert, qui avoit acquis cette Terre de Saint-Martin le 14 Juillet 1610, de JACQUES-D'ORGLANDES, Seigneur de Prétot, auquel ANTOINE D'ORGLANDES l'avoit cédée le 14 Mai précédent; — 5. & ANTOINETTE, morte sans alliance.

XVII. JACQUES D'ORGLANDES, Baron de Briouze, Seigneur du Mesnil & de Crasmenil, né en Avril 1603, servit, dès sa tendre jeunesse, en Hollande,

ensuite au siège de la Rochelle, &c fit quelques campagnes, en qualité de Volontaire, dans le Régiment de Cavalerie du Cardinal de Richelieu. Il épousa, 1°. en 1633, *Madelene le Forestier*, fille unique de *Salomon le Forestier*, Seigneur des Manoirs, &c de *Madelene de Vellomer*, Dame de Boutemont; 2°. en 1648, *Madelene Turgot*, fille de *Jean Turgot*, Seigneur des Tourailles, &c d'*Elisabeth de Verigny*; 3°. en 1652, *Louise-Isabelle de Garaby*, fille de *Bernard de Garaby*, Seigneur de la Luzerne, de Montchaton &c des Trois-Monts; &c 4°. le 3 Janvier 1660, *Anne-Marie de Caignou*, fille de *Julien de Caignou*, Sieur du Boismagny, &c de *Louise le Gentil*. Il eut du premier mariage, quatre filles, nommées : — *Jourdaïne*, Française, *MARTHE* & *MARIE*. La première épousa *Henri Robert-Simon*, Seigneur de *Turquerville*; les trois autres, furent Religieuses. Du quatrième mariage sortirent : — 1. *NICOLAS*, qui suit; — 2. *ANNE-MARIE-LOUISE*, épouse de *Gaspard-Guillaume de Chenevieres*, Ecuyer, Seigneur du Hautbois; — 3. *MARIE-ANNE*, mariée à *Gabrielle-François Artur*, Ecuyer, Sieur du Plessis : il mourut le 15 Juillet 1672.

XVIII. *NICOLAS D'ORGLANDES*, Comte de Briouze, Seigneur du Mesnil &c de Craffemil, né le 18 Septembre 1665, Elevé Page à la grande Ecurie, fut ensuite Capitaine dans le Régiment de Broglie, Cavalerie, &c enfin Colonel d'un Régiment d'Infanterie de son nom, qu'il commanda depuis l'an 1701 jusqu'en Octobre 1712. Il épousa, 1°. en 1689, *Catherine-Françoise de Savonnières*, fille de *Félix de Savonnières*, Seigneur de Meaulne, &c de *Françoise des Loges*. Il eut de ce mariage deux enfans, sçavoit : — *JACQUES-NICOLAS*, mort jeune; — &c *ANNE-CATHERINE*, née en 1694, mariée, en 1714, à *René de Saint-Gengys*, Baron des Hommeaux, morte le 14 Juillet 1759. Il épousa, 2°. le 27 Décembre 1711, *Anne-Suzanne de Beauchamp*, fille de *Guillaume-Alphonse de Beauchamp*, &c de *Marie-Anne Mauger*. Il mourut le 23 Novembre 1738, laissant, de ce second mariage, sept garçons &c quatre filles, sçavoir : — 1. *ANTOINE-LOUIS-CAMILLE*, qui suit; — 2. *NICOLAS-CHARLES-CLAUDE*, Religieux de la Congrégation de Cluny, Prieur du petit Beaulieu; — 3. *RENÉ-NICOLAS-CLAUDE*, né le 24 Avril 1716, élevé Page à la grande Ecurie, nommé *le Chevalier de Briouze*, mort le 16 Avril 1756, après avoir servi dans le Régiment Dauphin, Etranger, Cavalerie, &c Aide-de-Camp du Maréchal de *Lowendal*; — 4. *CHARLES-LOUIS*, né le 13 Juin 1717, mort Capitaine au Régiment de Maillé, Infanterie, en Novembre 1746, des blessures qu'il avoit reçues à la bataille de Rocoux; — 5. *JACQUES-CHARLES-FRANÇOIS*, né en Septembre 1719, Capitaine au Régiment de Languedoc, Dragons, Chevalier de Saint-Louis; — 6. *NICOLAS-CHARLES*, Abbé de Briouze, mort Bachelier en Théologie dans la Maison de Sorbonne, le 2 Janvier 1748; — 7. *NICOLAS-CHARLES-THÉODORE*, né en 1727, mort en Septembre 1750, Lieutenant au Régiment de Languedoc, Dragons; — 8. *ANNE-GILLETTE*, Religieuse aux Hospitalières de Pontoise; — 9. *MARIE-SUZANNE*, épouse de *Guillaume-René-Antoine de Ronnay*, Seigneur de Beaulandais, de la Melière &c de Darset; — 10. *CATHERINE-RENÉE*, morte sans alliance; — 11. &c *ANNE-CAMILLE-GILLETTE*, mariée 1°. à *Gabriel Gautier*, Ecuyer, Sieur du Fresne, ancien Capitaine au Régiment Royal-Comtois, Infanterie; &c 2°. le 11 Juillet 1765, à *Jacques-Antoine de Sauvigny*, Chevalier de Saint-Louis, &c Lieutenant-Colonel de Cavalerie.

XIX. *ANTOINE-LOUIS-CAMILLE D'ORGLANDES*, né le 21 Novembre 1712, Comte de Briouze, Seigneur du Mesnil &c de Craffemil, Grand-Bailli d'Epée d'Alençon, épousa, le 20 Août 1743, *Marie-Henriette-Cécile de la Broise*, fille unique de feu *Henri-Charles de la Broise*, Seigneur de Sainte-Marie-la-Robert, &c de *Louise-Cécile-Adélaïde-Césarine le Bouff*; &c 2°. le 22 Août 1750, *Marie-Hélène Gautier* de Montreuil, Dame de Montreuil, de la Cambe, de Louvrières, d'Ouville, de Douxmarais, de Beaumais &c de Bernières, fille de feu *Jean-François Gautier*, Seigneur de Montreuil, de la Cambe, de Louvrières &c de Bernières, Capitaine au Régiment de Rohan, Dragons, &c de feu *Françoise-Gabrielle-Genève le Verrier*, Dame de Trezejauns, de Notre-Dame-de-Bou-

cœy, du Desert, de Beaumais, d'Ouville; de Douxmarais &c d'Hauteville; morte en 1766. Il eut de son premier mariage : — 1. NICOLAS-CHARLES-CAMILLE, qui suit; — 2. &c LOUISE-ANNE-HENRIETTE-ADÉLAÏDE, née le 12 Juin 1746.

XX. NICOLAS-CHARLES-CAMILLE D'ORGLANDES, Seigneur du Mesnil-Jean &c de Sainte-Marie, s'est marié, le 12 Octobre 1765, avec *Marguerite-Etienne-Françoise-Louise du Four-de-Cuy*, fille unique de *Nicolas-François-Dominique du Four*, Baron de Cuy, &c de feu *Suzanne-Henriette-Françoise-Louise de Caulincourt*. Il est mort en 1766, &c elle au milieu de l'année 1775, laissant de leur mariage :

XXI. NICOLAS-FRANÇOIS-DOMINIQUE-CAMILLE D'ORGLANDES, Seigneur du Mesnil-Jean &c de Sainte-Marie, né le 9 Février 1767.

- * ORIGNY, en Thiérache : C'est une Terre que la Famille de ce nom possédoit avant l'an 1126. Elle a formé un grand nombre de branches, répandues dans le Bailliage de Vermandois, la Champagne, la Normandie, la Bourgogne, en Hollande, à Genève, &c en diverses parties de l'Allemagne.

Une Généalogie ancienne, dressée sur titres, &c continuée à chaque génération, la remonte à plus de quatre siècles. Elle est extraite ici à la suite d'une mention par ordre chronologique des sujets cités dans divers Actes, particulièrement de la Picardie, &c. mais dont la liaison n'est pas toujours suivie.

ROBERT D'ORIGNY fut témoin de la confirmation faite, en 1126, par *Barthelemi*, Evêque de Laon, d'une donation à l'Abbaye de Claire-Fontaine en Thiérache.

HERBERT D'ORIGNY est un des témoins, en 1142, à la Charte de *Barthelemi*, Evêque de Laon, qui reçoit, pour l'Abbaye de Saint-Vincent de Laon, des biens dont *Renauld de la Fere*, Chevalier, lui fait don. HERBERT D'ORIGNY doit être pere d'HESCELIN, qui suit.

HESCELIN D'ORIGNY, Seigneur d'Origny, consent, dans trois Chartes de l'an 1147, faites par *Simon*, Evêque de Noyon, à la donation faite par *Jean de Lévergies*, à l'Abbaye de Claire-Fontaine, de la dixme de Wiencurt, où il avoit intérêt; &c il consent encore à la donation faite par le même de *Lévergies*, de cette terre de Wiencurt, qui mouvoit de lui. Il avoit donné à l'Abbaye de Foigny la dixme sur une partie des terres qu'il possédoit au territoire de Vilencel; &c, par une Charte du Cartulaire de ladite Abbaye, passée par *Gaultier*, Evêque de Laon, en 1167, il donne, du consentement de ses fils &c de ses filles, la dixme de toutes ses autres terres qu'il possédoit sur ce territoire. Il eut pour enfans : — 1. ROBERT, qui suit; — 2. RAOUL, rappelé dans une Charte de son frere, pour l'Abbaye de Foigny, en 1174 : étant Chanoine de Laon, il signa à une Charte de *Roger*, Evêque de Laon, en 1183, en faveur de l'Abbaye de Claire-Fontaine; à une autre de *Bernard*, Archidiacre de Laon, de 1187, du Cartulaire de l'Abbaye de Saint-Vincent de Laon; &c il scella de son sceau, l'an 1205, un accord entre les Eglises de Saint-Michel &c de Foigny. *Cartulaire de Saint-Michel*, page 180; — 3. PHILIPPE, nommé dans la Charte de son frere ROBERT, en faveur de l'Abbaye de Foigny, en 1174; — &c plusieurs filles, non nommées dans les Chartes de 1167 &c 1174.

ROBERT D'ORIGNY, Chevalier Seigneur d'Origny, selon la Charte de l'Abbesse d'Origny Sainte-Benoîte, en 1174, (fils d'HESCELIN D'ORIGNY), épousa *Marguerite de Apia*, qualifiée *Dame*, dans une Charte de l'Abbaye de Foigny de 1144, fol. 105. Il en eut :

GUI D'ORIGNY, Chevalier, Seigneur d'Origny suivant une Charte de *Henri*, Archevêque de Reims, de 1228, du Cartulaire de Foigny, fol. 210, verso : il donne audit Monastere, un muid de froment, à prendre dans la grange d'Origny. Cette donation est confirmée par *Alix*, sa femme, dont il avoit eu :

— ROBERT, qui suit; — & MARGUERITE, qui confirmeront aussi cette donation.

ROBERT D'ORIGNY, II. du nom, Chevalier, Seigneur d'Origny, confirma, par une Charte de 1244, du Cartulaire de Foigny, fol. 249, verso, la donation de son pere, & celle de Marguerite de Apia, son ayeule maternelle; & par une Charte d'un petit Cartulaire de Foigny, de la même année, il garantit à Thomas de Coucy, Seigneur de Vervins, les biens de Fontaines, que lui, ROBERT, avoit donné à MARGUERITE D'ORIGNY, sa sœur, en la mariant à Henri, Seigneur de Château, Chevalier, & qu'il avoit vendus audit Seigneur de Vervins; en dédommagement ledit ROBERT donna à sa sœur & à Henri, son mari, 13 livres de rente, à prendre sur Origny; disposition qu'elle approuva par Lettre ou Charte de la même année.

N... D'ORIGNY fut Commissaire député par l'Evêque de Laon, en 1203, pour concilier les Eglises de Saint-Michel en Thiérache, & de Bucilly. *Cartulaire de Saint-Michel, fol. 55.*

ROUCELE D'ORIGNY signa, en 1246, une Charte d'une donation faite à l'Eglise de Sainte Marie-des-Vignes au Diocèse de Soissons.

Une Charte de Thomas de Coucy, du mois de Juin 1250, cite PHILIPPE D'ORIGNY, comme possesseur de fonds, près l'Abbaye de Thenailles en Thiérache.

JEAN D'ORIGNY, Chevalier, (de Origniac, miles), possédoit un Fief dans la Terre de Tournant, dont Anseau de Garlande reconnoît, en 1257, qu'il doit reporter l'hommage à l'Abbé de Saint-Maur-des-Fossés. *Cartulaire de ladite Abbaye, fol. 125.*

ROBERT D'ORIGNY, & GOBERT, dit le Rotier, paroissent, en Septembre 1271, dans le Cartulaire de Saint-Vincent de Laon, comme tuteurs & curateurs des enfans de Marie, dite de la Valette-de-la Nisecourt, veuve de Jean, dit le Wilbert-d'Erlons. Le même ROBERT D'ORIGNY est cité dans des Lettres de la veille de Saint-Remy 1276, du Bailli de Vermandois, comme possédant un manoir dans la mouvance de Robert de Réigny.

NICAISE D'ORIGNY, de la Baillie de Vermandois, servoit dans l'Armée de Flandres en 1302, & sur sa quittance, il fut payé de ses gages, par le Trésorier de l'Armée. Tout concourt à croire qu'il eut pour enfans : — 1. HUGUES, qui suit; — 2. PIERRE, qui, en qualité d'Homme de Fief du Château de Guise, est témoin à une Sentence rendue par le Bailli de ladite Cour en 1334, & qui assista, en la même qualité, en 1335, à la vente faite par Renaud de Rouvroy, &c. au Comte d'Avenne, du droit qu'il avoit dans les bois dudit Comté; — 3. VIENT ou VIART D'ORIGNY, qui fut attaché, en 1339, à la garde des villes de la Thiérache, & qui étoit au nombre des Hommes de Fiefs du Château de Guise, dans un acte du 16 Juin 1348. Son fils NICAISE D'ORIGNY, II du nom, étoit, en 1370, Ecuyer de la Compagnie du Vidame de Chartres.

I. HUGUES ou HUGUET D'ORIGNY, I. du nom, Seigneur d'Origny, servit sous les Rois CHARLES le Bel & PHILIPPE de Valois, & eut pour fils : — JACQUES, qui suit; — & JEAN, reçu, le 11 Septembre 1386, Ecuyer de la Compagnie assemblée à Amiens par l'Evêque de Beauvais.

II. JACQUES, Seigneur d'ORIGNY, servoit sous les Rois JEAN & CHARLES V, suivant des certificats & passe-ports des années 1355 & 1367. Il laissa de Louïse de Montreuil, son épouse : — 1. LOUIS, qui se transporta en Bourgogne, & par qui la Terre d'ORIGNY passa en des mains étrangères; — 2. PIERRE, qui, en 1387, étoit un des Ecuyers de la Compagnie de Jean le Mercier; — 3. JEAN, qui suit; — 4. ADAM, qui, en 1373, eut part, avec Baudouin de Bucquoy & Jean Boutillier, &c. à un accord fait entre les Abbayes de Saint-Vincent & de Saint-Jean de Laon, qui fut confirmé par Arrêt du Parlement de la même année. Cet ADAM eut un fils, aussi nommé ADAM, qui forma, à Reims ou aux environs, une branche de peu de durée, & qui gagna, à Reims, un procès, dont appel fut interjeté au Conseil de Bâle, où il fut condamné

en 1432. *Tabl. Chron. de Cosquault*, in 4°. Imp. à Reims, p. 355; — 5. & COLAS, Ecuyer, en 1418, de la Compagnie de *Pierre Boniface*.

III. JEAN D'ORIGNY, I. du nom, servoit, en 1412 & en 1420, dans la Compagnie qui fut successivement sous les ordres de MM. *Amaury de Craon & Jean de Bouffier*. Il fut, par son mariage avec *Jeanne de Boury*, Seigneur de Sainte-Marie-sous-Bourg, en Champagne, & en fit avec & dénombrement les 10 Mars 1461 & 16 Juillet 1464, & vivoit encore, fort vieux, en 1468. Il laissa :

IV. JEAN D'ORIGNY, II. du nom, Seigneur de Sainte-Marie-sous-Bourg, de Mircozol, du Fief de Bully, de la Chape, qui avoit servi dans les anciennes Compagnies, & à la création des Compagnies d'Ordonnances par CHARLES VII, en 1445. Il fut homme d'armes de la Compagnie de la Garde Ordonnance du Roi; servoit encore dans la même Compagnie en 1468, sous la charge de M. de *Seyccourt*, Seigneur de Mony, Bailli de Vermandois; & rendit, le 6 Janvier 1484, avec & dénombrement au Roi, de sa Terre de Sainte-Marie. Il avoit épousé 1°. *Perrine de Laval*; & 2°. *Françoise de Morincourt*. Il eut du premier lit : — 1. HUGUES ou HUGUET, qui suit; — 2. JEAN, qui servit, en 1475, dans la Compagnie d'Ordonnance de M. *Joachim de Rouault*, Maréchal de France. Il fut Seigneur de Mircozol, des dixmes de Bully, & chef d'une branche éteinte, connue sous les noms des Seigneurs de *Chalette*, de *Mircozol*, de *Cormont*, de *Saint Remy*, du *Troac*, qui a formé des établissemens en Allemagne, où elle a possédé la Terre de *Gelvahauken*, & a donné des Officiers de distinction à nos Armées, un Chambellan de l'Electeur Palatin, & un Gentilhomme de la Chambre du Prince d'*Anhalt*.

Un Rameau de cette branche, fixé en Allemagne, y a fait des alliances distinguées. N... D'ORIGNY, qui en sortoit, a servi en Suede, & a passé, vers 1749, au service de Russie, où il avoit été avancé aux grades militaires, lorsqu'il mourut, pere d'une fille, mariée à Casan en Sibérie. JEAN II. du nom, eut de son second mariage : — CLAUDE D'ORIGNY, Seigneur de Longchamps, Bailli, pour le Roi, de la ville d'Eprenay. Il est la tige d'une branche divisée en trois rameaux; le premier connu sous les titres des Seigneurs de *Longchamps*, de *Vaux & des Marvitz*, a fini à la quatrième génération, par trois filles, entr'autres : ELIZABETH D'ORIGNY, mariée à *Antoine de Bauveau*, Seigneur d'Arrigny & d'Armeville; le second rameau, connu sous les noms de *Vienne-la-Ville & de Gergault*, est aussi éteint; le troisième existoit encore en 1765, dans la personne de PIERRE-DENIS D'ORIGNY, Seigneur de Recy & d'Estournelles, Garde-du Corps du Roi.

V. HUGUES ou HUGUET D'ORIGNY, II. du nom, Seigneur de Sainte-Marie-sous-Bourg, & de Cuille en partie, fut homme d'armes des Ordonnances, & épousa *Marie de Saux*, dont : — 1. FRANÇOIS D'ORIGNY, Seigneur de Sainte-Marie de Bouconville, Séchaux, vivant en 1539, lequel embrassa les erreurs de Calvin, & eut deux femmes; la première *Marie Gourlier*; & la seconde, *Anne Hucart*. De la première vint : — PIERRE D'ORIGNY, qui se retira à Sedan, où il mourut, sans alliancé, en 1587, Auteur d'un Poème intitulé : *le Temple de Mars tout puissant*, dédié au Roi FRANÇOIS II; & d'un autre ouvrage qui a pour titre : *le Héros de la Noblesse de France*, dédié à HENRI III, tous deux imprimés à Reims en 1559 & 1578.

2. ANDRÉ D'ORIGNY, Seigneur de Cuille, Avocat du Roi au Bailliage de Vermandois à Reims, lors de son établissement en 1523, qui mourut en 1555, laissant, entr'autres enfans : — (a) ANDRÉ; — (b) PIERRE; — (c) NICOLAS, (d) JÉRÔME, qui ont formé chacun, une branche, éteinte : de la troisième étoit issue JEAN D'ORIGNY, qui soutenoit à Reims le parti du Roi HENRI IV, & y fut assassiné par les Rebelles. ANDRÉ D'ORIGNY eut encore deux filles, savoir; NICOLE, femme de *Jean Fremin*, Prévôt Royal de Vermandois; elle est cinquième ayeule de *Marie-Angélique Fremin de Moras*, mariée, en 1709, à *Louis-Antoine de Brancas*, Duc de Villars. La seconde fille est : — POUTTA

D'ORIGNY, mariée à *Luc de Salnoye*, auquel elle porta la Terre de Cuille, laquelle, par la petite-fille, est passée dans la Maison de *Livron*.

3. PIERRE D'ORIGNY, qui servit dans la Compagnie d'Ordonnance de M. d'Orval, Gouverneur de Champagne. Il étoit d'un détachement qui passa en Italie, sous la charge de *Jean de Maunorry*, &c il mourut en 1495; — 4. NOËL D'ORIGNY, qui servoit dans la Compagnie de *Messire Pierre de Rohan*, Maréchal de Gié, commandée en Italie par *Ferry de Mailly*, &c il fut tué au siège de Milan en 1513; — 5. &c CLAUDE, qui suit.

VI. CLAUDE D'ORIGNY, Conseiller au Siège Présidial de Reims, lors de sa création en 1551, épousa *Jeanne Cocquillart*, petite-nièce de *Guillaume Cocquillart*, Officier de l'Eglise de Reims en 1478, Poète célèbre en son tems. Ses enfans furent : — 1. PIERRE; — 2. NICOLAS; — 3. HENRI, tige de trois autres branches qui n'ont point passé la troisième génération : celle de HENRI a fini à JEAN D'ORIGNY, Jésuite, mort à Châlons en Champagne en 1731, connu dans la République des Lettres, par plusieurs ouvrages, entr'autres, par la vie de *saint Remi*, Archevêque de Reims; — 4. CHARLES, dont le fils HENRI, Seigneur de la Forêt-Maison, fut pere de NICOLAS D'ORIGNY, Seigneur de Sainte-Anne, Capitaine de Cavalerie au Régiment de Biron, mort sans postérité. Ceux de cette branche, en suivant les traces de leur pere, ont exercé la charge d'Avocat du Roi; d'autres, divers Offices de Magistrature; plusieurs ont embrassé l'état ecclésiastique ou Religieux; sept ont été Chanoines de l'Eglise de Reims; deux y ont eu la dignité de Trésorier, entr'autres CLAUDE, Docteur de la Faculté de Droit, devenu Doyen de cette Cathédrale, qui fit des fondations intéressantes, &c fut le premier bienfaiteur de la Maison-de-Charité de cette Ville; — 5. &c CLAUDE, qui suit.

VII. CLAUDE D'ORIGNY, II. du nom, mort vers l'an 1601, eut de *Marguerite Coquebert*, son épouse, entr'autres enfans : — 1. PHILIPPE, qui suit; — 2. SIMON, Conseiller en la Cour Souveraine de Mouzon, qui eut deux filles &c un fils unique, — nommé, JEAN D'ORIGNY, Capitaine au Régiment Royal, grièvement blessé en 1684, au siège de Luxembourg, &c mort sans alliance; — 3. &c CHARLES, qui par son testament du 10 Juin 1635, légua 16000 livres pour l'Hôpital de la Charité, qui devoit s'établir, &c qui le fut depuis à Reims. Ce bienfait lui fit donner le titre de *Fondateur de cette Maison*.

VIII. PHILIPPE D'ORIGNY, I. du nom, né en 1593, &c mort en 1650, avoit nommé, avec *Henriette Michon*, son épouse, la cloche de l'Abbaye de Saint-Nicaise à Reims, dite la *Henriette*, qui, par une singularité remarquable, fait trembler, par son mouvement, un des piliers buttant de cette Eglise. Ils eurent de leur mariage : — 1. JEAN D'ORIGNY, pere de — PHILIPPE, de qui vint — RIGOBERT D'ORIGNY, Conseiller au Présidial de Reims, lequel eut de *Charlotte Maillefer*, entr'autres enfans : — HENRI-ALEXIS, qui après avoir servi d'abord en France, en qualité de Garde du Roi, eut la permission de passer en Pays étranger; fut fait Major de Cavalerie en Danemarck, où il épousa *Sophie-Charlotte de Hausen*, fille naturelle de FRÉDÉRIC V, Roi de Danemarck &c de Norvege, dont la fille aînée — CHRISTIANA D'ORIGNY, fut tenue sur les fonts de Batême au nom du Roi CHRISTIAN VII; — 2. &c PHILIPPE, qui suit.

IX. PHILIPPE D'ORIGNY, II. du nom, mort en 1686, laissa de *Marie Ravineau* : — 1. ADAM, qui suit; — 2. NICOLAS, pere de CLAUDE, Seigneur de Baupillet, Contrôleur Ordinaire des Guerres, qui eut : — ANTOINE-JEAN-BAPTISTE-ABRAHAM, &c CHRISTOPHE-NICOLAS-GERARD D'ORIGNY; — 3. &c PHILIPPE, pere — de HENRI-ANTOINE, marié à CLAUDE-NICOLE D'ORIGNY, sa cousine, dont : — RAOUL-ADAM, Seigneur de Monthuré; — &c d'ANTOINE-MARIE-JEAN-BAPTISTE, Lieutenant, en 1759, au Régiment de Saint-Chamont.

X. ADAM D'ORIGNY, Seigneur de Domp martin, épousa, 1°. *Marie Rogier*; &c 2°. *Andriette de Pinteville-Cernon*, fille de *Pierre*, Seigneur de Cernon,

& Maréchal héréditaire du Comté-Pairie de Châlons, &c de *Thérèse du Fayot*. Du premier lit vinrent : — 1. *RAOUL*, Seigneur de Dampierre, Lieutenant Général & Criminel au Bailliage, Siège-Présidial de Reims, mort le 5 Mars 1746 ; laissant de *Marie-Thérèse de Bourgogne*, deux fils, savoir : — *PHILIPPE-LOUIS-REMI*, Seigneur de Courcelles, Chevalier de Saint-Louis en 1747, Capitaine de Grenadiers au Régiment de Champagne en 1757, Commandant de Bataillon au même Régiment en 1762, marié avec *Henriette-Hélène de Garnier*, — & *ADAM-PHILIPPE*, marié avec *Jeanne Péchiné*, en 1775 ; & du second lit : — 2. *PIERRE-ADAM*, Seigneur de Dompmartin, Chevalier de Saint-Louis, Capitaine de Grenadiers au Régiment de Champagne en 1744, qui a publié plusieurs Ouvrages sur l'Histoire de l'Ancienne Egypte : il est mort le 13 Juin 1774 ; — 3. & *PHILIPPE-LOUIS*, qui suit.

XI. *PHILIPPE-LOUIS D'ORIGNY*, Seigneur d'Agnay, épousa, en 1726, *Marguerite de Cambray*, dont, entr'autres enfans : — 1. *JACQUES-ANNE*, Capitaine au Régiment de Champagne en 1744, mort en 1749 ; — 2. *ADAM-CLAUDE*, qui suit ; — 3. & *NICOLAS-PIERRE*, appelé le *Chevalier d'Origny*, qui fut Enseigne au Régiment de Champagne en 1755, Lieutenant en 1756, Aide-Major & Capitaine le 13 Janvier 1759 ; Lieutenant-Colonel-Commandant les Chasseurs de *Turpin*, en Février 1760, & Chevalier de Saint-Louis le mois d'Août suivant. Dans le Cours de la guerre de 1757, il battit plusieurs fois les ennemis, leur enleva des postes, de l'artillerie, des convois ; fit un grand nombre de prisonniers ; força, le 26 Mars 1761, un Bataillon de la Légion Britannique & un Escadron qui bloquoient le Château de Waldeck, à capituler : pendant le pourparler, il fut blessé d'un coup de fusil ; & le Roi, sur la nouvelle de cette action, le fit Colonel ; mais il mourut de la blessure le 1 Avril suivant, âgé de 25 ans, 2 mois & 13 jours, & fut inhumé dans l'Eglise Luthérienne de Waldeck, par le Curé de Numbourg.

XII. *ADAM-CLAUDE D'ORIGNY*, Seigneur d'Agnay, Braux, Saint-Lottin, des Planches, Moivres, Saint-Hilaire, Chevalier de Saint Louis, Capitaine au Régiment de Champagne, a épousé, le 21 Février 1762, *Elisabeth de Berles-Majreccourt*, Dame des Planches, Moivres, &c. dont : — 1. *ADAM-LOUIS-MARIE* ; — 2. *MARIE-CHARLOTTE-CLAUDETTE* ; — 3. & *MARIE-MARGUERITE-ELISABETH D'ORIGNY*.

Les armes : d'argent, à la croix ancrée de sable, chargée en cœur d'une losange du champ.

ORILLAC : Famille noble du Beauvoisis, de laquelle étoit

MADLENE D'ORILLAC, née le 7 Mars 1678, &c reçue à Saint-Cyr au mois d'Octobre 1686, après avoir prouvé que *PIERRE D'ORILLAC*, Ecuier, Seigneur de la Landelle, qui vivoit en 1514, étoit son quatrième ayeul.

Les armes : d'argent, à trois pals de gueules.

ORITEL, en Bretagne.

JEAN ORITEL, Sieur de la Vigne, *RENÉ* & *JOSEPH ORITEL*, Sieur de la Porte, furent déclarés nobles d'extraction, par Arrêt rendu en la Chambre de la Réformation le 30 Janvier 1669, au rapport de *M. de Langlé*.

Les armes : d'azur, à la croix d'or alaisée & croisetée par le haut seulement, accompagnée, en pointe, de deux clefs d'argent, les gardes en bas, chaque clef à côté du fust.

* **ORLÉANS** : Ville située sur la Loire, Capitale du pays nommé *Orléanois*, qui resta long-tems sous la domination des Romains.

ATTILA, Roi des Huns, assiégea la ville d'Orléans ; mais les Romains, secourus par les autres peuples de la Gaule, & conduits par *AGRIUS*, l'obligèrent à se retirer. La ville d'Orléans & l'Orléanois ne tombèrent sous la domination des François que du tems de *CLÉOVIS*, après la défaite de *Siagrius*, dernier Patrice, ou Gouverneur des Romains dans cette partie de la Gaule.

Lors

Lors de la division de la Gaule, sous les enfans de Clovis & sous ceux de Clotaire II, la ville d'Orléans fut la Capitale d'un Royaume particulier. Cette Ville, avec ses dépendances, fut ensuite du Royaume d'Austrasie jusqu'à la mort du jeune SIGIBERT; c'est alors qu'elle fut incorporée au Royaume de Neustrie. Vers la fin de la seconde Race de nos Rois, les Gouverneurs s'étant appropriés leurs Gouvernemens, la ville d'Orléans échut à HUGUES-le-Grand, mort en 956. Son fils, — HUGUES — CAPET, étant parvenu à la Couronne, réunit Orléans & l'Orléanois.

PHILIPPE VI, Roi de France, connu sous le nom de PHILIPPE DE VALOIS, érigea la ville d'Orléans en *Duché*, & la donna, avec les Comtés de Valois & de Beaumont-le-Roger, &c. le 16 Avril 1344, pour les tenir en *Fairie*, à son second fils PHILIPPE, mort, sans postérité, en 1375.

CHARLES VI donna la même Ville, avec le même titre, à son frere LOUIS, mort en 1407. CHARLES, fils aîné de LOUIS, mort en 1455, & son petit-fils LOUIS, la posséderent successivement. Ce dernier fut Roi de France en 1478, après la mort du Roi CHARLES VIII, sous le nom de LOUIS XII. FRANÇOIS I donna, le 12 Juin 1540, le Duché d'Orléans, d'Angoulême, &c. à CHARLES DE FRANCE, son troisième fils, pour partie de son apanage.

Après la mort de ce Prince, sans alliance, arrivée le 9 Septembre 1545, le Duché d'Orléans & le Duché de Gien furent donnés à CATHERINE DE MÉDICIS, pour son douaire. CHARLES IX, au mois de Février 1573, unit la Terre & Seigneurie de Château-Renaud au Duché d'Orléans. Ce Duché-Pairie fut donné, dans le mois de Juillet 1646, avec le Duché de Chartres & le Comté de Blois, à GASTON-JEAN-BATISTE DE FRANCE, frere puîné de LOUIS XIII, pour son apanage, mort en 1660, qui ne laissa que des filles. LOUIS XIV donna encore le même titre de *Duc d'Orléans*, à son frere PHILIPPE I, tige de la Maison d'ORLÉANS, subsistante, dont nous parlerons ci-après.

Des premiers Ducs d'ORLÉANS, sont sortis :

1°. Les Comtes d'Angoulême, qui ont pour auteur JEAN D'ORLÉANS, Comte d'Angoulême, surnommé *le Bon*, fils puîné de LOUIS DE FRANCE, Duc d'Orléans, né le 26 Juin 1404, mort le 30 Avril 1467. CHARLES D'ORLÉANS, son fils, Comte d'Angoulême, mort le 1 Janvier 1496, eut de *Louise de Savoie*, Duchesse d'Angoulême & d'Anjou, — FRANÇOIS I, Roi de France. *Voyez France.*

2°. Les Comtes de Dunois, Comtes, puis Ducs de Longueville, qui ont eu pour auteur JEAN D'ORLÉANS, Comte de Dunois & de Longueville, Grand-Chambellan de France, fils naturel de LOUIS DE FRANCE, Duc d'Orléans, & de *Mariette d'Enghien*, Dame de Cœni. Ils ont fini à CHARLES-PARIS D'ORLÉANS, Duc de Longueville & d'Estouteville, Prince Souverain de Neuchâtel, &c. né en 1649, tué au passage du Rhin, près du Fort de Tolhuis, le 12 Juin 1672, sans avoir été marié, dans le tems qu'il alloit être élu Roi de Pologne.

Des Ducs de Longueville sont issus les Marquis de Rothelin, qui ont eu pour auteur FRANÇOIS D'ORLÉANS, bâtard de Rothelin, fils naturel de FRANÇOIS D'ORLÉANS, Marquis de Rothelin, lesquels ont fini à FRANÇOIS D'ORLÉANS, Marquis de Rothelin, mort Brigadier des Armées du Roi, le 1 Février 1714, sans laisser d'enfans de *Marie-Philippe-Henriette Martel de Clere*, sa nièce, morte le 3 Février 1728, âgée de 32 ans & demi.

Le Marquis titulaire de Rothelin s'est remarié à N... de Roncherolles-de-Saint-Pierre, veuve de N... de Rivoire, Marquis du Palais, dont il y a des enfans.

Des Marquis de Rothelin sont issus les Comtes de Nauffe & de Rothelin. Ils ont commencé à FRANÇOIS D'ORLÉANS, troisième fils de HENRI, I. du nom, Marquis de Rothelin, & de *Catherine-Henriette de Lomenie*, & ont fini à FRANÇOIS-MARC-ANTOINE-ALEXIS D'ORLÉANS, Comte de Rothelin, mort, sans postérité, le 28 Janvier 1728, âgé de 58 ans.

Maison d'Orléans, qui subsiste.

XXIV. PHILIPPE, fils de FRANCE, appelé MONSIEUR, Duc d'Orléans, de Valois &c de Chartres, second fils de Louis XIII, né au vieux Château de Saint-Germain-en-Laye le 21 Septembre 1640, porta le titre de *Duc d'Anjou*, jusqu'après le décès de son oncle, GASTON, Duc d'ORLÉANS, qu'il prit celui de *Duc d'Orléans*. Ce Duché lui fut donné en apanage, avec ceux de Valois, de Chartres, &c la Seigneurie de Montargis, pour en jouir en *Pairie*, par Lettres du mois de Mars 1661.

Son Duché fut encore augmenté du Duché de Nemours, par Lettres du mois d'Avril 1672, &c le Duché de Montpensier lui vint par un legs universel d'ANNE-MARIE-LOUISE d'ORLÉANS, sa cousine, fille de GASTON, morte en 1693, suivant le testament de cette Princesse, du 27 Février 1693.

PHILIPPE d'ORLÉANS assista au Sacre de Louis XIV, son frere, à Reims, le 7 Juin 1654; il représenta le Duc de Bourgogne, premier Pair de France; fut reçu Chevalier des Ordres le lendemain; eut, en 1672, le commandement d'une armée qui passa en Hollande, avec laquelle il assiégea Orfroy, Zutphen &c autres places; commanda le siège de Mastricht en 1673; accompagna Louis XIV au siège de Besançon &c de Dole en 1674, de Limbourg &c de Condé en 1675; réduisit, en 1676, Bouchain sous l'obéissance du Roi; prit Saint-Omer; se trouva, la campagne suivante, à la conquête de Gand, d'Ypres, à la prise de Mons en 1691, de Namur en 1692, &c ne quitta Sa Majesté, que pour commander des armées séparées. Il mourut à Saint-Cloud, d'apoplexie, le 1 Juin 1701, son corps fut porté à Saint Denis le 20 du même mois, son cœur au Val-de-Grace, &c fut inhumé le 23 Juillet suivant.

Il avoit épousé, 1^o. le 31 Mars 1661, HENRIETTE-ANNE, Princesse d'Angleterre, fille puînée de CHARLES I, Roi de la Grande Bretagne, &c d'HENRIETTE-MARIE de FRANCE, née à Excester le 16 Juin 1644, morte, presque subitement, au Château de Saint-Cloud, le 30 Juin 1670. Son corps fut porté à Saint Denis le 4 Juillet, &c enterré le 21 Août suivant; son cœur déposé au Val-de-Grace, &c ses entrailles dans la Chapelle d'ORLÉANS aux Célestins; &c 2^o. le 21 Novembre 1671, Elisabeth-Charlotte de Bavière, fille de Charles-Louis de Bavière, Comte Palatin du Rhin, Electeur, &c de Charlotte de Hesse, née le 27 Mai 1652, morte à Saint-Cloud le 8 Décembre 1722, &c inhumée à Saint Denis. Du premier lit vinrent: — 1. PHILIPPE-CHARLES d'ORLÉANS, Duc de Valois, né le 7 Juillet 1664, tenu sur les fonts de Batême, le 6 Décembre 1666, par le Duc d'Enghien, au nom du Roi d'Angleterre, &c par Mademoiselle d'ORLÉANS, Duchesse de Montpensier, pour la Reine, mort le 8 du même mois, &c inhumé à Saint Denis; — 2. MARIE-LOUISE, dite Mademoiselle d'ORLÉANS, née au Palais Royal le 26 Mars 1662, mariée, par Procureur, dans la Chapelle de Fontainebleau, le 30 Août 1679, à CHARLES II, Roi d'Espagne, mort à Madrid le 12 Février 1689, sans enfans, &c son corps porté à l'Escorial, sépulture des Rois Catholiques; — 3. une Princesse, morte, après sa naissance, au Château de Versailles le 9 Juillet 1665; — 4. ANNE-MARIE d'ORLÉANS, appelée Mademoiselle de Valois, née à Saint-Cloud le 27 Août 1669, morte à Turin le 26 Août 1728, âgée de 59 ans. Elle avoit épousé, par Procureur à Versailles, le 10 Avril 1681, Victor-Amédée, Duc de Savoie, Prince de Piémont, depuis Roi de Sicile, auquel Royaume il renonça pour celui de Sardaigne, dont postérité. Voyez SAVOIE.

Et du second lit: — 5. ALEXANDRE-LOUIS d'ORLÉANS, Duc de Valois, né à Saint-Cloud le 2 Juin 1673, mort au Palais Royal le 16 Mars 1676, son corps porté à Saint Denis, &c son cœur au Val-de-Grace; — 6. PHILIPPE, qui suit; — 7. &c ELISABETH-CHARLOTTE, appelée Mademoiselle de Chartres, née à Saint-Cloud le 13 Septembre 1676, mariée, le 13 Octobre 1698, à Léopold-Charles, Duc de Lorraine &c de Bar, mort au Château de Lunéville le 27 Mars 1729, âgé de 49 ans, &c elle à Commercy en Lorraine, le 23 Décembre 1744, âgée de 68 ans, dont postérité. Voyez LORRAINE.

XXV. PHILIPPE D'ORLÉANS, II. du nom, petit-fils de France, né à Saint-Cloud le 2 Août 1674, porta, du vivant de son père, le titre de *Duc de Chartres*, & fut fait Chevalier des Ordres le 2 Juin 1686. Ses premières actions militaires furent au siège de Mons, au combat de Lens en 1691; se trouva à la prise de Namur en 1692; commanda un corps de troupes au combat de Steinkerque le 3 Août de la même année, où il fut blessé légèrement; se distingua à la bataille de Nerwinde le 27 Juillet 1693, & y combattit à la tête de la Cavalerie, dont il avoit le commandement; fut fait Chevalier de la Toison d'or par le Roi d'Espagne, dont il reçut le Collier le 7 Août 1701; alla commander l'armée d'Italie en 1706, après le Duc de Vendôme, qui alla commander en Flandres; fut blessé à la levée du siège de Turin, le 7 Septembre de la même année; passa l'année suivante en Espagne, pour y commander les armées des deux Couronnes, avec lesquelles il prit la Ville & le Château de Lerida; réduisit le Royaume d'Aragon sous l'obéissance de son légitime Souverain; il retourna en 1708 avec le même commandement, & se rendit maître de la ville de Tortose, & de plusieurs autres places de Catalogne.

A la mort de Louis XIV, la Régence du Royaume, durant la minorité de Louis XV, lui appartenoit par sa naissance, & elle lui fut décernée par Arrêt du Parlement, rendu en présence des Princes du Sang & des Ducs & Pairs, le 2 Septembre 1715, le Roi étant en son Lit de Justice, & publié le 12 du même mois.

Il établit six différents Conseils, pour y traiter les différentes matières concernant l'Eglise, la Guerre, la Marine, les Finances, les Affaires étrangères & celles du dedans du Royaume, ressortissant tous à un Conseil suprême de Régence, où il déclara vouloir se conformer à la pluralité des suffrages, dans tout ce qui y seroit rapporté, à l'exception pourtant des Charges, Emplois, Bénéfices & Graces, qu'il se réserva d'accorder à ceux qu'il en jugeroit plus dignes, & après avoir consulté le Conseil de Régence.

Il affermit la paix avec toutes les puissances de l'Europe; représenta au Sacre de Louis XV, le Duc de Bourgogne, premier des Pairs Laïcs. Ses fonctions de Régence étant finies à la majorité du Roi, S. M. le pria de l'assister toujours de ses conseils, & l'engagea ensuite de se charger du détail des affaires & des fonctions de *principal Ministre*, dont les Lettres lui furent expédiées le 11 Août de la même année; mais ce Prince mourut subitement d'apoplexie à Versailles, le Jeudi 2 Décembre 1723, âgé de 49 ans & 4 mois: il fut inhumé à Saint-Denis le 4 Février 1724, ses entrailles portées à Saint-Cloud, & son cœur au Val-de-Grace.

Il avoit épousé, à Versailles le 18 Février 1692, FRANÇOIS-MARIE DE BOURBON, dite *Mademoiselle de Blois*, légitimée de France, fille du Roi Louis XIV, morte à Paris, au Palais Royal, le 1 Février 1749, après une longue maladie, & inhumée, le 6 du même mois, dans la Chapelle du Couvent de la Madeleine de Trainel, Fauxbourg Saint-Antoine, comme elle l'avoit ordonné par son testament, & son cœur porté le même jour au Val-de-Grace.

De ce mariage naquirent: — 1. Louis, qui suit; — 2. une Princesse, appelée *Mademoiselle de Valois*, née le 17 Décembre 1693, morte le 17 Octobre 1694, & inhumée au Val-de-Grace; — 3. MARIE-LOUIS-ELISABETH, appelée *Mademoiselle*, née le 20 Août 1695, baptisée à Saint-Cloud le 29 Juillet 1696, mariée dans la Chapelle du Château de Versailles, le 6 Juillet 1710, à CHARLES, fils de France, Duc de Berri, dont elle resta veuve le 4 Mai 1714, mourut au Château de la Muette, dans le Bois de Boulogne, le 21 Juillet 1719, fut inhumée à Saint Denis le 24 du même mois, & son cœur porté au Val-de-Grace; — 4. LOUISE-ADÉLAÏDE, appelée *Mademoiselle de Chartres*, née le 13 Août 1698, qui prit le voile de Religieuse dans l'Abbaye de Chelles, le 30 Mars 1717, y fit profession le 23 Août de l'année suivante, sous le nom de *Sainte-Bathilde*, en fut benite Abbessé le 14 Septembre 1719, & est morte au Couvent de la Madeleine de Trainel le 1 Février 1743, où elle a été inhumée le 21, sans cérémonie, ainsi qu'elle l'avoit demandé pendant sa maladie; — 5.

O ij

CHARLOTTE-AGLAE, appelée *Mademoiselle de Valois*, née le 22 Octobre 1700, mariée, par Procureur, le 12 Février 1720, au Prince héréditaire de Modène, *François-Marie d'Est*, morte à Paris en 1761. Voyez au mot *Est*, pour les enfants sortis de ce mariage; — 6. LOUISE-ELISABETH, appelée *Mademoiselle de Montpensier*, née à Versailles le 11 Décembre 1709, accordée, par contrat passé à Paris le 16 Novembre 1721, à Louis, Prince des Asturies, depuis Roi d'Espagne sous le nom de Louis, I. du nom, par l'abdication volontaire du Roi PHILIPPE V, son pere, en date du 15 Janvier 1724, devenue, par la mort de son mari, Reine Douairière d'Espagne; elle a repassé en France, a habité le Palais du Luxembourg, où elle eut morte, &c. a été inhumée à Saint-Sulpice; — 7. PHILIPPE-ELISABETH, appelée *Mademoiselle de Beaujolois*, née à Versailles le 1 Décembre 1714, accordée, par contrat passé à Versailles le 25 Novembre 1722, à l'Infant DON CARLOS (aujourd'hui Roi d'Espagne), fils du Roi PHILIPPE V, &c. d'Elisabeth, Princesse de Parme, sa seconde femme. Elle eut revenue en France en 1725, avec la Reine Douairière d'Espagne, sa sœur, &c. est morte de la petite vérole, le 21 Mai 1734, au Château de Bagnolet près Paris, âgée de 19 ans & demi, &c. a été inhumée le lendemain, sans cérémonies, au Val-de-Grace, dans le Caveau de la Chapelle de la Reine ANNE D'AUTRICHE; — 8. & LOUISE-DIANE, appelée *Mademoiselle de Chartres*, mariée, le 22 Janvier 1732, à LOUIS-FRANÇOIS DE BOURBON, Prince de Conty, morte le 26 Septembre 1736, laissant de son mariage, — le Comte de la Marche. Voyez BOURBON-CONTY au mot BOURBON.

LE DUC D'ORLÉANS, Régent du Royaume, a eu en encore plusieurs enfans naturels, entr'autres: — (a) JEAN-PHILIPPE, dit le Chevalier d'ORLÉANS, Grand-Prieur de France de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, Abbé de Hautvilliers, Grand-d'Espagne, Général des Galeries de France, né à Paris en 1702, de Marie-Louise-Madeleine-Victoire le Bel, Comtesse d'Argenton, ci-devant fille d'honneur de S. A. R. la Duchesse d'ORLÉANS. Il fit, en qualité de volontaire, la campagne de 1644, dans l'armée du Roi en Allemagne; alla en Provence pendant la campagne de 1747, &c. commanda les Galeries qui étoient à Monaco &c. à Antibes, pour porter des secours à l'Armée du Roi dans le Comté de Nice. Il est mort à Paris le 16 Juin 1748, âgé de 46 ans; — (b) CHARLES DE SAINT-ALBIN, né le 5 Avril 1698, Abbé de Saint-Ouen de Rouen, Prieur de Saint-Martin-des-Champs à Paris, nommé Evêque &c. Duc de Laon, dont il se démit, avec un Brevet de conservation d'honneur; ensuite nommé Abbé de Saint-Evroult; — (c) &c. une fille naturelle, mariée, le 17 Septembre 1718, avec Henri-François, Marquis de Ségur.

XXVI. LOUIS, Duc d'ORLÉANS, de Valois, de Chartres, de Nemours, de Montpensier, &c. né à Versailles le 4 Août 1703, prit séance au Parlement le 12 Août 1717, entra au Conseil de Régence le 30 Janvier 1718, &c. à celui de la Guerre le lendemain. Le Roi Louis XV, par une Déclaration du mois de Janvier 1719, enregistrée au Parlement le 24 du même mois, lui accorda voix délibérative dans le Conseil de Régence; &c. à la fin du mois d'Août de la même année, il fut fait Gouverneur du Dauphiné, dont il prêta serment le 17 Septembre suivant; fut nommé, en 1720, Grand-Maitre des Ordres de N. D. de Mont-Carmel &c. de Saint-Lazare; en eut les Bulles du Pape CLÉMENT XI, en prêta serment entre les mains de Sa Majesté, le 22 Février suivant; fut pourvu de la charge de Colonel-Général d'Infanterie française &c. étrangere le 11 Mai 1721; représenta au Sacre du Roi Louis XV, le Duc de Normandie; a été fait Chevalier des Ordres dans l'Eglise Métropolitaine de Reims; a succédé au Duc d'ORLÉANS, son pere, le 2 Décembre 1723; a obtenu du Roi, par sa Déclaration du 6 Janvier suivant, en qualité de premier Prince du Sang, une Maison composée de 166 Officiers, dont un premier Gentilhomme de la Chambre, un premier Ecuyer, un premier Maitre-d'Hôtel, avec les mêmes privilèges des Commençaux de la Maison de Sa Majesté.

Il fut chargé, en 1725, des pouvoirs du Roi, pour épouser en son nom la Princesse DE POLOGNE, fille du Roi STANISLAS. Il se démit, le 29 Décembre

1730, de la charge de Colonel-Général de toute l'Infanterie, & au mois d'Octobre 1747, de son Gouvernement de Dauphiné. Il est mort à l'Abbaye de Sainte-Geneviève à Paris, dans les exercices de la plus haute piété, le 4 Février 1752, où il est inhumé. Il avoit épousé, par contrat du 4 Juin 1724, & par Procureur le 18 du même mois, *Auguste-Marie-Jeanne*, Princesse de *Bade*, née le 10 Novembre 1704, morte au Palais Royal à Paris le 8 Août 1726, âgée de 21 ans, 8 mois & 8 jours, universellement regrettée, & inhumée au Val-de-Grace. Elle étoit fille de *Louis-Guillaume*, Prince de *Bade-Baden*, Généralissime des troupes de l'Empire, mort le 4 Janvier 1707, & de *Françoise-Sibille de Saxe-Lawimbourg*. De ce mariage sont nés : — 1. *LOUIS-PHILIPPE*, qui suit ; — 2. & *LOUISE-MADELENE D'ORLÉANS*, née à Paris le 5 Août 1726, morte au mois de Mai 1728, & inhumée au Val-de-Grace.

XXVII. *LOUIS-PHILIPPE D'ORLÉANS*, titré *Duc de Chartres* du vivant de son pere, né à Versailles le 2 Mai 1723, fut, au commencement de l'année 1730, retiré des mains des femmes ; eut pour Sous Gouverneur le Marquis de *Bombelle*, Brigadier des Armées du Roi, son pere ayant déclaré qu'il seroit lui-même son Gouverneur. Il commença ses exercices comme Mousquetaire dans la première Compagnie ; reçut les cérémonies du Batême le 2 Juin 1732, des mains de l'Abbé de *Belfons*, Aumônier du Roi de quartier ; eut pour parrain & marraine le Roi & la Reine ; obtint, le 27 Mars 1737, le Régiment de la Ferté-Imbault, qui reprit le nom de *Chartres* qu'il avoit porté auparavant ; fut regu, le 5 Juin 1740, Chevalier des Ordres ; fit la campagne de 1742 en Flandres, où il commanda la Cavalerie ; fit celle de 1743 en Allemagne, où il eut un pareil commandement ; se trouva à la bataille de *Dettingen* sur les bords du *Mein*, donnée le 25 Juin 1743, contre les Troupes alliées de l'Impératrice-Reine de Hongrie, dont le succès ne fut pas favorable à l'armée Française, commandée par le Maréchal de *Noailles*. Le Duc d'ORLÉANS, qui n'étoit encore que *Duc de Chartres*, s'y distingua beaucoup, & chargea trois fois les ennemis à la tête de la Maison du Roi ; fut fait Maréchal-de-Camp au mois de Juillet suivant, Lieutenant-Général le 26 Juin 1744 ; en cette qualité se trouva à la tranchée de la ville de *Fribourg* en *Brigaw*, où il commanda le 29 Octobre 1744 ; se trouva aux sièges de *Menin* & d'*Ypres* ; fit aussi la campagne de 1735 ; & les sièges des ville & Citadelle de *Tournay*, & la bataille de *Fontenoy*, lui fournirent de nouvelles occasions de donner des preuves de son courage & de sa valeur ; il continua de servir dans la même armée & d'y être employé, par Lettres des 1 Mai 1746, & 1 Mai 1747 ; obtint le Gouvernement général de Dauphiné, en survivance de son pere, par Provisions du 8 Novembre de la même année ; a pris, à sa mort, arrivée le 4 Février 1752, le nom de Duc d'ORLÉANS, & a eu tous les Régimens d'Infanterie, de Cavalerie & de Dragons du nom d'ORLÉANS, laissant celui de *Chartres*, dont il étoit Colonel, à son fils le Duc de ce nom, rapporté ci-après. Il a été nommé Chevalier de la Toison d'or le 9 Juin 1747, & a été regu le 9 Décembre suivant ; a été employé à l'armée du Bas-Rhin, par Lettres du 1 Mars 1757 ; marcha, le 4 Juillet, à la tête de 23 bataillons & de 22 escadrons, pour s'emparer de *Cassel* que les ennemis avoient évacué. Il est veuf depuis le 9 Février 1759, de *LOUISE-HENRIETTE DE BOURBON-CONTY*, qu'il avoit épousée, en présence du Roi & de la Reine, le 17 Décembre 1743, fille de *LOUIS-ARMAND DE BOURBON*, Prince de *Conty*, Duc de *Mercœur*, Gouverneur du haut & bas *Poitou*, Grand-Prieur de France, & de *LOUISE-DIANE D'ORLÉANS*, morte le 26 Septembre 1736, dont : — 1. *LOUIS-PHILIPPE-JOSEPH*, qui suit ; — 2. une Princesse, née à *Saint-Cloud* le 13 Juillet 1745, où elle est morte le 14 Décembre suivant ; — 3. & *LOUISE-MARIE-THÉRÈSE-BATHILDE D'ORLÉANS*, née à *Saint-Cloud* le 9 Juillet 1750, mariée, le 24 Avril 1770, à *LOUIS-HENRI-JOSEPH DE BOURBON-CONDÉ*, Duc de *Bourbon*, fils du Prince de *CONDÉ*, dont, — le Duc d'*Enghien*, né à *Chantilly* le 12 Avril 1772..

XXVIII. *LOUIS-PHILIPPE-JOSEPH D'ORLÉANS*, Duc de *Chartres*, Colonel d'un Régiment de son nom, Infanterie, Chevalier des Ordres le 30 Mai 1752, a représenté au Sacre du Roi *Louis XVI*, le 11 Juin 1775, le Duc de *Normandie*.

8c a épousé, le 5 Avril 1769, LOUISE-MARIE-ADÉLAÏDE DE BOURBON, née le 13 Mars 1753, fille de LOUIS-JEAN-MARIE DE BOURBON, Duc de Penthièvre, Grand-Amiral de France, 8c de Marie-Félicité d'Est, celle-ci morte le 30 Avril 1754, dont : — 1. N... , titré Duc de Valois, né le 6 Octobre 1773 ; — 2. N... , titré Duc de Montpensier, né le 3 Juillet 1775.

Les armes de la Maison d'ORLÉANS : de France, au lambel d'argent.

ORLÉANS - LONGUEVILLE.

JEAN-LOUIS-CHARLES D'ORLÉANS, dit l'Abbé, Duc de Longueville 8c d'Estouteville, Comte de Dunois 8c de Saint-Paul, se fit Prêtre en 1569. Il est le dernier mâle sorti de l'illustre branche formée par le célèbre 8c brave JEAN, bâtard d'ORLÉANS, Comte de Dunois 8c de Longueville. CHARLES-PARIS D'ORLÉANS, Comte de Saint-Paul, son frere puiné, fut tué, comme on l'a dit, au passage du Rhin près de Tolhuis, en Hollande, le 12 Juin 1672, où le Roi étoit en personne. Ce dernier laissa un fils naturel, appelé le Chevalier de Longueville, qui fut légitimé en 1672. ANNE-MARIE D'ORLÉANS, leur sœur de mere, n'eut point d'enfants d'Henri de Savoie, Duc de Nemours.

Les Marquis de Rothelin sont aussi issus de cet illustre rameau, par FRANÇOIS-D'ORLÉANS-ROTHELIN, fils naturel de FRANÇOIS D'ORLÉANS, Marquis de Rothelin, 8c de Françoise Bloffet, Dame du Plessis-Paté. Il étoit fils puiné de LOUIS D'ORLÉANS, 1. du nom, Duc de Longueville, 8c de Jeanne de Bade, Marquise de Holschberg 8c de Rothelin.

Les armes de ROTHELIN : d'azur, à trois fleurs de lis d'or, au lambel de trois pendans en chef d'argent, brisés en cœur, d'un bâton de gueules, raccourci de même.

ORLÉANS (en latin *Aureliani*, de *Aureliano* ou de *Aurelianus*) : Famille noble connue (suivant l'Histoire de la Noblesse du Comté Venaissin, Tome II, p. 303.) dans la ville de Vicence dès le XIII^e siècle. Les Historiens de cette Ville ont rendu justice à son ancienneté 8c à sa noblesse, ainsi qu'aux hommes illustres qu'elle a fournis.

I. OCTAVIEN DE AURELIANIS, sorti de cette illustre Famille, s'attacha à la Maison de Visconti, 8c fut fait Chambellan du Duc Philippe-Marie, par Lettres du mois de Juin 1440. Les révolutions dont l'Italie fut agitée dans ces tems-là, 8c les disgrâces du Duc de Milan, son Maître, l'ayant obligé de passer les monts, il alla s'établir dans le Comté Venaissin, où il acquit, en 1446, la Seigneurie de Bédouin, d'Astorgue de Peyre, Baron de Baumes. Il en rendit foi 8c hommage, la même année, (dans l'acte duquel il est qualifié *noble 8c puissant homme*) à l'Eglise Romaine, entre les mains du Recteur du Comtat. Elevé au métier de la guerre, il entra au service du Roi CHARLES VII. On ne sait positivement à quel grade il porta les armes ; mais il n'y a guères d'apparence qu'il ait suivi la Cour de ce Prince sans avoir payé de sa personne. La branche aînée s'étant éteinte, 8c les titres ayant passé dans des mains étrangères, on n'a pu avoir les instructions nécessaires sur ses services. Une procuration qu'il donna pour exiger les émolumens de la charge de Viguier d'Avignon, dont il avoit été pourvu en 1471, prouve qu'il étoit Maître-d'Hôtel Ordinaire du Roi LOUIS XI. Il se maria à Bourges, lorsque la Cour étoit dans cette Ville, avec Anne Besson, dont il eut :

II. ALAIN D'ORLÉANS, Gouverneur de Vaïson, Seigneur de Bédouin, marié à Carpentras avec Catherine de Vassadel, fille de Raimond, Seigneur de Vaqueiras au Comté Venaissin, de Montmiral dans la principauté d'Orange, 8c de Jacqueline de Saleiron. Les armes de Vassadel sont : d'argent, à trois fasces de gueules. De ce mariage vinrent, entr'autres enfans : — FRANÇOIS, qui suit ; — 8c MARIE-VINCENT, femme de Barthélemi de Simiane, Seigneur de la Coste, veuf de Madelene de Villeneuve-de-Beauvoisin.

III. FRANÇOIS D'ORLÉANS, Seigneur de Bédouin, de Villefranche 8c de Vil-

lebois, épousa, en 1522, *Jeanne d'Angeres*, Famille noble, dont les armes sont : *échiqueté d'or & d'azur de quatre traits*. Leurs enfans furent : — 1. *SIMON*, qui suit ; — 2. *JEAN*, tige des Seigneurs de la Motte, rapportés ci-après ; — 3. & *MARGUERITE*, mariée, après l'an 1550, à *Gabriel d'Aurel*.

IV. *SIMON D'ORLÉANS*, Seigneur de Bédouin, de Villefranche &c de Villebois, épousa, par contrat passé devant *Etienne*, Notaire au Bourg de Bédouin, le 23 Décembre 1749, *Catherine Filleul*, fille de *Romain*, Sieur de la Madelene, &c de *Marguerite Bonet*. Les armes de *Filleul* sont : *de gueules, à la croix de Saint-Antoine d'or, accompagnée de 3 besans de même mal ordonnés*. De ce mariage il eut, entr'autres enfans :

V. *HENRI D'ORLÉANS*, Seigneur de Bédouin, lequel eut de sa femme, dont le nom est ignoré, entr'autres enfans : — *FRANÇOIS*, qui suit ; — &c une fille, mariée à *François d'Alleman*, Seigneur de Longchamp, dont elle fut la seconde femme.

VI. *FRANÇOIS D'ORLÉANS*, II. du nom, Seigneur de Bédouin, &c. surnommé *le Capitaine*, à cause de ses services, épousa *Marie*, fille de *Pompée Catilina*, Gouverneur des armes du Pape à Avignon, &c dans le Comté Venaissin, Chevalier de l'Ordre de Saint-Michel, issu d'une Famille distinguée de la Ville de Rieti en Italie. Les armes de *Catilina* sont : *d'azur, à la fasces haussée d'or, accompagnée en chef d'un croissant de même, & d'un levrier courant d'argent en pointe*. De cette alliance naquirent, entr'autres enfans : — 1. *CHARLES-JOSEPH*, qui suit ; — 2. & *PAUL D'ORLÉANS*, appelé *l'Abbe de Bédouin*, né en 1623, Chanoine &c Précenteur de l'Eglise Cathédrale de Carpentras. Il fut un des quatre Gentilshommes qui déposèrent dans l'Enquête des preuves de *Gaspard de Raxis Flaffans*, reçu Chevalier de Malte en 1661.

VII. *CHARLES-JOSEPH D'ORLÉANS*, Seigneur de Bédouin, épousa, en 1640, *Lucrèce de Joannis*, fille de *Pierre*, Sieur de Verclos, &c de *Louise Julien de Bedarrides*, de la ville d'Avignon, dont il eut : — 1. *ALEXANDRE*, mort sans postérité, en 1726 ; — 2. & *GABRIELLE D'ORLÉANS*, morte, sans enfans, en 1724. Elle avoit épousé, en 1698, *Alexandre Filleul*, Sieur du Pré-le-Comte, Capitaine au Régiment de la Marine, du Bourg de Bédouin, mort le 4 Juin 1735.

Seigneurs DE LA MOTTE, à Carpentras.

IV. *JEAN D'ORLÉANS*, Seigneur de la Motte, second fils de *FRANÇOIS*, &c de *Jeanne d'Angeres*, Capitaine d'une Compagnie de 100 hommes de pied, &c Commissaire des Guerres dans les troupes de la Ligue en Provence, transféré avec *SIMON D'ORLÉANS*, Seigneur de Bédouin, son frere, sur la succession paternelle, &c eut en partage des domaines considérables dans le territoire du Bourg de Bédouin. Il épousa, par contrat du 5 Janvier 1584, *Victoire de Rafellis*, fille d'*Hélie*, Seigneur de la Roque-Henri, &c de *Louise de Tertulle-Bagnols*, dont : — 1. *GUILLAUME*, qui suit ; — 2. *LOUIS*, Religieux Capucin ; — 3. *JEANNE*, femme de *François d'André*, à Carpentras ; — 4. *LOUIS*, mariée, le 20 Décembre 1603, à *Jean de Galeri*, lequel se remaria vers l'an 1610, avec *Jeanne de la Plane*.

V. *GUILLAUME D'ORLÉANS*, Seigneur de la Motte, mort en 1659, avoit épousé, par contrat passé devant *Marmot*, Notaire à Carpentras, le 23 Mars 1641, *Marie des Seguins*, fille de *Paul*, Seigneur des Baumettes, &c d'*Oriane Boutin-de-Valouse*, dont : — 1. *JOSEPH*, qui suit ; — 2. *ALEXANDRE*, Chevalier de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, mort Commandeur en 1714 ; — 3. *CHARLES*, reçu Chevalier du même Ordre en 1666, mort en 1693 ; — 4. *FRANÇOIS*, Capitaine au Régiment Dauphin, Infanterie ; — 5. & *MARGUERITE*, mariée en 1666, à *Charles-François d'Inguibert*, Seigneur de Melve, de Pramiral, &c. dont descendent les Barons de *Thèze*, à Carpentras. Voyez *INGUIBERT*.

VI. *JOSEPH D'ORLÉANS*, Seigneur de la Motte, co-Seigneur de Venasque &c de Saint-Didier, épousa, le 3 Octobre 1666, *Marthe-Ursule*, fille d'*Espir*

de Blégiers, Seigneur d'Antelon, & de *Vielloire de Galer*. la seconde femme. Les armes de Blégiers sont : d'azur, au bélier passant d'argent, onglé & accorné d'or, accompagné en chef d'une étoile à six points d'or. Les enfants sortis de ce mariage furent : — 1. ESPRIT-JOSEPH, qui suit ; — 2. PAUL, mort Capitaine d'Infanterie ; — 3. CHARLES, Chevalier de Malte, ci-devant Général des Galeres du Pape, nommé, en 1734, Colonel des Chevaux-Légers de la Garde de Sa Sainteté à Avignon, avec une pension considérable & les émolumens de Capitaine de Galeres, en récompense de ses services ; — 4. BALTHAZAR, Chevalier du même Ordre, ci-devant Lieutenant de la Garde Avignonoise du Pape, retiré à Carpentras en 1753 ; — 5. LOUIS-FRANÇOIS-GABRIEL, né le 13 Janvier 1683, successivement Chanoine Théologal de l'Eglise de Carpentras, Grand-Vicaire d'Arles, & Administrateur du Diocèse de Sénez, nommé, par le Roi, à l'Abbaye de Notre-Dame de Selliers au Diocèse de Troyes, en 1731, & à l'Evêché d'Amiens au mois de Décembre 1733, sacré le 4 Juillet 1734, mort en 17... ; — 6. ALEXANDRINE, Religieuse Bernardine à l'Abbaye de la Madelene de Carpentras, nommée, par le Roi, à l'Abbaye de Sainte-Auftreberte de Monireuil-sur-mer en Picardie ; — 7. une fille Religieuse à l'Abbaye de la Madelene ; — 8. & une autre fille, Religieuse Ursuline à Carpentras.

VII. ESPRIT-JOSEPH D'ORLÉANS, Seigneur de la Motte, co-Seigneur de Venasque & de Saint-Didier, mort à Carpentras en 1734, avoit épousé *Anne Fouquier*, de la ville de Marseille, dont : — CHARLOTTE D'ORLÉANS, mariée, en 1714, avec *Louis-Hyacinthe de Raimond-de-Mourmiron*, Baron de Modène.

Les armes : de gueules, au léopard lionné d'or, & une burelle d'azur brochant sur le tout ; au chef d'or, chargé d'une aigle de sable.

ORLÉANS-DE-RERE : Famille originaire de l'Orléanois, établie dans cette Province, dans la Beauce & dans le Berri. Sa noblesse est ancienne, il en est parlé dans l'Armorial de France, *Reg. III, Part. II.*

On voit cette Famille non-seulement comblée de gloire par ses exploits militaires dans les Croisades, mais encore revêtue des charges & des dignités les plus honorables. Elle compte un Bouteiller de France en 1106, 1107 & 1108 ; plusieurs Chevaliers en 1148 & 1185, & autres années postérieures, entre lesquels un Chevalier banneret, un Commandant d'Armée en 1204 ; un Gouverneur de Sicile en 1282 ; un Chevalier de Malte en 1535 ; cinq Chevaliers de l'Ordre du Roi en 1572, 607, 611 & 617 ; trois Gentilshommes Ordinaires de la Chambre en 1570, 1592 & 611 ; un Capitaine de 100 Chevaux-Légers en 1594 ; un Capitaine & un Lieutenant de 50 hommes d'armes des Ordonnances en 1579 & 1597 ; un premier Ecuyer de l'Ecurie du Roi en 1573 ; deux Gouverneurs & Capitaines du Romorantin en 1574 & 1588 ; deux Gouverneurs de la Ville & grosse-Tour de Villeneuve-le-Roi en 1593, & 1612 ; un Chambellan Ordinaire du Roi en 1582, &c. Trois Historiens, sçavoir : *Robert Hubert*, *Aimon Proust de Chambourt*, & *Gaspard-Thomas de la Thaumassiere* ont écrit sur cette Famille.

GODEFROI D'ORLÉANS, Ecuyer, Sieur de Redde ou Rere, depuis lequel on a une filiation suivie, vivoit en 1366, & étoit frere de JEAN D'ORLÉANS, Ecuyer, Sire de Rere, Seigneur du Fief de la Bourdelle, tous deux neveux de *Jeanne de Redde ou Rere*, Dame de Bastarde, Paroisse de Pruniers en Sologne.

PIERRE D'ORLÉANS, Ecuyer, Sire de Rere, Seigneur d'Aubefons & de la Cour de Ligny, fils de GODEFROI, & de *Jeanne d'Autry*, épousa, en 1421, *Matheline de Tranchelion*, dont, entr'autres enfans :

ROBINET D'ORLÉANS, Ecuyer, Seigneur de Bastarde, de Rere, de la Grange-de-Rere, d'Aubefons, de la Cour de Ligny, de Caulé, du Grand-Montfoucault, du Breuille & du Grand-Pré de la Bourdelle, s'allia, en 1482, avec *Jeanne*

Jeanne de Signy, fille de *Louis*, Ecuyer, Seigneur du Breuille, dont quatre enfans, entr'autres :

JACQUES D'ORLÉANS, I. du nom, l'ainé, Ecuyer, Seigneur de Baillarde, de Rere, de la Bourdelle, &c. qui épousa *Jeanne Ase*, fille de *Denis Ase*, Ecuyer, Seigneur de la Ralluere. De ce mariage vinrent plusieurs enfans ; l'ainé fut :

JEAN D'ORLÉANS, Seigneur de Baillarde, de Rere, qualifié *haut & puissant Seigneur*. Il fut Chevalier de l'Ordre du Roi, Gentilhomme Ordinaire de sa Chambre, Capitaine & Gouverneur de Romorantin, Maître des Eaux & Forêts de cette Ville & de Millançay, Ecuyer d'Ecurie des Ducs d'ORLÉANS & d'Anjou, premier Ecuyer d'Ecurie de ce dernier, par Lettres du 24 Mars 1568. Il se qualifioit *premier Ecuyer d'Ecurie du Roi*, & de *Chambellan Ordinaire* le 7 Mars 1575. Il épousa, par contrat du 5 Avril 1554, *Gabrielle de la Marche*, dont quatre enfans, entr'autres : — 1. *JACQUES D'ORLÉANS*, Seigneur de Baillarde & de Ballane, Chevalier de l'Ordre du Roi, Gentilhomme Ordinaire de sa Chambre, Gouverneur & Capitaine de Romorantin & de Millançay, Maître des Eaux & Forêts de la même ville de Romorantin, Lieutenant d'une Compagnie de 50 hommes d'armes des Ordonnances du Roi, puis Capitaine de 100 Chevaux-Légers. Il est qualifié *haut & puissant Seigneur*. Il se distingua aux sièges de Romorantin & de Celles. Il avoit épousé, en 1590, *Françoise de Prie*, dont il eut : — un fils mort au berceau ; — *Louis*, qui suit ; — & deux filles.

LOUIS D'ORLÉANS, Ecuyer, Seigneur de Rere, du Breuille, Baillarde, Duplessis, &c. Chevalier de l'Ordre du Roi, Gentilhomme Ordinaire de sa Chambre, Gouverneur de la Ville & Grosse Tour de Villeneuve-le-Roi, Capitaine d'une Compagnie de 50 hommes d'armes des Ordonnances, qualifié *puissant Seigneur*, commandoit, en 1597, deux Régimens de gens de pied & une Compagnie de 50 Chevaux-Légers. Il épousa, en 1586, *Edmée de Montjauan*, fille de *Louis*, Seigneur de la Mouchetiere, dont il a eu, entr'autres enfans : — *PIERRE*, qui suit ; — & *JACQUES*, auteur d'une branche rapportée après celle de son frere aîné.

PIERRE D'ORLÉANS, II. du nom, Ecuyer, Seigneur de Rere, & de Baillarde, Chevalier de l'Ordre du Roi, Capitaine & Gouverneur des Ville & Grosse Tour de Villeneuve-le-Roi, Ecuyer d'Ecurie du Duc d'ORLÉANS, épousa, en 1614, *Marie Gaillard* : il en eut sept enfans.

PIERRE D'ORLÉANS, III. du nom, leur second fils, Seigneur de Rere, de Tracy, de Beaufray, &c. Capitaine de Cavalerie, se maria, en 1648, avec *Catherine le Chat*, dont six enfans, entr'autres : — *JACQUES*, qui suit, — & *FRANÇOIS D'ORLÉANS*, rapporté après son frere aîné.

JACQUES D'ORLÉANS, II. du nom, Seigneur de Rere, épousa, en 1684, *Elisabeth de Berthereau*, dont quatre garçons & deux filles, entr'autres : — *JACQUES*, qui suit ; — & *PIERRE-FRANÇOIS*, auteur de la branche des Seigneurs de Ville-Chauve, rapportée ci-après.

JACQUES D'ORLÉANS, III. du nom, Seigneur de Rere & de Montefraut, né en 1686, entra fort jeune dans le Régiment Royal Infanterie. La Terre de Montefraut lui échut pour sa part dans la succession de *Pierre de Berthereau*, son oncle, Seigneur de Ville-Chauve, de Montefraut & de la Turpinierie ; mort, sans postérité, en 1724. Il épousa, 1°. en 1714, *Morie-Catherine Midou*, fille de *Jean-Maximilien Midou*, Ecuyer, Seigneur des Cormes, de Lauroy, Lieutenant des Mâchiaux de France dans l'Orléanois ; & 2°. par contrat du 25 Janvier 1717, *Madelene Lambert*, fille de *Jean-Baptiste Lambert*, Ecuyer, Sieur de Cottinville. Il eut de ce second lit, entr'autres enfans : — *JACQUES-FRANÇOIS*, qui suit ; — & *MARIE-CATHERINE*, baptisée en 1722, Religieuse.

JACQUES-FRANÇOIS D'ORLÉANS, Seigneur de Rere, né le 20 Avril 1723, Sous-Lieutenant, en second en 1738, dans la seconde Compagnie du troisième Bataillon du Régiment Royal, Infanterie, &c. en 1739, Lieutenant dans le même Régiment, Compagnie de Lançon, s'est marié, par contrat du 23 Novembre 1745, à *Marie-Françoise de Troys*, fille de *Guillaume*, Ecuyer.

Conseiller du Roi, Président au Bailliage & Siège Présidial d'Orléans, dont : — 1. JACQUES-GUILLAUME, né le 8 Août 1746 ; — 2. & PIERRE, né le 15 Août 1747.

Branche des Seigneurs de VILLE-CHAUVE.

PIERRE-FRANÇOIS D'ORLÉANS, Seigneur de Ville-Chauve & de la Turpinère, second fils de JACQUES, II du nom, & d'Elisabeth de Berthereau, né le 27 Octobre 1695, fait Capitaine, en 1725, dans le Régiment Royal Infanterie, & le 15 Mars 1731, Lieutenant des Maréchaux de France, au Bailliage d'Orléans, eut, pour sa part, dans la succession de Pierre de Berthereau, son oncle, mort sans postérité, les Terres de Ville-Chauve & de la Turpinère. Il a eu de son mariage, accordé en 1726, avec Marie-Anne Elisabeth Prevost de la-Janes, — 1. PIERRE-AUGUSTIN, né le 3 Septembre 1728, qui entra, au mois de Janvier 1745, Cornette dans le Régiment de Bretagne, Cavalerie ; — 2. & MARIE-ANNE ELISABETH, née le 21 Décembre 1726, & morte en 1745.

Seigneurs de TRACY.

FRANÇOIS D'ORLÉANS, Seigneur de Tracy, second fils de PIERRE III, & de Catherine le Chat, s'allia, en 1696, avec Anne Lamirault de Plissy, dont : — 1. FRANÇOIS, qui suit ; — 2. ANTOINE, né le 2 Juin 1700, Capitaine, en 1734, dans le Régiment Dauphin, Infanterie, & Chevalier de Saint-Louis en 1745 ; — 3. & PIERRE-ETIENNE D'ORLÉANS-DE-CHARNAY, né le 16 Novembre 1702, Capitaine de Milice dans le Bataillon de Blois en 1752.

FRANÇOIS D'ORLÉANS, II. du nom, Seigneur de Tracy, épousa, le 15 Avril 1727, Marie Lamirault de Ruys, dont il eut deux garçons, morts jeunes ; — & une fille, nommée MARIE-MADELENE D'ORLÉANS-DE-TRACY. Nous ignorons si cette branche subsiste dans les deux freres ci-dessus mentionnés.

Les armes : d'argent, à trois fasces de sinople, accompagnées de sept tourteaux de gueules, posés 3 & 3 entre les fasces, & un en pointe.

Seigneurs de CRECY.

Il est prouvé, par une tradition constante, que cette branche, qui porte à peu près les mêmes armes que celle des Seigneurs de Rere, ne forme entr'elle qu'une seule & même Famille. divisée en deux branches sorties du même tronc, quoiqu'on n'ait pu découvrir la source commune de leur origine.

HENRI D'ORLÉANS, Ecuyer, Seigneur de Crecy en partie, de Pierrefitte-les-Bois, du Tremblay & de Glavieres, né le 29 Avril 1664, descendu au 6^e degré de MILES D'ORLÉANS, Ecuyer, Seigneur de la Viserie, qualifié *nob'e homme*, le 3 Février 1538, marié à Laurence de la Motte, dont il eut six enfants. HENRI D'ORLÉANS, Ecuyer, Seigneur de Crecy, &c. épousa, en 1691, Michelle-Huberte Dufaur, fille de Michel, Ecuyer, Seigneur de Pierrefitte-les-Bois en partie, dont il eut quatre enfants, entr'autres : — FRANÇOIS, qui suit ; — & MICHEL, rapporté après son frere.

FRANÇOIS D'ORLÉANS, Ecuyer, Seigneur en partie de Pierrefitte-les-Bois, né le 27 Décembre 1693, étoit Garde du Corps du Roi, lorsqu'il épousa, par contrat du 11 Janvier 1741, Marie-Louise d'Assigny, fille de Léon d'Assigny, Ecuyer, Seigneur de Saully & de la Motte d'Ouaine, & de Louise-Antoinette d'Assigny. De ce mariage sont nés : — 1. LÉON-FRANÇOIS-MARIE, né le 8 Novembre 1741 ; — 2. JACQUES-ANTOINE, baptisé le 21 Janvier 1743 ; — 3. & LOUISE-ANTOINETTE-MARIE, née le 17 Juillet 1744.

MICHEL D'ORLÉANS, Ecuyer, Seigneur du Tremblay, troisieme fils de HENRI D'ORLÉANS, né en 1696, a été Page du Comte de Toulouse, & fait ensuite Lieutenant dans le Régiment de ce Prince. Il épousa, 1^o. en 1729, Jeanne de Las ; & 2^o. en 1737, Charlotte de Finance. Il a de ce second mariage : — JEAN-HENRI, né le 22 Avril 1739 ; — & MARIE-HUBERTE, née le 30 Juillet 1741.

Les armes : d'argent, à trois fasces de sinople, surmonté en chef de trois tourteaux de gueules.

ORLY : C'est une Famille noble en Dauphiné, dont nous ne connoissons que les armes, qui sont : de sable, à l'ours rampant.

* ORMES-Saint-Martin : Seigneurie érigée en Baronnie, par Lettres du mois d'Octobre 1652, enregistrées le 26 Mars 1654, en faveur d'Antoine-Martin Puffot, Conseiller à la Cour des Aides.

ORMESSON.

MARIE-FRANÇOIS-DE-PAULE LE FEVRE D'ORMESSON, Chevalier, Marquis d'Ormesson, Conseiller d'Etat Ordinaire au Conseil des Finances & au Conseil Royal du Commerce, Intendant des Finances, Chef du Conseil de l'Administration de la Royale Maison de Saint Cyr, Docteur honoraire de la Faculté des Droits, est mort à Paris le 7 Novembre 1775, dans la 66^e année de son âge. Gazette de France, N^o. 90. Voyez, pour la Généalogie de cette Maison, au mot FEVRE.

* ORNACIEU : Terre & Seigneurie en Dauphiné, érigée en Marquisat, par Lettres-Patentes du mois d'Avril 1645, registrées en la Chambre des Comptes de Grenoble le 3 Décembre 1646, en faveur de Jean de la Croix, IV. du nom, Seigneur de Chevrières, Chantemerle, Blanieu, &c. Président à Mortier au Parlement de Dijon en 1642, & à celui de Grenoble le 25 Juin 1650. Voyez CROIX-DE-CHEVRIERES, Tome V.

* ORNAISON-CHAMARANDE : Ancienne & illustre Maison, qui a fini à

MARIE-ANNE D'ORNAISON, qui a porté la Terre de Chamarande dans celle de Talaru-Chalmazel. La Terre de Chamarande, unie avec plusieurs Fiefs, fut érigée en Comté, par Lettres du mois de Mars 1695, &c enregistrées au Parlement &c en la Chambre des Comptes de Paris en faveur de CLAIR-GILBERT D'ORNAISON, mort le 3 Janvier 1691. Il avoit épousé Marie-Anne de Trélon, dont il a eu :

LOUIS D'ORNAISON, Comte de Chamarande, Lieutenant Général des Armées du Roi en 1704, Gouverneur de Phaltzbourg, premier Maître-d'Hôtel de la Dauphine, mère du feu Roi Louis XV, puis de la Reine en 1733. Il est mort le 1 Novembre 1737 ; âgé d'environ 77 ans. Il étoit veuf de Geneviève-Scholastique d'Anglure-de-Bourlemont, fille de Nicolas d'Anglure, Comte de Bourlemont, Marquis de Buzancy, Lieutenant-Général des Armées du Roi, Gouverneur de la Ville & Citadelle de Stenay, mort le 24 Mai 1706, âgé de 86 ans. Il l'avoit épousée le 7 Juin 1681. Elle mourut le 13 Mai 1717. Il avoit eu d'elle deux fils, sçavoir : — LOUIS-NICOLAS, & ANGE-FRANÇOIS D'ORNAISON, tous deux morts ; le premier, au siège de Turin le 7 Juillet 1706, étant Colonel au Régiment de la Reine ; &c le second est mort de la petite vérole le 15 Septembre 1716, étant Capitaine de Cavalerie, l'un & l'autre sans alliance. Le Comte de Chamarande, leur pere, a eu pour héritier son neveu, Louis de Talaru, Marquis de Chalmazel, fils de la sœur MARIE-ANNE D'ORNAISON, en faveur duquel il se démit, en 1735, de la Charge de Maître-d'Hôtel de la Reine, &c auquel le feu Roi donna le Gouvernement des villes de Saarbourg, &c de Philisbourg. Voyez CHALMAZEL-TALARU. Les armes d'ORNAISON-DE-CHAMARANDE sont : de gueules, à trois fasces onnées d'or.

ORNANO : Ancienne Maison d'Italie, qui a donné deux Maréchaux de France.

SAMPIETRO CORSE, dit Bastelca, Seigneur de Benane, est le premier dont il soit fait mention dans l'Histoire des Grands Officiers de la Couronne, Tome VII. p. 391. Il fut tué le 7 Janvier 1567, &c eut, entr'autres enfans :

ALFONSE CORSE, dit d'Ornano, Colonel-Général des Corfès, Maréchal de

France, qui fut nourri & élevé à la Cour du Roi HENRI II, comme enfant d'honneur des Princes de France. Il demeura toujours très-affectionné au parti du Roi HENRI III, après la mort duquel il suivit celui de HENRI IV, qu'il reconnut des premiers.

Il fut créé Chevalier du Saint-Esprit le 7 Janvier 1595, Lieutenant-Général en Dauphiné, Maréchal de France le 6 Septembre suivant, & au mois d'Octobre 1597, il fut pourvu de la Lieutenance du Gouvernement de Guienne. Il mourut de la pierre, à Paris, le 20 Janvier 1610, âgé de 62 ans, laissant, entr'autres enfans, de Marguerite-Louise de Graffe-de-Pontevès-de-Flaffans :

JEAN-BATISTE D'ORNANO, Comte de Monlor, Chevalier des Ordres du Roi, Colonel-Général des Corfes, Lieutenant-Général en Normandie, Maréchal de France, né en Juillet 1581. Le Roi lui donna la charge de Colonel-Général des Corfes, en donnant le Bâton de Maréchal de France à son pere, & en cette qualité, il se signala dans les guerres de Savoie. Après la mort du Roi HENRI IV, il maintint la Guienne & le Languedoc dans l'obéissance du Roi LOUIS XIII, qui le gratifia de la Lieutenance de Roi de Normandie, & des Gouvernemens particuliers de Quilbœuf & du Pont-de-l'Arche. Ce Prince, étant à Chartres le 10 Octobre 1619, lui commit le Gouvernement de la personne de GASTON DE FRANCE, Duc d'Orléans.

Il s'acquitta dignement de cet emploi. N'étant pas agréable à quelques Seigneurs il fut mis à la Bastille, & de-là transféré à Caen, d'où quelque temps après il fut rappelé en Cour, fait premier Gentilhomme de la Chambre de Monsieur, Surintendant de sa Maison ; & en reconnaissance des services importants qu'il avoit rendus, & de ses belles actions, il fut fait Maréchal de France le 7 Avril 1626. Le Cardinal de Richelieu n'ayant pu le gagner à son parti, le rendit odieux au Roi, qui le fit arrêter une seconde fois, à Fontainebleau, & transférer au Château de Vincennes, où il mourut de poison le 20 Octobre 1626, âgé de 45 ans.

Cette Maison n'a formé que trois degrés, & a fini à JOSEPH-CHARLES D'ORNANO, frere de JEAN-BATISTE, Maréchal de France. Il fut Abbé de Mont-Majour-lès-Arles ; quitta l'état ecclésiastique pour être Maître de la Garderobe de GASTON, Duc d'ORLÉANS, & mourut à Paris le 1 Juin 1670, âgé de 70 ans. Il eut de Charlotte de Perdril, son épouse, Dame de Baubigny :

GASTON-JEAN-BATISTE D'ORNANO, qui eut la survivance de son pere pour la charge de Maître de la Garderobe du Duc d'ORLÉANS. Il fut Mousquetaire, puis Enseigne au Régiment des Gardes en 1664 ; acheta une Compagnie de Cavalerie en 1668, & mourut, sans avoir été marié, au mois de Janvier 1674, âgé de 36 ans.

Les armes : écartelé au 1 & 4 de gueules, à la tour donjonnée d'or ; au 2 & 3 d'or, au lion de gueules, au chef d'azur, chargé d'une fleur de lis d'or.

- * ORNES, dans le pays Messin, Diocèse de Verdun : Village qui a le titre de *Baronnie*. Le Seigneur portoit autrefois le titre de *Baron & Pair* de l'Evêché de Verdun.

- * ORNESAN, en Gascogne, Diocèse d'Auch : Seigneurie qui a appartenu autrefois à la Maison d'Amboise, & ensuite à celle de Villandrau.

Elle appartient (en 1767) à Anne-Marie d'Aignan-d'Orbessan, Président à Mortier au Parlement de Toulouse. Voyez ORBESSAN. Cette Terre d'Ornesan donne au Seigneur propriétaire une exemption de dixme dans tous les biens qu'il possède ; ils ne sont assujettis, à cet égard, qu'au droit en faveur du Curé, qui dixme de 40 gerbes une ; c'est-à-dire, que de 40 gerbes il ne lui en revient qu'une.

- ORO, en Gascogne : C'est une Famille noble, dont il est parlé dans l'Armorial de France, *Reg. I, Part. I, page 420.*

PIERRE D'ORO, I. du nom, épousa, par accord le 11 Janvier 1490, *Françoise de Montolieu*, dont :

PIERRE D'ORO, II. du nom, Seigneur dudit lieu, vivant en 1515. Il laissa :

BERTRAND D'ORO, I. du nom, Seigneur d'Oro, marié à *Madeleine de Niort*, dont pour fils :

PIERRE, III. du nom, Ecuyer, Seigneur d'Oro, marié avec *Françoise de Leon*. De ce mariage naquit :

BERTRAND, II. du nom, Ecuyer, Seigneur d'Oro & de Léon, qui s'allia, le 22 Octobre 1641, avec *Marie de Baure*, fille de *Jean*, Ecuyer, Capitaine dans le Régiment de Piémont, & de *Marguerite de Renesse*, dont :

JEAN-BERTRAND-ALEXANDRE, Ecuyer, Seigneur d'Oro & de Léon, qui se maria avec *Suzanne de Saint-Martin*, Dame de Rion. De ce mariage vinrent : — JEAN-LOUIS, qui suit ; — & deux filles, MARIE-ARNE & ALEXANDRINE, reçues à Saint-Cyr le 15 Novembre 1695.

JEAN-LOUIS D'ORO, Ecuyer, Seigneur de Saint-Martin & de Rion, né le 13 Janvier 1682, épousa, le 5 Janvier 1708, *Anne-Marie de Borda*, fille de *Jacques-François de Borda*, Ecuyer, Lieutenant-Général Civil & de Police au siège de Dax. Il a laissé :

JEAN D'ORO, Seigneur de Saint-Martin & de Rion, né le 21 Septembre 1713, reçu Page dans la grande Ecurie du Roi le 2 Janvier 1738. C'est tout ce que nous savons de cette Famille, dont les armes sont : d'azur, à un lion d'or, écartelé de gueules à trois pals d'or. & sur le tout d'argent, à un aigle de sable à deux têtes, le bec & les ongles de gueules.

OROPESA : Maison illustre, originaire de Portugal, établie en Espagne, qui fort des Ducs de *Bragance*, par

EDOUARD DE PORTUGAL, second fils de JEAN I, Duc de *Bragance*, & de *Catherine de Portugal-Guimaraes*, qui s'établit en Espagne.

FERDINAND ALVARES DE PORTUGAL-TOLEDE-MONTCROIX-AYALA, son fils, Marquis de *Frexilla*, devint Comte d'OROPESA, par la renonciation que lui en fit, en 1619, son ayeul maternel, *Jean Alvares de Toledo*, mort à la fleur de son âge.

EDOUARD-ALVARES DE PORTUGAL, son fils, Comte d'Oropesa, fut Grand-d'Espagne, Viceroi de Navarre, puis de Valence, & mourut en 1671. Il laissa pour fils :

EMMANUEL-JOACHIM-ALVARES, Comte d'OROPESA, qui fut fort aimé du Roi CHARLES II ; mais il se rendit odieux à la plus grande partie des Seigneurs de la Cour, par le mauvais usage qu'il fit de son crédit. Il reconnut PHILIPPE V, à qui sa conduite devint suspecte, & il fut exilé, puis se déclara pour l'Archiduc en 1706, & mourut à Barcelone en 1707.

PIERRE-VINCENT-FERDINAND, Comte d'OROPESA, fils du précédent, passa chez les ennemis du Roi PHILIPPE V en 1705. L'Empereur le fit son Chambellan, & Chevalier de la Toison d'or en 1712, puis Garde des Sceaux de Flandres. Il retourna en Espagne après la paix conclue en 1725 ; & Marie-Catherine de Velasco, son épouse, entra dans la possession des biens qui avoient été confisqués sur son époux, & fut admise à baiser la main du Roi & de la Reine, à la fin de Juillet 1725. Leurs enfans sont : — 1. PIERRE-VINCENT DE TOLEDE-DE-PORTUGAL, Comte d'Oropesa, &c. ; — 2. & ANNE-MARIE-BERNARDINE DE TOLEDE-DE-PORTUGAL. Voyez *Mortri*.

ORRY : Famille établie à Paris, dont étoit

JEAN ORRY, Seigneur de Vignory, la Chapelle-Godefroi, Fulvy, &c. Préfident à Mortier au Parlement de Metz, & Chevalier de l'Ordre de Saint-Michel, mort le 30 Septembre 1719. Il avoit épousé 1°. Marie-Anne Ermonin ; & 2°. Louise-Catherine Corceffin. Du premier lit vinrent : — 1. PHILIBERT ORRY, Seigneur de la Chapelle-Godefroi, Ministre d'Etat, Conseiller d'Etat ordinaire, Commandeur & Grand-Trésorier des Ordres du Roi, ci-devant Contrôleur-Gé-

néral des Finances, & Directeur-Général des Bâtimens de Sa Majesté, Arts & Manufactures de France, mort, sans postérité, à son Château de la Chapelle, près Nogent-sur-Seine, le 9 Novembre 1747, âgé d'environ 59 ans, étant né le 22 Janvier 1689; — 2. JEANNE, femme de Louis Bénigne Berthier, Seigneur de Sauvigny, Président de la cinquième Chambre des Enquêtes, mort en Septembre 1739, dont, — M. Berthier, Intendant de Paris; & du second lit: — 3. JEAN HENRI-LOUIS, qui suit.

JEAN-HENRI-LOUIS ORRY, Seigneur de Fulvy, né le 22 Janvier 1703, ci-devant Maître des Requêtes, & ensuite Conseiller d'Etat, Intendant des Finances, a eu de son mariage avec Henriette-Louise Helene Pierre de Bougies, son épouse, d'une Famille noble originaire de Flandres, entr'autres enfans: — 1. PHILIBERT ORRY, Ecuyer, né en 1736, qui vit sans alliance; — 2. & LOUISE-ELISABETH, mariée, le 16 Mai 1724, avec Antoine-Martin Chaumont, Marquis de la Gaissière, alors Maître des Requêtes, Chancelier & Garde des Sceaux du feu Roi de Pologne, Duc de Lorraine & de Bar, nommé, en Janvier 1776, Conseiller au Conseil Royal des Finances, dont des enfans. Elle est morte à Lunéville le 15 Septembre 1761, âgée de 52 ans.

Mercur de France du mois de Décembre 1747, p. 206, & Armorial de France, Reg. I, Part. II, p. 421.

Les armes: de pourpre, à un lion d'or, rampant & grimpant sur un rocher d'argent.

* ORSAN, en Languedoc, Diocèse d'Uzès.

Seigneurie qui appartient au Vicomte de Cambis, Maréchal des Camps & Armées du Roi, Commandant pour S. M. à Alais & pays en dépendans, le même dont la sœur unique a épousé, en 1766, N..., Marquis d'Oms.

ORSINI: C'est une des trois premières Maisons de Rome, & une des plus illustres d'Italie.

Elle a donné à l'Eglise les Papes NICOLAS III & BENOÎT XIII, avec plus de trente Cardinaux, & un Grand-Maitre de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, dans la personne de JEAN-BAPTISTE ORSINI, fils naturel de FRANÇOIS ORSINI, auteur de la branche de Gravina.

Cette Maison est aujourd'hui réduite à la seule branche des Ducs de Gravina, formée par FRANÇOIS ORSINI, Comte de Gravina, Préfet de Rome en 1425. De lui descendoit, au huitième degré,

PHILIPPE-BERNOAL ORSINI, XIV^e Duc de Gravina, Prince de Solafro, Grand-d'Espagne, déclaré Prince de Seglio, par CLÉMENT XI; créé, en 1724, Prince de Rocca Gorga, par le Pape BENOÎT XIII, son oncle, & du Saint-Empire en 1729, auquel feu Louis XV accorda, pour lui & ses descendans mâles, à perpétuité, par Brevet du 10 Avril 1729, les mêmes honneurs dont jouissent à la Cour de France les Maisons des Princes étrangers. Il est mort le 24 Janvier 1734, & avoit épousé, le 16 Avril 1718, Giacinto Marsicotti, fille de François-Marie, Prince de Ruspoli. Il avoit pour pere & mere, DOMINIQUE ORSINI, XIII^e Duc de Gravina, Grand-d'Espagne, & Hippolite de Tocco, issue des Princes de Montemiletto. Cette Hippolite de Tocco étoit sœur utérine de Jean-Dominique-Milano-Franco d'Aragon, Grand-d'Espagne, Marquis de Saint-Georges, créé Prince du Saint-Empire, le 15 Mai 1731. Sa mere, Béatrix de Vinimille-Normanno-Caretto, étant veuve de Léonard de Tocco, Prince d'Achaïe & de Montemiletto, s'étoit remariée à Jacques-Milano-Franco d'Aragon, Marquis de Saint-Georges, ayeul du Prince d'Ardore, aussi Marquis de Saint-Georges, ci-devant Ambassadeur de S. M. Sicilienne en France.

DOMINIQUE AMÉDÉE ORSINI, XV^e Duc de Gravina, Prince de Soglio, de Rocca Gorga & du Saint-Empire, né le 5 Juin 1719, devenu veuf, le 19 Juin 1741, de Paule-Ane-Thérèse Erba-Odesalchi, fille de Balthazard, Duc de Bracciano, Prince de l'Empire, a embrassé l'état ecclésiastique, a été fait Cardinal-Diacre par le Pape BENOÎT XIV, le 9 Septembre 1743; & a eu de

son mariage : — N... ORSINI, XVI^e Duc de Gravina, né le 9 Août 1742 ; — & HIACINTHE, née le 8 Février 1739, morte Duchesse d'Acree.

Le Cardinal ORSINI avoit pour oncle MONDELLO ORSINI, Comte de Muro, né le 12 Juillet 1690, Patriarche d'Antioche, Evêque de Melî, Archevêque de Corinthe en 1724, de Capoue en 1728, & Patriarche de Constantinople en 1729. *Tabl. Général. Part. 1.*

ORTE (D'), en Champagne.

Famille noble, dont étoit Louis D'ORTE, Seigneur de Falaise, marié, en 1496, à Nicole des Champs.

JEAN-LOUIS D'ORTE, Seigneur de Fontaine, épousa, en 1641, *Madelene de Pas*, fille de *Maraffes de Pas*, Chevalier, Seigneur de Feuquieres, Lieutenant-Général des Armées du Roi, Gouverneur de Verdun, &c d'Anne Arnaud.

LOUIS D'ORTE, Seigneur de Fontaine, épousa, en 1670, *Anne-Catherine de Dompierre*, fille de *David de Dompierre*, Chevalier, Seigneur de Jonquieres, Maréchal des Camps & Armées du Roi. De ce mariage eut née, le 2 Octobre 1678, — ANNE-CATHERINE D'ORTE, reçue à Saint-Cyr au mois de Septembre 1697.

C'est ce que nous savons de cette Famille, dont les armes sont : *d'argent, au lion de gueules, chargé d'une étoile d'azur sur l'épaule.*

ORTIGUES, en Provence, de la ville d'Apt : Famille connue depuis 300 ans, qui a produit des sujets recommandables dans l'Eglise & dans l'Epée.

JEAN D'ORTIGUES fut élu Evêque d'Apt en 1467. JEAN D'ORTIGUES, son neveu, fut député par la Viguerie d'Apt, en 1487, en qualité de *Noble*, pour assister aux Etats généraux de cette Province, assemblés à Aix, lors de la réunion de la Provence à la Couronne de France. Il eut pour fils :

PIERRE D'ORTIGUES, qui testa en 1516, & laissa — ROLLET D'ORTIGUES, qui fut pere de — PARIS. Celui-ci eut pour enfans : — 1. VALERE, qui suit ; — 2. ANRIBAL ; — 3. & CLAUDE, qui fut Colonel d'Infanterie, par Brevet du 7 Mars 1593.

VALERE D'ORTIGUES se maria à *Marguerite d'Huez*, de laquelle il eut, entre autres enfans :

PIERRE D'ORTIGUES, II. du nom, marié à *Claire de Guigni*, fille de N... de Guigni, Gouverneur du Fort de Notre-Dame-de-la-Garde, dont :

FRANÇOIS D'ORTIGUES, marié, par contrat du 2 Juin 1664, à *Catherine d'Alard*. Il servit dans le Régiment de Provence, Infanterie, ensuite dans celui de Guienne en qualité de Capitaine, &c dans celui de Breffay, en qualité de Major.

JACQUES D'ORTIGUES, son fils, épousa, par contrat du 15 Août 1716, *Demoielle Claire de Ruffy*, de la ville de Marseille, dont : — 1. JOSEPH FRANÇOIS, né le 12 Mars 1717, Lieutenant des Vaisseaux du Roi, Capitaine d'une Compagnie Franche de la Marine, &c Chevalier de Saint-Louis ; — 2. FRANÇOIS-XAVIER, né le 17 Janvier 1733, Enseigne des Vaisseaux du Roi ; — 3, 4 & 5. trois autres garçons, dont deux ont été Jésuites, &c le troisieme est Religieux de l'Ordre de Cîteaux ; — 6 & 7. deux filles, Religieuses Carmélites ; — 8. & FÉLICITÉ.

Histoire héroïque de la Noblesse de Provence, Tome II, p. 191.

Les armes : *de gueules, à cinq besans d'or en sautoir, cantonnés de 4 étoiles d'argent à huit rais.*

ORTY : Noble & ancienne Famille de la Province de Rouergue, alliée à la Maison de Boissonade, dont elle écartele.

Ses armes sont : *écartelé au 1 & 4 de gueules, à une tour d'argent ; & au 2 & 3 d'or, à 2 merlettes de sable, posées l'une au-dessus de l'autre.*

* ORVAL : Comté en Berri, qui appartient à la Maison de Béthune.

Maximilien-Antoine-Armand de Béthune, Seigneur Prince d'Henrichemont &

de Boisselle, Sire d'Orval & autres Terres en Berri, Maître-de-Camp d'un Régiment de Cavalerie de son nom, né le 18 Août 1630, est fils unique du feu Comte d'ORVAL, & héritier présumé du Duché de Sully. Voyez BÉTHUNE.

ORVILLE-d'ANGLURE : Famille originaire de Normandie, établie dans le pays Chartrain.

ADRIEN d'ORVILLE, Ecuyer, Seigneur de la Boullais, Lieutenant dans le Régiment de Saint-Simon-Courtomer en 1638, puis Gendarme de la Compagnie du Cardinal de Richelieu en 1641, eut, entr'autres freres, ROCH d'ORVILLE, Ecuyer, Sieur des Routiers, reconnu noble d'extraction par Jugement des Commissaires généraux députés pour le régleme des Tailles, dans l'étendue de la Généralité d'Alençon, du 27 Mars 1641.

CHARLES d'ORVILLE, Ecuyer, Sieur d'Anglure, petit-fils dudit ADRIEN, épousa, en 1711, Catherine-Françoise Novince, dont des enfans. Armorial de France, Reg. I, Part. I, p. 422.

Les armes : de sable, à un lion d'argent, les pattes & les griffes de gueules. Une autre Famille, du même nom & de la même Province, Election d'Argentan, porte pour armes : de sable, au lion d'argent.

ORZALSKA : Famille d'Allemagne, dont étoit

ANNE d'ORZALSKA, Duchesse de Holstein-Beck, née le 26 Novembre 1707, morte à Grenoble le 27 Septembre 1769, dans sa 62^e année, & enterrée dans l'Eglise Royale & Paroissiale de Saint Louis de cette Ville. Elle laissa de son mariage avec Charles-Louis, Duc de Holstein-Beck, — Charles Frédéric, Prince héréditaire, Maréchal des Camps & Armées du Roi, & Colonel du Régiment Royal-Allemand. *Mercur de France*, II Vol. d'Octobre 1769, p. 213.

* **OSMANVILLE**, en Normandie, Diocèse de Bayeux.

Seigneurie composée de plusieurs Fiefs réunis en faveur de la Maison de Briquerville, qui relève du Roi, par une seule foi & hommage, à cause de la Vicomté de Bayeux : elle est décorée d'une haute, moyenne & basse Justice, composée des Paroisses d'Osmanville, Saint Clément, Cardonville, du Bourg & des Hameaux d'Igny. Le Marquis de Briquerville, Brigadier des Armées du Roi, est Seigneur Patron-honoraire, & haut-Judicier d'Osmanville.

* **OSMONT**, même Province.

Les Terres & Seigneuries d'Aubry-le-Pantou, de la Fresnaye-Fayel, du Mesnil-Roger & de Rolville, furent unies & érigées en Marquisat sous la dénomination d'Osmont, par Lettres-Patentes du mois de Mars 1719, registrées au Parlement de Rouen le 4 Décembre 1720, & en la Chambre des Comptes de Normandie le 26 Février 1724, en faveur de RENÉ-HENRI d'OSMONT, Brigadier des Armées du Roi, Maître-de-Camp de Dragons, & Chevalier de Saint-Louis, tant en récompense de ses services militaires, de ceux de ses ancêtres, toujours constamment attachés à la défense de l'Etat, qu'en considération de la noblesse de son extraction, qui assure à sa Maison rang parmi les plus anciennes de la Province de Normandie. Le Marquis d'OSMONT, mort le 15 Août 1731, avoit épousé, le 15 Mai 1697, sa cousine-germaine, FRANÇOISE, fille de GABRIEL d'OSMONT, dont des enfans.

OSMONT, aussi en Normandie, Vicomté & Election de Falaise, Sergenterie de Jumel, Généralité d'Alençon.

On nous a remis un Etat imprimé des preuves de la Généalogie & filiation de cette ancienne Famille noble, vu, vérifié sur les titres originaux & authentiques justificatifs, par M. le Méayer, Ecuyer, Conseiller, Secrétaire du Roi, Maison Couronne de France & de ses Finances, daté du 10 Août 1775; & M. de la Croix, Généalogiste de l'Ordre de Malte, a attesté, le 20 Septembre

1775,

1775, pour bonnes & valables, les preuves de noblesse énoncées dans cet *Etat* que nous allons suivre : il remonte à

I. MICHEL OSMONT, Ecuyer, Sieur d'Asnières, Paroisse de Mezieres, Sergenterie de Jumel, Vicomté de Falaise : il vivoit en 1392, qu'il donna en Fief à *Jean Morel*, plusieurs héritages situés dans la Paroisse de Mezieres, sujets, entr'autres redevances, à deux chapons, un denier à Noël, une geline, dix œufs & autres rentes, charges & services, envers ledit MICHEL OSMONT, appelé, dans le titre, *Michiel*. Il eut de sa femme, dont le nom est ignoré : — 1. GUILLAUME ; — 2. & JEAN OU JÉHAN, qui suit.

II. JEAN OSMONT partagea, avec GUILLAUME, son frere aîné, la succession de son pere. Le contrat en fut passé le 10 Avril 1429, devant *Raoul de Moriniere*, Tabellion-Juré en la Vicomté de Saint-Silvain, & il eut pour son partage le Fief & la Sieurie d'Asnières, situés dans la Paroisse de Mezieres. Il laissa de sa femme, dont le nom est aussi ignoré : — YON, *alias* YVON, qui suit.

III. YON OSMONT, Ecuyer, Seigneur d'Asnières & de Mezieres, fut compris parmi les Nobles de la province de Normandie en 1463, dans la recherche faite par le Commissaire *Montfaut*, Président en la Cour, sous le regne de Louis XI. Il reçut deux aveux & dénombremens ; le premier, le 5 Juillet 1473, de *Pierre de Jehcin*, pour des héritages qui relevoient de la Seigneurie d'Asnières ; & le second, de *Jean Jehan*, pour d'autres héritages qui dépendoient aussi de la même Seigneurie. YON OSMONT, étant mort, sa veuve, *Jacqueline d'Alligny*, lors des partages des biens de son mari, retint son droit de douaire ; & les enfans furent : — 1. ROGIER OU ROGER ; — 2. GUILLAUME, Sieur de Brey, qui fut marié, & vendit à ROGER, son frere aîné, la part qu'il avoit à la succession de son pere ; — 3. JEAN ; — 4. & GUILLAUME, qui suit.

ROGER OSMONT, comme aîné & gardien de ses freres mineurs, retint, dans la succession de son pere, le Fief d'Asnières, & laissa à ses freres, par contrat passé le 19 Janvier 1504, devant *Michel Billard*, Tabellion-Juré en la Vicomté de Falaise, au Siège de Vigny, les autres héritages & biens de la succession de son pere, qu'ils partagerent entr'eux, quand ils furent parvenus à l'âge de majorité. Nous voyons dans cet état des preuves, que ROGER fut marié, & qu'il eut pour fils : — ROBERT OSMONT, duquel naquirent : — MICHEL, JEAN, NICOLAS & ROBERT, dont nous ignorons la destinée.

IV. GUILLAUME OSMONT, dit le Jeune, Ecuyer, Sieur de Mezieres, passa, le 13 Septembre 1501, un contrat de Fief d'héritage, situé en la Paroisse de Mestry, qu'il reçut de *Jean Guidon*. Il eut de *Jeanne de Grosfoudry*, son épouse : — 1. JEAN ; — 2. ANSELME, qui suit ; — 3. & MICHEL, Prêtre.

V. ANSELME OSMONT, I. du nom, Ecuyer, Seigneur de Mestry, partagea, avec ses deux freres, les héritages & biens provenans de la succession de ses pere & mere, & épousa *Jeanne le Poutrel*, de laquelle il eut : — GILLES, qui suit ; — & CHRISTINE OSMONT.

VI. GILLES OSMONT, Ecuyer, Seigneur de la Fontaine, laissé en minorité, fut, avec sa sœur, par Sentence du 1 Avril 1530, mis sous la tutelle de MICHEL OSMONT, *Thomas Grosfoudry* & JEAN OSMONT, (chacun d'eux en l'absence de l'un & de l'autre). Devenu majeur, il passa un bail à ferme, le 2 Novembre 1547, devant *François Louvel* & *Pierre Bernard*. Tabellions Royaux en la Sergenterie des Vez, à *Pierre Vauclin*, d'une maison & dépendances, situées dans la Paroisse de Mestry, à lui échues par le décès de ses pere & mere. De son mariage, contracté avec *Catherine l'Archer*, vinrent : — 1. SÉBASTIEN ; — 2. ANSELME, qui suit ; — 3. JULIEN, qui produisit, devant les Commissaires du Roi, le 21 Mars 1624, ses titres de noblesse ; — & N... OSMONT, Demoiselle.

VII. ANSELME OSMONT, II. du nom, Ecuyer, Seigneur de la Fontaine, fut, sur la production de ses titres, déchargé de la taxe des francs-fiefs, par Sentence & Jugement rendus à Rouen le 28 Avril 1586. Il partagea, le 22 Septembre

1602, avec ses freres, la succession de ses pere & mere, & épousa, par contrat passé à Bayeux, le 30 Décembre 1601, Demoiselle *Bonne le Métaer*, alias *le Métayer*, fille de *Michel*, Seigneur du Mesnil, & de *Jeanne Barbey*. Elle eut en dot la somme de 33 écus, le tiers valant 1000 livres tournois, dont 500 livres pour son don-mobilier, & les autres 500 livres constituées en 50 livres tournois de rente, que le Sieur du Mesnil remboursa le 11 Novembre 1608. Cet ANSELME OSMONT, qui faisoit la profession d'Avocat à Bayeux, est employé au nombre des exempts de tailles, en qualité de noble, dans les rôles du 30 Mars 1610, & du 20 Mars 1613, & fut nommé pour représenter le Corps de la Noblesse le 29 Octobre 1617: il étoit veuf le 4 Janvier 1626, qu'il rendit compte à RICHARD & à JACQUES OSMONT, ses deux fils, des biens de la succession de leur mere.

VIII. RICHARD OSMONT, l'aîné, Ecuyer, Seigneur du Mesnil, & JACQUES, son frere cadet, partagerent, comme héritiers de *Bonne le Métayer*, leur mere, la succession de feu *Michel le Métayer*, leur grand-pere, le 15 Octobre 1626, avec *François de la Riviere*, Ecuyer, époux de *Marie le Métayer*, sœur aînée de leur mere. Ce RICHARD OSMONT passa aussi, le 11 Novembre 1627, un contrat de vente de plusieurs biens qu'il avoit en la Paroisse de Magny, à *Jacob Barbeville*, & à *François Annet*; constitua, le 30 Janvier 1629, une rente de 15 livres, à *Michel Richer*; vendit aussi, le 25 Janvier 1635, par contrat passé devant les Notaires Royaux à Bayeux, une rente fonciere, à *Richard le Fevre*, suivant un certificat des 28 Avril 1636, & 21 Septembre de la même année, du Duc de *Beaufort*, Colonel-Général de la Cavalerie légere. Il servit en qualité de *Cheval-Léger*, dans la Compagnie du Marquis de *la Luzerne*, & il obtint, le 29 Septembre 1636, des Lettres d'Etat du Roi Louis XIII, qui défendirent à ses créanciers de faire aucune poursuite contre lui, tout le tems qu'il seroit employé à son service dans les Armées. Il avoit épousé, par contrat du 10 Octobre 1628, passé devant *Pierre l'Abbay* & *Jean Botor*, Tabellions Royaux à la Sergenterie des Vez, Demoiselle *Jeanne Selles*, fille de feu *Horace Selles*, Sieur de Saint-Germain, & de *Jeanne de Tolleval*. Il étoit mort le 9 Novembre 1661, que sa veuve fut déclarée tutrice de ses enfans mineurs, qui furent: — JACQUES, qui suit; — & RICHARD, Ecclésiastique, qui fit donation de ses biens paternels & maternels à son frere aîné. Dans le rôle des tailles du 11 Mai 1661, de la Paroisse de Magny, *Jeanne Selles*, veuve de RICHARD OSMONT, & ses enfans, y sont employés comme exempts, vu leur noblesse.

IX. JACQUES OSMONT, Ecuyer, Sieur du Mesnil, épousa, par contrat du 29 Mars 1663, *Suzanne Canu*, fille de feu *François Canu*, & de *Catherine l'Homme*. Pendant l'absence de son mari, qui servoit dans le Régiment de l'Estrade, dans l'Armée du Prince de Condé, elle présenta, le 22 Juin 1672, une Requête à M. de *Chamillart*, Intendant de Caen, pour le supplier de faire suspendre les poursuites des créanciers de son mari, ne pouvant pour le présent les satisfaire, étant chargée de plusieurs petits enfans, dont l'aîné n'avoit pas plus de six à sept ans. Elle partagea avec sa sœur, *Catherine Canu*, la succession de Messire *Pierre Canu*, leur frere, Prêtre, le 16 Octobre 1689. Elle étoit veuve le 22 Avril 1698, qu'elle renonça à la succession de son mari. Ses enfans furent: — 1. RICHARD, qui céda à JEAN, son frere cadet, tout ce qui pouvoit lui revenir de la succession de *Suzanne Canu*, sa mere; — 2. JEAN, qui suit; — 3. FRANÇOIS, mort à Avranches le 26 Décembre 1690, âgé de 18 ans, & inhumé dans l'Eglise de Notre-Dame-des-Champs; — 4. & RENÉ, qui fit un accord avec sa mere le 2 Octobre 1715, laquelle se retira chez JEAN, son fils, qui continue la postérité, avec lequel elle passa un acte d'indivision le 5 Février 1716, où elle donna à bail plusieurs héritages provenus de son douaire, le 22 Juillet 1717, à *Philippe Rouget*, Sieur des Corvées, Bourgeois & Marchand de Saint-Malo; sicca, le 30 Novembre 1727, un banc dans l'Eglise de Ducey; testa, le 4 Mars 1730, mourut âgée d'environ 90 ans, & fut inhumée dans l'Eglise de Sainte Patruze de Ducey. On fit l'im-

ventaire de ses papiers, &c de sa succession, en présence de JEAN OSMONT, son fils, &c principal héritier, le 16 Septembre de la même année.

X. JEAN OSMONT, II. du nom, Ecuyer, Seigneur du Mesnil, Employé &c Contrôleur des Traités au Bourg de Ducey, &c Prévôt de la Seigneurie de Donnevill, dont il obtint un congé de Cour le 26 Janvier 1734, épousa, par contrat du 4 Août 1704, &c célébration le 11 Septembre de la même année, Judith le Sénéchal, veuve de David Chesnel, Notaire, fille &c seule héritière de feu Charles le Sénéchal, Sieur de Saint-Germain, &c de Suzanne le Cousturier, originaire de Ducey. En considération de ce second mariage, elle fut rayée du rôle des tailles de Ducey, le 31 Octobre de la même année 1704, attendu la qualité de noble de JEAN OSMONT, son second mari, d'après la Requête qu'il présenta lui-même aux Habitans de cette Paroisse. Il mourut le 5 Septembre 1735, âgé d'environ 65 ans, &c fut inhumé dans l'Eglise Paroissiale de Ducey, proche le pilier de la Chapelle de la Sainte-Vierge. De son mariage vinrent : — 1. JEAN-PIERRE, qui suit ; — 2. LOUIS, né en 1710, Seigneur des Illaux ; — 3. MARIE-ANNE-SUZANNE, née en 1705 ; — 4. ESTHER-JEANNE-JUDITH, née en 1706 ; — 5. CHARLOTTE-LAURENCE, née en 1711 ; — 6. &c JEANNE-LOUISE, née en 1713.

XI. JEAN-PIERRE OSMONT, Ecuyer, Seigneur des Beauxlinges, né le 3 Février 1709, épousa, par contrat du 9 Février 1735, Marie-Françoise le Vallois, fille de Maître Julien le Vallois, Bourgeois &c Major du Mont Saint-Michel, &c de Marie-Françoise d'Auvet. Judith le Sénéchal, veuve de JEAN OSMONT, Ecuyer, Seigneur du Mesnil, a fait, le 23 Septembre 1745, un délaissement &c abandon de tous ses biens à JEAN-PIERRE OSMONT, Ecuyer, Seigneur des Beauxlinges, son fils aîné, qui a pour enfans : — 1. JEAN OSMONT, Ecuyer, né le 22 Août 1737 ; — 2. FRANÇOIS-CLÉMENT OSMONT, Ecuyer, né le 10 Septembre 1738 ; — 3. JACQUES-CHARLES OSMONT, Ecuyer, né le 15 Septembre 1739 ; 4. &c MARIE-ANNE-JEANNE OSMONT, née le 27 Août 1741.

Les armes : de gueules, écartelé d'argent à trois fasces d'azur.

OSORIO : Ancienne Maison d'Espagne, illustre par ses dignités & par ses alliances.

Le premier dont il soit fait mention est N... OSORIO, Seigneur de Villalobos, qui vivoit en 1149. Elle a formé plusieurs branches. Voyez le *Moréri* François &c Espagnol, &c Imhoff, dans ses vingt Familles d'Espagne.

OSSOLINSKI : Maison de Comtes en Pologne, dans le Palatinat de Sendomir, qui tire son nom de la petite ville d'Ossolin.

Celui qui en est regardé comme la souche, est ZEGOTA, qui, en 1271, étoit Vaivode de Cracovie &c Général de la Couronne. Il eut deux fils : — 1. ANDRÉ, duquel sont issus les Comtes de Tincyn, dont la race s'éteignit vers le milieu du XVII^e siècle ; — 2. &c JASONIUS ou JEAN, surnommé Owca, duquel est sortie la branche d'Ossolinski, qui prit aussi dans la suite le titre de Tincyn.

NICOLAS, fils de JEAN, étoit un des principaux Sénateurs du Royaume, lorsque JAGELLON monta sur le Trône de Pologne. Il laissa trois fils : — 1. ANDRÉ, II. du nom, qui se signala dans les guerres que SIGISMOND eut avec les Hongrois, &c mourut sans postérité ; — 2. NICOLAS, II. du nom, Sénateur du Royaume, qui fit rebâtir le Château d'Ossolin, &c mourut aussi sans laisser d'héritiers ; — 3. &c JEAN, Châtelain de Radon, qui fut tuteur du Prince Royal ULADISLAS, III. du nom, &c Administrateur du Royaume.

NICOLAS III, un de ses fils, continua la postérité. On compte parmi ses descendants, NICOLAS IV, qui vivoit sur la fin du XVI^e siècle : il fut Chambellan du Roi, &c Staroste de Radoskowice ; NICOLAS V fut Châtelain de Perno, &c Sénateur du Royaume ; JÉRÔME fut Châtelain de Sandecz &c de Sendomir ; SIBONBUS fut Chancelier d'HENRI, Roi de Pologne, depuis Roi de France sous le nom d'HENRI III, ensuite Châtelain de Sendomir, enfin Vaivode de Podolachie,

& Staroste de Dobrzyn, mort en 1612, âgé de 68 ans. Il laissa trois fils : — 1. CHRISTOPHE, Sous-Chambellan de Sandomir, puis Châtelain de Sandecz, ensuite Vaivode de Sandomir, qui a continué la postérité ; — 2. MAXIMILIEN, Grand-Maréchal de la Noblesse, lors de l'Élection de ULADISLAS IV, ensuite Trésorier de la Cour & Capitaine de Marienbourg. Il a laissé quelques garçons ; — 3. & GEORGES, Directeur de la Noblesse de Pologne, qui se distingua dans ses ambassades aux Cours de Rome, de Florence, de Venise, d'Angleterre, de Vienne, &c. Il fut revêtu des charges de Vaivode, de Sandomir, de Vice-Chancelier de la Couronne, & de Grand-Chancelier, & l'Empereur lui conféra la dignité de Prince. Son fils, FRANÇOIS, fut Capitaine de Bidgost en 1546.

FRANÇOIS-MAXIMILIEN, son fils, Comte DE TINCZYN-OSSOLINSKI, Chevalier des Ordres du Roi, Prince du Saint-Empire, Grand-Maitre de la Maison du feu Roi STANISLAS, créé Duc par Brevet en 1736, & mort le 1 Juillet 1756, âgé de 80 ans, avoit épousé Catherine Jablonowska, sœur de feu la Princesse de Talmont, dont : — 1. JOSEPH, Comte DE TINCZYN-OSSOLINSKI, Staroste de Sandomir ; — 2. THOMAS, Chevalier d'honneur de feu la Reine de Pologne, Duchesse de Lorraine & de Bar ; — 3. & ANNE, mariée à Josephat, Comte de Szamowski.

* OSSUN, en Bigorre. On ignore si c'est la Terre qui a donné le nom aux Seigneurs d'Ossun, ou s'ils l'ont donné à la Terre.

Quoi qu'il en soit, il n'en est pas moins incontestable que la Maison d'Ossun a tenu depuis le XI^e siècle un rang très-distingué dans le Comté de Bigorre, par ses services militaires, son admission dans l'Ordre des Chevaliers du Temple, & dans celui de Saint-Jean de Jérusalem ; par ses possessions & ses alliances directes, qu'elle a contractées, en prenant des femmes dans les Maisons nobles & illustres, des Vicomtes de Rivière Labatut, de Panassac, Barfun, Montaut-Benac, Boreges, Arros, Montescieu, Roquefeuille-Blanquesfort, Elpagne-Panassac, Durfort, Montaut-Voisins, Castelnau-la-Loubère, Cayat-de-Langoust, Fieubet & Pas-de-Feuquieres. Cette Maison a aussi donné des femmes à celles de Montescieu, Boreges, Barfun, Bégoles, Aubarede, Avejan, Vilambits-Soréac, Samolon, Sabailan, Saint-Aunis, Montauban, Tournoun, Rivière-Labatut, Sadirac, Duras-Durfort, Castelbajac, Comminges-Bourniquel, Narbonne-Saint-Girons, Foucault, Dufaur-Saint-Christau, Navailles-Mirepoix, &c. Cette Maison a encore donné à l'Eglise plusieurs Evêques & Abbés, & peut être regardée comme l'une des plus nobles & anciennes du Royaume.

On voit que, dès le IX^e siècle, le Comte de Bigorre avoit droit de repas, avec tous les Officiers & sa suite, chez les Seigneurs d'Ossun, de Benac, d'Antin, de Labatut, &c. Cela est prouvé par une Charte, conservée en original au Trésor de Pau, qui contient la compilation des usages & coutumes de Bigorre, faites en l'an 1112, par le Comte Bernard, sur celle qui avoit été donnée, en 820, par Donnat-Loup, quatrième ayeul de Bernard, & premier Comte héréditaire de Bigorre.

I. RAIMOND-ARNAUD D'OSSUN, dit l'Ours, est le premier Seigneur d'Ossun, qui soit connu par titre, & il est le même qui assista, avec les Grands Seigneurs du Pays & de toute la Gascogne, à la fondation de l'Abbaye de Saint-Pé-de-Generès, faite en 1022, par Sanche, Duc de Gascogne, ce qui est prouvé par les Archives de cette Abbaye, située dans le Comté de Bigorre, & par l'Histoire de Béarn, par M. de Marca, Liv. III, Chap. 8. Bompar, fils du Fondateur du Prieuré de Madiran, eut recours à RAIMOND-ARNAUD D'OSSUN, à Guillaume-Fort, & à Garcia-Fort de Lavedan, pour faire la paix avec Bernard, Comte de Bigorre. On croit que ce RAIMOND-ARNAUD D'OSSUN eut pour fils :

II. GUILLAUME-RAIMOND, Seigneur d'Ossun, suivant le P. Martene dans ses Collections, Tome I, p. 505. Il souscrivit à la donation, que Centule de Bigorre, fit du Monastère de Saint-Savin en Lavedan, à l'Abbaye de Saint-Victor de

Marseille, & on remarque qu'il signa après le Seigneur de Benac, & avant ceux de Barbasan, & de Castelbajac.

III. RAIMOND, Seigneur d'Ossun, son successeur, fit don de plusieurs biens aux Templiers de la Maison de Borderes. Il assista, en 1096, avec *Béatrix*, Comtesse de Bigorre, & *Gaston*, Vicomte de Béarn, à la Dédicace du Monastère de Saint-Pé-de-Generès; & eut pour enfans : — 1. AUGER, qui suit; — 2. ARNAUD-GUILLAUME, Evêque de Tarbes en 1175, mort en 1195; — 3. RAIMOND-ARNAUD, Chevalier du Temple; — 4. GUILLAUME; — 5. & deux filles, GAILLARDE & SANGUINE d'Ossun.

IV. AUGER, Seigneur d'Ossun, I. du nom, qualifié *Chevalier* en 1150, fit don, aux Templiers, de l'Eglise d'Ossun, de la dixme du même lieu, & d'autres biens.

V. RAIMOND-ARNAUD, II. du nom, Seigneur d'Ossun, fils d'AUGER I, fit don, aux Chevaliers du Temple de Borderes, conjointement avec Dame *Soliman de Riviere*, son épouse, de sa maison de campagne de Taxoieres. Il eut pour enfans : — 1. AUGER, qui suit; — 2. RAIMOND-BERNARD, Commandeur d'Aigue-Tinte en 1276; — 3. & FORT d'Ossun, Commandeur de Moret, vers le même tems.

VI. AUGER, Seigneur d'Ossun, II. du nom, confirma, avec Dame *Barrau*, sa femme, en 1218, dans l'Eglise de Tarbes, en présence de l'Evêque, du Chapitre, & du Sénéchal de Bigorre, les donations que les Seigneurs RAIMOND-ARNAUD d'Ossun, son pere, AUGER I, son ayeul, & RAIMOND, son bifayeul, avoient faites successivement aux Templiers de Borderes. Il confirma aussi en Juillet 1234, la donation qui avoit été faite aux mêmes Templiers, par nobles Seigneurs ARNAUD d'Ossun & *Pierre de Lavedan*, de la Maison de Campagne de Taxoieres, & se donna lui-même à cette Maison de Borderes, avec BERNARD, son frere, qualifié *Commandant de l'Ordre des Templiers* en 1270, & en 1272 Commandeur d'Aigue-Tinte.

VII. ARNAUD, Seigneur d'Ossun, I. du nom, fils d'AUGER II, & de N... *Barrau*, inféoda, en 1273, des biens à la Cure d'Ossun, & épousa N... Dame de Géraude, dont il eut :

VIII. RAIMOND, Chevalier, Seigneur d'Ossun, II. du nom, qui prêta, avec le Clergé & la Noblesse du Comté de Bigorre, serment de fidélité à *Constance*, Comtesse de Bigorre, en 1283. Il est encore nommé, avec les principaux Seigneurs de ce Comté, dans une Requête, qu'ils présentèrent au Roi *Philippe le Bel* en 1290. Ces deux pièces sont en original, au Trésor des Chartres de la Sainte Chapelle. Ses enfans furent : — 1. JEAN, Seigneur d'Ossun, I. du nom, Damoiseau, qui passa en 1310, un accord avec le Curateur des biens de l'Ordre du Temple, dans le Diocèse de Tarbes, pour raison de la maison de campagne de Taxoieres, dont il est parlé ci-dessus, & mourut sans postérité; — 2. AUGER, qui suit; — 3. FOULQUES, Chevalier, Seigneur de Vicie; — 4. ARNAUD, dit THOMAS, qui assista, en 1306, à la confirmation que fit *Guillemette de Montcade*, Dame de Riviere-Balle, du Doro, de Ribaute, à l'Abbaye de la Case-Dieu; — 5. ALPAIX, mariée à *Raimond-Emery*, Baron de Montequieu en Armagnac; — 6. & N... d'Ossun, mariée à *Bernard de Bareges*.

IX. AUGER, Seigneur d'Ossun, III. du nom, reçut, par un accord fait en 1324, avec les Chevaliers de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, qui avoient hérité des dépouilles des Templiers, les biens de Taxoieres, donnés par ses ayeux, sous une redevance annuelle, que les Seigneurs d'Ossun ont toujours payée depuis, & payent encore actuellement au Commandeur de Borderes. On voit aussi, par une quittance de 1369, que ce même AUGER reçut 250 livres, en déduction de ce qui lui étoit dû pour son service militaire. Il vivoit encore en 1374, avec *Constance de Fanafac*, son épouse, dont il eut, entr'autres enfans : — 1. ARNAUD, qui suit; — 2. JEAN; — 3. & BOURGUINE, mariée à noble *Nérod de Barsun*, Seigneur de Barsun en Béarn.

X. ARNAUD, Seigneur d'Ossun, II. du nom, Damoiseau, fit hommage, en

1390, pour le bien de Taxoieres, à *Bernard de Montagu*, Commandeur de Bordes : il testa en 1406, & laissa veuve noble Dame *Navarre de Barsun*, son épouse, qui lui donna pour enfans : — 1. AUGER, mort sans postérité; — 2. JEAN, qui suit; — 3. GUILLAUME, Abbé de Tâqué en 1414; — 4. ANXIETTE, mariée à *Guiche-Arnaud de Bégo*, Seigneur Abbé-lay de la Ville de Lourdes; — 5. CONDESSE, mariée, en 1433, à *Raimond d'Avejan*, Seigneur de Jafieu; — 6. & BRUNISSE, mariée, en 1444, au Seigneur de *Saint-Aunis* en Rivière-Basse.

XI. JEAN, Seigneur d'Ossun, II. du nom, servit en qualité d'Ecuyer dans les guerres de CHARLES VII, & vivoit encore en 1457. Il avoit épousé *Clairanne de Montaut-de-Bénac*, dont : — 1. AUGER, qui suit; — 2. JEAN, Chanoine & Sacristain de l'Eglise de Tarbes; — 3. PIERRE, Protonotaire du Saint-Siège; — 4. BRUNE, mariée, vers l'an 1466, à *Guiche-Arnaud de Bégo*; — 5. CATHERINE, alliée, en 1465, à *Guillaume-Arnaud d'Aubarede*, Seigneur d'Aubarede; — 6. BEL-ERGARD, mariée, en 1470, à *Bertrand de Sabailan*, Seigneur de Boiesfede & de Mirabau, dans le Comté de Comminges; — 7 & 8. MARGUERITE & CATHERINE.

XII. AUGER, Seigneur d'Ossun, IV. du nom, fonda une Chapelle en 1468, fit son testament le 7 Mai 1496, & avoit épousé, en 1441, *Bourguine de Bareges*, Dame de Lane & de Locrup, fille de *Bernard de Barege*, & d'*Anglaise de Bénac*, dont : — 1. ROGER, qui servit en qualité d'homme d'armes dans la Compagnie de 60 Lanciers de l'Amiral de Gravelle; — 2. ROGER, qui suit; — 3. CATHERINE, mariée à *Jean de Somolon*, Seigneur de Somolon en Béarn; — 4. & MADELENE, mariée, vers l'an 1480, à *Bernard d'Oron*, Seigneur de Tournoun.

XIII. ROGER, Seigneur d'Ossun, de Lane, de Locrup, de Saint-Luc, Echançon du Roi de Navarre, par Brevet du 16 Octobre 1481, porta les armes contre le Pape JULIUS II, au combat de Ravenne; fut homme d'armes dans la Compagnie de 50 Lanciers d'*Odet de Foix*, Vicomte de Lautrec, Maréchal de France. Ce Seigneur le fit, en 1514, Commissaire des gens de Guerre des Ordonnances du Roi, emploi qu'on ne confioit alors qu'à des Gentilshommes très-expérimentés dans l'art de la guerre, & qui lui fut renouvelé par *Thomas de Foix*, Seigneur de Lescun, aussi Maréchal de France. Il occupoit encore ce poste en 1532, à l'âge de 80 ans, & il s'en démit ensuite entre les mains du Roi. Quelques années auparavant il avoit engagé les Etats de Bigorre à donner une somme pour la rançon du Roi FRANÇOIS I, comme on le voit par une lettre de remerciement (sans date) que lui écrivit à ce sujet *Charles d'Albret*, Prince de Navarre, en l'an 1537. Quoiqu'il fût très-âgé, le Clergé & la Noblesse de Bigorre le nommerent, avec un autre Seigneur, pour être leur Syndic dans les affaires du Pays qui devoient se traiter avec des Commissaires de S. M. Il eut de *Madelene d'Arros*, son épouse : — 1. PIERRE, qui suit; — 2. HECTOR, Evêque de Conserans en 1548, Prélat qui, suivant les Annales de Toulouse, fut tellement allier le glaive spirituel avec le temporel, que pendant qu'il vécut, aucun Huguenot n'osa mettre le pied dans son Diocèse. En 1562, la ville de Toulouse étant menacée d'un siège, par les Huguenots, il marcha à son secours, accompagné de son frere, guerrier des plus braves, avec un corps de troupes assez considérable. Il ne marchoit qu'à la tête d'une Compagnie de Gendarmes, levée & entretenue à ses dépens; & chaque fois qu'il disoit la Messe, il faisoit mettre son casque sur l'une des Crédenches de l'Autel, & sa cuirasse de l'autre. Il fonda, pour les pauvres, dans sa ville Episcopale, l'Hôpital de Saint-Lizier, environ l'an 1568; & en 1574, qu'il mourut, il légua, par son testament, aux Citoyens & au Capitoul de Toulouse, toutes les armes qu'il avoit dans cette Ville. ROGER eut aussi pour filles : — 3. MARGUERITE, alliée, le 7 Novembre 1538, à *François de Montauban*; — 4. QUITYRE, mariée, le 1 Août 1536, à *Jean de Bégo*; — 5. CATHERINE, femme, en 1581, de *Jean de Soréac*, Seigneur de Villambis; — 6. autre

CATHERINE, épouse, le 22 Septembre 1529, de *Raymond de Bégoie*, Seigneur de Maure en Béarn; — 7 & 8. ISABEAU & MADELENE D'OSSUN.

XIV. PIERRE D'OSSUN, I. du nom, Chevalier, Seigneur d'Ossun, de Heiches, de Saint-Luc, &c. Chevalier de l'Ordre du Roi, Gentilhomme Ordinaire de la Chambre, s'acquit une telle réputation de valeur, que, suivant l'Histoire de France, il donna lieu à ce proverbe de son tems : *Sage comme Termes, & vaillant comme Ossun*. Il commença à servir, en 1528, dans le Royaume de Naples, en qualité d'homme d'armes de la Compagnie de 90 Lanciers de Lautrec, Comte de Foix : en 1529, il fut le troisième des hommes d'armes de celle du Roi de Navarre, & il fut fait, en 1535, Capitaine d'une Compagnie de 100 Chevaux-Légers. Il fut de l'armée que le Roi François I envoya en Piémont, sous les ordres de l'Amiral Chabot. Il étoit, en 1540, un des Gentilshommes de la Chambre de CHARLES DUC D'ORLÉANS, fils du Roi; &c, en 1541, il obtint le Gouvernement de Savillan en Piémont. La même année, il prit d'assaut, avec le Sieur de Cantal, la ville de Queyras, & il se distingua extrêmement, en 1544, à la bataille de Cerisoles. Le Roi François I, pour mieux reconnoître ses recommandables services (ce sont les termes de ses Lettres), le nomma, en 1545, Capitaine-Général & Gouverneur de la ville & juridiction de Turin. HENRI II l'ayant confirmé, en 1547, dans tous ses emplois; nommé, en 1555, Capitaine d'une Compagnie de 50 hommes de ses Ordonnances, & gratifié, en 1556, d'une pension de 2500 livres, le fit encore Chevalier de son Ordre. Il est traité d'*Amé & Féal Cousin*, par les Rois HENRI II & CHARLES IX, dans des Lettres qu'ils lui accordèrent en 1559 & 1560, portant création de Foires & Marchés pour ses Terres de Miramont & de Heiches. Il eut encore, en 1562, la Capitainerie du Louvre; & la même année, combattit vaillamment à la bataille de Dreux, où il faisoit les fonctions d'un des Maréchaux-de-Camp. Il mourut peu de tems après à Chartres en Beauce, où il est enterré. Il avoit épousé, le 31 Décembre 1549, *Jeanne de Roquefeuille*, fille de *Charles de Roquefeuille*, Seigneur de Blanquefort, &c veuve d'*Antoine de la Roche*, Seigneur de Fontenilles, dont il eut : — 1. ANTOINE, mort au service du Roi; — 2. PIERRE, qui suit; — 3. HECTOR, tué à la bataille de Jarnac, en 1569; — 4. HENRIETTE, mariée, 1°. à *Antoine de la Rivière*, Vicomte de Labatut, Sénéchal de Bigorre; & 2°. à *Rogier de Montequiou*, Vicomte de Sadirac; — 5. &c MARTHE, mariée, 1°. en 1581, à *Annet de la Rivière-Labatut*, &c 2°. à *Charles de Duras-Durfort*, Baron de Castelbajac.

XV. PIERRE, II. du nom, Seigneur & Baron d'Ossun, de Heiches & de Miramont, de Bartraès, de Saint-Luc, &c. Gentilhomme Ordinaire de la Chambre du Roi, servit d'abord, en 1561 & 1562, dans la Compagnie de 100 Lanciers du Roi de Navarre; vint, en 1570, à la tête d'une troupe bien armée, offrir ses services, en Languedoc, aux Princes de Navarre & de Condé, qui commandoient dans cette Province. Il mourut en 1580, & laissa de *Jeanne d'Espagne*, son épouse, fille de *Jacques-Mathieu d'Espagne*, Baron de Seysses, Tolosannes & de Panaisac, &c de *Catherine de Narbonne*; — 1. PIERRE, qui suit; — 2. CATHERINE-HYPOLITE, mariée, vers l'an 1598, à *François Roger de Comminges*, Vicomte de Bourniquel; — 3 & 4. JEANNE & MARIE D'OSSUN. *Jeanne d'Espagne*, femme de PIERRE II, Baron d'Ossun, étoit sœur puînée de *Jeanne-Germaine d'Espagne*, femme de *Henri*, Seigneur de Noailles, trisayeul du feu Maréchal Duc de Noailles.

XVI. PIERRE, III. du nom, Seigneur & Baron d'Ossun, de Miramont, Saint-Luc, Heiches, Bartraès, &c. Gentilhomme Ordinaire de la Chambre du Roi, épousa, le 7 Juillet 1609, *Catherine de Voisins*, fille d'*Emery*, Baron de Montaut & de Voisins, &c de *Catherine-Charlotte de Montluc*. Il mourut en 1646, laissant : — 1. FRANÇOIS, qui suit; — 2. CHARLES, Baron d'Aubiet; — 3. MARC-ANTOINS, Archidiacre de l'Eglise de Tarbes; — 4. PIERRE, Seigneur d'Ourlaix, qui épousa *Madeleine de Voisins*; — 5. JACQUES, reçu Chevalier de Malte en 1631; — 6. JEANNE, mariée 1°. à *Emery de Narbonne*, Vi-

comte de Saint-Girons ; &c 2°. à *Guillaume de Foucault*, Seigneur de Saint Martin ; — 7. & *HENRIETTE*, mariée, le 8 Septembre 1642, à *Hector de Dufaur*, Seigneur de la Rivière &c de Saint-Christiau.

XVII. *FRANÇOIS*, I. du nom, Chevalier, Marquis d'Ossun, Baron de Saint-Luc, &c. Gentilhomme Ordinaire de la Chambre du Roi, épousa, 1°. *Louise de Casteinau-la-Loubère*, dont il n'eut point d'enfants ; &c 2°. le 8 Juin 1648, *Cécile de Gayan-de-Langouët*, dont : — 1. *PIERRE*, Chevalier, Marquis d'Ossun, Baron de Heiches, de Saint-Luc, &c. mort en 1672, sans avoir été marié ; — 2. *FRANÇOIS*, qui suit ; — 3. & autre *PIERRE*, mort sans postérité.

XVIII. *FRANÇOIS*, II. du nom, Chevalier, Marquis d'Ossun, Baron d'Heiches, de Saint-Luc, &c. eut, en 1674, commission du Roi, de tenir les Etats de Bigorre. Il eut ensuite ordre de joindre le Maréchal d'Albret, pour s'opposer aux Espagnols, qui avoient formé le dessein de faire, en 1690, une descente du côté de Bayonne. Après cela il eut Commission du Roi pour la charge de Lieutenant-Colonel du Régiment de Milice de Lanfac. Il mourut en 1691, laissant de *Marguerite de Fieubet*, son épouse, fille de *Gaspard*, Marquis de Fieubet, premier Président du Parlement de Toulouse : — 1. *GASPARD*, Capitaine au Régiment du Roi, Infanterie, tué à la bataille de Spire ; — 2. *FRANÇOIS-GASPARD*, qui suit ; — 3. autre *GASPARD*, Capitaine au Régiment de la Couronne ; — 4. *CATHERINE*, mariée à *Laurent de Navailles*, Seigneur de Pœy-Ferré ; — 5 & 6. *JEANNE* & *HENRIETTE*, Religieuses Ursulines de Tarbes.

XIX. *FRANÇOIS-GASPARD*, Chevalier Marquis d'Ossun, Baron de Heiches, de Saint-Luc, &c. Mousquetaire Ordinaire de la Garde de S. M. en 1701, &c en 1702, puis Capitaine-Aide-Major du Régiment du Roi en 1704, fut honoré, en 1713 & 1714, d'une Commission du Roi pour tenir les Etats-Généraux de la Province de Bigorre. Il mourut en 1721, laissant de *Marie-Charlotte de Pas-de-Feuquieres*, qu'il avoit épousée en 1707, morte le 4 Janvier 1759, âgée de 70 ans, fille du Comte de *Kelenac*, Lieutenant-Général pour le Roi dans le Royaume de Navarre, &c des Provinces de Béarn &c de Toul, son Ambassadeur extraordinaire en Espagne &c en Savoie, &c son Envoyé-extraordinaire à Rome &c à Venise, — 1. *PIERRE-PAUL*, qui suit ; — 2. *JEANNE-LOUISE*, mariée en 1731, à *Louis-Joseph-Roger de Cahusac*, Marquis de Caux en Languedoc ; — 3. *MARGUERITE*, mariée en 1736, à *François-Antoine de Serberio*, Conseiller & Chevalier d'honneur au Parlement de Navarre ; — 4. & *CATHERINE-CHARLOTTE-PHILIBERTE* d'Ossun, non mariée.

XX. *PIERRE-PAUL*, Chevalier, Marquis d'Ossun, Baron de Heiches, de Saint-Luc, Seigneur de Bartraès, d'Assereyx, de Monteiquiou, &c. né le 29 Janvier 1713, servit trois ans dans la première Compagnie des Mousquetaires du Roi, fut successivement fait Capitaine dans le Régiment de Condé, Dragons, le 18 Novembre 1731, Guidon de la Compagnie des Gendarmes de la Reine le 1 Mai 1742, Enseigne de celle d'Anjou le 3 Décembre 1743, Capitaine-Lieutenant des Chevaux-Légers de *Berri* le 4 Décembre 1744, Capitaine-Lieutenant de ceux de la Reine le 1 Décembre 1745, Brigadier de Cavalerie le 18 Mai 1748, Ambassadeur extraordinaire du Roi à Naples le 1 Janvier 1751, Chevalier, de ses Ordres le 1 Janvier 1757, Maréchal-de-Camp le 20 Février 1761, Ambassadeur extraordinaire & Plénipotentiaire auprès de S. M. Catholique en 1759, Conseiller d'Etat d'Epée en 1762, créé Grand-d'Espagne de la première Classe, pour lui & pour ses successeurs légitimes, par Diplôme de S. M. Catholique du 15 Décembre 1765. Il a épousé, 1°. le 15 Octobre 1739, *Thérèse-Victoire le Marquier*, fille de *Marie-Joseph le Marquier*, Marquis de Montaignut, en Languedoc, Procureur Général au Parlement de Toulouse, morte le 24 Janvier 1751, sans enfans vivans ; 2°. le 6 Janvier 1745, *Jeanne-Louise Bertin*, fille de *Pierre Bertin*, Seigneur de Blagny, Intendant des Ordres du Roi, morte sans enfans le 25 Juillet de la même année ; &c 3°. le 1 Février 1749, *Louise-Thérèse Hocquart*, fille cadette de *Jean-Hyacinthe Hocquart*, Seigneur

Seigneur de Montfermeil, sœur de la Comtesse Douairière de *Coffé*, de la Marquise de *Montesquiou*, &c de la Marquise de *Pons*. Elle est morte le 13 Février 1750, laissant pour fils unique :

CHARLES-PIERRE-HYACINTHE D'OSSUN, né le 2 Février 1750, marié le 10 Février 1766, avec *Geneviève de Grammont*, fille de feu *Antoine-Adrien-Charles*, Comte de *Grammont*, Maréchal des Camps & Armées du Roi, Menin de feu M. le Dauphin, pere du Roi Louis XVI, Commandant en chef dans le Royaume de Navarre & Pays Souverain de Béarn, &c de *Marie-Louise-Sophie de Faucq*. Nous ignorons s'il y a des enfans de ce mariage.

Les armes : d'or, à un ours de sable, passant sur un tertre de sinople. Supports : deux sauvages armés de massues.

Généalogie extraite du Dictionnaire des Gaules, *Tome V*, au mot *Ossun*, &c appuyée sur des pièces authentiques, qui sont, les unes au pouvoir de *PIERRE-PAUL*, Marquis d'Ossun actuel; &c les autres existent en différentes Archives, tant Royales que particulières.

* OSTFRISE : Province d'Allemagne dans la Westphalie, qui a eu ses Comtes particuliers.

L'Empereur *FRÉDÉRIC III* la donna en Fief à *Ulric Sifenne*, l'un des principaux Seigneurs du pays. *ESMON-LOUIS*, Comte d'OSTFRISE, rendit de bons services à l'Empereur *FERDINAND III*, qui le fit Prince d'Empire en 1654. Sa postérité a fini à *GEORGES-ALBERT*, Prince d'OSTFRISE, né en 1690, marié, le 24 Septembre 1709, à *Christine-Louise de Nassau*, fille de *Georges-Auguste-Samuel*, Prince de *Nassau-Idstein*, morte le 13 Avril 1723. Le Roi de Prusse est en possession de l'Ostfrise depuis la mort du dernier Prince de ce nom. Voyez *Imhoff*, *Not. Imperii*, &c *Moréri*.

OSTREL (d') : Ancienne Noblesse du pays d'Artois, divisée en deux branches, dont nous avons parlé au mot *DOSTREL*, *Tome V* de ce Dictionnaire, p. 633 & suiv. Nous y renvoyons.

OTTHOBONI : Maison originaire de Venise.

ANTOINE OTTHOBONI, noble Vénitien, &c Procureur de Saint-Marc, ci-devant Général de l'Eglise Romaine, mourut le 19 Février 1720, laissant pour *Marie Moretti*, son épouse, décédée au mois de Novembre 1713 :

PIERRE OTTHOBONI, né le 2 Juillet 1667, Cardinal de l'Eglise Romaine, Doyen du Sacré College, Evêque d'Osie &c de Veletry, Commandeur de la Basilique de Saint-Laurent in *Damaso*, Vice-Chancelier de la sainte Eglise Romaine, Archevêque de la Basilique de Saint-Jean de Latran, Grand-Prieur d'Irlande, de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, Préfet des Chantres-Chapelains de la Chapelle Pontificale, Secrétaire de la Congrégation du Saint-Office ou de l'Inquisition, Protecteur de la Couronne de France à Rome, pour les affaires Ecclésiastiques, Abbé des Abbayes de Marchiennes, de Montier-en-Der &c de Saint-Paul de Verdun, en France, &c. mort le 28 Février 1740, âgé de 72 ans, 7 mois & 26 jours, &c ayant de Cardinalat 50 ans, 3 mois & 21 jours. Il a institué par son testament sa légataire universelle, *Dona Marie-Julie Buocompagni*, veuve de *MARC OTTHOBONI*, Duc de Fiano, son oncle, mort le 15 Avril 1725, laissant au petit-fils de cette Dame une pension de 1500 écus Romains.

Il avoit pour grand-oncle *PIERRE OTTHOBONI*, créé Pape sous le nom d'ALEXANDRE VIII, le 6 Octobre 1689, à l'âge de 79 ans &c demi, lequel l'a élevé aux premières dignités de l'Eglise. *Mercur de Mars* 1740, p. 593.

OTTOMAN : Maison qui possède l'Empire d'Orient depuis près de 450 ans.

Celui que l'on sçait avoir été le premier Sultan, c'est à-dire, le Seigneur Souverain des Turcs, est OTTOMAN ou OSMAN, fils d'ORTOGULE. Il descendoit d'une des cinq grandes Familles qui étoient sorties de la Scythie, c'est à-dire, de la

Tome XI. R

Tartarie, à la fin du X^e siècle. Comme ils avoient de la peine à regagner leur patrie, les Chets partagerent entr'eux l'Asie occidentale. OSMAN, qui n'avoit pas moins de courage que de prudence, peu content de ce que le sort lui avoit accordé, tomba sur les Terres de ses Compatriotes & s'en rendit maître. On croit devoir fixer le tems de sa suprême puissance à l'an 1301, & ses sujets ne furent pas long-tems à passer d'Asie en Europe. Ils s'y rendirent l'an 1320, & se cantonnèrent dans la Chersonèse ou presqu'île de Romanie; de-là ils firent des courses dans la Grèce & dans la Macédoine; ils s'y maintinrent, & resisterent extrêmement l'Empire de Constantinople, qui étoit sur son déclin. Enfin MAHOMET II, le plus grand Prince de cette Monarchie, se rendit maître de cette Capitale de l'Empire Grec, le 29^e jour de Mai 1353, après un siège de 54 jours. C'est d'OTTOMAN, & après lui de MAHOMET II, que sont descendus tous les Sultans: c'est le nom que l'on y donne au Souverain de ce vaste Empire. La puissance du Turc ne paroît plus aujourd'hui aussi redoutable qu'elle étoit autrefois; & le Prince Cantimir, dans son *Abrégé de l'Histoire des Turcs*, remarque, avec raison, que depuis la levée du siège de Vienne en 1682, cette Puissance est sur son déclin; on en a la preuve dans leur conduite. Ils ne peuvent soutenir en même-tems la guerre contre deux Puissances; & celle qu'ils viennent d'effrayer avec la CZARINE, en est encore une preuve. Le Sultan régnant est ABOUL-ARMID, né en 1725, proclamé Grand-Sultan le 21 Janvier 1774, & couronné le 27 du même mois. Il est frère du dernier mort, qui a laïlé un fils jeune, élevé dans le Sérail.

- * OUCHY: C'est le nom d'une branche de la Maison de *Conflans*, laquelle a pour auteur

Eustache de Conflans, Seigneur Vicomte d'Ouchy & autres Terres, qui fut, en 1570, Capitaine de la même Compagnie François de Gardes-du Corps du Roi, qu'avoit eu *Louis de Talaru*, Baron de Chalmazel, ensuite le Maréchal Duc de *Mirepoix*, & qui est commandée aujourd'hui par le Prince de *Beauvau*. Voyez CONFLANS.

- * OUessant ou OIZANT, en Bretagne: Isle que *Roland de Neuville*, Evêque de Léon, donna à *René de Rieux*, Seigneur de Sourdeac, en faveur duquel elle fut érigée en *Marquisat*, en 1597. La postérité de ce Seigneur, qui fut fait Chevalier des Ordres du Roi en 1599, & Gouverneur de Brest, a fini en 1713.

OUILLY, en Normandie, Bailliage de Caen, Election de Falaise.

C'est une ancienne Noblesse qui a fondé les Cordeliers de Falaise; elle a fait encore plusieurs autres fondations, entr'autres, à l'Abbaye de Barberie. Elle est non-seulement connue en Normandie, mais encore en Angleterre; nous ne pouvons donner qu'une notice historique de cette Maison éteinte. Parmi les Seigneurs Normands qui furent avec le Duc *Guillaume* à la conquête du Royaume d'Angleterre en 1066, est nommé le Sire d'OUILLY.

RICHARD, Sire d'OUILLY, Chevalier, est compris dans le dénombrement des services dus aux Ducs de Normandie. — On trouve MARGUERITE d'OUILLY, mariée, vers l'an 1159, à *Henri*, II, du nom, Comte de *Warwick*, fils de *Henri* I, Comte de *Warwick*, & de *Gundrede de Ravenne*, son épouse.

Les Echequiers des années 1316 & 1330 parlent de *RAOUL d'OUILLY*, Chevalier. — Il y a un Rôle de la Chambre des Comptes de 1236, qui fait mention de *GUILLAUME d'OUILLY*. — En l'Echiquier de Pâques tenu à Rouen en 1337, il est fait mention d'*ARMOUL d'OUILLY*, comme un de ceux qui y présidoient.

RICHARD, Seigneur d'OUILLY, est compris entre les Chevaliers Normands, dans l'Armorial de l'an 1363, dressé par le commandement de *CHARLES V*, Roi de France. — *JEAN d'OUILLY*, Chevalier, est compris dans la montre de *Ro-*

bert de Harecourt, à Conches, en 1363. — ARNOUL D'OUILLY, Chevalier, donna avec d'un fief situé dans la Paroisse d'Ouilly-le-Tesson, en 1371.

Guillaume d'Assy épousa MARGUERITE D'OUILLY, Dame d'Ouilly-le-Tesson, fille de Messire RICHARD D'OUILLY, Chevalier, en 1401.

Quant à la branche D'OUILLY établie en Angleterre, *Cambden* rapporte que *Milon Crespin* avoit épousé MATHILDE D'OUILLY, Dame de Walingford, fille de ROBERT, &c de la fille de *Wigad*, Seigneur de *Walingford*.

MARGUERITE D'OUILLY, fille de HENRI, épousa 1°. *Humfroi de Bohun*, Baron de *Horworton*; &c 2°. *Henri*, Comte de *Warwick*.

L'Abbaye d'Oufeney, près d'Oxford, fut fondée par ROBERT D'OUILLY, auquel, selon les Chartres de cette Abbaye, GUILLAUME le Conquérant, Duc de Normandie &c Roi d'Angleterre, donna les villes d'Oxford &c de Saint-Vallery. Il fonda aussi la Chapelle de Saint-Georges.

Il eut un frere nommé NÉEL D'OUILLY, Chevalier, qui eut deux fils, — NÉEL &c ROBERT. ROBERT D'OUILLY épousa, par l'entremise du Roi HENRI I, *Edithe Forne*, avec laquelle il fonda le Prieuré des Chanoines Noirs d'Osne. Il laissa — HENRI D'OUILLY, qui vivoit en 1072, &c eut des enfans; — &c ROBERT D'OUILLY, qui fit bâtir le Château d'Oxford en 1074. Il fit ensuite construire le Château de Saint-Georges avec *Robert d'Ivry*, en 1219, &c avec son pere &c sa mere, fut l'entrepreneur du bâtiment de l'Eglise d'Oufeney, &c succéda à son oncle NÉEL, mort sans enfans.

Il y a une Charte de ce ROBERT D'OUILLY, &c d'*Edithe*, sa femme, pour l'Eglise d'Oufeney, où est témoin FOULQUES D'OUILLY. — Il y a une autre Charte du même ROBERT D'OUILLY, pour les Chanoines Réguliers d'Oufeney, dans laquelle sont témoins HENRI &c GILBERT D'OUILLY, ses fils.

Il y a une Charte de ROBERT D'OUILLY, III. du nom, fils de HENRI D'OUILLY, lequel, du consentement de ROBERT D'OUILLY, son frere, confirme les donations faites aux Chanoines d'Oufeney.

Il y a une Charte de HENRI I, Roi d'Angleterre, où HENRI D'OUILLY est appelé son *Frere naturel*: *Hugues de Canville* y signe comme témoin. Et dans une autre Charte de HENRI D'OUILLY, il appelle aussi son *Frere* ce HENRI, fils naturel du Roi HENRI; ce qui seroit présumer qu'*Edithe Forne*, femme de ROBERT D'OUILLY, II. du nom, auroit été la maitresse du Roi HENRI I, dont il avoit eu pour fils naturel — ROBERT &c HENRI. C'est tout ce que nous avons pu recueillir sur cette ancienne Noblesse, dont les armes sont: d'argent, à la bande de gueules.

OULMES: Les Seigneurs de ce nom étoient une branche cadette de l'ancienne Maison de *Vivonne*.

Ils ont commencé à *Eble de Vivonne*, Seigneur d'Oulmes, qui vivoit en 1338, &c ont fini à *Jean de Vivonne*, IV. du nom, Seigneur d'Oulmes, qui ne laissa qu'une fille unique, — *Renée de Vivonne*, Dame d'Oulmes. Voyez VIVONNE.

* **OULX**: Les Terres des bords de la riviere d'Oulx, dans l'Isle de Cayenne, furent données à *Jean-Baptiste de Gennes*, Ecuyer, Seigneur du Bourg de Chedreuil, &c érigées en sa faveur en Comté, par Lettres du mois de Juillet 1698, enregistrées le 27 Août suivant.

* **OURCHES**: Terre située sur le bord de la riviere de Meuse, qui a donné son nom à une ancienne Noblesse, qui remonte à

LAMBYRIN, nommé WARCHES dans un manuscrit de *Richer*, Religieux de l'Abbaye de Senones, &c Auteur contemporain de LAMBYRIN, nom qui est le même que celui d'OURCHES, comme on le voit par les titres de cette Maison, aussi bien que par ceux de la Chambre épiscopale de l'Eglise Cathédrale de Toul.

Ce LAMBYRIN eut pour fils — REMI D'OURCHES, auquel le Seigneur de Joinville fit don, en 1229, d'une Maison qu'il avoit à Ourches.

JEAN D'OURCHES, Seigneur de Mons, fils de REMI, & époux d'Isabelle, fut pere de

JEAN D'OURCHES, II. du nom, marié à Isabelle d'Epinal, fille de Jacques d'Epinal, & de Madelene de Bar, fondateur de la Chapelle de Saint-Jean-Baptiste, & de Sainte-Marie-Madelene, dans le portique de l'Eglise Paroissiale de Bar. De ce mariage vint :

JEAN, Seigneur D'OURCHES, III. du nom, marié avec Isabelle d'Apremont, dit A la Croix-Blanche, fille de Gobert, V. du nom, Seigneur d'Apremont, dont naquit :

OBERT, I. du nom, Seigneur D'OURCHES, qui laissa de sa femme Marie d'Apremont, dit à la Merlette ou de Marcheville :

JEAN, IV. du nom, Seigneur D'OURCHES, & de Villiers en Argonne, qui, par sa femme Gillette de la Grange, eut pour fils

OBERT D'OURCHES, II. du nom, Seigneur de Villiers, marié à Jeanne de Fontenois, dont il eut :

JEAN, V. du nom, Seigneur D'OURCHES & de Villiers, qui se maria avec Isabelle de Fouq, fille de Geoffroi de Fouq, Seigneur de Faillancourt, Ugny & Marcey, & de Marguerite de Domremy. Il eut, entr'autres enfans :

OBERT D'OURCHES, III. du nom, Seigneur d'Ourches, Villiers & Villers-Rogeville, qui partagea la succession de ses pere & mere en 1447, & fit une transaction, en 1463, avec le Chapitre de Toul, par laquelle il est prouvé qu'il descendoit de REMI D'OURCHES, fils de LAMBYRIN. Il épousa Catherine de Mandres, fille de Jean, Seigneur de Mandres & d'Hamonville, & de Catherine du Fais, dont :

JEAN, VI. du nom, Seigneur D'OURCHES, Marionviller, Caulbigni, Recceicourt, Vadoncourt, Domremy, Goussincourt, &c. Officier dans une Compagnie d'Ordonnance au service de France, sous les ordres du Maréchal de Baudricourt. Il épousa Annelle, fille de Bon de Recceicourt, dont pour fils aîné :

ROBERT D'OURCHES, Seigneur de Vadoncourt, Domremy & Goussincourt, Officier dans une Compagnie d'Ordonnance pour le service de France, commandée par Claude de Lorraine, Duc de Guise. Il épousa Jeanne, fille de Georges de Guyot-de-Bulizy, & d'Idron de Malaize, dont, entr'autres enfans :

DIDIER D'OURCHES, Seigneur de Cercueil, Vadoncourt, Germigny & Heilécourt, premier Gentilhomme & Ecuyer de Nicolas de Lorraine, Comte de Vaudemont, Chambellan, Maître-d'Hôtel ordinaire du Duc Charles de Lorraine, II. du nom, Capitaine de Bruyeres & Bailli d'Epinal. Il épousa Alix, fille de Nicolas Bilistim, Seigneur de Germigny, Froville & Magnieres, Commandant un Régiment de 700 Lansquenets pour la France, & de Marguerite de Méfieres. De ce mariage vint, entr'autres enfans :

NICOLAS D'OURCHES, Seigneur de Cercueil & d'Anthulli, Conseiller d'Etat, Chambellan, Maître-d'Hôtel des Duc & Duchesse de Bar. Il se maria avec Antoinette, fille de Georges de Saint-Belin, Comte de Bielles, & de Guillemette de Monconis. Leur fils aîné, — HENRI D'OURCHES, Seigneur de Cercueil, d'Anthulli & de Saint-Vrin en Champagne, du chef de sa femme Madelene de Minnette-de-Breuil, commanda un Régiment du Duc de Lorraine, pour le service du Duc de Savoie, & eut de son mariage,

CHARLES D'OURCHES, I. du nom, Seigneur de Cercueil, &c. Ecuyer de CHARLES III, Duc de Lorraine, qui se maria avec Françoise, fille de Pierre Collignon de Sully, Seigneur de Puligny, Centrey & Voilemont, & d'Anne Rollet. De ce mariage vint, entr'autres enfans :

CHARLES D'OURCHES, II. du nom, Seigneur de Cercueil, &c. mort Lieutenant-Général des Armées du Roi. Il avoit épousé Anne, fille de Charles le Goulon, Seigneur de Champel, Procureur-Général du Parlement de Metz, & de Susanne de Geoffroy, de laquelle il a laissé : — I. CHARLES, III. du nom, Comte D'OURCHES, né en 1723, Maître-de-Camp du Régiment Colonel-Général de Ca-

valerie ; — 2. N... , dit le Chevalier d'OURCHES, Capitaine de Cavalerie ; — 3. & MARGUERITE-JEANNE, mariée, en Août 1751, à Charles, Marquis de Choisy, dont elle est la seconde femme. *Tab. Hist. Génér. & Chron. Part VII, p. 329.*
 Les armes : d'argent, au lion de sable, couronné de même, armé & lampassé de gueules, l'écu gerbé d'or.

OYENBRUGGHE : Famille noble du Brabant.

GÉRARD D'OYENBRUGGHE-DE-DURAS, Baron de Fontoy, obtint, en confidence, de ses services militaires & ceux de ses ancêtres, l'érection de la Seigneurie de *Rooff*, dans le Brabant, en *Baronnie*, par Lettres du 30 Août 1650.

OYSE-BRANCAS. Voyez BRANCAS.

OYSELET, en Bourgogne.

Etienne de Bourgogne ou de Châlon, Seigneur d'Oyselet, étoit troisième fils d'*Etienne*, Comte de Bourgogne, & de *Beatrix*, Comtesse de Châlon. Ses descendants prirent le nom d'OYSELET, & gardèrent les armes de la Maison de Châlon, mettant seulement la bande vivrée pour brisure. Cet *Etienne de Bourgogne*, vivant en 1240, eut pour fils,

ETIENNE, Seigneur d'OYSELET, vivant en 1301, qui laissa de sa femme, dont le nom est ignoré : — 1. JEAN, qui suit ; — 2. & ETIENNETTE, femme de *Thibault*, Seigneur de *Cusance*, en 1310, fils de *Geoffroi*, Seigneur de *Cusance*, & de *Marguerite de Neuschâtel*.

JEAN, Seigneur d'OYSELET, de *Clervaux* & de la *Villeneuve* en 1336, épousa *Marie de Rougemont*, dont : — ETIENNE, qui suit ; — & JEANNE, mariée, le 28 Mars 1356, à *Jean de Vienne*, Maréchal de Bourgogne & Amiral de France, fils de *Guillaume de Vienne*, Seigneur de *Rollans*, & de *Claudine de Chandebois*.

ETIENNE, III. du nom, Seigneur d'OYSELET, de *Clervaux* & de la *Villeneuve*, épousa *Alix de Frolois*, dont : — 1. JEAN, qui suit ; — 2. GUILLAUME, Seigneur de *Clervaux*, rapporté après son aîné ; — 3. & WAUCHER, ou VAUTIER, Seigneur de la *Villeneuve*, marié à *Isabeau*, fille de N... de *Beaufremont*, Chevalier, & d'*Agnès de Jenvelle*, dont : — GUILLAUME, Seigneur de la *Villeneuve*, vivant en 1430, dont on ignore la postérité ; — & PHILIBERT d'OYSELET, Chevalier, qui vivoit en 1451.

JEAN, II. du nom, Seigneur d'OYSELET & de *Franc-le-Châtel*, épousa, en 1409, *Marguerite de Vergy*, fille de *Guillaume de Vergy*, Seigneur de *Fort-sur-Saône*, & d'*Isabeau de la Haute-Riteaupierre*, dont : — ANTOINE, qui suit ; — & RICARDE, femme, en 1437, de *Pierre de Choiseul*, Seigneur d'*Aigremont*.

ANTOINE, Seigneur d'OYSELET & de *Franc-le-Châtel*, vivant en 1460, épousa *Marie de Courcy*, dont, pour fille unique, — JEANNE d'OYSELET, femme de JEAN d'OYSELET, son cousin, Seigneur de *Chaffaigne*, dont il sera parlé ci-après.

Branche de CLERVAUX.

GUILLAUME d'OYSELET, Seigneur de *Clervaux*, second fils d'ETIENNE, & d'*Alix de Frolois*, eut, entr'autres enfans :

CHARLES d'OYSELET, Seigneur de *Chaffaigne* & de *Clervaux*, lequel fut père de

JEAN d'OYSELET, marié, comme on vient de le dire, avec JEANNE, Dame d'OYSELET, fille d'ANTOINE, & de *Marie de Courcy*, dont il eut : — JEAN, qui suit ; — & MARIE, femme de *Claude de la Baume*, Seigneur de l'*Abbergement*, fils puîné de *Claude de la Baume*, Comte de *Montrevel*, & de *Gaspard de Levis*.

JEAN, II. du nom de sa branche, Baron d'OYSELET & d'*Ericourt*, Seigneur de *Franc-le-Châtel* & de *Chaffaigne*, vivant en 1538, épousa *Jeanne-Aymonde de Cusance*, fille de *Claude*, Seigneur de *Cusance*, Baron de *Belvoir*, & de *Phi-*

liberte de Lagay, dont : — ERMENTROI, qui suit ; — & MARIE, femme de *Charles Bonton*, Seigneur du Fey.

ERMENTROI, Baron d'OYSELET & d'Ericourt, Seigneur de Franc-le-Châtel & de Chailaigne en 1578, épousa *Anne d'Orsans*, dont il eut : — 1. ERMENTROI-FRANÇOIS, qui suit ; — 2. THOMAS, Comte de Cantecroix, Prince du Saint-Empire, par son mariage avec *Caroline d'Autriche*, dont il eut, — EUGÈRE-LÉOPOLD d'OYSELET, Prince de Cantecroix, marié à *Beatrix de Cusance*, fille de *Claude-François*, Baron de *Cusance* & de *Belvoir*, & d'*Ernestine de Wilcent-de-Bergues* ; — 3. & CLAUDE-FRANÇOIS, Baron de Villerchemin.

ERMENTROI-FRANÇOIS, Baron d'OYSELET & d'Ericourt, épousa *Caroline de la Baulme*, fille d'*Emmanuel-Philibert de la Baulme*, Comte de Saint-Amour, & d'*Helene Perrenot de Granville* : ils vivoient ensemble en 1620, & ont laissé pour fils :

ERMENTROI-FRANÇOIS, Baron d'OYSELET, II. du nom, dont nous ignorons la postérité.

De la même Maison étoit SIMONNE d'OYSELET, femme de *Louis de Morenc*, Seigneur d'Esclilles, vivant en 1560.

Les armes : de gueules, à la bande vivrée d'or.

- * OZILLAC : Baronnie en Saintonge, érigée en *Marquisat*, par Lettres du mois de Décembre 1623, registrées à Bordeaux le 2 Mars 1624, en faveur de

Léon de Sainte-Maure, Comte de Jonzac, Chevalier des Ordres du Roi, dont le fils, — *Alexis de Sainte-Maure*, mort en 1677, ne laissa que cinq filles. — *Julie-Michelle de Sainte-Maure*, l'aînée, porta, en 1678, le *Marquisat d'Ozillac* & le Comté de Jonzac, à son mari, *Pierre Bouchard d'Esparbey-de-Luffan*, Comte d'Aubeterre, Chevalier du Saint Esprit, petit-fils du *Vicomte d'Aubeterre*, Maréchal de France, dont la postérité a pris le nom de *Jonzac*. Voyez JONZAC & SAINTE-MAURE.

Additions après OGNA, page 65.

- O-HEGUERTY : Ancienne Noblesse originaire d'Irlande, établie en France sur la fin du dernier siècle, & fixée en Lorraine depuis 1720.

Elle a été maintenue dans sa noblesse d'ancienne extraction, par Arrêt du Conseil d'Etat du feu Roi de Pologne, Duc de Lorraine & de Bar, donné à Lunéville le 12 Janvier 1761, & constaté de 22 ayeux, que nous rapporterons ci après, en faveur de PIERRE-CHARLES-DANIEL O-HEGUERTY, Ecuyer, Gentilhomme ordinaire de feu S. M. Polonoise, & Capitaine au Régiment de Lally. Il paroît, par cet Arrêt, que l'origine des O-HEGUERTY remonte à la plus haute antiquité, & qu'elle a été prouvée par des titres les plus authentiques, entr'autres :

1°. Par un Arbre Généalogique extrait des Archives du Royaume d'Irlande, par le Roi d'armes, signé à Dublin le 26 Avril 1754, scellé du grand sceau de la Hérauderie d'armes, & certifié par le Duc de *Dorset*, Viceroi d'Irlande, qui l'a également scellé de son sceau.

Et 2°. par un autre Arbre Généalogique tiré des Archives du Royaume d'Angleterre, par les Rois d'armes de ce Royaume, qui y ont apposé le grand sceau de la Hérauderie de cette Monarchie, en présence d'*Abraham Ogier*, Notaire Royal à Londres, le 24 Avril 1755, dont la signature a été légalisée le même jour par le Duc de *Mirepoix*, alors Ambassadeur de France à la Cour de Londres. Ces deux Arbres Généalogiques en remontent la filiation à

1. ANASSUS O-HEGUERTY, Seigneur de *Macherabeg*, déjà Gentilhomme, ainsi qu'il paroît par des titres qui existent auxdites Archives, dans lesquels il est qualifié *Generosus*, qualité qui lui est donnée, & à ses descendans, jusqu'au XX°

degré, dans tous les actes. Il eut d'*Anne O-Dogherty-de-Rashany*, son épouse, fille de *Jacques*,

II. JACQUES O-HEGUERTY, qui s'allia avec *Jeanne*, fille de *Daniel Dermond-de-Glanvar*, Ecuyer.

III. MARMADUC O-HEGUERTY, leur fils, épousa *Catherine*, fille de *Jean Mac-Donogh*, de Altanner, Ecuyer, de laquelle il eut :

IV. PATRICE O HEGUERTY, I. du nom, marié avec *Grifelle* ou *Grace*, fille de *Jean Manus Guigle*, de Kilderry, Ecuyer, dont :

V. JEAN O-HEGUERTY, I. du nom, qui épousa *Anne*, fille de *Doulack Mac-Cuillin-de-Brich*. Il en eut :

VI. NIELL O-HEGUERTY, marié à *Catherine Diry*, fille du Colonel *Jean Diry*, dont :

VII. EDMOND O-HEGUERTY, I. du nom, qui prit pour femme *Eléonore Mac-Bride*, de Killmore, fille du Capitaine *Roger Mac-Bride*.

VIII. JEAN O-HEGUERTY, II. du nom, leur fils, épousa *Marie O-Duvin-de-Monterlony*, fille de *Térance*, Ecuyer, de laquelle vint :

IX. CORNEILL O-HEGUERTY, marié avec *Brigitte*, fille de *Neill O-Dogherty-de-Cashell*. Il en eut :

X. MORTAGH O HEGUERTY, qui servit en qualité de Capitaine, &c épousa *Finelle*, fille de *Jean O-Kelly-de-Ballashany*, Ecuyer, dont :

XI. PATRICE O-HEGUERTY, II. du nom, marié à *Grifelle*, fille de *Roger Mac-Cormuck*, Ecuyer.

XII. JACQUES O HEGUERTY, II. du nom, leur fils, eut de sa femme, dont le nom est ignoré,

XIII. DENIS O-HEGUERTY, Lieutenant au Régiment d'O'Neill, qui épousa *Eléonore*, fille de *Philippe Mac-Donogh-de-Brochach*, Ecuyer, &c en eut :

XIV. JEAN O-HEGUERTY, III. du nom, marié à *Rose*, fille *Jean Mac-Ginnis*, Ecuyer.

XV. MAURICE O-HEGUERTY, I. du nom, leur fils, épousa *Unitas*, fille de *Jean O'Neill*, surnommé *le Rouge*, Ecuyer. De ce mariage vint :

XVI. EDMOND O-HEGUERTY, II. du nom, qui s'allia avec *Jeanne*, fille de *Denis Walsh de Dungan*, Gentilhomme de la race des anciens Anglois, nommée *Race Strongbienne*, dont :

XVII. MAURICE O-HEGUERTY, II. du nom, marié à *Rose*, fille de *Niell O-Quinn*, de laquelle il eut :

XVIII. DANIEL O-HEGUERTY, I. du nom, qui épousa *Rose O-Cahan*, fille de *Térance O-Cahan*, l'un des principaux Seigneurs du Comté de Derry.

XIX. HUGUES O-HEGUERTY, leur fils, s'allia avec *Honorée*, fille de *Negelle O-Duvin*, surnommé *le Grand*, Gentilhomme de la Race Melesienne, dont :

XX. DENIS O-HEGUERTY, II. du nom, qualifié dans différens actes, ainsi que ses prédécesseurs, du titre de *Gener.fus*. Il épousa *Catherine*, fille de *Denis Mac-Guire*, Seigneur de Clotsagh. Elle étoit morte en 1691, qu'il passa en France par le concil de ses enfans, &c mourut à Dinan en Bretagne, âgé d'environ 70 ans, le 26 Mai 1692, ainsi qu'il paroît par son extrait mortuaire, dans lequel il est qualifié *Gentilhomme Irlandois*, veuf de *Catherine Mac-Guire*, &c ancien Seigneur de *Broo'hall*, dans la Province d'Ultonie, au Royaume d'Irlande. Il eut, entr'autres enfans : — 1. DANIEL, qui suit ; — 2. PATRICE, Religieux de l'Ordre des Freres Prêcheurs en Irlande, qui suivit son pere &c son frere en France en 1691, mourut à Saint-Malo en Bretagne, le 21 Octobre 1703, &c fut inhumé le lendemain dans l'Eglise Cathédrale de cette Ville ; — 3. &c une fille, mariée à *Charles O Dogherty*, Ecuyer, Colonel d'Infanterie, qui suivit son beau pere en France.

XXI. DANIEL O-HEGUERTY, II. du nom, Ecuyer, leva en Irlande, dès le commencement de la révolution, en 1688, arma &c entretint à ses frais, pendant 6 mois, une Compagnie de 100 hommes, dans le Régiment de *Charles O'Neill*, devenu Taibot, dont il fut Major, &c qu'il conduisit en France, lorsqu'il y passa, en 1691, à la suite de *Jacques II*, Roi d'Angleterre, en exécution de

la capitulation de Limmerick, qui termina la guerre & la révolution du Royaume d'Irlande. Il avoit été successivement Aide-de-Camp Général du Duc *Tirconnel*, Viceroy d'Irlande, & du Comte de *Lauzun*, Général de l'armée Françoisé dans le même Royaume. Après avoir servi longtems, il se fixa en Lorraine, où il s'attacha à l'éducation de ses enfans, & y acheta, 1^o. par contrat passé devant Notaires à Nancy, le 15 Mai 1720, du Baron de *Bauffremont*, les Terres & Seigneuries de la Neuvelotte & de la Grange; 2^o. par autre contrat passé le 18 Juillet suivant, une maison à Nancy, rue Saint-Dizier. Il fut reconnu pour *Gentilhomme d'extraction*, dont la Famille avoit possédé pendant plusieurs siècles la Terre de *Brookhall*, anciennement nommée *Clunfultagh*, proche Londonderry en Irlande, avec tous les droits, privilèges & prééminences attribués à la Noblesse d'ancienne extraction. Il mourut en Lorraine, sur la Paroisse de Badonvillers, subitement d'une goutte remontée, le 6 Août 1745, âgé de 92 ans, & fut inhumé le lendemain en ladite Eglise. Il avoit épousé *Griseffe* ou *Grace O-Mulvany-de-Route*, fille de *Negelle O-Mulvany-de-Bally*, d'une Maison reconnue être issue des anciens Seigneurs de ce nom, par acte de notoriété passé devant Notaires le 16 Décembre 1724. Elle est morte à Nancy le 27 Août 1752, âgée d'environ 88 ans, & a été inhumée le lendemain en l'Eglise Paroissiale de Saint Roch de la même Ville. De ce mariage sont issus : — 1. *PATRICE O-HEGUERTY*, IV. du nom, né en Irlande, Chevalier de Saint-Louis, Brigadier des Armées du Roi à la promotion du 1 Janvier 1748, & Colonel à la suite du Régiment de Berwick, Irlandois. Il servit en qualité de Lieutenant-Colonel du Régiment de Lally, Irlandois, par Commission du 1 Octobre 1744, à la création de ce Régiment; fut fait Colonel sur le champ de bataille à Fontenoy, le 11 Mai 1745, par feu Sa Majesté Louis XV, qui eut la bonté de lui dire, à la tête de l'Armée, qu'Elle lui conféroit ce grade par rapport à sa fermeté. Il reçut un coup de feu dangereux à la bataille de Lawfeldt, & le Roi eut l'attention de lui faire écrire par *M. d'Argenson*, alors Ministre de la Guerre, du Camp de la Commanderie le 27 Juillet 1747, en ces termes.

« Le Roi voulant, Monsieur, vous donner des marques de la satisfaction qu'il » a de la manière dont il a vu que vous vous êtes comporté à la bataille de » Lawfeldt, & en considération de la blessure que vous y avez reçue, Sa Ma- » jesté m'a ordonné de vous mander qu'elle vous accordoit 1200 livres de pen- » sion sur son Trésor Royal. Je vous en donne avis, & suis, &c. » Il est mort sans alliance il y a quelques années; — 2. *DOMINIQUE*, qui suit; — 3. *PIERRE-ANDRÉ*, rapporté après son aîné; — 4. *FRANÇOIS-BERNARD*, mentionné ensuite; — 5. *SARA*, née en Irlande, restée fille; — 6. & *MARIE-CHARLOTTE-CÉCILE-VERTU*, née à Caen le 5 Avril 1705, baptisée le même jour en l'Eglise Paroissiale de Notre-Dame de la même Ville, mariée à *N... Fontaine*, Ecuyer, ci-devant Major de Cavalerie au service de Dannemarck, & ensuite Sous-Lieutenant des Chevaux-Légers de la Garde de S. A. R. *Léopold*, Duc de Lorraine & de Bar.

XXII. *DOMINIQUE O-HEGUERTY*, Comte de Magnieres, & Seigneur Voué de la ville de Rambervillers en Lorraine, né à Saint-Germain-en-Laye le 18 Avril 1699, nommé *DENIS* dans son extrait baptismal, a épousé, à Paris, en 1716, *Dame Françoisé Corre*, veuve de *M. Danlety*, de l'ancienne Maison de *Gamache*, dont : — 1. *ÉDOUARD-DANIEL O-HEGUERTY*, né à Paris le 24 Janvier 1719, baptisé à Saint Eustache. Il est Lieutenant des Vaisseaux du Roi, & est marié à Demoiselle *Augustine du Flos*; — 2. & *FRANÇOISE-ANNE O-HEGUERTY*, mariée à *N... Mergat*, Ecuyer, Seigneur de Frucourt en Picardie, ci-devant Capitaine de Dragons, dont deux garçons & deux filles.

SECONDE BRANCHE.

XXII. *PIERRE-ANDRÉ O-HEGUERTY*, Seigneur de Villey-le-Sec & Chantheu, né & baptisé à Dinan en Bretagne, le 31 Décembre 1700, est nommé *PIERRE* seulement dans son extrait baptismal, quoiqu'il soit nommé *PIERRE-ANDRÉ* dans tous les actes qu'il a passés, notamment dans son contrat de mariage du 4 Sep-
tembre

tembre 1738, dans lequel il est qualifié *Procureur-Général au Conseil Supérieur, Juge de Police du Quartier de Sainte-Suzanne, & y commandant en chef à l'Isle de Bourbon*. Il a épousé, le 14 du même mois, *Marie-Françoise Verdier*, fille de *Charles*, Colonel de Dragons, Chevalier de l'Ordre de Saint-Louis, & le fait de *Charles-François Verdier*, Ecuyer, Capitaine Réformé dans les troupes de France, par Commission du 31 Juillet 1741, allié à la principale Noblesse de Bretagne, & de Dame *Thérèse Guenelle-l'Ollivier-du-Plessis*. Il a été ensuite premier Conseiller à l'Isle de Bourbon, par Provisions du 26 Mars 1741; de retour en France, le feu Roi STANISLAS, Duc de Lorraine & de Bar, l'a fait Censeur Royal; a été honoraire de l'Académie des Sciences & Belles-Lettres de Nancy, par Brevet de ce Prince, du 1 Mars 1751; ancien Commandant pour le Roi de l'Isle de Bourbon, & seul Seigneur haut, moyen & bas Justicier de la Terre de Villey-le-Sec. Il a acquis, par contrat du 28 Janvier 1749, du Sieur *Richer*, Trésorier de l'Hôtel-de-Ville de Nancy, une maison située dans la même Ville, sur la place Saint-Georges, où il demeurait. Il est mort, & sa femme est décédée à Paris le 2 Février 1746, âgée de 25 ans. Elle a été inhumée le lendemain en l'Eglise Saint Eustache. De ce mariage est issu pour fils unique:

XXIII. PIERRE-CHARLES-DANIEL O-HEGUERTY, né à l'Isle de Bourbon le 3 Mai 1742, baptisé le même jour, qui est entré Lieutenant de la Colonelle du Régiment de Lally, a été successivement Capitaine en second, & Capitaine en pied, en 1756, dans le même Régiment; a été fait Gentilhomme Ordinaire de la Chambre du feu Roi STANISLAS, par Brevet de 1759; & lors du départ de son Régiment pour l'Inde, étant tombé dangereusement malade, il demanda & obtint du Ministre, de servir en Allemagne, en qualité d'Aide-de-Camp; se trouva à la bataille de Rosbach: après cette campagne il s'embarqua sur le premier Vaisseau pour rejoindre ses Drapeaux à Pondichery, où il a glorieusement servi. C'est en sa faveur & en considération de ses services, tant en France qu'après du feu Roi de Pologne, Duc de Lorraine & de Bar, que ce dernier Monarque lui a accordé, le 12 Janvier 1761, des Lettres-Patentes qui reconnoissent sa noblesse d'ancienne extraction, & qui ont été confirmées par un Arrêt du 26 Janvier de la même année: ces Lettres ont été dûement entérinées & enregistrées en la Chambre des Comptes de Lorraine le 18 Février suivant. Il sert encore, & est Seigneur de Villey-le-Sec & de Chantheu, par la mort de son pere. De Demoiselle *Barbe Justine*, son épouse, fille de Messire *Marc Anthoine*, Président de la Chambre des Comptes de Lorraine, il a: — PIERRE-FRANÇOIS & PIERRE-ANTOINE O-HEGUERTY.

TROISIEME BRANCHE.

XXII. FRANÇOIS-BERNARD O-HEGUERTY, né à Caen le 12 Février 1703; baptisé le même jour, en l'Eglise de Notre-Dame de ladite Ville, quatrième fils de DANIEL O-HEGUERTY, & de *Grisele ou Grace O-Mulvany de Roote*, Chevalier de Saint-Louis, ancien Capitaine au Régiment Irlandais de Dillon, Infanterie, s'est trouvé à la bataille de Fontenoy, où il a été dangereusement blessé: ne pouvant plus faire son service à l'armée, en qualité de Lieutenant-Colonel, Commission qu'il reçut du Roi le 21 Mars 1747, il a eu, suivant un ordre de Sa Majesté, du 22 Mars 1748, en l'absence du Marquis d'Armentieres, le commandement des Villes d'Oudenarde & d'Ath, où il a commandé jusqu'à l'entière évacuation des Pays Bas. Il a eu sous ses ordres, dans cette dernière Place, les deux Compagnies de Mousquetaires, 4 bataillons d'Infanterie & de Cavalerie; a obtenu sa retraite avec une pension de 1200 livres le 3 Mai 1757; & a été Gentilhomme Ordinaire de la Chambre du Roi STANISLAS, dès son avènement à la Couronne de Pologne, par Lettres-Patentes du 5 Octobre 1737. Il a épousé, en 1732, Demoiselle *Barbe Gaucher*, avec laquelle il vit en Lorraine, dont:

XXIII. LOUIS-FRANÇOIS O-HEGUERTY, Chevalier de Saint-Louis, Lieutenant;

Colonel du Régiment Irlandois de Berwick, Infanterie, marié, en 1771, à Demoiselle *Marie Pirlot*, de laquelle il a FRANÇOIS-LOUIS O-HEGVERTY.

Les armes : d'argent, à un chêne arraché de sinople, au chef de gueules chargé de trois colombes du champ. Cimier : un cosque de profil doré sur le devant, orné de ses lambrequins d'argent, de gueules & de sinople, & sommé d'un dextrochère levé & cuirassé, tenant en sa main de carnation, un sabre ou cimeterre d'argent, à la poignée & garde d'or. Devise : NEC FLECTITUR, NEC MUTATUR.

Généalogie dressée sur les originaux en parchemin desdits Arrêts & Lettres-patentes ci-dessus énoncés, qui nous ont été communiqués.

OILLIAMSON ou **WILLIAMSON**, originaire d'Ecosse, dans la Province de Cromarti. Maison noble d'extradition, qui subsiste encore en plusieurs branches dans les trois Royaumes de la Grande Bretagne.

Elle a eu, avant son arrivée en France, des alliances les plus illustres, principalement avec la Maison Royale de STUART, & depuis qu'elle est établie en France, (sous le regne de CHARLES VIII,) elle a toujours été attachée à la personne de nos Rois & à leur service : elle a aussi contracté des alliances avec les Maisons les plus distinguées du Royaume, sur-tout de la Province de Normandie.

La difficulté de prononcer le nom de WILLIAMSON, conformément aux langues Ecossoise & Angloise, a fait varier la manière de l'écrire, ce qui fait qu'on trouve dans différens actes *Willanfon*, de *Oillenson*, d'*Ouillenson*, *Oeillanfon*, *trouffanfon*, enfin d'*Ouilliamfon*, qui est celle adoptée depuis plus de 20 ans, par toutes les branches de cette Maison. Le premier connu par filiation suivie est :

I. DUNCAN WILLIAMSON, Chevalier, qui épousa, en 1381, *Alix*, fille de *Mackenzie de Kentall*, & en eut :

II. THOMAS WILLIAMSON, Chevalier, marié en 1405, à *Isabelle*, fille de *David Forguhart de Gilmerferost*, & d'*Isabelle Crawford de Drongoman*. Leur fils fut :

III. DONALD WILLIAMSON, Chevalier, qui s'allia, en 1430, avec *Mariette*, fille du Chevalier *Guillaume Graham*, Lord Kincardin, & de *Mathilde*, fille du Chevalier *Jean Oliphant d'Aberdalgy*, dont :

IV. GUILLAUME WILLIAMSON, Chevalier, qui fut marié deux fois, & épousa en secondes nocces, en 1475, *Marguerite des Essars*. Il en eut :

V. THOMAS WILLIAMSON, II. du nom, ou d'OILLIAMSON, Chevalier, qui passa en France sous le regne de CHARLES VIII, en 1495, & fut Archer de la Garde Ecossoise. Il épousa, le 8 Mars 1506, *Marguerite Rault*, fille & héritière de *Guillaume Rault*, Ecuyer, Seigneur du Mesnil-Hermé. Le Roi FRANÇOIS I lui fit don, par Lettres données à Paris le 30 Décembre 1518, de 70 écus d'or, qu'il employa à acquitter les droits du treizième des Seigneuries du Tremblé & du Bourg, dont il venoit de faire l'acquisition de *Guillaume de la Chefe*, Ecuyer. Il acheta encore, en 1520, la Seigneurie d'Ouilly-le-Baslier dans la Province de Normandie. De son mariage vinrent :

— 1. FRANÇOIS, qui suit, tige des Seigneurs de Saint-Germain ; — 2. THOMAS, auteur de la branche de Courcy, rapportée ci-après ; — 3. & JACQUES, marié, en 1546, à *Anne Fortin*, dont une fille, mariée à *François de Rabodanges*, Gentilhomme de la Chambre du Roi, Chevalier de son Ordre, & Capitaine de 50 hommes d'armes.

VI. FRANÇOIS d'OILLIAMSON, Chevalier, Seigneur de Lonlay, de Saint-Germain & du Mesnil-Hermé, fut un des 25 Archers de la Garde Ecossoise du Roi, & épousa, en 1532, *Jeanne de Saint-Germain*, fille & héritière de *Michel de Saint-Germain*, Ecuyer, & de *Stevenote le Veneur*, conjointement avec sa sœur, *N... de Saint-Germain*, mariée à *Gui de Harcourt*. FRANÇOIS eut pour fils :

VII. THOMAS d'OILLIAMSON, III. du nom, Chevalier, Marquis de Saint-Ger-

main, Seigneurs de Lonlay, du Mesnil-Hermé & Cahan, qui fut Lieutenant d'une Compagnie de 100 hommes d'armes, &c épousa, le 22 Mai 1581, *Louise de Tiercelin*, fille aînée de *Jacques de Tiercelin*, Chevalier de l'Ordre du Roi, Seigneur Châtelain de Possé, &c de *Charlotte du Jay*, Dame de Fercourt, dont :

VIII. TANNIGUI D'OILLIAMSON, Chevalier de l'Ordre du Roi, Marquis de Saint-Germain - Langor, Seigneur de Lonlay, Possé, & la Beschoire, Lieutenant de 100 hommes d'armes, marié, en 1616, à *Renée de Pellevé*, fille de *Nicolas de Pellevé*, Comte de Flers, Châtelain de Condé-sur-Noireau, & d'*Isabeau de Rohan*, fille du Prince de Guéméné. De ce mariage vint :

IX. JACQUES D'OILLIAMSON, Chevalier, Marquis de Saint-Germain, Seigneur de Lonlay, Cahan, les Loges, la Beschoire, la Nocherie, Capitaine d'une Compagnie des Chevaux-Légers, qui épousa, le 12 Juillet 1648, *Marie-Gabrielle de Millet*, fille de *Pierre de Millet*, Chevalier, Seigneur de Butlières &c de *Véronique de Meaulne*. Il en eut :

X. PIERRE D'OILLIAMSON, Chevalier, Marquis de Saint-Germain, Baron de Caligny, Seigneur de Lonlay, Cahan, les Loges, la Beschoire, la Nocherie, marié, le 21 Juillet 1695, avec *Thérèse Alain*, Dame de Lancelin, fille de *Jacques Alain*, Ecuyer, Seigneur de la Mare, &c de *Marie Coroller*, dont :

— JACQUES-GABRIEL-ALEXANDRE, qui suit ; — & FRANÇOIS-HENRI-POMPONE, Chevalier, Comte d'OILLIAMSON, Chambellan de feu STANISLAS, Roi de Pologne, Duc de Lorraine &c de Bar, &c ancien Capitaine de Cavalerie, vivant, non marié, en 1776.

XI. JACQUES-GABRIEL-ALEXANDRE D'OILLIAMSON, Chevalier, Marquis de Saint-Germain, Baron des Baux, de Lonlay &c autres lieux, a obtenu de Louis XV, par Lettres-Patentes du mois de Mai 1739, données à Versailles, la réunion & l'érection en Marquisat, sous le nom d'*Oilliamson*, des Terres de Baux, Caligny, Montilly, la Basoque, les bois de Montaigu, les Loges, qui faisoient partie du Marquisat de Saint-Germain ; &c ces Lettres ont été enregistrées où besoin a été. Il a épousé, le 21 Juin 1717, GABRIELLE-MARIE-JEANNE D'OILLIAMSON, sa cousine-germaine, fille de RENE D'OILLIAMSON, &c d'*Anne Amellon*, dont : — 1. JACQUES-GABRIEL-ROBERT, qui suit ; — 2. FRANÇOIS HENRI, appelé le *Chevalier d'Oilliamson*, Exempt des Gardes-du-Corps du Roi, Mestre-de-Camp de Cavalerie, &c Chevalier de Saint-Louis ; — 3. & GABRIELLE-FRANÇOISE D'OILLIAMSON, mariée à FRANÇOIS-HARDOVIN, Marquis de Courcy, &c. dont il sera parlé à la branche suivante.

XII. JACQUES-GABRIEL-ROBERT, Marquis d'OILLIAMSON, Mestre-de-Camp de Cavalerie, ancien Exempt des Gardes-du-Corps du Roi, &c Chevalier de Saint-Louis, a épousé, le 8 Janvier 1759, *Marguerite-Anne-Louise de Pierrepont*, fille &c héritière de *Jean-Louis de Pierrepont*, Marquis des Biars, &c de *Coline de Geraldin*. Elle a été présentée au Roi en Décembre 1775, &c a de son mariage : — GUILLAUME-LOUIS-GABRIEL-RAIMOND D'OILLIAMSON, né le 26 Janvier 1769 ; — & MARIE-FRANÇOISE, née le 25 Mars 1764.

Branche d'OILLIAMSON - COURCY.

VI. THOMAS D'OILLIAMSON, second fils de THOMAS, II. du nom, &c de *Marguerite Rault*, fut un des 25 Archers de la Garde Ecoisloise du Roi, &c Chevalier de son Ordre de Saint-Michel en 1570. Il avoit épousé, le 3 Décembre 1546, *Jeanne Fortin*, fille de *Jacques Fortin*, Seigneur d'Esloz, Coulibœuf, &c du Mesnil-Raoul, &c d'*Anne de Tollevast*, dont : — JULIEN, qui suit ; — & JEAN, auteur de la branche d'Oully, rapportée ci-après.

VII. JULIEN D'OILLIAMSON, Enseigne de 50 hommes d'armes, Chevalier de l'Ordre du Roi, Vicomte de Coulibœuf, épousa, le 8 Février 1593, *Marie-Grente*, fille de *Robert Grente*, Chevalier, Seigneur de Bavent, dont :

VIII. JACQUES D'OILLIAMSON, Vicomte de Coulibœuf, Baron de Courcy, Chevalier de l'Ordre du Roi, Lieutenant des Gendarmes du Duc de Longue-

ville, puis Capitaine-Général des Côtes depuis Honfleur jusqu'à la rivière de Touque, qui se maria, le 27 Septembre 1640, avec *Françoise Boutin*, fille de *Pierre Boutin*, Chevalier, dont il partagea les biens avec les co-héritiers le 4 Janvier 1651. De cette alliance il eut :

IX. RENÉ D'OILLIAMSON, Marquis de Courcy, Vicomte de Couliboëuf, Seigneur de Barent, Anglecheville, Fribois, qui épousa, par contrat du 29 Juin 1681, *Louise-Catherine Rouxel de Medavy*, fille de *Pierre Rouxel de Medavy*, Comte de Grancey, Maréchal des Camps & Armées du Roi, & de *Henriette de la Pallu*. Il en a eu :

X. HARDOUIN-FRANÇOIS D'OILLIAMSON, Marquis de Courcy, Vicomte de Couliboëuf, Seigneur de Barent, &c. qui s'est marié, le 22 Juillet 1703, avec *Charlotte Duval*, fille de *François Duval*, Chevalier, Seigneur de Lonchal, Neauphe, Cordey, Occagne, premier Maréchal des Logis du Duc d'ORLÉANS, Régent du Royaume, sous la minorité de LOUIS XV, & de *Catherine de Brulé*. De ce mariage est sorti :

XI. FRANÇOIS-HARDOUIN D'OILLIAMSON, Marquis de Courcy, Vicomte de Couliboëuf, Seigneur de Cordey, Villiers-le-sec, &c. Mousquetaire du Roi dans sa première Compagnie, puis Maréchal des Logis de S. A. R. le Duc d'ORLÉANS, Régent. Il a épousé, le 22 Juillet 1736, *GABRIELLE-FRANÇOISE D'OILLIAMSON*, fille de *JACQUES-GABRIEL-ALEXANDRE D'OILLIAMSON*, Marquis de Saint-Germain, & de *GABRIELLE-MARIE-JEANNE D'OILLIAMSON*, dont : — 1. *MARIE-GABRIEL-ÉLÉONOR*, qui suit ; — 2. *THOMAS-GABRIEL-FRANÇOIS*, *Vicomte d'Oilliamson*, Capitaine des Carabiniers de MONSIEUR, frère du Roi ; — 3. *THOMAS-HARDOUIN*, Vicaire-Général du Diocèse de Rouen ; — 4. *N... morte*, mariée à *Louis-Narcisse-Marc-Antoine de Beaurepaire*, dont un fils ; — 5. & *N... D'OILLIAMSON*, morte, sans enfans de son mariage avec *N... de Labbé*, Cheval-Léger de la Garde du Roi.

XII. *MARIE-GABRIEL-ÉLÉONOR*, Comte d'OILLIAMSON, Sous-Lieutenant des Gardes-du-Corps du Roi, Compagnie de Luxembourg, Maître-de-Camp de Cavalerie, & Chevalier de Saint-Louis, a monté dans les carrosses de Sa Majesté en Décembre 1775, d'après ses preuves faites par M. *Cherin*, Généalogiste de l'Ordre du Saint-Esprit : il n'est point marié en 1776.

Branche D'OILLIAMSON D'OUILLY.

VII. JEAN D'OILLIAMSON, second fils de THOMAS, III. du nom, & de *Jeanne Fortin*, Seigneur d'Ouilly, de Cambercourt, épousa, le 4 Juin 1606, *Marie le Gardeur*, fille d'*Olivier le Gardeur*, Ecuyer, & de *Marguerite Gaude*. Il en eut :

VIII. LOUIS D'OILLIAMSON, Seigneur d'Ouilly-le-Basflet & de Cambercourt, marié, en 1636, à *Marie Groult*, fille de *Jacques Groult*, Ecuyer, & de *Marie de Bertoute*, dont :

IX. TANNEGUI D'OILLIAMSON, Seigneur d'Ouilly & de Saint-Georges, qui épousa, le 1 Mars 1683, *Simonne Martin*, fille de *N... Martin*, Ecuyer. Il en a eu beaucoup d'enfans, dont il ne reste plus qu'un fils qui suit, & *N... D'OILLIAMSON*, mariée à *N... de Bremoy*.

X. *N... D'OILLIAMSON*, Seigneur d'Ouilly, est marié à *N... de Cheux*, dont il n'a point d'enfans.

Les armes : d'azur, à une aigle d'argent éployée, membrée & becquée d'or, posée sur un baril aussi d'or, relié d'argent. Devise : VENTURE AND WIN ; en François : hazard & gain.





DICTIONNAIRE

DE

LA NOBLESSE.

P A D

P A G

PADIÈS : Terre dans l'Albigeois, dont le chef-lieu étoit une petite ville.

Les Seigneurs de *Sanhiac* en étoient co-Seigneurs, avec les Seigneurs de *Roquefeuil*, qui en ont toujours conservé une partie & toute la Justice, depuis le mariage d'*Antoine de Roquefeuil*, second fils d'*Antoine I*, & de *Delphine d'Arpajon*, avec *Blanche de Padiès*. Voyez *ROQUEFEUIL*.

PAGAN, en Languedoc, Diocèse de Toulouse : C'est, suivant un *Mémoire* envoyé en 1758, une des plus anciennes Familles nobles de la Province.

On lit dans l'Histoire de France, lors de la paix entre le Roi de France & le Roi d'Angleterre, que la place de Gisors, alors chef du Royaume, du côté de la Normandie, fut donnée en garde, par les deux Rois, à un Seigneur appelé **PAGAN**. En 1117, **HUGUES DE PAGAN**, & *Geoffroi d'Adhémar*, tous deux Gentilshommes de Toulouse, furent les premiers qui fondèrent l'Ordre des pauvres Chevaliers, Religieux de la Sainte Cité, qui dans la suite furent appelés *Templiers*. Un **HUGUES** & **BERTRAND DE PAGAN** rendirent hommage au Roi, en 1170, de leurs Fiefs. On lit dans les Annales de Toulouse, par *La Faille*, qu'**ARMAND DE PAGAN** fut Capitoul de Toulouse en 1285 & 1320; que **JEAN DE PAGAN** étoit en 1313, 1330 & 1344; que **RAIMOND DE PAGAN** étoit en 1321, 1328 & 1339. Ils sont nommés en Latin *Pagani*, *Pagano*, & en François **PAGAN**. On les appelloit *Ecuyers*, parce qu'ils étoient militaires & qu'ils commandoient, dans les occasions, la Noblesse & les armées.

La Famille de **PAGAN**, aujourd'hui établie à Toulouse, qui se dit descendre de cette ancienne Noblesse, ne peut remonter sa filiation suivie qu'à **GUILLAUME DE PAGAN**, fils d'**ARNAUD**, & de *Marie d'Agouft*, appelé le *Capitaine Riolas*, Gentilhomme de la Chambre du Roi, Gouverneur des Pays & Terres de Saint-Dizier, Guidon de 50 Gendarmes des Ordonnances du Roi, qui se distingua à la bataille de Pampelune, donnée entre les François & les Espagnols, laquelle décida, en 1562, du sort du Royaume de Navarre. Il avoit épousé, par contrat passé à Toulouse, devant la *Bonne*, Notaire de cette Ville, le 20 Juillet 1525, *Catherine de Gassion*, dont :

II. DOMINIQUE DE PAGAN, connu, comme son pere, sous le surnom de *Capitaine Riolas*. Il fut Capitoul de Toulouse, du rang des Nobles, en 1566, &c se distingua à la bataille de Dreux. De son mariage, contracté le 20 Juillet 1572, devant *Taillefer*, Notaire à Toulouse, avec *Philippe de Cuflos*, il eut :

III. BERNARD DE PAGAN, Seigneur de Riolas, marié à *Louise de Bailhac*, laquelle, suivant un contrat du 25 Novembre 1605, eut une augmentation de dot. Leur fils fut :

IV. PIERRE DE PAGAN, Seigneur de Castillon & de Florin, aux Diocèses d'Auch & de Lombès, qui, par contrat du 7 Mai 1643, retenu par *Cadeilhac*, Notaire de Fabas, épousa *Paule de Grenier*, de Colomez. Il en eut :

V. BERNARD DE PAGAN, II. du nom, Seigneur de Castillon, qui, par contrat du 30 Septembre 1663, retenu par *Boubée*, Notaire de Villefranche, se maria avec *Henriette de la Roque*, fille du Baron de Tillois, dont :

VI. JACQUES DE PAGAN, qui a épousé, par contrat passé le 12 Mars 1717, devant *Rolland*, Notaire de Cadenac en Querci, *Marguerite de Pommayrol*. De ce mariage sont sortis :

1. FRANÇOIS DE PAGAN, Baron de Jalenques, ancien Mousquetaire du Roi, qui n'étoit point marié en 1758; — 2. ANTOINE, Prêtre, Bénédictin à Lombès; — 3. JEAN-RAIMOND, Officier au Régiment de Picmont en 1758; — 4. &c ANNE-PHILIPPETTE, non mariée.

On trouve une MARGUERITE DE PAGAN, mariée en 1305, dans la Maison de *Crussol-Uzés*.

Les armes : d'azur, à 4 barres d'argent, deux lions de sable passans l'un sur l'autre, brochant sur le tout.

Il y avoit une autre Famille du nom de PAGAN, établie à Avignon, éteinte dans BLAISE-FRANÇOIS, Comte DE PAGAN, un des sçavans Ingénieurs du siècle passé, mort à Paris le 18 Novembre 1665, âgé de 61 ans, 8 mois, sans avoir été marié, &c inhumé dans l'Eglise des Religieux de la Croix au Fauxbourg Saint-Antoine. Voyez son Eloge dans *Moréri*, & la Généalogie de sa Famille dans l'Histoire de la Noblesse du Comté Venaisin, Tome II, p. 310 & suiv.

Les armes : barde d'or & d'azur, au chef d'hermines, l'écu bordé d'ANJOU-SICILE & de JÉRUSALEM, de 8 pièces.

PAGÉS (DE), en Catalogne & à Perpignan : Cette Famille, divisée en deux branches, remonte à

PONET DE PAGÉS, Gouverneur de Castille en 1213. De la première est, en 1771, ANTOINE-LOUIS-BARTHELEMI-BONAVENTURE DE PAGÉS-DE-COPONS, Ecuyer, Seigneur de Saint-Jean de Pla-de-Corps, de Montbron & de Pujols, &c. né le 23 Août 1703, reçu au nombre des Gentilshommes élevés dans le Collège Mazarin, sur les preuves de sa noblesse, faites le 1 Février 1716. Il a pour frere MICHEL DE PAGÉS-DE-COPONS. Ce sont eux, qui, par acte du mois de Juillet 1766, ont reconnu pour parens &c issus de la même tige, MM. de PAGÉS-DE-LA-CALLETIERE & DE FALLIERE, dont on va parler.

La seconde branche subsiste dans JEAN-HILAIRE DE PAGÉS-DE-LA-CALLETIERE; Ecuyer, né le 2 Septembre 1718, Chevalier de Saint-Louis en Mai 1751, Capitaine de Grenadiers dans le Régiment Royal-Comtois, Infanterie, le 12 Avril 1760, &c Commandant du bataillon dudit Régiment le 30 Janvier 1762. Il s'est trouvé dans toutes les affaires des Régimens où il a servi, &c notamment aux batailles de Guastalla, de Parme, de Raucoux, de Lawfeldt &c de Crevelt, aux sièges de Fribourg, de Mons, de Saint-Guilain, de Namur, &c. De son mariage, célébré à l'Île de Rhé le 31 Décembre 1763, avec *Françoise Pénaud*, veuve d'*Anet-Jean de Guymard*, il a pour enfans; — 1. PIERRE-HILAIRE DE PAGÉS-DE-LA-CALLETIERE, né le 19 Septembre 1764; — 2. ELIE-JACQUES, né le 29 Septembre 1765.

HILAIRE-BENJAMIN DE PAGÉS-DE-FALLIERE, Ecuyer, frere du précédent, né le 21 Novembre 1719, Chevalier de Saint-Louis le 12 Mai 1735, quitta les Grenadiers-Royaux le 1 Janvier 1759; fut nommé Commandant du Régiment des recrues des Colonies le 1 Mai 1765; & a obtenu, le 12 Octobre 1766, une Commission de Lieutenant-Colonel. Il a été à toutes les opérations de guerre où se sont trouvés les différens Corps où il a servi, notamment aux sièges de Fribourg, de Mons, de Saint-Guilain, de Namur, &c. & aux batailles de Raucoux, de Lawfeldt, d'Haftenbeck, de Crevelt & de Minden. De son mariage, célébré à Dieppe le 31 Mars 1761, avec *Marie-Anne-Charlotte du Tronchay-de-la-Forremaison*, fille de *Jean-Batiste*, Ecuyer, Capitaine-Commandant les Compagnies d'Invalides en garnison au Château de Dieppe, & d'*Anne du Royer-de-Bournoville*, sont issus : — 1. JEAN-BATISTE-LOUIS-MARIE-HILAIRE DE PAGÉS-DE-FALLIERE, né le 6 Janvier 1762; — 2. JEAN-BATISTE-FRANÇOIS, né le 30 Octobre 1763; — 3. MARIE-CATHERINE, née le 14 Juillet 1765.

Les armes : d'or, à deux merles de sable, affrontés. Voyez l'Armorial de France, *Registre VI*.

PAGI : Famille originaire de l'Etat de Gènes, où une de ses branches jouit encore des privilèges de la Noblesse.

JEAN PAGI la transplanta en Provence vers la fin du XV^e siècle. — LOUIS PAGI, son fils, fonda la Chapelle de Saint Louis à Rognes. Il avoit épousé *Jeanne de Rouilla*, & ses descendans ont toujours vécu avec honneur.

Cette Famille est aujourd'hui divisée en deux branches en Provence. La première, établie à Lambesc, subsiste dans la personne de

JOSEPH-LOUIS PAGI, marié avec *Catherine de Renaud*, fille de *François-Joseph*, Lieutenant-Général des Soumissions, & de *Françoise de Felix*, dont deux fils & deux filles. L'aîné des fils a fait les trois dernières campagnes de Flandres, dans les Mousquetaires du Roi. Le cadet est Officier d'Infanterie.

La seconde branche, établie à Aix, a pour Chef, JEAN-CLAUDE PAGI, Trésorier-Général de France, fils de LOUIS, mort Doyen des Trésoriers-Généraux de France en la Généralité de Provence.

Mortéti, le P. Bouquerel & autres font mention de plusieurs hommes illustres que cette Famille a produits. Le premier & son Continuateur, citent, avec éloge, ANTOINE PAGI, JEAN-BATISTE-FRANÇOIS, ANTOINE, II. du nom, & JOSEPH-ALBERT PAGI, Prévôt de l'Eglise de Cavaillon, dont les écrits sont aussi connus qu'estimés.

L'Histoire pour servir aux Hommes illustres de Provence, fait aussi une mention fort honorable d'ANTOINE & de FRANÇOIS PAGI.

Les armes : d'azur, à trois tours d'or crénelées & ouvertes 2 & 1, surmontées d'une couronne d'or, d'un fleuron & de deux demi-fleurons.

PAIGE (LE) : Maison issue des anciens Comtes de BRIENNE, en Champagne, par la branche des Comtes de BAR-sur-Seine. Le nom de BAR qu'elle prit dans le XII^e siècle, fut changé ensuite en celui de PAIGE.

Les Mémoires de cette Famille portent que GUILLAUME, Comte de BAR-sur-Seine, se trouva, avec le Roi SAINT-LOUIS, à la Malfour, en 1250; & lorsque la Garde de ce Prince fut entièrement dispersée, & que les infidèles étoient prêts de fondre sur lui, il fut courageusement défendu par ce GUILLAUME DE BAR, qui lui cria en termes gaulois : *ou que soit suivraie toy*; devint que la postérité a conservé jusqu'aujourd'hui. Ce cri même donna lieu au changement de nom pour la postérité dudit GUILLAUME DE BAR, (qui se tira ensuite LE PAIGE-DE-BAR, ou DE BAR, dite LE PAIGE) car SAINT-LOUIS, l'ayant appelé, à cause de cette belle action, son Page ou Paige, comme on l'écrivait alors, ce nom est passé à tous ses descendans, ce qui est d'autant plus croyable, que Jacques Meyer rapporte, dans ses Chroniques de Flandres, sous l'année 1250,

que ledit GUILLAUME DE BAR fut tué à la même action où SAINT-LOUIS fut fait prisonnier.

La Généalogie de cette Maison de BAR-sur-Seine, furnommée LE PAIGE, est rapportée en extrait dans un certificat donné à Bruxelles le 22 Décembre 1775, à Messire ANTOINE-FRANÇOIS LE PAIGE, Seigneur de Guerne, &c. sur les pièces authentiques qu'il a produites à trois Hérauts d'armes, nommés : — Messire *Barthelemi-Joseph Jaerens*, premier & plus ancien Roi d'armes Provincial de Sa Majesté l'Impératrice Reine Apostolique en les Pays-Bas & Bourgogne, à titre de ses Province & Duché de Lothier & de Brabant, & du Marquisat du Saint-Empire, &c. — Le second, *Philippe Jean-Baptiste O-Kelly*, Ecuyer, Roi & Héraut d'armes Ordinaire de Sadite Majesté, à titre de ses Pays, Province & Comté de Hainaut, & son Avocat d'Office pour le Département Héraldique aux Pays-Bas; — Et le troisième, *Gillis-Ange Labiniau*, aussi Roi & Héraut d'armes de Sadite Majesté en les Pays-Bas, à titre de la Province & Comté de Flandres. Cette déclaration, ou certificat, est enregistrée au Registre des trois Hérauts d'armes à Bruxelles. D'après cette pièce authentique & le Mémoire qu'on y a joint, qui nous ont été adressés, en voici la filiation.

I. GAUTHIER, I. du nom, Comte DE BRIENNE, en Champagne, épousa *Eustache*, Comtesse de Bar-sur-Seine, (Voyez le P. *Anselme*, Tom. VI, p. 127.) fille de Renaud, Comte de Bar-sur-Seine, & de Tonnerre. Il fit quelques donations, du consentement de sa femme, en 1068, à l'Abbaye de Montfrier-Ramey, & se trouve nommé, avec elle & ses enfants, dans les titres de cette Abbaye & de celle de Molesme. Il vivoit encore en 1080, suivant *Alberic*. Ses enfants furent :

1. ERARD, I. du nom (le P. *Anselme*, *ibid.* — Item *Spicil. Tom. IV, p. 243.*), Comte DE BRIENNE, pere, par sa femme *Alix de Roucy*, de — GAUTHIER, II. du nom, Comte DE BRIENNE, Fondateur de l'Abbaye de Basle-Fontaine, marié à *Adélaïde de Baudement* (M. *Camusat*, *Antiq. de Troyes*, p. 363 & 384. *Cartulaire de Marmoustier*), dont : — ERARD, II. du nom, Comte DE BRIENNE, qui épousa *Agnès de Montfaucon*, dite de Montbelliard, & en eut, entr'autres enfants : — JEAN DE BRIENNE, Roi de Jérusalem (Le P. *Anselme*, *Ibid.* p. 132.).

2. MILON DE BRIENNE, Comte de BAR, dont nous allons donner la postérité; — 3. ENGELBERT, tige de toute la Maison de *Conflans*; — 4. GUI DE BRIENNE, nommé, avec ses freres, dans les titres de l'Abbaye de Montfrier-Ramey; — & quatre filles.

II. MILON DE BRIENNE, I. du nom, Comte de Bar-sur-Seine, par sa mere *Eustache*, Comtesse DE BAR, second fils de GAUTHIER, I. du nom, Comte DE BRIENNE, épousa une Dame nommée *Mathilde*, du consentement de laquelle il donna, à l'Abbaye de Molesme, en 1116, tout ce qu'il possédoit en Seigneurie au village de Chapelle, avec les Coutumes de Vertault & d'Essoie, & son Château de Juilly. Il fit aussi plusieurs concessions à l'Abbaye de Montfrier-Ramey en 1100 & 1108, pour l'ame du Comte GAUTHIER, son pere, & celle d'*Eustache*, sa mere (Le P. *Anselme*, *ibid.* p. 141 & 142. — Item du *Bouche*, Histoire de la Maison de Courtenay, Liv. I, Chap. III.). MILON, I. du nom, eut de son mariage : — 1. GUI, qui suit; — 2. GAUTHIER DE BAR, lequel assista, en 1131, à la confirmation des biens de l'Abbaye de Bronio au Comté de Namur (Cartulaire de l'Abbaye de Bronio.); — 3. RENAUD DE BAR, Abbé de Cîteaux en 1133, mort en 1151, suivant la Chronique de l'Abbé Robert; — 4. & EUSTACHE, Avoué de Bronio, vivant en 1440. (*Ibid.* Item *Mixei, Opera Diplom. Tom. I, p. 93 & 689.*)

III. GUI, I. du nom, Comte DE BAR-sur-Seine, épousa *Petronille*, dite *Elisabeth* (Cartulaire de Saint Michel de Tonnerre.), fille de *Heribrand*, Seigneur de *Hierges* près de Charlemont, & de *Hodierne de Réthel*; celle-ci fille de *Baudouin de Réthel*, Seigneur de Bourg dans le Réthelois, & d'*Ide de Bologne*, (Histoire de l'acquisition des reliques de la Sainte Croix, apportée de Jérusalem, par MA-

NASSÉS

NASSÈS DE BAR, Seigneur de Hierges. — Item Hubner, *Tablettes Général. P. 112* I. Tab. 34.), sœur de Godefroi, dit de Bouillon, Roi de Jérusalem. GUI, Comte de BAR, I. du nom, fit des donations, l'an 1139, avec sa femme & ses enfans, à l'Abbaye de Saint Michel de Tonnerre. Il vivoit encore en 1142, qu'il fut présent, avec saint Bernard, Abbé de Clairvaux, à la prise d'habit de Religieuses, donné par Godefroi, Evêque de Langres, à Mahaut & Helvide de Baudement. Il eut pour enfans : — 1. MILON, Comte de BAR, II. du nom, qui succéda à son pere après l'an 1145, & mourut en 1151. Il avoit épousé Agnes de Baudement, dont, pour fille unique : — PÉTRONILLE, Comtesse de BAR, mariée, en 1168, avec Hugues du Puiset, & morte sans enfans ; — 2. MANASSÈS, qui suit ; — 3 & 4. GUILLAUME & GUI, décédés sans postérité ; — 5. & MELISINDE, épouse de Simon de Rochefort.

IV. MANASSÈS, Comte de BAR (André du Chesne, Hist. gén. de la Maison de Montmorency, p. 34.), succéda à sa mere dans la Seigneurie de Hierges, fut Seigneur de Ramath en Palestine, devint Connétable du Royaume de Jérusalem sous la Reine MELISINDE, sa parente, fille de Baudouin de Bourg, Roi de Jérusalem. Il donna, en 1140, une cense qu'il avoit à Milen près de Saint-Tron, à l'Abbaye de Saint-Gerard à Bronio, où il est inhumé avec sa femme Elisabeth, Comtesse, en partie, de Châlons-sur-Saône (a) fille de GUI, Comte de Châlons, par moitié Cartul. de l'Abbaye de Cluny. — Item Cert. de Bronio. — Général. Hist. des Maisons Souv. Tome IV, p. 59.). Leurs enfans furent : — 1. HERIBRAND, mort 40 jours après son pere, & enterré à Bronio ; — 2. MILON, III. du nom, dit d'abord de Châlons, puis Comte de BAR-sur-Seine, après la mort de Pétronille, Comtesse de BAR, sa cousine germaine. Il épousa Melisinde de Joigny (L'Auteur des Lignages de Coucy, écrits en 1303. — Le P. Anselme, Tome VI, p. 142.), & en eut : — JEAN, mort jeune ; — & GAUCHER de BAR, tué, avec son pere, au siège de Damiette, en 1219, sans avoir laissé d'enfans de son mariage avec Elisabeth de Courtenay, fille de Pierre II. Empereur de Constantinople ; — 3. THIBAUT de BAR, Seigneur de Chanlot, marié à une Dame nommée Marguerite, de laquelle il eut deux filles, sçavoir : — LAURENCE de BAR-sur-Seine, mariée à Ponce, Seigneur de Cuseau, laquelle transporta le droit qu'elle avoit sur le Comté de Bar-sur-Seine à Thibaut, Comte de Champagne ; — & PÉTRONILLE de BAR, qui porta la Terre de Chanlot à Gui de Chappes, son mari ; — 4. MANASSÈS, Doyen, ensuite Evêque-Duc de Langres, Pair de France, &c. ; — 5. HENRI, qui suit ; — 6. & ISABELLE de BAR-sur-Seine, femme 1^o. d'Anseau, Seigneur de Traynel, & 2^o. de Thibaut, I. du nom, Comte de Bar en Barrois, dont descénd toute la Maison de Lorraine & Bar (Le P. Anselme, Tome V. p. 508.).

V. HENRI de BAR, Seigneur de Hierges, se trouve nommé, avec son frere, HERIBRAND, dans l'Histoire de l'acquisition de la Sainte Croix de Bronio (Mss. de Nicolas de Laine, Abbé de Bronio, décédé en 1448. — Item Registres de la même Abbaye, communiqués par Dom Eugene, Prieur de cette Abbaye en 1774.), que MANASSÈS, son pere, avoit apportée de Jérusalem. Il est aussi nommé dans le testament de son pere, auquel il succéda en la Seigneurie de Hierges, & fut Avoué de Halbaie. Il épousa Yolande de Rumigny (Balduini, Avenn. Chronic. Cap. XV, p. 19.), sœur de Hugues de Florines, & de Rumigny, de laquelle vinrent : — 1. LOUIS de BAR, Avoué de Halbaie, mort sans postérité (Buthens, Trophées de Brab. Tom. I. p. 421) ; — 2. GUILLAUME, qui suit ; — 3. & YOLANDE de BAR, Dame de Hierges (Miri Overa Diplom. Tom. IV, p. 536), dont une fille, nommée Melisinde, Dame de Hierges, épousa Gerard, I. du nom, Seigneur de Jauche, pere de Gerard, II. du nom, Seigneur de Jauche & de Hierges ; — & de Melisinde de Jauche,

(a) Elle avoit pour pere GUI, Comte de Châlons, qui étoit fils de Guillaume, Vicomte de Thiers, & d'Adlaïs, Comtesse de Châlons en partie.

qui porta l'Avouerie de Hasbaie à *Gosvin de Limbourg*, son mari (*Butkens, ibid. Tome II, p. 312 & 313.*) Elle passa, par alliance, dans la Maison de la *Mark-de-Lumain*.

VII. GUILLAUME DE BAR-sur-Seine se croisa avec *Hugues de Florines*, son oncle, en 1197, & reprit les villes de Joppé & de Barcith sur les Infidèles, suivant la relation de *Meyer*, dans sa Chronique de Flandres. On lui donne pour femme *Amicie de Beaumont*, de laquelle il eut deux fils, sçavoir : — *JEAN DE BAR*, dit de *Bronio*, à cause de l'Avouerie de Bronio, qui étoit passée héréditairement dans sa Famille : il se fit Religieux & devint Abbé Comte de Gemblours, dans le Brabant, en 1240 ; — & GUILLAUME, qui suit.

VII. GUILLAUME, II du nom, Comte de BAR-sur-Seine, en fut dépouillé par le Comte de Champagne, qui avoit acheté le droit que LAURENCE DE BAR, fille de THIBAUT, Seigneur de Chanlot, formoit sur le Comté de Bar-sur-Seine. Il se croisa avec SAINT-LOUIS, & fut tué à la Massoure en 1250, comme le rapporte *Jacques Meyer*, dans sa Chronique de Flandres, sous la même année. D'Elisabeth de Noyers, son épouse, fille de Miles, III. du nom, Seigneur de Noyers, il eut :

VIII. WALDFROI, ou GODEFROI DE BAR, comme *Meyer* le nomme, Comte titulaire de Bar-sur-Seine, dit aussi le Comte de Bronio, qui se trouva à la bataille de Westcapel en Zélande, donnée le 4 Juillet 1253, ainsi que le remarque le même *Jacques Meyer*, dans ses Chroniques de Flandres, sous ladite année, edit. anni 1538, où il en parle comme il suit : *captis Principis filius Guido. Johanneſque, cum Comitibus Theodaldo Ghisnenſi ac Godofredo Earenſi.* On s'est avisé de changer ici le nom de GODEFROI DE BAR en celui de *Thibaut de Bar*, dans la deuxième Edition de la Chronique de *Meyer*, parce qu'on a confondu la Maison de Bar en Barrois, avec celle de BAR-sur-Seine ; mais on peut remarquer en cet endroit (suivant une Lettre tirée des Registres du Brabant, & rapportée par le Prélat *Butkens*, dans les preuves du quatrième Livre des Trophées de Brabant), que l'on avoit déjà traité de la rangon du Comte *Thibaut de Bar* en Barrois au mois de Mars 1253, quelques mois avant la bataille de Westcapel, en sorte que l'on a confondu ce GODEFROI DE BAR-sur-Seine, Avoué de Bronio, avec le Comte de Bar en Barrois. D'ailleurs *Veldenaer* & plusieurs autres anciens Ecrivains donnent à ce Comte le titre de *Bronio* (*W. Gouthoven*, Chronyck van Holland, I. decl. p. 328, 334, 317, 318, — *Johan. de Beka*, Chron. Episc. Traject. p. 74. — Chronyck van Veldenaer, de anno 1480, p. 293. — *Boxhorn*, Chron. van de Graven van Zeeland, p. 71.), titre auquel ceux de la Maison de Bar en Barrois n'ont jamais prétendu. *W. Gouthoven* & d'autres rapportent, que ce Seigneur de BAR & de Bronio fut tué à Loenen en Zélande, en 1287. C'est lui qui fit construire, avec la femme *Adélais de Montagu*, fille d'*Eudes de Bourgogne-Montagu*, & d'*Elisabeth de Courtenay*, l'Eglise de Saint-Gerard à Bronio, suivant ces vers qu'on lisoit autrefois dans cette Eglise, comme le remarque *A. Buchelius*.

*Walfridus Barri Comes inclitus atque benignus
Bronensis terræ defensor tempore guerra,
Et claræ stirpis Aclufia, nobilis uxor,
Huc Templum sancto simul exstruxere Gerardo.*

BAUDOUIN, Empereur de Constantinople, oncle maternel de cette Dame *Adélais de Montagu*, écrivit, en 1243, une Lettre à *PLANCHE*, Reine de France, mere de SAINT-LOUIS, pour marier cette *Adélais de Montagu*, au Sultan de Choni ; mais ce mariage n'eut point lieu. On trouve cette Lettre rapportée au Livre I de l'Histoire Généalogique de la Maison de *Courtenay*, par du *Eucliet*. Le Comte WALDFROI DE BAR eut de cette Dame, son épouse : — I. RENAUD, Comte titulaire de Bar-sur-Seine, Grand-Bailli de Champagne, qui assista en cette qualité, l'an 1271, avec ses cousins *Guillaume de Courte-*

may & Jean de Châlons, au dénombrement de Champagne, donné au Roi PHILIPPE le Hardi. Il mourut sans enfans; — 2. GUILLAUME, qui suit; — 3. & AONÈS, mariée à Sigefroi; Baron de Runckel & de Westburg. Elle apporta, du chef de sa mere, à la Maison de Runckel, les armes de PIERRE II DE COURTENAY, Empereur de Constantinople, qui sont : de gueules, à la croix d'or cantonnée de 10 petites croix de même (b), que la maison de Westburg porte encore aujourd'hui.

IX. GUILLAUME DE BAR, dit de Bronio, III. du nom, Comte titulaire de Bar-sur-Seine après son frere, & Vicomte de Bronio, est nommé Exécuteur testamentaire par Guillaume de Courtenay, Seigneur de Champignelles, son cousin, de qui il reçut un legs avec Jean de Fontaines, dont il avoit épousé la sœur. Il occupa la place de Grand Bailli de Champagne, mourut en 1293, & fut inhumé en l'Eglise de Basse-Fontaine, au milieu du Chœur, dans la tombe de GAUTHIER DE BRIENNE, II. du nom, fondateur de cette Abbaye. Il portoit, dans la bannière, les armes de BRIENNE, à dextre, & celles de COURTENAY-CONSTANTINOPLÉ, à senestre, du chef de sa mere. Ses enfans furent : — HENRI, qui suit; — & ISABELLE, mariée à Gui de Châtillon, tige des Seigneurs de Dours, & frere puiné de Gaucher VI, Seigneur de Châtillon. Ils eurent pour fils, — Gaucher de Châtillon, Seigneur de Dours, qui, du chef de sa mere, chargea ses armes en chef de l'écusson de BAR ou de BRIENNE.

X. HENRI DE BAR, Vicomte de Bronio, Comte titulaire de Bar-sur-Seine, épousa Marguerite de Nanteuil, fille d'Erard, & de Marguerite de Vaudemont, avec laquelle il vendit quelques biens à Uytkercke en Flandres, avant l'an 1368. Il eut de son mariage : — PIERRE, qui suit; — & JACQUES, lequel porta pour brisure de cadet, les armes de BAR, d'azur, au lion d'or, sans les billettes, & fut tige de la Famille de BAR établie à Chaumont & à Jodoigne.

XI. PIERRE DE BAR, Chevalier renommé dans son tems, Comte titulaire de Bar-sur-Seine, & Vicomte de Bronio, eut guerre, en 1364, contre les Bourgeois de Metz, lorsqu'il fut secouru par une armée de 4000 Bretons, laquelle fut défaite par celle de l'Empereur CHARLES IV, à laquelle le Duc de Lorraine avoit joint ses troupes. C'est ce que rapporte la Chronique du Doyen de Saint-Thiebaut de Metz, & l'Histoire de Lorraine par le Pere Benoist, de Toul. On le trouve nommé dans un Registre de la Chancellerie de France de l'an 1374. Il avoit épousé Isabelle de Mailly, comme il appert par une lettre, écrite en parchemin, de Jean de Mailly, Chevalier, donnée en faveur de son petit-fils THIBAUT DE BAR, surnommé le Paige, de l'an 1420, qui sera rapportée ci-après, où il est fait mention de la guerre qu'il eut avec le Duc de Lorraine, & de ses Terres & Château de Bar, occupés par les Comtes de Champagne. De son mariage vint :

XII. JEAN DE BAR, Chevalier, Comte titulaire de Bar-sur-Seine, Vicomte de Bronio, &c. qui épousa Isabelle de Paillart, dont :

XIII. THIBAUT DE BAR, Comte titulaire de Bar-sur-Seine, Vicomte de Bronio, qui traita avec Jean de Mailly en 1420. C'est ce qui se voit par une lettre de ce Jean de Mailly, écrite sur parchemin, muni d'un scel imprimé en cire verte, représentant un écu à l'antique, à trois maillets, orné d'un casque & de ses lambrequins, avec cette inscription, . . . MAILLY. Cette lettre est rapportée toute entiere dans le Certificat des trois Hérauts d'armes dont nous avons parlé au commencement de cette Généalogie, & en voici la teneur.

« A tous ceux qui ces présentes Lettres verront & orront, Nous Jehans de Mailly, Chevalier, salut : sçavoir faisons que aujourd'hui nous avons quitté

(b) Plusieurs Ecrivains ont confondu les armes de PIERRE II, avec celles des BAUDOUIN, Empereurs de Constantinople; ce ne sont que les BAUDOUIN qui ont canonisé leurs armes de quatre B adossés.

« & quittons telles sommes que nous avons payés à Madame Jehanne de Paillart, Dame de Pacy, d'Espigneules & d'Espignolet - sur - Seine, pour, à la requisiion de Messire THIBAUT DE BAR, que l'on nommoit le Paige, fuis Messire Jehans, & de Madame Isidelle de Paillart, & d'ou quel Monfieur THIBAUT DE BAR nous avons eu la garde-noble, c'est allcavoir la somme de CCC livres tournois, que Madame de Paey lui a preité quand il fust en guerre contre le Duc de Lorraine, & une aultre somme que Madame de Paillart a donneit à PIERRE DE BAR, ayols Monfieur THIBAUT, quand il fut Plaige pr Monfieur l'Evesque de Thoul, que nous avons racheté de Madame de Pacy, & ces somes nous avons quité, & quitons à Monfieur THIBAUT, & quand il recevra & aura les Terres & son Chastel de Bar, que les Comtes de Champagne ont occupés sur luy & sur ses ayols, il nous les payera & rendra les sommes & aultrement non, & avons luy faict de bonne grace ceste quittance de notre pleine consentement, & de nos hois, qui ne pourront demander lesdictes soes aultrement q dict & debora Monfieur THIBAUT DE BAR nous ayder en toutes occasions & contre . . . de Mailly, & de nos Terres & Signories, quant à cela il sera requist, comme fust promis entre ses ayols & nos ayols quand Monfieur PIERRE DE BAR prinist à femme nostre bonne tante Madame Yvellette de Mailly, & quand les Signis de BAR seront attaqueit, leur oist sera oist commun, en témoing de laquelle chose nous avons faict mettre notre scel à ces Lettres, comme à Chartres, le IIII de Juing en l'an de grace M. CCCC. XX ». Signé MAILLY.

THIBAUT DE BAR épousa une fille de la Maison de *Bastogne*, comme on le voit par la sépulture & les quartiers de HENRI DE BAR, son petit-fils. Il eut de son mariage : — 1. JEAN LE PAIGE DE BAR, marié à *Jeanne de Soignée*, dont une fille, CATHERINE, femme, en 1489, de *Jean le Pottir*, qui épousa 2°. *Josette d'Acos*, fille de *Henri*, Seigneur de *Waleff*, & de *Catherine de Huy*; & 3°. *Jeanne de la Marck d'Arenberg*, fille de *Godefroi*, Seigneur de *Neufchâteau*; — 2. & HENRI, qui suit.

XIV. HENRI DE BAR, surnommé *le Paige*, III. du nom, succéda à son pere au titre de Bar & au Vicomté de *Bronio*, & épousa *Catherine de Huy*, dont :

XV. HENRI LE PAIGE-DE-BAR, IV. du nom, Comte titulaire de *Bar-sur-Seine* & Vicomte de *Bronio*, Seigneur de *Vance* & Capitaine d'une Compagnie de gens de pied. Il épousa *Mar. de Houthem*, fille de *Geldoph de Houthem*, & de *Jeanne de Blehin*; mourut le 15 Juin 1553, & fut inhumé en l'Eglise Saint-Jean à Liège, avec son épouse décédée le 13 Août 1540. On voit sur leurs tombeaux les armes de la Maison de Bar, dite *le Paige*, qui sont : un écu à trois annelets, surmonté d'une couronne à 7 rayons à l'antique, & au dessus un heaume posé presqu'en pleine visière, avec ses lambrequins, le heaume surmonté d'une couronne à fleurons. Cimier : un cygne ou merlette. Supports : deux Suisses vêtus d'habits taillés de gueules sur or, tenant, à dextre, une bannière aux armes de *Bar-sur-Seine*, & à senestre une bannière aux armes de *Courtenay*. CONSTANTINOPLE. Au-dessous de l'écu est une lesenge portant les armes de *Houthem*, qui sont : de vair, au franc quartier de gueules à trois maillets penchans d'or, posés 2 & 1. On y lit ensuite l'inscription suivante.

D. O. M.

« Cy gist noble & généreux Sgr. HENRI DE BAR, dit *le Paige*, Ecuyer, Seigneur de *Vance*, homme d'armes d'une Compagnie de Fantassins, décédé le 15 de Juing, M. D. LIII.

E T

« Noble Dame *Mar. de Houtem*, son épouse, laquelle trespassa le 13 d'Aoust M. D. XL ».

Les quartiers à *dextre* sont : PAIGE, BASTOIGNE, HUY, J.A. ROCHE, &c ceux à *senestre* : HOUTHEN, ELDEREN, BLEHIN, AWANS.

Leurs enfans furent : — HENRI LE PAIGE-DE-BAR, Comte titulaire de Bar-sur-Seine, Avoué ou Vicomte de Bronio, Seigneur de Vance, qui est nommé, avec son frere, dans le contrat de mariage de JEAN LE PAIGE-DE-BAR, petit-fils de son frere. On croit qu'il fut tué à la guerre contre les Maures ; — &c JEAN, qui suit.

XVI. JEAN LE PAIGE-DE-BAR, se trouve nommé avec son pere dans le contrat de mariage de son petit-fils, &c épousa *Anne d'Oudermolen*, dont il eut : — GUILLAUME, qui suit ; — &c CORNEILLE, décédé sans enfans.

XVII. GUILLAUME LE PAIGE-DE-BAR, IV. du nom, Comte titulaire de Bar-sur-Seine, &c Vicomte de Bronio, Seigneur de Vance, de Laghe &c de Brouck-hellé ; premier Echevin de la ville &c Châtellenie de Bourbourg, Commandant de ladite Ville pour le Roi d'Espagne, épousa *Catherine Strucens*, fille de *Martin*, &c d'*Elizabeth Vanden Hove*. Il est nommé, avec son pere &c son épouse, dans le contrat de mariage de JEAN, son fils, &c eut pour enfans : — 1. GUILLAUME, Seigneur de Laghe, mort sans enfans ; — 2. JEAN, qui suit ; — 3. JÉRÔME, Archiprêtre du diocèse de Malines ; — 4. JOSSE, qui épousa *Marie Keyaerts*, dont une fille Religieuse ; — 5. THOMAS, Ecclésiastique ; — 6 & 7. &c deux filles.

XVIII. JEAN LE PAIGE-DE-BAR succéda aux titres &c prérogatives de HENRI LE PAIGE-DE-BAR, son grand-oncle, Comte titulaire de Bar, &c Vicomte de Bronio, qui avoit passé la Mer sans retour. Il eut en avancement de son mariage, avec *Jeanne Martens*, qu'il épousa par contrat passé à Vilvorde le 20 Avril 1660, fille de *Marin Martens*, Ecuyer, &c de *Marie de Ryck-de-Bourgogne* (c), la Seigneurie de Vance &c autres biens, délaissés par HENRI DE BAR, situés dans le pays de Luxembourg. De ce mariage vint :

XIX. JÉRÔME LE PAIGE-DE-BAR, Seigneur de Vance, qui épousa, le 15 Mai 1689, Dame *Dimpne Lenaerts*, fille d'*Adrien*, Alphere au Régiment de Westerlo, &c sœur d'*Anne Lenaerts*, ayeule maternelle de la Baronne de *Schneidaüer*, dont :

XX. FRANÇOIS-THOMAS LE PAIGE-DE-BAR, Président des Echevins, &c premier Bourgmestre de la ville de Herenthals, où il est mort en 1761. Il avoit épousé 1°. *Marguerite Matthei*, dont un fils Religieux &c deux filles ; &c 2°. le 19 Mars 1727, *Anne-Cornélie Janssens de Viersen*, fille d'*Antoine*, Ecuyer, Mayeur de la ville &c Jurisdiction de Herenthals. Elle est morte en 1765, &c est enterrée, avec son mari, au milieu du Chœur de l'Eglise Paroissiale de Herenthals, dans le Caveau de la Famille de LE PAIGE-DE-BAR. De ce second lit sont issus : — 1. ANTOINE-FRANÇOIS LE PAIGE-DE-BAR, né en 1731, Avoué héréditaire de Bronio, Comte titulaire de Bar-sur-Seine, Seigneur des Seigneuries &c Paroisses de Cuerne, de Mery, d'Ackeren, de Soëtene, de Grandelle, &c. Protonotaire Apostolique, Prêtre &c Licencié en Théologie en l'Université de Louvain, &c ci-devant Président du College de la Province de Malines en la même Université ; — 2. JOSSE-EMMANUEL, qui suit ; — 3. JEAN-BAPTISTE LE PAIGE-DE-BAR, rapporté ensuite ; — 4. ISABELLE, morte sans enfans de son mariage, contracté à Anvers avec l'Avocat *Vanden Sande* ; — 5. &c JEANNE-CORNÉLIE LE PAIGE-DE-BAR, mariée, le 9 Décembre 1766, à *François-Alexandre-Charles Vander Linden*, Ecuyer, Licencié ès-Droits, fils d'*Aimé-Florentin Vander*

(c) Ladite *Marie de Ryck* étoit fille d'*Arnout de Ryck*, &c de *Madelene de Bourgogne*, fille de *Henri de Bourgogne-de-Herlaer*, Grand-Mayeur de la ville de Vilvorde, &c de *Barbe de Boxhorn* ; celui-ci fils de *Thierry de Bourgogne*, Seigneur de Herlaer, Châtelain de Vilvorde, &c de *Justine Van Royen*, petit-fils de *Charles de Bourgogne*, Seigneur de Herlaer, &c de *Catherine Van Aelst*, &c aîné-petit-fils de *Jean de Bourgogne*, issu de *Jean sans Peur*, Duc de Bour-

Linden, Ecuyer, &c de *Catherine-Thérèse Ingelbert*, sa première femme, après la mort de laquelle il épousa *Marie-Thérèse Brandon de Sylva*, fille d'*Eduard*, Baron de *Brandon-de-Sylva* &c du Saint-Empire, Colonel-Major de la place à Bruxelles. *JEANNE-CORNÉLIE LE PAIGE-DE-BAR*, est morte le 18 Décembre 1775, de la suite de ses couches, &c a laissé de son mariage deux garçons &c une fille, sçavoir : — *Charles-Antoine-Joseph Vander Linden*, né le 1 Novembre 1767 ; — *Constantin Vander Linden*, né le 17 Juillet 1774, tenu sur les Fonts de baptême par le Prince *Constantin de Salm-Salm*, Duc de Hooghitraten, &c par la Princesse *Christine de Salm-Salm*, Duchesse Douairière de Hooghitraten ; — &c *Jeanne-Christine Vander Linden*, née à Hooghitraten en 1775.

XXI. *JOSSE-EMMANUEL LE PAIGE-DE-BAR*, dit le Chevalier de Bar, né en 1735, a épousé, le 11 Novembre 1761, à Anvers, Dame *Marie-Catherine-Cornélie Vanden Steene*, fille d'*Edouard*, Echevin de la ville d'Anvers, &c d'*Isabelle Vroom*, dont : — 1. *MARC-ANTOINE-FORTUNÉ LE PAIGE-DE-BAR*, né le 23 Août 1765 ; — 2. *FRANÇOIS-CONSTANTIN*, né le 31 Mai 1771 ; — 3. *JEANNE-THÉRÈSE*, née le 2 Septembre 1768 ; — 4. *ISABELLE-JEANNE-CATHERINE*, née le 18 Juin 1773 ; — 5. &c *ANNE-MARIE-JOSEPH LE PAIGE-DE-BAR*, née le 8 Septembre 1774.

XXI. *JEAN-BATISTE LE PAIGE-DE-BAR*, dit le Chevalier de Bronio, né en 1737, troisième fils de *FRANÇOIS-THOMAS*, &c d'*Anne-Cornélie Janssens de Viersen*, sa seconde femme, Mayeur, Chef-Forêtier &c Justicier de la ville &c dépendances de Herenthals, pour les Dames Chanoinesses de Mons, &c plusieurs fois premier Bourgmestre de ladite Ville, a épousé, le 4 Novembre 1766, *Jeanne Maesen*, dont : — 1. *JOSSE-JEAN-FRANÇOIS LE PAIGE-DE-BAR*, né le 22 Avril 1772 ; — 2. *MANASSÈS-ANTOINE-JEAN*, né le 24 Juin 1775 ; — 3. *JEANNE-CORNÉLIE-CATHERINE*, née le 18 Août 1767 ; — 4. &c *MARIE-ANTOINETTE-MADELENE*, née en 1769, morte.

Quoique les propres armes de la Maison de BAR, surnommée LE PAIGE, soient celles de la Maison de Brienne &c de Bar-sur-Seine, sçavoir : d'azur, au lion d'or billeté de même, néanmoins on trouve que la branche surnommée LE PAIGE, depuis un tems immémorial, a porté les armes des anciens Comtes de Châlons &c de Mâcon, à cause de l'alliance de MANASSÈS DE BAR, Seigneur de Hierges, avec *Elisabeth*, Comtesse de Châlons, qui sont : de gueules, à trois annelets d'or, que quelques-uns de cette lignée ont brisé d'une merlette ou d'un cygne d'argent en abyme, par rapport, comme on le prétend, au cygne qui conduisit miraculeusement un des ancêtres de MANASSÈS DE BAR, au combat contre un Comte de Saxe, ainsi qu'il est plus amplement rapporté dans les Registres de l'Abbaye de Bronio. Au reste il paroît, par la sépulture de HENRI DE BAR, dit LE PAIGE, Seigneur de Vance, enterré en l'Eglise Saint Jean à Liège en 1553, que ceux de cette Famille ont conservé les armes de BRIENNE ou de BAR-sur-Seine, dans la bannière tenue à dextre de l'écu par un Suisse, vêtu de ses habits tailladés de gueules sur or ; & à senestre, un Suisse habillé de même, tenant l'écu d'une main, & de l'autre une bannière aux armes de COURTENAY-CONSTANTINOPLE, comme l'Empereur PIERRE II les avoit portées, sçavoir : de gueules, à la croix d'or cantonnée de 10, ou de 4 petites croix de même, à cause de l'alliance de WALDFROI, Comte de BAR &c de Bronio, avec Adélais de Bourgogne-Momagny, issue dudit PIERRE II de COURTENAY. L'écu desdites armes de la Maison de BAR, dite LE PAIGE, surmonté d'une couronne d'or à sept rayons à l'antique, & au-dessus un heaume d'argent, grillé, liseré d'or, orné de ses lambrequins d'or & de gueules ; ledit heaume posé presque en pleine visière, & surmonté d'une couronne d'or à fleurons. Cimier, une merlette ou cygne d'argent. Cri de guerre : ou que soit su-
VRAIR TOY.

- * **PAIHÈS** : Terre avec titre de Comté en Languedoc, Diocèse de Rieux, qui a été possédée, pendant plusieurs siècles, par la Maison de Villemur. Longtems auparavant ce Comté avoit appartenu à la Maison de Foix.

Il est aujourd'hui possédé par *Henri-Joseph de la Fage*, Syndic-Général de la Province de Languedoc, mentionné ci-après.

La Terre de *Pailhès* &c celle de *Madiere*, qui appartient aussi au Comte de *Pailhès*, sont d'une très-grande étendue. La première sur-tout a de beaux droits seigneuriaux. La seconde, est également en Languedoc, au Diocèse de Rieux pour le temporel, &c de Pamiers pour le spirituel. Elle est à l'extrémité de la Terre de *Pailhès*, &c se termine au ruisseau de *Lesfrigue*, au-delà duquel commence la Jurisdiction de Pamiers.

Les Cures de *Menay* ou *Tourniac*, de *Pujagon* &c de *Lanoux*, sont des dépendances du Comté de *Pailhès*. Le Seigneur - Comte a cinq hommagers, savoir : le Sieur de *Bruyere-de-Lanoux*, le Sieur de *Lourde-de-l'Amurasse*, pour un fief appelé *le Courtalet*, le Sieur de *Miglos*, pour un fief sous le nom de *Vougaïran*, le Sieur de *Rumeau*, &c la Communauté de *Pailhès*, pour le Fortin appelé le *Château Mascarat*. Le nombre de ces hommagers étoit autrefois bien plus considérable.

Quant à la Famille DE LA FAGE, il en est parlé dans l'Histoire de la ville de Toulouse par M. *Raynal*, au sujet de *FERRÉOL DE LA FAGE*, qui fut bien mériter de la Patrie. Il n'avoit pas besoin du Capitoulat pour acquérir la noblesse : aussi est-il dit qu'il étoit d'*extraction noble*. Un de ces auteurs rendit hommage à Toulouse au Roi CHARLES VI, pour la Terre de *Sajas*, le 20 Décembre 1389.

JOSEPH DE LA FAGE, Seigneur de Saint-Martin, Syndic-Général honoraire de la Province de Languedoc, épousa *Marie d'Adhémar-de-Montel*, dont un des auteurs (*Lambert Adhémar*) fit hommage, en 1257, des Terres qu'il possédoit en Provence, à la Comtesse *Beatrix*, femme de *Charles I*, Comte d'*Anjou*. De leur mariage est né

HENRI-JOSEPH DE LA FAGE, Comte actuel de *Pailhès*, Syndic-Général de la Province de Languedoc (dont nous avons parlé au commencement de cet article), qui a épousé 1°. *Catherine-Marie-Anne-Thérèse de Gabaret*, des anciens Vicomtes de *Gabardan* (Maison qui a donné entr'autres, *Sicard de Gabaret*, Grand-Prieur de Malte au Grand-Prieuré de Toulouse en 1333, ainsi que des Officiers militaires bien recommandables, &c nommément le Marquis de *Gabaret*, Lieutenant-Général des Armées Navales du Roi); &c 2°. *Catherine-Gabrielle-Agnès Durrieu-de-Madron-de-Brie*, cousine-germaine de la première femme, fille de *Jean Durrieu-de-Madron*, Seigneur de *Brie*, au Comté de *Foix*, Chevalier de l'Ordre de Saint-Louis, ancien Officier de la seconde Compagnie des Mousquetaires du Roi, &c de *Gabrielle de Gabaret*. De son premier mariage le Comte de *Pailhès* a un fils, appelé — ANTOINE DE LA FAGE; — &c deux filles; &c du second lit il n'a qu'une seule fille. Extrait du Dictionnaire des Gaules, au mot *PAIHÈS*.

PAILOT : Ancienne Noblesse originaire de Picardie, dont plusieurs branches ont subsisté avec éclat dans cette Province, en Bourgogne & en Champagne. Elle s'est établie dans cette dernière Province vers le XV^e siècle.

I. ANTOINE PAILOT, Ecuyer, Seigneur de *Lormoy*, né en 1403, homme d'armes dans les Compagnies d'Ordonnance du Roi, dans lesquelles on ne recevoit que des Gentilshommes, fut tué, en 1443, au siège de *Dieppe* fait par les Anglois. Il avoit épousé *Elisabeth de Prisse*, morte en 1450, dont vint :

II. JEAN PAILOT, Ecuyer, Sieur de *Lormoy*, qui servit pendant toutes les guerres du Roi LOUIS XI, fut dangereusement blessé à la bataille de *Guinegatte*, près de *Térouane*, donnée, en 1479, contre l'Archiduc MAXIMILIEN, où il se trouva en qualité d'homme d'armes; mourut, peu de tems après, de ses blessures, à *Troyes*, chez son fils PIERRE, qui suit, &c fut inhumé dans l'Eglise Saint-Antoine de cette Ville. De son mariage avec *Gillette le Mairat*, il eut :

III. PIERRE PAILOT, Ecuyer, Sieur de *Lormoy*, qui servit, comme ses prédécesseurs, en qualité d'homme d'armes, sous le Roi CHARLES VIII, mourut de ses

Tome XI.

bleffures, & fut inhumé dans l'Eglise Saint-Antoine de Troyes. Il avoit obtenu une Sentence du Bailliage de cette Ville, le 18 Juin 1526, contre le Collecteur des Jurés, dans laquelle sa Généalogie est expliquée contradictoirement, & cette Sentence le déchargea du droit de Jurés, à cause de sa noblesse. De son mariage, contracté le 15 Juillet 1510, avec *Marguerite le Brayer*, il eut, entr'autres enfans :

IV. FRANÇOIS PAILLOT, Ecuyer, Sieur de Barbercy, qui obtint une Sentence de l'Election de Troyes, le 17 Mars 1582, contre le Fermier du droit de huitième, dont il fut déchargé à cause de sa noblesse; ce qui fut confirmé par un Arrêt de la Cour du 25 Mai de ladite année 1582. Il avoit épousé, 1^o. en 1541, *Françoise le Martin*; & 2^o. le 10 Août 1556, *Catherine le Maître*; mourut le 28 Février 1590, & fut inhumé dans l'Eglise Saint-Jean de Troyes, à côté de ses deux femmes, dont il eut : — 1. JEAN, qui suit; — 2. & 3. FRANÇOIS & LOUIS; — 4. AUGUSTIN, Religieux à Clairvaux; — 5. PIERRE, rapporté après son aîné; — 6. ANTOINE; — 7. CLAUDE, Doyen de l'Eglise Saint-Etienne; — 8. DANIEL, Religieux à Clairvaux; — 9. NICOLAS, Sieur de la Chapelle-Saint-Luc, marié 1^o. à *N... Forest*; & 2^o. à *N... Mauroy*; — 10. ANNE, Religieuse à Foissy; — 11. MARIE; — 12. ANNE, la jeune, mariée au Seigneur de *Montgueux*; — 13. CATHERINE, épouse 1^o. de *Nicolas Lebé*; & 2^o. de *Nicolas Hennequin*; — 14. & FRANÇOISE PAILLOT, Religieuse à Foissy. Tous les enfans vivans, au nombre de six du premier lit, & de cinq du second, furent partagés, par leurs pere & mere, le 12 Décembre 1591.

V. JEAN PAILLOT, II. du nom, Ecuyer, Seigneur de Nuifement, rendit, en 1594, au Roi HENRI IV un service signalé, en faisant rentrer sous son obéissance la ville de Troyes. Ce Prince fut si satisfait de l'intelligence, du zèle & de la bravoure avec laquelle il s'étoit comporté, qu'en se présentant au nom des habitans pour faire le serment de fidélité, le Roi lui dit : *Qu'une couronne d'or & de pierres ne suffiroit pas pour le récompenser*. Ce Monarque lui offrit des Lettres de noblesse qu'il refusa, parce qu'il étoit *Gentilhomme*; & lui accorda une gratification de 2000 écus : ce fait est rapporté dans l'Arrêt de la Cour des Aides du 20 Septembre 1621.

V. PIERRE PAILLOT, II. du nom, Ecuyer, frere puîné du précédent, né le 30 Avril 1572, mourut en 1639, & fut inhumé dans l'Eglise Saint-Nicolas de Troyes. Il avoit épousé *Jeanne Huré*, dont : — 1. PIERRE, qui suit; — 2. NICOLAS, marié à *Anne Hoffer*, sœur du Chancelier de Morsieur; — 3. 4 & 5. FRANÇOIS, LOUIS & CLAUDE; — 6. ANTOINE, établi à Châlons, où il épousa *N... de Domballe*; — 7. FRANÇOISE, Religieuse à Notre-Dame-lès-Prez; — 8. MARIE, Religieuse à Notre-Dame aux Nonains; — 9. MARGUERITE; — 10. JEANNE; — 11. ANNE; — 12. ANNE MARGUERITE; — 13. & CATHERINE. C'est ce qui est prouvé par le partage original fait le 3 Décembre 1639, entre onze des enfans ci-dessus, les deux Religieuses n'y ayant point eu de part.

VI. PIERRE PAILLOT, III. du nom, Ecuyer, Seigneur de Plaisance, né le 24 Juin 1602, décédé en 1666, & inhumé à Saint-Nicolas de Troyes, avoit épousé *Catherine Courtier*, dont : — 1. PIERRE, qui suit; — 2. FRANÇOISE, mariée à *N... Gallien*; — 3. & CATHERINE, morte sans alliance.

VII. PIERRE PAILLOT, IV. du nom, Ecuyer, Seigneur de Plaisance, né le 3 Mars 1632, fut maintenu dans sa noblesse par Arrêt du Conseil, le 31 Mars 1718, enregistré en toutes les Cours, mourut le 19 Mars 1726, âgé de 94 ans, & fut inhumé à Saint-Nicolas de Troyes. Il avoit épousé, par contrat du 9 Septembre 1655, *Marie Bouillerot*, de laquelle il a eu : — 1 & 2. JEAN-ARMAND & LOUIS, morts jeunes; — 3. JEAN, qui suit; — 4. PIERRE, Chanoine de l'Eglise Saint-Etienne; — 5. NICOLAS; — 6. ABRAHAM, Chanoine de Saint-Pierre; — 7. CATHERINE; — 8. ELISABETH, Religieuse; — 9 & 10. ANNE & PERRETTE, mortes en bas-âge; — 11. & ELISABETH, mariée à *N... Olive*.

VIII. JEAN PAILLOT, III. du nom, Ecuyer, Seigneur de Bois-Carré, Fraslines, Fouchères, &c. mort à Troyes le 20 Mai 1741, & inhumé dans l'Eglise Saint-Nicolas de cette Ville, avoit épousé, par contrat du 26 Octobre 1706, Demoiselle *Anne Bertrand*, morte le 29 Octobre 1737, ayant eu : — 1. PIERRE, né

le

le 20 Février 1708, mort jeune; — 2. PIERRE-JEAN, qui suit; — 3. JEAN-NICOLAS, dont la postérité sera rapportée après celle de son aîné; — 4. JEAN-ROBERT, mort jeune; — 5. ELISABETH-ANNE, née le 7 Février 1710, mariée, par contrat du 19 Novembre 1740, à *Claude Poterat*, Chevalier, Seigneur de Thurey, Aßenay, &c. Brigadier des Armées du Roi, mort le 13 Septembre 1766, dont postérité; — 6. CATHERINE, née le 18 Mars 1711, morte Religieuse Carmélite; — 7. &c. NICOLE-MARIE-ANNE, née le 12 Janvier 1715.

IX. PIERRE-JEAN PAILLLOT, Ecuyer, Seigneur de Fouchères &c Fraraigne, né le 31 Janvier 1716, a épousé Demoiselle *N... Berthelin*, Dame d'Allemand &c du Verger, dont sont issus: — 1. LOUIS-NICOLAS, qui suit; — 2. MARIE-GABRIELLE, née le 6 Juin 1752; — 3. MARIE-LOUISE-NICOLE, née le 10 Août 1757; — 4. CLAUDE-JEANNE, née le 3 Février 1760; — 5. &c. CLAIRE, née le 18 Juillet 1763.

X. LOUIS-NICOLAS PAILLLOT, Ecuyer, Seigneur de Fraraigne, né le 29 Novembre 1749, a épousé, à Troyes, le 6 Août 1775, Demoiselle *N... Harlan*.

S E C O N D E B R A N C H E.

IX. JEAN-NICOLAS PAILLLOT, Comte de Paillot, troisième fils de JEAN III, &c d'*Anne Bertrand*, Seigneur de Tennesieres, Belley, Laubressel &c Isles-sur-Marne, né le 9 Juin 1719, entra, au mois de Janvier 1743, en qualité de Cornette, au Régiment de Fouquet, Cavalerie; fut fait, au mois de Mai 1745, Capitaine dans celui de Royal-Cravates, Cavalerie, ensuite au Régiment de Montcalm en 1748, depuis incorporé dans celui du Colonel-Général, d'où il s'est retiré, avec la Croix de Saint-Louis &c une pension. Il a obtenu, en considération des services de ses ancêtres &c des siens, l'érection de sa Terre de Tennesieres &c dépendances, en Comté, sous la dénomination de *Comté de Paillot*, en sa faveur, &c de ses enfants &c descendants mâles, par Lettres-Patentes du mois de Mai 1765, enregistrées au Parlement de Paris le 7 Septembre suivant, &c en la Chambre des Comptes le 18 Février 1767. Elles l'ont pareillement été au Bureau des Finances de Châlons, le 20 Mars même année; au Bailliage &c en l'Election de Troyes, les 14 Février &c 11 Mars 1769. De son mariage, contracté le 23 Avril 1766, avec Demoiselle *Anne-Ursule-Jeanne le Noir*, il a: — 1. JEAN-MICHEL, né le 30 Avril 1767; — 2. JEAN-ANTOINE, né le 5 Mars 1776; — 3. LOUISE-ARMANDE-SOPHIE, morte le 26 Juillet 1772; — 4. MÉLANIE, née le 28 Octobre 1770; — 5. &c. LOUISE-ALEXANDRINE-PIERRE, née le 1 Août 1773.

De cette Famille étoit FRANÇOIS PAILLLOT, qui s'établit à Saint-Dizier, fils de FRANÇOIS PAILLLOT, Ecuyer, Sieur de Barberey. Il eut deux enfans, — FRANÇOIS &c NICOLAS PAILLLOT, Ecuyers, qui furent nommés, en récompense de leurs services, le premier, Gentilhomme de la Chambre du Roi, en Janvier 1653; &c le second, Maître-d'Hôtel ordinaire de la Chambre du Roi, le 26 Juillet de ladite année 1653, desquels il ne reste aucune postérité. Les branches établies à Châlons, Chaumont &c Langres, sont pareillement éteintes.

Les armes: d'azur, à un chevron d'or, accompagné de trois feuilles d'orme aussi d'or, 2 & 1, &c d'une étoile de même à la pointe du chevron; au chef coussé de gueules, chargé de trois couronnes d'or. Généalogie rédigée d'après les titres originaux, rapportés dans les Lettres d'érection en Comté.

* PAINBOËUF: Bourg ou gros Village en Bretagne, Diocèse de Nantes. Le fond de ce gros Village appartenoit au Duc de *Villeroy*; il appartient actuellement aux Demoiselles *Grou*, de Nantes, qui l'ont acquis. Le tout relève du Marquis de *Bruc*, fils de feu le Marquis de *Monplaisir*, Dictionnaire des Gaules, au mot *Painbauf*.

PAJON: Famille noble du Berri, très-bien alliée aux Gentilshommes de la Province &c du Blaisois, qui étoit divisée en trois branches vers 1600.

L'une est éteinte dans la personne de MICHEL PAJON, Ecuyer, Seigneur de Villaines, Capitaine au Régiment de Florençac, mari d'*Elisabeth Gallus de Riouert*.

Tome XI.

* V

La branche aînée subsiste en la personne de PIERRE-ABRAHAM PAJOT, Ecuyer, Seigneur de Moncets, Docteur-Régent de la Faculté de Médecine de Paris. — La seconde, dans HENRI PAJOT, Ecuyer, Avocat au Parlement.

CLAUDE PAJOT, ancien Bâtonnier des Avocats du Parlement de Paris, mort le 3 Février 1748, étoit fils de CLAUDE PAJOT, célèbre par son esprit & son savoir.

Voyez le *Mercure de France* du mois de Février 1748, le second Supplément de *Moréri*, au mot PAJOT, & Bayle, au mot *Pajonisme*.

Les armes : d'or, au chevron d'azur, accompagné de trois étoiles de sinople.

PAJOT : Famille établie à Paris, dont il est parlé dans le *Mercure de France* du mois de Septembre 1739, p. 2092.

NICOLAS PAJOT, demeurant en la ville de Pont-sur-Seine, eut de son mariage avec N... Laurenceau,

LÉON PAJOT, filleul de Léon Bouthillier, Sieur de Pont, Secrétaire d'Etat, &c employé par lui en plusieurs affaires. Il fut successivement Contrôleur-Général des Postes, reçu Secrétaire du Roi le 17 Octobre 1680, &c mourut en 1686. Il avoit épousé Marie-Anne Oger, Dame de Villers, Ons-en-Bray & Saint-Aubin, fille de Christophe Oger, &c de Marie Penon, de la ville de Sens. Ils eurent pour enfants : — 1. LÉON, qui suit ; — 2. CHRISTOPHE PAJOT, Conseiller-Clerc au Parlement le 18 Septembre 1684, Abbé de Valfainte, de la Châssagne &c de Saint-Jacques de Provins, mort le 24 Novembre 1730, à 80 ans ; — 3. HENRI PAJOT-DES-MARCHES, Sieur du Boucher, Secrétaire du Roi après son père, le 16 Février 1686, intéressé dans la Ferme des Postes, mort le 4 Octobre 1713. Il avoit épousé, le 4 Août 1694, Anne Geoffroi de Coiffy, fille de Jacques Geoffroi, de la ville de Chaumont en Bassigni, Sous-Fermier, &c d'Anne Chevalier. Elle est morte le 30 Octobre 1733, laissant : — (a) ANTOINE-MARIE PAJOT, Seigneur du Boucher, Grand-Maitre des Eaux & Forêts de Champagne, marié à Anne-Blanche Louvet, veuve de CHRISTOPHE-JOSEPH PAJOT, Maître des Comptes, morte le 10 Octobre 1763 ; — (b) N... PAJOT, Officier ; — (c) MARIE-ANNE PAJOT, alliée, le 7 Juillet 1732, à Jean-Baptiste-Robert Auger, Sieur de Monthion, Maître des Comptes, morte, laissant deux fils ; — 4. BERNARD PAJOT, Sieur de Froncé en Beauce, intéressé dans les Postes, mort le 2 Octobre 1741, à 83 ans. Il avoit épousé, vers 1712, Marthe-Marguerite de Rutant, d'une Famille noble de Lorraine, dont — CHRISTOPHE-BERNARD ; — 5. HENRI-GASTON, auteur d'une branche rapportée ci-après ; — 6. CHRISTOPHE, dont la postérité sera mentionnée après celle de son frère ; — 7. &c MARIE, mariée, en 1679, à Nicolas Phelippe, Commandant à Mezieres, mort en 1694, dont des enfants.

LÉON PAJOT, Comte d'Ons-en-Bray, Seigneur de Villeperrot, de Villers, Saint-Aubin, Villiers, &c. Contrôleur-Général des Postes & Relais de France, mort le 23 Octobre 1708, âgé de 61 ans, avoit épousé, en Février 1675, Marie-Anne Rouillé, morte le 12 Avril 1694, fille de Louis Rouillé, Contrôleur-Général des Postes, &c de Marie Orceau. De ce mariage sont issus : — 1. LOUIS-LÉON, Comte d'Ons-en-Bray, né le 25 Mars 1678, ancien Intendant-Général des Postes & Relais de France, honoraire de l'Académie des Sciences, mort le 2 Février 1754, en la maison de Bercy proche Paris, âgé de 75 ans ; — 2. CHRISTOPHE-ALEXANDRE, qui suit ; — 3. PIERRE-MAXIMILIEN, Seigneur de Villeperrot, Colonel du Régiment de Beauvoisis, Brigadier le 1 Février 1719, Maréchal-de-Camp le 1 Août 1714, mort le 19 Décembre 1754, âgé de 69 ans. Il avoit épousé LOUISE-GENEVIÈVE PAJOT, sa cousine, dont : — (a) LOUIS-PIERRE-MAXIMILIEN ; — (b) ANNE-LOUISE-CHARLOTTE, née le 1 Juin 1732, mariée, le 14 Juillet 1755, à Claude-Etienne Bidal, Marquis d'Asfeld, Maréchal-de-Camp ; — (c) GENEVIÈVE-ALEXANDRINE, née le 20 Octobre 1734 ; — 4. ANTOINE, Conseiller au Parlement de Paris en 1711, mort le 3 Mai 1757, inhumé aux Carmes-Déchaux ; — 5. JEAN-BAPTISTE, Chanoine de l'Eglise de Paris en 1709, Conseiller au Parlement le 11 Juillet 1715, Abbé de Saint-Loup, mort le 11 Mai 1757, âgé de 69 ans ; — 6. FRANÇOIS, Seigneur d'Ardivilliers, intéressé

dans les Postes, marié à *Françoise Joviot*, dont il a eu trois filles, savoir : — ANTOINETTE-FRANÇOISE, mariée à *Michelle-Marie Anselme*, Aide-Major des Mousquetaires, Maître-de-Camp de Cavalerie; — MARGUERITE-JULIENNE, mariée à *Pierre Langlois*, Seigneur de Courcelles, Administrateur général des Postes; — & MARIE-ANNE, femme d'*Armand-Léon-Jacques-Charles-Edmond le Doucet de Pontecoulant*, Brigadier des Armées du Roi & Exempt des Gardes-du-Corps; — 7. MARIE-ANNE, mariée, le 13 Mai 1695, à *Antoine le Gendre-de-Lormoy*, Maître des Requêtes, Intendant de Montauban, dont le second fils, — *Léon-François le Gendre-de-Lormoy*, Comte d'Ons-en-Bray, Lieutenant-Général des Armées, est légataire de son oncle; — 8. & ANNE-MARIE, mariée, le 8 Août 1703, à *Claude-Joseph le Jay*, Baron de Tilly, Capitaine aux Gardes, mort le 12 Novembre 1735, dont, — *Anne-Marie le Jay*, mariée, le 9 Janvier 1730, à *Paul-Esprit Freydeau de Brou*, Conseiller d'Etat.

CHRISTOPHE-ALEXANDRE PAJOT, Seigneur de Villers, Contrôleur-Général des Postes & Relais de France, mort le 6 Septembre 1739, aux Eaux de Bourbon, à l'âge d'environ 60 ans, avoit épousé, en 1712, *Anne de Mailly*, fille de feu *Nicolas de Mailly-de-Charneuil*, Seigneur de Franconville, Receveur-Général des Finances à Tours, & d'*Anne Boutet*, dont: — CHRISTOPHE-LOUIS, Seigneur de Villers, Gouverneur d'Arles, auquel le Roi, en considération des services de son pere, a accordé, en 1739, une pension de 6000 livres; — & ANNE-MARIE, mariée, le 11 Février 1733, à *Pierre Delpech*, Seigneur de Cailly, Président en la Cour des Aides, mort le 20 Juin 1737, à l'âge de 26 ans; & elle le 17 Juillet 1757, dont — *Anne-Madelene Delpech*, mariée à *Jean-Armand*, Marquis de Joyeuse.

SECONDE BRANCHE.

HENRI-GASTON PAJOT, cinquieme fils de LÉON, & de *Marie-Anne Oger*, Secrétaire du Roi le 7 Août 1693, mort le 6 Février 1721, avoit épousé, en 1693, *Anne le Boisset*, fille de *Martin le Boisset*, dont: — 1. HENRI-LÉON, Conseiller en la Cour des Aides le 15 Juin 1709; — 2. CHARLES, qui laissa d'*Anne-Charlotte Carpot*, — LOUIS-CHARLES, Mousquetaire; — 3. & FRANÇOIS, qui suit.

FRANÇOIS PAJOT, Seigneur de Marcheval, Receveur du Grenier à Sel d'Orléans, puis Receveur-Général d'Alençon en 1742, mort le 27 Août 1754, fut marié deux fois. De *Marie-Félicité-Marguerite Janson*, sa seconde femme, morte le 29 Juillet 1745, fille de *Charles Janson*, Conseiller-Receveur des Domaines d'Orléans, & de *Marie-Marguerite Boucher*, il a eu :

1. CHRISTOPHE, qui suit; — 2. CHARLES-FRANÇOIS, Seigneur de Juvisy, Receveur-Général des Finances d'Alençon, puis Lieutenant de Roi du Toulou, marié 1^o. à *Adélaïde du Bois-Jourdain*, morte le 14 Juin 1759, fille de *Gabriel du Bois-Jourdain*, Ecuyer de main du Roi, & de *Marie-Félicité de Bellay*; & 2^o. le 19 Février 1761, à *Edme-Louise Portail*, fille de *Claude-Mathurin Portail*, Maître des Comptes, & d'*Edmée Paillen*, dont: — CHARLES-FRANÇOIS PAJOT; — & ADÉLAÏDE-MARGUERITE; — 3. MARGUERITE, mariée à *Gaspard-Nicolas Brayer*, Président aux Enquêtes du Parlement de Paris, morte le 1 Janvier 1761.

CHRISTOPHE PAJOT, Seigneur de Marcheval, né le 27 Avril 1724, Substitut du Procureur-Général du Parlement de Paris en 1743, reçu Conseiller au Grand-Conseil le 14 Septembre 1745, Grand-Rapporteur en Chancellerie, Avocat-Général du Conseil le 14 Décembre 1746; Maître des Requêtes le 26 Septembre 1749; Intendant de Limoges en Mars 1757, & de Grenoble le 20 Juillet 1761, a épousé, le 22 Juin 1751, *Hélène-Marie Moreau de Saint-Just*, fille de *Jean-Baptiste*, Seigneur de Saint-Just & de Plancy, Conseiller au Parlement de Paris, & de *Marie-Anne-Catherine Coignet*, dont: — 1. CHRISTOPHE-FRANÇOIS; — 2. CHARLES-JEAN, né en 1763; — 3. & HÉLÈNE-FRANÇOISE.

CHRISTOPHE PAJOT, sixième fils de LÉON, &c de *Marie-Anne Oger*, intéressé dans les Postes, Secrétaire du Roi le 26 Juillet 1693, Grand-Audicier le 29 Mars 1698, mort le 26 Octobre 1739, âgé de plus de 80 ans, avoit épousé, le 18 Février 1664, *Marie-Anne Guyon*, morte le 4 Mars 1739, âgée de 30 ans, fille de *Jacques Guyon du-Chefnoy*, &c de *Jeanne Bouvier*, dont il a eu : — CHRISTOPHE-JOSEPH, qui suit ; — &c PIERRE, Seigneur de Nozeau, Conseiller au Parlement de Paris le 17 Mars 1713, Maître des Requêtes le 15 Juin 1719, Intendant de Limoges en 1724, ensuite de Montauban &c d'Orléans en 1749, marié, le 5 Août 1727, à *Geneviève-Françoise de Verforis*, fille unique de *Charles de Verforis*, Seigneur d'Agy, Maître des Comptes à Paris, &c de *Geneviève Bourgoin de la Grange-Bateliers*, dont il a eu — MARIE-GENEVIÈVE-ROSE-URSULE PAJOT, mariée, 1^o. le 21 Avril 1749, à *Marie-Louis-Claude-Bruno Langlois de Motteville*, Conseiller au Parlement de Rouen, puis Président aux Enquêtes du Parlement de Paris ; &c 2^o. à *Jacques de Fleffelles*, Maître des Requêtes, Président au Grand-Conseil &c Intendant de Moulins.

CHRISTOPHE-JOSEPH PAJOT, Maître des Comptes à Paris le 5 Décembre 1709, mort le 5 Mars 1759, âgé de 74 ans, avoit épousé, le 2 Août 1718, *Anne-Blanche Louvet*, fille de *Claude Louvet*, Payeur des Rentes, depuis remariée à ANTOINE-MARIE PAJOT, Seigneur du Boucher. Elle a eu du premier lit un fils, &c une fille, mariée, le 13 Août 1737, à *Etienne-Pierre Hallée*, Seigneur d'Airval, Conseiller au Grand-Conseil.

Les armes : d'argent, au chevron d'azur, accompagné de trois têtes d'aigle de sable, béquées & arrachées de gueules.

PAISNEL. Voyez PAYNEL.

PALAGNIN, en Dauphiné : Famille dont nous allons donner une Notice, d'après un manuscrit de feu *Piganiol de la Force*.

FRANÇOIS, Seigneur de PALAGNIN en Dauphiné, vivant en 1306, épousa *Artaude de Grolée*, fille de *Joffelin*, Seigneur de *Grolée*, &c d'*Ainarde de Mirbel*.

JEAN DE PALAGNIN, Chevalier, vivant en 1320, eut pour fille, — BERLIONE DE PALAGNIN, mariée, le 13 Janvier 1343, à *Pierre d'Oncieux*, Seigneur de Dyane, fils de *Jean d'Oncieux*, Seigneur de Douvres, &c d'*Alix de Septain*.

SIBUID DE PALAGNIN, Chevalier, vivant en 1356, épousa *Milone d'Arlos*, fille de *Gilles d'Arlos*, Seigneur de la Sernette, &c de *Mafeline Laure*.

ETIENNETTE DE PALAGNIN étoit, en 1402, femme de *Perceval*, Seigneur de *Moyria*, Bailli de Bugcy &c de *Valromey*, fils d'*André*, Seigneur de *Moyria*, &c d'*Aimonette des Eschelles*, sa troisième femme.

CATHERINE DE PALAGNIN fut mariée, en 1434, à *Antoine*, Seigneur de *Grolée*, Chevalier de l'Ordre de Savoie, fils de *Guichard*, Seigneur de *Grolée*, &c de *Béatrix de Breffieux*.

Une autre CATHERINE DE PALAGNIN fut, en 1438, femme de *Jean*, Seigneur de la *Teyssonnère*, fils de *Pierre*, Seigneur dudit lieu.

GUILLAUME, Seigneur de PALAGNIN &c de *Ciffieu*, eut pour fille, — BÉATRIX DE PALAGNIN, Dame de *Ciffieu*, mariée avec *Guillaume de la Poype*, Seigneur de Saint-Julien, fils d'*Etienne*, Seigneur de *Serrières*, &c de *Guillemette de la Porte*, sa seconde femme.

GASFARD DE PALAGNIN, Seigneur de *Betemon*, épousa, en 1552, *Susanne de Féron*, &c en eut, — ANNE DE PALAGNIN, femme, le 14 Janvier 1580, de *François de la Balme*, Seigneur de *Mares*, fils de *Pierre de la Balme*, Seigneur dudit lieu.

Les armes : d'or, à trois bandes d'azur.

PALATIN DU RHIN. Les Comtes Palatins ont succédé aux Comtes du Palais dès le commencement de l'Empire Germanique. Il y en avoit en

Bavière, en Saxe & en Thuringe. Les Comtes Palatins du Rhin étoient les plus considérables.

EVARD, fils de CONRAD, Duc de Franconie, & frère de CONRAD, Roi de Germanie, fut nommé *Palatin du Rhin* vers l'an 925, & mourut en 939. Le *Palatin du Rhin* a rang de huitième Electeur, & la dignité d'Archi-Trésorier de l'Empire. Charles-Philippe-Théodore, né le 11 Décembre 1724, Prince de Sultzbach le 20 Juillet 1733, Electeur Palatin le 4 Janvier 1743, a épousé, le 17 Janvier 1742, Marie-Élisabeth-Aloïse de Sultzbach, sa cousine-germaine, née le 17 Janvier 1721, fille aînée de Joseph-Charles, Prince de Sultzbach.

L'Electeur Palatin est Catholique, & la plupart de ses sujets sont de la Religion Prétendue Réformée. Ce Prince fait sa résidence à Manheim, dans le Palatinat. Il est Directeur du Cercle du Haut-Rhin, avec l'Evêque de Worms; de celui du Bas-Rhin, avec l'Archevêque de Mayence; & en qualité de Duc de Juliers, il est alternativement avec le Roi de Prusse, comme Duc de Cleves, & Directeur du Cercle de Westphalie avec l'Evêque de Munster. Voyez, pour la liste des *Palatins du Rhin*, depuis EVARD jusqu'aujourd'hui, *Moréri*, les *Tablettes Généalogiques*, Part. I. p. 93, & le *Mémorial de l'Abbé d'Éstrées*, année 1752, p. 275.

- * PALISSE (LA), en Bourbonnois, Diocèse d'Aurun : Terre & Seigneurie acquise par

Jacques de Chabannes, I. du nom, Grand-Maitre de France, qui la laissa à son fils aîné, — Geoffroi de Chabannes, Lieutenant-Général de la Province du Languedoc, Capitaine-Général d'Auvergne, Forez, Lyonnois, Beaujolois, Berri & Nivernois, Capitaine-Général des Franks-Archers, Conseiller & Chambellan du Roi en 1462, 1469 & 1475. Il fut père du Maréchal de Chabannes, qui sous les rois de Louis XII & de François I, parvint aux grands honneurs de Capitaine de 100 hommes d'armes, de Grand-Maitre de France, de Général des Armées & de Maréchal de France. Il est nommé, par tous les Historiens du tems, Jacques de Chabannes, Seigneur de la Palisse. Voyez ce Dictionnaire au mot CHABANNES.

PALISSOT : Famille noble originaire de Lorraine, dont voici une simple Notice.

SÉBASTIEN - SIMON PALISSOT, Intendant des Bâtimens de LÉOPOLD, Duc de Lorraine & de Bar, fils de N... PALISSOT, Capitaine de Cavalerie au Régiment de la Ferté, tué au siège de Montmédi en 1657, a laissé

HUBERT PALISSOT, Chevalier, l'un des Conseillers d'Etat de LÉOPOLD, Duc de Lorraine & de Bar, & son Avocat aux Requêtes du Palais, qui est mort à Nancy au mois de Novembre 1751. Il avoit épousé Marguerite-Charlotte de Remyon, arrière-petite-fille de Nicolas de Remyon, Colonel d'un Régiment de son nom au service de CHARLES IV, Duc de Lorraine, Commissaire-Général des troupes de ce Prince, & Commandant du Château de Vildstein. Cette Famille s'est éteinte dans Charles-François de Remyon, son frère, Capitaine au service de l'Empereur CHARLES VI, tué à la bataille de Krotka, donnée contre les Turcs en 1738. Elle portoit pour armes : de gueules, au croissant d'argent, surmonté d'une épée garnie d'or, la pointe en haut, mise en pal, accompagnée de deux molettes d'or, timbrées d'une molette de l'écu, environnée de deux cornettes, l'une d'or & l'autre de gueules, issantes d'un toril d'or, d'argent & de gueules ; le tout porté d'un armet d'argent, grillé d'or, environné d'un lambrequin aux métaux & couleurs fusiliers.

HUBERT PALISSOT eut de Marguerite-Charlotte de Remyon, son épouse : — 1. CHARLES, qui suit ; — 2. NICOLAS-FRANÇOIS, né à Nancy en 1734, ancien Officier dans le Régiment de Soubise, maintenant Capitaine dans celui de Senlis ; — 3. & MARIE-THÉRÈSE, née à Nancy en 1736, mariée, à Paris, à N... Poinset de Sivry, Auteur de la Traduction de Plin, & de plusieurs autres Ouvrages estimés, en vers & en prose.

CHARLES PALISSOT, né aussi à Nancy le 3 Janvier 1730, Poète & Auteur comique, cité avec éloge, dès son enfance, dans la Bibliothèque de Lorraine de Dom Calmet, est connu dans le Public par différens Ouvrages qu'il a donnés. Il a épousé 1^{re} *Jeanne Fleury*, morte au mois de Juillet 1772; & 2^o. au mois d'Avril 1773, Demoiselle *Agnès-Caroline Radel*. De son premier mariage il a :

— HUBERT-HONORÉ PALISSOT, Ingénieur ordinaire du Roi, né à Paris le 26 Janvier 1749; — & MARIE-FRANÇOISE, née aussi à Paris le 14 Mai 1750.

Les armes : d'azur, au chevron d'argent, chargé d'une étoile d'azur à la pointe du chevron. Cimier : une étoile d'azur, issante d'un armet morné, orné de son bourlet & de son lambrequin aux métal & couleur de l'écu.

PALLAVICINI : Maison noble & ancienne en Italie, qui a produit diverses branches, à Rome à Gênes & en Lombardie.

Les PALLAVICINI de Rome, dont sont sortis plusieurs Cardinaux & d'autres grands hommes, sont Princes de Civitella. Les PALLAVICINI de Gênes sont aussi en grande considération.

Il y a dans les Etats de Savoie une branche de la Maison de PALLAVICINI, Marquis de Ceva, dont étoient : — CHARLES PALLAVICINI, Ambassadeur des Ducs de Savoie en Espagne, Chevalier de l'Annonciade en 1585; — & CHARLES-EMMANUEL PALLAVICINI, Marquis de Frabouffe, Grand-Chambellan & Grand-Maitre d'Hôtel du Duc de Savoie, Chevalier de l'Annonciade en 1648. Voyez *Imhoff*, en ses Familles d'Italie.

PALLU, à Paris : Famille dont étoit

BERTRAND PALLU, Seigneur du Ruau, Secrétaire du Roi, Fermier-Général, mort le 12 Mars 1709. Il avoit épousé *Marie Varice*, & en eut : — RENÉ, qui suit; — & JACQUES, rapporté après la postérité de son frere aîné.

RENÉ PALLU, Seigneur du Ruau, d'abord Conseiller au Châtelet en 1681, puis Conseiller en la troisième des Enquêtes le 11 Juillet 1687, monta à la Grand-Chambre en 1720, dont il étoit Doyen quand il mourut, le 24 Mai 1740, âgé de près de 80 ans. Il avoit épousé *Catherine Barboteau*, morte en Décembre 1729, fille de *Jean*, Contrôleur au payement des gages des Officiers domestiques de la Maison du Roi. Ils eurent de leur mariage : — BERTRAND-RENÉ, qui suit; — & MARIE-CATHERINE, mariée, le 8 Février 1730, à *Louis-Antoine Rouillé*, Comte de Jouy, Ministre & Secrétaire d'Etat le 20 Septembre 1761. Voyez *ROUILLÉ*.

BERTRAND-RENÉ PALLU, Seigneur du Ruau, reçu Conseiller au Parlement de Paris le 2 Juin 1718, puis Maître des Requêtes en 1726, Intendant de Moulins en 1734, & de Lyon en 1738, a épousé, le 21 Décembre 1733, *Elisabeth-Cécile de la Vieuville*. Nous ignorons, faute de Mémoire, s'il en a postérité.

JACQUES PALLU, Seigneur d'Andigny & d'Hérouville, second fils de BERTRAND, & de *Marie Varice*, Conseiller au Grand-Conseil le 14 Octobre 1673, honoraire le 3 Juin 1699, épousa 1^{re} *Françoise Truffier*; & 2^o. *Michelle Chamlatte*, morte, fille de *Nicolas Chamlatte*, Echevin de Paris, Directeur-Général de la Compagnie des Indes, & de *Madelene Soulet*. Du premier lit sont sorties deux filles, sçavoir : — FRANÇOISE-MICHELLE PALLU, mariée à *Ange Pinon*, Conseiller au Parlement de Paris, morte le 8 Décembre 1754, dont des enfans; — & MARIE-AGNÈS.

Les armes : d'argent, à un palmier de sinople, accolé de deux mouchetures d'hermines de sable.

* **PALLUAU**, en Poitou, Diocèse de Luçon : Terre & Seigneurie érigée en Baronnie, qui fut acquise du Duc de Rouanois par

Jacques de Clairembault, Seigneur de Chantebuzain, pere, par sa femme, *Louise Rigaud de Millepieds*, de — *Philippe Clairembault*, en faveur duquel la Baronnie de Palluaud fut érigée en Comté, par Lettres d'Avril 1622, registrées au Parlement le 30 Août 1640, & en la Chambre des Comptes le 30 Juillet

1644. Le Comte de *Palluau*, qui fut fait Maréchal de France en 1653, & Chevalier des Ordres du Roi, n'eut de sa femme, *Louise-Françoise Bouthilier de Chavigny*, que deux fils, morts sans alliance.

PALMES ou **PALME** : Il existe en Angleterre deux branches d'une Famille de ce nom, qui tire son origine de

MANFRED DE PALMES, vivant en 1190.

Une Généalogie, signée *Edmundson*, Héraut d'armes à Londres, dont une copie, traduite de l'Anglois, est déposée à la Bibliothèque du Roi, *côté 1*, apprend qu'il fut le premier qui s'établit dans ce Royaume, où *Milo*, Seigneur de *Herfort*, premier Connétable d'Angleterre, lui fit donation d'une partie de la Seigneurie de *Tanton*, dans le Comté de *Sommerfet*.

GUILLAUME DE PALMES, issu de **MANFRED**, fut Seigneur de *Naburne*, dans le Comté d'*Yorck*, en 1208.

GUILLAUME DE PALMES, II. du nom, petit-fils de ce dernier, est qualifié *Chevalier* vers l'an 1300, & la plupart de ceux de cette Famille, dont la filiation directe est très-bien suivie, se sont alliés à des Maisons nobles & connues.

Il existe aussi en France, depuis plus de quatre siècles, une Famille du même nom, recommandable par ses services & distinguée par ses alliances, laquelle paroît bien avoir la même origine, les Rois d'Angleterre ayant possédé dans ce Royaume plusieurs grandes Provinces, telles que la Normandie, la Guienne, le Poitou, l'Anjou & une partie du Berri. C'est ce qu'on voit dans les Histoires de France & d'Angleterre. Mais le premier, jusqu'à présent, dont on ait connoissance par titres, est

FRANÇOIS DE PALMES, qui servoit en Languedoc sous le gouvernement du Comte d'*Armagnac*, dans la Compagnie de *Touret d'Ampoly*, dès le 8 Octobre 1555, comme il consiste par une montre originale de cette date, conservée à la Bibliothèque du Roi, *côté 2*.

NIEHOLE DE PALMES est nommé dans un Mandement, donné après l'Octave de la Saint-Martin d'été l'an de grace 1365, de par le Gouverneur de la Comté de Blois, pour le payement d'une rente de 7 livres tournois. Il y est qualifié *Monsieur*, titre qui n'étoit donné pour lors qu'aux Chevaliers ou aux Gentils-hommes de haut parage. Voyez le Traité de la Noblesse par *la Roque*.

PIERRE & BURGENTO DE PALMES servirent le Roi **CHARLES VII** dans ses Armées, & furent employés auprès de ce Prince en qualité d'*Ecuyers*, en 1441, dit un *Mémoire* manuscrit, *côté 4*.

GILLES DE PALMES, Chanoine de l'Eglise Collégiale & Séculière de Saint-Aignan en Berri, loua une maison située dans la rue de France en 1488, & institua pour ses hoirs ou héritiers, **LOUIS DE PALMES**, dont il sera parlé ci-après, & *Jean le Conte*, mari d'**ANNETTE DE PALMES**, sa sœur, comme il appert par les Registres dudit Chapitre de l'année 1494.

GUILLAUME DE PALMES, Chanoine de la même Eglise, donna, pour le service de la *Visitacion*, le pré appelé *Eaignense*, & trois livres de rente, pour laquelle donation il y eut une Enquête l'an 1540, comme il consiste par les mêmes Registres.

ANTOINE-MARIE DE PALMES servit le Roi **FRANÇOIS I** dans les guerres de son tems. On le trouve employé en qualité d'homme d'armes de ses Ordonnances, & l'un des premiers dans deux montres des années 1538 & 1539.

LOUIS DE PALMES, nommé héritier de **GILLES**, Chanoine de l'Eglise de Saint-Aignan, dont on a parlé ci-dessus, est qualifié *Ecuyer* dans différens titres, & nommément dans une quittance originale en date du 25 Avril 1509, concernant cette succession. Il servit aussi le Roi **FRANÇOIS I** dans les Compagnies d'Ordonnance, comme il paroît par le testament de **GABRIEL**, son fils, qui suit.

GABRIEL DE PALMES, *Ecuyer*, homme d'armes des Ordonnances du Roi, né en 1518, épousa, 1°. en 1553, *Marie de Rennes*, fille de *Jacques*, Seigneur de l'Étang, Bourgeois, du Parc, &c. & de *Marie Hamelin*, alliée à la Maison de *Maille*, par le mariage de *Françoise de Maille*, fille de *Jean*, Baron de la

Tour-Landry, &c de *Jeanne Chabot*, avec *Claude Hamein*. Seigneur du Moulin; &c 2°. *Anne Binet*, d'une ancienne Noblesse de Touraine. Il mourut le 1 Janvier 1591, âgé de 73 ans, laissant au premier lit, pour fils aîné :

JACQUES DE PALMES, I. du nom, né en 1536, lequel hérita, du chef de sa mère, de plusieurs parties de biens énoncées dans le partage de la succession du Seigneur de l'Esling, son ayeul, fait & passé le 15 Août 1560. Il testa le 12 Décembre 1618, & laissa de *Marie de Pillet*, sa femme : — JACQUES, qui suit; — &c trois filles.

JACQUES DE PALMES, II. du nom, partagea avec ses sœurs les biens de ses père & mère, le 28 Septembre 1638, & étoit mort en 1663, suivant un acte de la même année, où sa femme & les enfants sont nommés. Il avoit épousé *Sébastienne Berthe'ot*, illue d'une Famille noble de Touraine, dont : — 1. CLAUDE, mort sans postérité; — 2. FRANÇOIS, qui servit dans les Mousquetaires du Roi au siège de Marfal en 1663, & a ceux de Charierot, Tournay, Douay & Lille en 1667. Il passa ensuite au secours de Candie en 1669, avec les troupes que Louis XIV y envoya, sous les ordres du Duc de Navailles, & y perdit la vie dans une sortie où il commandoit les Enfants perdus; — 3. JACQUES, qui suit; — 4. &c MARIE.

JACQUES DE PALMES, III. du nom, Seigneur de Vaudenut, &c. né le 5 Janvier 1636, épousa, en 1665, *Marie-Marguerite Martini*, testa le 15 Octobre 1678, &c mourut en 1680, laissant : — 1. JACQUES-NICOLAS, qui suit; — 2. LOUIS, reçu Mousquetaire du Roi le 1 Janvier 1695, Capitaine de Cavalerie au Régiment Royal-Piémont, par Commission du 4 Mars 1704, tué en 1708; — 3. PIERRE, auteur d'une branche rapportée ci-après; — &c cinq filles, l'une desquelles, nommée JEANNE DE PALMES, veuve en premières noccs de *François Burin*, Seigneur de Riequebourg, la Neufville, &c. a épousé 2°. *Jean Thevenin*, ancien Greffier en chef du Parlement de Bordeaux, fils puiné de *Jean*, Capitaine & Major du Régiment de la Serre, &c de *Jeanne de la Chaife*, dont elle a : — (a) *Jean Thevenin*, Baron de Tanlay, Marquis de Thoré, Seigneur de Saint-Vinemer, Rugny, Chamelard, Prusy, Bernon, Aureville, Vanlay, Melizay, &c. Conseiller honoraire au Parlement de Paris, reçu aux Etats de Bourgogne dans l'Ordre de la Noblesse; — (b) *Marc-Claude Thevenin*, Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi; (c) &c *Jeanne Thevenin*, mariée à *René-François de Glerault-de-la-Gohier*, Seigneur de Saint-Mars, Gentilhomme du père du Duc d'ORLÉANS d'aujourd'hui, &c Chevalier de Saint-Lazare.

JACQUES-NICOLAS DE PALMES, Seigneur de Vaudenut, du Hamel, la Porte, &c. né le 19 Mars 1672, après avoir fait ses premières armes dans la seconde Compagnie des Mousquetaires du Roi, fut nommé Capitaine au Régiment Royal, Infanterie, par Commission du 13 Mars 1695; servit en cette qualité au siège de Venloo en 1702, fut donné en otage pendant la capitulation; devint Capitaine de Grenadiers, par Lettres du 31 Juillet 1708; se distingua pendant la campagne de cette année, à l'arrière-garde d'Oudenarde; à l'attaque de l'Eslinguen, plus particulièrement encore à la défense de Gand, où, avec trois Compagnies de son Corps &c neuf autres à ses ordres, il culbuta &c battit quatre bataillons Anglois dans une sortie, &c prit de sa main le Commandant de la tranchée; attaqua &c battit encore les ennemis à la tête du pont d'Etrun, avec une troupe de Grenadiers à peine égale à la leur; fut blessé dangereusement à la bataille de Malplaquet en 1709; reçut la Croix de Saint-Louis de Louis XIV en 1710; fut nommé Commandant de bataillon en 1711, Major le 22 Octobre 1712, &c Lieutenant-Colonel le 14 Octobre 1719. Ses services furent récompensés de la Lieutenance de Roi de Berg-Saint-Vinox, par Brevet du 22 Août 1725. Il est mort Commandant dans cette place le 13 Février 1741, &c a été enterré au Couvent des Dominicains de ladite Ville. Il avoit épousé, par contrat du 26 Août 1719, *Marie-Victoire-Romaine de Gherbode-d'Espaing*, morte le 3 Octobre 1774, veuve de *Henri-François de Prudhomme-d'Ailly*, Seigneur de Hanneamps, &c. fille aînée de *Jean-Philippe de Gherbode*, Seigneur d'Espaing, Hersaux, Mérces, Fromout, le Fermont, Agnières, Givenchy en partie, &c

autres

autres lieux, d'une ancienne Noblesse de Flandres, &c d'*Eleonore de Mailly-Couronnel*. Voyez *GHERBODE*. De ce mariage font issus : — 1. *CHARLES-ROMAIN DE PALMES*, mort le 31 Mars 1768, des suites d'une longue maladie, après avoir servi le Roi pendant 14 ans, tant en qualité d'Enseigne de la Colonelle, &c de Lieutenant au Régiment de Bourbonnois, que dans la seconde Compagnie des Mousquetaires du Roi, où il eut deux chevaux tués sous lui aux batailles de Dettingen &c de Fontenoy ; — 2. *LOUIS-PHILIPPE-MARIE*, qui suit ; — 3. &c *JULIEN-LOUIS-PHILIPPE-ERNEST DE PALMES*, mort à Lille, âgé de 15 ans, le 1 Novembre 1748.

LOUIS-PHILIPPE-MARIE, Comte de PALMES - D'ESPAING, Seigneur dudit lieu, du Hamel, la Porte, du Mez, Annezin, Beaufort &c autres Terres en Flandres, seul héritier de tous les biens de la Maison de *Gherbode*, du chef de sa mere, a été créé Comte, ainsi que *PIERRE-ANDRÉ DE PALMES-DE-VEUXPRÈS*, mentionné ci-après, par Lettres-Patentes enregistrées au Parlement de Flandres, au Bureau des Finances &c à la Gouvernance de Lille, portant concession perpétuelle dudit titre pour eux &c leurs descendants, accordées par Louis XV, &c de l'avis de son Conseil, en récompense de leurs services, &c en considération de ceux de leurs ancêtres &c de leur ancienne noblesse. Il sert dans le Régiment des Gardes-Françaises depuis le 6 Décembre 1742, qu'il fut reçu Gentilhomme à drapeaux, a été fait Enseigne le 17 Mai 1744, Enseigne à Pique le 19 Février 1745, Enseigne de Grenadiers au camp sous Tournay, le 5 Juin suivant, Sous-Lieutenant le 4 Novembre de la même année, Chevalier de Saint-Louis le 15 Mai 1756, Lieutenant le 23 Décembre 1759, Lieutenant de Grenadiers le 21 Février 1761, Colonel d'infanterie par Commission le 28 Juin 1766, est Capitaine de Grenadiers dans le même Régiment depuis le 14 Avril 1771. Il a épousé, par contrat du 29 Décembre 1759, *Marie-Isabelle-Henriette*, Baronne de *Goër de-Herve* &c du Saint-Empire, fille de *Jacques-Denis-François*, Baron de *Goër de-Herve* &c du Saint-Empire, Seigneur de Forest, Haltinnes, Herck, Gramptinnes, Mezeroul, les Tombes, &c. haut Voué héréditaire de Leerne &c de Wespe, &c de *Henriette-Amélie*, Comtesse de *Hoënsbrœck de Guille*, d'une ancienne noblesse du Duché de Limbourg. Voyez *GOËR-DE-HERVE*.

Branche Cadette,

PIERRE DE PALMES, Seigneur de *Veuxprès*, fils puiné de *JACQUES*, III. du nom, &c de *Marie-Marguerite Martini*, servit, ainsi que ses freres, dans les Mousquetaires du Roi, &c fut depuis Inspecteur-Général de la Colonie de Saint-Domingue &c des troupes de la partie du Sud. Il épousa, en 1717, *Anne-Gabrielle de Chamborant-du-Boucheron*, fille de *Jacques*, Seigneur du Boucheron, &c d'*Anne Guyot-de-la-Mirande*, issue de l'ancienne Maison de *Chamborant* en Poitou, de la Branche de Villevert, rameau de celle de Droux. Voyez *CHAMBORANT*. De ce mariage est né :

PIERRE-ANDRÉ, Comte de *PALMES-VEUXPRÈS*, mentionné ci-devant, Seigneur de la Cormeniere en Agenois, qui commença à porter les armes dans la Compagnie des Cadets-Gentilshommes de Rochefort, où il fut reçu le 16 Janvier 1740 ; a été nommé Enseigne des troupes de Marine à Saint-Domingue le 1 Janvier 1744, Enseigne à Drapeaux au Régiment des Gardes-Françaises le 25 Janvier 1746 ; successivement Enseigne à pique le 11 Février 1747, Sous-Lieutenant le 13 Avril 1749, Chevalier de Saint-Louis en Juin 1754, Lieutenant le 15 Janvier 1761, Lieutenant de Grenadiers le 21 Mars 1762, Colonel d'Infanterie par Commission le 17 Mai 1767, &c Capitaine de Grenadiers le 15 Avril 1771. Il est mort à Paris le 6 Mars 1775, sans alliance, &c a été enterré à Saint-Eustache,

Les armes : d'or, au palmier de sinople chargé d'un croissant d'argent. Devise : IN ADVERSIS VIRTUS.

Il y a en Allemagne une Famille du même nom, qui possède de grandes

Terres, &c qui porte aussi pour armes un *palmier* : elle est représentée actuellement par les Comte & Baron de PALMES. On ne sçait pas si elle a quelque rapport avec celle dont on vient de donner l'extrait, lequel a été dressé sur titres originaux ou copies collationnées.

PALMIER, en Dauphiné. Ancienne Noblesse, dont voici une notice, d'après *Piganiol de la Force*.

JEAN DE PALMIER épousa, le 6 Janvier 1417, *Pernette de la Teyssonnere*, fille de Jean, Seigneur de la Teyllonnier, &c de Catherine de Palagnin, dont entr'autres enfans : — GERENTON DE PALMIER, Chanoine &c Maître du Chœur de l'Eglise Cathédrale de Valence en Dauphiné en 1462.

ENNEMOND DE PALMIER fut Prieur de Boisse en Bresse en 1464; — MATTHIEU DE PALMIER, d'abord Chevalier de Malte, fut Archevêque de Matera au Royaume de Naples; — LUCRÈCE DE PALMIER fut femme de Claude de Faronat, Seigneur de Polemieu, Président au Parlement de Dombes.

JEAN DE PALMIER, Seigneur de la Bastie, de Ternay &c de la Palu, en Dauphiné, Premier Président au Parlement de Grenoble, épousa Meraude Paterin, dont : — JEAN, qui suit; — &c CATHERINE, femme de Jean de Chapponay, Seigneur de Fesins, fils de Philibert de Chapponay, Seigneur de Fesins, &c de Françoise de Villars.

JEAN DE PALMIER, Seigneur de la Bastie, de Ternay, de la Palu &c de Montgaçon, épousa Luquette de Beauvoir, dont quatre filles, sçavoir : — MERAUDE DE PALMIER, femme, en 1538, de Gaspard de Chaland, Seigneur de Montbreton, fils de Humbert de Chaland, Seigneur de Fins, &c de Charlotte de Clermont; — la seconde, ANNE DE PALMIER, femme, en 1543, de Philibert de Gaipard, Seigneur du Breuil, &c de Marguerite de Godon; — la troisième, nommée LOUISE DE PALMIER, épousa 1°. Philippe de la Tour, Seigneur d'Hermieu &c de Vacillieu; 2°. le 18 Janvier 1544, Jean de Buffy, Seigneur d'Eyria, fils de Pierre de Buffy, Chevalier de l'Ordre de Savoie, Seigneur d'Eyria, Vauluisant &c Lionnières, Baron de Brion &c de Jeanne de Menton; — &c la quatrième, Lucque DE PALMIER, femme de Richard, Baron de Jausfac en Velay.

On trouve FRANÇOIS DE PALMIER, Chancelier de Dauphiné, qui fut présent à l'acte par lequel le Dauphin Humbert donna le Dauphiné à CHARLES, fils de France, depuis Roi sous le nom de CHARLES V. Cet acte est du 26 Juillet 1349.

Les armes de cette ancienne Famille, que nous croyons éteinte, sont : *d'azur, à trois palmes d'or, 2 & 1.*

PALU (DE LA) : C'est une des plus anciennes Maisons de la Province de Bresse, & une de celles qui ont eu les plus belles alliances & le plus de dignités. Les titres sont entre les mains de la branche aînée, qui n'étoit plus en France lorsque *Guichenon* écrivoit. Voici ce que cet Historien de Bresse & de Bugey dit de cette Maison.

I. PIERRE DE LA PALU, Chevalier, Seigneur de Varambon, vivoit en 1151, & épousa une fille nommée *Clémence*, dont il eut — 1. ETIENNE, Seigneur de Varambon, mort sans hoirs; — 2. GUI, qui suit; 3. & GUILLAUME, Chanoine &c Comte de Lyon, ce qui prouve que son pere n'étoit pas le premier de sa Maison, puisqu'il falloit, dans ce tems-là, pour être reçu, faire preuve de quatre races. Il étoit mort en 1243.

II. GUI DE LA PALU, Chevalier, Seigneur de Varambon, fit quelques dons, en 1202, à l'Abbaye de la Challaagne. De sa femme, qui n'est point connue, il eut : — 1. GUILLAUME, qui suit; — 2. GUILLAUME, dit le Jeune, Chanoine &c Archidiacre de l'Eglise de Vienne en Dauphiné; — 3. GUI, Chanoine, Prévôt, puis Archidiacre &c Comte de Lyon en 1248; — 4. &c ETIENNE, Chevalier, pere de PIERRE DE LA PALU.

III. GUILLAUME DE LA PALU, Chevalier, Seigneur de Varembon, de Châtillon, de Saint-Mauris & de Remens, vivant en 1250, eut de son épouse, dont le nom est ignoré : — 1. GIRARD, qui suit ; — 2. GUIGUES, Chevalier, Seigneur de Châtillon, auteur d'une branche rapportée ci-après ; — 3. GUI, Chanoine, Archidiacre & Comte de Lyon en 1255 ; — 4. & MARGUERITE, femme d'Archambaut, Seigneur de Buenc en 1260.

IV. GIRARD DE LA PALU, Chevalier, Seigneur de Varembon, de Richemont & de Bouligneux en 1260, mourut en 1300, laissant pour enfans : — 1. AIMÉ, qui suit ; — 2. JEAN, Chanoine & Comte de Lyon, mort en 1298 ; — 3. JEAN DE LA PALU, dit le Jeune, Chevalier, Seigneur de Richemont, qui épousa, en 1323, Jeanne de Chaudré, fille de Hugonin, Seigneur de Chaudré, & de Béatrix de Grolée, dont il eut deux filles, l'une desquelles, nommée SIBILLE DE LA PALU, Dame de Richemont & de la Poype, fut mariée, 1^o. à Jean, Seigneur de Chandieu & de Marennes en 1337 ; & 2^o. à Henri, Seigneur de Varax, Chevalier ; — 4. PERCEVAL, Chanoine & Comte de Lyon, mort l'an 1332 ; — 5. PIERRE, Religieux de l'Ordre de saint Dominique, Docteur en Théologie & Patriarche de Jérusalem ; — 6. & MARGUERITE, mariée à Goffroy, Seigneur de Gramont en Bugey.

V. AIMÉ DE LA PALU, I. du nom, Chevalier, Seigneur de Varembon, & de Bouligneux, mort en 1318, avoit épousé, en 1308, Jeanne de Montbel, fille de Guillaume, Seigneur de Montbel & d'Entremont, & de Marguerite de Joinville. Leurs enfans furent : — 1. PIERRE, qui suit ; — 2. HUGUES, Seigneur de Saint-Julien & de Bouligneux, auteur de la Branche de Bouligneux, rapportée ci-après ; — 3. & SIBILLE, femme 1^o. de Louis de Vassalleu, Chevalier, & 2^o. de Guillaume de Varax, Seigneur de Romans.

VI. PIERRE DE LA PALU, II. du nom, Chevalier, Seigneur de Varembon ; Bailli d'Amiens, de Lille & de Douay, Sénéchal de Carcassonne & de Beziers, vivant en 1336, épousa 1^o. Eléonore de Cossunay, dont il n'eut point d'enfans ; & 2^o. Marie de Luyrieux, fille de Humbert de Luyrieux, Seigneur de la Cueilie. Du second lit il eut : — 1. CLAUDE, Seigneur de Varembon, mort sans hoirs ; — 2. AIMÉ, qui suit ; — 3. LOUIS, Abbé de Tournus en Bourgogne, mort en 1409 ; — 4. JEAN, Religieux au Couvent des Freres-Prêcheurs à Lyon ; — 5. PIERRE DE LA PALU DE VAREMBON, Chanoine & Comte de Lyon, mort en 1393 ; — 6. & CLÉMENCE, mariée à Guillaume de la Baume, Seigneur de l'Abergement.

PIERRE DE LA PALU, Seigneur de Varembon, eut encore un fils naturel, nommé HUMBERT, qui a fait la branche des Seigneurs de la Roche, rapportée à la fin de cette Généalogie.

VII. AIMÉ DE LA PALU, II. du nom, Seigneur de Varembon & Saint-Julien en 1365, fut marié 1^o. à Jeanne de la Chambre, dont il n'eut point d'enfans ; & 2^o. à Alix de Corgenon, fille de Humbert, & d'Aimard de Mirebel. De ce second mariage sortirent : — 1. GUIGUES, qui suit ; — 2. LOUIS, Abbé d'Ambronay & de Tournus en 1417, ensuite Evêque de Lausanne, puis Cardinal du titre de Saint-Anastase en 1443, mort en 1451 ; — 3. JEAN, Prieur de Payerne en 1443 ; — 4. GIRARD, Seigneur de Saint-Julien, mort sans hoirs en 1411 ; — 5. HENRI, Chanoine & Comte de Lyon ; — 6. PIERRE, aussi Chanoine & Comte de Lyon en 1382, décédé en 1393 ; — 7. JEAN, Religieux d'Ambronay ; — 8, 9 & 10. & trois filles.

VIII. GUIGUES DE LA PALU, Seigneur de Varembon & Saint-Julien, Bailli de Bresse en 1399, fonda le Couvent de Saint-Dominique à Bourg en Bresse l'an 1415, & mourut en 1422. Il avoit épousé Ainarde de la Baulme, Dame de la Baulme en Bugey, fille de Humbert de la Baulme, & de Catherine de Luyrieux. Il laissa pour enfans : — 1. FRANÇOIS, qui suit ; — 2. PHILBERT ; Seigneur de Saint-Julien, marié à Jeanne de Guarentine, Dame d'honneur de la Duchesse de Savoie, dont trois filles ; sçavoir : — LOUISE, morte sans alliance ; — PHILBERT, femme, l'an 1495, de Louis d'Orsans, Seigneur de Sambrin, fils de Henri ; — & MARIE DE LA PALU ; — 3. ANTOINE, Seigneur de Tois-

fia, nommé vulgairement *le petit Varembo*, Conseiller &c Chambellan du Duc de Savoie, lequel épousa *Claudine Raulin*, veuve de *Jacques de Montbel*, Comte d'Entremont, &c fille de *Nicolas Raulin*, Seigneur d'Authune, Chancelier de Bourgogne, &c de *Guigonne de Salins*: il n'en eut point d'enfans; — 4. *JEANNE*, mariée, en 1419, à *Mathieu de Talane*, Seigneur de la Grange &c de Noailly en Forez; — 5. *ANNE*, femme d'*Amé de Chalant*, Seigneur de Varcy; — 6. *ANTOINETTE*, épouse de *Jean de Compeys*, Seigneur de Gruffy en Savoie; — 7. *LOUISE*, femme de *Louis*, Seigneur de *Langins* au Pays de Vaux; — 8. *CLAUDINE*, mariée à *Antoine de Sassenage*, Seigneur de Montgaud; — 9. *MARGUERITE*, épouse de *Hugues de Saluces*, Seigneur de Cardé; — 10. &c *AGNÈS*, femme de *Pierre*, Seigneur de *Miritel* en Dauphiné.

IX. *FRANÇOIS DE LA PALU*, Seigneur de Varembo &c de Beaumont-sur-Vigence, Comte de la Roche &c de Petite-Pierre, Chevalier de l'Ordre de Savoie, épousa 1°. en 1431, *ANNE DE LA PALU*, sa parente, fille unique &c héritière de *PIERRE DE LA PALU*, Seigneur de Bouligneux, &c de *Marguerite de Montchenic*; 2°. en 1432, *Marguerite de Petite-Pierre*, fille &c héritière de *Bernard*, Comte de Petite-Pierre, &c de *Gillette de Villers-Sexel*; &c 3°. *Louise Rabin*, Dame de Cypriotte, dont il n'eut point d'enfans. Du premier lit vint : — 1. *PHILBERT-PHILIPPE*, qui suit; &c du second sortirent : — 2. *MARGUERITE*, mariée à *Jean*, Seigneur du *Versey*; — 3. &c *PHILBERT*, femme de *Martin de Chalangin*, Seigneur de Bonnevaux.

X. *PHILBERT-PHILIPPE DE LA PALU*, Chevalier, Comte de la Roche, Seigneur de Varembo, &c. mort en 1471, avoit épousé *Isabelle de Neuschâtel*, fille de *Jean*, Seigneur de Montagne, Chevalier de la Toison d'or, &c de *Marguerite de Castro*. Il en eut : — 1. *CLAUDE*, qui suit; — 2. *JEAN*, Seigneur de Villers, Abbé de Luxeuil, mort en 1535; — 3. *HENRI*, Seigneur de Bouligneux, décédé sans hoirs; — 4. &c *MARGUERITE*, femme, en 1485, d'*Amé de Laubespain*, Seigneur dudit lieu &c de l'Isle en Comté.

XI. *CLAUDE DE LA PALU*, Comte de la Roche, Seigneur de Varembo &c de Bouligneux, mort en 1517, avoit épousé, en 1485, *Constance-Marie Sforce*, fille de *Louis Sforce*, Duc de Milan, dont il n'eut point d'enfans.

Branche des Seigneurs de BOULIGNEUX.

VI. *HUGUES DE LA PALU*, Seigneur de Saint-Julien &c de Bouligneux, second fils d'*Aimé de LA PALU*, Chevalier, Seigneur de Varembo, &c. &c de *Jeanne de Montbel*, épousa *Françoise de Grolée*, dont : — 1. *HUGUES*, Seigneur de Bouligneux, mort sans enfans d'*Elonore de Tuis*, Dame dudit lieu, fille de *Jean*, Seigneur de Tuis en Dombes, qu'il avoit épousée en 1337; — 2. &c *PIERRE*, qui suit.

VII. *PIERRE DE LA PALU*, dit *Alegret*, Chevalier, Seigneur de Bouligneux en 1387, étant devenu héritier de son frere, laissa de sa femme, dont le nom est ignoré, — 1. *GUILLAUME*, qui suit; — 2. *HUGUES*, mort jeune; — 3. &c *PIERRE*.

VIII. *GUILLAUME DE LA PALU*, dit *Alegret*, Chevalier, Seigneur de Bouligneux, tué, l'an 1424, à la bataille de Verneuil, contre les Anglois, avoit épousé *Marguerite de Dyo*, Dame de la Villardière, fille de *Gui*, Seigneur de Flechieres. Leurs enfans furent : — *PIERRE*, qui suit; — &c *CATHERIN*, femme 1°. de *Lancelot de Chaudré*, III. du nom, Seigneur de Montfalcon; &c 2°. de *Jean de Saint-Amour*, Seigneur de Vinzelles.

IX. *PIERRE DE LA PALU*, II. du nom, Seigneur de Bouligneux, mort en 1445, avoit épousé *Marguerite*, fille de *N... de Montchenic*, &c de *Polye de Bressieux*, sa première femme, dont, pour fille unique,

X. *ANNE DE LA PALU*, Dame de Bouligneux, première femme de *FRANÇOIS DE LA PALU*, Seigneur de Varembo, son parent, mentionné à la branche précédente.

Branche des Seigneurs de CHÂTILLON, SAINT-MAURIS, &c.

IV. GUIGUES OU GUI DE LA PALU, Chevalier, Seigneur de Varemboin, second fils de GUILLAUME, Seigneur de Varemboin, Châtillon, Saint-Mauris, &c. mourut en 1269, laissant : — GIRARD, qui suit ; — & GUICHARDE, femme de Pierre d'Oncieux, Chevalier, Seigneur de Douvres en Bugey.

V. GIRARD DE LA PALU, Chevalier, Seigneur de Châtillon, Saint-Mauris, de Remens & de Virechâtel, vivant en 1295, eut pour enfans : — 1. GUI, qui suit ; — 2. LOUIS, Seigneur de Virechâtel, marié, en 1344, à Marguerite de Clissé, dont une fille unique, — CATHERINE DE LA PALU, femme de Humbert de Filigny, Chevalier, Seigneur dudit lieu ; — 3. JEAN, Seigneur de Villemonthier, en 1395 ; — 4. & LUQUE, mariée à Etienne de Portebœuf, Seigneur de la Poype de Corent en 1300.

VI. GUI OU GUIGUES DE LA PALU, II. du nom, Seigneur de Châtillon, Saint-Mauris & de Remens, épousa, en 1307, Agnès de Miolans, dont : — JEAN, qui suit ; — & ROBERT, Seigneur de Saint-Mauris, mort sans hoirs de son mariage avec Gui de Tholose, Dame de Bomay en Comté l'an 1371.

VII. JEAN DE LA PALU, Seigneur de Châtillon & Saint-Mauris, épousa Béatrix de Grolée, fille de Gui, Seigneur de Nerieu, & de Catherine de Thuilliers. Leurs enfans furent : — 1. GUI, qui suit ; — 2. JEAN, Prieur de Cusance, puis Abbé d'Ainay en 1370 ; — 3. JACQUETTE, femme de Jean de Verneys, Seigneur d'Arginy en Beaujolais ; — 4. & CATHERINE, mariée à Meraut, Seigneur de Franchelins.

VIII. GUI DE LA PALU, III. du nom, Seigneur de Châtillon & de Saint-Mauris, vivant en 1340, épousa 1°. Catherine de Corgenon ; & 2°. Claudine du Plantay, fille d'Anoine, Seigneur du Plantay, & de Jeanne de Froments. Du premier lit il eut : — 1. EUSTACHE DE LA PALU, mort sans hoirs ; & du second : — 2. GUI, qui suit ; — 3. JEAN ; — 4. CATHERINE, femme de Guillaume, Seigneur du Champdivers ; — 5. & ANTOINETTE.

IX. GUI DE LA PALU, IV. du nom, Seigneur de Châtillon & de Saint-Mauris en 1424, épousa Alix de Charlieu, Dame de Jarnosse, dont : — 1. GUI, qui suit ; — 2. JEAN, auteur de la branche des Seigneurs de Jarnosse, rapportée ci-après ; — 3. & ROBERT, Chevalier.

X. GUI DE LA PALU, V. du nom, Seigneur de Châtillon, de la Palu & de Saint-Mauris, fut marié 1°. avec Isabeau de Savigny, Dame de Beauregard en Comté, avec laquelle il vivoit en 1440 ; & 2°. à Isabeau de Cusance, veuve de Gaspard, Comte de Varax, & fille de Jean, Seigneur de Cusance, & de Jeanne de Beaujeu. Il n'eut point d'enfans de ce second lit, mais du premier vint :

XI. HUGUES DE LA PALU, Chevalier, Comte de Varax, Seigneur de Châtillon, & de Richemont, Gouverneur & Maréchal de Savoie, Lieutenant-Général en Dauphiné en 1494, pour le Roi CHARLES VIII. Il épousa, 1°. Gilberte de Varax, fille unique & héritière de Gaspard, II. du nom, Comte de Varax ; & de Catherine de Seyssel, dont deux filles, — BARBE, & FRANÇOISE DE LA PALU, mortes sans alliance ; & 2°. Antoinette de Polignac, fille de Guillaume, Vicomte de Polignac, & d'Aimée de Saluces. Du second lit il eut : — 1. JEAN-PHILBERT, qui suit ; — 2. ADRIANE, Abbesse de Saint-Jean d'Autun ; — 3. GILBERTE, mariée à Laurent de Gorrevod, Comte de Pont-de-Vaux, Chevalier de la Toison d'or, & Grand-Maitre d'Espagne ; — 4. CLAUDINE, mariée à Claude de Paudray, Seigneur de l'Aigle ; — 5. & PHILIPPINE.

XII. JEAN-PHILBERT DE LA PALU, Comte de Varax & de la Roche, Chevalier de l'Ordre de Savoie, & Lieutenant-Général pour le Duc de Savoie au Gouvernement de Bresse, épousa, en 1506, Blaise de Laubespín, fille d'Aimé, Seigneur de Laubespín & de l'Île, & de MARGUERITE DE LA PALU, dont il n'eut point d'enfans ; & mourut en 1527, laissant tous ses biens à JEAN DE LA PALU, Seigneur de Jarnosse, son cousin, mentionné ci-après.

Branche des Seigneurs de JARNOFFE.

X. JEAN DE LA PALU, Seigneur de Jarnoffe, & de Vilercys, second fils de GUI, IV. du nom, Seigneur de Châtillon, & d'*Alix de Chartieu*, Dame de Jarnoffe, épousa *Jeanne Maréchal*, fille d'*Imbert*, Seigneur de Meximieux, & de *Jeanne de Menthon*, dont : — 1. ANTOINE, qui suit ; — 2. & 3. BONIFACE & JEAN, morts jeunes.

XI. ANTOINE DE LA PALU, Seigneur de Jarnoffe, Meilly, Vilercys, épousa *Agnès de Gelan*, fille de *Pierre*, Seigneur de Meilly, & de *Jacqueline de la Tournelle*. Elle étoit veuve de *Louis de la Vieuville*, Seigneur de Noran, & eut de son second mariage : — 1. JEAN, qui suit ; — 2. ETIENNE, auteur de la branche de Meilly & de Bouligneux, rapportée ci-après ; — 3. JEANNE, femme de *Claude du Bosc*, Seigneur dudit lieu : — 4. & CLAUDINE, mariée à *Henri de Moles*, Seigneur de Vougy.

XII. JEAN DE LA PALU, II. du nom, Seigneur de Jarnoffe, & de Vilercys, se maria avec *Catherine de Vitry*, sœur de *Jacques*, Chanoine & Comte da Lyon, de laquelle vinrent : — 1. JEAN, qui suit ; — 2. HUGUES, Chanoine & Comte de Lyon en 1518, mort en 1545 ; — 3. & JEANNE, mariée à *Jean de Bouvens*, Seigneur de Cirtes.

XIII. JEAN DE LA PALU, III. du nom, Comte de Varax & de la Roche, Seigneur de Varembois, Chevalier de l'Ordre de Savoie, fut substitué héritier par JEAN-PHILBERT DE LA PALU, son cousin, dont on a parlé ci-devant, & mourut en 1507. Il avoit épousé, 1°. par dispense, la veuve de *Blaise de Laubespain*, dont il n'eut point d'enfants ; 2°. *Claudine de Rye*, fille de *Simon*, Seigneur de Balançon, & de *Jeanne de la Baulme-Montrevel*, de laquelle sortirent deux filles, sçavoir : — MARIE DE LA PALU, femme de *René*, Comte de *Chalant*, Souverain de Valengin, Baron de Beauffremont, Maréchal & Gouverneur de Savoie, fils de *Philbert*, Comte de *Chalant*, & de *Louise d'Arberg*. Il n'eut point d'enfants de ce mariage. La seconde fille, nommée : —

FRANÇOISE DE LA PALU, épousa *Ferdinand de Lannoy*, Duc de Boyenne, Chevalier de la Toison d'or, fils de *Charles de Lannoy*, Prince de Sulmone, Viceroi de Naples, & d'*Eléonore Colonne*. Ils n'eurent point aussi d'enfants, & leur succession passa à *Claudine de Rye*, leur mère, qui la porta dans la Maison de Rye, à la charge que ses héritiers porteroient le nom & les armes DE LA PALU.

Branche des Seigneurs de MEILLY & de BOULIGNEUX.

XII. ETIENNE DE LA PALU, Seigneur de Meilly, second fils d'ANTOINE, Seigneur de Jarnoffe, & d'*Agnès de Gelan*, Dame de Meilly, épousa *Louise de Salins*, fille de *Guillaume*, Seigneur de Raon au Comté de Bourgogne, dont il eut : — RICHARD, qui suit ; — & JEAN, Chevalier, mort sans hoirs de *N. Bernault*, son épouse.

XIII. RICHARD DE LA PALU, Seigneur de Meilly & de Laubertier en 1542, épousa 1°. *Catherine de Foucher*, fille de *Claude*, Seigneur de Beilay, & de *Marie du Châtelet* ; 2°. *Philberte de Rye*, veuve de *Philbert de Nanton*, Seigneur de Crufilles, & fille de *Humbert de Rye*, Seigneur de Cottebrune, & de *Marguerite de Chiffey* ; & 3°. en 1545, *Jeanne de Mustel*, veuve de *Denis Poillhot*, Seigneur de Lailly. Il n'eut aucun enfant des deux dernières ; mais de la première vinrent : — JEAN, qui suit ; — & LOUISE, mariée à *Marceau d'Oliet*, Seigneur de Vedignac.

XIV. JEAN DE LA PALU, Seigneur de Meilly, de Ronieres, & de Bouligneux, épousa *Jeanne Clutin*, fille de *Charles*, Seigneur de Villeparisis & de Saint-Prix, & de *Marie Poilliet*. Il en eut : — 1. CHARLES, qui suit ; — 2. HENRI DE LA PALU, Seigneur de Lailly, marié à *Renée Foucher*, fille de *Richard*, Seigneur de Beffey, & de *Louise de Senonceux*, dont il n'eut qu'une fille, — JEANNE DE LA PALU, femme de *Charles de Clugny*, Seigneur d'Ailly. &c

de Velongny; — 3. & JEANNE, épouse de *Jean de Malain*, Seigneur de Vaudenay.

XV. CHARLES DE LA PALU, Seigneur de Bouligneux, Meilly & du Plantey, fut marié avec *Jacqueline de Saux*, fille d'*Alexandre de Saux*, Seigneur de Torpes, Gouverneur d'Auxonne, & de *Philberte de Baudot de Clerembaut*. Leurs enfants furent : — 1. JEAN, qui suit; — 2. NICOLAS, Capitaine d'une Compagnie de Gendarmes pour le Roi de Suede, mort sans alliance; — 3. JOACHIM, Chevalier de Malte; — 4. ANTOINE, Religieux de Saint-Benigne à Dijon, Prieur de Saint-Julian-sur-Chasseuil; — 5. CLAUDE, Seigneur de Chaudenay, marié à *Isabelle de Saïves*, Dame de Montjustin & de Poyaut; — 6. & JACQUELINE, Chanoinesse à Remiremont.

XVI. JEAN DE LA PALU, Seigneur de Bouligneux, Meilly, du Plantey & de Levilley, fut Elu de la Noblesse du Duché de Bourgogne en 1630, & épousa *Gabrielle Damas*, fille de *François*, Seigneur de Thianges, & de *Françoise de Dyo*. De cette alliance naquirent : — 1. FRANÇOIS, Seigneur de Bouligneux, tué, sans enfants, à la bataille de la Marfée; — 2. JACQUES-CLAUDE, qui suit; — 3. ETIENNE, Seigneur de Meilly, Mestre-de-Camp d'un Régiment d'Infanterie; — 4. FRANÇOISE, mariée, en 1647, à *Jean-François de Joux*, dit de *Grandmont*, Baron de Grandmont & de Châtillon Guicote au Comté de Bourgogne, fils de *Jacques de Joux*, Baron de Châtillon, & de *Jeanne-Baptiste de Grandmont*; — 5. LÉONORE, Religieuse au Monastère de l'Antiquaille à Lyon; — 6. JACQUELINE, Religieuse à Bons, en Bugey; — 7. HENRIETTE, femme de *Pierre de Rouxel*, Comte de Medavy, fils de *Jacques*, Comte de Grancey, Maréchal de France, Chevalier des Ordres du Roi, & de *Catherine de Mouchy*, sa première femme.

XVII. JACQUES-CLAUDE DE LA PALU, Comte de Bouligneux, Lieutenant des Gendarmes de la Reine mere, fut marié & vivoit en 1665. Nous ignorons s'il eut postérité, faute de Mémoire.

Branche des Seigneurs DE LA ROCHE, bâtards de la Maison de LA PALU.

Elle a pour auteur HUMBERT DE LA PALU, fils naturel de PIERRE, II. du nom, Chevalier, Seigneur de Varembon, Bailli d'Amiens, de Lille & de Douay, Sénéchal de Carcassonne, & de Beziers, mentionné au degré VI^e de la première branche. Il vivoit en 1350, & épousa *Guie de la Grange*, Dame de Châteaueux, fille de *Pierre de la Grange*, Seigneur du Saix, & de *Gillette de la Geliere*, Dame de Châteaueux, dont :

THOMAS DE LA PALU, Seigneur de la Roche en Revermont, mort en 1390, laissant de *Guillemette de Majorna*, son épouse, — 1. JEAN DE LA PALU, Seigneur de la Roche, mort sans hoirs; — 2. PIERRE, qui suit; — 3. BARTHELEMI, Damoiseau; — 4. 5 & 6. MARGUERITE, ANTOINETTE & BÉATRIX.

PIERRE DE LA PALU, Seigneur de la Roche & de Chiloup, se maria avec *Gillette de Majorna*, dont : — 1. JEAN, qui suit; — 2. GUILLAUME, Damoiseau; — 3. ANTOINE, Seigneur de la Roche en 1470, mort sans hoirs, de *Gabrielle de Parpillon*, sa femme; — 4. & ANTOINETTE, mariée à *Jean de Lyobard*, Damoiseau.

JEAN DE LA PALU, Seigneur de la Roche, vivant en 1417, eut de son épouse dont on ignore le nom :

PIERRE DE LA PALU, Seigneur de la Roche, marié à *Pernette de Chamby*, fille de *Pierre*, Seigneur de Conflens, & de *Catherine de Marle-de-Rebe*, de laquelle vinrent : — FRANÇOIS, qui suit; — & GEORGETTE, femme de *Philippe Bourgeois*, Capitaine de Saint Claude en Comté.

FRANÇOIS DE LA PALU, Seigneur de la Roche, Vidame de Genève, vivant en 1482, eut pour enfants : — ANTOINE, qui suit; — & ANNE, mariée à *Antoine de Châtillon*, Seigneur de Dorches en Michaille.

ANTOINE DE LA PALU, Seigneur de la Roche, épousa, en 1536, *Pernette de*

Grillet, fille d'*André*, Seigneur de la Sardiere; & de *Jeanne de Boiffier*, dont : — *PHILBERT*, mort sans hoirs; — & *LAURENT*, qui suit.

LAURENT DE LA PALU, Seigneur de la Roche en 1563, fut marié avec *Françoise de Montcosat* en Dombes, de laquelle il eut : — *ERARD*; — *RICHARDE DE LA PALU*; — & une autre fille, morte jeune.

Les armes : de gueules, à la croix d'hermine.

On lit dans la Gazette de France du mois de Janvier 1775, N^o. 8. que le Comte DE LA PALU, Sous-Lieutenant au Régiment des Gardes - Françaises, a épousé, contrat signé du Roi & de la Famille Royale, le 22 Janvier 1775, Demoiselle *Boula de Marcuil*. Nous ignorons s'il est de la même Maison DE LA PALU dont nous venons de donner la Généalogie.

PALUAT-DE-JALAMONDES : Famille noble & ancienne, originaire de Savoie, & établie dans la Bresse, dont il est parlé dans *Guichenon*, Auteur de l'excellente Histoire de cette Province, où sa noblesse, qui remonte au moins, par titres, au XIV^e siècle, est justifiée par des Extraits de la souveraine Chambre des Comptes de Chambéry, & de celle aussi de Dijon; par les Registres de la Noblesse de la ville de Bourg, les Contrats, Actes, Brevets, recherches faites par les Commissaires députés de la Cour, lors de la conquête, & ensuite de l'échange de cette Province pour le Marquisat de Saluces; par des Certificats, de différentes dates, en bonne forme des Syndics-Généraux & Conseillers de la Noblesse de Bresse, &c.

La méintelligence de quatre freres, nommés *SIMON*, *CLAUDE*, *THOMAS* & *GUILLAUME*, qui sont mentionnés ci-après, enfans de *JEAN*, ont privé cette Famille des principaux titres qui prouveroient sans doute une plus ancienne origine. On trouve *CHARLES PALUAT*, qui suivit, avec 100 hommes de pied, *Amé*, V. du nom, Comte de Savoie & de Bresse, surnommé le Comte *Vert*, lorsqu'il passa en Sicile. Il mourut à Montmélian, où il fut inhumé en 1394; nous n'avons point d'autres preuves qu'il soit de cette Famille, que son nom, les armes & les époques, qui sont cependant des indices très-favorables pour croire qu'il en étoit, & pour établir la filiation de cette Famille, depuis *CHARLES-GUILLAUME PALUAT*, né à Chambéry le 22 Septembre 1391.

I. De lui descend *GUILLAUME PALUAT*, qui servit long-tems les Comtes de Savoie, dans leurs armées, & occupa ensuite une charge dont on n'a de connoissance que par un acte de la Souveraine Chambre des Comptes de Chambéry, en date du 9 Novembre 1499, qui garde & maintient *JEAN PALUAT*, dans la qualité de noble, à cause des charges qu'*ETIENNE* & *GUILLAUME PALUAT*, ses pere & ayeul, avoient remplies. *GUILLAUME PALUAT*, auteur de ce degré, eut de son mariage, contracté le 4 Août 1432, avec *Jeanne de Pelapuffins*, fille d'*Etienne*, Seigneur de *Pelapuffins*,

II. *ETIENNE PALUAT*, Conseiller de son Altesse le Comte de Savoie, & son Juge-Mage dans la Principauté de Tarentaise, qui sçut mériter, pour ses lumieres & ses belles qualités, la confiance de ce Souverain, & l'estime de ses compatriotes, dans des momens critiques : c'est ce qui est confirmé par une lettre d'*Amé VII*, premier Duc de Savoie, en date du 16 Décembre 1490, par laquelle *S. A.* le qualifie : *Nobilis ejusdem spectabilis*, &c. Par son contrat de mariage, qu'on croit de 1460, parce qu'il est presque indechiffirable, on voit qu'il avoit épousé une Demoiselle de *Polins* ou *Polans* : un de *Polans*, Seigneur de la Giliere, n'y paroît être que son parent. De ce mariage vintent : — *PIERRE*, dont la postérité s'est éteinte en Piémont vers l'an 1634; — & *JEAN*, qui suit.

III. *JEAN PALUAT* se livra, comme son pere, à l'étude des Belles-Lettres; fut Secrétaire intime d'*Amé VII*, premier Duc de Savoie, & ensuite du Duc *Philibert*,

Philibert, charge dans laquelle, de l'agrément de ce Prince, il commit à sa place, *PIERRE*, son frere aîné, par acte du 28 Janvier 1502, signé *Pugiaty*, &c reconnu par S. A. de Savoie, &c son Conseil au Bar; &c à côté signé *Marescali*, le Prince *Philibert* lui donna le titre de *très-noble*, &c *Secrétaire intime*. Il épousa, en 1495, Demoiselle *Anne de la Vernée*, fille d'*André*, Seigneur de la *Vernée*, &c d'*Antoinette de Pelapussins*, dont il eut : — 1. *SIMON*, qui fut gradué Docteur ès-Loix, &c qui ne laissa qu'une fille de son mariage avec *Virginie de Comté*, d'une ancienne Noblesse originaire de Savoie, dont il y a deux Evêques de ce nom, d'Arras &c de Saint-Omer, vivans en 1776; — 2. *CLAUDE*, mort au service; — 3. *THOMAS*, qui suit; — 4. &c *GUILLAUME*, aussi mort au service. Les discussions de ces quatre freres, pour le partage de la succession de leurs pere &c mere, finirent par un traité en date du 19 Janvier 1526, signé *Mamert de Cottes*, Lieutenant-Général au Présidial de Bourg, &c par la *Faye*, son Secrétaire : c'est une transaction, sur papier timbré, qui nous a été communiquée (ainsi que les autres originaux), &c qui a été aussi collationnée par le Conseiller Secrétaire du Roi, près le Parlement de Dijon, &c signé *Guyton*, sans date. Il y a aussi un autre traité de partage entre ces freres, du 5 Février 1526, qui constate la filiation de cette Famille : il est signé de *Castro*.

IV. *THOMAS PALUAT*, Procureur du Roi *HENRI II*, au Présidial de Bourg, rendit hommage à ce Prince le 5 Avril 1555, dit *Guichenon*, pour la Terre de *Jalamondes*, qu'il ne fut habile à posséder qu'en établissant des preuves de 100 ans de noblesse, selon les ordres des Commissaires députés de la Cour, pour recevoir l'hommage des Nobles du Pays, ce qu'il avoit déjà fait précédemment sous le regne de *FRANÇOIS I.* Il avoit épousé, en 1536, *Françoise de Morreau*, fille de *Claude de Morreau*, Comte du Chastelard, Seigneur du Tremblay, légataire du dernier Comte de *Ramasse*, d'où vient la terre de *Jalamondes*. De ce mariage vinrent : — *JACQUES*, — &c *THOMAS PALUAT*, qui suit. *JACQUES PALUAT* mourut sans lignée, des suites d'une blessure reçue à la bataille de Moncontour, contre les Huguenots : il fut fort regretté du Comte de *Tavannes*, son Général, qui, dans une lettre qu'il écrivit à son pere le 28 Décembre 1559, lui marque : *La vaillance de votre fils étoit d'exemple. Je trouve bien à redire de lui ; car certes il étoit bon & fidele serviteur du Roi.*

V. *THOMAS PALUAT*, II. du nom, Seigneur de *Jalamondes* &c de la Sardiere, Capitaine de la ville de *Cuzery* en Savoie, mourut au service du Duc *Emmanuel-Philibert*. Il avoit épousé, en 1580, Demoiselle *Richarde de Grillet*, fille de *Mathieu de Grillet*, &c d'*Isabelle de Saint-Trivier*, d'où vient à cette Famille le Fief de la Sardiere. La Maison de *Saint-Trivier*, une des plus anciennes &c des plus illustres de la Province de Bresse, est éteinte depuis long-temps; &c *Isabelle de Saint-Trivier*, mere de *Richarde de Grillet*, femme de *THOMAS PALUAT*, à cause de la concession du Fief de la Sardiere, exigea que les *PALUAT* portaient écartelé de *Saint-Trivier*, à qui ils appartenoient par cette alliance. De ce mariage vinrent : — 1. *THOMAS*, qui suit; — 2. *RENÉ*, Baron de *Sainte-Hélène-du-Lac* en Savoie, qui porta les armes dès sa jeunesse, fut Capitaine au Régiment de *Bois-David*, &c devint, par ses services, Aide-de Camp-Général, tant de - ça que de-là les Monts. Son Brevet est signé *CHRISTINE DE FRANCE*, Reine de Chypre, Régente de Savoie, &c de S. A. le Duc *Thomas*, du 26 Octobre 1640, à la paye de 60 ducats par mois. Il fut blessé d'un coup de pique à la jambe, au siège d'*Albe*, d'un coup de mousquet à l'épaule, à celui de *Nice* de la Paille; d'une mousquetade à la cuisse à celui d'*Asi* : il reçut encore trois coups d'épée au travers du corps, peu de jours avant la reddition de *Gradiſque*, dans une attaque qui ne réussit pas : il avoit monté un des premiers, &c s'étoit défendu long-temps sur le rempart, d'où il fut jetté &c porté comme mort dans la Ville. Son Brevet dit encore qu'il fut blessé d'une mousquetade au pied, &c d'un coup de sabre à la bataille du Tefin. La Reine Régente de Savoie, par la protection de Don *Félix* de Savoie, &c du Maréchal de *Brissac*, lui avoit fait espérer qu'elle l'honoreroit du Collier de l'Ordre suprême de l'Annonciade ;

mais il mourut sans en avoir été décoré. Il avoit épousé *Hyacinthe Brunet*, Baronne de Sainte-Hélène-du-Lac, dont il n'eut point d'enfants ; & ceux de son frère-ainé, *THOMAS*, ci-après mentionnés, dont il avoit été nommé tuteur, héritèrent de sa succession ; — 3. & *PHILIPPE*, tué au siège d'Ollende.

VI. *THOMAS PALUAT*, III. du nom, Seigneur de Jalamondes & de la Sardiere, Capitaine de la ville de Cuzery, servit à la guerre de Montferrat, dans le Régiment d'Infanterie du Comte de *Saint Trivier*, son parent ; & ensuite le Seigneur de *Thianges*, son autre parent, le fit Officier dans la Compagnie des Gendarmes. Il testa en 1635, & mourut au siège de Valence sur le Pô, le 9 Février 1638. Il avoit épousé, en 1625, *Isabeau de Fautrieres*, fille de *Gui*, Comte de *Fautrieres*, Seigneur de Salornay, dont : — 1. *GEORGES*, qui suit ; — 2. *SUSANNE*, morte Religieuse à l'Abbaye Royale des Bénédictines à Lyon ; — 3. & *MARIE*, femme de *Michel de Châtillon*, Seigneur de la Poipe & de Léal.

VII. *GEORGES PALUAT*, Seigneur de Jalamondes & de la Sardiere, dont il prêta foi & hommage au Roi Louis XIII, Capitaine au Régiment de Bois-David, Chevalier de l'Ordre de Saint-Maurice, mourut, sans avoir testé, le 15 Mai 1670, à Sainte-Hélène-du-Lac : il fut inhumé dans la même Chapelle où le corps de *RENÉ PALUAT*, son oncle & son curateur, avoit été déposé. Il avoit épousé, le 31 Mai 1657, Demoiselle *Angélique de Bertrier*, fille de *Claude de Bertrier*, Chevalier, Seigneur de Migien, dont, pour fils unique,

VIII. *PIERRE PALUAT*, Seigneur de Jalamondes, de la Sardiere, qui fut longtemps Garde-du-Corps de S. M. *VICTOR-AMÉDÉE DE SAVOIE*, qui l'avoit fait sortir du Régiment d'Infanterie de Cheneva, où il servoit depuis trois ans. Ayant été attaqué d'une maladie de nerfs, il quitta le service en 1697 ; rendit foi & hommage du Fief de la Sardiere sous Louis XIV, ainsi qu'il paroît par sa procuration du 19 Juin 1700, 'donnée à *Bénigne Vitte*, Procureur en la Chambre-des-Comptes de Bourgogne & de Bresse, signé *Balland* ; & il céda Jalamondes (en se réservant le nom pour lui & ses descendants), à la Maison de *Châtillon*, qui posséda aujourd'hui cette Terre & Seigneurie. Il avoit épousé, 1°. en 1690, Demoiselle *Antoinette Aymond de Montepin*, (ce qui donne à cette Famille une alliance avec M. le Comte de *Saint-Germain*, aujourd'hui Ministre de la Guerre) ; 2°. en 1696, Demoiselle *N... Tardy de la Perouse* ; & 3°. le 24 Février 1703, *Pierrette Gallet des Beloufes*, fille du Conseiller *Gallet*. Il n'eut point d'enfants des deux premières, mais de la troisième est issu :

IX. *ANTOINE-PHILIPPE PALUAT-DE-JALAMONDES*, Seigneur de la Sardiere, qui servit d'abord Volontaire au Régiment de Conty, alors Villeroy, sous les ordres du Seigneur de la *Rochevoucauld*, Comte de Malhon, depuis Duc d'*Effiac*. Il fut ensuite Garde & Cheval Léger de feu S. M. Louis XV, jusqu'en 1736. Le dérangement de ses affaires, & une nombreuse famille l'obligèrent de quitter le service. Il avoit aliéné le Fief de la Sardiere ; mais l'acquéreur, qui étoit son parent, étant mort sans lignée, substitua cette Terre à un de ses fils, qui la posséda depuis peu d'années, en vertu de cette substitution. Il épousa, en 1727, Demoiselle *N... Tardy*, fille unique de *Jacques Tardy*, Ecuyer, Capitaine au Régiment de Léon, ensuite dans celui de Navarre, Chevalier de Saint-Louis, mort à Besançon en 1724. De ce mariage sont nés : — 1. *JOSEPH*, mort à Paris en 1738, — 2. *LOUIS-ELISABETH*, Chanoine de Bourg en Bresse ; & depuis Prieur-Curé de Gormorenche dans la même Province ; — 3. *CLAUDE-MARIE-CÉSAR*, qui suit ; — 4. *JACQUELINE-FRANÇOISE* ; vivante, sans alliance ; — 5. & *ANNE-MARIE* ; Dame à l'Abbaye de Conflans-l'Archevêque, près Paris.

X. *CLAUDE-MARIE-CÉSAR PALUAT-DE-JALAMONDES*, Seigneur de la Sardiere ; né le 22 Août 1737, servit d'abord Cadet dans le Régiment de la Tour-d'Auvergne, où *M. Gallet des Beloufes*, son grand-oncle maternel, qui y étoit Capitaine, fut blessé à la bataille de Lawfeldt, ce qui le mit hors d'état de continuer son service ; & le Régiment de la Tour-d'Auvergne ayant été réformé en 1748, *CLAUDE-MARIE-CÉSAR PALUAT* retourna dans sa Famille ; mais par

la protection & les bontés du Seigneur de *Mont-Juvent*, il fut reçu à l'Académie de Lyon en 1754, où feu S. M. Louis XV paya la pension pendant deux ans, n'étant plus d'âge pour entrer à l'Ecole Royale Militaire. Il sert depuis le 1 Mars 1756, au corps Royal des Carabiniers de Monsieur, frère de S. M. Louis XVI : il y a fait toute la campagne d'Hanovre, dans les différents grades par lesquels il a successivement passé ; a été démonté, blessé d'un coup de mousquet au travers de la jambe, & de deux coups de bayonnette à la bataille de Minden, est Officier, dans ce corps depuis 1762, &, aujourd'hui 1776, Capitaine-Lieutenant dans la quatrième Brigade. Il a été employé depuis le commencement jusques à la fin de l'Ecole de Cavalerie, établie à Saumur, par le Roi sous les ordres du Seigneur Marquis de *Peyanne* & du Baron de *Livron*. Il n'a point encore rendu loi & hommage pour son Fief de la *Sardière*, ayant obtenu, en considération de l'absence qu'occasionnoit son service, une prolongation de la Chambre-des-Comptes de Dijon, jusqu'au 1 Novembre 1775. Il a épousé, par contrat du 4 Décembre 1771, *Louise-Marie Guillot*, fille de *Basile Guillot de Montanet*, ancien Président de la Cour Souveraine à Saumur. Il a, jusqu'à présent, de son mariage : — *Benoît-Basile-Marie*, né le 20 Septembre 1774, — & *Marie-Delphine Paluat*, née le 5 Novembre 1772. Généalogie dressée sur les titres originaux qui nous ont été communiqués.

PALUAT-DE-JALAMONDES porte pour armes : d'or, à trois œillets de gueules sur une même tige de sinople. Devise : ANIMUS ET PRUDENTIA. Les supports, qui en sont l'emblème, sont : une *Minerve* & un *lion*. Voilà les armes simples de PALUAT, & ceux de ce nom portent : écartelé au 1 DE PELAPUSSINS, au 2 DE SAINT-TRIVIER, au 3 DE FAUTRIERES, au 4 DE BERTRIER ; & sur le tout DE PALUAT.

PALUZZI : Maison de Rome, du surnom d'*Albertoni*, qui a donné un Gouverneur de Rome en 1413, un Podestat de Perouse en 1431, d'autres Officiers Romains, dans le même siècle, un Gouverneur de Trivoli en 1556, & un Cardinal en 1664, dans

PALUZZO PALUZZI, mort en 1698. — *Louise Paluzzi*, épouse de *Jacques de la Citère*, mourut en odeur de sainteté le dernier Janvier 1532. Le Pape *Clément XI* adopta la Famille de Paluzzi, & lui fit prendre le nom d'*Altieri*.

* PAMPHOU : Seigneurie en Brié, qui fut érigée en *Marquisat*, par Lettres confirmatives du 31 Janvier 1670, enregistrées au Parlement & en la Chambre des Comptes, les 5 Mai & 2 Juillet suivans, en faveur de *Jean-Baptiste-Gaston Baillet*, Seigneur de Vaugrenans & de Pamphou, Commissaire-Général de la Marine en Normandie & Picardie.

PANASSAC. Les Seigneurs de ce nom descendent de

Roger, II. du nom, Seigneur de *Montespan*. *Jacques-Mathieu d'Espagne*, Seigneur de Panassac, le dernier de cette branche, testa le 25 Avril 1556. C'est de *Jeanne-Germaine d'Espagne*, Dame de Panassac, sa fille aînée, mariée, en 1578, à *Henri*, Seigneur de *Noailles*, que sont descendus les Ducs de *Noailles*, Pairs de France. Voyez MONTESPAN & NOAILLES.

* PANAT : Terre située en Rouergue, qui a eu ses Seigneurs particuliers du même nom, & aujourd'hui possédée par une branche de la Maison d'*Adhémar*.

Le premier que l'on connoisse du nom de PANAT, est *Izourat*, lequel fit donation au Monastère de Saint-Pierre de Clervaux, situé dans la vallée qui est entre les Châteaux de Panat & de Cassaignes, pour la réédification d'icelui, de tous les droits utiles & honorifiques qui lui appartenoient dans la dite Vallée, sous la réserve de la sépulture & de tous les droits appartenans aux Fondateurs dans

l'Eglise dudit Monastere, pour lui & ses successeurs, Seigneurs de PANAT, à perpétuité. Cette donation, qui est de l'an 1050, fut faite en présence de noble homme *Albodene*, illu du sang Royal d'Angleterre, qui étoit lors en pèlerinage audit Monastere, de *Pierre*, Evêque de Rodez, *Robert & Berthe*, Comte & Comtesse de Rodez, & d'*Odolin*, Abbé de Conques.

L'acte de ladite fondation, souscrit par *Oslet*, Moine, est conservé dans un grand Registre, intitulé *Liber admirabilis*, lequel est aux Archives du Chapitre Royal & Abbatial de Conques, au Diocèse de Rodez. Les Seigneurs de PANAT, existans aujourd'hui, jouissent de tous les droits honorifiques, réservés par l'IZOURET DE PANAT, leur auteur, dans l'Eglise dudit Clervaux.

Depuis ladite époque de 1050, il y a eu une filiation suivie & prouvée par contrats de mariage & testamens d'élus. Seigneurs du nom de PANAT, qui se sont éteints en 1625, par la mort de *LOUISE DE PANAT*, dernière du nom, dont la petite nièce, *Delphine de Fontanges*, porta ladite Terre de PANAT & tous les autres biens de cette Maison, dans une branche de celle d'*Adhémar*, par son mariage avec *René-Marc d'Adhémar*, Lieutenant-Colonel du Régiment de Vaillac, célébré en 1648. Voyez *ADHÉMAR*, branche des Seigneurs de PANAT. Notice envoyée.

PANDIN, à Cognac en Angoumois.

Famille qui remonte par titres à près de 500 ans de noblesse, suivant des Arrêts du Conseil, & un Arrêt de la Cour des Aides de Paris, rendu le 23 Février 1764, en faveur de *GASPARD PANDIN*, Ecuyer, Seigneur de Rommesfort & autres lieux, qui le maintient, lui & ses descendants nés en légitime mariage, dans tous les droits & prérogatives attachés à la Noblesse, tant qu'ils ne feront acte de dérogeance.

On lit dans l'Armorial de France, *Reg. I, Part. II, p. 430*, que *CHARLES PANDIN*, Ecuyer, Seigneur du Treuil, petit-fils de *JEAN PANDIN*, Ecuyer, Seigneur de Beauregard, maintenu dans sa noblesse par Arrêt du Conseil d'Etat du Roi rendu en 1667, épousa, en 1704, *Marie Lerigat*, dont — *JEAN-GASPARD PANDIN*, Ecuyer, né en 1712.

Les armes : d'azur, à trois pals d'argent ; au chef de gueules, chargé de deux fasces d'or, & une bande de même brochante sur le tout.

PANISSE. Voyez TRIPOLY.

PAPARIN : Famille originaire du pays de Forez.

L'Abbé *Robert de Briançon*, dans son Etat de la Noblesse de Provence ; Tome II, p. 441, rapporte que *PIERRE PAPARIN*, dit de *Chaumont*, passa en Provence, & qu'après s'être signalé dans la profession des armes, il se fit d'Eglise en 1570, & fut nommé par le Roi à l'Evêché de Gap, dont il prit possession en 1573.

JACQUES PAPARIN, son frere, Sieur de Chaumont, mérita du Roi des Lettres de noblesse, données au mois de Février 1578, & testa en 1580.

CLAUDE PAPARIN-DE-CHAUMONT, un de ses fils, s'arrêta auprès de l'Evêque de Gap, son oncle, qui le maria, en 1594, avec *Suzanne de Serre*, dont vint

CHARLES DE PAPARIN, Seigneur de Château-Gaillard, & de Saint-Didier, qui commanda deux Compagnies d'Infanterie, l'une dans le Régiment du Comte de Tallard, par Commission du 7 Septembre 1624 ; & l'autre, par celle du 8 Septembre 1635. Il fut commandé, en 1639, pour garder le Prince *Casimir de Pologne*, détenu dans la Citadelle de Sifteron. Il avoit épousé, en 1628, *Anne de Gaillard*, des Seigneurs de *Belassaire*, de laquelle il eut :

JOSEPH DE PAPARIN, Seigneur de Château-Gaillard & de Saint-Didier, maintenu dans la noblesse le 3 Février 1668. C'est ce que nous savons de cette Famille, dont les armes sont : d'azur, à un chevron mi-parti d'or & d'argent, accompagné en chef de deux étoiles d'or, 6 en pointe d'une coquille d'argent.

PAPE : Cette Famille, originaire du Dauphiné, ne produisit ses titres en Pro-

vence, qu'à cause de la Terre d'Alan & de quelques autres domaines qu'elle avoit dans cette Province, lors de la recherche qu'on y fit de la Noblesse. Elle justifia alors qu'elle tiroit son origine de

GUI PAPE, Seigneur de Saint-Auban, & co-Seigneur de Montclar, dont le nom est connu parmi les Scavans. Il étoit fils de JEAN PAPE, & de Catherine Aymar; fut, sous les Princes Dauphins, Conseiller au Conseil Delphinal, & depuis, sous les Dauphins Rois, Président au Conseil érigé, en Parlement, & Maître des Requêtes sous LOUIS XI, comme il est justifié par son Livre des décisions du Parlement de Grenoble. Il fut envoyé Ambassadeur par ce Prince, étant encore Dauphin, au Roi CHARLES VII, son pere, & au Pape NICOLAS IV. Il acquit la Seigneurie de Saint-Auban, au Diocèse de Gap, de Lancelot de Poitiers, le 29 Novembre 1439; testa en 1472, & laissa de Louise de Guillon, son épouse, FRANÇOIS PAPE, Damoiseau, Seigneur de Saint-Auban, marié, en 1476, avec Claude de Tholon-Sainte-Jalle, dont :

PHILIBERT PAPE, Seigneur de Saint-Auban, qui épousa Claude de Besignan, & en eut :

GASPARD PAPE, Seigneur de Saint-Auban, marié, en 1545, avec Blanche de Poitiers, fille de Jean, Seigneur d'Alan, de Condorcet, d'Ancezune, de Montreuil, &c. & d'Alix de Lestranges. Il eut Commission du Roi HENRI II, le 6 Juin 1652, de lever en Dauphiné une Compagnie de 300 hommes, & de les conduire à Marseille. Il laissa, entr'autres enfans :

JEAN PAPE, qui s'allia, en 1573, avec Lucrece de Peret, dont vint :

GUI PAPE, II, du nom, Seigneur de Saint-Auban, mentionné dans le Recueil des Arrêts, Chap. 124, par M. d'Expilly, Président au Parlement de Grenoble. Il avoit épousé, en 1604, Marie des Massues, fille de François des Massues-d'Urre, Seigneur de Vercorain, de Saint-Euphème, & co-Seigneur de Châteaudouble, & de Justine du Puy-Montbrun. Leurs enfans furent : — 1. JEAN-LOUIS, Seigneur de Vercorain, Maître-de-Camp d'un Régiment d'Infanterie, par Commission du 12 Juillet 1630; — 2. GUI, Seigneur de Sehune, qui commandoit un Régiment d'Infanterie en 1615, fut Brigadier de la Noblesse du Dauphiné, commandée, en 1640, pour le siège de Turin; & étoit Lieutenant-Colonel du Régiment du Duc de Lesdiguières en 1642; — 3. & GASPARD, qui suit.

GASPARD PAPE épousa, en 1644, Blanche de Perisfol, fille de Samson de Perisfol, Président au Parlement de Dauphiné, dont vint :

SAMSON PAPE, Seigneur de Saint-Auban, de Sehune, de Vercorain, Saint-Euphème, d'Autanne, d'Alan, & co-Seigneur de Besignan. Il fut maintenu dans sa noblesse par les Commissaires députés par le Roi en Provence, le 4 Juillet 1668. C'est ce que nous savons sur cette Famille, qui porte pour armes : d'azur, à la croix d'argent. Etat de la Provence dans la Noblesse, Tome II, p. 442.

PAPENBROECK (VAN), dans le Brabant : Famille ancienne, & connue au Magistrat de Malines dès l'an 1385.

JEAN VAN PAPENBROECK, Chevalier, Conseiller au Souverain Conseil de Brabant, né à Bruxelles le 22 Novembre 1659, mort le 7 Janvier 1706, étoit fils de JEAN, & de Marie Wouters, & petit-fils de MARC VAN PAPENBROECK, & de Marie Zegers. Il avoit épousé, en 1684, Anne-Marie Catherine Fabri, dont il eut, entr'autres enfans : — JEANNE-MARIE-PÉTRONILLE VAN PAPENBROECK, née à Bruxelles le 3 Septembre 1685, morte le 17 Juillet 1724, femme de Guillaume François Gielis-Huyot, Chevalier, Seigneur de Sparnoy, & Conseiller du Grand Conseil; — & ISABELLE-JACQUELINE VAN PAPENBROECK, née à Bruxelles le 14 Août 1700, & morte en 1750, veuve de Jacques Jean Pipenpey, son cousin au IV^e degré, Echevin de Bruxelles, décédé le 31 Janvier 1732.

Les armes : d'or, à six sautoirs de gueules, 3, 2 & 1.

PAPIN, en Picardie.

PHILIPPE PAPIN, Seigneur de Mouchy, Saint-Fourcy, & son fils, Mousque-

taire du Roi, furent confirmés dans leur noblesse, attendu les Lettres de relief rapportées avec la vérification de celles de la Cour des Aides. Voyez le Nobiliaire de Picardie, p. 401. Les armes : *d'azur, à trois pommes de pin d'or.*

PARABERE. Voyez **MOMAS-DE-BEAUDEAN**, Tome X de ce Dictionnaire.

PARAGE. Le Gentilhomme de Parage signifioit autrefois un *Gentilhomme de par son pere*, & celui là pouvoit être fait *Chevalier*. Celui au contraire qui étoit fils d'une mere *Gentilfemme* & d'un pere *Villain*, ne pouvoit pas parvenir à la Chevalerie, quoique cependant il fut Gentilhomme & pût tenir Fiefs. Ainsi **MONTELEUT**, Volume I, Chap. 57, dit que *Jean de Montagu* étoit né dans la ville de Paris, qu'il étoit fils de Madame *Girard de Montagu*, & qu'il étoit *Gentilhomme de par sa mere*; ce qui, avec le Chap. 130 des Etablissements de **SAINT-LOUIS**, & le Chap. 45 des Coutumes de Beauvoisis par *beaumanoir*, est une preuve que la noblesse de par les meres avoit lieu à Paris comme dans tout le reste du Royaume.

* **PARAY-LEZ-FRAIZY** : Terre, Seigneurie & ancienne Baronnie, qui fut démembrée du Duché de Bourbonnois par **ANNE DE FRANCE**, & donnée par échange d'autres Terres à

Claude de Popillon, son Chancelier, que sa fille porta en mariage à *N... de Villars*, pere de — *Claudine de Villars*, Dame de Paray, mariée à *Guillaume de la Platiere*, Seigneur de Cheveroux. De cette alliance naquit : — *Edmée de la Platiere*, laquelle eut la Baronnie de Paray Elle épousa, le 26 Juillet 1639, *François d'Estut*, Chevalier, Seigneur de Tracy en Nivernois, issu de *Gautier d'Estut*, Gentilhomme Ecoissois, qui vint en France en 1422, en qualité d'Officier de la Garde Ecoissoise du Roi **CHARLES VII.** *Edmée de la Platiere* fut mere de — *François d'Estut*, Seigneur de Paray, marié, en 1686, à *Charlotte de la Magdelaine de Ragny*, dont naquit — *Antoine d'Estut*, Comte de Tracy, allié, en 1717, à *Charlotte-Victoire*, fille de *Louis Marion*, Marquis de Druy, Major de la Gendarmerie, & de *Henriette-Marguerite de Saulx-Tavannes*.

PARC-DE-LOCMARIA (du) : Maison des plus anciennes & des plus distinguées de la Province de Bretagne, dont il est parlé avec éloge dans les Histoires de cette Province par **Dom Lobineau** & d'*Argentré*, & dans celle du Connétable du *Guesclin*.

Tous ceux de ce nom ont suivi la profession des armes, & étoient Seigneurs d'une Terre considérable qui porte le nom du *Parc*, & qui est composée d'un Château & d'une Châtellenie. Suivant **Dom Lobineau**, dans la vie du Comte de Blois, cette Maison est issue de celle de Bretagne, & elle a pour auteur *Guillaume d'Avaugour*, tige des Seigneurs du *PARC*. Mais la filiation suivie ne remonte qu'à

ALAIN, Seigneur du *PARC*, I. du nom, vivant, en 1270, avec *Agnès de Coëmen*, son épouse. Il eut pour fils,

ALAIN, II. du nom, Seigneur du *PARC*, marié à *Judith de Beaumanoir*, dont — **THOMAS** du *PARC*, qui épousa *Macée de Mauny*. De cette alliance vint — **ALAIN**, qui suit.

Il y a apparence qu'il eut encore (mais on n'en a point la preuve) **MAURICE** du *PARC*, lequel fut un des 30 Champions que le Sire de *Beaumanoir* choisit pour son combat de 30 Bretons contre 30 Anglois, en 1351. Ce **MAURICE** du *PARC* étoit Ecuyer & Chambellan de *Charles de Blois*, Duc de Bretagne; & dans le tems qu'il étoit Capitaine de Quimper & Garde de Cornouailles, il avoit prêté 10 mille écus à son maître, & quelque tems après il lui remit généreusement la moitié de cette somme, pour lui aider à payer sa rançon; mais *Charles* le paya peu à peu, & dans les ordres qu'il donnoit pour le faire payer, il rendoit toujours justice à sa générosité. C'est un fait rapporté par **Dom Lobineau**,

dans le premier Volume de son Histoire de Bretagne. On croit que c'est ce même MAURICE DU PARC qui, sous le regne de Jean, IV. du nom, Duc de Bretagne, dit le Conquerant, conduisit, en 1372, avec Alain de Beaumont, l'aile gauche de l'armée de Bertrand du Guesclin, qui battit celle des Anglois.

ALAIN DU PARC, III. du nom, connu dans les Histoires de Bretagne, dans celle de Bertrand du Guesclin, &c dans les Rôles de la Chambre des Comptes de Paris, aux années 1350, 60 & 1369, en l'un desquels il est qualifié Chevalier, fut un des 52 Seigneurs qui, en 1350, suivirent le Connétable du Guesclin dans toutes les expéditions. Il eut de Pléjow de Blofac, son épouse,

ROBIN, Seigneur du PARC, qui se maria avec Jeanne de Ploëuc, dont : — JEAN, qui suit ; — & MARIE, femme de N... le Champion, Seigneur de Cambic.

JEAN DU PARC, I. du nom, épousa Isabeau de Langourla, de laquelle vinrent : — GUILLAUME, qui suit ; — & JEANNE DU PARC, mariée à Jean le Vicomte, Seigneur de Penguily. Dom Lobineau fait mention, sous l'an 1416, d'un HENRI DU PARC, qui fut grand & premier Chambellan du Duc Jean, V. du nom. Le même HENRI fut envoyé, en 1420, en Ambassade vers le Dauphin de France, depuis Roi sous le nom de CHARLES V. Dans la Ligue que les Seigneurs du Duché de Bretagne firent contre les Penthièvre, un DU PARC étoit du nombre.

GUILLAUME DU PARC, fils de JEAN I., continua la postérité de cette Maison, & eut de Jeanne de Couatcourden, son épouse, entr'autres enfans : — JEAN DU PARC, II. du nom, qui fut pere par sa femme, Peronnelle de Leverfaut, de FRANÇOIS DU PARC, Chevalier, Seigneur de Locmaria, marié à Claude de Boifson, Dame du Guerand, fille aînée & héritière de Perceval de Boifson, Seigneur du Guerand, &c d'Alliette, fille de Maurice de Plusquellec, Seigneur de Bruillac, &c de Vincente de Rohan. Il en eut cinq enfans, sçavoir : — 1. CLAUDE, dont il sera parlé ci-après ; — 2. FRANÇOIS, Seigneur de Leverfaut & de Keranroux, rapporté ci-après ; — 3. MAURICE, mort garçon ; — 4. JEANNE, femme du Seigneur de Mezerneau, morte sans enfans ; — 5. & GABRIELLE, femme du Seigneur de Saint-Pern-Ligonyer.

CLAUDE DU PARC, Seigneur & Marquis de Locmaria, dans l'Evêché de Tréguier, & du Guerand, dans la Paroisse de Ploëgat en Basse-Bretagne, épousa, 1^o. au mois d'Août 1575, Jeanne de Saint-Amadour ; 2^o. Julienne du Dresnay ; & 3^o. Marie de Kerguesay. Il n'a eu que du second lit :

LOUIS DU PARC, Marquis de Locmaria & du Guerand, Capitaine de l'arrière-ban de la Noblesse de l'Evêché de Tréguier, Lieutenant de la Compagnie des Gendarmes du Duc de Rieux, Gouverneur de Guingamp, qui se maria, en 1506, à François, Dame de Coëtredès &c de Keradenec, fille &c seule héritière de Pierre, Seigneur de Coëtredès, du Dresnay &c de Keradenec, dont un garçon &c deux filles, sçavoir : — VINCENT, qui suit ; — GABRIELLE, mariée au Seigneur de Kerguesay &c Kergomard, aujourd'hui représentée par MM. de Goezbriand ; — & CLAUDE, mariée au Seigneur du Coscar, de Barach &c de Rosambo, ancien premier Président au Parlement de Paris.

VINCENT DU PARC, Marquis de Locmaria & du Guerand, Seigneur de Coëtredès, &c. Maréchal des Camps & Armées du Roi, préside la Noblesse aux Etats de Bretagne en 1653. Il obtint des Lettres de Marquisat &c d'annexe de plusieurs Terres à celle du Guerand. La vérification s'en fit au Parlement en 1639. A la mort du Cardinal de Richelieu, il commandoit ses Gendarmes, & sa Brigade étoit toute composée de Gentilshommes. Il étoit Conseiller dans tous les Conseils d'Etat & Privé de Sa Majesté, &c épousa Claude de Nevet, sœur de Jean, Baron de Nevet, &c fille de Jacques, Baron de Nevet, &c de François de Treal, Dame de Beaubois. Il en eut : — LOUIS-FRANÇOIS, qui suit ; — JOSEPH-GABRIEL, appelée le Comte de Locmaria ; — & MARIE-THÉRESE, tous les deux morts sans alliance.

LOUIS-FRANÇOIS DU PARC, Marquis de Locmaria, qualifié haut & puissant Seigneur, Chevalier des Ordres & Lieutenant-Général des Armées du Roi, Commandant dans les trois Evêchés, est mort le 14 Octobre 1709, connu d'un

chacun pour avoir toujours été honorable dans sa dépense, pour son assiduité & son application au service, pour son désintéressement; & enfin par la valeur & la prudence qu'il a fait paroître dans toutes les occasions de guerre où il s'est trouvé. Il avoit épousé *Marie-Renée-Angélique de Larlan-de-Kercadio de-Rochefort*, morte le 3 Mai 1736, étant alors remariée avec *Henri-François de Lambert*, Marquis de Saint-Bris, Lieutenant-Général des Armées du Roi & Gouverneur de la ville d'Auxerre. De son premier lit elle a eu pour fils unique,

JEAN-MARIE-FRANÇOIS DU PARC, Marquis de Locmaria & du Guerand, mort sans alliance à Paris, le 2 Octobre 1745, âgé de 37 ans. En lui s'est éteinte au XIV^e degré la branche aînée.

FRANÇOIS DU PARC, frere de CLAUDE, tige de la branche des Seigneurs de Keranroux, épousa *Françoise de la Forest*, Dame de Keranroux, dont il eut, entre autres enfans: — RENÉ, qui suit; — & PIERRE, Seigneur de Penapnech.

RENÉ DU PARC, Seigneur de Keranroux, épousa *Renée le Cardinal*. Elle étoit veuve en 1637, & mere de

FRANÇOIS DU PARC, Seigneur de Keranroux, qui s'allia avec *Marie de Clifton*, dont il eut: — OLIVIER, qui suit; — & CLAUDE, rapporté après son aîné.

OLIVIER DU PARC, Seigneur de Lezerdaut, Capitaine de Dragons, avoit épousé *Jeanne-Françoise de Kermel*, & mourut à Paris sans enfans.

CLAUDE DU PARC, devenu l'aîné par la mort de son frere, épousa *Charlotte Rogon*, dont il eut:

JOSEPH-GABRIEL DU PARC, Comte de Lezerdaut & de Keranroux, qui épousa *Marie-Anne-Gabrielle du Gage*, de laquelle vint, pour fils unique,

CHARLES-GABRIEL DU PARC, Marquis de Locmaria, lequel, en 1745, fut légataire universel de JEAN-MARIE-FRANÇOIS DU PARC, Marquis de Locmaria. Il est mort le 29 Décembre 1769, sans enfans, de son mariage avec *Marie-Louise de Plusquellec*, & sa veuve jouit de 11000 livres de douaire, quitte de toutes charges. Il y a encore une ou plusieurs branches de cette Maison qui subsistent en Bretagne.

On peut remarquer que dans les alliances que cette Maison a faites, les meres prouvent une filiation très-ancienne, sçavoir: *Coëtedrés*, depuis 1089, héritière de la Maison; *Boifson*, héritière aussi depuis 1089, parce qu'elle descend de celle de *Coëtedrés*, un cadet de *Coëtedrés* ayant pris, en 1400, le nom de *Boifson*, en épousant l'héritière de *Boifson*; celle de *Never*, depuis 1250; celle du *Dresnay*, héritière depuis 1290; celle de *Leverfaut*, héritière depuis l'an 1300; celle de *Kimmerch*, d'une Maison très-considérable, descendue des Comtes de *Cornouailles*; celle de *Couatcourden*, aussi héritière: on lui trouve quatre générations, & entre ces générations, trois Chambellans des Ducs de Bretagne. Pour les autres meres, leur nom seul fait connoître qu'elles étoient des plus anciennes de la Province.

Les armes du PARC sont: d'argent, à trois jumelles de gueules, ayant anciennement pour supports, du côté droit, un lion, & pour devise de ce côté-là, ces mots: *tout est beau*; du côté gauche, l'écu étoit aussi supporté par une aigle au naturel, portant un écu sur l'estomac; & pour devise de ce côté-là, ces mots: *vaincre ou mourir*. Au-dessus du casque qui couvroit l'écu, il y avoit en cimier un coq au naturel, comme chantant & tourné du côté du lion, & de la devise *tout est beau*.

Les Seigneurs de Kergadou & de Kerguinou, portent: d'argent, à trois jumelles de gueules, & en chef une étoile de même pour brisure.

- * PARCQ: Seigneurie en Brabant, qui fut érigée en Baronnie, par Lettres du 5 Mai 1659, en faveur de *Frédéric de Marfellaer*, Chevalier, Seigneur de Parcq, issu d'ancienne Noblesse Militaire.

PARCHAPPE-DE-VINAY, en Champagne: Famille qui a formé plusieurs branches.

JEAN PARCHAPPE, I. du nom, Ecuyer, Sieur d'Aulnay-aux-Planches & du Fresnoy,

Fresne, eut d'*Olive de Champy*, sa femme, six enfans, entr'autres : — 1. NICOLAS, qui suit ; — 2. TOUSSAINT PARCHAPPE, qui a formé une branche ; — 3. FRANÇOIS, chef d'une branche rapportée ci-après ; — 4. & LOUIS, Ecuyer, Sieur des Fossés, marié, en 1608, avec *Catherine d'Allier*, mere de — LOUIS PARCHAPPE, II. du nom, Ecuyer, Conseiller du Roi, Président au Gre nier à sel de Harfleur, maintenu dans sa noblesse par Lettres du 9 Juin 1654.

NICOLAS PARCHAPPE, Ecuyer, Sieur du Château, fut Lieutenant en la Pré vôté & Election d'Eprenay en 1608, & se maria, en 1586, avec *Marie Vau chelet*, de laquelle il eut quatre enfans, entr'autres : — 1. CÉSAR PARCHAPPE, qui a continué la postérité. Cette premiere branche s'est éteinte dans FRANÇOIS PARCHAPPE, Ecuyer, Conseiller du Roi, Lieutenant en l'Election d'Eprenay, qui n'a eu qu'une fille, de son mariage avec *Madelene Cocquart*, — 2. ROBERT, qui suit, auteur de la seconde branche ; — 3. & MAMMON, aussi chef d'une branche.

SECONDE BRANCHE.

ROBERT PARCHAPPE, qualifié *noble homme*, second fils de NICOLAS, & de *Marie Vauchelet*, Greffier en chef de l'Election d'Eprenay, fut marié avec *Barbe Turet*, dont il eut, entr'autres enfans :

JEAN PARCHAPPE, Ecuyer, né en 1630, Avocat du Roi au Bailliage d'E pernay en 1645. Il eut des Lettres de vétérance le 19 Mai 1684, & mourut le 3 Mai 1711, laissant de son mariage avec MARGUERITE PARCHAPPE, sa cou sine-germaine, cinq enfans. Le troisieme fut :

NICOLAS PARCHAPPE, qui testa le 3 Décembre 1693, & mourut le 18 du même mois. Il avoit épousé, le 15 Janvier de la même année, *Jeanne de la Feuille*, qu'il laissa enceinte de JEAN-NICOLAS, qui suit.

JEAN-NICOLAS PARCHAPPE, Ecuyer, Sieur du Fresno, né en 1694, épousa, en 1718, *Catherine-Elisabeth Geoffroy*, & en eut plusieurs enfans ; sçavoir : — 1. NICOLAS-PIERRE-JOSEPH PARCHAPPE, Ecuyer, né en 1720, marié, par con trat du 23 Août 1748, à *Marie-Anne-Louise de Villemort*, fille de *Charles Toussaint de Villemort*, Ecuyer, Sieur de Fontvanes, & Baron de Saint-Cyr, ancien Capitaine de Cavalerie dans le Régiment du Roi, & de MARIE-CHRIS TINE PARCHAPPE ; — 2. JEAN-ANTOINE-PIERRE, Chevalier de Saint-Louis, Mouf quetaire du Roi, mort en 1745, des blessures qu'il avoit reçues à la bataille de Fontenoy ; — 3. JEAN-BATISTE PARCHAPPE, Ecuyer, bachelier en 1724, ma rié, par contrat du 21 Juin 1749, à *Marie-Antoinette-Ursule de Lattre-d'Aubigny*, fille d'*Alexandre-Firmin de Lattre*, Seigneur d'Aubigny, Conseiller du Roi, Président, Lieutenant Général du Bailliage d'Eprenay, & de *Marie-Ursule De nifier* ; — 4. & SUZANNE-MARGUERITE-MADELENE PARCHAPPE, née en 1722, mariée, en 1742, à *Jacques Mopinot*, Conseiller du Roi, Elu en l'Election de Reims.

TROISIEME BRANCHE.

FRANÇOIS PARCHAPPE, I. du nom, Ecuyer, Sieur des Noyers, troisieme fils de JEAN PARCHAPPE, I. du nom, & d'*Olive de Champy*, naquit en 1571. Il servoit auprès de la personne du Roi HENRI IV en 1592, lorsque ce Prince réduisit sous son obéissance la Ville d'Eprenay, & épousa *Louise Nevelet*, dont il eut quatre enfans.

FRANÇOIS PARCHAPPE, II. du nom, leur fils aîné, Ecuyer, Sieur des Noyers & de Vinay, né en 1605, fut confirmé dans sa noblesse par Lettres-Patentes du 9 Septembre 1658. Il fut déclaré *noble & issu de noble race & lignée*, par Arrêt de la Cour des Aides de Paris, du 15 Octobre 1663, & maintenu dans sa noblesse, comme Gentilhomme, par Ordonnance de l'Intendant de Cham pagne du 15 Septembre 1669. De son mariage, accordé par contrat du 24 Sep tembre 1640, avec CHRISTINE PARCHAPPE, sa cousine, naquirent : — NI COLAS, qui suit ; — & FRANÇOIS, dont la postérité sera rapportée ci-après.

NICOLAS PARCHAPPE, Ecuyer, Seigneur de Vinay & des Noyers, né en

1645, fut successivement Commissaire des Guerres au département de Champagne, Lieutenant de Roi, Commandant de la ville d'Eprenay, &c Bailli d'Epée au Bailliage &c Siège Présidial de Châlons. De son premier mariage avec *Perrette Benart*, naquit — ANTOINE PARCCHAPPE, Ecuyer, Sieur des Noyers, Lieutenant de Roi de la ville de Châlons, mort sans enfans. De son second mariage avec *Marie-Madeleine Billet*, sont issus plusieurs enfans, entr'autres : — 1. NICOLAS PARCCHAPPE-DE-VINAY, né en 1693, Docteur de Sorbonne, Prévôt, Sénéchal & Chanoine de l'Eglise de Reims; — 2. FRANÇOIS, qui suit; — 3. JEAN PARCCHAPPE-DE-TINCOURT, tué en Allemagne dans la guerre de 1733; — 4. ANNE-LOUIS PARCCHAPPE-DE-VINAY, Procureur Général de l'Ordre des Prémontrés; — 5. &c PIERRE-ANTOINE, Religieux Prémontré, Docteur de Sorbonne, &c Abbé de Villers-Coterets.

FRANÇOIS PARCCHAPPE-DE-VINAY, III. du nom, servit le Roi dans ses guerres d'Italie, &c se trouva aux batailles de Parme &c de Plaisance. Le Roi pour le récompenser de ses longs &c importants services, &c des blessures qu'il avoit reçues à ces deux batailles, lui donna la Lieutenance de Roi &c le Commandement de la Citadelle de Besançon. Il fut Bailli d'Epée au Bailliage &c Siège Présidial de Châlons, &c Lieutenant de Roi au Gouvernement d'Eprenay au mois de Novembre 1734. De son mariage, accordé en 1738, avec *Marie-Elisabeth de Froment*, sont issus : — 1. NICOLAS-FRANÇOIS PARCCHAPPE, baptisé le 17 Avril 1739; — 2. PIERRE-FRANÇOIS, baptisé le 29 Avril 1742; — 3. LOUIS-MARIE, né le 24 Novembre 1744; — 4. MARIE-MADELENE-LOUISE, née le 27 Mai 1740, reçue à Saint-Cyr le 21 Octobre 1748; — 5. &c MARIE-GABRIELLE, baptisée le 20 Mai 1743.

QUATRIÈME BRANCHE.

FRANÇOIS PARCCHAPPE, Ecuyer, Seigneur de Brouffy, (second fils de FRANÇOIS, II. du nom, &c de CHRISTINE PARCCHAPPE, sa cousine), épousa *Marie-Angélique de Souffler*, &c en eut plusieurs enfans; sçavoir : — 1. JEAN-BATISTE PARCCHAPPE, Capitaine dans le Régiment de Picardie, mort, sans enfans; — 2. SCIPION, aussi Capitaine dans le même Régiment, tué à la Bataille de Parme, — 3. BENJAMIN, Capitaine dans le Régiment de Picardie, tué à l'armée de Bavière en 1743. Il avoit épousé *N... de Fontanieu*, dont il a eu un fils; — 4. &c MARIE-CHRISTINE PARCCHAPPE, mariée avec *Charles-Toussaint de Ville-mort*, Ecuyer, Sieur de Fontvanes, &c Baron de Saint-Cyr, ancien Capitaine de Cavalerie dans le Régiment du Roi. *Armorial de France, Registre III, Part. II.*

Les armes : d'azur, au chevron d'or accompagné de trois colombes d'argent, béquées & membrées de gueules, posées 2 en chef & 1 à la pointe de l'écu.

PARDAILLAN-GONDRIN: On lit dans l'*Histoire des Grands-Officiers de la Couronne*, qu'il y a deux Terres de *Pardailan* en Guienne, l'une dans le haut Languedoc, Diocèse de Saint-Pons; l'autre appelée *Pardeilhan-Bei-Bezé*, l'une des quatre plus anciennes Baronnies du Comté d'Armagnac, où elle est située, Diocèse d'Auch. L'on trouve aussi deux Maisons du nom de **PARDAILLAN** ou **PERDEILHAN**. Ce nom est écrit de trois différentes manières dans les titres. L'une portoit pour armes : *fascé d'argent & de gueules*; & l'autre : *fascé, ondé d'argent & d'azur de six pièces*. On ignore si elles sortent de la même tige, & laquelle est l'aînée; mais elles sont toutes deux fort anciennes.

PONS DE PARDAILLAN, Seigneur de Gondrin, épousa *Navarre de Lupé*, qui testa en 1070.

Eudes de Pardaillan fut présent à l'hommage que *Giraut*, Comte d'Armagnac, &c de Felenzac, fit à *Simon*, Comte de Montfort, des Comtes d'Ar-

magnac & de Fefenzac, du Vicomté de Fefenzaguet & de ce qu'il avoit à Magnoac le 8 Juin 1215.

HUGUES DE PARDAILLAN, Evêque de Tarbes en 1227, fut élu Archevêque d'Auch en 1244, ou plutôt Vicaire-Général de cette Eglise.

OTTON DE PARDAILLAN, nommé comme témoin dans les actes du mois de Mars 1253, & du cinquième jour de la sortie de Février en 1273, peut être le même OTTON DE PARDAILLAN, Chevalier, témoin à la vente faite au Roi d'Angleterre de la quatrième partie de la terre de Torrabran, par Guillaume Raimond de Pinibus, le dixième jour du commencement d'Octobre 1275.

OTTON DE PARDAILLAN fut Conseiller-Clerc au Parlement de Toulouse, lors de la première institution en 1303.

AMANIEU DE PARDEILHAN, de *Perdiano*, & *Aude*, sa femme, sont mentionnés dans un acte du 13 Mai 1320.

Par titres du 6 Septembre 1307 & 1320, les Seigneurs de PARDEILHAN sont Fondateurs & Patrons de la Maison du Temple de la Commanderie de ... près Aiguëteinte; ce qui paroît par ces mots : *en l'o Domini & Juron des Seigneurs de Pardeilhan*, avec privilège de mettre en possession les Seigneurs Commandateurs à leur première entrée. Un autre Seigneur DE PARDEILHAN fit donation d'un droit de dixme inféodé à la Paroisse de Gerlong, où ils ont été sépulture : ils font encore Patrons de deux Prébendes en l'Eglise Métropolitaine d'Auch, & ils y nomment lorsqu'elles sont vacantes; & d'une autre dans l'Eglise du Chapitre de Vic-Fefenzac.

Les ornemens de cette Eglise ont été donnés aux Prébendiers par les Seigneurs DE PARDEILHAN, & leurs armes sont gravées sur les Calices.

On trouve encore un GEORGES DE PARDAILLAN, qui assista, en 1441, en qualité de Baron, aux Etats de Languedoc, que le Roi CHARLES VII assembla en personne dans la Ville de Montauban.

Le chef des Seigneurs de PARDAILLAN-GONDRIEN, Ducs d'Antin, Pairs de France, dont les armes sont : *d'argent, à trois fasces onnées d'azur*, est

I. BERNARD, Seigneur de PARDAILLAN & de Gondrin, qui accompagna, en 1230, le Roi SAINT-LOUIS, au siège de Tunis; se trouva, en 1270, à Justian, & en 1274, à une assemblée de la Noblesse de Fefenzac, où ODET, son fils, fut député pour se trouver aux Etats d'Armagnac.

II. ODET, I. du nom, Seigneur de PARDAILLAN & de Gondrin, étoit à Justians en 1274, lorsque la Noblesse le députa pour se trouver aux Etats d'Armagnac & de Mauvesin en 1276, où Bernard, Comte d'Armagnac, mit en toute Justice les Terres de Gondrin, de Montaut, de Montesquiou, de l'Isle, de Peyruille, de Biran, de Lagraulet, de Marambat, de Lauraët & de Bonac. Il eut de Claire de l'Isle, son épouse : — 1. ODET, qui suit; — 2. PONS; — 3. BERNARD, Seigneur de Mons, Terre qu'il acheta 475 liv. en 1324; — 4. BERTRAND, Seigneur de Beauregard; — 5. JEAN; — 6. MABILLE, femme de Pierre, Seigneur de Pujols, qui fonda une Chapelle en l'Eglise de Laroumieu, & y donna la Terre de Mons, qu'elle avoit eue de son frere; — 7. & JEANNE DE PARDAILLAN.

III. ODET, II. du nom, Seigneur DE PARDAILLAN, de Gondrin & de la Motte, fit hommage de Gondrin au Comte d'Armagnac en 1328, & donna des Coutumes à ses habitans en 1336. Il eut de Marguerite de Biran, sa femme :

IV. HUGUES, Seigneur DE PARDAILLAN, de Gondrin & de la Motte en 1340 : il eut en 1344, un grand procès, qui dura plus de 60 ans avec le Vicomte de Castillon, pour la Maison-de-Ville de Gondrin. Il épousa Brune de Montaut, dont il eut : — ODET, qui suit; — & HUGUES, II. du nom, dont la postérité sera rapportée après celle de son aîné.

V. ODET, III. du nom, Seigneur DE PARDAILLAN & de Gondrin, se maria avec Esclarmonde de Benque, qui fut mere de

VI. ODET DE PARDAILLAN, IV. du nom, Seigneur de Gondrin. Il servit Jean, Comte d'Armagnac, en la guerre qu'il eut contre Gaston-Phœbus, Comte de

Foix, & fut fait prisonnier avec lui. Il testa le 8 Janvier 1370, & n'ayant point eu d'enfans de *Jeanne d'Auxion*, fille de *Perre*, de la Maison d'*Ourte* en Espagne, & de *Jeanne de Gollens*, il fit son héritier ODET DE PARDAILLAN, son cousin germain.

V. HUGUES DE PARDAILLAN, II. du nom, Seigneur-de Gondrin, se maria avec *Paule de Montpezat*, dont il eut :

VI. ODET DE PARDAILLAN, V. du nom, institué héritier par ODET IV, son cousin-germain. Il testa le 26 Novembre 1401, & laissa 200 écus, pour la fondation de la Chapelle de Sainte-Catherine en l'Eglise d'Eauze. Il se maria deux fois, & n'eut point d'enfans de sa première femme *Agnès de Castillon*, fille de *Foulques*, Vicomte de *Castillon*, & d'*Estéarmonde de Langoyran*; & de sa seconde *Anne de Gouellard* ou *Gullard*, fille du Seigneur de *Gouellard*, premier Baron du Condomois, mariée en 1380, il eut : — 1. BERTRAND, qui suit; — 2. JEANNE, femme de *Jean*, Seigneur de *Verdusan*, — 3. autre JEANNE, nommée au testament de son pere, qui lui légua 500 livres. Il eut encore pour fils naturel : — HUGUES DE PARDAILLAN. On trouve vers le même tems un BERNARD DE PARDAILLAN, l'un des Ecuyers de la Compagnie d'*Amanieu*, Seigneur de *Montpezat*, Chevalier-Banneret, qui fit montre au Port de Sainte-Marie le 8 Octobre 1425, & à Agen les 9 Septembre & 9 Octobre 1430; & un autre BERTRAND DE GONDRIEN, l'un des Ecuyers de la Compagnie de *Raimond-Bernard*, Seigneur de *Montpezat* & de *Madaillan*, Chevalier-Banneret, reçu à Agen le 18 Novembre 1435.

VII. BERTRAND DE PARDAILLAN, Seigneur de Gondrin & de la Motte, étoit le 16 Janvier 1417, sous la tutelle de la mere, d'*Amanieu*, Seigneur de *Montpezat* à Agenois, & d'*Arnaud de Montpezat*, Seigneur de Graulet, ses oncles, lorsque les Consuls de Gondrin lui firent serment. Il avoit, le 25 Mai 1458, le bail & la tutelle de *Jean de Castillon*, dit de *Perdihan*, son petit fils, & testa le 3 Avril 1483. Il avoit épousé *Bourguine de Castillon*, fille unique, héritière de *Paul*, III. du nom, Vicomte de *Castillon* en Medoc, & de *Jeanne de Montesquiou*, & petite-fille de *Jean de Castillon* & de *Jeanne de Casserant*. Il fut stipulé que le premier enfant porteroit le nom & les armes de *Castillon*, & succéderoit à *Pons de Castillon*, son ayeul maternel. C'est à cause de ce mariage que leurs descendans ont porté : écartelé au 1 & 4 d'or au château sommé de trois tours de gueules, surmontées de trois têtes de maures de sable, bandées d'argent, qui sont les armes de CASTILLON; au 2 & 3 d'argent, à trois fasces onnées d'azur, qui sont celles de PARDAILLAN. Les enfans sortis de ce mariage furent : — 1. PONS, dit PONCET, qui suit; — 2. PONS, auteur de la branche des Seigneurs de la Motte Gondrin, éteints depuis plusieurs années; — 3. AMANIEU, auteur des Seigneurs de Caumont, d'Ardenx, du Faur, de Bonas, de Las & de la Barthe, rapportés ci-après; — 4. BOURGUISSE, femme de *Jean de Vilhere*, Seigneur de Lagraulais & de Mouchau en 1471; — 5. & CLAIROMONTINE DE PARDAILLAN, épouse de *Jean de Corneillan Vermede*, Seigneur d'Arblade-Comtal, dont les Seigneurs d'Arblade-Comtal.

VIII. PONS, dit PONCET DE PARDAILLAN & de Castillon, Seigneur de Gondrin, Justian & Goulx, fut Vicomte de Castillon, par *Pons*, son ayeul maternel, & Seigneur de Bruck, par le même, à qui *Bertrand de la Motte* donna cette Ville l'an 1407, pour l'avoir délivré, par la prise de cette Place sur les Anglois, où *Ferriol*, Seigneur de *Tonneins*, l'avoit surpris, & l'avoit tenu sept ans dans une basse-fosse, sans changer d'habit ni de linge, & sans couper les cheveux, quoiqu'il fût son parent. PONS DE PARDAILLAN se retira à Medoc, où il fit toute sa vie la guerre aux Anglois. Il assista le Comte de *Foix* au siège & à la prise d'Acqs, & fut tué l'an 1451, dans un combat près Bordeaux, du vivant de son pere, qui plaidoit, en 1462 & 1466, pour la cassation des dons que lui & la femme *Bourguine de Castillon* lui avoient faits. Il avoit épousé, en 1441, *Itabeau de Lomagne* fille de *Graud*, Seigneur de Fimarcon, & de *Cécile de Perles*, fille de *Raimond de Perills*, Vicomte de Rode en Catalogne. Elle testa en 1471, & eut pour enfans : — JEAN, qui suit; —

& MARIE, femme d'Amateur de Lasseran-Massencomme, Seigneur de Montluc, fils de Pierre, &c de N... de Gontaut-Biron. Son mari testa en 1508.

IX. JEAN DE PARDAILLAN, l. du nom, Seigneur de Gondrin, Vicomte de Castillon, Seigneur de Bruck, de Jullian, d'Eulle, &c. étoit jeune, lorsque son pere fut tué en 1451. Il demeura sous la tutelle de sa mere &c du Seigneur de Fimarcon, son oncle. Il eut deux grands procès contre Jean de Foix, Seigneur de Candale, &c contre ses oncles, qui furent terminés par la transaction du 10 Décembre 1471. Il donna la Seigneurie de Buica &c toute la Justice de ce lieu à Jean de C.aignet, en reconnaissance des services qu'il en avoit reçus à la guerre, à la charge de lui rendre hommage d'une paire de gants. Les Consuls de Gondrin lui prêterent serment de fidélité. Il reçut plusieurs hommages en 1483; testa, 1°. en 1477, en partant pour la guerre de Bourgogne, après la mort du dernier Duc Charles, &c 2°. en 1487. Il eut de sa premiere femme, Marie de Riviere, fille de Bernard de Riviere, Vicomte de Labatut : — 1. JEAN, Seigneur de Gondrin, qui reçut hommage, l'an 1491, de Manaud de Cassaignes, d'une maison qu'il avoit dans la Jurisdiction de Gondrin. Il testa, la même année, en partant pour la guerre en 1496. Il reçut le serment de fidélité des Consuls de Gondrin, &c mourut sans enfans de Jacqueline de Bazillac, fille de Pierre, laquelle testa en 1498; — 2. ARNAUD, qui suit; — 3, 4 & 5. MARGUERITE, AGNÈS & ISABELLE DE PARDAILLAN.

JEAN I. eut, de sa seconde, femme Marie d'Aspremont, fille de N..., Vicomte d'Orthez, — JEAN DE PARDAILLAN, Seigneur de Rocques, mort jeune. Il eut encore une fille, nommée — MARIE, M.M. de Sainte Marthe, Gal. Christ. Edit. de 1656, Tome IV, fol. 568, parlent d'un JEAN DE PARDAILLAN, Abbé de Lézat en 1492.

X. ARNAUD DE PARDAILLAN, Baron de Gondrin, Seigneur de Bruck, Jullian, Rocques & Gouff, Chevalier de l'Ordre du Roi, commanda 4000 Gascons, &c 1000 Chevaux, que le Roi LOUIS XII envoya à JEAN D'ALBRET, Roi de Navarre, l'an 1514, pour aller contre les Espagnols : il fut envoyé trois ans après par le Roi FRANÇOIS I, au Roi de Dannemarck, avec un secours de 2000 hommes. De Jacqueline d'Antin, son épouse, fille d'Arnaut, Baron d'Antin en Bigorre, de Bonnefons &c des Attilles, &c de Catherine de Foix, il eut : — 1. ANTOINE, qui suit; — 2. GUI, Seigneur de Viela, lequel fut, le 11 Août 1554, homme d'armes dans la Compagnie du Roi de Navarre, qui lui donna un Gouvernement au Pays d'Armagnac. Il épousa, 1°. par acte du 21 Août 1503, Françoise de Viela; &c 2°. le 2 Novembre 1562, Madeleine de Pouy, Dame de Saint-Gery. Il testa, &c fit son héritier CORBON DE PARDAILLAN, son fils, qu'il eut d'une de ses deux femmes, &c nommé au testament de son pere. Il mourut jeune, &c il lui substitua Corbon de Lupé, son neveu; — 3. BERTRAND, Protonotaire-Apostolique, Abbé de Duvielle en 1547. Voyez Gall. Christ. Edit. nouv. Tom. I. Col. 1068, où l'on trouve — FRANÇOIS DE PARDAILLAN, Abbé du même Monastere en 1541; — 4. ARNAUD, Seigneur de Gondrin, mort jeune en 1561; — 5. &c MARGUERITE DE PARDAILLAN, épouse de Corbon de Lupé, Baron d'Arblade en 1517 : elle eut en dot 4000 livres; testa en 1568, fit héritier Corbon, son fils, &c laissa ANTOINE DE PARDAILLAN, son frere.

XI. ANTOINE DE PARDAILLAN, Baron de Gondrin &c de Montespan, Chevalier de l'Ordre du Roi, Capitaine de 50 hommes d'armes, servit d'abord en Italie, &c fut pris à la bataille de Pavie en 1524; étoit, en 1526, Enseigne puis Lieutenant de la Compagnie du Roi de Navarre, Gouverneur &c Sénéchal d'Albret; se trouva sous Odet de Foix, Vicomte de Lautrec, au siège de Naples en 1528, puis à la conquête d'Urbain avec Thomas de Foix, Seigneur de Lescun; servit sous CHARLES IX, contre ceux de la R. P. R. avec les Seigneurs de Terride &c de Munisalez, &c secourut la ville de Toulouse contre les Huguenots. Montluc, bleilé au siège de Rabatens, le choisit pour Chef de son Armée comme plus ancien Capitaine &c de la meilleure Maison. Un jour qu'il étoit à la Procession du Saint-Sacrement, un Huguenot le salua sans saluer le Saint-Sa-

crement, il lui donna d'un bâton ferré sur le ventre, &c., l'ayant renversé par terre, lui dit : *malheureux, as-tu bien l'audace de rendre à la créature ce que tu dois au Créateur ?* Il épousa, en 1521, *Paule d'Espagne*, Dame de Montespau, fille d'*Arnaud d'Espagne*, Seigneur de Montespau; &c. de *Madelene d'Aure*, laquelle vendit, avec son mari, en 1559, les moulins de Berat, à *Pantaléon Jobert* : elle étoit veuve de *Pierre Coaraze*, Seigneur de Berat, fils de *Jean*, &c. de *CATHERINE DE PARDAILLAN*, lorsqu'elle épousa *ANTOINE DE PARDAILLAN*. C'est à cause de cette alliance que leur fils porte : au 1 & 4 DE CASTILLON, au 2 & 3 DE PARDAILLAN, & sur le tout d'ESPAGNE MONTESPAN, qui est d'argent, à un lion de gueules armé, lampassé d'azur, accompagné de sept écussons de sinople posés en orle & chargés chacun d'une fasces d'or. Les enfants nés de ce mariage furent : — 1. *HECTOR*, qui suit ; — 2. *ANNE*, mariée par contrat du 8 Février 1547, à *Jean de Faudos*, II. du nom, Baron d'Avenzac, fils de *Gui*, &c. d'*Anne de Vilhere* ; — 3. *MARGUERITE*, mariée en 1544, à *Michel de Narbonne*, Vicomte de Saint-Girons, Chevalier de l'Ordre du Roi, fils d'*Aimery*, &c. d'*Anne de Lomagne*, Dame de Fimarcon ; — 4. *FRANÇOISE*, mariée à *Corbon*, Baron du Lau ; — 5. *ANTOINETTE*, Religieuse à Vaupillon, Couvent de filles de l'Ordre de Fontevault, au Diocèse d'Auch, près Gondrin ; — 6. *JACQUETTE*, Religieuse au Paravis ; — 7. &c. *MADELENE*.

XII. *HECTOR DE PARDAILLAN*, Seigneur de Montespau, de Gondrin, &c. Conseiller d'Etat, Capitaine de 50 hommes d'armes des Ordonnances, & Capitaine des Gardes-du-Corps du Roi, servit en Allemagne en qualité de Cornette de la Compagnie de 100 Chevaux-Légers de *M. de Grammont* ; fut fait prisonnier près Péronne, étoit Lieutenant de 100 Chevaux-Légers, à Marienbourg, sous *M. de la Chapelle-aux-Urfins* ; servit en Piémont, & fut tué le Comte de *Curfon*, avec deux de ses fils, en 1588 : il fut blessé au visage. *CHARLES IX* l'honora du Collier de Saint-Michel, que le Maréchal de *Montluc* lui donna ; fut reçu Chevalier du Saint-Esprit le 31 Décembre 1585 ; obtint du Roi, le 23 Juillet 1607, un don de 18700 livres, &c. mourut en 1611, âgé de 80 ans, après avoir servi sous six Rois, *HENRI II*, *FRANÇOIS II*, *CHARLES IX*, *HENRI III*, *HENRI IV* & *LOUIS XIII*. Il fut enterré à Bonnesons, à côté de sa femme *Jeanne d'Antin*, fille d'*Arnaud*, Baron d'*Antin*, Sénéchal & Gouverneur de Bigorre, mariée le 8 Décembre 1561, &c. morte en 1610. Ils eurent pour enfants : — 1. *ANTOINE-ARNAUD*, qui suit ; — 2. *N... DE PARDAILLAN*, Seigneur de Maignaut ; — 3. &c. *A U L E*, première femme de *Louis de Voisins*, Marquis d'Ambres, Vicomte de Lautrec, dont — *Marie Louise de Voisins*, femme d'*Antoine de Cardaillac*, Comte de Bioule, mort sans enfants.

XIII. *ANTOINE-ARNAUD DE PARDAILLAN*, Seigneur de Gondrin, Marquis d'Antin &c. de Montespau, Chevalier des Ordres du Roi, Conseiller au Conseil Privé, Capitaine de 100 hommes d'armes de ses Ordonnances, &c. de la première Compagnie de ses Gardes-du-Corps, Maréchal-de-Camp de ses Armées, Gouverneur de Navarre &c. de Béarn, Lieutenant-Général au Gouvernement de Guienne, Gouverneur d'Agenois &c. Condomois, naquit en 1562. *HENRI III* lui donna, à 22 ans, une Compagnie de 50 hommes d'armes, avec laquelle il défait, avec son pere, les Huguenots, près Montauban. *HENRI IV* s'étant fait Catholique, il le reconnut aussitôt, &c. rendit ses places au Duc de Nemours. Il fut fait Maréchal des Camps &c. Armées du Roi au voyage de Franche-Comté, en fit les fonctions au siège de la Fere, où il avoit suivi ce Prince ; fut pourvu de l'Office de Sénéchal &c. Gouverneur d'Agenois &c. de Condomois, après la mort de *Charles de Montluc*, le 6 Juin 1596, &c. laissé pour commander l'Armée de la frontière de Picardie ; fut la charge de Maréchal-de-Camp dans l'Armée du Maréchal de *Biron*, avec lequel, après avoir jetté du secours dans Montreuil, il battit le Marquis de *Varambon*, Gouverneur d'Artois, qui commandoit les troupes Espagnoles. Il joignit le Roi devant la ville d'Amiens, que *S. M.* avoit assiégée, &c. y fut blessé à la tête, sur le fossé : de-là il passa en Savoie, avec le Roi, qui, en quittant l'Armée, lui en laissa le commandement jusqu'à la paix. Il battit encore l'arrière-garde du Marquis de la Force, &c. se retira dans ses

Terres. Ce fut en sa faveur que le Roi Louis XIII érigea les Terres de *Montespan* & d'*Antin* en *Marquisat* en 1612 & 1615. Il fut reçu Chevalier des Ordres le 31 Décembre 1619. Le Roi, par Arrêt du Conseil de l'an 1623, ordonna qu'il précéderoit le premier Président de Navarre, en toute action publique, sans conséquence pour les autres Gouverneurs. Il mourut à Saint-Léger près Montfort-l'Amaury, le 28 Mai 1624, & voulut être enterré aux Capucins de Gondrin, qu'il avoit fondés par son testament du 19 Décembre 1619. Il fut enterré dans l'Eglise Paroissiale de Gondrin, qui est à côté du Chœur, comme son extrait - mortuaire de ladite Eglise en fait foi, sans doute parce que, quoique la fondation en fût faite en faveur des Capucins, elle n'a pas eu lieu, & il y a aujourd'hui des Récollets à leur place. Il avoit épousé, 1^o. le 26 Mars 1578, *Marie du Maine*, fille unique de *Jean*, Seigneur d'Escandillac, Chevalier de l'Ordre du Roi, & de *Philippe de Fumel*; & 2^o. *Paule de Saint-Lary de Bellegarde*, fille de *Jean*, Baron de Termes, & d'*Anne de Villemur*, & sœur de *Roger de Saint-Lary*, Duc de Bellegarde, Pair & Grand Ecuyer de France. Du premier lit naquirent deux filles, sçavoir : — *ANNE DE PARDAILLAN*, Dame d'Escandillac, mariée, par contrat du 3 Janvier 1611, à *Henri d'Albret*, II. du nom, Sire de Pons, Baron de Mioslans, Comte de Marennes, fils de *Henri d'Albret*, Baron de Mioslans, & d'*Antoinette*, Dame de Pons & de Marennes; — & *JEANNE*, mariée à *Henri-Gaston de Foix*, Comte de Rabat & de Massat, Seigneur de Fornets, fils-ainé de *Georges*, & de *Jeanne de Durfort-Duras*. Du second lit vinrent : — 1. *Hector*, mort au berceau; — 2. *JEAN-ANTOINE ARNAUD DE PARDAILLAN*, Marquis de Montespan, dit le Duc de *Bellegarde*, Maître de la Garderobe du Roi : il fut élevé par *Roger*, Duc de *Bellegarde*, son oncle; fait Mestre-de-Camp du Régiment de Bourgoigne, qu'il mena au siège de Montpellier; servit à la Rochelle, passa en l'Isle de Ré : il avoit eu, dès l'âge de 16 ans, la Lieutenance de la haute Guienne; étoit, en 1624, Lieutenant-Général pour le Roi à Sénéchaussées d'Armagnac, Bigorre, Gaur & Comminge; & mourut à Paris le 21 Mars 1687, sans enfans d'*Anne-Marie de Saint-Lary*, sa femme, fille de *César-Auguste*, Baron de Termes, & de *Catherine Chabot-Mirebeau*, qu'il avoit épousée, par dispense, à Paris le 14 Octobre 1643, où l'Archevêque de ce lieu lui donna la bénédiction nuptiale; — 3. *ROGER-HECTOR*, qui suit; — 4. *CÉSAR-AUGUSTE*, auteur du Rameau des Marquis de Termes, qui n'a formé que deux degrés; — 5. *HENRI*, mort au berceau; — 6. *JEAN-LOUIS*, auteur du rameau des Comtes de Cere, qui a fini à son fils; — 7. *LOUIS-HENRI*, Abbé de Saint-Jean de Sens & de Saint-Orens en Auch, Archevêque d'Héraclée, puis de Sens en 1646, mort le 19 Septembre 1674; — 8. *ANNE*, Chevalier de Malte, mort jeune; — 9. *ANTOINE*, aussi mort jeune; — 10. *MARIE-CLAIRE*, mariée, le 26 Octobre 1645, à *Pierre Bouchard d'Esparbet-de-Luffan*, Marquis d'Aubeterre, fils de *François*, Maréchal de France, & d'*Hippolite Bouchard*, Vicomtesse d'Aubeterre; — 11. *LOUISE-OCTAVIE*, Baronne de Roquefort, morte en 1690, sans avoir été mariée; — 12. *ANNE-CORISANTE* ou *CORIZANTE*, Abbesse de N. D. des Prez près Troyes, morte en 1687; — 13. & *ANGÉLIQUE*, Religieuse.

XIV. *ROGER HECTOR DE PARDAILLAN DE-GONDRIEN*, Marquis d'Antin, Comte de Mieslan, Chevalier d'honneur de Madame la Duchesse d'Orléans, Sénéchal & Gouverneur de Bigorre, Conseiller d'Etat par Lettres du 14 Janvier 1656, obtint, en reconnaissance des services qu'il avoit rendus aux sièges de Paris & de Bordeaux, un Brevet de nomination à l'Ordre du Saint-Esprit, le 23 Août 1651, avec une Commission au Duc d'Uzés & au Maréchal de l'Hôpital, pour ses preuves; mais il mourut avant la promotion, qui ne se fit qu'en 1661. Il avoit épousé, par contrat du 11 Juin 1635, *Marie-Christine Zamet*, fille de *Jean Zamet*, Baron de Murat, Maréchal des Camps & Armées du Roi, Gouverneur de Fontainebleau, & de *Jeanne de Goth*. C'est elle qui apporta dans la Maison de PARDAILLAN ses droits sur Epernon. De ce mariage naquirent : — 1. *LOUIS-HENRI*, qui suit; — 2. *HENRI DE PARDAILLAN-DE-GONDRIEN*, Marquis d'Antin, qui quitta l'état ecclésiastique, & fut tué par le

Chevalier de Saint-Aignan, dans le fameux duel des deux Laforest, Saint-Aignan & Argenlieu, contre Chalais, Noirmoustier, d'Antin & Flamarens en 1663; — 3. JUST, Comte de Miellan, mort jeune, à la guerre; — 4. & N... DE PARDAILLAN, dit le Chevalier de Gondrin, tué au siège de Mardick à sa seconde campagne.

XV. LOUIS-HENRI DE PARDAILLAN-DE-GONDRIEN, Marquis de Montepan, mort au mois de Novembre 1702, avoit épousé, par contrat du 28 Janvier 1663, *Françoise-Athénais de Rochechouart*, Chef du Conseil, & Surintendant de la Maison de la Reine MARIE-THÉRESE D'AUTRICHE, fille de *Gabriel de Rochechouart*, Chevalier des Ordres du Roi, Pair de France, & premier Gentilhomme de la Chambre, & de *Diane de Grandseigne*. Elle mourut aux eaux de Bourbon le 28 Mai 1707, âgée de 66 ans, ayant eu : — LOUIS-ANTOINE, qui suit; — & N... DE PARDAILLAN, mort jeune.

XVI. LOUIS-ANTOINE DE PARDAILLAN-DE-GONDRIEN, premier Duc d'Antin, Pair de France, Seigneur des Duchés d'Epéron & de Bellegarde, Marquis de Montepan, de Gondrin, de Mézière, &c. né le 5 Septembre 1665, commença de servir à 18 ans en 1683, au siège de Courtray, en qualité de Lieutenant-Réformé au Régiment du Roi; fut ensuite au siège de Dixmude, & l'hiver d'après au bombardement d'Oudenarde; fut Menin de M. le Dauphin la même année, Colonel du Régiment de l'Île de France, par Commission du 20 Septembre 1684; Lieutenant-Général de la haute & basse Alsace en 1686; servit d'Aide-de-Camp auprès de M. le Dauphin, au siège de Philipsbourg en 1688; eut le Régiment de Languedoc en 1689; fit la Campagne de 1690, en Allemagne, avec M. le Dauphin; fut envoyé en Italie en 1691; se trouva au combat de Steinkerque en 1692; fut fait Brigadier en 1693; nommé Maréchal-de-Camp en 1696; fait Lieutenant-Général en 1703; commanda, en 1706, à la bataille de Ramillies, l'Infanterie de la gauche, qui ne fut point enfoncée; & qui se retira en bon ordre à Louvain, avec l'Electeur de Bavière. Le Roi lui donna, le 28 Septembre 1707, le Gouvernement d'Orléans : il fut nommé Président du Conseil concernant les affaires du dedans du Royaume le 19 Septembre 1715, puis Conseiller du Conseil Royal de Régence le 27 Mars 1718. C'est en sa faveur que le Marquisat d'Antin fut érigé en Duché-Pairie, par Lettres du mois de Mars 1711, & il fut reçu Chevalier des Ordres le 3 Juin 1724. Il avoit épousé, le 21 Août 1686, *Julie-Françoise de Crussol*, fille d'*Emmanuel*, Duc d'Uzès, premier Pair de France, Chevalier des Ordres, & de *Marie-Julie de Sainte-Maure-Montaurier*, dont : — 1. LOUIS, qui suit; — 2. MARIE-LOUIS, mort Mousquetaire du Roi le 10 Juillet 1707; — 3. GABRIEL-FRANÇOIS-BALTHAZARD, dit le Marquis de Bellegarde, frere jumeau de MARIE-LOUIS, d'abord Chevalier de Malte, puis Capitaine de Vaisseau, il épousa, le 28 Janvier 1716, *Françoise-Elisabeth-Eugénie de Verthamon*, fille unique de *François*, premier Président au Grand-Conseil, & de *Marie-Anne-Françoise Bignon*. Elle mourut à Bellegarde le 3 Octobre 1719, de la petite vérole, & lui à Paris le 5 Décembre suivant, âgé de 30 ans, sans enfans; — 4. PIERRE, Chanoine Capitulaire de l'Eglise Cathédrale de Strasbourg, Abbé de Montfieri-Ramey & de Lyre, l'un des 40 de l'Académie Française, & de celle des Belles-Lettres & Inscriptions. Il est mort Evêque & Duc de Langres, Pair de France en 1733 ou 1734; — 5. & une fille, morte au berceau.

XVII. LOUIS DE PARDAILLAN, Marquis de Gondrin, Menin de M. le Dauphin, Colonel d'un Régiment d'Infanterie de son nom, Brigadier des Armées du Roi, mourut à Versailles le 5 Février 1712, âgé de 23 ans & sept mois. Il avoit épousé, le 25 Janvier 1707, *Victoire-Sophie de Noailles*, fille d'*Anne-Jules*, Duc de Noailles, Pair & Maréchal de France, laquelle s'est remarquée en secondes noces à *Louis-Alexandre de Bourbon*, Comte de Toulouse, Prince légitimé de France. Elle est morte sur la fin de l'année 1766, & a eu de son premier mariage : — 1. LOUIS, qui suit; — 2. ANTOINE, Marquis de Gondrin, né le 10 Novembre 1709, mort en 17...; — 3. & CHARLES-HIPPOLITE, Seigneur de Moncontour, mort.

XVIII.

XVIII. LOUIS DE PARDAILLAN-DE-GONDRIEN, Duc d'Antin, dit le *Duc d'Epéron*, Pair de France, Gouverneur de l'Orléanois, &c. en survivance de son ayeul, né le 9 Novembre 1707, eut pour parrain M. le Duc de Bourgogne. Il épousa, par contrat du 29 Octobre 1722, *Françoise-Gillone de Montmorency-Luxembourg*, fille puînée de *Charles-François-Frédéric de Montmorency*, Duc de Luxembourg, de Piney & de Beaufort-Montmorency, Pair de France, & de *Marie-Gillone Gillet*, sa seconde femme. De ce mariage est né :

LOUIS DE PARDAILLAN-DE-GONDRIEN, Marquis de Gondrin, né le 15 Février 1727, tenu sur les Fonts-de-Batême par le Roi & par feu la Comtesse de Toulouse, &c. baptisé dans la Chapelle du Château de Versailles, par le Cardinal de Rohan, Grand-Aumônier de France, le 25 Juillet 1728. Il est mort dernier Duc d'Antin, sans alliance, en Allemagne, en 1737.

Il ne reste plus de cette branche que — JULES-SOPHIE, née le 1 Octobre 1725, appelée *Madame d'Epéron*, nommée, vers le 15 Mai 1765, Abbesse de Fontevault, dont elle étoit Grande-Prieure; — & MADELENE-JULIE-VICTOIRE DE PARDAILLAN-D'ANTIN, née le 20 Mars 1731, mariée au Duc d'Uzès. La défunte Comtesse de Civrac étoit leur sœur.

Françoise-Renée de Carbonnel-de-Canisy, ci-devant appelée *Marquise d'Antin*, & aujourd'hui *Comtesse de Forcalquier*, a été mariée en premières noces à ANTOINE-FRANÇOIS DE PARDAILLAN-DE-GONDRIEN, oncle du feu Duc d'Antin, appelé le *Marquis d'Antin*, mort Vice-Amiral de France, Lieutenant-Général au Gouvernement d'Alsace. Cette *Françoise-Renée de Carbonnel-de-Canisy* est veuve, en secondes noces, du Comte de Forcalquier-Brancas, Grand-d'Espagne; ce qui fait qu'elle s'appelle la Comtesse de Forcalquier, du nom de son second mari.

Il y a plusieurs branches cadettes de cette Maison, sur lesquelles on peut consulter l'*Histoire des Grands Officiers de la Couronne*, entr'autres celle des Seigneurs de Caumort, qui subsiste dans l'Abbé de PARDAILLAN-GONDRIEN. Nous allons en donner la Généalogie, sur un *Mémoire* qui nous a été envoyé. C'est de cette branche des Seigneurs de Caumort qu'est sortie celle des Seigneurs d'Ardenx & de Bonas, de laquelle étoit le Marquis de Bonas-Gondrin, Lieutenant-Général des Armées du Roi, & Grand-Croix de l'Ordre de Saint-Louis, mort, sans avoir pris d'alliance, au mois d'Avril 1751.

La Maison Ducale de PARDAILLAN-GONDRIEN n'est elle-même qu'une branche cadette du nom, qu'une héritière de la Terre de *Pardailan* porta, en 1524, dans l'ancienne Maison des Barons de *Gerdrest*, du nom de *Béarn*. Il y a une maintenance de noblesse en faveur d'ANTOINE DE PARDAILLAN-GONDRIEN, mort sans laisser postérité d'*Angélique de Montesquiou*, son épouse, donnée le 7 Juillet 1701, par M. le *Genère*, Intendant de Montauban.

La Généalogie de cette Maison, qu'on lit dans les *Grands Officiers de la Couronne*, Tome V, page 192 & suivantes, a été extraite des productions faites devant les Intendants de Guienne en 1666 & 1667, &c. de Montauban en 1700 &c. en 1701. Ces productions se trouvent dans le Cabinet du Généalogiste des Ordres du Roi.

Branches des Seigneurs DE CAUMORT.

VIII. AMANIEU DE PARDAILLAN, troisième fils de BERTRAND DE PARDAILLAN, Seigneur de Gondrin, &c. de *Bourguine de Castillon*, fut Seigneur de Caumort &c. d'Ardenx, qui lui furent cédés pour sa légitime sur Castillon &c. Gondrin, Bruck, Justian, Gouff, &c. par acte du 7 Juillet 1469. Il passa, le 4 Janvier 1471, un bail, où il est qualifié *noble & puissant Seigneur*, &c. épousa, la même année, *Agnès de Lau*, fille de noble *Thibaud de Lau*, Chevalier, &c. de *Jenne du Lin*, alias d'Averon, Dame desdits Lin &c. d'Averon, dont :

IX. BERTRAND DE PARDAILLAN, Seigneur de Caumort &c. d'Ardenx en Armagnac. Il fut sous la tutelle de JEAN DE PARDAILLAN, Seigneur de Gondrin, &c. de noble *Bertrand du Lin*, alias d'Averon, lesquels, en cette qualité, re-

Tome XI. A a

quirent, le 14 Juillet 1487, PONS DE PARDAILLAN, Seigneur de la Motte, de laisser rentrer leur Pupille dans la Terre d'Espeyroux, qui lui avoit été vendue à faculté de rachat, par AMANIEU, son frere, à quoi ledit PONS DE PARDAILLAN se refusa sous divers prétextes; entr'autres que les héritiers & les curateurs n'étoient pas venus dans le tems & dans le terme fixé pour le rachat. BERTRAND DE PARDAILLAN épousa, le 23 Mai 1503, *Catherine de Biran*, fille de *Jean de Biran*, Seigneur de la Motte en Fimarcon, près de la Sauvetat, & de *Riquette de Serillac*, de laquelle il eut : — 1. JEAN, qui suit; — 2. BERTRAND, Seigneur de Bonnefons, qui eut un procès pour sa légitime avec AMANIEU DE PARDAILLAN, son neveu : ce différend fut terminé par l'arbitrage d'HECTOR DE PARDAILLAN, Baron de Gondrin, Seigneur de Montespán, & de *Jacques de Cassaignet*, Seigneur de Baulac, le 13 Septembre 1564. Il étoit, le 24 Avril 1568, dans la Compagnie de 50 Lances des Ordonnances du Roi, sous le Seigneur d'Arné. Il épousa, le 21 Janvier 1560, *Anne de Massencomme*, fille de *Jean*, & de *Marthe de Cassaignet*; — 3. BERNARD, tige de la branche des Seigneurs de Las, qui subsiste dans PIERRE DE PARDAILLAN, appelé le *Comte de Pardailan*, Colonel du Régiment des Grenadiers-Royaux de Guienne, marié, contrat signé par le Roi & la Famille Royale, le 16 Février 1774, à Demoiselle N... de *Vezen*; — 4. & JEAN DE PARDAILLAN, dit le *Cadet de Caumort*, dont la postérité est rapportée dans les Grands Officiers de la Couronne, Tome V, p. 189.

X. JEAN DE PARDAILLAN, Seigneur de Caumort & d'Ardenx, épousa, 1^o. le 9 Avril 1532 (acte passé par *Barriere*, Notaire de Gondrin), *Anne de Cassaignet*, fille de *Jean*. BERTRAND DE PARDAILLAN, son pere, assista au contrat de mariage, l'autorisa, & institua le fils aîné dudit noble JEAN DE PARDAILLAN, son héritier, & à défaut d'icelui, substitua ses biens au plus proche parent de sa ligne. Ledit JEAN épousa, 2^o. par contrat du 15 Décembre 1546, *Anne d'Astugue*. Du premier lit naquirent : — 1. AMANIEU, qui suit; — 2. BERNARD, tué, en Allemagne en 1552; & du second lit vinrent : — 3. BERTRAND, qui eut postérité éteinte dans son arriere-petit fils, le Marquis de *Bonas*, Lieutenant-Général des Armées du Roi, & Grand-Croix de l'Ordre de Saint-Louis, mort en 1751, dont nous avons parlé ci-devant; — 4. & un autre BERTRAND.

XI. AMANIEU DE PARDAILLAN, II. du nom, Seigneur de Caumort & d'Ardenx, eut deux procès considérables : le premier contre BERTRAND DE PARDAILLAN, Sieur de Bonnefons, frere de JEAN I, pour raison de la légitime due audit Sieur de Bonnefons, en la maison de Caumort, & aussi pour raison de certaines sommes de deniers que ledit BERTRAND disoit avoir prêtées à JEAN DE PARDAILLAN, pere dudit AMANIEU, pour certaines fournitures & réparations que ledit BERTRAND disoit avoir fait faire en ladite maison de Caumort, depuis le décès dudit JEAN : ledit AMANIEU demandoit aussi, audit BERTRAND, compte de l'administration qu'il avoit faite de la maison de Caumort. Leurs différends furent remis à l'arbitrage de noble HECTOR DE PARDAILLAN, Baron de Gondrin & Seigneur de Montespán qui ayant servi, comme on l'a dit, sous fix de nos Rois, fut fait Chevalier des Ordres par HENRI III. en 1585, & à *Jacques de Cassaignet*, Sieur de Bayac, qui rendirent leur Sentence arbitrale le 13 Septembre 1564, dont il seroit trop long de rapporter ici les articles; mais il est expressement porté, vu la proximité des Parties, qui sont oncle & neveu, que c'est pour les garder de procès & les maintenir en paix. Le second procès qu'AMANIEU eut, fut contre noble BERTRAND DE PARDAILLAN, son frere, demandeur, pour raison de la troisieme partie des biens & héritages des feu nobles BERTRAND & JEAN DE PARDAILLAN, leurs ayeul & pere. Ce procès fut remis à la décision de cinq arbitres, parmi lesquels étoit JEAN DE PARDAILLAN, oncle des deux Parties. Par la Sentence arbitrale prononcée le 30 Octobre 1574, il fut ordonné qu'AMANIEU DE PARDAILLAN délaisseroit & délivreroit à BERTRAND, son frere, la Terre, Place & Seigneurie d'Ardenx, moyennant quoi ledit BERTRAND satisferoit, ainsi que bon lui sembleroit, BERTRAND DE PARDAILLAN, son frere du même lit. AMANIEU DE PARDAILLAN, II. du nom

épousa, le 19 Juillet 1578, *Catherine de Montlequin-Montcaussin*, fille de *Bernard de Montlequin*, &c d'*Hélène de Nogaret*. Il testa le 3 Septembre 1590, &c déclara pour son héritier universel &c général — *JEAN-MATHIEU*, son fils-ainé, &c réserva les droits de légitime paternelle pour noble — *PHILIPPE-ANTOINE*, son second fils, qui suit. *JEAN-MATHIEU* mourut sans postérité.

XII. *PHILIPPE-ANTOINE DE PARDAILLAN*, Seigneur de Caumont, épousa *De-moiselle Anne de Montlequin*, fille de feu *Arnaud de Montlequin*, Seigneur de *Saint-Jean-Pouge*, &c de noble *Odetta du Lin*. Leur contrat de mariage est du 23 Novembre 1617. *JEAN-MATHIEU DE PARDAILLAN*, Seigneur de Caumont, frère de *PHILIPPE-ANTOINE*, assista à son mariage, &c de son avis, *PHILIPPE-ANTOINE* fit donation au premier enfant mâle qu'il auroit, &c au cas que le premier vint à décéder sans enfans la donation appartiendrait au second, &c. *PHILIPPE-ANTOINE* mourut le 6 Avril 1664, &c laissa : — 1. *JEAN-LOUIS*, qui suit ; — 2. *JEAN-AMBOISE*, Seigneur de Tauriac, mort sans alliance ; — 3. &c *MARIE-FRANÇOISE DE PARDAILLAN*, mariée, par contrat du 23 Février 1650, avec noble *François-Bernard de Lau*, Comte dudit lieu, Seigneur de *Perchede*, fils de feu noble *Hector de Lau*, Comte dudit lieu, &c d'*Anne de Tajan*.

XIII. *JEAN-LOUIS DE PARDAILLAN*, Seigneur de Caumont, de Seailles, de *Saint-Jean-Pouge*, &c autres lieux, ayant été recherché sur sa noblesse, remit ses titres devant *M. de Lartigue*, Commissaire, qui lui en accorda acte le 7 Décembre 1666. En suite *Violet*, Fermier des Domaines, ayant formé contre lui demande du droit de franc-fief, il se défendit, &c fonda son relaxe sur les mêmes titres qu'il avoit produits en 1666, devant *M. de Lartigue*, comme on vient de le dire, à la vue desquels le Fermier ayant déclaré qu'il n'avoit rien à répliquer contre la vérité &c l'authenticité dedit titres, &c sur ses conclusions, *M. de Foucault*, Intendant de la généralité de Montauban, rendit son Ordonnance par laquelle il relaxa ledit *JEAN-LOUIS DE PARDAILLAN*, de la demande faite par *Violet*, dudit droit de franc-fief : cette Ordonnance est datée du 31 Août 1674. En la même année il commandoit la Noblesse d'Armagnac, à l'arrière-ban mandé à l'armée du Maréchal d'Albret, assemblée sur l'Adour. Il épousa, 1°. par contrat du 8 Février 1660, *Anne de Meynard-de-Lestang*, fille de *Christophe*, Conseiller au Parlement de Toulouse, &c de feu *Marguerite de Pins*. *PHILIPPE-ANTOINE DE PARDAILLAN*, son pere, assista à ce contrat de mariage, &c lui fit donation. Il n'y eut point d'enfans de ce mariage ; &c il épousa, 2°. par contrat du 1 Avril 1672, *Madelene Ducasse*, fille de *Pierre*, Président &c Juge-Mage d'Armagnac, &c de *Madelene de Calviere-de-Saint-Côme*. Par ce contrat, il fit donation de la moitié de ses biens présents &c à venir en faveur des enfans mâles sortis de son mariage, dont il se réserva la nomination ; &c fit son testament le 17 Février 1684, dans lequel il déclare qu'il a trois enfans de ladite Dame *Madelene Ducasse*, son épouse, sçavoir : — 1. *PIERRE APULÉE*, qui suit ; — 2. *MADRELENE*, mariée à noble *Nicolas-Dieudonné-Thierry de Languimbert*, Capitaine de Cavalerie ; — 3. &c *LOUISE*, mariée à *Jean-Jacques de Bart*, Seigneur de la Plaigne. Il nomme *PIERRE-APULÉE*, son fils, pour recueillir la donation par lui faite dans son contrat de mariage avec ladite Dame *Ducasse*, &c le nomme &c institue son héritier universel &c général en tous ses biens le 6 Novembre de la même année 1684 ; il fit un codicille où il rappelle toute la disposition contenue dans son testament en faveur de ses trois enfans ci-dessus nommés, &c déclare que depuis son testament il demeure parfaitement instruit que la Dame *Ducasse*, son épouse, est grosse : il fixe les droits du posthume, &c veut au surplus que son dit testament soit observé dans ses clauses, conditions &c termes y énoncés. Le posthume, dont il est fait mention dans le codicille, mourut peu de temps après sa naissance. Ledit Seigneur Codicillant décéda le 7 Novembre 1684, &c fut enterré le lendemain dans l'Eglise de Seailles.

XIV. *PIERRE-APULÉE DE PARDAILLAN-GONDRAIN*, Baron de Seailles, de Caumont, Seigneur de *Saint-Jean-Pouge*, né le 7 Octobre 1673, eut procès avec *MADRELENE DE PARDAILLAN*, Dame de Languimbert, sa sœur, au sujet de la

A a ij

légitime à elle lèguée par le testament de leur pere : ce procès fut remis à l'arbitrage & médiation de MM. de *Coffat*, de *Bojat* & de *Malarat*, Conseillers au Parlement de Toulouse : ces Magistrats dressèrent un projet de transaction, sous signature privée ; mais la Dame de *Languimbert* mourut à Toulouse avant que d'avoir pu signer ladite transaction, & elle avoit fait son testament par lequel elle institua son héritier universel PIERRE DE PARDAILLAN-DE GONDRAIN-D'ANTIN, Capitulaire & Comte de Strasbourg, Grand-Vicaire de Toulouse, qui depuis fut Evêque & Duc de Langres, comme on l'a dit à son article. Ledit Seigneur de *Seailles* & de Saint-Jean-Pouge renouvela avec lui l'accommodement commencé, qui fut fini le 8 Avril 1720, & signé de *Gondrin-de-Seailles*, consentant ; & de *Gondrin-d'Antin*, acceptant. En conséquence, le lendemain 9 Avril 1720, ledit Seigneur Abbé de Gondrin-d'Antin, comme héritier fidejusseur de MADELENE DE PARDAILLAN, Dame de Languimbert, donna procuration à M^e Pierre Laffus, Juge de Montrejan, & lui donna pouvoir de consentir que la transaction, dont on vient de parler, fut rédigée en acte public, & pour, en ce faisant, recevoir le payement de dix mille livres, dues à la succession de ladite Dame de *Languimbert*, & au moyen de ce, donner toute quittance, & consentir aux renonciations portées dans ladite transaction.

Un des principaux articles de cette transaction étoit, que la Dame de *Languimbert* consentoit à la renonciation que ledit Seigneur Baron de *Seailles* avoit faite de la succession de feu JEAN-LOUIS DE PARDAILLAN, leur pere commun, reconnoissant qu'il étoit fondé à la faire, & en conséquence consentoit, ainsi que les Arbitres l'avoient décidé, que les substitutions apposées au testament de feu PHILIPPE-ANTOINE DE PARDAILLAN, leur ayeul paternel, & d'*Arnaud de Montlequin*, leur ayeul maternel, fussent dès lors ouvertes en faveur dudit Sieur son frere ; qu'il fut & demeurât maintenu au bien en dépendant, avec restitution de fruits. Comme la Terre de Caumont étoit comprise dans la substitution faite par PHILIPPE-ANTOINE DE PARDAILLAN, & qu'elle étoit venue au Sieur de *Seailles*, par succession de ses ancêtres, depuis AMANIEU, premier auteur de la branche de Caumont, ledit Sieur de *Seailles*, qui s'étoit obligé de payer incessamment ladite somme de 10000 livres, à la succession de sa sœur, ne trouva pas d'autre moyen que de vendre ladite Terre de Caumont au Duc d'*Antin*. Cette vente fut faite par contrat du 2 Août 1720, passé par *Faugnier*, Notaire à Bonnesons : c'est ainsi que cette Terre, dont les descendants d'AMANIEU avoient toujours porté le nom, passa en la branche Ducale de PARDAILLAN-GONDRAIN.

En 1724, ledit Sieur de PARDAILLAN vendit encore la Terre de Saint-Jean-Pouge, qui lui étoit venue par la succession de JEAN-LOUIS, son pere, & d'*Arnaud de Montlequin*, son ayeul maternel. Le prix de cette Terre ne fut pas suffisant pour payer toutes les dettes : il lui en resta beaucoup de considérables, & entra autres un grand procès avec sa sœur cadette & son mari, Seigneur de la *Plaigne*, avec lesquels il plaidoit en 1705, au sujet des droits légitimaires de cette Dame. Ce procès se poursuivoit encore vivement dans le tems de la mort dudit Sieur de *Seailles* : c'est son fils & son héritier, dont il sera parlé ci-après, qui, pour le terminer, a été contraint d'employer une bonne partie de la valeur de la Terre de *Seailles*, qui étoit le seul objet qui lui resta de la succession de ses ancêtres.

PIERRE-APULÉE DE PARDAILLAN-GONDRAIN, épousa, le 9 Mai 1728, noble Demoiselle *Hélène de Castelas-Seignan*, fille de noble Jean-Bertrand de *Castelas-Seignan*, Major du Régiment d'Albigois, Infanterie, Chevalier de Saint-Louis, & de feu Dame Catherine de *Bat*, de laquelle il eut : — 1. JEAN-BERTRAND, qui suit ; — 2. JOSEPH, né le 20 Janvier 1736, mort sans alliance, ayant été tué à la bataille de Minden, le 1 Août 1759 ; — 3. MARGUERITE, morte en bas âge ; — 4. ANTOINETTE, née le 25 Décembre 1731, morte au berceau ; — 5. LOUIS, née le 29 Mai 1733, mariée, le 13 Novembre 1754, à Jean-Gabriel d'*Arblade-Barbotan*, Ecuyer, fils de noble Jean d'*Arblade*, de la ville de Perpignan, Seigneur de *Barbotan* & de *Birac*, & de Dame Marie-Rachel *Barthouit* ;

— 6. MARGUERITE, née le 6 Août 1734, Religieuse Professe au Couvent de Sainte-Claire de Nérac, depuis le 16 Octobre 1759; — 7. & JEANNE DE PARDAILLAN-GONDRAIN, née le 19 Avril 1741, mariée, le 3 Mai 1774, à *Abraham de Roques-Rechou*, Ecuyer, fils d'*Abraham de Roques-Rechou*, & de Dame *Anne de Tartanac-de-Jensac*.

PIERRE-APULÉE DE PARDAILLAN-GONDRAIN, leur pere, testa le 10 Décembre 1742, & institua pour son héritière universelle & générale, *Hélène de Casters-Seignan*, son épouse, à la charge de rendre l'hérédité à un de ses enfans mâles, & non à deux, lorsqu'il aura atteint l'âge de 25 ans, ou qu'elle le jugera à propos, & au défaut de mâle à telle de ses filles qu'il lui plaira; & au cas que ladite Dame héritière vint à décéder sans avoir disposé de ses biens, ledit Testateur veut & entend que ledit JEAN-BERTRAND DE PARDAILLAN, son fils aîné, soit & demeure son héritier universel & général en tous & chacun de ses biens. Ledit Sieur de *Scailles* décéda, dans ces dispositions, le 15 Janvier 1749, & fut enterré le lendemain dans l'Eglise dudit lieu. Le procès, dont on a parlé, fut toujours poursuivi vivement par la Dame de *la Plaigne*; c'est ce qui engagea la Dame de *Seignan*, veuve de PIERRE-APULÉE, dont les reprises étoient considérables, pour n'en pas faire confusion, & conserver au moins ses droits pour ses enfans, de renoncer, en 1752, à l'institution universelle faite en sa faveur, par le susdit testament; au moyen de ce, JEAN-BERTRAND DE PARDAILLAN demeura héritier universel & général du Seigneur son pere, en vertu de la clause apposée au testament.

XV. JEAN-BERTRAND DE PARDAILLAN-GONDRAIN, né le 25 Juillet 1729, ci-devant Seigneur de *Scailles*, le dernier des mâles de la branche de Caumont, issue d'AMANIEU II DE PARDAILLAN, a embrasé, dès son jeune âge, l'état ecclésiastique : il fut pourvu, à simple tonsure, par son Archevêque, d'un Canoniat dans la Collégiale de Nogaro, petite Ville d'Armagnac au Diocèse d'Auch, dont il prit possession le 2 Octobre 1751. Le parti de l'Eglise qu'il embrassa, & son frere cadet n'étant point d'un âge à pouvoir prendre sa place, le déterminèrent à donner à LOUISE DE PARDAILLAN, sa sœur-aînée, qui étoit déjà nubile, la Terre de *Scailles* & ses dépendances; & en outre la mere lui fit donation de tous ses biens présents & à venir, le tout sous une modique pension de 200 livres pour chacun d'eux, pendant leur vie, & d'une modique légitime pour chacun des autres enfans, à la charge de payer leurs dettes & hypothèques, qui furent exprimés à la faveur de cette donation. LOUISE DE PARDAILLAN s'est mariée, & s'est, avec son mari, chargée de tout; les choses ont été réglées par son contrat de mariage le 23 Septembre 1754.

Par là JEAN-BERTRAND DE PARDAILLAN s'est vu dépouillé de tout ce qui lui restoit des biens de ses ancêtres, dont il n'a plus que le nom & qualité. Il fut fait Prêtre à Montauban le 20 Septembre 1755, & fut ensuite pourvu d'un Canoniat dans la Cathédrale par M. de *Verthamon*, alors Evêque de cette Ville, dont il prit possession le 29 Avril 1757 : l'air de Montauban ne convenant point à sa santé, il n'a gardé que très-peu de tems ce Canoniat; au mois d'Avril 1758, il s'en est démis; & depuis ce tems a résidé à Nogaro. Feu Sa Majesté Louis XV, par Brevet du 3 Avril 1768, lui a accordé une pension de 1500 livres sur l'Abbaye de Saint-Séver, de l'Ordre de Saint Benoît, Congrégation de Saint-Maur, au Diocèse d'Aire. L'obtention de cette grace l'ayant mis à portée de pouvoir abandonner le Canoniat de Nogaro, dont le service auroit sa santé, il l'a résigné, le 29 Juillet suivant, sous la réserve d'une pension de 360 livres.

Ledit JEAN-BERTRAND DE PARDAILLAN, pour prévenir ceux qui, dans les suites, voudroient, par usurpation, prendre son nom & se dire de sa Famille, comme provenus d'AMANIEU II DE PARDAILLAN, Seigneur de Caumont, par JEAN-MATHIEU, PHILIPPE-ANTOINE, JEAN-LOUIS, JEAN-AMBROISE ou PIERRE-APULÉE DE PARDAILLAN, descendans en ligne directe dudit AMANIEU II, a déposé au Greffe de la Cour-des-Aides de Montauban, les titres de sa filiation à la Maison Ducale de PARDAILLAN-GONDRAIN-D'ANTIN, par AMANIEU I, auteur de ladite branche de

Caumort, en vertu d'un Arrêt de ladite Cour du 28 Juillet 1767, qui lui a donné acte de la représentation desdits titres &c ordonné le dépôt, &c qu'ils ne pourrout servir qu'à lui personnellement pendant sa vie, ou à ses sœurs germaines : il y a déposé aussi un Mémoire étendu, concernant la Généalogie &c les faits ci-dessus; ensemble la Requête par lui présentée pour être reçu à faire le susdit dépôt, dans laquelle ses motifs sont amplement déduits; &c du tout il fut dressé Procès-verbal le même jour, pardevant un Conseiller en ladite Cour, qui fut à ce député. Depuis le dépôt dont on vient de parler, il en a fait encore deux autres de quelques pièces qui lui restoit, relatives à sa filiation, entre les mains de M^r Beviere & Auger, son confrere, Notaires au Châtelet de Paris, suivant qu'il conste de leurs Procès-verbaux des 18 Mai &c 6 Août 1770, en vertu de deux procurations des 22 Avril &c 12 Juin précédens, qu'il a consenties, dans lesquelles ses motifs sont aussi amplement expliqués, &c toujours aux fins de prévenir l'usurpation dont il a été parlé plus haut. C'est à ces trois susdits dépôts que les curieux ou les intéressés peuvent avoir recours.

Les armes de cette branche sont : *écartelé au 1 & 4 d'or, à la tour de gueules maçonnée de sable, donjonnée de trois pièces, surmontées de trois têtes de maures de sable mises de profil, tortillées d'argent; au 2 & 3 d'argent, à trois fasces ondées d'azur. C'est ainsi que les porte M. l'Abbé DE PARDAILLAN-GONDRIN, vivant en 1776.*

Les Seigneurs DE PARDAILLAN-GONDRIN, de la branche de Caumort, ont toujours porté leurs armes telles qu'on vient de les décrire, jusqu'à PIERRE-APULÈS DE PARDAILLAN, l'avant-dernier Seigneur de cette branche, qui les porta, (par inadvertence ou ignorance du fait, ainsi qu'il est prouvé par acte passé devant Beviere, Notaire au Châtelet de Paris, le 16 Août 1773,) de la manière suivante.

Au 1 d'argent, au lion de gueules, à la bordure de sinople, chargée de sept petits écussons d'or mis en orle, bordés de gueules; au 2 d'or, à trois pals de gueules; au 3 d'argent, à trois fasces ondées d'azur; au 4 d'argent, à trois pals flamboyans d'azur. Sur le tout : d'or, à la tour de gueules, maçonnée de sable, donjonnée de trois pièces, surmontées de trois têtes de maures de sable mises de profil, tortillées d'argent.

Sur la Maison de PARDAILLAN-GONDRIN, distinguée par les dignités &c les emplois dont elle a été honorée, &c par les services qu'elle a rendus à la Couronne &c à l'Etat, on peut consulter l'Histoire de SAINT-LOUIS, par Joinville, Favin, Dupleix, M. de Marca, Histoire de Béarn; les Mémoires de Castelnau, l'Histoire de Foix, Notitia utriusque Vasconiae, les Mémoires des Révolutions de Suède, l'Histoire généalogique & chronologique des Grands Officiers de la Couronne, &c.

- * PARDIAC : Ancien Comté, situé entre ceux de Fezensac & de Bigorre, qui a donné son nom à une ancienne Maison, dont voici la Généalogie, dressée d'après l'Histoire des Grands-Officiers de la Couronne, & sur les titres originaux, enregistrés au Cabinet de l'Ordre du Saint-Esprit, & à la Bibliothèque du Roi.

I. BERNARD D'ASTARAC, surnommé *Pelagos*, fils d'ARNAUD, II. du nom, Comte d'ASTARAC, fut le premier Comte de PARDIAC, par donation que lui en fit son pere pour son partage, vers l'an 1025. De sa femme, nommée *Marquesse*, il eut :

II. OGER, I. du nom, Comte de Pardiac, qui prit le nom de MONTLEZUN, l'un des principaux Châteaux de son Comté. Etant à Montlezun au mois de Mai 1088, il fit aux Religieux de l'Eglise de Notre-Dame de Sorcinii, donation de quelques héritages pour le salut de ses pere &c mere, celui des Comtes d'Astarac, ses prédécesseurs, de sa femme, nommée *Amaneve*, &c de ses enfans.

III. GUILLAUME DE MONTLEZUN, son fils &c successeur, Comte de Pardiac,

fonda l'Abbaye de la Case-Dieu en 1135, & vivoit encore en 1142, avec *Marie*, sa femme, dont il eut : — *BOEMONT*, & *BERNARD*, qui suit.

IV. *BERNARD DE MONTLEZUN*, II. du nom, Comte de Pardiac en 1174, fit don, en 1182, du consentement de sa femme *Amelie* & de ses enfans, d'un bien qu'il avoit près le Château de Montléon, & d'un Bois nommé *Pjautier*.

V. *OGER DE MONTLEZUN*, II. du nom, son fils & successeur, Comte de Pardiac, vivoit en 1182 & 1200. Il eut pour enfans : — *ARNAUD-GUILHEM*, qui suit ; — & *BERNADAT*, auteur des Seigneurs de Montastruc, qui subsistent en Querci.

VI. *ARNAUD-GUILHEM DE MONTLEZUN*, Comte de Pardiac, fit une donation, du consentement de son frere, à l'Abbaye de Berdoue en 1255, & confirma, en 1275, tous les dons faits par ses ancêtres & par ses Vassaux à l'Abbaye de la Case-Dieu : il mourut la même année, fort âgé, laissant pour fils & successeur,

VII. *ARNAUD-GUILHEM DE MONTLEZUN*, II. du nom, Comte de Pardiac, qui fit hommage au Roi *PHILIPPE le Hardi*, de ce Comté, en Juillet 1275. Il eut un différend avec le Comte d'*Armagnac*, qui fut terminé par Sentence de l'an 1298 ; donna en 1300, du consentement de son fils, des coutumes & des franchises à ses Vassaux, & étoit mort en 1309. Il avoit épousé, en secondes noces, *Agnès de Biran*, morte sans enfans en 1314. De la premiere, dont le nom est ignoré, il eut : — *ARNAUD-GUILHEM*, qui suit ; — & *BERNARD*, auteur de la branche des Seigneurs de Saint-Lary, rapportée ci-après.

VIII. *ARNAUD-GUILHEM DE MONTLEZUN*, III. du nom, Comte de Pardiac, servit dans les guerres de Flandres avec 46 hommes d'armes, en 1314 & 1327, & mourut en 1340, laissant de *Geraude de Biran*, Dame de Biran & d'Ordan, son épouse : — 1. *ARNAUD-GUILHEM*, qui suit ; — 2. *MABILLE*, mariée, en 1326, avec *Arnaud-Guilhem*, Seigneur de Barbazan ; — 3. & *GERAUDE*, femme de *Jean de Lomagne*, Marquis de Fieffmarçon.

IX. *ARNAUD-GUILHEM DE MONTLEZUN*, IV. du nom, Comte de Pardiac, servoit en qualité d'Ecuyer-Banneret en 1338 ; fut fait Chevalier devant Saint-Omer en Juillet 1339 ; servit, en cette qualité, avec 98 Ecuyers & 194 Sergens de pied en 1349, au lieu de Penne en Agenois, sous le Roi de Navarre ; & en 1351, 54 & 1356, sous le Comte d'*Armagnac*. Il est qualifié *Chambellan du Roi* dans l'octroi qu'il fit avec *Bernard*, Vicomte de *Riviere*, Sénéchal de Bigorre, aux habitans de la ville d'Ibos, de leurs privilèges & franchises ; & mourut en 1377, après avoir fait son testament le 11 Août même année. Il avoit épousé 1°. *Comtesse de Durfort*, morte sans enfans en 1349 ; 2°. *Eléonore de Peralte*, Aragonoise ; & 3°. *Mabille d'Albret*, qui testa le 17 Novembre 1388, & mourut sans enfans. Du second lit il eut : — *JEAN*, mort en 1388 ; — & *ANNE DE MONTLEZUN*, Comtesse de Pardiac, par le décès de son frere, mariée, le 6 Juin 1379, à *Geraud d'Armagnac*.

Branches des Seigneurs de SAINT-LARY & de BETPLAN.

VIII. *BERNARD DE MONTLEZUN*, fils puîné d'*ARNAUD-GUILHEM*, II. du nom, par la grace de *Dieu*, Comte de Pardiac, fut apanagé de la Terre de Saint-Lary, & *ARNAUD-GUILHEM DE MONTLEZUN*, III. du nom, Comte de Pardiac, son frere aîné, & *Geraude de Biran*, son épouse, lui firent don, par acte passé le Vendredi avant la fête de l'Annonciation de l'an 1309, des lieux & juridictions de Lavardens, de Castillon, de Jegun, de Peyrudette & de Caussade, pour lesquels il rendit hommage au Comte d'*Armagnac* en 1319. Il étoit marié, en 1309, avec *Mabille de Biran*, sœur de *Geraude*, Comtesse de Pardiac, de laquelle il eut, entr'autres enfans :

IX. *BERNARD DE MONTLEZUN*, II. du nom, Seigneur de Saint-Lary, qualifié *noble & puissant Seigneur*, & de *Chevalier*, qui servit dans les guerres de Flandres avec le Comte de Pardiac, & à l'Oï de Penne en Agenois, en 1339, 49 & 1350. Il fut mis en possession & jouissance de plusieurs Fiefs & Terres dans le

Pardiac, qui lui avoient été usurpés, par Jugement du Juge Royal de la ville de Rabastens en Bigorre, le 2 Juillet 1346. Il avoit épousé *Tiburge*, Dame de *Teulé* & de *Haget*, dont : — 1. BERNARD, mort sans postérité de son mariage avec *Sibille de Manas-de-Montardon*, qu'il laissa veuve; — 2. ARNAUD-GUILHEM, qui suit; — 3. BERNADAT, Seigneur de *Causlède* & de *Las*, auteur d'une branche éteinte dans le XVI^e siècle; — 4. & DOMINIQUE, tige de la branche des Seigneurs de *Campagne* & de *Projan*, rapportée ci-après.

X. ARNAUD-GUILHEM DE MONTLEZUN, Chevalier, qualifié *noble & puissant*, Seigneur de *Saint-Lary*, de *Teulé*, de *Haget* & de *Mazeroles*, Sénéchal & Gouverneur du pays de *Bigorre* en 1380, se distingua dans les guerres contre les Anglois; fit le voyage de *Lombardie*; & écrivit, en 1388, au Maréchal de *Sancerre*, au sujet des trêves & suspension d'armes entre les habitants de *Bigorre*, les Anglois & la garnison de *Lourde*. Il s'étoit obligé, par traité du 6 Novembre 1387, envers le Roi d'Aragon, de le servir envers & contre tous, excepté contre le Roi de France & le Comte d'Armagnac. ARNAUD-GUILHEM DE MONTLEZUN, IV. du nom, Comte de *Pardiac*, le traite & qualifie de son cousin-germain (*consanguineus ejus*) dans son testament du 11 Août 1377, par lequel il lui fait plusieurs dons, & le nomme un de ses exécuteurs testamentaires. *Mabilite d'Albret*, troisième femme de ce Comte, lui fit aussi des dons par son testament du 17 Novembre 1388; & ANNE DE MONTLEZUN, Comtesse de *Pardiac*, leur fille & héritière, lui donna aussi la Seigneurie de *Betplan*. Il étoit mort en 1392, & avoit épousé *Marguerite d'Armagnac*, dont : — JEAN, qui suit; — & BILLETTE, mariée, en 1398, au Seigneur Baron de *Bailliac*, en *Bigorre*, fils de *Vital*, & de *Marguerite de Gramont-de-Navarre*.

XI. JEAN DE MONTLEZUN, Chevalier, Seigneur de *Saint-Lary*, de *Haget*, *Teulé*, *Betplan*, &c. qualifié *noble & puissant*, étoit sous la tutelle de BERNADAT DE MONTLEZUN, son oncle, Seigneur de *Causlède*, en 1392, qu'il rendit hommage en son nom au Comte d'Armagnac, pour les Terres de *Saint-Lary*, *Durand*, *Seailles*, *Saint-Paul-de-Baïse*, &c. Etant majeur, il s'acquitta du même devoir envers *Jean*, Comte d'Armagnac, le 30 Juin 1419; reçut la même année les reconnoissances des habitants de *Betplan*, & rendit hommage de cette Terre au Comte de *Pardiac*, dans l'Eglise du lieu de *Tilhac*, le 28 Octobre 1424; présenta à la Cure de *Betplan*, en qualité de Seigneur & Patron, en 1431; fonda & dota, en exécution du testament de son père, une Chapelle dans l'Eglise des Dominicains de *Marcillac*, le 21 Août 1461. Il avoit épousé, en 1416, *Jacquette de Landorre*, fille de *Ratier*, Chevalier, Baron de *Landorre* & Vicomte de *Cadars*, d'une des premières Maisons de *Rouergue*, alliée aux Comtes de *Rodez*, & aux Seigneurs de *Severac*, d'*Estaing* & d'*Arpajon*. De ce mariage vinrent : — 1. ARNAUD-GUILHEM, mort sans postérité de son mariage avec ANNE DE MONTLEZUN-CAMPAGNE, qu'il laissa veuve, laquelle testa en 1489; — 2. ANTOINE, qui suit; — 3. JEAN, auteur de la branche des Seigneurs de *Saint-Jean-Pouge* & de *Seailles*, dont on parlera ci-après; — 4. & ANNETTE, mariée, le 25 Novembre 1443, avec *Arnaud-Raimond*, Seigneur, Baron de *Castelbajac*.

XII. ANTOINE DE MONTLEZUN, qualifié *noble & puissant*, Chevalier, Seigneur de *Saint-Lary*, *Betplan*, *Teulé*, *Haget*, &c. succéda à son frère aîné, rendit hommage à *Gaston*, Prince de *Navarre*, Comte de *Foix* & de *Bigorre*, pour les Terres de *Mazeroles*, de *Teulé* & de *Segalas*, le 8 Avril 1467; plaidoit, avec *Jean*, son frère, au Parlement de *Toulouse* en 1472 & 1474; acquit des biens & fiefs, au lieu de *Saint-Lary*, d'ANTOINE DE MONTLEZUN, Seigneur de *Meillan*, le 3 Septembre 1480; & présenta à la Cure de *Betplan* en 1487. Il s'étoit trouvé au siège de *Lectoure* en 1473, & avoit épousé *Blanchefleur d'Aure*, fille du Vicomte de *Larboulet*, dont :

XIII. MAURIC DE MONTLEZUN, qualifié *noble & puissant*, Chevalier, Seigneur de *Saint-Lary*, *Betplan*, *Haget*, *Teulé*, &c. qui rendit hommage de ces Terres à *Charles*, Duc d'*Alençon*, Comte d'Armagnac, en 1521. Il présenta à la Cure de *Betplan* en 1518, & avoit épousé 1^o *Marie de Caumont-Lauzun*, de la dot de laquelle

laquelle il donna quittance à *Arnaud*, Seigneur de Lauzun &c. de Peguillhem, son frere, le 9 Janvier 1501; &c. 2°. *Marguerite de Montefquieu*. Du premier lit il eut : — 1. *JEAN*, qui suit; &c. du second : — 2. *ANNE*, mariée avec *Jean de Castelbajac*, Seigneur de Rouede; — 3. &c. *MARIE*, femme de *François de Manas-de-Montbardon*, Seigneur de Durfort.

XIV. *JEAN DE MONTLEZUN*, II. du nom, noble & puissant, Chevalier, Seigneur de Saint-Lary, Betplan, Teulé, Haget, Segalas, &c. reçut en don de son pere la Terre de Durand, le 12 Mars 1508, rendit hommage &c. dénombrement de ses Terres devant le Sénéchal de Toulouse en 1540; acquit de *François de Manas*, son beau-frere, une partie de la Terre de Mazerolles, le 18 Juillet 1564; &c. testa le 29 Mai 1567. Il avoit épousé *Marguerite de Lomagne*, fille de *Georges*, Vicomte de Terride, de laquelle vinrent : — *GEORGES*, qui suit; — *BERTRAND*, &c. *JÉRÔME*, Baron de Cazaux en Quercy.

XV. *GEORGES DE MONTLEZUN*, Chevalier, Seigneur de Saint-Lary, Betplan, Haget, Teulé, Mazerolles, &c. des fiefs de Lavardens, Castillon, Durand &c. de Jegun, Gouverneur pour le Roi de Lavardens, épousa, le 23 Avril 1562, *Anne de Lauquieres*, fille de *Gui*, Seigneur de la Capelle, &c. d'*Anne d'Ornegan*, dont : — 1. *MARGUERITE*, qui suit; — 2. *HERCULE-BERTRAND*, marié, le 23 Mai 1618, à *Gabrielle de Florence*, Dame de Lescurry, remariée, en 1642, avec *Antoine-Moïse de Podenas*; — 3. *FRANÇOISE*, femme de *Bertrand de Montefquieu*, Seigneur de Pouyloubon; — 4. *GEORGETTE*, mariée à *Samson de Pardaillan*, Seigneur de la Serre; — 5. &c. *BRANDELISE*, Religieuse de Fontevault au Brouilh.

XVI. *MARGUERITE DE MONTLEZUN*, Chevalier, Seigneur de Saint-Lary, Betplan, &c. fut chargé de procuration par sa mere en 1597, &c. fit son testament le 11 Novembre 1608. Il avoit épousé, le 17 Août 1600, *Jeanne d'Antras*, Dame de Samazan, veuve de *Sébastien de Montlezun-Campagne*, laquelle testa le 23 Février 1603, &c. fut mere de — *JEAN-JACQUES*, qui suit; — &c. d'*ANNE*, mariée avec *Roger d'Ustou*, Seigneur de la Molette.

XVII. *JEAN-JACQUES DE MONTLEZUN*, Chevalier, Seigneur de Saint-Lary, Betplan, &c. Ecuyer de la grande Ecurie, &c. Capitaine au Régiment de Roquelure, fut blessé au combat qui se livra, en 1636, entre le Marquis de la Force &c. le Colonel *Colorado*, &c. testa en 1658. Il avoit épousé, le 23 Octobre 1638, *Marguerite d'Incamps*, fille du Marquis de Louvie, dont : — 1. *GASTON-JEAN-BATISTE*, qui suit; — 2. *PAULINE*, mariée, en 1670, avec *François-Alexis de Pujol*, Seigneur de His &c. d'*Ornax*; — 3. &c. une fille, Religieuse à Prouilhans-Condoin.

XVIII. *GASTON-JEAN-BATISTE*, Marquis de MONTLEZUN, Seigneur de Saint-Lary, &c. épousa, 1°. en 1666, *Madelene de Gassion*; &c. 2°. *Anne de Pujola-Fitole*. Du premier lit il a eu : — 1. *CHARLES*, reçu Page de la grande Ecurie en 1673, mort jeune; — 2. *HENRI*, Abbé de la Capelle, Diocèse de Toulouse, mort en 1741; — 3. *N... DE MONTLEZUN*, mariée avec *Annet de Puyberail*, Seigneur de Troncens, dont deux filles. — L'aînée, mariée à *François*, Comte de Béon, dont postérité; — &c. la cadette, nommée *Henriette de Puyberail*, femme de *Louis de Saint-Martin*, mere de — *Dominique*, de *Louis*, de *Clément*, d'*Eusebe* &c. de *Paul de Saint-Martin*.

Du second lit sont issus : — 4. *N...*, Marquis de MONTLEZUN, Capitaine au Régiment d'Anjou, Cavalerie, mort sans postérité; — 5. *HENRI*, qui suit; — 6. *EMMANUEL*, Chanoine de Tarbes, mort jeune; — 7. *JOSEPH*, Abbé de Saint-Savin de Lavedan &c. du Mas-d'Azil, vivant en 1776; — 8. &c. *CATHERINE*, mariée au Vicomte de *Riviere-Labatut*.

XIX. *HENRI*, Marquis de MONTLEZUN, Chevalier, Seigneur de Saint-Lary, Betplan, Haget, Teulé, Ourbelisse, la Garde, Syndic de la Noblesse des Etats de Bigorre, en 1767, a épousé *N... de Fortisson*, dont il n'a point d'enfants.

Seigneurs de SAINT-JEAN-POUGE &c. de SRAILLERS.

XII. *JEAN DE MONTLEZUN*, Chevalier, fils puiné de *JEAN*, Seigneur de Saint-

Tome XI.

B b

Lary, & de *Jacquette de Landorre*, fut apanagé des Terres de Saint-Jean-Pouge & de Seailles en Armagnac, & épousa *Marguerite de Missans*, sœur de Jean, Baron de Sanfons en Béarn, dont il eut : — **BERTRAND**, qui suit ; — **FLORETTE**, mariée, par contrat du 8 Février 1488, à *Aner de Mun*, fils d'*Arnaud-Guilhaume*, Seigneur de Mun en Bigorre, & de *Marguerite de Villambits*. Voyez *Mun*, Tome X. de ce Dictionnaire.

XIII. **BERTRAND DE MONTLEZUN**, Seigneur de Saint-Jean-Pouge & de Seailles, épousa *Catherine de Noé*, dont postérité, éteinte au commencement du XVII^e siècle, & fondue dans une branche de la Maison de *Paradailan-Gendrin*.

Branches des Seigneurs de PROJAN, Comtes de CAMPAGNE, &c.

X. **DOMINIQUE DE MONTLEZUN**, Chevalier, quatrième fils de **BERNARD**, II. du nom, Seigneur de Saint-Lary, & de *Tiburge*, Dame de *Teulé* & de *Haget*, fut apanagé des Terres de Juilhac & Damiate; servit avec distinction contre les Anglois & dans les guerres d'Espagne; étoit à Pampelune en 1377, qu'il donna quittance de ses appointemens militaires, scellée de son sceau, sur lequel paroît un lion rampant. Il épousa *Jeanne de Lavardac*, fille de *Pierre*, Seigneur de Campagne & de Projan, qui lui en fit donation par acte du 16 Janvier 1384; reçut la quittance des dots de *Cérelie*, de *Jeanne*, de *Longue* & de *Condor de Lavardac*, ses belles-sœurs, au nom de sa femme, par actes des années 1387, 88, 90 & 1391; & passa une transaction avec *Condor d'Esjain*, veuve, sans enfans, de *Bernard de Lavardac*, son beau-frère, le 26 Novembre 1388. Il eut, entr'autres enfans :

XI. **ARNAUD-GUILHAUME DE MONTLEZUN**, qualifié *noble & puissant*, Chevalier, Seigneur de Campagne, Projan & Segos, qui consentit un bail à fief au lieu d'Unzen le 25 Mars 1412, & rendit hommage de les Terres, en 1419, au Comte d'*Armagnac*, qui lui fit don, en considération des services qu'il lui avoit rendus & à son pere, de tous les droits qu'il avoit au lieu de Campagne, le 5 Octobre 1422. Il avoit épousé *Anne d'Armagnac*, dont vinrent : — **BERNARD**, qui suit ; — **JEAN** ; — & **ANNE**, femme d'*ARNAUD-GUILHEM DE MONTLEZUN*, fils aîné de **JEAN**, Seigneur de Saint-Lary, & de *Jacquette de Landorre*, dont on a parlé degré XI de la branche des Seigneurs de Saint-Lary.

XII. **BERNARD DE MONTLEZUN**, *noble & puissant*, Chevalier, Seigneur de Projan, Campagne, Unzen, Segos, &c. étoit sous la tutelle d'*ARNAUD-GUILHAUME DE MONTLEZUN*, Seigneur de Saint-Lary, en 1431, 1433 & 1438; vendit les droits seigneuriaux qu'il possédoit au lieu de Margatout, à *Aimeri de Castillon*, le 26 Janvier 1457; reçut le serment de fidélité des habitans de Segos le 16 Novembre 1462, & fit son testament le 25 Janvier 1484. Il avoit épousé 1^o. *Angline d'Antin*, fille de *Pierre*, Seigneur d'*Antin*, pour la dot de laquelle il donna quittance à *Arnaud*, Seigneur d'*Antin*, en 1477; & 2^o. *Marie de Buffabat-de-Pordeac*, laquelle testa le 2 Mars 1512. Du premier lit il eut : — **JEANNE DE MONTLEZUN**, mariée à noble *Carbonel de Lavardac*, Seigneur d'Eyzieu; & du second : — **THEOBALDE**, qui suit ; — **PIERRE** ; — & trois filles, nommées **CATHERINE** : la première, mariée à *Jean de Béarn*, Seigneur de Fontans; la seconde, femme de *François de Saint Paul*, Seigneur de Bidossan; & la troisième, épouse de *Jean de Savignac*, Seigneur de Revignan.

XIII. **THEOBALDE DE MONTLEZUN**, *noble & puissant*, Chevalier, Seigneur de Campagne, Projan, Segos, &c. paya la dot de **CATHERINE**, sa sœur, femme de *Jean de Savignac*, Seigneur de Revignan, le 24 Janvier 1502; reçut le serment de fidélité des habitans de Segos & de Projan le 27 Janvier 1516, & fit son testament le 25 Septembre suivant. Il avoit épousé, le 16 juin 1495, *Anne de Villar*, fille de *Roger*, Seigneur de *Villar*, Baron de Doazit, laquelle testa le 11 Juin 1523. Leurs enfans furent : — 1. **LOUIS**, qui suit ; — 2. **PIERRE** ; — 3. **MARIE** ; — 4. **CATHERINE**, mariée à *Louis de Lamejan* ; — 5. **QUITERIE**, femme de *Jean DE MONTLEZUN*, Seigneur de Vignau ; — 6. **JEANNE**, épouse de *Bertrand de Lavardac*, Seigneur de Blanc-Casse ; — 7. **JEANNETTE** ; — 8. **MAR-**

GUERITE, mariée, en 1546, à *Bernard de Latrau*, Seigneur de Pouydraguin; — 9. ANNE, alliée à *Regnaud de Grossolles*, Seigneur de Flamarens; — 10. & ELIX, femme de *Pierre de Villar*.

XIV. LOUIS DE MONTLEZUN, noble & puissant, Chevalier, Seigneur de Campagne, Projan, Segos, &c. rendit hommage & dénombrement de ses Terres devant *Jacques de Foix*, Evêque de Lescar, en 1536, & épousa *Hilaire d'Aydie*, fille d'*Odet*, Seigneur de Ribeyrac, & d'*Anne de Pons*. Elle transigea avec le Maréchal de *Saint-André* en 1550, sur la succession de *Henri de Luxembourg*; testa le 26 Mars 1564, & eut pour enfans: — 1. ARNAUD, qui suit; — 2. ELISE, mariée avec *Blaise de Verluzan*, Seigneur de Miran; — 3. & ANNE, femme d'*Erard de Roquelaure*, Seigneur de Saint Aubin.

XV. ARNAUD DE MONTLEZUN, noble & puissant, Chevalier, Seigneur de Campagne, Projan, Segos, &c. eut aussi la Terre de Fraissinet en Querci, par donation que lui en fit *Hilaire d'Aydie*, sa mere, le 19 Septembre 1563; & fit son testament & codicille le 28 Février 1584. De *Françoise de Narbonne*, son épouse, il eut: — 1. ODET, qui suit; — 2. FRANÇOIS, reçu Chevalier de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem en 1581; — 3. ANNE, mariée avec *Bertrand de Barbotan*, Seigneur de Mormés; — 4. & CATHERINE, femme de *Jean de Lupé*, Seigneur d'Arblade.

XVI. ODET DE MONTLEZUN, Chevalier, Seigneur de Projan, Campagne, Segos, &c. Chevalier de l'Ordre du Roi, Gentilhomme ordinaire de sa Chambre, & Capitaine de 50 hommes d'armes des Ordonnances, épousa, 1^o. le 25 Novembre 1582, *Diane de Montlezun*, fille de *Jean*, Seigneur de Baratnau, Chevalier de l'Ordre du Roi, Capitaine de 50 hommes d'armes, Sénéchal d'Armagnac, & 2^o. *Elisabeth de Mont*. Il testa le 21 Décembre 1624, & eut pour enfans: — 1. ANTOINE-ARNAUD, qui suit; — 2. & 3. JACQUES & FRANÇOIS; — 4. & 5. MARIE & GABRIELLE.

XVII. ANTOINE-ARNAUD DE MONTLEZUN, Chevalier, Seigneur Baron de Campagne, Projan & Segos, épousa, le 19 Février 1617, *Paule de Roquelaure*; de laquelle vint:

XVIII. DEODAT DE MONTLEZUN, Chevalier, Comte de Campagne, Vicomte d'Euze, Seigneur de Projan & Segos. Le Roi Louis XIV, par Lettres-Patentes du 24 Mars 1661, érigea sa Terre de Campagne en Comté, tant en considération de ce qu'il étoit issu des anciens Comtes souverains de *Pardieu*, que de ses services & de ceux de ses ancêtres. Il épousa, le 24 Mars 1647, *Marie-Henriette de la Roche-Fontenilles*, & testa le 15 Avril 1654. Ses enfans furent: — 1. JACQUES, qui suit; — 2. FRANÇOIS; — 3. GABRIELLE, mariée avec *N.... de Mont*, Vicomte d'Uzer; — 4. & PAULE DE MONTLEZUN, femme de *N.... d'Escars*, Lieutenant-Général des Armées du Roi, Gouverneur de Honfleur.

XIX. JACQUES DE MONTLEZUN, Chevalier, Comte de Campagne, Vicomte d'Euze, &c. épousa, le 11 Octobre 1671, *Françoise de Mauléon*, fille de *Philibert-Antoine*, Baron de Belpèch, & de *Marie de Roquesfort*; & testa le 28 Novembre 1701. De son mariage il eut: — FRANÇOIS, qui suit; — & PHILIBERT-ANTOINE, Chevalier de Malte.

XX. FRANÇOIS DE MONTLEZUN, Chevalier, Comte de Campagne, Marquis de Mauléon, Seigneur de Belpèch & Gouverneur de Soule, confirma, le 19 Mars 1708, la vente de la Terre de Campagne, faite par son pere à *M. de Maniban*; & testa le 9 Juillet 1739. Il avoit épousé, le 28 Décembre 1701, *Jeanne-Marie de Villémur*, Dame de Pailhez, laquelle testa le 21 Octobre 1749, & a laissé pour enfans: — 1. PHILIBERT-ANTOINE, qui suit; — 2. LOUIS-HERCULE, rapporté après son aîné; — 3. LOUIS-JOSEPH DE MONTLEZUN, nommé, en 1753, Abbé de Belleperche, Diocèse de Toulouse; — 4. JEAN-BATISTE, Chevalier de Malte; — 5. MARIE-GABRIELLE, Prieure des Malthoises de Toulouse; — 6, 7 & 8. trois autres filles, dont deux mariées.

XXI. PHILIBERT-ANTOINE, Comte de MONTLEZUN, Baron de Belpèch, Chevalier de Saint-Louis, a de son mariage avec *Madelene de Grimau*: — 1. PHILIBERT-ANTOINE-PAUL-ANNE; — 2. PIERRE-JACQUES; — 3. & MARIE-SOPHIE.

XXI. LOUIS-HERCULE, Marquis DE MONTLEZUN, d'abord Chevalier de Malte, premier Gentilhomme de la Chambre de S. A. S. feu M. le Comte de Clermont, successivement Brigadier des Armées du Roi, Chevalier de Saint-Louis, a épousé, en 1767, *Catherine-Françoise de Mahé-de-la-Bourdonnais*, fille de *feu François*, Seigneur de la Bourdonnais, Capitaine de Vaisseaux du Roi, Chevalier de Saint-Louis, Gouverneur des Îles de France & de Bourbon, & de *Charlotte-Isabelle de Combault-Auteilh*. Ils ont pour fils unique :

LOUIS-ELIZABETH DE MONTLEZUN-PARDIAC, né le 2 Septembre 1767.

Branche des Seigneurs de PREYSSAC & LA BRIFFE, établie à Gimont, en Gascogne.

Faute de renseignemens sur cette branche, nous ne la commencerons ici qu'à ODET DE MONTLEZUN, Seigneur de Merenx, la Roque, Saint-Martin, Ampels, né vers l'an 1495. Il fit son testament le 11 Novembre 1543, & avoit épousé *Jeanne de la Mothe*, de laquelle il eut : — 1. JEAN, qui continua la postérité ; — 2. AMERIC ; — 3. BERNARD, marié à *Claire de Troncens*, — 4. AMANIN ; — 5. FRANÇOIS, Religieux Bénédictin ; — 6. & autre JEAN, qui suit.

JEAN DE MONTLEZUN, Seigneur de Ligardes, la Briffe, co-Seigneur de Preyffiac, épousa *Helene de Troncens*, sœur & co-héritière de *Fabien de Troncens*, Seigneur d'Engalin, de Ligardes, la Briffe, &c. Leurs enfans furent : — 1. BERNARD, qui suit ; — 2. JACQUES ; — 3. & MARC-ANTOINE, Seigneur d'Ampels.

BERNARD DE MONTLEZUN, Seigneur de Ligardes, la Briffe, &c. partagea avec JACQUES, son frere, en 1587, & épousa, le 18 Mai de la même année, *Jeanne de Balzac*, fille d'*Antoine de Balzac*, & d'*Eléonore de Montal*, laquelle teinta le 3 Mars 1641. De leur mariage vinrent : — 1. CHARLES, qui suit ; — 2. JEAN-FRANÇOIS ; — 3. ELÉONORE, mariée à *Antoine de Lavardac*, Seigneur de Meymès ; — 4. JEANNE, épouse de *N... de Noaillan*, Seigneur de Villeneuve ; — 5. & ANNE-LOUISE DE MONTLEZUN, femme de *Pierre de Larigue*, Seigneur de Basselat.

CHARLES DE MONTLEZUN, co-Seigneur de Ligardes & de Preyffiac, fit un accord avec sa mere le 7 Août 1623, & fut tué au service. Il avoit épousé, le 21 Décembre 1622, *Madelene de Lau*, fille de *Jean-Jacques*, Seigneur de Mauhic en Armagnac, laquelle se remaria au Seigneur du Bouzet. Elle eut de son premier lit :

JEAN-BERTRAND DE MONTLEZUN, qui épousa, le 1 Janvier 1650, *Bertrande de Berot*, dont : — 1. BERTRAND, qui suit ; — 2. LEONARD, Lieutenant de Vaisseaux du Roi, mort sans postérité ; — 3. ANNE, mariée à *Louis de Noaillan*, Seigneur d'Engalin & de Lamezan.

BERTRAND DE MONTLEZUN épousa, le 26 Juillet 1682, *Françoise du Frere*, fille de *François*, Seigneur de Saint-Paul, & d'*Hélène de Sadirac*. Elle teinta le 12 Janvier 1693, & eut pour enfans : — 1. GUILHAUME, qui suit ; — 2. REMAUD ; — 3. MADELENE, mariée à *Joseph de Sudria* ; — 4. & ELÉONORE.

GUILHAUME DE MONTLEZUN, Chevalier, épousa, en 1714, *Marguerite de Lauzin-d'Espaon*, dont : — 1. JOSEPH, qui suit ; — 2. PHILIPPE, Capitaine de Grenadiers au Régiment de Medoc, retiré du service à cause de ses blessures ; — 3. MARTHE, mariée à *N... de la Marque*, Seigneur de Ninigan & de Lunax ; — 4. & 5. MARIE-HILAIRE & JACQUETTE, Religieuses.

JOSEPH DE MONTLEZUN, Chevalier, a épousé, en 1752, *Antoinette de Montbravel-de-Grangie*, fille de *François*, Capitaine-Commandant du Régiment de Lorraine, & de *Joséph de Godefroy*, dont sont issus : — 1. GUILLAUME-FRANÇOIS-MARIE, Lieutenant au Régiment de Toul, Artillerie ; — 2. JOSEPH, Page du Roi ; — 3. & ALEXANDRINE DE MONTLEZUN.

Les armes des Comtes DE PARDIAC & DE MONTLEZUN sont : d'argent, au lion de gueules rampant, couronné de même, à l'orle de neuf cornelles ou corbeaux de sable, béqués & membrés de gueules.

Les Seigneurs de Preyffiac & de la Briffe portent les mêmes armes.

PARDIEU : Maison connue en Normandie depuis plus de 500 ans, & dont les Seigneurs d'*Avreuil* font une branche.

Le premier de cette Maison dont on ait connoissance, est HENRI DE PARDIEU, Chevalier, qui fonda, en l'an 1260, les Cordeliers d'Evreux. Il est inhumé devant le grand Autel de cette Eglise. Voyez l'*Histoire de l'Ordre des Franciscains par François de Contagues*, leur Général, imprimée en 1587, édit. de Rome, in-folio, p. 565. Suivant le Registre de la Chambre des Comptes, intitulé *Noster*, fol. 193, JEAN DE PARDIEU paroît dans une montre d'armes en 1271. Il est fait mention d'un nommé EUSTACHE DE PARDIEU dans les Croisades de la Terre-Sainte. Carpentier, dans son *Hist. du Cambresis*, Liv. II, p. 183, parle de PIERRE DE PARDIEU, vivant au commencement du XIV^e siècle. Il le qualifie de *vaillant Colonel*. On trouve dans la Généalogie que le Comte de Boulainvilliers a faite de cette Maison, ROBERT DE PARDIEU, I. du nom, & Marie de Bonnaval, son épouse, vivans en 1316.

Cette Maison s'est partagée, au commencement du XV^e siècle, en plusieurs branches, par les enfans de NICOLAS ou COLARD DE PARDIEU, Gouverneur de la ville & Comté d'Eu. HENRI V, Roi d'Angleterre, lui rendit, en 1419, les biens qui lui avoient été confisqués, comme on le voit par la Charte qui en fait mention. Il épousa, en 1400, *Perrette d'Assigny*, dont il eut : — 1. ROBERT, qui suit, chef des Seigneurs d'Assigny ; — 2. NICOLAS, auteur des Seigneurs de Maucombe, rapportés ci-après ; — 3. & MARTIN, tige de la branche de Boudeville & d'Escotigny, aussi rapportée après celle de Maucombe, & de laquelle sont sortis les Seigneurs d'*Avreuil*, qui subsistent seuls aujourd'hui.

Seigneurs d'ASSIGNY.

ROBERT DE PARDIEU, II. du nom, Seigneur d'Assigny, épousa, vers l'an 1421 ; *N... de Mainville*, dont :

JEAN DE PARDIEU, Seigneur d'Assigny, qui épousa, en 1456, *Guillemette Roussel*, & en eut :

DAVID DE PARDIEU, Gouverneur d'Eu, Capitaine de gens de pied en 1505, allié à *Marie de Vaudricourt*, dont il n'eut que des filles. L'aînée épousa, le 23 Juin, 1521, *Jean de Maillot*.

Seigneurs de MAUCOMBLE.

NICOLAS DE PARDIEU, II. du nom, Chevalier, Seigneur du Til, second fils de COLARD DE PARDIEU, & de *Perrette d'Assigny*, épousa, en 1426, *Colette d'Estremont*, Dame de Grattepense, dont :

NICOLAS DE PARDIEU, III. du nom, Chevalier, Seigneur du Til & de Grattepense, marié, en 1448, à *Marguerite le Moine*, Dame de Forestel & de Sourdeval, fille de *Nicolas le Moine*, & de *Marguerite de Flocques*. De ce mariage vint :

ANTOINE DE PARDIEU, Chevalier, Seigneur du Til, de Grattepense & de Forestel, marié à *Guillemette du Croc*, qui lui apporta la Terre de Maucombe en 1505. Il eut de cette alliance :

ANTOINE DE PARDIEU, II. du nom, Ecuyer, Seigneur de Maucombe & de Grattepense, qui épousa, en 1522, FRANÇOISE DE PARDIEU, sa cousine, fille de NICOLAS, Seigneur de Boudeville, & d'*Austreberte de Pisseleu*, dont :

ADRIEN DE PARDIEU, Ecuyer, Seigneur de Maucombe, Grattepense, Bailli-en-Riviere, Semeule, &c. Capitaine du Port de Mer de Criel, marié, le 25 Juin 1557, à *Marguerite de Buffy*, fille de *René de Buffy*, Seigneur de Berville, Gournay & d'Henonville, & de *Jacqueline de Chantelou*, dont : — 1. JACQUES, qui suit ; — 2. MADELENE DE PARDIEU, mariée à *François de Grouches*, Chevalier, Seigneur de Mortcourt & de Bacouel ; — 3. & MARGUERITE, mariée à *N... des Effarts*, Seigneur d'Aubigny.

JACQUES DE PARDIEU, Ecuyer, Châtelain de Bailli-en-Riviere, Seigneur de Maucombe, Grattepense & Saint-Aignan, Lieutenant des Gendarmes du Comte

de Saint-Paul, épousa 1°. Diane, fille de Jean de la Haye, Seigneur de Chantelou, morte sans enfans; & 2°. le 7 Juillet 1606, Françoise du Bec, Dame de Vaudancourt, fille de Georges du Bec-Crepin, & de Marie Jubert, dont il eut : — 1. FRANÇOIS DE PARDIEU, Maître-de-Camp de Cavalerie, mort à l'armée d'Italie en 1644, sans être marié; — 2. JACQUES, qui suit; — 3. & MARGUERITE, mariée, le 21 Mai 1624, à Jean de Boulainvilliers, Marquis de Saint-Saire.

JACQUES DE PARDIEU, II. du nom, Marquis de Maucombe, Baron de la Heufe, Châtelain de Bailli en-Riviere, Seigneur de Grattensse, Saint-Aignan & autres lieux, Capitaine de Cavalerie, rendit de grands services au Roi, suivant des certificats des années 1642, 1644 & 1650. Il épousa, le 3 Novembre 1647, Marie-Gabrielle de Fautereau, fille de Nicolas, Marquis de Meinieres, Baron de Villers, & de Marie de Prejeval, dont :

LOUIS DE PARDIEU, Marquis de Maucombe, Seigneur de Bailli-en-Riviere & de Grattensse, marié, le 16 Avril 1687, à Marie le Veneur, fille de Henri, Comte de Tillières & de Carouges, & de Claude de Rouhault-Gamaches, de laquelle il a laïssé : — MARIE-CATHERINE DE PARDIEU, mariée, le 10 Mai 1703, à Henri-Charles-Marquis le Veneur, Seigneur de Castleville, son cousin, Capitaine de Cavalerie au Régiment Royal-Cravates; — & LOUIS, mariée en 1715, & veuve de Jacques, Comte d'Osmond, Seigneur de Medavy.

Branche des Seigneurs de BOUDEVILLE & d'ESCOTIGNY.

MARTIN DE PARDIEU, Chevalier (troisième fils de NICOLAS, I. du nom, & de Perrette d'Assigny), étoit mort en 1456. Il avoit épousé Marie de Sirent, fille unique de Robert, Chevalier, Seigneur de Boudeville & de Montebourg, & d'une héritière de l'ancienne Maison de la Heufe, du chef de laquelle MM. DE PARDIEU eurent la Baronnie d'Escotigny, après la mort du fameux Jean de la Heufe, dit Baultrin, qui étoit Capitaine des Gentilshommes du Bailliage de Caux. De ce mariage vint :

ROBERT DE PARDIEU, Chevalier, Seigneur de Boudeville, de Mezy, & Baron d'Escotigny, mort le 27 Novembre 1477. Il est enterré, avec sa femme, aux Feuillans d'Avully en Caux, où l'on voit leur épitaphe. Il épousa, vers l'an 1456, Jeanne d'Ufel, fille unique d'Hector d'Ufel, Seigneur de Mezy sur-Seine près Meulan, un des principaux Seigneurs de Normandie, qui se distinguèrent à la descente qui se fit, en 1458, à Sandwich en Angleterre, sous Pierre de Brezé, Sénéchal de Normandie. Il en est parlé dans l'Histoire de France du P. Daniel, T. VII, p. 305. Leurs enfans furent : — 1. HECTOR, mort sans postérité de son mariage avec Jacqueline Ananc; — 2. NICOLAS, qui suit; — 3. GILLETTE, mariée à Jean de Sandouville, Seigneur d'Ouveville; — 4. & JEANNE, qui vivoit en 1497, mariée avec Antoine de la Granche, dit de Cuissy, Ecuyer, Seigneur de Dracy en Puifaye, Gouverneur de Courtenay.

NICOLAS DE PARDIEU, Chevalier, Baron de Boudeville & d'Escotigny, Seigneur de Mezy, Montebourg, &c. qualifié, dans des actes de 1522 & de 1524, noble & puissant Seigneur, qualité que ses descendans ont toujours portée, épousa 1°. Antoinette Sanguin, sœur du Cardinal de Meudon, premier Grand-Aumônier de France, Evêque d'Orléans, puis Archevêque de Toulouse; & 2°. Austreberte de Piseleu, fille de Jean, Chevalier, Seigneur de Fontaine-Lavagan, & de Jeanne de Dreux, de la Maison de France. Ces deux femmes étoient tantes de la Duchesse d'Esampes. Il eut du premier lit : — CHRISTOPHE, qui suit; — & FRANÇOISE, mariée, en 1522, à ANTOINE DE PARDIEU, Seigneur de Maucombe, son cousin; du second lit il eut : — NICOLAS, tige de la branche d'Avremenil, rapportée ci-après.

CHRISTOPHE DE PARDIEU, Baron de Boudeville & d'Escotigny, épousa, le 10 Octobre 1530, Anne de Clerc, fille de Georges, Baron de Clerc, & d'Isabelle de Maillay, dont : — 1. FRANÇOIS, qui suit; — 2. MADELENE, mariée, en 1554, à Pierre du Fay, Seigneur de la Mesengere; — 3. ANNE, mariée,

en 1559, à *Pierre du Tot*, Seigneur de Gonfreville; — 4. & *CLAUDE*, mariée à *François de Quievremont*, Seigneur d'Heudreville.

FRANÇOIS DE *PARDIEU*, Chevalier de l'Ordre du Roi, Baron de Boudeville, d'Escotigny & de Balingnan, mort le 11 Octobre 1590, avoit épousé, 1^o. le 14 Novembre 1550, *Marie le Lieur*, fille d'*Antoine le Lieur*, Seigneur de Brainetot; & 2^o. *Jourdaine de Pellevé*, sœur du Cardinal de Pellevé, Archevêque de Reims, fille de *Charles de Pellevé*, Seigneur de Jouy, & d'*Hélène du Fay-d'Athies*. Du premier lit il eut, entr'autres enfans:

CENTURION DE *PARDIEU*, mort en 1614, âgé de 45 ans, étant Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, Baron de Boudeville, d'Escotigny & de Balingnan. Il avoit été marié à *Judith de Clermont-d'Anjou*, fille de *Georges de Clermont*, II. du nom, Marquis de Gallerande, de laquelle il avoit eu: — *FRANÇOIS* & *LÉONOR* DE *PARDIEU*, morts en 1633, sans avoir été mariés.

Branche des Seigneurs d'AVREMEUIL & autres lieux.

NICOLAS DE *PARDIEU*, III. du nom, Chevalier, Seigneur de Mezy, Socqueufe ou Chauqueufe, Avremenuil, Villepoix, Bouelle, &c. (second fils de *NICOLAS*, II. du nom, & d'*Austrbert de Pisseleu*), épousa, à la fin de l'année 1544, *Françoise de Chenevelles*, Dame de Bouelle & de Nelle, près de Neufchâtel en Bray. Il fut Ecuyer - Tranchant & Echanfon de Madame *MARGUERITE*, sœur unique du Roi *HENRI II*; fut un des Seigneurs qui défendirent Metz, en 1552, contre l'Empereur *CHARLES - QUINT*; & mourut jeune dès 1556, ne laissant que

GUI DE *PARDIEU*, Chevalier, Seigneur de Mezy, Bouelle, Nelle, Avremenuil, la Motte, Auberton, &c. qui épousa, le 25 Août 1583, *Marie du Moucel*, Dame d'Avremenuil, fille de *Jean du Moucel*, Vicomte héréditaire de Blosserville, & de *Marie Juhert*. Il étoit Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi dès 1603, suivant un certificat du Duc de *Guise*, daté de Montargis en 1587; se trouva aux combats de Vimori & d'Auneau; & mourut le 17 Décembre 1625. Il fut père de

FRANÇOIS DE *PARDIEU*, Chevalier, Seigneur d'Avremenuil, Batiste, de la Motte, Auberton, Bouelle & Nelle, chef de la Noblesse du pays de Caux en 1649, & mort le 20 Septembre 1662. Il avoit épousé, le 4 Juin 1624, étant alors Capitaine d'Infanterie, *Marie de Bailleul*, fille de *Charles*, Seigneur dudit lieu, & de *Marie de Mariel*, dont: — 1. *CHARLES*, qui suit; — 2. *LOUIS*, Seigneur de la Motte; — 3. *ANDRÉ*, Seigneur de Canteville, mort au service du Roi en 1668; — 4. *JACQUES*, Seigneur de Franquesnay, premier Lieutenant de Roi dans l'Isle Saint-Domingue, où il donna de grandes preuves de valeur: il y fut tué le 21 Janvier 1691, dans un combat contre les Espagnols; — 5. & *MARGUERITE*, mariée, en 1668, à *Jean Dyl*, Ecuyer, Seigneur de Clermont.

CHARLES DE *PARDIEU*, Chevalier, Marquis d'Avremenuil, Seigneur de Bouelle, Batiste, & autres lieux, Capitaine de Cavalerie, Elu de la Noblesse du pays de Caux le 10 Mai 1674, mort le 18 Novembre 1680, avoit épousé, le 7 Juin 1661, *Constance-Hippolite de Montigny*, fille de *Philippe*, Chevalier, Vicomte de Dreux, Baron de la Coudraye, Seigneur de Longprez, Hangelt, &c. Maître d'Hôtel ordinaire de la Chambre du Roi, Capitaine des Gardes de M. le Duc de Longueville, Gouverneur de Dieppe, & d'*Anne de Dangoul*. Leurs enfans furent: — 1. *PHILIPPE*, qui suit; — 2. *GUILLAUME*, dit le *Chevalier d'Avremenuil*, Officier dans la Marine; — 3. *JOSEPH*, Capitaine de Cavalerie; — 4. & *ANNE*, mariée, en 1683, à *Jean de Clercy*, Chevalier, Seigneur d'Angiens, Silleron, &c.

PHILIPPE DE *PARDIEU*, Chevalier, Marquis d'Avremenuil, Seigneur de Bouelle, de Blancmenil, la Motte, Auberton, &c. Colonel d'un Régiment d'Infanterie & Chevalier de Saint-Louis, mort le 15 Mars 1746, avoit épousé, le 20 Avril 1696, *Geneviève du Mesniet-de-Sommery*, fille de *Louis du Mesniet*, Chevalier,

Marquis de Sommersy, &c de Geneviève Bigot de Graveron-de-la-Turgere, dont : — 1. PHILIPPE, Mousquetaire de la Garde du Roi, mort en 1723, sans être marié ; — 2. FRANÇOIS-LOUIS-JOSEPH, qui suit ; — 3. &c CONSTANCE, mariée, en 1724, avec Louis-Augustin de Cancenville, Marquis de Raffetot, Seigneur du Plessis-Chivray, de Goeurs, Vignacourt, &c. pere du Marquis de Raffetot, à présent Capitaine de la Gendarmerie.

FRANÇOIS-LOUIS-JOSEPH DE PARDIEU, Comte d'Avremenil, Chevalier de Saint-Louis, Inspecteur des Côtes Maritimes de la haute Normandie, épousa, le 17 Février 1738, Gabrielle-Elisabeth de Beauvau, fille de Gabriel Henri, &c de Madelene de Brancas, fille de Louis-François de Brancas, Duc de Villars, dont : — LOUIS-ELISABETH, qui suit ; — &c CHARLOTTE CANDIDE, morte jeune.

LOUIS-ELISABETH, Marquis DE PARDIEU, Colonel aux Grenadiers de France le 21 Mai 1766, Chevalier de Saint-Louis en Mai 1771, &c Colonel du Régiment Provincial d'Alençon en Août suivant, a épousé, contrat signé le 21 Juin. 1763, célébration le 27, Elisabeth d'Arquiflade de Saint-Fulgent, présentée, le 13 Décembre 1764, par la Marquise de Brancas, dont : — 1. LOUIS-JOSEPH-ELISABETH-CENTURION, dit le Vicomte DE PARDIEU, né le 8 Octobre 1767 ; — 2. CHARLES-GABRIEL, dit le Baron DE PARDIEU, né le 2 Décembre 1768 ; — 3. &c CHRISTOPHE-VALENTIN-MARIE, appelé le chevalier DE PARDIEU, né le 3 Février 1770.

Il y a eu en Flandres une branche de la Maison de PARDIEU, qui s'y est fort distinguée par ses exploits militaires. Les deux Seigneurs les plus connus de cette branche sont, JEAN DE PARDIEU, Seigneur de la Motte en Artois, mort le 24 Décembre 1554, &c inhumé dans la Chapelle de Sainte Catherine de l'Eglise des Religieux Dominicains de Saint-Omer, où l'on voit son épitaphe ; &c VALENTIN DE PARDIEU, son fils, Chevalier, Seigneur de la Motte, Comte d'Esquelbecq, Gouverneur de Gravelines, &c. tué au siège de Durlen en 1595, âgé de 65 ans. Son corps fut d'abord transporté à Arras, ensuite à Saint-Omer, auprès de son pere, &c enfin à Gravelines, dont il avoit été 22 ans Gouverneur, &c y fut enterré avec pompe dans le Chœur de Saint Vilbrod, où on voit son épitaphe au bas d'un superbe mausolée de marbre blanc, environné de huit écussons, représentant ses armes &c celles de ses alliances.

M. de Thou, les Mémoires de Sully, le P. Daniel, &c l'Histoire des guerres de Flandres par le Cardinal de Bentivoglio, font mention de ce Seigneur de la Motte, qui a fondé le College de la Motte à Douay, pour les enfans de Gravelines &c ceux de ses Terres. Les armes : d'or, au lion couronné de gueules.

- * PARFOURRU, en Normandie, Diocèse de Bayeux : Terre & Seigneurie qui dépend de la haute Justice de Thorigny pour les cas ordinaires, &c du Bailliage de Bayeux pour les cas royaux.

Elle appartient à l'héritier de Hervé-Joseph le Cordier, Ecuyer, Seigneur &c Patron de Parfouru-l'Escluin. Il en résulte plusieurs Fiefs avec de beaux droits. Elle a donné le nom à l'ancienne Maison de PARFOURRU, qui se prétend, par tradition, issue d'un Prince de France ; ce qui s'appuyé par ses armes, qui sont : d'azur, à la fleur de lis d'or. La maison forte qu'elle avoit à Parfourru, fermée de mottes & de pont-levis, fut prise &c ruinée par les Anglois sous le regne des Valois. Elle perdit alors tous ses biens, titres &c Chartres, de sorte qu'il ne lui est resté presque plus d'anciennes preuves.

JEAN DE PARFOURRU, Seigneur dudit lieu, du Mesnil-Sigard &c Couvains, vivoit en 1391, &c avoit épousé Jeanne de Pierrefite, de laquelle il eut cinq enfans, qui tous firent preuve de noblesse en 1463.

GUILLAUME, Seigneur DE PARFOURRU, l'ainé, épousa Catherine le Verrier, Dame d'Athy, dont quatre enfans.

Le premier, JEAN DE PARFOURRU, II. du nom, Seigneur de Parfourru, d'Athy &c de Tournay, épousa Marie de Sainte-Marie, Dame d'Outreleau, &c en eut :

AMAURY

AMAURY DE PARFOURRU, Seigneur d'Athy, marié, en 1519, à *Jeanne l'Archer*. Ils fondèrent un *Oblit* dans l'Eglise Saint Jean de Caen' en 1520, &c rendirent aveu de la Terre d'Athy en 1523. Ils eurent pour enfans un garçon &c deux filles.

JEAN DE PARFOURRU, III. du nom, leur fils, Seigneur de Parfourru, d'Athy &c autres lieux, épousa, en 1552, *Jeanne de Saint-Gilles*. Il comparut au ban &c arriere-ban, &c eut beaucoup d'enfans, entr'autres : — 1. ROLAND, qui suit ; — 2. LOUIS, rapporté après la postérité de son aîné, — 3. &c CHARLES, Chanoine.

ROLAND DE PARFOURRU, Seigneur d'Athy, épousa *Gabrielle le Painteur*, Dame de l'Esnaut, dont : — NICOLAS, qui suit ; — &c CHARLES, Seigneur &c Curé de Tournay.

NICOLAS DE PARFOURRU, Seigneur de l'Esnaut, épousa MARIE DE PARFOURRU, sa cousine, Dame de l'Esnaut, femme de *Louis Radulp*, Seigneur de Beaumont &c de la Sallerie.

LOUIS DE PARFOURRU, frere puîné de ROLAND, épousa *Marie de Bourgueville*, Dame de Tilly-la-Champagne, dont : — 1 &c 2. CHARLES &c ROLAND ; — 3 &c 4. GASPARD &c GUILLAUME : le dernier, époux de *Marie Masqueret* ; — 5. &c MARIE, femme de NICOLAS DE PARFOURRU, Seigneur de l'Esnaut, son cousin.

C'est ce que nous sçavons de cette Famille dont parle *la Roque*, &c à qui *Chevillard* donne les armes ci-devant rapportées.

* PARFOURRU-*sur-Odon*, en Normandie, même Diocèse de Bayeux.

Seigneurie mouvante du Roi pour un quart de Fief de *Hautbert*, qui a été possédée, pendant plus de 400 ans, par une Famille noble du nom de *Boussel*. Le dernier Seigneur de ce nom, Chevalier de Saint-Louis, Pensionnaire du Roi, mourut en 1761, après avoir servi Sa Majesté pendant plus de 40 ans, en qualité de Capitaine-Aide-Major de Dragons.

* PARIS : Cette Capitale du Royaume de France avoit anciennement ses Préfets, Comtes &c Vicomtes, qui rendoient eux-mêmes la Justice.

Mommol est le plus ancien des Préfets de Paris dont on ait connoissance : il vivoit en 584. — *Erchinoald*, Préfet de Paris, &c Maire du Palais, vivoit en 651. — *Erchenbald*, Préfet, quitta ce titre en 665, pour prendre celui de *Comte de Paris*. Il fut depuis Maire du Palais. — *Guerin*, le second des Comtes de Paris, vivoit en 679. — *Conrad-le-Vieux*, neuvieme Comte de Paris &c Duc de Bourgogne, vivoit en 850. — *Robert-le-Fort* étoit Comte de Paris &c Duc de France en 861. — *Eudes*, son fils, douzieme Comte de Paris, &c le troisieme Duc de France, devint Roi de France en 888. — HUGUES-CAPET, fils de HUGUES-le-Grand, quinziesme Comte de Paris &c sixieme Duc de France, aussi Duc de Poitou, devint Roi de France en 987, &c réunit le Comté de Paris à la Couronne.

Aux Préfets &c Comtes de Paris, d'abord chargés du soin de la Police &c de rendre la justice au peuple, &c qui insensiblement se rendirent indépendans, comme Souverains, ont succédé les Prévôts de Paris ; &c le premier qui en ait pris le nom, est *Etienn*e, qui vivoit en 1060. Voyez l'Histoire de la ville de Paris, &c beaucoup d'autres Ouvrages.

PARIS, en Bretagne. C'est une Famille noble du ressort de Nantes, qui remonte à

GUILLAUME PARIS, vivant en 1300 avec *Etiennette de Saffré*, son épouse.

Ceux de ce nom, au rapport de M. le Fevre, furent déclarés nobles d'extraction, par Arrêt rendu en la Chambre de la Réformation le 7 Novembre 1668. Les armes : d'argent, à la croix pleine de gueules, cantonnée de quatre lionceaux, affrontés de même.

Il y a en France plusieurs Familles du nom de PARIS. De la premiere est NICOLAS DE PARIS, fils de LOUIS, Administrateur de l'Hôpital-Général, &c de

Marguerite Thomas, né à Paris le 10 Mai 1657, qui fut reçu, le 5 Juillet 1686, en l'office de Conseiller du Roi, Substitut de M. le Procureur-Général. Il s'y distingua par l'assiduité de son travail & la simplicité de ses mœurs, jusqu'à la mort, arrivée le 15 Octobre 1730. Il avoit épousé, 1°. en 1691, *Marie-Elisabeth de Breban*, morte en 1694, dont — *SIMON DE PARIS*, né en 1692, & mort sans postérité en 1709; & 2°. en 1713, *Marie-Anne Bonnet*, morte le 21 Septembre 1714, veuve, en premières noces, de *Joséph Thomasseau*, Secrétaire de Curfay & de Landry, Conseiller Médecin ordinaire du Roi, & de la Faculté de Paris. Elle a eu de ce premier lit: — *Jean-Marie-Joséph Thomasseau de-Curfay* & de Landry, dans l'Etat ecclésiastique; — & *Madelene Thomasseau*, dite *Mademoiselle des Roches*, morte en 1730; & de son second lit:

LOUIS-NICOLAS DE PARIS, Ecuyer, né le 4 Septembre 1714, reçu Conseiller, Correcteur des Comptes le 17 Juin 1740, marié, le 11 Juillet 1735, à *Marie Ameline de Quincy*, fille d'*Anne-Daniel Ameline de Quincy*, Conseiller, Correcteur des Comptes, & de *Marie-Anne Accart*; & sœur d'*Anne-François Ameline*, aussi Correcteur des Comptes. De ce mariage sont issus: — *PIERRE-NICOLAS DE PARIS*, né le 9 Mai 1736, mort à Florence en 1772; — & *MARIE-ANNE DE PARIS*, née le 17 Mai 1739, morte le 5 Mai 1757.

Les armes: de sinople, à une ancre d'argent, dont la trabe est croisetée par les deux bouts, surmontée de deux étoiles d'argent.

La seconde Famille est *PARIS-DE-LA-BROSSE*, originaire de Paris.

FRANÇOIS DE PARIS, Seigneur de la Brosse, de Monceaux, Neuilly, Guerchy, &c. Président de la Chambre des Comptes, mort le 15 Février 1695, âgé de 77 ans, avoit épousé *Marie du Fos*, décédée le 17 Octobre 1715, dont:

ANNE-FRANÇOIS DE PARIS, Seigneur de la Brosse, de Monceaux, &c. Président honoraire en la Chambre des Comptes de Paris, mort en son Château de la Brosse, près Montereau-Faut-Yonne, au mois de Décembre 1741, âgé d'environ 81 ans. Il avoit été d'abord reçu Conseiller au Parlement de Metz le 3 Avril 1686, ensuite Président en la Chambre des Comptes le 5 Mars 1689, dont il se démit en 1739, après 49 ans d'exercice. Il avoit épousé *Angélique-Thérèse Collin*, veuve de *Philippe-Jérôme de Chefnet*, Marquis de Maxen en Saintonge, Seigneur de Ponceaux, &c. Mestre-de-Camp du Régiment Colonel-Général de la Cavalerie Légère de France, & fille de *César Collin*, Seigneur de Liancourt & de Lessart, Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, & l'un des Fermiers généraux des Fermes unies de Sa Majesté, & de *Geneviève le Scellier*: elle est morte le 21 Juillet 1722. Il a laissé

ANNE-CÉMAR-FRANÇOIS DE PARIS-DE-LA-BROSSE, Marquis de Monceaux, Seigneur de Campremy, Président en la Chambre des Comptes, reçu en cette qualité, en survivance de son pere, le 10 Juillet 1719, ensuite admis au service par sa démission en 1739, & auparavant Conseiller au Parlement de Paris, où il avoit été reçu le 6 Mai 1716; mort le 13 Avril 1762, & inhumé aux Grands-Augustins. Il avoit épousé 1°. le 5 Juin 1723, *Marguerite-Elisabeth Trudaine*, morte le 24 Juin 1729, âgée de 27 ans, fille de *Charles Trudaine*, Maître des Requêtes, puis Prévôt des Marchands & Conseiller d'Etat, & de *Renée Rambouillet*; 2°. le 8 Janvier 1730, *Anne-Elisabeth Brayer*, morte le 5 Mai 1758, fille de *Gaspard*, Conseiller au Parlement de Paris, & de *Marie-Elisabeth de Chennevieres*; & 3°. *Louise Robert*, veuve de *Hugues-François Jaquier de Boudigny*, fille de *Guillaume Robert*, Seigneur de Septeuil, Président en la Chambre des Comptes. Il a laissé du second lit pour enfans: — 1. *ANNE-FRANÇOIS*, qui suit; — 2. *MARIE-ANNE*, née en 1732, mariée à *Charles-François l'Escalopier*, Capitaine dans le Régiment des Cravates; — 3. & *ANNE-ELISABETH*, née en 1735, mariée, en 1758, à *Jacques-Louis le Boulanger*, Conseiller au Parlement, & morte le 15 Février 1765.

ANNE-FRANÇOIS DE PARIS-DE-LA-BROSSE, Marquis de Monceaux, né le 23 Mai 1737, Conseiller au Parlement de Paris le 21 Avril 1738, Président en la Chambre des Comptes, après son pere, en 1762, a épousé, le 31 Août 1763,

Marguerite Boula-de-Montgodefroy, fille d'*Antoine-François Boula-de-Montgodefroy*, Conseiller au Parlement de Paris, &c de *Jeanne-Marguerite Fenel*, dont un fils, né en Juillet 1765.

Les armes : d'azur, à la fasce d'or, accompagnée en chef de trois roses d'or, & en pointe d'une tour de même.

La troisième, originaire de Reims en Champagne, de laquelle étoit *NICOLAS DE PARIS*, Seigneur de Brancourt, Machaut, Pasquy, Unchaire, &c. Conseiller au Parlement de Paris, mort le 13 Mars 1714, âgé de 55 ans. Il avoit épousé *Charlotte Rolland*, décédée le 1 Avril 1711, âgée de 49 ans, dont : — 1. *François DE PARIS*, né le 30 Juin 1690, Ecclésiastique, mort Diacre le 1 Mai 1727; — 2. *NICOLAS-JÉRÔME*, qui suit; — 3. &c *MARIE*, femme de *Michel-Louis de la Grange*, Conseiller au Parlement de Paris, &c Seigneur d'Hauteville en Gâtinois.

NICOLAS-JÉRÔME DE PARIS, Vicomte de Machaut, Seigneur de Brancourt, de Muir &c de Romains, Conseiller au Parlement de Paris en la première Chambre des Enquêtes, où il avoit été reçu le 12 Février 1717, mort le 16 Août 1737, à l'âge de 44 ans, avoit épousé 1°. *Claude-Françoise Boucot* (fille unique &c héritière de *François Boucot*, Garde des Rôles des Officiers de France, &c de *Claude Douet*), morte le 3 Octobre 1719, après 5 ou 6 mois de mariage, à l'âge de 19 ans; &c 2°. *N... Rogier*, veuve en secondes nocces de *N... Lépagnot*. Il n'en a point eu d'enfans, &c a laissé pour héritière de ses biens, qui sont considérables, *MARIE DE PARIS*, sa sœur, ci-dessus mentionnée. *Mercur de France du mois d'Août 1737*, p. 1889.

Les armes : de gueules, au sautoir dentelé, cantonné de deux quintefeuilles & de deux besans, les quintefeuilles en chef & en pointe, &c les besans aux flancs, le tout d'or.

La quatrième, *PARIS-DE-MONTMARTEL*, dont est le Marquis de Brunoy, Baron de Dagonville, Comte de Sampigny (fils de feu *JEAN PARIS-DE-MONTMARTEL*, Marquis de Brunoy, &c de *Marie-Armande de Bethune*), marié à la sœur du Marquis d'Esfars.

Les armes : d'or, à une fasce d'azur, chargée d'une pomme d'or, feuillée & tigée de sinople.

La cinquième, *PARIS-DE-MONTBRUN*, dont il est parlé dans le *Mercur de France* du mois d'Avril 1746, p. 201.

FRANÇOIS DE PARIS-DE-COUTES, Capitaine au Régiment des Gardes-Françoises, Brigadier des Armées du Roi, &c Chevalier de Saint-Louis, mort en Avril 1730, étoit frère de feu *NICOLAS-JOSEPH DE PARIS-DE-COUTES*, Evêque d'Orléans en 1723. Il avoit épousé *Marie-Catherine le Jouleur-de-Remilly*, morte le 8 Septembre 1741, dont :

FRANÇOIS-JOSEPH DE PARIS, Marquis de Montbrun, qui a épousé à Paris, le 17 Avril 1746, âgé de 34 ans, *Marie-Marguerite-Louise de Bragelongne*, âgée de 21 ans, fille de *Jean Baptiste-Camille*, Conseiller au Parlement de Paris, &c de *Claude-Françoise Guillois*.

PARISOT, en Champagne.

JEAN-EDME PARISOT, Ecuyer, Sieur de Plefmont, né le 7 Septembre 1713, destiné d'abord à l'état ecclésiastique, s'est marié, le 30 Décembre 1749, avec *Jeanne Lallemand*, fille de *Claude*, &c de *Jeanne-Catherine Baudin*, dont il a : — 1. *CLAUDE-MARIE-VICTOR*, né le 2 Juillet 1752; — 2. *JOSEPH-BON-HILAIRE*, né le 13 Janvier 1755; — 3. *ANGADRESME-MAMÈS-ADÉLAÏDE*, née le 4 Décembre 1755; — 4. &c *AGRÈS-JACQUETTE-BÉATRIX*, née le 30 Juillet 1757.

Les armes : d'azur, à un lion d'argent & une étoile de même, posée au premier canton du chef. Voyez l'*Armorial de France, Registre V, Part. II*.

PARISOT, en Lorraine.

CHARLES PARISOT, créé Baron, par Lettres-Patentes du Duc de Lorraine, du 7 Septembre 1707, Chevalier du Saint-Empire, Conseiller d'Etat, Maître &c

C c ij

Auditeur en la Chambre des Comptes de Lorraine, fut employé dans plusieurs négociations par le Duc de Lorraine. Il avoit épousé, le 18 Août 1671, *Marie-Dicudonnée Gaucher*, veuve de *Louis Beaur*. Il avoit pour frere *Eloi-François PARISOT*, Grand-Gruyer dans toute la Prévôté d'Arches & Bailli de Ruaux. Ils étoient tous deux enfans de *JEAN PARISOT*, originaire de Mirecourt, vivant en 1598. *CHARLES PARISOT* eut pour fils :

DIDIER-CHARLES, Baron de *PARISOT* & de *Bernecourt*, Colonel d'un Régiment de Cavalerie au service du Duc *Léopold*, & Sous-Lieutenant d'une Compagnie de Chevaux-Légers de la Garde, qui épousa, le 28 Avril 1709, *Jeanne-Françoise de Colfons de Dompney*, fille d'*Antoine de Colfons*, & d'*Anne de Dompney*. De cette alliance sont issus : — 1. *JOSEPH-CHARLES-ANTOINE*, qui suit ; — 2. *CHARLES-NICOLAS-FRANÇOIS*, tué au siège de Prague en 1742 ; — 3. & *MARIE-LOUISE-FRANÇOISE DE PARISOT*, épouse de *N...*, Marquis de *Mouzey*.

JOSEPH-CHARLES-ANTOINE, Baron de *PARISOT* & de *Bernecourt*, Seigneur de *Gore*, *Salley*, *Sanzey* & *Mandres*, Gentilhomme ordinaire de Madame la Duchesse Douairière de Lorraine, mere du pere de l'Empereur regnant, a épousé, le 14 Juillet 1739, *Anne Jeanne-Lamberte du Bosquet*, fille de *Jean-Batiste*, Seigneur de *Bouvron*, Capitaine de Cavalerie au Régiment de *Lenoncourt*, morte en 1752. De ce mariage sont sortis : — 1. *CHARLES-LOUIS-JEAN*, Baron de *PARISOT* & de *Bernecourt*, né le 23 Décembre 1741 ; — 2. *JOSEPH-CHARLES*, né le 12 Décembre 1751 ; — 3. *JEANNE-ANNE*, née le 17 Novembre 1744 ; — 4. *MARIE-THÉRÈSE*, née le 11 Janvier 1745 ; — 5. & *MARGUERITE*, née le 20 Novembre 1750. *Tabl. Généalog. Part. VIII, p. 464.*

* **PARME & PLAISANCE** : Ce sont deux Villes célèbres de l'Emilie, qui furent du nombre de celles qu'*ODOACRE*, Roi des *Herules*, conquit en Italie l'an 476. Elles passerent ensuite sous la domination des *Goths*, qui les posséderent jusques vers la fin de leur Monarchie. Elles retournerent après aux Romains, leurs anciens maîtres. Après l'extinction du Royaume des Lombards, en 774, *Parme* & *Plaisance* devinrent une partie des conquêtes de *CHARLEMAGNE*.

Comme il seroit trop long de raconter en détail les différentes révolutions que ces deux Villes éprouverent dans la suite, il suffit de dire ici qu'en 1545 le Pape *PAUL III* donna à *PIERRE-LOUIS FARNÈSE*, son fils, l'investiture des Etats de *Parme* & de *Plaisance*, pour lui & ses descendans mâles à perpétuité. Sa postérité a fini à *FRANÇOIS & ANTOINE FARNÈSE* (fils de *RANUCE*, II. du nom, Duc de *Parme*, & de *Marie d'Est*, sa troisième femme), morts sans enfans de leur mariage. Voyez *FARNÈSE*, *Tome VI* de ce Dictionnaire.

DON CARLOS, Infant d'Espagne, né le 20 Janvier 1716, fils du Roi *PHILIPPE V*, & d'*ELISABETH FARNÈSE*, sa seconde femme, se porta, en 1731, héritier de *Parme* & de *Plaisance*, en vertu du traité conclu le 30 Avril 1725, à Vienne, entre l'Empereur *CHARLES VI* & le Roi d'Espagne ; & la Princesse *DONOTHEE*, veuve du Duc *FRANÇOIS*, prit possession, au nom de *DON CARLOS*, de ces Duchés, le 29 Décembre 1731, entre les mains du Comte *Stanpa*, Plénipotentiaire de l'Empereur, qui lui fit livrer les clefs de la Capitale, & ordonna aux troupes Impériales de se retirer le 30 du même mois. *Jacques Oddi*, Commissaire du Pape, fit ses protestations publiquement, pour mettre en sûreté les droits du Saint Siège. Cette protestation se renouvelle encore tous les ans le 29 Juin, la Cour de Rome s'étant obstinée, jusqu'à nos jours, à ne point reconnaître l'Infant pour Duc de *Parme*, & se contentant de lui donner le titre de *Grand-Prieur de Cassile*. En 1732, l'Infant *DON CARLOS* (aujourd'hui Roi d'Espagne), fit son entrée à Florence le 9 Mars, à *Parme* le 9 Octobre, & à *Plaisance* le 23 du même mois. Ce Prince ayant conquis le Royaume de Naples au mois d'Août 1734, donna, le 5 Janvier 1737, sa renonciation aux Duchés de *Parme* & de *Plaisance*, conformément au Traité du 30 Avril 1725 ; & en

1748, par le Traité de paix signé le 18 Octobre à Aix-la-Chapelle, les Ducs de Parme, de Plaisance & de Guastalle, furent cédés, par l'Impératrice Reine de Hongrie, à Don PHILIPPE, Infant d'Espagne, pour lui & ses héritiers mâles, avec clause de réversion au défaut de postérité masculine, comme aussi dans le cas où ce Prince parviendrait au Trône des deux Siciles ou à celui d'Espagne.

Don PHILIPPE, Duc de Parme, Infant d'Espagne, né le 15 Mars 1720, second fils du Roi PHILIPPE V, & d'ELISABETH FARNÈSE, arriva à Parme le 7 Mars 1748, & prit possession de ses nouveaux États. Il avait épousé, le 26 Août 1738, LOUISE-ELISABETH DE FRANCE, fille de feu Louis XV, morte à Verailles de la petite-vérole, le 6 Décembre 1759. Le même genre de maladie trancha les jours de son époux, le 18 Juillet 1765, dans la ville d'Alexandrie, où il en fut attaqué. Ce Prince a donné des preuves de la valeur en Savoie dans les années 1744, 1745 & 1746, & a fait le bonheur de ses sujets par sa bienfaisance. Il a laissé : — 1. FERDINAND, qui suit ; — 2. ISABELLE, née le 31 Décembre 1741, mariée, le 6 Octobre 1760, à l'Archiduc JOSEPH, aujourd'hui Empereur, morte le 27 Novembre 1763 ; — 3. & LOUISE-MARIE, née le 9 Décembre 1751, mariée, le 4 Septembre 1765, à CHARLES, Prince des Asturies.

Don FERDINAND, né le 20 Janvier 1751, Duc de Parme, de Plaisance & de Guastalle après son père, en 1765, a épousé, le 19 Juillet 1769, à Colorno, l'Archiduchesse MARIE-AMÉLIE-JOSEPH-JEANNE-ANTOINETTE, née le 26 Février 1746, sœur de l'Empereur régnant, dont : — 1. LOUIS, Prince de Parme, né le 5 Janvier 1773 ; — 2. CAROLINE-MARIE-THÉRÈSE, née le 22 Novembre 1770 ; — 3. & MARIE-ANTOINETTE-JOSEPHINE-ANNE-LOUISE-VINCENTE-MARGUERITE-CATHERINE, née le 28 Novembre 1774.

* PAROY : Seigneurie & Marquisat en Brie, possédé par

GUILLEBERT LE GENTIL, Chevalier, Marquis de Paroy, Lieutenant au Régiment des Gardes-Françaises, Grand-Bailli d'Épée des Villes & Comtés de Provins & de Montereau-Faut-Yonne, Lieutenant pour le Roi des Provinces de Brie & de Champagne, Chevalier de l'Ordre Royal & Militaire de Saint-Louis. C'est en sa faveur & de sa postérité que la Seigneurie de PAROY a été de nouveau érigée en *Marquisat*, par Lettres-Patentes de 1754, enregistrées en la Chambre des-Comptes & au Parlement en 1755, en considération de ses services & de la noblesse de sa Famille, une des plus anciennes de la province de Bretagne, ainsi qu'il est énoncé dans lesdites Lettres-Patentes.

De son mariage avec *Louise-Elizabeth de Rigaud-de-Vaudreuil*, fille de *Louis-Philippe de Rigaud*, Comte de Vaudreuil, Lieutenant-Général des Armées Navales & Grand-Croix de l'Ordre Royal & Militaire de Saint-Louis, il a pour enfans : — 1. JEAN-PHILIPPE GUILLEBERT LE GENTIL, Comte de Paroy, né le 9 Juin 1750, d'abord Officier au Régiment du Roi, Infanterie, à présent Capitaine au Régiment Dauphin, Dragons ; — 2. LOUIS-JEAN-MARIE, Baron de Paroy, né le 30 Avril 1751, Garde de la Marine à Brest ; — 3. CÉSAR-HIPPOLITE-JOSEPH, Vicomte de Paroy, né le 10 Avril 1752, Sous Lieutenant au Régiment Dauphin, Dragons ; — 4. GUILLEBERT LE GENTIL, né le 13 Décembre 1754, Garde de la Marine à Brest ; — 5. GUILLEBERT-MÉRIADEC, né le 12 Avril 1757, Sous-Lieutenant au Régiment Dauphin, Dragons ; — 6 & 7. GUIGONE-ÉMILIE, née le 3 Janvier 1754, & LOUISE-ADÉLAÏDE LE GENTIL, née le 7 Juillet 1758, toutes les deux reçues Chanoinesses de Montigny en Franche-Comté, sur l'admission de leurs preuves de noblesse : le Procès-verbal de réception est du 23 Juillet 1764. Voyez la Généalogie de cette Famille, au mot GENTIL (LE).

PAROYE. Maison éteinte depuis long-tems, & une des plus anciennes & illustres de Lorraine.

Elle tire son nom du Village de *Paroye*, situé près de la rivière de Sanon, entre Einville-au-Jard & la Garde. L'épithaphe de VARY-DE-SAVIGNY, fils d'AN-

DRÉ DE PAROYE, enterré dans l'Abbaye de Beaupré, porte, que les *Seigneurs de Paroye* descendoient directement des Comtes de Metz, de Lunéville & d'Ag-sbourg, premiers Fondateurs de cette Abbaye, laquelle en effet fut fondée, en 1130, par Folmar, Comte de Metz & de Lunéville. La Maison de PAROYE a été alliée à la Maison de Lorraine.

SIMON DE PAROYE, I. du nom, accompagna Godefroy de Bouillon à la Terre-Sainte. — SIMON II, dont on trouve le sceau avec celui d'autres Seigneurs à une donation de MATHIEU I, Duc de Lorraine, en faveur de l'Abbaye du Tard, suivit le Roi LOUIS le Jeune, à la Croisade, l'an 1202. — SICARD DE PAROYE vivoit en 1130; — SIMON DE PAROYE en 1170; — ODUIN DE PAROYE, fils de SIMON, & frere de SIMON & d'ALBERT, vivoit en 1176. — SIMON DE PAROYE l'Ancien, & SIMON le Jeune, son fils, avec la femme Petronille, en 1178; — SIMON DE PAROYE, encore, en 1204 & 1212.

Bertrand, Evêque de Metz, confirma une donation que Messire SIMON DE PAROYE, III. du nom, avoit faite à l'Eglise de Sainte-Marie-de-Vaux en Ornois, Ordre de Cîteaux, de 30 livres de rente. Ce SIMON étoit pere d'AGNÈS DE PAROYE, mariée à Philippe de Gerbevillers, frere de Ferry, II. du nom, Duc de Lorraine. Enfin Philibert du Châtelet, Chevalier, Seigneur du Châtelet en partie, &c. qui ne vivoit plus en 1478, eut pour premiere femme CLAUDE DE PAROYE.

Les armes : de gueules, à trois lions d'or, à la bande engrêlée d'azur.

PARPILLON, en Bugy. Suivant *Pierre de Saint-Julien*, dans ses Mélanges historiques, cette Famille tire son origine de la ville d'Arbent en Bugy.

ANDRÉ DE PARPILLON, Damoiseau, testa le 20 Avril 1404, laissant de sa femme Ancelise : — 1. HENRI, qui suit; — 2. JEAN, Damoiseau, mort sans lignée; — 3. HUMBERT, Religieux en l'Abbaye de Saint Claude en Comté; — 4. autre JEAN, Licencié ès-Loix; — 5. GUICHARD, Chanoine de l'Eglise de Saint-Nizier de Lyon; — 6. & JEANNE, femme de Jean de Coucy, Seigneur de Rigna en Bresse : quelques Mémoires le nomment Pierre. Il étoit fils puiné de Jean de Coucy, Seigneur de Geniffia & de Rigna, & de Marguerite de la Balme.

HENRI DE PARPILLON, Damoiseau, testa le 6 Août 1446. On apprend par son testament, qu'il eut pour femme, Marie du Saix, fille de Claude du Saix, Seigneur de Rivoire, & de Marguerite de Juys, son épouse, dont vinrent : — CLAUDE, Chevalier, mort sans avoir été marié; — 2. ANDRÉ, qui suit; — 3. PIERRE, Religieux en l'Abbaye de Saint-Claude en Comté; — 4. HUMBERT, Religieux en la même Abbaye; — 5. JEAN, Damoiseau, — 6. & GABRIELLE, femme d'Antoine de la Palu, Seigneur de la Roche en Revermont en 1474, fils puiné de Pierre de la Palu, Seigneur de la Roche, & de Gillette de Massona.

ANDRÉ DE PARPILLON, Damoiseau, testa le 17 Octobre 1469, ne laissant, pour fille unique, que — CLAUDINE DE PARPILLON, femme de Perceval, Seigneur de Dorans, Ecuyer, Grand-Chambellan de Philibert & de Charles, Ducs de Savoie, & Gouverneur de Vercell, fils d'Antoine, Seigneur de Dorans, & de Louise de Buffy.

Les Seigneurs de Chapelle en Michaille portent le nom de PARPILLON, se disent sortis de JEAN DE PARPILLON, Damoiseau, dernier des enfans de HENRI DE PARPILLON, mentionné ci-dessus; & que ce JEAN DE PARPILLON eut un fils qui se retira à Seyssel, & fut pere de — PIERRE DE PARPILLON, Seigneur de Chapelle, dont ils sont descendus; ce qui n'est pas hors d'apparence, tant à cause de la conformité du nom, que parce que les anciennes armes de PARPILLON de Seyssel, qui sont : de gueules, à trois papillons d'argent mirailles de sable, 2 & 1. étoient pareilles à celles de PARTILLON d'Arbent; ce qui se reconnoit encore en la sépulture des Seigneurs de Chapelle, aux Augustins de Seyssel.

Néanmoins, comme on n'en a aucunes preuves essentielles, on n'ose point

l'assurer vù que les *PARFILLONS-DE-CHAPELLE* portent aujourd'hui des armes différentes, savoir : de gueules, à une colombe d'argent membrée & becquée de sable, tenant au bec un rameau d'olive d'or ; au chef d'or chargé de trois tourteaux, deux de gueules & celui du milieu d'azur, chargé de trois fleurs de lis d'or ; lesquelles armes furent données à *PIERRE DE PARFILLON*, par le Duc de Savoie *Emmanuel-Philibert*, le 18 Novembre 1563.

PIERRE DE PARFILLON, Seigneur de Chapelle, auteur des Seigneurs de Chapelle demeura long-tems à Rome ; & pour les notables services qu'il rendit au Saint-Siège, fut fait Chevalier de l'Ordre de Saint-Pierre, par le Pape *Pie IV.* du nom, en 1560. Il épousa, le 15 Mai 1565, *Françoise de Porquier*, d'une famille noble de Genevois, dont il eut : — 1. *ERASME*, qui suit ; — 2. *HECTOR*, rapporté après la postérité de son aîné ; — 3. *DIANE*, femme de *Philibert de Coysia*, que d'autres nomment *Claude-Jacques*, fils de *Philibert de Coysia*, Chevalier, Gentilhomme Savoisien ; — 4. & *MARGUERITE*, mariée, 1^o. au Seigneur d'*Urrieres*, en Savoie ; & 2^o. au Seigneur de *Montolivet*, Président des Finances au même Pays.

ERASME DE PARFILLON, Seigneur de Chapelle, épousa *Péronne Oddinet*, fille de *Claude*, Seigneur de Reous en Valromey, & d'*Anne de Vaux*, dont, pour fils unique,

CLAUDE-GASPARD DE PARFILLON, Seigneur de Chapelle, qui laissa : — 1. *JEAN-MARIE* ; — 2. *JOSEPH* ; — 3. *MARIE* ; — 4. *NICOLE* ; — 5. *ANTOINETTE* ; — 6. & *CHARLOTTE*.

HECTOR DE PARFILLON, Ecuyer, second fils de *PIERRE*, & de *Françoise de Porquier*, épousa *Antoinette de Regard*, fille de *Jean*, Seigneur de Chanay, dont : — 1. *JEAN-PHILIBERT* ; — 2. *JOSEPH-AURICE* ; — 3. *JEAN-LOUIS-AMÉ* ; — 4. *LOUISE-MARIE* ; — 5. *PÉRONNE-MARIE* ; — 6. *THÉRÈSE-MARIE* ; — 7. & *MADELENE DE PARFILLON*. Nous ignorons si cette Famille subsiste.

Les armes comme ci devant.

PARTHENAY : L'opinion la plus commune sur cette ancienne Maison , quoi qu'en dise le *Laboureur*, dans ses annotations sur les Mémoires de *Casselnau*, est qu'elle est sortie de celle de *Lesignem*. La brisure d'une bande sur ses armes est assez la marque d'un cadet.

Le Pere *Etienne de Lusignan* dit que la séparation s'en est faite à *Gilles*, VI. du nom, fils de *Hugues*, dit le *Brun*, Comte de *Lesignem*, V. du nom : à cause de l'antiquité des tems, on ne peut pas en avoir une véritable preuve ; mais *Belfy* & du *Chefne*, auxquels s'est joint le *Laboureur*, remontent l'origine de cette Maison à *Josselin*, Archevêque de Bordeaux, lequel eut pour fils ou tout au moins pour neveu,

GUILLAUME DE PARTHENAY, le premier de cette Maison dont on ait une véritable connoissance, qu'on croit fils de ce *GILLES DE LESIGNEM*, mentionné ci-dessus, & qui vivoit es années 1100 & 1130. Il eut pour fils,

GUILLAUME, II. du nom, Seigneur de *PARTHENAY*, vivant en 1169, lequel fut pere de

HUGUES, Seigneur de *PARTHENAY*, vivant en 1180, qui laissa de sa femme, dont le nom est ignoré : — 1. & 2. *GUI*, & *SIMON*, tués en Chypre, dans le tems des Croisades ; — 3. & *HUGUES*, qui suit.

HUGUES DE PARTHENAY fut d'abord Archevêque de Bordeaux en 1205 ; mais étant devenu Sire de Parthenay, par la mort de ses freres, il obtint, avec la protection du Roi Louis VIII, dispense du Pape, pour se marier ; ce qu'il fit avec *Isabeau de Mathefelon*, à la charge cependant que ses successeurs mâles porteroient le nom d'*Archevêque*, & les filles le nom de *PARTHENAY* seulement ; & pour cimier, sur les armes, une mitre pontificale. De ce mariage vint, entr'autres enfans :

GUILLAUME L'ARCHEVÊQUE, III. du nom, Sire de Parthenay, qui se trouva à l'assemblée des Barons de France en 1225, & laissa : — *HUGUES*, qui suit ;

& JACQUETTE DE PARTHENAY, femme de *N... de Perusse*, Seigneur de Saint-Bonnet, vivant encore avec elle en 1256. Il étoit fils de *Louis de Perusse*, & de *Laure de Chabanois*.

HUGUES L'ARCHEVÊQUE, III. du nom, Sire de PARTHENAY, de Vonvant & Mervant, épousa *Valence de Lesignem*, Dame desdits lieux, que quelques-uns nomment aussi *Eustache*, fille de *Geoffroi de Lesignem*, dit à la *grand'dent*, Seigneur de Vonvant & de Mervant, dont : — JEAN, qui suit ; — & ALIX DE PARTHENAY, femme de *Hugues de Maingot*, Seigneur de Surgeres.

JEAN L'ARCHEVÊQUE, I. du nom, que quelques-uns nomment GUILLAUME ; Sire de Parthenay, de Vonvant & de Mervant, épousa, 1°. *Jeanne de Montfort*, avec laquelle il vivoit en 1275 ; & 2°. *Marguerite de Thours*. Il eut du premier lit : — 1. JEAN, qui suit ; — 2. GUI, auteur de la branche de Soubise, rapportée ci-après ; — 3. ISABEAU DE PARTHENAY, femme, selon quelques-uns, de *Louis*, Vicomte de *Rochechouart*, ce qui paroît douteux ; mais d'ailleurs ensuite de *Jean IV.* du nom, Comte de *Harcourt*, fils de *Jean*, III. du nom, Comte de *Harcourt*, & d'*Alix de Brabant* ; — 4. MARIE DE PARTHENAY, épouse de *Gerard Chabot*, Baron de Rais ; — 5. & LETICIA DE PARTHENAY, mariée à *Maurice de Harpedenne*, Seigneur de Belleville.

JEAN L'ARCHEVÊQUE, II. du nom, Sire de Parthenay, de Saint-Christophe & de Semblançay, épousa *Marie de Beaujeu*, fille de *Guichard*, Baron de *Beaujeu*, & de *Jeanne de Genève*, dont, entr'autres enfans :

GUILLAUME L'ARCHEVÊQUE, IV. du nom, Sire de PARTHENAY, de Saint-Christophe & de Semblançay, qui épousa *Jeanne de Mathefelon*, fille de *N... de Mathefelon*, Seigneur de Duretal, & de *Béatrix de Dreux*, de laquelle vinrent : — 1. JEAN, qui suit ; — 2. JEANNE, Dame de PARTHENAY, après son frere, mariée à *Guillaume*, Vicomte de *Melun* ; — & MARIE DE PARTHENAY, épouse, en 1370, de *Louis de Châlons*, Comte d'*Auxerre* & de *Tonnerre*.

JEAN L'ARCHEVÊQUE, III. du nom, Sire de Parthenay, Mathefelon, Vonvant & Mervant, se maria avec *Brunissente de Foix*, Vicomtesse de Limoges, dont il n'eut point d'enfans ; & il laissa ses sœurs héritières de tous ses biens.

Branche de Soussiz.

GUI L'ARCHEVÊQUE, Seigneur de Soubise, second fils de JEAN L'ARCHEVÊQUE ; I. du nom, Sire & Baron de Parthenay, &c. & de *Jeanne de Montfort*, sa première femme, épousa, 1°. *Guyonne de Laval*, fille d'*Anré de Laval*, Seigneur de *Châtillon*, & d'*Eustache de Beaussay* ; & 2°. en 1329, *Jeanne d'Amboise*, fille de *Hugues*, Seigneur de *Chaumont-sur-Loire*, & de *Jeanne de Saint-Verin*. Du second lit il eut : — 1. LOUIS, qui suit ; — 2. MARGUERITE DE PARTHENAY, femme de *Brideau de Châteaubriant*, Seigneur de *Roches-Baritaut* ; — 3. & JEANNE, DE PARTHENAY, femme de *Jean de Champdenier*, Seigneur de *Dampierre*.

LOUIS L'ARCHEVÊQUE, Sire de Soubise & de Taillebourg, épousa 1°. *Jeanne de Surgeres*, fille de *Guillaume de Maingot*, Seigneur de *Surgeres*, & de *Jeanne de Chabanois*, sa première femme ; & 2°. *Jeanne de Beaumont*. Il eut du premier lit : — 1. JEAN, qui suit ; & du second : — 2. GUI, rapporté après son frere ; — 3. GUILLAUME L'ARCHEVÊQUE, mort sans postérité ; — 4. BARTHELOM, aussi mort sans enfans ; — 5. JEANNE DE PARTHENAY, mariée à *René de Jusseume*, Seigneur de la *Forest* ; — 6. & PERONNELLE DE PARTHENAY, femme de *Jean de Mortemart*, Seigneur de *Couhé*.

JEAN L'ARCHEVÊQUE, Seigneur de Soubise, épousa 1°. *Anne Mortau* ; & 2°. *Louise d'Anduze*, Vicomtesse de *Combort*. Il n'eut point d'enfans de ses deux femmes, & laissa héritier son frere du second lit, GUI, qui suit.

GUI L'ARCHEVÊQUE, II. du nom, Seigneur de Soubise, succéda à son frere en 1395, & épousa, en 1416, *Louise de Plantis*, dont : — 1. BERTRAND L'ARCHEVÊQUE, Seigneur de Soubise, mort sans hoirs de son mariage avec *Jeanne Rabateau* ; — 2. LOUIS, qui suit ; — 3. LOUISE DE PARTHENAY, mariée

riée à *Jean Pouffard*, Seigneur de Peray ; — 4, 5, 6 & 7. *JEANNE*, *ANDRÉE*, *FRANÇOISE* & *MARIE DE PARTHENAY*, dont on ignore les alliances.

LOUIS L'ARCHEVÊQUE, Seigneur de Soubise & de Taillebourg, que quelques-uns nomment aussi *JEAN*, vivoit en 1461 ; & épousa *Jeanne de Montberon*, veuve, en premières nocces, de *Martin Henriquet*, Chevalier Espagnol ; & en secondes, de *Louis Chabot*, Seigneur de Jarnac, & fille de *François de Montberon*, Vicomte d'Aubray, & de *Jeanne de Vendôme*. Il eut pour fils :

BERTRAND L'ARCHEVÊQUE, Seigneur de Soubise, qui épousa *Marie de Bretagne*, dont vinrent : — 1. *JEAN*, qui suit ; — 2. *FRANÇOIS*, Chevalier, marié à *Philippe de la Fresnaye* ; — 3. *PHILIPPE DE PARTHENAY*, femme de *Jacques*, Seigneur de *Fresne* ; — 4. & *ANNE DE PARTHENAY*, mariée, en 1533, à *Antoine*, Sire de *Pons*.

JEAN L'ARCHEVÊQUE, Seigneur de Soubise, épousa *Michelle du Fresne*, dont, entr'autres enfans :

JEAN L'ARCHEVÊQUE, Seigneur de Soubise, marié avec *Antoinette Bouchard*, fille de *François*, II. du nom, Baron d'Aubeterre, & d'*Isabeau de Saint-Seigne*, sa première femme. Il eut, pour fille unique,

CATHERINE DE PARTHENAY, mariée 1°. à *Charles de Quellenec*, Baron de Pont ; & 2°. à *René*, Vicomte de Rohan, auquel elle porta la Terre de Soubise, dont les descendans sont en possession, & dont le Maréchal Prince de Soubise porte le nom.

On trouve encore un *HUGUES L'ARCHEVÊQUE* de cette Maison de Parthenay ; qui se maria avec *Isabeau de Nelle*, fille de *Raoul de Clermont*, Seigneur de Nelle, Connétable de France, & d'*Alix de Dreux*. Manuscrit de *Piganiol de la Force*.

Cette Maison éteinte portoit pour armes : burelé de dix pièces d'argent & d'azur, à la bande brochante de gueules.

PARTZ, en Artois. Suivant les *Tablettes Généalogiques*, *Part. VIII*, p. 63, c'est une ancienne Noblesse de la Province.

FRANÇOIS-JOSEPH DE PARTZ, Chevalier, Seigneur d'Esquires, de Pressy & autres lieux, obtint l'éclosion de ses Terres en *Marquisat*, par Lettres Patentes de 1712, enregistrées en l'Élection & au Conseil Provincial d'Artois. Il avoit épousé, en 1702, *Jeanne-Isabelle de Beaufort*, fille d'*Antoine-Joseph*, Chevalier, Seigneur de Lallus, &c. & d'*Antoinette-Adrienne de Mont-Saint-Éloy*, dont : — 1. *EMMANUEL-AMBRÔISE*, qui suit ; — 2. *N... DE PARTZ*, dit *le Chevalier de Pressy*, Capitaine au Régiment de la Marine, mort à Pisseque en Bohême, en 1748 ; — 3. *FRANÇOIS-JOSEPH GASTON*, né en 1712, Abbé Commendataire de l'Abbaye de Ham en Picardie, sacré Evêque de Boulogne le 11 Août 1743 ; — 4. *CATHERINE*, veuve, avec plusieurs enfans, de *N... de Henin-Liétard*, Marquis d'Alface, Seigneur de Dion-le-Val, &c. chef de sa Maison, dont les Princes de Chimay sont cadets ; — 5. *DOROTHÉE*, dite *Mademoiselle d'Esquires* ; — 6 & 7. deux autres filles ; l'une appelée *Mademoiselle de Hertin* ; & la dernière, *Mademoiselle de Pressy*.

EMMANUEL-AMBRÔISE DE PARTZ-DE-PRESSY, Marquis d'Esquires, a épousé, en 1743, *N... de Fontaines*, fille de *N... de Fontaines*, Maître-de-Camp du Régiment de Piémont, Cavalerie, dont plusieurs enfans.

* **PAS** : Terre & Seigneurie en Artois, & l'une des principales Baronnies du Comté de Saint-Pol, qui a donné son nom à une des plus anciennes & des plus illustres Maisons du pays, qui est celle des Marquis de *Feuquères*.

FRANÇOIS DE PAS, premier Chambellan du Roi *HENRI IV*, fut tué à la bataille d'Ivry le 14 Mars 1590. *DANIEL* & *GÉORGE DE PAS* avoient aussi été tués au service du Roi, l'un devant Paris, & l'autre devant Dourlens.

MANASSÉS DE PAS, Marquis de Feuquères, (fils de *FRANÇOIS*, 8^e de Ma

delene de la Fayette, fille de *Claude*, Baron de Saint-Romain, né à Saumur le 1^{er} Juin 1590, fut un des plus grands hommes qui avoient porté les armes dans le XVII^e siècle. Il mourut prisonnier de guerre à Thionville, le 4 Mars 1640, & eut d'*Anne Arnaud*, son épouse, recommandable par son mérite & sa probité : — 1. ISAAC, qui suit ; — 2. CHARLES, dit le Comte de PAS, Maître-de-Camp & Maréchal des Camps & Armées du Roi, mort à l'Armée pendant les troubles de 1653, âgé de 33 ans ; — 3. HENRI, qui prit aussi la qualité de Comte de PAS, après la mort de son frere. Il fut Maréchal-de-Camp, Gouverneur de Toul, & Chevalier d'honneur du Parlement de Metz. Il épousa, en 1663, *Julienne-Pétronille*, Comtesse de Stirum-Limbourg & de Bronkorck, fille de *Bernard-Albert*, Comte de Stirum-Limbourg, & d'*Anne-Marie*, Comtesse de Bergues, dont il eut plusieurs enfans ; — 4. FRANÇOIS, Abbé de Relec, Grand-Doyen de Verdun, mort en 1691, âgé de 72 ans ; — 5. LOUIS, Comte de Feuquieres, Maréchal de Camp, mort en 1670, laissant de *Diane de Poix*, Dame de Mazancourt : — LOUIS DE PAS, Seigneur de Mazancourt ; — & FRANÇOIS DE PAS, Capitaine d'un des Vaisseaux du Roi ; — 6. MADELENE, femme de *Louis*, Baron d'Orthe, morte en 1681 ; — 7. SUSANNE, mariée à *Antoine de Batilly*, Maréchal-de-Camp & Gouverneur de Neuchâtel en Lorraine ; — 8. & JEANNE, mariée 1^o. à *Louis d'Aumale* ; & 2^o. en 1671, à *Jean de Montmorency*, Marquis de Villeroy, mort en 1695.

ISAAC DE PAS, Chevalier, Marquis de Feuquieres, Lieutenant-Général des Armées du Roi, Conseiller d'Etat Ordinaire, Gouverneur & Bailli des Ville & Citadelle de Verdun & Pays Verdunois, Lieutenant-Général de l'Evêché & Province de Toul, mort Ambassadeur extraordinaire du Roi en Espagne, le 6 Mars 1688, avoit épousé, en 1647, *Anne-Louise de Gramont*, fille d'*Antoine*, Duc de Gramont, & de *Claude de Montmorency-Bouteville*, dont : — 1. ANTOINE, qui suit ; — 2. FRANÇOIS, rapporté ci-après ; — 3. CHARLES, Chevalier de Malte, Capitaine de Vaisseau du Roi, tué à la bataille de Saint-Denis près Mons, en 1678 ; — 4. HENRI, aussi Chevalier de Malte, & Capitaine de Vaisseau, tué d'un coup de canon en Sicile, en 1676 ; — 5. JULES, Comte de Feuquieres, Lieutenant-Général pour le Roi dans la Province de Toul, ci-devant Colonel d'un Régiment d'Infanterie de son nom, mort à Paris le 10 Octobre 1741, âgé de 87 ans, sans enfans, de son mariage avec *Catherine-Marguerite Mignard*, fille du célèbre *Pierre Mignard*, premier Peintre du Roi ; — 6. PHILBERT-CHARLES, Docteur de Sorbonne, Abbé de Corneilles & Evêque d'Agde ; — 7. SIMON, dit le Chevalier de Feuquieres, Capitaine de Vaisseau du Roi, mort au Havre-de-Grace des blessures reçues au combat de la Manche, en 1692, où il eut une cuisse emportée ; — 8. & LOUISE-CATHERINE, épouse de *Gabriel-Ignace de la Vie*, Maître des Requêtes, morte en 1692.

ANTOINE DE PAS, Marquis de Feuquieres, Gouverneur de Verdun, Lieutenant-Général en 1693, servit en cette qualité en Italie, jusqu'à la paix, & mourut le 27 Janvier 1711, âgé de 63 ans. Il avoit épousé, en 1694, *Marie-Madelene-Thérèse-Geneviève de Monchy*, fille & héritière de *Georges de Monchy*, II. du nom, Marquis de Hocquincourt, Chevalier des Ordres du Roi, & de *Marie Molé*, dont, entr'autres enfans : — ANTOINE-CHARLES, qui suit ; — & PAULINE-CORISANTE DE PAS, mariée, le 29 Janvier 1720, à *Joachim-Adolphe de Seiglières*, Marquis de Soyecourt.

ANTOINE-CHARLES DE PAS, Marquis de Feuquieres, Maître-de-Camp du Régiment de Bourgogne, Infanterie, épousa, le 31 Juillet 1727, *Marguerite-Paule de Gruel-d'Ourover*, fille de *Paul de Gruel*, Comte d'Ourover, & de *Marguerite-Françoise de Bourgoin*.

FRANÇOIS DE PAS, Seigneur d'Arbonnières, Capitaine au Régiment du Roi, & Lieutenant pour Sa Majesté en la Province de Béarn, fils puîné d'ISAAC DE PAS, Chevalier, Marquis de Feuquieres, & d'*Anne-Louise de Gramont*, épousa, par contrat du 16 Août 1672, *Jeanne d'Esquille*, fille aînée de *Jean d'Esquille*, II. du nom, Président à Mortier au Parlement de Pau, & de *Louise Dubois*. Il en eut quatre filles.

L'aînée a été mariée au Marquis de Souvré, dont sont issus : — le Marquis de Souvré, Lieutenant-Général des Armées du Roi & des Provinces de Béarn & de Navarre, Grand-Sénéchal de Béarn, Maître de la Garderobe de Sa Majesté, Chevalier des Ordres, & la Marquise de Puiseux, mere de la Maréchale d'Estrees. Voyez TELLIER ; — la seconde, nommée MARIE-CHARLOTTE-CORISANTE DE PAS, fut mariée, en 1694, à Jean Charles du Bouzet, Marquis de Sainte-Colombe. Voyez BOUZET ; — la troisième a épousé le Marquis d'Offun, dont un fils & trois filles. Voyez OSSUN ; — & la quatrième s'est mariée avec Mathieu d'Abadie d'Oregnen, Baron dudit lieu, Président à Mortier au Parlement de Navarre, dont deux filles ; — l'une mariée au Marquis de Monein ; — & la cadette, au Marquis de Lons, Comte de Samsons, Baron dudit lieu, son cousin au quatrième degré par Gramont.

Pour un plus long détail sur l'origine de cette Maison, on peut consulter le Nobiliaire de Picardie, p. 401 & suiv.

Les armes : de gueules, au lion d'argent.

PASCAL, en Languedoc, dont une branche établie en Breragne, en la personne de

JOSEPH PASCAL, Ecuyer, Brigadier des Armées du Roi, Lieutenant-Colonel du Régiment de Limosin, Chevalier de Saint-Louis, Pensionné du Roi, qui épousa, en 1726, Marie-Françoise Lambert, & mourut le 9 Juin 1762. Il a laissé pour enfans : — 1. JOSEPH PASCAL, né en 1727, Capitaine au Régiment de Limosin, & Chevalier de Saint-Louis ; — 2. FRANÇOIS-NICOLAS PASCAL-DE-KERENVEYER, né en 1719, premier Capitaine-Aide-Major du Régiment de Limosin, & Chevalier de Saint-Louis ; — 3. BARTHELEMI, mort enfant ; — 4. JEAN-BATISTE, dit le Chevalier PASCAL, né en 1736, Capitaine au Régiment de Limosin ; — 5. TANNEGUY-FRANÇOIS-MARIE PASCAL-DE-CHATEAULAURENT, né en 1738, Capitaine au Régiment de Limosin ; — 6. EUGENE-HYACINTHE PASCAL, né en 1740, Enseigne des Vaisseaux du Roi au département de Brest ; — 7. FLORENTIN-MARIE PASCAL-DE-KERMEUR, né en 1742, Lieutenant au Régiment de Limosin ; — 8. & MARIE-JEANNE PASCAL, mariée, en 1763, à N... de Villancourt, en Lorraine, Capitaine au Régiment de Royal-Comtois, Infanterie.

Leurs armes sont : de gueules, à l'Agneau Pascal immolé d'argent, portant une croix d'or à la bannière d'argent ; au chef cousu d'azur, chargé d'un croissant d'argent accompagné de deux étoiles d'or.

Une autre Famille de PASCAL, dont les armes sont : d'argent, au chevron de gueules, accompagné de trois roses de même, a donné, dans ETIENNE PASCAL, un Conseiller au Grand-Conseil le 24 Septembre 1485, puis Maître des Requêtes : il fut pere de — THOMAS PASCAL, Conseiller au Parlement & Président des Enquêtes, qui mourut en 1535.

Il y a deux Familles de ce nom en Dauphiné, sçavoir : PASCAL-SATOLAS, qui porte : d'azur, au singe rampant d'or.

Et PASCAL-MÉRINS & DU ROURE, dont les armes sont : d'azur, à l'Agneau Pascal d'argent, le guidon croisé de gueules.

* PASCALLE, dans le Brabant. De cette Famille est

FRANÇOIS DE PASCALLE, du Conseil de Guerre de S. M. C., Général de son Infanterie, & Commandant de la ville de Bruxelles, qui a obtenu, en considération de ses services, le titre de Marquisat, par Lettres du 6 Janvier 1709, applicable sur quelque terre dans les Pays-Bas Catholiques.

PASQUET-DU-BOUSQUET : Famille d'Angoumois, dont la noblesse a été constatée par la vérification qui a été faite des titres en 1701, par les Commissaires députés.

PIERRE PASQUET, Ecuyer, Sieur de Cloulas, marcha, en 1703, au nombre des 200 Gentilshommes qui furent assemblés sur les côtes de Charente.

HENRI PASQUET-DU-BOUSQUET, fils du précédent, entra, en 1701, Lieutenant D d ij

au Régiment d'Infanterie de Barville, & est mort en 1750, Lieutenant-Colonel d'Infanterie, & Chevalier de Saint-Louis. De son mariage avec Demoiselle *Marie Renaud de Taponnat*, est sorti :

PIERRE PASQUET-DU-BOUSQUET, mort en 1769, Capitaine d'Infanterie, & Chevalier de Saint-Louis. Il a laissé de son mariage avec Demoiselle *Suzanne Maret* : — 1. FRANÇOIS PASQUET-DU-BOUSQUET ; — 2. HENRI PASQUET-DE-SAINT-PROJET ; — 3. & MATHIEU PASQUET-DE-LA-REVENCHERE. Ils sont tous trois au service.

Les armes : d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef d'un croissant d'argent, accolé de deux étoiles de même, & en pointe d'une sphère d'argent posée sur un pied d'or ; l'écu timbré d'un casque de profil, orné de ses lambrequins d'or, d'argent & d'azur.

PASQUIER-DE-FRANCLIEU : Famille établie dans l'Isle de France.

FRANÇOIS-MICHEL PASQUIER, Ecuyer, Sieur des Bergeries, de Franclicu & de Lavau, né le 10 Avril 1616, descendoit au cinquième degré de CHARLES PASQUIER, Ecuyer, Sieur de Franclicu, Archer & homme d'armes des Ordonnances du Roi, dans la Compagnie de MM. de Montmorency. Il fut maintenu dans sa noblesse par Sentence des Elus de Melun le 18 Juin 1665, & fut successivement Chevalier de Saint-Louis, Lieutenant de Roi de la ville de Condé en Flandres, & nommé Brigadier d'Infanterie le 11 Septembre 1706. Il avoit été auparavant Maréchal de bataille des Armées du Roi, premier Capitaine & Major du Régiment de Broglie, Infanterie. De son mariage avec *Charlotte Chamy*, sont issus trois garçons, & une fille, alliée en secondes noces, le 26 Décembre 1705, à *François-Charles de Crussol-d'Uzès-de-Montauzier*, dit le Comte d'Uzès.

CHARLES-PIERRE PASQUIER, Ecuyer, Seigneur de Franclicu, frère aîné dudit FRANÇOIS-MICHEL, naquit le 24 Avril 1625, fut Maréchal-de-Camp, commanda dans le Château & le Duché de Bouillon, & fut ensuite Gouverneur de Dinan. Il mourut en l'année 1709.

JACQUES-LAURENT-PIERRE-CHARLES PASQUIER-DE-FRANCLIEU, son fils, Seigneur de Caussade, & d'Estirac, Brigadier des Armées du Roi d'Espagne du 30 Janvier 1719, & Gouverneur de Fraga dans le Royaume d'Aragon, le 18 Décembre 1723, épousa, par contrat du 2 Novembre 1720, *Marie-Thérèse de Busca*, Dame de Las-Cazeres, d'Estirac, &c. dont : — 1. JEAN-BAPTISTE-MADELENE-ISIDORE-CHARLES-LAURENT PASQUIER-DE-FRANCLIEU, Ecuyer, né en la Cité de Fraga au Royaume d'Aragon, le 5 Avril 1724 ; — 2. LOUIS-FRANÇOIS-CATHERINE PASQUIER-DE-LAS-CAZERES, Ecuyer, né à Las-Cazeres le 4 Septembre 1729 ; — 3. JEAN-FRANÇOIS-ANSELME PASQUIER-DE-CAUSADE, né le 21 Avril 1735 ; — & sept filles, dont une mariée. Voyez l'Armorial de France, Reg. II, Part. II.

Les armes : d'azur, à un chevron d'or, accompagné en chef de deux têtes de maure de sable, posées de profil, tortillées d'argent, & en pointe de trois fleurs d'or, appelées paquerettes, tigées de même, posées 1 & 2, & mouvantes d'une terrasse aussi d'or.

PASQUIER, en Champagne.

FLORENT PASQUIER, Seigneur de Valgrand, Secrétaire du Roi en 1596, & Conseiller d'Etat par Brevet, épousa *Catherine Ancel*, dont il eut : — FLORENT, qui suit ; — & MADELENE, mariée, en 1601, à *Germain le Rebours*, Seigneur de Villiers, Procureur-Général au Grand-Conseil en 1602, Conseiller d'Etat, fils de *Germain le Rebours*, Seigneur de Chauffy, Laleu, Villiers, &c. Prévôt d'Orléans en 1579, & d'*Anne Bourdineau*, sa seconde femme.

FLORENT PASQUIER, Seigneur de Valgrand, Conseiller au Parlement de Paris le 23 Mai 1614, Commissaire aux Requêtes du Palais le 14 Novembre 1616, Procureur-Général du Grand-Conseil le 5 Mars 1622, Conseiller d'Etat par Brevet du 17 du même mois, dont il prêta serment le 7 Février 1623, mourut

en 1637, & avoit épousé, par contrat du 13 Avril 1624, *Elisabeth Budé*, fille d'*Eustache Budé*, Correcteur des Comptes, & de *Catherine Florette*. De ce mariage vinrent : — 1. FLORENT, Capitaine de Chevaux-Légers dans le Régiment du Roi, mort au service; — 2. JEAN; — 3. GILBERT, qui suit; — 4. FRANÇOIS, Seigneur de la Honville, Lieutenant au Régiment de Gèvres, maintenu dans sa noblesse au mois de Juin 1668. Il avoit épousé, par contrat du 24 Décembre 1660, *Anne de Nepoux*, morte en 1662, dont — ANNE-ANTOINETTE PASQUIER, née le 13 Août 1661; — 5 & 6. MARC & GABRIEL, Lieutenans au Régiment d'Auvergne; — 7. & ANDRÉ, Lieutenant au Régiment d'Espiez, mort au service.

GILBERT PASQUIER, Seigneur de Valgrand, Capitaine au Régiment du Prince de Condé, épousa, par contrat du 31 Mai 1655, *Antoinette de Nepoux*, fille de *Jean*, & d'*Anne de Launoy*. Elle étoit veuve au mois de Juin 1668, qu'elle fut maintenue dans sa noblesse avec son beau-frère. Ses enfans furent : — 1. FLORENT, né le 12 Février 1657; — 2. FRANÇOIS-ANTOINE, né le 4 Avril 1660; — 3. & GABRIELLE-ANNE, née le 1 Décembre 1662.

Les armes : d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois roses d'argent; & suivant l'Armorial de DUBUISSON : de gueules, au chevron d'or, accompagné en chef de deux croissans d'argent, & en pointe d'une tête de licorne de même.

PASQUIER, en Picardie. Famille dont étoient

CHARLES PASQUIER, dit *Fouilloy*, Seigneur de Blin, Prévôt de Montdidier, LOUIS & PIERRE PASQUIER, ses frères, Capitaines aux Régimens des Vaisseaux, de Provence & du Roi, qui justifient des Lettres d'annoblissement accordées par HENRI IV, à JEAN PASQUIER, leur ayeul, au mois de Novembre 1591, vérifiées en la Cour des Aides le 14 Octobre 1609. Cette Famille subsiste & porte pour armes : d'azur, au fautoir d'or, accompagné en chef de deux croissans & d'une étoile de même en pointe.

PASQUIER, en Bretagne, du ressort de Ploermel.

Famille qui remonte à RAOUL PASQUIER, Seigneur de la Villeblanche, vivant en 1513.

Cette Famille, par Arrêt rendu en la Chambre de la Réformation le 30 Avril 1669, au rapport de M. le Jacobin, a été déclarée noble d'extraction.

Les armes : d'argent, à trois têtes de daim arrachées de sable.

PASSAC : Ancienne Famille noble originaire de la Marche, où elle possédoit, vers le milieu du XIV^e siècle, la Forteresse de Vielle-Vigne, & la Terre de la Croufette.

En 1377, PHILIPPE DE PASSAC, Seigneur de Vielle-Vigne, fils de GAUCHER DE PASSAC, inhumé dans l'Abbaye de la Prée, près Issoudun en Berri, où l'on voit son tombeau, épousa *Flore de Guercet*, fille du Seigneur de Guercet, dans la Province de la Marche, laquelle lui apporta en dot la Terre du Cheze-lès-Salvis en Sologne, qui est encore possédée par l'ainé de la Famille, qui a fait des alliances avec les Maisons de la Chastre, Culant, Savary, Estampes, Villelune, d'Aligny, &c. Elle a donné, en 1514, un Chanoine-Comte de Lyon.

C'est ce que nous sçavons, faute de Mémoire, sur cette ancienne Noblesse, qui subsiste.

Elle porte pour armes : échiquet d'argent & d'azur, à trois pals de gueules sur le tout.

PASSAVANT. Ancienne Noblesse, qui a eu des alliances, dès le XIII^e siècle, avec la Maison du Châtelet, par le mariage de

GILLETTE DE PASSAVANT, fille de WICHART, Seigneur de PASSAVANT, avec *Jean*, Sire du Châtelet, 1. du nom.

La Maison de PASSAVANT a été en grande considération; c'est ce qu'on

reconnoît par un grand nombre d'actes des Seigneurs de ce nom, conservés dans le Cartulaire de Champagne, qui sont à la Bibliothèque du Roi. Elle tiroit son nom d'un Bourg situé dans le Bailliage de Vosges, & ne doit pas être confondue avec les autres du même nom, toutes très-illustres; l'une originaire du Poitou, l'autre du Comté de Bourgogne. Celle de Lorraine ou de Vosges, dont nous parlons ici, est éteinte depuis long-tems, dit D. Calmet, dans la Généalogie de la Maison du Châtelet.

Les armes : d'or, à deux fasces de gueules, accompagnées de neuf merlettes de même, mises en orle, 4, 2, 2 & 1.

* PASSAGE : Terre érigée en Comté, possédée par la Maison de Gelas-Leberon. Voyez GELAS.

PASSART, à Paris. Famille de Robe, qui a donné plusieurs Conseillers & Présidens au Grand-Conseil, & des Maîtres des Comptes.

La Terre de Saint-Aubin, qui étoit dans cette Famille, a passé à Jean-Philippe de Cordouin, Marquis de Langey, substitué au nom de Passart, par l'Abbé Passart, son grand-oncle maternel; Philippe de Cordouin, son pere, ayant épousé en 1694, Françoise Brusius de Meré, fille de Georges, & de MARIE PASSART.

Les armes : d'argent, à trois merlettes de sable.

PASTÉ : Maison ancienne, dont il est parlé dans les Grands Officiers de la Couronne, pour avoir donné un Maréchal de France, un Ambassadeur & un Evêque de Chartres.

FERRI PASTÉ, Seigneur de Chaléranges, de Taissy & de Saint-Pierre à Arnes, est le premier que l'on connoisse. Il fut envoyé en Ambassade en Flandres, en 1226, avec Raoul de Mello, pour recevoir de Jeanne, Comtesse de Flandres, le Château de Douay & autres Places, & est nommé Maréchal de France dans un acte du 12 des Calendes de Décembre 1240, & en trois Chartes du Trésor de l'an 1244. Cette Famille a formé quatre degrés, & s'est éteinte dans la personne de JEAN PASTÉ, Seigneur de Bois-Malesherbes & de Chaléranges, qui servoit en Flandres en 1352, avec trois Ecuyers, & es-guerres de Normandie en 1354, avec deux Ecuyers. Il mourut le 3 Février 1374.

On trouve encore PIERRE PASTÉ, Ecuyer, Seigneur du Mesnil-Payen & du Bosc au Bailliage d'Evreux, auquel HENRI, Roi d'Angleterre, donna, à Rouen, le 30 Octobre 1438, un délai d'un an pour en faire foi & hommage, parce qu'il étoit empêché au fait de la guerre.

Les armes de la Maison de PASTÉ étoient : de ... au chef palé de plusieurs pièces.

PASTEL : Il y a deux Familles de ce nom en Normandie.

La première est PASTEL, Ecuyer, Seigneur de Mignieres, Election de Conches, dont les armes sont : d'argent, à une colonne de gueules posée en bande, coiffée de trois tressles de sinople, 2 en chef & 1 en pointe.

L'autre est PASTEL, Ecuyer, Seigneur de Dourville, Election de Verneuil, qui porte : d'azur, au vol d'or, chargé en cœur d'une rose de gueules, & en pointe de l'écu un demi vol aussi d'or.

PASTIZ, Ecuyer, Sieur de Montcolin, même Province, Election de Mortain. Famille noble, qui porte : écartelé au 1 & 4 d'argent, à l'ancre de sable; au 2 & 3 d'azur, à trois fasces d'or. Il y a une branche de cette Famille établie à Mortagne au Perche.

PASTOUR, en Bretagne, ressort de Lannion. Famille qui remonte à

JEAN PASTOUR, Seigneur de Kerjan, vivant, avec Jeanne de Gourmelin, son épouse, dans le XV^e siècle.

Par Arrêt rendu en la Chambre de la Réformation, le 31 Janvier 1669, au rapport de M. de Lefrat, ceux de ce nom ont été déclarés nobles d'ancienne extraction.

PASTOUREAU, en Picardie.

Suivant le Nobiliaire de cette Province, page 413, JEAN PASTOUREAU, Seigneur de Lambercy, demeurant à Dannily, FRANÇOIS & EMOND PASTOUREAU, ses oncles, de l'Election de Laon, firent preuve de leur noblesse depuis l'an 1547, que vivoit JACQUES PASTOUREAU, leur bisayeul.

Les armes : d'azur, au chevron d'argent, accompagné de deux étoiles d'or en chef, & d'une coquille de même en pointe.

* PASTOURELLE (DE LA), en Artois : Ancien Fief relevant du Roi, situé dans les glaci's d'Aire, qui donne droit de chasse sur les plaisirs du Gouverneur, du côté de la Porte Notre-Dame.

Cette Seigneurie de la Pastourelle fut possédée long-tems par les Seigneurs du nom de Hannedouche-Rebeque, & elle l'est aujourd'hui par MM. de Gantès, qui habitent cette Province d'Artois, neveux de la Marquise de Gantès, présentée au Roi, à la Reine, & à la Famille Royale le 31 Mai 1764, par la Vicomtesse de Castellanne, sur les preuves de noblesse produites de la Maison de Gantès.

PASTURE (DE LA), en Picardie.

CLAUDE DE LA PASTURE (dit le Nobiliaire de cette Province), Baron de Courcette, demeurant à Montreuil-sur-mer, ANTOINE, ISAAC & CHARLES DE LA PASTURE, Seigneurs de Londefort, de la Roque & d'Offretun, demeurans à Estaple & à Montreuil, tous freres de CLAUDE, firent preuve de noblesse depuis le 5 Octobre 1519, que vivoit PIERRE DE LA PASTURE, Baron de Courcette, leur bisayeul.

Les armes : d'argent, à la bande de sable, chargée de six losanges d'or.

PATENOSTRE, en Bretagne : Famille qui remonte à

GUILLAUME PATENOSTRE, Seigneur de la Vallée, vivant en 1441, avec Jeanne Gouret, son épouse.

Ceux de ce nom ont été déclarés nobles d'ancienne extraction, au rapport de M. le Jacobin, par Arrêt rendu en la Chambre de la Réformation de la Noblesse le 4 Mars 1669. Les armes : de gueules, à la fasces d'argent, accompagnée de six roses d'or, 3 en chef, & 2 & 1 en pointe.

PATHAY, Seigneur dudit lieu en Beauce, & de Claireau en Gâtinois. Ancienne Noblesse qui subsiste dans une branche établie en Lorraine.

Ses principales alliances sont avec les Prunellé, Saint-Simon, Theligny, la Ferté-Aloffe, d'Orval, Beaufils, Longueau, d'Avantois, Beaumont, du Lac, Cugnac, Maillé, &c. Elle a donné deux Evêques, l'un d'Orléans, & l'autre d'Arras.

Les armes : d'hermines, à un écu en abîme de gueules.

PATORNAY, en Franche-Comté. Suivant le Nobiliaire des Sires de Salins ; Tome II, p. 290, cette Famille remonte à

NITHIER PATORNAY, de la ville de Salins, que CHARLES le Hardi, Duc de Bourgogne, mit au nombre de ses Conseillers, par ses Lettres du 25 Juillet 1476. Après la mort de ce Duc, il fut député, par ses Concitoyens, vers LOUIS XI, qui venoit d'occuper le Comté de Bourgogne : ce Prince le reçut favorablement, lui conserva l'emploi dont il jouissoit & lui donna celui de Maître des Requêtes de son Hôtel, par Lettres-Patentes du 21 Avril 1482. L'Archiduc PHILIPPE, Souverain de cette Province, le nomma Avocat - Fiscal du

Parlement qu'il rétablit à Dole en 1500. Il épousa 1°. *Pernette Marchant*; & 2°. *Claude de Gilley*, veuve de *Gilles de Faletans*, Ecuyer. Il eut du premier lit :

CLAUDE PATORNAY, employé avec succès dans les plus importantes affaires de la ville de Salins. Il épousa *Jeanne de Faletans*, dont, entr'autres enfans :

— PHILIPPE, qui suit; — & PIERRE, auteur d'une branche rapportée ci-après.

PHILIPPE PATORNAY épousa, en 1548, *Jeanne*, fille de *Hugues Prevostel*, Ecuyer, de la ville de Salins. Il testa en 1566, & laissa, entr'autres enfans :

NITHIER PATORNAY, Ecuyer, Contrôleur des Sauneries de Salins, marié à *N... de Laye*, dont : — 1. ANTOINE, qui suit; — 2. PHILIPPE, Religieux Minime, ensuite Suffragant de *Ferdinand de Rye*, Archevêque de Besançon; — 3. DENIS, Prêtre de l'Oratoire; — & trois filles.

ANTOINE PATORNAY, Ecuyer, Grand-Juge en la Grande-Judicature de Saint-Claude, épousa, en 1619, *Rose Mathon*, & en eut : — 1. HUGUES-FRANÇOIS, qui suit; — 2. PHILIPPE, Chanoine de Saint-Anatoile; — & trois filles, mariées.

HUGUES-FRANÇOIS PATORNAY, Ecuyer, Seigneur du Find, eut de son mariage avec *Antoinette-Françoise Richier*, Dame de Varras : — 1. BERNARD-FRANÇOIS, qui suit; — 2. NICOLAS-JOSEPH, Capitaine de Cavalerie dans le Régiment de Saint-Mauris; — 3. GEORGES-FRANÇOIS, Doyen de Saint-Michel de Salins & Prévôt de l'Eglise de Saint-Mauris; — 4. & une fille, Religieuse.

BERNARD-FRANÇOIS PATORNAY, Conseiller au Parlement de Besançon en 1695, s'allia, en 1698, avec *Jeanne-Philippe de Boy*, Dame de Saubief, dont : — 1. CHARLES-EMMANUEL, Seigneur du Find & de Varras, né en 1700; — 2. ANTOINE-MARIE, Chanoine de Saint-Anatoile; — 3. GEORGES-FRANÇOIS; — & trois filles. Nous ignorons l'état actuel de cette branche.

S E C O N D E B R A N C H E .

PIERRE PATORNAY, Ecuyer, quatrième fils de CLAUDE, & de *Jeanne de Faletans*, fut pourvu, en 1561, de la charge de Trésorier du Roi à Dole, & épousa *Denise d'Oros*, dite *Pelerin*, dont : — FRÉDÉRIC, qui suit; — & LÉONARD, Jésuite, Auteur de plusieurs ouvrages contre les Protestans.

FRÉDÉRIC PATORNAY, Ecuyer, servit le Roi d'Espagne dans ses Armées en Flandres, & ce Prince lui donna, en 1592, la charge de Gruyer des forêts & salines de Salins. Il épousa, en 1599, *Etiennette Ruot*, de laquelle vint, entr'autres enfans :

PIERRE PATORNAY, Ecuyer, qui servit en Allemagne dans les Cuirassiers du Seigneur de *Vauprenant*; fut fait Capitaine, en 1636, de 200 hommes d'Infanterie dans le Régiment d'Aval. Sa Compagnie ayant été défaite par le Maréchal de *Cassion*, il en obtint une autre, en 1638, dans le Tercé du Commandeur de Saint-Mauris. Il avoit épousé, en 1633, *Marie Boistoufet*, & en eut plusieurs enfans, entr'autres :

CLAUDE-CHARLES PATORNAY, Ecuyer, qui servit en Flandres à l'Armée du Roi d'Espagne, dans le Tercé du Comte de *Saint-Amour*, y fut blessé, ensuite fait prisonnier, & conduit au Château de Vincennes. Il obtint dès lors une Compagnie dans le Régiment d'Aval, & épousa, le 2 Août 1666, *Bonne-Ignace de Montereux*, fille de *Jean*, & de *Christine de Faletans*, dont, entr'autres enfans :

— PHILIPPE-ALEXIS PATORNAY, marié avec *Thérèse-Alexis Willin*. Leurs enfans furent : — 1. JEAN-FRANÇOIS, Curé de Quingey; — 2. JULES-CHARLES-JUST, Chanoine de Saint-Anatoile de Salins; — 3. FRÉDÉRIC-FRANÇOIS, Capitaine au Régiment de Champagne; — 4 & 5. PIERRE & CHARLES; — & cinq filles, dont trois Religieuses. C'est ce que nous savons sur cette Famille, d'après le Nobiliaire ci-devant cité, faite de *Mémoire* sur son état actuel.

Les

Les armes : d'azur, à trois croissans d'argent, 2 en chef & 1 en pointe, & une quintefeuille d'or en cœur.

PATROCLE-DE-TOISY. Ancienne Noblesse, originaire de Bourgogne.

NOËL DE PATROCLE, Chevalier, Seigneur de Toisy, Gouverneur-Général des Îles de la Martinique, Saint-Christophe, la Guadeloupe, &c. dont il est parlé dans l'Histoire générale des Antilles, du Pere du *Terre*, étoit pere de — **MARIE-ANGÉLIQUE DE PATROCHE-DE-TOISY**, morte le 3 Mai 1729, dans la 83^e année de son âge : elle étoit née à la Martinique en 1647 : sa mere la ramena en France en 1648, avec Mademoiselle d'Aubigné, dont le pere étoit mort en ce Pays. *Mercur de France* du mois de Mai 1729, p. 1036.

PATRY : Voici ce que nous apprend un *Mémoire* dressé sur titres originaux communiqués, de cette ancienne Maison de Chevalerie, originaire du Bailliage de Caen en Normandie. Ce *Mémoire* ne remonte qu'à

GUILLAUME DE PATRY, Seigneur de Calay ou plutôt Culay, nom qu'ont conservé les deux branches qui subsistent en Normandie, lequel aumôna, en 1229, la dixme de Saint-Georges, de Culay, dont il étoit Seigneur, aux Moines de ce Priuré. Mais cette Maison, suivant un Manuscrit de *Pigniol de la Force*, remonte plus haut, comme on le verra à la fin de cette Généalogie.

On trouve (dit le *Mémoire* cité que nous suivons), dans le *Traité de la Noblesse* par la *Roque*, qu'en 1271 **GUILLAUME PATRY**, qualifié *Chevalier*, servit pendant 40 jours au ban & arriere-ban de la Baillie du Cotentin, avec *Jean de Villiers* & *Hugues de Bezu*, Chevaliers, au lieu & place de *Jean de Harcourt* ; que le même **GUILLAUME** servit de suite, à raison de son Fief, à l'armée de Normandie ; qu'enfin un autre **GUILLAUME PATRY** étoit au rang des Seigneurs Normans.

Cette ancienne Maison a produit plusieurs branches ; on en trouve encore deux en Normandie portant le même nom & les mêmes armes, dont l'Auteur du *Mémoire* marque ne pouvoir rien dire, faute de titres ; & il se contente de parler de celle qui s'est successivement établie en Anjou & en Languedoc, qui prit d'abord, suivant l'ancien usage, le nom de *Calay* ou *Calain*, de la Terre qu'elle possédoit en Normandie, & qui, vers le commencement du XVI^e siècle, changea ce dernier nom en celui de *Calouin*. C'est ce qui résulte des titres authentiques qui nous ont été présentés, & sur lesquels a été dressée la Généalogie ci-après. Ensuite nous donnerons la notice de *Pigniol de la Force*, sur les branches établies en Normandie.

I. **GUILLAUME PATRY**, vivant vers 1240, peut être le même qui aumôna la dixme de sa Terre de Calay, eut, entr'autres enfans : — 1. **JEAN**, qui suit ; — 2. **SALVIE**, mariée à *Guillaume de Tilly*, auteur, par femmes, des *Dyél*, des *Vassy*, des *Origny*, des *Vancé*, des *Preteval*, des *Courbon*, des *Rechnigevoin*, des *Somme*, &c. ; — 3. & **TOINETTE**, alliée à *Richard de Preteval*, duquel vinrent également, par femmes, les *la Roche*, les *Sillons*, les *Pejset*, les *Barville*, les *Tudert*, les *Faucq*, les *Villereau*, les *Saint-Paul*, les *Tarragon*, &c.

II. **JEAN PATRY-DE-CALAY** épousa *Anne Rosel*, d'une ancienne Maison de Normandie, veuve de *Robert des Moutiers* ; tige des Seigneurs d'Essy : ils vivoient vers la fin du XIII^e siècle, & furent enterrés dans l'Eglise de Calay. De leur mariage vinrent : — 1. **GUILLAUME**, qui suit ; — 2. **JEAN** ; — 3. **GUILLAUME-MARIE**, Seigneur de Saint-Germain, marié à *Helix de Lava*, dont il eut postérité, inconnue à l'Auteur du *Mémoire* ; — 4. **ROLLAND**, Sieur de Calay ; — 5. autre **JEAN**, dit le *Jeune*, Aumônier du Comte d'Anjou ; — 6. & **GERMAINE**, alliée à *Roger de la Haye*, Seigneur d'Arondel, tige des Seigneurs de la *Haye*.

III. **GUILLAUME**, II. du nom, prit le nom de **CALAY-PATRY** : c'est peut-être le même dont parle la *Roque*, au Rôle de 1304, qui fut homme d'armes du Comte d'Anjou, & fit des acquisitions dans cette Province, notamment de la Terre de Bonpas, près Martigné-Briant ; & il lui donna le nom de la *Calayniere*, sui-

Tome XI. E c

vant l'usage d'Anjou. Il avoit épousé *Mathelle des Roches*, inhumée dans la Chapelle du Château de la Calayniere, où ils avoient fixé leur résidence; & il testa le quatrième jour avant l'Annonciation en 1345, devant *Hugoné*, Notaire de la Cour du Comte d'Anjou. Ses enfans furent: — 1. ROLLAND, qui suit; — 2. MATHURIN, Ecuyer du Sire de BOURBON, marié à *Zabet de Courcy*, dont deux filles, sçavoir: — ELÉONORE, femme de *Guillaume Cagnou*, Seigneur de la Mézairie, auteur des Seigneurs de ce nom; — & JEANNE, mariée à *Jean Abot*, auteur des Seigneurs de Gournay; — 3. LOYSE, épouse de *Rolland de Parfourru*, en Normandie; — 4. & JEANNE, alliée à *Pierre Thesard*, dans la même Province, d'où viennent les *Thesard* & les *Parfourru*.

IV. ROLLAND DE CALAY-PATRY, Sieur de la Pynarderie, Fief près Martigné-Briant, fut tué à l'Ost de Flandres en 1345, & laissa de *Béatrix de Poitvilain*, son épouse: — 1. GUILLAUME, qui suit; — 2. AUGUSTIN-BERNARD-ISIDORE-THOMAS, mort sans alliance, après avoir fait une substitution de ses biens; — 3. JEANNE, femme de *Pierre Poillou*, auteur des *Robin*, des *Selva* & des *Gauzier*; — 4. ELÉONORE, alliée à *Pierre Preteval*, dont viennent les *Harfillemont* & les *Quincarnon*; — 5. & MARGUERITE, qui entra dans la Famille de la *Roche-des-Aubiers*, dont postérité.

V. GUILLAUME DE CALAY, III. du nom, Seigneur de la Calayniere, épousa *Madelene Binet*, d'une ancienne Famille d'Anjou, dont étoit une autre *Madelene Binet*, mariée, dans le XVI^e siècle, à *Guillaume Bernuy*, Seigneur de Villeneuve en Lauragais. GUILLAUME DE CALAY, III. du nom, eut de son mariage: — 1. ROLLAND, qui suit; — 2. ANTOINE, rapporté avant son aîné; — 3. MARIE, femme de *Roger du Mont*; — 4. ELÉONORE, mariée à *Claude Salmon-Lahon*; — 5. MADELENE, qui laissa postérité de *Jean de la Motte-Fouqué*, son mari; — 6. & MARGUERITE-BERTRANDE, mariée à *Guillaume Gerard-Rouffiere*.

ANTOINE, Sieur DE CALAY, second fils de GUILLAUME III, & de *Madelene Binet*, épousa *Jeanne du Tertre*, dont il eut — ROLLAND DE CALAY, co-Seigneur de la Calayniere, marié à *Salvie de la Roche*, de laquelle vinrent deux fils, sçavoir: — ROLLAND, Chanoine à Douay; — & ANTOINE, marié à *Loyse Durand*, dont — JACQUES, qui épousa *Jeanne le Tellier*. Ils firent ensemble une nouvelle fondation à la Chapelle des Calayns, dans l'Eglise Paroissiale de Douay, fondée précédemment par leur premier auteur commun. Ils eurent de leur mariage: — ROLLAND, Chanoine à Douay après son grand-oncle; — & MATHURIN, Sénéchal à Douay, époux de *Jargine Pilise*, dont quelques enfans mâles, morts sans lignée, entr'autres: — THOMAS, Prêtre & Curé de Brant, co-Seigneur de la Calayniere, Syndic & Secrétaire au Monastere de Prouille; — & MATHURIN, Prêtre & Curé de Fanjaux. Il eut aussi deux filles: — RENÉE, épouse d'*Emmanuel de Boisset*; — & FRANÇOISE, femme de *Jean Menes*. Cette branche étoit établie à Coron & à Corcosson, & avoit hérité des bâtarde de la branche aînée, mentionnés ci-après.

VI. ROLLAND DE CALAY-PATRY, II. du nom, Sieur de la Pynarderie, épousa *Léonore de Courcy*, d'une ancienne Noblesse de Normandie, dont: — 1. MATHURIN, qui suit; — 2. autre MATHURIN, Aumônier de Madame la Duchesse d'Anjou; — 3. ANTOINE, Sieur de Beuregard; — 4. & 5. LOUISE & JEANNE. ROLLAND, II. du nom, eut encore pour fils naturel, — THOMAS, qui eut postérité, & dont les biens ont passé à la branche cadette, éteinte.

VII. MATHURIN DE CALAY, Seigneur de la Calayniere, Villeneuve, Villepelle, &c. Ecuyer de Madame d'Anjou, Reine d'Angleterre, épousa *Jeanne Errault-de-la-Parme*, dont: — 1. MATHURIN, qui suit; — 2. JACQUES, homme d'armes servant à l'armée d'Italie; — 3. RAIMOND, Prêtre; — 4. ROLLAND, Licencié es-Droits; — 5. CATHERINE, épouse de *Jean de Gauville*, Seigneur de Chenouville; — 6. ELÉONORE, femme d'*Antoine de Courcy*, Chevalier; — 7. & MARGUERITE, mariée à *Jean de la Roche*, Ecuyer.

VIII. MATHURIN DE CALAY, II. du nom, Sieur de Patry, Ecuyer de MARGUERITE d'Anjou, homme d'armes servant à l'armée d'Italie, épousa, par contrat du 16 Février 1463, *Germaine de Préaux*, fille de *Guillaume*, Chevalier,

& de *Louise Brillouet de Riparfont*, & cousine-germaine d'*Etienne*, tige des Seigneurs de *Préaux*. Leurs enfans furent : — 1. *THOMAS*, qui suit ; — 2, 3 & 4. *MATHURIN*, *JACQUES* & *ROLLAND* ; — 5, 6 & 7. *THOMAS*, *JEANNE* & *ELÉONORE* ; — 8. & *ANTOINETTE*, mariée à *Nicolas le Tournur-de-la-Tessonière*, lequel fit, en 1471, un testament, qui n'eut point d'effet, parce qu'il vécut long-tems.

IX. *THOMAS DE CALAYN*, Chevalier, servit en Piémont, & y mourut. Il avoit épousé *Perrine d'Aubigné*, fille de *François*, Chevalier, Seigneur du Coudray ; & de *Jeanne Fretard*, de la même Maison que *Madame de Maintenon* & *Madame la Maréchale de Noailles*. Il en eut : — 1. *ROLLAND*, qui suit ; — 2. *JACQUES*, Sieur de *Patry*, Ecuyer du Roi de Navarre ; — 3. autre *JACQUES*, Sieur de la *Pynarderie* ; — 4. une fille, femme du Seigneur de *la Garde* ; — 5. & une autre fille, alliée au Seigneur de *la Pasquière*.

X. *ROLLAND DE CALAYN* ou *CALOUYN*, III. du nom, Seigneur de la *Calaynière*, *Villepelle*, la *Barre* & la *Plane*, Ecuyer de *MARGUERITE DE VALOIS*, Duchesse d'*Alençon* & Reine de Navarre, fut le premier qui substitua le nom de *Calouyn* à celui de *Calayn*. En vertu d'une procuration faite par *Germaine de Préaux*, son ayeule, le 25 Juillet 1520, il contracta mariage avec *Françoise de Pellé*, fille de *Paul-Antoine*, Seigneur de *Bon cœur*, & de *Jeanne de Bautru*, grand-tante des Comtes de *Serant* & de *Nogent*, des Duchesses de *Biron* & d'*Estrees*. Ses enfans furent : — 1. *MATHURIN*, Seigneur de *Villepelle*, mort sans lignée ; — 2. *DENIS*, Sieur de *Beauregard*, tué au siège de la *Rochele* ; — 3. *THOMAS*, qui suit ; — 4. autre *THOMAS*, Gentilhomme du Cardinal de *Bourbon*, que la Ligue nomma Roi, sous le nom de *CHARLES X*. Ce Cardinal l'employa souvent, & l'envoya même à Rome pour les affaires de la Ligue. Fondé de procuration par *JACQUES DE CALAYN-PATRY*, son oncle, il transigea avec *THOMAS DE CALOUYN*, son frere, & mourut sans postérité ; — 5. *ROLLAND*, Sénéchal de *Douay*, marié à *Jeanne du Tertre*, dont : — (a) *ROLLAND*, Docteur es-Droits, mort sans alliance ; — (b) *ELÉONORE*, femme de *Sébastien de Bernabé*, Seigneur de la *Boulaye*, Baron de la *Haye-Fougereuse*, dont descendent les Marquis de *la Boulaye*, en Anjou ; — (c) *JEANNE*, élève des Dames de Bourbon à *Fontevault*, qui s'y fit Religieuse, & devint grande Prieure de l'Ordre après *JEANNE DE BOURBON*, place toujours occupée par des Dames de la première distinction. Elle y mourut en odeur de sainteté, & sa mémoire y est dans une singulière vénération ; — 6. *MATHURIN*, Chanoine à *Douay*, Aumônier & Secrétaire de *Madame ELÉONORE DE BOURBON*, Abbesse de *Fontevault*, & son Procureur fondé pour régir ses affaires en l'absence de *THOMAS*, son frere ; — 7. *ANTOINE*, Ecuyer de la même Princesse ; — 8. *FRANÇOISE*, alliée à *Claude de Sigtry*, Seigneur du *Pornay*, Gouverneur de *Maulévrier*, dont descendent, par femmes, les Seigneurs de *Saint-Offange* ; — 9 & 10. *MARGUERITE* & *ELÉONORE*, reues Religieuses à *Prouille* en 1559, en présence de *THOMAS*, leur frere, Gouverneur de *Prouille*, & Procureur fondé à ce par *Françoise de Pellé*, leur mere ; — 11. & *JEANNE*, femme du Seigneur de *Châteauneuf*.

XI. *THOMAS II. DE CALAYN-DE-PATRY* & *DE CALOUYN*, qualifié Chevalier, très-noble & très-illustre Seigneur, Seigneur de la *Calaynière* ou *Calouynière* en Anjou, Ecuyer de *HENRI*, Prince de Navarre, depuis Roi de France sous le nom de *HENRI IV*, fut choisi pour aller commander dans *Prouille*, en qualité de Gouverneur, pour le Roi & pour *Madame MADELENE DE BOURBON*, Prieure dudit *Prouille*, contre les Ligueurs & les Huguenots, sous les ordres du Duc de *Joyeuse*, Commandant en Languedoc. Outre le commandement des troupes soudoyées par le Monastere, il eut encore celui de 400 hommes de Légions provinciales. Il fut nommé Procureur par les Dames *MADELENE* & *ELÉONORE DE BOURBON*, également Prieures de *Prouille*, pour gérer toutes leurs affaires temporelles ; fit recevoir deux de ses sœurs Religieuses en 1559 ; passa plusieurs actes avec ses freres & les autres parens en Anjou ; fut Député aux Etats de Blois en 1588 ; acquit certains biens en Languedoc ; & voulant se soustraire aux Jurisdictions ordinaires, prit des Lettres de Secrétaire de la Reine de Navarre, &

en obtint de *Committimus* aux Requêtes. Il s'établit enfin au Villa-Savary près Prouille, à la recommandation du Cardinal de Joyeuse, Archevêque de Toulouse. Il testa en 1611, & avoit épousé, par contrat retenu, le 30 Septembre 1578, par Valette, Notaire de Fanjaux, *Bérenge de Cairès* (a), veuve de *Jean du Bosc*, & fille de feu noble homme *Jean de Cairès*, & de *Jeanne de Coste*. Elle testa en 1617, & fit donation, en 1629, à son fils. De ce mariage vinrent : — 1. MATHURIN, qui suit ; — 2. MARIE, épouse de *Grégoire de Cossin* ou *Couffinières*, Capitaine-Châtelain de Vignonet, duquel descend par femmes, les du *Faur-Encuns*, les *Vendomois*, Seigneurs de Belhou, & les *d'Orbessan* ; — 3. JEANNE, alliée à *Joséph de Saint-George* ou *Georgie*, Seigneur de Sibra, dont descendent les Seigneurs de Sibra, de *Peguillan*, &c. ; — 4. MADELENE, morte sans alliance ; — 5 & 6. ELÉONORE & MARGUERITE, Religieuses à Prouille.

XII. MATHURIN III. DE CALOYNN, & encore CALAYN, Seigneur de la Calouinière en Anjou, & de Montoulivet, en Languedoc, servit dès sa première jeunesse, & dans la suite devint Capitaine de la Colonelle du Régiment de Montmorency ; se trouva au siège de la Rochelle, s'y montra avec tant de distinction, qu'il obtint une exemption générale de toutes les charges royales pour toutes les Communautés où il avoit des possessions ; servit encore dans les Volontaires de Mirepoix ; se trouva au combat de Castelnaudary ; assista, comme Gentilhomme, à la réception de M. d'Ambres, en qualité de Sénéchal de Lauragais ; fut appelé à l'assemblée des proches parens, tenue pour la nomination des tuteurs des enfans du Seigneur d'Aubigné en Anjou, comme issu de *Perrine d'Aubigné*, son ayeule ; s'accorda avec le Seigneur de la Boulaye, dans la même Province, au sujet de la Terre de la Calouinière qui fut cédée aux la Boulaye. Il mourut peu après 1640 *ab intestat*, & avoit épousé, le 11 Juillet 1623, *Anne d'Auriol*, d'une ancienne Famille de Lauragais, fille de *Raimond*, Seigneur de Boilheson, & de *Françoise de Turenne* ou *Tourenne*, Dame de Naves, & issue, par ses ayeules, de *Bouessier*, *Capriol*, *Monredon*, *Lautrec*, &c. dont : — 1. FRANÇOIS, qui suit ; — 2. GRÉGOIRE, tige des Seigneurs de Treville, rapportés ci-après ; — 3. JEAN-MARC DE CALOYNN & encore DE CALAYN, Sieur de Laurion. Il servit successivement dans le Régiment de la Reine Mere, & dans les Gardes-du-Corps ; fut nommé Procureur fondé par ses freres, pour aller terminer des affaires d'intérêt en Anjou, & mourut sans postérité ; — 4. JEAN-SAUVEUR, tige des Seigneurs de Montoulivet, rapportés ci-après ; — 5. JEAN, Sieur de Vilbaudou, qui servit dans les Gardes-du-Corps ; — 6. JOSEPH, mort jeune, peu après son pere ; — 7. CHARLOTTE, femme de *Jean-François de Cabaniet*, Seigneur de Cahusac ; — 8. MARIE, alliée 1°. à *David de Sevenec*, Seigneur de la Devese ; & 2°. à *Jacques Medrane-Layan*, Seigneur du Caladroy ; — 9 & 10. ANNE & FRANÇOISE-ELÉONORE, Religieuses à Prouille ; — 11 & 12. CLAIRE & MADELENE, Religieuses à Castres & à Lavaur.

XIII. FRANÇOIS DE CALOYNN, Seigneur de la Calouynière, servit dans le Régiment de la Reine Mere, & épousa 1°. *Madelene de Rouch* ; & 2°. *Marguerite des Guillots-Saint-Julien-d'Andaure*, fille de *Sebastien*, & de *Françoise de Durban*, très-anciennes Familles du Languedoc, alliées avec les *Villeneuve*, *Durfort*, *Grave* & *l'Estendart*. Du premier lit il eut — 1. JEAN, qui suit ; & du second : — 2. FRANÇOIS, né estropié, mort sans alliance ; — 3. GRÉGOIRE, mort au service ; — 4. MARIE, femme de *RAIMOND DE CALOYNN-COMBALZONNE*, son cousin-germain, rapporté ci-après ; — 5. FRANÇOISE, mariée à *N... de Monneric* ; — 6. & autre MARIE, épouse de *N... de Montaut*.

(a) Elle étoit sœur de *Paule de Cairès*, alliée à *Barthelemi de Calmets*, Famille fondue dans celles de *Poisses-Burguiroles*, & des *Baillets*. Elle laissa de son premier mari, *Jean du Bosc*, une fille, appelée *Jeanne*, mariée à *Jean de Polastre-de-l'Ygnouet*, dont descendent les *Borland-Moteyville*, les *Serve*, de *Pamiers*, les *Cambons*, les *la Motte*, les *Aiguévives*, de *Toulouse*, les *Sanche* & les *Raimond-Nogared*, de *Castelnaudary*.

XIV. JEAN, Sieur de la Calouiniere, né en 1658, donataire de JEAN-MARC, son oncle, servit dès sa première jeunesse, fut fait Aide des Camps & Armées du Roi, sous les Maréchaux de Noailles & de Tessé; Chevalier de Saint-Louis, & Lieutenant-Commandant pour le Roi à Villefranche de Conflans. Il testa devant Joffre, Notaire, le 27 Juin 1729, en faveur de GRÉGOIRE, son neveu, Seigneur de Treville.

Branche de TREVILLE.

XIII. GRÉGOIRE, Sieur de CALOUIN & de Montoulivet, fils puiné de MATTHURIN, III. du nom, & d'Anne d'Auriol, servit dans le Régiment de la Reine Mere; fut maintenu dans sa noblesse par trois Jugemens de 1675, 1698 & 1702; rendit ses hommages & dénombremens en 1672 & 1691; fut donataire & héritier de sa mere, & de sa sœur MARIE, & épousa, le 1 Août 1659, par contrat passé devant Boissadel, Notaire, Jeanne de Bedos, fille de Guillaume, Seigneur de Treville, & de Gabrielle de Saint-Hilaire, alliée aux plus anciennes Familles de la Province. Il testa, conjointement avec elle, en 1693, devant Cabanis, Notaire. Leurs enfans furent: — 1. JEAN-MARC, mort au service dans le Régiment Royal-Vaisseaux; — 2. JEAN-MATHIAS, Seigneur de Treville, qui servit dans les Cadets-Gentilshommes de Metz, & passa dans le Régiment de Senneterre: il est mort sans alliance, laissant ses biens à GRÉGOIRE, son neveu; — 3. RAIMOND, qui suit; — 4 & 5. MADELENE & MARIE, Religieuses à Prouille; — 6 & 7. MARGUERITE & CATHERINE, mortes sans alliance.

XIV. RAIMOND de CALOUIN, Sieur de Combalzonne, servit toute sa vie; marcha au ban & arriere-ban en 1689 & 1690; fut fait Aide-de-Camp des Armées sous le Maréchal de Noailles, & chargé des affaires les plus importantes; se distingua, par son activité, à la délivrance de Cette en 1710, dont les Anglois venoient de s'emparer; fut fait en conséquence Capitaine dans Champagne; reçut, à titre de reconnaissance honorable, les portraits des Princes de la Maison Royale, & des Seigneurs de Noailles; fut successivement placé dans les Etats-Majors de Gironne & de Perpignan, & fait Chevalier de Saint-Louis. Il avoit épousé, par contrat passé le 19 Mars 1713, devant Toussat, Notaire, MARIE de CALOUYN, sa cousine-germaine, fille de François, & de Marguerite des Guillots; & testa le 25 Août 1751, devant Mondy, Notaire, en faveur de son fils unique, GRÉGOIRE, qui suit.

XV. GRÉGOIRE, II. du nom, Seigneur de Treville, destiné à être Aide-de-Camp du Maréchal de Noailles, à qui il avoit l'honneur d'appartenir par les d'Aubigné, fut empêché de servir par des infirmités habituelles, & a épousé, le 10 Novembre 1723, Charlotte de Vernés, d'une ancienne Famille, fille de Pierre, Conseiller au Sénéchal du Lauraguais, & de Silvie Dolmieres, & issue, par femmes, des Paulo, des Preffoire, des Garaud, des Durandi, &c. Leurs enfans sont: — 1. JEAN-FRANÇOIS-MATHIAS, qui suit; — 2. BERNARD, rapporté après son frere; — 3. PIERRE, qui dédia des Thèses générales au Maréchal de Noailles, servit dans le Régiment de Marsan, & mourut en Baviere de ses blessures; — 4. JEAN, Capitaine au Régiment de Mailly, & retiré à la Chartreuse de Castres, où il est Coadjuteur; — 5. RAIMOND, Sieur de la Calouiniere, Chevalier de Saint-Louis, Capitaine Reformé à la suite de l'Infanterie Française; — 6. ANNE-LAURENCE, mariée, le 13 Octobre 1763, avec Jean-Baptiste-Toussaint de Bonnefoy, Seigneur de Pucheric; — 7. CATHERINE, veuve, avec postérité, de Balchafard de Gouzens-de-Fontaines, Seigneur de Montoulivet; — 8. & MARGUERITE, Religieuse à Prouille.

XVI. JEAN-FRANÇOIS-MATHIAS de CALOUIN-DE-TREVILLE, Sieur de Combalzonne, né en 1727, entra dans le Régiment de Marsan, fit les campagnes de Baviere & de Flandres; fut fait Capitaine en 1746; se retira à cause de la réforme, & a épousé, par contrat passé le 12 Avril 1768, devant Castet, Notaire, Gabrielle de Courtiade, fille de François, Conseiller du Roi, Docteur en la Faculté de Médecine de Montpellier, & de Marie d'Audibert, dont: — 1. PIERRE-CHARLES-MARGUERITE, né en 1771; — 2. JEAN-ESPRIT-MARIE, né

en 1772; — 3. MARIE-THÉRESE-FRANÇOISE, née en 1770; — 4. LOUISE-CATHERINE, née en 1774.

XVI. BERNARD DE CALOUIN, Seigneur de Treville, fils puîné de GRÉGOIRE II, &c de Charlotte de Vernés, a servi dans le Régiment de Mailly, a été Aide-Major en 1756, Capitaine la même année, blessé &c fait prisonnier à la bataille de Rosbac, a quitté le service, &c s'est marié, par contrat passé devant Verdier, Notaire, le 1 Juillet 1763, à Louise-Rose de Grave, fille de Jean-François, Seigneur d'Espalais, &c de Marie-Anne de Moulins. Il a été maintenu comme noble & issu des anciens CALAY-PATRY, par Arrêt du Parlement de Toulouse, du 9 Juillet 1773. De son mariage il a eu : — 1 &c 2. GRÉGOIRE &c CHARLOTTE, morts en bas-âge; — 3, 4 &c 5. HYACINTHE, JACQUES &c JEAN, jeunes en 1776.

Seigneurs de MONTOLIVET, éteints.

XIII. JEAN-SAUVEUR DE CALOUIN, Sieur de Pecavel, Seigneur de Montoulivet, quatrième fils de MATHURIN III, &c d'Anne d'Auriol, servit dans le Régiment de la Reine Mere, testa en 1728, &c avoit épousé Françoise des Guillots, fille de Sébastien, Seigneur de Saint-Julien, &c de Françoise de Durban. De ce mariage sont issus : — 1. GRÉGOIRE DE CALOUIN, Seigneur de Montoulivet, qui servit quelque tems, &c mourut sans lignée, laissant la succession à Balthazard de Gouzens, son neveu; — 2, 3 &c 4. JEAN, Sieur de Fontautié; François, Sieur de Boisgaillard; &c N... Sieur de la Capelle, morts tous trois au service; — 5. GABRIELLE, femme de Joseph de Gouzens-Fontaines, Sieur de Barbasan, co-Seigneur de la Fage; — 6. &c FRANÇOISE, morte sans alliance.

Toutes ces branches ont toujours conservé leurs armes primitives, qui sont : de gueules, à trois quintefeuilles d'argent, 2 & 1. Ces mêmes armes se voyent encore aux vitraux de l'Eglise Paroissiale de Saint-Pierre du Villa-Savary, en Languedoc, où elles furent placées à la fin du XVI^e siècle. On les voyoit écartelées au 1 DE PRÉAUX, au 2 D'AUBIGNÉ, au 3 DE PELLÉ, au 4 DE BAUTRU. Elles étoient au Château de la Calouynière, avant que les la Boulaye n'y fissent placer les leurs. Les Calouins d'Anjou y joignoient pour devise : GLORIA, DEUS, HONOR PATRY. Pour cimier, un dextrochère d'argent, avec un sabre de gueules; &c pour supports, deux sauvages, l'un ayant la massue levée, l'autre l'ayant posée à terre.

Voilà pour les branches établies en Anjou &c en Languedoc. Celles qui subsistent en Normandie &c qui sont probablement les aînées, portent simplement : de gueules, à trois raies ou quintefeuilles d'argent, 2 & 1; l'écu graineté d'or, ou plutôt fleuroné. Ceux qui y subsistent, remontent à

GUILLAUME PATRY, I. du nom, qui, selon Piganiol de la Force, vivoit en 1103, &c laissa : — GUILLAUME, qui suit; — &c ROBINE PATRY, femme de Philippe de Clinchamps, Chevalier, en 1155.

GUILLAUME PATRY, Chevalier, II. du nom, est mentionné dans l'Histoire de Mathieu Paris, sous les années 1168 &c 1174. Il eut pour fils :

GUILLAUME PATRY, III. du nom, Seigneur de Culay-le-Patry, qui aumôna, en 1229, la dixme de la Paroisse de Culay, &c fut du nombre des Chevaliers qui accompagnèrent le Roi SAINT-LOUIS en son voyage de Tunis. Il eut, entre autres enfans :

ROBERT PATRY, Chevalier, Seigneur de Culay-le-Patry en 1253, qui épousa Jeanne de Brucourt, veuve de Philippe de Varennes, dont : — JEAN, qui suit; — &c GUILLAUME PATRY, Chevalier, lequel fut un de ceux qui accompagnèrent Geoffroi de Harcourt, Amiral de France, en son voyage de Mer en 1308.

JEAN PATRY, Seigneur de Culay-le-Patry, épousa Alix d'Estouteville, veuve de Jean de Preuve, Seigneur de la Prée, &c fille de Robert d'Estouteville, Seigneur de Remmes, &c de Marguerite de Sericourt. De ce mariage vinrent : — 1. RAOUL, qui suit; — 2. BERNARD, auteur de la branche des Seigneurs de Croissilles, rapportée ci après; — 3. &c THOMAS PATRY, Chevalier, Seigneur

de Gray, lequel fut un des Chevaliers qui suivirent le Roi CHARLES VI dans les guerres de Flandres en 1382.

RAOUL PATRY, Seigneur de Culay-le-Patry, transporta à *Alix d'Estouteville*, sa mere, en 1395, cent livres de rente à prendre sur le Seigneur de Breauté. Il est aussi dénommé en deux Arrêts de l'Echiquier des années 1396 & 1413. Il épousa *Jeanne le Bœuf*, fille du Seigneur de Fresne & de Tubœuf, dont, entr'autres enfans :

JEAN PATRY, II. du nom, Seigneur de Culay-le-Patry, marié à *Guillemette Suhard*, fille de *Geoffroi Suhard*, Seigneur de Rupalley, & de *Raulette de Bloville*, de laquelle il eut : — JEAN, Seigneur de Culay-le-Patry, mort sans alliance ; — & RICHARD, qui suit.

RICHARD PATRY, Seigneur de Culay-le-Patry après son frere, épousa *Marie de Rabestan*, fille de *Jean*, Seigneur d'Avenay, & de *Bertrande le Gris*, dont : — GEOFFROI, qui suit ; — & ISABEAU, femme de *Simon Anzeray*, Seigneur de Boissnormand.

GEOFFROI PATRY, Seigneur de Culay-le-Patry, épousa *Marie Mudrac*, & en eut, pour fille unique — JEANNE PATRY, femme, en 1442, de *Pierre Dary*, Chevalier, Seigneur de Saint-Pierre-Astis.

Branche de CROISILLES.

BERNARD PATRY, Seigneur de Croisilles en 1395, second fils de JEAN, I. du nom, & d'*Alix d'Estouteville*, épousa *Jeannette d'Aigneaux*, fille de *Guillaume*, Seigneur de Bresville-sur-Oise, & de *Catherine de Fontaines*. Il eut pour fils :

GUI PATRY, Seigneur de Croisilles, marié à *Jeanne de Sully*, fille de *Richard*, Chevalier, Seigneur de Sully, & de *Jeanne de Hotot*, dont : — 1. JEAN, qui suit ; — 2. & 3. OLIVIER & GUILLAUME, qui embrassèrent l'état ecclésiastique ; — 4. & HENRI, Seigneur de Villeray, rapporté après son aîné.

JEAN PATRY, Seigneur de Croisilles, épousa *Jeanne de Hotot*, de la postérité duquel on n'a nulle connoissance, ni du tems que la postérité est éteinte.

HENRI PATRY, Seigneur de Villeray & de Courtemot, quatrième fils de GUI, Seigneur de Croisilles, & de *Jeanne de Sully*, partagea avec ses freres en 1488, & épousa *Catherine de Saint-Germain*, dont : — ROLAND, qui suit ; — & ANNE, femme de *Jean de Percy*, Seigneur de Monchamps, fils de *Pierre*, Seigneur de Monchamps, & de *Jacqueline d'Assy* : ils vivoient encore en 1556.

ROLAND PATRY, Seigneur de Villeray & de Croisilles (ce qui fait croire que la branche de Croisilles finit bientôt après), eut de sa femme, dont le nom est ignoré :

JEAN PATRY, II. du nom, Seigneur de Villeray & de Croisilles, qui épousa *Marguerite Fresnel*, Dame de Montigny, Maisonceille-sur-Oise & Maltot, dont il eut : — 1. JACQUES, qui suit ; — 2. PIERRE, Seigneur de Gomes ; — 3. JEAN, Seigneur de Bandosne ; — 4. & ROLAND, Seigneur du Bois, marié à *Madelene de Croisilles*, fille de *Guillaume de Croisilles*, Chevalier.

JACQUES PATRY, Seigneur de Villeray & de Croisilles, partagea avec ses freres l'an 1597, & épousa *Renée de Renty*, fille de *Jacques de Renty*, Baron de Landelles, dont, pour fille unique :

JEANNE PATRY, femme de *Jean-Antoine de Franquetot*, Comte de Coigny & de Saint-Georges, Lieutenant des Gendarmes de la Reine ANNE D'AUTRICHE.

De cette même Maison étoit — RAOUL PATRY, Seigneur du Mesnil-Patry, qui épousa *Marie de Hotot*, veuve de *Guillaume Tesson*. — Un autre RAOUL PATRY, vivant en 1160, fut marié, en secondes noces, à *Philippe de Clinchamps*, Dame des Meslerets, fille de *Huges*, Seigneur de Clinchamps.

GUILLAUME PATRY fut un des Chevaliers qui accompagnèrent *Jean de Harcourt*, Amiral de France, en son voyage de Mex, l'an 1295. — Un autre GUILLAUME PATRY, Chevalier, est dénommé dans un Arrêt du Parlement de l'an 1315. — Dans l'Echiquier de l'an 1341, il est fait mention de ROBERT PATRY. — SIMON PATRY étoit Vicomte d'Yvreux l'an 1509.

Dans les Armoriaux de Normandie, il y avoit trois branches de cette Maison ; dont l'aînée avoit pour chef **RAOUL PATRY**, qui portoit les armes pleines ; **ROBERT PATRY**, qui portoit une *hermine* sur la première *raie* de ses armes ; & **RAOUL PATRY**, qui portoit un écusson de *Bonnehoise*. C'est tout ce que nous pouvons dire des branches de Normandie, sur lesquelles nous attendons un *Mémoire*, dont, s'il nous arrive, nous ferons usage en son rang dans le Supplément.

- * **PAVILLY**, en Normandie, Diocèse de Rouen. Bourg qui a donné son nom à une des plus anciennes Familles Neufstriennes, éteinte au commencement du XIV^e siècle.

AMALBERT DE PAVILLY, Seigneur de ce Bourg, homme illustre & puissant (*vir illustris & potens*), vivant vers l'an 664, fit bâtir & fonda un Monastère en faveur de *sainte Aurée*, sa fille, qui vouloit se faire Religieuse : il en donna la conduite à *saint Philibert*, premier Abbé de Jumiège. Il établit pour première Abbessé *sainte Austreberte*, dont la sainteté est encore vénérée en ce même lieu, & dont la rivière qui y passe, & que l'on prétend qu'elle appelloit autrefois *Efne*, a retenu le nom. Cette sainte retraite fleurit pendant tout le VIII^e siècle : dans le IX^e les Barbares du Nord ayant ravagé la Normandie, & presque tout le Royaume, ce Monastère subit la destinée de beaucoup d'autres. Il demeura détruit pendant tout le X^e siècle, & sur la fin du XI^e, **THOMAS DE PAVILLY** le fit rebâtir, donna à l'Abbé & au Couvent de la Trinité du Mont Sainte-Catherine près de Rouen, de l'Ordre de Saint Benoît, les mêmes héritages qu'**AMALBERT DE PAVILLY**, un de ses ancêtres, y avoit autrefois aumônés, afin d'y établir un Prieuré & des Religieux.

Dans les Echiquiers de 1453, il est parlé des Prieurs de ce lieu, comme Bénéficiers assez considérables. Ces Seigneurs avoient tant de piété qu'un autre de cette même Maison, appelé **RENAUD DE PAVILLY**, fonda l'Abbaye de l'Ille-Dieu en 1187, & son fils, nommé **GUILLAUME**, en augmenta les revenus en 1225. On voit encore leurs armes, qui sont : d'azur, à la croix fleurdelisée d'or, dans l'Eglise de cette Abbaye & dans celle de Pavilly.

Les Seigneurs de ce nom sont nommés au célèbre passage d'Angleterre en 1066, & aux premières Croisades des Princes Chrétiens, où un **RENAUD DE PAVILLY** mourut à Acre, laissant deux fils. Le même est mentionné dans la Charte des Privilèges accordés aux habitans de Rouen, environ l'an 1175 ; dans une autre de **HENRI II**, Roi d'Angleterre & Duc de Normandie, par laquelle il confirme toutes les donations qui avoient été faites à l'Abbaye de Jumiège ; dans une autre, du même Prince, par laquelle il donne des biens considérables à l'Abbaye *Notre-Dame du Vœu*, appelée communément du *Valace* ; dans une de l'Impératrice **MATHILDE**, donnée à l'Abbaye de Mortemer, où **ROGER DE PAVILLY** signe comme témoin ; dans une autre Charte donnée à l'Abbaye de la Trinité du Mont, où **THOMAS DE PAVILLY** est au rang des premiers Barons de la Province.

Dans la liste des Chevaliers Bannerets & dans l'ancien Catalogue de ceux qui possédoient des Fiefs au Bailliage de Rouen, les Seigneurs **DE PAVILLY** sont nommés avec les Barons députés pour faire l'information des patronages laïcs de la Province, sous **PHILIPPE-AUGUSTE**, en 1205, dont les principaux étoient le Comte de *Boulogne*, *Henri d'Estouteville*, *Guillaume de Tancarville*, *Chambellan*, *Roger de Meulan*, de l'illustre Maison de *Harcourt*, & *Fouques Paisnel*.

Dans un ancien Mémoire intitulé *Scriptum de servitiis quæ debentur Duci Normaniæ*, **ROGER DE PAVILLY** est nommé en deux endroits devant marcher avec deux Chevaliers, & en envoyer quatre autres à la garde de Lions en Normandie, pendant le tiers de l'année.

En 1216, **RENAUD DE PAVILLY** fut averti de se trouver au rendez-vous pour le service du Roi ; & en 1242, de même, pour marcher contre *Hugues de Lesignem*, Comte de la Marche.

On

On voit dans le Cloître de Saint-Ouen de Rouen le tombeau de MARGUERITE DE PAVILLY, morte en 1280. Le dernier qu'on voit paroître est HUE DE PAVILLY, mentionné dans un rôle de la Chambre des Comptes de Paris de l'an 1313.

Enfin cette ancienne & illustre Maison, après avoir fleuri plusieurs siècles, s'est fondue, vers la fin du XIII^e ou au commencement du XIV^e, dans celle d'*Esneval*, par le mariage de Robert d'*Esneval* avec MARGUERITE DE PAVILLY, héritière de sa Maison ; & avant qu'on eut détruit la célèbre Abbaye du Mont-Sainte Catherine, près Rouen, on y voyoit leurs tombeaux au milieu du Chœur, placés devant le pupitre, avec leur épitaphe en ces termes : *Cy gist Messire ROBERT D'ESNEVAL, Chevalier, Sire de Pavilly & Vidame d'Amiens, qui trépassa le 4 Décembre 1306, & auprès de lui la Demoiselle Dame DE PAVILLY, son épouse, qui trépassa en 1304, &c. Voyez ESNEVAL.*

PAUL : Famille noble, dont il est parlé dans l'*Histoire héroïque de la Noblesse de Provence, Tome II, p. 196.*

GUILLAUME PAUL, Maitre-d'Hôtel de CHARLES, Roi de Sicile, vivoit encore sur la fin du XV^e siècle avec *Barthelemy de Remezan*, son épouse, de laquelle il eut : — RAIMOND, qui suit ; — & LOUIS, auteur d'une branche établie à Marseille, qui avoit donné cinq premiers Consuls de cette Ville, & plusieurs Officiers de Vaisseaux : elle s'est éteinte vers la fin du dernier siècle, par la mort de PIERRE & d'ANTOINE PAUL.

RAIMOND DE PAUL continua la postérité à Brignoles, où il vécut honorablement, comme il conste par des titres de l'an 1296, communiqués à l'Auteur de l'Ouvrage cité. Il eut de *N... de Bompar*, sa femme :

ERYÈRE DE PAUL, Ecuyer, marié avec *Honorade de Galé*, des Seigneurs de *Saint-Mandré*. Il étoit premier Consul de Brignoles en 1585, tems des guerres civiles qui défoloient la Provence, servit le Roi en cette qualité ; & dans une sortie qu'il fit, à la tête des Habitans de Brignoles, contre le Marquis de *Vins*, son parent, chef des Ligueurs, il reçut une blessure, dont il mourut quatre ans après. Par une dévotion singulière qu'il avoit à Saint Paul, premier Hermite, il changea ses armes, qui étoient : *coupé d'azur & d'or, l'azur chargé d'un lion naissant d'or, lampassé & armé de gueules ; & prit un palmier de gueules dans un champ d'argent.* Ses enfans furent : — 1. JEAN-BATISTE, qui suit ; — 2. HONORÉ, auteur d'une branche établie à Montfort, qui alloit s'éteindre en 1759 ; — 3. & ESPRIT, mort sans postérité.

JEAN-BATISTE DE PAUL, Ecuyer, épousa, par contrat passé devant *Minuti*, Notaire à Brignoles, le 11 Septembre 1616, *N... de Petra*, fille de *François de Petra*, Ecuyer, dont :

FRANÇOIS DE PAUL, Ecuyer, pourvu d'un Office de Conseiller au Parlement de Provence le 2 Juin 1646. Il épousa, le 13 Juin 1641, *Madelene de Duranty*, fille de *Jérôme*, Seigneur de Saint-Louis, de la Calade & de Saint-Antonin, Conseiller du Roi en la Cour des Comptes, & de *Madelene de Remusat*. De ce mariage vint :

JOSEPH DE PAUL, qui épousa *Claire de Raphelis-Broves*, des Seigneurs de Broves & de Tourtour, par contrat passé devant *Rey*, Notaire à Draguignan, le 28 Juillet 1675. On a de lui une Relation en Vers Provençaux, fort estimée, de l'invasion du Duc de Savoie, en Provence, lors du siège de Toulon.

JEAN-BATISTE DE PAUL, II. du nom, leur fils, Ecuyer, fut maintenu dans son ancienne noblesse, par Arrêt de la Chambre des Comptes de Provence du 8 Mars 1731, sur la production des titres de sa Famille ; & testa le 11 Janvier 1752, devant *Goujon*, Notaire. Il avoit épousé, le 28 Octobre 1730, *Madelene de l'Enfant*, fille de *Louis*, Commissaire Provincial & Ordonnateur des troupes en Provence, Chevalier de Saint-Louis & Intendant de Monaco. Leurs enfans sont : — JÉRÔME-ANTOINE, Officier des Vaisseaux du Roi en 1759 ; — & JEAN-BATISTE-PIERRE DE PAUL.

Les armes : d'argent, au palmier de gueules.

PAUL : Autre Famille originaire de Florence, établie à Salon depuis le commencement du XIV^e siècle.

JACQUES DE PAUL obtint des Lettres de noblesse du Roi CHARLES IX, enregistrées aux Archives de Sa Majesté en Provence le 13 Mars 1773, & fit l'acquisition, dans la suite, de la Terre de Lamanon. Il avoit épousé, 1^o. en 1539, *Marie de Camaret*; & 2^o. *Madeline de Cordes*. Du premier lit vinrent : —

1. RICHARD, qui suit; — 2. PIERRE, allié à *Lionne de Châteaufort*, morte sans postérité; — 3. ALEXANDRE, marié, en 1578, à *Madeline de March-Tripoly*, fille d'*Antoine*, & d'*Honorade de Vintimille*. Cette branche est éteinte; — & trois filles, mariées; & du second lit sortit : — ETIENNE DE PAUL, Préfident aux Enquêtes, mort sans postérité.

RICHARD DE PAUL, Seigneur de Lamanon, épousa, en 1577, *Laudune de Bouchon*, aliàs *Boche*, fille de *Pierre*, & de *Marguerite de Cays*, dont : — PIERRE, qui suit; — & JEAN, rapporté après la postérité de son frere aîné.

PIERRE DE PAUL, Seigneur de Lamanon & de Rouffet, Chambellan de HENRI II, Duc de Lorraine, Gentilhomme de sa Chambre, Capitaine des Gardes Mousquetaires de ce Prince, Introducteur des Ambassadeurs, fut envoyé en différentes Cours de l'Europe, & principalement en Flandres, pour les affaires de la Religion; & devint Commandant de Nancy, & ensuite d'Entrevaux. Il épousa, 1^o. à Nancy, en 1613, *Philippe de Georges*, fille de *Jean*, & de *Marguerite de Bcaufort*; & 2^o. *Blanche de Bouliers*, dont un fils, duquel la branche est fondue dans la Famille de *Gervasi de Rouffet*. PIERRE eut de son premier mariage : — 1. FRANÇOIS, qui suit; — 2. HENRI, Jésuite; — 3. CHARLES, Lieutenant-Colonel du Régiment de Flandres, mort sans alliance à Nancy; — 4. & ELISABETH, Fondatrice du Couvent de Sainte - Elisabeth à Metz.

FRANÇOIS DE PAUL, Seigneur de Lamanon, se maria avec *Pierre d'Aube*, fille de *Robert d'Aube*, Seigneur de Roquemartine, & d'*Eléonore d'Ignard*, dont :

JEAN-BATISTE DE PAUL, Seigneur de Lamanon, qui épousa, en 1691, *Anne de Trémanus*, fille de noble *André de Trémanus*, Seigneur de Chateuil, & de Brunet, & de *Françoise de Suffrin*. Des enfans sortis de ce mariage quatre existant, sçavoir : — 1. PIERRE, qui a servi dans les troupes de l'Empereur; — 2. & 3. JEAN-BATISTE & AUGUSTE, qui ont servi dans le second Bataillon de Milice de Provence, l'un Capitaine & l'autre Lieutenant; — 4. & JOSEPH, Chanoine de l'Eglise d'Aix.

JEAN DE PAUL, second fils de RICHARD, & de *Laudune de Boche*, épousa, en 1634, *Blanche de Duranty*, dont :

JEAN-BATISTE DE PAUL, II. du nom, qui se maria, en 1664, à *Françoise de Vidalon*, & en eut :

GASPARD DE PAUL-DE-LAMANON, marié à *Anne de Montdesir*, en 1697. Leurs enfans furent : — JEAN-FRANÇOIS, qui suit; — & GASPARD, mort Officier au Régiment de Provence.

JEAN FRANÇOIS DE PAUL-DE-LAMANON s'allia, à Salon, avec une des filles de *Claude de Baldoni*, Ecuyer, de ladite Ville.

On ne sçait pas, dit l'Auteur de l'Histoire héroïque de la Noblesse de Provence, pourquoi JACQUES DE PAUL, premier nommé dans cette Généalogie, accepta des Lettres de noblesse, ses prédécesseurs ayant toujours pris les qualifications de *noble* & d'*Ecuyer*, & se disant issus d'une Famille noble de Florence : apparemment qu'il n'avoit pas ses titres, & que ce sont ses successeurs qui les ont recouvrés depuis.

Les armes : d'azur, au chevron d'argent, chargé d'un croissant de même en pointe.

PAULE ou **PAULO** : Autre Famille originaire de Florence, d'où elle passa à Marseille il y a plus de 200 ans. Voyez l'Etat de la Provence dans sa

Noblesse par l'Abbé *Robert de Briangon*, Tome II, p. 447, sur cette Famille, dont les armes sont : *d'azur, à une montagne de six coupeaux d'or, surmontée d'une étoile de même.*

PAULMIER-DE-LA-BUCAILLE : Famille noble originaire de Normandie, dont étoit

PIERRE PAULMIER-DE-LA-BUCAILLE, Seigneur de Prestreval, mort à Rouen le 7 Mai 1734, laissant de *Geneviève Marcette*, son épouse, deux filles, sçavoir : — *GENEVIÈVE PAULMIER-DE-LA-BUCAILLE*, épouse de *Jean-Baptiste-Elie le Camus-de-Pontcarré*, Seigneur de Viarne, Maître des Requêtes ordinaire de l'Hôtel du Roi, &c auparavant veuve de *Charles-Etienne Maignard*, Seigneur de la Vaupallière, de Hauville, &c. Conseiller au Parlement de Normandie, dont le Marquis de la Vaupallière d'aujourd'hui ; — &c **CHARLOTTE PAULMIER-DE-LA-BUCAILLE**, mariée, le 15 Septembre 1733, avec feu *Pierre-Jacques Louis de Bec-de-Lievre*, Marquis de Cany &c de Quevilly. Elle est morte le 24 Janvier 1754, &c a laissé postérité. Les armes : *d'azur, au lion d'or, ayant la patte dextre levée, au chef d'or, chargé de trois tourteaux de gueules.* Mercure de France du mois de Mai 1734, p. 1031.

PAULMIER (LE), Ecuyer, Sieur de Gretemefnil en Normandie, Election de Valognes. Famille qui porte pour armes : *d'azur, à trois palmes d'or, 2 & 1.*

* **PAULMY**, en Touraine. Terre & Seigneurie qui appartient à la Maison de *Voyer d'Argenson*, qui en a pris le surnom. Il y a un Parc fermé de murailles, dont l'enceinte est de deux lieues, commencé en 1449, par *Pierre de Voyer*, Chevalier, &c.

Quelques-uns font descendre cette Maison d'un Chevalier Grec nommé *Basile Voyer*, qui étoit en grande réputation sous le regne de *Charles-le-Chauve*. Vrai qu'il en soit, il y a déjà long-tems que cette Maison, également ancienne &c respectable, ne cesse de bien mériter de l'Estat &c de la Patrie. Voyez, pour la Généalogie de cette Maison, *VOYER-D'ARGENSON*.

PAYAN (DE), au Comtat Venaissin & en Dauphiné : Famille divisée en plusieurs branches, &c maintenue dans son ancienne Noblesse en 1670, par *M. Bazin de Bezons*, Intendant de Languedoc.

De la première branche est **JEAN-ANTOINE PAYAN-DE-L'HÔTEL**, Ecuyer, co-Seigneur de la Garde-Pariol, né à Orange le 20 Mai 1718, qualifié Chevalier dans son contrat de mariage du 28 Avril 1758, avec *Marie-Louise Thérèse de Gordon*, fille de *Marie de Gordon du Pin*, ancien Officier de Dragons, &c de *Marie-Anne de Beuchon*, dont : — 1. **LOUIS-FRANÇOIS-ANTOINE MAURICE**, né à Orange le 9 Août 1761 ; — 2. **JEANNE-MARIE-ANNE THÉRÈSE**, née à Mondragon le 1 Mars 1760 ; — 3. & **ADÉLAÏDE**, née à Sainte Cécile dans le Comtat Venaissin, le 4 Avril 1763.

De la seconde étoit **JOSEPH DE PAYAN-DE-L'ESTANG**, né à Saint-Paul-trois-Châteaux le 3 Juillet 1711. Il entra au service de Russie en 1735, fut Capitaine en 1740, passa ensuite au service de France, fut Colonel-Commandant des Croates François, à la tête desquels il fut tué au mois d'Août 1746. Il a laissé de son mariage, contracté à Dresde le 17 Mars 1744, avec *Marie-Thérèse, Baronne de Beauflair*, fille d'*Antoine*, Baron du Saint-Empire, &c de *Madeleine de Beaulin*, — **MARIE-ANNE-HENRIETTE DE PAYAN-DE-L'ESTANG**, née à Dresde en Décembre 1744, mariée, le 13 Juillet 1761, avec *Marc-François de Ribère-d'Entremont*, Chevalier, ancien Capitaine d'Infanterie & Chevalier de Saint-Louis.

De la troisième est **FRANÇOIS DE PAYAN**, Ecuyer, Vice-Bailli, Juge-Royal, Civil & Criminel, du Bailliage de la ville de Saint-Paul-trois-Châteaux du 21 Mars 1752.

F f ij

Il a de son mariage, contracté le 29 Janvier 1753, avec *Marthe Isoard*, fille de noble *Etienne-Daniel Isoard*, Trésorier de France en la Généralité de Dauphiné, & de *Marthe Lagier*, trois garçons & une fille.

De la quatrième & dernière branche est JOSEPH-FRANÇOIS DE PAYAN CHAMPIER, Avocat au Parlement de Dauphiné, né à Saint-Paul-trois-Châteaux le 3 Novembre 1719, marié, le 2 Septembre 1748, avec *Marie-Madeleine-Thérèse de Turc-des-Arènes*, fille de *Joseph*, & de *Marie-Elisabeth du Mas*, dont il a deux garçons & cinq filles.

Les armes : d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois molettes de même, posées 2 en chef & 1 en pointe. Il en est parlé dans l'*Armorial de France*, *Registre V, Part. II*.

PAYEN, Seigneurs d'Espiez, Cloye & Montpipeau en Orléanois. Ancienne Noblesse éteinte, qui remonte à

GEOFFROI PAYEN, surnommé *le Chien*, à cause de son ardeur pour la chasse, qui vivoit en 1220. On croit qu'il étoit fils de *RENAUD PAYEN*, Chevalier, Sire de Cloye, vivant en 1190.

JEAN PAYEN, fils de *GEOFFROI*, Chevalier, Seigneur d'Espiez & Sire de Montpipeau, à cause de sa femme, mourut vers l'an 1270. Il avoit épousé *Marie d'Orléans*, qui vivoit encore sa veuve en 1280, Dame de Montpipeau, fille unique de *Jean d'Orléans*, ce vaillant Chevalier, dit *Joinville*, qui portoit la Bannière à l'armée du Roi SAINT-LOUIS, & se noya malheureusement à Mafsour en 1250; & de *Marguerite de Montpipeau*, Dame dudit lieu, & la dernière de son nom, dont, pour fils unique :

JEAN PAYEN, II. du nom, Seigneur de Montpipeau, qui eut de *Mahaud*, sa femme; — *GEOFFROI*, qui suit; — & *JEANNE*, morte Abbessé de Notre-Dame de Voisins en 1333.

GEOFFROI PAYEN, II. du nom, Chevalier, Sire de Montpipeau, obtint du Roi PHILIPPE VI, en 1340, trois charretées de bois par semaine, à prendre dans la forêt de Gomas, pour bâtir & consommer dans son Château de Montpipeau. Il mourut en 1342, fut inhumé dans l'Abbaye de Voisins, Ordre de Cîteaux, où il avoit élu sa sépulture & fondé une Chapelle. Il eut d'*Halcis*, son épouse, morte en 1335, six garçons & une fille, savoir :

1. JEAN PAYEN, III. du nom, Seigneur de Montpipeau & d'Espiez, dont il rendit aveu au Duc d'ORLÉANS, à cause de son Château de Baugency, le vendredi avant la Purification de l'année 1353. Il commandoit, en 1347, une Compagnie de Gendarmes, en qualité de *Chevalier-Bachelier*, sous la Bannière de *Pierre de Beaumont*, Seigneur de Charny, & mourut sans alliance, environ l'an 1355, laissant pour principal héritier son frere.

2. GEOFFROI PAYEN, III. du nom, devenu Seigneur de Montpipeau, par la mort de son frere aîné : il fut du nombre des Seigneurs proposés pour être donnés en otage au Roi d'Angleterre, pour l'exécution du traité de Breigny de l'an 1360. Il mourut sans laisser d'enfants de sa femme *Marguerite de Vicuxpont*, laquelle se remaria avec *Adam le Brun*, Chevalier, Seigneur de Palaiseau.

3, 4 & 5. BOCHART, RAOUL & RAOLIN PAYEN, morts en guerre, sans hoirs.

6. AMAURY PAYEN, (aussi nommé PEAN, ainsi que *JEANNE*, sa sœur, dans la Généalogie de *Rochechouart*), Chanoine de l'Eglise de Chartres en 1353. Il devint Seigneur de Montpipeau, par la mort de tous ses freres & même de sa sœur, pour lesquels, ainsi que pour ses pere & mere, il fonda, vers l'an 1370, par acte passé devant le *Barbier*, Notaire à Orléans, un anniversaire dans l'Eglise de Saint-Laurent-des-Orgeries-lès-Orléans. Il donna, en 1380, sa Terre de Montpipeau à *Jeanne d'Angle*, sa nièce, en faveur de son mariage avec *Aimery de Rochechouart*, Chevalier, Seigneur de Mortemart; & mourut le dernier de sa Famille, après l'an 1388.

7. & *JEANNE PAYEN*, aussi nommée PEAN, mariée à *Guichard d'Angle*, Che-

valier, dont elle eut : — *Jeanne d'Angle*, donatrice d'AMAURY PAYEN, son oncle, & seconde femme d'*Aimery de Rochechouart*, II. du nom. Chevalier, Seigneur de Mortemart, &c., à cause d'elle, de Montpieu, qui a donné le nom à une branche de sa postérité.

Les armes : d'or, à six fusées de gueules aboutées en rose.

PAYEN, en Normandie : Noble & ancienne Famille, qui se dit être une branche de la Maison de *Vassy*, une des plus anciennes & des plus illustres de la Basse-Normandie.

Lors de la recherche de la Noblesse, faite par le Commissaire *Montsault*, en 1463, sous le regne & par l'ordre de LOUIS XI, JEAN PAYEN, Seigneur de Campagnolles, & JEAN PAYEN, son frere, Seigneur de la Garanderie, dont il sera parlé ci-après, prouverent, conjointement avec *Olivier de Vassy*, Seigneur de la Forest, & *Richard Mathias* ou *Maheas*, Seigneur de Carville, être tous descendus de *Guillaume Mathias* ou *Maheas*, frere puiné de *Messire Richard Mathias*, Chevalier, Seigneur & Baron de *Vassy*. *La Roque* dit aussi, dans l'Histoire de la Maison de *Harcourt*, que les PAYEN sont une branche de la Maison de *Vassy*.

Quoi qu'il en soit, JEAN PAYEN, Seigneur de la Garanderie, de la Pichonniere, & du Plantis, qui fit ses preuves, comme on vient de le dire, avec son frere, épousa Demoiselle *Gillonne de la Broize*, dont il eut : — 1. PIERRE PAYEN, Sieur du Plantis, allié à N... *Baura*, dont une fille, nommée — JEANNE, qui épousa N... de *Tailtefer*; — 2. MICHEL, marié, sans postérité, à *Jeanne du Homme*; — 3. GUYON, qui suit; — 4. GUILLAUME, Prêtre; — 5. FRANÇOIS, dont la postérité sera rapportée ci-après; — 6. & JEAN, Prêtre.

II. GUYON PAYEN, devenu l'aîné par la mort de ses deux freres, épousa Demoiselle *Cécile le Foulon*, dont il eut : — JACQUES, qui suit; — & GILLES, auteur de la branche de *Beaulinge*, rapportée ci-après.

III. JACQUES PAYEN, tige des Seigneurs de *Montchouet* & de *Saint-Sauveur*, épousa 1°. *Colasse de Roussel*; & 2°. Demoiselle N... de *Meandrac*. Du premier lit vinrent : — 1. FRANÇOIS PAYEN, qui n'eut point de postérité de N... *Trochon de Chafnay*; — 2. GILLES, Religieux *Bénédictin*; — 3. MARTIN, qui n'a point laissé de postérité; — 4. RENÉ, qui suit; & du second lit : — 5. JEAN, rapporté après son frere aîné; — 6. & JACQUES, qui n'a pas eu de postérité.

IV. RENÉ PAYEN épousa Demoiselle *Renée de la Hautonniere*, de laquelle il eut :

V. RENÉ PAYEN, II. du nom, marié à Demoiselle *Antoinette Fortin*, dont :

VI. RENÉ PAYEN, III. du nom, marié à *Jeanne Trochon*. Leurs enfans furent : — RENÉ, qui n'eut qu'une fille, morte aux *Ursulines*; — & ESTHER PAYEN, mariée à *Julien le Grand-de-Saint-Trey*.

Branche des Seigneurs de SAINT-SAUVEUR.

IV. JEAN PAYEN, fils de JACQUES, & de Demoiselle de *Meandrac*, sa seconde femme, épousa *Anne de la Hautonniere*, dont il eut :

V. JACQUES PAYEN, Conseiller au Parlement de Rouen, marié à Demoiselle N... *Baudry*, de laquelle sortirent : — 1. CHARLES PAYEN-DE SAINT-SAUVEUR, dont la branche est éteinte; — 2. NICOLAS; — 3. JACQUES, qui suit; — 4. PIERRE, dont la postérité sera rapportée ci-après; — 5. JEAN, dont la postérité sera mentionnée ensuite; — 6. & un autre JACQUES, dont les descendants sont répandus en diverses Provinces.

VI. JACQUES PAYEN, troisième fils de JEAN, & d'*Anne de la Hautonniere*, épousa *Marguerite Gerard*, & en eut : — JEAN-FRANÇOIS, qui suit; — & ANDRÉ-ROGER, dont la postérité sera rapportée ci-après.

VII. JEAN-FRANÇOIS PAYEN, Seigneur de *Saint-Sauveur*, épousa *Jeanne-Marie*

de *Carbannel*, de laquelle il eut : — 1, 2 & 3. *NICOLAS, CLAUDÉ & AUGUSTE*, morts jeunes ; — 4. & *JACQUES*, qui suit.

VIII. *JACQUES PAYEN*, Seigneur de Saint-Sauveur, s'est marié, en 1730, à *Geneviève du Hamel-Ripault*, dont : — trois enfans, morts au berceau ; — & *MARIE-RENÉE*, qui vivoit en 1743 : on ignore si elle s'est mariée, & s'il y a eu d'autres enfans de ce mariage.

VII. *ANDRÉ-ROGER PAYEN*, frere puiné de *JEAN-FRANÇOIS*, s'est marié avec *Demoiselle Renée-Jeanne de Carbannel*, dont il a eu trois garçons, & quatre filles, tous morts en bas-âge, à l'exception d'une fille, mariée à *Messire Marc-Marie-Antoine des Isles*, Seigneur de Cambernon.

Branche des PAYEN-DU-PONTCEL.

VI. *PIERRE PAYEN*, Sieur du Pontcel, quatrième fils de *JACQUES PAYEN*, & de *Demoiselle Baudry*, se maria à *Renée Gerard*, dont : — *JACQUES-JEAN*, qui suit ; — & cinq filles.

VII. *JACQUES-JEAN PAYEN*, Sieur du Pontcel, épousa *Demoiselle Marguerite de Gaillon*, de laquelle il eut : — *CHARLES-PHILIPPE* ; — & *JACQUES-JEAN*.

Branche DE LA GARANDERIE.

VI. *JEAN PAYEN*, Sieur de la Garanderie, cinquième fils de *JACQUES*, Conseiller au Parlement de Rouen, épousa *Demoiselle Louise de Gaillon-de-Dorier*, dont :

VII. *CHARLES-SIMÉON PAYEN-DE-LA - GARANDERIE*, marié à *Jeanne-Aimée de Vauseury*. Il en eut : — 1. *FRANÇOIS*, qui suit ; — 2 & 3. *NICOLAS & JEAN* ; — 4. & *JACQUES-FRANÇOIS*, rapporté après son frere aîné ; — 5. & *LOUISE-JEANNE*.

VIII. *FRANÇOIS PAYEN-DE-LA-FREYNE* a épousé *Demoiselle Marie Taurin*, dont sont issus : — 1. *PIERRE-REMI* ; — 2. *JEAN PATIENT* ; — 3. *CHARLES-ANTOINE* ; — 4 & 5. & deux filles, *MARIE & JEANNE*.

VIII. *JACQUES-FRANÇOIS PAYEN*, troisième fils de *CHARLES-SIMÉON*, & de *Jeanne-Aimée de Vauseury*, s'est marié à *Anne-Antoinette de Gaillon-de-Dorier*, dont : — *FRANÇOIS PAYEN*, né en 1736.

Branche des Seigneurs de BEAULINGE, NOYANT, CHAVOY & MEZIERES.

III. *GILLES PAYEN*, Seigneur de Beaulinge, Chavoy, Noyant & Mezieres ; second fils de *GUYON*, & de *Cécile le Foulon*, épousa, en 1544, *Marie-Bonnart*, dont il eut : — 1. *PIERRE*, qui suit ; — 2. *JULIEN*, Seigneur de Noyant, — 3. & *JACQUES*, Seigneur des Brutes.

IV. *PIERRE PAYEN*, Seigneur de Beaulinge, eut de son mariage, contracté en 1578, avec *Anne le Roy* :

V. *LÉONARD PAYEN*, Seigneur de Beaulinge, qui épousa, en 1603, *Marguerite de la Broie*, dont sortirent : — 1. *JEAN*, qui suit ; — 2. *PIERRE*, auteur de la branche de Noyant, rapportée ci-après ; — 3 & 4. *FRANÇOIS & JULES*, morts au service sans postérité.

VI. *JEAN PAYEN*, Seigneur de Beaulinge, eut de *Renée de Gouvais*, son épouse ; — *FRANÇOIS*, qui suit ; — & *LOUIS-ROBERT*, mort au service, sans enfans.

VII. *FRANÇOIS PAYEN*, Seigneur de Beaulinge, épousa *Marie Chevalier*, dont : — *CLAUDE BERNARD*, qui suit ; — & *FRANÇOIS PAYEN-DE-LA-VARANGERE*, mort sans enfans mâles, & qui n'eut qu'une fille Religieuse.

VII. *CLAUDE BERNARD PAYEN*, Seigneur de Beaulinge, s'est marié avec *Demoiselle Françoise Ernauld de Benaudville*, dont : — *JEAN-CHARLES*, qui suit ; — & *JEAN*, qui n'étoit point marié en 1743.

VIII. *JEAN-CHARLES PAYEN-DE-BEAULINGE* s'est marié à *Marguerite Pinson*, dont sont sortis : — *LOUIS JEAN*, & plusieurs filles.

Branche des Seigneurs de NOYANT.

VI. PIERRE PAYEN, Seigneur de Refuveille, de Chavoy & de Noyant, second fils de LÉONARD, & de Demoiselle *Marguerite de la Broïze*, épousa Demoiselle *Hélène Vivien de la Champagne*, dont : — 1. ALEXANDRE, Curé de Chavoy ; — 2. RENÉ, Curé de Luot ; — 3. PIERRE ; — 4. & BRUNO-PIERRE, qui suit.

VII. BRUNO-PIERRE, Seigneur de Noyant & de Chavoy, Capitaine de Vaisseau, Chevalier de Saint-Louis, épousa 1°. *Catherine-Jeanne le Moine* ; & 2°. *Louise Duval*. Du premier lit sont sortis : — 1. PIERRE-JACQUES, qui suit ; — 2. GILLES-AUGUSTIN, rapporté après la postérité de son frere aîné ; — 3. ESTHER-ROLLAND, aussi rapporté ci-après ; — 4. PIERRE-BENOÎT, appelé *le Chevalier de Chavoy*, Major de la Louisianne, mort à Avranches en 1765, sans postérité après avoir été marié à Demoiselle *Anne du Manoir* ; & du second lit : — 5. PAUL-RENÉ ; — 6. & PIERRE, dont la postérité sera rapportée après celles de ses freres.

VIII. PIERRE-JACQUES PAYEN-DE-NOYANT, Chevalier de Saint-Louis, Lieutenant de Roi au Canada, a épousé Demoiselle *Catherine d'Aillebon-de-Mauet*, dont : — PIERRE-LOUIS, mort au service en 1760 ; — & N... mariée à N... de Repentigny.

VIII. GILLES-AUGUSTIN PAYEN, second fils de BRUNO-PIERRE, & de *Catherine-Jeanne le Moine*, appelé *le Chevalier de Noyant*, Chevalier de Saint-Louis, & Lieutenant de Roi à la Louisianne, a épousé Demoiselle *Jeanne du Manoir*, de laquelle il a : — 1. JEAN-BATISTE-PAYEN-DE-NOYANT, Capitaine de Cavalerie, réformé à la paix de 1762, marié, en 1766, à Demoiselle *Catherine de la Freniere* ; — 2. PIERRE-BENOÎT, mort en bas-âge ; — 3. LOUIS-ROLLAND PAYEN-DE-NOYANT, Enseigne de Vaisseau en 1763 ; — 4. & MARIE-ANNE-JEANNE PAYEN, mariée à Messire *Mallet de Puyvalliers*, Enseigne de Vaisseau.

Branche de CHAVOY.

VIII. ESTHER ROLLAND PAYEN, Seigneur de Chavoy, troisieme fils de BRUNO-PIERRE, & de *Catherine-Jeanne le Moine*, Capitaine de Vaisseau, ensuite Lieutenant au Corps Royal d'Artillerie, Commissaire ordinaire d'Artillerie, a épousé Demoiselle *Anne-Françoise Arthur de la Villarmois*. Il est mort en Novembre 1769, & a laissé : — 1. N..., qui suit ; — 2. N..., Officier au Régiment de Lyonnais ; — 3. & N... DE CHAVOY.

IX. N... PAYEN-DE-CHAVOY, Seigneur de Chavoy, s'est marié à N... de Verdun, fille de N... de Verdun-de-la-Cour-du-Bois, Seigneur de Cormevay, & de N... de Gouin, Dame de Montgottier. Il a de son mariage une fille, vivante en 1770.

Branche de MEZIERES.

VIII. PIERRE PAYEN, fils de BRUNO-PIERRE, & de sa seconde femme *Louise Duval*, a épousé *Anne de la Houffaye*, de laquelle sont sortis : — 1. JACQUES, qui suit ; — 2. FRANÇOIS ; — & trois filles, dont une de l'Ordre de Saint-Augustin, & Supérieure de l'Hôpital Royal d'Avranches.

IX. JACQUES PAYEN-DE-MEZIERES, Chevalier de Saint-Louis, ancien Capitaine au Régiment de Briquerville, s'est établi à Cambrai, & a des enfans de son mariage.

Branche de LA MITAUDIERE.

II. FRANÇOIS PAYEN, cinquieme fils de JEAN, Seigneur de la Garanderie, & de *Gilonne de la Broïze*, eut pour fils :

III. DENIS PAYEN, Seigneur de la Mitaudiere, qui épousa *Anne le Rogeron*, d'une ancienne Famille noble de Normandie, éteinte, dont :

IV. FRANÇOIS PAYEN, Seigneur de la Mitaudiere, marié à *Marguerite d'Auray*,

de l'ancienne Maison de *Saint-Pois*, Diocèse d'Avranches, qui subsiste avec éclat, de laquelle il eut :

V. JEAN PAYEN, Seigneur de la Mitaudière, demeurant dans l'Élection de Mortain, qui fut maintenu dans sa noblesse par M. de Chamillart en 1666, & n'eut que des filles, mariées à Paris.

Toutes ces différentes branches portent pour armes : *d'argent, à trois tourteaux de sable, posés 2 en chef & un en pointe; le premier à droite chargé d'une rose d'or.* Pour supports : *deux athlètes, & un en cimier.* Devise & cri de guerre : IN ARDUIS FORTIOR.

On trouve dans l'Île de France plusieurs branches de PAYEN, originaires de Normandie, qui, par transmutation, ou changement d'émaux, comme cadets, portent : *d'azur, à trois besans d'or.* Supports : *deux athlètes, & un en cimier.* Devise & cri de guerre : IN ARDUIS FORTIOR.

Une de ces branches a embrasé le parti de la Robe; elle s'est alliée aux Maisons d'*Estrées*, de *Lyonne*, de *Feron*, de *Chaulnes*, de *le Maître*, &c. Ils ont une Chapelle dans l'Eglise des Filles de Saint-Thomas, rue Vivienne à Paris.

La première branche qui s'est établie à Paris a pour souche PAYEN-DE-LA-CHAUFFRAYE, en 1420. C'est de lui qu'est descendu GUILLAUME PAYEN, qui fit bâtir les maisons de la rue Payenne, à laquelle il donna son nom.

Les plus anciens Auteurs de Normandie font mention des Seigneurs du nom de PAYEN, qui tous ont tenu le plus haut rang dans cette Province.

THIBAUT PAYEN, Comte de Gisors, fut dans le XI^e siècle à la conquête de la Terre-Sainte, avec d'autres Seigneurs Normands, sous Robert de Courte-rade, & Godfroi de Bouillon.

PAYEN-DE-MONTMUSE commandoit l'armée de RICHARD, Roi d'Angleterre & Duc de Normandie.

On en trouve à chaque siècle de distingués. La Chapelle aux PAYEN, au Château de Vire, est fondée depuis plus de 500 ans.

On voit sur la muraille de la Chapelle du Trésor au Mont-Saint-Michel, dans l'aile droite, le nom & les armes d'un PAYEN, qui, en 1400, aida à conserver cette Place contre les Anglois. Les armes des différens nobles qui s'y conservent, sont une preuve de l'ancienneté & de la valeur des Gentils-hommes qui s'y portèrent volontairement.

PAYEN-DE-LA-LANDE-VAUMONT étoit une branche que l'on croit éteinte, & qui étoit séparée des autres, ainsi que celle des PAYEN-DE-CARDEU, long-tems avant la recherche de *Montfauit*.

- * PAYENS, en Champagne : Terre & Seigneurie érigée en *Marquisat*, par Lettres du mois de Juin 1665, enregistrées au Parlement & en la Chambre des Comptes les 17 & 21 Août suivant, en faveur de

François Michel Colbert, Maître-de-Camp du Régiment de Berri, Cavalerie, Maître-d'Hôtel de la Reine, en survivance, en 1681, & Inspecteur-Général de la Cavalerie en 1691, tué d'un coup de canon au siège de Furnes le 5 Janvier 1693. Voyez COLBERT.

PAYNEL : C'étoit, sans contredit, une des plus anciennes Maisons de la Province de Normandie, qui a de tout tems possédé la Terre de Hambie, située dans le Bailliage du Cotentin, sur les bords de la Mer.

Gracie Vuals veuve de GUILLAUME PAYNEL, Sire de Hambie, Chevalier, qui fut, avec le Duc *Goullane le Bâtard*, en 1066, à la conquête du Roi d'Angleterre. Il mourut en 1067, laissant : — GERVAIS, qui suit; — & GEOFROI PAYNEL, Chevalier, dont nous donnons une notice à la fin de cette Généalogie.

GERVAIS PAYNEL, Sire de Hambie, en 1003, épousa *Philis de Duleley*, fille & héritière d'*Althien de Duleley*, Sire de Somrery, Baron de Duleley, dont il eut :

1. GUILLAUME PAYNEL ; II. du nom, Sire de Hambie, qui signa à la Charte de HENRI I,

HENRI I, Roi d'Angleterre, pour l'Abbaye de Saint-Evroult, en 1118. Il eut de sa femme, dont le nom est ignoré : — 1. FOUQUES, qui suit ; — 2. AMAURIE, femme de Raoul de Neufbourg, Baron d'Asnebec ; — 3. & LUCE, mariée à André, Seigneur de Vitre.

FOUQUES PAYNEL, I. du nom, Sire & Baron de Hambie, passa de Normandie en Angleterre en 1170, mourut en 1182, & laissa de la Dame de Brehal, son épouse : — 1. GUILLAUME, qui suit ; — 2. HUGUES, Seigneur de Hauterive & de Fontenay-le-Paynel en 1210, marié, vers l'an 1230, à *Alix d'Achey*, fille de Jean, II. du nom, Sire d'Achey, & de Marie de Chaources, dont — THOMAS PAYNEL, Baron de Hauterive en 1270, qui vendit à Pierre, Comte d'Alençon & du Perche, la Baronnie de Hauterive. Sa postérité nous est inconnue ; — 3. & RAOUL PAYNEL, Chevalier-Banneret en 1203, qui assista à l'accord fait à Rouen, entre les Laïcs & le Clergé, en 1205.

GUILLAUME PAYNEL, III. du nom, Sire de Hambie & de Brehal en 1185, épousa Philippe, ou selon d'autres, Jeanne de Courcy, dont il eut : — 1. FOUQUES, qui suit ; — 2. GUILLAUME, Seigneur de Briqueville-sur-Mer, mort sans hoirs ; — 3. JEAN, Chanoine de l'Eglise du Mans ; — 4. PHILIPPINE, femme du Seigneur de la Champagne ; — 5. TIPHAIGNE, épouse, en 1236, de Jean de Villiers, Baron de Coulonces, fils d'Enguerrand, Seigneur de Villiers-sur-Port, & d'Isabeau de Coulonces ; — 6. & MAHAUD, femme de Robert, Sire de Briqueville, fils de Guillaume, Sire de Briqueville, & de Mathilde de Courcy.

FOUQUES PAYNEL, II. du nom, Baron de Hambie, Seigneur d'Orville, de Brehal, du Mesnil-Roger, de la Haye-Paynel, Tanville, Langrone, Botcel, Heugueville, &c. fut député, avec plusieurs autres Chevaliers, pour informer des droits des Ducs de Normandie sur le Clergé, en 1205. Il assista ensuite à l'Echiquier tenu à Caen des années 1207 & 1224, & eut pour femme, Jeanne de Bigars, héritière de Fumechon, dont vinrent : — 1. GUILLAUME, qui suit ; — 2. JEANNE, femme de Raoul de Creuilly, fils de Richard, III. du nom, Sire de Creuilly, & d'Isabeau de Tillieres ; — 3. NICOLE, femme de Raoul de Villiers, Baron de Coulonces, fils de Guillaume de Villiers, Baron de Coulonces, & d'Aliénore de Vitre ; — 4. & AGNÈS, morte fille.

GUILLAUME PAYNEL, IV. du nom, Baron de Hambie, de la Haye-Paynel, &c. épousa, en 1265, Jeanne de Norgot, & en eut : — 1. FOUQUES, qui a continué la postérité, mentionné ci-après.

2. OLIVIER, Baron de Moyon, marié, en 1320, à Isabeau de Mailly, dont : — (a) OLIVIER, dont nous allons parler ; — (b) GUILLAUME, Chevalier ; — (c) & JEANNE, mariée, en 1343, avec Pierre de Mathefelon, Seigneur de Duret, fils de Thibaut de Mathefelon, & de Béatrix de Dreux, sa seconde femme. — OLIVIER PAYNEL, II. du nom, fils d'OLIVIER, Baron de Moyon, épousa, en 1380, Isabelle de Meulan, Dame de Milly en Gatinois, fille de Valeran de Meulan, Baron de Neufbourg, & de Jeanne de Bouville, dont — GUILLAUME PAYNEL, Sire de Milly & de Concreffant, qui épousa Marie de Harcourt, héritière de la Terre de Beaumesnil vers 1400, fille de Robert de Harcourt, IV. du nom, Baron de Beaumesnil. De cette alliance vint — MARIE PAYNEL, femme de Guillaume de Tournebu, Seigneur de Marbœuf & de Blangy, auquel elle porta la Baronnie de Beaumesnil ; mais Jean de Tournebu la vendit, en 1458, à Jean de Lorraine, Comte de Harcourt. Elle est restée dans cette Maison jusqu'à Charles de Lorraine, Duc d'Elbœuf, qui vendit cette Baronnie à Jacques le Conte, Baron de Nonant, par contrat du 1 Juillet 1604, qui depuis la fit ériger en Marquisat.

GUILLAUME PAYNEL, IV. du nom, eut encore de Jeanne de Norgot, son épouse, pour enfants : — 3. GUILLAUME PAYNEL, Seigneur de Fumechon, qui fut, avec son frere aîné, au voyage de Mer en 1295 ; — 4. & MARIE, femme de Ferrand de Brucourt, Chevalier.

FOUQUES PAYNEL, III. du nom, Baron de Hambie & de la Haye-Paynel, fut, avec GUILLAUME PAYNEL, Seigneur de Fumechon, son frere, du nombre des Chevaliers, qui suivirent Jean de Harcourt, Amiral de France, à son voyage

de Mer, en 1395, & eut de son mariage avec *Agnès de Chantelou*, fille & héritière de *Robert*, Seigneur de *Chantelou* : — 1. GUILLAUME, qui suit ; — 2. FOUQUES, Seigneurs de *Chantelou*, mort sans lignée ; — 3. RAOUL, Seigneur de *Cucuras*, Chevalier, en 1352 ; — 4. ROBERT, Evêque de *Nantes* en 1360 ; — 5. JEAN, Archidiacre de *Penthièvre* ; — 6. GUILLAUME, Chanoine d'*Avranches* ; — 7. NICOLAS, aïeul de la branche des Seigneurs de *Briqueville*, rapportée ci-après ; — 8. JEANNE, femme de *Raoul de Meulan*, Sire de *Courfeules* ; — 9. MARIE, femme de *Jean de Villiers*, Seigneur du *Homet* ; — 10. ALIX, Abbesse de *Maubuisson* près *Pontoise* ; — 11. ANNE, Prieure de l'Abbaye de la *Trinité de Caen* ; — 12. & LOUISE, Religieuse au même Monastère.

GUILLAUME PAYNEL, V. du nom, Baron de *Hambie*, de la *Haye-Paynel* & d'*Ollonde*, épousa *Jeanne Bertran*, fille de *Robert*, Sire de *Briquebec*, & de *Marie de Sully*, dont : — 1. JEAN, Seigneur de *Hambie* & de *Briquebec*, marié à *Marie Bertran*, Vicomtesse de *Fauguernon*, dont il n'eut point d'enfants ; — 2. GUILLAUME, qui suit ; — 3. FRANÇOIS, Seigneur de *Cucuras*, mort sans hoirs ; — 4. BERTRAND, Seigneur d'*Ollonde*, marié à *Jeanne de Garençieres*, fille d'*Yon*, Seigneur de *Garençieres*, & de *Marie Bertran*. Il fut tué à la bataille d'*Azin-court* en 1419, laissant : — JACQUES, dont nous allons parler ; — & JEANNE, femme de *Louis d'Estouteville*, Seigneur du *Bouchet*, fils de *Robert d'Estouteville*, Seigneur du *Bouchet*, & de *Robine de Saint-Briffon*. JACQUES PAYNEL, Seigneur d'*Ollonde* en 1441, épousa *Jeanne Leisieux*, dont deux filles, savoir : — PHILIPPE PAYNEL, Dame d'*Ollonde*, femme de *Gui*, Seigneur de *Mareuil*, en 1484 ; — & MARGUERITE, qui vivoit en 1500. Cette PHILIPPE PAYNEL fut mère de — FRANÇOISE de *Mareuil*, Dame d'*Escouché*, épouse de *Philippe de Harcourt*, Chevalier, à qui elle porta la *Terre d'Escouché* ; — & de *Marguerite de Mareuil*, Dame d'*Ollonde*, mariée, en 1493, à *François Bouchard d'Aubeterre*, qui eut pour fille — *Elisabeth Bouchard d'Aubeterre*, Dame d'*Ollonde*, femme de *Jacques de Harcourt*, frère puîné de *Philippe de Harcourt*. C'est par ces deux alliances que les *Terres d'Escouché* & d'*Ollonde* sont entrées dans la *Maison de Harcourt*.

GUILLAUME PAYNEL, V. du nom, eut encore de *Jeanne Bertran*, son épouse, deux filles, savoir : — 5. AGNÈS PAYNEL, mariée à *Robert le Baveur*, Baron de *Tillieres*, fils de *Gué de Garençieres*, dit le *Baveur*, Baron de *Tillieres*, & de *Jeanne le Conte* ; — 6. & JEANNE PAYNEL, mariée 1°. avec le Seigneur de *Fonsenay* en *Bretagne* ; & 2°. à *Robert Malet*, Sire de *Graville*, fils de *Jean*, III. du nom, & de *Léonore de Châtillon*.

GUILLAUME PAYNEL, VI. du nom ; Baron de *Hambie* & de *Briquebec*, après la mort de son frère aîné, est mis dans le rôle des Seigneurs ayant des Compagnies de Gendarmes, en 1382 ; & dans le compte de *Jean le Flamant*, Trésorier des Guerres, avec *JEAN* & *HENRI PAYNEL*, ses cousins, en 1387. Il épousa *JEANNE PAYNEL*, Dame de *Moyon*, sa cousine, fille & héritière d'*OLIVIER PAYNEL*, Baron de *Moyon*, & de *Jeanne de Meulan*, & en eut : — 1. GUILLAUME, VII. du nom, Baron de *Hambie*, de *Briquebec* & de *Moyon*, mort sans alliance, suivant *Figuiol de la Force* ; mais quelques *Mémoires* disent qu'il épousa *Marguerite d'Avaujour*, fille de *Henri*, III. du nom, Sire d'*Avaujour*, & de *Marie de Beaumont* : il n'en eut point d'enfants ; — 2. FOUQUES, qui suit ; — 3. NICOL, rapporté après son aîné ; — 4. JEAN, Seigneur du *Menil-Serrant* & de *Saint-Clair-en-Auge*, en 1414, mort sans hoirs ; — 5. JEANNE PAYNEL, femme de *Jean Tesson*, Seigneur du *Grippon* ; — 6. & JACQUELINE, mariée 1°. à *Pierre*, Seigneur d'*Orgemont* & de *Méry* ; & 2°. à *Jean de Fagel*, Vicomte de *Breteil*, fils de *Guillaume*, Vicomte de *Breteil*, & de *Marie de Châtillon*.

FOUQUES PAYNEL, IV du nom, Baron de *Hambie* & de *Briquebec*, après la mort de son frère aîné, fut Capitaine du Fort de *Saint-James* de *Beuvron* en 1390, & épousa, en 1398, *Marguerite de Dinant*, fille du Seigneur de *Châteaubriant*, dont il eut, pour fille unique, — JEANNE PAYNEL, Dame de *Hambie* & de *Briquebec*, fiancée, en 1416, avec *Gilles de Laval*, Baron de *Rais*, Maréchal de France ; mais elle mourut un jour avant ses noces.

NICOL PAYNEL, Seigneur de *Chantelou*, puis de *Hambie* & de *Briquebec*,

après la mort de ses freres &c de sa nièce, épousa *Jeanne de la Champagne*, Baronne de Gacé, fille de *Jean de la Champagne*, Seigneur d'Avrilly, &c d'*Agnès de Meffe*, Dame de Gacé, dont il n'eut aussi, pour fille unique, que — *JEANNE PAYNEL*, Dame de Hambie, de Briquebec, Moyon, de Chantelou &c de Gacé, qui fut la plus riche héritière de son tems, &c qui porta tous ces grands biens en mariage à *Louis d'Estouteville*, Seigneur d'Estouteville &c de Vallemont, Grand-Bouteiller de France.

Branche de BRIQUEVILLE.

NICOLAS PAYNEL, Seigneur de Briqueville-sur-Mer, septieme fils de *Fouques*, III, du nom, &c d'*Agnès de Chantelou*, épousa, en 1396, *Jacqueline de Varennes*, veuve de *Raoul Tesson*, Seigneur du Grippon, dont :

NICOL PAYNEL, Seigneur de Briqueville-sur-Mer, marié à *Jeanne de Hunc-Aerke*, en Bretagne, de laquelle vint, pour fils unique :

JEAN PAYNEL, Seigneur de Briqueville-sur-Mer, qui épousa *Jeanne de Cambray*, &c en eut :

GUILLAUME PAYNEL, Seigneur de Briqueville, marié à *Marie de Vieuxpont*, fille de *Laurent de Vieuxpont*, &c de *Marie de Hufson*, dont :

JACQUES PAYNEL, Seigneur de Briqueville, qui épousa, en 1463, *Marie Martel de Bacquville*, de laquelle sortit :

JACQUES PAYNEL, II. du nom, Seigneur de Briqueville, marié à *Joachime de Varignies*, qui lui donna pour fils &c successeur :

RENÉ PAYNEL, Seigneur de Briqueville, qui s'allia avec *Jeanne du Mesnildo*. Nous ignorons s'il en eut postérité.

Branche de HUNTLEY.

GEOFFROI PAYNEL, second fils de *GUILLAUME*, I. du nom, Sire de Hambie, fut créé Comte de Huntley par *GUILLAUME-le-Roux*, Roi d'Angleterre, &c eut pour fils :

HUGUES PAYNEL, Chevalier, dit *Aux-Blanches-Mains*, Comte de Huntley, Sénéchal du Royaume d'Angleterre, lequel ne laissa qu'une fille unique :

AMICIE PAYNEL, femme, en 1153, de *Robert de Meulan*, dit *le Bossu*, Comte de Leicester, Sénéchal & Grand-Maitre du Royaume d'Angleterre, &c de Normandie.

Il y avoit encore plusieurs branches de ce nom établies en Angleterre, qui même avoient changé d'armes, &c avoient pris deux léopards. On voit une Charte de *GUILLAUME PAYNEL*, pour le Prieuré de Saint-Nicolas de Drax, où *RAOUL PAYNEL*, *Hugues du Bois* &c autres, sont témoins. *Fouques PAYNEL* adresse une Charte à *Roger*, Archevêque d'Yorck, faisant des fondations au même Prieuré de Drax, du consentement de *Leffeline*, son épouse. — Il est fait mention, dans une Charte d'*Enerie de Romeilly*, d'un *Robert de Gaut*, &c d'*ALIX PAYNEL*, son épouse. — Un *ADAM PAYNEL* est témoin à une Charte d'*Agnès*, fille de *Vautier d'Escot*. — *GERVAIS PAYNEL* & *Isabelle*, Comtesse de Northampton, son épouse, firent une Charte pour l'Eglise de Saint-Martin de Neuport, où il est parlé de *Fouques PAYNEL*, son ayeul, de *RAOUL PAYNEL*, son pere, de *GUILLAUME PAYNEL* &c autres, ses prédécesseurs. — Dans une Charte de *Fouques PAYNEL*, pour l'Eglise de Bourgewalter, de Sommerfet, il est parlé de *GUILLAUME PAYNEL*, son pere, de *Julienne de Brahantune*, sa mere, d'*Ade*, sa femme, de *GUILLAUME* & *Fouques PAYNEL*, ses fils, de *JULIANE* &c de *CHRISTINE PAYNEL*, ses filles; à laquelle Charte furent témoins *GUILLAUME PAYNEL*, son frere, *Etienne* & *Albert de Brahantune*. Dans une Charte du même *Fouques PAYNEL*, pour l'Eglise Notre-Dame de Neuport, sont témoins *GERVAIS PAYNEL*, la Comtesse *Isabelle de Northampton*, son épouse, *ROBERT PAYNEL*, leur fils, & *GUILLAUME PAYNEL*, frere dudit *Fouques*. — Il y a deux Chartes de *HAUVISE PAYNEL* (sœur de *GERVAIS PAYNEL*), la premiere, comme femme de *Roger de Berkele*, &c la seconde Charte, étant alors femme de *Jean Sumcry*. — *GUILLAUME PAYNEL* Agne à une

Charte où **FOUQUES PAYNEL-DE-BRANTOME**, son père, fait une donation à **Guillaume de Briner**. Enfin dans une Charte donnée à Neuport en 1187, pour les Moines de Tixfordt, **GERVAIS PAYNEL** fait des fondations pour l'ame de **ROBERT PAYNEL**, son père; à cette Charte ont signé, comme témoins, **FOUQUES & GUILLAUME PAYNEL**, freres, avec **GUILLAUME & BERNARD PAYNEL**, son fils. Ces notices de Chartes que nous venons de donner, d'après *Pigniol de la Force*, font connoître en quelle considération étoient les **PAYNEL** d'Angleterre en ce Royaume.

Quant aux **PAYNEL**, établis en Normandie, outre la filiation que nous avons donnée, on trouve encore **MARIE PAYNEL**, veuve de **Guillaume de Tournebu**, en 1360. — **HENRI**, **JEAN & NICOLAS PAYNEL**, sont mentionnés dans un compte de **Guillaume d'Enfernet**, Trésorier des Guerres, l'an 1382, & dans un autre de l'an 1383. — **JEAN PAYNEL** étoit Chevalier-Banneret sous le Roi **PHILIPPE-AUGUSTE**, l'an 1205. — Parmi les 119 Gentilshommes qui défendirent le Mont-Saint-Michel contre les Anglois en 1423, est un **PAYNEL**. Dans l'Echiquier de l'an 1453, il est fait mention de la Damoiselle, femme d'**ALAIN PAYNEL**, Seigneur de la Morlière, & de **GUILLAUME PAYNEL**, héritier de *Guillemette*, sa mere.

Les armes : d'or, à deux fasces d'azur, à l'orle de neuf merlettes de gueules.

- **PAYS-BAS**. Ces Provinces, qui ont été la premiere demeure des François après qu'ils eurent passé le Rhin, sont remplies d'une grande & illustre Noblesse, qui ne s'estime pas moins que beaucoup de Têtes couronnées; quelques-unes ont possédé en titre des Principautés de ces belles Provinces: celles qu'on y distingue depuis long-tems, sont les Maisons de *Ligne*, d'*Aremberg*, d'*Arfshot*, de *Bergh*, de *Rubempré & Westerloo*, d'*Egmond*, de *la Marck*, de *Bournonville*, de *Croy*, de *Horn*, de *la Tour-Taxis*, & plusieurs autres, dont il y en a d'origine Françoisse, & presque toutes ont eu des alliances avec beaucoup de Maisons souveraines.

PAZERY, en Provence.

FRANÇOIS PAZERY, reçu Secrétaire du Roi le 15 Octobre 1702, se maria avec *N... de Ravel*, sœur de *Pierre*, de la ville de Marseille, dont, entr'autres enfans :

PIERRE-CLAUDE PAZERY, Seigneur de Thorame-la-Haute, habile Jurisconsulte, Assesseur d'Aix, Procureur du Pays dès années 1712, 23, 32 & 1733. Il a laissé de son mariage avec *Marguerite de Cavaillon*, fille de *Pierre*, Conseiller du Roi en la Sénéchaussée d'Aix : — **PIERRE-SIMPHORIEN**; — un autre fils, Avocat au Parlement; — & plusieurs filles, dont deux ont été mariées dans les Familles d'*Astier & d'Eymar-de-Nans*.

Les armes : d'azur, à la croix d'or, cantonnée au 1 & 3, de deux étoiles de même.

PAZZI: Maison originaire de Florence, qui a produit plusieurs grands hommes.

FRANÇOIS PAZZI fut un des principaux Chefs de la conspiration contre les Médicis. — **CÔME PAZZI** fut Archevêque de Florence en 1508. — **MADELENE PAZZI**, Religieuse Carmélite, morte en 1607, fut béatifiée par le Pape **URBAIN VIII**, en 1626, & canonisée, en 1669, par le Pape **CLÉMENT IX**. Voyez *Moreti*.

PÉAN, en Orléanois.

AMAURY PÉAN, Ecuyer, Seigneur de Soignolles, Paroisse de Theillaye-le-Peneux en Beauce, eut de sa femme, dont on ignore le nom :

DENIS PÉAN, Ecuyer, Seigneur de Soignolles, qui prit à vie des terres du Chapitre de Saint-Aignan d'Orléans, par bail de l'an 1481. Il épousa *Jeanne de Viellart*, & en eut :

JEAN PÉAN, Ecuyer, Seigneur de Corbichon, marié à *N... Hartot*, dont : **JEAN PÉAN**, II. du nom, Ecuyer, Seigneur de la Tour, en la Paroisse de

Saint-Sigismond, qui épousa, par contrat du 15 Juin 1552, *Françoise Marcelot*, Dame de la Cour Gauthier, & en eut, entr'autres enfans : — PAUL, Seigneur de la Cour Gauthier & de Fay-aux-Loges, Gentilhomme Ordinaire de la Maison du Roi, Maréchal-de-Camp, mort âgé de 100 ans, n'ayant laissé de ses deux femmes que trois filles, non mariées, — & *ÆNEAS*, qui suit.

ÆNEAS DE PÉAN, Chevalier, Seigneur de Corbichon, épousa, par contrat du 17 Janvier 1595, *Marguerite de Foyal*, fille de *Jacques*, Chevalier, Seigneur d'Allonnes, & de *Jeanne Aucoih*, Dame de Fay-aux-Loges, dont, entr'autres enfans :

JACQUES DE PÉAN, Chevalier, Seigneur de Vervillon, &c. qui s'allia avec *Marie de la Porte*, fille de *Pierre*, Ecuyer, Seigneur de Poullaine, (fils d'*Admador de la Porte*, Seigneur d'Issertieux en Berri), & de *Madelene de Couvaux*, dont il a eu des enfans.

Les armes : d'azur, à deux épées d'argent mises en pal, la pointe en-bas.

- * PECHPEIROU : Village avec une petite Paroisse, entre Cahors & Lauzerte, appartenant au Baron de Beaucaire, aîné de la Maison de PECHPEIROU. C'étoit anciennement une Ville, dont on trouve encore des vestiges considérables, avec les fondemens du Château restés en leur entier.

Le plus ancien Seigneur DE PECHPEIROU, dont on ait connoissance, est *GAILLARD*, l. du nom, qui vivoit au commencement du XIII^e siècle, que l'on croit avoir fait bâtir une Ville & un Château, qui prirent dans la suite son nom.

La branche aînée de cette Maison, marquée entre les plus nobles de la Province du Quercy, subsiste dans *JEAN-ANTOINE*, Seigneur de PECHPEIROU, Baron de Beaucaire, qui épousa, en 1708, *Marie-Thérèse de la Roche-de-Genjac*, de la Maison de Fontenilles, dont sont issus : — *FABIEN* & *GILLES-GERVAIS DE PECHPEIROU*, morts; le dernier, décédé le 1 Janvier 1776.

Les Seigneurs de *Guitaud* sont une branche de cette Maison : ils ont pour auteur *POUS DE PECHPEIROU*, (second fils de *HENRI*), marié, le 13 Février 1596, à *Françoise de Comenge*, fille & unique héritière de *François de Comenge*, Seigneur de *Guitaud*, & de *Catherine de Touges*, à condition que celui des enfans qui jouiroit des biens de ladite *Comenge*, porteroit, lui & les siens, à perpétuité, le nom & les armes de *Comenge*, ajoutés à celles de PECHPEIROU.

La postérité de *POUS DE PECHPEIROU* subsistoit dans *LOUIS-ATHANAS DE PECHPEIROU-COMENGE*, Comte de *Guitaud*, né en 1678, fait Colonel d'un Régiment d'Infanterie de son nom en 1702, puis de celui de Rouergue en 1706, Brigadier le 29 Mars 1710, Inspecteur-Général d'Infanterie en 1712, Maréchal-de-Camp le 1 Février 1719, Lieutenant-Général le 1 Août 1734, mort le 10 Juillet 1748, dans la 70^e année de son âge. Il étoit fils de *GUILLAUME DE PECHPEIROU-DE-COMENGE*, Comte de *Guitaud*, mort Chevalier de l'Ordre du Saint-Esprit le 27 Décembre 1685, & d'*Elisabeth-Antoinette de Verthamont*, sa seconde femme; & avoit épousé, le 19 Septembre 1719, *Elisabeth-Madelene de Chamillart*, fille de *Clément*, Seigneur de *Villatte*, Président de la Chambre des Comptes de Paris, & de *Marie-Madelene-Bénigne de Lusse*, dont, entr'autres enfans :

N... DE PECHPEIROU-COMENGE, appelé le *Marquis de Guitaud*, qui, après avoir été Lieutenant au Régiment du Roi, Infanterie, acheta, en Septembre 1754, le Guidon des Gendarmes Anglois, & passa, le 5 Août 1758, à celui des Ecois. Il étoit, en 1760, Sous-Lieutenant des Gendarmes de Bourgogne, dits depuis de Berri, & est mort de la petite-vérole, à Paris en Janvier 1763.

Sa sœur, *MARIE-MADELENE DE PECHPEIROU-COMENGE*, a épousé, le 9 Juillet 1754, *Jean-Charles-François*, Comte de *Lavaux*.

LOUIS-ATHANAS DE PECHPEIROU-COMENGE, Comte de *Guitaud*, leur pere; avoit pour frere — *ANTOINE-CYRIEN DE PECHPEIROU-GUITAUD*, Prêtre &

Doyen de l'Eglise de Tours, Docteur en Théologie à Valence en Dauphiné, mort à Tours à la fin de Novembre 1736, âgé d'environ 53 ans; — & pour sœurs FRANÇOISE-MÉLANIE DE PECHPEIROU-DE COMENGE-DE-GUITAUD, appelée *Mademoiselle d'Espoisses*, morte à Paris le 9 Mai 1742, âgée de 60 ans.

Les armes de la Maison de PECHPEIROU sont : d'or, au lion de sable, armé, lampassé & couronné de gueules. La branche de Guitaud portoit : écartelé au 1 & 4 de PECHPEIROU; & au 2 & 3 DE COMENGE.

Voyez, pour la Généalogie de cette Maison, l'Histoire des Grands Officiers de la Couronne, Tome IX, p. 207, & Moréri, Tome VIII, édition de 1759.

PECOIL, à Lyon.

CLAUDE PECOIL, Prévôt des Marchands à Lyon, acheta la Seigneurie de Septemme en Dauphiné, qui avoit été érigée en *Marquisat*, par Lettres du mois de Juin 1686, enregistrées au Parlement de Dauphiné le 9 Septembre suivant, en faveur de *Camille d'Hofstun-de-la-Tivoliere*, Comte, puis Duc de Tallard. CLAUDE PECOIL mourut le 14 Décembre 1719, âgé de 93 ans, ayant eu de son mariage :

CLAUDE PECOIL, Marquis de Septemme, Maître des Requêtes mort avant son pere. Il avoit épousé *Catherine-Marie le Gendre*, morte en Novembre 1749, dont : — CATHERINE-MADELENE PECOIL, mariée, le 15 Octobre 1720, à *Charles-Louis-Timolton de Coffé*, sixième Duc de Brissac. Leur fille unique, — *Catherine-Françoise-Charlotte de Coffé*, née le 14 Juin 1726, a épousé, le 25 Février 1737, *Louis de Noailles*, Duc d'Ayen.

Les armes : fascé d'or & de sable.

- PEGUILHAN ou PEGULAN de *Belbeze-de-Larbouff*, écrit dans les titres latins de *Pegulano & Pegulhano* : Maison d'ancienne Chevalerie, l'une des premières du pays de Comminges, Châtellenie de l'Isle en Dodon, où sont situés les Château & Seigneurie de son nom.

La branche aînée des Seigneurs DE PEGUILHAN a fini au commencement du XIII^e siècle, que la Terre & Baronnie de PEGUILHAN étoit possédée, par indivis, par le Comte de Comminges, & par les Seigneurs de Montpezat & de Coaraze, jusques vers l'an 1380, qu'elle appartenoit à *Bernard de Coaraze*, Chevalier.

Jeanne de Coaraze la porta en mariage, par contrat de l'an 1420, à *Aimery de Comminges*, fils d'autre *Aimery de Comminges*, Chevalier, Seigneur de Mondilhan, de Saint-Lary, Riulas, Martisserre, &c. *Roger de Comminges*, un de leurs descendants, fit ériger la Terre de PEGUILHAN en Comté, par Lettres-Patentes de l'an 1613. Il avoit épousé CATHERINE DE BOURBON-LAVEDAN, de laquelle il eut, entr'autres enfans : — *Marie-Andrée-Catherine de Comminges*, qui porta en mariage le Comté de Peguilhan, par contrat de l'an 1632, à *Annet de Villemur*, Baron de Pailhès. Il appartient aujourd'hui à N... du Haget, Comte de Vernon, Colonel d'Infanterie, marié avec *Anne-Victoire de Gontaut-Biron-de-Saint-Blancart*.

I. Le premier Seigneur DE PEGUILHAN, qui soit connu par titres, est AUSTORG DE PEGUILHAN, Chevalier, Seigneur de Peguilhan, né vers l'an 1125, qui souscrivit la Charte de donation faite par *Bernard-Odon*, Comte de Comminges, & par *Bernard & Fortaner*, ses freres, à l'Abbé & aux Religieux du Monastere de Bonnefont, Ordre de Saint-Bernard, en 1157. Dans le même tems vivoit DULFORT DE PEGUILHAN, qui assista à la fondation du Couvent de Saint-Laurent en Comminges, faite par *Roger de Noé*, Evêque, en 1151. AUSTORG DE PEGUILHAN fut pleige & caution du don fait à *Arnaud*, Abbé de Berdoüe, par *Bernard*, Comte de Comminges, en 1160. Le même AUSTORG & ARNAUD, son fils, avec *Arnaud-Pons de Noé & Jourdain de l'Isle* furent témoins à l'acte de donation de la terre de Taran, faite au Château de Saint-Blancart, par le Comte de Comminges, & par *Godsfroi & Fortaner*, ses freres, en faveur du Monastere

de Berdoüe en 1174. Il fit don, en 1196, à *Odon*, Abbé, & aux Religieux de Bonnefont, de la Terre d'Appas, & des droits qu'il avoit sur la riviere de Garone, ensemble des îles, eaux, rivages, terres incultes & droits de pâturage dans ses Terres de la Calcarre, de Gras, Aucamassa, la Jonquiere, Castans, Sainte-Cave & Arnaud-Guilhem. AUSTORG DE PEGUILHAN eut entr'autres enfans : — 1. ARNAUD, qui suit ; — 2. CALVET ; — 3. & AUSTORG.

II. ARNAUD DE PEGUILHAN, Chevalier, Seigneur de Peguilhan, mentionné avec son pere, dans l'acte du don fait à l'Abbaye de Berdoüe en 1174, eut pour enfans : — CALVET, qui suit ; — & RAIMOND, lequel accorda des libéralités à l'Abbaye de Bonnefont en 1204.

III. CALVET DE PEGUILHAN, I. du nom, Seigneur de Peguilhan & de Termes, étoit mort en 1227, & avoit épousé *N...* de la Barriere, sœur de Cavalier de la Barriere, bienfaiteur de l'Abbaye de Bonnefont. Il en eut : — RAIMOND, qui suit ; — & GUILLAUME-ARNAUD, pere de — BERNARD DE PEGUILHAN.

IV. RAIMOND DE PEGUILHAN, Chevalier, Seigneur en partie de Peguilhan & de Termes au Pays de Magnoac, de Lillette, Claret, Anerac, confirma les dons faits à l'Abbaye de Bonnefont par le Seigneur de la Barriere, son oncle ; & conjointement avec GUILLAUME-ARNAUD DE PEGUILHAN, son frere, il fit don, à la même Abbaye de Bonnefont, de 100 sols de rente, sur la Terre d'Antrac, & fonda des prieres pour ses pere & mere, par acte du 3 des Calendes d'Avril 1225. Il est dit fils de CALVET, dans l'acte de donation & d'engagement qu'il fit, du consentement de *Contors*, sa femme, de CALVET & de RAIMOND DE PEGUILHAN, ses enfans, à l'Abbaye de Nisors, de toutes les terres, droits, Fiefs, honneurs & rentes qui lui appartenoient depuis la riviere de Gimone jusqu'à celle de Save, & depuis les lieux de la Fitte & de Lunax, jusqu'à ceux de Gensac, de Peguilhan & d'Anisan, par acte, passé sur le Pont du Château de Termes, près de Peguilhan, au mois de Novembre 1227, en présence de BERNARD, fils de GUILLAUME-ARNAUD DE PEGUILHAN. Il accorda encore tous droits d'usage & de franchises dans toutes ses Terres & Forêts, à l'Abbaye de Bonnefont en 1235. Il avoit épousé *Contors* de la Barthe, fille d'ARNAUD-GUILLAUME, Vicomte de la Barthe, & seconde femme de BERNARD, Comte de Comminges. De ce mariage vinrent : — RAIMOND, qui continua la branche des Seigneurs de Peguilhan, éteinte, comme on l'a dit, au commencement du XIII^e siècle ; — & CALVET, qui suit.

V. CALVET DE PEGUILHAN, II. du nom, Chevalier, Seigneur de Termes, est dit fils de RAIMOND DE PEGUILHAN, Chevalier, dans la Charte des Loix & Coutumes qu'il donna à ses Vassaux de sa Terre de Termes, de l'an 1270. Il épousa *Jeanne de Roquefeuil*, fille d'ARNAUD, Seigneur de Beauvoisin & de Blanchefort, de laquelle il eut, entr'autres enfans :

VI. RAIMOND DE PEGUILHAN, Chevalier, Seigneur de Termes, mentionné dans un acte de l'an 1283, avec *Raimond-Aton d'Aspet* & *Raimond de Benque*, Chevaliers. Il eut, entr'autres enfans : — GUILLAUME-ARNAUD, qui suit ; — & OLIVIER DE PEGUILHAN, Religieux de l'Abbaye de Nisors, Ordre de Saint-Bernard.

VII. GUILLAUME-ARNAUD DE PEGUILHAN, Damoiseau, Seigneur de Termes, fit donation, vers l'an 1330, à OLIVIER, son frere, Religieux de l'Abbaye de Nisors, devant *Vital de Forfan*, Notaire, de 25 livres de rente de fiefs en grain & argent, & autres droits à prendre sur certains habitans du lieu de Termes & de la ville de Boulogne. Il eut, entr'autres enfans :

VIII. ARNAUD DE PEGUILHAN, Damoiseau, Seigneur de Termes, né vers l'an 1330, qui étoit majeur de 14 ans, lorsqu'il ratifia, conjointement avec son pere, par acte du treizieme jour après la Sainte-Catherine 1349, le don fait à OLIVIER DE PEGUILHAN, son oncle. Les habitans de Termes & de Boulogne ayant refusé de payer lesdits fiefs, ils y furent condamnés par Ordonnance du Juge des Terres du Comté d'Armagnac, de l'an 1353, & ils s'obligèrent & promirent de les payer à l'avenir, du consentement de GUILLAUME-ARNAUD & d'ARNAUD DE PEGUILHAN, pere & fils, Seigneurs de Termes, par acte passé

devant *Pierre Caube*, Notaire, le 5 Mars de la même année. ARNAUD DE PEGUILHAN servit dans les guerres contre les Anglois en 1374 & 1376, & eut pour enfans : — 1. JEAN, qui suit ; — 2. ARNAUD, auteur des Seigneurs de Belbeze, Vicomtes de Larboust, rapportés ci-après ; — 3. & BERTRAND, mentionné dans un acte de 1391.

IX. JEAN DE PEGUILHAN, Damoiseau, Seigneur de Termes & de la Lane au Pays de Magnoac, rendit hommage de ses Terres à *Bernard*, Comte d'Armagnac, & Baron de Mont-Léon en 1407, & eut, entr'autres enfans :

X. BERNARD DE PEGUILHAN, Seigneur de Termes & de la Lane, qui épousa, par contrat de l'an 1461, *Marie de Villambits*, fille d'*Auger*, Seigneur de Villambits en Bigorre, dont, entr'autres enfans : — CATHERINE DE PEGUILHAN, mariée en 1483, à *Jean de la Barthe* ; — & JEANNE, qui suit.

XI. JEANNE DE PEGUILHAN, Dame héritière de Termes, porta en mariage, en 1482, une partie de cette Terre à *Jean de la Barthe*, neveu du précédent, fils puîné de *Bernard*, Seigneur de Giscaro. Il fut pere de — *Paul de la Barthe*, Chevalier de l'Ordre du Roi, Maréchal de France, Gouverneur de Paris, mort en 1562, ayant institué son héritier *Roger de Saint-Lary*, son neveu, Seigneur de Bellegarde, depuis Grand-Ecuyer & Maréchal de France, qui fut Seigneur de Termes, Terre qui a successivement passé, par mariage, dans les Maisons de *Pardaillan-d'Antin*, & de *Cruffol d'Uzès*.

Branche des Seigneurs de BELBEZE, Vicomtes de LARBOUST.

IX. ARNAUD DE PEGUILHAN, Damoiseau, (fils puîné d'ARNAUD, Seigneur de Termes, Seigneur de Belbeze & co-Seigneur de Termes, fut présent aux privilèges accordés à la Ville de Mont-Léon, par *Jean*, Vicomte de la Barthe, le 14 Mai 1391. *Jean*, Vicomte de la Barthe, lui fit don de la Terre de Casterez, par acte de l'an 1392, & de tous les droits, revenus & juridiction qui lui appartenoient dans la Terre de Belbeze, par acte de l'an 1393. Il étoit mort en 1408, & eut pour fils :

X. BERTRAND DE PEGUILHAN, Ecuyer, co-Seigneur de Termes, Seigneur de Belbeze, de Casterez, lequel fit foi & hommage à *Bernard*, Comte d'Armagnac, de sa terre de Belbeze en 1409. Il servit dans la guerre contre les Anglois en 1425 & 1430, &c. & eut pour fils :

XI. ARNAUD-GUILLAUME DE PEGUILHAN, Ecuyer, co-Seigneur de Termes, Seigneur de Belbeze, de Casterez, qui servit dans les guerres de Bourgogne & de Bretagne, & mourut vers l'an 1500, laissant pour enfans : — 1. BERNARD, qui suit ; — 2. ODET, Ecuyer, Seigneur de Loubaut, marié, en 1508, avec *Blanche de Villambits*, veuve d'*Espain de la Mothe*, Seigneur de Saint-Christ ; — 3. JACQUES, Ecclésiastique en 1484 ; — 4. JEANNE, mariée en 1478, à *Béranguier de Pas*, Seigneur de Sarp en la Vallée d'Aure ; — 5. AGNÈS, alliée aussi, en 1478, avec *Gaillard de Pas*, frere du Seigneur de Sarp, ci-dessus ; — 6. AGNETTE, mariée, par son pere, au Château de Belbeze en 1489, avec *Raimond-Ernery d'Eaulx*, Seigneur de Saintraillies au Pays de Magnoac ; — 7. COMTESSE DE PEGUILHAN, mariée à *Sanche de Saint-Pastour*, Seigneur de Saler, lequel donna quittance de sa dot en 1499 ; — 8. & ISABEAU, mariée, en 1497, à *Roger de Hunaud-de-Lantar*.

XII. BERNARD DE PEGUILHAN, Ecuyer co-Seigneur de Termes, Baron de Belbeze, &c. servit dans les guerres d'Italie, reçut le Serment de fidélité des habitans de Belbeze, le 29 Juin 1504, & fit son testament devant de *Burgio*, Notaire de Castelnau de Magnoac, le 8 Avril 1512. Ses enfans furent, entr'autres : — 1. BERTRAND, lequel transigea avec les habitans de Belbeze au sujet des bois & autres droits, par acte passé devant *Riucort*, Notaire, en 1517, & mourut sans postérité ; — 2. PIERRE, qui suit ; — 3. ARNAUD ; — 4. — RAIMOND, auteur d'une branche établie d'abord dans le Conserans, puis dans le Diocèse de Mirepoix, connue sous les noms des Seigneurs de Guilhe, de Belloc & de Laval, rapportée ci-après ; — 5, 6, 7, 8 & 9. autre

BERTRAND,

BERTRAND, VINCENT, MANAUD; JEAN & FRANÇOIS; — 10. MARIE, — 11. & CATHERINE DE PEGUILHAN, mariée à *Jean de Goyran*, Seigneur de Hachan, lequel donna quittance de partie de sa dot en 1727.

XIII. PIERRE DE PEGUILHAN, Ecuyer, co-Seigneur de Termes, Baron de Belbeze, seivit en Italie avec le Maréchal de *Lautrec* & le Baron de *Montmorency* en 1519, 1523 & 1526. Il plaida au Parlement de Toulouze, avec ses freres & sœurs, au sujet des biens de leur pere, & étoit mort en 1545, tems auquel sa veuve transigea avec eux, & au nom de son fils pupille. Il avoit épousé, par contrat du 13 Août 1727, *Isabeau de Comminges*, fille d'*Arnaud-Guillaume*, Seigneur de Guitaud, de laquelle il eut :

XIV. FRANÇOIS DE PEGUILHAN, Ecuyer, co-Seigneur de Termes, Baron de Belbeze, Seigneur de Nisan, de Casterez, de Montaner, &c. lequel servit dans les Compagnies des hommes d'armes des Ordonnances du Roi, sous les Maréchaux de *Termes* & de *Bellegarde*, ses parens. Il épousa, par contrat de l'an 1565, noble *Catherine d'Abadie*, donna quittance de sa dot le 10 Août 1572; fit son testament à Belbeze le 7 Décembre 1614, & un codicile l'année suivante. Ses enfans furent : — ANTOINE, qui suit; — & CÉSAR DE PEGUILHAN, appelé le *Baron de Belbeze*, Seigneur de Poigny, d'abord Page du Roi HENRI IV, puis Ecuyer-Commandant de la Grande-Ecurie, Gouverneur de Montfort-l'Amaury.

XV. ANTOINE DE PEGUILHAN, co-Seigneur de Termes, Baron de Belbeze; Seigneur de Nisan, d'Aries, de Montaner, de Casterez, Saint-Brisse, & de Thorignan, élevé Page du Roi HENRI IV en 1599, fut fait Capitaine de 100 hommes d'armes, par Brevet de l'an 1615, & commanda les Bandes Gasconnes au siège de Nérac; rendit hommage au Roi pour la Baronnie de Belbeze en 1634; & fit son testament le 19 Novembre 1656. Il avoit épousé, par contrat du mois de Novembre 1623, *Marguerite d'Espagne*, fille de *Charles*, Baron de Ramefort, & de *Jeanne de Saman*, de laquelle il eut : — 1. CÉSAR, qui suit; — 2. FRANÇOIS, Seigneur de la Serre; — 3. CATHERINE; — 4. & FRANÇOISE, mariée le 8 Février 1648, à *Pierre de Baron*, Seigneur de Grachedat.

XVI. CÉSAR DE PEGUILHAN, Chevalier, Baron de Belbeze, Seigneur de Termes, d'Aries, de Montaner, de Casterez, de Saint-Brisse & de Thorignan, Capitaine & Gouverneur de la Ville & Château de Montfort-l'Amaury, rendit hommage au Roi de la Baronnie de Belbeze le 17 Juin 1663. Il avoit épousé, en Janvier 1650, *Isabeau d'Astorg*, fille de *Corboran d'Astorg*, Seigneur de Montbartier, & de *Marguerite de Gelas-d'Ambres*. Le Roi Louis XIII ayant donné, par droit de confiscation, au Comte d'*Astorg*, frere de ladite *Isabeau*, la Vallée & Vicomté de Larboult, il en prit les nom & armes, & légua ladite Vicomté à sa sœur, à la charge de la rendre à un des enfans mâles du Seigneur de *Belbeze*, à condition de porter les nom & armes des Vicomtes de *Larboult*. C'est à ce titre que tous les descendans d'*Isabeau d'Astorg* ont pris & porté le nom de *Larboult*. CÉSAR DE PEGUILHAN eut de son mariage :

XV. FRANÇOIS DE PEGUILHAN, II. du nom, Chevalier Baron de Belbeze, Vicomte de Larboult, Seigneur de Nisan, de Termes, d'Aries, de Montaner, de Casterez, Saint-Brisse & de Thorignan, qui fut obligé de quitter le service après 12 ans, ayant eu la cuisse cassée d'un coup de feu. Il épousa, en 1695, *Gabrielle de Noé*, fille de *Roger*, Chevalier, Marquis de *Noé*, Capitaine de 50 hommes d'armes des Ordonnances du Roi, & de *Jeanne du Pouy*, de laquelle il eut pour enfans : — 1. URBAIN, qui suit; — 2. MARIE, alliée, 1^o. en 1717, à *François*, Baron de *Thet*, Gouverneur des Ville & Château de Castellon, mort Lieutenant-Général des Armées du Roi d'Espagne, dont des enfans; & 2^o. à Don *Joseph Manrique*, Colonel du Régiment de Seville, Maréchal des Camps & Armées de Sa Majesté Catholique, & Inspecteur-Général de l'Infanterie Espagnole, dont elle a eu aussi des enfans; — 3. ANNE, mariée à *N... de Casteras*, Seigneur de Gayan; — 4. & ISABEAU, femme d'*Etienne du Coussol*, Seigneur de la Peyrie en Armagnac.

XVI. URBAIN DE PEGUIHAN, Chevalier, Vicomte de Larbouff, Baron de Belbeze &c de Nifan, Seigneur de Termes, d'Aries, de Montanet, de Casterez, Saint-Brille &c de Thorignan, a épousé, en 1724, *Anne de Pilotte*, fille de *Jean-Baptiste*, Seigneur de Saint-Clément, Chevalier de Saint-Louis, Commandant pour le Roi au Fort des Bains en Roussillon, &c de *Jeanne de Portales*, de laquelle il a pour enfans : — 1. FRANÇOIS, qui suit ; — 2. DENIS, Abbé de Saint-Chignan, Ordre de Saint-Benoît, en bas-Languedoc, &c du Breuil, Maître de l'Oratoire du Roi, Conseiller d'Etat ; — 3. PHILIPPE-GABRIEL, rapporté après son aîné ; — 4. JOSEPH-ANDRÉ, Enseigne des Vaisseaux du Roi au département de Toulon, retiré du service ; — 5. MARIE-LOUISE, Religieuse au Paravis-lès-Condoin ; — 6. LABEAUD, mariée, en 1755, avec *Joséph de Merisens*, Chevalier, Seigneur de Rosès &c de Moncegut, — 7. CHARLOTTE ; — 8. ANNE, Religieuse au Couvent de Sainte-Marie de Saint-Gaudens ; — 9. &c ROSE.

XVII. FRANÇOIS DE PEGUIHAN, appelé *le Comte de Termes*, Chevalier de Saint-Louis, ancien Capitaine au Régiment de Noailles, retiré du service, est marié, sans enfans.

XVII. PHILIPPE-GABRIEL DE PEGUIHAN, Chevalier, titré *Vicomte de Larbouff*, ancien Capitaine au Régiment de la Reine, Cavalerie, &c Ecuyer-Commandant de la petite Ecurie du Roi, a épousé, contrat signé par le Roi &c la Famille Royale le 26 Juin 1775, *Demoiselle N... de Mercier*, fille du Chef-d'Escadre de ce nom.

Branche des Seigneurs de GUILHE, de BELLOC & de LAVAL.

XIII. RAIMOND DE PEGUIHAN, fils puîné de BERNARD, Seigneur de Belbeze, passa un acte de reconnaissance le 9 Mars 1529, &c eut pour enfans : — JEAN, Seigneur de Beaux, mort, sans enfans mâles de son mariage avec *Barbe de Berry* ; — &c GUILLAUME, qui suit.

XIV. GUILLAUME DE PEGUIHAN testa le 20 Août 1571, &c avoit épousé *Marthe Dorie*, dont :

XV. PIERRE DE PEGUIHAN, marié, le 3 Juin 1560, avec *Louise de Lissac*, fille de *Tristan de Lissac*, de laquelle il eut, entr'autres enfans :

XVI. JEAN-FRANÇOIS DE PEGUIHAN, Seigneur de Guilhe, de Belloc &c de Laval, qui épousa, le 30 Avril 1598, *Jeanne de Lissac*, fille de *Jean*, Seigneur de la Tour, dont :

XVII. PIERRE DE PEGUIHAN, Seigneur de Guilhe, de Belloc, &c de Laval, allié le 10 Septembre 1632, avec *Madeline de Saint-Georges*. Il testa le 20 Novembre 1686, &c eut de son mariage :

XVIII. GRÉGOIRE DE PEGUIHAN, Seigneur de Guilhe, Belloc &c Laval, qui épousa, le 8 Juillet 1717, *Anne de Maurian-de-Lauvil*, dont :

XIX. JACQUES DE PEGUIHAN, Seigneur de Guilhe, Belloc &c Laval, marié, le 24 Mars 1747, à *Marie de Boulanger*, dont des enfans.

Les armes de la Maison de PEGUIHAN, sont : de gueules, à trois épées d'argent posées en pal les pointes en bas, les poignées garnies d'or.

Et pour les alliances : écartelé au 1 de gueules, à l'aigle éployée d'or, qui est d'ASTORG-MONTBARTIER ; au 2 d'azur, à la tour d'argent maçonnée de sable ; au 3, losangé d'or & de gueules, qui est de NOË ; au 4, d'azur, à la levrette rampante d'argent, colletée & bouclée de gueules ; au 5, d'argent, au lion de gueules, à l'orte de cinq écussons de sinople, qui est d'ESPAGNE-MONTESPAN ; & au 6, de gueules, à 4 ovettes d'argent, qui est de COMMINGES ; &c sur le tout : contr'écartelé au 1 & 4 d'or, au lion de gueules rampant ; au 2 de gueules, à la croix d'argent, & au 3 d'argent, à l'arbre arraché de sinople ; sur le tout : de PEGUIHAN, comme ci-dessus.

La branche des Seigneurs de Guilhe, de Belloc &c de Laval porte pour armes : de gueules, à trois épées d'argent posées en bande.

Généalogie dressée sur titres originaux communiqués, dont extrait est au Cabinet de l'Ordre du Saint-Esprit.

FEIRENC: Famille dont il est parlé dans les *Mercures de France* du mois de Juillet 1738, p. 1659, & du mois d'Octobre 1735, p. 2334.

LOUIS PEIRENC, Seigneur de Saint-Cyr, ci-devant Gentilhomme ordinaire de la Maison du Roi, frere puiné d'ABRAHAM PEIRENC-DE-MORAS, Maître des Requêtes de l'Hôtel du Roi, décédé le 20 Novembre 1732, mourut à sa Terre de Saint-Cyr, près de Meaux en Brie, au mois de Juillet 1738. Il étoit veuf de Marie-Jeanne Barbeyre de Courteille, morte à l'âge de 24 ans, le 17 Juin 1723, dont il avoit eu une fille unique, mariée en 1735, & morte peu de mois après son mariage.

De cette même Famille étoit N... PEIRENC-DE-MORAS, qui a été Contrôleur-Général des Finances. Nous ignorons s'il a laissé postérité.

On lit dans la Gazette de France que MARIE DE PEIRENC, Comtesse de Blet, veuve d'Alexandre de Saint-Quintin, Comte de Blet, Maréchal des Camps & Armées du Roi, Commandant pour S. M. des Ville & Citadelle de Berg-op-Zoom, est morte le 13 Février 1773.

Les armes : de gueules, semé de pierres d'or, à la bande d'argent brochante sur le tout.

PELAGRUE ou PELEGRUE: C'est une des plus anciennes & illustres Maisons de Guienne, originaire du Bazadois, dont l'origine se perd dans l'obscurité des tems.

La branche de PELEGRUE-MONTAGUDET, la seule qui subsiste, est établie dans le Querci, au Château de Montagudet, depuis neuf générations. On voit la preuve de ses qualifications dans le *Factum* fait à l'occasion du procès qu'il y eut pour sçavoir à qui appartenoient les biens de feu Messire GUILLAUME DE PELAGRUE, Baron d'Aymet, marié avec Dame Jeanne de Caumont, le 20 Avril 1519. Cette pièce est dans les Archives de cette Maison, & a été vérifiée par M. de Baujon, alors Généalogiste de la Cour.

Elle a donné un Cardinal, que le Pape CLÉMENT V appelle son neveu, dans son testament qui est à la Bibliothèque du Roi. Dans les actes de Rymer on voit cinq PELAGRUE, dont un prend la qualité de Chevalier d'Aquitaine; deux reçoivent des Lettres d'EDOUARD, Roi d'Angleterre, en récompense de leurs services; & deux autres rendent, dans les XI^e & XII^e siècles, hommage de la Terre & Baronnie d'Aymet, & autres Seigneuries.

ARNAUD DE PELAGRUE, ainsi qu'ARMAND & RAIMOND DE PELAGRUE, rendirent hommage, le 13 Mars 1273, de la Terre de Pelegrue & d'autres Seigneuries. On trouve encore des hommages rendus par ceux de ce nom, du regne de HENRI, Roi d'Angleterre.

ARNAUD DE PELAGRUE, créé Cardinal en 1305, par le Pape CLÉMENT V, du nom de Gorch, fut envoyé, quelque tems après, par Sa Sainteté en Italie, en qualité de Légat; défit, en 1309, les Vénitiens à la bataille de Francolin, & reprit la ville de Ferrare, qu'on avoit soumise après la mort d'Azon d'Est. Il revint ensuite à Avignon; mais CLÉMENT V le rappela à Rome, où il couronna l'Empereur HENRI VII, le 29 Juin 1312, & il mourut à Avignon en 1335. Il avoit marié Cécile DE PELAGRUE, sa sœur, avec Philippe de Gourgues, Porte-Etendard de la Couronne, en 1317, & avoit fondé deux Chapellenies dans l'Eglise de Chartres, où il avoit été Atchidiaire, comme il est prouvé par des Chartres de l'an 1336.

I. GAILLARD DE PELAGRUE, probablement frere du Cardinal, est nommé dans un procès que RAIMOND, son fils, qui suit, eut, le 23 Juin 1329, avec Bernard d'Oisy, Seigneur d'Albret.

II. RAIMOND DE PELAGRUE, Chevalier, rendit hommage dans l'Eglise de Saint Andreu de Bordeaux, le 15 Juillet 1364, à EDOUARD, fils aîné du Roi d'Angleterre. Il eut pour enfans: — GUILLAUME, qui suit; — & AMANIEU ou NAMANVO DE PELAGRUE, Doncel, c'est-à-dire Damoiseau, Seigneur de Roquecorn; qui reçut l'aveu d'Etienne de Lart, tant en son nom que d'Arnaude Delelans, la

femme, habitans de Roquecorn, de plusieurs Terres situées dans les Paroisses de Ferussac, Sauloneras & Saint-Martin d'Ampimon, qu'il tenoit en Fief de lui, à cause de la donation que lui en avoit faite la noble Comtesse d'Aspremont, son épouse.

III. GUILLAUME DE PELAGRUE, Chevalier, Seigneur d'Aymet, est qualifié de *Monseigneur, haut & puissant Seigneur & haut Baron*, dans une transaction que *Jeanne d'Aspremont*, sa seconde femme, passa le 20 Janvier 1394, avec noble Dame d'Aspremont, sa sœur, femme d'AMANIEU DE PELEGRUE, son frere, au sujet des héritages, par portions égales, de *Jean d'Aspremont*, Chevalier, frere des susdites Dames. GUILLAUME DE PELAGRUE, nommé aussi GUILHEM, servit sous JEAN DE BOURBON, Comte de Clermont, Capitaine-Général des guerres du pays de Languedoc & Duché de Guienne. Il y a plusieurs quittances de ce GUILLAUME, scellées du sceau de ses armes, entr'autres une donnée à Toulouse le 26 Décembre 1404, pour ses frais, au pays du Bourdelois, en allant devers les Seigneurs de *Monseigneur, de Lauzun, de Gavaudun*, où le Comte de Clermont l'avoit plusieurs fois envoyé, pour faire avec eux des Traités; & pour cet effet ils jurèrent & promirent d'être bons & loyaux François, & obéissans au Roi, à l'encontre de ses adversaires d'Angleterre, & pour ses bons services. Il eut de *Jeanne d'Aspremont*, sa seconde femme, pour fils, — BERTRAND, qui suit, auteur de la branche des Seigneurs de Roquecorn & de Miramont. La postérité de GUILLAUME DE PELAGRUE, auteur de la branche d'Aymet, & de sa premiere femme, s'est éteinte dans la personne de

GUILLAUME DE PELAGRUE, Sire & Baron d'Aymet, Chevalier de l'Ordre du Roi, qui fut marié, le 20 Avril 1519, avec *Jeanne de Caumont-la-Force*; & testa le 20 Juillet 1530. Il n'eut que deux filles, sçavoir : — LOUISE DE PELAGRUE, qu'il maria avec *Gaston de Foix*, auquel elle porta la Baronnie d'Aymet, à la charge par lui de prendre les nom & armes de la Maison de PELAGRUE. Voyez *AYMET, Tome I*; — & PHILIPPE DE PELAGRUE, qu'il maria aussi avec *N... de Collonges*, Seigneur de Bourdeilles en Périgord, & à laquelle il substitua ses biens aux mêmes conditions.

Branches des Seigneurs de ROQUECORN & de MIRAMONT.

IV. BERTRAND DE PELEGRUE, qualifié noble & puissant Baron, Seigneur de *Roquecorn & de Miramont*, épousa noble Dame *Catherine de Durfort*, & testa le 26 Juillet 1464. Il se dit, dans son testament, natif d'Aymet, Terre dont GUILLAUME DE PELAGRUE, son pere, étoit Seigneur; fit plusieurs legs pieux à l'Eglise d'Aymet pour 50 Messes de *Requiem*; & légua à *Catherine de Durfort*, son épouse, l'usufruit de la moitié de ses biens. Leurs enfans furent :

1. JEHAN DE PELEGRUE-D'ASPREMONT, Damoiseau, qui fit ascensement au nom de BERTRAND, son pere, le 26 Janvier 1455; prit le nom d'Aspremont, de son ayeul; & fut institué héritier universel par le testament de son pere, avec substitution en faveur de BERNARD, son fils aîné. Sa postérité, sous le nom d'Aspremont, a fini dans la personne de — FINETTE DE PELEGRUE-D'ASPREMONT, mariée 1°. à Messire *N... de Pontac*, dont elle n'eut point d'enfans; & 2°. en 1598, à *Auzier de Gourgue*;

2. ARNAUD, qui suit; — 3. JEHAN, dit le Jeune, Damoiseau, légataire d'une somme d'argent par le testament de son pere; — 4. GUILLAUME, Damoiseau, aussi légataire de son pere; — 5. JEANNE, légataire de son pere, & mariée à noble Amanieu de Beauville ou Beauville, appelé Armand de Beauville dans un Arbre généalogique de la Maison de PELEGRUE; — 6. CATHERINE, mentionnée dans le testament de son pere pour un legs, & mariée à noble Raimond de Roquette, Damoiseau; — 7. & ELIX ou ALPAIS DE PELAGRUE, aussi légataire d'une somme d'argent par le testament de son pere, femme de noble Guillaume de Tournisel.

V. ARNAUD DE PELAGRUE, Seigneur de Montagudet, institué héritier universel par le testament de son pere, & spécialement de la Terre de Miramont en Querci, épousa 1°. *Catherine de Roquette*; & 2°. par contrat passé à Montagudet le 7 Jan-

vier 1462, devant *Pierre Viguer*, Notaire Royal de Lauzerte, noble *Jehanne de Boisset*, dite de *Montagudet*, fille de noble *Jehan*, & Œur de noble *Bernard de Boisset*, tous les deux Seigneurs de Montagudet. ARNAUD DE PELAGRUE fit son testament à Châlons en Bourgogne, le 25 Septembre 1477, par lequel il demanda d'être inhumé dans l'Eglise Cathédrale de cette Ville; fit divers legs pieux, & légua à *Jehanne de Montagudet*, sa seconde femme, la jouissance de ses biens pendant sa vie. Il étoit mort le 5 Avril 1505, & laissa du premier lit : — 1. *Jehan*, qui suit; — 2. une fille, mariée au Comte de *Fumel*; & du second lit : — 3. *HUGUES* ou *HUB*, tige de la branche des Seigneurs de Montagudet, rapportée ci-après; — 4. une fille, femme de *Louis de Réalville*, nommé exécuteur testamentaire de son beau-père; — 5. & *MADELEINE DE PELAGRUE*, nommée dans le testament de son père.

VI. *JEHAN DE PELAGRUE*, Seigneur de Miramont, épousa *Catherine de Seguer*, dont : — *ANTOINE*, qui suit; — & *ANTOINETTE DE PELAGRUE*, mariée, le 15 Mars 1547, avec Messire *Pierre de Segur*.

VII. *ANTOINE DE PELAGRUE*, Seigneur de Miramont, mourut sans enfans mâles; ainsi qu'il est prouvé par le décret de sa Terre, en 1550, par autorité du Parlement de Toulouse.

De cette branche des Seigneurs de Roquecorn & de Miramont, est sortie celle des Seigneurs de Casseneil, Rasac & Mauvesin, qui s'est éteinte dans la personne de — Messire FRANÇOIS DE PELGRUB, Chevalier de l'Ordre du Roi, qui eut deux frères, Chevaliers de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem. De la Dame de *Salagnac*, qu'il épousa le 7 Mai 1549, il ne laissa que cinq filles. — La première, nommée *ANNE DE PELEGRUE-DE-CASSENEIL*, mariée, 1^o. le 26 Février 1572, à *Robert de Jehan de Saint-Projet*, Seigneur de Montelquiou; & 2^o. le 28 Octobre 1590, à *Jean de Salagnac*, Seigneur de la Moite-Fenelon en Périgord, & de Mareuil en Querci, Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi; — la seconde, *CLAIRE DE PELEGRUB*, mariée, le 26 Septembre 1572, à *François de Montferrand*, Vicomte de Foucaud, Baron de Cancon, premier Baron de Guienne; — la troisième, *ANTOINETTE*, femme, en 1579, de *Claude*, Seigneur de *Plas*, fils de *N... de Plas*, & de *Marie d'Estampes*; — la quatrième épousa Messire *N... de Segondat*, en son vivant Général de Guienne; — & la cinquième, nommée *BENQUE DE PELEGRUE*, mariée, en secondes nocces, à Messire *Julien de Timbrune-de-Valence*. Elle porta la Baronnie de Cambes dans cette Maison.

Branche des Seigneurs de MONTAGUDET.

VI. *HUGUES* ou *HUE DE PELEGRUE*, fils d'ARNAUD, Seigneur de Montagudet, & de *Jehanne de Boisset-de-Montagudet*, sa seconde femme, obtint un Arrêt du Parlement de Toulouse, contre *JEHAN*, son frère aîné du premier lit, touchant 20 livres de cens & rente, dont il lui étoit redevable. Il épousa, par acte sous seing-privé, reconnu devant *Pierre Lygnire*, Notaire à Toulouse, le 12 Mars 1508, noble Demoiselle *Philberte de Saint-Felix-Moremont*, fille de noble *Arnaud de Saint-Felix*, Seigneur de Prapiers, Conseiller au Parlement de Toulouse. *Bernard de Boisset*, Seigneur de Montagudet, son oncle, lui fit don, en faveur de ce mariage, de tous ses biens présents & avenir, sous la réserve de l'usufruit sa vie durant. *HUGUES DE PELEGRUE* testa le 28 Décembre 1525, demanda d'être inhumé dans l'Eglise de Saint-Sulpice de Montagudet; & étoit mort le 1 Septembre 1539. Il laissa pour enfans : — 1. *Louis*, qui suit; — 2. *CHARLES*, nommé dans le testament de son père; — 3. *BERTRAND*, Seigneur de Penix en Querci, qui fut marié & n'eut que trois filles; — 4. *CATHERINE*, légataire d'une somme d'argent par le testament de son père; — 5. *CLAUDE*, aussi légataire de son père, femme de noble *Jehan d'Arpajon*, fils de noble *Antoine d'Arpajon*, Vicomte d'Arpajon & Seigneur de Farmont en Querci; — 6. *JEANNE*, mariée, le 30 Juillet 1543, avec noble *Rigal du Chateigner*, Seigneur de Sainte-Foy, Capitaine de Cavalerie; — 7. & *MARGUERITE DE PELEGRUE*, nommée ailleurs *ANNE*, rapportée aussi dans le testament de son père, pour 10

livres tournois de pension. Elle étoit Prieure du Monastere de l'Hôpital de Beaulieu en Querci, de l'Ordre de Malte, en 1524.

VII. LOUIS DE PELEGRUS, I. du nom, Seigneur de Montagudet, Chevalier de l'Ordre du Roi, épousa, par acte passé dans la Paroisse Saint-Pierre de Belpeche, Jurisdiccion de Puymiroi en Agenois, le 3 Septembre 1537, devant *Antoine Carrie*, Notaire Royal de la ville de Puymiroi, Demoiselle *Foy de la Combe*, fille de noble *Jean-Bernard de la Combe*, Seigneur de Viron, & de *Guiraud Puqols*. Il testa au Château de Mauremont en Lauragais le 2 Juin 1581, demanda d'être inhumé dans le tombeau de ses ancêtres, & mourut le 6 Avril 1595, laissant de son mariage :

1. RIGAL DE PELEGRUE, Maître-d'Hôtel de la Reine, marié, par acte du 7 Novembre 1581, & mort le 3 Mai 1640, sans postérité de son épouse noble *Marquerite du Chateigner-de-la-Chateigneraye*, sa cousine-germaine, laquelle étoit veuve, en premieres noces, de *François de Buffon*, Seigneur de Montagairal en Périgord. Voyez *ISLE-JOURDAIN*, *Tome VIII* de ce Dictionnaire, p. 280 & suiv. pour la Généalogie de la Maison du CHATEIGNER.

2. PONS, qui suit ; — 3. MARQUERITE, nommée & dite veuve, dans le testament de son pere, de feu *N... de Montagairail* ; — 4. JEANNE, mariée, par acte passé au Château de Montagudet le 25 Avril 1571, devant *Cujol*, Notaire Royal, avec noble *Jean-Jacques d'Amblard*, veuf de Demoiselle *Maiclene de Curras* ; — 5. LOUISE, légataire d'une somme d'argent par le testament de son pere ; — 6. CLAUDE, aussi légataire de son pere, mariée au Seigneur de *Bosfredon*, en Périgord ; — 7. MARQUERITE, Religieuse à l'Hôpital de Beaulieu en Querci en 1543 ; de l'Ordre de Malte ; — 8. & HENRIE, mariée aussi à un Seigneur de *Bosfredon*, en Périgord. Elle fut aussi légataire de son pere.

VIII. PONS DE PELEGRUE, Seigneur de Montagudet, légataire d'une somme d'argent par le testament de son pere, obtint de la Reine de Navarre, le 8 Février 1584, un Brevet de la charge d'un des Gentilshommes servans de sa Maison, & épousa, 1°. par acte passé devant *Pierre Vaulx*, Notaire Royal à Toulouse, Demoiselle *Jeanne de Dangereaux*, en Gascogne ; & 2°. par contrat passé au Château de Marnac, au Comté de l'Isle-Jourdain, Diocèse de Toulouse, le 10 Septembre 1612, Demoiselle *Catherine du Fau-de-Marnac*, laquelle testa le 15 Mars 1660, fille de noble *Guillaume du Fau*, Seigneur de Marnac, & de Demoiselle *Françoise de Saint-Etienne-de-Marres*. Du premier lit vinrent : — 1. MARQUERITE, qui porta à son mari la Seigneurie de Serres ; — 2. JEANNE-FRANÇOISE, mariée, suivant une transaction qu'elle passa le 3 Mai 1642, avec ses freres consanguins & ses sœurs, touchant les successions de ses pere & mere, & ayeul ; — 3. ANTOINETTE, Religieuse à Levignac ; & du second lit ; — 4. LOUIS, qui suit ; — 5. & un autre garçon, mort au service.

IX. LOUIS DE PELAGRUE, II. du nom, Seigneur de Montagudet, Capitaine de Cavalerie, transigea à Toulouse le 3 Mai 1642, devant *Antoine Bessiere*, Notaire Royal dudit lieu, avec JEANNE-FRANÇOISE DE PELEGRUE, sa sœur du premier lit, sur procès mu entr'eux, pendant au Parlement de Paris, touchant la substitution apposée au testament de LOUIS, leur ayeul, en faveur des mâles, & la donation de la moitié des biens faite par feu PONS DE PELEGRUE, leur pere, par son contrat de mariage avec *Jeanne de Dangereaux*, sa premiere femme ; sur lequel procès il avoit été rendu un Arrêt par ladite Cour le 30 Juin 1640, qui avoit déclaré ladite substitution ouverte au profit de LOUIS DE PELAGRUE, II. du nom, Seigneur de Montagudet. Il avoit épousé, par acte passé au Château de Granel le 22 Novembre 1643, devant *Jean Cauter*, Notaire Royal de la Jurisdiccion de Montdenart, noble Demoiselle *Françoise de Montagud-de-Granel*, fille de noble *Jean-François*, Seigneur de Granel, & d'*Antoinette de Clermont*. Il obtint du Roi, le 10 Novembre 1651, une Commission de Capitaine de Chevaux-Légers de nouvelle levée, testa le 30 Décembre 1660, au Château de Montagudet, devant *Roux*, Notaire Royal de Lauzette, & demanda d'être inhumé dans l'Eglise de Montagudet, au tombeau de ses prédécesseurs. Il laissa à son

épouse l'usufruit de tous ses biens, tant qu'elle vivoit en viduité; institua son fils aîné héritier universel, &c lui subtitua, en cas de mort, ses autres enfans, par ordre de primogéniture. De son mariage il eut : — 1. FRANÇOIS, qui suit; — 2. JACQUES, mentionné dans le testament de *Catherine du Fau*, son ayeule, du 15 Mars 1660, &c légataire d'une somme de 2000 livres par celui de Louis, son pere, du 30 Décembre de la même année; — 3. JEAN-GABRIEL DE PELEGRUE, mort au service; — 4. GABRIEL, mort sans postérité; — 5. MARGUERITE, mariée avec *Marceau de la Gardelle*, Seigneur de Malherbe; — 6. autre MARGUERITE, Religieuse à Levignac; — 7. CATHERINE; — 8. & MARIE DE PELEGRUE, mariée, sans enfans, avec *N... de Roumagoux*. Tous ces enfans sont légataires d'une somme d'argent par le testament de leur pere.

X. FRANÇOIS DE PELEGRUE, I. du nom, Seigneur de Montagudet, Mousquetaire du Roi dans la premiere Compagnie, institué héritier universel par le testament de *Catherine du Fau-de-Marnac*, son ayeule, &c par celui de son pere, fut assigné, le 27 Juin 1666, à la Requête de *M^e Nicolas Cotel*, Commis à la recherche de la véritable &c fausse Noblesse, pour produire ses titres devant *M. de Rabastens*, Commissaire-Subdélégué de *M. Pellot*, Intendant de Guienne: cette premiere maintenue est du 12 Octobre de ladite année 1666. Il en eut une seconde sur Jugement rendu par *M. le Gendre*, Intendant de la Généralité de Montauban, le 20 Février 1700. Il avoit épousé, par contrat passé sous seing-privé le 12 Juin 1670, reconnu le lendemain devant *Bretoux*, Notaire Royal de la ville de Moissac en Querci, Demoiselle *Marie de la Broue*, fille de *Blaise de la Broue*, Conseiller au Parlement de Toulouse, &c de Dame *Jacqueline de Cateau*, dont : — 1. FRANÇOIS, qui suit; — 2. & 3. PIERRE & JEAN, Prêtres & Bénédictiers du Chapitre de Moissac; — 4. CHARLES, ancien Capitaine au Régiment du Maine, Infanterie, depuis Régiment d'Eu, ci-devant Gouverneur de Moissac en Querci, & Chevalier de Saint-Louis, mort en 1773; — 5, 6 & 7. trois filles; la premiere, mariée à *N... de Vefins*, Seigneur de Charry en Querci; la seconde, à *François de Montagut-de-Granel*; la troisieme, à *N... de Brassac*; — 8, 9 & 10. trois filles, Religieuses, dont une à Toulouse, &c les deux autres à Lauzerte; — &c six autres filles, mortes sans alliance.

XI. FRANÇOIS DE PELEGRUE, II. du nom, Seigneur de Montagudet, épousé, le 26 Novembre 1703, du vivant de son pere, qui signa son contrat de mariage au Château des Vignes, Paroisse d'Almairac, passé devant *Ribey*, Notaire Royal de Lauzerte en Querci, Demoiselle *Elisabeth de Lantron*, fille de *Jacques*, Seigneur de Saint-Hubert &c autres lieux, Conseiller du Roi, &c son Procureur Général en la Généralité de Montauban, &c de Dame *Marguerite de la Boissiere*. Il fit son testament olographe à Toulouse, le 24 Février 1738, fit aussi un codicille le 29 Juillet 1751, après le décès de son épouse; ordonna que son testament du 24 Février 1738 fut exécuté, &c demanda d'être inhumé au tombeau de ses prédécesseurs. De son mariage il a laissé : — 1. ARNAUD-SYLVESTRE, qui suit; — 2. PIERRE, Prieur de Montagudet; — 3. CHARLES, appelé le *Comte de PELEGRUE*, Chef de Bataillon au Régiment d'Eu, aujourd'hui Nivernois, &c Chevalier de Saint-Louis; — 4. MATHURIN-JOSEPH, premier Factionnaire au même Régiment, &c Chevalier de Saint-Louis, marié 1^o. à Demoiselle *de la Boisse*, en Querci; &c 2^o. en 1774, à Demoiselle *d'Escayrac*; — 5. FRANÇOISE, mariée &c veuve d'*Hyacinthe-Jean-Louis de Goreault*, Sieur du Mont, reçu Page du Roi, &c mort Officier dans le Régiment de Piémont, Infanterie, qui a laissé deux filles : — *Cécile de Goreault*, l'aînée, mariée à *N... de Testas*, Seigneur de Saint-Pantaléon &c de Folmont; — & *Madeline de Goreault*, mariée, en 1775, au Marquis du *Bois-de-la-Musse*, ancien Président à Mortier au Parlement de Rennes; — 6, 7, 8 & 9. MARGUERITE, MARIE, ANGÉLIQUE & MADELENE DE PELEGRUE, nommées, ainsi que leurs freres, dans le testament de leur pere.

XII. ARNAUD-SYLVESTRE DE PELEGRUE, Chevalier, Seigneur de Montagudet, en Agenois, &c de Peln en Querci, ancien Capitaine au Régiment d'Eu, institué

héritier universel par le testament de son pere, a épousé, par contrat sous seing-privé, passé au Château de Pern le 30 Janvier 1744, reconnu le 14 Décembre de la même année, devant *Pons*, Notaire Royal au Château de Montagudet, Jurisdiction de Lauzerte, Demoiselle *Françoise des Lacs-de-Pern*, fille de *Jacques des Lacs-de-Pern*, & de *Jeanne d'Escayrac*, lesquels, en faveur de ce mariage, lui ont fait don de tous leurs biens meubles & immeubles, présents & avenir, sous la réserve de l'usufruit tant qu'ils vivroient. Ils ont de leur mariage :

XIII. FRANÇOIS DE PELEGRUE, III. du nom, dit le *Marquis de Pelegrue*, Chevalier, né le 7 Septembre 1750, d'abord Aide-de-Camp dans le Régiment de Rouergue, dont son oncle, le Marquis d'*Arcambal*, est Colonel, & ensuite Capitaine de Dragons dans la Légion de Corse en 1770, qui a épousé, en 1772, Demoiselle *N... de Barberie*, fille de *N... de Barberie*, Seigneur de la Motte à Estain près Saint-Denis. De leur mariage sont issus : — un fils, mort ; — & une fille, née en Août 1774.

Les principales alliances de la Maison de PELEGRUE sont avec celles de *Salignac-de-la-Motte-Fenelon*, de *Plas*, *Segondat*, *Timbrune-Valence*, *Monferrand*, d'*Estampes*, *Bosfredon*, *Segur*, *Apremont*, *Caumont-de-la-Force*, *Foix*, *Durfort*, *Boisset-de-Montagudet*, *Fumel*, *Seguier*, *Saint-Felix-Moremont*, *Arpajon*, *Chateigner-de-la-Chateigneraye*, du *Fau-de-Marnac*, *Montagut-de-Granel*, *Clermont*, la *Broue*, *Lantron*, *Peuch*, en Périgord, *Cardaillac*, *Joufferand*, en Poitou, & plusieurs autres distinguées.

Cette Maison est si illustrée, qu'on croit que *Marie d'Albret* sœur d'*Alain*, Sire d'*Albret* (suivant une note du Généalogiste des Ordres du Roi en 1775), fut ayeule de FRANÇOIS DE PELEGRUE, & tante du Roi de Navarre ; & aussi ayeule de *Jeanne d'Albret*, mere du Roi HENRI IV. Les PELEGRUE ont de tout tems porté les armes depuis le milieu du XI^e siècle, tant au service des Rois d'Angleterre, souverains possesseurs de la Guienne, que sous les Rois de France, auxquels ils ont été très-attachés.

Les armes : d'azur, à la grue d'argent.

* PELAPUSSINS, en Franche-Comté. Cette Famille tire son origine de la Comté de Bourgogne, où est située la Seigneurie de Pelapussins.

LOUIS, Seigneur DE PELAPUSSINS, Damoiseau, vivoit en 1350. Dans son testament du 6 Mai 1380, sont nommés GUI ou GUYOT, son fils ; & JEANNE, sa fille.

GUI ou GUYOT DE PELAPUSSINS, épousa, 1^o. le 21 Janvier 1380, *Jeanne de Tramelay*, fille de *Renaud*, Seigneur de Preffilly & de Beaufort en Comté, & de *Guigonne de Montluel* ; & 2^o. en 1410, *Agnès de Vaugrigneuse*, fille d'*Erriofus*, Seigneur de *Vaugrigneuse*, & de *Marguerite de Luyrieux*. Il eut du premier lit : — 1. LOUIS, mort sans alliance ; — 2. JACQUES, mort jeune, — 3. GUYE, morte sans avoir été mariée ; & du second lit : — 4. LANCELOT, qui suit ; — 5. ANTOINE, Chevalier ; — 6. & ANTOINETTE, femme d'*André*, Seigneur de la *Vernée*.

LANCELOT DE PELAPUSSINS, Damoiseau, épousa, en 1464, *Louise du Molard*, fille de *Guillaume*, Seigneur du *Molard*, dont :

GUILLAUME DE PELAPUSSINS, Ecuyer, qui testa le 14 Août 1532. Il avoit épousé, le 21 Février 1513, *Léonarde de Dortans*, Dame de Champagne en Comté, fille de *Louis*, & de *Jeanne de la Tonniere*. Il laissa pour enfans : — 1. HILAIRE, qui suit ; — 2. GUILLAUME, Religieux à l'Abbaye de Baume en Comté ; — 3. & FRANÇOIS, femme de *Claude de la Beyniere*, Seigneur dudit lieu, fils de *Claude*, & de *Marie Guido*, sa premiere femme.

HILAIRE DE PELAPUSSINS, Seigneur de Champagne, s'allia avec *Marguerite de la Teyssonniere*, fille d'*Antoine*, & d'*Antoinette de Feillens*. Elle testa le 26 Juillet 1586, & laissa — CLAUDE, qui suit ; — & CLAUDINE, dont l'alliance est ignorée.

CLAUDE DE PELAPUSSINS, Seigneur de Champagne, vivoit en 1603, avec *Guillemette*

Guillemette de Grandchamp, son épouse, fille de *Jean*, dont il eut : — *BENOÎT*, qui suit ; — *JEANNE-PHILIBERTE*, & *LOUISE*.

BENOÎT DE PELAPUSSINS, Seigneur de Montrachier, rendit de notables services à la Province de Bresse, depuis l'ouverture de la guerre avec les Comtois, & épousa, le 8 Mai 1618, *Jeanne de la Treyssonnière*, fille d'Antoine, II. du nom, & de *Marguerite de Seyturier*. De ce mariage vintrent : — 1. *CLAUDE PIERRE*, Capitaine au Régiment d'Uxel ; — 2. *CLAUDE*, Capitaine au Régiment de Tavannes ; — 3. *FRANÇOIS*, Lieutenant au Régiment d'un de ses frères ; — 4. & *NICOLE*.

C'est ce que nous savons sur cette Famille, dont les armes sont : *de gueules, à une fleur de lis d'or*.

PELET, en Artois : Famille maintenue dans la noblesse en 1666, par *M. Colbert*, Intendant d'Amiens, de Soissons, d'Artois, &c. & qui a formé deux branches.

De la seconde est *ANTOINE-JOSEPH-IGNACE PELET*, Ecuyer, né le 27 Mai 1703, marié, par contrat du 10 Septembre 1739, avec *Marie-Joséph-Alexandrine Marjall*, fille d'*Antoine-Joseph*, Avocat au Conseil d'Artois, & de *Thérèse-Joséph Parisis*, dont il a : — 1. *ANTOINE-JOSEPH-CORNEILLE PELET*, Ecuyer, né le 24 Octobre 1747 ; — 2. *CHARLES-JOSEPH-ALEXANDRE*, né le 20 Janvier 1749 ; — 3. *PIERRE-JOSEPH-AMBROISE*, né le 17 Avril 1750, & mort le 1 Aout suivant ; — 4. *IGNACE-GUISLAIN-JOSEPH*, né le 13 Mars 1753 ; — 5. *THÉODORE-MAXIMILIEN-JOSEPH*, né le 2 Juin 1754 ; — 6. *AMÉROISE-XAVIER-JOSEPH*, né le 30 Juillet 1755 ; — 7. *MARIE-LOUISE-JOSEPHE*, née le 8 Septembre 1744 ; — 8. & *ANTOINETTE-JOSEPHE-ALEXANDRINE*, née le 5 Mars 1746.

Les armes : *d'azur, à une fleur de lis d'or, & une bordure engrelée de même*. Cimier : *une lance avec un croissant d'or au bout*. Supports : *deux lions*. Voyez l'*Armorial de France*, Reg. V, Part. II.

PELET. Voyez *NARBONNE-PELET*.

PELLARD : Ancienne Noblesse du Poitou.

Dans les différentes Ordonnances de maintenance de plusieurs branches connues, qui subsistoient lors des recherches, elle ne remonte qu'à *OUUDIN DE PELLARD*, Chevalier, Seigneur de Montigny, du Monceau, & de Lolainville, qui vivoit en 1400.

Il ne reste aujourd'hui de la branche aînée que — 1. *CHARLES-FRANÇOIS DE PELLARD*, Chevalier, Seigneur de Montigny, l'Epiardiére, le Bois-Lambert, &c. né à Thouvois, Evêché de Nantes en Bretagne, le 15 Avril 1756 ; — 2. *JULIE-THÉRÈSE*, née le 14 Décembre 1755 ; — 3. *LOUISE-FRANÇOISE*, née le 20 Avril 1757 ; — 4. & *ROSE-ELISABETH*, née le 7 Avril 1758, demeurans à l'Epiardiére près Machecoul en Bretagne, tous enfans de *HENRI-ALEXANDRE DE PELLARD*, Chevalier, Seigneur de Montigny & de l'Epiardiére, & de Dame *Louise-Céleste de Bauf*.

Cette branche a été maintenue dans son ancienne noblesse le 10 Décembre 1667, par Ordonnance de *M. de Barentin*, Intendant & Commissaire du Roi à cet effet en Poitou ; par une autre Ordonnance du 9 Juillet 1699, rendue par *M. de Maupeou*, Intendant de la Généralité de Poitiers ; & par une troisième Ordonnance du 19 Mars 1715, rendue par *M. de Richelieu*, Intendant de la même Généralité de Poitiers. Ces Ordonnances ont été rapportées dans les preuves faites par *HENRI-ALEXANDRE DE PELLARD*, pour sa réception de Page du Roi.

Il y a encore deux autres branches de cette Famille. De la première sont — l'Abbé *DE PELLARD-DE-MONTIGNY*, Chanoine à Orléans ; — le Chevalier *DE PELLARD*, son frère, retiré du service ; — & une sœur, enfans de *CHARLES-JOSEPH DE PELLARD*, Chevalier, Seigneur de Bray, mort en 1707, & de *Marie-Barthelemy Thuilliers*, Dame de Bonnée, morte à Orléans. Ledit *CHARLES-JOSEPH* étoit fils de *BERNARD DE PELLARD*, Chevalier, Seigneur de Bray,

Baron de Loury, vivant en l'Élection de Pithiviers, maintenu dans son ancienne noblesse, par Ordonnance du 4 Juillet 1668, de M. de Machault, Intendant d'Orléans, reconnoissant pour cousins-germains BERNARD DE PELLARD, alors Lieutenant de Roi à Mouzon, depuis transféré à Metz, & PIERRE DE PELLARD, Lieutenant de Roi à Sedan. BERNARD DE PELLARD, Baron de Loury, épousa, le 6 Février 1659, Marie de Laigloux, fille de Jacques, Chevalier, Seigneur de Goiville, & de Marie de Gravenmil.

De la troisième branche il subsiste à Bernay, en Normandie, GASPARD-CHARLES DE PELLARD, fils de CHARLES-PIERRE DE PELLARD, mort en 1742, & d'Anne-Thérèse Arvillon de Soisy. CHARLES-PIERRE étoit fils de CLAUDE-PIERRE DE PELLARD, Sieur du Portail, maintenu dans son ancienne noblesse par Ordonnance des Commissaires-Généraux du Conseil du 14 Février 1700, dans laquelle est détaillée la filiation, prouvée par les partages, Garde-noble & autres actes concernant les biens de OUDIN DE PELLARD, tige des différentes branches de cette Famille; toutes pièces qui nous ont été communiquées, ainsi que les maintenues de noblesse.

Les armes : d'argent, à l'aigle à deux têtes éployée de sable, déquée & membrée de gueules; l'écu surmonté d'un casque de Comte. Cimier : une aigle naissante éployée. Supports : deux aigles.

* PELLENBERGH : Seigneurie en Brabant, érigée en Baronnies, par Lettres du mois de Juin 1655, en faveur de Jean de Visscherke.

PELLEPORC-DE-GOURDAS, en Limousin. Voyez LAFITTE, Tome VIII, p. 360 & suiv.

PELLETIER (LE) : Famille originaire du Mans, illustre dans la Magistrature. Elle a pour auteur

PIERRE LE PELLETIER, vivant, en 1502, avec Jeanne le Royer, son épouse. La branche aînée a fini dans AUGUSTINE-HELENE LE PELLETIER, mariée à Pierre Godart, Marquis de Belbeuf, mort le 1 Juin 1742, & elle le 21 Août 1746.

De la seconde branche est sorti, au cinquième degré, CLAUDE LE PELLETIER, Seigneur de Villeneuve-le-Roi, de Montmélian, Morfontaine, &c. fils aîné de Louis, & de Marie Leschaffier, né le 28 Juin 1631, Conseiller au Parlement de Paris en 1652, nommé Tuteur des trois Princesses filles de GASTON, Duc d'ORLÉANS; fait Président aux Enquêtes en 1662; Prévôt des Marchands de la Ville de Paris en 1668; Conseiller d'Etat en 1673; Contrôleur-Général des Finances & Ministre d'Etat en Septembre 1683, après la mort de M. Colbert, jusqu'en Septembre 1689; Président à Mortier en 1686; & Surintendant des Postes en 1691 : il se démit de tous ces emplois en 1697, pour vivre dans la retraite; mourut le 10 Août 1711, âgé de 80 ans, & fut inhumé à Saint-Gervais. Il avoit épousé, en 1656, Marguerite Fleuriu, veuve de Jean de Fourcy, Conseiller au Grand-Conseil, & fille de Charles Fleuriu, Secrétaire du Roi, & de Marie-Marguerite Lambert, la première femme. Elle mourut le 4 Octobre 1671, âgée de 33 ans, laissant dix enfants, savoir : — 1. MICHEL, né le 14 Août, 1661, sacré Evêque d'Angers en Novembre 1692, Evêque d'Orléans en Février 1706, mort le 9 Août de la même année; — 2. LOUIS, qui suit; — 3. CLAUDE, mort, sans alliance, en 1685; — 4. CHARLES-MAURICE, né le 23 Août 1665, Abbé de Saint-Aubin d'Angers, Supérieur du Séminaire de Saint-Sulpice, mort le 7 Septembre 1731; — 5. FRANÇOISE, née le 15 Mars 1660, mariée, le 31 Janvier 1677, à Jean-Pierre d'Argouges, Seigneur de la Chapelle & de Fleury, Conseiller au Parlement de Paris, ensuite Maître des Requêtes, & Conseiller d'Etat, morte le 4 Janvier 1745; — 6. MARIE-MADELENE, mariée le 3 Avril 1684, à Etienne d'Aligre, Conseiller au Parlement de Paris, Maître des Requêtes & Président à Mortier du même Parlement, morte le 19 Septembre 1702; — 7 & 8. deux filles, Religieuses à la Ville-l'Evêque, dont une Abbesse de Notre-Dame de Troyes en 1688; — 9

&c 10. deux autres filles, Religieuses à Hautes-Broyeres, dont une Abbessé, en 1724, du Parc-aux Dames en Valois.

LOUIS LE PELLETIER, Seigneur de Villeneuve-le-Roi, &c de Montmélan, Avocat du Roi au Châtelet de Paris en 1684, puis Conseiller au Parlement de Paris; Président à Mortier en survivance, le 28 Novembre 1689, en exercice en 1697; premier Président en Avril 1707, dont il se démit en Janvier 1712, mort le 31 Janvier 1730, avoit épousé, 1^o. le 29 Janvier 1688, *Geneviève-Joséphine du Coskaër*, fille unique de *Joséph du Coskaër*, Seigneur de Rolambo &c autres Terres en Bretagne, morte le 10 Septembre 1693; &c 2^o. le 27 Décembre 1694, *Charlotte-Henriette le Mairat*, fille unique de *Jean-Jacques le Mairat*, Seigneur de Verville, Conseiller au Grand-Conseil, &c de *Marie Sallé*. Du premier lit vint : — LOUIS, qui suit, &c du second il eut :

2. JACQUES-LOUIS LE PELLETIER, Seigneur de Montmélan, de Morfontaine, &c. né le 25 Juillet 1700, Conseiller au Parlement de Paris le 29 Août 1719; Président des Requêtes du Palais en 1726; Président de la seconde Chambre des Enquêtes le 7 Janvier 1727, qui se démit en Avril 1738; a été fait Conseiller d'honneur en 1741; &c est mort le 9 Juillet 1770. Il avoit épousé le 11 Avril 1726, *Marie-Louise Freydeau*, fille de *Henri Freydeau*, Président des Enquêtes, &c de *Marie-Louise Croizet*, dont il a eu LOUIS LE PELLETIER, Seigneur de Morfontaine, né le 6 Avril 1730, Conseiller au Parlement de Paris le 3 Septembre 1749; Maître des Requêtes en 1754; Intendant de la Rochelle en Juillet 1764, puis de Soissons en 1765. Il a épousé, 1^o. en Septembre 1754, *Catherine Charlotte du Cluzel-de-la Chabrierie*, morte le 9 Décembre 1756, fille de *Leonard du Cluzel*, Fermier-Général, &c de *Thérèse Touzard*; &c 2^o. le 20 Septembre 1768, *N... de la Cropte-de-Bourzac*, fille de *François-Isaac*, Seigneur de Belleville, premier Gentilhomme de la Chambre du Prince de Conty. Du premier lit est issue : — LOUISE CHARLOTTE-LEONARDE LE PELLETIER, née le 7 Mai 1756.

3. CHARLES-ETIENNE LE PELLETIER, Seigneur de Beaupré, né le 27 Juillet 1702, Conseiller au Parlement le 28 Janvier 1722, Maître des Requêtes le 12 Septembre suivant; Intendant de Châlons en 1730; Conseiller d'Etat en Janvier 1749, &c premier Président du Grand Conseil en 1753, pendant 4 ans. Il a épousé, le 26 Février 1729, *Marie-Suzanne Robert de Cotte*, fille de *Jules Robert*, Intendant des Bâtimens du Roi, Directeur de la Monnoie des Médailles, &c de *Suzanne de Launay*, dont : — un garçon, mort à six ans; — une fille, morte Religieuse; — LOUISE-SUSANNE, née le 7 Décembre 1733, morte le 20 Février 1762, laissant des enfans de son mariage contracté le 10 Février 1755, avec MICHEL-ETIENNE LE PELLETIER, Baron de Saint-Fargeau, alors Avocat du Roi au Châtelet, depuis Avocat-Général au Parlement, &c aujourd'hui Président à Mortier.

4. &c LOUISE-FRANÇOISE, mariée, en Décembre 1726, à *Gabriel-Jacques de Salignac*, Marquis de Fenelon, Chevalier des Ordres, Conseiller d'Etat d'Epée, Lieutenant-Général des Armées du Roi, Gouverneur du Quesnoy, Ambassadeur en Hollande, mort de ses blessures reçues à la bataille de Raucaux le 11 Octobre 1746, dont des enfans.

LOUIS LE PELLETIER, II. du nom, Seigneur de Rolambo, de Parach, &c. né le 11 Octobre 1690, fils de LOUIS LE PELLETIER, &c de *Geneviève-Joséphine du Coskaër*, la première femme, fut d'abord Avocat du Roi au Châtelet, ensuite Conseiller au Parlement en 1709; Président à Mortier le 17 Février 1712, premier Président le 20 Mai 1736; se démit en Septembre 1743; &c est mort le 20 Janvier 1770. De *Thérèse Hennequin-d'Esquevilly*, qu'il avoit épousée, le 28 Janvier 1717, &c morte le 25 Février 1746, âgée de 58 ans, (fille d'*André Hennequin*, &c de *Madeleine-Thérèse-Euphrasie de Marillac*), il a laissé : — LOUIS, qui suit; — &c FRANÇOISE-THÉRÈSE-MARTINE, mariée, le 13 Juin 1741, à *Joséph-Maurice-Amibal*, Comte de Montmorency-Luxembourg, morte le 15 Décembre 1750, âgée de 30 ans, dont une fille, mariée, en Décembre 1764, au fils du Duc de Laval.

LOUIS LE PELLETIER, III. du nom, Seigneur de Rosambo, Baron de Pouffé, &c. né le 27 Octobre 1717, Conseiller au Parlement de Paris le 2 Septembre 1735; Président à Mortier le 26 Juillet 1736, mort le 9 Août 1760, avoit épousé, le 13 Mars 1738, *Marie-Claire-Aimée de Mejgrigny*, fille unique de *Jean-Charles de Mejgrigny*, Comte d'Aunay, Grand-Bailli d'Épée de Troyes, Lieutenant-Général & Commandant de Dunkerque, &c. de *Marie-Cécile Ragner de Pouffé*. Elle est morte, le 10 Juillet 1741, âgée de 43 ans, laissant : — 1. LOUIS, qui suit ; — 2. CHARLES-LOUIS-DAVID, Chevalier de Malte, né le 27 Octobre 1750 ; — 3. MARIE-LOUISE-MARTINE, née le 20 Août 1748 ; — 4. & LOUISE-MARIE, née le 25 Février 1753, morte le 27 Février 1758.

LOUIS LE PELLETIER, IV. du nom, Seigneur de Rosambo, &c. né le 2 Septembre 1747, Conseiller au Parlement le 31 Août 1765, Président à Mortier le 12 Novembre suivant, a épousé, le 30 Mai 1769, *Marguerite de Lamoignon*, née le 16 Février 1756, fille de *Chrétien-Guillaume de Lamoignon de Malcherbes*, ci-devant premier Président de la Cour des Aides, &c. depuis la fin de 1775, Ministre & Secrétaire d'Etat.

Seigneurs des Fors & de SAINT-FARGEAU.

MICHEL LE PELLETIER, Seigneur de Souzy, quatrième fils de LOUIS, &c. de *Marie Lefchaffier*, né le 12 Juillet 1640, Avocat du Roi au Châtelet en 1661, Conseiller au Parlement le 23 Août 1666, Intendant de Franche-Comté en Février 1668, de Lille au mois de Juin suivant, Conseiller d'Etat en 1683; Intendant des Finances en Janvier 1684; Directeur-Général des fortifications du Royaume en Août 1691; Conseiller au Conseil-Royal des Finances en Octobre 1702, Honoraire de l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres la même année; membre du Conseil de Régence en Novembre 1715; mort Doyen du Conseil-d'Etat, le 10 Novembre 1725, avoit épousé en Août 1669, *Marie-Madelene Guerin*, morte le 21 Septembre 1691, &c. inhumée à Saint-Paul, fille d'*Etienne Guerin*, Seigneur des Fors, Conseiller au Parlement de Paris, puis Conseiller d'Etat, &c. de *Marie Bruneau*, dont : — MICHEL-ROBERT, qui suit ; — & MARIE-CLAUDE, morte le 15 Mai 1711, laissant des enfans de son mariage, contracté le 26 Février 1688, avec *Jacques-Etienne Turgot*, Seigneur de Soufmont, Avocat-Général des Requêtes de l'Hôtel, puis Maître des Requêtes.

MICHEL-ROBERT LE PELLETIER, Seigneur des Fors &c. de Saint-Fargeau, né le 24 Avril 1675, Conseiller au Parlement de Metz le 29 Avril 1695, au Parlement de Paris, le 3 Février 1695; Maître des Requêtes le 27 Février 1698, Intendant des Finances en survivance le 20 Décembre 1700, titulaire en Juin 1701; Conseiller d'Etat en Juin 1714; du Conseil des Finances en Novembre 1715; du Conseil de la Régence en Janvier 1719; Commissaire des Finances le 7 Juin 1720; Contrôleur-Général le 14 Juin 1726; Ministre d'Etat le 30 Décembre 1729, dont il se démit le 19 Mars 1730; Gouverneur &c. Grand-Bailli de Gien en Orléanois en Février 1729, mort le 11 Juillet 1740, avoit épousé, le 12 Septembre 1706, *Marie-Madelene de Lamoignon*, morte le 8 Août 1744, âgée de 57 ans, fille de *Nicolas de Lamoignon*, Comte de Launay-Couison, Conseiller d'Etat, &c. d'*Anne-Louise Bonnin-de-Chalucet*, dont il a eu :

ANNE-LOUIS-MICHEL LE PELLETIER, Seigneur de Saint-Fargeau, né en 1713, Avocat du Roi au Châtelet en 1732, Conseiller au Parlement de Paris le 1 Avril 1735, mort le 4 Juillet 1739. Il avoit épousé, le 21 Février 1735, *Mlle. Charlotte-Marguerite*, fille d'*Etienne-Claude d'Algre*, Président à Mortier au Parlement, &c. de *Madelene-Catherine de Boivin de Bonnetot*, la troisième femme, de laquelle sont issus : — MICHEL-ETIENNE, qui suit ; — & MADELENE-CHARLOTTE, mariée, le 25 Avril 1754, à *Thomas-Alexandre-Marc d'Alface-Hennin-Lietard*, Prince de Chimay.

MICHEL-ETIENNE LE PELLETIER, Baron de Saint-Fargeau, &c. né le 10 Mars

1736, d'abord Avocat du Roi au Châtelet en 1754; puis Avocat-Général au Parlement de Paris le 6 Septembre 1757, & Président à Mortier en Août 1764, a épousé, 1^o. le 10 Février 1755, LOUISE-SUSANNE LE PELLETIER DE BEAUPRÉ, morte le 20 Février 1762, âgée de 28 ans, fille de CHARLES-ETIENNE LE PELLETIER, Seigneur de Beaupré, Maître des Requêtes, puis Conseiller d'Etat, & de Marie-Susanne Roberts de Cotte, dont des enfans; & 2^o. le 26 Décembre 1764, N... Randon, fille d'Elie Randon-de-Massane, Secrétaire du Roi, & Receveur-Général des Finances.

Les armes : d'azur, à la croix pattée d'argent, chargée en cœur d'un chevron de gueules, & en pointe d'une rose de même boutonée d'or; le chevron accosté de deux molettes d'épée de sable sur la traverse de la croix.

PELLETIER-DE-LA-HOUSSAYE (LE) : Famille originaire de Mantes, distinguée dans la Magistrature.

MARTIN LE PELLETIER, fils de CHARLES, & de Marie Bouquier, vint, sur la fin du XVI^e siècle, s'établir à Paris, & fut Maître des Comptes. De son mariage avec Marie Payet, fille de Nicolas, Président en la Chambre des Comptes, & de Diane Sublet, il eut :

NICOLAS LE PELLETIER, Seigneur de la Houssaye, Maître des Comptes en 1630, qui se maria avec Catherine Vialart, fille de Michel, Président des Enquêtes, Ambassadeur en Suisse, & de Charlotte de Ligny, dont : — JACQUES, qui suit; — & NICOLAS, rapporté après son frere.

JACQUES LE PELLETIER, Seigneur de la Houssaye, Conseiller au Parlement de Paris le 7 Janvier 1645, mourut sans enfans de son mariage avec Marie Ardier, fille de Paul Ardier, Seigneur de Beaugard, Président en la Chambre des Comptes, & de Louise Ollier.

NICOLAS LE PELLETIER, II. du nom, frere puîné du précédent, Seigneur de la Houssaye, Conseiller au Parlement de Paris le 19 Février 1653, Maître des Requêtes le 9 Décembre 1660, mort le 10 Janvier 1674, avoit épousé Catherine le Picart, morte le 2 Mars 1720, fille de Jean-Baptiste, Seigneur de Perigny, Maître des Requêtes, & de Catherine Talon, dont : — 1. FÉLIX, qui suit; — 2. CLAUDE-HENRI, rapporté après la postérité de son aîné; — 3. & CATHERINE, morte le 16 Mai 1703, femme de Michel Amelot, Marquis de Gournay, Conseiller d'Etat & Ambassadeur en Espagne.

FÉLIX LE PELLETIER, Seigneur de la Houssaye, Signy & Châteaupoissy, Conseiller au Châtelet, puis au Parlement de Paris le 26 Février 1687, Maître des Requêtes en 1690, Intendant de Soissons en 1697, de Montauban en 1699, d'Alface en 1706, Conseiller d'Etat en 1708, Chancelier & Garde des Sceaux du Duc d'ORLÉANS, Régent du Royaume en Mars 1719; Contrôleur-Général des Finances le 10 Décembre 1720; Prévôt & Maître des Cérémonies de l'Ordre du Saint-Esprit le 25 Mai 1721, donna sa démission de Contrôleur-Général en Avril 1722; mourut le 20 Septembre 1723, âgé de 60 ans, & fut inhumé aux Feuillans. Il avoit épousé, le 13 Janvier 1687, Marie-Madelene du Bois-de-Guedreville, fille de Sébastien du Bois, Maître des Requêtes, & Président au Grand-Conseil, & de Marie Thierfaulx. Elle est morte le 21 Août 1746, âgée de 81 ans, laissant : — FÉLIX-CLAUDE, qui suit; — & FRANÇOISE CATHERINE.

FÉLIX-CLAUDE LE PELLETIER-DE-LA-HOUSSAYE, Seigneur de Signy, né le 5 Janvier 1692, Conseiller au Parlement de Paris le 21 Août 1715, Maître des Requêtes le 18 Mai 1719, Intendant des Finances en Mars 1722, Conseiller d'Etat en Mai 1741, mort le 6 Décembre 1748, & inhumé aux Feuillans, avoit épousé le 6 Novembre 1719, Charlotte-Marie La'llemant-de-Lévignan, fille de Charles-Louis, Receveur-Général des Finances & Fermier Général, & de Charlotte-Catherine Troisdames, dont : — 1. CLAUDE-JACQUES CHARLES, qui suit; — 2. MADRENE-LOUISE CHARLOTTE, mariée le 3 Mai 1740, à Paul-Esprit de la Bourdonnaye de B'ejac. Maître des Requêtes, morte en Avril 1764, — 3. & ANNE-LOUISE-CHARLOTTE, mariée le 13 Décembre 1746, à Cardin-Fran-

çois - Xavier le Bret , Avocat - Général au Parlement de Paris , dont des enfans.

CLAUDE-JACQUES-CHARLES LE PELLETIER , Seigneur de la Houffaye &c de Signy , né le 26 Janvier 1726 , Conseiller au Parlement de Paris le 27 Août 1745 , est mort Maître des Requêtes en 1750.

CLAUDE-HENRI LE PELLETIER , Seigneur de Saint-Laurent , Capitaine aux Gardes , second fils de NICOLAS LE PELLETIER , II. du nom , Maître des Requêtes , &c de Catherine le Picart , épousa Elisabeth-Michelle de Guiry , morte le 27 Mars 1741 , âgée de 70 ans , fille d'André , Marquis de Guiry , Seigneur du Perchay , &c d'Anne-Suzanne Lamy. De ce mariage il a eu : — 1. NICOLAS-JOSEPH LE PELLETIER-DE-LA-HOUSSAYE , Abbé de Hambie en Décembre 1720 , mort le 28 Avril 1740 , âgé de 44 ans ; — 2. MICHEL , Lieutenant de Grenadiers au Régiment des Gardes , mort le 14 Mai 1737. Il avoit épousé le 7 Février 1726 , Angelique du Gué , fille de François du Gué , Président de la Chambre des Comptes , &c de Françoise de Paris ; — 3. PAUL-AUGUSTIN , mort à Paris le 18 Janvier 1722 , âgé de 19 ans ; — 4. &c CLAIRE-ELISABETH LE PELLETIER , mariée , en 1720 , à Alexandre-Edme le Riche , Seigneur de Cheveigné , Conseiller au Parlement de Paris , dont des enfans.

Les armes : d'argent , au chêne arraché de sinople , accompagné de trois roses de gueules , deux aux côtés , & la troisième en pointe.

PELLETIER-DE-MARTAINVILLE-D'ESTOUTEVILLE : Famille noble établie à Rouen depuis plusieurs siècles , & qu'on croit originaire de Paris.

I. JACQUES LE PELLETIER , Seigneur de Martainville , de Thionville , Hue-le-Prevost , du Quesnay , Eudemare , Estouteville , Saint-Aubin , Salmonville , Saint-Maclou de Folleville , la Pierre , de Lorrain , du Thil-Edouart , la Vaquerie , Saint-Maurice , Saint-Remi , Boicbestre , Pierreval , Maudetour , Vieuxmanoir , Montpoinant , Faucon-les-Angles , &c. épousa , par contrat du 9 Août 1506 , Isabelle l'Huillier , fille d'Eustache l'Huillier , Seigneur de Saint-Mesmin , Prévôt des Marchands de Paris. Voyez Moréri au mot l'Huillier , Edition de Paris 1725 , p. 270 & 271. De ce mariage virent : — JACQUES , qui suit ; — &c RICHARD , Seigneur de Martainville &c autres lieux , marié à Marguerite de Montmorency , Dame d'Aumont , auteur de la branche des Seigneurs de Martainville , de laquelle nous n'avons nulle connoissance. Voyez Moréri , au mot Montmorency.

II. JACQUES LE PELLETIER , II. du nom , Seigneur d'Estouteville , épousa Alienor l'Anglois de Mosteville , &c eut pour fils ,

III. RICHARD LE PELLETIER , qui fut fait prisonnier de guerre. Il obtint , en 1571 , avec RICHARD , son oncle , Seigneur de Martainville , des Lettres-Patentes du Roi , qui leur permirent de changer leur nom de PELLETIER en celui de MARTAINVILLE , sous lequel ils étoient plus connus. Il épousa Madeline de Marle , fille de Guillaume de Marle , Seigneur du Tillay , dont , entr'autres enfans :

IV. CHARLES LE PELLETIER-DE-MARTAINVILLE , I. du nom , qui fut fait prisonnier de guerre avec son pere en 1595. Il fut reçu Ecuyer de la petite Ecurie en 1602 , &c épousa , en 1616 , Anne du Metz. Il obtint , en 1655 , des Lettres-Patentes , en récompense de ses services , scellées gratis , par lesquelles le Roi érigea sa Terre en Marquisat , sous le nom d'Eudemare. De son mariage il eut :

V. LOUIS LE PELLETIER-DE-MARTAINVILLE , Capitaine aux Gardes-Françoises &c Maréchal des Camps &c Armées du Roi , marié , 1°. en 1657 , à Adrienne de la Ferté , veuve de Robert Miron , morte sans enfans ; & 2°. à Anne de Mailly , fille de Philippe de Mailly , Marquis d'Haucourt. Voyez MAILLY. Il en eut , entr'autres enfans :

VI. ANTOINE LE PELLETIER-DE-MARTAINVILLE , qui fut Lieutenant-Colonel au Régiment du Maine , &c épousa , en 1695 , Marguerite Féry , dont : — 1. CHARLES , qui suit ; — 2. ANTOINE-JOSEPH , Seigneur &c Patron de Bierreville , &c de Pierroval , Chevalier de Saint-Louis , ancien Capitaine de Cavalerie au

Régiment de Saint-Simon, âgé de 70 ans en 1769; — 3. & MARGUERITE-ANGÉLIQUE, laquelle n'est point mariée.

VII. CHARLES LE PELLETIER-DE-MARTAINVILLE, II. du nom, a servi dans la Maison du Roi, & a épousé, par contrat du 20 Janvier 1740, *Marie-Louise-Pétronille de Brinon*, Dame d'Ourville, Meullers, Rosay, Vaudichon & autres lieux. De ce mariage est issu :

VIII. CHARLES-JÉRÔME LE PELLETIER-DE-MARTAINVILLE, né le 25 Avril 1749, Marquis d'Eudemare, Baron Haut-Justicier d'Ourville, Patron des Paroisses d'Estouteville, Vicuxmanoir, Saint-Aubin, Salmonville, Meullers, Rosay, &c. Il a servi en qualité de Mousquetaire de la Garde du Roi dans la première Compagnie; est connu, ainsi que ses ancêtres, sous le nom de *Marquis d'Estouteville*; & a épousé, le 1 Septembre 1767, *Marie-Louise-Charlotte de Baillet*, fille de *Charles-Pierre de Baillet*, Président à Mortier au Parlement de Normandie, & de *N... de Brinon*. Voyez BAILLEUL.

Ceux de ce nom ont leur sépulture dans une Chapelle de la Paroisse de Saint Cande-le-Jeune à Rouen.

Les armes : d'argent, à la fasce d'azur, chargée de trois besans d'or. Supports : deux sauvages. Pour Devise : ADVERSIS MOVERI NEFAS.

PELLEVÉ : Ancienne Maison de la Province de Normandie, qui a donné un Cardinal, Archevêque Duc de Reims, dans NICOLAS DE PELLEVÉ, qui prit le parti de la Ligue contre HENRI IV, & mourut en Mars 1594, âgé de 77 ans.

Cette Maison remonte à GUILLAUME DE PELLEVÉ, qui vivoit du tems de GUILLAUME le Conquérant, Roi d'Angleterre. — JEAN DE PELLEVÉ, Seigneur d'Aubigny, vivoit en 1339. La branche aînée a fini à JEAN DE PELLEVÉ, Seigneur de Jouy & de Hauteville, dans le Comté de Valognes, qui vivoit en 1510, & ne laissa qu'un fils, — PIERRE DE PELLEVÉ, mort sans alliance. Ses trois sœurs, FRANÇOISE, ROBERTE & CHARLOTTE, furent ses héritières.

Les Seigneurs de Flers étoient d'une branche cadette, & descendoient de JEAN DE PELLEVÉ, II. du nom, quatrième fils de THOMAS DE PELLEVÉ, I. du nom, & de *Guillemette d'Oleville*. Il servit sous CHARLES VIII, dans les guerres contre les Anglois. — LOUIS DE PELLEVÉ, Comte de Flers, Baron de Larchant, Seigneur de Tracy & de Landelle, Vicomte de Condé-sur-Noireau, mort le 23 Avril 1722, en descendant au IX^e degré. Il avoit épousé, au mois de Mars 1686, *Madelene-Angélique-Françoise de Gaureault-du-Mont*, décédée le 27 Septembre 1734, âgée d'environ 55 ans, dont il a eu :

HYACINTHE-LOUIS DE PELLEVÉ, Comte de Flers, Baron de Larchant, Capitaine-Lieutenant des Gendarmes de Berri en 1718, Gouverneur de Meudon en survivance de son ayeul maternel : il est mort en Avril 1736, sans enfans de son mariage, contracté en 1724, avec *Marie-Angélique de la Chaise-d'Aix*, fille aînée & principale héritière de feu *Antoine de la Chaise-d'Aix*, Capitaine des Gardes de la Porte de Sa Majesté.

ANTOINETTE-JOURDAINE DE PELLEVÉ, héritière du Comté de Flers, y a fait réunir la Baronnie de Larchant, & la Châtellenie de la Lande-Patry, par Lettres-Patentes du mois de Juillet 1737, enregistrées à Rouen. Elle est morte le 5 février 1738, & a laissé des enfans de son mariage, contracté le 21 Juin 1717, avec *Philippe-René de la Motte-Ango*.

Les armes : écartelé au 1 & 4 de gueules, à une tête humaine d'argent, chargée d'or, qui est de PELLEVÉ; & au 2 & 3 d'argent, semé de fleurs de lis de sable, qui est de FAY.

PELLISSIER-SAINT-FERRÉOL, au Comté Venaissin & en Dauphiné. Il est parlé de cette Famille noble dans le Dictionnaire des Gaules, sous les noms de différentes Terres qu'elle possède, dans l'Histoire héroïque de

la Noblesse de Provence, *Tom: II*, & nous en avons déjà fait mention au *Tome VII* de notre première Edition, p. 352 & suiv.

Cette Famille, une des plus anciennes du Comté Venaissin, connue sous le nom de SAINT-FERRÉOL, dont elle a long-tems possédé la Terre, a formé plusieurs branches, dont la plupart sont éteintes. Il en reste deux au Comté Venaissin; l'une, des co-Seigneurs de la Garde-Paréol, de laquelle est l'Evêque actuel de Vaïson; l'autre, des Seigneurs de la Coste. Il y a encore une troisième branche des PELLISSIER, Seigneurs de Chavigny en Bretagne. Nous donnerons ci-après le précis de la filiation de ces trois branches. L'aînée étoit celle des Seigneurs de Chavigny, établie à Grenoble, &c fondue, par une fille, dans la Famille de Quenneville, dont il ne reste qu'une fille, vivante à Paris, qui est la Marquise de Thorigny.

La filiation de la Famille de PELLISSIER remonte à des tems reculés, où elle possédoit le Château de Pellissier, dans le Val de Bueire, in *Boriâ*. Il fut totalement détruit après 1330, sur la fin du XIV^e siècle, par les *Vaudois*, ou par les gens d'armes du Comte de Turenne. On ne sçait s'il avoit donné le nom à la Famille, ou s'il l'en avoit reçu. Le territoire porte encore le nom du *Quartier de Pellissier*, ainsi qu'il conste par un acte solennel de division de territoire, entre les Communautés de la ville de Vaïson & de Seguret, reçu par *Esprit Balbi*, Notaire de Carpentras, le 4 Juin 1585, où on désigne deux grandes pièces posées pour bornes dans le quartier de Pellissier.

Ce Château étoit possédé en franc-aleu & en toute Justice; car dans les anciens titres du XIII^e siècle on l'appelle *Aldus de Pellisseriis* ou *Pellisseriorum*, cum *Turre*, furno & tenemento in *Boriâ*. On sçait qu'alors les aïeux étoient des Terres données en toute justice & en pleine propriété par les Princes, pour récompense des services militaires.

I. La filiation suivie de cette ancienne Noblesse remonte à ROSTAING DE PELLISSIER, I. du nom, qui possédoit ce Château en 1220. Il fut marié avec Dame *Aymone*, que des titres postérieurs font présumer être de la Maison de Mournmoiron (de *Murmurione*). Il en eut pour enfans : — 1. BERTRAND, qui suit; — 2. ROSTAING, Chevalier du Temple; — 3. ALYMESE, mariée avec *Raimond de Beauvoisin*; — 4. & CONSTANCE, femme de *Bérenger de Venasque*.

II. BERTRAND DE PELLISSIER, Chevalier, se distingua dans les Croisades & les autres guerres de son tems, passa en Afrique contre les Maures, à la sixième & dernière Croisade de SAINT-LOUIS, à la suite du Comte ALPHONSE DE POITIERS, frère de ce Monarque; &c se trouva au siège de Tunis en 1270. A l'occasion de cette Croisade, BERTRAND DE PELLISSIER testa en 1268, fit les exécuteurs testamentaires noble GIRARD DE PELLISSIER, noble *Isnard de Mourmiron* & *Bertrand Atanulphi*, tous les trois Damoiselaux. Il avoit épousé Dame *Rixende de Maussang*, d'une ancienne Maison, de laquelle il eut : — ROSTAING, qui suit; — RICHARD & RAOUL.

III. ROSTAING DE PELLISSIER, II. du nom, Damoiselaux, fut marié avec noble *Alafacie de Meoillon*, &c donna, en 1290, quittance de 4000 sols Raimondoïs, qu'il avoit reçus de *Guidon* & *Raimond de Meoillon*, Damoiselaux, frères de son épouse, dont vint :

IV. BERTRANDET DE PELLISSIER, Damoiselaux, qui épousa noble *Raimonde du Puymeras*, &c fit, en 1330, une rémission de ses biens à sa femme pour les rendre à ses enfans; mais il réserva pour ETIENNE DE PELLISSIER, son fils aîné, le Château de Pellissier avec toutes ses dépendances, cum omnibus appenditiis suis. Dans cet acte de rémission, noble THEODIN DE PELLISSIER, &c JEAN, son fils, qui y signent comme témoins, sont qualifiés les parens, &c substitués à ses biens. BERTRANDET eut de son mariage quatre garçons, sçavoir : — ETIENNE, qui suit; — JEAN; — THEODE; — &c RAOUL, dont il n'est plus parlé.

V. ETIENNE DE PELLISSIER fit un établissement en Dauphiné, sans aliéner les biens qu'il possédoit au Comté Venaissin &c en la Principauté d'Orange; testa en 1388, &c laissa de son mariage avec noble *Dulcie de Rosans* : — 1. RODULPHE, qui

qui suit; — 2. JEAN, rapporté après son aîné; — 3. BERTRAND; — 4. JEANNE; — 5. BÉATRIX; — 6. & DOUCE DE PELLISSIER. Il y eut un partage de biens en 1418, entre RODULPHE & JEAN DE PELLISSIER, freres.

VI. RODULPHE DE PELLISSIER eut pour sa part les biens du Dauphiné, & s'y maria avec *Dauphine de Remusat*. Les branches sorties de lui, & aujourd'hui éteintes, y ont possédé diverses Terres, tenu un rang distingué dans cette Province, y ont fait de très-belles alliances, & ont donné deux Evêques à l'Eglise d'Orange.

VI. JEAN DE PELLISSIER, frere du précédent, & second fils d'ETIENNE, est qualifié, dans l'acte de partage ci-dessus mentionné, *Servicus armorum Domini nostri Francorum Regis*, & dans d'autres, *Chevalier & Capitaine de 100 hommes d'armes*. Il épousa *Gabrielle du Puy-Montbrun*, & en eut :

VII. THÉDIN DE PELLISSIER, qui se maria avec noble *Marie des Blancs*, dont : — 1. CLAUDE, tige de la branche de Chavigny établie en Bretagne, & de celle dont descend la Marquise de *Thorigny*, qu'on dit éteinte, & avoir donné un Procureur - Général au Parlement de Dauphiné. De la branche établie en Bretagne étoit GEORGES DE PELLISSIER, Seigneur de Chavigny, marié à *Françoise du Parc*, & déclaré noble d'extraction par Arrêt rendu en la Chambre de la Réformation le 7 Janvier 1671, au rapport de M. de *Lesfat*. Il portoit pour armes : d'azur, au lion d'argent, & une bande d'or sur le tout; — 2. GUILLAUME, qui suit; — 3. MARIN, auteur de diverses branches établies à Tulette, à Orange & à Saint-Paul, qui sont éteintes; — 4. & JEAN. Ces quatre freres transigerent sur les biens de leur pere en 1486.

VIII. GUILLAUME DE PELLISSIER suivit la profession des armes, servit sous les regnes de CHARLES VIII & de LOUIS XII; & épousa *Clarette de Barbanson*, d'une ancienne Famille de Picardie. Leurs enfans furent : — PIERRE, qui suit; ETIENNE, ANTOINE & MARIE.

IX. PIERRE DE PELLISSIER épousa, en 1529, *Madelene de Beudonis*, de laquelle il eut : — CLAUDE, qui suit; — & JEAN, qui embrassa l'état ecclésiastique.

X. CLAUDE DE PELLISSIER se maria, en 1582, avec *Jeanne de Reymonis*, dont sortit :

XI. ELZÉAR DE PELLISSIER, qui s'allia, en 1607, avec *Antoinette de Gaudibert*. Les enfans issus de ce mariage furent : — 1. CLAUDE, Prêtre; — 2. MICHEL, qui suit; — 3. ANTOINE, tige des Seigneurs de la Coste, rapportés ci-après; — & plusieurs filles.

XII. MICHEL DE PELLISSIER épousa, en 1670, *Susanne des Jouberts*, d'une Famille noble du Languedoc, dont : — FRANÇOIS, qui suit; — & trois filles mariées.

XIII. FRANÇOIS DE PELLISSIER épousa, en 1705, *Dame Constance Duclaux*; de laquelle sont issus deux enfans vivans : — JOSEPH, qui suit; — & CHARLES-FRANÇOIS DE PELLISSIER, Evêque de Vaison, dans le Comtat Venaissin.

XIV. JOSEPH DE PELLISSIER-DE-SAINT-FERRÉOL, co-Seigneur de la Garde-Paréol, Auditeur honoraire de la Rote à Avignon, Président unique de la Chambre Apostolique du Comté Venaissin, a épousé, le 22 Juillet 1743, *Dame Marie-Marcelle-Siffreine-Françoise de Lopès*, des Marquis de la Fare, Baronne née du Saint-Empire Romain, par Diplôme de l'Empereur FERDINAND III, en date du 29 Octobre 1642, dont, pour enfans vivans : — 1. ANTOINE-JEAN-BATISTE-PIERRE, qui suit; — 2. MARIE-JEANNE-CATHERINE-FRANÇOISE, Religieuse au Couvent de la Visitation Sainte-Marie à Carpentras; — 3. & MARIE-GABRIELLE-MADELENE-CONSTANCE, non mariée en 1776.

XV. ANTOINE-JEAN-BATISTE-PIERRE DE PELLISSIER, dit le Baron de *Pellissier-Saint-Ferréol*, né le 23 Juin 1757, est Lieutenant au Régiment du Perche, Infanterie.

Branche des Seigneurs de LA COSTE.

XII. ANTOINE DE PELLISSIER, troisième fils d'ELZÉAR, & d'Antoinette de Gaudibert, épousa noble *Marie de Serre*, dont : — PIERRE, qui suit; — ARRE,

Tome XI. K k

mariée à noble *Esprit de Brunel*, Seigneur de Vacheres; — & une autre fille, morte sans alliance.

XIII. PIERRE DE PELLISSIER, Seigneur de la Coste, eut d'*Anne-Marguerite de Martinel*, son épouse: — ANDRÉ AUGUSTIN, moit Prêtre; — JOSEPH-AYMARD, qui suit; — & quatre filles.

XIV. JOSEPH-AYMARD DE PELLISSIER-SAINT-FERRÉOL, Seigneur de la Coste, veuf, en 1768, de *Marguerite-Félicité de Nanton*, qu'il avoit épousée le 19 Mars 1744, a pour enfans: — AUGUSTIN-JOSEPH, qui suit; — & trois filles, MARIE-LOUISE-FÉLICITÉ, ANTOINETTE-MARIE-ANNE, & THÉRESE-PÉLAGIE, que nous ne croyons pas encore mariées.

XV. AUGUSTIN-JOSEPH DE PELLISSIER-DE-LA-COSTE, reçu, en 1768, dans la première Compagnie des Mousquetaires, est Lieutenant-Aide-Major du Régiment Mestre-de-Camp, Dragons, appelé *la Coste*, depuis le mois d'Octobre 1775.

Il y a un Jugement d'Etat sur l'ancienne noblesse de la Maison de PELLISSIER, en la Chambre des Comptes du Comté Venaissin, contre l'Avocat & le Procureur-Général, du 1 Juin 1756; & une Ordonnance de l'Intendant de Dauphiné sur le même sujet, rendue sur le vu des pièces, du 12 Juillet 1757. Dans plusieurs Brefs des Papes accordés en faveur des PELLISSIER-SAINT-FERRÉOL, ils sont qualifiés *Nobles viri*, avec le titre d'*anciens Barons de Saint-Ferréol*.

Cette Famille a donné deux Evêques d'Orange dans GUILLAUME & LOUIS DE PELLISSIER, oncle & neveu; un autre GUILLAUME DE PELLISSIER a été Evêque de Montpellier; & l'Evêque de Vaison, comme on l'a vu, est de cette Famille, qui a encore donné deux Chevaliers de l'Ordre des Templiers, dans ROSTAING & JEAN DE PELLISSIER: le dernier fut reçu en 1267, par *Rossolin de Fos*, de Marseille, Grand-Maitre dudit Ordre. Ce JEAN DE PELLISSIER fut examiné, lors de la destruction de son Ordre, par les Commissaires, dans les Prisons de Nîmes, en 1310. On trouve un autre JEAN DE PELLISSIER-LA-ROQUE, qui fut reçu Chevalier de Saint-Jean de Jérusalem, ou de Rhodes en 1510, & un JACQUES DE PELLISSIER, reçu Procureur-Général au Parlement de Dauphiné le 1 Mars 1575.

Cette Famille a possédé les Terres de Pellissier, Saint-Ferréol, Valoufès, Eyrolles, la Bastie-Coste-Chaude, Curnier, Rocheblave, partie de celles de Condorcet & de Sahune, Saint-Tronquet, Montmirail, la Garde-Paréol, &c. Il y a des hommages de toutes ces Terres, où ils sont qualifiés de *Nobles*, *Puissans*, *Généreux*, *Magnifiques*, *Chevaliers*, *Damoiseaux*, & d'autres titres équivalens.

Outre les alliances rapportées dans cette Généalogie, elle en a encore avec les Maisons des du Puy Rochefort, des d'Urre-Venterol, des Gramont-Vacheres, aujourd'hui Ducs de Caderousse, des Marcel, des Gandelin, des Pilles, des Villeneuve, des Bruyeres-Saint-Michel, des Seigneurs de Morges, de l'Epine-Ventayon, des Maré, Seigneurs de Venfobres, des Belon, Seigneurs de Saint-Lambert & du Pegue, des Montbel, Seigneurs de la Recouffe, des Retz de Brissolles, Seigneurs de Cheminade en Gévaudan, des Serres, Marquis de Gras, des Bruhet-Vacheres, des Marquis d'Anglefy, Comtes de Mattevill, des Servanis, des Valletons, &c.

Les armes des deux branches qui subsistent, & dont on vient de donner la filiation, sont: d'or, au lion de sinople, rampant, armé & lampassé de gueules, surmonté d'une étoile de gueules en chef. Supports, deux lions. Cimier, un lion issant. Devise: VIRTUTE NON DOLO. Cri de guerre: STELLA DUCE.

PEMBROCK, en Angleterre.

Les Comtes de ce nom sont sortis de l'ancienne Maison de CLARE, par GILBERT DE CLARE, Comte de Pembrock, second fils de GILBERT II, Comte de CLARE, & d'*Alix de Clermont*, en Beauvoisis. Il suivit la Cour de HENRI I, Roi d'Angleterre, après le décès duquel il tint le parti d'*Etienne*, Comte de Blois, & mourut en 1148, laissant:

RICHARD DE CLARE, Comte de Pembrock, qui n'eut qu'un fils, mort jeune; — & ISABELLE DE CLARE, Comtesse de Pembrock, mariée à *Guillaume Maréchal*.

surnommé *le Vicux*, qui fut, à cause d'elle, Comte de Pembrock. Sa postérité a fini à *Guillaume Maréchal*, dit *le Jeune*, qui n'eut qu'une fille, nommée *Bajide de Clare-Pembrock*, mariée à un Seigneur Irlandois.

PENANCOET-DE-KÉROUALLE, en Bretagne : Cette Maison se nommoit anciennement *Penhoat* ou *Penhoët*, & étoit une des quatre premières de l'Evêché de Léon, suivant l'ancien Proverbe, fort commun dans la Basse-Bretagne : *Antiquité de Penhoët, Vaillance de Chastel, Richesse de Kerman & Chevalerie de Kergournadec*.

FRANÇOIS DE PENHOAT fut marié, le 10 Mai 1330, avec *Jeanne de Penancoët*, Dame de Kéroualle; & en vertu d'une clause expresse de son contrat de mariage, ses enfans prirent le nom & les armes de leur mere, que leurs descendants ont depuis conservé.

GUILLAUME DE PENANCOET, Comte de Kéroualle, Seigneur de Kerboronné, de la Villeneuve & du Chef-du-Bois, Commandant de l'arrière-ban de l'Evêché de Léon, mourut en 1690. De *Marie Plocuc-du-Timeur*, son épouse, décédée au mois de Janvier 1709, il laissa

LOUISE-RENÉE DE PENANCOET-DE-KÉROUALLE, Duchesse de Portsmouth en Angleterre, & d'Aubigny en France, morte à Paris le 14 Novembre 1734, âgée de 85 ans & 2 mois. Elle fut d'abord fille d'honneur de *Henriette-Anne Stuart*, première femme de PHILIPPE, fils de France, Duc d'ORLÉANS, qu'elle accompagna au voyage qu'elle fit en Angleterre en 1670.

Après la mort de cette Princesse, arrivée le 30 Juin de la même année, elle repassa en Angleterre, où elle fut faite d'abord fille d'honneur de CATHERINE DE PORTUGAL, Reine d'Angleterre, & ensuite Dame de son Palais. CHARLES II, Roi d'Angleterre, la créa Baronne de Ptersfoild, puis Duchesse de Portsmouth en 1673; & à la prière de ce Prince, LOUIS XIV la créa Duchesse d'Aubigny en Berri, par Lettres-Patentes du mois de Décembre de la même année, enregistrées au Parlement de Paris le 14 Avril 1674, & en la Chambre des Comptes le 26 Mars 1683. Par d'autres Lettres-Patentes du mois de Janvier 1684, cette Terre d'Aubigny fut encore érigée en sa faveur; mais ces dernières Lettres ne furent point enregistrées. Ces pièces sont rapportées dans le *Tome V* de l'Histoire des Grands Officiers de la Couronne, article des Duchés non registrés, p. 920. Elles sont suivies de la Généalogie de la Maison de PENANCOET. Il y a dans la ville d'Aubigny un Couvent de Religieuses Hospitalières, fondé par cette Duchesse de Portsmouth, qui a laissé pour fils — *Charles*, Duc de Richemont & de Lenox, Pair d'Angleterre.

Par Arrêt rendu en la Chambre de la Réformation de Bretagne le 8 Juin 1669, au rapport de M. le Jacobin, cette Maison fut déclarée noble d'ancienne extraction, & GUILLAUME DE PENANCOET, qui vivoit alors, fut maintenu dans sa qualité de Chevalier.

Cette ancienne & illustre Maison portoit pour armes : *fascé d'argent & d'azur, de six pièces*.

* **PENES** (DES), en Provence, Diocèse de Marseille : Terre qui a été possédée par les Comtes de Provence, aussi long-tems que leur Comté.

CHARLES, Duc du MAINE, le dernier de ses Souverains, la démembra, par l'inféodation de la Terre de Septemes, qu'il fit en faveur de *Jamone Merciere* & de *Bajque d'Arhuc*, son mari, en 1481, sous la réserve de la cense de six émines de bled. Cette inféodation eut lieu peu de jours avant la mort du même CHARLES.

Par le testament qui réunit à jamais la Provence à la Couronne de France, CHARLES DU MAINE légua à *François de Luxembourg*, son cousin-germain, la Vicomté du Martigues, avec les Terres des Penes & de Châteauneuf. C'est de ce même *François*, ou de son fils, qui portoit apparemment le même nom, que *Charles Vento*, Viguier de la ville de Marseille, acquit la Terre des Penes le 28

K k ij

Décembre 1552. Elle est encore possédée par la même Famille, & a été érigée; par Lettres-Patentes du mois d'Octobre 1678, registrées à Aix le 18 Mars 1682, en *Marquisat*, en faveur de *Louis-Nicolas Vento*, Baron de Peyruis, &c. Diction. des Gaules, *Tom. V*, p. 614. Voyez *VENTO*.

- **PENTHIÈVRE**: Comté qui fut d'abord possédé par les cadets des anciens Comtes de Bretagne, jusques vers l'an 1235, qu'il fut confisqué sur *HENRI II*, Comte de Penthievre, & donné, par le Duc *Pierre*, à sa fille *Yolande*, en la mariant avec *Hugues XI*, dit *le Brun*, Sire de Lezignem, Comte de la Marche & d'Angoulême.

Il revint à la Maison de Bretagne, & fut, en 1287, le partage de *Gui de Bretagne*, marié à *Jeanne d'Avanour*, fille aînée & principale héritière de *Henri*, IV. du nom, Baron d'*Avanour*, & de *Jeanne de Harcourt*, dont une fille, nommée — *Jeanne*, Duchesse de Bretagne, Comtesse de Penthievre, qui fut mariée, le 4 Juin 1337, à *Charles de Blois*, ou de *Châtillon*, dit *le Saint*, tué au combat d'Auray le 24 Septembre 1364, en disputant le Duché contre *Jean de Bretagne*, dit de *Montfort*, son compétiteur.

Sa postérité a joui du Comté de Penthievre, jusqu'en 1437, que *Nicole de Bretagne*, héritière de *Jean de Bretagne*, Comte de Penthievre, son oncle, porta ce Comté dans la Maison de *Broffe*, par son mariage avec *Jean de Broffe*, Seigneur de Saint-Sever. Leur petit-fils, *Jean de Broffe*, IV. du nom, Comte de Penthievre, Duc d'Elampes, mourut en 1566, sans enfans d'*Anne de Pisseleu*, Duchesse d'Elampes. *Charlotte de Broffe*, dite de Bretagne, sa sœur, mariée à *François de Luxembourg*, Vicomte de Marignies, hérita de ses biens. C'est ainsi que le Comté de Penthievre a passé dans la Maison de *Luxembourg*. C'est en faveur de *Sébastien de Luxembourg*, leur fils, & de ses hoirs, tant mâles que femelles, que ce Comté fut érigé en *Duché-Pairie*, en Septembre 1569, par Lettres-Patentes du Roi *CHARLES IX*, enregistrées au Parlement la même année.

Penthievre est une grande Terre composée de quatre membres principaux, savoir : *Guingamp*, qui en est la Capitale, dans l'Evêché de Tréguier, *Lambale*, *Moncontour* & la *Roche-Efnard*, dans le Diocèse de Saint-Brieux, à quoi sont joints tous les droits & devoirs d'entrée sur toutes les boissôns & marchandises qui entrent par la Manche ou par la grande Mer, & qui ensuite sont transportées dans les Territoires, Ports, Havres, Villes & autres lieux, entre les rivières de Couesnon & Arguenon; excepté cependant les marchandises qui entrent à Saint-Malo, & même celles qui en sortent, à moins qu'elles ne soient transportées de Saint-Malo dans les Pays entre Couesnon & Arguenon.

Marie de Luxembourg, fille & héritière de *Sébastien de Luxembourg*, tué au siège de Saint-Jean-d'Angely, porta le Duché de Penthievre à son mari *Philippe-Emmanuel de Lorraine*, Duc de Mercœur. — *Françoise de Lorraine*, leur fille unique & héritière, épousa *CÉSAR DE BOURBON*, Duc de Vendôme, fils naturel & légitimé du Roi *HENRI IV*, à qui elle porta les biens de ses pere & mere. Le Duc de Vendôme mourut en 1665, & elle en 1669.

LOUIS DE BOURBON, Duc de Vendôme, leur fils, étant mort aussi en 1669, le Duché-Pairie de Penthievre fut démembré, & cette Terre vendue à *MARIE-ANNE DE BOURBON*, légitimée de France, veuve de *LOUIS DE BOURBON*, Prince de Conty, qui la revendit à *LOUIS-ALEXANDRE DE BOURBON*, Comte de Toulouse, légitimé de France, en faveur duquel, & de ses hoirs & successeurs, tant mâles que femelles, elle fut de nouveau érigée en *Duché-Pairie*, par Lettres du mois d'Avril 1697, enregistrées au Parlement en 1698.

LOUIS-JEAN-MARIE DE BOURBON, son fils, Duc de Penthievre, Pair de France, premier Baron de Bretagne, né le 16 Novembre 1725, la posséda aujourd'hui. Il a été fait Amiral de France en Janvier 1734; nommé Chevalier de la Toison-d'Or le 27 Avril 1738, reçu le 27 Janvier 1740, Chevalier des Ordres, le 1 Janvier 1742, reçu le 2 Février suivant. Il est Lieutenant Gé-

néral des Armées du Roi, Colonel & Maître de-Camp de deux Régimens de son nom; & est veuf depuis le 30 Avril 1754, de *Marie-Thérèse-Félicité d'Est*, sœur aînée de Madame la Comtesse de la Marche, dont :

LOUIS-ALEXANDRE-JOSEPH-STANISLAS DE BOURBON, Prince de Lamballe, Grand-Veneur de France, mort âgé de 20 ans, 8 mois, le 6 Mai 1768. Il avoit épousé, par procuration à Turin le 17 Janvier 1767, *Marie-Thérèse-Louise*, Princesse de Carignan, quatrième fille de *Louis-Victor-Amédée-Joseph de Savoie*, Prince de Carignan, & de *Christine-Henriette de Hesse-Rhinjels*. Elle a été nommée, en 1775, Intendante de la Maison de la Reine.

Et LOUISE-MARIE-ADÉLAÏDE DE BOURBON, née le 13 Mars 1753, mariée, le 5 Avril 1769, à LOUIS-PHILIPPE-JOSEPH D'ORLÉANS, Duc de Chartres. Voyez ORLÉANS.

Le Duc de Penthièvre porte : de France, au bâton de gueules, pénétré en barre. La Couronne Ducale surmontée d'une ancre, marque de la dignité de Grand-Amiral de France.

PEPIN-DE-BOISHERPIN : Famille noble, dont étoit

MADÉLENE-PERRINE PEPIN-DE-BOISHERPIN, fille unique de PIERRE, Vicomte de Boishérpin, Capitaine des Vaisseaux du Roi, & petite-fille de JEAN PEPIN, Maître des Comptes à Paris, laquelle épousa, le 24 Juillet 1738, *Claude-François de Renouard*, Comte de Fleury, dont elle fut la seconde femme. Voyez RENOUARD.

* PEQUIGNY, en Picardie. C'est à cette Seigneurie qu'est attaché le Vidamé d'Amiens.

Elle appartient, depuis plusieurs siècles, à une branche de la Maison d'Albert, qui est celle de Chaulnes. C'est même en faveur de cette Branche que la Terre de Pequigny a été érigée en Duché en 1762. Le Duc de Pequigny actuel, *Louis-Joseph Marie d'Albert-d'Ailly*, fils unique du feu Duc de Chaulnes, & Duc de Chaulnes après son père, né le 18 Novembre 1741, a épousé sa cousine, fille du feu Duc de Chevreuse, Gouverneur de Paris. Voyez ALBERT.

* PERCHE : Petite Province maintenant comprise dans le Gouvernement du Maine, qui a eu ses Comtes, issus de ceux d'Alençon.

Warin ou *Guerin*, Seigneur de Domfront, de Mortagne & de Nogent, l'un des enfans de *Guillaume*, I du nom, Comte d'Alençon & de Bellesme, fut la tige des Comtes du Perche : il vivoit au commencement du XI^e siècle. — *Rotrou*, II. du nom, Seigneur de Mortagne, premier Comte du Perche, passa en Espagne, pour combattre les Sarrasins en 1089. — *Thomas*, Comte du Perche, Seigneur de Nogent-le-Rotrou, continua le bâtiment de l'Abbaye des Clerets, commencé par sa mère. Commandant l'armée du Prince Louis de France, il aima mieux se faire tuer que de se rendre prisonnier à la bataille de Lincoln, donnée le 19 Mai 1217. Il ne laissa point d'enfans.

De ces anciens Comtes du Perche, sont sortis les Vicomtes de Châteaudun, par *Hugues de Mortagne*, second fils de *Rotrou* I, Vicomte de Châteaudun, qui eut ce Vicomté en partage, dont sa postérité prit le nom. *Geoffroi*, IV. du nom, dernier Vicomte de Châteaudun, partagea ses biens entre ses deux filles, avant de suivre SAINT-LOUIS en son voyage de la Terre-Sainte en 1248.

Yvon de Bellesme, troisième fils de *Yves*, Comte d'Alençon & de Bellesme, est cru avec quelque espèce de probabilité, tige des Seigneurs de Châteaugontier : il vivoit en 1037. Le dernier de ces anciens Seigneurs est *Jacques*, Seigneur de Châteaugontier, mort avant 1263, lequel ne laissa que deux filles, *Renaud* de Châteaugontier, son fils, étant mort jeune.

Les Comtés de Mortagne & du Perche furent réunis à la Couronne, par LOUIS VIII. En 1296, ils firent partie de l'apanage de CHARLES DE FRANCE, Comte de Valois, dont le deuxième fils, CHARLES II DE VALOIS, les eut en par-

tage en 1326, avec celui d'Alençon ; & par l'extinction de sa postérité, en 1525, il ont été réunis à la Couronne.

PERCY : Noble & ancienne Maison, qui tire son origine de

MAINFRED DE PERCY, lequel vint de Dannemarck en Normandie, avant l'expédition du fameux ROLLON dans ce pays-là. GUILLAUME & SERLON DE PERCY, accompagneront GUILLAUME le Conquérant, en Angleterre, l'an 1066. Les Seigneurs de PERCY ont tenu un rang distingué à la Cour des Rois d'Ecosse & d'Angleterre : plusieurs, sous les derniers regnes, ont été Chevaliers de l'Ordre de la Jarretière, & Comtes de Northumberland. Cette branche s'est éteinte, en Angleterre, sur la fin du siècle passé.

ALGERNON, Baron de PERCY, X^e Comte de Northumberland, fait Chevalier de la Jarretière, par le Roi CHARLES I, & Grand-Amiral d'Angleterre, puis Duc de Northumberland, mourut le 13 Octobre 1668, ne laissant qu'un fils : — JOSSELIN, qui lui succéda dans ses biens & dignités, & mourut le 21 Juin 1670. Il eut un fils, mort jeune, & une fille : — ELIZABETH DE PERCY, mariée, 1^o. en 1679, à *Henri Cavendish*, Comte d'Ogle ; & 2^o. en 1682, à *Charles Seymour*, Duc de Sommerfet.

Il y a en Normandie une branche de cette Maison, qui subsiste en la personne d'ANTOINE-GUILLAUME DE PERCY, Seigneur de Monchamps, Baron de Montchauver, &c. Chevalier de l'Ordre de Saint-Etienne en Toscane, marié le 3 Mars 1710, à *Françoise du Puy-d'Igny*, fille de *François*, Seigneur de Bosmarlas, &c. de *Charlotte de Selve*, dont des enfans.

Les armes de PERCY-DE-MONCHAMPS sont : de sable, au chef endenché d'or.

PERENNO (DU) : Famille de Bretagne, dont il est parlé dans l'*Armorial de France*, Reg. II. Part. II.

FRANÇOIS DU PERENNO, Seigneur de Penvern, & de Persquen, dans l'Evêché de Vannes en Bretagne, fut tué en 1666, Capitaine de la Compagnie de soixante Cavaliers, faisant la cinquième Compagnie du ban de l'Evêché de Vannes ; ce qui fait une grande preuve de sa qualité. Sa Majesté ayant établi à Rennes une Chambre pour la recherche de la Noblesse, il y fut déclaré noble & issu d'extraction noble, avec pouvoir aux aînés de prendre la qualité de *Messire* &c. de Chevalier, par Arrêt du 11 Avril 1669, sur les titres qu'il produisit alors, qui remontent le nom de PERENNO jusqu'en l'an 1376 ; mais dont M. d'Hezquier ne donne une filiation suivie que depuis GUILLAUME DU PERENNO ou le PERENNOU, son septième ayeul, qui vivoit en 1426.

FRANÇOIS DU PERENNO fut marié, en 1659, avec *Marie-Madeleine des Cartes*, fille de *Pierre des Cartes*, Seigneur de Bretaillière, Conseiller au Parlement de Bretagne, &c. de *Marguerite de Chohan-de-Coetandec*. Il en eut entr'autres enfans :

JOACHIM DU PERENNO, Seigneur de Penvern, qui épousa en 1693, *Marie-Anne le Diouge*, Dame de la Terre de Kerjan, dont sont nés : — FRANÇOIS, qui suit ; — & PAUL-ROMAIN.

FRANÇOIS DU PERENNO, II. du nom, Seigneur de Penvern & de Persquen, épousa, par contrat du 23 Juin 1721, *Thérèse-Fortunée du Bahuno*, Dame de Kerolain, fille puînée de *Guy du Bahuno*, Seigneur de Kerolain, de la Demi-Ville &c. de *Quermadehoye*, &c. de *Thérèse du Vergier*.

JACQUES-FRANÇOIS DU PERENNO, leur fils, né en 1723, a été reçu Page du Roi dans sa grande Ecurie le 18 Novembre 1739, sur les preuves de sa noblesse.

Les armes : d'azur, à une fleur de lis d'argent, accompagnée de trois poires d'or, tigées & feuillées de même, posées 2 en chef & 1 en pointe, les queues en haut.

• PÉRIGNAN : Baronnie en Languedoc, érigée en Duché-Pairie, sous le nom de *Fleury*, en Mars 1736, en faveur de

JEAN-HERCULE DE ROSSET, Marquis de Rocozel, fils de BERNARDIN DE

ROSSET, &c de *Marie de Fleury*, sœur du feu Cardinal de ce nom. Voyez ROSSET DE FLEURY.

- * PÉRIGNY, en Bourgogne. Seigneurie possédée par la Famille de GAGNE. Voyez la Généalogie, *Tome VII, p. 4 & suiv.*

- * PÉRIGORD: Province de France, avec titre de *Comté*, située entre le Limousin, l'Angoumois, la Saintonge, le Querci & l'Agenois: sa Capitale est Périgueux. Elle a eu autrefois ses Comtes particuliers.

Archambaud, IV. du nom, dit *le Vieux*, Comte de Périgord, perdit ce Comté par confiscation, pour crime de félonie, le 17 Avril 1398. CHARLES VI donna, le 24 Janvier 1399, le Comté de Périgord à son frere, LOUIS DE FRANCE, Duc d'ORLÉANS, pour en jouir, par augmentation d'apanage, &c le tenir en *Pairie*. CHARLES, Duc d'ORLÉANS, son fils, le vendit, le 4 Mars 1437, 16000 réaux d'or, pendant sa prison en Angleterre, à *Jean de Bretagne*, Comte de Penthièvre: ce dernier mourut sans enfans. *Guillaume de Bretagne*, son frere, Vicomte de Limoges, laissa, entr'autres enfans: *Françoise de Bretagne*, Vicomtesse de Limoges & Comtesse de Périgord, qui, de son mari, *Alain*, Sire d'*Albret*, laissa — *Jean d'Albret*, Comte de Périgord, marié à CATHERINE DE FOIX, Reine de Navarre, dont vint: — HENRI D'ALBRET, Roi de Navarre, Comte de Périgord. — Sa fille, JEANNE, Reine de Navarre, Comtesse de Périgord, épousa, ANTOINE DE BOURBON, dont elle eut: — HENRI IV, qui réunit, au Domaine de la Couronne, le Comté de Périgord.

Les armes des anciens Comtes de Périgord étoient: *de gueules, à trois lions d'or couronnés.*

Les Princes de Chalais, du nom de *Taleyrand*, qui y rapportent leur origine, portent les mêmes armes. Entre 1398 &c 1437, les Princes d'ORLÉANS possédant le Périgord, avoient pour armes, dit-on: *semé de France, au lambel d'argent.*

PERONNE, en Picardie. Des anciens Seigneurs DE PERONNE, sont sortis les Seigneurs DE HAMEL-BELLENGEISE-DE-GRAND-RULLECOURT, en Artois, comme on le verra ci-après.

I. ROBERT DE PERONNE est qualifié fils de *Bernard*, Comte de *Sentis*, dans le traité des Nobles de la Maison de *Coucy*, par *François de Lalouette*. Il étoit Seigneur en partie de la ville de Peronne, de Bray-sur-Somme &c de Cappy en 1028. Dans plusieurs Chartes des Comtes de *Vermandois*, il est qualifié *Prince de Peronne*. Selon *Claude Hemeré*, dans son *Auguste de Vermandois*, p. 112, il comparut en 1035, comme *Prince de Peronne*, sous le Comte *Othon*, Comte de *Vermandois*, avec les illustres personnages de ce Comté, &c ses trois fils, — EUDES DE PERONNE, Châtelain ou Gouverneur de Saint-Quentin, mentionné ci-après; — ROBERT, dont nous allons parler d'abord; — &c YVES, Châtelain de Nesle. Leur pere fit approuver, en 1028, par ROBERT, Roi de France, la restauration de l'Abbaye du Mont-Saint-Quentin, porte l'*Histoire de la Maison de Bethune*, par *André du Chesne*, p. 95. &c, avec deux de ses fils, ROBERT &c YVES, il confirma, en 1040, la donation qu'il y fit, dit *Claude Hemeré*, p. 112. Sa femme est nommée *Adelise*, dans divers titres. Voyez les *Antiquités de Saint-Quentin*, p. 112, par le même Auteur.

ROBERT DE PERONNE, II. du nom, fut apanagé de la Seigneurie de Peronne, parce qu'EUDES, son frere aîné, mourut du vivant de son pere. Il fut aussi Seigneur en partie de Bray-sur-Somme &c de Cappy, selon l'*Histoire de la Maison de Bethune*, p. 95, 96 & 97, &c n'est plus nommé que *Comte de Peronne* dans différentes Chartes. Il eut deux enfans: — EUDES, qui se fit Religieux en l'Abbaye de Cluny, &c fut ensuite Prieur de Longpont; — &c ADELISE, héritière de son frere, &c femme de ROBERT, IV. du nom, surnommé *le Gros*, Seigneur de *Bethune*, auquel RAOUL, Comte de Vermandois, de la Maison Royale de

France, reprit, en 1106, la Seigneurie de Peronne; mais il la rendit aux descendants d'Eudes, dont nous allons parler.

II. Eudes de PERONNE, fils aîné de ROBERT, I. du nom, & d'Adelise, son épouse, fut apanagé de la Châtellenie de Saint-Quentin, & de plusieurs autres Terres, titre que ses descendants ont toujours porté, mourut du vivant de son pere, & laissa; — ROGER, qui suit; — & HUGUES, Abbé de l'Abbaye du Mont-Saint-Quentin.

III. ROGER, Châtelain de PERONNE, se trouve ainsi qualifié dans une Charte rapportée dans le *Gallia Christiana*, p. 1105, & dans différens titres de l'Abbaye du Mont-Saint-Quentin près de Peronne. Il eut pour fils :

IV. PIERRE, Châtelain de PERONNE, Seigneur de Bray-sur-Somme, de Cappy & de Clery, qui, selon le *Gallia Christiana*, p. 1105 & 1109, vivoit en 1170. Il fut pere de

V. GAUTIER, Châtelain de PERONNE, Seigneur de Bray-sur-Somme, de Cappy, Clery, Fresnoy, Jumencourt & Bairefy : il fut aussi Châtelain de la Ville de Braine, dit l'*Histoire de Hainaut*, par Michel de Lefebvre, Prêtre de l'Oratoire, Tome III, Liv. 7. En 1185, au tems de Pâques, la trêve entre le Roi de France & les Comtes de Flandres n'étant pas encore finie, une affaire fâcheuse la fit rompre; & GAUTIER, Châtelain de PERONNE, rendit hommage au Roi de France du Château de Braine, qui relevoit du Comte Philippe, en qualité de Comte de Vermandois; mais celui-ci vint pour en faire le siège, & PHILIPPE AUGUSTE, pour s'opposer à ses entreprises & défendre cette Place, vint camper à Bonneville-sur-Somme. Ce fut en 1210, que GAUTIER, Châtelain de PERONNE, vendit, au Roi PHILIPPE-AUGUSTE, la ville de Bray-sur-Somme, & eut en échange les Terres de Boucly ou Boely & Hamel. Cette vente est rapportée dans l'*Histoire de la Maison de Bethune*, p. 160. Il eut pour enfans : — JEAN, qui suit; — & LUPART, auteur de la branche des Seigneurs de Hamel, &c. rapportée ci-après.

VI. JEAN, Châtelain de PERONNE, I. du nom, épousa Elisabeth de Lille, qui devint héritière de cette Châtellenie : il mourut peu de tems après son mariage, & laissa JEAN, qui suit. Voyez *Vander Haer*, Auteur de l'*Histoire des Châtelains de Lille en Flandres*, Liv. 2. p. 199.

VII. JEAN DE PERONNE, II. du nom, étoit mineur, lorsque LUPART, son oncle, exerça pour lui, en 1210, la Châtellenie de Peronne, sous le titre de *Gouverneur de la Ville de Peronne*, ainsi qu'il résulte des Archives de la Maison de HAMEL-BELLEGLISE, déposées au Château de Grand-Rullecourt en Artois. Il y est fait mention que les habitants de Peronne, charmés de la douceur & de la justice de LUPART, lui éleverent, en son honneur, une tour dans le Château de Peronne. JEAN DE PERONNE, II. du nom, son neveu, Châtelain de Peronne, & de Lille, par sa mere, devenu majeur, vendit à Guillaume de Longueval, sa Châtellenie & Seigneurie de Peronne; mais le Roi SAINT-LOUIS la retira de ses mains & l'acheta en 1266. C'est ce que nous apprennent l'*Histoire de SAINT-LOUIS*, & celle de la *Maison de Bethune*, p. 161 des preuves. Il ne paroît pas que JEAN DE PERONNE, II. du nom, ait été marié; ainsi la branche aînée de cette Maison a fini dans sa personne. Elle portoit pour armes : de gueules, au chef d'or.

Seconde Branche, Seigneurs de HAMEL, &c.

VI. LUPART, (fils puîné de GAUTIER, Châtelain de PERONNE), apanagé des Terres de Boucly ou Boely & de Hamel, que son pere avoit eues en échange, du Roi PHILIPPE-AUGUSTE, fut aussi Seigneur de Clery, de Chalune, de Fresnoy, Jumencourt & de Bairefy. Il prit le nom de HAMEL, que sa postérité continue de porter. On sçait, qu'en 1223, les familles commencerent d'avoir des surnoms héréditaires, & les Seigneurs & Gentilshommes les prenoient le plus souvent des Terres qui leur étoient tombées en partage. C'est le sentiment des plus célèbres Historiens François, entr'autres de Mézeray. LUPART DE HAM-

MEL

MEL se trouva, en 1214, à la bataille de Bouvines, sous le Roi PHILIPPE-AUGUSTE, & il y fit de si belles actions de guerre, qu'il chargea ses armes de trois molettes d'épée de sable à cinq pointes, qui sont à enquerir, ainsi qu'on le voit dans la *Science Héraldique*, par *Ulfon de la Colombière*. Ses enfans furent : — GERARD, qui suit ; — & HUGUES, partagé des terres de Boely, Chaulne & en partie de Hamel, auteur d'une branche éteinte dans la Maison des Seigneurs de *Manancourt & de Brimeu*.

VII. GERARD DE HAMEL fit différentes donations à l'Abbaye de Saint-Aubert de Cambray, & à celle du Mont-Saint-Martin, comme il est prouvé par le Cartulaire de cette Abbaye, Chartes 212 & 220. Ces parties de biens sont situées à Hamel, à Boely & à Cappy. Il eut pour enfans : — 1. WATIER, qui suit ; — 2. N... DE HAMEL, Abbé de l'Abbaye du Mont-Saint-Quentin près de Peronne ; — 3. & BERTAULD DE HAMEL, Seigneur de Clercy, dont la postérité a subsisté jusqu'à la fin du XIV^e siècle. *Gallia Christiana*, p. 1109 & 1110.

VIII. WATIER, Seigneur DE HAMEL, & en partie de Boely, Fresne, Jumencourt & Bairefy, épousa *Marie de Coudun*, Dame d'Elincourt-Sainte-Marguerite près de Compiègne, & de Bellenglise près Saint-Quentin, (d'une Famille qui a donné, dans *Raoul de Coudun*, le 63^e Evêque de Soissons, qui fut fondateur du Prieuré d'Elincourt-Sainte-Marguerite, dit *Claude Dormay*, Chanoine de cette Eglise, dans son Histoire de Soissons, p. 280). Ces deux Terres ont resté dans la Maison de HAMEL-BELLEGLISE, jusqu'au mois d'Avril 1661, qu'elles ont été vendues par décret du Parlement de Paris. WATIER, & son épouse, vivoient encore en 1270, & eurent pour enfans : — JEAN, qui suit ; — & COLART.

IX. JEAN DE HAMEL, Seigneur de Bellenglise, Elincourt-Sainte-Marguerite & Ligniere, & COLART, son frere, passerent une transaction en forme de partage, au mois de Juillet 1315, avec *Pierre de Boely*, dit *Chaulne*, Chevalier, pour régler les droits de leurs Terres. JEAN DE HAMEL eut pour fils :

X. SIMÉON DE HAMEL, Chevalier, qui commandoit une Compagnie d'hommes d'armes, que le Pays de Vermandois fournissoit au Roi. On conserve la quittance qu'il donna aux Etats du Pays en 1348, pour ses appointemens, & ceux de sa Compagnie. Il épousa *Isabeau le Bouteiller de Sentis*, veuve de *Jean de la Tournelle*, dont :

XI. ROBERT DE HAMEL, Seigneur de Bellenglise, d'Elincourt-Sainte-Marguerite près Compiègne, Gommicourt & Lagnicourt en Artois, qui fournit au Roi, le 17 Avril 1383, le dénombrement de sa Terre de Hamel, après avoir fait ses déclarations & actes de reliefs pardevant le Prévôt de Peronne les 8 Octobre 1376 & 24 Mai 1379. Ses enfans furent : — JEAN DE HAMEL, Sieur de Bellenglise, qui rendit aveu au Roi de sa Terre de Hamel le 12 Juin 1411, & fut tué à la bataille d'Azincourt en Artois, le 25 Octobre 1415, sans laisser de postérité ; — & GILLES, qui suit.

XII. GILLES DE HAMEL, Chevalier, Sieur de Bellenglise, Fresne, Jumencourt, Bairefy, Ligniere, Elincourt-Sainte-Marguerite, héritier de JEAN, son frere, épousa, en 1405, *Marie de Caix*, dont : — 1. LOUIS, qui suit ; — 2. PIERRE, Chanoine & Archidiacre de Cambray, mort en 1469 ; — 3. & MARIE, alliée, par contrat passé le 12 Octobre 1425, devant *Colart Carette & Jean Courbet*, Notaires de Saint-Quentin, avec *Jean du Carieul*, dit *Martelet*. Elle eut en dot, entr'autres biens, la Terre de Lagnicourt en Artois.

XIII. LOUIS DE HAMEL, Seigneur dudit lieu, Bellenglise, Elincourt-Sainte-Marguerite, Vignemont près Gournay, Fresne, Jumencourt, Bairefy, Ligniere, Douay, Appilly, près Noyon, Monacul, &c. fournit, le 16 Mai 1438, le dénombrement d'un Fief situé à Hamel, mouvant de *Simon d'Esfourmel*, Seigneur de Templeux, & épousa, en 1444, *Jeanne d'Amerval*, fille de *Jean*, Seigneur de Villers-Carbonnelle, & de *Marguerite d'Ailly*. Il en eut :

XIV. ANTOINE DE HAMEL, Seigneur dudit lieu, & de Herche en Santerre, Capitaine de 100 hommes d'armes, qui se maria, en 1476, à *Marie de Chepoix*.

filles de *Perceval de Chepoix*, Seigneur dudit lieu, Vicomte de Clugny, & de *Jeanne de Rubempré*. Il acquit, conjointement avec sa femme, au mois de Juin 1498, la Mairie d'Appilly, mouvante en fief du Chapitre de Noyon. On voit leur mausolée dans le chœur de l'Eglise d'Elincourt-Sainte-Marguerite. Leurs enfans furent : — 1. JACQUES, qui suit ; — 2. GUILLAUME DE HAMEL, Seigneur d'Appilly Prévôt de l'Eglise Cathédrale d'Amiens, où il fut inhumé le 3 Janvier 1543 : on y voit son mausolée ; — 3. & MARIE-JEANNE, femme d'Antoine de Bayncourt, Seigneur de Courtigny.

XV. JACQUES DE HAMEL, I. du nom, Seigneur dudit lieu, de Saint-Thaurin, d'Aucourt, Hattencourt, Douay, Appilly, Ligniere, &c. Gouverneur de Rieux, Fondateur en partie de la Chartreuse du Mont-Saint-Louis, dit le Mont-Renauld, épousa, en 1508, *Marie de Boubers*, fille de *Jean*, & de *Simonne de Rambures*, dont : — 1. CLAUDE, qui suit ; — 2. ANTOINE, Gentilhomme de l'Archiduc ALBERT, & Colonel d'un Régiment Namurois, mort à Bruxelles ; — 3. JACQUES, auteur de la branche des Seigneurs d'Appilly, rapportée ci-après ; — 4. & NICOLE, Dame d'honneur de *Marie Stuart*, Reine d'Ecosse.

XVI. CLAUDE DE HAMEL, Seigneur dudit lieu, de Bellenglise, Elincourt, &c. Gouverneur de Corbie, Lieutenant-Général de Picardie, & Gentilhomme de la Chambre du Roi, épousa *Barbe de Ravenel*, fille d'Antoine, Seigneur de Fouilleuse & de Rantigny en Beauvoisis, Chevalier de l'Ordre du Roi, & de *Jeanne de Brie*. Après la mort de son mari, elle se remaria à *Anne de Gourlay*. Les enfans de son premier lit furent : — 1. ANTOINE, qui suit ; — 2. CHARLOTTE, mariée à *François des Effarts*, Seigneur de Maigneule, Saint-Segret, Hamelet, Marlez, Marefcaut, Gouverneur de Montreuil-sur-Mer ; — 3. & BARBE, mariée à *Antoine de Gourlay*, Seigneur de Jumel.

XVII. ANTOINE DE HAMEL, II. du nom, Seigneur dudit lieu, de Bellenglise, &c. Maréchal-de-Camp, épousa *Vulganne de Baudoché*, fille de *François*, Seigneur de Souverain-Moulin, Grand-Sénéchal de Lorraine, & d'*Isabeau d'Anglure*. Il vendit, du consentement de *Vulganne de Baudoché*, son épouse, la Terre de Hamel, dont ses ancêtres avoient pris le nom, par contrat passé à Peronne le 7 Avril 1595, au profit de *Gallois de Blecourt*, Seigneur de Neuville, Oignies & Thincourt, & de *Susanne d'Auxy*, son épouse. Ses enfans furent : — 1. CHARLES, qui suit ; — 2. LOUIS, reçu Chevalier de Malte en 1601. Dans les preuves de ses quartiers se trouvent les Maisons de *Croy*, du *Bec*, &c. — 3. autre CHARLES, Abbé Commendataire de Sainte-Elisabeth de Genlis, Ordre de Prémontré, & Prieur Commendataire de Sainte-Marguerite d'Elincourt, Ordre de Cluny ; — 4. CLAUDE, Gentilhomme de la Chambre du Roi, marié, 1^o. à *Anne des Jardins*, fille de *Jacques*, Seigneur de Marais, & d'*Elisabeth Chevalier* ; & 2^o. par contrat du 20 Septembre 1623, à *Catherine d'Arin*. Il eut de ce second mariage : — ANTOINE DE HAMEL, qui succéda dans toutes les Abbaye, Prieuré & Bénéfices de CHARLES DE HAMEL-BELLEGLISE, son oncle ; — & quatre filles, dont une nommée RENÉE, se fit Religieuse aux Annonciades de Roye au mois de Novembre 1632 ; — 5. & ELISABETH, Dame de Saint-Thaurin, Diencourt, Hattencourt, &c. mariée, 1^o. à *Charles du Pleffier*, Seigneur de Biache près Peronne ; & 2^o. à *Philippe de Hennin-Liétard*, de la Maison des Comtes de ce nom.

XVIII. CHARLES DE HAMEL, Seigneur de Bellenglise, Elincourt-Saint-Marguerite, &c. fut tué au siège de Casal en 1630, où il fit des prodiges de valeur, & laissa, de son mariage contracté en 1625, avec *Jeanne des Achats de Valobres*, pour fille unique & héritière :

XIX. ANNE-CLAIRE-EUGÉNIE DE HAMEL, née en 1629, Dame de Bellenglise, Elincourt-Sainte-Marguerite, Vignemont, d'Aucourt, Sorel, &c. morte, &c. inhumée aux Dames de Saint-Chaumont à Paris, le 14 Novembre 1712. Elle avoit épousé, le 14 Avril 1645, *Antoine de la Viefville*, Marquis d'Orvilliers, Baron de Sermoise, qui fut Député de la Noblesse de Picardie aux Etats-Généraux, & mourut en 1656, dont il y a postérité, entr'autres le Bailli de la Vief-

ville d'Orvillers-de-Wignacourt, son petit fils, aujourd'hui Grand-Prieur de Champagne. Cette ANNE-CLAIRE-EUGÉNIE DE HAMEL, Marquise de la Vieillesville, vendit la Terre de Belleglise près Saint-Quentin, au mois d'Avril 1661, dont le retrait-lignager fut exercé par GILLES-FRANÇOIS DE HAMEL, (rapporté au degré XIX de la branche suivante), Vicomte de Beaumont, Seigneur de Grand-Rullecourt, son cousin, ainsi qu'il résulte d'une Sentence rendue par les Officiers de Saint-Quentin le 26 Septembre 1661.

Branche des Seigneurs d'APPILLY, & des Vicomtes de BEAUMONT.

XVI. JACQUES DE HAMEL-BELLEGLISE, II. du nom, Seigneur d'Appilly, Douay, Saint-Thaurin, Herche & d'Aucourt, second fils de JACQUES I., & de Marie de Boubers, épousa, en 1537, Marie d'Ollehain, Dame de Grand-Rullecourt, Ferfay, Cauchy, Nedon, Auchel, Beaurin, &c. fille de Jean, & d'Antoinette de Maricourt, (celle-ci fille de Jean de Maricourt, Baron de Monchy-le-Châtel en Beauvoisis, & de Jacqueline d'Aunoy, fille de Philippe d'Aunoy, Seigneur de Louvres en Paris, & de Catherine de Montmorency, Comtesse de Trefmes & de Silly). Elle se remaria avec Jean d'Ostrel, Vicomte de Lières. Du premier lit elle eut : — 1. PHILIPPE, qui suit ; — 2. ANTOINE, rapporté après son aîné ; — 3. & MARGUERITE, mariée, le 1 Juin 1577, à Charles de Forceville, Seigneur dudit lieu en Vimeu, & de Quay en Santerre, fils de Jean, & de Marie de Riencourt.

XVII. PHILIPPE DE HAMEL-BELLEGLISE, Seigneur d'Appilly, Douay, Gommicourt, &c. épousa, 1°. *Blanche de Paillart*, fille d'Antoine, Seigneur de Chocques, Chevalier de l'Ordre du Roi, Gentilhomme de la Chambre, Gouverneur de Beauvais & du Beauvoisis ; & 2°. *Jeanne des Effarts*. De ce second mariage il eut, — 1. BARBE, Chanoinesse de Denain en Hainaut, qui épousa, 1°. *Charles d'Amerval*, Seigneur de Fin, Aiseville, &c. ; & 2°. *Gédéon de Béthisy*, Marquis de Mezieres, Seigneur de Cavermont ; — 2. ANNE Chanoinesse au même Chapitre de Denain en 1599 : elle y mourut, & on y voit son mausolée ; — 3. FRANÇOISE ; — 4. & ANTOINETTE.

XVII. ANTOINE DE HAMEL-BELLEGLISE, frere puîné du précédent, Seigneur de Grand-Rullecourt, Beaurin, Diencourt, Herche en Santerre, Saint-Thaurin, &c. Gentilhomme de la Chambre du Roi, épousa, en 1579, Marie de Forvy, fille de Henri, Vicomte de Beaumont, Seigneur de Crupilly, Averdoin, &c. & de *Jossine de la Hache*, dont : — 1. PHILIPPE DE HAMEL-BELLEGLISE, qui fut plusieurs fois Député du Corps de la Noblesse des Etats d'Artois, & signa, en cette qualité, la Capitulation de la ville d'Arras en 1640. Son pere & lui furent nommés successivement Chevaliers d'honneur du Conseil d'Artois, par Brevet du Roi Louis XIII. Ce PHILIPPE DE HAMEL-BELLEGLISE épousa Anne de Collan, Dame de Dampierre, fille de Boniface, & de Marie de Mailly. Il en eut pour fils unique : — CHARLES-PHILIPPE DE HAMEL-BELLEGLISE, mort, non marié, après avoir rempli les mêmes dignités que son pere ; — & ROBERT, qui suit.

XVIII. ROBERT DE HAMEL-BELLEGLISE, Vicomte de Beaumont, Seigneur de Grand-Rullecourt, Bouret-sur-Canche, Crupilly, &c. fut Capitaine de Cuirassiers, & épousa, en 1620, *Jérôme d'Esclaibes*, fille d'Adrien, Comte de Clermont, & de Michelle de Hornes, Dame de Coyghem, fille de Jean, & de Marie de Melun. De ce mariage vinrent : — GILLES-FRANÇOIS, qui suit ; — & MARIE-FRANÇOISE, mariée, en 1654, à Georges-François de Beaulincourt, Comte de Marle, Seigneur de la Beuvrière, &c.

XIX. GILLES-FRANÇOIS DE HAMEL-BELLEGLISE, Vicomte de Beaumont, Seigneur de Grand-Rullecourt, Bouret-sur-Canche, Crupilly, Liencourt, Berlencourt, &c. épousa, en 1656, Marie de la Houffoye, fille de Jean, & de Marie de Saint-Blumont, dont : — JEAN-FRANÇOIS, qui suit ; — & MARIE-JÉRÔMETTE, mariée, en 1680, à Jean de Dion, Seigneur de Waudonne & de Coupelle en Artois.

XX. JEAN-FRANÇOIS DE HAMEL-BELLENGLISE, Vicomte de Beaumont, Seigneur de Grand-Rullecourt, Coustices, &c. épousa, en 1676, *Marie-Cécile de Bonmarchiet*, Dame de Lannoy, Givenchy, la Prayelle, Orlencourt, la Neuville, Noullette, Assembourg, Varenne, Helignies, &c. fille de *Jacques*, Capitaine d'une Compagnie de 100 hommes d'armes, & de *Marie-Jeanne d'Asfignies-d'Allouanne*, femme, en secondes noces, de *Charles-Alexandre de Nedonchel*, Baron de Ravensberghe; mais elle n'eut point d'enfants de ce second mariage: ceux de JEAN-FRANÇOIS DE HAMEL furent: — 1. FRANÇOIS-JÉRÔME, qui suit; — 2. ROBERT, Prêtre, Docteur de Sorbonne & Chanoine de Cambrai; — 3. ANTOINE, Capitaine au Régiment d'Isenghien, mort non marié; — 4. MARIE-JEANNE, femme de *François de Valory*, frere du Marquis de Valory, Gouverneur du Quefnoy, morte sans postérité; — 5. & ERNESTINE, décédée sans alliance.

XXI. FRANÇOIS-JÉRÔME DE HAMEL-BELLENGLISE, Seigneur de Grand-Rullecourt, &c. épousa, 1°. *Françoise-Dominique de Guisne de-Bonniere*; & 2°. *Marie-Louise-Hermeline de Dion*, sa cousine-germaine, fille de *Jean*, & de *Marie-Jérôme* DE HAMEL. Du premier lit il a eu un fils, mort en bas-âge; & du second lit, est issu pour fils unique:

XXII. ANTOINE-CONSTANT, Marquis de HAMEL-BELLENGLISE, Seigneur de Grand-Rullecourt, Roclincourt, Dionville, Halle, le Sausfoy, Coustices, Bouter-sur-Canche, Noullette, Assembourg, Liencourt, Mazicourt, &c. qui a obtenu des Lettres-Patentes du Roi données à Versailles au mois de Novembre 1759, pour lui & les aînés mâles de ses descendants, nés & à naître en légitime mariage, qui lui donnent le titre & la qualité de *Marquis*, avec la faculté d'en appliquer le nom sur telles de ses Terres & Fiefs que bon lui semblera, & de joindre à ses armes la Couronne de *Marquis*. Il a épousé, en 1739, *Marie-Louise-Charlotte de Dion*, fille de *Louis-François-Tranguillain-Isidore de Dion*, Seigneur de Waudonne, Coupelle, &c. & de *Marie-Cécile de Salperwicq*, fille de *François*, Marquis de Grigny, & de *Marie-Charlotte de Harchies*. De cette alliance sont issus: — 1. PAUL-JOSEPH, qui suit; — 2. LOUIS-ROBERT-CONSTANT, dit le Chevalier de HAMEL-BELLENGLISE, Capitaine au Régiment du Roi, Infanterie; — 3. JEAN-FRANÇOIS-JÉRÔME, dit l'Abbé DE HAMEL; — 4. JEAN-ANTOINE-CONSTANT, né en 1761; — 5. CHARLOTTE-CONSTANCE-RENÉE, nommée *Mademoiselle de Grand-Rullecourt*; — 6. HENRIETTE-CONSTANCE, appelée *Mademoiselle de Liencourt*; — 7. JOSEPHINE-CONSTANCE; — 8. & MARIE-LOUISE-JOSEPHE-CONSTANCE DE HAMEL-BELLENGLISE.

XXIII. PAUL-JOSEPH, dit le Comte DE HAMEL-BELLENGLISE, Seigneur de Coustices, Helignies, la Prayelle, &c. ancien Mousquetaire du Roi dans la première Compagnie, a épousé, en Janvier 1770, *Marie-Joséph-Françoise-Caroline de Monaldy*, fille aînée de *Joseph-Gabriel*, Marquis de Monaldy, Lieutenant-Colonel d'Infanterie, ci-devant Lieutenant pour le Roi du Château Royal de la Bastille, & de *Marie-Eugénie-Caroline d'Aigneville-de-Millancourt*.

Les armes: de gueules, au chef d'or chargé de 3 molettes d'éperon à cinq pointes de sable. On les trouve ainsi blasonnées dans la *Colombière*, p. 182.

PEROUSE (DE LA): Famille noble alliée à celle de *Girault*, de Langres, par le mariage de

PIERRE DE LA PEROUSE, Ecuyer, Seigneur de Colmiers, Capitaine d'Infanterie, avec *Jacquette Girault*, troisième fille de *Jean*, Ecuyer, Seigneur de Récourt en partie, Capitaine d'une Compagnie d'hommes de pied, & de *Marie de Récourt*. Voyez GIRAULT, Tome VII de ce Dictionnaire.

Cette Famille DE LA PEROUSE porte pour armes: écartelé au 1 d'azur, à une étoile d'argent; au 2 & 3 aussi d'azur, à trois feuilles de chêne d'or, à la bordure de même; au 4 d'azur, & sur le tout une étoile d'argent.

* PERRAULT: Terre qui, au commencement du XIV^e siècle, fut portée par

une héritière de cette Famille dans la Maison de *Fay-de-la-Tour-Maubourg*. Elle a été le partage d'une branche cadette, formée, vers l'an 1420, par un petit-fils de *Guillaume de Fay*, Grand-Bailli du Velay, du Vivarais & du Forez. *Voyez* FAY-DE-LA-TOUR-MAUBOURG.

PERRAULT-DE-MONTREVOST, au Bailliage de Châlons-sur-Saône. Famille noble, qui remonte à

I. COLIN PERRAULT, Ecuyer, Seigneur des Fontaines, des Tourelles, la Morlaye, Magnane & autres lieux, dépendans des Paroisses de Saint-Aubin, Chanay & Gahard, Evêché de Rennes. Il vivoit dès 1390, testa dans sa maison de Gahard le 12 Mai 1432; & voulut être inhumé dans l'Eglise de Gahard, sous la tombe de pierre de sa femme. Il avoit épousé *Bertranne Gouyon*, morte avant lui, dont: — 1. GUILLAUME, Recteur de Findic, nommé, comme premier hoir, dans le testament de son pere; — 2. JEAN, aussi rappelé dans ce testament, auteur de la branche des Seigneurs de Launay, la Morlière, &c. au Diocèse de Rennes, dont un rameau finit en 1680, dans la personne de FRANÇOISE PERRAULT, Dame d'Andouillé, du Haut-Plessis & de Romelin (fille de CHRISTOPHE, Seigneur desdits lieux, & d'Andrée d'Argentré), mariée à *Robert de la Haye*, Seigneur du Rocher. Un autre rameau de cette branche subsistoit encore, en Septembre 1677, dans CHARLES PERRAULT, Ecuyer, Seigneur de la Sablonnière, résidant en la ville de Mamers, Election du Mans, comme il se voit dans le renvoi de M. *Voisin*, Maître des Requêtes, Commissaire lors de la recherche générale de la Noblesse de France, par lui rendu le 7 Septembre 1677; — 3. & ETIENNE, qui suit.

II. ETIENNE PERRAULT, Ecuyer, Seigneur de Chanay, Villemois, le Verger, &c. étoit absent de la Province de Bretagne en 1432, suivant le testament de COLIN, son pere, qui recommande à GUILLAUME, Recteur de Findic, son premier hoir, de faire droiture es autres, d'autant qu'ETIENNE PERRAULT (son troisieme fils) étoit absent, & n'en avoit point l'eu de nouvelle depuis qu'il étoit à Vebement avec *François*, Duc de Bretagne. Cet ETIENNE PERRAULT rendit foi & hommage le 2 Juillet 1450, pour ses Terres & Seigneuries de Villemois & le Verger; vint s'établir en Bourgogne, & se maria, avec *Simonne Bouchard*, fille de noble homme *Guillaume Bouchard*. Il est rappelé dans le contrat de mariage d'ANTOINE, son fils, qui suit.

III. ANTOINE PERRAULT, Ecuyer, Seigneur de Chanay, fut Conseiller de CHARLES le Hardi, Duc de Bourgogne, en son Parlement séant à Beaune, & à Saint-Laurent de Châlons, selon *Palliot*, fol. 17, qui dit qu'il assista au Parlement en 1474. Il épousa, par contrat du 24 Septembre 1472, passé devant *Breme*, Notaire à Givry, *Catherine Despotot*, fille de *Guillaume*, Ecuyer, Seigneur de Surpois, Fondar & Villeine (d'une Famille ancienne & distinguée, qui a donné un premier Président des deux Bourgognes dans le XV^e siècle), & de Demoiselle *Jacqueline de Villers*. Il eut de son mariage: — JEAN, qui suit; — & MARIE, laquelle fit une donation à ses deux neveux, enfans de JEAN, son frere, le 7 Mars 1555, acte reçu par *Augin*, Notaire.

IV. JEAN PERRAULT, Ecuyer, transigea, pour son pere, le 8 Mars 1507, au sujet de quelques dixmes; testa le 1 Février 1515; & avoit épousé, par contrat du 5 Juin 1507, *Philiberte de Saint-Julien*, à laquelle il laissa la tutelle & garde noble de ses enfans: — CLAUDE; — & GUILLAUME, qui suit.

V. GUILLAUME PERRAULT, auquel MARIE, sa tante, fit une donation, est la tige des Seigneurs de Montrevost & de Sailly. Il épousa *Guie de Macheco*, & est rappelé avec elle dans le contrat de mariage de PHILIBERT, leur fils, qui suit.

VI. PHILIBERT PERRAULT, Ecuyer, Seigneur de la Chapelle, & ensuite de Montrevost, Capitaine au service du Roi, est compris au Rôle ou Catalogue des Gentilshommes qui assisterent aux Etats de Bourgogne, es années 1572 & 1577, fol. 11 & 13, sous les deux dénominations de *Montrevost* & de *la Chapelle*. Il

épousa, par contrat reçu de *Mucie*, Notaire, le 20 Avril 1556, *Marie Julien*, fille de noble homme *Nicolas Julien*, de Givry, dont, pour fils unique :

VII. Noble *HUMBERT PERRAULT*, Seigneur de Villeneuve, Marcy, la Chapelle & Montrevost, qui rendit foi & hommage pour la Seigneurie du Petit Pont de Montrevost, à la Chambre des Comptes de Dijon, le 26 Mars 1602. Il fut homme d'armes de la Compagnie d'Ordonnance de 50 hommes d'armes du Seigneur de *Nagu-de-Varennes*, Chevalier des Ordres du Roi & Gouverneur des Ville & Comté de Mâconnois. Ledit *HUMBERT PERRAULT* & *M. Julien*, son cousin, comme principaux & des plus distingués de la ville de Châlons-sur-Saône, reçurent une Lettre du Roi *HENRI IV*, datée du 8 Octobre 1594, que l'on conserve dans la Famille, par laquelle ce Monarque les encourage à maintenir la ville de Châlons dans le devoir qui lui étoit dû. Il avoit épousé, par contrat reçu de *Pontcelet*, Notaire à Saint-Gengoux, le 1 Juin 1592, *Rose Bourgeois*, d'une Famille qui a donné des Conseillers au Parlement de Bourgogne, & dont les armes sont : d'azur, à trois annelets d'or entassés, 2 & 1. Il constitua la Seigneurie & le Fief de Montrevost à *CHARLES*, son fils, qui suit, & fit la recette du Terrier de Montrevost des années 1593, 94, 95 & 1596, signé de lui, qu'il remit à *Rose Bourgeois*, sa mere.

VIII. Noble *CHARLES PERRAULT*, Seigneur de Sailly en Mâconnois, Montrevost, Vergennes, la Chapelle, Bouis & Fortunet, rendit foi & hommage, en la Chambre des Comptes de Dijon, de sa Seigneurie de Montrevost, & en donna l'aveu & dénombrement, qui y fut reçu le 22 Avril 1616. Il épousa, par contrat passé devant *Chevane*, Notaire à Autun, le 4 Septembre 1618, *Elisabeth du Bourg*, fille de noble *Jean du Bourg*, & d'*Anne Tixier*. De ce mariage vinrent : — 1. *PHILIBERT*, qui suit ; — 2. *ANNE*, mariée à *Jacques Armet*, Seigneur de la Motte-sur-Deune ; — 3. & *ROSE PERRAULT*, femme de *Philibert Gravier*. Son pere lui constitua en dot la Terre de Vergennes. De ce mariage descendent — *Jean Gravier*, Chevalier, Seigneur d'Orme & de Tenarre, Président en la Chambre des Comptes de Bourgogne ; — & *Charles*, Comte de *Toulangeon*, Ambassadeur de France à la Porte, où il a résidé en cette qualité, depuis 1753 jusqu'en 1769 ; & Ambassadeur en Suede en 1771.

IX. *PHILIBERT PERRAULT*, II. du nom, Ecuyer, Seigneur de Sailly, Cherisef, Montrevost, Fortunet, Gendarme de la Garde dans la Compagnie du Duc d'Anjou, frere unique du Roi, servit avec distinction, comme il appert par plusieurs Certificats qui lui furent accordés, entr'autres un du 8 Décembre 1639, de *M. de Vernoble*, Lieutenant des Ville, Château & Comté de Saint-Amour, comme il avoit été détaché avec 40 Mousquetaires de la garnison de Candale, avec lesquels il dressa une embuscade aux ennemis, qu'il combattit avec tant de valeur & de jugement, qu'il leur fit quitter prise de quantité d'hommes & de bestiaux dont ils s'étoient emparés, en tua un bon nombre sur la place & mit le reste en fuite. Dans cette action il fut si grièvement blessé d'une mousquetade, qu'il eut la permission de se retirer chez lui pour se faire guérir. Il épousa, par contrat passé devant *Rouyer*, Notaire à Estivaux, le 25 Janvier 1653, *Elisabeth Gravier*, fille de noble *Théophile Gravier*, Seigneur de Layé & de Drambon, & de *Marie de Saumaïse*, fille de *Bénigne de Saumaïse*, Conseiller au Parlement de Bourgogne, & sœur du fameux Docteur de *Saumaïse*. Leurs enfans furent : — 1. *CHARLES PERRAULT*, Seigneur de Sailly, qui sortit du Royaume lors de la révocation de l'Edit de Nantes, & s'établit en Angleterre ; — 2. *ISAAC*, qui suit ; — 3. *LAZARE*, lequel servit dans les Gendarmes de la Garde, & obtint du Roi l'envoi de possession des biens de *CHARLES*, son frere aîné, par Brevet du 24 Novembre 1688. Il passa dans la suite en pays étranger ; — 4. 5. 6 & 7. & quatre filles, deux desquelles fortirent du Royaume, & s'établirent à Genève, lors de la révocation de l'Edit de Nantes. Les deux autres furent mariées en Bourgogne, sçavoir : *ELISABETH PERRAULT*, épouse de *Claude-Marie*, Comte de *Fautrieres-Courcheval*, Capitaine de Cavalerie au Régiment du Pleffis, Baron d'Aloigné, dont postérité ; & *MARIE PERRAULT*, femme d'*Isaac le Sage*, Seigneur de Commune. Ils n'eurent qu'une fille, mariée à *Henri de Truchis*, Ecuyer,

Seigneur du Mosle, dont sont issus MM. de *Mury-Vozelle & Magnien-de-Chailly*, Chevaliers.

X. ISAAC PERRAULT fit ses premières armes en Hollande, d'où il passa au service d'Angleterre, & y devint Capitaine de Grenadiers dans le Régiment d'ARMAND DE BOURBON, Marquis de Miremont, par Commission du 15 Mars 1694. Touché de se trouver engagé au service étranger, & desirant rentrer dans la Religion Catholique, il repassa en France, fit abjuration entre les mains de M. *Fyot*, Abbé de Saint-Etienne de Dijon, le 13 Août 1695, & rentra dans la Seigneurie de Montrevost, dont il reprit de fief à Dijon le 3 Août 1697. Il avoit épousé, par contrat passé le 22 Août 1696, devant *Guinet*, Notaire à Paray, *Marie de la Baille*, fille de *Philibert de la Baille*, Seigneur du Montceau, dont :

XI. THÉODORE-PHILIBERT PERRAULT, Ecuyer, Seigneur du Petit-Pont de Montrevost, qui fit la reprise de fief de cette Seigneurie en la Chambre des Comptes de Dijon le 19 Juin 1731. Il a épousé, contrat reçu de *Charolle*, Notaire à Buxy, le 2 Mai 1729, *Anne Dalleray*, de laquelle sont issus : — 1. CHARLES-MARIE, Ecuyer, né le 19 Janvier 1730, ancien Lieutenant au Régiment de Cambresis, marié, en 17... à N... de Sol ; — 2. CLAUDE-CHARLES-PHILIBERT, né le 19 Janvier 1739, marié, par contrat passé devant *Pin Chevalier*, Notaire à Cuillery, le 30 Juillet 1767, à *Marie-Madelene Ernest*, fille de *Jean-Thomas Ernest*, de Munster, Capitaine au Régiment de la Marck, Chevalier de Saint-Louis, tué à la bataille de Lawfeldt, & de *Madelene Desmieres-des-Essards*, d'Embrun ; — 3. CLAUDE-MARIE-PHILIPPE, qui suit ; — 4. 5 & 6. trois filles, deux Religieuses aux Ursulines de Beaune. La troisième, nommée *Marie-Françoise*, a épousé, par contrat passé devant *Pin Chevalier*, Notaire à Cuillery, le 20 Juin 1761, *Raimond de Thesut*, Chevalier, ancien Capitaine d'Infanterie au Régiment d'Orléans, Alcide de la Chambre de la Noblesse des Etats de Bourgogne, & Elu de celle du Mâconnais en 1771.

XII. CLAUDE-MARIE PHILIPPE-PERRAULT, Ecuyer, Seigneur du Petit-Pont de Montrevost, né le 15 Janvier 1741, ancien Lieutenant au Régiment de Nice, est rentré & a été reçu aux Etats de Bourgogne, ainsi que son pere, après une interruption occasionnée tant par les troubles, les guerres de la Ligue & de la Religion, que par les dispersions de quelques-uns de leur Famille hors du Royaume. Il a épousé, par contrat passé le 31 Mars 1764, devant *Nuits & Décologne*, Notaires à Beaune, *Catherine-Julienne-Henriette-Jeanne-Batiste Loppin*, fille d'*Etienne-Elisabeth Loppin*, Ecuyer, Seigneur de Masse, & de *Françoise de la Marre*.

De cette Famille étoit JEAN PERRAULT, Président en la Chambre des Comptes de Paris, Chevalier, Seigneur & Baron d'Angerville, de Milly, Romilly, Chagny, Soudey, Glantigny, Conseiller du Roi en tous ses Conseils, Patron de l'Eglise Collégiale de Saint-Georges à Châlons-sur-Saône. Il portoit les mêmes armes, qui sont : d'azur, à la croix à double traverse d'or, élevée sur trois annelets de même, parti d'azur, à trois bandes d'or.

* PERRAY (DU) : Terre considérable, agréablement située, à trois lieues de la ville de Nantes, entre la Loire & l'Erdre, dans la Paroisse de Saint-Mars-du-Désert, avec un Château, consistant en un corps de logis, deux ailes & quatre pavillons, accompagné de deux Chapelles domestiques, l'une joignant ce Château, l'autre appelée *la Chapelle de la Seriseraie*, où il y avoit autrefois un Couvent de Cordeliers, & cette Chapelle étoit leur Eglise.

Cette Terre, où il y a un beau Parc, appartient à M. MENARDEAU, Conseiller au Grand-Conseil. Il est aussi Seigneur de la Charodiere, Terre située sur les frontières de l'Anjou, à quatre lieues de Nantes, portée dans la Famille par une Demoiselle du *Pas-de-la-Bourdinere*; de la Terre de la Hauteville, qui s'étend jusques dans la ville de Pontchâteau; de la Bodiniere, petite Terre acquise d'un

Gentilhomme de ce nom, mort sans enfans, &c réunie à la Terre du Perray ; de la Hazès, Terre considérable dans l'Evêché de Saint-Brieux, qui a sief &c rentes féodales, plantée de deux jolis bois de futaye, ce qui est rare dans ce pays, à cause du voisinage de la Mer ; de la Hacmorès, Terre qui avoit autrefois un Château fort, flanqué de tours, que M. de la Bourdonnaye de-la-Bretesche, alors Conseiller au Parlement de Bretagne, aujourd'hui premier Président du Grand-Conseil, a fait démolir : ces deux dernières Terres, ainsi que Bréfillet, sont entrées dans la Famille de MENARDEAU, en 1764, par le mariage de Jeanne-Sidonie-Louise de la Bourdonnaye, fille aînée de Joseph-Avoys de la Bourdonnaye, Seigneur de la Varenne, &c. &c de N... Gibon du Pargo, Dame de la Bretesche, avec JEAN-BATISTE MENARDEAU, Chevalier, Conseiller au Grand-Conseil, dont nous avons parlé ci-dessus. Extrait d'un *Mémoire* généalogique de la Famille de MENARDEAU. Voyez ce mot.

* **PERRENOT**, en Brabant : De cette Famille étoit

NICOLAS PERRENOT, Seigneur de Granvelle, Chancelier de l'Empereur CHARLES-QUINT. Il acheta, avec sa femme, Nicole de Bonvallot, la Seigneurie de Cantecroix en Brabant. Elle passa à leur fils aîné, — THOMAS PERRENOT, Chevalier d'Alcantara, Ambassadeur du Roi Catholique à Vienne, en France &c en Angleterre, en faveur duquel le Roi PHILIPPE II érigea Cantecroix en Comté, l'an 1570. THOMAS PERRENOT eut de sa femme, Hélène de Brederode, — FRANÇOIS PERRENOT, Comte de Cantecroix, qui mourut sans enfans en 1607, ayant institué son héritier Thomas-François d'Oyselet, fils de sa sœur PERORNE, &c d'Antoine d'Oyselet, Baron de Villeneuve.

Les armes : écartelé au 1 & 4 d'argent, à trois bandes de sable, au chef d'or, chargé d'une aigle éployée de sable ; & au 2 & 3 d'or, au lion de gueules, au lambel d'azur, qui est de Brederode.

* **PERRIEN** : Château & Terre dans l'Evêché de Tréguier, qui a donné son nom à une ancienne Noblesse de Bretagne, qui remonte à

GUILLAUME DE PERRIEN, fils d'ALAIN, &c de Tiphaine du Chastel, vivant, en 1454, avec Isabeau de Coetgoureden, son épouse.

Ceux de ce nom, qui sont du ressort de Saint-Brieux &c de Lannion, ont été déclarés nobles d'ancienne extraction, par Arrêt rendu en la Chambre de la Réformation le 9 Janvier 1671, au rapport de M. Raoul.

Cette Famille est divisée en deux branches. De la première est CLAUDE-CHARLES, dit l'Abbé de PERRIEN, Seigneur &c chef des nom &c armes de la Maison, Chanoine, Archidiacre &c Vicaire - Général de l'Evêché de Tréguier. Il a eu deux frères aînés ; le premier, nommé GABRIEL, Comte de PERRIEN, mort sans enfans ; &c le second, nommé JEAN-BATISTE, dit le Chevalier de PERRIEN-DE-CREMAN, ancien Lieutenant-Colonel du Régiment de Penthievre, Infanterie, mort à Paris sans avoir été marié.

De la seconde branche est CHARLES-BONAVENTURE, Comte de PERRIEN, Chevalier, Seigneur de Lannouan &c autres Terres, fils de LOUIS-BONAVENTURE DE PERRIEN, Chevalier de Crenan, &c arrière-petit-neveu de PIERRE DE PERRIEN, Marquis de Crenan, Grand-Echanfon de France, Lieutenant - Général des Armées du Roi &c Gouverneur de Casal. Le Comte de PERRIEN a épousé, en 1763, Bonne-Joséph de Kerboudel-de-la-Courpéan, fille &c unique héritière de René-Joséph de Kerboudel, Chevalier, Seigneur Comte de la Courpéan, &c de Louise de Begasson-de-la-Lourdais. De ce mariage sont issus : — JOSEPH-CHARLES-AUGUSTE DE PERRIEN, né en 1764 ; — &c APOLLINE-SOPHIE-CHARLOTTE DE PERRIEN, née en 1766.

Cette Noblesse est d'ancienne Chevalerie, &c sa Généalogie présente les plus belles alliances avec les premières Maisons de Bretagne. Notice envoyée.

Les armes : d'argent, à cinq fusées de gueules en bande.

* **PERRIERE (DE LA)** : Ville & chef-lieu d'une Châtellenie de son nom dans le Perche, Diocèse de Séez.

Il paroît que *la Perriere* appartenoit à une Maison à laquelle elle donna son nom. GUILLAUME DE LA PERRIERE se joignit à ROBERT DE NORMANDIE, lorsqu'il se brouilla avec GUILLAUME, son pere.

La position de *la Perriere* fit naître le projet d'en faire un lieu très-fort. Cette place étoit en effet située à l'une des extrémités de la Forêt de Belesme, au sommet d'une montagne fort escarpée, au pied de laquelle étoit un vaste étang. *Orderic Vital* nous apprend que c'étoit une des forteresses de *Robert de Belesme*. HENRI I la prit en 1113, & la donna à ROTROU II, son fils. ROTROU III la rétablit, & y fit de nouvelles fortifications. GROSFOU III, son successeur, donna aux Religieux du Chêne-Galon, un denier à prendre par jour sur son Château de la Perriere. Après la mort de *Guillaume*, dernier Comte du Perche, en 1225 ou 1226, LOUIS VIII le donna, soit en garde, soit en propriété, à PIERRE DE DREUX, surnommé *Mauclerc*, Duc de Bretagne, avant que de partir pour son expédition contre les Albigeois. PIERRE ayant pris les armes contre le successeur de LOUIS VIII, fortifia de son mieux la Perriere & Belesme; mais il se réconcilia avec le Roi. Au mois de Mars 1227, le mariage de sa fille YOLANDE fut arrêté avec le Prince *Jean*, qui n'avoit que 8 ans. Le Roi lui donna à perpétuité, pour lui & ses descendants, la Perriere avec ses dépendances; mais PIERRE s'étant de nouveau révolté, SAINT-LOUIS, accompagné de la Reine, sa mere, vint au cœur de l'hiver assiéger Belesme, alors une des plus fortes places du Royaume, & s'en rendit maître au mois de Janvier 1229. La trêve se conclut au mois de Juin 1231, & la paix au mois de Novembre 1234. C'est par cette paix que PIERRE renonça à toutes ses prétentions sur Belesme & la Perriere, & en 1268, SAINT-LOUIS donna la Perriere à PIERRE, son dernier fils. Après sa mort elle fut réunie au Domaine. Elle devint, en 1290, partie de l'apanage de CHARLES, Comte de Valois, d'Alençon & du Perche. Celui-ci, en 1312, assigna *la Perriere* aux enfans de sa troisième femme. PHILIPPE DE VALOIS, son fils aîné, & CHARLES II, depuis Comte d'Alençon, jurèrent sur les Evangiles d'observer ses volontés. En 1319, *la Perriere* fut assignée pour partie du partage accordé au Prince LOUIS, fils de la troisième femme de PHILIPPE DE VALOIS; mais par les partages que le même PHILIPPE fit le 23 Avril 1326, à CHARLES, Comte d'Alençon, il se réserva le Château de la Perriere & celui de Belesme, & le droit de prendre dans la forêt de Belesme les bois nécessaires pour l'usage de ses Châteaux. Il est assez vraisemblable que *Mahaut de Saint-Paul*, veuve de CHARLES, jouit en douaire de ces deux Châteaux, ou qu'ils lui furent cédés dans ce tems par le même PHILIPPE DE VALOIS. Ils ne firent point partie des biens qui revinrent à CHARLES après la mort de LOUIS. On voit cependant que dans la suite le Château de Belesme & celui de la Perriere se trouvent dans la Maison d'ANJOU. On ignore en quel tems & par quel événement le Château de la Perriere a été entièrement détruit. Il eut toujours les mêmes Seigneurs que le Comté du Perche.

HENRI D'ALBRET, Roi de Navarre & Comte du Perche, à cause de MARQUERITE DE FRANCE, son épouse, prétendit le droit de guet & de garde sur les habitans de *la Perriere*, de la même façon qu'il étoit dû au tems que ce Château subsistoit; mais par Arrêt du Parlement de Paris, du 1 Mars 1535, il fut décidé qu'ils ne devoient plus de droit. Il y a encore à *la Perriere* plusieurs branches de la meilleure Noblesse du Perche. Dictionnaire des Gaules, Tome V, p. 653 & suiv.

* PERRIERE: Autre Seigneurie, située près d'Auxonne. Elle fut érigée en Marquisat en faveur de N... Lame, Secrétaire du Roi, par Lettres du mois de Décembre 1724, enregistrees en la Chambre des Comptes de Dijon le 19 du même mois.

PERRIERE (DE LA): Ancienne Noblesse, originaire du Nivernois. Voyez la Généalogie, Tome V, p. 541 & suiv. au mot DELAPERRIERE.

Tome XI.

M m

PERRIERS (DE) : Famille noble originaire d'Anjou, alliée à celle de *Hellaud*, de la même Province, par le mariage de

RENÉ DE PERRIERS, Ecuyer, Seigneur dudit lieu, dans la Paroisse de Blou, Election de Saumur, avec *Jacquine de Hellaud*, par contrat passé en la Cour de Rochediré, devant *Bellanger*, Notaire d'icelle, le 26 Avril 1528, fille puinée de *Maurice de Hellaud*, Ecuyer, Seigneur de Vallière, &c de *Françoise Davoynes*. Voyez *HELLAUD*. Les armes de PERRIERS sont : d'azur, semé de larmes d'or, au lion de même, lampassé & couronné de gueules.

PERRIN : Famille ancienne, issue de noble race & lignée, établie à Castres en Languedoc, & divisée en plusieurs branches.

On pourroit en remonter la Généalogie, par contrats de mariage, jusqu'à l'an 1292, &c même jusqu'en 1116 (que vivoit DEODAT DE PERRIN, Sieur de la Balme, marié à *Hugette de Beauregard*, Dame de Fromentès &c de Mirabel), par d'autres actes, dans lesquels les ancêtres de ceux qui subsistent aujourd'hui ont pris la qualité de Nobles &c de Chevaliers, servans toujours le Roi. On lit dans l'Histoire générale du Languedoc, Tome IV, p. 41 & 58, que RAYMOND DE PERRIN, Chevalier, se trouva à Bordeaux le 31 du mois de Mai 1293, par ordre de *Philippe de Mons*, Sénéchal de Carcassonne, comme un des principaux Vaux de la Sénéchaussée, pour être présent à l'arrivée du Roi en cette Ville, à l'occasion du combat entre CHARLES, Roi de Sicile, &c PIERRE, Roi d'Aragon, &c leurs Chevaliers.

Suivant la même Histoire, p. 121 du même Volume, GUILLAUME DE PERRIN, Damoiseau, fils de RAYMOND, se trouva, le 22 Janvier 1306, à la convocation de la Noblesse de la Sénéchaussée de Carcassonne.

Un Mémoire ou une Notice envoyée, sur cette ancienne Noblesse, au Libraire, &c qui nous a été remise le 15 Juillet 1775, marque qu'elle est aujourd'hui divisée en quatre branches.

La première subsiste dans ALEXIS DE PERRIN-DE-DURFORT, Chevalier, Seigneur de la Bessière, la Trape, &c. marié, en 1748, à *Elisabeth de Prudhomme*, dont un fils, nommé — LOUIS DE PERRIN-DE-DURFORT, né le 16 Février 1749.

La seconde branche, qui est un rameau de la précédente, subsiste dans LOUIS DE PERRIN, Chevalier, Sieur de la Bessière, Lieutenant-Colonel du Régiment de Rouergue dès l'an 1760, marié, le 1 Janvier 1755, à *Jeanne de Vassard*, originaire de Lorraine, fille de N... de *Vassard*, Seigneur d'Ancemont &c de Tannois, Chevalier de Saint-Louis, &c de N... de *Rozeau*, dont : — 1. NICOLAS-CHARLES-LOUIS DE PERRIN, né le 1 Novembre 1755, Lieutenant au Régiment de Normandie ; — 2. JEAN, né le 22 Novembre 1758, Elève à l'Ecole Royale Militaire depuis 1766 ; — 3. HENRIETTE, née le 28 Juillet 1762 ; — 4. &c PAULINE-DOROTHÉE, née en 1764, actuellement à l'Abbaye Royale de Saint-Cyr, en 1776.

Ils sont tous petits enfans de MICHEL DE PERRIN, Chevalier, dit le Chevalier de la Bessière, qui a servi 53 ans dans le Régiment de Rouergue, dont 23 en qualité de Lieutenant-Colonel, &c est mort en 1735, étant Lieutenant &c Commandant pour le Roi à Villefranche en Conflans, &c Chevalier de Saint-Louis. Il avoit épousé, en 1709, *Charlotte du Jard-de-Montarlot*, &c outre LOUIS, son fils aîné, ci-dessus mentionné, il a laissé trois autres garçons &c une fille, sçavoir : — HENRI DE PERRIN, Chevalier de Saint-Louis, ancien Major du Régiment de Rouergue ; — ALEXIS, Prêtre &c Chanoine de Caîtres ; — JEAN-FRANÇOIS, Chevalier de Saint-Louis, Capitaine de Grenadiers au Régiment de Rouergue, qui n'a point d'enfans de son mariage avec *Marguerite d'Albier* ; — &c JEANNE-LOUISE DE PERRIN, Religieuse aux Dames Annonciades de Fargues à Albi.

MICHEL DE PERRIN, pere &c grand-pere des enfans ci-dessus mentionnés, étoit fils d'ALEXIS DE PERRIN, Chevalier, Capitaine de Cavalerie, Seigneur de la Roque &c de la Bessière, &c de Dame *Claire de Durfort-de-Castelbagnac*.

ALEXIS étoit fils de JEAN DE PERRIN, Chevalier, Capitaine de Cavalerie sous les ordres du Duc de Rohan, par Commission du 26 Juin 1621., auparavant Sénéchal de la ville & Comté de Caîtres, par Lettres- Patentes du Roi, le 6 Septembre 1612., &c confirmé dans la noblesse par Jugement du 5 Octobre 1638. Il avoit épousé, par contrat du 16 Janvier 1614, *Isabeau de Narbonne*, fille de Jean, Baron de Faugetes, Lunas & Roquozel.

JEAN étoit fils de LOUIS DE PERRIN, Sieur de la Roque, la Fabrie, la Trappe & la Bessiere, Capitaine de Cavalerie, par Commission du 15 Juin 1580. Il avoit épousé, par contrat du 1 Octobre 1571, *Gabrielle de la Caze*, fille de noble Audinet, &c de Catherine de la Palu.

LOUIS étoit fils de FRANÇOIS DE PERRIN, Sieur de la Roque & de la Fabrie, Capitaine-Commandant au lieu de Saint-Jouéry, où il étoit en 1562, qui épousa, le 17 Octobre 1540, *Astruge de la Roche*.

FRANÇOIS étoit fils d'autre FRANÇOIS DE PERRIN, Sieur de la Roque & de la Fabrie, marié, par contrat du 2 Mai 1499, à *Laurence de Laurec*, de Toulouse.

FRANÇOIS, 1. du nom, étoit fils d'ISARN DE PERRIN, Chevalier, Sieur de la Roque & de la Roquette, marié, du vivant de son pere, noble PONS DE PERRIN, par contrat du 16 Février 1463, avec *Elix de Hautpoul*.

La troisieme branche, qui est celle de Lengary, subsiste dans GUILLAUME-HYACINTHE DE PERRIN, Seigneur de Lengary, qui est veuf, &c n'a qu'une fille mariée.

Et de la quatrieme branche, qui est celle des Seigneurs de Brassac-de-Montpignier, étoit ALEXIS DE PERRIN, Seigneur de Montpignier, Capitaine d'Infanterie, mort en 1768. Il avoit épousé, 1°. le 15 Août 1714, *Gabrielle de Tanus*, morte sans enfans; & 2°. le 15 Novembre 1756, *Guillemette-Viêloire de Cabriol*, de laquelle il a laissé trois garçons &c une fille. L'aîné est — FRANÇOIS DE PERRIN-DE-BRASSAC, Seigneur de Montpignier, né le 21 Août 1757.

Les armes : de gueules, à trois fasces d'or.

PERRIN, à Arles en Provence.

JACQUES PERRIN, de la ville d'Arles, obtint de LOUIS XIV des Lettres de noblesse, au mois de Mars 1653, enregistrees aux Archives du Roi le 26 Novembre de l'année suivante. De lui naquit un fils, Conseiller du Roi, &c Lieutenant-Particulier au Siège d'Arles, où il se maria. Ses descendants y soutiennent leur noblesse.

Les armes : d'azur, à un chevron d'or, au chef d'argent, chargé de trois roses de gueules. Hist. héroïq. de la Noblesse de Provence, *Tôm. II, p. 209.*

PERRIN-DE-LA-CORÉE. C'est une autre Famille noble & ancienne (mais nous ignorons de quelle Province), de laquelle étoit

LOUISE PERRIN-DE-LA-CORÉE, mariée avec Hector de Tremales, Chevalier, dont postérité.

Les armes : d'azur, à trois étoiles d'or, 2 & 1.

PERRIN, en Bourgogne. Famille noble, dont étoit

JOSEPH-LOUIS PERRIN, Seigneur de Cipierre, Conseiller au Parlement de Dijon, marié à *Madelene Villin*, morte le 18 Août 1727, laissant :

JEAN-CLAUDE-FRANÇOIS PERRIN, Seigneur de Cipierre, reçu Conseiller au Grand-Conseil le 18 Janvier 1747, Grand-Rapporteur en la Chancellerie de France la même année, Maître des Requêtes le 2 Septembre 1749, Président au Grand-Conseil le 2 Janvier 1758, &c Intendant d'Orléans le 26 Mai 1760. De son mariage avec *Florimonde Parat*, fille de Jérôme-Louis Parat-de-Montgeron, Receveur-Général des Finances de Lorraine, &c de Marie-Antoinette du Mas, il a — N... PERRIN, né à Orléans en 1762.

Les armes : d'or, au lion de sable rampant contre une colonne de gueules à fenestre.

PERROCHEL : Famille noble originaire de l'Isle de France, &c établie au M m ij

Maine en 1500, où elle possède, depuis ce tems, la Terre de Grandchamp, restée à la branche aînée.

La seconde branche possède, dans la même Province, la Terre de Saint-Aubin, par le mariage d'ETIENNE-LOUIS-FRANÇOIS DE PERROCHEL, dit le *Chevalier de Grandchamp*, élevé Page du Roi, ensuite Mousquetaire, qui passa en Espagne avec le Duc d'Anjou, PHILIPPE V, y fut Enseigne dans ses Gardes, puis Brigadier de ses Armées. Il épousa, par contrat du 8 Mai 1710, Demoiselle Marie-Anne-Françoise de Maudet, fille &c héritière de Jacques de Maudet, Chevalier, Seigneur du Verger, de Saint-Aubin, de Loequenay, Maréchal-Général des Logis des Camps & Armées du Roi, &c de Marie-Françoise de Menjot, dont : — 1. ETIENNE, élevé Page, ensuite fait Gentilhomme à Drapeau dans le Régiment des Gardes, mort en 1739 ; — 2. LOUIS-JACQUES-CHARLES-FRANÇOIS, qui suit ; — 3. PIERRE-FRANÇOIS, qui a servi dans l'Artillerie, non marié ; — 4. ETIENNE-CONSTANCE, lequel a servi dans le Régiment de Fiennes, Cavalerie, aussi non marié ; — 5. MARIE-FRANÇOISE, morte sans enfans de son mariage avec Claude Palierne de l'Ecluse, du Bourbonnois, Major du Régiment Commaillière-Général ; — 6. &c MARIE-LOUISE, morte en bas-âge.

LOUIS-JACQUES-CHARLES-FRANÇOIS DE PERROCHEL, Chevalier, Seigneur de Saint-Aubin, Moitron, Saint-Germain & Coulombier, ancien Officier au Régiment du Roi, Infanterie, a épousé, par contrat du 21 Janvier 1745, Demoiselle Charlotte-Françoise Osmond, fille de Messire René-Henri, Marquis d'Osmond, Brigadier des Armées du Roi, &c de Jeanne-Françoise Osmond, de laquelle sont issus : — 1. LOUIS DE PERROCHEL, mort en bas-âge à Paris ; — 2. RENÉ-FRANÇOIS-HORTENSE, qui suit ; — 3. LOUIS-FRANÇOIS, Sous-Lieutenant de Dragons en 1767, Sous-Aide-Major en 1769, &c Capitaine, en 1775, à la suite du Régiment des Dragons de Monsieur ; — 4. &c HENRI-FRANÇOIS-CONSTANCE, entré Sous-Lieutenant en 1768, &c Lieutenant au même Régiment depuis 1773.

RENÉ-FRANÇOIS-HORTENSE DE PERROCHEL, Mousquetaire, ensuite Sous-Lieutenant &c Lieutenant dans le Régiment Royal-Piémont, Cavalerie, &c depuis 1773, Capitaine de Dragons dans le Régiment de Monsieur, a épousé Demoiselle Henriette-Rose le Viconte, fille de N... le Viconte, Marquis de Blangy, Maréchal des Camps & Armées du Roi, &c de N... le Berceur.

Cette Famille a donné un Evêque de Boulogne en 1644. Voyez *Mortiri*. Les armes : d'azur, à deux croissans d'or en chef, & une étoile aussi d'or à la pointe de l'écu.

PERROTIN-DE-BARMOND : Famille originaire du Berri, établie dans cette Province, & dont il est parlé dans l'*Armorial de France, Reg. I, Pars. I, p. 430.*

FRANÇOIS PERROTIN, Ecuyer, Sieur de Barmond, fut maintenu dans sa noblesse, qu'il avoit justifiée par titres, depuis CHARLES PERROTIN, son quatrième ayeul, Ecuyer, Sieur d'Attigny, vivant avant 1499, par Ordonnance du Commissaire départi dans la Généralité de Bourges, du 13 Avril 1667. Il a eu, entre autres enfans :

JACQUES PERROTIN, Ecuyer, Seigneur de Barmond, Conseiller du Roi en tous ses Conseils, Contrôleur-Général de la Marine, des Galeres &c des Fortifications des places maritimes, Chevalier de l'Ordre du Roi en 1729, marié, en 1701, avec Catherine-Etiennette Gineste, dont il a eu pour enfans : — 1. PHILIPPE-JACQUES PERROTIN-DE-BARMOND, Ecuyer, Conseiller du Roi, Contrôleur-Général de ses Finances en la Généralité de Paris, pourvu en 1729 ; — 2. ANGE-FRANÇOIS PERROTIN-DE-BARMOND, Ecuyer, Conseiller du Roi, Contrôleur-Général triennal de la Marine, des Galeres, Fortifications &c réparations des places maritimes, pourvu de cette charge en 1735, Maître ordinaire en la Chambre des Comptes de Paris, Chevalier de l'Ordre du Roi. Il a épousé, le 7 Janvier 1750, Marguerite-Félicité d'Hoziér, née le 15 Novembre 1722, morte le 15 Mai 1752, fille aînée de feu Pierre d'Hoziér, Juge d'armes de France,

Maître des Comptes, &c de *Marie-Anne de Robillard*; — 3. *ANGÉLIQUE-REINE* *PERROTIN*, mariée, en 1731, avec *Jérôme le Marié*, Sieur d'Aubigné, Conseiller du Roi, Auditeur, puis Maître ordinaire en la Chambre des Comptes; — 4. *CATHERINE-CLAUDE PERROTIN*, mariée, en 1734, à *Charles-Henri Bernard*, Ecuyer, Seigneur du Chemin en Brie.

Les armes de cette Famille sont: *d'argent, à trois cœurs de gueules, posés 2 & 1.*

PERROTIN-DE-BELLEGARDE, en Dauphiné.

Famille noble dont est *MARGUERITE DE PERROTIN-DE-BELLEGARDE*, mariée, en 1759, à *Claude-François Dantour*, Chevalier, dont postérité. Voyez *DANTOUR*.

Les armes: *de gueules, à deux épées d'argent, la garde & la poignée d'or, posées en sautoir; & un croissant montant d'argent en chef.*

PERROIS (DES): Noblesse de Normandie, établie près de Lisieux, dont étoit

MARGUERITE DES PERROIS-DU-BOUCHAU, née le 7 Mars 1673, reçue à Saint-Cyr, au mois de Janvier 1687, laquelle prouva qu'elle avoit pour quart-ayeul, *Jean DES PERROIS*, Seigneur de Cirfontaine, vivant en 1541.

Les armes: *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois croix ancrées de même, 2 & 1; au chef cousu de gueules, chargé de trois molettes d'or.*

PERRONNE, Ecuyer, Sieur de Grainville en Normandie, Election de Caerentan, porte pour armes: *d'argent, au chevron de gueules chargé de trois roses du champ, & accompagné de trois croisettes de sable, 2 & 1.*

* **PERROUSSEAU**: Terre & Seigneurie qui a été possédée par une branche cadette de la Maison de *Montholon*. Voyez *MONTHOLON*, Tome X de ce Dictionnaire.

* **PERROUX**, au Bailliage de Châlons en Bourgogne: Terre & Seigneurie érigée en Comté, par Lettres du mois de Mars 1644, enregistrées le 4 Mai suivant, en faveur de *N... de Galois*.

Louis Gontier, Conseiller au Parlement de Dijon, qui depuis posséda ce Comté, obtint de nouvelles Lettres d'érection, en sa faveur, au mois de Septembre 1714, enregistrées en la Chambre des Comptes de Dijon le 7 Août 1722.

PERSIL, en Touraine.

BONNE-ANGÉLIQUE DE PERSIL, fille de *MICHEL DE PERSIL*, Chevalier, Seigneur de Loches &c de la Renardière, née en 1677, fut reçue à Saint-Cyr au mois de Septembre 1687, après avoir prouvé qu'*ANDRÉ DE PERSIL*, Seigneur des Genets, marié, en 1480, à *Jeanne de Beauvolier*, étoit son quint-ayeul.

Les armes: *d'hermines, à trois tourteaux d'azur, 2 & 1.*

PERSONNE (LA): Il y a deux Familles de ce nom.

L'une en Picardie, dont étoit *MICHEL DE LA PERSONNE*, Vicomte d'Huify; Election de Soissons, qui produisit des titres de cinq races depuis l'an 1530.

Les armes: *de gueules, à trois pattes de griffon d'or posées en pal.*

De l'autre Famille du même nom, originaire du Pays d'Artois, sont sortis les Seigneurs de Verloing &c de Renanfert, qui ont rendu de notables services à la couronne, selon *Monstrelet*, &c d'autres Auteurs. Les armes: *de sinople, à la bande d'argent.*

PERTHUIS: Ancienne Famille noble originaire de Provence, établie dans le Soissonnois, laquelle a été deux fois maintenue dans sa noblesse sur la représentation de ses titres, 1°. le 27 Septembre 1667, par M. De-

rieu, Intendant de Soissons; & 2°. par M. de Phelypeaux, Intendant de la Généralité de Paris, pour EDMÉ DE PERTUIS, & les enfans nés & à naître, par Jugement du 10 Décembre 1700. Cette Famille, que nous croyons subsister, suivant les preuves faites par la seconde main tenue de noblesse dont nous avons le détail, porte pour armes : *D'azur, à la croix ancrée & cléchée d'argent.*

PERTUIS ou **PERTHUIS**, en Normandie. Le premier que l'on connoisse de cette Famille, dont il est parlé dans l'Armorial de France, *Reg. II*, est

JEAN DE PERTUIS, Seigneur de la Franchité au Pays de Gisors, & de la Goulardière près de Châtillon-sur-Loing, Ecuyer d'Ecurie du Roi en 1471, & homme d'armes du nombre des 100 Gentilshommes de la Garde-du-corps de Sa Majesté.

JEAN DE PERTUIS, son fils, Ecuyer, Seigneur d'Eragny, de Gadancourt, &c. s'allia, le 25 Juin 1515, à *Catherine Migno*, dont :

ROLAND DE PERTUIS, Seigneur d'Eragny, &c. qui épousa, le 9 Novembre 1581, *Jessine de Canonville-de-Raffetot*, & en eut :

PIERRE DE PERTUIS, Chevalier, Seigneur d'Eragny, Gentilhomme Ordinaire de HENRI DE BOURBON, II. du nom, premier Prince du Sang. Il laissa de sa femme, dont le nom est ignoré, — GUI DE PERTUIS, Seigneur de Berangeville & de la Rivière, puis de Baons-le-Comte, au Pays de Caux, Conseiller ordinaire du Roi en tous ses Conseils, Grand-Bailli, Gouverneur & Commandant des Ville, Citadelle & Châtellenie de Courtray, Gouverneur de Menin, & Lieutenant-Général des Armées du Roi, qui se maria, le 14 Mai 1669, avec *Angélique-Elisabeth-Adrienne de Canonville-de-Raffetot*, dont sortit :

ANTOINE-CHARLES DE PERTUIS, Vicomte de Baons, qui épousa, le 8 Avril 1714, *Claude-Louise de Ber-de-la-Harteloye*. De ce mariage est issu :

ANTOINE-GUI DE PERTUIS, Vicomte de Baons-le-Comte, Capitaine de Cavalerie, appelé *le Marquis de Pertuis*, qui a épousé, le 12 Mars 1753, *Louise-Léonine-Gabrielle le Clerc-de-Juigné*, fille de *Samuel-Jacques le Clerc*, Marquis de Juigné, Colonel du Régiment d'Orléans, Infanterie, tué à la bataille de Guastalla le 19 Septembre 1734, & de *Marie-Gabrielle le Cirier-de-Neuchelles*. Nous ignorons, faute de *Mémoire*, s'il y a postérité de ce mariage. Extrait du *Mercur* de France, du mois d'Août 1753, p. 207.

Les armes : *d'azur, à trois écussons d'argent.*

PERUSSE-D'ESCARS. Voyez *ESCARS*, Tome VI de cet Ouvrage, p. 63 & suiv.

PERUZZI ou **PERUZZIS** : Maison des plus illustres & des plus anciennes de Toscane, connue, depuis les premiers tems de la République de Florence, par les charges qu'elle y a exercées, ses alliances, & les monumens considérables qui subsistent encore dans cette Ville.

Elle a pour auteur, GUI ou GUIDO PERUZZI, vivant en 1100. Les factions des Guelphes & des Gibelins forcerent cette Maison à se diviser.

Une branche se réfugia à Avignon, & y subsiste dans LOUIS-ELISABETH, Marquis de Peruzzis, Baron de Barles, Chevalier de Saint-Louis, nommé Brigadier des Armées du Roi à la promotion du 1 Janvier 1740, & Lieutenant-Général en Décembre 1748, qui n'étoit point marié en 1742.

Il a pour freres, — CHARLES DE PERUZZIS, Chanoine & Chantre de l'Eglise Cathédrale d'Alais, Député par la Province de Narbonne à l'Assemblée du Clergé de France, tenue en 1730; — & CHARLES-JEAN, nommé, en 1742, à l'Abbaye de Lieu-Resauré, Ordre de Prémontré au Diocèse de Soissons; — & cinq sœurs, quatre Religieuses; & l'aînée mariée à N... Berard, Baron d'Alais, Seigneur de Montalet, &c.

On trouve la Généalogie de cette Maison amplement détaillée dans l'Histoire

de la Noblesse du Comté Venaissin, *Tome II*, p. 376 & suiv. Nous y renvoyons.

Les armes : d'azur, à trois poires d'or tigées & feuillées de même.

* PESMES : Ancienne Baronnie & Terre considérable en Franche-Comté, où elle a un Bourg & un Château sur Lournon, entre Besançon & Gray.

Elle a eu long-tems des Seigneurs particuliers, qui en portoient le nom, & qui étoient mis au rang des hauts Barons de cette Province : ils contribuèrent à la fondation de l'Abbaye d'Acey, Ordre de Cîteaux, qui est dans le voisinage de Pesmes.

GUILLAUME, IV. du nom, Chevalier, Sire DE PESMES, n'eut de son mariage avec *Huguette de Courcelles*, qu'une fille unique, appelée — JEANNE, qu'il nomma son héritière universelle par son testament de l'an 1327. Elle étoit mariée à *Outenin de Granfon*, Chevalier. Cette Terre de PESMES a passé de la Maison de *Granfon*, dans celle de la *Baume-Montrevel*, & elle est, depuis 1756, dans une branche de la Maison de *Choiseul*.

Sur les anciens Sires de PESMES, on peut consulter l'Histoire Généalogique des Sires de Salins, *Tome I*, p. 338, Note 47.

PESTIVIEN (DE), ressort de Carhaix en Bretagne : Famille dont étoit

FRANÇOIS DE PESTIVIEN, déclaré noble d'extraction, par Arrêt rendu en la Chambre de la Réformation le 29 Juillet 1669, au rapport de M. Raoul.

Les armes : vairé d'argent & de sable.

PETIT : Il y a beaucoup de Familles de ce nom répandues dans diverses Provinces du Royaume, & nous allons faire connoître celles sur lesquelles nous avons reçu des *Mémoires*.

PETIT, Seigneur de Passy, de Villeneuve, Ravannes, Erigny & de Leudeville. C'est une Famille divisée en plusieurs branches, connue & distinguée dans Paris depuis plus d'un siècle, tant par les différens états qu'elle a remplis que par ses alliances : elle tire son origine de FRANÇOIS PETIT, premier Commis de M. d'Emery, Intendant & Contrôleur-Général des Finances, reçu Payeur des rentes en 1632. Secrétaire du Roi en 1637, qui avoit acquis les Terres & Seigneuries de Passy, Villeneuve, Ravannes & Etigny. De son mariage, qu'il avoit contracté, en 1621, avec *Madelene de Louvencourt*, fille d'*Antoine de Louvencourt*, Maître d'Hôtel du Roi, & Trésorier-Général de sa Maison, & de *Marguerite de Flecelles*, il a eu 17 enfans, entr'autres huit qui ont pris des établissemens.

1. ANTOINE PETIT, Seigneur de Passy, Scilly & Ebécourt, mort Doyen du Parlement de Metz en 1704, laissant d'*Anne de la Forest*, qu'il avoit épousée en 1661, plusieurs enfans, sçavoir : — ANTOINE PETIT-DE-PASSY, Conseiller au Parlement de Paris en 1689, mort sans alliance ; — FRANÇOIS-NICOLAS PETIT-DE-PASSY, Lieutenant-Général d'Epée au Bailliage & Prédial de Sens, dont la postérité masculine est éteinte ; — MADELENE PETIT-DE-PASSY, mariée à *Louis le Blanc*, Ministre & Secrétaire d'Etat de la Guerre, mort en 1726, dont une fille unique, — *N... le Blanc*, qui a épousé le Comte de *Traynet* ; — & ANNE PETIT-DE-PASSY, mariée à *Claude Boucher*, Président de la Cour des Aides, & depuis Intendant de Bordeaux, mort en 1752, sans postérité.

2. MICHEL PETIT-DE-RAVANNES, Président, Trésorier de France à Paris, qui, de son mariage avec *Marguerite du Fauray*, a eu trois enfans, sçavoir : — JEAN-BATISTE PETIT, Seigneur de Villeneuve, marié à *Anne-Perrette de Mollard-du-Plessis*, dont, pour fils unique, — JEAN PETIT-DE-VILLENEUVE, Conseiller au Parlement, mort sans postérité le 5 Août 1731 ; — GABRIEL MICHEL PETIT-DE-RAVANNES, Prêtre & Grand-Vicaire de Strasbourg, mort Conseiller d'Etat en 1747 ; — & ANNE-MARGUERITE PETIT-DE-RAVANNES, épouse de

Paulin Prondre, Seigneur de Guermante, mort Président de la Chambre des Comptes de Paris en 1723, dont une fille, mariée à *Barthelemy*, Marquis de la Rochefoucauld. Voyez ROCHEFOUCAULD.

3. GABRIEL PETIT, Chanoine de l'Eglise de Paris, mort Conseiller de Grand-Chambre du Parlement en 1701.

4. FRANÇOIS PETIT-DE-VILLENEUVE, auteur d'une branche rapportée ci-après.

5. NICOLAS PETIT-D'ETIGNY, Seigneur de Leudeville, la Honville & Bressonvilliers, mort Doyen du Grand-Conseil le 1 Avril 1732. De *Catherine le Clerc-de-Grandmaison*, son épouse, il n'est resté qu'ANGÉLIQUE PETIT-D'ETIGNY, Dame de Leudeville, mariée, en secondes nocces, à FRANÇOIS PETIT-DE-VILLENEUVE, son cousin, auquel elle a porté en dot la Terre de Leudeville & dépendances, dont la postérité subsistante sera mentionnée dans la branche suivante.

6. MADELENE, mariée avec *Etienne de Chabenat*, Seigneur de Bonneuil, Introduteur des Ambassadeurs, dont la postérité est continuée dans MM. de Bonneuil, Conseillers au Parlement.

7. MARIE, épouse de *Nicolas Mestland*, mort Conseiller de Grand-Chambre du Parlement en 1696, dont le fils aîné est mort Conseiller d'Etat, &c. a laissé une fille unique, mariée au Marquis d'Argenson, Ministre d'Etat, dont sont issus : — le Marquis de Paulmy, ci-devant Ministre &c Secrétaire d'Etat de la Guerre; — &c une fille, mariée au Comte de Maillebois. Voyez VOYER-D'ARGENSON.

8. ELISABETH PETIT, mariée, à *Pierre Gilbert*, Seigneur de Voisins, mort Conseiller de Grand-Chambre en 1679. Voyez GILBERT.

Les autres enfans de FRANÇOIS PETIT, pere commun, sont morts sans postérité ou en religion, &c plusieurs filles ont fait profession aux Religieuses Annonciades de Popincourt, où la Famille a une Chapelle &c Sépulture.

S E C O N D E B R A N C H E.

FRANÇOIS PETIT-DE-VILLENEUVE, II. du nom, quatrième fils de FRANÇOIS, &c de *Madeline de Louvencourt*, Seigneur de Ravannes, Conseiller en la Cour des Aides, mort en 1705, avoit épousé *Marie-Anne Foucault*, sœur du Conseiller d'Etat de ce nom, de laquelle il a eu : — 1. JOSEPH-FRANÇOIS PETIT-DE-VILLENEUVE, mort Conseiller-Clerc au Parlement en 1711; — 2. FRANÇOIS, qui suit; — 3. &c NICOLAS PETIT-DE-VILLENEUVE, mort Président de la Cour des Aides en 1710, qui avoit épousé *Marie-Anne Neyret*, dont est issue une fille unique : N... PETIT-DE-VILLENEUVE, mariée 1^o. à N... le Feron, Maître des Requêtes; &c 2^o. au Comte de Laigle. Elle est décédée en 1735, sans postérité.

FRANÇOIS PETIT-DE-VILLENEUVE, III. du nom, Seigneur de Leudeville, la Honville & Bressonvilliers, reçu Conseiller en la Cour des Aides en 1713, &c mort Président de la même Chambre, avoit épousé ANGÉLIQUE PETIT-D'ETIGNY, Dame de Leudeville, la Honville & Bressonvilliers, sa cousine, fille de NICOLAS PETIT-D'ETIGNY, &c de *Catherine le Clerc-de-Grandmaison*, comme il a été dit ci-devant. De ce mariage sont issus : — 1. CLAUDE-THÉOPHILE, qui suit; — 2. FRANÇOIS-NICOLAS PETIT-DE-BRESSONVILLIERS, Conseiller de la Cour des Aides, mort sans postérité le 28 Septembre 1745; — 3. ARMAND-JEAN PETIT-DE-LA-HONVILLE, qui a été Conseiller au Châtelet & siège Présidial; — 4. ANNE-MARIE PETIT-DE-LEUDEVILLE, mariée en 1743, à *Claude-Hyacinthe-Guilleméau de Freval*, Seigneur de Saint-Soupleix, Conseiller au Grand-Conseil, dont : — *Claude-François Guilleméau-de-Freval*, né le 26 Juillet 1745; — &c *Claude-Hyacinthe*, né le 7 Mai 1749; — 5. ANGÉLIQUE-MARIE PETIT, mariée le 28 Avril 1750, à *Pierre-François Ogier-de-Berville*, reçu Conseiller au Parlement le 3 Juillet 1739, frere du Président Ogier, Ambassadeur en Danemarck.

CLAUDE-THÉOPHILE PETIT, Seigneur de Leudeville, la Honville & Bressonvilliers, reçu Conseiller en la Cour des Aides le 20 Mars 1744, a épousé, le 22 Septembre 1749, *Elisabeth Richard*, fille de *Jean-Louis Richard*, Conseiller du

du Roi, Greffier en Chef Criminel, &c Trésorier du Parlement, &c de *Marie-Elisabeth d'Arboulin*. Leurs enfans sont : — 1. ALEXANDRE-THÉOPHILE PETIT-DE-LEUDEVILLE, né le 27 Mai 1755 ; — 2. ANGÉLIQUE-LOUISE, née le 6 Décembre 1750 ; — 3. &c MARIE-CLAUDE PETIT-DE-LEUDEVILLE, née le 2 Septembre 1753.

Les armes : *pollé d'argent & d'azur de six pièces, au chevron d'or brochant sur le tout, chargé sur la pointe d'un écusson d'azur, à une fleur de lis d'or.*

PETIT-DE-BRESSEY, à Dijon. Famille qui remonte à

JEAN PETIT, *alias* TAUPIN, annobli par Lettres-Patentes de PHILIPPE le Bon Duc de Bourgogne, du 4 Février 1459, pour services rendus tant par lui que par ses ancêtres au Duc &c aux Etats de Bourgogne.

HENRI PETIT, Seigneur de Ruffey-lès-Dijon, un de ses descendants au IV^e degré, fut confirmé dans sa noblesse par Lettres- Patentes du Roi HENRI IV, le 29 Mars 1696. Sa postérité subsiste dans PHILIPPE PETIT, Ecuyer, Seigneur de Bresséy, puis du Bassin, marié, au mois de Mai 1747, à *Louise Berard de Colonges*, dont des enfans ; &c dans son frere — PIERRE-FRANÇOIS-MARIE PETIT, Capitaine au Régiment de Condé, Infanterie, &c Chevalier de Saint-Louis, qui a épousé *Marie Aubertot*, veuve de N... de *Lecey de Changey*, Seigneur de Moveignant, dont il n'a point d'enfans.

Les armes : *d'azur, au lion d'or.*

PETIT, Seigneur de la Marnotte, originaire de Champagne, Diocèse de Langres. Famille maintenue dans sa noblesse par M. de *Caumartin*, Intendant de cette Province, en Février 1669.

Elle remonte à noble ODOT PETIT, Ecuyer, Lieutenant à la garde des clefs de la ville de Langres en 1364, &c subsiste dans la personne de THOMAS PETIT, Ecuyer, Seigneur de Voncourt, Officier dans le Régiment de Champagne, fils de feu THOMAS PETIT, Ecuyer, Seigneur de Voncourt, &c de *Marguerite d'Hemery*. Il est marié &c a un fils.

Les armes : *de gueules, au massacre de cerf d'argent, ramé d'or.*

PETIT-DE-MARIVATS, à Paris & dans le Comté de Bourgogne : Famille dont il est parlé dans l'Armorial de France, *Reg. II, Part. II.*

NICOLAS PETIT, Ecuyer, Sieur de la Garanderie, Conseiller du Roi, Commissaire Provincial &c Contrôleur ordinaire des Guerres du Berri &c de l'Orléanois en 1673, mourut Grand-Référendaire en la Chancellerie, &c laissa de *Marie Crency*, son épouse, entr'autres enfans :

NICOLAS PETIT, Seigneur du Bois-d'Aunay &c de Dracy, Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, marié, en 1719, avec *Marthe Maussion*, fille de *Thomas*, Ecuyer, dont postérité, entr'autres :

MARIE-THOMAS PETIT, Ecuyer, Seigneur du Bois-d'Aunay &c de Dracy, né le 3 Mars 1726, qui étoit, en 1742, Lieutenant au Régiment Royal-des-Vaisseaux.

Les armes : *d'azur, à un chevron vivré d'or, accompagné de 3 étoiles de même, surmontées chacune d'une couronne ducale d'argent.*

PETIT-DE-LA-BORDE : Famille noble originaire des Cévennes, aujourd'hui établie dans la Beauce, recommandable par les services militaires & par ses alliances.

La branche aînée s'est éteinte dans JACQUES PETIT, mort Page de S. A. R. la Duchesse douairière D'ORLÉANS.

La seconde subsiste dans deux freres, élevés à l'Ecole Royale Militaire. L'aîné nommé — FRANÇOIS-JACQUES PETIT-DE-LA-BORDE, né le 4 Juin 1744, est entré Lieutenant dans le Régiment de Lorraine en 1760 ; le second — ALEXANDRE PETIT, dit *le Chevalier de la Borde*, est né le 21 Août 1747.

Tomc XI.

N n

Les armes : de gueules , au dragon & serres d'argent , le dard de gueules , la queue en sautoir , d'où sortent trois sîtes de serpent d'argent.

Voyez la Généalogie de cette Famille dans le Tome VI de la première Edition de ce Dictionnaire , p. 119 & suiv.

PETIT, Seigneur de Bellaunay. Famille originaire de Caen, de laquelle est

JEAN LE PETIT, Seigneur de Bellaunay, né le 25 Juillet 1739, (fils de JEAN-BATISTE, Auditeur des Comptes de Rouen, & de Françoise-Marie-Barbe Néel), qui a été reçu Conseiller au Grand-Conseil le 5 Septembre 1764.

Les armes : d'azur , à la fasce d'argent , surmontée d'un léopard d'or.

PETIT, dont le surnom est des Landes : Famille noble originaire du Vendômois, dont plusieurs ont été attachés par des titres honorables au service des Comtes & du premier Duc de Vendôme.

CHARLES PETIT, mari d'Anne de Loynas-Parassis, (fils de JACQUES PETIT, & de Françoise Bouchard, Dame de Tremblay), prit, le 3 Octobre 1564, le surnom des Landes, à cause du Fief & Domaine des Landes, situé au terroir des Roches-l'Evêque, Paroisse de Lunay en Vendomois, lequel Fief & Domaine il acquit de Catherine Synon, veuve de Paul de Launay, qui avoit été nourrice de Jeanne d'Albret, femme d'Antoine, Duc de Vendôme, & à laquelle Jeanne d'Albret avoit donné par reconnaissance ledit domaine, par Lettres-Patentes du 21 Juillet 1554; donation confirmée par Antoine, Duc de Vendôme, par Lettres du 12 Septembre 1560, & encore par ladite Jeanne d'Albret, pour lors veuve dudit Antoine, Duc de Vendôme, le 7 Juin 1563.

Ce Domaine a depuis été possédé par JACQUES PETIT-DES-LANDES, Ecuyer, fils dudit CHARLES, & d'Anne de Loynas-Parassis : il l'a gardé toute sa vie, conjointement avec un autre domaine qu'il a eu de Marguerite l'Empereur, sa femme, dans le Duché de Montmorency, à présent appelé Enghien, au village de Tours; lequel domaine avoit été acquis par Jeanne Bourfier, mere de ladite Empereur, le 15 Février 1586. Ce même JACQUES PETIT-DES LANDES avoit été employé 30 ans dans les armées des Rois HENRI IV & LOUIS XIII. en qualité d'Officier, comme il paroît par les Lettres du 7 Juin 1633, registrées en la Cour des Aides le 3 Août suivant. Il transmit ses deux domaines à GILBERT, son fils, qui suit.

GILBERT PETIT-DES-LANDES épousa Marie de Borges, & en eut : — CÉSAR PETIT-DES-LANDES, qui suit. Il étoit en bas âge quand son pere vendit le Fief & domaine des Landes; mais il ne cessa point d'en porter le nom. Le domaine qui est dans le Duché d'Enghien, est encore possédé par les sieurs PETIT-DES-LANDES, qui sont regardés comme les plus anciens Gentilshommes du Duché, ce qui est justifié par les Registres du Greffe & du Tabellionage de ce Duché.

CÉSAR PETIT-DES-LANDES, Conseiller du Roi, Correcteur honoraire en la Chambre des Comptes, mort le 17 Janvier 1741, avoit épousé, par contrat du 4 Mai 1693, Marie-Catherine Durant, décédée le 16 Janvier 1753, dont il ne reste que deux garçons, sçavoir : — ANTOINE-CÉSAR, Conseiller du Roi, Correcteur ordinaire en la Chambre des Comptes, non marié en 1757, — & CHARLES FRANÇOIS-DE-PAULE, qui suit.

CHARLES-FRANÇOIS-DE-PAULE PETIT-DES-LANDES, Conseiller du Roi, Auditeur ordinaire en la Chambre des Comptes, a épousé le 21 Décembre 1745, Elisabeth le Maître, fille de feu Charles le Maître, Doyen des Substituts du Procureur du Roi au Châtelet de Paris, & de Louise Guyon, sa veuve, dont il a : — CHARLES-JEAN; — MARIE-ELISABETH; — & CHARLOTTE-LOUISE PETIT-DES-LANDES. Extrait du Mercure d'Avril 1753, p. 209.

Les armes : d'azur , à trois coquilles ornées d'or, 2 & 1.

PETIT : Il y a encore en Normandie deux Familles de ce nom.

La première, de l'Election de Caen, est LE PETIT, Ecuyer, Sieur du Vivier, dont les armes sont : de gueules , au lion passant d'or, au chef cousu d'azur chargé de trois roses d'or.

La seconde, de l'Election de Lifieux, est LE PETIT, Ecuyer, Seigneur de Castillon, qui porte : d'azur, au chevron d'or, accompagnée en chef de deux roses de même, & en pointe d'une merlette d'argent.

PETIT (LE), en Bretagne, ressort de Nantes.

Cette Famille a été déclarée noble d'extraction, par Arrêt rendu en la Chambre de la Réformation le 27 Novembre 1668, au rapport de M. de Bréhan.

Les armes : de sable, à la bande d'argent, chargée d'un lion armé & lampassé de gueules.

ITITCŒUR, Ecuyer, Sieur de Saint-Vast & de Beauvalon, dans l'Election de Bayeux, porte pour armes : d'argent, au lion de sable, chargé sur l'épaule d'un cœur d'or.

PETITEAU, en Bretagne. Famille dont étoient

PIERRE PETITEAU, Seigneur du Clairé, Auditeur des Comptes, déclaré noble ; en vertu des privilèges de sa charge, par Arrêt rendu en la Chambre de la Réformation le 17 Août 1669, au rapport de M. de Bréhan.

Et PIERRE PETITEAU, Sieur du Chefne, qui le fut pareillement, par autre Arrêt du 26 Août 1669, au rapport du même M. de Bréhan.

Les armes : d'argent, au chevron de gueules, accompagné en chef de deux étoiles de même, & en pointe d'une aigle de sable, armée, membrée & becquée de gueules.

* PEYROLLES, dans la Viguerie d'Aix en Provence.

Terre & Seigneurie possédée par PIERRE DE LAURENS, IV. du nom, Avocat Général au Parlement de Provence, reçu Président à Mortier au même Parlement en 1766. Il a épousé, en 1752, MARIE-MARGUERITE DE LAURENS-BRUE, sa cousine, fille de FRANÇOIS, Marquis de Brue & de Saint-Martin, de laquelle il a des enfans. Voyez LAURENS, *Tome VIII*.

* PEYROUX (DU) : Terre & Seigneurie située dans la Haute-Marche, près la ville de Chenerailles, qui a appartenu à l'ancienne Famille du Peyroux, originaire de cette Province, jusqu'en 1646, qu'elle fut vendue par trois freres. Voyez la Généalogie dans le *Tome V*, au mot DUPEYROUX.

* PEYRUIS, en Provence, Diocèse de Sisteron. Terre & Seigneurie acquise, en 1689, par Paul de Fortia, II. du nom, Gouverneur du Château d'If & des Îles de Marseille, dont la postérité subsiste. Voyez FORTIA, *Tome VI*.

PEYRUSCA, Sieur de Basignan ou de Besignan, Chevalier : Ancienne & noble Famille établie en Gascogne, & y possédant, depuis un tems infini, des Terres en toute Justice.

Le chef de cette Famille est Commandeur de l'Ordre de Saint-Lazare, à la Commanderie d'Agen en Guienne. Il lui reste, de son mariage avec Marguerite de Redon, cinq enfans, dont trois garçons, qui sont au service. L'aîné est, depuis 1762, Capitaine au Régiment de Berri, Cavalerie.

Cette noblesse militaire, étant moins connue sous le nom de PEYRUSCA, que sous celui de BASIGNAN ou BESIGNAN, nous en parlerons plus amplement en son rang, à la lettre B, dans notre Supplément, d'après les titres qui nous ont été communiqués : nous nous bornons à dire ici qu'elle est une des plus anciennes de la Province de Gascogne.

GUILLAUME, Sieur de BESIGNAN, Chevalier, l'un de ses ancêtres, fit hommage au Roi JEAN, de 200 livres tournois de rente, sur le trésor, (Layette homologuée, quatorze, vingt-huit. C.), le 23 Mars 1355, ainsi que le rapporte du Tillet, au titre de l'inventaire, fol. 79, verso, dans son recueil des Rois de France, leur Couronne & Maison, Chapitre des guerres & Traités d'entre le Roi JEAN & les Anglois. 4

Cette Famille a pour armes : *d'azur, à une tour d'argent maçonnée de sable, supportée par deux lions affrontés d'argent.*

PEYSSONNEL, en Provence. Famille sortie de celle de **PISCICELLI** de Naples, disent l'Histoire héroïque de la Noblesse de Provence, *Tome II*; le Supplément à cette Histoire, p. 86 & suiv.; & un Mémoire généalogique, écrit sur papier timbré, légalisé par le Lieutenant Civil de la ville de Marseille, sur le vû de toutes les pièces qui lui ont été produites. C'est d'après ce *Mémoire* que nous allons en donner la Généalogie.

Cette Famille, qui a produit plusieurs hommes illustres dans l'Eglise, la Robe & les Lettres, est une branche de celle de **PISCICELLI**, de Naples, l'une des plus anciennes & des plus illustres de ce Royaume, qui a contracté les plus brillantes alliances, occupé les principales charges de cet Etat; qui a donné deux Cardinaux, un très-grand nombre d'Archevêques & d'Evêques, & une infinité de Chevaliers & de Grands-Officiers de l'Ordre de Malte.

I. **ANDRÉ PISCICELLI**, dit *Andreano*, est qualifié *Chevalier*, dans l'Indult donné en 1380, par la Reine **JEANNE I**, au sujet des contestations qui s'étoient élevées parmi les Chevaliers Napolitains. Il eut de sa femme, dont le nom est ignoré :

II. **OTINELLO PISCICELLI**, qualifié *Chevalier*, marié à *Isabelle* ou *Belluccia Caraccioli*, dont :

III. **ANDRÉ PISCICELLI**, II. du nom, qui fut dans les bonnes grâces du Roi **LADISLAS**, & de la Reine **JEANNE**, sa sœur, qu'il servit avec beaucoup de fidélité : lorsque **JACQUES**, Comte de **PROVENCE**, mari de la Reine **JEANNE II**, partit du Royaume de Naples pour aller en Provence, **ANDRÉ** fut du nombre des Chevaliers Napolitains qui l'accompagnèrent. Il avoit épousé, 1^{re}. à Naples *Beatrix Latra*, fille de *Floridasso Latra*, illustre Capitaine de ce tems-là, & Viceroy de Naples pour le Roi **LADISLAS**. **ANDRÉ** se fixa en Dauphiné, s'y maria, 2^o. l'an 1420, avec *Sibille d'Albon*, & mourut à Vienne, où son testament fut publié le 18 Août 1437. Dans cette Province de Dauphiné, il eut le surnom de *Peyssouneau*, qui, en idiome Dauphinois & Provençal, signifie *petit-poisson*, traduction exacte du nom de **PISCICELLI**. Il est qualifié *très-illustre Seigneur* **ANDRÉ PISCICELLI**, dit **PEYSSOUNEAU**, aliàs **PEYSSONNEL**, dans le testament de **JACQUES**, son arrière-petit-fils, enregistré à la Chambre des Comptes de Provence. Du premier lit il eut : — 1. **OTINELLO**; — 2. **FLORIDASSO**; — 3. & **GODEFROI PISCICELLI**, dont la postérité se perpétua dans le Royaume de Naples. *Carlo de Lellis* en donne la filiation suivie jusqu'à **FABRICIO PISCICELLI**, qui vivoit vers le milieu du dernier siècle, tems où cet auteur a écrit; & du second lit : — **HENRI**, qui suit.

IV. **HENRI PISCICELLI**, chevalier, conserva encore le nom de ses peres & le surnom de *Peyssouneau*, & se maria, l'an 1445, à *Michelle du Terrail*, tante du fameux *Pierre du Terrail*, dit le *Chevalier Bayard*, si célèbre sous le regne de **FRANÇOIS I**, & qui fonda pour les descendants de **HENRI PISCICELLI**, une pension annuelle, qui a subsisté jusqu'à **JACQUES**, son petit-fils. **HENRI** eut de son mariage :

V. **JEAN PEYSSOUNEAU**, Chevalier, qui quitta le nom de **PISCICELLI**, & s'allia, le 5 Novembre 1500, à *Jeanne de Guiffrey*, dont :

VI. **JACQUES PEYSSOUNEAU**, aliàs **PEYSSONNEL**, Chevalier, qui vint à *Lorgues* en Provence, se maria, à Carignan, le 29 Septembre 1529, avec *Blanche de Fluxas*, sœur de *Bernard de Fluxas*, Chevalier; & testa à *Lorgues* le 9 Mai 1544. De ce mariage sortit :

VII. **HENRI DE PEYSSONNEL**, II. du nom, Ecuyer, deshérité par le testament de son pere. Il fut fait prisonnier de guerre, à la tête d'un détachement qu'il commandoit, par les troupes de *Charles-Emmanuel*, Duc de *Savoie*, en 1590, & fut conduit au Château des *Arcs*, où il mourut peu de tems après. Il avoit épousé à *Lorgues*, le 29 Janvier 1555, *Honorade Legars*, de laquelle vinrent :

— 1. JACQUES, qui suit; — 2. JEAN-BATISTE, mort sans postérité; — 3. AMBROISE, qui prit le parti des armes, & fut tué dans un combat qu'il y eut près de Manosque en 1590. Il avoit épousé une Demoiselle de Ruffy, & n'en eut point d'enfants; — 4. BALTHASARD, tige de la branche établie à Marseille, rapportée ci-après; — 5. & une fille.

VIII. JACQUES DE PEYSSONNEL, II. du nom, épousa, 1^o. le 29 Décembre 1590, *Françoise de Laugier*; & 2^o. *Marguerite de Verforis*. Du premier lit il eut: — JEAN, qui suit; — & ESPRIT, Seigneur de Roquebrune, qui eut trois fils: l'aîné N... DE PEYSSONNEL, Seigneur de Roquebrune, épousa N... du Puget, dont deux filles, l'une mariée à *Jean de la Tour*, Seigneur de Remoulles; & l'autre, femme 1^o. de N... d'Abran; & 2^o. de N... de Commandaire, Seigneur de Taradel. — Le second fils, Seigneur de Calas, fut Officier de Marine à Toulon, & mourut sans postérité; — Le troisième fut Chanoine à Fréjus.

JACQUES DE PEYSSONNEL, II. du nom, eut de son second mariage avec *Marguerite de Verforis*, une fille — N... DE PEYSSONNEL, qui s'allia avec *Jean-Baptiste de Ganssarde*, Seigneur de Saint Mandies: les articles de ce mariage furent signés le 7 Mai 1640.

IX. JEAN DE PEYSSONNEL, II. du nom, Seigneur de Fuveau, (Terre de Provence, qui est encore aujourd'hui possédée par ses descendants), s'établit à Aix, & fut Procureur du Pays. Il épousa, le 4 Mars 1625, à Draguignan, *Marguerite de Raymondis*, dont une fille, morte Religieuse, & cinq garçons, savoir: — 1. JACQUES DE PEYSSONNEL, III. du nom, Procureur du Pays en 1676, & 1683, qui laissa de Dame *Louise d'Estienne*, son épouse, deux filles: — l'une, ANNE DE PEYSSONNEL, mariée, le 17 Décembre 1674, à *Honoré d'Estienne*, de la ville d'Aix; — & l'autre, nommée JEANNE DE PEYSSONNEL, allée le 5 Décembre 1683, à noble *Joséph d'André*, Ecuyer, de la même Ville; — 2. JEAN, qui suit; — 3. AMBROISE, mort, sans alliance, dans un combat singulier; — 4. FRANÇOIS, auteur de la branche des Seigneurs de Fuveau & de Saint-Savournin, rapportée ci-après; — 5. & SAUVÉUR, Colonel du Régiment de Peyssonnel, Dragons, mort Maréchal-de-Camp & Inspecteur Général de la Cavalerie, après avoir commandé plusieurs fois en Allemagne, & servi très-long-tems avec tant de distinction, que Louis XIV lui donna le surnom de *brave Peyssonnel*.

X. JEAN DE PEYSSONNEL, III. du nom, épousa, le 13 Décembre 1671, Dame *Marie de Bayard*, de laquelle il eut: — JEAN, qui suit; — & JEANNE, mariée, le 8 Décembre 1700, à Messire *Jean de Gassendy*, Seigneur de Campagne, co-Seigneur de Riez, Conseiller en la Chambre des Comptes du Parlement d'Aix.

XI. JEAN DE PEYSSONNEL, IV. du nom, servit dans la Cavalerie, & épousa, le 26 Avril 1703, *Marguerite de Guerin*, sœur du Chevalier de *Guerin*, Commandeur d'Aix. De ce mariage il a eu: — 1. SAUVÉUR, Officier de Dragons, mort sans postérité; — 2. JACQUES, qui suit; — 3. AUGUSTE, Officier au Régiment de Vibray, Dragons, ci-devant Peyssonnel, tué à Aix, dans un combat singulier; — 4. & ROSE, décédée sans alliance.

XII. JACQUES DE PEYSSONNEL, IV. du nom, servit d'abord dans la Compagnie des Cadets Gentilshommes de Metz, dont il fut Aide-Major, & ensuite dans le Régiment Royal-Infanterie. De *Marguerite du Trouffet*, qu'il a épousée en 1739, il n'a eu qu'une fille, appelée — CHARLOTTE DE PEYSSONNEL.

Branche des Seigneurs de FUYEAU & de SAINT-SAVOURNIN.

X. FRANÇOIS DE PEYSSONNEL, quatrième fils de JEAN, II. du nom, & de *Marguerite de Raymondis*, Mousquetaire du Roi dans la seconde Compagnie, lors de son établissement, fut second Consul d'Aix, & Procureur du Pays en 1686. Il avoit épousé, le 21 Décembre 1666, *Marie-Thérèse d'Hugoleny*, dont: — 1. JEAN, qui suit; — 2. JACQUES, dit de *Bomouille*, Officier dans le Régiment

de Peyssonnel, qui se retira du service après avoir reçu plusieurs blessures en Allemagne, &c mourut sans alliance; — 3. &c ELÉONORE, morte fille.

XI. JEAN DE PEYSSONNEL, Seigneur de Fuveau &c de Saint-Savournin, Capitaine de Dragons, dans le Régiment de Peyssonnel, épousa, le 19 Octobre 1699, *Marie-Barbe d'Epinguen*, de laquelle sont issus : — 1. FRANÇOIS-BIENVENU, qui suit; — 2. JEAN, non marié; — 3. &c MICHELLE DE PEYSSONNEL, femme de *François de Lypriani*, Seigneur de Saint-Savournin, après la mort de laquelle la Terre de Saint-Savournin, dont elle avoit hérité de son mari, est passée dans la Famille de PEYSSONNEL.

XII. FRANÇOIS-BIENVENU DE PEYSSONNEL, Seigneur de Fuveau &c de Saint-Savournin, a épousé, 1^o. le 1 Août 1741, *N... d'Albert*, dont il n'a point eu d'enfans; &c 2^o. le 13 Septembre 1751, *Rose de Caçan*, de laquelle il a : — JEAN - MARIE-BIENVENU DE PEYSSONNEL, né le 14 Juin 1753; — &c une fille.

Branche établie à Marseille.

VIII. BALTHASARD PEYSSONNEL, quatrième fils de HENRI, II. du nom, &c d'Honorade Legars, faisoit ses études à Toulouse, lorsqu'il perdit son pere &c tous ses biens. Il s'adonna à la Littérature, à la Physique &c à l'Astronomie, &c devint un des plus sçavans hommes de son siècle. Son fils &c son petit-fils eurent le même goût, &c ils se distinguèrent tous les trois dans les Sciences &c dans les Lettres, &c ont mérité, par leurs sçavans ouvrages, d'être mis, par *Moréri*, *Ruffy* &c d'autres Auteurs, au nombre des hommes illustres de la ville de Marseille. BALTHASARD s'y établit, &c épousa, le 18 Octobre 1596, *Marguerite d'Esparre*, fille d'Honoré d'Esparre, Lieutenant-Général de la ville de Brignoles, &c de Dame *Isabelle d'Arnaud* : il en eut un fils, nommé :

IX. JEAN DE PEYSSONNEL, qui s'adonna, comme son pere, à la Littérature, &c épousa, le 14 Avril 1641, *Catherine Carré*, dont vint :

X. CHARLES DE PEYSSONNEL, lequel eut le même goût pour les sciences que son pere &c son ayeul. Il épousa, le 7 Octobre 1699, *Anne Isoard*, de laquelle naquirent : 1. JEAN-ANDRÉ, Ecuyer; — 2. CHARLES, qui suit; — 3. CATHERINE, morte sans alliance; — 4. CLAIRE, morte Religieuse; — 5. MARIE, femme de *Pierre Dupré*, Capitaine de Grenadiers dans le Régiment de Forest, Pensionnaire du Roi; — 6. &c THÉRESE DE PEYSSONNEL, mariée à noble *Félix de Gibert*, Ecuyer, de la ville d'Aix.

XI. CHARLES DE PEYSSONNEL, II. du nom, Ecuyer, Consul de France à Smyrne, chargé des affaires du Roi à la Porte Ottomane, Pensionnaire de Sa Majesté, Associé de l'Académie des Inscriptions &c Belles-Lettres de Paris, &c de celle de Marseille, a été maintenu dans sa noblesse d'origine, par un Arrêt du Conseil-d'Etat du 16 Juin 1743, &c est mort en 1757. Il avoit épousé, le 24 Octobre 1726, *Anne du Four*, dont : — 1. CHARLES-CLAUDE, qui suit; — 2. LOUIS, dit le Chevalier DE PEYSSONNEL, Capitaine, Aide-Major au Régiment Royal-Infanterie; — 3. MADELENE-BIENVENU, mariée à *Jean-Louis de Clairmbault*, Ecuyer, Consul de France à Seyne en Provence, décédée en 1761; — 4. &c MARGUERITE, morte en bas-âge.

XII. CHARLES-CLAUDE DE PEYSSONNEL, Chevalier, Consul de France à Smyrne, Associé &c Correspondant de l'Académie des Inscriptions &c Belles-Lettres de Paris &c de celle de Marseille, a épousé, par contrat du 9 Septembre 1765, *Thérèse - Marguerite d'Albert*, fille de Messire *Joseph-Antoine*, Colonel du Corps Royal-Artillerie, &c de Dame *Marguerite de Varages-d'Allemagne*.

Les armes d'azur, à un poisson d'argent nageant sur une mer de même; & un chef couvé de gueules, chargé de trois étoiles d'or.

* PEZAY : Terre & Seigneurie possédée par

Alexandre - Frédéric - Jacques de Masson, Mestre - de - Camp de Dragons, &c Chevalier de Saint-Louis, appelé le Marquis de Pezay, qui en a hérité de Dame *Marie Boesfier*, sa mere. Voyez la Généalogie au mot *MASSON*, dans le Tome X, aux Additions, p. 592, & suiv.

* PEZÉ, au Maine: Baronnie portée, en 1480, dans la Maison de *Courtarvel*, par

Anne de Pezé, Dame du Bouchet & de Pezé, à *Ambroise de Courtarvel*, IV. du nom, trisayeul de *René*, II. du nom, Chevalier, Gentilhomme de la Chambre du Roi, en faveur duquel la Terre de *Pezé* fut érigée en *Marquisat*, avec établissement de Foires & Marchés, par Lettres du mois d'Avril 1658, enregistrées le 3 Août 1663. Voyez *COURTARVEL*, *Tome V.*

* PEZENAS, en Languedoc. Cette Ville étoit anciennement une Châtellenie, que le Roi *JEAN* érigea en *Comté*, en faveur de *CHARLES D'ARTOIS*, en 1361.

Dans la suite, ce *Comté* entra dans la Maison de *Montmorency*, & le Comté de ce nom y fit bâtir la *Grange des prés*, (sur le bord de l'Hérault, à une petite distance Nord-Est de Pezenas), la plus belle maison de Languedoc. Ce *Comté* passa au Prince de *CONDÉ*, par la mort du Duc de *Montmorency*, son beau-frère, & est depuis échu en partage aux Princes de *CONTE*, cadets de la Maison de *BOURBON-CONDÉ*. *Diction. des Gaules*, *Tome V.*

* PEZENES, même Province, Diocèse de *Beziers*.

Après avoir été possédée par les Maisons de *Narbonne* & de *Lauquier-Themines*, la Terre & Baronnie de *Pezenes* passa, en 1640, à la Famille de *Beaulac*, dont sont sortis plusieurs Conseillers & Présidens de la Chambre des Comptes & Cour des Aides de Montpellier.

Cette Famille de *Beaulac* s'étant éteinte en la personne de *François de Beaulac*, petit-fils de l'acquéreur, la Terre de *Pezenes* fut vendue par Décret, & acquise au mois d'Août 1745, par *Pierre-Maurice-Emmanuel de Girard*, Seigneur de Saint-Jean de Vidas, Capitaine dans le Régiment du Roi, Infanterie, &c. Chevalier de Saint-Louis. C'est en considération des ses services, que Sa Majesté unit à cette Baronnie celle de *Montesquieu*, & les Seigneuries de *Vasmacle*, *Pouffet*, la *Brogne* & *Roudanergue*, & les érigea en titre de *Marquisat*, sous le nom de *Pezenes*, par Lettres du mois d'Août 1750, enregistrées au Parlement de Toulouse le 11 Décembre même année, & en la Chambre des Comptes de Montpellier le 9 Janvier de l'année suivante. Voyez *GIRARD*, *Tome VIII.*

* PHALTZBOURG, Ville forte au pays Messin avec titre de *Principauté*. Elle fut construite, en 1570, par un Prince Palatin, dans le Comté de la Petite-Pierre, & vendue, peu de tems après, à la Maison de *Lorraine*, qui la céda ensuite à la France par le Traité de 1661, & définitivement par celui de Paris de 1718. Louis XIV fit fortifier cette Ville en 1679, sur les plans du Maréchal de *Vauban*. Il y avoit un ancien Château qui fut incendié en 1713, & dont il ne reste plus que les souterreins.

PHELIPPES, Seigneurs de la Houffaye en Picardie.

NICOLAS PHELIPPES, Chevalier, Seigneur de la Houffaye, Commandant pour le Roi dans Mézieres & Charleville, épousa *Marie Pajot*, dont : — NICOLAS-LÉON, qui suit ; — & MARIE-ANNE, femme, le 27 Avril 1705, & veuve, sans enfans, au mois d'Octobre suivant, d'*Anne-François Hubert*, Chevalier, Seigneur de Faronville, Landreville, Acqueboulle, &c. Lieutenant-Colonel du Régiment de Conty, Cavalerie, Commandeur de l'Ordre de Saint-Louis. C'est en faveur de cette Veuve que la Terre de *Faronville* & réunion d'icelle, qui lui appartenait en vertu de son contrat de mariage, a été érigée en *Comté*, sous le même nom de *Faronville*, par Lettres-Patentes du mois d'Août 1754, enregistrées en la Chambre des Comptes de Paris le 17 Septembre suivant.

NICOLAS-LÉON PHELIPPES, Seigneur de la Houffaye, Chevalier de Saint-Louis, Lieutenant-Général des Armées du Roi, & Gouverneur de Maubeuge;

mort en 1763, a laissé d'*Henriette-Thérèse Simonet*, sa femme : — 1. CLÉMENT-NICOLAS-LÉON, qui suit ; — 2. ANNE LÉON, destiné à l'état ecclésiastique ; — 3. & GENEVIÈVE PHELIPPES, mariée, le 20 Décembre 1757, à *Louis-Henri de Fredi*, Conseiller au Parlement, dont : — *Marie-Louise-Scholastique-Geneviève*, née le 11 Février 1759.

CLÉMENT-NICOLAS-LÉON PHELIPPES, dit le *Comte de la Houffaye*, Capitaine de Cavalerie, a épousé, en Décembre 1760, *Louise-Thérèse Aubin*, fille de *Charles-Louis*, Seigneur de Planoy, Conseiller au Parlement, & de *Marie-Louise Barré*.

Les armes : d'argent, au chevron de gueules, accompagné de trois glands & de trois olives de sinople, un gland & une olive couplés & liés de gueules.

PHÉLYPEAUX : Maison originaire de Blois, dont le nom, connu depuis plus de 400 ans, a été illustré, depuis près de deux siècles, par un Chancelier de France, onze Secrétaires d'Etat, & plusieurs Grands-Officiers Commandeurs des Ordres du Roi. *Moréri, Tome VIII*, Edit. de 1759, en remonte la Généalogie à

I. JEAN LE PICARD, dit PHÉLYPEAUX, Seigneur de la Brosse-Gaîtée en 1399 & 1400, qui possédoit encore plusieurs autres Fiefs. De *Marguerite Thierry*, son épouse, fille de *Jean Thierry*, Capitaine de la ville de Blois, il laissa

II. JEAN PHÉLYPEAUX, Seigneur de Ville-Sablon, mort en 1461, & enterré dans le chœur de l'Eglise des Jacobins à Blois, suivant son épitaphe. Il avoit épousé, en 1450, *Catherine Artault*, dont, entr'autres enfans :

III. GUILLAUME PHÉLYPEAUX, Seigneur de Ville-Sablon en 1469, marié, avant l'an 1500, avec *Perrette Cottereau*. Il en eut :

IV. RAIMOND PHÉLYPEAUX, Seigneur en partie de la Vrillière en 1535, qui avoit épousé, l'an 1521, *Robine de Lury*, dont :

V. LOUIS PHÉLYPEAUX, Seigneur de la Cave & de la Vrillière, Conseiller au Présidial de Blois en 1553. Il avoit épousé, par contrat du 22 Août 1537, *Radegonde Garraut*, fille de *Jean Garraut-de-Quantes*, & d'*Isabelle Paris*. Leurs enfans furent : — 1. RAIMOND, qui suit ; — 2. SALOMON, Seigneur des Landes, Auditeur des Comptes en 1592, ensuite Maître des Comptes à Paris depuis le 12 Juillet 1594 jusqu'en 1603, mort le 2 Octobre 1655, dans la 82^e année de son âge, sans avoir été marié ; — 3. PAUL, tige de la branche des Seigneurs de Pontchartrain, rapportée ci-après ; — 4. JACOB, Abbé de Bourgmoyen & de Lesterp, reçu Conseiller au Parlement le 16 Mars 1601, mort le 23 Octobre 1643 ; — 5. JEAN, Seigneur de Villefavin, Comte de Buzançois, Secrétaire des Commandemens de la Reine MARIE DE MÉDICIS, Maître des Comptes & Conseiller d'Etat, mort le 23 Novembre 1660. Il avoit eu d'*Isabelle Blondeau*, son épouse, — ANNE PHÉLYPEAUX, mariée, en 1627, à *Léon Bouthillier*, Comte de Chavigny, Secrétaire & Ministre d'Etat, Commandeur & Grand-Trésorier des Ordres du Roi, morte le 3 Janvier 1694, âgée de 82 ans ; — 6. JACQUELINE, mariée, le 13 Août 1586, à *Isaac Robert*, Seigneur de Beauregard, Conseiller à Blois ; — 7. SUSANNE, femme de *Paul Ardier*, Trésorier des Parties Casuelles, puis Trésorier de l'Epargne, morte le 1 Février 1651 ; — 8. & MARGUERITE, femme de *Daniel de Launay*, Seigneur de la Ravinière, Trésorier de France à Tours.

VI. RAIMOND PHÉLYPEAUX, II. du nom, Seigneur d'Herbault, de la Vrillière & du Verger, né à Blois en 1560, successivement Secrétaire de la Chambre du Roi le 27 Août 1590, Trésorier des Parties Casuelles en 1591, Trésorier de l'Epargne en 1599, succéda à PAUL PHÉLYPEAUX, Seigneur de Pontchartrain, son frère cadet, dans la dignité de Secrétaire d'Etat, le 5 Novembre 1621, & mourut à Suze en Piémont, le 2 Mai 1629. Il avoit épousé, par contrat du 3 Juillet 1594, *Claude Gobelin*, fille de *Balthazard Gobelin*, Trésorier de l'Epargne, puis Président des Comptes, & d'*Anne de Raconis*, dont : — 1. BAL-

THASARD,

THASARD, qui suit; — 2. LOUIS, Seigneur de la Vrillière, tige de la branche de ce nom, rapportée ci-après.

3. ANTOINE PHÉLYPEAUX, Seigneur du Verger, reçu Conseiller au Parlement le 19 Juillet 1624, ensuite Intendant de Justice en Bourbonnois, puis Conseiller d'Etat, mort le 19 Mars 1665. De *Marie de Villebois*, son épouse, fille de *Jacques de Villebois*, Maître-d'Hôtel du Roi, morte en Mai 1701, âgée de 79 ans, il laissa : — RAIMOND-BALTHASARD, dont on va parler; — & JACQUES-ANTOINE, nommé Evêque de Lodeve en 1690, mort dans son Diocèse en Avril 1732.

RAIMOND-BALTHASARD PHÉLYPEAUX, Seigneur du Verger, Lieutenant-Général des Armées du Roi, Conseiller d'Etat d'Epée, Envoyé extraordinaire à Cologne, ensuite Ambassadeur extraordinaire à Turin, nommé Gouverneur-Général des Isles de l'Amérique, par Provisions du 1 Janvier 1709, Commandeur de l'Ordre de Saint-Louis en Avril 1712, mourut sans alliance à la Martinique, le 21 Octobre 1713.

4. ANNE, épouse de *Henri de Buade*, Comte de Pallau & de Fontenac; Maître-de-Camp du Régiment de Navarre, morte en 1633; — 5. MARIE, femme de *Henri de Neufville-Villeroy*, Comte de Barry, après la mort duquel elle se fit Religieuse Carmélite à Paris; — 6. CLAUDE, mariée, en 1627, à *Jacques du Blé-d'Uzelles*, Gouverneur de Châlons, morte le 18 Juillet 1642; — 7. & ISABELLE, morte la même année, femme de *Louis de Crevant*, Marquis d'Humières, premier Gentilhomme de la Chambre du Roi, & Gouverneur de Compiègne, qu'elle avoit épousé le 12 Juillet 1627.

VII. BALTHASARD PHÉLYPEAUX, Chevalier, Seigneur d'Herbault, reçu Conseiller au Parlement le 18 Février 1618, Trésorier de l'Epargne & Conseiller d'Etat, mort le 15 Février 1663, avoit épousé, en 1620, *Marie le Feron*, fille de *Raoul le Feron*, Maître des Requêtes, & de *Renée Hennequin*, dont : — 1. FRANÇOIS, qui suit; — 2. BALTHASARD, Abbé de Bourgoyen & de Saint-Laurent proche Cosne, mort le 27 Février 1688; — 3. & ELISABETH, mariée, le 6 Octobre 1665, à *Antoine de France*, Seigneur de la Tour, Ecuyer du Roi, Gouverneur de Saint-Dizier & de Ribemont, morte au mois d'Avril 1700, âgée de 89 ans.

VIII. FRANÇOIS PHÉLYPEAUX, Seigneur d'Herbault, Conseiller au Parlement, épousa *Anne Loisel*, fille d'*Antoine Loisel*, aussi Conseiller au Parlement, morte le 26 Mars 1705. Leurs enfans furent : — 1. ANTOINE-FRANÇOIS, qui suit; — 2. LOUIS-BALTHASARD, Docteur de Sorbonne, Chanoine de Notre-Dame de Paris en 1694, Abbé du Thoronet, Diocèse de Fréjus, en 1697, Agent Général du Clergé en 1701, & nommé Evêque de Riez en 1713; — 3. HENRI, Capitaine de Vaisseau, tué au combat naval près de Malaga, le 24 Août 1704; — 4. & MARIE-ANNE PHÉLYPEAUX, morte fille en 1688.

IX. ANTOINE-FRANÇOIS PHÉLYPEAUX, Seigneur d'Herbault, Intendant-Général de la Marine, mort à Malaga, le 10 Octobre 1704, de la blessure qu'il avoit reçue sur le Vaisseau *Amiral*, au combat où son frere fut tué, avoit épousé, le 5 Mai 1695, *Jeanne Galon*, fille de *Georges Galon*, Ecuyer, & de *Suzanne Rigiosi*, dont, entr'autres enfans : — GEORGES-LOUIS, qui suit; — & MARIE-ANNE, mariée, par contrat du 17 Juillet 1725, avec *Gabriel-Bertrand du Guesclin*, Seigneur de Beaucé.

X. GEORGES-LOUIS PHÉLYPEAUX, Seigneur d'Herbault, reçu Conseiller au Parlement de Paris le 30 Mars 1719, s'est démis de cet Office, & a été pourvu de celui de Lieutenant de Roi du Gouvernement de l'Orléanois au département du Blaisois, pour lequel il prêta serment le 22 Mars 1727, est mort le 1 Novembre 1742, en son Château d'Herbault, & a été inhumé en l'Eglise Paroissiale de Neuvy-sur-Beuveron. Il a laissé de son mariage avec *Anne-Louise de Kerouart* : — 1. GEORGES-LOUIS PHÉLYPEAUX-D'HERBAULT, Abbé de l'Abbaye Royale du Thoronet, dont il s'est démis, nommé Archevêque de Bourges en 1757, puis Abbé de Saint-Lucien de Beauvais & de Saint-Benoît-sur-Loire; — 2. LOUIS-BALTHASARD, Chevalier de Malte, mort Garde-Marine à Brest;

— 3. JEAN-FRÉDÉRIC, qui suit; — 4. & ROSALIE-FÉLICITÉ, morte femme de N... de Vigier, Procureur-Général, en survivance, du Parlement de Bordeaux.
 XI. JEAN-FRÉDÉRIC PHÉLYPEAUX, Seigneur d'Herbault, Maître-de-Camp au Régiment du Roi, Infanterie, Chevalier de Saint-Louis, Lieutenant de Roi du Blaisois, Vendômois & Dunois, à épousé, le 6 Octobre 1761, Demoiselle Marie-Adélaïde de Sturm, Allemande, dont il n'a point encore eu d'enfants.

Branche des Marquis de LA VRIILLIÈRE.

VII. LOUIS PHÉLYPEAUX, Seigneur de la Vrillière & de Châteauneuf-sur-Loire, Baron d'Hervy, &c. second fils de RAIMOND, II. du nom, & de Claude Gohelin, Conseiller d'Etat le 20 Décembre 1620, Secrétaire d'Etat après la mort de son pere, le 26 Juin 1629, Commandeur, Prévôt, & Maître des Cérémonies des Ordres du Roi le 1 Avril 1643, mort le 25 Mai 1681, âgé de 83 ans, avoit épousé, par contrat du 1 Août 1635, Marie Particelle, morte le 23 Août 1670, fille de Michel, Seigneur d'Hemery & de Thoré, Surintendant des Finances, & d'Anne le Camus, dont: — 1. LOUIS, reçu en survivance Secrétaire d'Etat en 1648, dont il se démit en 1669; — 2. BALTHASARD, qui suit; — 3. MICHEL, Conseiller au Parlement, Abbé de Niçuil, de Saint-Lo & de l'Abbie, nommé Evêque d'Uzès le 22 Novembre 1664, & Archevêque de Bourges en 1676, mort subitement à Paris le 28 Avril 1694, âgé de 52 ans; — 4. AUGUSTIN, Chevalier de Malte en 1647, Capitaine de Galeres, mort sur son bord proche de Vigo en Espagne, en 1673; — 5. RAIMOND, Comte de Saint-Florentin, Lieutenant-Colonel du Régiment Colonel-Général de Dragons, mort à Mons, le 9 Août 1692, des blessures qu'il reçut au combat de Steinkerke; — 6. PIERRE, Baron d'Hervy, Brigadier des Armées du Roi, Maître-de-Camp du Régiment Royal Dauphin, Etranger, mort en 1691; — 7. MARIE, épouse de Jean-Claude de Rochechouart, Seigneur de Tonnay-Charente & de l'Île-Dieu, Colonel du Régiment de la Marine, morte le 15 Février 1681; — 8. & AGNÈS, morte en bas-âge.

VIII. BALTHASARD PHÉLYPEAUX, Marquis de Châteauneuf, de Tanlay, Thoré, &c. d'abord Aumônier du Roi, Abbé de l'Abbie & de Quincy, Conseiller au Parlement, puis reçu Secrétaire d'Etat, en survivance de son pere, en 1669, sur la démission de son frere aîné, commença d'exercer en 1676. Il avoit obtenu, par Commission, en 1671, celle de Commandeur & Secrétaire des Ordres du Roi, dont il fut pourvu en titre en 1683, mourut en sa Terre de Châteauneuf, allant aux Eaux de Bourbon, le 27 Avril 1700. Il avoit épousé, par contrat du 20 Décembre 1670, Marie-Marguerite de Fourcy, morte le 9 Avril 1711, fille de Jean de Fourcy, Seigneur de Chessy, Conseiller au Grand-Conseil, & de Marguerite de Fleuriau. De ce mariage vinrent: — 1. LOUIS, qui suit; — 2. BALTHASARD, Chanoine Régulier de Saint-Augustin, de la Congrégation de Sainte-Geneviève, nommé Abbé de Niçuil en 1693; — 3. autre BALTHASARD, Chevalier de Malte, Brigadier des Armées du Roi, & Colonel de Dragons; — 4. & CATHERINE-THÉRÈSE, mariée, le 8 Mai 1692, à François d'Aubuffon, Duc de la Feuillade, Gouverneur du Dauphiné, morte, sans enfans, le 5 Septembre 1697, âgée de 21 ans.

IX. LOUIS PHÉLYPEAUX, II. du nom de sa branche, Marquis de la Vrillière, de Châteauneuf, de Tanlay, Comte de Saint-Florentin, Baron d'Hervy, &c. né le 14 Avril 1672, Secrétaire d'Etat, après la mort de son pere, le 10 Mai 1700, Commandeur & Secrétaire des Ordres du Roi le 18 du même mois, mort le 17 Septembre 1725, avoit épousé, le 1 Septembre 1700, Françoise de Mailly, fille de Louis, Comte de Mailly, Maréchal des Camps & Armées du Roi, & de Marie-Anne de Sainte-Hermine, Dame d'Atours de Madame la Dauphine, dont: — 1. LOUIS, qui suit; — 2. ANNE-MARIE, née le 25 Novembre 1702, morte en Avril 1716; — 3. MARIE-JEANNE, née en Mars 1704, mariée, le 19 Mars 1718, à JEAN-FRÉDÉRIC PHÉLYPEAUX, Comte de Maurepas, mentionné au degré X de la branche suivante; — 4. & LOUISE-FRANÇOISE, alliée, le

21 Mai 1722, à Louis-Robert-Hippolite de Bréhan, Comte de Pielo, Ambassadeur en Danemarck, mort en 1729, &c elle en 17....

X. LOUIS PHÉLYPEAUX, III. du nom, Comte de Saint-Florentin, &c. né le 18 Août 1705, fut pourvu de la charge de Secrétaire d'Etat, &c des Commandemens &c Finances de Sa Majesté, en survivance &c sur la démission du Marquis de la Vrillière, son pere, par Lettres du 17 Février 1723, dont il prêta serment le lendemain entre les mains du Roi; pourvu encore, par Lettres du 3 Août 1736, de la charge de Commandeur &c Secrétaire des Ordres du Roi, sur la démission de M. Chauvetin, Garde des Sceaux de France; fut fait Chancelier de la Reine après la mort du Marquis de Breteuil, par Lettres du 17 Février 1743; élu Honoraire de l'Académie des Sciences en 1740; nommé Ministre d'Etat au mois d'Août 1751; pourvu, au mois de Juin 1756, de la charge de Commandeur-Chancelier - Garde des Sceaux des Ordres du Roi, &c de Surintendant des deniers des mêmes Ordres, vacante par le décès de l'Abbé de Pomponne; a fait ses preuves de noblesse, le 7 Juillet suivant, devant le Duc de Villeroy, Pair de France, &c le Marquis de Beringhem, premier Ecuyer du Roi, Chevaliers &c Commandeurs desdits Ordres, Commissaires à ce députés, qui en firent rapport au Chapitre tenu dans le Cabinet du Roi à Versailles, le 1 Janvier 1757. Au mois de Février de la même année il a été élu, par l'Académie des Belles-Lettres, pour remplir la place d'Académicien honoraire, vacante par la mort du Marquis d'Argenson. Il a été connu, jusqu'en 1770, sous le nom de Comte de Saint-Florentin, qu'il a quitté, pour prendre celui de la Vrillière, par érection de ses Terres en Duché en 1770. Il s'est démis de toutes ses charges en 1775, &c n'a point d'enfans de son mariage, contracté le 10 Mai 1724, avec Amélie-Ernestine, née Comtesse de Platen, morte le 10 Mai 1767, âgée de 66 ans, fille d'Ernest-Auguste, Comte du Saint-Empire, de Platen &c de Hallermunde, Grand Chambellan &c Ministre d'Etat de Sa Majesté Britannique, Grand-Maitre héréditaire des Postes des Etats de Brunswick-Lunebourg, &c de Sophie-Caroline-Eve-Antoinette d'Offelen.

Branche des Comtes de PONTCHARTRAIN.

VI. PAUL PHÉLYPEAUX, Seigneur de Pontchartrain, troisième fils de Louis; &c de Radegonde Garraut, né à Blois en 1569, entra dans les affaires, quoique très-jeune, dès l'an 1588, fut pourvu, par HENRI IV, de la charge de Secrétaire d'Etat des Commandemens de la Reine MARIE DE MÉDICIS, qu'il remplit avec tant de zèle &c de capacité, que cette Princesse lui procura celle de Secrétaire d'Etat, à la place de M. Forget du Fresne, &c il entra en exercice le 21 Avril 1610, peu de tems avant la mort du Roi. Le Gouvernement étant tombé entre les mains de la Reine, sa bienfaitrice, il aida par ses sages conseils, à maintenir l'autorité de la Régente &c la tranquillité des peuples. Les affaires les plus importantes qui survinrent dans la suite, &c sur tout celles de la Religion, passèrent par ses mains. Il travailla aux Réglemens qui furent faits dans l'Assemblée des Notables à Rouen l'an 1617, &c eut la meilleure part au Traité de paix conclu, l'an 1619, avec la Reine mere, peu après son évacuation de Blois. Les mouvemens séditieux des Huguenots qui refusèrent, en 1620, de se séparer à Loudun, &c qui convoquèrent, la même année, une Assemblée illicite à la Rochelle, furent reprimés par ses soins. Il tomba malade au siège de Montauban, où il avoit accompagné le Roi, en 1621; se fit transporter à Castel-Sarasin, &c y mourut le 21 Octobre, âgé de 52 ans. Il avoit épousé Anne de Beauharnois, morte le 20 Janvier 1653, fille de François de Beauharnois, Seigneur de Miramion, &c d'Anne de Bourdineau. Leurs enfans furent: — 1. LOUIS, qui suit; — 2. MARIE, femme de N... Mangot, Seigneur de Villarceaux, Maître des Requêtes, morte le 15 Avril 1670; — 3. CLAUDE, morte le 11 Mai 1682, femme de Pierre Hodié, Seigneur de Marly, Président aux Enquêtes du Parlement de Paris, puis Conseiller de Grand'Chambre; — 4. &c CHARLOTTE, épouse de Claude Frère, Maître des Requêtes, &c premier Président au Parlement de Grenoble.

VII. LOUIS PHÉLYPEAUX, I. du nom de sa branche, Seigneur de Pontchartrain, âgé de 8 ans lors de la mort de son pere, néanmoins gratifié de la charge de Secrétaire d'Etat, à condition que pendant sa jeunesse elle seroit exercée par RAYMOND PHÉLYPEAUX, son oncle, en faveur duquel il s'en démit dans la suite. Après avoir été Conseiller au Parlement en 1637, il fut Président en la Chambre des Comptes en 1650, & mourut le 30 Avril 1685, âgé de 72 ans. Il avoit épousé *Marie-Suzanne Talon*, morte le 1 Octobre 1653, fille de *Jacques Talon*, Avocat-Général au Parlement de Paris, puis Conseiller d'Etat. De leur mariage vinrent : — 1. LOUIS, qui suit ; — 2. JEAN, dont nous parlerons d'abord ; — 3. SUSANNE, morte le 24 Mars 1690, femme de *Jérôme Bignon*, Avocat-Général au Parlement, puis Conseiller d'Etat ; — 4. & MARIE-CLAUDE, morte le 23 Janvier 1661, sans enfans de son mariage contracté avec *Louis-Henri Habert*, Seigneur de Montmort, Conseiller au Parlement.

JEAN PHÉLYPEAUX, Conseiller d'Etat, né le 12 Mars 1646, Conseiller au Grand-Conseil en 1682, Maître des Requêtes en 1686, Intendant de la Généralité de Paris en 1690, dont il se démit en 1709, Conseiller d'Etat le 23 Novembre 1693, mourut le 19 Août 1711, âgé de 65 ans. Il avoit épousé, le 16 Septembre 1683, *Marie de Beauharnois*, morte le 8 Août 1723, fille de *François de Beauharnois*, Seigneur de la Grillière, Lieutenant-Général au Bailliage d'Orléans, & de *Charlotte de Bregy*, sa seconde femme, dont : — 1. JEAN-LOUIS PHÉLYPEAUX, Seigneur de Mont-Lhéry, né le 9 Janvier 1688, d'abord Avocat du Roi au Châtelet, puis Conseiller au Parlement, qui quitta le parti de la Robe pour embrasser celui de l'Epée. Il fut Guidon des Gendarmes de la Garde du Roi, successivement Colonel de Cavalerie, & est mort à Paris le 12 Septembre 1763 ; — 2. FRANÇOIS, Seigneur d'Outreville, né le 28 Avril 1689, reçu Conseiller au Parlement le 9 Décembre 1709, puis Maître des Requêtes, mort de la petite-vérole le 19 Décembre 1715, dans sa 26^e année, laissant de *Marie-Catherine Voisin-de-Saint-Paul*, qu'il avoit épousée le 13 Août 1710, un garçon mort jeune, & un autre, mort de la petite-vérole en Juillet 1723, âgé de 12 ans ; — 3. & MARIE-CATHERINE, mariée, le 13 Janvier 1734, à *Louis-Charles de Gouffier*, Seigneur, Marquis d'Heilly.

VIII. LOUIS PHÉLYPEAUX, II. du nom, Chevalier, Comte de Pontchartrain, né le 29 Mars 1643, fut reçu Conseiller au Parlement de Paris le 11 Février 1661, à l'âge de 17 ans, exerça cette charge avec distinction jusqu'en 1667, que Louis XIV le choisit, au mois d'Août, pour remplir la place de premier Président au Parlement de Bretagne ; fut pourvu de l'office d'Intendant des Finances en 1687 ; succéda, en 1689, à *M. le Pelletier*, dans la charge de Contrôleur-Général des Finances ; fut fait, à la fin de l'année 1690, Secrétaire d'Etat, réunit à cette charge le soin & la direction des Académies, qui en avoient été détachées, & particulièrement de celle qui est à présent connue sous le nom d'*Académie des Belles Lettres*, à laquelle il donna une nouvelle forme ; fut fait Chancelier & Garde des Sceaux de France en 1699, & nommé, peu après, Commandeur des Ordres du Roi. Ayant servi l'Etat 15 années comme Chancelier, il demanda au Roi la permission de se retirer : Sa Majesté la lui ayant accordée avec peine, lui conserva tous les honneurs attachés à la premiere dignité du Royaume, & le gratifia d'une pension considérable. Il se retira dans la Maison de l'Institution des Peres de l'Oratoire, où il faisoit d'abondantes aumônes, & feu Louis XV, par respect pour sa vertu, l'honora une fois de sa visite dans sa retraite. Il mourut en son Château de Pontchartrain, au milieu de sa famille, le 22 Décembre 1727, dans la 85^e année de son âge, & fut inhumé, comme il l'avoit ordonné, sans aucune pompe, dans l'Eglise Saint Germain-l'Auxerrois à Paris. Il avoit épousé, en 1668, *Marie de Maupeou*, morte le 12 Avril 1714, fille de *Pierre de Maupeou*, Président aux Enquêtes, & de *Marie Quentin de Richebourg*, dont, pour fils unique :

IX. JÉRÔME PHÉLYPEAUX, Comte de Pontchartrain & de Maurepas, né au mois de Mars 1674, reçu Conseiller au Parlement le 29 Mars 1692, Secrétaire d'Etat, en survivance de son pere, le 19 Décembre 1693, Commandeur-Prévôt

des Ordres du Roi en Octobre 1709. Il s'est démis, en Novembre 1715, de la charge de Secrétaire d'Etat, & est mort le 8 Février 1747. Il avoit épousé, 1^o. le 28 Février 1697, *Christine-Éléonore de la Rochefoucauld-de-Roye*, morte le 23 Juin 1708, âgée de 27 ans, fille de *Frédéric-Charles de la Rochefoucauld*, Comte de Roye, & d'*Isabelle de Dufort-Duras*; & 2^o. le 31 Juillet 1713, *Hélène-Rosalie-Angélique de l'Aubespine*, fille d'*Etienne*, Marquis de Verderone, Guidon des Gendarmes de la Reine, & de *Marie-Anne Fessard*. Il a eu du premier lit: — 1. *LOUIS-FRANÇOIS*, Comte de Maurepas, né le 9 Mai 1700, mort le 23 Janvier 1708; — 2. *JEAN-FRÉDÉRIC*, qui suit; — 3. *PAUL-JÉRÔME*, Marquis de Chefboutonne, appelé d'abord le Chevalier, puis Marquis de Pontchartrain, né le 25 Avril 1703, reçu de minorité Chevalier de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, au Grand-Prieuré de France, le 4 Août de la même année, nommé sous-Lieutenant de la Compagnie des Gendarmes de la Reine le 1^{er} Février 1719, puis Capitaine-Lieutenant de celle des Gendarmes Anglois le 12 Septembre 1726, fait Brigadier des Armées en 1734, ensuite Maréchal de-Camp, Lieutenant-Général des Armées du Roi & au Gouvernement de la Rochelle, d'Aunis, &c.; & Inspecteur-Général de la Cavalerie. Il s'est démis de cette dernière place, & a été nommé, le 28 Septembre 1754, Gouverneur des ville & Château de Ham en Picardie; — 4. *CHARLES-HENRI*, aussi reçu de minorité Chevalier de Malte au Grand-Prieuré de France le 12 Août 1706. Depuis il a embrassé l'état ecclésiastique, obtint l'Abbaye de Royaumont, Ordre de Cîteaux, au Diocèse de Beauvais, le 26 Novembre 1728, fut reçu Docteur en Théologie de la Faculté de Paris le 2 Avril 1732, & le Roi le nomma à l'Evêché de Blois le 23 Mai 1734; mais il mourut le 23 Juin suivant, à l'âge de 28 ans; — 5. *MARIE-FRANÇOISE-CHRISTINE*, née le 17 Janvier 1698, morte le 21 Septembre 1701; & du second lit: — 6. *MARIE-LOUISE-ROSALIE*, née au mois de Juin 1714, mariée, le 12 Mai 1729, avec *Maximilien-Emmanuel de Watteville*, des Comtes d'Altorf, Marquis de Conflans & d'Illiers, Comte de Busselin, Baron de Châteauvillain, de Fonsine, de Sirod & du Chesne-Doré, Seigneur de Chargey, de Dampierre, &c.; — 7. & *HÉLENE-ANGÉLIQUE-FRANÇOISE*, née au mois de Mai 1715, Dame du Palais de feu la Reine, mariée, le 18 Décembre 1730, avec *Louis-Jules-Barbon Mazarini-Mancini*, Duc de Nivernois, Pair de France, Chevalier des Ordres, &c. Voyez MANCINI.

X. *JEAN-FRÉDÉRIC PHÉLYPEAUX*, Comte de Maurepas & de Pontchartrain, Baron de Beyne, né le 9 Juillet 1701, reçu Chevalier de Malte de minorité au Grand-Prieuré de France, le 4 Août 1703, fut pourvu de la charge de Secrétaire d'Etat le 13 Novembre 1715, entra en exercice, avec dispense d'âge, le 30 Mars 1718; fut reçu Membre de l'Académie Royale des Sciences en 1720; Greffier-Commandeur des Ordres du Roi le 26 Mars 1734, ensuite Grand-Trésorier-Commandeur desdits Ordres, le 2 Août 1736; Membre honoraire de l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres la même année; nommé Ministre d'Etat le 9 Janvier 1738; s'est démis de la charge de Grand-Trésorier-Commandeur des Ordres en Novembre 1747, & de celle de Secrétaire d'Etat le 24 Avril 1749; & à l'avènement de Louis XVI à la Couronne, il a été appelé par Sa Majesté, au mois de Mai 1774, pour être de son Conseil. Il a épousé, le 19 Mars 1718, *MARIE-JEANNE PHÉLYPEAUX-DE-LA-VRIILLIÈRE*, sa cousine, sœur du Duc de la Vrillière, née en Mars 1704, dont il n'a point d'enfants.

Les armes: d'azur, semé de quintefeuilles d'or, au franc quartier d'hermines, écartelé d'argent, à trois lézards de sinople.

PHILBERT, dans la Lorraine-Allemande. Voyez BIDERSTORFF, Tome II.

PHILIPPE, Ecuyer, Sieur de Marigny, en Normandie, Election de Bayeux.

Famille confirmée dans sa noblesse par un Brevet du Roi, donné le 16 Mars 1671. M. de Tourville, ancien Officier, & qui par ses services a mérité la Croix de Saint-Louis, est de cette Famille.

Les armes: d'azur, au chevron d'or, accompagné d'un croissant & d'une étoile d'argent en chef, & en pointe d'un cygne de même.

- * PHILIPPEVILLE, en Hainaut : Ville cédée à la France par la paix des Pyrénées. Ce n'étoit qu'un Bourg, appelé *Coubigny*, lorsqu'en 1555 MARIE, Reine de Hongrie, sœur de l'Empereur CHARLES-QUINT, & Gouvernante des Pays-Bas, le fit fortifier, & lui donna le nom de son neveu PHILIPPE II.

PIARRON-DE-CHAMOUSSET : Famille établie à Paris, dont étoit

MARTIAL PIARRON-DE-CHAMOUSSET, Conseiller au Parlement, marié à *Claude de Berthelot*, Dame de Saint-Thibault, de laquelle est issu :

ANNE-SIMON PIARRON, Seigneur de Chamoussier, né le 21 Mai 1719, qui a été Conseiller au Parlement de Paris le 20 Mars 1737, Maître des Requêtes le 17 Mai 1748, Président au Grand-Conseil le 17 Novembre 1752, mort le 31 Mai 1753, âgé de 34 ans. Il avoit épousé, au mois de Février de la même année, *N... de la Cour-Balleroy*, fille du Lieutenant-Général des Armées du Roi, & premier Ecuyer de M. le Duc d'ORLÉANS, &c de *Marie-Elisabeth Goyon-de-Matignon*.

Les armes : de gueules, à trois pals d'argent, chargés chacun d'un diamant de sable, en losange, au chef cousu d'azur, chargé de trois bezans d'or.

- * PIBRAC, en Languedoc, Diocèse de Toulouse. Terre & Seigneurie possédée par la seconde branche de l'ancienne Noblesse des *du Faur*. Voyez FAUR (DU), Tome VI de ce Dictionnaire.

- * PICARDIE : Cette Province passa de la domination des Romains sous celle des François. Ce fut un des premiers pays des Gaules où les François s'établirent. On veut même que CLODION ait fait d'Amiens la Capitale de ses Etats, & que son exemple ait été suivi par MÉROUÉE & CHILPERIC I.

Quoi qu'il en soit, il n'en est pas moins constant que, dès les premiers tems de la Monarchie, la Picardie fut du Domaine de la Couronne, & qu'elle continua de lui être unie jusqu'à LOUIS I le Débonnaire. Ce Prince établit, vers l'an 818, dans les divers Pays qui composent aujourd'hui la Picardie, des Comtes, qui, dans la suite, ne reconnurent plus ses successeurs. Il y eut des Comtes de *Ponthieu*, d'*Amiens*, de *Vermandois*, de *Boulogne*, des Seigneurs de *Guise*, &c. & aux environs, des Comtes d'*Artois*, de *Guines*, de *Saint-Pol*, de *Soissons*, du *Vexin*, de *Valois*, &c. En 1435, le Roi CHARLES VII avoit engagé au Duc de Bourgogne plusieurs des Villes situées le long de la Somme; mais LOUIS XI les retira en 1463, & depuis cette époque la Picardie est demeurée constamment unie à la Couronne.

PIC-DE-LA-MIRANDOLE : De cette Maison des Ducs de la Mirandole & Comtes de la Concorde en Italie, Princes de l'Empire, &c. ancienne & célèbre dès l'an 1110, est sortie une branche aujourd'hui établie à Montréal en Guienne. Cette branche a pour auteur :

SCIPION PIC-DE-LA-MIRANDOLE, appelé le Capitaine SCIPION PIC, qui passa en France avec un Corps de Soldats Italiens, qu'il commanda au service du Roi CHARLES VII, ce qui lui fit donner le nom de Capitaine SCIPION. Il monta, avec sa troupe à l'assaut, donné, vers l'an 1452, pour la reprise de la ville de Blaye, sur les Anglois, y fut blessé aux deux pieds, & ses blessures l'obligèrent de rester en France. En reconnaissance de ses services, LOUIS XI lui accorda des Lettres de naturalité, données à Bordeaux le 15 Mai 1462, où il est qualifié fils légitime du Comte de la Mirandole. Dans ces Lettres sont mentionnés & les bienfaits reçus du Prince & ses services, ainsi que l'acquisition qu'il fit du domaine & de la Seigneurie de Blaye, dont ses descendants ont conservé le nom, avec celui de PIC-DE-LA-MIRANDOLE. Il avoit épousé Demoiselle Catherine Girard, fille de Jacques Girard, Ecuyer, Seigneur de Montléon, & en eut, pour fils unique :

NICOLAS PIC-DE-LA-MIRANDOLE, qui fut pere — d'ARNAUD & de ROMAIN.

ROMAIN PIC-DE-LA-MIRANDOLE laissa pour enfans : — PIERRE, qui suit ; — & ROMAIN PIC-DE-LA-MIRANDOLE. Ces deux freres obtinrent du Roi CHARLES IX, que les Lettres de naturalité, accordées par LOUIS XI, à SCIPION PIC-DE-LA-MIRANDOLE, leur ayeul, fussent confirmées par d'autres Lettres, données au Château de Saint-Germain-en-Laye au mois de Janvier 1574. Ils obtinrent encore du Roi HENRI III d'autres Lettres de confirmation, données à Poitiers au mois de Septembre 1577, enregistrées au Parlement de Bordeaux le 27 Octobre 1578. Ces trois Lettres-Patentes reconnoissent & avouent aussi le Capitaine SCIPION PIC fils légitime du Comte de la Mirandole & de la Concorde en Italie, & ROMAIN & PIERRE, freres, descendus en ligne directe & masculine de lui ; en conséquence leur permettent, ainsi qu'à leurs freres, oncles, cousins, neveux, tant mâles que femelles, nés & à naître, de continuer de porter les mêmes armes de la Maison de PIC-DE-LA-MIRANDOLE, que portoit le Capitaine SCIPION PIC, leur premier auteur en France, & leurs autres ascendans en Italie, tant en considération de ses services que des leurs, & de jouir, ensemble leur postérité, à perpétuité, des privilèges, immunités, libertés, exemptions, honneurs, prérogatives, droits, &c. attachés à la Noblesse.

PIERRE PIC-DE-LA-MIRANDOLE fut Secrétaire de la Duchesse de Lorraine, & laissa pour fils unique :

CHARLES PIC-DE-LA-MIRANDOLE, qui eut : — ALEXANDRE & BERNARD.

ALEXANDRE PIC-DE-LA-MIRANDOLE fut pere de — JEAN PIC, né à Saint-Labouer, petite ville de France en Gascogne, au Duché d'Albret, qui vint s'établir à Montréal, au Diocèse de Condom en Guienne, en 1672. Il laissa trois garçons, savoir : — JEAN, décédé sans alliance ; — JOSEPH, qui suit ; & PIERRE, mort Major au Régiment de Choiseul, & Chevalier de Saint-Louis.

JOSEPH PIC-DE-LA-MIRANDOLE, Capitaine au Régiment de Choiseul, mort en 17... a laissé de son mariage : — JEAN-BERTRAND, qui suit ; — & JOSEPH, dit le Chevalier Pic, Maire de la ville de Montréal, par Brevet de feu LOUIS XV.

JEAN-BERTRAND PIC-DE-LA-MIRANDOLE, Capitaine de Grenadiers au Régiment de l'Isle de France, & Chevalier de Saint-Louis, n'étoit point marié en 1769.

Il y avoit une branche établie à Blaye, qui est éteinte, dont étoit NICOLAS PIC, Ecuyer, marié à Demoiselle Jeanne de Belordre. Après sa mort, sa veuve obtint des Lettres-Patentes de LOUIS XIII, données à Paris le 17 Mars 1615, enregistrées au Parlement de Bordeaux le 2 Décembre de la même année, qui la maintiennent dans les droits & privilèges accordés aux veuves des Gentilshommes du Royaume, ainsi que les enfans issus en loyal mariage dudit NICOLAS PIC & d'elle.

Cette branche a obtenu plusieurs Arrêts de maintenue de noblesse, qui, avec d'autres pièces, en prouvent l'origine & l'extraction.

La Branche établie en Guienne, porte les mêmes armes que la Maison de PIC-DE-LA-MIRANDOLE en Italie, savoir : écartelé au 1 & 4 d'or, à l'aigle de sable, couronnée, membrée & bécquée d'or, qui est DE-LA-MIRANDOLE ; au 2 & 3, fasces d'argent & d'azur, au lion de gueules, armé, lampassé & couronné d'or brochant sur le tout, qui est DE-LA-CONCORDE ; l'écartelure divisée par une fasce en devise de gueules. Sur le tout : échiqueté d'argent & d'azur, qui est PICO ou PIC. Sur tous les quartiers : au chef d'or, à l'aigle à deux têtes de sable, couronnée, membrée & bécquée de gueules, qui est de l'EMPIRE. Le heaume couronné d'or. Cimier : un griffon naissant, volant d'or.

PICARD (LE) : Famille dont il est parlé dans le Nobiliaire de Picardie.

Elle fut annoblie par Lettres-Patentes du Roi HENRI III, de 1588, & maintenue dans sa noblesse au Conseil le 13 Décembre 1668.

Les armes : d'azur, à deux haches d'armes d'argent emmanchées d'or, chacune surmontée d'une merlette d'argent.

PICART, en Bretagne, ressort de Rennes : Famille déclarée noble d'ancienne

extraction, par Arrêt rendu en la Chambre de la Réformation le 5 Février 1669, au rapport de M. le Fevre.

Les armes : d'argent, au lion accompagné de trois merlettes 2 & 1, le tout de sable.

PICART - d'ESTELAN, en Normandie : Ancienne Noblesse qui a donné un Gouverneur de toute l'Artillerie de France, lequel fut en grand crédit à la Cour du Roi Louis XI, & vivoit encore en 1484.

Cette Famille a fini à **GEORGES PICART**, Seigneur de Radeval, Porte-Enseigne d'une Compagnie de 40 lances, sous M. de Créquy, en 1552, qui ne laissa que trois filles.

Les armes : de gueules, à trois fers de pique d'argent, 2 & 1, la pointe en haut.

PICAUD : Famille des ressorts de Rennes, de Ploermel, de Nantes, &c. qui remonte à

JEAN PICAUD, Sieur de Morfonace, vivant, en 1485, avec Perrine de la Rivière, son épouse. Cette Famille a été déclarée noble d'ancienne extraction, par Arrêt rendu en la Chambre de la Réformation le 28 Novembre 1668, au rapport de M. le Fevre. Les armes : d'argent, freté de gueules de six pièces, au chef de gueules, chargé de trois tressies d'or.

PICCOLOMINI : Maison originaire de Rome, qui s'établit, dans le huitième siècle, à Sienne, où elle eut part au Gouvernement de la République.

Elle a donné des Papes, des Cardinaux & des Evêques à l'Eglise, & dans OCTAVE PICCOLOMINI-D'ARAGON, Duc d'Amalfi, Prince de l'Empire, Général des Armées de l'Empereur, & Chevalier de la Toison d'or, un des plus grands Capitaines de son siècle. Voyez *Moréri*, pour les différentes branches de cette Maison.

PICHON : Famille originaire du Languedoc, qui a donné au Parlement de Toulouse plusieurs Conseillers & Présidens. Elle a été maintenue dans sa noblesse par Arrêt du Conseil d'Etat du Roi, le 20 Octobre 1668.

DENIS PICHON vint à Paris au commencement du XVII^e siècle. On le trouve qualifié noble, dans un acte de partage du 15 Octobre 1644, passé devant *Vaultier* & *Fuques*, Notaires au Châtelet de Paris. Il épousa *Marie de Gaumont*, grand'tante de *Jean-Baptiste de Gaumont*, Conseiller d'honneur au Parlement, Maître des Requêtes, & Conseiller au Conseil des Finances. Ses enfants furent : — 1. **DENIS**, qui suit ; — 2. **JEAN-JACQUES**, Conseiller au Châtelet de Paris, ensuite au Parlement, marié, par contrat passé le 10 Octobre 1649, devant *Vaultier* & *le Noir*, Notaires au Châtelet, à *Marie Hantecourt*, dont, pour fille unique : — **MARGUERITE PICHON**, femme de *Charles de Benoife*, Conseiller d'honneur au Parlement de Paris ; — 3. **NICOLAS**, auteur de la seconde branche, rapportée ci-après ; — 4. **MARIE**, femme de *Florent le Comte*, Ecuyer, Secrétaire du Roi ; — 5. & **MARGUERITE**, mariée, le 15 Janvier 1640, à *Gui Scvin*, Maître des Comptes.

DENIS PICHON, Trésorier de France, épousa, par contrat passé devant le *Caron* & *Vaultier*, Notaires, le 22 Septembre 1652, *Marguerite Doublet*, tante de *Nicolas Doublet de Persan*, Conseiller de Grand'Chambre au Parlement de Paris. Il en eut : — **DENIS-CLAUDE**, qui suit ; — & **MARGUERITE-FRANÇOISE**, mariée à *Antoine-Pierre de la Mouche-de-Beauregard*, Conseiller au Parlement.

DENIS-CLAUDE PICHON, Maître des Comptes, épousa *Marie de Rouillé*, dont : — **MARIE-CATHERINE PICHON**, mariée, le 29 Juin 1727, à *Pierre-Barthelemi Rolland*,

SECONDE

S E C O N D E B R A N C H E .

NICOLAS PICHON, troisième fils de DENIS, I. du nom, &c de *Marie de Gaudmont*, fut Maître des Comptes, &c épousa, par contrat passé le 20 Septembre 1666, devant *Rallu & Moufrier*, Notaires, *Marie Boyetet*, d'une des meilleures familles d'Orléans, d'où viennent les *Boyetet*, Conseillers à la Cour des Aides de Paris. De ce mariage vint :

NICOLAS-ROBERT PICHON, Maître des Comptes, qui épousa *Marie de l'Estang-de-Ry*, fille de *François de l'Estang-de-Ry*, Chevalier, Seigneur de Saint-Marès, Landebaudiere, Langebaudiere, Montfigneu &c du Bourneuf. Elle mourut avant son mari, &c en eut : — CHARLES, qui suit ; — &c un autre garçon, mort âgé de 4 ans.

CHARLES PICHON, Conseiller au Châtelet de Paris en 1715, &c au Parlement en 1718, mort le 17 Janvier 1773, avoit épousé *Anne-Vincent Jacob de Cerisy*, fille de *Nicolas Jacob*, Ecuyer, Seigneur de Cerisy, dont — JEANNE-ADÉLAÏDE, Religieuse au Couvent de Sainte-Marie de Chaillot les Paris ; — &c CHARLOTTE-JULIE PICHON, mariée, le 13 Mars 1751, avec *Pierre de Testart*, Chevalier, Comte de la Guette, Seigneur des grand &c petit Montblain, Maréchal des Camps &c Armées du Roi, ancien Directeur &c Commandant du Corps Royal de l'Artillerie, Chevalier de Saint-Louis, &c. mort sans postérité le 21 Mars 1773.

Les armes : d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles de même, & en pointe d'un agneau d'argent, au dessus d'un croissant d'or. Supports : deux lions.

PICHON : Autre Famille, dont étoit

FRANÇOIS DE PICHON, reçu Conseiller au Grand-Conseil le 7 Août 1601, Maître des Requêtes le 28 Mars 1608, puis Président au Parlement de Bordeaux en 1611. Il eut pour fils : FRANÇOIS DE PICHON, Conseiller au Grand-Conseil en 1632. Les armes : d'argent, à trois coquilles de sable.

Il y a une troisième Famille de PICHON, à laquelle *Dubuisson* donne pour armes : d'azur, au chevron échiqueté d'argent & de gueules ; au chef échiqueté des mêmes émaux.

PICOT : Famille de Bretagne, qui a formé plusieurs branches, suivant l'*Armorial de France, Reg. II, Part. II.*

MICHEL PICOT, I. du nom, né le 30 Mai 1556, marié, en 1581, avec *Jeanne Cochin*, descendoit, au sixième degré, d'OLIVIER PICOT, nommé dans deux rôles des montres &c revues générales des Nobles &c sujets aux armes de l'Archidiaconé de Dinan, l'un du 15 Juin 1477, &c l'autre du 8 Janvier 1479. Il eut de son mariage :

MICHEL PICOT, II. du nom, Seigneur de Malabry, marié en 1613, avec *Bertranne Grault*, de laquelle sortirent : — MICHEL, qui suit ; — &c ETIENNE, chef de la branche des Seigneurs de Premenil, rapportée ci-après.

MICHEL PICOT, III. du nom, Seigneur de Clofreviere, né le 16 Février 1620, épousa, en 1648, *Marie Joliff*, Dame des Fontaines. Il en eut : — 1. PIERRE, qui suit ; — 2. MICHEL, auteur de la branche des Sieurs de Beauchefne, mentionnée ci-après ; — 3. &c ETIENNE PICOT, Sieur de Lournais.

PIERRE PICOT, Seigneur de Clofreviere, né le 25 Juillet 1650, fut d'abord Ecuyer de la grande Ecurie du Roi, puis Conseiller, Secrétaire du Roi, Audiencier en la Chancellerie de Bretagne le 20 Mai 1692. Il mourut en 1710, laissant trois enfans, entr'autres :

MICHEL-JULIEN PICOT, Seigneur de Clofreviere, né le 17 Avril 1695, marié, le 2 Août 1732, avec *Thérèse Trublet-de-Mermont*, dont sont sortis : —

1. MICHEL-ALAIN PICOT, Ecuyer, né le 18 Juillet 1734 ; — 2. PIERRE-JOSEPH PICOT DE KÉRNÉRIAC, Ecuyer, né le 29 Juin 1735 ; — 3. JEANNE-ROSE-MI-

T o m s X I .

P p

CHELLE PICOT-DE-CLOSRIVIERE; — 4. THÉRESE PICOT DE SAINT-BUC; — 5. &c MARIE PICOT-DE-KÉHÉRIAC.

Branche des Seigneurs de BEAUCHEFNE.

MICHEL PICOT, IV. du nom, Sieur de Beauchefne, second fils de MICHEL, III. du nom, &c de Marie Joliff, né le 31 Janvier 1652, mourut, revêtu d'un Office de Secrétaire du Roi, dont il avoit été pourvu en 1695. Il épousa 1^o. François Joliff; &c 2^o. Marie Vivien. Du premier lit est sorti : — FRANÇOIS-LOUIS, qui suit; &c du second : — MICHEL, rapporté après son aîné.

FRANÇOIS-LOUIS PICOT, Sieur de Beauchefne, né le 21 Avril 1703, épousa Marie-Raphaële du Fresne, dont : — BERNARD-FRANÇOIS-BERTRAND PICOT, Ecuyer, né le 29 Mars 1734.

MICHEL PICOT, V. du nom, Ecuyer, fils de MICHEL, IV. du nom, &c de Marie Vivien, sa seconde femme, né le 14 Janvier 1712, a épousé, le 23 Avril 1733, MARIE PICOT, sa cousine, issue de la branche des Sieurs de Premenil, dont il a eu : — 1. MICHEL-MARIE PICOT, Ecuyer, né le 13 Mars 1734; — 2. JEAN-MARIE, Ecuyer, né le 21 Décembre 1735; — 3. &c ETIENNE-FRANÇOIS, Ecuyer, né le 4 Mai 1739.

Branche des Seigneurs de PREMENIL.

ETIENNE PICOT, Sieur de Premenil, second fils de MICHEL, II. du nom, &c de Bertranne Groult, né en 1630, fut Lieutenant-Aide dans la Fauconnerie de France. De son mariage, accordé en 1672, avec Perrine le fer, Demoiselle du Préclos, il eut, entr'autres enfans :

MICHEL PICOT, VI. du nom, né le 17 Décembre 1683, Secrétaire honoraire du Roi en la Chancellerie du Parlement de Bretagne, marié le 15 Février, 1710, avec Jeanne Elisabeth Nouel, fille de Jean Nouel, Sieur des Autons. De ce mariage sont issus : — MICHEL PICOT, VII. du nom, Ecuyer, né le 23 Septembre 1715; — &c MARIE PICOT-DE-PREMENIL, femme de MICHEL PICOT, V. du nom, son cousin, mentionné ci-dessus.

Les armes : d'azur, à trois haches d'argent posées en pal, 2 & 1, écartelé d'argent à trois léopards de gueules passants l'un au dessus de l'autre.

PICOT-DE-COMBREUX : Famille originaire de Champagne, dont il est parlé dans le *Mercur de France* du mois de Janvier 1772.

JACQUES-FRANÇOIS DE PICOT-DE-COMBREUX, Grand-Croix de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, ancien Commandant des Vaisseaux de la Religion, &c son Ambassadeur extraordinaire, en 1759, auprès du Roi des deux Siciles, Commandeur des Commanderies de Colimiere &c de Castelnaudary, ci devant chargé des affaires de la Cour de France, auprès du Grand-Maitre, est mort à Malte le 3. Septembre 1771.

Le Marquis de Dampierre, du nom de PICOT, Capitaine aux Gardes, est chef de cette Famille. Son fils, Officier au même Régiment, a épousé, contrat signé par le Roi &c la Famille Royale, Mademoiselle PICOT-DE-COMBREUX.

Le Marquis de Combreux, ancien Officier au Régiment des Gardes-Françaises, &c neveu du feu-Bailli de Combreux, est de la seconde Branche; &c le Comte de Moras, Lieutenant-Colonel du Régiment provincial de Salins, est de la troisième Branche.

Les armes : d'azur, au chevron d'azur, accompagné de trois salots d'argent, allumés de gueules, au chef de même.

PICQUET : Famille noble & ancienne, originaire de Picardie, dont il est parlé dans le *Nobiliaire* de cette Province; dans l'Histoire des Grands Officiers de la Couronne, par le P. Anselme, en plusieurs endroits; dans l'Histoire du Cambresis, par Jean Carpentier, où il est fait mention,

page 475, de JEAN PICQUET, Chanoine de Cambray en 14... , qu'il dit être noble Picard.

Le même Auteur, p. 507, rapporte que cette Famille a donné de ses biens à l'Abbaye d'Honnecourt, près de Cambray. Dans les Antiquités d'Amiens par *Adrien de la Mortière*, & dans l'Histoire de cette Ville par le *Pere d'Aire*, on trouve JACQUES PICQUET, mort Maire de la ville d'Amiens en 1349. On y trouve encore JEAN PICQUET, d'abord Lieutenant d'Oudart, Sire de Ham, Bailli d'Amiens, puis Bailli d'Abbeville en 1343. Il devint Sénéchal de Ponthieu en 1348 jusqu'en 1352, que lui succéda Robert, Sire de Hévens. Voyez l'Histoire du Comté de Ponthieu.

Les branches subsistantes de cette ancienne Noblesse, tant en Picardie, qu'en Normandie & en Provence, remontent, par titres, à

I. JEAN PICQUET, Ecuyer, Seigneur du Quesnel, mentionné dans un Cartulaire de l'Abbaye de Saint-Fulcien de l'an 1385, comme Gouverneur de Boves: il rendit, en cette qualité, une Sentence le 23 Décembre 1400. Suivant un autre Cartulaire de la même Abbaye, il avoit été Lieutenant du Bailli d'Amiens en 1392. De sa femme, dont le nom est ignoré, il eut pour enfans: — JEAN, qui suit; — & ANTOINE PICQUET, Seigneur de Liencourt en partie, auteur de la branche des Marquis de Méjanes en Provence, rapportée en son rang.

II. JEAN PICQUET, II. du nom, Ecuyer, Seigneur du Quesnel & de la Galhandise, obtint, en 1404, du Roi CHARLES VI, un Mandement en sa faveur, où il est dit fils aîné de JEAN PICQUET, Ecuyer, Seigneur du Quesnel. Il étoit Lieutenant du Bailli d'Amiens en 1413, suivant une Sentence rendue par lui, en cette qualité, le 12 Juillet de la même année, & fut pere de — CHARLES, qui suit.

III. CHARLES PICQUET, Ecuyer, Seigneur du Quesnel, de la Galhandise, &c. fut Capitaine de Dommart. Il donna, le 4 Mars 1485, la procuration, à l'effet de la vente de sa Seigneurie de la Galhandise, au profit de *Colart de Fouquesolle*, Ecuyer. Il fut pere de deux enfans, sçavoir: — ADRIEN, qui suit; — & JEANNE, seconde femme de *Pierre Louvel*, Ecuyer, fils de *Pierre Louvel*, Ecuyer, Seigneur du Housloy en Beauvoisis, & de Demoiselle *Jeanne Taillant*.

IV. ADRIEN PICQUET, Ecuyer, Seigneur d'Aveslèze, du Quesnel & du Chauffoy, obtint une Sentence des Juges du Présidial d'Amiens, le 4 Novembre 1518, & une autre du Prévôt de Vimeu, le 8 Avril 1533. Il laissa de Demoiselle *Jeanne Rohault*, son épouse: — 1. JEAN, qui suit; — 2. CHARLES, auteur de la branche des Seigneurs de Dourier, rapportée ci-après; — 3. & MARGUERITE, femme, sans enfans, de *Pierre de Blotefiere*, Seigneur de Bierval.

V. JEAN PICQUET, III. du nom, Ecuyer, Seigneur d'Aveslèze, du Quesnel & du Chauffoy, partagea avec son frere CHARLES, le 8 Août 1537, & fournit le dénombrement de sa Terre d'Aveslèze à M. le Duc de Croy, Seigneur d'Airaines, le 10 Mai 1541. Il servit long-tems en qualité d'homme d'armes dans la Compagnie du Seigneur de Pont-de-Remy, de l'illustre Maison de Créguy, fut fait Chevalier, en 1546, par le Maréchal du Biez, pour s'être distingué à la bataille de Saint-Etienne; & comparut, avec son frere CHARLES, à la convocation de la Noblesse le 15 Septembre 1557. De Demoiselle *Jeanne de Baugy*, son épouse, fille de *Charles de Baugy*, Chevalier, Seigneur du Bosquel, il laissa: — 1. ADRIEN, qui suit; — 2. JEAN, auteur de la branche des Seigneurs d'Aigumont & de Belloy, rapportée ci-après; — 3. & LOUIS, Chanoine de Boulogne.

VI. ADRIEN PICQUET, II. du nom, Ecuyer, Seigneur d'Aveslèze, &c. homme d'armes dans la Compagnie du Seigneur de Scharpont, partagea avec JEAN & LOUIS, ses freres, les biens de MARGUERITE PICQUET, femme de *Pierre de Blot*.

esfere, Seigneur de Bierval, conjointement avec ADRIEN, Ecuyer, Seigneur de Dourier, représentant CHARLES PICQUET, son pere, par acte du 24 Juillet 1572. Il avoit comparu à la rédaction de la Coutume du Bailliage d'Amiens en 1567, signa la Ligue Catholique, avec son frere JEAN, en 1576, &c assista, parmi les Nobles, aux grands jours du Comté d'Eu. De sa femme *Françoise de Courcelles*, Dame de Boisricourt, au Comté d'Eu, &c de Sains en Artois, d'une ancienne Noblesse d'Artois, alliée à la Maison de *Vignacourt*, il eut : — 1. GÉDÉON, qui suit ; — 2. ADRIEN PICQUET, auteur des Seigneurs de Boisricourt, maintenus dans leur noblesse par Arrêt de la Cour des Aides de Normandie en 1665, &c subsistans en cette Province, en 1776, dans N... PICQUET, Chevalier, Seigneur de Boisricourt &c autres lieux, qui est marié &c n'a que deux filles ; — 3. & LOUIS, tige de la branche des Seigneurs de Méricourt, mentionnée ci-après.

VII. GÉDÉON PICQUET, Ecuyer, Seigneur d'Aveslège, Métigny &c autres lieux, Lieutenant de la Compagnie du Seigneur de *Brosse*, &c Gouverneur d'Aumale, fut maintenu dans sa noblesse le 19 Décembre 1598, par les Commissaires du Roi, députés pour le Règlement des Tailles ; &c épousa, par contrat passé le 24 Janvier 1591, devant *François Tetart & François de Ponthieu*, Notaires d'Abbeville, Demoiselle *Marie-Jeanne le Roy*, fille &c héritière d'*André le Roy*, Chevalier, Seigneur d'Huville &c autres lieux, Lieutenant pour le Roi au Gouvernement d'Abbeville, &c de *Jeanne Turpin*. De ce mariage vinrent : — GEOFFROI, qui suit ; — & BALTHASARD, auteur de la branche des Seigneurs d'Huville, qu'on croit encore subsister, &c qui a fait des alliances avec les Maisons d'*Acheu*, de *Sarcus* &c d'*Hémond*.

VIII. GEOFFROI PICQUET, Ecuyer, Seigneur d'Aveslège, Métigny, Famechon &c autres lieux, fournit le dénombrement de sa Terre d'Aveslège le 24 Novembre 1638, aux Officiers de la Châtellenie d'Airaines ; fut maintenu dans sa noblesse le 20 Novembre 1666, par M. *Colbert*, Intendant de Picardie ; &c eut de sa femme, Demoiselle *Jeanne Roussel* : — JEAN, Seigneur d'Aveslège, mort sans postérité dans un âge très-avancé ; — & FRANÇOIS, qui suit.

IX. FRANÇOIS PICQUET, Ecuyer, Seigneur de Famechon, Métigny, &c. épousa à Abbeville, par contrat du 16 Décembre 1662, passé devant *Antoine Sanguier*, Notaire à Vimeu, Dame *Marie Bernard-de-l'Equipée*, veuve de *Philippe de Lozengier*, Ecuyer, Seigneur de Saint-Aubin, fille &c héritière de *Jacques Bernard*, Ecuyer, Seigneur de l'Equipée, &c. &c de *Marguerite Manestier*, dont : — JACQUES, mort sans lignée ; — & FRANÇOIS, qui suit.

X. FRANÇOIS PICQUET, II. du nom, Chevalier, Seigneur de Famechon, Aveslège, Métigny, Auvillers, &c. fut maintenu dans sa noblesse par M. *Bignon*, Intendant de Picardie, le 24 Décembre 1698 ; &c épousa, le 30 Septembre 1714, Demoiselle CHARLOTTE PICQUET, sa cousine, fille d'ANTOINE, Chevalier, Seigneur de Haut, &c. &c d'*Antoinette de Saint-Suplex*, dont : — 1. N... PICQUET, mort Mousquetaire dans la guerre de 1743 ; — 2. MAXIMILIEN-GABRIEL, qui suit ; — 3. &c une fille, mariée à *Jean-Charles le Vaillant*, Chevalier, Seigneur de Beaumont, dont une fille : — N... le *Vaillant*, femme de N... de *Milleville*, Chevalier, Seigneur de Boiffay en Normandie, &c Cheval-Léger de la Garde du Roi.

XI. MAXIMILIEN-GABRIEL PICQUET, Chevalier, Seigneur d'Aveslège, Epauemefnil, Auvillers, &c. a servi dans le Régiment de Monaco, Infanterie, &c a épousé, en Novembre 1758, Demoiselle *Catherine de Belloy*, fille, du premier lit, de *Jean-Philippe-Nicolas de Belloy*, Chevalier, Seigneur de Vileroi, de Comtes &c de Guefchart en partie, &c de *Marie-Catherine de Queux*.

Branche des Seigneurs de MERICOURT & de HAUT.

VII. LOUIS PICQUET, Ecuyer, troisième fils d'ADRIEN, II. du nom, Ecuyer, Seigneur d'Aveslège, &c. &c de *Françoise de Courcelles*, fut Seigneur de Méricourt,

&c épousa, par contrat du 13 Juin 1598, Demoiselle *Françoise de Bouffart*, dont plusieurs enfans, entr'autres :

VIII. GÉDÉON PICQUET, Ecuyer, Seigneur de Méricourt, Vandricourt &c de Haut, Cornette d'une Compagnie de Chevaux-Légers au Régiment de Montclau, puis Lieutenant de la Mestre-de-Camp du Régiment de Fouquetolles. Il épousa, par contrat du 7 Novembre 1631, Demoiselle *Marie de Bacouel*, fille d'*Antoine de Bacouel*, Chevalier, Seigneur &c Vicomte de Seigneville, dont : — *Louis*, qui suit ; — &c *Antoine*, rapporté après son aîné.

IX. LOUIS PICQUET, Chevalier, Seigneur de Méricourt &c de Vandricourt, Capitaine au Régiment de Montdejeu, épousa, par contrat du 24 Novembre 1664, Demoiselle *Anne de la Marche*, de laquelle il eut : — *Charles*, né le 16 Décembre 1674, qui servit dans les Gardes-du Corps du Roi, suivant un certificat, qui lui fut délivré par le Maréchal Duc de *Noailles*, du 27 Janvier 1699 ; — 2. *François*, né le 17 Mai 1678 ; — 3. &c *Marie*, née le 16 Juin 1668.

IX. ANTOINE PICQUET, Chevalier, Seigneur de Haut, &c. frere du précédent, fut maintenu dans sa noblesse le 18 Février 1702, par M. *Bignon* Intendant de Picardie. Il avoit épousé, par contrat du 19 Décembre 1679, Demoiselle *Antoinette de Saint-Suplix*, fille d'*André de Saint-Suplix*, Chevalier, Seigneur de Croquoison, Epauwefnil, &c. &c de *Charlotte de Biencourt*, dont quatre filles : — *Catherine*, *Charlotte*, *Elisabeth* &c *Marie*. Ladite *Charlotte* a épousé, le 30 Septembre 1714, son cousin, *François Picquet*, II. du nom, Chevalier, Seigneur de Famechon, Avelsge, &c. mentionné au X^e degré de la branche précédente.

Branche des Seigneurs d'Aigumont & de Belloy.

VI. JEAN PICQUET, Ecuyer, Seigneur d'Aigumont, fils puîné de *JEAN*, III. du nom, Ecuyer, Seigneur d'Avelsge, &c de *Jeanne de Baugy*, fut homme d'armes des Ordonnances du Roi, signa la Ligue Catholique en 1576, &c eut de Demoiselle *Françoise d'Héricourt*, son épouse, d'une ancienne Noblesse du Soissonnois, originaire d'Artois : — 1. *Balthazard*, qui suit ; — 2. *Jean*, auteur de la branche des Seigneurs de Boninvilliers, rapportée ci-après ; — 3. *Jeanne*, seconde femme, par contrat du 26 Janvier 1610, de *haut & puissant Seigneur Messire Etienne de Rouvroy-de-Saint-Simon*, Chevalier, Baron de Saint-Léger, (oncle paternel de *haut & puissant Seigneur Messire Claude de Rouvroy-de-Saint-Simon*, Duc &c Pair de France, &c Chevalier des Ordres du Roi), dont : — *Marie de Rouvroy-de-Saint-Simon*, alliée à *Marc de Bucy*, Chevalier, Seigneur de Sélonne, Hénonville &c d'Estrées-en-Chaussée ; — 4. &c *Isabeau* ou *Charlotte Picquet*, mariée à *N... le Prévôt*, Ecuyer, Seigneur de Pendé, dont une fille, qui a porté cette Terre dans la Maison de *Saint-Blimont*.

VII. BALTHAZARD PICQUET, qualifié de *haut & puissant Seigneur d'Aigumont*, fut aussi Seigneur de Belloy-sur-Somme, Campanelles &c Poyart en partie ; Lieutenant d'une Compagnie de 50 hommes d'armes, Chevalier de l'Ordre du Roi, Maréchal-de-Camp, &c Lieutenant pour le Roi de la ville d'Amiens. Il fut choisi entre tous les Gentilshommes convoqués, en 1614, aux Etats Généraux, pour défendre les droits du Corps de la Noblesse, ce qui ne se fait que par des Gentilshommes bien qualifiés &c d'ancienne extraction. Il épousa, par contrat du 14 Janvier 1586, Demoiselle *Marie le Prévôt*, fille de *Nicolas le Prévôt*, Ecuyer, Seigneur de Pendé &c autres lieux, &c de *Catherine de Damiette*, dont : — 1. *Jacques*, qui suit ; — 2. *Gilles*, connu par le testament de sa mere de 1620 ; — 3. *Madeleine*, mariée, par contrat du 31 Août 1610, à *Charles Rouillard*, Ecuyer, Seigneur de l'Hermitage ; — 4. &c *Anne*, femme de *Pierre de Blondel*, Ecuyer, Seigneur de Fresne, dont, entr'autres enfans : — *Jeanne de Blondel*, mariée, par contrat du 22 Avril 1652, passé devant de *Femy &c de Hagues*, Notaires à Chauny, à *Claude d'Aumalle*, Chevalier, Seigneur de Buigny, &c.

VIII. JACQUES PICQUET, Chevalier, Seigneur de Belloy, d'Aigumont, &c. Capitaine d'une Compagnie de Chevaux-Légers en 1652, avoit épousé, par contrat passé à Amiens le 11 Avril 1623, devant *Saint-Fuscien*, Notaire, Demoiselle *Françoise le Blond*, fille d'*Antoine*, Ecuyer, Seigneur de Létouille, &c. & d'*Antoinette de Forceville*. Leurs enfans furent : — CLAUDE, qui suit ; — & quatre filles, MARIE, MADELENE, CATHERINE & FRANÇOISE.

IX. CLAUDE PICQUET, Chevalier, Seigneur de Belloy, &c. maintenu dans sa noblesse en 1666, par M. *Colbert*, Intendant de Picardie, avoit épousé à Abbeville, le 14 Février 1661, Demoiselle *Madelene Maillart*, fille de *Jean*, Ecuyer, Seigneur d'Holincourt, Gentilhomme de la grande Venerie du Roi, & de *Marguerite de Moyenneville*, dont : — 1. JACQUES, qui suit ; — 2. CLAUDE, mort Capitaine au Régiment de Saintonge ; — 3. & BAREE, mariée à N... de Beauvains, Ecuyer, Seigneur de Burcuil.

X. JACQUES PICQUET, Chevalier, Seigneur de Belloy, &c. maintenu dans sa noblesse le 4. Février 1706, par M. *Bignon*, Intendant de Picardie, avoit épousé 1°. Demoiselle *Louise Prévôt*, fille de *Médard*, Seigneur de la Fosse, Gentilhomme ordinaire du Roi, & de *Barbe-Thérèse du Bus*, dont des enfans, morts sans lignée ; & 2°. Demoiselle *Marie-Madeleine Pofel*, de laquelle sont issus : — 1. JACQUES, né le 8 Août 1698 ; — 2. LOUIS, né le 18 Mai 1703, tous les deux morts ; — 3. CLAUDE, qui suit ; — 4. & BALTHASARD, rapporté après son frere.

XI. CLAUDE PICQUET, Chevalier, Seigneur de Belloy, &c. né le 20 Octobre 1705, Chevalier de Saint-Louis, & ancien Brigadier des Gardes-du-Corps dans la Compagnie de Villeroy, vit, sans alliance, en 1776.

XI. BALTHASARD PICQUET, dit le *Chevalier de Belloy-Picquet*, frere du précédent, ancien Commandant de Bataillon de Grenadiers Royaux, & Chevalier de Saint-Louis, vit aussi sans alliance.

Branche des Seigneurs de BONINVILLIERS.

VII. JEAN PICQUET, Ecuyer, Seigneur de Boninvilliers, fils puiné de JEAN, Ecuyer, Seigneur d'Aigumont, & de *Françoise d'Hericourt*, épousa 1°. Demoiselle *Marie Morel de Becordel*, morte sans enfans ; & 2°. par contrat du 16 Février 1609, passé devant *Sénéchal*, Notaire à Encre, Demoiselle *Marie de Villain*, fille de *Nicolas de Villain*, Chevalier, Seigneur de Bertrancourt, & de *Jeanne de Mailly*, dont plusieurs enfans, entr'autres :

VIII. CHARLES-JÉRÔME PICQUET, Ecuyer, Seigneur de Boninvilliers, Officier au Régiment de Picardie, maintenu dans sa noblesse en 1666, par Jugement de M. *Colbert*, Intendant de Picardie. Il avoit épousé, par contrat du 7 Avril 1649, Demoiselle *Antoinette de la Gache*, fille de *François de la Gache*, Ecuyer, Seigneur de Noyelle-en-Chaussée, & de *Marie Voyel*, dont, entr'autres enfans :

IX. LÉONOR - JOSEPH PICQUET, Chevalier, Seigneur de Boninvilliers & de Noyelle-en-Chaussée, Lieutenant au Régiment de Piémont le 10 Mars 1670, Capitaine audit Régiment le 25 Janvier 1673, Capitaine de Grenadiers le 19 Avril 1689, Commandant de Bataillon le 24 Janvier 1692, Sergent-Major le 27 Novembre 1693 ; Lieutenant - Colonel du même Régiment le 10 Février 1695, & ensuite Inspecteur des troupes de Milice & des Côtes. Il a été maintenu dans sa noblesse le 18 Avril 1701, par M. *Bignon*, Intendant de Picardie, & avoit épousé, par contrat du 6 Février 1689, passé devant le *Fèvre*, Notaire à Abbeville, Demoiselle *Françoise de Beauvarlet*, fille de *Charles-Antoine de Beauvarlet*, Ecuyer, Seigneur de Bomicourt, Maître des Eaux & Forêts de Picardie, & de *Françoise Crignon*, dont plusieurs enfans, entr'autres :

X. JOSEPH-LOUIS PICQUET, Chevalier, Seigneur de Boninvilliers, Noyelle, &c. ancien Capitaine au Régiment de Piémont, & Chevalier de Saint Louis, qui a épousé, 1°. Demoiselle N... le *Boucher-de-Fremontier*, morte, sans enfans, & 2°. en 1758, Demoiselle N... *Tillet-de-Buigny*, dont une fille, non encore mariée en 1776.

Branche des Seigneurs de DOUBER.

V. CHARLES PICQUET, fils puiné d'ADRIEN, Ecuyer, Seigneur d'Aveslefe ;

&c. & de *Jeanne Rohault*, Seigneur de Dourier-sous-Airaines, du Quesnel & du Chaulloy, Conseiller du Roi au Bailliage & Siège Présidial d'Amiens, puis Lieutenant-Particulier audit Bailliage & Siège Présidial, fut reçu au relief du Fief du Chaulloy, comme légataire de son pere, le 9 Août 1537, partagea avec *JEAN PICQUET*, son frere aîné, le 18 Août de la même année; & comparut à l'Assemblée de la Noblesse en 1557. Il avoit épousé, par contrat du pénultième Décembre 1529, passé devant *Nicolas Héranguier & Pierre de Montenscourt*, Notaires à Amiens, Demoiselle *Catherine d'Ault*, fille de *Jean d'Ault*, Ecuyer, Seigneur de Wiencourt & le Wardieu, dont plusieurs enfans, entr'autres : — *ADRIEN*, qui suit; — & *ANTOINE*, Abbé de Saint-Martin-aux-Jumeaux.

VI. *ADRIEN PICQUET*, I. du nom de sa branche, Ecuyer, Seigneur de Dourier, du Quesnel & du Chaulloy, Conseiller du Roi en ses Conseils, & Lieutenant-Particulier au Bailliage & Siège Présidial d'Amiens, partagea, le 24 Juillet 1572, les biens de *MARGUERITE PICQUET*, sa tante, femme de *Pierre de Blotterre*, Seigneur de Bierval, conjointement avec ses cousins-germains, *ADRIEN PICQUET*, Ecuyer, Seigneur d'Aveslège, *JEAN PICQUET*, Ecuyer, Seigneur d'Aigumont, & *LOUIS PICQUET*, Chanoine de Boulogne. Il fut reçu au relief du Fief du Chaulloy, le 4 Février 1573, & maintenu dans sa noblesse d'extraction, le 25 Février 1581, par les Commissaires du Roi députés pour le fait des francs-fiefs. Il avoit épousé, par contrat du 16 Novembre 1563, passé devant *Martin Miraumont & Pierre de Veringues*, Notaires à Amiens, Demoiselle *Françoise Scourion*, fille de *François Scourion*, Ecuyer, Seigneur de Tilloy, &c. & de *Helene le Quiu*, dont : — 1. *CHARLES*, mort sans alliance; — 2. *ANTOINE*, qui suit; — 3. *FRANÇOIS PICQUET*, Ecuyer, auteur de la branche des Seigneurs de Becquigny, fondue dans les Maisons de *Thierry*, de la Rue & de Herte; — 4. *INNOCENT*, Chanoine de la Cathédrale d'Amiens; — 5. *ADRIENNE*, première femme de *Jean le Couvreur*, Ecuyer, Seigneur de Renencourt & de Vraignes; — 6. *CATHERINE*, alliée à *Robert Fournel*, Ecuyer, Seigneur de Bougainville & de Wanaf; — 7. & *MARGUERITE PICQUET*, femme de *Charles de Louvencourt*, Ecuyer, Seigneur de Pierrecruet, dont, entr'autres enfans : — *Marie de Louvencourt*, mariée, le 6 Septembre 1625, à *Artus de Boufflers*, Chevalier, Seigneur de Rouverel.

VII. *ANTOINE PICQUET*, Ecuyer, Seigneur de Dourier, du Quesnel & du Chaulloy, Conseiller du Roi en ses Conseils, & Lieutenant-Particulier au Bailliage & Siège Présidial d'Amiens, fut repris dans deux donations de ses pere & mere, l'une du 3 Avril 1593, & l'autre du 7 Octobre 1595. Il épousa, 1^o. par contrat du 29 Octobre de ladite année 1595, passé devant *Antoine Castelet & Jean Martin*, Notaires à Amiens, Demoiselle *Jeanne Petit*, dont il n'eut point d'enfans; & 2^o. par contrat du 5 Janvier 1613, passé devant de *Bacq & de Saint-Fuscien*, Notaires à Amiens, Demoiselle *Marie du Bos*, fille de *Nicolas du Bos*, Ecuyer, Seigneur de Hurt & de Drancourt, & de *Jacqueline de Louvencourt*. De ce second lit vinrent : — 1. *ADRIEN*, qui suit; — 2. *CHARLES*, Chanoine & Grand-Vicaire d'Amiens, Archidiacre de Ponthieu; — 3. *ANTOINE*, aussi Chanoine d'Amiens; — 4. & *FRANÇOIS*, auteur de la branche des Seigneurs de Beauchamps, rapportée ci-après.

VIII. *ADRIEN PICQUET*, II. du nom, Ecuyer, Seigneur de Dourier, &c. Conseiller du Roi en ses Conseils, & Lieutenant-Particulier au Bailliage & Siège Présidial d'Amiens, fit, le 20 Avril 1649, le retrait-lignager de plusieurs immeubles vendus, le 13 Août 1648, par *GEOFFROI PICQUET*, Ecuyer, Seigneur d'Aveslège, son cousin. Il fut maintenu dans sa noblesse par Arrêt de la Cour des Aides le 7 Août 1663; & par *M. Colbert*, Intendant de Picardie, le 15 Novembre 1666. De Demoiselle *Marie Mouret*, qu'il avoit épousée par contrat du 26 Mai 1641, passé devant *Jean Richard & Philippe de Piennes*, Notaires à Amiens, il eut :

1. *ADRIEN*, qui suit; — 2. *MARGUERITE*, mariée, le 21 Novembre 1667, à son cousin *Jacques le Couvreur*, Ecuyer, Seigneur de Renencourt & de

Vraignes; — 3. & ANNE, alliée, le 17 Janvier 1671, à *Nicolas de Herte*, Ecuyer, Seigneur de Hailles, &c.

IX. ADRIEN PICQUET, III. du nom, Ecuyer, Seigneur de Dourier, du Quesnel, Cambron, &c. fut, comme ses ancêtres, Conseiller du Roi en ses Conseils, & Lieutenant-Particulier au Bailliage & Siège Préfidal d'Amiens. Il épousa, par contrat du 9 Septembre 1664, passé devant *Jean d'Aix & Pierre Lagrené*, Notaires de ladite Ville, Demoiselle *Catherine Berthe*, dont : — 1. ADRIEN, qui suit; — 2. JEAN-BATISTE, Chanoine & Prévôt de la Cathédrale d'Amiens;

3. ANTOINE, dit *le Chevalier de Dourier*, Chevalier de Saint-Louis, & Lieutenant de Roi des Villes & Citadelles de Mézieres & de Charleville, mort, sans postérité, en 1742;

4. FRANÇOIS, auteur de la branche des Seigneurs du Quesnel, rapportée ci-après; — 5. JOSEPH, tué au siège de Douay en 1712; — 6. CHARLES, Chanoine-Régulier de l'Ordre de Prémontré, & Prieur de l'Abbaye de Sept-Fontaines près de Méziers; — 7. PIERRE, appelé *M. de Cambron*, Lieutenant-Colonel du Régiment de Navarre, & Brigadier des Armées du Roi, mort sans alliance;

8. MADELENE, femme, sans enfants, d'*Antoine Castelet*, Seigneur de Thérouenne; — 9. MARIE, épouse de *N... le Marié*, Seigneur d'Aubigny, Maître des Comptes à Paris;

10. MARIE-ADRIENNE, femme 1^o. d'*Adrien le Couvreur*, Ecuyer, Seigneur de Renencourt & de Vraignes, son cousin, qui lui laissa la Terre de Vraignes; & 2^o. de *Louis-Joseph-Maximilien de Hallencourt*, Chevalier, Seigneur de Boulainvilliers, Saint-Aubin, &c. Chevalier de Saint-Louis & de l'Ordre de Saint-Lazare, ancien Lieutenant aux Gardes-Françoises, Colonel d'Infanterie. Elle lui a porté la Terre de Vraignes, & est morte à Paris le 20 Mars 1754, laissant de ce second lit une fille unique, — *N... de Hallencourt*, mariée, en 1748, à *Anne-Gabriel-Henri Bernard*, Seigneur de Saint-Saire, &c., à cause d'elle, de Boulainvilliers, Saint-Aubin & Vraignes, Grand-Croix, Maître de Cérémonies de l'Ordre de Saint-Louis, & Prévôt de Paris; — 11, 12 & 13. trois filles, Religieuses, l'une à l'Abbaye du Paraclet à Amiens; & les deux autres à l'Abbaye de Saint-Paul-lès-Beauvais.

X. ADRIEN PICQUET, IV. du nom, Chevalier, Seigneur de Dourier & Trouvartier, Conseiller du Roi en ses Conseils, & Lieutenant-Particulier au Bailliage & Siège Préfidal d'Amiens, fut maintenu dans sa noblesse le 10 Janvier 1699, par *M. Bignon*. Intendant de Picardie. Il avoit épousé, par contrat du 24 Janvier 1694, passé devant *Bénigne Magdelaine*, Notaire à Amiens, Demoiselle *Elisabeth le Boucher*, fille de *Louis le Boucher*, Ecuyer, Seigneur d'Ailly-le-Haut-Clocher, & de *Marie-Gabrielle de Sacy*. De ce mariage sont issus : — 1. ADRIEN, qui suit; — 2. JEAN-BATISTE, tué d'un coup de canon étant Enseigne de Vailleux; — 3. LOUIS, mort sans alliance; — 4. & MARTHE-FRANÇOISE, Religieuse à l'Abbaye Royale du Paraclet à Amiens, vivante en 1776.

XI. ADRIEN PICQUET, V. du nom, Chevalier, Seigneur de Dourier, &c. Conseiller du Roi en ses Conseils, & Lieutenant-Particulier au Bailliage & Siège Préfidal d'Amiens, a épousé, en 1738, Demoiselle MARGUERITE PICQUET, sa cousine, fille de CHARLES PICQUET, Chevalier, Seigneur de Noyencourt, &c. Ils sont morts l'un & l'autre, sans enfants, en 1743.

Branche des Seigneurs du QUESNEL & de DOURIER, sortie de la précédente.

X. FRANÇOIS PICQUET, quatrième fils d'ADRIEN, III. du nom, Ecuyer, Seigneur de Dourier, & de *Catherine Berthe*, fut Seigneur du Quesnel, Capitaine au Régiment de Navarre, Chevalier de Saint-Louis, & Lieutenant de Roi des Ville & Citadelle de Dourlens. Il hérita de la Terre de Dourier, par la mort de

de son neveu ADRIEN PICQUET, Chevalier, Seigneur de Dourier, arrivée le 8 Septembre 1743, &c eut de Demoiselle Marie-Geneviève de Mareuil, son épouse :

XI. ADRIEN FRANÇOIS PICQUET, Chevalier, Seigneur de Dourier & du Quesnel, ancien Capitaine au Régiment de Navarre, Chevalier de Saint-Louis, &c Lieutenant de Roi, après son pere, des Ville & Citadelle de Dourlens, dont il avoit la survivance. Il a épousé, le 18 Avril 1742, Demoiselle Marguerite-Françoise de Gand, dont : — 1. LOUIS-FRANÇOIS-MARIE, qui suit ; — 2. GENEVIÈVE-FRANÇOISE, née le 26 Janvier 1743, seconde femme de N... Vaujours de Châtillon, Seigneur d'Harponville, Chevalier de Saint-Louis, Lieutenant de Roi, Adjoint des Ville & Citadelle de Dourlens ; — 3. MARGUERITE-ANGÉLIQUE, née le 12 Juin 1746, alliée à N... le Prévôt, Chevalier, Seigneur de Glimont, ancien Officier au Régiment de Chartres, Infanterie, &c Lieutenant des Marchaux de France au département de Montdidier, — 4. &c AMÉLIE-JOSEPHINE, née le 25 Juin 1747, non encore mariée.

XII. LOUIS-FRANÇOIS-MARIE PICQUET, Chevalier, Seigneur de Dourier, du Quesnel, &c. né le 6 Août 1744, ancien Officier au Corps des Grenadiers-de-France, &c depuis Capitaine au Régiment Provincial de Peronne, a épousé Demoiselle N... Vaujours-de-Châtillon, fille du premier lit de N... Vaujours-de-Châtillon, Seigneur d'Harponville, mentionné ci-devant, dont il a plusieurs enfans,

Branche des Seigneurs de BEAUCHAMPS, éteinte.

VIII. FRANÇOIS PICQUET, Ecuyer, quatrième fils d'ANTOINE, Seigneur de Dourier, &c. &c de Marie du Bos, la seconde femme, Seigneur de Joron, actuellement Beauchamps, fut maintenu dans la noblesse le 15 Novembre 1666, par M. Colbert, Intendant de Picardie. Il avoit épousé, 1^o. par contrat du 13 Septembre 1655, passé devant Jean d'Aix &c Bénigne Magdelaine, Notaires à Amiens, Demoiselle Jeanne de Court, dont il n'eut point d'enfans ; &c 2^o. par contrat du 4 Janvier 1663, passé devant Philippe Caffet & son confrere, Notaires à Amiens, Demoiselle Geneviève de Bailly, dont : — 1. FRANÇOIS, qui suit ; — 2. CHARLES, auteur de la branche des Seigneurs de Noyencourt, rapportée ci-après ; — 3. &c ANTOINE, Archidiacre de Ponthieu, Chanoine &c Grand-Vicaire d'Amiens, qui fit, le 1 Décembre 1719, le retrait lignager de la Terre de Drancourt, vendue, le 12 Octobre précédent, par Messire Honoré du Bos, Chanoine de la Cathédrale d'Amiens, à M^{rs}. Jacques Senaut, Greffier de la Maréchaussée de Picardie.

IX. FRANÇOIS PICQUET, Chevalier, Seigneur de Beauchamps &c de Buify, maintenu dans la noblesse le 3 Janvier 1699, par M. Bignon, Intendant de Picardie, avoit épousé, par contrat du 4 Janvier 1689, passé devant François Caron, Notaire à Amiens, Demoiselle Honorée de Villers-de-Rouffeville, de laquelle il a eu : — 1. FRANÇOIS, mort jeune ; — 2. HONORÉ, qui suit ; — 3. ANTOINE, aussi mort jeune ; — 4. FRANÇOISE, mariée, en 1725, à Jean-Baptiste-Gui Mouret, Seigneur d'Espagne ; — 5. &c MARGUERITE, alliée, en 1731, à Claude Briet, Chevalier, Seigneur de Formanoir &c du Perchois.

X. HONORÉ PICQUET, Chevalier, Seigneur de Beauchamps, Buify &c autres lieux, est mort, sans alliance, en 1773.

Branche des Seigneurs de NOYENCOURT.

IX. CHARLES PICQUET, fils puiné de FRANÇOIS PICQUET, Ecuyer, Seigneur de Joron, actuellement Beauchamps, &c de Geneviève de Bailly, la seconde femme, Seigneur de Noyencourt, Officier au Régiment du Roi, Infanterie, depuis 1688, jusqu'en 1693, fut maintenu dans la noblesse le 4 Décembre 1700, par M. Bignon, Intendant de Picardie, &c devint Seigneur de Drancourt en 1724, par la donation que lui en fit son frere ANTOINE, en avancement d'hoirie &c de succession. Il avoit épousé, par contrat du 27 Octobre 1696, passé devant Bénigne Magdelaine, Notaire à Amiens, Demoiselle Madelene-Françoise de Louvencourt, dont : — 1. CHARLES-FLORENT, né le 21 Mars 1699, Garde-du-Corps du Roi, dans la Compagnie de Noailles, mort, en 1720, âgé de 21 ans ;

— 2. FRANÇOIS, qui suit, — 3. ANTOINE, né le 30 Juillet 1709, Chanoine de l'Eglise Cathédrale d'Amiens en 1725, mort le 1 Mai 1772 ; — 4. ADRIEN, né le 2 Novembre 1712, mort le 22 Octobre 1718 ; — 5. CHARLES, né le 4 Février 1715, Garde-du-Corps du Roi, dans la Compagnie de Noailles, mort, en 1737, âgé de 22 ans ; — 6. MARIE FRANÇOISE, née le 2 Novembre 1697, Religieuse aux Ursulines d'Amiens ; — 7. & MARQUAITE, née le 8 Septembre 1707, morte le 24 Novembre 1743 : elle avoit épousé, en 1738, son cousin ADRIEN PICQUET, V. du nom, Chevalier, Seigneur de Dourier, mentionné ci-devant au degré XI des Seigneurs de Dourier.

X. FRANÇOIS PICQUET, Chevalier, Seigneur de Noyencourt, Drancourt, &c. né le 12 Juillet 1703, mort le 9 Septembre 1750, avoit épousé, par contrat du 28 Juillet 1748, passé devant Jean-Baptiste Machart, Notaire à Amiens, Demoiselle Marie-Françoise Mouret-d'Espagny, fille &c héritière de Jean-Baptiste-Gui Mouret, Seigneur d'Espagny, &c. &c de FRANÇOISE PICQUET-DE-BEAUCHAMPS, dont il a été parlé à la branche précédente. De ce mariage sont issus : — JEAN-BAPTISTE-FRANÇOIS-MARIE, né le 15 Août 1749, Mousquetaire de la première Compagnie de la Garde du Roi en 1766, mort, sans alliance, le 24 Juillet 1771 ; — &c GUI-ANTOINE, qui suit.

XI. GUI-ANTOINE PICQUET, Chevalier, Seigneur de Noyencourt, Drancourt, Hérissart, &c. né posthume le 6 Novembre 1750, a servi depuis 1768 jusqu'en 1774, en qualité d'Elève &c d'Officier dans le Corps Royal de l'Artillerie, qu'il a quitté pour entrer dans la Compagnie des Chevaux-Légers de la Garde du Roi, où il a été admis, la même année, par M. le Duc d'Aiguillon, Capitaine-Lieutenant de ladite Compagnie, sur ses preuves de noblesse, vérifiées par M. Chérix, Généalogiste des Ordres du Roi. Il n'est point encore marié en 1776.

Branche des Marquis de Méailles, en Provence.

II. ANTOINE PIQUET, Ecuyer, Seigneur de Liencourt en partie, fils puîné de JEAN PIQUET, Ecuyer, Seigneur du Quénel, Gouverneur de Boves, fut pere de

III. GUILLAUME DE PIQUET, qui quitta son pays à cause des guerres qu'il avoit dévolé la Picardie, &c alla s'établir à Arles en Provence. Il y épousa, en 1466, Demoiselle Madelene d'Eyguesier-de Ferand, &c testa en 1482. De son mariage vinrent, entr'autres enfans : — ANTOINE, qui suit, — &c HONORÉ, qui n'eut qu'une fille, mariée à Pierre de Porcellet, Seigneur de Maillane.

IV. ANTOINE DE PIQUET fut mis au rang de la Noblesse de la ville d'Arles en 1517, comme noble d'extraction, &c mourut à Avignon, où il avoit fait son testament en 1524, laissant de Demoiselle Dauphine de Cuers, son épouse, des Seigneurs de Cogolin :

V. CHARLES DE PIQUET, qui fonda, par son testament, en 1576, une Chapelle à Chateaufrenard. Il avoit épousé, en 1526, Demoiselle Pierrette de Constance, de la ville d'Orange, dont :

VI. JEAN-BAPTISTE DE PIQUET, Seigneur de Vions, marié, en 1560, à Demoiselle Françoise de Porcellet, fille d'Honoré de Porcellet, Seigneur de Fos, &c de Madelene de Quiqueran. Il en eut :

VII. CHARLES DE PIQUET, II. du nom, élu premier Consul d'Arles en 1593, d'où il fut obligé de sortir avec les autres Gentilshommes qui soutenoient le parti du Roi HENRI IV. Il avoit épousé, en 1585, Demoiselle Louise de Caprau, de la ville de Saint-Remy, dont :

VIII. GILLES DE PIQUET, qui fut Officier dans la Compagnie des Gendarmes du Duc de Gise, Gouverneur de Provence. Il mourut en 1637, &c avoit épousé, en 1625, Demoiselle Alix de Grille, fille de Valentin de Grille, &c de Madelene de l'Esfang. Leurs enfans furent : — 1. CHARLES, qui suit ; — 2. ANTOINE, Officier dans le Régiment de Montpezat, Aide-de-Camp des Armées du Roi en 1652, mort de ses blessures à Casal en 1656, — 3. &c JACQUES, Enseigne de la Maître-de-Camp du Régiment de Caden, tué au siège de Turin,

IX. CHARLES DE PIQUET, III. du nom, Capitaine au Régiment de Maillano en 1635, se trouva à la reprise des îles de Lerins & de Sainte-Marguerite en 1637, fut élu premier Consul d'Arles en 1655, & avoit épousé, en 1642, Demoiselle Catherine de David, dont : — 1. JEAN-BATISTE, qui suit ; — 2. & 3. MARC-ANTOINE & GUILLAUME, morts, sans alliance, après avoir servi le Roi avec distinction en qualité de Capitaine & de Major.

X. JEAN-BATISTE DE PIQUET, Capitaine au Régiment de Conty, épousa, en 1679, Demoiselle Philise d'Aiguieres-de-Méjanes, d'une ancienne & illustre Maison de Provence, & en eut : — GUILLAUME, qui suit ; — & PIERRETTE, mariée à Joseph de Barrême, Seigneur de Manville & de Saint-Véran.

XI. GUILLAUME DE PIQUET, II. du nom, Marquis de Méjanes, acquit, en 1740, la Terre du Baron & de Saint-Vincent. Il servit quelque tems dans la Marine, en qualité d'Enseigne, & se distingua pendant la contagion, étant alors Commissaire-Général de la ville d'Arles. Ce fut en récompense de ses services rendus au Roi en cette occasion, & de ceux de ses ancêtres, que Sa Majesté érigea, en 1723, la Terre de Méjanes en Marquisat, pour lui & ses descendants. Il est mort, en 1747, laissant de Demoiselle Anne-Thérèse d'Aubergue, qu'il avoit épousée en 1724 : — 1. JEAN-BATISTE-MARIE, qui suit ; — 2. THÉRÈSE-CATHERINE, mariée, en 1749, à Joseph-Etienne de Meyran-la-Cette, Marquis de la Goy, Seigneur de Nans & autres lieux, Capitaine de Cavalerie au Régiment d'Orléans ; — 3. & MARIE-CÉCILE DE PIQUET, alliée, en 1760, à noble Louis d'Arquier, Seigneur de Barbegal.

XII. JEAN-BATISTE-MARIE DE PIQUET, Chevalier, Marquis de Méjanes, Seigneur du Baron & de Saint-Vincent, né en 1729, a épousé, en 1759, Demoiselle Marie-Gabrielle de Massilian, fille unique de noble Joseph de Massilian, Chevalier, Seigneur de Beauchamp, qui a rempli, à Avignon, les charges de Viguier & de premier Consul, & de Marquis de Justamond, dont un fils, mort jeune.

Cette Famille portoit autrefois (ainsi que JEAN PIQUET, I. du nom, Gouverneur de Boves, mentionné au premier degré) pour armes : d'azur, à la bande de gueules, chargée de trois vases d'or, & accompagnée de six tresses de même. Ces armes, au rapport d'Adrien de la Morlière, se voyoient en plusieurs endroits de la Cathédrale d'Amiens. Elle porte aujourd'hui : d'azur, à la bande d'or, chargée de trois merlettes de sable. Supports : deux lévriers.

Les branches de Beauchamps & de Noyencourt brisoient, comme calets, d'un croissant de gueules, ainsi qu'on le voit dans leur maintenue de noblesse, par M. Bignon, Intendant de Picardie, en date des années 1699 & 1700 ; mais depuis l'extinction des Seigneurs de Beauchamps, la branche de Noyencourt a quitté cette brisure.

La branche des Marquis de Méjanes, a aussi quitté les armes de son origine, & porte : d'azur, à la pique de sable ferrée d'argent, accompagnée de trois étoiles, d'or, surmontée d'un chevron d'argent.

PIEDEFER, originaire du Beauvoisis. Ancienne Noblesse qui remonte à

ROBERT PIEDEFER, Seigneur de Saint-Juft, Président au Parlement de Paris, qui vivoit en 1435.

ROBERT DE PIEDEFER, Seigneur de Guyencourt, & Perrette de Braque, sa femme, vivoient en 1548.

ROBERT DE PIEDEFER, II. du nom, leur fils, épousa, en 1500, Margarete Simon, dont il eut, entr'autres enfans : — JEAN DE PIEDEFER, reçu dans l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem le 12 Juin 1536.

ROBERT DE PIEDEFER, III. du nom, épousa, en 1533, Jeanne Briçonnet.

ROBERT DE PIEDEFER, IV. du nom, épousa Lucrèce de Prunelle, en 1573.

ROBERT DE PIEDEFER, V. du nom, épousa Louise de Berule, en 1594 ; & leur fils, — FRANÇOIS DE PIEDEFER, fut reçu dans l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem le 14 Novembre 1623.

* Qq ij

Enfin on trouve CHARLOTTE DE PIEDEFER, née le 12 Juillet 1676, reçue à Saint-Cyr au mois de Novembre 1686.

Les armes : *échiqueté d'or & d'azur.*

PIEDELLOUP, en Bretagne, ressort de Hedé. Famille déclarée *noble d'extraction*, par Arrêt rendu en la Chambre de la Réformation le 26 Août 1669, au rapport de M. de Langle.

Les armes : *d'or, à trois pieds de loup de sable.*

PIEDOUÉ, Ecuyer, Sieur de Charigné, d'Eritot, &c. en Normandie, Election de Caen. Famille noble & très-bien alliée, de laquelle est sorti

N... DE PIEDOUE-DE-CHARSIGNÉ, marié à une nièce du célèbre M. Huet, Evêque d'Avranches, dont est né l'Abbé de Charigné, Docteur de Sorbonne, Abbé Commandataire de Saint-Etienne de Fontenay, Diocèse de Bayeux, mort à Caen, le 24 Janvier 1775, dans la 73^e année de son âge.

Les armes : *d'azur, à trois pattes d'oye d'or, 2 & 1.*

Il y a encore en Normandie une autre Famille de ce nom dans la même Election, dont étoit N... *de la Moissonniere*, Vicomte d'Evrecy.

Les armes : *d'or, à deux membres ou pattes de lion de sable, posées en sautoir.*

PIEL, en Bretagne, du ressort de Rennes.

Famille déclarée *noble d'extraction*, au rapport de M. Salliou, par Arrêt rendu en la Chambre de la Réformation le 15 Mai 1669.

Les armes : *d'argent, à l'aigle impériale de sable, membrée & béquée de gueules.*

PIENNE : Ancienne Noblesse de Normandie, Election de Coutances, dont nous ne connoissons que les armes, qui sont : *d'azur, à la fasces d'or, accompagnée de six billettes, trois en chef & trois en pointe.*

* PIENNES : Terre & Seigneurie en Artois, qui passa, dans le XIV^e siècle, de la Maison de Saint-Omer en celle de Hallwin, par l'alliance de

Peronne de Saint-Omer, avec Wautier, II. du nom, Seigneur de Hallwin, qui, en 1360, fut un des otages du Roi JEAN.

José de Hallwin, son petit-fils, eut cette Terre en partage, & épousa, en 1449, Jeanne de la Trémoille. Il fut le quatrième ayeul de — Louise de Hallwin, mariée à François de Brouilly, Seigneur de Melvilliers, tué à la bataille de Senlis en 1589, auquel elle avoit porté la Seigneurie de Piennes, érigée en Marquisat, par Lettres du mois d'Août 1668, enregistrées en la Chambre des Comptes le 17 Décembre suivant, & au Parlement le 16 Août 1669, en faveur de Charles de Brouilly, son fils, Seigneur de Piennes & de Lannoy. Voyez BROUILLY, Tome III de ce Dictionnaire, p. 274.

PIERMANS : Famille noble & ancienne de la ville de Bruxelles, en Brabant, dont nous allons donner un extrait, que nous avons tiré de l'*arbre de lignage* de la Maison de Van-Coudenberg, l'une des sept nobles Familles de la même Ville.

PIERRE PIERMANS, Ecuyer, Seigneur de Fleschieres, épousa Marie Ryckwaert, seconde fille & troisième enfant de Philippe Ryckwaert, I. du nom, Chevalier, Seigneur de Tiberchamps, & de Dame Catheline Mastelyn. Il en eut, entr'autres enfants :

ALBERT PIERMANS, I. du nom, Chevalier, Seigneur de Fleschieres, qui épousa Régine-Beatrix de Fierlants, fille de Simon de Fierlants, Chevalier, Chancelier de Brabant, & Conseiller du Conseil Suprême & d'Etat de S. M. & de Dame N... Reynegom, dont : — 1. JUSTUS, Ecuyer, Seigneur de Fleschieres; — 2. ALBERT, qui suit; — 3. & ANNE-MARIE, alliée avec Don

Joseph-Charles Brambilla, Ecuyer, Chevalier de l'Ordre de Saint-Jacques, fils de *Don Carlos Brambilla*, aussi Chevalier, & de *Dame Jeanne-Marie Van-Eyck*, dont elle a laissé postérité : il en a été fait mention à la Généalogie de *Van-Eyck*. Voyez au mot *EYCK*.

ALBERT PIERMANS, II. du nom, Vicomte de la *Wastine*, Seigneur d'*Ipperseel*, a été marié trois fois : sa troisième femme fut *N...* d'*Arrasjola-d'Ognare*, dont postérité.

Les armes : coupé d'argent & d'azur, le premier chargé d'une hure de sanglier de sable, défendue du champ ; & le second de trois châteaux du premier, posés 2 & 1.

PIERRE (DE), en latin *Petri* : La Maison de **PIERRE-DE-BERNIS** tire son origine des anciens Seigneurs de la Baronnie de Ganges en Languedoc, du nom de **PIERRE (Petri)**, dont elle est issue ; ce qui est reconnu & établi par le procès-verbal des preuves de noblesse faites au Chapitre de Lyon par le Cardinal de *Bernis*, en 1748, & insérées, par extrait, dans ses preuves de Commandeur de l'Ordre du Saint-Esprit, lesquelles établissent, par actes originaux, la filiation jusqu'à **PIERRE DE PIERRE**, Seigneur de Ganges, qui vivoit sur la fin du XI^e siècle.

Les Seigneurs de **PIERRE**, Barons de Ganges, sont connus dès le XI^e siècle, & notamment dans la première Croisade, au siège d'Antioche en 1098. **GUILLAUME DE PIERRE**, que *Dom Vaissète*, Historien de Languedoc, croit pere de **PIERRE DE PIERRE**, Baron de Ganges, joua un rôle considérable dans ce siège. Voyez la grande *Histoire de Languedoc*, Tome II, p. 309.

Ces Seigneurs étoient Vassaux des Comtes Souverains de *Melgueil* ou *Mauguio*, pour une partie de la Baronnie de *Ganges*, érigée depuis en *Marquisat* ; ils le furent ensuite des Evêques de *Maguelonne*, depuis l'union du Comté de *Melgueil* au Domaine de l'Evêché de *Maguelonne*, transféré à *Montpellier* en 1536, par le Pape **PAUL III**.

Les Seigneurs de **PIERRE**, outre la Seigneurie de la Ville & Château de Ganges, possédoient encore, dans les XII^e & XIII^e siècles, les Terres de *Sumene*, de *Brissac*, de *Poupian*, de *Montaulieu*, de *Londres*, de *Cazillac*, de *Soubieras*, les villes de *Gignac* & de *Molieres*, & les Baronnies de *Pierrefort*, de *Castries*, de *Montfrin* & d'*Hierle* ; cette dernière étoit composée de 23 Paroisses. Ils étoient doublement alliés à la Maison de *Toulouse*, par le mariage de *Vierné d'Anduse*, avec **RAYMOND I. DE PIERRE**, Baron de Ganges, & par celui d'*ALZACE (Atzacia)*, fille de **RAYMOND III. DE PIERRE**, Seigneur de Ganges, laquelle épousa, en 1253, *Pierre-Bermond II. d'Anduse*, Seigneur de *Sauve* & d'*Alais*, Comte de *Gevaudan*. Voyez l'*Histoire de Languedoc*, Tome III, p. 477.

Les degrés de filiation de la Maison de **PIERRE** étant insérés dans le Dictionnaire de *Moréri*, Edition de 1759, avec beaucoup d'exactitude, on y renvoie le Lecteur. On se contentera d'indiquer ici l'époque de la séparation des branches de cette Maison subsistantes aujourd'hui, & de donner un abrégé de la filiation de la branche du *Marquis* & du *Cardinal de Bernis*.

PONS II. DE PIERRE, Baron de Ganges, fils aîné & principal héritier de **RAYMOND I. DE PIERRE**, Seigneur de Ganges, prit en inféodation, en 1175, assisté de *Vierné d'Anduse*, sa mere, les Fief & Terre de *Molieres*, de *Bernard d'Anduse*. Il donna, en 1204, à **PIERRE**, Roi d'Aragon, l'Alfeu de la Seigneurie de *Poupian*, qu'il reprit en Fief de ce Prince, à condition de relever à l'avenir de la Seigneurie de *Montpellier*. Il fit par son testament, en 1218, plusieurs fondations considérables, confirma celles qu'avoit faites son pere, **RAYMOND DE PIERRE** ; donna à *Eglène*, sa femme, la jouissance de la plus grande partie de ses terres, & institua **RAYMOND II. DE PIERRE**, son fils aîné, héritier des Terres de Ganges, de *Brillac* & de plus de 40 Paroisses. Il donna à **PONS DE PIERRE**,

son second fils, la ville de Gignac & le Château de Poupian : il ordonna que GUILLAUME DE GIGNAC, son troisieme fils, fut reçu Chevalier, & destina ses deux derniers fils BERNARD-RAYMOND & GUILLAUME DE PIERRE, qui suit, à être Chanoines de Maguelonne, ne léguant, à chacun d'eux que 500 sols Melgoriens. Les actes de 1175, 1204 & 1218, se trouvent en original dans les Archives du Domaine de Montpellier.

RAYMOND II. DE PIERRE, Baron de Ganges, fils aîné & principal héritier de PONS II. dont on vient de parler, continua la branche aînée des Barons de Ganges, laquelle fonda, selon l'opinion de Dom *Vaissete*, Historien de Languedoc, avant l'an 1330, dans la Maison de *Gilbert de Pierrefort*, dont les enfans porterent le nom de PIERRE, & continuerent la branche des Barons de Ganges, jusqu'en 1508, qu'elle tomba en quenouille, par deux sœurs héritières, dont l'une, appelée FRANÇOISE DE PIERRE, Dame d'Hierle, de Pierrefort & de Brissac, épousa, en 1522, *Jean de Beziers*, Baron de Venejean ; & l'autre, nommée aussi FRANÇOISE DE PIERRE, épousa, peu après, *N... de Saint-Etienne*, pere de *Henri de Saint-Etienne*, Baron de Ganges, qui, de *Françoise de Lorta*, eut pour fille & héritière : — *Jeanne de Saint-Etienne*, mariée, en 1629, à *Pons de la Tude de Vissac*, Maréchal des Camps & Armées du Roi, duquel descendent les Barons & Marquis de Ganges d'aujourd'hui.

RAYMOND II. DE PIERRE, Baron de Ganges, épousa en secondes noces, comme il est prouvé par les actes conservés au Château de Bernis, la fille aînée de *Pierre de Bernis*, Seigneur de Nages & de Solorgues, qui lui apporta en dot la Seigneurie de Bernis, Diocèse de Nîmes, sur laquelle Seigneurie GUILLAUME DE PIERRE, quatrième fils de PONS II, & frere cadet dudit RAYMOND II. DE PIERRE, Seigneur de Ganges, conserva, ainsi que ses descendants, des droits, en vertu desquels leur postérité a pris jusqu'aujourd'hui, dans ses actes, la qualité de *Seigneur de Bernis*. La Terre de Bernis, qui avoit passé successivement dans différentes Maisons, est possédée aujourd'hui par celle de la *Roche-foucault*.

GUILLAUME DE PIERRE, quatrième fils, comme on l'a dit, de PONS II, Baron de Ganges, destiné, par le testament de son pere, de l'an 1218, à être Chanoine de Maguelonne, ne se soumit pas à cette disposition. Il acquit, conjointement avec son frere BERNARD-RAYMOND, dont il a été fait mention ci-dessus, & *Guillaume de Cannes*, leur oncle maternel, la Seigneurie & directe de la maison où ils habitoient alors, dans la ville de Melgueil ou Mauguio, suivant un acte de 1245.

Ce même GUILLAUME DE PIERRE étoit établi à Nîmes avant 1250. Il y acquit de nouvelles possessions en Fiefs & en franc-Alléu, par acte de 1286. Il fut Ecuyer du Roi *Philippe le Bel*, & Châtelain d'Aigues-Mortes, suivant des actes de 1294 & de 1295, qui prouvent qu'il fut pere de — BERTRAND I. DE PIERRE, auteur de toutes les branches de cette Maison, subsistantes aujourd'hui.

Les actes de 1245, 1286, 1294, 1295, ainsi que tous ceux qui établissent la filiation des différentes branches de la Maison de PIERRE DE BERNIS, jusqu'à ce jour, se trouvent en original dans les Archives du Comte de Bernis, Seigneur des Ports, près de Lunel, ci-devant Colonel aux Grenadiers de France, & dans celles du Marquis de Bernis, Seigneur de Saint-Marcel en Vivarais, frere du Cardinal de ce nom.

BERTRAND I. DE PIERRE, fils de GUILLAUME, avoit épousé *Ermessinde*, dont il eut : — BERTRAND II, & PIERRE II. DE PIERRE, dont la postérité a subsisté plus de deux siècles à Beaucaire. *Ermessinde*, veuve dudit BERTRAND I, retrocede, par acte de 1315, à BERTRAND II, son fils, tous les biens contenus dans la donation que sondit fils lui en avoit ci-devant faite. Lesdits BERTRAND II, & PIERRE DE PIERRE, freres, procédèrent, en 1329, au partage des biens de BERTRAND I, leur pere, consistant en Terres nobles & alodiales, en Fiefs

&c Directes, tant dans le territoire de Nîmes que dans celui de Saint-Geniès &c de plusieurs autres Paroisses.

BERTRAND II. DE PIERRE, qualifié *Damoiseau*, dans des actes de 1344 &c 1347, avoit épousé *Helis de Roy*, qualifiée de Dame Madame (*Domina Domina*), de laquelle il eut : — PONS III. DE PIERRE, qui suit ; — & GUILLAUME DE PIERRE, comme il est prouvé par des actes de 1348, 1383 &c 1396.

PONS III. DE PIERRE, *Damoiseau* de Nîmes, fut pere de — BERNARD DE PIERRE, qui suit, comme il est prouvé par l'acte de donation que GUILLAUME DE PIERRE, établi à Nozieres au Diocèse d'Uzès, fit en 1383, à BERNARD DE PIERRE, son neveu, fils de PONS III. DE PIERRE, en présence & sous l'autorité d'*Helis de Roy*, mere dudit GUILLAUME, &c ayeule de BERNARD, de tous les droits que le même GUILLAUME pouvoit prétendre sur les biens tant paternels que maternels de BERNARD, son neveu, moyennant la somme de 200 florins d'or, sauf &c réservées les substitutions.

BERNARD DE PIERRE, qualifié *Damoiseau* de Nîmes, Seigneur de Bernis &c du Sauzet, Diocèse d'Uzès, épousa, en 1380, *Catherine de Saint-Marcel*, fille de *Léger de Saint-Marcel*, *Damoiseau*, &c de *Perine de Mirabel*. La filiation de *Léger de Saint-Marcel*, remonte par titres originaux, jusqu'en 1220, dans lesquels tous ses ancêtres sont qualifiés *Damoiseaux* ou *Chevaliers*. Ils sont toujours nommés les premiers entre les Seigneurs de *Saint-Marcel d'Ardeche*. Cette alliance apporta à BERNARD DE PIERRE, la principale portion de la Seigneurie de la ville de Saint-Marcel, de Saint-Etienne de Dions, de Saint-Julien du Colombier en Vivarais, &c. Ces Seigneuries, par une possession non interrompue depuis 1380, ont passé de mâle en mâle aux descendants de BERNARD DE PIERRE, &c ont été érigées, par Lettres-Patentes de 1751, en titre de *Marquisat*, sous la dénomination de PIERRE-BERNIS, en faveur de PHILIPPE-CHARLES-FRANÇOIS DE PIERRE, frere du Cardinal de Bernis. BERNARD DE PIERRE eut pour fils, de *Catherine de Saint-Marcel* : — JACQUES DE PIERRE, &c BERTRAND DE PIERRE.

JACQUES DE PIERRE, Seigneur en partie du Sauzet, de Saint-Etienne de Dions, de Saint-Julien du Colombier, &c. rendit hommage, en 1443, conjointement avec son frere BERTRAND, desdites Terres à *Guillaume de Poitiers*, Evêque de Viviers. Il avoit épousé *Eglène de Sarrazin*, &c fit son testament en 1462, par lequel il déclare vouloir être enterré à Sauzet dans le tombeau de ses ancêtres. Il y fait plusieurs fondations pieuses ; institue son héritier universel JEAN I. DE PIERRE, son fils, &c lui substitue, en cas de mort sans enfant légitime, le fils aîné de BERTRAND DE PIERRE, son frere, qu'il appelle *Bernis*.

JEAN I. DE PIERRE, conjointement avec BERNIS DE PIERRE, son cousin-germain, rendit hommage des Terres de Saint-Marcel, de Saint-Etienne de Dions &c de Saint-Julien du Colombier, à *Claude de Tournon*, Evêque de Viviers en 1501. Il avoit épousé en 1482, *Jeanne de la Molette*, fille de *Jean*, Seigneur de Morangis, de laquelle il eut : — 1. LOUIS DE PIERRE, qui a formé la branche des Seigneurs des Ports, établie à Lunel ; celle des Seigneurs de Loubatiere, établie à Nîmes ; &c celle des Seigneurs d'Arenes, dont l'héritière, ANNE-ELISABETH DE PIERRE, Dame d'Arenes &c de Lantillargues, a été mariée, en 1723, à *Louis-Charles de Cambis*, Seigneur d'Orsan, Marquis de Lagnes ; — 2. BERTRAND, III. DE PIERRE, cinquieme ayeul du Marquis &c du Cardinal de Bernis ; — 3. JACQUES DE PIERRE, dont on ignore la postérité.

JEAN I. DE PIERRE fit son testament en 1517, par lequel il institue son héritier, LOUIS DE PIERRE, son fils aîné, &c lui substitue, en cas de mort sans enfant légitime, ses deux autres fils.

BERTRAND III. DE PIERRE rendit hommage, en 1549, à *Charles de Tournon*, Evêque de Viviers, des Seigneuries de Saint-Marcel, de Saint-Etienne de Dions, de Saint-Julien du Colombier, Saint-Just, &c. &c fit au Roi le dénombrement des mêmes Terres en 1551. Il fut marié quatre fois, &c épousa en dernieres noces, en 1557, *Louise d'Arrifeld*, fille de *Louis*, Seigneur de Jonquiera &c

de Bagnols, &c d'*Isabeau de Barjac*, de laquelle il eut : — JEAN II. DE PIERRE, qui suit. C'est *Louise d'Artfeld*, qui obtint du Comte d'*Acier*, que la ville de Saint-Marcel ne fut point saccagée, lorsque ce Chef des Religioneux en faisoit le siège en 1567. BERTRAND III. DE PIERRE servit avec distinction sous les regnes de HENRI II, FRANÇOIS II, CHARLES IX & HENRI III.

JEAN II. DE PIERRE hérita non-seulement des Seigneuries de Saint-Marcel, Saint-Etienne de Dions, Saint-Julien du Colombier, Saint-Jult, &c.; mais encore de celles que possédoit la branche des Seigneurs de Bernis, formée, en 1440, par BERTRAND DE PIERRE, second fils de BERNARD DE PIERRE, &c de *Catherine de Saint-Marcel*. Il prit aussi le nom & la qualité de *Seigneur de Bernis*; que ses descendants ont toujours conservée. Il avoit épousé *Catherine de Beziers*, fille de *Pierre*, Seigneur de Saint-Julien, &c d'autre *Catherine de Beziers*, Maison illustre, à laquelle le Roi PHILIPPE-AUGUSTE avoit donné la Baronnie de Venejan, &c qui possédoit en même-tems celle de Bagnols, composée d'un grand nombre de Paroisses. Il rendit hommage à *Jean de l'Hôtel*, Evêque de Viviers, en 1597, &c fit au Roi le dénombrement de ses Terres la même année. Il fut Maître-de-Camp d'un Régiment d'Infanterie, &c reçut un don du Roi HENRI IV, de la somme de 1200 écus, pour les bons &c fideles services qu'il lui avoit rendus en cette qualité, &c ne cessoit de lui rendre, comme il est prouvé par des Lettres- Patentes de 1595 &c de 1597. JEAN II fit son testament, le 18 Septembre 1604, &c nomma son héritier JEAN-JACQUES DE PIERRE-DE-BERNIS, son fils, qui suit.

JEAN-JACQUES DE PIERRE, Chevalier, Seigneur de Bernis, Saint-Marcel, Saint-Etienne de Dions, Saint-Julien du Colombier, &c. épousa, en 1621, *Anne de Cauvillon-de-Nogaret*, dont naquit — JEAN-LOUIS DE PIERRE, qui a continué la descendance. Son pere eut une Compagnie de 100 hommes de guerre dans le Régiment de Chamblay, par Commission de 1619, &c une autre Compagnie de 150 hommes dans le Régiment de Phalsbourg, par Commission de 1629. Il fut tué au service du Roi en 1636, devant la Forteresse de Fontanette, étant pour lors Maître-de-Camp dudit Régiment de Phalsbourg. Par son testament de 1635, il institua son héritier universel JEAN-LOUIS DE PIERRE, son fils aîné, qui suit; &c légua à ses autres enfans leurs légitimes sur tous ses biens.

JEAN-LOUIS DE PIERRE, Chevalier, Seigneur de Bernis, Saint-Marcel, co-Seigneur de Bagnols, &c. fut Cornette des Chevaux-Légers du Duc de Mercœur en 1650. Il servit utilement le Roi lors de la révolte, qu'on appelle, dans le Vivarais, *Guerre du Roure*, &c fit mettre bas les armes à 6000 hommes, dont le Chef fut puni de mort, &c sa tête exposée sur les murs d'Aubenas. Il épousa, en 1657, *Isabeau de Blou-Laval*, fille d'*Antoine II*, Seigneur de Laval, Maître-de-Camp d'Infanterie, issu d'une très- ancienne Maison, alliée à celles de la *Ferté-Senneterre*, *Gourdon*, *Laval-Montmorency-Loué*, *Rohan* &c *Albret*. Il fut maintenu dans sa noblesse par un Jugement contradictoire rendu, en 1668, par M. de *Bezons*, Commissaire du Roi pour la vérification des titres de noblesse des Maisons du Languedoc. Il prouva sa filiation, par contrats de mariage & par testaments, jusqu'en 1344. Son épouse fit son testament en 1681, dans lequel elle est qualifiée de *haute & puissante Dame, Madame, femme de haut & puissant Seigneur JEAN-LOUIS DE PIERRE-DE-BERNIS*, &c laissa :

JOACHIM DE PIERRE, Chevalier, Seigneur de Bernis, Saint-Marcel, Saint-Etienne de Dions, Saint-Julien du Colombier, Baron de Châteauneuf &c de Presailles, qui fut Page du Roi en la grande Ecurie, après avoir prouvé sa noblesse, par filiation suivie, jusqu'en 1344. Il fut Capitaine de Cavalerie au Régiment de Cayeux, par Commission de 1688; testa le 8 Janvier 1743, nomma PHILIPPE-CHARLES-FRANÇOIS DE PIERRE, son fils aîné, pour son héritier universel; légua à FRANÇOIS-JOACHIM DE PIERRE-DE-BERNIS, aujourd'hui Cardinal, pour lors Chanoine &c Comte de Brioude, dont il sera parlé après son frere; &c à ses autres enfans leurs droits de légitime, tels qu'ils seroient réglés par leurs parens &c amis. Il avoit épousé, en 1697, *Marie-Elisabeth du Chastel*, fille de *haut & puissant Seigneur Guillaume du Chastel*, Baron de Condres, de Châteauneuf,

neuf, &c. d'une très-ancienne Maison, alliée à celles d'*Apcher*, de *Fay-de-la-Tour-Maubourg*, de *Polignac*, de la *Tour-d'Auvergne*, &c. De ce mariage naquirent douze enfans, dont huit morts en bas âge. Les quatre autres sont : — 1. *PHILIPPE-CHARLES-FRANÇOIS*, Marquis de Bernis, qui suit ; — 2. *FRANÇOIS-JOACHIM*, Cardinal de Bernis, dont il sera parlé après son aîné ; — 3. *FRANÇOISE-HÉLENE*, mariée, le 8 Septembre 1728, à *Claude de Narbonne-Pelet*, Baron de Salgas, chef de la quatrième branche de cette Maison ; — 4. & *GABRIELLE-ELISABETH*, Religieuse Ursuline à Bagnols.

PHILIPPE-CHARLES-FRANÇOIS DE PIERRE, Chevalier, Seigneur de Saint-Marcel, Marquis de Pierre-Bernis, Baron de Châteauneuf, substitué aux biens, nom &c armes des Maisons de *Blou-Laval* &c des *Vicomtes de Gourdon*, Page du Roi dans sa petite Ecurie en 1729, a remonté ses preuves de noblesse, ainsi que l'avoit fait son pere, jusqu'en 1344 ; fut ensuite Cornette au Régiment Royal-Pologne, & a épousé, en 1746, *Renée d'Arnaud*, Baronne de la Cassagne &c du Pouget, dont sont nés trois garçons &c une fille, morts peu après leur naissance.

FRANÇOIS-JOACHIM DE PIERRE-DE-BERNIS, second fils de *JOACHIM*, &c de *Marie-Elisabeth du Chastel*, reçu Chanoine &c Comte de Brioude le 1 Décembre 1739, sur ses preuves faites de 16 quartiers, suivant l'usage de cette Eglise ; reçu à l'Académie Française au mois de Décembre 1744 ; Chanoine &c Comte de Lyon le 18 Juillet 1749, sur ses preuves faites devant ce Chapitre, en établissant sa filiation jusqu'à l'an 1116 ; nommé Ambassadeur du Roi à Venise au mois d'Octobre 1751 ; Abbé Commendataire de l'Abbaye Royale de Saint-Arnould de Metz le 22 Juin 1755 ; Ambassadeur extraordinaire &c Ministre Plénipotentiaire du Roi en Espagne au mois de Septembre de la même année ; Ministre Plénipotentiaire du Roi pour le Traité de Versailles, qu'il a signé, en cette qualité, le 1 Mai 1756 ; Conseiller d'Etat d'Eglise le 27 Juin suivant ; Abbé Commendataire de l'Abbaye Royale de Saint-Médard de Soissons le 25 Août, en remettant l'Abbaye de Saint-Arnould de Metz ; Ambassadeurs près de Leurs Majestés Impériales en Octobre même année ; tait Ministre d'Etat le 2 Janvier 1757 ; Secrétaire d'Etat &c des Commandemens au Département des affaires étrangères, au mois de Juin suivant ; Prieur de la Charité-sur-Loire en Octobre même année ; Abbé Commendataire de l'Abbaye Royale de Trois Fontaines en Février 1758 ; a été reçu Commandeur de l'Ordre du Saint-Esprit le 14 Mai suivant. Par le Procès-verbal de ses preuves, rapportées devant le Roi, il est établi qu'outre une filiation de 400 ans, prouvée par contrats de mariage &c testamens originaux, sans aucune mésalliance, le Chapitre de Lyon a reconnu que ledit *FRANÇOIS-JOACHIM DE PIERRE* descend, par une filiation non interrompue, des anciens Seigneurs de *Ganges* depuis l'an 1116. A ces avantages il joint l'honneur inestimable d'avoir avec le Roi les parentés, qui sont amplement rapportées dans le Procès-verbal des preuves qu'il a faites pour être reçu Commandeur de l'Ordre du Saint-Esprit. Il a été nommé Cardinal de la sainte Eglise Romaine le 2 Octobre 1758, Archevêque d'Alby en Juillet 1764, sacré à Sens par le Cardinal de *Luyne*s, au mois d'Août suivant, serment prêté le même mois ; &c peu après a été nommé Ambassadeur près du Saint-Siège à Rome, où il réside.

On voit, par cet abrégé généalogique, que la Maison de *PIERRE-DE-BERNIS* est divisée en trois branches, dont la première, établie à Lunel, a pour chef unique *PONS-SIMON-FRÉDÉRIC DE PIERRE*, Comte de Bernis, ci-devant Colonel aux Grenadiers de France, lequel avoit épousé, le 15 Octobre 1755, *Marie-Hélène-Hyacinthe de Narbonne-Pelet*, morte le 11 Avril 1756, sans postérité. Elle étoit fille de *Claude de Narbonne-Pelet*, Baron de Salgas, &c de *FRANÇOISE-HÉLENE DE PIERRE-DE-BERNIS*, sœur du Marquis &c du Cardinal de ce nom.

La seconde branche, établie à Nîmes, a pour chef *PONS-SIMON DE PIERRE*, nommé le *Vicomte de Pierre Bernis*, Chevalier, Seigneur de Loubatière. Il a pour frere *FRANÇOIS DE PIERRE*.

La troisième branche a pour chef *PHILIPPE-CHARLES-FRANÇOIS DE PIERRE*,

Marquis de Bernis, Baron de Blou-Laval & Vicomte de Gourdon, lequel a pour frere, comme on l'a dit, François-Joachim, Cardinal de Bernis.

Si la Maison de PIERRE-DE-BERNIS n'a pas aujourd'hui autant de puissance ni de richesse qu'en avoient les anciens Seigneurs de *Ganges*, dont elle descend, elle a du moins l'avantage d'avoir servi nos Rois pendant près de 300 ans, dans des emplois distingués & toujours avec fidélité; d'avoir contracté les plus grandes alliances, d'avoir conservé la pureté de son origine, & de prouver la noblesse par des actes vérifiés, depuis plus d'un siècle, par les Commissaires du Roi, par les différents Généalogistes de sa Maison & de ses Ordres, par les Chapitres les plus rigoureux de France, & enfin par l'Ordre de Malte. La possession non interrompue de la Seigneurie de Saint-Marcel, depuis 400 ans, est un titre aussi incontestable qu'il est rare aujourd'hui.

La Maison de PIERRE-DE-BERNIS porte pour armes : *d'azur, à la bande d'or, chargée d'un lion de même, armé & lampassé de gueules*. Pour cimier : *un demilion au naturel, armée d'une épée; & pour cri & devise : ARMÉ POUR LE ROI*.

PIERRE : Il y a deux Familles de ce nom en Normandie.

La première, nommée PIERRE, Ecuyer, Seigneur de la Poterie - Thuiley, Election d'Argentan, porte pour armes : *d'azur, à deux clefs d'argent, posées en sautoir, & cantonnées de quatre losanges d'or*.

L'autre de l'Election de Vernon, porte : *d'azur, à trois bandes ou cotices d'argent*.

PIERRE-BUFFIERE : C'est une des premières Baronnies du Limousin, qui a été l'apanage des cadets des Vicomtes de Limoges.

Elle a été possédée par des Seigneurs du nom de PIERRE-BUFFIERE, jusqu'en 1626, que MARGUERITE DE PIERRE-BUFFIERE épousa Charles - Antoine de Ferrieres, Marquis de Sauvebœuf. Son petit-fils, Jean-Nicolas de Ferrieres-Sauvebœuf, étant mort sans alliance, sa sœur, Marie-Anne de Ferrieres-Sauvebœuf, épousa Charles de Vassan, d'une très-noble & ancienne Famille de Valois. Il ne reste de ce mariage que - Marie-Geneviève de Vassan, alliée, en 1743, à VIELOR de Riquetti, Marquis de Mirabeau, issu d'une Maison noble de Toscane, & bien plus noble encore lui-même par son talent & par son zèle, que par son origine, quelque ancienne qu'elle soit.

Une branche de la Maison de PIERRE-BUFFIERE subsiste en Berri, près d'Argenton, dans la personne de N..., Marquis de PIERRE-BUFFIERE, ancien Capitaine de Dragons au Régiment d'Apchon, & Chevalier de Saint-Louis, retiré du service. Il s'est marié, à Paris, avec une Demoiselle du nom de Machault, dont il a trois filles.

Le Marquis de PIERRE-BUFFIERE a aussi deux freres : l'un, connu sous le nom de Chevalier de PIERRE-BUFFIERE, Chevalier de Saint-Louis, qui a été Major du même Régiment d'Apchon, & est retiré du service; l'autre, appelé M. de Prunjet, est Capitaine d'une Compagnie d'Invalides : ils n'ont point fait d'alliance. Ils avoient un autre frere, nommé M. de Chabenet, mort sans avoir été marié, après s'être retiré du service de Mer; & une sœur, morte femme de N... Couraud, Chevalier, Seigneur de la Roche-Chevreaux, dont un garçon & une fille.

Dubousson, dans son Armorial, donne à la Maison de PIERRE-BUFFIERE pour armes : *de sable, au lion d'or*.

PIERRE (LA) : Les Seigneurs de LA PIERRE, Marquis de Montfrin, sont une branche de la Maison de Montainard, établie en Dauphiné, connue dès le X^e siècle. Voyez MONTAINARD, Tome X.

PIERRE (LA), Marquis de Fremeur, Seigneur de Calhouet en Bretagne. De cette Maison étoit

JEAN-TOUVAINT DE LA PIERRE, Marquis de Fremeur, Seigneur de Kermadic

&c autres lieux en Bretagne, Chevalier de Saint-Louis, Lieutenant-Général des Armées du Roi, Gouverneur de Montmédi, Commandant pour Sa Majesté dans l'Isle de Minorque, où il est décédé le 2 Avril 1759, dans la 62^e année de son âge. L'on voit son épitaphe en marbre dans l'Eglise paroissiale de Minorque, où sa veuve &c la Famille ont fondé, à perpétuité, une Messe de *Requiem*, pour le 2 Avril de chaque année. Ce marbre a été posé sur sa tombe par les ordres du feu Roi Louis XV, pour honorer &c conserver la mémoire d'un sujet vertueux &c fidele. Le même Monarque &c la Famille Royale signèrent, le 15 Avril 1762, le contrat de mariage du Marquis de Mireville &c de Mademoiselle de Freureur. Les armes : d'or, à deux fasces de gueules.

On lit dans le *Mercur de France du mois d'Octobre 1756*, p. 236, que JEANNE-HENRIETTE-FRANÇOISE-COLETTE DE LA PIERRE, épouse de *François-Marie le Danois*, Marquis de Cernay, Lieutenant-Général des Armées du Roi, &c Commandeur de l'Ordre de Saint-Louis, est morte le 2 Mars 1756, au Château de Raimès, près de Valenciennes, dans la 46^e année de son âge. Nous croyons qu'elle étoit de la même Maison que HENRI-THÉODORE DE LA PIERRE, Marquis de Bouffies, Pair de Cambresis, mort au Château de Bouffies, près Landrecie en Hainaut, le 18 Juillet 1756, âgé de 70 ans.

* PIERREFEU, en Provence, Diocèse de Toulon : Terre & Seigneurie acquise par PIERRE DEDONS, II. du nom, Conseiller au Parlement de Provence, &c érigée en sa faveur en *Marquisat*, par Lettres du mois de Novembre 1682.

PIERRE DEDONS, II. du nom, étoit petit-fils de PIERRE DEDONS, I. du nom, Seigneur en partie d'Isres &c de Mimet, Conseiller au Parlement de Provence en 1581, &c l'un des plus grands Magistrats de son tems. Celui-ci étoit fils de HUGUES DEDONS, reçu Conseiller au même Parlement en 1554, &c avoit pour VI^e ayeul paternel HUGUES DEDONS, Damoiseau, Député, en 1285, pour transiger sur un procès que les habitants d'Isres avoient avec les Prieurs prébendés de l'Eglise d'Aix. Il y a des titres des années 963 &c 1096, où il est fait mention des DEDONS, compris, des ces tems-là, parmi les principaux Nobles du pays de Provence.

Ledit PIERRE DEDONS, II. du nom, Marquis de Pierrefeu, Conseiller au Parlement d'Aix, en 1650, épousa 1^o. *Sibille de Thoron-Arignosc*, dont il n'eut point d'enfants ; &c 2^o. le 3 Février 1671, *Madelene de Louet-de-Murat-de-Nogaret-de-Calvifson*, fille de *Jean-Louis de Nogaret*, Marquis de Calvifson, &c de *Françoise de Thoiras-de-Saint-Bonnet*. Du second lit vinrent : — Louis-Hugues, qui suit ; — &c FRANÇOISE, épouse de *Joseph de Coriolis*, Baron de Limaye, Président en la Cour des Comptes de Provence.

LOUIS-HUGUES DEDONS, Marquis de Pierrefeu, épousa, en 1694, *Gabrielle d'Albert*, fille de *François*, Conseiller au Parlement de Provence, dont : — 1. FRANÇOIS-HYACINTHE, qui suit ; — 2. ESPRIT, Chevalier de Saint-Louis &c Maréchal des Camps & Armées du Roi ; — 3. &c JEAN-PIERRE, Docteur de Sorbonne, Chanoine de l'Eglise d'Aix, &c l'un des Vicaires généraux de l'Archevêque de cette Ville.

FRANÇOIS-HYACINTHE DEDONS, Marquis de Pierrefeu, premier Consul d'Aix, Procureur du pays de Provence, &c. se maria, le 16 Janvier 1723, à *N... de Martin-du-Puget*, dont des enfans.

Les anciennes armes de la Famille de DEDONS sont : d'azur, à trois fasces d'or. On y avoit ajouté dans la suite un besan d'or en chef, accolé de deux étoiles d'or, & en pointe une semblable étoile ; mais à présent ceux de ce nom ont repris purement les trois fasces d'or en champ d'azur, comme leurs prédécesseurs les avoient toujours portées, dit l'Etat de la Provence dans sa Noblesse, par l'Abbé Robert de Briançon. On lit dans l'*Histoire héroïque de la Noblesse de Provence*, Ouvrage plus moderne, imprimé en 1757, que cette Famille porte : d'azur, à trois fasces d'or, surmontées d'un besan, accolé de deux étoiles, &c en

pointe aussi d'une étoile, le tout d'or. Voyez la Généalogie dans ces deux Ouvrages cités.

PIERREFEU : C'est une branche de l'ancienne Maison de *Thomas*, en Provence, qui a pour tige

Honoré de Thomas, fils de *Pierre II*, marié, en 1568, à *Lucrèce de Vintimille*. Sa postérité subsiste dans *Louis de Thomas*, Seigneur de *Pierrefeu*; *Jean*, *François* & *Melchior*, Chevaliers de Malte. Voyez *THOMAS*.

- * **PIERREFITTE** : Prévôté dans le Duché de Bar, qui avoit été supprimée par l'Edit de Juin 1751, & a été rétablie sur l'ancien pied, par Arrêt du Conseil des Finances de Lorraine du 19 Mai 1753, & par Lettres-Patentes du 3 Juin, suivant lesquels les divers Seigneurs de la Terre y font rendre la Justice, chacun pendant un tems proportionné à leurs portions, ce qui s'accomplit dans une révolution de 48 mois, après lesquels la même période recommence. Le sceau de cette Prévôté porte les armes de Bar. Il est très-ancien, & la légende, en caractères gothiques, est très-difficile à lire. On peut conjecturer qu'il est du tems où une partie de la Terre de *Pierrefitte* passa de la Maison du *Châtelet* dans celle de *Bar*.

Il y a eu une branche de la Maison du *Châtelet* qui a porté le nom de *Pierrefitte* : elle a fini à *Charles-Antoine du Châtelet*, mort Lieutenant-Général des Armées du Roi, le 18 Avril 1680.

- * **PIERREFITTE**, en Normandie, Diocèse de Bayeux : Fief & Seigneurie qui appartient à une branche de la Maison de *Mathan*. Voyez *MATHAN*, Tome IX.

Il y a une Famille du nom de **PIERREFITTE** dans la même Province, Election de Falaise, qui porte pour armes : d'argent & d'azur, à la bordure de gueules.

PIERREPONT (DE), en Basse-Normandie : Voici ce qu'on lit dans le *Mercur* de France du mois de Juin 1729, p. 1471.

JACQUES-ALEXANDRE DE PIERREPONT a eu de *Catherine du Fay-de-Vergetot*, son épouse :

ROBERT, Marquis de *PIERREPONT*, Baron haut-justicier de Liévray, Seigneur & Patron de Saint-Nicolas de Pierrepont, Escolleville, Baudreville, Ourville, Beauchamp, &c. marié, 1^o. le 2 Juin 1729, avec *Anne-Victoire de Saint-Chamans*, fille du feu Comte de *Saint-Chamans*, Chevalier, Marquis du Mery, Seigneur de Meriello, de Saucourt, de Montubois, &c. d'une Maison originaire de la Province de Limousin, où est la Terre de ce nom. Elle est décédée le 15 Mai 1734, &c. le Marquis de *PIERREPONT* a épousé, 2^o. le 20 Mars 1738, *M^{lle} Surirey-de-Saint-Remy*, troisième fille de *Michel Surirey*, Seigneur de Saint-Remy, Petitval, &c. Trésorier-Général des Ponts & Chaussées de France, &c. de *Marie-Louise Vacherot*. Extrait du *Mercur* de France du mois de Mars 1738.

Par un *Mémoire* qui a été communiqué (à l'Auteur du *Mercur*) ; à l'occasion du premier mariage du Marquis de *PIERREPONT*, on voit, dit-il, que la Maison de *PIERREPONT* est établie en Basse-Normandie dès le tems de *RAOUL*, premier Duc de Normandie, &c. que dès ce même tems il y a une Terre de ce nom érigée en plein fief de *Hauthert*, &c. que possède M. le Marquis de *PIERREPONT*. Il est neveu & héritier de M. de *PIERREPONT*, Lieutenant des Gardes-du-Corps, Gouverneur de l'Isle de Ré, &c. de feu M. de *PIERREPONT*, Seigneur de Beauchamp, &c. ; & aussi neveu & héritier, du côté maternel, du Marquis de *Vergetot*, Maréchal des Camps & Armées du Roi. Ce *Mémoire* ap-

prend aussi que le Marquis de PIERREPONT, marié, en premières noces, en 1719, reste seul de sa Maison en France.

Il y en a une branche en Angleterre, connue sous le nom des Ducs de *Kingston*, dont un cadet commença l'établissement en 1066, dans le tems que les Normands firent la conquête de l'Angleterre sous le fameux Duc GUILLAUME. Kingston est une petite Ville sur la Tamise, assez près de Londres.

Les armes : d'argent, au chevron de gueules, accompagné de trois lions de même, les deux du chef affrontés.

La Gazette de France du mois de Janvier 1775, porte que le Comte de PIERREPONT, Capitaine au Régiment Royal de Navarre, Cavalerie, a épousé, contrat signé par le Roi & la Famille Royale, Mademoiselle *Mefnard de Chouzy*.

PIERREPONT : Autre Famille, dont étoit

JEAN DE PIERREPONT, Conseiller au Grand-Conseil, puis Maître des Requêtes le 18 Janvier 1491, & Evêque de Meaux vers l'an 1501. Les armes : d'azur, au pont d'argent maçonné de sable.

* **PIERRES** en Normandie, Election de Vire. C'est une Seigneurie où il y a haute Justice, qui est aussi pour les Paroisses de Vaudry & de Vieilfoix. Elle appartient au représentant de *Michel de Banville*, Ecuyer, Seigneur & Patron de Pierres & de Ronfugeray, & Seigneur des fiefs de Grifgallon & d'Isigny, qui nomma à la Cure de Pierres le 21 Août 1665 ; & c'est le Sieur *le Cordey*, Ecuyer, qui est Seigneur, Patron & haut Justicier de *Pierres*.

PIÉTREQUIN : Famille noble, originaire de Bourgogne, établie en Champagne, en Bourgogne & en Lorraine dès avant 1400. Elle remonte, par filiation suivie, à

I. GUYON PIÉTREQUIN, Ecuyer, Seigneur d'Ozon, qui épousa Demoiselle *Marie Hennequin*, dont vinrent : — FRANÇOIS, qui suit ; — & JEAN, dit *Lénot*, Ecuyer, tige de la branche des Seigneurs de Mont-sous Aigremont, &c. rapportée en son rang.

II. FRANÇOIS PIÉTREQUIN, Ecuyer, Seigneur d'Ozon, fut homme d'armes de la Compagnie de CHARLES VI, Roi de France, en 1412, & épousa *Anne d'Aureville*, fille de *René d'Aureville*, Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, de laquelle il eut : — 1. LÉON, qui suit ; — 2, 3 & 4. JEAN, CHARLES & MARIE.

III. LÉON PIÉTREQUIN, Ecuyer, Seigneur d'Ozon, Lieutenant du Seigneur d'*Affy*, Capitaine de 50 hommes d'armes, s'allia avec *Anne d'Autricourt*, fille de *Jacques d'Autricourt*, Ecuyer, Seigneur de Marmesse, & de *Marie de Lémont*, dont trois enfans : — ANTOINE ; — JEAN, qui suit ; — & FRANÇOIS.

IV. JEAN PIÉTREQUIN, Chevalier, Seigneur d'Ozon, homme d'armes de la Compagnie du Roi, &c. épousa *Claude de Courcelles*, fille de Messire *Philippe de Courcelles*, Chevalier de l'Ordre du Roi, Seigneur de Saint-Lyebaut, & de Damoiselle *Oudette de Beaucaire*. Il en eut 18 garçons, savoir :

1. JEAN, maintenu dans la noblesse par Sentence des Elus de Troyes, confirmée par Arrêt de la Cour des Aides, du 2 Mai 1511 ;

2. CHARLES ; — 3. GUI ; — 4. FRANÇOIS ; — 5. CLAUDE ; — 6. LÉON ; — 7. NICOLAS, qui suit ; — 8. PIERRE ; — 9. LOUIS ; — 10. ETIENNE ; — 11. ANTOINE ; — 12. GUYON, qui fut s'établir à Troyes ; — 13. ROBERT, Docteur de la Société de Navarre ; — 14. & 15. GABRIEL & PHILIBERT ; — 16. ANDRÉ, Chevalier de Malte & Commandeur de Menouveaux ; — 17 & 18. JACQUES & REMY.

Tome XI. * Rr iij .

V. NICOLAS PIÉTREQUIN, Ecuyer, Seigneur d'Ozon en partie, septieme fils de JEAN, Chevalier, épousa Demoiselle *Jeanne Huguenin*, fille d'*Alexandre Huguenin*, Ecuyer, Conseiller au Bailliage & Siège Présidial de Chaumont, & de Demoiselle *Jeanne de Picart*. Leurs enfans furent :

1. JEAN, qui suit ; — 2. ETIENNE ; — 3. CLAUDE, auteur d'une branche rapportée ci-après ; — 4. PIERRE, Chanoine de Saint-Jean de Chaumont ; — 5. CLAIRE, mariée à *Robert Beaupoil* ; — 6. & BRIGIDE, femme de *Jean Pescheur*, Ecuyer.

VI. JEAN PIÉTREQUIN, II. du nom, Ecuyer, Seigneur de Millieres, épousa Demoiselle *Perrette Sauvage*, fille de *Nicolas Sauvage*, Ecuyer, Seigneur d'Au-goulevant, & de Demoiselle *Bernarde Thibaut*, dont :

1. GABRIEL, qui suit ; — 2. JEAN ; — 3. BERNARDE, mariée, par contrat du 26 Février 1592, à *Jean de Poirreton*, Seigneur de Chamande, Ecuyer, Avocat du Roi au Bailliage de Chaumont ; — 4. MARIE, aliée, par contrat du 10 Février 1602, à *Nicolas Guenichon*, Ecuyer, Seigneur d'Arentieres ; — 5. & JEANNE, mariée, par contrat du 9 Février 1597, à *Jacques le Sain*, Ecuyer, Seigneur de Brouffeval, Licencié en Droit & Avocat en Parlement.

VII. GABRIEL PIÉTREQUIN, Ecuyer, Conseiller du Roi, Elu en l'Election de Chaumont, mort en 1617, avoit épousé Demoiselle *Jeanne Maignen*, fille aînée de *Jean Maignen*, Ecuyer, Avocat du Roi à Chaumont, & de *Marguerite Thomassin*, de laquelle il eut : — JEAN, né en 1607 ; — & BERNARDE, née en 1612. On ignore s'ils eurent postérité.

SECONDE BRANCHE.

VI. CLAUDE PIÉTREQUIN, Ecuyer, Seigneur de la Voivre, troisieme fils de NICOLAS, & de *Jeanne Huguenin*, fut Lieutenant de la Compagnie de M. de *Guisse*, & épousa Demoiselle *Jeanne le Gros*, fille de *Nicolas le Gros*, Ecuyer, Seigneur de Varannes & de la Mothe, & de Demoiselle *Bonne de la Mothe*. Il en eut trois enfans, sçavoir : — PIERRE, qui suit ; — JEAN ; — & JEANNE.

VII. PIERRE PIÉTREQUIN, Chevalier, Seigneur de Wullaines, créé Chevalier de l'Ordre de Saint-Marc de Venise, par Lettres du 15 Septembre 1616, fut maintenu dans sa noblesse par Sentence des Présidens, Lieutenant & Elus de Sens, du 3 Juin 1634. Il avoit épousé 1°. Demoiselle *Eléonore d'Abondes*, fille de *Jules d'Abondes*, Chevalier, Seigneur de Wullaines, & de Demoiselle *Françoise de Piédeser* ; & 2°. par contrat du 28 Janvier 1629, Demoiselle *Claude de Huet*, fille d'*Adrien de Huet*, Ecuyer, Seigneur de Corru, & de Demoiselle *Marguerite de Condé*. Nous ignorons s'il laissa des enfans.

Branche des Seigneurs de MONT-sous-Aigremont, &c.

II. JEAN PIÉTREQUIN, dit LINOT, Ecuyer, fils puiné de GUYON, Ecuyer, Seigneur d'Ozon, & de *Marie Hennequin*, resté jeune sans pere ni mere, fut Sergent d'armes de PHILIPPE, Duc de Bourgogne, ainsi qu'il se voit par un gros Registre en parchemin, contenant les comptes de la Maison du Duc de Bourgogne, des années 1421, 22 & 1423, par *Mathiet Renault*. Il épousa, vers 1430, *Jeanette Nocher*, fille de *Jacques Nocher*, Ecuyer, Seigneur de Coclois-sur-Aube, & en eut : — 1. JEAN, qui suit ; — 2. PERRIN, Ecuyer, lequel fut pere de trois enfans, sçavoir : — GUILLAUME ; — FRANÇOIS ; — & CLAUDE ; — 3. GUILLAUME, mort en 1485 ; — 4. & ADELIN, mariée à *N... d'Amoncourt*.

III. JEAN PIÉTREQUIN, II. du nom de sa branche, Ecuyer, vivant dès 1460 & en 1490, épousa Demoiselle *Anne Hennequin*, de la branche des Seigneurs d'Ozon, dont : — ETIENNE, qui suit ; — & ROBERT, duquel on ignore la descendance.

IV. ETIENNE PIÉTREQUIN, Ecuyer, Seigneur en partie d'Ozon, mourut le 8 Mars 1545. On a des actes de lui des années 1515, 18, 20, 38 &c 1540. Il est dit, dans son contrat de mariage, &c dans plusieurs titres, fils de JEAN PIÉTREQUIN, &c de Demoiselle *Anne Hennequin*. Il avoit épousé, par contrat du 17 Décembre 1528, *Jeanne de la Vallée*, fille de *François de la Vallée*, Ecuyer, Seigneur de Cusey, &c de *Marie de Fumesson*: elle mourut le 22 Février 1574. Ils sont tous deux enterrés dans l'Eglise paroissiale de Saint-Pierre de Langres. De leur mariage sortirent :

1. FRANÇOIS, né le 17 Octobre 1529 ; — 2. JEAN, qui suit ; — 3. CLAUDE, né le 27 Avril 1536, qui s'établit à Gex, où il forma une branche, aujourd'hui éteinte ; — 4. GABRIEL, né le 23 Mai 1538, mort au service du Roi ; — 5. CLAUDE, Docteur de la Société de Navarre ; — 6. &c LOUISE, née le 21 Janvier 1531, morte en 1581, mariée à *Philibert Rousseau*, Ecuyer, Capitaine d'Artillerie.

V. JEAN PIÉTREQUIN, III. du nom, Ecuyer, né au mois de Juin 1533, Seigneur en partie d'Ozon, fut tué, le 5 Juin 1589, devant la porte du Marché de la ville de Langres, où il combattoit pour le Roi, en qualité de Capitaine-Commandant de ladite Ville, contre les ennemis de Sa Majesté. Il avoit épousé, par contrat du 8 Février 1560, Demoiselle *Anne Roussart*, fille de *François Roussart*, Ecuyer, demeurant à Langres, &c de Demoiselle, *Guyette Gassebois*, de laquelle il eut :

1. ETIENNE, qui suit ; — 2. PHILIBERT, auteur de la branche des Seigneurs de Gilly, la Borde, &c. rapportée ci-après ; — 3. NICOLAS, Chanoine, Chantre &c Promoteur de l'Eglise Cathédrale de Langres ; — 4. MATHIEU, Ecuyer, Lieutenant de la Compagnie du Marquis de *Keshel*, tué à Relampont, à deux lieues de Langres, en combattant contre les ennemis du Roi, en 1615. Il avoit épousé *Anne du Bois-de-la-Rochette*, dont il n'eut point d'enfants ; — 5. JEAN, Prieur Commandataire de Saint-Geosme, près de Langres, qu'il permuta pour l'Abbaye de Chalivoy. Il voyagea beaucoup, &c fut enterré en l'Eglise des Dominicains de Langres, où il avoit fait ériger le Mausolée qu'on y voit, tant pour lui que pour sa Famille ; — 6. PIERRE, Chanoine de l'Eglise de Langres ; — 7. MARGUERITE, mariée, par contrat du 26 Octobre 1589, à *Jacques le Moine*, Ecuyer, Seigneur de Millière ; — 8. &c ANNE-MARIE.

VI. ETIENNE PIÉTREQUIN, Ecuyer, Seigneur de Mont-sous-Aigremont, mort en 1610, avoit épousé, par contrat du 10 Août 1603, à Badonvillers, au Comté de Salm, *Marie Jacquemar*, fille de *Nicolas Jacquemar*, Ecuyer, Seigneur de Badonvillers, &c d'*Anne Martin*. Elle se maria, en secondes noces, à *Abraham du Puy*, dont elle eut — *Jacques du Puy*, Ecuyer. De son premier lit vinrent : — 1. JEAN, qui suit ; — 2. ETIENNE, tué au service, à Bois-le-Duc, en 1630 ; — 3. &c ANNE, morte en 1612.

VII. JEAN PIÉTREQUIN, IV. du nom, Ecuyer, Seigneur de Mont, Cheval-Léger dans les troupes du Roi, épousa, 1^o. *Marie Heudelot*, fille de *Jean Heudelot*, Ecuyer, Seigneur de Grandchamp, &c de *Marie de Dampierre*, de laquelle il ne laissa point d'enfants ; &c 2^o. par contrat du 11 Novembre 1640, *Anne de Brabant*, fille de feu *Abdemelech de Brabant*, Ecuyer, Seigneur de Marault, &c d'*Esther de Louviere*, Douairière de Brabant. De ce second mariage naquirent : — JEAN-BATISTE, qui suit ; — &c ANTOINE-ISAAC PIÉTREQUIN-DE-BRABANT, Seigneur en partie de Mont, Gentilhomme de l'Ambassade de Rome en 1688, puis Envoyé en Bavière pour les affaires de Sa Majesté, mort, sans alliance, le 14 Avril 1698.

VIII. JEAN-BATISTE PIÉTREQUIN, Chevalier, Seigneur de Mont, né en 1649, fut Garde-du-Corps du Roi, &c mourut le 27 Juillet 1721, âgé de 77 ans. Il avoit épousé, par contrat du 21 Novembre 1671, Demoiselle *Susanne-Frédérique de Lavaux*, fille de Messire *Erard de Lavaux*, Chevalier, Baron de Vrecourt,

& d'Anne de l'Epine, Dame de Saint-Ouen. Elle est morte le 16 Février 1721, ayant eu de son mariage :

1. JOSEPH, mort à Langres, pendant ses études ; — 2. FRANÇOIS-NICOLAS, qui suit ; — 3. GEORGES, né en 1691, mort en 1765 ; — 4. MARIE-DIEU-DONNÉE, née le 21 Avril 1683, reçue à Saint-Cyr au mois de Mai 1694, morte en Juillet 1754, dans sa 71^e année ; — 5. CHARLOTTE, née en 1680, décédée, sans alliance, le 14 Octobre 1719, âgée de 33 ans ; — & 9 autres enfans, morts jeunes.

IX. FRANÇOIS-NICOLAS PIÉTREQUIN, Chevalier, Seigneur de Mont, Gilley, Torcenay, Prangey & Vevre, né en 1678, fut d'abord élevé à Rome, au Collège Clémentin ; servit dans la seconde Compagnie des Mousquetaires, ensuite dans les Dragons du Régiment de Payzac, puis Capitaine d'Infanterie dans le Régiment de Coetquen, jusqu'en 1709, qu'étant à Mont, il fut pris en otage pour son pere, par un parti de Traerbach, & y resta trois ans & demi prisonnier. Il a été reçu aux États de Bourgogne le 5 Mai 1727, & est mort le 5 Février 1749. Il avoit épousé, par contrat du 14 Février 1713, BERNARDE PIÉTREQUIN, sa cousine, héritière de la branche de la Borde, morte le 3 Février 1750, âgée de 65 ans, fille de PHILIBERT PIÉTREQUIN, III. du nom, Chevalier, Seigneur de la Borde, Prangey, &c. & de Demoiselle Claudette Humbelot, sa première femme. De ce mariage ils ont eu : — 1. JEAN-BATISTE-PIERRE, qui suit ; — 2. PHILIBERT-CHARLES, auteur de la branche des Seigneurs de Prangey, &c. rapportée ci-après ; — 3. MARGUERITE, née en 1723, Religieuse Carmélite à Dijon ; — 4, 5 & 6. BERNARDE, GENEVIÈVE & GABRIELLE, mortes jeunes.

X. JEAN-BATISTE-PIERRE PIÉTREQUIN, Chevalier, Seigneur de Mont & de Gilley, né le 29 Juin 1715, a épousé, par contrat du 2 Octobre 1741, Marguerite Girault, née le 29 Janvier 1724, fille aînée de Claude-Joseph Girault, I. du nom, Chevalier, Seigneur de Vitry, Esley, Donnemarie, Genevrières, Belfond, &c. & d'Anne-Marie, Baronne de Fauge, sa première femme. Ils ont eu de leur mariage : — 1. CLAUDE-JOSEPH-BERNARD, né le 20 Août 1742, qui a été Mousquetaire du Roi dans sa seconde Compagnie, a fait la campagne de 1761, & est mort le 20 Septembre 1762 ; — 2. FRANÇOIS-NICOLAS, né le 23 Mars, & décédé le 21 Septembre 1746 ; — 3. LOUIS-MARIE, né le 1 Novembre 1748, Chanoine de l'Eglise Cathédrale de Langres ; — 4. PHILIBERT-CHARLES, né le 19 Février 1752, qui a été Mousquetaire du Roi dans sa seconde Compagnie ; — 5. ROSE, qui suit ; — 6. & BARBE-GABRIELLE, née le 16 Mars 1756.

XI. ROSE PIÉTREQUIN, née le 14 Décembre 1749, a été mariée, contrat reçu par Garnier, Notaire Royal à Rez, le 20 Juin 1773, à Messire Charles-Angélique, Comte de Trestondam, Chevalier, Seigneur de Suaucourt & de Piffeloup, ancien Capitaine au Régiment de Piémont, Infanterie, Chevalier de Saint-Louis, Commandant du Fort Griffon de Befançon, fils de feu Messire Claude-Marie, Comte de Trestondam, Chevalier, Seigneur de Suaucourt & de Piffeloup, Chevalier de Saint-Louis, Lieutenant-Colonel d'Infanterie, & de Dame Marguerite de Vergolant, Voyez TRESTONDAM.

Branche des Seigneurs de PRANGEY, &c.

X. PHILIBERT-CHARLES PIÉTREQUIN, Chevalier, Seigneurs de Prangey & de Vevre, né le 1 Janvier 1721, second fils de FRANÇOIS-NICOLAS, & de BERNARDE PIÉTREQUIN-DE-LA-BORDE, a servi dans le Régiment de Souvry, Infanterie, & a été reçu aux États de Bourgogne en 1752. Il a épousé, 1^o. par contrat du 6 Janvier 1746, Rose-Gabrielle des Barres, fille de Claude des Barres, Chevalier, Comte des Barres, & de Claudette de Lecy ; & 2^o. par contrat du 17 Juillet 1769, Marie-Henriette de Minette-de-Beaujeu, fille de Philippe-César, Chevalier de Saint-Louis, ancien Mousquetaire du Roi dans sa seconde Compagnie, & de Henriette Plusbel-de-Saulles. Du premier lit il a eu : — 1.

CLAUDE-BERNARD,

CLAUDE - BERNARD, qui suit; — 2. JEAN - BATISTE, né & mort en 1751; — 3. PHILIBERT, né le 14 Avril, & mort le 24 Mai 1753; — 4. FRANÇOIS - PHILIBERT, né le 29 Janvier 1757, décédé la même année; — 5. MARGUERITE - NICOLE, née le 20 Mai 1749, morte en Mai 1759; — 6. MARIE née en 1755; & du second lit est issu: — 7. CLAUDE - HENRI, né en Juillet 1770.

XI. CLAUDE - BERNARD PIÉTREQUIN - DE - PRANGÉY, Chevalier, Seigneur de Prangéy, Vefvre, & en partie de Marac, né le 12 Mai 1747, ci-devant Officier au Corps des Grenadiers de France, a épousé, contrat reçu par *Collier*, Notaire à Langres, le 4 Février 1771, *Rosalie Girault*, troisième fille de *Claude-Joseph Girault*, I. du nom, Chevalier, Seigneur de Vitry, Essey, Genevrières, Belfond, &c., & de *Barbe-Nicole Plusbel-de-Saulles*, sa seconde femme, dont il a: — BARBE-CHARLOTTE-CLOTIDE PIÉTREQUIN, née le 20 Juin 1773; — & CLAUDE-JOSEPH-ELISABETH, né le 31 Août 1774.

Branche des Seigneurs de LA BORDE, &c. éteinte.

VI. PHILIBERT PIÉTREQUIN, Ecuyer, Seigneur de Gilley, & de la Villeneuve-aux-Fresnes, second fils de JEAN, III. du nom, & d'*Anne Rouffart*, fut Conseiller du Roi, Lieutenant-Général au Siège Royal de Langres, & mourut en 1634. Il avoit épousé, par contrat du 20 Avril 1599, Demoiselle *Claire Brotte*, fille de *François Brotte*, Seigneur de Covifier & de la Villeneuve-aux-Fresnes, & de Demoiselle *Anne Fagotin*. Leurs enfans furent: — 1. PHILIBERT, qui suit; — 2. JEAN, Prieur Commandataire de Saint-Geosme, & Chanoine de l'Eglise de Langres; — 3. ANNE, femme de *René le Tondeur*, Ecuyer; — 4. GABRIELLE, mariée à *Antoine du Thifac*, Ecuyer, Seigneur de la Rochère & de Honlecourt, morte en 1635; — 5 & 6. CATHERINE & CLAIRE, Religieuses Ursulines; — 7 & 8. ELISABETH & MARGUERITE, mortes sans alliance.

VII. PHILIBERT PIÉTREQUIN, II. du nom, Ecuyer, Seigneur de Gilley, la Villeneuve-aux-Fresnes, la Borde, &c. confirmé dans sa noblesse par Arrêt de la Cour des Aides de 1664, & du Conseil du 20 Juillet 1671, fut Conseiller du Roi, Lieutenant-Particulier au Bailliage & Siège Présidial de Langres. Il épousa, par contrat du 25 Mars 1642, Demoiselle *Bernarde Bouvot*, fille de *Henri Bouvot*, Ecuyer, Seigneur en partie de Rosoy, Président au Présidial de Chaumont, & de Demoiselle *Marguerite Bourellier*. Elle mourut en 1718, âgée de 69 ans, ayant eu de son mariage 12 enfans, entr'autres:

1. JEAN-BATISTE-LOUIS, Ecuyer, Seigneur de Gilley, Sacquene, Montormentier, &c. Lieutenant-Particulier au Bailliage & Siège Présidial de Langres, mort, sans alliance, en 1718; — 2. PHILIBERT, qui suit; — 3. ANTOINE, Chanoine de l'Eglise de Langres, & Archidiacre du Dijonnois en 1671; — 4. JEAN, Docteur en Théologie, & Chanoine de l'Eglise de Langres en 1666; — 5. MARIE, femme de *Gilles d'Hemery*, Ecuyer, Seigneur de Jorquenay; — 6. MARGUERITE, mariée à *Etienne de Lecey*, Ecuyer, Seigneur de Chanéy, Président au Présidial de Langres, morte en 1733; — 7. & ELISABETH, décédée jeune.

VIII. PHILIBERT PIÉTREQUIN, III. du nom, Chevalier, Seigneur de la Borde, Prangéy, Vefvre, Torcenay, Courcelles-au-Val-d'Airon, d'abord Chanoine de Langres, fut reçu, en 1682, aux Etats de Bourgogne, comme Seigneur de Prangéy, puis Capitaine de Dragons au Régiment de Runes en 1685; Lieutenant-Général d'Epee au Bailliage de Châtillon-sur-Seine; premier Chevalier d'honneur à celui de Langres; & est mort le 11 Février 1726. Il avoit épousé, 1°. par contrat du 28 Janvier 1685, Demoiselle *Claudette Humbelot*, fille d'*Antoine Humbelot*, Ecuyer, Seigneur d'Aissey, & de *Bernarde de Robin*, sa seconde femme; & 2°. par contrat du 14 Avril 1703, Demoiselle *Geneviève Gilles-de-la-Londe*, morte en 1728, fille de *Pierre Gilles*, Ecuyer, Sieur de la Londe, & Dame *Marie Arnault*. Du premier lit il a eu plusieurs enfans,

Tome XI.

* S S

dont il n'est resté que — **BERNARDE**, qui suit ; & du second : — deux filles ; mortes jeunes.

IX. BERNARDE PIÉTREQUIN, Dame de Gilley, Prangey & Veivre, a porté ces **Terres** à **FRANÇOIS-NICOLAS PIÉTREQUIN**, Chevalier, Seigneur de Mont, son cousin, qu'elle a épousé, par contrat du 14 Février 1713. Elle est morte le 3 Février 1750, laissant postérité, rapportée ci-devant.

Les armes : *d'azur, au chevron accompagné de trois croix recroisetées au pied fiché, le tout d'or, posées 2 & 1.*

PIFFAULT, Seigneur de la Houffaye, en Normandie, Election d'Alençon : C'est une Famille dont nous ne connoissons que les armes, qui sont : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois coquilles d'argent, deux en chef & une en pointe.*

PIGACE : Ancienne Noblesse originaire du Bailliage d'Alençon, dont voici une Notice, d'après *Piganiol de la Force*.

RICHARD PIGACE se trouve mentionné dans les Registres de la Chambre des Comptes de l'an 1236. — Il y a un Arrêt de l'an 1272, au mois d'Août, comme *Richard de Miffy* eut agréable la donation faite par *Nicolas de Villiers*, Chevalier, à **RICHARD PIGACE**, Ecuyer.

JEAN PIGACE, Seigneur de Broussel, épousa, en 1418, *Colette d'Achey*, fille de *Jean*, dit *le Galsin*, & de *Jeanne de Courtemblay*.

Parmi les 119 Gentilshommes qui défendirent le Mont-Saint-Michel contre les Anglois en 1425, sont compris deux du nom de **PIGACE**.

JEANNE PIGACE fut mariée, en 1463, à *Guillaume de Chantelou*, Seigneur de Vergereul, fils de *Mathieu de Chantelou*, Seigneur dudit lieu.

MICHEL PIGACE, Seigneur de Carentonne, épousa *Claude de l'Hôpital*, dont sortit — **JEANNE PIGACE**, femme, l'an 1526, de *Jean de Mainbeville*, III. du nom, Seigneur de Launay-Mainbeville.

JEAN PIGACE, Seigneur d'Aspres, est mentionné dans un titre de l'an 1529.

CATHERINE PIGACE fut mariée, en 1603, avec *Louis de Hellenviller*, Seigneur d'Avrilly, fils de *Valeran*, Seigneur dudit lieu, & d'*Anne le Brun*.

FRANÇOISE PIGACE étoit femme de *Julien d'Enfernet*, Seigneur de Montchauvet, fils de *Jean*, & de *Suzanne de Pontbellenger*.

JEAN PIGACE, Seigneur de Fresnay-le-Vieil, épousa *Gabrielle de Saint-Germain*, fille du Seigneur du Post, dont sortit — **JULIEN PIGACE**, Seigneur de Fresnay-le-Vieil.

Les armes : *de sable, à trois mollettes d'argent, 2 en chef & 1 en pointe.*

PIGAULT-DE-LEPINOY : Famille originaire de Bretagne, dont la branche aînée a été maintenue dans sa noblesse d'extraction, & de tems immémorial, par Arrêt rendu en la Chambre de la Réformation de cette Province, le 23 Juillet 1670.

La seconde branche descend de **SAMUEL PIGAULT**, fils puîné de **RAOUL**, qui, selon cette maintenue & les actes y relatés, comparut, es années 1553, 57, 62 & 1573, aux montres de la Noblesse de cette Province, dans l'équipage convenable à sa qualité, & dont les ancêtres avoient toujours partagé leurs successions, suivant l'assiette du Comte *Geoffroy*, de l'an 1185.

Ledit **SAMUEL PIGAULT**, exhéredé par **RAOUL**, son pere, par acte existant de l'an 1554, fut Gendarme dans la Compagnie du Vidame de Chartres ; se trouva à la conquête de Calais sur les Anglois, par le Duc de Guise, & se fixa en cette Ville, où il épousa, le 20 Mars 1573, *Jehanne Hamilton*, fille de noble *Jacques Hamilton*, Garde-du-Corps du Roi d'Angleterre, & de *Polly Mortemer*. De lui descend au V^e degré,

GUILLAUME-ALEXANDRE PIGAULT, Seigneur de Saint-Tricat, & du Bois-Rabbé,

qui de *Jeanne-Antoinette de Riegson*, son épouse, a quatre fils vivans, deux Capitaines au service du Roi, &c deux dans la Robe.

L'ainé, *GUILLAUME-ANTOINE-HIPPOLITE PIGAULT-DE-LEPINOY*, Seigneur de la Mellatiere, Beymont &c de Brouchamp, Conseiller du Roi, Président de ses Droits, Juge, Voyer, ancien Maire, Lieutenant-Général de Police de la Ville &c Gouvernement de Calais, a huit enfans de *Marie-Louise-Antoinette de Lepinoy*, son épouse.

Le Pape CLÉMENT XIII, par sa Bulle du 5 Juin 1764, l'a décoré du titre de Patrice Romain, de Comte de Latran &c de Chevalier de l'Eperon d'or.

L'Empereur JOSEPH, regnant, l'a créé Chevalier, Membre du Corps de la Noblesse immédiate de l'Empire, par Diplôme du 13 Janvier 1769, avec rétroaction de quatre degrés de Chevalerie, &c la permission d'ajouter à ses armes (qui sont : d'azur, à la croix ancrée & pivrée d'argent), deux casques d'argent, portant au col une chaîne & une médaille d'or, surmontés chacun d'une couronne de Marquis, d'où partent à dextre deux vols d'aigle de sable, & à senestre une aigle d'argent, accompagnée de deux bannières, à ses armoiries.

* **PIGNAN** : Seigneurie dans le Diocèse de Montpellier, partagée autrefois en trois portions, possédées par différens Seigneurs.

Elle se trouva réunie par l'alliance d'*Isabeau de Ricard*, Dame de Saussant du chef de *François de Ricard*, son pere, avec *Henri de Bafchi-du-Caila*, Seigneur de Rigolo, qui acquit de *N.... de Bragelonne*, la troisième portion de Pignan, &c obtint du Roi l'érection de cette Terre en *Marquisat*, avec celle de *Saussant*, par Lettres du mois d'Avril 1721. Voyez BASCHI.

PIGNATELLI : C'est une Maison des plus illustres du Royaume de Naples par son ancienneté, sa noblesse, &c les titres d'honneurs dont elle est décorée dans toutes ses branches.

Il paroît, par la possession de ses Fiefs, que ceux de cette Maison étoient comptés parmi les Barons du Royaume, dès le tems des Rois Normands.

Dans un Diplôme de l'an 1190, rapporté par *Charles Borelli*, dans un Ouvrage intitulé : *Vindex Neapol. Nobilis*, p. 125, est mentionné *JEAN PIGNATELLI* parmi les Décurions, appelés *Connétables*.

PIERRE PIGNATELLI, élu *Marchesi*, fut un de ceux qui allèrent, au nom de la ville de Naples, offrir les clefs de cette Ville au Roi *CHARLES I. d'ANJOU*.

RICHARD PIGNATELLI, qui vivoit en 1280, fut pere de — *JACQUES PIGNATELLI*, Viceroi de la Pouille en 1326, &c ayeul de — *THOMAS*, Majordome du Roi *ROBERT*. Celui-ci fut pere — d'*ANGELUS*, qui servoit sous *CHARLES III*, &c eut pour fils — *THOMAS*, connu, dit *Hubner*, sous le nom de *Masello* ou de *Malasson*, vivant en 1400. De sa seconde femme, *Cécile Philomari*, il eut, entr'autres enfans, trois garçons, sçavoir : — *ETIENNE*, *CHARLES* & *PALAMEDE PIGNATELLI*, qui formerent trois branches principales. Celle de l'ainé s'est subdivisée en plusieurs autres, qui sont celles des *Marquis de Casalnov*, des *Ducs de la Rocca*, de la *Tolve*, d'*Allisse*, de *Montecalvo*, &c des *Princes de Strongoli*.

CHARLES PIGNATELLI, frere d'*ETIENNE*, a fait la premiere branche des *Ducs de Montelion* &c de *Terranova*, Grands d'Espagne, rentrés, par alliance, dans la postérité de *PALAMEDE PIGNATELLI*.

PALAMEDE fut pere de — *JACQUES PIGNATELLI*, Seigneur de *Noja* &c de *Cherchiaro*, dont le fils aîné, *FABRICE*, fut créé premier *Marquis de Cherchiaro* en 1566 : son puîné, *SCIPION*, eut pour fils — *ASCARIUS PIGNATELLI*, créé *Duc de Bisache* en 1600.

Sa postérité est établie en France, &c porte le nom &c les armes d'*Egmond*, à cause du mariage de *NICOLAS PIGNATELLI*, *Duc de Bisache*, Gouverneur-Général des Armées au Royaume de Naples, avec *Clair-Angélique d'Egmond*, devenue, en 1707, héritière de sa Maison, &c de son frere *Procope-François*, Comte d'*Egmond*, Prince de *Gavre* &c du *Saint-Empire*. De ce mariage naquirent

S f ij

deux enfans, ſçavoir : — *Procope-Marie-Antoine d'Égmond-Pignatelli*, dont la poſtérité ſubſiſte dans le Comte d'Égmond, Lieutenant-Général des Armées du Roi. Voyez ÉGMOND ; — & *MARIE-FRANÇOISE PIGNATELLI*, mariée, le 29 Mars 1711, à *Léopold-Philippe-Charles de Ligne*, Duc d'Arenberg. Voyez LIGNE-D'AREMBERG.

La poſtérité de *FABRICE PIGNATELLI*, premier Marquis de Cherchiaro, s'eſt ſubdiviſée en trois branches par ſes fils, *JULES*, dont on parlera ci-après, *MARTIUS* & *LUCIUS*.

De *MARTIUS* eſt ſortie la branche des Marquis de Spinazzolla, remarquable ſur-tout par l'honneur qu'elle a eu de donner à l'Egliſe un Chef, encore plus illuſtre par ſes vertus que par ſes dignités, dans la perſonne d'*ANTOINE PIGNATELLI*, le dernier des fils de *FRANÇOIS*, quatrième Marquis de Spinazzolla, & premier Prince de Mondervino, exalté au mois de Juillet 1691, qui prit le nom d'*INNOCENT XII*, & ſe conduiſit toujours en véritable pere commun, ſans prédilection, ſans partialité ; & ne reconnut que les pauvres pour ſes parens. Ce Pontife fit une Bulle expreſſe pour abolir le *Népoüſme*, fonda pluſieurs Hôpitaux, & mourut, comblé de mérites & de bénédictions, le 27 Septembre 1700.

LUCIUS PIGNATELLI, troiſième fils de *FABRICE*, eſt le biſayeul de *JÉRÔME-MARIE PIGNATELLI*, Prince de Morſiconovo, mort en 1700, laiſſant de ſa ſeconde femme, *Julie-Cécile Conti*, fille de *Charles*, Duc de Poli, — *JEAN-BATISTE PIGNATELLI*, onzième Prince de Marſiconovo, qui a épouſé *MARIE-EMMANUELLE PIGNATELLI*, Duchèſſe d'Hijar, fille & héritière de *FERDINAND*, Duc d'Hijar, Grand-d'Eſpagne, Viceroi de Galice & d'Arragon, mort en 1719, & de *Jeanne-Petronelle de Silva*, Duchèſſe d'Hijar, morte en 1710.

JULES PIGNATELLI, ſecond Marquis de Cherchiaro, fils ainé de *FABRICE*, fut pere de — *FABRICE*, II. du nom, créé, en 1600, Prince de Noja. II laiſſa — *JULES* & *JACQUES*, mentionnés ci-après, qui ont formé deux branches.

FABRICE PIGNATELLI, III. du nom, fils ainé de *JULES II*, fut Viceroi d'Arragon, Chevalier de la Toiſon d'or, & devint cinquième Duc de Monteléon, par ſon alliance avec *JÉRÔNIME PIGNATELLI*.

JEANNE PIGNATELLI, ſeptième Duchèſſe de Monteléon, épouſa ſon grand-oncle *NICOLAS*, frere de *FABRICE D'AGUELLE*, III. du nom ; Prince de Montecorvino, Duc de Saint-Maure, & de *FRANÇOIS PIGNATELLI*, Archevêque de Naples, créé Cardinal en 1703, & mort en 1734.

DON NICOLAS PIGNATELLI, huitième Duc de Monteléon & de Terranova, Viceroi de Sicile & de Sardaigne, Conſeiller d'Etat, Chevalier de la Toiſon d'or, eſt mort le 30 Mars 1730, laiſſant pour enfans :

1. *DON DIEGUE PIGNATELLI*, neuvième Duc de Monteléon, Protonotaire du Royaume de Naples en 1721, marié 1°. avec *Jeanne Caraccioli*, fille de *Marin*, Prince d'Avellino ; & 2°. avec *MARGUERITE PIGNATELLI*, Duchèſſe de Belriſguardo, dont trois enfans, un garçon & deux filles, ſçavoir : — *FABRICE*, né en Septembre 1714, marié avec *Conſtance de Médicis*, née en Janvier 1717, fille de *Don Joſeph de Médicis*, Prince d'Ottoiano, Grand-d'Eſpagne, & d'*Anne Cajetan*, iſſue des Ducs de *Sermonetta* ; — *MARIE-FRANÇOISE* & *JEANNE PIGNATELLI*.

2. *DON FERDINAND PIGNATELLI*, allié avec *LUCRÈCE PIGNATELLI*, Princeſſe de Strongoli ; — 3. *ANTOINE*, marié avec *Françoïſe Moncayo*, fille ainée du Marquis de Cuſcucola, dont : — *JOACHIM* & *VINCENT PIGNATELLI* ; — 4. *FABRICE*, mort ſans alliance ; — 5. *MARIE-THÉRESE*, première femme de *Jean-Philippe-Eugène de Merode*, Marquis de Weſterloo ; — 6. *STEPHANIE*, veuve, en 1727, de *Joſeph de Saint-Severin*, Prince de Biſignano ; — 7. *CATHERINE*, épouſe du Comte d'*Acera* ; — 8. & *ROSALIE*, alliée avec *Antoine Spinelli*, Prince de la Scalca.

JACQUES PIGNATELLI, Seigneur de Caſalnovato, ſecond fils de *FABRICE II*, Prince de Noja, devint Duc de Belriſguardo par ſon alliance avec *Florence Vaci*, & en eut, entr'autres enfans : — *FABRICE*, pere de — *JACQUES*, & ayeul de *MARGUERITE PIGNATELLI*, Duchèſſe de Belriſguardo, ſeconde femme de *DON*

DIEGUE, Duc de Monteléon, rapporté ci-devant; — & DOMINIQUE, qui suit.

DOMINIQUE PIGNATELLI, premier Marquis de Saint-Vincent, Capitaine-Général d'Estremadoure, Viceroi de Navarre & de Guipuscoa, puis de Galice, épousa Anne d'Aymerich, Marquise d'Aymerich, fille & héritière de Don Bernard, Marquis d'Aymerich & de Cruillas, dont:

1. DON ANTOINE PIGNATELLI, deuxième Marquis de Saint-Vincent, Prince du Saint-Empire & de Belmont, Général de Cavalerie au service de l'Empereur, retiré à présent dans le Royaume de Naples, marié, le 2 Juin 1722, avec Anne-Françoise Pinelli-Ravaschieri, Princesse de Belmont, Duchesse d'Acereuza, d'où sont sortis 9 enfans, sçavoir: — ANTOINE-FRANÇOIS; — MICHEL; — JANVIER; DOMINIQUE; — JEAN; — VINCENT; — MARIE-ANNE; — ELISABETH; — & THÉRÈSE-YOLANT PIGNATELLI.

2. DON FRANÇOIS PIGNATELLI - D'AYMERICH, Baron de Linas, qui se maria 1°. avec Anne de Cleves; & 2°. avec Marie-Françoise Rubi, Baronne de Linas, fille du Marquis de Rubi, Gouverneur d'Anvers. Du premier lit est né — DOMINIQUE PIGNATELLI, Colonel du Régiment de Galice, Infanterie; & du second lit sont issus trois garçons & une fille, sçavoir: — JOSEPH-FRANÇOIS, Marquis de Rubi, Capitaine d'Infanterie, mort à Barcelone en 1742; — ANTOINE, ci-devant Colonel du Régiment de Farnèse, Cavalerie, à présent Chevalier de Malte & Chanoine de Malaga; — GOËTANCLE, Marquis de Rubi, Baron de Linas, Colonel du Régiment de Naples, Infanterie; — & MARIE-ANNE PIGNATELLI, mariée, à Saragosse, avec Pierre d'Ozies.

3. & MARIE-ANNE PIGNATELLI, née le 26 Juillet 1689, mariée, le 12 Février 1709, à Michel Jean, Comte d'Althan & du Saint-Empire, Grand-Ecuyer de l'Empereur CHARLES VI, mort le 26 Mars 1722, laissant cinq enfans.

Les armes de la Maison de PIGNATELLI sont: d'or, à trois pots ou pignates de sable, les deux du chef affrontés.

Les Marquis de PIGNATELLI-D'AYMERICH portoient l'écu de PIGNATELLI, sur un écartelé au 1 d'ARRAGON-SICILE; au 2 d'azur, à la croix pleine d'argent; au 3 de gueules, à 24 croix d'or, rangées en fasces par 6; au chef pallé de 12 pièces d'or & d'azur; & au 4 d'argent, à trois pommes de pin de sable. Mercure de France du mois de Novembre 1751. Voyez Imhoff, sur les Familles illustres d'Italie.

FIGUELAIS (DE LA), en Bretagne, du ressort de Rennes & de Hedé.

GEORGES DE LA FIGUELAIS, Seigneur du Chefnay, fils de JEAN, épousa, en Octobre 1471, Françoise de Gaulay.

Cette Famille a été déclarée noble d'ancienne extraction, au rapport de M. Barin, par Arrêt rendu en la Chambre de la Réformation le 4 Juillet 1669.

Les armes: d'argent, à l'épervier au naturel, armé & béqué d'or, perché de gueules.

* PILES (DES), dans le Comté Venaissin, Diocèse de Sisteron. Terre & Seigneurie acquise par le Sieur d'Andrée, de Carpentras, qui est aussi co-Seigneur de Venafque & de Saint-Didier.

PILLAVOINE: C'est, suivant l'opinion commune des Généalogistes, une branche de l'ancienne Maison de Trie.

Sur une lame de cuivre, trouvée dans la Chapelle souterraine de l'Eglise Saint-Martin du Coudray, on lit cette inscription: Anno M. CCCC. LX. restituit hoc altare Martinus, dictus Panis Avenarum, Dominus de Jussisse & de Villardeaux, ex voluntate patris & avi de TRIE, dicti Lohier; ce qui donne lieu de croire que MARTIN, dit PILLAVOINE, étoit de la Maison de Trie. On trouve quelques-uns de ses descendans nommés indifféremment de TRIE & DE PILLAVOINE, lesquels portoient pour armes: d'or, à la bande d'azur. Mais comme le surnom de PILLAVOINE est plus fréquent dans les titres de cette

branche, dont on n'a point trouvé la jonction avec les Seigneurs DE TRIE, nous allons la rapporter d'après l'Histoire des Grands Officiers de la Couronne, Tome VI, p. 679 & suiv.

I. MARTIN, dit PILLAVOINE, Ecuyer, Seigneur de Jousosse, qualifié fils & petit-fils de N... DE TRIE, dit Lohier, mentionné dans l'inscription ci-dessus, épousa Jeanne de Trie, Dame du Coudray & de Villarceaux, fille de Jacques, Seigneur de Roulebois, & de Catherine de Fleurigny. Etant veuve, elle fit donation, le 29 Août 1487, à GUILLAUME & à JEAN DE PILLAVOINE, ses fils, d'une rente de 120 livres. Elle eut encore une fille nommée ROBINE-THOMASSE, dite PILLAVOINE, femme de Guillaume de Goullay, laquelle partagea avec GUILLAUME, dit PILLAVOINE, son beau-frère, le 1 Octobre 1487.

II. GUILLAUME, dit PILLAVOINE, Ecuyer, Seigneur de Villarceaux, du Boulay-Thierry, &c. Vicomte héréditaire de Nogent-le-Roi, partagea, le 6 Novembre 1489, avec Guillaume de Goullay, son beau-frère, les biens qui leur étoient échus par la mort de Jeanne de Trie, leur mère & belle-mère; testa le 19 Janvier 1503, & mourut en 1508, ayant eu de Marie Hamelin, son épouse :

1. GUILLAUME, dit le Jeune, Seigneur de Villarceaux, d'Omerville, &c. qui fit rebâir l'Eglise du Prieuré de Villarceaux, sur le vitrage de laquelle il est représenté armé, le visage découvert, à genoux sur un Oratoire, tenant d'une main une Eglise qu'il offre à Dieu : derrière lui sont une femme & quatre filles à genoux. Par Arrêt du Parlement de Paris du 5 Juin 1674, il fut ordonné que les Prieur & Religieux de Villarceaux y rétablissent cette figure & les armes : d'or, à la bande d'azur, qui en avoient été ôtées. Il étoit mort en 1544; — 2. NICOLAS, mort, sans enfans, après l'an 1527; — 3. PHILIPPE, qui partagea, avec ses frères & sœurs, la succession de leur père, & mourut, sans enfans, en 1527; — 4. PIERRE, Curé d'Omerville, mort en 1550; — 5. HECTOR, mort jeune; — 6. RICHARD, qui suit.

7. MADEIRNE, mariée, le 29 Novembre 1522, à Jacques de Mornay, Seigneur d'Ambeville, Grand-Louvetier de France, fils de Guillaume, & de Trisfanne d'Auquoy, auquel elle porta les Terres de Villarceaux, d'Omerville, de Chaussy & de Jousosse, dont elle hérita, à l'exclusion de ses neveux, suivant la Coutume de Senlis; — 8. ANNE, femme de Robert de Cantier, Ecuyer, Seigneur du Reuil; — 9. MARIE, morte fille le 25 Août 1525, & inhumée à Omerville, où l'on voit son épitaphe; — 10. JEANNE, femme d'Étienne de la Garenne, Ecuyer, Seigneur de Noës; — 11. & une autre fille, morte sans alliance.

III. RICHARD DE PILLAVOINE, Ecuyer, Seigneur du Coudray, de Merès, &c. mourut en 1527, & avoit épousé, en 1520, Antoinette de Gaudechart, fille de Philippe, Ecuyer, Seigneur de Bachevillers, & d'Antoinette de Chaumont. Elle eut la garde-noble de ses enfans, & mourut en 1550, laissant :

1. QUENTIN, Vicomte héréditaire de Nogent-le-Roi, qui transigea avec ses deux frères & sa sœur, le 1 Octobre 1550, & fut tué à la bataille de Jarnac en 1569. Il avoit épousé, par contrat du 13 Octobre 1555, Antoinette de Marolles, fille de René, Chevalier, Seigneur de Clerc & de Longaunay, & d'Anne de Châteauchâlon. Elle se remaria, le 11 Juin 1576, à Jean de Courdon, Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi. De son premier mari elle n'eut qu'une fille : — ANNE DE PILLAVOINE, mariée à Richard de Morteaux, Seigneur de Vigny & de Boisjérôme, dont un fils : — Jacques de Morteaux, vivant en 1623; — 2. BARTHELEMI, qui suit; — 3. GUI, qualifié Seigneur du Dessend, dans une transaction du 1 Octobre 1550; — 4. & MARGUERITE, femme de Richard de Coetlogon, Seigneur de Thouy, qui fut assassiné en 1555.

IV. BARTHELEMI DE PILLAVOINE, Seigneur de Boilemont, du Coudray, &c. Gouverneur & Lieutenant pour le Roi de la ville de Vernon, dès le 27 Novembre 1568, obtint de CHARLES IX, des Lettres, le 18 Janvier 1570, qui lui conférèrent le droit de franc-usage dans la forêt de Lions, accordés dès l'an 1355, par CHARLES, Duc de Normandie, Dauphin de Viennois, Comte de

Poitou, aux Seigneurs du Coudray, pour toujours &c à perpétuité; fit hommage du Fief du Coudray, mouvant de la Seigneurie de Gisors, à *Isambert*, Seigneur du Bosc d'Ennebout &c de Gisors, le 25 Juin 1574; fut un des deux Députés de la Noblesse du Bailliage de Gisors, le 25 Juillet 1577, pour se trouver à la Réformation de la Coutume de Normandie; fut nommé, par *Louise de Brezé*, veuve de *Robert de la Marck*, Duc de Bouillon, un de ses exécuteurs testamentaires; est qualifié *Seigneur de Boifemont*, sur l'inscription d'une des cloches du Coudray, qu'il avoit tenue &c nommée, &c vivoit encore lors du mariage de son fils. *La Roque*, dans son *Histoire de la Maison de Harcourt*, Tome I, p. 192, dit, que depuis que la Terre de Boifemont est passée dans la Maison de *Pillavoine*, elle a pris les armes de *Boifemont*. *BARTHELEMI DE PILLAVOINE*, épousa, le 4 Avril 1551, *Léonore d'Estivaux*, fille de *Philippe*, Ecuyer, Seigneur de Châtillon-sur-Bar &c de Neuville, &c d'*Antoinette Deslairs*. Elle étoit morte lors du mariage de son fils, &c eut pour enfans :

1. *RICHARD*, mort sans hoirs; — 2. *GEORGES*, qui suit; — 3. *CATHERINE*, mariée, le 28 Juin 1572, à *Louis le Velu*, Ecuyer, Seigneur du Buillon, l'un &c l'autre morts en 1595; — 4. &c *JEANNE*, mariée, le 17 Février 1597, après le décès de ses pere &c mere, &c du consentement de son frere *GEORGES*, à *Charles d'Aujèveville*, Ecuyer, Seigneur de Bellefosse.

V. *GEORGES DE PILLAVOINE*, Seigneur de Boifemont, nommé *GEORGES DE TRIE*, dit *Lohier*, Seigneur du Coudray & de *Leomeny*, dans l'inscription de la cloche tenue par son pere, fit un achat d'héritages le 3 Décembre 1593; comparut à l'Assemblée des Etats tenus à Rouen le 14 Novembre 1611, au nom de la Noblesse de Gisors, qui l'avoit député le 14 du même mois; mourut à Evreux le 9 Octobre 1618, &c son corps fut transporté à Boifemont, lieu de sa sépulture. Il avoit épousé, par contrat du 31 Août 1582, *Catherine de Salemanque*, fille d'*André*, Seigneur de Lormaye, dont :

1. *PHILIPPE*, qui suit; — 2. *EDME*, tige des Seigneurs de Boifemont, rapportés ci-après; — 3. *CLAUDE*, qui partagea, avec ses freres, le 30 Octobre 1619; — 4. *CHARLES*, auteur des Seigneurs du Dessend, mentionnés ensuite; — 5. *MARIE*, vivante en 1629; — 6. autre *MARIE*, qui fit une donation à *Josse*, Seigneur du Dessend, son neveu, le 31 Mars 1663; — 7. &c *LÉONORE*, mariée par contrat du 6 Juillet 1618, à *François Quesnon*, Ecuyer, Seigneur de la Sanfonniere, fils de *François*.

VI. *PHILIPPE DE PILLAVOINE*, Seigneur du Coudray, de Frenelles &c du Fief de Fontenil, partagea, avec ses freres, le 30 Octobre 1619; fut nommé, le 7 Novembre 1630, par les Nobles du Bailliage de Gisors, pour comparoitre en leur nom à la tenue des Etats de Normandie, convoqués à Rouen. Il étoit mort lors du mariage de son fils aîné, &c avoit épousé, par contrat du 10 Novembre 1609, *Anne Bouthier*, fille de *Gilles*, Chevalier, Seigneur de Châteaud'Aisy, &c de *Claude de Villetain*. Elle fut nommée, le 20 Septembre 1637, tutrice de ses enfans, savoir :

1. *FRANÇOIS*, qui suit; — 2. *LOUIS*, Religieux, Prieur de Saint-Nicolas de Breteuil, chargé, par sa mere, d'assister au contrat de mariage de son frere aîné; — 3. *CHARLES*, aussi présent à ce contrat de mariage, comme cadet, &c depuis Religieux de l'Abbaye de Saint-Vincent-au-Bois, de l'Ordre de Saint-Augustin, Diocèse de Chartres; — 4. *CATHERINE*; — 5. *MARIE*, Religieuse Ursuline aux Andelis; — 6. *ANNE*, Religieuse Ursuline à Gisors; — 7. &c *MARGUERITE*, femme de *Louis de Quenouille*, Ecuyer, Seigneur de Faverolles &c de la Vallée, dont elle étoit veuve en 1666.

VII. *FRANÇOIS DE PILLAVOINE*, Ecuyer, Seigneur du Coudray, Lieutenant au Régiment du Baron d'Annevoux, ensuite Capitaine d'Infanterie au Régiment de Lannoy, le 16 Mars 1638, &c dans celui de Bretagne le 8 Mars 1641, reçut un aveu le 14 Juillet 1666, comme Seigneur &c Patron du Coudray, &c des Fiefs de Fontenil &c du Sudoyer. Il étoit mort le 29 Octobre suivant, &c avoit épousé, par contrat du 1 Décembre 1637, *Catherine Sublet*, fille de *Jean*, Seigneur de Vivaret, Major du Régiment de Navarre, &c de *Barbe Ullard*.

Elle fut établie tutrice avec la garde-noble de ses enfans, par Acte passé au Bailliage de Gisors le 29 Octobre 1666 ; produisit ses titres de noblesse devant M. Barrin de la Galissonniere, Intendant de Rouen, & ses enfans furent déclarés nobles d'ancienne extraction, par Ordonnance du 5 Décembre 1668. Elle ratifia le contrat de mariage de CHARLES, son fils, le 7 Février 1672, & eut pour enfans :

1. FRANÇOIS, qualifié *Seigneur de Breauté*, qui vendit, le 2 Octobre 1669, le Fief du Coudray, à CHARLES, son frere, dont il ratifia le contrat de mariage le 21 Janvier 1672, & mourut, sans alliance, en 1695 ; — 2. CHARLES, qui suit ; — 3. PHILIPPE, mineur en 1666, qui ratifia, sous le titre de *Chevalier du Coudray*, le contrat de mariage de son frere, le 20 Avril 1672 ; — 4. GEORGES, Ecuyer, mineur en 1666, qui épousa *Marie Lijarde*, dont : — (a) PIERRE, Garde-du-Corps du Roi, qui n'étoit point marié en 1707 ; — (b) MICHEL, Curé d'Ennancourt-le-sec près Chaumont ; — (c) MARIE, baptisée le 20 Septembre 1683, reçue à Saint-Cyr au mois d'Août 1695 : elle étoit pensionnaire de Villarsceaux en 1722 ; — (d) MARIE-GABRIELLE, baptisée le 20 Août 1686, reçue à Saint-Cyr au mois de Juin 1694 : elle n'étoit point mariée en 1707 ; — 5. JEAN, mort au service ; — 6. GILLES, mort Prêtre en 1707 ; — 7. CATHERINE, mariée, la même année, à *Jean de Mailly* ; — 8. & ANTOINETTE, vivante, sans alliance, en 1707.

VIII. CHARLES DE PILLAVOINE, Ecuyer, Seigneur du Coudray & du Sudoyer, Lieutenant de Cavalerie dans le Régiment des Cuirassiers du Roi, l'un des 200 Chevaux-Légers de sa Garde, eut Commission de Capitaine Réformé dans le Régiment d'Infanterie sous le nom du Pape, pour le service de Candie, le 11 Septembre 1669 ; & reçut un aveu de *David d'Aussy*, Ecuyer, Seigneur de la Garenne, le 9 Juillet 1682. Il avoit épousé, par contrat du 14 Octobre 1671, *Geneviève Mareuil*, morte au mois de Septembre 1699, dont :

1. CHARLES, qui suit ; — 2. FRANÇOIS, Curé de Velizy-sur-Urfine, dans le Parc de Meudon, qui céda, à son frere aîné, tous ses droits successifs maternels, & renonça à tous droits de légitime, du chef de son pere, sur la Terre du Coudray, le 12 Avril 1703 : il vivoit encore en 1730 ; — 3. JACQUES, Garde-Marine, tué à la bataille de Vigo, au mois d'Avril 1703 ; — 4. GEORGES-AMBROISE, Curé du Coudray, puis Chanoine en l'Eglise Collégiale des Andelis, vivant en 1730 ; — 5. CHARLES, Curé du Coudray, aussi vivant en 1730 ; — 6. PIERRE, Bénédictin de la Congrégation de Saint-Maur ; — 7. MICHEL, dit *le Chevalier du Coudray*, rapporté après son aîné ; — 8. ANGÉLIQUE-GENEVIÈVE, née le 1 Juin 1676, reçue à Saint-Cyr le 9 Mars 1686, mariée, en 1698, à *Damien le Vaillant*, Ecuyer, Seigneur de Lorient ; — 9. & MARIE-GENEVIÈVE, baptisée le 29 Octobre 1678, reçue à Saint-Cyr, avec sa sœur, depuis Religieuse aux Ursulines de la rue Saint-Jacques à Paris. Elle vivoit en 1723.

IX. CHARLES DE TRIE-PILLAVOINE, Ecuyer, Seigneur du Coudray, & des Fiefs de Fontenil & du Sudoyer, baptisé le 28 Septembre 1672, a repris, avec ses freres & sœurs, les armes de TRIE ; a été Sous-Brigadier des Gardes-du-Corps du Roi, dans la Compagnie Ecoissoise, puis Chevalier de Saint-Louis, & reçut neuf blessures à la bataille de Ramillies en 1706, ce qui l'obligea de se retirer du service, avec 600 livres de pension du Roi : il vivoit en 1730, & avoit épousé, par contrat du 14 Avril 1703, *Elisabeth Lallemand*, dont, pour fille unique : — MARIE-CATHERINE-ELISABETH DE TRIE-PILLAVOINE. Nous en ignorons la destinée, faute de *Mémoire*.

IX. MICHEL DE TRIE-PILLAVOINE, dit *le Chevalier du Coudray*, Mousquetaire du Roi dans sa seconde Compagnie (frere puîné du précédent), le maria, le 10 Février 1722, avec *Catherine le Mosnier*, veuve de *Nicolas de la Barre*, Seigneur de Nanteuil, Sous-Brigadier des Mousquetaires du Roi dans sa seconde Compagnie, dont : — MICHEL-NICOLAS, né aux Andelis le 13 Avril

Avril 1723; — & JACQUES-MAXIMIN DE TRIE-PILLAVOINE, né au mois d'Août 1724.

Faute de Mémoire nous ignorons si cette branche subsiste.

Seigneurs de BOISEMONT.

VI. EDMÉ DE PILLAVOINE, Seigneur de Boisefont, second fils de GEORGES, & de Catherine de Salemanque, eut Commission du Roi, le 19 Mai 1635, pour lever une Compagnie de 100 Mousquetaires à Cheval, sous les ordres du Sieur de M. hé, Maître-de-Camp d'un Régiment de Cavalerie de 500 Mousquetaires. Il étoit Gouverneur & Commandant pour le Roi à Rambervilliers en 1637, & Capitaine de Dragons lorsqu'il obtint des Lettres d'Etat, les 7 Octobre 1637, & 23 Février 1638, contre CHARLES DE PILLAVOINE, qui poursuivoit l'adjudication de la Terre de Boisefont : il passa depuis en Portugal en qualité de Colonel d'un Régiment de Cavalerie pour le service du Roi; & durant les guerres civiles il servit dans les Troupes du Parlement & de l'Hôtel-de-Ville de Paris, selon deux Commissions, l'une du 15 Février 1649, pour aller commander au Château d'Amblinvilliers vers Longjumeau; & l'autre du 20 Mars suivant, pour aller commander au Château de Dorville proche le Bourg de Dorville, à deux lieues de Montmirel. Il avoit épousé, 1^o. le 28 Février 1621, Anne Regnard, morte peu après, fille de Nicolas, Conseiller, Secrétaire du Roi, Trésorier de France & Général des Finances à Paris, & de Catherine Jacquart; & 2^o. avec dispense, par contrat passé à Paris le 27 Février 1623, Claude Regnard, sœur de la première femme. Du second lit vinrent :

1 & 2. PHILIPPE & ANTOINE, morts jeunes; — 3. NICOLAS, qui suit; — 4. ANNE DE PILLAVOINE, dite de Boisefont, présente, en cette qualité, au contrat de mariage de CHARLES, Seigneur du Coudray, son cousin, le 14 Octobre 1671, & morte sans alliance; — 5. CATHERINE, présente au même contrat, & depuis mariée à N... de Pougues, Ecuyer, Seigneur du Fay & de Villandry, Commandant en la basse-Ville de Calais; — 6. & MARIE, morte sans alliance.

VII. NICOLAS DE PILLAVOINE, Ecuyer, Seigneur de Boisefont, mort en 1686, avoit épousé, par contrat du 30 Septembre 1665, Marguerite le Courtois, fille & héritière en partie de Jean, Conseiller du Roi, & de Marguerite Moisson. Elle est morte au Boispréaux près Ecouis en Vexin, le 30 Décembre 1725, âgée de 88 ans, ayant eu de son mariage : — deux garçons, tués au service; — 3. CHARLES-PIERRE, qui suit; — 4. & GENEVIÈVE, femme de N... Gonord, & mere de — Jean-Marc-Antoine Gonord, baptisé le 27 Février 1693, Maître des Comptes à Rouen.

VIII. CHARLES-PIERRE DE PILLAVOINE, Chevalier, Seigneur de Boispréaux, ancien Capitaine au Régiment de Soissonnois, vivant en 1726, a épousé Elisabeth de Fouilleuse, Dame de Boispréaux, fille de Charles, Seigneur dudit lieu, & d'Elisabeth de Fontet. Nous ignorons s'il a postérité.

Seigneurs du DEFFEND.

VI. CHARLES DE PILLAVOINE, Ecuyer, Seigneur du Deffend, quatrième fils de GEORGES, Seigneur de Boisefont, & de Catherine de Salemanque, étoit âgé de 17 ans en 1613, & fut déclaré exempt du droit de franc-Fief, par Jugement des Commissaires-Généraux députés en la Généralité de Rouen le 21 Mars 1641. Il avoit épousé, le 28 Janvier 1629, Elisabeth Pougant, fille de Nicolas, Ecuyer, Seigneur de Folleville & de Beisiaux, Avocat au Parlement de Rouen, & de Jeanne Durand, dont :

VII. GEORGES DE PILLAVOINE, Ecuyer, Seigneur du Deffend, baptisé le 30 Novembre 1629; & émancipé en 1649. Il eut acte de la représentation de ses titres de noblesse devant M. Barrin de la Galissonniere, Intendant de Rouen, le 5 Décembre 1668, & avoit épousé, le 9 Octobre 1664, Marie de Mahaut, fille de Pierre, Ecuyer, Seigneur de Tierceville, & de Louise de Hanivel. De ce mariage vint :

VIII. GUILLAUME DE PILLAVOINE, Ecuyer, Seigneur du Deffend & de Montperreux, batiſſé le 18 Janvier 1677, tué le 25 Avril 1707, à la bataille d'Almanza en Eſpagne, étant Capitaine de Dragons dans le Régiment de Mornein. Il avoit épouſé Antoinette de Cougny, fille d'Edme, Ecuyer, Seigneur de Vaux, & de François du Bus, dont — ELIE DE PILLAVOINE, Ecuyer, Seigneur du Deffend; — & MARIE, née le 22 & batiſſée le 17 Février 1697, reçue à Saint-Cyr au mois de Novembre 1707, puis Religieuſe à Gomerfontaine.

Les armes, comme nous l'avons dit ci-devant : d'or, à la bande d'azur, ſelon le P. Anſelme & le P. Ange, ſon continuateur.

PILLE, dans la Marche : De cette Famille étoit

JACQUES-ANDRÉ DU PILLE, Ecuyer, Vicomte de Monteil dans la Marche, Seigneur de Sarteuillette, Tréſorier Général de l'Extraordinaire des Guerres, & des Troupes de la Maifon du Roi, mort le 17 Mai 1740. Il avoit acheté d'Anne Henriette Chabot, Princesſe de Berghes, la Baronnie de la Broſſe dans le Vexin, que ſa mere, Marie-Elifabeth du Bec, porta en dot à ſon mari Louis de Rohan-Chabot, Duc de Rohan.

Ce JACQUES-ANDRÉ DU PILLE avoit épouſé, en 1712, Marie-Anne-Chriſtine, fille d'Etienne Rollot de la-Tour, Tréſorier-Général de Madame la Dauphine de Bavière, & de Marie de Mailly-du-Breuil, dont :

1. JACQUES-ANDRÉ-LOUIS DU PILLE, d'abord Lieutenant d'Infanterie au Régiment de Touraine, puis Tréſorier des Guerres & des Troupes de la Maifon du Roi, après la mort de ſon pere, auquel il a ſuccédé dans la Baronnie de la Broſſe; — 2. AUGUSTE DU PILLE, ci devant Capitaine de Cavalerie dans le Régiment de Fienues, Tréſorier de l'Extraordinaire des Guerres en 1757, par la démiſſion de ſon frere aîné; — 3. LOUIS, Capitaine de Cavalerie dans le Régiment alors Rozen; — 4. & ADÉLAÏDE-FRANÇOISE-CLAUDE DU PILLE, mariée, en 1740, avec François-Louis du Pouget, Comte de Nadaillac.

Les armes : de gueules, au chevron d'or accompagné en chef de 2 croiſſans d'argent, & en pointe d'un globe cintré d'or.

PINAULT, en Flandres : Famille noble, dont étoit

CHARLES-LOUIS-JOSEPH PINAULT, Seigneur des Jaunaux, Comte de Tenelles, né le 5 Novembre 1693, fils de MATHIEU PINAULT, Seigneur des Jaunaux, Préſident à Mortier au Parlement de Flandres le 3 Décembre 1695. Il fut reçu Conſeiller au Grand-Conſeil le 28 Mars 1722, Honoraire le 9 Juin 1732, Préſident à Mortier au Parlement de Flandres, en ſurvivance, dès le 14 Octobre 1723. De ſa femme dont le nom eſt ignoré, il a laiſſé :

CHARLES ADRIEN PINAULT, Comte de Tenelles, Avocat-Général au Parlement de Flandres le 20 Octobre 1749, Maître des Requêtes en 1755, mort le 1 Août 1764, de la petite-vérole. Il avoit épouſé, en 1759, Marie-Madeleine-Henriette du Noyer, morte auſſi de la petite-vérole le 19 Août de ladite année 1764, fille de Claude-Louis du Noyer, Conſeiller au Parlement de Paris, & de François-Henriette Berthelot-de-Montcheſne, dont un fils & une fille.

Les armes : d'azur, à trois pommes de pin d'or.

PINCUT : Branche de la Maifon d'Eſpinay-Saint-Luc, ſortie de celle de Vaux. Voyez ESPINAY-SAINT-LUC, Tome VI de ce Dictionnaire.

PINCZON, en Bretagne, reſſort de Rennes.

Famille qui remonte à JEAN PINCZON, Secrétaire du Roi en Bretagne en 1500.

Par Arrêt rendu en la Chambre de la Réformation, le 14 Novembre 1668, au rapport de M. le Fevre, ceux de ce nom ont été déclarés nobles d'extraction. Dans cet Arrêt ſont compris — JEAN PINCZON, Sieur de la Bordiere, fils de BRIAND PINCZON, Sieur de la Fontaine, & de Charlotte le Loup, mariés en 1620, lequel JEAN épouſa, en Février 1640, Louiſe Ferron-de-Cham-

procé; — & EUSTACHE PINÇON, Sieur des Roches, qui épousa en 1664, *Renée de la Falgue*.

Les armes : d'argent, à la croix ancrée de sable, cantonnée de 4 merlettes de même.

PINEAU, Seigneur du Viennay & de Lucé. Famille de Robe établie à Paris, de laquelle étoit

JACQUES PINEAU, Seigneur du Viennay, la Pechellerie, Lucé, &c. Conseiller au Parlement de Paris, Doyen de la première Chambre des Enquêtes, mort le 24 Avril 1739. Il avoit épousé, le 26 Mars 1709, *Marie-Marguerite de Gennes*, morte, le 24 Avril 1739, à 61 ans, fille unique de *Pierre de Gennes*, Ecuyer, Conseiller & Procureur du Roi en la Sénéchaussée & Siège Présidial du Mans, dont : — 1. JACQUES, qui suit ; — 2. JEAN-BAPTISTE-CHARLES, Abbé Commendataire de l'Abbaye de Turpenay, Ordre de Saint-Benoît, Diocèse de Tours, depuis 1733 ; — 3. ANTOINE-MARIE, Enseigne au Régiment des Gardes-Françaises en 1733 ; — 4. ANNE-GENEVIÈVE, mariée, le 11 Juin 1736, à *Michel Rolland-des-Escotais*, Seigneur de Chantilly en Anjou ; — 5. & MARGUERITE-CATHERINE-JACQUETTE.

JACQUES PINEAU, Seigneur de Lucé, né le 28 Novembre 1709, Conseiller au Parlement de Paris le 15 Février 1730, Maître des Requêtes, le 21 Juillet 1737, Président au Grand-Conseil le 18 Avril 1739, Intendant de Tours en 1743, de Hainaut en 1745, d'Alsace en 1753, Conseiller d'Etat en Octobre 1761, mort en 1764, avoit épousé, le 4 Avril 1743, *Marie-Charlotte Françoisse de Belligarde*, fille de *Louis-Daniel la Live*, Seigneur de Bellegarde, la Chevette & Epinay, Fermier-Général, & de *Marie-Joseph Prouveur*, celle-ci morte le 18 Septembre 1743. Elle s'est remariée le 2 Septembre 1767, à *Claude*, Vicomte de la Chastre, Cadet des Seigneurs de Breuilbaut & de Paray. Elle a eu de son premier lit : — ANNE-MARIE-LOUISE PINEAU-DE-LUCÉ, & une autre fille.

Les armes : d'argent, à trois pommes de pin de sinople.

PINELLI : C'est une des 28 nobles Maisons de la ville de Gênes, à laquelle elle a donné des Doges & d'autres Magistrats.

AUGUSTIN PINELLI fut élu Doge en 1555, & un autre AUGUSTIN PINELLI en 1609. — JEAN-VINCENT PINELLI, célèbre par sa profonde érudition, mourut à Padoue en 1602, & le Cardinal DOMINIQUE PINELLI mourut Doyen des Cardinaux en 1611. Voyez *Moréri*.

PINETON-DE-CHAMBRUN : Famille noble établie dans la Marche & le Gévaudan, dont il est parlé dans l'*Armorial de France*, Reg. 1, Part. II, p. 436.

ALDEBERT DE PINETON-DE-CHAMBRUN, Seigneur de Pommiers, Capitaine d'une Compagnie d'Infanterie dans le Régiment de Carignan, fut déclaré noble & issu de noble race, avec CHARLES, son frère, depuis l'an 1491, par Ordonnance du Commissaire départi dans la Généralité de Montpellier du 29 Janvier 1669.

ALDEBERT DE PINETON DE CHAMBRUN, son fils, Ecuyer, Seigneur de Lempéré, de Récouletes, de Pommiers, de Villeret & de Cénaret, Mjor du Régiment de la Ferté-Imbault, Infanterie, Gentilhomme de M. le Duc d'ORLÉANS, Chevalier de Saint-Louis, & des Ordres Militaires & Hospitaliers de Notre-Dame de Mont-Carmel & de Saint-Lazare de Jérusalem, épousa, en 1725, *Cathérine Baud*, dont sont issus :

1. ETIENNE-TROPHIME-ALDEBERT DE PINETON, né en 1730 ; — 2. LOUIS-CLAUDE, né en 1731 ; — 3. ANTOINE, né en 1732 ; — 4. MARIE-URSULE, née en 1725, reçue à Saint-Cyr, où elle est morte, en 1741 ; — 5. & MARIE-THÉRÈSE, née en 1727.

Les armes : *écartelé au 1 & 4 d'azur, à trois pommes de pin d'or, posées 2 & 1, les queues en haut, qui est DE PINETON; & au 2 & 3 d'argent, à une aigle de sable, le vol abaissé, qui est de Grangers.*

PINEY ou **PIGNEY** : Ville, avec titre de *Duché*, en Champagne.

C'étoit une ancienne Baronnie qui fut érigée en *Duché*, sous le nom de *Piney*, en faveur de *François de Luxembourg*, Comte de Roucy, & de ses hoirs, successeurs mâles & femelles, & ayans cause, par Lettres de *HENRI III*, du mois de Septembre 1576. Ce *Duché* fut encore, au mois d'Octobre 1581, érigé en *Duché-Pairie*, en faveur du même *François de Luxembourg* & de ses hoirs & successeurs mâles & femelles.

Léon d'Albert, Seigneur de Brantes, (frère du Connétable de *Luynes*), mari de *Marguerite-Charlotte de Luxembourg*, petite-fille de *François*, Duc de *Piney*, obtint du Roi *Louis XIII*, le 10 Juillet 1620, des Lettres Patentes pour être reçu au Parlement, en qualité de Duc de *Piney*, Pair de France. Il mourut le 25 Novembre 1630, & sa veuve se remaria à *Charles-Henri de Clermont-Tonnerre*, qualifié *Duc de Luxembourg*. En 1660, *Henri-Léon d'Albert*, dit de *Luxembourg*, renonça au *Duché de Piney*, en faveur de sa sœur utérine *Madelene-Charlotte-Bonne de Clermont-Tonnerre*, à laquelle sa mère, *Marguerite de Luxembourg*, céda le *Duché de Piney*, à condition que son gendre porteroit le nom & les armes de *Luxembourg*; & elle épousa, le 17 Mars 1661, *François-Henri de Montmorency*, Comte de *Boutteville*, connu depuis sous le nom de *Maréchal de Luxembourg*. *Louis XIV*, en confirmant son contrat de mariage, lui transféra le nom & les armes de *Luxembourg*, pour jouir du *Duché-Pairie de Piney*. Voyez *MONTMORENCY*, Branche de *Luxembourg*.

PINGRÉ, en Picardie. Famille qui remonte à

HENRI PINGRÉ, Trésorier de France à Amiens, annobli par Lettres de 1594, vérifiées en la Cour des Aides le 14 Juillet 1646.

De cette Famille étoit *FRANÇOIS PINGRÉ*, Seigneur de *Farinviillers*, fils de *HENRI*, Secrétaire du Roi en 1634, & d'*Isabelle Raguenet*. Il fut reçu Conseiller au Grand-Conseil le 8 Septembre 1648, Honoraire le 8 Mai 1684, & mourut en Février 1706. Nous ignorons s'il a laissé postérité.

Une notice que nous avons sur cette Famille, lui donne pour armes : *d'argent, au chêne arraché de sinople enlancé d'or; mais le Nobiliaire de Picardie, p. 417, dit qu'elles sont : d'argent, à un pin de sinople, chargé de plusieurs pommes de pin de gueules, & surmonté d'une grive de sable.*

PINON : Famille qu'on croit originaire du Berri, illustre dans la Robe par les Magistrats qu'elle a donnés, & dont il y en a encore; qui a produit plusieurs Officiers distingués, & des Chevaliers de Malte, sur laquelle nous attendons un *Mémoire*, dressé sur les titres, dont nous ferons usage dans le Supplément.

Les armes : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois pommes de pin de même, 2 en chef & 1 en pointe.*

PINS : Maison originaire du Comté de Comminges, proche de Muret en Guienne, dont une branche est venue s'établir en Picardie.

Elle a donné deux Grands-Maitres de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, sçavoir : — *ODOT DE PINS*, Elu, à Limiffon en Chypre, en 1294, mort en 1296, venant à Rome; — & *ROGER DE PINS*, aussi Grand-Maitre du même Ordre, appelé le *pere des pauvres*, Elu à Rhodes en 1355, & mort le 28 Mars 1365.

GÉRARD DE PINS fut Vicaire-Général du même Ordre, en l'absence du Grand-Maitre, selon le Martyrologe & l'Histoire de cet Ordre, en 1321: voyant venir l'Armée navale d'*ORCANES*, fils du Grand-Seigneur *OTTOMAN*,

composée de 80 voiles, pour assiéger l'île de Rhodes, il ne trouva pas bon de l'attendre, & alla au devant de lui, seulement avec 10 Galeres & 20 vaisseaux; investit cette puissante Armée, & l'attaqua avec tant de valeur & de résolution, qu'il remporta sur elle une victoire signalée; mais non pas sans perte de plusieurs braves Chevaliers, qui y perdirent la vie en s'y distinguant par leur courage.

BERTRAND DE PINS, Chevalier du même Ordre, fut tué dans un combat naval, donné contre les Turcs en 1557, où François de Lorraine, Grand-Prieur de France, & Général des Galeres de la Religion fut fort blessé.

JEAN DE PINS, Chevalier de Malte, fut tué par les Huguenots en 1629, au siège de Privas en Vivarais, & deux de ses frères, Chevaliers du même Ordre, furent pareillement tués par les Religionnaires; l'un sur les Galeres en 1622; & l'autre à Montauban en 1629, ce qui fait voir un service presque continuél dans l'Ordre de Malte par ceux de ce nom.

ROGER DE PINS, Seigneur de Longuebrune, Lieutenant pour le Roi en la Ville & Gouvernement de la Capelle, demuroit, en 1693, au Plessis sous Rocquaucourt, en Picardie. Nous ignorons si cette ancienne Maison subsiste. *Nobiliaire de Picardie*, p. 418.

Les armes : de gueules ; à trois pommes de pin d'or.

PINTEREL : Ancienne Famille noble, originaire de Champagne, qui subsiste dans

OGER - CHARLES - ISIDORE PINTEREL - DE - NEUCHÂTEL, Conseiller de Grand-Chambre au Parlement.

Il a pour sœur CATHERINE-ISIDORE PINTEREL-DE-MANNEVILLE, mariée à M. de Mannville, ancien Conseiller au Grand-Conseil, remplacé à la Cour des Aides.

Les armes : d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux tours, & en pointe d'un lion aussi d'or. Nous attendons sur ce nom un Mémoire.

PIO, en Savoie.

La Maison des Princes de Carpi, très-illustre en Italie, porte aussi le nom & les armes de Savoie, par aggrégation faite par Louis, Duc de Savoie, qui reçut de grands services d'ALBERT PIO, Seigneur de Carpi, dans la guerre qu'il eut contre François Sforce. En cette considération, & de ce qu'il tiroit son origine de la Maison de Saxe, il lui permit, & à GALEAS PIO, son frere, ainsi qu'à MARC & à LOUIS PIO, leurs neveux, & à leurs descendants mâles, de porter le nom & les armes de Savoie, par Lettres du 27 Janvier 1450.

Leurs descendants furent Princes de Carpi. ALBERT PIO perdit cette Principauté & mourut à Paris. — LIONELLO PIO, son frere, y entra, & sa postérité la perdit encore. Cette Maison a donné deux Cardinaux. Voyez Guichardon & Moréri.

PIOCHARD : Famille de la ville de Joigny.

ETIENNE PIOCHARD, Sieur de la Brulerie & de Beauchêne, ancien Capitaine d'une Compagnie de Dragons dans le Régiment de Vassé, depuis Espinay & ensuite Vibray, mourut, le 24 Septembre 1729, laissant de Marie-Anne Guerin, son épouse, décédée le 24 Décembre 1740, âgée de 71 ans; — 1. JEAN-ETIENNE, qui suit; — 2. ELISABETH-MARIE-ALEXANDRINE, née le 8 Août 1697, restée fille; — 3. & ANGÉLIQUE JULIE, née le 22 Août 1698, mariée en 1730, avec Louis-François Cholet, Avocat en Parlement, & Lieutenant Général de la ville de Joigny, dont des enfants.

JEAN ETIENNE PIOCHARD, Sieur de la Brulerie, né le 31 Mai 1696, entra Mousquetaire du Roi dans sa première Compagnie le 25 Juillet 1713, après avoir été un an Enseigne de la Colonelle du Régiment de Piffon, Infanterie, à été décoré de la Croix de Saint-Louis en Juillet 1736, étant le deuxième reçu de cette Famille; fut fait Sous-Brigadier le 1 Juillet 1737; a obtenu, au mois de Mars 1743, de feu Louis XV, des Lettres de noblesse, tant en faveur des services de son pere, que des siens & de ceux de son fils; en 1744, une

penſion de 300 livres ; fut fait Brigadier le 17 Août 1746 ; Maréchal-des-Logis le 1 Novembre 1752 ; eut Brevet de Maître-de-Camp de Cavalerie en Juin 1753 ; & s'eſt retiré le 1 Juillet 1756, avec 1500 livres de penſion, joints aux 300 livres qu'il avoit ci-devant obtenue. Il a ſervi, tant ſous Louis XIV que ſous Louis XV, pendant 44 ans conſécutifs. Il épouſa, 1°. le 24 Décembre 1727, *Louife-Jeanne de Bouteville*, morte, âgée de 33 ans, le 31 Juillet 1734, fille de ſeu *Jean-Edmond de Bouteville*, Chevalier, Seigneur de Cumières-sur-Meuſe, & de Villers, devant Mouzon, Chevalier de Saint-Louis, ancien Capitaine dans le Régiment de Soiffonnois, Infanterie, &c. & de *Marguerite Habert* ; & 2°. par contrat paſſé à Paris le 17 Juin 1743, & exécuté à Joigny le 24 du même mois, *Marie Chaudot* fille d'*Antoine*, Correſteur en la Chambre des Comptes de Dole en Franche-Comté, & de *Florence Arnault*. Du premier mariage il a eu cinq enfans, dont il ne reſte plus que — *PIERRE LOUIS-NICOLAS*, qui ſuit ; & du ſecond lit il a une fille unique, nommée — *MARIE-LOUISE-JULIE PIOCHARD-DE-LA-BRULERIE*, née le 24 Août 1747.

PIERRE-LOUIS-NICOLAS PIOCHARD, Sieur de la Brulerie, né le 8 Octobre 1727, reçu Mousquetaire dans la première Compagnie le 8 Octobre 1740, obtint du Roi une penſion de 200 livres en Avril 1749, & la Croix de Saint-Louis en Juillet 1759, que le Maréchal de *Belliſſe* ne lui fit donner que le 8 Octobre 1760, parce qu'il n'avoit point ſes 20 ans complets de ſervice. Il le quitta un an après, & avoit épouſé, par contrat paſſé à Auxerre le 23 Avril 1759, *Marie-Charlotte-Marthe Graſſet*, fille de ſeu *François Hubert Graſſet*, Avocat au Parlement, & de *Françoise-Charlotte Gaudier*. Nous ignorons ſ'il y a des enfans de ce mariage. Meſure de France du mois de Décembre 1740, p. 2962.

PIOGER, en Bretagne, du reſſort de Rennes.

Famille déclarée *noble d'extraction*, par Arrêt rendu en la Chambre de la Réformation le 1 Mars 1669, au rapport de *M. le Jacobin*. Dans cet Arrêt eſt compris *JULIEN PIOGER*, Sieur des Chambrettes.

Elle remonte à *GUILLAUME PIOGER*, Seigneur de la Chaudronnais, qui vivoit au commencement du XIII^e ſiècle. Il eut pour ſils :

THOMAS PIOGER, pere de — *JEAN*, Seigneur de la Chaudronnais, qui eut pour ſils : — *GUILLAUME PIOGER*, marié à *Marguerite de Pouet*, dont :

MACÉ PIOGER, Seigneur du Bois Sauvé, marié à *Renée Salmon*, de laquelle vint : — *CHARLES*, Seigneur du Bois Sauvé, qui épouſa *Cotaiſſe de la Haye-du-Chantier*, & en eut trois enfans, ſçavoir : — 1. *FRANÇOIS*, qui ſuit ; — 2. *BERTRAND*, marié à *Deniſe de Joly*, dont : — *CHARLES PIOGER*, Seigneur de Santeuil ; — 3. & *RENÉ*, Seigneur de Grigné.

FRANÇOIS PIOGER épouſa *Jacqueline le Sieigneur-de-Beauchêne*, & en eut : — *GILLES PIOGER*, marié avec *Marguerite Mogué de la Placette*, qui fut pere de — *GILLES*, il. du nom, Seigneur de la Placette, marié à *Catherin des Loges-du-Cloſdoriere*.

Cette Famille a été attachée de tout tems à ſes Souverains, & porte pour armes : d'argent, à trois écreviſſes de gueules, poſées en pal, 2 & 1, l'écuſſon timbré.

PIOLENC : Maïſon ancienne & illuſtre du Languedoc, où elle a formé pluſieurs branches, qui ſont éteintes. De trois qui y ſubiſtoient encore en 1759, deux étoient ſur le point de finir. Ces diverſes branches ont fait des alliances honorables, & ont fourni un grand nombre d'Officiers au ſervice du Roi.

Selon l'Auteur de l'Histoire Héroïque de la Nobleſſe de Provence, *Tome II*, p. 213, cette Maïſon conſerve dans ſes archives de vieux manuſcrits, par lei-

quels il confte qu'elle descend des anciens Comtes de Poitou. Quoi qu'il en foit de cette origine, il n'en commence la filiation qu'à

I. Noble GIRAUD DE PIOLENC, qui fit un partage de biens avec PONTIARBERIE & GAROSE DE PIOLENC, ses sœurs. Dans cet acte en parchemin, avec un sceau de plomb, en date du 15 Février 1133, il conserve une maison dans la ville du Saint-Esprit, qui est encore possédée par une branche de cette Famille établie dans ladite Ville, &c qu'on connoit aisément à sa façade gothique. De *Rosmonde*, la femme, indiquée par l'acte ci-dessus, on ignore combien il eut d'enfants; mais par d'autres titres authentiques, on lui connoit pour fils :

II. GUILLAUME DE PIOLENC, qui vivoit en 1160, &c fut pere de

III. RAIMOND DE PIOLENC, marié, l'an 1198, avec *Hermenfinde de Gutin*, dont : — 1. GUI, qui suit; — 2. &c 3. CHARLES & GERARD, morts sans enfans.

IV. GUI DE PIOLENC épousa, en 1223, *Pernette de Cornillan*, &c en eut :

V. RAIMOND DE PIOLENC, II. du nom, marié, en 1247, avec *Rixende de Vermeilles*, de laquelle vinrent : — 1. GIRAUD, qui suit; — 2. RAIMOND; — 3. &c GUILLAUME DE PIOLENC.

VI. GIRAUD DE PIOLENC, signa, avec ses deux freres, à l'acte de fondation du Pont du Saint-Esprit sur lequel leurs armes furent sculptées en relief, &c mises sur les vitres de la Chapelle construite sur ledit Pont, ainsi qu'il confte par différens Historiens &c par la Charte de la fondation du Pont, qu'on trouve dans le Monastere des Religieux du Saint-Esprit, datée de la veille des Ides de Septembre 1265. GIRAUD DE PIOLENC n'eut qu'un fils, qui suit.

VII. RAIMOND DE PIOLENC, III. du nom, épousa, en 1288, *Pelegrine de Truc*, Dame de Saint-Julien, de Peyrolas &c de Saint-Paulet de Caillon. Leurs enfans furent : — 1. JEAN, qui suit; — 2. &c 3. PIERRE & BERNARD.

VIII. JEAN DE PIOLENC, Seigneur des Terres de Saint-Julien, de Peyrolas &c de Saint-Paulet de Caillon, fut marié, le 15 Septembre 1322, avec *Raimonde de Châteauneuf*, dont, entr'autres enfans :

IX. RAIMOND DE PIOLENC, IV. du nom, marié à *Phise-Airine d'Etienne*, de laquelle fortirent : — 1. DEODAT, qui suit; — 2. RAIMOND, marié à *Isabeau de Pons*, dont il n'eut qu'une fille, nommée : — SIMONETTE DE PIOLENC, femme de noble *Thomas de Cliou de Livron*, en Dauphiné; — 3, 4 &c 5. &c trois filles.

X. DEODAT DE PIOLENC, Seigneur de Saint-Julien, Saint-Paulet &c Montaigut, fit hommage de ses Terres en 1365, &c vivoit encore en 1391. Il avoit épousé *Garcende de Montaigut*, &c en eut : — GUILLAUME, qui suit; — &c NICETTE, femme de noble *Ennemond de Cordier*.

XI. GUILLAUME DE PIOLENC, I. du nom, Seigneur de Montaigut, Saint-Julien &c Saint-Paulet, fit son testament le 12 Mars 1458, &c eut d'*Isabeau de Claire*, son épouse :

XII. GUILLAUME DE PIOLENC, II. du nom, Seigneur de Montaigut, Saint-Julien &c Saint-Paulet, dont il prêta hommage au Roi. Il avoit été marié, 1^o. à *Catherine de la Martiniere*, dont il n'eut point d'enfans; &c 2^o. à *Claude de Genqz*, de laquelle il laissa : — 1. THOMAS, qui suit; — 2. JEAN, qui demeura au Saint-Esprit, où il fit branche; — 3. &c SIGISMOND, mort jeune.

XIII. THOMAS DE PIOLENC prêta hommage pour les Terres de ses ancêtres le 21 Février 1519, vint s'établir en Provence, &c fut fait seul Procureur-Général au Parlement d'Aix, Office que lui donna le Roi François I. par ses Lettres du 27 Mars 1539. Il épousa *Perrinette de Filhol*, nièce de l'Archevêque d'Aix, &c en eut : — 1. RAIMOND, qui suit; — 2. JEAN, marié à *Catherine de Jean*, &c qui fit branche; — 3. MICHEL, tué aux Armées d'Italie; — 4. CHARLES, marié avec *Françoise de la Gorce*; — 5. CLAUDE, Prieur de Sainte-Tulle; — 6. GUILLAUME, mort sans postérité; — 7. ANTOINE, qui épousa *Isabeau de Blancard*, &c fit branche; — 8. FRANÇOISE, femme de noble

Hector de Pertuis, de Montélimart; — 9. CATHERINE, décédée sans alliance; — 10. JEANNE, Religieuse à Tarascon; — 11. & PIERRETTE, mariée à noble *Gabriel Isnard*, de la ville de Carpentras.

XIV. RAIMOND DE PIOLENC, V. du nom, Seigneur de Saint-Julien & de Cornillon, d'abord Avocat-Général, ensuite reçu Président à Mortier au Parlement d'Aix en 1587, avoit épousé, par acte du 31 Décembre 1557, *Marguerite de François*, dont : — 1. THOMAS, mort sans postérité; — 2. CLAUDE, Prieur de Sainte-Tulle; — 3. JEAN-ANTOINE, Seigneur de Saint-Julien, marié à *Jeanne de Rodulphe* : il fit branche au Saint-Esprit; — 4. FRANÇOIS, mort jeune; — 5. CÉSAR AUGUSTE, décédé en bas âge; — 6. REYNAUD, qui suit; — 7. LOUISE, mariée à *Laurent de Coriolis*, Président à Mortier au Parlement d'Aix; — 8. & HONORADE, épouse de *Claude de Gautier*, Seigneur de Grand-bois & de Roquefante.

XV. REYNAUD DE PIOLENC resta en Provence à cause des biens de sa mere, dont il fut héritier, & les agrandit considérablement en achetant ceux qui avoient appartenu au premier Président du *Vair*. De *Marguerite de Coriolis*, son épouse, il eut : — 1. HONORÉ, qui suit; — 2. GASPARD, Prieur de Sainte-Tulle; — 3. MARQUISE, mariée à *César de Milan*, Sieur de Cornillon; — 4. LOUISE, femme de *Henri de Boisson de la Sale*; — 5. GABRIELLE, Religieuse à Aix; — 6. & SIBILLE, Religieuse à Pertuis.

XVI. HONORÉ DE PIOLENC, Seigneur de Beauvoisin, d'abord Conseiller en la Chambre des Comptes, puis au Parlement d'Aix, épousa, en 1634, Demoiselle *N... de Bernier*, dont : — 1. JOSEPH-FRANÇOIS, qui suit; — 2. THÉRÈSE, mariée à *François de Coriolis*, Baron de Limaye & de la Bastide-de-Jourdans, Conseiller au Parlement; — 3. LOUISE, femme de *Jules de Ricard*, Conseiller au même Parlement; — 4. & MARIE, Religieuse à Saint-Barthélemi à Aix.

XVII. JOSEPH-FRANÇOIS DE PIOLENC, Seigneur de Beauvoisin, Conseiller au Parlement de Provence le 20 Décembre 1673, mourut à Paris en 1688, ayant l'agrément d'une charge de Président à mortier du même Parlement. Il avoit épousé *Madeline de Forbin-Mainier*, seconde fille de *Henri de Forbin-Mainier*, Baron d'Oppede, Seigneur de la Fare, &c. premier Président du Parlement de Provence, & Conseiller d'Etat, & de *Marie-Thérèse de Pontevés*. De cette alliance il a laissé : — 1. HONORÉ-HENRI, qui suit; — 2. JEAN-BATISTE, mort Chanoine de l'Eglise d'Aix; — 3. JOSEPH-FRANÇOIS, Chevalier de Malte, Grand-Croix dudit Ordre, Commandeur de Bordeaux & de la Capelle, & Grand-Prieur de Saint-Gilles, mort à Paris le 17 Juin 1757, âgé de 76 ans; — 4. AUGUSTIN, aussi Chevalier de Malte, Commandeur de Bordéves, & Grand-Prieur de Saint-Gilles depuis le décès de son frere; — 5. MARIE-ANNE, morte femme de *Alexandre de Roux-de-Gaubert*, d'abord Conseiller au Parlement d'Aix, puis premier Président à celui de Pau; — 6 & 7. THÉRÈSE & LOUISE, mortes Religieuses à Saint-Sébastien à Aix.

XVIII. HONORÉ-HENRI DE PIOLENC, Seigneur de Beauvoisin, d'abord Avocat Général au Parlement d'Aix, puis Président en la même Cour en 1694, a été fait Premier Président au Parlement de Grenoble, où il s'est rendu recommandable par son zèle pour le service du Roi & les intérêts de l'Etat, & a été Commandant en la Province de Dauphiné pendant quelques années. Il a épousé 1°. *Elisabeth d'Etienne-de-Chauffegros*, dont il n'a point eu d'enfants; & 2°. le 29 Mai 1704, *Françoise d'Yse-de-Saleon*, fille de *Jacques d'Yse*, Seigneur de Saleon, ancien Président du Parlement de Grenoble : elle lui a porté tous les biens de *François d'Yse de Châteauneuf*, Président à Mortier au même Parlement, & de *Jean d'Yse-de-Saleon*, Archevêque de Vienne, ses freres, à condition de porter le nom d'*Yse* joint à celui de *PIOLENC*; & d'écarter ses armes d'avec celles d'*Yse*. HONORÉ-HENRI DE PIOLENC a été institué héritier, en 1713, par *Scipion de Montauban-Flotte*, Gouverneur de Seyne, à la charge que lui & les siens porteroient le nom de *Montauban* joint au leur. De son second mariage il a : — HONORÉ-JEAN-BATISTE-JACQUES-ALEXANDRE, qui suit; — 2. PIERRE-PAUL,

PAUL, Chevalier de Malte, & Commandeur de Baffie ; — 3. JEAN, Chanoine de l'Eglise Métropolitaine d'Aix, nommé Abbé Commandataire de l'Abbaye de Flavigny en 1737 ; — 4. JOSEPH-HENRI, Chevalier de Malte, & Commandeur de Montfrin ; — 5. MARIE-THÉRESE, seconde femme, par contrat du 22 Juillet 1733, de *Philippe de Meyronnet*, II. du nom, Marquis de Châteauneuf, Conseiller au Parlement d'Aix, fils aîné de *Paul de Meyronnet*, Marquis de Châteauneuf, & d'*Anne de Fauris-Saint-Vincent* ; — & cinq autres filles Religieuses.

XIX. HONORÉ-JEAN-BATISTE-JACQUES-ALEXANDRE DE PIOLENC-DE-THOUVY-D'YSS-DE-MONTAUBAN, Seigneur de plusieurs Terres, étoit Président à Mortier au Parlement de Dauphiné en 1759, & a de son mariage avec Demoiselle *Jeanne des Champs-de-Chaumont* : — 1. JEAN-HONORÉ ; — 2. FRANÇOIS ; — & trois filles.

Les armes de PIOLENC sont : de gueules, à six épis de bled d'or, posés en pal, 3, 2 & 1, & une bordure engrêlée de même.

* PIOMBINO : Ville située sur la rivière de Toscane dans l'Etat de Sienne.

L'Empereur FERDINAND II, à l'extinction de la Maison d'*Appiani*, qui la possédoit, s'en empara comme d'un Fief Impérial, & la vendit, en 1634, à *Nicolas Ludovisio*, Duc de Fiano (neveu du Pape GRÉGOIRE XV), qui mourut en 1675. Cette Principauté est passée dans la Maison de *Boncompagnon*. Voyez *BONCOMPAGNON*, Tome II de ce Dictionnaire.

PIONZAC : C'est une branche de la Maison de *Chabannes*. Voyez ce mot.

* PIPPEMONT, en Picardie.

Cette Famille portoit autrefois le nom de *VIEZIER*, qu'elle a quitté, par succession de tems, pour prendre celui de PIPPEMONT, dont la Terre fut apportée à JEAN LE VIEZIER, Ecuyer, vivant vers l'an 1410, par *Jeanne de Beauquesne*, sa femme, fille de *Jean*, Seigneur de *Beauquesne*, & d'*Isabeau Quieret*, Dame de Pippemont, trisayeul de

JACQUES LE VIEZIER, Seigneur de Pippemont, de Croix & de Pille, qui le premier de sa Famille prit le nom de PIPPEMONT, & quitta celui de *VIEZIER*. Il eut plusieurs enfans de *Françoise le Volle*, sa femme. L'aîné fut :

JEAN, Seigneur de PIPPEMONT & de Croix, qui vivoit en 1539. Il épousa *Marie l'Orfévre*, Dame Châtelaine du Pont-Sainte-Maixence, dont : — JEAN, qui suit ; — & JACQUES, Seigneur de Croix, qui laissa postérité.

JEAN DE PIPPEMONT, Seigneur de Couvron, de Pippemont, du Pont-Sainte-Maixence en partie, Gouverneur du même lieu, Député aux Etats de Blois & de Paris en 1614, mourut fort âgé en 1624. Il avoit épousé, en 1567, *Madeleine de Teuffles*, & en eut :

PHILIPPE, Seigneur de PIPPEMONT, du Pont-Sainte-Maixence & de Couvron, marié à *Anne de Vieuxpont*, fille de *Jean*, Baron de *Vieuxpont*, VI. du nom, & de *Marie de Billy*, sa première femme, dont : — 1. MATHIEU, Capitaine au Régiment de Navarre ; — 2. FRANÇOIS, qui suit ; — 3. CATHERINE, femme de *Antoine de Limoges*, Seigneur de *Saconville* ; — 4. & CLAUDE, femme de *Jean de Lestendart*, Seigneur d'Angerville.

FRANÇOIS, Seigneur de PIPPEMONT & Baron de Couvron, élevé Page de la petite Ecurie du Roi, produisit des titres de cinq races depuis l'an 1532, & épousa, le 3 Janvier 1632, *Susanne de Longueval*, fille de *Philippe*, Seigneur de *Crecy*, & de *Marguerite Damefme*, de laquelle il laissa postérité, que nous ne connoissons point, faute de Mémoire.

Les armes : d'or, à deux chevrons d'azur, au chef de gueules. Nobiliaire de Picardie, p. 419.

PIRON, en Bretagne.

Famille déclarée noble d'extraction, par Arrêt rendu en la Chambre de la Réglementation le 10 Décembre 1668, au rapport de M. de *Lefraz*.

Tome XI.

V u

Les armes : d'azur, à la fasce d'or, accompagnée en chef de trois fleurs de lis, & en pointe de trois coquilles, le tout d'argent.

- * **PIROU**, en Normandie, Diocèse de Coutances : Seigneurie, une des plus anciennes de cette Province, titrée de *Marquisat*, qui a donné son nom à une Famille éteinte depuis très-long-tems. Voici ce que nous en savons.

Parmi les Seigneurs Normans qui allèrent à la conquête du Royaume d'Angleterre, en 1066, sous **GUILLAUME le Conquérant**, est nommé des premiers un Seigneur de **PIROU**.

GUILLAUME, Seigneur de **PIROU**, son fils, Ecuyer de **HENRI**, Duc de Normandie & Roi d'Angleterre, fut du nombre des infortunés qui se noyèrent avec **GUILLAUME**, fils aîné du Roi, & plusieurs autres Seigneurs de la Province, au passage entre la Normandie & l'Angleterre, en 1120.

Dans le Catalogue des Chevaliers renommés sous **PHILIPPE-AUGUSTE**, est compris **GUILLAUME**, Seigneur de **PIROU**, le même qui est remarqué avec **ROBERT**, Sire de **PIROU**, dans un Manuscrit conservé à la Bibliothèque de feu **M. Bigot de Cleville**, Conseiller à la Cour des Aides de Normandie.

EUSTACHE de **PIROU** reçut l'aveu de *Richard de Murdrac*, Chevalier, son Vassal, en 1327. — Les Echiquiers, depuis l'an 1341 jusqu'en 1397, parlent d'une Assemblée tenue à Caen, pour élire un tuteur à *Guillaume de la Haye*, fils mineur de *Robert*, Seigneur de Neoux, dont *Jean de la Haye* fut élu tuteur, de l'avis de **JEAN** de **PIROU**, l'aîné, **JEAN** de **PIROU**, le jeune, **COLIN** de **PIROU**, & plusieurs autres parens.

Parmi ceux à qui le Roi **JEAN** pardonna en 1360, pour avoir suivi le parti de **CHARLES**, Roi de Navarre, après l'affaire de Rouen, est nommé Messire **JEAN** de **PIROU**. — Dans l'Armorial dressé sous **CHARLES V**, en 1363, l'on voit **ROBERT** de **PIROU** & **GUILLAUME** de **PIROU**-de-MONTFONCIN, au nombre des Chevaliers-Bannerets; & entre les 119 Gentilshommes qui défendirent le Mont-Saint-Michel contre les Anglois en 1423, est nommé le Sieur **T. de PIROU**. C'est à peu près le tems de l'extinction de cette Noblesse, dont la Terre, sur laquelle on voit un très-ancien Château, entouré de doubles fossés pleins d'eau, avec une Chapelle dite de *Saint-Laurent*, a passé successivement dans les Maisons de *Berry*, de *Dampierre*, de *Vassy* & de *Longaunay*.

Les armes de **PIROU** étoient : de sinople, à la bande d'argent.

- * **PISANY**, en Saintonge. Seigneurie érigée en *Marquisat*, par Lettres-Patentes de 1583, registrées en la Chambre des Comptes de Paris, en faveur de

Jean de Vivonne, dit de *Torrettes*, Seigneur de Saint-Gouard & de *Pisany*.

Par la mort, sans enfans mâles, arrivée en 1599, *Catherine de Vivonne*, sa fille unique, Dame de *Pisany*, porta les Seigneuries de *Pisany* & de Saint-Gouard, à *Charles d'Angennes*, Marquis de Rambouillet, dont naquit, entr'autres enfans : — *Julie-Lucie d'Angennes*, Marquise de Rambouillet & de *Pisany*, Dame d'honneur de la Reine, mariée, en 1645, à *Charles de Sainte-Maure*, Duc de Montausier, Pair de France, Chevalier des Ordres, & Gouverneur du Dauphin, depuis **LOUIS XIV.** *Marie-Julie de Sainte-Maure*, leur fille, héritière de sa branche, porta le Marquisat de *Pisany* à *Emmanuel de Crussol*, II. du nom, Duc d'Uzès, Pair de France, son mari. Etant échu en partage à *François de Crussol*, Comte d'Uzès & de Montausier, leur quatrième fils, il le vendit, en 1735, à *M. Bessier*, Maître des Comptes, duquel le Marquis de *Senneclerre*, Chevalier des Ordres du Roi, pere du Marquis d'aujourd'hui, l'acheta en 1749; & il est actuellement dans cette Maison. Voyez **SAINT-NECTAIRE**, vulgairement *Senneclerre*.

PISCARD : Famille noble de Normandie, de laquelle étoit

JEANNE de **PISCARD**-de-TRAVAIL, née en 1583 (fille de *Jacques*, Seigneur de Travail, & de *René Hallier*), reçue à Saint-Cyr au mois de Mai 1592. Elle justifia sa noblesse depuis l'an 1600, que vivoit **GUILLAUME** de **PISCARD**, Seigneur d'Auvergne, son quart-ayeul.

Les armes : d'azur , à une fleur de lis d'or , accompagnée de trois molettes d'argent , 2 en chef & 1 en pointe.

PISSELEU , en Picardie. Ancienne Noblesse , dont il est parlé dans l'Histoire des Grands-Officiers de la Couronne , *Moréri* , & le Nobiliaire de Picardie.

I. Elle remonte à JEAN DE PISSELEU , Chevalier , Fauconnier du Roi en 1343 & 1354 , que l'on croit pere de — MATHIEU , qui suit ; — de HENRI & de PIERRE DE PISSELEU , poursuivis en Justice par *Renaud de Roye* , pour une amende , prétendant avoir la connoissance des Nobles de sa Terre , laquelle connoissance fut adjugée au Duc de Bourbon , à cause de son Comté de Clermont , le 26 Mars 1395.

II. MATHIEU DE PISSELEU étoit mort en 1423. Il avoit épousé Jeanne d'Hannoilles , remariée à Jean Paillart. On croit qu'elle eut de son premier lit :

III. JEAN DE PISSELEU , II. du nom , Chevalier , Seigneur de Fontaine Lavagan , qui assista au Sacre du Roi Louis XI en 1461 , & y fut fait Chevalier. Il épousa 1°. Marie d'Argicourt , fille de Pierre , Chevalier , & de Jeanne de Belluy , Dame de Heilly ; & 2°. Jeanne de Dreux , fille de Robert , Baron d'Esneval , & de Guillemette de Segrie. Du premier lit sortirent : — 1. GUILLAUME , qui suit ; — 2. PIERRE , mariée 1° à François , Seigneur de Soyecourt , II. du nom , & 2°. à Hulin de Mailly , Seigneur d'Auchy & de la Neuville-le Roi ; — 3. CLAUDE , alliée , en 1477 , à Pierre le Clerc , Seigneur de la Forêt le-Roi & de Lufarches ; — 4. MARGUERITE , femme de François , Seigneur de Sarcus , Chambellan du Roi ; & du second lit : — 5. & 6. JEAN & LOUIS , morts sans alliance ; — 7. ANTOINE , Seigneur de Marcellles , mort en Juin 1538. Il avoit épousé , 1°. en 1521 , Marguerite de Boufflers , fille de Jacques , & de Peronne de Ponches , & veuve de Jean , Seigneur de Saint Lau ; & 2°. Antoinette d'Yaucourt , fille de Jean , & de Marie d'Abbeville , dont il n'eut point d'enfans. Elle se remaria , en 1544 , à Guillaume de Rochechouart , Seigneur de Jars. ANTOINE DE PISSELEU laissa de sa premiere femme : — ANTOINETTE , Dame de Marcellles , mariée , par contrat du 11 Mars 1565 , à François de Rochechouart , Seigneur de Jars ; — & FRANÇOIS , non marié ; — 8. & AUDEBERTE , femme de Nicolas de Pardiou.

IV. GUILLAUME DE PISSELEU , Chevalier , Seigneur de Heilly , rendit hommage de la Seigneurie d'Oudruil-le-Châtel le 1 Mars 1500 , fut Capitaine de 1000 hommes de pied de la Légion de Picardie , sous le Roi Louis XII ; entra dans Téroüanne , en 1512 , avec les Seigneurs de Pontdormy , de Sarcus & de Bourmonville , pour défendre cette place contre les Anglois & les Impériaux. Ses armes , dans un acte du 22 Août 1531 , sont écartelées au 1 & 4 DE PISSELEU , & au 2 & 3 , une croix engrêlée , cantonnée de quatre merlettes. Il fut marié trois fois , & eut jusqu'à 30 enfans ; 1°. à Isabeau le Josne ou le Jeune , dite de Contay , fille de Louis le Josne , Seigneur de Contay , & de Jacqueline de Nefle ; 2°. à Anne Sanguin , fille d'Antoine , Seigneur de Meudon , & de Marie Simon ; & 3°. à Madeleine de Laval , fille de René de Laval , I. du nom , Seigneur de la Faigne , & d'Antoinette Hayart , Dame de Vair. Il eut , entr'autres enfans , savoir du premier lit : — 1. ADRIEN , qui suit ; — 2. CHARLES , Abbé de Bourguell , Evêque de Condom en 1545 , mort en 1564. Ce fut de son tems , en 1549 , que son Chapitre fut sécularisé ; du second lit : — 3. FRANÇOIS DE PISSELEU , Abbé de Saint-Corneille de Compiègne , Evêque d'Amiens , dont il prêta serment de fidélité le 5 Juin 1546 ; — 4. PERONNE , mariée à Michel de Barbanson , Seigneur de Cany & de Varennes ; — 5. ANNE , fille d'honneur de LOUIS DE SAVOIE , Duchesse d'Angoulême , & mariée à Jean de Brosse , dit de Bretagne , Duc d'Elampes , Gouverneur de Bretagne. Elle fut Maîtresse de François I. , duquel elle reçut de grands biens , & joua un très-grand rôle sous le regne de ce Prince : elle mourut en une de ses Terres , dans l'oubli de tout le monde , dit *Moréri* ; — 6. MARIE , Religieuse à Poissy en 1520 , dont elle fut Prieure le 4 Août 1540 ; nommée Abbessé de Maubuisson le 14 Février 1546 ; morte le 19 Octobre 1574 ; & du troisieme lit : — 7. MARIE , Abbessé de Saint-Paul-lès-Beauvais en 1533 ; — 8. LOUISE , mariée , par

V u ij

contrat du dernier Février 1540, à *Gui Chabot*, Seigneur de Jarnac; — 9. & *CHARLOTTE*, mariée, 1°. en 1537, à *François*, Baron d'Avanour, Comte de Vertus, III. du nom; & 2°. à *Jacques Brouillard*, Seigneur de Lisy, mort en 1604, âgé de 79 ans.

V. *ADRIEN DE PISSELEU*, Chevalier, Seigneur de Heilly, de Fontaine-Lavagan, d'Oudeuil-le-Châtel & de Bailleul-sur-Therin, Ecuyer d'Ecurie du Roi, Bailli, Capitaine & Gouverneur d'Hesdin, Capitaine de 1000 hommes de pied de la Légion de Picardie, fut blessé à la prise de la ville d'Hesdin en 1537; étoit Gouverneur de Maubeuge en 1543; & donna quittance le 12 Juin 1544, en qualité de Chevalier, Seigneur de Heilly, Ecuyer ordinaire du Roi, Capitaine de 50 lances fournies des Ordonnances de Sa Majesté. Elle est signée *DE PISSELEU*, & scellée d'un petit sceau en placard. Il en donna encore une le 3 Octobre suivant, & le 19 Mars 1546. Dans ces deux dernières quittances il se qualifie *Capitaine & Gouverneur d'Hesdin & de Brauquesne*. Il mourut à Amiens, au retour des prisons de l'Empereur, le 8 Février 1558, fut enterré aux Minimes de cette Ville, sous un tombeau de marbre noir, que sa femme, *Charlotte d'Ailly*, fille de *Louis d'Ailly*, Seigneur de Varennes, & de *Charlotte de Bourmonville*, lui fit dresser. Leurs enfans furent: — 1. *JEAN*, qui suit; — 2. *JEANNE*, femme de *Louis de Cosmes*, Seigneur de Lucé, dont la fille, — *Jeanne de Cosmes*, épousa, en 1582, *FRANÇOIS DE BOURBON*, Prince de Conty; — 3. & *JOSSINE*, mariée, 1°. par contrat du 20 Mai 1543, à *Robert de Lenoncourt*, Comte de Vignory, fils d'*Henri II*, Seigneur de *Lenoncourt*, & de *Marguerite de Broys*; & 2°. à *Nicolas des Lions*, Seigneur d'Espaux, avec lequel elle vivoit les 5 Avril 1576, & 24 Août 1598.

VI. *JEAN DE PISSELEU*, III. du nom, Seigneur de Heilly, de Fontaine-Lavagan, de Pisseleu, d'Oudeuil & de Bailleul-sur-Therin, épousa 1°. *Françoise de Scepeaux*, morte sans enfans; & 2°. *Françoise de Pellevé* (fille de *Jean*, Seigneur de Jouy, & de *Renée de Bouvry*), laquelle se remaria, en 1585, à *Charles d'Estournel*, Seigneur de Surville. Il eut de sa seconde femme: — 1. *LÉONOR*, qui suit; — 2. *CHARLOTTE*, fiancée, le 20 Décembre 1585, à *Charles d'Estournel*, Seigneur de Guyencourt, mort pendant ses fiançailles. Elle épousa *Jean Maillard*, Seigneur de la Boissière, de Charapagné, Gouverneur de Houdan; — 3. & *FRANÇOISE*, femme de *Samson de Gourlay*, Seigneur d'Azincourt.

VII. *LÉONOR DE PISSELEU*, Seigneur de Heilly, né le 10 Octobre 1578, épousa *Marie de Gondy*, fille de *Jérôme de Gondy*, Chevalier d'honneur de la Reine *CATHERINE DE MÉDICIS*, & de *Louise de Bonacorsi*, dont: — 1. *LOUIS*, Seigneur de Heilly; — 2. *EMMANUEL*, Seigneur de Jouy, mort sans alliance; — 3. *ADRIEN*, Seigneur de Pisseleu, mort, sans alliance, en 1628; — 4. *FRANÇOISE*, mariée, en 1621, à *Charles-Antoine Gouffier*, Seigneur de Brasseux, troisième fils de *Timoléon*, Seigneur de Thoix, & d'*Anne de Lannoy*; — 5. *LOUISE*, mariée, en 1629, à *Luc Fabroni-de-Afini*, Gentilhomme de Pistoye; — 6. *ANNE*, alliée, le 2 Mars 1630, avec *Pierre Huault*, Marquis de Busly-de-Vaires, Lieutenant-Général des Armées du Roi, fils de *Jacques Huault-de-Vaires-de-Busly*, & d'*Anne Maillard*, Dame de Bernay en Brie; — 7. & *BARBE*, Religieuse à Variville.

Voilà ce que nous apprend l'Histoire des Grands-Officiers de la Couronne, Tome VIII, p. 745, sur cette Maison, dont les armes sont: d'argent, à trois lions de gueules.

- * **PITGHAM**: Terre & Seigneurie dans la Châtellenie de Berg-Saint-Winox, qui donne le rang de second Vassal dans cette Châtellenie, & la seconde place dans les assemblées d'Etats.

Cette Terre & Seigneurie, par Lettres-Patentes du mois de Juillet 1724, registrées au Parlement de Flandres le 16 Avril 1725, fut érigée en Comté sous la dénomination d'*Eterno*, en faveur de *Lambert d'Eterno*, Seigneur de Refranche, Lieutenant-Colonel du Régiment de Grosbois, & Chevalier de Saint-Louis,

tant en considération de ses services, que de son ancienne noblesse, originaire du Comté de Bourgogne.

PITOIS : Ancienne Noblesse originaire du Duché de Bourgogne, aussi illustre par son antiquité que par ses alliances, & connue depuis l'an 1243.

Elle ne subsiste plus que dans **PIERRE PITOIS**, V. du nom, Chevalier, Marquis de Quincy, Seigneur de Saint-Maurice, Blimes, Estout, Villars, &c. Grand-Bailli d'Épée du Nivernois au Bailliage & Siège Présidial de Saint-Pierre-le-Moutier, Gouverneur de Château-Chinon, qui vit sans postérité. Il jouit du titre de *Marquis*, à lui accordé, le 17 Juin 1749, par feu M. le Duc d'ORLÉANS, en considération de la bienveillance du Prince pour lui, & des services & attachemens de ses oncles à **MONSIEUR**, frère unique de **LOUIS XIV.**

Il y a une Généalogie imprimée de cette Famille dans l'*Armorial de France*. Les armes : d'azur, à la croix ancrée d'or. Supports, deux lions.

PITTON : Famille dont il est parlé dans l'Histoire héroïque de la Noblesse de Provence, *Tome II*, p. 220.

PIERRE DE PITTON, Seigneur en partie de Tournefort, épousa, le 7 Juin 1646, *Aimare de Fagoue*, fille de *Luc de Fagoue*, de la ville de Paris. Il acquit la charge de Conseiller-Secrétaire du Roi en Chancellerie près le Parlement de Provence, & fut reçu le 19 Novembre 1642. De son mariage il eut : — *Luc*, qui suit ; — & **JOSEPH**, connu sous le nom de *Tournefort*, Médecin célèbre, recommandable par la vaste étendue de ses connoissances dans la partie de la Physique qui appartient à l'Histoire naturelle, sur-tout à la Botanique. Il mourut à Paris le 28 Décembre 1708, âgé de 52 ans.

LUC DE PITTON, son frère, Seigneur de Tournefort, fut élu second Consul d'Aix, Procureur du pays aux années 1690 & 1710, & laissa de *Thérèse de Gede*, son épouse :

JEAN-BAPTISTE DE PITTON, Seigneur de Tournefort, reçu Avocat-Général en la Cour des Comptes, Aides & Finances de Provence, le 12 Juin 1714. Il a exercé cette charge jusqu'au mois d'Octobre 1742, qu'il a obtenu des Lettres de Conseiller honoraire en la même Cour ; fut nommé, en 1728, pour remplir la commission de Procureur-Général au renouvellement du papier terrier de Provence ; & avoit épousé, le 25 Avril 1714, *Marie-Charlotte Dagut*, fille du Président de ce nom, & de Demoiselle *N... de Viany*, dont : — **JOSEPH-FRANÇOIS-SCIPION**, qui suit ; — & **GASPARD**, Lieutenant de Vaisseau, Capitaine d'une des Compagnies franches de la Marine, tué en 1758, dans un combat contre les Anglois, après avoir donné des preuves de sa valeur.

JOSEPH-FRANÇOIS-SCIPION DE PITTON, Seigneur de Tournefort, ci-devant Capitaine au Régiment d'Enghien, reçu Conseiller en la Cour des Comptes le 9 Décembre 1742, s'est marié, le 22 Mars 1737, avec *Catherine de Berard*, fille de *Michel*, & de *Claire de Beaumont*, dont — **JOSEPH-SCIPION DE PITTON-Tournefort**.

De cette même Famille étoit **JEAN-SCHOLASTIQUE PITTON**, Auteur de l'Histoire de la ville d'Aix, des Annales de cette Eglise, & de divers autres Ouvrages, dont le *P. le Long*, Prêtre de l'Oratoire, fait mention dans sa Bibliothèque.

Les armes : d'azur, à la tour surmontée d'une autre, & soutenue de deux lions affrontés, le tout d'or.

PIVARDIERE (DE LA), en Berri. Famille dont la seconde branche subsiste dans

GILBERT-LOUIS-MARIEN DE LA PIVARDIERE, Chevalier, Seigneur de Richelieu, de la Chassigne, de Guimont, &c. marié, par contrat du 4 Janvier 1745, avec *Marie-Silvie-Hortense de Noblet-de-Tercillac*, fille de *Charles*, Chevalier, Seigneur de Tercillac & de Saint-Paul, & de *Barbe de Mornay*. Leurs enfans sont : — 1. **LOUIS DE LA PIVARDIERE**, Ecuyer, né le 20 Octobre 1745, & reçu Page du Roi dans sa grande Ecurie au mois de Mars 1760 ; — 2. **CLAUDE**,

AMABLE, né le 19 Février 1747; — 3. ANNET-MARIE, né le 7 Avril 1749; — 4. FRANÇOIS, né le 29 Juin 1751; — 5. & HENRIETTE, née le 18 Mars 1750.

Il a un frere Chevalier de Saint-Louis, & Capitaine d'Infanterie dans le Régiment de Cambresis; & une sœur.

Les armes : d'argent, à trois merlettes de sable, posées 2 & 1. Voyez l'Armorial de France, Registre V, Part. II.

PIZANY, en Provence.

JEAN-FRANÇOIS-HENRI DE PIZANY, frere de PIERRE-CASIMIR DE PIZANY, Chevalier de Saint-Louis, mort Commandant du Régiment de Damas, & fils de JACQUES DE PIZANY, Seigneur du Puget, qui se disoit issu de la Famille noble DE PIZANY, établie à Messine, fut pourvu, le 28 Octobre 1701, d'un office de Trésorier-Général de France. Il étoit Seigneur du Puget & de Saint-Laurent du Vard, & épousa, par contrat passé devant Bouvau, Notaire à Antibes, le 5 Décembre 1676, Marie-Anne d'Avazi, dont : — 1. JACQUES, qui suit; — 2. MARIE, femme de Vincent Anne de Boisson, Seigneur de la Salle, Conseiller en la Cour des Comptes; — 3. & HIPPOLITE, mariée avec le Sieur Libérat-de-la-Boulie, Seigneur d'Eygallades, Conseiller au Parlement de Provence.

JACQUES DE PIZANY, Seigneur du Puget & de Saint-Laurent du Vard, épousa, par contrat passé devant Rostang, Notaire à Antibes, le 30 Avril 1706, Marie de Villeneuve-Thorene, fille de Claude, Marquis de la Gaude, Seigneur de Thorene, d'Aluy, Saint-Jeannet, &c. Gouverneur de la ville de Saint-Paul, & d'Anne de Castellane-d'Aluy, dont : — 1. JOSEPH-CÉSAR, qui suit; — 2. MARIE-ANNE, femme de Joseph-César de Boisson, Seigneur de la Salle, Conseiller en la Cour des Comptes; — 3. & CLAIRE, mariée à Antoine Treyssier, Avocat & Assesseur de la ville d'Avignon.

JOSEPH-CÉSAR DE PIZANY, Seigneur de la Gaude, de Saint-Laurent du Vard & du Puget, reçu Conseiller en la Cour des Comptes le 27 Avril 1736, épousa, le 26 Janvier 1735, Catherine-Gabrielle de Reboul-de-Lambert, fille de François, Conseiller au Parlement de Provence, & de Jeann-Gabrielle de Raphaelis-Roquefante-de Grambois, nièce de l'Evêque de Saint-Paul-trois-Châteaux, dont est né un fils.

Les armes : d'or, à l'arbre de sinople, au chef d'azur, chargé de deux étoiles d'or.

- * PLACEY ou PLACY, en Normandie, Diocèse de Bayeux. Seigneurie acquise par le Comte de Thorigny, & possédée aujourd'hui par le Prince de Monaco, son petit-fils.
- * PLACY, dans la même Province, Intendance d'Alençon. Fief qui relève en partie de la Seigneurie de Falaise, & en partie de la haute Justice de Harcourt, & est possédé aujourd'hui par Jacques-Charles-Siméon de Thibout, Ecuyer, Seigneur de Placy.
- * PLAINE-SEUVRE, en Normandie, Election de Saint-Lo. Seigneurie unie & annexée depuis long tems à celle de Couvains, & qui est possédée par Henri-Charles de Couvains, Seigneur-Patron honoraire & Haut Justicier de Couvains, & de Plaine-Seuvre. Voyez COUVAINS.
- * PLAINTÉL : Terre & Seigneurie en Bretagne, qui est une Vicomté, autrefois si considérable, qu'elle avoit un Sénéchal féodé.

Dès l'an 1290, cette Vicomté appartenoit à N... DOLLO, Seigneur de la Villemainguy, issu des anciens Comtes de Dol, & dont la postérité masculine a possédée ces deux Seigneuries jusqu'au milieu du XV^e siècle.

GUILLAUME DOLLO, qui fut le dernier, n'eut de son mariage avec Volance le Voyer, qu'une fille unique, — JEANNE DOLLO, qui porta la Vicomté de Plaintel

& la Seigneurie de la Villemainguy, dans la Maison de *Gautron*, connue parmi les Nobles de Bretagne, par des actes des XI^e & XII^e siècles; mais dont la filiation n'est assurée que depuis *Jean Gautron*, tué à la bataille de Poitiers en 1356. De lui descendoit *Christophe Gautron*, Vicomte de Plainel, Seigneur de la Villemainguy, de Robien, de Bolhuc, &c. Chevalier de l'Ordre du Roi, & Gentilhomme de sa Chambre, qui, l'an 1605, obtint des Lettres du Roi, registrées, le 7 Mai de la même année, au Parlement de Bretagne, pour prendre le nom de *Robien*, que sa postérité a conservé. Voyez GAUTRON, Tome VII.

PLANCHE-DE-MORTIERES (LA) : Famille établie dans la Beauce & le Gâtinois, dont il est parlé dans l'Armorial de France, *Reg. II, Part. II.*

ADAM DE LA PLANCHE, Ecuyer, Seigneur de Mortieres, de Fouquelinay, &c. en partie de Villeneuve-le-Bœuf, obtint, conjointement avec Jacques de LA PLANCHE-DE-MORTIERES, son frere, le 21 Janvier 1645, un Arrêt des Commissaires du Roi, qui les décharge, comme nobles, de la taxe mise sur les Fiefs qu'ils possédoient dans la Paroisse de Puyfieux. De son mariage, accordé en 1639, avec *Anne Hoogwood Képer*, fille d'un Gentilhomme Anglois, il eut : — ADAM, qui suit; — & THOMAS, chef d'une branche rapportée ci-après.

ADAM DE LA PLANCHE-DE-MORTIERES, II. du nom, Ecuyer, Seigneur de Mortieres & de la Grande-Brosse, Major du Régiment de Stoppa en 1676, mourut à Paris le 24 Décembre 1687, laissant de son mariage, contracté en 1667, avec *Julie Pestalozzi*, entr'autres enfans : — JULES, qui suit; — & PIERRE, Capitaine dans le Régiment d'Autois en 1704, Chevalier de Saint-Louis le 6 Juillet 1718, marié, en 1714, à *Marie-Jeanne-Baptiste de Villebois*, dont : — PIERRE-CLAUDE-PHILIBERT DE LA PLANCHE-DE-MORTIERES, né le 11 Janvier 1720.

JEAN DE LA PLANCHE-DE-MORTIERES, Ecuyer, Seigneur de Mortieres, de Courcy, de Viabon, de Fouquelinay, de la Grande-Brosse, de Ballainvilliers, de Mervilliers en Beauce, &c. né en 1668, fut maintenu dans la possession de sa noblesse par Jugement des Commissaires-Généraux du Conseil, rendu contradictoirement le 1 Mars 1708, & mourut le 12 Février 1725, laissant de *Marie-Claude de Solages*, qu'il avoit épousée en 1690, entr'autres enfans : — 1. JULES-CLAUDE DE LA PLANCHE-DE-MORTIERES, Seigneur de Mervilliers & de Villiers en Beauce, Chevalier de Saint Louis, Colonel du Régiment de Bel-funce, Infanterie, ensuite Maréchal Général-des-Logis, Camps & armées du Roi en 1721; — 2. JULES HONORÉ, Capitaine dans le Régiment de la Couronne en 1733; — 3. & PAUL-HENRI, Capitaine dans le Régiment de Normandie le 10 Novembre 1733.

SECONDE BRANCHE.

THOMAS DE LA PLANCHE-DE-MORTIERES, second fils d'ADAM, & d'*Anne-Hoogwood Képer*, étoit Lieutenant au Régiment du Roi, Infanterie en 1670, lorsqu'il épousa *Anne de Folartou*, fille unique & héritière de *Louis de Folartou*, Ecuyer, Sieur des Bordeaux, Seigneur du Plessis, de Boinville, de Reigneville, & de la Prée en Gâtinois. Il mourut en 1684, laissant pour fils unique :

LOUIS DE LA PLANCHE-DE-MORTIERES, Ecuyer, Seigneur du Plessis, de Boinville, &c. marié, 1^o. le 21 Février 1694, avec *Charlotte de Longueau*, dont il n'eut point d'enfans; & 2^o. le 21 Mai 1697, avec *Françoise de Gedoy*, de laquelle vinrent : — JEAN-BAPTISTE, qui suit; — & PHILIPPE-LOUIS, Ecuyer, Seigneur de la Prée, Capitaine dans le Régiment de Normandie en 1731.

JEAN-BAPTISTE DE LA PLANCHE-DE-MORTIERES, Ecuyer, Seigneur du Plessis, de Boinville, de Ponceaux en Beauce, &c. né le 11 Novembre 1698, a eu de son mariage, accordé en 1725, avec *Marie-Jacquette Charrier-de-Miterrans*, pour fille unique : — FRANÇOISE-CATHERINE, reçue à Saint-Cyr le 14 Mars 1738.

Les armes, d'azur, à un chevron d'or, au chef d'argent chargé de trois merlettes de sable.

PLANCHE-DES-LANDES (DE LA), en Bretagne.

Ceux de ce nom ont été déclarés nobles d'extraction, par deux Arrêts rendus en la Chambre de la Réformation; le premier, le 31 Mars 1669; & le second, le 10 Mai 1670, au rapport de M. Denyau.

Les armes: de gueules, à dix billettes d'or, posées 4, 3, 2 & 1.

PLANCOUET, en Bretagne: Famille noble qui remonte à

LAURENT PLANCOUET, vivant en 1400. — FRANÇOIS PLANCOUET, descendu de lui au VIII^e degré, fut déclaré noble d'extraction, par Arrêt rendu en la même Chambre de la Réformation le 19 Novembre 1670, au rapport de M. de la Bourdonnais.

Les armes: d'argent, au sautoir de sable cantonné de 4 roses de gueules.

- * **PLANCY**, en Champagne: Terre & Seigneurie érigée en *Marquisat*, & celle de *Sye*, qui lui fut unie, en *Vicomté*, par Lettres du mois de Mai 1656, enregistrées au Parlement de Paris le 15 Janvier 1657, & en la Chambre des Comptes le 17 Mai 1658, en faveur de

Henri de Guéneaud, Comte de Montbrison, Secrétaire d'Etat, Garde des Sceaux des Ordres du Roi, qui, d'*Elisabeth de Choiseul-Praflin*, eut plusieurs fils, morts sans postérité, & deux filles, sçavoir: — *CLAIRE-BÉNÉDICTE DE GUÉNEAUD*, ayeule du feu Marquis d'*Anceune*; — & *ELISABETH-ANGÉLIQUE*, bisayeule du feu Duc de *Boufflers*.

- * **PLANNES**: Terre & Seigneurie en Normandie, Diocèse de Lisieux, que

Louise de Hautemer, seconde fille de *Guillaume*, Comte de Grancey, Maréchal de France, porta en dot, en 1595, avec celle de *Fervaques*, à son mari *Aimar de Prie*, II. du nom, Marquis de Toucy, issu d'une des plus anciennes Maisons de Berri.

LOUIS DE Prie, leur arrière petit-fils, obtint l'érection de la Seigneurie de *Plannes* en *Marquisat*, avec union de celle de *Courbépine*, qui en est tout proche, par Lettres du mois de Février 1724. Voyez *Prie*.

- * **PLANQUERY**, en Normandie, Diocèse de Bayeux, Seigneurie qui relève du Roi, à cause du Château de Bayeux, par un demi, ou selon quelques-uns, par un quart de fief de *Hautbert*.

Elle appartenait originairement à la Maison de *Bacon*. *Olivier de Mauny*, Baron de Thorigny, au pouvoir de qui elle avait passé, rendit aveu au Roi de ce Fief, tenu par parage de feu *Guillaume de Bacon*, Sire de Molley, & que celui-ci tenoit en arrière-fief d'*Annebec*, relevant du Sire de *Harcourt*, à cause des Fiefs de Saint-Sauveur-le-Vicomte. Elle est possédée aujourd'hui par *Marie-Charles-François de Roncherolles*, Comte de Planquery, la Basoche & la Londe, au droit de sa cinquième ayeule, *René d'Espinay*, qui l'apporta en mariage avec les Seigneuries de la Basoche, Villers-Bocage, Maisonnelles, Tracy & Neuilly-le-Malherbe, à *Philippe de Roncherolles*, Baron d'Hugueville, Chevalier de l'Ordre du Roi, Gouverneur de Pontoise, de Caen & de Beauvais, mort en 1770.

Le Comte de *Planquery*, né le 22 Juin 1702, épousa, le 10 Août 1727, *Françoise-Louise-Gabrielle Ruault*, Dame du Mesnil-Benoit, & de Saint-Martin-le-Bouillant, fille de *Jean-Louis*, Seigneur de Bouffigny, & de *Marguerite de Varignies de Blainville*, de laquelle il a eu un fils & une fille.

PLANTADE: Famille noble dans le Bas-Languedoc.

Suivant un Mémoire qui nous a été communiqué, **VITAL DE PLANTADE**; Seigneur de Clerac, fut Gouverneur de la Ville & Citadelle de Pezenas, y mourut

mourut en 1552, &c fut inhumé dans l'Eglise Collégiale de cette Ville, sous une tombe de bronze, sur laquelle on voit son épitaphe en latin.

ETIENNE DE PLANTADE, son fils, fort attaché au parti du Roi, & zélé partisan de la Religion Catholique, devint l'objet de la haine des Huguenots rebelles, qui, non contents de lui avoir dissipé &c pillé tous ses titres &c effets, le précipitèrent du haut en bas de la tour de Montpellier en 1560 : il resta boiteux de cette chute, &c mourut en 1610, laissant de *Jeanne de Fabre*, son épouse, pour fils unique :

JEAN-JACQUES DE PLANTADE, qui exerça fort long-tems la charge de Juge Royal, avec Jurisdiction Civile & Criminelle, laquelle, avant la création du nouveau Sénéchal faite en 1624, étoit très-considérable. Les Religionnaires, maîtres de Montpellier, l'ayant troublé dans ses fonctions, il s'en démit pour la somme de trente mille livres, en faveur du *Sieur de Grasset*, Procureur-Général de la Cour des Aides, qui en fit pourvoir son fils, depuis Président en ladite Cour; mais le Roi ayant créé deux Offices de Conseiller en la même Cour, JEAN-JACQUES DE PLANTADE en acquit un, dont les provisions lui furent expédiées à Libourne en Guienne, le 2 Janvier 1622, où le Roi étoit alors. Ne pouvant être reçu à Montpellier, qui étoit au pouvoir des Religionnaires, il le fut, le 30 Avril suivant, au Grand-Conseil, en vertu d'un Arrêt du Conseil-Privé du 16 du même mois. Il fut encore chargé de plusieurs commissions aussi honorables qu'importantes, par divers Brevets & Lettres-patentes du Roi, & Député plusieurs fois vers Sa Majesté, tant par sa Compagnie que par la Communauté de Montpellier, pour les affaires les plus considérables &c qui intéressoient le plus essentiellement ladite Cour & ladite Communauté : il exerça sa charge jusqu'à sa mort arrivée en 1659. On peut consulter l'Histoire du Languedoc, sur les différentes Commissions dont il fut chargé. Il avoit épousé, 1°. en 1609, *Marihe d'Albenas*, issue d'une Famille noble de Nîmes, morte en 1628, ne laissant qu'une fille nommée : — CATHERINE DE PLANTADE, mariée, en 1635, avec *Philippe de Monnier*, Baron de Fourques, Maréchal des Camps & Armées du Roi, grade, dont à peine quatre Officiers Militaires étoient revêtus alors. Il épousa, 2°. le 29 Décembre 1632, *Tiphaine de Rozel*, petite-fille de *Pierre de Rozel*, premier Président de la Cour des Aides de Montpellier, & fille de *François de Rozel*, reçu en survivance en la même charge, &c de *Louise de la Bastide*, dont il ne lui resta d'enfant mâle : — qu'ETIENNE, qui suit.

ETIENNE DE PLANTADE, II. nom, né le 8 Février 1636, fut, après la mort de son pere, reçu Conseiller en la même Cour le 15 Novembre 1659, en vertu de ses provisions du 17 Juin précédent : il en fit les fonctions pendant 55 ans, avec une réputation attestée long-tems après sa mort, par une lettre de M. le Chancelier d'Aguesseau, inscrite, par son ordre, dans les Registres de ladite Cour. Cette réputation connue de Louis XIV &c de ses Ministres, le fit employer dans un grand nombre de commissions des plus importantes, dont les Brevets, Lettres-Patentes & Arrêts du Conseil sont enregistrés en la même Cour, pour les choses qui ont du rapport à sa Jurisdiction; &c les autres sont en original parmi les titres de cette Famille. Il mourut le 18 Mai 1714; &c avoit épousé, le 24 Juin 1666, *Françoise de Vallette-des-Plans*, fille de N... de *Vallette-des-Plans*, Président en la même Cour, &c de *Jeanne de la Roche*, fille aussi d'un Président en cette Cour. De son mariage il eut : — FRANÇOIS, qui suit; — & GASPARD-RENE, rapporté après son frere.

FRANÇOIS DE PLANTADE, né le 5 Novembre 1670, Conseiller en la Cour des Aides de Montpellier pendant 12 ans, reçu ensuite Avocat-Général en la même Cour le 28 Février 1711, s'en démit en 1712, &c obtint des Lettres de Conseiller honoraire, que la Cour eut ordre, de M. le Chancelier d'Aguesseau, d'enregistrer. Il mourut le 25 Août 1741, en montant, par des ordres supérieurs, pour faire des observations astronomiques, sur le Pic du Midi, la plus haute montagne de l'Europe. De *Catherine Tessier*, son épouse, il a laissé une fille unique : — N... DE PLANTADE, mariée avec Messire *Joseph de La-*

vergne, frere puiné du Marquis de *Lavergne-de-Montbazin*, dont elle a eu deux enfans.

GASPARD - RENÉ DE PLANTADE, fils puiné d'ETIENNE II. du nom, &c de *Françoise de Vallette-des-Plans*, né le 10 Décembre 1684, a succédé à son frere dans l'Office de Conseiller à la Cour des Aides de Montpellier le 11 Septembre 1715, est devenu Doyen de cette Cour le 21 Mars 1762, &c est mort le 17 Septembre 1768. De son mariage, contracté avec *Marguerite de Salte*, fille aînée de *Moïse de Salte*, Conseiller en la même Cour, &c d'*Anne de Lois*, d'une Famille noble de Montpellier, il a eu 15 enfans ; sept garçons &c huit filles, dont deux mortes en bas-âge, &c deux sont Religieuses. Les garçons sont : — 1. ETIENNE-GASPARD, qui suit ; — 2. EUGÈNE-RENÉ, Prêtre &c Chanoine de l'Eglise Cathédrale de Montpellier, en vertu d'un Brevet du Roi, mort le 28 Février 1760 ; — 3. HENRI-CAMILLE, né le 14 Février 1729, Chevalier de Saint-Louis, qui a été long-tems Capitaine-Aide-Major dans le Régiment de Touraine, est à présent Major du Régiment d'Auvergne, &c a obtenu le Brevet de Colonel ; — 4. CHARLES-HYACINTHE, mort Officier dans le Régiment d'Aquitaine ; — 5. HENRI-TANCREDE, appelé *le Chevalier de PLANTADE*, né le 5 Avril 1738, ancien Officier au Régiment de Flandres, mort à Montpellier le 23 Mars 1776 ; — 6 &c 7. deux autres garçons, morts jeunes.

ETIENNE-GASPARD DE PLANTADE, Conseiller en la Cour des Aides de Montpellier, a épousé, le 9 Mai 1770, Demoiselle *Jeanne-Marie-Louise Castaing*, fille de *Guillaume*, Seigneur de la Devezze, Conseiller en la Cour des Aides de Montpellier, dont sont issus : — GUILLAUME-LOUIS-MARIE, né le 7 Septembre 1771 ; — & MARGUERITE-CAMILLE, née le 25 Décembre 1772.

Cette Famille est alliée avec plusieurs Maisons distinguées du Languedoc, savoir *Castries*, la *Fare*, *Villevieille*, *Calviere*, *Villeneuve*, *Moreton-Chabrilant*, *Roquefeuil*, *Tremoletti*, *Montpezat*, *Lavergne-de-Tressan*, &c.

Les armes : d'or, à une plante de plantin arrachée de sinople, au chef de gueules, chargé d'un croissant montant d'argent, accolé de deux pelicans d'or, ensablantés de gueules ; l'écu surmonté d'un casque orné de front. Pour cimier, un pelican issant, surmonté de sa devise relative : CHARITAS NESCIA VINCI. Supports, deux pelicans.

PLANTAVIT-DE-LA-PAUSE : Famille noble du Diocèse de Nîmes, en Languedoc.

GABRIEL PLANTAVIT, Seigneur de Marosses, fils de N... PLANTAVIT, Ecuyer du Roi CHARLES IX, &c Chevalier de l'Ordre de Saint-Michel, fut Conseiller d'Etat, Ambassadeur à Rome, en Savoie &c en Espagne, &c fut tué au siège de Montauban en 1621, à son retour d'Espagne, venant rendre compte de son Ambassade au Roi LOUIS XIII, qui assiégeoit cette place.

Son neveu, FRANÇOIS PLANTAVIT, II. du nom, ne se voyant qu'une fille, vendit la Terre de Margon à l'Evêque de Lodève, dont nous allons parler.

JEAN PLANTAVIT-DE-LA-PAUSE, élevé dans les erreurs de *Caivin*, les professa en qualité de Ministre à Beziers ; mais il les abjura dans la Cathédrale de cette Ville l'an 1604 ; s'attacha depuis uniquement à la Théologie, qu'il étudia à la Fleche, &c qu'il cultiva dans le Collège de Foix à Toulouse, où il se lia particulièrement d'amitié avec MM. de *Marca* &c *Bosquet* ; fit ensuite un voyage à Rome, &c à son retour, fut Grand-Vicaire du Cardinal de la *Roche-foucauld*, Grand-Aumônier de France ; choisi pour être Aumônier d'ELISABETH DE FRANCE, Reine d'Espagne ; nommé Abbé de Saint-Martin de Ruricourt, au Diocèse de Beauvais ; &c Evêque de Lodève en 1625. Il s'acquitta des fonctions de cette dignité jusqu'en 1648, que ses incommodités l'en rendant incapable, il la remit à *François Bosquet*. Ce digne Prélat se retira au Château de Margon, dans le Diocèse de Beziers, où il mourut le 28 Mai 1651, âgé de 75 ans.

THÉOPHILE-FRANÇOIS PLANTAVIT-DE-LA-PAUSE, Seigneur de Margon &c de Beteyrac, au Diocèse de Beziers, après avoir servi dans sa jeunesse, se retira

auprès de l'Evêque, son oncle, qui le convainquit des erreurs qu'il avoit succées avec le lait, &c lui en fit faire une solennelle abjuration. Il mena depuis une vie très-chrétienne, sur-tout pendant les 30 dernières années, qu'il consacra à l'unique affaire de son salut. Il vécut 100 ans, ayant eu une complexion si robuste, qu'il ne fut jamais purgé ni saigné. Il n'eut d'autre incommodité, pendant cette vieillesse, que la surdité &c quelque foiblesse dans les jambes; &c mourut d'un rhume le 1 Mars 1708, après 8 jours d'agonie des plus violentes, ayant eu, entr'autres enfans : — 1. JEAN, qui suit; — 2. JOSEPH - GASPARD, Chevalier de Malte, mort en 1682; — 3. &c FRANÇOIS, Capitaine de Vaisseau.

JEAN PLANTAVIT-DE-LA-PAUSE, Seigneur de Margon, &c. l'aîné de tous les enfans, Brigadier des Armées du Roi, Chevalier de Saint-Louis, &c Lieutenant de Roi en Languedoc, a eu trois garçons, entr'autres :

N... PLANTAVIT-DE-LA-PAUSE-MARGON, Doyen des Prédicateurs du Roi, mort à Paris le 28 Mars 1762, âgé de 76 ans. *Mercur de France* du mois d'Avril 1708.

Les armes : écartelé au 1 & 4 d'azur, à l'arche de Noé d'or, sur une mer d'argent, une colombe aussi d'or en chef, tenant en son bec un rameau d'olivier de sinople; au 2 & 3 de gueules, à trois fleurs de lis d'argent.

PLANTEY (du), en Bresse: Noblesse fort ancienne, qui remonte à

HUGUES DE SAINT-DIDIER, Seigneur du Planthey, vivant en 1280. Dans son testament, fait en 1317, est mentionnée GINETTE DE SAINT-DIDIER, sa sœur. De sa femme, nommée *Marguerite*, il eut : — 1. HENRI, qui suit; — 2. HUGONIN, Chevalier, mort sans alliance; — 3 &c 4. ELÉONORE &c BÉATRIX.

HENRI, Seigneur du PLANTEY, Chevalier, vivant en 1330, eut de sa femme, nommée *Marguerite* de Franchelins,

HUGUES, Seigneur du PLANTEY, Chevalier, qui se maria avec *Béatrix de Varax*, fille de *Girard de Varax*, dit *la Guespe*, dont vint :

HENRI, Seigneur du PLANTEY, Chevalier, qui traita, le 6 Mars 1363, avec *Béatrix de Varax*, sa mere, pour son douaire, en présence de *Henri*, Seigneur de *Varax*, Chevalier, frere *Pierre de Villette*, Prieur de *Birieu*, &c *Jean de Marmont*, Damoiseau. Il fit ensuite, en 1373, hommage de la Seigneurie du Planthey au Sire de *Thoire* &c de *Villars*, &c laissa de sa femme, dont on ignore le nom :

ANTOINE, Seigneur du PLANTEY, Chevalier, qui se maria avec *Jeanne de Fromentes*, veuve de *Jean de Vaudray*, Seigneur de *Corlaon* &c de *Laigle* en Comté, &c fille de *Guillaume de Fromentes*, Chevalier, &c de *Jeanne de Chiffé*. De ce mariage il ne vint qu'une fille, nommée

CLAUDINE, Dame du PLANTEY, femme 1^o. de *Gui de la Palu*, Seigneur de *Châtillon*, de *la Palu*, de *Saint-Mauris* &c de *Virechâtel*, fils de *Jean de la Palu*, Seigneur de *Châtillon*, &c de *Béatrix de Grolée*; &c 2^o. de *Jean du Saix*, Seigneur de *Banains*, fils de *Claude du Saix*, Seigneur de *Rivoire*, &c de *Marguerite de Juys*, sa seconde femme.

Cette ancienne Noblesse éteinte portoit pour armes : d'argent, à la bande de gueules.

PLAS : Maison, l'une des meilleures & des plus anciennes du Bas-Limousin, dont nous n'allons donner qu'une Notice, faute de Mémoire.

Elle est connue dès le XI^e siècle, suivant une Charte de l'Abbaye de Tulle, concernant une fondation, qui lui fut faite, &c à *Fondino*, qui en étoit Abbé, par *Aimar*, Chevalier, Seigneur de *la Roche*, &c *Tareldis*, sa femme, fille de *Renaud*, III. du nom, Vicomte d'*Aubusson*, en présence de *BERNARD* &c d'*AIMAR*, DE PLAS, qui servoient de témoins. Ladite Charte fut passée sous le regne de *PHILIPPE I*, Roi de France, &c sous l'Épiscopat d'*Ithier*, Evêque de Limoges, qui assista, en 1059, au couronnement du même Roi *PHILIPPE I*, &c qui mourut en 1073. C'est entre ces deux époques que l'on peut placer le tems que cette Charte fut faite.

Outre cet ancien titre, on conserve encore dans les Archives du Château de

X x ij

Plas un acte en latin, qui est une donation que *LUCIE DE PLAS*, fille de feu *BERNARD DE PLAS*, qualifié *Miles* (Chevalier), fait de tous ses biens à *HEBLOND DE PLAS*, son frere, qualifié *Domicellus* (Damoiseau); cet acte fut passé le Jeudi d'après la Fête de l'Annonciation de la Sainte-Vierge, en l'an 1208.

ANTOINE DE PLAS, Chevalier, Seigneur dudit lieu, se trouva à la bataille de *Mont-Lbéry* en 1465, où il reçut plusieurs blessures. De *Marie de Miramont*, son épouse, vinrent, entr'autres enfans : — *JEAN DE PLAS* (le second fils), d'abord Conseiller au Grand-Conseil, par Provisions du 7 Mai 1508, dont il prêta serment entre les mains du Chancelier le 11 du même mois. Le Roi lui accorda des Lettres, données à *Cremieu*, pour être payé de ses gages, ayant été envoyé en Ambassade en Ecosse. Il fut nommé, le 10 Novembre 1524, à l'Evêché de *Périgueux*, qu'il permuta, en 1532, pour celui de *Bazas* &c le Prieuré de *Layrac*; se démit de son Evêché en faveur d'*ANNET*, son frere; mourut au Château de *Plas* en *Limoufin* l'an 1554, &c fut inhumé à *Curemonte*, dans le tombeau de ses ancêtres; — &c *ANNET DE PLAS* (le sixieme fils), d'abord Conseiller au Parlement de *Bordeaux*, puis au Grand-Conseil après *JEAN*, son frere, par Lettres données à *Paris* le dernier Novembre 1527; en prêta serment entre les mains du Chancelier le 10 Janvier 1528, &c au Grand-Conseil le 16; résigna en 1529; fut Abbé de la Couronne, Diocèse d'*Angoulême*, Ordre de *Saint-Benoit*, puis Evêque de *Bazas* vers 1543, &c mourut aussi en 1554.

PIERRE DE PLAS, Conseiller au Parlement de *Bordeaux*, fut ensuite Conseiller au Grand-Conseil, sur la résignation d'*ANNET DE PLAS*, son cousin, dont on vient de parler, par Lettres données à *Fontainebleau* le 10 Décembre 1529, en prêta serment le 13 entre les mains du Chancelier, &c mourut en 1560.

N... DE PLAS, Seigneur dudit lieu, épousa *Marie d'Estampes*, &c en eut — *CLAUDE*, Seigneur de *PLAS*, marié, en 1579, à *Antoinette de Pelegrue*, troisieme fille de *François de Pelegrue*, Chevalier de l'Ordre du Roi (en qui s'est éteinte la branche des Seigneurs de *Casseneil*, *Rafac* &c *Mauvesin*), &c de *N... de Salagnac*. Voyez *PELAGRUE*.

De cette Maison étoit *FRANÇOIS-JOSEPH*, Comte de *PLAS*, Marquis du *Thillay*, Baron de *Marfillac*, &c. qui de *Marie Judith de Pouffard du Vigan de Lignieres*, son épouse, a laissé

GUI-JOSEPH, Comte de *PLAS*, Baron de *Marfillac*, Marquis du *Thillay*, Seigneur de *Curemonte*, du *Puydarnac*, *Saint-Genis*, *Sonnac* &c autres lieux, qui a épousé, le 6 Février 1746, en l'Eglise Paroissiale de *Notre-Dame du Port* de la ville de *Clermont* en *Auvergne*, *Marie-Françoise de Cordebœuf-Beauverger de Montgon*, née au Château de *Soucheve* en *Auvergne* le 7 Septembre 1724, fille de feu *Philippe-Gilbert de Cordebœuf-Beauverger*, Comte de *Montgon*, Maréchal des Camps &c Armées du Roi, Commandeur de l'Ordre de *Saint-Louis*, Gouverneur pour le Roi des *Îles d'Oleron*, où il est décédé le 13 Octobre 1724, &c de *Blanche-Henriette de la Roche-Aymon*, sœur du Cardinal de ce nom. La Comtesse de *PLAS* est morte au Château de *Plas* en *Limoufin*, le 5 Décembre 1749, âgée de 25 ans, laissant de son mariage deux garçons, &c une fille, nommée — *MADELENE-LOUISE-FRANÇOISE DE PLAS*, née le 18 Août 1749.

Les alliances de cette Maison sont avec celles de *Cardaillac*, de *Vérac*, de *Salagnac*, de *Laffit-Saint-Jul*, de *Cognac*, de *Pelegrue*, de *Robert de Lignerac*, de la *Châtre*, de *Clermont*, de *Vertillac*, d'*Escorailles de Fontanges*, d'*Estampes-Valençay*, du *Pouget de Nataillac*, &c autres.

Les armes : d'argent, à trois jumelles de gueules, posées en bande. Extrait, en partie, du *Mercur de France* du mois de Mars 1746, p. 206 & 207, &c de celui de Janvier 1750, p. 198.

PLATIERE (DE LA) : Ancienne Maison de *Nivernois*, qui a donné un Maréchal de France.

Le premier dont le P. *Anselme* fasse mention dans l'Histoire des Grands-Officiers de la Couronne, Tome VII, p. 220, est *LOUIS DE LA PLATIERE*, Seigneur des *Bordes* en 1449, à cause de *Perrennelle des Bordes*, la mere, fille de

Guillaume, Seigneur des Bordes. — **IMBERT DE LA PLATIERE**, Seigneur des Bordes en Nivernois, un de ses descendans, acquit la Terre de Prie le 25 Mars 1471.

IMBERT DE LA PLATIERE, un de ses petits-fils, Prieur de Saint-Eloy de Paris, Conseiller au Parlement, dont il devint Doyen, fut ensuite Evêque de Nevers, sacré le 9 Janvier 1512, par l'Archevêque de Sens, mourut à Paris le 11 Février 1518, & fut enterré en la Chapelle de Notre-Dame de Grace de la Cathédrale.

IMBERT DE LA PLATIERE, son neveu (second fils de **PHILIBERT**, II. du nom, Seigneur des Bordes, & d'*Anne de Jaucourt*, Dame de Marrault), Seigneur de Bourdillon, de Fresnay, de Montigny, de Saint-Aubin, Saint-Sulpice & d'Espoisses, Chevalier de l'Ordre du Roi, Capitaine de 100 hommes d'armes de ses Ordonnances, Lieutenant-Général au Gouvernement de Champagne & de Brie, fut pourvu, le 27 Avril 1545, de la charge de Bailli d'Auxois, fut aussi premier Ecuyer du Dauphin, Lieutenant de la Compagnie du Duc de Nevers, & Capitaine de 50 hommes d'armes de ses Ordonnances; servit sous les Rois François I & HENRI II; fut employé aux affaires les plus importantes du Royaume; fait Maréchal-de-Camp en 1552; envoyé, en 1554, avec la Compagnie d'Ordonnance, pour chasser les ennemis des environs de Mezieres; combattit à la bataille de Saint-Quentin en 1557; sauva le tiers de l'armée après la défaite; assista à l'Assemblée des Etats généraux du Royaume, tenue le 6 Janvier 1558; servit au siège & à la prise de Thionville en 1559; fut établi Lieutenant-Général au-delà des Monts, à la place du Maréchal de Brissac; de retour en France, fut honoré, le 22 Décembre 1562, de la dignité de Maréchal de France: il est connu sous le nom de *Maréchal de Bourdillon*; servit encore, en 1563, à la prise du Havre-de-Grace; fut envoyé en Guienne pour apaiser quelques troubles; se trouva à Bayonne en 1564, mourut le 4 Avril 1567, & fut enterré dans l'Eglise d'Espoisses en Bourgogne le 7 Juin suivant. C'étoit un Capitaine illustre par son courage & par sa prudence.

Il est parlé, dans le *Tome IX*, p. 472, de l'Histoire des Grands Officiers de la Couronne, d'une branche, dont on n'a point trouvé la jonction, qui a formé quatre degrés, de laquelle étoit **GILBERT DE LA PLATIERE**, Chevalier, Seigneur de Montifaut & de Torcy, lequel rendit hommage de cette Terre de Torcy au Duc de Nevers, le 26 Août 1675. Il laissa de son mariage, contracté le 1 Octobre 1657, avec *Marie-Anne d'Estut*, fille de *Jacques*, Ecuyer, Seigneur d'Incesche, & d'*Edmée de Racault*, — **GASPARD DE LA PLATIERE**, né le 4 & baptisé le 16 Mai 1675, qui fit ses preuves pour être reçu Chevalier de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem au grand Prieuré d'Auvergne, le 21 Octobre 1686.

On trouve encore **MADELENE DE LA PLATIERE**, femme de *Gabriel de Thiange*, Chevalier, Seigneur du Taillet, laquelle assista au contrat de mariage de **GILBERT DE LA PLATIERE**, Seigneur de Montifaut, le 1 Octobre 1657.

Les armes: écartelé au 1 & 4 d'argent, au chevron de gueules, à trois anilles ou fers de moulin de sable; au 2 & 3 de gueules, à trois molettes d'épéron d'or.

PLESSIER (DU), en Bretagne: Famille déclarée noble d'extradition, au rapport de M. *Denyau*, par Arrêt rendu en la Chambre de la réformation le 28 Février 1669.

Elle remonte à **GAUTIER DE FOUCAIME**, marié, au commencement du XV^e siècle, à *Jeanne du Plessier*, dont les enfans prirent le nom. — **CLAUDE DU PLESSIER**, Seigneur de Lesterpigneul, leur petit-fils, vivoit en 1507, avec *Bertranne de Fouquesolles*, son épouse.

Nous croyons cette Famille éteinte dans N... DU PLESSIER, fille de **LOUIS**, Dame de la Blanchardays, femme de N... le *Fevre-de-la-Falluere*, Président au Parlement de Bretagne.

Les armes: d'azur, au lion d'argent, à une bande d'or sur le tout.

PLESSIER (DU), en Picardie. Autre Famille, dont étoient

JASMIN & CHARLES DU PLESSIER, Seigneurs de Certemont, qui furent compris aux Rôles des Nobles des arrières-bans de Peronne, de Montdidier & de Roye, les années 1568 & 1575. Ils ont pour auteur BERNARD, Seigneur du PLESSIER, vivant avec sa femme, *Nicole des Effars*, en 1366, & mort en 1381.

Les armes : écartelé au 1 & 4 d'argent, à la fasce de gueules, chargée de deux chevrons & demi, tenant l'un à l'autre, aussi d'argent; au 2 & 3 d'or, à 5 vires ou pattes d'oye de sable, posées en sautoir.

PLESSEN : Maison distinguée à la Cour de Dannemarck, originaire du Duché de Meckelbourg.

CHRISTIAN-SIGFRID DE PLESSEN, Chevalier de l'Ordre de l'Éléphant, Conseiller intime du Conseil, & Ministre d'Etat des Rois CHRISTIAN V & FRÉDÉRIC IV DE DANNEMARCK & de Norvège, fils de DANIEL DE PLESSEN, mourut à Hambourg, le 23 Janvier 1723, âgé de 77 ans. Trois de ses fils & une fille vivoient encore en 1743.

L'ainé, CHRISTIAN-LOUIS DE PLESSEN, Chevalier de l'Ordre de l'Éléphant, Conseiller intime du Conseil du Roi, a eu de *Charlotte-Amélie Schéel*, trois fils & cinq filles.

CHARLES-ADOLPHE DE PLESSEN, second fils de CHRISTIAN-SIGFRID, Chevalier de l'Ordre de l'Éléphant, &c. n'a point été marié. Il demanda, en 1735, la démission de ses emplois, ne se réservant que les places de Grand-Chambellan & de Président de la Compagnie des Indes Occidentales, & de la Guinée en Afrique.

CHRISTIAN-SIGFRID DE PLESSEN, frère des précédens, Chambellan du Roi, &c. est venu en France en 1743, & a eu un fils de sa femme, qui étoit de l'ancienne Maison de Trolle. Voyez *Moréri*.

PLESSIS : Il y a dans le Royaume plusieurs Terres & Seigneuries de ce nom, ainsi que plusieurs grandes Maisons; les unes éteintes, les autres qui subsistent : commençons par les Terres.

* PLESSIS (LE), en Normandie, Diocèse de Coutances, est une Seigneurie qui appartient au Duc de *Coigny*. On y voit sur une hauteur les vestiges des tours d'un ancien Château ruiné.

* PLESSIS-BATAILLE, depuis appelé PLESSIS-GAUTRON : Seigneurie qui étoit dans la Famille de *Gautron* depuis le XIV^e siècle, & qui a passé par alliance, dans celle de *Treat-Beauvois*, ensuite dans celle de *Nevet*, & du *Parc-de-Lochmaria*. Elle a été vendue, en 1742, à *N... de Saint-Riveul*.

* PLESSIS-BERTRAND (DU), en Bretagne, Diocèse de Saint-Malo.

Terre qui appartenoit à la Maison du *Guesclin*, & dont *Tiphaine du Guesclin*, fille de *Pierre*, III. du nom, & de *Julienne de Doneval*, après la mort, sans enfans, de son second mari, céda la propriété à *Briant de Châteaubriant*, son cousin issu-de-germain, petit-fils de *Tiphaine du Guesclin*, sa tante.

Briant de Châteaubriant en rendit hommage à MARIE DE BRETAGNE, Duchesse d'Alençon, Comtesse du Perche, Dame de Fougeres, &c. Cette Terre du PLESSIS-BERTRAND est restée dans la Maison de *Châteaubriant*, jusqu'en 1589, que *Charlotte de Montgommery*, Douairière de Beaufort, la vendit à *Gui de Avelis-de-Châteauneuf*.

* PLESSIS-CHATEAUBRIANT : Terre & Seigneurie érigée en *Marquisat*, par Lettres du mois de Novembre 1648, enregistrées le 7 Septembre 1649, en faveur de

Gabriel de Châteaubriant, Seigneur des Roches-Baritaut, qui fut depuis

Lieutenant-Général des Armées du Roi, &c eut de *Sufanne de Remond*, son épouse, RAIMOND DE CHATEAUBRIANT, Comte des Roches-Baritaut, vivant en 1670. Voyez CHATEAUBRIANT.

- * PLESSIS-GRIMOULT, en Normandie, Diocèse de Bayeux : Bourg avec titre de *Baronnie*, dont la Seigneurie relève de la haute Justice de Condé.

Près de l'Eglise Paroissiale, sur le sommet de la montagne, sont les ruines d'un ancien Château, qui, suivant la tradition, appartenait au fameux *Ganelon*, dont les trahisons occasionnerent la défaite de l'armée de CHARLEMAGNE en 778, au passage de Roncevaux, dans les Pyrénées. Il est dit dans l'Histoire de Normandie, par du Moulin, p. 137, que de *Ganelon*, descendoit *Grimoult du Plessis*, un des plus riches & des plus puissans Seigneurs de son tems, &c de qui le *Plessis* a emprunté le surnom de *Grimoult* : il ne démentoit point le sang dont il sortoit. Ce fut par le intrigues que *Gui de Bourgogne* tâcha de détrôner le Duc GUILLAUME le Bâtard, aidé en cela de plusieurs Barons de Normandie, qui étoient entrés dans le complot.

Après la bataille des Dunes, que les Conjurés perdirent en 1036, *Grimoult* ramassa quelques désespérés, pour faire avec eux de nouvelles courses : il fut arrêté & conduit prisonnier à Rouen. Sur les reproches qui lui furent faits de sa trahison par *Sale de Lignieres* (ou plutôt *Serlon de Lingevre*), Chevalier de Luzignan, il voulut en tirer raison ; mais dans la nuit qui précéda le combat, il fut trouvé étranglé dans la prison, en 1047 (a). Tous ses biens furent confisqués & donnés, sçavoir : la Baronnie du *Plessis* & ses appartenances à *Bon*, Evêque de Bayeux & à son Eglise ; & les autres Terrés à divers Seigneurs, en reconnaissance de leur fidélité. La donation est de l'année 1074.

Les honneurs de cette Baronnie ont depuis été échangés par les Evêques de Bayeux avec le Comte de *Thorigny*, au droit duquel le Prince de Monaco les posséda aujourd'hui. Voyez GUYON DE MATIGNON.

- * PLESSIS-lès-Tours : Maison Royale située à l'Occident tout proche de Tours en Touraine, que LOUIS XI fit bâtir dans un lieu appelé auparavant *les Montils*. Ce Prince en trouva le séjour si agréable, qu'il y passa une partie de sa vie, & y mourut en 1483. Le Château, bâti de briques, a de beaux appartemens pour le tems où il fut édifié. Il est situé entre un grand Parc & de beaux Jardins. Voyez le Dictionnaire de Géographie.

PLESSIS (du), en Normandie : Cette ancienne Noblesse, que nous croyons éteinte, avoit pour armes : *pallé d'argent & d'azur de six pièces, au chef de gueules*.

C'est ainsi que les portoient, dans l'Armorial dressé sous CHARLES V, en 1368, GAYES DU PLESSIS, JEAN DU PLESSIS-DE-LA-POTERIE, GEOFFROI-DU-PLESSIS-D'AUVERGNY, qui brisoient comme cadets ; le premier, d'un lionceau d'or passant en chef ; & le second, d'un lambel d'or.

L'Echiquier de l'an 1403, parle de GUILLAUME DU PLESSIS, Seigneur de la Fontaine, Chevalier. — Les Mémoires de M *Bigot-de-Souffrenil*, Conseiller en la Cour des Aides de Normandie, font mention d'ASSÉ DU PLESSIS, Seigneur de l'Honneur, du Plessis, Chevalier, ainsi que de RAOUL DU PLESSIS, &c de HUGUETIN DU PLESSIS, Seigneur dudit lieu. Il y a une montre de *Godfroi de Harcourt*, Vicomte de Saint-Sauveur en 1347, dans laquelle est compris JEAN DU PLESSIS, Chevalier.

(a) Les prisonniers avoient alors la liberté de se procurer satisfaction par un combat particulier, &c ce n'étoit pas une médiocre ressource pour eux.

Il paroît que ceux de cette Maison du PLESSIS portoient quelquefois le surnom de *Chambellan*, car on voit dans un titre que ROBERT DU PLESSIS, dit le *Chambellan*, Seigneur de Radepont & de Gouy, vivoit en 1162, & eut pour fille : — LUCE LE CHAMBELLAN, Dame de Radepont & de Gouy, mariée, 1^{re}, avec Robert de Poissy, Baron du Pont-Saint-Pierre, fils de Robert de Poissy, Seigneur de Malvoisine, & d'Isabeau de Neufbourg, Dame du Pont-Saint-Pierre; & 2^e, en 1197, à Pierre de Moret, Chevalier.

On trouve LAURENT DU PLESSIS, dit le *Chambellan*, Pannetier du Roi en 1256, dans la montre de Louis de Harcourt, Vicomte de Châtelleraut, reçue au Pont-Audemer, le 2 Septembre 1357, SAUVAGE DU PLESSIS, Chevalier; & parmi ceux qui firent le voyage d'Allemagne en 1388, GILLES DU PLESSIS est nommé des premiers.

PLESSIS : Il y a huit Familles nobles de ce nom en Bretagne.

La première, qui est PLESSIS-D'ARGENTRÉ, a été, par Arrêt de la Chambre établie par le Roi pour la réformation de la Noblesse de cette Province, rendu à Rennes le 6 Octobre 1668, maintenue dans son ancienne noblesse, au rapport de M. de Lefrat, dans la personne d'ALEXIS DU PLESSIS, Ecuyer, Seigneur du Plessis-d'Argentré, sur ses preuves faites. Il étoit fils de JEAN, & de Jeanne Bizet, & descendoit, par filiation suivie, de LÉONARD DU PLESSIS, Seigneur du Plessis-d'Argentré, Grand-Prévôt de Bretagne, vivant dans le XV^e siècle.

ALEXIS DU PLESSIS avoit épousé Marguerite de Tanoaren, dont vint : PIERRE DU PLESSIS, baptisé le 3 Juin 1672, en la Paroisse d'Argentré.

Les armes : de sable, à 10 billettes d'or posées 4, 3, 2 & 1.

La seconde, du même nom DU PLESSIS, du ressort de Rennes & de Ploermel, remonte à JEAN DU PLESSIS, Seigneur dudit lieu, mentionné dans la Réformation de 1426 : elle a été maintenue en la qualité de Chevalier & déclarée noble d'ancienne extraction, en la Chambre de la Réformation le 17 Décembre 1668, au rapport de M. de Lefrat. Elle a formé plusieurs branches, dont nous ignorons l'état actuel.

Par autre Arrêt rendu en la même Chambre le 13 Novembre 1669, au rapport de M. Denyau, RENÉ DU PLESSIS, Seigneur de la Villetual, fut pareillement déclaré noble d'ancienne extraction.

Ses armes sont : d'argent, à la bande de gueules, chargée de trois macles d'or, & accostée en chef d'un lion de gueules couronné d'or.

La troisième Famille de ce nom, du ressort de Rennes & de Vannes, qui remonte à JEAN DU PLESSIS, Seigneur de la Padoviere, marié à Marguerite Hay, morts l'un & l'autre en 1510, fut aussi déclarée noble d'extraction, par Arrêt rendu en la Chambre de la Réformation le 11 Janvier 1669, au rapport de M. le Febvre, en faveur de JOSEPH DU PLESSIS, Seigneur de la Padoviere; & par autre Arrêt rendu en ladite Chambre le 3 Mars 1669, au rapport du même M. le Febvre, en faveur de JEAN DU PLESSIS.

Les armes : d'argent, au chevron de gueules, accompagné de trois losanges de même, 2 & 1.

La quatrième, du ressort de Ploermel, a été déclarée noble d'extraction, par Arrêt rendu en la même Chambre le 29 Avril 1669, au rapport de M. le Jacobin, en faveur d'ELIS DU PLESSIS, Seigneur de l'Abbaye-Jarno.

Par un second Arrêt rendu en ladite Chambre le 5 Août suivant, au même rapport, en faveur de GRÉGOIRE DU PLESSIS, Seigneur de la Helo, cette Famille a été pareillement déclarée noble d'extraction.

Les armes : d'argent, au lion passant de sable, ayant une rose de gueules sous la gorge.

La cinquième Famille de ce nom, du Ressort de Concorneau, qui remonte à YVES DU PLESSIS, vivant en 1426, avec Amice de Ville-et-Blanche, a été déclarée noble d'extraction, par Arrêt rendu en la Chambre de la Réformation, le 16 Juillet 1669, au rapport de M. de Lopriac.

Les

Les armes : d'argent, au chêne enligné & tigé d'or, au franc canton d'argent, chargé de deux haches d'armes adossées & mises en pal de gueules.

De la sixième, du ressort de Morlaix, étoit GUILLAUME DU PLESSIS, mort avant l'an 1462, qui a laissé postérité de Jeanne de Kernoter, son épouse.

Elle a été déclarée noble d'extraction, par Arrêt rendu en la même Chambre le 22 Août 1669, au rapport de M. le Febvre.

Les armes : de sable, au cygne d'argent béqué & membré de sable.

De la septième Famille de ce nom, du ressort de Carhaix, étoit GRÉGOIRE DU PLESSIS, Seigneur de la Villeneuve, qui fut d'abord interloqué par Arrêt rendu en la même Chambre de la Réformation le 8 Juillet 1670, au rapport de M. Denyau ; & qui fut déclaré noble d'extraction, par autre Arrêt rendu en la même Chambre le 12 Août suivant, au rapport de M. Barrin.

Les armes : d'or, à cinq macles de sable, 3 & 2.

Et la huitième Famille du même nom, du ressort de Lesneven, qui remonte à SALOMON DU PLESSIS, Seigneur de Guymet, vivant en 1483 ; a été déclarée noble d'extraction, par Arrêt rendu en la même Chambre de la Réformation le 22 Novembre 1670, au rapport de M. de Bréhan.

Les armes : d'argent, au sautoir cantonné de trois quintefeuilles, 1 en chef, 2 en flanc, & d'une molette en pointe, le tout de gueules.

PLESSIS-CHATILLON : Ancienne Maison originaire du Maine, qui remonte à

I. N... DU PLESSIS, nommé Seigneur du PLESSIS-CHATILLON, dans une transaction du Lundi après la Saint-Barnabé 1274, passée avec Henri d'Avaugour, Seigneur de Mayenne-la-Juhée, pour des Communes : on le croit descendre de GRIMOUET DU PLESSIS, nommé, dans un Acte de 1034, Seigneur du Plessis-Châtillon. De sa femme, dont le nom est ignoré, il eut :

II. GUILLAUME DU PLESSIS, Seigneur du Plessis-Châtillon, nommé dans un contrat d'acquisition qu'il fit en 1283. Il laissa pour enfans : — GERVAIS, qui suit ; — GEOFFROI, vivant en 1310 ; — & ROBERT, Ecuyer, vivant en 1317.

III. GERVAIS DU PLESSIS, Seigneur du Plessis-Châtillon, qui vivoit avec ses frères en 1310 & 1317, eut pour enfans : — JEAN, qui suit ; — & AGNÈS, mariée à Job de Jalefne, vivant en 1374.

IV. JEAN DU PLESSIS, Seigneur du Plessis-Châtillon & de la Poissonnière, près Beaufort-en-Vallée en Anjou, vivoit en 1372, avec sa femme Marie, Dame de Beaumont-le-Vicomte en partie, & d'Assé-la-Bouaine, dont : — JEAN, qui suit ; — & ALAIN, Religieux, puis Abbé de l'Abbaye d'Evron en 1399.

V. JEAN DU PLESSIS, II. du nom, Seigneur du Plessis-Châtillon & de la Poissonnière, fut un grand Capitaine, & laissa pour enfans : — JEAN, qui suit ; — & ALAIN, dit âgé de plus de 60 ans, dans une enquête faite en 1457.

VI. JEAN DU PLESSIS, III. du nom, Seigneur du Plessis-Châtillon, de la Poissonnière, de la troisième partie de la Terre de Beaumont-le-Vicomte & d'Assé-la-Bouaine, épousa Marie de Parpasse, Dame de Monchouan, de Gouleuvre & du Beuil : elle étoit veuve en 1422. Ses enfans furent : — 1. JEAN, qui suit ; — 2. RENÉ, Chevalier, qui eut pour fils : — JACQUES, marié à Françoise d'Anglure, dont : GILLETTE DU PLESSIS, femme de Jacques de Ligniville, en Lorraine. Voyez ce mot ; — 3. THIBAUT, Seigneur de Monchouan, marié, en 1455, à Simonne de Mestay, veuve de Pierre Papis. Ecuyer ; — 4. & ROBERT, Dame de Gouleuvre & du Beuil, femme de Jean de Jalefne, Seigneur dudit lieu en Anjou, dont postérité.

VII. JEAN DU PLESSIS, IV. du nom, Seigneur du Plessis-Châtillon, vendit, le 26 Avril 1457, la troisième partie de Beaumont-le-Vicomte & d'Assé à Jean de Mathefalon. Il épousa, 1°. Marie de Vaux, Dame de la Guibardière, fille de Jean de Vaux, & de Jeanne des Vans ; & 2°. en 1467, Catherine d'Avaugour, Dame du Mée & de Champ-Chabot, veuve de Jean-Girard,

Seigneur de Feuzé au Perche, &c fille de *Louis d'Avaugour*, Seigneur de Courtalain, &c de *Catherine de Rouvray*. Du premier lit il eut : — 1. *JEAN*, qui suit ; &c du second : — 2. *GUILLAUME*, auteur de la branche des Seigneurs du Mée, rapportée ci-après ; — 3. &c *JEAN*, tige de celle des Seigneurs de Champ-Chabot, éteinte au IV^e degré, dans *OLIVIER DU PLESSIS*, Seigneur de Champ-Chabot &c de *Blerencourt*, mort en 1611, sans laisser d'enfans de *Jeanne de Beaulis*, son épouse.

VIII. *JEAN DU PLESSIS*, V. du nom, Seigneur du Plessis-Châtillon, Chevalier de l'Ordre du Roi, se trouva, en 1488, à la bataille de Saint-Aubin-du-Cormier, avec *LOUIS*, Duc d'ORLÉANS, au secours du Duc de Bretagne, contre le Roi *CHARLES VIII*. Il épousa, 1^o. le 9 Juillet 1470, *Jeanne des Aubiers*, Dame dudit lieu, de Marais, &c. veuve de *Pierre Clereau*, Seigneur de la Grefille &c des Gastines, &c fille de *Jean des Aubiers*, &c de *Catherine Fournier*, (qui étoit fille de *Jean Fournier*, Chancelier de *RENÉ*, Roi de Sicile, &c de *Jacquette Choles*) ; &c 2^o. *Marguerite du Mas*, veuve de *Jean de Montchauveron*, Chevalier. Il eut du premier lit : — 1. *JEAN*, qui suit ; &c du second : — 2. *RENÉ*, Seigneur de Montchauveron, marié à *Marguerite*, Dame de la Tremblaye, &c de Villenatour, dont trois filles : — la première, nommée *JEANNE DU PLESSIS*, femme de *François-Begon de la Rochefoucaud*, Ecuyer, Seigneur dudit lieu près Grevant ; — la seconde, aussi nommé *JEANNE DU PLESSIS*, mariée à *Bernard de la Barre*, Chevalier ; — &c la troisième, épouse de *Louis le Maire*, de la Maison de la Gringuenière en Anjou ; — 3. *RENÉE*, femme de *Renaud*, Seigneur des Colombières en Normandie, Diocèse de Bayeux près de Blainville, Chevalier de l'Ordre du Roi ; — 4. *MATHURINE*, Dame de la Varenne, mariée à *Louis de Bures*, Seigneur de la Chesnellère en Anjou ; — 5. *MARGUERITE*, qui fit bâtir la Chapelle du Plessis ; — 6, 7 & 8. &c trois autres filles.

IX. *JEAN DU PLESSIS*, VI. du nom, Seigneur du Plessis-Châtillon, de Chauvigné, des Aubiers, &c. Chevalier de l'Ordre du Roi, épousa, en 1495, *Jeanne de Mathan*, fille de *Gilles*, Seigneur de *Mathan* &c de *Pierrefitte* en Normandie, Chevalier de l'Ordre du Roi, &c d'*Anne de Coulonges*, dont : — 1. *JEAN*, Seigneur du Plessis-Châtillon, tué à la bataille de Pavie en 1525, sans alliance ; — 2. *RENÉE*, aussi tué à la même bataille, &c inhumé avec son frere à Chivas en Piémont ; — 3. *LOUIS*, qui suit ; — 4. &c *JEANNE*, morte sans alliance.

X. *LOUIS DU PLESSIS*, Seigneur du Plessis-Châtillon, de Chauvigné, &c. Chevalier de l'Ordre du Roi, mort en 1560, avoit épousé, 1^o. *Charlotte de Scepeaux*, Dame de *Mathefelon* &c de *Duretal*, morte sans enfans, sœur du *Maréchal de Villesville*, fille de *René de Scepeaux*, &c de *Marie de la Jaille* ; &c 2^o. en 1548 ou 1540, *Renée du Bellay*, morte en 1567, fille de *René du Bellay*, Baron de la Flotte, &c de *Françoise de Villeprouvé*. Du second lit sortirent : — 1. *FRANÇOIS*, qui suit ; — 2. *RENÉE*, mort, sans alliance, en 1569 ; — 3. *JEAN*, Seigneur de Vaux, de *Salvert* &c de *Razillé*, marié à *Suzanne de Courboyer*, héritière de la Drouillinière, dont quatre garçons, savoir : — *FRANÇOIS*, Prêtre, — *GEORGES*, *AMBOISE* &c *PHILIPPE*, morts sans alliance ; — 4. &c *LOUISE*, femme de *Hardouin du Coudray*, Seigneur dudit lieu &c de la Vaugotière près Laval, morte en 1596.

XI. *FRANÇOIS DU PLESSIS*, Seigneur du Plessis-Châtillon, Baron de Courceries, de Villaine au Maine, Chevalier de l'Ordre du Roi, mort le 30 Juin 1605, avoit épousé, en 1570, *Nicole du Raynier*, fille de *François*, Seigneur de la Tour du Raynier en Touraine, Chevalier de l'Ordre du Roi, &c d'*Yolande de la Jaille*, dont : — *FRANÇOIS*, mort au berceau ; — &c *RENÉE*, qui suit.

XII. *RENÉE DU PLESSIS*, Seigneur du Plessis-Châtillon, Baron de Courceries, Vicomte de Rugles, Chevalier de l'Ordre du Roi, mort en 1629, avoit épousé, le 25 Juillet 1594, *Diane-Renée de Poiseux*, Vicomtesse de Rugles, fille unique de *Michel de Poiseux*, Baron de Pavant, Vicomte de Rugles, &c. Chevalier de l'Ordre du Roi, Gentilhomme ordinaire de sa Chambre, &c de *Catherine*

d'O. Elle mourut le 28 Août 1631, laissant : — 1. FRANÇOIS, né en 1598, Chevalier de l'Ordre du Roi, mort, sans alliance, le 8 Mai 1644; — 2. ANDRÉ, qui suit; — 3. MICHEL, né en 1608, mort, aussi sans alliance, en 1639; — 4, 5, 6, 7 & 8. CLAUDE, RENÉ, LOUIS, &c deux autres garçons, morts jeunes; — 9. NICOLAS, Dame de Chauvigné, mariée, en 1621, à *Guillaume du Bois*, Seigneur de Bordeaux; — 10 & 11. CATHERINE & URSULE-ANNE; la première, Religieuse Ursuline; — 12. MARGUERITE, née en 1604, femme de *François de Chapellaine*, Seigneur d'Isle; — 13. MADELENE, née en 1612, mariée à *Charles Gaultier*, Seigneur de Chifreville en Normandie, Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Duc d'ORLÉANS; — 14. RENÉE; morte jeune; — 15. SUSANNE, Religieuse Ursuline; — 16 &c une autre fille, morte en naissant.

XIII. ANDRÉ DU PLESSIS, Marquis du Plessis-Châtillon, Vicomte de Rugles &c de Bois-Béranger, mort le 9 Décembre 1655, avoit épousé, 1°. le 1 Mai 1637, *Renée le Porc-de-la-Porte*, Dame du Bois-Béranger, morte, en couches, le 15 Avril 1638; &c 2°. en 1646, *Renée le Conte*, Marquise de Nonant, sœur de la Comtesse de Chamilly, &c fille de *Jacques le Conte*, Marquis de Nonant, Baron de Beaumesnil, Lieutenant-Général au Gouvernement de Normandie, mort le 18 Octobre 1641, &c de *Marie Dauves-Desmarest*. Elle partagea, le 8 Juin 1660, les biens de *Pomponne*, Marquis de Nonant, son frere. Du premier lit il eut : — FRANÇOIS DU PLESSIS, Dame du Bois-Béranger, morte en 1699. Elle avoit été mariée, le 14 Août 1663, à *Hyacinthe de Quatrebarbes*, Marquis de la Rongere, Chevalier des Ordres du Roi, Chevalier d'honneur de la Duchesse d'ORLÉANS, dont les Comtesses de Turbilly &c de la Motte. Du second lit vinrent : — 1 &c 2. JEAN-BATISTE &c JEAN, morts jeunes; — 3. FRANÇOIS, tué en 1654; — 4. JACQUES, qui suit; — 5. URBAIN, mort, âgé de 20 ans, le 19 Juillet 1666; — 6. CHARLES, baptisé à Saint-Sulpice le 8 Mars 1654; — 7. PIERRE, baptisé le 29 Avril 1655, Comte de Rugles, marié à *N... de Goud*, dont : — CÉSAR-ANTOINE DU PLESSIS, Comte de Rugles, mort le 29 Décembre 1714, laissant de *N... le Clerc de Courcelles*, son épouse, pour fils; — autre CÉSAR-ANTOINE, Comte de Rugles, mort, en 1767, sans enfans; — 8. &c MADELENE, née en 1648, morte peu après sa naissance.

XIV. JACQUES DU PLESSIS, Marquis du Plessis-Châtillon &c de Nonant, Mestre-de-Camp de Cavalerie, mort en 1707, avoit épousé, en Mai 1674, *Jeanne-Marie Fradet de Saint-Aoust*, Comtesse de Châteaumeillant, fille de *Jean Fradet*, Comte de Châteaumeillant, Maréchal-de-Camp, Chevalier de l'Ordre du Roi, Lieutenant-Général d'Artillerie, mort en 1657, &c de *Jeanne-Marie de Saint-Gelais-de-Lufignan*, dont : — 1. LOUIS, qui suit; — 2. ANNE-HILARION, Chevalier de Malte, Commandeur de Villedieu, Capitaine au Régiment de Provence, mort à Paris le 17 Octobre 1763, âgé de 74 ans; — 3. HENRI, né le 11 Juillet 1682, mort le 8 Mai 1685; — 4. LOUISE-HENRIETTE, Religieuse; — 5. JEANNE-MARIE, née le 4 Avril 1686, mariée en Juin 1709, à *Philippe-Charles*, Comte d'Étampes, Colonel du Régiment de Chartres, Infanterie, &c Brigadier des Armées du Roi, mort en 1737, &c elle en Mai 1763, dont deux garçons &c une fille; — 6. &c *N...*, Religieuse.

XV. LOUIS DU PLESSIS, Marquis du Plessis-Châtillon, né le 31 Janvier 1678, Colonel du Régiment de Provence le 9 Mars 1700, Brigadier le 26 Octobre 1704, Maréchal-de-Camp le 8 Mars 1718, Lieutenant-Général le 20 Février 1734, mort, le 23 Février 1754, en sa 78^e année, avoit épousé, 1°. le 21 Janvier 1712, *Anne Neyret de la Ravoye*, fille de *Jean*, Grand-Audencier de France, Trésorier-Général de la Marine, &c d'*Anne-Varice de Vallières*; elle mourut âgée de 21 ans; &c 2°. le 24 Janvier 1718, *Catherine-Pauline Colbert*, née le 12 Mai 1699, fille de *Jean-Baptiste Colbert*, Marquis de Torcy, Ministre &c Secrétaire d'Etat, &c de *Catherine-Félicité Arnaud de Pomponne*. Du premier lit est issue une fille, morte peu après sa mere; &c du second : — 1. LOUIS-HENRI-FÉLIX, qui suit; — 2. JEAN-BATISTE-JOACHIM-LOUIS, né le 13

Mai 1727, mort jeune; — 3. MARIE-FÉLICITÉ, née le 7 Octobre 1723, femme, 1^o. de François-Antoine, Comte de Chabannes; & 2^o. en Février 1760, de Charles-Armand-Marial, Comte de Narbonne-Pelet; — 4. & PAULINE-GUILLEMAINE, née le 13 Avril 1728, morte en 1733.

XVI. LOUIS-HENRI-FÉLIX DU PLESSIS-CHATILLON, Comte de Châteaumeillant, né le 24 Novembre 1726, d'abord second Cornette des Chevaux-Légers de Berris, puis Enseigne des Gendarmes d'Orléans le 20 Janvier 1747, & Sous-Lieutenant des Chevaux-Légers d'Orléans le 19 Mars 1748, est mort, le 25 Août 1754, sans enfans. Il avoit épousé, le 6 Juin 1753, Marie-Madelene-Louise de Barberie-de-Saint-Contest, fille de François-Dominique de Barberie-de-Saint-Contest, Ministre & Secrétaire d'Etat, & de Jeanne-Monique des Vieux. Elle s'est depuis remariée.

Branche des Seigneurs du Mée.

VIII. GUILLAUME DU PLESSIS-CHATILLON, Seigneur-Châtelain du Mée, second fils de JEAN, IV. du nom, & de Catherine d'Avangour, épousa, le 23 Novembre 1484, Catherine de Ray, fille de Guillaume de Ray, Sire de Beaujeu & de Retigny, & de Catherine de Vergy, dont :

IX. MARTIN DU PLESSIS, Seigneur du Mée, marié en 1532, à Renée Tiercelin-de-Brosse, fille d'Antoine Tiercelin, Seigneur de Richeville, & de Catherine de Baille, de laquelle il eut :

X. RENÉ DU PLESSIS, I. du nom, Seigneur du Mée, Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi le 4 Mars 1595, qui épousa, le 20 Juin 1568, Claude de Beaufils-de-Villepion, fille de Jacques de Beaufils, Seigneur d'Orgeres, & de Jeanne Dailleran. De ce mariage vinrent : — 1. FRANÇOIS, qui suit; — 2 & 3. GÉRON & ANTOINE; — 4. RENÉ, auteur de la branche des Seigneurs de Beaujeu, rapportée ci-après.

5. JEAN, Seigneur de Sanderville, qui partagea, avec ses freres, le 3 Décembre 1620, & épousa, le 12 Octobre 1625, N... de Molins, fille de Pierre de Molins, Seigneur d'Espuy, & de N... de Hallos, dont deux garçons, savoir : — LOUIS DU PLESSIS, Ecuyer, Seigneur de Sanderville, batifé le 2 Novembre 1635, maintenu dans sa noblesse, par l'Intendant d'Orléans, le 5 Mars 1670; — & FRANÇOIS, Vicomte de Lefvelle, qui partagea, avec son frere, le 9 Janvier 1663; — 6, 7 & 8. MARIE, JEANNE & JACQUELINE.

XI. FRANÇOIS DU PLESSIS, Seigneur-Châtelain du Mée & de la Cicogne, Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, Gouverneur de Châteaudun, & premier Ecuyer de MADAME, sœur de LOUIS XIII, puis Reine d'Angleterre, qu'il accompagna en ce Pays, épousa, 1^o. le 3 Janvier 1598, Catherine Choyne, fille d'Hector Choyne, Seigneur de Joulduraux, & d'Eléonore Aulde; & 2^o. Madelene de Maupeou. Il eut du premier lit : — FRANÇOIS, qui suit; & du second : — HECTOR, Seigneur de Saint-Hilaire, marié à Agnès de Liberault, dont sortit, FRANÇOIS DU PLESSIS, Seigneur de Saint-Hilaire, qui épousa, le 7 Juin 1707, Madelene de Tourville, de laquelle sont issus — FRANÇOIS, — CHARLES, — OMER, — HECTOR & MADELENE DU PLESSIS, demeurans dans le Dunois.

XII. FRANÇOIS DU PLESSIS, Seigneur du Mée, maintenu dans sa noblesse, par l'Intendant d'Orléans, le 7 Octobre 1667, avec son frere HECTOR, épousa le 29 Janvier 1633 ou 1639, Marguerite de Gouys, Dame de Combs, & en eut :

XIII. RENÉ DU PLESSIS, II. du nom, Seigneur du Mée, mort le 2 Mai 1710. Il avoit épousé, le 6 Août 1703, Marguerite le Sueur-de-Vaupoutau, dont deux filles : — JEANNE-MARGUERITE, Dame Châtelaine du Mée, des Menils, &c. morte le 6 Avril 1776, dans sa 74^e année, veuve de Louis-Philippe Pottin, Comte du Chefine, &c.; — & BONNE-CATHERINE.

Branche des Seigneurs de Beaujeu.

XI. RENÉ DU PLESSIS, Seigneur-Châtelain de Beaujeu, des Boulais, &c. quatrième fils de RENÉ DU PLESSIS, I. du nom, & de Claude de Beaufils-de-

Villepion, fut Capitaine & Gouverneur de la Ville & Château de Fresleval le 24 Mai 1637. Il avoit épousé, le 29 Octobre 1628, *Louise de Eruc*, fille de *Martin*, Seigneur des Boulais, Capitaine & Gouverneur de Fresleval, & d'*Esther Alard*, dont : — *François*, qui suit ; — & *René du Plessis*, Seigneur des Boulais, Capitaine & Gouverneur de Fresleval le 24 Novembre 1654, marié, le 17 Février 1662, à *Anne de Liberault*, dont un garçon & deux filles, à savoir : — *Hector du Plessis*, Enseigne de Vaisseaux, Lieutenant d'une Compagnie Franche de la Marine, Capitaine du Château de Fresleval le 24 Octobre 1695 ; — *Anne & Louise* ; celle-ci femme de *Charles de Moulins*, Seigneur des Gats.

XII. *François du Plessis*, Seigneur de Beaujeu, maintenu dans sa noblesse, avec son frere, par l'Intendant d'Orléans en 1667, avoit épousé, le 5 Février 1665, *Marie Moreau*, fille de *François Moreau*, Seigneur de Bressolle, & de *Françoise Guillard*. Elle mourut le 28 Novembre 1675, laissant : — 1. *François*, qui suit ; — 2 & 3. *Marie & François* ; la premiere, femme de *N... de Porré*, Seigneur de la Marie & de Vaux.

XIII. *François du Plessis*, Seigneur de Beaujeu, mort, le 28 Janvier 1705, âgé de 32 ans, avoit épousé, en 1702, *Françoise Tavernier*, morte, le 20 Mai 1706, à 35 ans, & inhumée à Saint-Hilaire de Chartres, fille ou sœur de *Denis Tavernier*, Avocat au Présidial de Chartres. De ce mariage sont issus : — *François*, Prêtre en 1730 ; — & *Jean-Denis*, qui suit.

XIV. *Jean-Denis du Plessis*, Seigneur de Beaujeu, Richeville, &c. né le 5 Août 1705, baptisé le 23 dans la Paroisse de Saint-Martin-la-Colombe, épousa, le 8 Mai 1730, *Louise-Henriette Midou-de-Molton*, fille de *Louis Midou*, Seigneur de Moléon & de Villiers, & de *Henriette-Catherine de Saint-Etienne*, dont : — 1. *Jean-Henri-François* né en 1732 ; — 2. *Louis*, né en 1733 ; — 3. *Jules-Alexandre*, né en 1736 ; — 4. *René*, né en 1737 ; — & une fille, morte le même jour de sa naissance, en 1734.

Les armes : d'argent, à trois quinteseuilles de gueules.

PLESSIS-LIANCOURT : Maison originaire du Vendomois, où sont situées, dans les environs, les premieres Terres qu'elle a possédées.

Le premier dont il soit fait mention dans l'Histoire des Grands Officiers de la Couronne, *Tome IV*, p. 744, est *Jean du Plessis*, Chevalier, Seigneur de la Chaîse, qui vivoit en 1300.

Cette Maison a formé plusieurs branches : l'aînée s'est éteinte au IV^e degré dans *Bouchard du Plessis*, Seigneur de Périgny & de la Chaîse, mort sans postérité avant le 11 Avril 1467.

La seconde branche est celle des Seigneurs de la Perrine, qui a commencé au III^e degré, & s'est éteinte au X^e, dans les enfans de *Louis du Plessis*, Seigneur de la Perrine, mort en 1667, laissant ses enfans mineurs.

La troisieme est celle des Seigneurs de Savonnières, qui a commencé au VIII^e degré, & s'est éteinte au X^e, dans *Simon du Plessis*, Seigneur de Montcrochet, mort, sans postérité, en 1662.

La quatrieme est celle des Seigneurs de Périgny, qui a commencé au VI^e degré & a fini au X^e, dans *Pierre-Marcou du Plessis*, maintenu dans sa noblesse le 20 Mars 1699, par l'Intendant d'Orléans, & qui ne laissa point de postérité.

La cinquieme est celle des Seigneurs d'Asnières, qui n'a formé que deux degrés.

La dernière est celle des Seigneurs de Liancourt & de la Rocheguyon, qui a donné deux Chevaliers du Saint-Esprit, & dont l'héritiere, *Jeanne-Charlotte du Plessis-Liancourt*, porta les biens de sa branche à *François*, VII. du nom, Duc de la Rochefoucauld, Pair & Grand-Veneur de France, son mari. Voyez *ROCHEFOUCAULD*.

Les armes de cette Maison sont : d'argent, à la croix engrêlée de gueules, chargée de 5 coquilles d'or.

* PLESSIS-RICHELIEU : Cette Maison, selon *du Chefne*, tire son origine de la Terre & Seigneurie du Plessis en Poitou, tenue à foi & hommage de l'Evêque de Poitiers, à cause de la Baronnie & Châtellenie d'Angle, dont elle est éloignée de trois lieues. En voici la Généalogie, d'après ce célèbre Ecrivain, & l'Histoire des Grands - Officiers de la Couronne, *Tome IV*, p. 361 & suiv.

I. GUILLAUME, I. du nom, Seigneur du PLESSIS, des Breux, de la Vervolière & autres Terres situées en Poitou, est mentionné dans un titre de 1201, sous PHILIPPE-AUGUSTE, où il est qualifié *Varlet*, c'est-à-dire, *Ecuyer*. Il fut un de ceux qui, après la conquête du Poitou sur les Anglois en 1213, se soumirent volontairement sous la domination des François. De sa femme, qui n'est point nommée, il eut : — PIERRE, qui suit ; — & JEAN DU PLESSIS, Comte de Warwick en Angleterre : il passa en ce Royaume, en 1247, avec *Gai de Lefsignem*, *Guillaume de Valence* & *Aimar de Lefsignem*. Il n'est rapporté ici que sur la foi de *du Chefne*, qui lui donne deux femmes, & dit qu'il mourut en 1263, & qu'il fut enterré dans le Monastère de Missenden, en la Comté de Bouckingham. Il avoit épousé 1°. *Chretienne de Sanford*, fille de *Hugues de Sanford*, Chevalier Anglois, dont — HUGUES DU PLESSIS, mentionné dans une Enquête qui se fit lorsqu'il n'avoit encore que 26 ans ; & 2°. *Margerie*, Comtesse de Warwick, veuve de *Jean Marechal*, fille de *Henri*, Comte de Warwick, & de *Margerie d'Oilly* ; & sœur de *Thomas*, Comte de Warwick, auquel elle succéda.

GUILLAUME, I. du nom, avoit pour oncle ou frere LAURENT DU PLESSIS, tige des Seigneurs de Loriaque & de Guellie, au Royaume de Chypre, éteints, rapportés dans les Grands Officiers de la Couronne, p. 370 du *Tome IV*, que *du Chefne* dit être sortie de cette Maison du PLESSIS en Poitou.

II. PIERRE, I. du nom, Seigneur du PLESSIS, des Breux & de la Vervolière, vivoit en 1249, suivant une Charte conservée aux Archives de l'Evêché de Poitiers, & eut pour fils :

III. GUILLAUME, II. du nom, Seigneur du PLESSIS, des Breux, &c. qui, par acte de l'an 1281, passé sous le scel établi à Angle, pour *Gautier*, Evêque de Poitiers, acquit plusieurs Terres de *Philippe de Corberie*, Ecuyer, & d'*Enor*, sa femme. En 1289, il acheta quelques places en la ville d'Angle, lesquelles avoient appartenu à *Jean d'Ypre*. Il vivoit encore le Jeudi après la Trinité l'an 1308, qu'il fit un contrat de constitution de rente, *Arnaud* ou *Arnoul*, étant alors Evêque de Poitiers. Ses enfans furent : — 1. PIERRE, qui suit ; — 2. & JEAN DU PLESSIS, Ecuyer, lequel eut en partage divers lieux, Terres & revenus, dont quelques-uns relevoient de la Châtellenie du Blanc en Berri. Etant à Angle le Lundi avant le jour des Cendres l'an 1321, il reconnut tenir à foi & hommage à une paire d'éperons dorés de service, à chaque mutation de Seigneur, de *Guillaume Clerembaut*, Ecuyer, Seigneur du Blanc, le Bois-Entier, appelé *Bois de la Quarte*, avec les Terres adjacentes, deux granges, & autres héritages & rentes, lesquelles *Goffroi de la Tremoille*, Chevalier, avoit données & transportées, du consentement de *Jeanne*, sa femme, & de *Desiré de la Tremoille*, sa fille, à *Goffroi Vernon*, Chevalier, tant pour lui que pour ses héritiers. JEAN DU PLESSIS eut pour fils — PIERRE, qui épousa *Jeanne de Mauffon*, fille de *Goulu de Mauffon*, Ecuyer, & de *Mathe de Rafilly*, dont — JEAN DU PLESSIS, marié à *Philippe Barbine*, de laquelle sortit — PIERRE DU PLESSIS, II. du nom, qui, comme représentant *Mathe de Rafilly*, sa bisayeule, obtint, par Arrêt du Parlement, rendu le 14 Août 1409, part en la succession de *Jean*, Seigneur de *Rafilly*, mort sans enfans.

Ces premiers degrés sont d'après *André du Chefne*, dans sa Généalogie de la Maison du PLESSIS-RICHELIEU, à la suite de celle de *Dreux*.

IV. PIERRE, II. du nom, Seigneur du PLESSIS, des Breux & de la Vervolière, rendit hommage de sa Terre du Plessis à l'Evêque de Poitiers, en 1328, & mourut vers 1331, laissant de sa femme, dont le nom est ignoré : — 1.

GUILLAUME, qui suit; — 2. PIERRE, Chevalier, mort sans enfans; — 3. EUSTACHE, femme d'*Ihier de Torfac*, Ecuyer; — 4. & ALIX, Demoiselle d'honneur de JEANNE DE BOULOGNE, femme du Roi JEAN, ensuite mariée à *Philippe de la Châtre*, Chevalier, dont elle n'eut point d'enfans, & morte en 1368.

V. GUILLAUME, III. du nom, Seigneur du PLESSIS, des Breux, de la Vervolière, &c. Chevalier, donna avec sa Terre de la Valinière, à *Jean Savary*, Chevalier, scellé de ses armes, le Samedi après Noël 1341; fit son testament le 10 Avril 1573, & mourut peu après. Il avoit épousé *Charlotte de la Celle*, fille de *Jean de la Celle*, Chevalier, Sénéchal de Carcassonne, dont: — 1. PIERRE, qui suit; — 2. SAUVAGE, auteur de la branche des Seigneurs de Richelieu, rapportée ci-après; — 3. JEAN, mentionné au testament de son pere; — 4. JEANNE, mariée à *Guillaume de Maignac*, Seigneur du Solier & de Marconnay en 1361; — 5. & CATHERINE, Dame de la Terre de Reves, qu'elle porta en mariage à *Hugues de Puysraut*.

VI. PIERRE DU PLESSIS, III. du nom, fit partage avec son frere SAUVAGE, le 18 Février 1388, & eut les Seigneuries du Plessis & des Breux, avec les lieux de la Carrelière & de Forges, l'Hôtel & dépendances de Thou, situés en la Châtellenie d'Angle, l'étang qui avoit appartenu à *Gui de Precigny*, & autres héritages; & mourut en 1401. Il avoit épousé *Ragonde Vigier*, sœur de *Hélie Vigier*, Seigneur de Roys au pays d'Angoumois, en la Châtellenie de Ruffec, de laquelle il eut: — 1. JEAN, qui suit; — 2. HELIOT, Seigneur de Forges, lequel eut procès, pour son partage, avec MANDÉ DU PLESSIS, son neveu; — 3. MARQUERITE, femme de *Guyot de la Lande*, Ecuyer, auquel elle porta en dot l'Hôtel de Thou & ses appartenances. — *Jacques de la Lande*, leur fils, rendit depuis l'Hôtel de Thou à MANDÉ DU PLESSIS, son cousin, pour une portion de la Terre & Seigneurie de Roys; — 4. & HÉLENE, mariée 1^o. à *Naudin Badetrant*, Ecuyer, mort sans enfans; & 2^o. à *Perrot de la Lande*, Ecuyer, Seigneur de Vault, paroisse de Buxière. Elle vivoit encore en 1451, comme il paroît par l'appointement passé à Poitiers, dans lequel elle est nommée avec *Maurice de la Lande*, son fils.

VII. JEAN DU PLESSIS, Seigneur du Plessis, des Breux, de Roys, de la Carrelière, Faye & Thou, Echanfon du Roi CHARLES VI le 20 Septembre 1404, étoit; en 1413, Capitaine du Château & de la Ville du Blanc en Berri, pour *Jean de Naillac*, qui en étoit Seigneur, eut la même charge dans le Château de la Roche-Beluffon, pour le Maréchal de *Boucicault*, en 1416; fit hommage à *Hugues*, Evêque de Poitiers, de ses Terres du Plessis & des Breux, le 17 Septembre 1424; fut fait Ecuyer d'Ecurie du Roi CHARLES VII, le 19 Janvier 1425, & mourut en 1446. Il avoit épousé, avant le 14 Avril 1404, *Catherine Fretert*, fille de *Pierre*, Seigneur de Sauve, dont: — 1. FRANÇOIS, Ecuyer d'Ecurie du Dauphin, depuis Roi LOUIS XI, par Brevet expédié à Chinon le 12 Janvier 1430, mort peu après sans alliance; — 2. MANDÉ, qui suit; — 3. ANTOINETTE, mariée, par contrat du 28 Juillet 1436, à *Neugon de la Barde*, Ecuyer, Seigneur de la Croix; — 4. & CLAUDINE, femme de *Louis de Harcourt*, Seigneur de Montlouis, avec lequel elle vivoit le 3 Novembre 1454.

VIII. MANDÉ DU PLESSIS, Ecuyer, Seigneur du Plessis, des Breux, de Roys, de la Carrelière, de Faye & de Thou, fit hommage-lige, le 25 Novembre 1450, à *Jacques Juvenel des Ursins*, Patriarche d'Antioche, Evêque de Poitiers, pour les Seigneuries du Plessis & des Breux; transigea avec HELIOT DU PLESSIS, son oncle, *Jacques & Maurice de la Lande*, ses cousins, touchant les droits qu'ils prétendoient en la succession de feu PIERRE DU PLESSIS, & de *Ragonde Vigier*, Dame de Roys, sa femme, & de feu *Hélie Vigier*, frere de ladite *Ragonde*; surquoi ils firent entr'eux un appointement à Poitiers le 3 Mars 1451. Il mourut avant 1458, & avoit épousé *Marie de la Toufche*, fille de *Gui*, Chevalier, Seigneur de la Toufche. Elle se remaria à *Jean-Philippe de Senon*, Ecuyer, Seigneur de Senon, fit son testament le 18 Mai 1497; & eut sa sépulture dans

l'Eglise de Saint Martin d'Angle, en la Chapelle du Plessis, auprès de son premier mari, dont elle eut :

IX. SAUVAGE DU PLESSIS, Ecuyer, Seigneur du Plessis, des Breux, de Vaux, Roys, la Milaudiere, la Carreliere & de Thou, qui fit hommage des Terres du Plessis & des Breux à l'Evêque de Poitiers, le 5 Mai 1475; fut fait Lieutenant du Château du Ha à Bordeaux en 1479; & mourut avant 1512. Il avoit épousé, 1^o. par contrat passé au Château du Ha le 31 Janvier 1474, *Françoise l'Evêque*; & 2^o. par contrat du 15 Décembre 1485, *Jeanne de Rouyeres*, fille d'*Alain*, Seigneur de Brunhac & de Beaudeduit, & de *Catherine de Pompadour*. Du premier lit vinrent : — 1. FRANÇOIS, qui suit; — 2. HERVÉ, Chevalier, mort peu après 1495, sans alliance; — 3. ANTOINE, Ecuyer, nommé avec François, son frere aîné, dans une procuration passée par leur pere le 23 Août 1498; — 4. JACQUES, mort sans enfans; — 5. MARIE, femme de *Robert Chasteigner*, Ecuyer, avec lequel elle vivoit en 1520, morte depuis sans hoirs; — 6. FRANÇOISE, mariée à *Jacques de la Tour*, Ecuyer, Seigneur de la Place, à qui elle porta en dot l'héritage & la Métairie de la Guionniere, située dans la Paroisse de Vic; & du second lit : — 7. GILLES DU PLESSIS, Ecuyer, qui fut reçu à faire partage en 1520, & mourut peu après sans postérité; — 8. & ANTOINETTE, qui partagea comme son frere, & mourut sans alliance.

X. FRANÇOIS DU PLESSIS, Ecuyer, Seigneur du Plessis, des Breux, de la Milaudiere, de la Carreliere & de Thou, donna aveu à *Claude de Hufson-de-Tonnerre*, Evêque de Poitiers, des appartenances du Plessis & de Thou, de la dime de Neuville & autres héritages nobles, par acte du 1 Avril 1512. Il avoit épousé *Madeline de Champpropin*, fille de *Philippe*, Seigneur d'Oncieres, & sœur de *Jean de Champpropin*, Seigneur de Chambort & de Chagny, dont : — 1. FRANÇOIS, qui suit; — 2. CLAUDE, Prieur de Deuil, près de Montmorency, qui assista au contrat de mariage de son frere aîné; — 3. TOINETTE, nommée avec ses freres & sœurs dans les Mémoires du Seigneur des Sarteaux; — 4. CHARLOTTE, qui, par acte de 1545, renonça aux successions collatérales; — 5. SUSANNE, morte avant 1545; — 6. RENÉE, qui, comme sa sœur CHARLOTTE, renonça aux successions collatérales; — 7. & JEANNE, mentionnée dans l'acte de partage de 1545.

XI. FRANÇOIS DU PLESSIS, II. du nom, Seigneur du Plessis, des Breux, de la Carreliere & de Thou, rendit, en 1519, certains cens à *Mathurin Bochier*, Seigneur de Neon, conjointement avec son pere; comparut à la montre des Nobles convoqués au ban & arriere-ban du pays & Comté de Poitou en 1541; partagea, en 1545, avec CLAUDE, son frere, sur les biens immeubles de leurs pere & mere, & sur les successions collatérales de *Jean de Champpropin*, Seigneur de Chambort & de Chagny, leur oncle maternel, & de MARIE DU PLESSIS, leur tante paternelle. Il mourut peu après, & avoit épousé, par contrat du 22 Mars 1541, *Françoise de Chargé*, fille de *Joachim*, Seigneur de Buxeil, & de *Marguerite Boifleve*, sa premiere femme. Il y a eu de ce mariage quelques enfans restés mineurs, qui étoient, en 1556, sous la curatelle de *Joachim de Grailly*, Seigneur des Sarteaux, dont on n'a pu avoir les noms ni les descendans.

Seigneurs & Ducs de RICHELIEU, Pairs de France.

VI. SAUVAGE DU PLESSIS, second fils de GUILLAUME, III. du nom, Seigneur du Plessis, & de *Charlotte de la Celle*, eut pour son partage la Seigneurie de la Vervoliere avec ses appartenances, celle de la Valiniere & autres Terres; transigea avec *Jean le Groing*, pere de sa femme, au sujet de ses prétentions, & lui céda la Seigneurie de Favardine, par acte du 10 Mai 1399. Il testa le 15 Novembre 1409; élut sa sépulture dans l'Eglise de Saint Martin-les-Bois, fonda une Messe chaque Lundi de l'année dans celle de Saint Martin d'Angle; ordonna que le service de sa femme seroit célébré dans l'Eglise de Couffay; fit plusieurs legs, donna à JEAN DU PLESSIS, son neveu, fils de PIERRE DU PLESSIS, son frere, & à *Jean de Maignac*, fils de JEANNE DU PLESSIS, sa sœur, le bail &

& l'administration de ses enfans; nomma, pour exécuteurs testamentaires, *Jean Savary*, *Jean de Maignac*, son neveu, *Jean de Pindré* & l'Archiprêtre de Châtellerault; & mourut la même année. De son mariage, contracté le 10 Juillet 1388, avec *Isabeau le Groing*, Dame de Belarbre, morte en 1401, fille de *Jean*, & de *Luque Praelles*, il laissa : — 1. SAUVAGE, nommé dans un acte du 15 Octobre 1402; — 2. GEOFFROI, qui suit; — 3. & JEANNE, femme de *Gilles Fretart*, Seigneur de Sauve, fils de *Pierre*, & de *Jeanne Petit*.

VII. GEOFFROI DU PLESSIS, Seigneur de la Vervoliere, de la Valiniere, du petit Puy & de Hautemont, demeura sous la tutelle de *Jean du Plessis*, son cousin - germain; céda à JEANNE, sa sœur, & à *Gilles Fretart*, son mari, par acte du 21 Mars 1412, les Seigneuries de Belarbre, de la Broce & du Breuil-Poix, pour ce qui pouvoit leur revenir de la succession de leurs pere & mere; testa le 7 Août 1477, & nomma exécuteur son fils aîné. Il avoit épousé *Perrine de Clerembaut*, fille de *Jean*, Seigneur de Richelieu, dont : — 1. FRANÇOIS, qui suit; — 2. PIERRE, vivant en 1493; — 3. ANTOINETTE, mariée à *Pierre Loubes*, Seigneur de Gasterine; — 5. JACQUETTE, mariée, en 1451, à *Guyot de Girefme*, Ecuyer; — 4. & ISABEAU, mariée, par contrat du 13 Janvier 1451, à *Jean Herpin*, Seigneur du Château de Merio.

VIII. FRANÇOIS DU PLESSIS, I. du nom, Seigneur de Richelieu, de Beçay; de la Vervoliere, &c. Ecuyer-Tranchant de la Reine MARIE d'Anjou, femme de CHARLES VII, par Lettres du 14 Juillet 1456, pourvu du même office dans la Maison de CHARLES DE FRANCE, Duc de Guienne, frere du Roi LOUIS XI, fit hommage des Seigneuries de la Vervoliere & autres Terres, en 1480 & 1483, fut institué héritier des Terres de Richelieu & de Beçay, par *Louis de Clerembaut*, son oncle maternel, qui le fit seul exécuteur de son testament, le 13 Décembre 1488; assigna le douaire de sa femme par acte du 20 Janvier 1489; avoit testé le 6 Septembre 1483, & élit sa sépulture dans l'Eglise de Saint Martin de Couffay. Il avoit épousé, le 21 Novembre 1456, *Renée Eveillechien*, fille de *Jacques*, Seigneur de Saumoussay, & de *Marie Sanglier*, dont : — FRANÇOIS, qui suit; — & JEANNE, femme de *Louis Herpin*, Seigneur du Château, Maître d'Hôtel du Roi LOUIS XII. Elle étoit veuve en 1513, & donna quittance de sa dot à FRANÇOIS DU PLESSIS, son frere.

XI. FRANÇOIS DU PLESSIS, II. du nom, Seigneur de Richelieu, de Beçay, &c. avoit épousé, 1^o. le 25 Janvier 1489, *Guyonne de Laval*, morte sur la fin de 1494, fille de *Jean*, Seigneur de Brée, & de *Françoise Gesselin*; & 2^o. par contrat du 31 Mars 1506, *Anne le Roy*, Dame du Chillou, fille de *Guyon*, Vice-Amiral de France, & d'*Isabeau de Beauval*, sa premiere femme. Du premier lit vinrent : — 1. AIMÉE, mariée, par contrat du 25 Octobre 1507, à *Helion de Barbançois*, Seigneur de Sarzay, Chevalier de l'Ordre du Roi; — 2. JEANNE, alliée, par contrat du 28 Octobre 1514, à *Mathurin du Teil*, Seigneur de Fresne en Poitou; — 3. RENÉE, morte jeune; & du second lit : — 4. LOUIS, qui suit; — 5. FRANÇOIS, Seigneur de Beaulieu, marié à *Françoise de Trion*, fille de *Pierre*, Seigneur de Legurat, dont une fille, nommée — JACQUETTE DU PLESSIS, mariée à *François d'Aloigny*, Seigneur de la Groye; — 6. JACQUES, Aumônier du Roi HENRI II, Abbé de la Chapelle aux Planches, Evêque de Luçon; — 7. autre FRANÇOIS DU PLESSIS, dit *Pillon*, Seigneur de la Jabinerie, Gouverneur de Courtemille, Mestre-de-Camp d'un des deux seuls régimens qui étoient alors en France. Il se signala dans les guerres de Piémont, depuis 1553 jusqu'en 1560; se distingua contre les Huguenots, défit le secours qu'ils envoyèrent à Poitiers en 1562; prit la ville de Saint-Jean d'Angely, qu'il défendit contre le Comte de la Rochefoucauld, qui le vint assiéger; assûta le Roi CHARLES IX à la prise de la ville de Bourges; mit le siège devant Sully, força le Capitaine *Uras*, qui y commandoit, de sortir par composition; mourut d'un coup d'arquebuse qu'il reçut à l'épaule au siège du Havre-de-Grace, dont il avoit été destiné Gouverneur; — 8. RENÉ, Religieux de la Chaîne-Dieu, Abbé de Nieul & Prieur de Couffay; — 9. ANTOINE DU PLESSIS, dit le *Moine*, parce qu'il avoit porté l'habit Religieux, Capitaine d'une Compagnie d'Arquebu-

siers de la Garde du Roi FRANÇOIS II, Chevalier de son Ordre, &c Gouverneur de Tours en 1562. Il fut blessé au siège de Bourges; défendit, en 1568, la ville de Blois contre les Rebelles; s'enferma dans Poitiers, où il aida à soutenir le siège que les Huguenots y mirent; accompagna LOUIS DE BOURBON, Duc de Montpensier, à la réduction de plusieurs places du Poitou, en 1574 & 1575; & fut tué à Paris rue des Lavandieres, le 19 Janvier 1576; — 10. FRANÇOISE, mariée, le 8 Novembre 1539, à *Georges l'Enfant*, Ecuyer, Seigneur de la Patriere &c de Cimbré, fils d'*André*, Seigneur des mêmes lieux, &c de *Jeanne Plaud*; — 11. & ANNE, mariée, par contrat du 11 Juin 1543, à *Gabriel de Mauvoisin*, Seigneur de la Foret &c de Bospeche, fils de *François de Mauvoisin*, &c de *Jacquette de Beaumont-Brifay*. Elle étoit veuve en 1557, & son mari fut inhumé dans l'Eglise de Saint Cyran.

X. LOUIS DU PLESSIS, I. du nom, Seigneur de Richelieu, de Beçay, du Chillou, &c. Lieutenant de la Compagnie d'Ordonnance d'*Antoine de Rochechouart*, Seigneur de Saint-Amant, Sénéchal de Toulouse, servit honorablement les Rois FRANÇOIS I & HENRI II en diverses occasions, & mourut à la fleur de son âge en 1551. Il avoit épousé, le 16 Janvier 1542, au Château de Vertheuil, *Françoise de Rochechouart*, fille d'*Antoine*, Seigneur de Saint-Amant, Baron de Fau-deas &c de Montagu, Sénéchal de Toulouse, &c de *Catherine de Barbasan*. Elle étoit, en 1579, Gouvernante de la Princesse de Vaudemont. De ce mariage vinrent: — 1. LOUIS, Seigneur de Richelieu, Lieutenant de la Compagnie d'Ordonnance de LOUIS DE BOURBON, Duc de Montpensier, Echançon du Roi HENRI II, depuis 1548 jusqu'en 1555, qu'il fut tué, sans avoir été marié, par le Seigneur de *Brichetieres*, comme il alloit à Champigny; — 2. FRANÇOIS, qui suit; — 3. BENJAMIN, Abbé de Montier-la-Celle en 1573, mort en 1608; — 4. LOUISE, mariée, par contrat du 24 Avril 1565, à *François du Cambout*, Seigneur dudit lieu, Baron de Pont-Château, Capitaine des Ville & Château de Nantes, Grand-Veneur & Grand-Réformateur des Eaux & Forêts de Bretagne, fils aîné de *René du Cambout*, &c de *Françoise Baye*, Dame de Coillin; — 5. & JEANNE, mariée 1^o. à *Pierre Fretart*, Seigneur de Sauve &c de Primery, fils de *René*; & 2^o. au Baron de *Marconnay*.

XI. FRANÇOIS DU PLESSIS, III. du nom, Seigneur de Richelieu, de Beçay, du Chillou, de la Vervoliere, Conseiller du Roi en ses Conseils d'Etat & Privé, fut élevé Page du Roi CHARLES IX; servit à la bataille de Moncontour en 1569, fut envoyé en Pologne, en 1573, avec le Seigneur de *Chemeraut*, pour recevoir la foi des Seigneurs du Royaume; fut employé, en 1575, dans la négociation du traité fait avec le Prince *Casimir* & les *Reistres*; pourvu de l'office de Grand-Prévôt de France, sur la démission de *Nicolas de Beaufremont*, Baron de Senecy; devint Lieutenant de la Compagnie d'Ordonnance de HENRI DE BOURBON, Prince de Dombes; fut fait Chevalier des Ordres en 1585; combattit courageusement aux batailles d'Arques & d'Ivry en 1590; reçut, le 22 Mars de cette année, 20 mille écus, en considération de ses services; fut fait Capitaine des Gardes-du-Corps, & mourut à Gonesse le 10 Juillet suivant, âgé de 42 ans. Il avoit épousé *Suzanne de la Porte*, fille de *François de la Porte*, Seigneur de la Lunardiere, &c de *Claude Bochart*, la premiere femme. Elle fut Dame de la Reine LOUISE DE LORRAINE en 1580. De ce mariage vinrent: — 1. HENRI DU PLESSIS, Seigneur de Richelieu, Maréchal-de-Camp en l'armée du Duc de *Nevers*, tué en duel par le Marquis de *Themines*, en 1619, sans laisser d'enfans de *Marie Guyot de Charmeaux*, Dame d'Anzac, son épouse; — 2. ALPHONSE-LOUIS DU PLESSIS-DE-RICHELIEU, nommé à l'Evêché de Luçon, qu'il quitta pour se faire Religieux dans l'Ordre des Chartreux. Il fut depuis Archevêque d'Aix &c de Lyon, Cardinal & Grand-Aumônier de France; — 3. ARMAND-JEAN DU PLESSIS, né à Paris le 5 Septembre 1585, Evêque de Luçon, sacré à Rome par le Cardinal de *Girry*, le 17 Avril 1607, Secrétaire d'Etat en 1616, créé Cardinal par le Pape GRÉGOIRE XV, le 5 Septembre 1622. Il entra dans les affaires en 1624, fut fait principal Ministre d'Etat, Chef du Conseil du Roi, Grand-Maitre, Chef & Surintendant-Général de la Navigation & du Commerce de France, après

la suppression de la charge d'Amiral, par Lettres données à Saint-Germain-en-Laye au mois d'Octobre 1626; obtint l'érection de la Terre de *Richelieu* en *Duché-Pairie*, au mois d'Août 1631; fut pourvu en même-tems du Gouvernement de Bretagne, & acquit le Marquisat de *Fronsac*, qu'il fit confirmer & ériger de nouveau en *Duché-Pairie*, par Lettres du mois de Juillet 1634; & mourut dans son Palais à Paris, le 4 Décembre 1642, sur le midi. Son corps fut enterré dans l'Eglise de la Sorbonne, qu'il avoit fait bâtir, dont il étoit Proviseur, & où il lui a été élevé un magnifique Mausolée. Voyez son article plus amplement détaillé dans les Grands-Officiers de la Couronne, au Chapitre des Amiraux de France; — 4. FRANÇOISE DU PLESSIS, mariée 1^o. à *Jean-Baptiste de Beauvau*, Seigneur de Pimpean, fils d'*André de Beauvau*, Seigneur dudit lieu, & de *Philippe de Naillac*; & 2^o. à *René de Vignerot*, Seigneur du Pontcourlay en Poitou, & de Glenay, fils de *François*, Seigneur du Pontcourlay, & de *Renée de la Forest*. Ce *René de Vignerot*, par ce mariage, fut substitué aux nom & armes du PLESSIS & Duché de Richelieu, comme on le va voir dans la Généalogie que nous allons donner, d'après les Grands-Officiers de la Couronne; — 5. & NICOLE DU PLESSIS, femme d'*Urbain de Maillé*, Marquis de Brezé, Maréchal de France, Capitaine des Gardes-du-Corps du Roi, Gouverneur d'Anjou, fils de *Charles de Maillé*, Seigneur de Brezé, & de *Jacqueline de Theval*. Elle fut faite Dame d'Atours de la Reine MARIE DE MÉDICIS, en la place de la Maréchale d'*Ancre*, depuis 1619 jusqu'en 1625; mourut au Château de Saumur le 30 Août 1635; & fut enterrée dans l'Eglise de Notre-Dame des Ardillieres.

Les armes de cette ancienne Maison du Poitou, sont : d'argent, à trois chevrons de gueules.

*MAISON DE VIGNEROT, substituée aux nom & armes du PLESSIS
& Duché de RICHELIEU.*

Cette Maison, dont les armes étoient : d'or, à trois hures de sanglier de sable, 2 & 1, remonte à

I. JEAN VIGNEROT, Ecuyer, vivant en 1461, & encore le 4 Février 1475. Il avoit épousé *Hugette de la Roche*, Dame du Pont, paroisse de Courlay en Poitou, veuve d'*Eienne Herpin*, Ecuyer, dont elle eut — *Pierre Herpin*, Ecuyer, Seigneur du Pontcourlay. Elle testa le 10 Janvier 1461, nomma, pour un de ses exécuteurs testamentaires, JEAN DE VIGNEROT, son second mari, & en eut : — 1. PIERRE, Curé de Notre-Dame de Bressuire, qui ne vivoit plus le 13 Juillet 1507; — 2. GUILLAUME, Curé de la paroisse de Saint Jean de Bressuire en 1475, qui pouvoit être mort avant le 2 Janvier 1497; — 3. EUSTACHE, qui devint Seigneur du Pontcourlay après la mort de *Pierre Herpin*, son frere utérin, & fit foi, hommage, aveu & dénombrement à *Thibaut de Beaumont*, Seigneur du Plessis-Maffé, &c. le 13 Juin 1493, 95, 96, 99 & 1500, à cause de sa Baronnie, Châtel, Châtellenie, Seigneurie de la Forest, de son Hôtel & Fief du Pont, situé en la paroisse de Courlay. Il transigea, le 2 Janvier 1497, avec *Philippe du Verger*, veuve de *Pierre Herpin*, son frere utérin, sur le procès qu'ils avoient devant le Sénéchal de Poitiers, pour raison des biens immeubles de *Henriette de la Roche*, dont ledit *Herpin* avoit joui durant la vie de leur mere, comme fils aîné. EUSTACHE VIGNEROT, mourut sans enfans de son mariage, contracté le 9 Mai 1498, avec *Jeanne Caillerot*, fille de *Jean*, Seigneur de la Boufflerie. Elle vivoit le 10 Novembre 1520, remariée à *Nicolas Merveilleau*, Seigneur de Langouyniere; — 4. JEAN, qui suit; — 5 & 6. CATHERINE & NICOLE, mentionnées dans le testament de leur mere; — 7. MARGUERITE, épouse de *Jean de Berry*, fils aîné de *Jean*, Seigneur de la Touchiere; — 8. & MICHELLE.

II. JEAN DE VIGNEROT, II. du nom, Ecuyer, Seigneur de Villeneuve, puis du Pontcourlay, après la mort d'EUSTACHE, son frere aîné, étoit mort le 6 Février 1507, que la garde & tutelle de ses enfans, & du posthume, dont sa femme étoit enceinte, fut dévolue à celle-ci, par le Sénéchal de Chantemerle.

Z z ij

Il avoit épousé *Jeanne le Taut*, fille de *Payen le Taut*, Ecuyer, Seigneur de Semengue, &c de *Louise Bafaril*. Elle transigea le 13 Juillet 1507, comme tutrice de ses enfans mineurs, avec *JEAN VIGNEROT*, son fils aîné, &c ne vivoit plus le 29 Novembre 1525, que trois de ses enfans partagerent ses biens, &c ceux de leurs autres freres &c sœurs. De ce mariage vinrent : — 1. *JEAN*, qui suit ; — 2. *FRANÇOIS*, Religieux en l'Abbaye de Mauléon, Ordre de Saint-Augustin, au Diocèse de la Rochelle, avant le partage de 1525, Prieur de Versenne en 1528, ensuite Grand Prieur de l'Abbaye de Mauléon, &c Curé du Pontcourlay en 1560 ; — 3. *MARGUERITE*, mariée, le 15 Mars 1520, à *Nicolas de Froudebauf*, Ecuyer, Seigneur du Pont-Hériflon. Elle transigea pour la succession de *JACQUETTE*, sa sœur, Religieuse ; — 4. *SOVERAINE*, femme de *François des Prez*, Ecuyer, Seigneur du Vivier, avant le partage de 1525 ; — 5. *JACQUETTE*, Religieuse Cordelière avant le partage ; — 6. *HARDIE*, mariée à *Antoine de Murfac*, qui partagea avec son frere aîné &c ses deux beaux-freres ; — 7. &c *RENÉE*, posthume, morte avant le partage.

III. *JEAN VIGNEROT*, III. du nom, Seigneur du Pontcourlay, en fit foi &c hommage au Seigneur de la Forest, le 3 Décembre 1506, partagea avec ses sœurs le 29 Novembre 1525, rendit encore hommage au Seigneur de la Forest, le 29 Juin 1536, &c mourut avant le 5 Mars 1549, que fut fait l'inventaire, en forme de partage, de ses biens entre sa femme &c ses enfans. Il avoit épousé *Françoise des Prez*, laquelle se remaria, le 20 Août 1552, à *Jean de Patoufseau*, Ecuyer, Seigneur de Charnay, qui, fondé de procuration de sa femme, transigea avec les enfans qu'elle eut du premier lit, sçavoir : — 1. *FRANÇOIS*, qui suit ; — 2 & 3. *JACQUES* & *ANTOINE*, nommés dans le partage du 5 Mars 1549 ; — 4. &c *PERRETTE*, femme d'*Urbain*, Seigneur de la Motte.

IV. *FRANÇOIS DE VIGNEROT*, I. du nom, Ecuyer, Seigneur du Pontcourlay, céda à sa mere, le 2 Juin 1547, l'Hôtel noble & la Métairie de Villeneuve, en la paroisse de Monfrier-sous-Chantemesle ; transigea, pour son frere &c sa sœur, avec *Jean de Patoufseau*, son beau-pere vendit, avec sa premiere femme, le 12 Mai 1554, à *Jacques Robin*, dit *Cabriau*, à faculté de rachat, la Métairie de Lambretieres dans la paroisse du Breuil. Il étoit mort le 15 Juillet 1572, &c avoit épousé, 1^o. avant le 22 Mai 1554, *Renée Goulard* ; &c 2^o. par contrat du 6 Octobre 1560, *Renée de la Forest*, fille de *René*, Seigneur de Beaupreair, &c de *Renée Boudin*. Elle se remaria à *François du Vergier*, Seigneur de la Roche-Jacquelin, duquel elle eut des enfans, qui partagerent sa succession le 30 Août 1600 ; avec — *RENÉ*, qui suit, fils de son premier mari.

V. *RENÉ DE VIGNEROT*, Chevalier, Seigneur du Pontcourlay, de Glenay, eut son cheval tué de cinq coups de lance au combat d'Arques, &c la Roche-Jacquelin, son frere utérin, y reçut un coup de mousquetade. Il est qualifié Chevalier & Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, dans son contrat de mariage, en laquelle qualité il reçut du Roi un don de 6000 livres, le 30 Mars 1604. Il avoit épousé, par contrat du 28 Août 1603, *Françoise du Plessis*, veuve de *Jean-Baptiste de Beauvau*, Seigneur de Pimpean &c des Roches, fille de *François du Plessis*, III. du nom, Seigneur de Richelieu, Chevalier des Ordres du Roi, Conseiller d'Etat, &c de *Suzanne de la Porte*, sœur du Cardinal Duc de Richelieu. Elle mourut en 1615, &c laissa : — *FRANÇOIS*, qui suit ; — &c *MARIE-MADELENE*, Dame d'Atours de la Reine, depuis 1625 jusqu'en 1631, créée *Duchesse d'Aiguillon* en 1638, mariée à *Antoine de Beauvoir-du-Roure*, Seigneur de Combalet, morte sans enfans le 1 Avril 1675, après avoir testé en faveur de sa nièce.

VI. *FRANÇOIS DE VIGNEROT*, II. du nom, Marquis du Pontcourlay, Gouverneur de la ville &c Citadelle du Havre &c du pays de Caux, crée Chevalier des Ordres du Roi en 1633, servit au siège de la Motte en 1634, fut pourvu de la charge de Général des Galeres, sur la démission de *Pierre de Gundy*. Duc de Retz, le 15 Mars 1635, mourut à Paris d'une hydropisie de poulmon, le 26 Janvier 1646, âgé de 37 ans, &c fut inhumé dans l'Eglise de la Sorbonne, auprès du Cardinal de Richelieu, son oncle maternel. Il avoit épousé, par contrat

du 29 Juin 1626, *Marie-Françoise de Guemadec*, fille unique de *Thomas*, Baron de Guemadec, & de *Jeanne de Ruelan*. Elle se remaria, en 1647, à *Charles de Grosseve*, Comte d'Ouroier, Seigneur de Pesselières, Gouverneur de Fougères, assassiné à Paris, dans son carrosse, au mois de Décembre 1658. Elle mourut le 13 Janvier 1674. Ses enfans furent : — 1. *ARMAND-JEAN*, qui suit ; — 2. *JEAN-BATISTE-AMADOR*, auteur de la branche des Ducs d'Aiguillon, rapportée ci-après ; — 3. *EMMANUEL-JOSEPH*, Comte de Richelieu, né le 8 Mars 1639, Abbé de Marmoutier, de Saint-Ouen de Rouen, Prieur de Saint-Martin des Champs, qui se trouva au combat de Saint-Godard en Hongrie le 1 Août 1664, & mourut au retour, à Venise, le 9 Janvier 1665 ; — 4. *MARIE-MARTHE*, dite *Mademoiselle de Richelieu*, morte sans alliance au mois de Septembre 1665, & enterrée aux Carmélites de la rue Chapon ; — 5. & *MARIE-THÉRÈSE*, dite *Mademoiselle d'Agenois*, née le 25 Avril 1636, *Duchesse d'Aiguillon* après sa tante, en 1675. Elle prit l'habit de Religieuse dans le Monastère des Filles du Saint-Sacrement rue Cassette à Paris, & mourut en Décembre 1705. Le Duché d'Aiguillon passa à *LOUIS-ARMAND*, Comte d'Agenois, son neveu, dont il fera parlé ci-après. Ce degré écarteloit au 1 DE VIGNEROT, au 2 DE RICHELIEU ; au 3 d'azur, à la croix d'or cantonnée de quatre oiseaux d'argent ; & au 4 d'or, au lion de gueules.

VII. *ARMAND-JEAN DU PLESSIS*, par substitution au nom & armes du Cardinal de Richelieu, son grand-oncle, né au Havre-de-Grace le 3 Octobre 1629, baptisé dans la Chapelle du petit Luxembourg, Duc de Richelieu & de Fronzac, Pair de France, Prince de Mortagne, Marquis du Pontcourlay, Comte de Colnac, Baron de Barbezieux, de Coze & Saugeon, suivit d'abord le parti de l'Eglise, fut Abbé de Saint-Ouen de Rouen, dont il se démit ; fut nommé Chevalier des Ordres du Roi, Général des Galères de France, Gouverneur des ville & Citadelle du Havre & dépendances, dont il se démit par la suite ; prêta serment au Parlement, en qualité de Duc & Pair, le 15 Janvier 1657, & mourut le 20 Mai 1715, dans la 80^e année de son âge. Il avoit épousé, 1^o. le 26 Décembre 1649, dans l'Eglise de Trie-le-Château près Gisors, *Anne Pouffart* (fille de *François Pouffart*, Marquis de Fors, Baron du Vigeon, & d'*Anne de Neufbourg*), première Dame d'honneur de la Reine, & ensuite de Madame la Dauphine ; morte à Paris, sans enfans, le 28 Mai 1684. Elle étoit veuve de *François-Alexandre d'Albret*, Sire de Pons, Comte de Marennes, fils d'*Henri d'Albret*, II. du nom, Baron de Miossens, & d'*Anne de Pardaillan-Gondrin*. Il épousa, 2^o. le 30 Juillet 1684, *Anne-Marguerite d'Acigné*, morte le 19 Août 1698, fille aînée de *Jean-Léonard d'Acigné*, Comte de Grandbois, & de *Marie-Anne*, Comtesse d'Acigné & de la Roche-Jagu ; & 3^o. le 20 Mars 1702, *Marguerite-Thérèse de Rouillé*, veuve de *Jean-François*, Marquis de Noailles, Maréchal-de-Camp, & fille de *Jean de Rouillé*, Baron de Mellay, Conseiller d'Etat, & de *Marie Comans d'Astrie*. Elle est morte à Paris le 29 Octobre 1729, âgée de 69 ans, ayant, par son testament, laissé une partie de ses biens au Duc de Richelieu, fils de son second mari, & l'autre au Duc de Noailles, aujourd'hui Maréchal de France, & au Comte de Noailles, aujourd'hui Maréchal Duc de Mouchy, au préjudice de ses parens. Du second lit vinrent : — 1. *LOUIS-FRANÇOIS ARMAND*, qui suit ; — 2. *CATHERINE-ARMANDE DU PLESSIS-RICHELIEU*, dite *Mademoiselle de Richelieu*, née le 22 Juin 1685, mariée, par contrat du 23 Avril 1714, à *François-Bernardin du Châtelet*, Comte de Clefmont, Maréchal-de-Camp le 8 Février 1734, Gouverneur du Château de Vincennes, où il est mort le 3 Septembre 1754, âgé de 66 ans, & enterré à Saint-Paul, sans avoir laissé d'enfans, fils d'*Antoine-Charles*, Marquis du Châtelet, aussi Gouverneur de Vincennes, & de *Thérèse-Marie Gigault de Bellefonds* ; — 3. *ELISABETH-MARGUERITE-ARMANDE*, dite *Mademoiselle de Fronzac*, née le 12 Août 1686, Religieuse à Saint-Remy des Landes, puis Prieure perpétuelle des Religieuses Bénédictines, dites de la *Présentation*, rue des Postes à Paris, morte le 9 Juin 1744, âgée de 58 ans ; — 4. & *MARIE-GABRIELLE-ELISABETH*, née le 27 Juin 1689, Religieuse au Port-Royal à Paris, puis nommée Coadjutrice de

l'Abbaye de Sainte-Perrine de la Villette, Abbessé du Trésor en 1724, & morte Abbessé de l'Abbaye-aux-Bois à Paris.

VIII. LOUIS-FRANÇOIS-ARMAND DU PLESSIS, né le 13 Mars 1696, Duc de Richelieu en Poitou, & de Fronzac en Guienne, Pair de France, Marquis du Pontcourlay, Comte de Cofnac, Prince de Mortagne, Baron de Barbezieux, de Coze, de Saugeon & d'Albret, Gouverneur de Coignac, l'un des 40 de l'Académie Française, reçu le 12 Décembre 1720, a pris séance au Parlement comme *Duc de Richelieu*, le 2 Mars 1721, & comme Pair de France, en qualité de *Duc de Fronzac*, le 15 Avril 1723; nommé Ambassadeur extraordinaire à la Cour de Vienne en 1724, Chevalier des Ordres le 1 Janvier 1728; reçu honoraire à l'Académie des Sciences en 1731; Brigadier d'Infanterie le 20 Février 1734; Maréchal-de-Camp le 1 Mars 1738; pourvu de la charge de premier Gentilhomme de la Chambre du Roi, par Provisions du 13 Février 1744; Aide-de-Camp de Sa Majesté le 1 Mai même année; & Lieutenant-Général le 2 de ce mois; s'est trouvé à la bataille de Fontenoy en 1745, & à la prise de Tournay; concourut, en 1746, à la défaite des ennemis à Raucoux; fut envoyé à Dresde le 25 Décembre même année, pour faire la demande de Madame la Dauphine, mere du Roi Louis XVI; combattit à Lawfeldt le 2 Juillet 1747; passa en Italie pour commander à Gènes, par Lettres du 1 Août suivant; y a commandé jusqu'à la paix; a été créé Maréchal de France le 1^{er} Octobre 1748; déclaré lui & ses descendants nobles Génois, & leurs noms inscrits dans le Livre d'or, par Décret du Sénat du 17 du même mois: sa statue de marbre a été placée dans le Salon du Palais. Il a obtenu le Gouvernement général de Guienne, par Lettres données à Versailles le 4 Décembre 1755; a commandé l'armée envoyée en l'Isle de Minorque l'année suivante, s'empara du Port-Mahon le 22 Avril 1756, du Fort Saint-Philippe, & de ceux de Malbroug & de Saint-Charles, par capitulation du 29 du même mois; continua de commander sur les Côtes de la Méditerranée jusqu'au 1 Juillet 1757; eut le commandement de l'armée d'Allemagne le 25 de ce mois; & enfin fut nommé pour commander en Guienne; quitta l'armée le 10 Février 1758, pour aller commander à Bordeaux. Il a épousé, 1^o le 12 Février 1711, *Anne-Catherine de Noailles*, fille unique d'un oncle du feu Maréchal Duc de Noailles, morte, sans enfans, le 14 Novembre 1716; & 2^o le 7 Avril 1744, *Elisabeth-Sophie de Lorraine*, sœur du dernier Prince de Guise, morte le 2 Août 1740, fille puinée d'*Anne-Marie-Joseph de Lorraine*, Comte d'Harcourt, dit le Prince de Guise, & de *Marie-Louise-Christine Jeannin de Castille*, Marquise de Montieu, dont: — LOUIS-ANTOINE-SOPHIE, qui suit; — & JEANNE-SOPHIE-ELISABETH-LOUIS-ARMANDE-SEPTIMANIE, née à Montpellier le 1 Mars 1740, mariée, le 10 Février 1756, dans la Chapelle de l'Hôtel de Richelieu, par l'Évêque de Saint-Pont, à *Casimir*, Comte d'Egmond-Pignatelli, Grand-d'Espagne de la première Classe, aujourd'hui Lieutenant-Général des Armées du Roi, morte, sans enfans, il y a quelques années.

IX. LOUIS-ANTOINE-SOPHIE DU PLESSIS-RICHELIEU, titré *Duc de Fronzac*, né le 4 Février 1736, noble Génois, Maréchal-de-Camp en 1762, Gentilhomme de la Chambre du Roi en survivance de son pere, est veuf depuis le 3 Février 1767, d'*Adelaide-Gabrielle de Hautefort*, qu'il avoit épousée le 25 Février 1764, dont deux garçons. Il s'est remarié, en Avril 1776, avec Demoiselle N... de Gallisset.

Le pere du Duc de RICHELIEU a cessé d'écarteler ses armes de Vignerot, & s'est contenté de porter les armes pleines du Cardinal de Richelieu, conformément à la substitution, qui sont: d'argent, à trois chevrons de gueules.

Branche des Ducs d'ARQUILLON.

VII. JEAN-BATISTE-AMADOR DU PLESSIS, Marquis de Richelieu, second fils de FRANÇOIS, II. du nom, Marquis du Pontcourlay, & de *Marie-Françoise de Guemadec*, né le 8 Novembre 1632, Lieutenant-Général des Armées du Roi, Gouverneur du Havre-de-Grace, & Capitaine des Châteaux de Saint-Germain-en-Laye & de Versailles, mort le 11 Avril 1662, avoit épousé, le 6 Novembre 1652, *Jeanne-Batiste de Beauvais*, fille de Pierre, Seigneur de Gentilly, & de

Catherine-Henriette Bellier. Elle fut première Femme-de-Chambre & favorite de la Reine ANNE D'AUTRICHE, & mourut le 30 Avril 1663, dans la 27^e année de son âge, laissant : — 1. LOUIS-ARMAND, qui suit ; — 2. autre LOUIS-ARMAND, mort jeune le 7 Août 1668 ; — 3. MARIE-FRANÇOISE, Religieuse à Chelles, puis Prieure de Crecy en Brie ; — 4. ELISABETH, mariée, en Juin 1696, à *Nicolas de Quelen*, Seigneur du Plessis, Substitut du Procureur-Général au Parlement de Paris ; — 5. & MARIE-MARTHE, Abbessé de Saint-Remy des Landes, morte le 18 Mars 1719.

VIII. LOUIS-ARMAND DU PLESSIS, né le 9 Novembre 1654, Marquis de Richelieu, Comte d'Agenois, Baron de Quebriac, héritier du Duché d'Aiguillon, ci-devant Maître-de-Camp d'un Régiment de Cavalerie, Gouverneur de la Fere en Picardie, substitué au Duché de Richelieu, est mort à Paris le 22 Octobre 1730, âgé de 76 ans, & a été inhumé en Sorbonne. Il avoit épousé *Marie-Charlotte de la Porte-Mazarini*, fille d'*Armand-Charles*, Duc de Mazarin & de la Meilleraye, Chevalier des Ordres du Roi, & d'*Hortense Mancini*, nièce du Cardinal Mazarin. Elle est morte à Dieppe en Normandie, le 13 Mai 1729, âgée de 68 ans. De ce mariage sont issus : — ARMAND-LOUIS, qui suit ; — & INNOCENT-JULES, dit l'*Abbé de Richelieu*, mort le 27 Septembre 1705, & inhumé en Sorbonne.

IX. ARMAND-LOUIS DU PLESSIS-RICHELIEU, né en Octobre 1683, Duc d'Aiguillon, Pair de France, Comte d'Agenois, Marquis de Montcornet, Baron de Verreil & de Boulogne, Gouverneur pour le Roi des Ville & Citadelle de la Fere, ci-devant Maître-de-Camp-Lieutenant du Régiment de Toulouse, Cavalerie, ayant hérité, par la mort de son pere, du Duché d'Aiguillon, poursuivit, de l'agrément du Roi, au Parlement de Paris, le rétablissement de la Pairie en sa faveur, ce qu'il obtint par Arrêt du Conseil d'Etat du Roi le 10 Mai 1731, avec rang seulement du jour de sa réception. En conséquence il prêta le serment accoutumé, & prit séance au Parlement le 28 du même mois de Mai 1731, & est mort le 31 Janvier 1750. Il avoit épousé, par contrat du 12 Août 1718, *Anne-Charlotte de Crussol*, fille de *Louis*, Marquis de Florençac, &c. Maréchal des Camps & Armées du Roi, & de *Marie-Louise-Thérèse de Saint-Nectaire-Châteauneuf*, dont : — 1. ARMAND-JEAN, Prince de Portien, né le 9 Juin 1719, mort un mois après ; — 2. EMMANUEL-ARMAND, qui suit ; — 3. ARMAND-LOUIS-GILLES, Marquis d'Aiguillon, né le 1 Mai 1729, barisé le 3 à Saint-Sulpice, tenu sur les Fonts par LOUIS-FRANÇOIS DE BOURBON, Prince de Conty, & par *Françoise-Gillonne de Montmorency-Luxembourg*, épouse de *Louis de Pardailhan-Gondrin*, Duc d'Epéron, Pair de France. Il est mort de la petite vérole, pensionnaire aux Jésuites, le 31 Décembre 1735 ; — 4. ARMAND-JULES-CHARLES, né le 5 Décembre 1730, mort aussi de la petite vérole, pensionnaire aux Jésuites, le 2 Janvier 1736 ; — 5. MARIE-ANNE-JULIE, née le 29 Avril 1723, morte le 16 Mai 1728 ; — 6. & ARMANDE-CHARLOTTE, née le 5 Juin 1725, aussi morte.

X. EMMANUEL-ARMAND DU PLESSIS-RICHELIEU, né le 31 Juillet 1720, connu d'abord sous le nom de *Comte d'Agenois*, Mousquetaire le 11 Mai 1737, Lieutenant en second au Régiment du Roi le 26 Mai 1738, Colonel du Régiment de Brie, Infanterie, par Commission du 6 Mai 1739, Duc, sur la démission de son pere, le 14 Janvier 1740, appelé le *Duc d'Agenois*, servit à la tête de son Régiment à l'armée envoyée en Bavière au mois de Mars 1742, sous les ordres du Duc d'Harcourt, puis du Comte de Saxe ; concourut à la défense d'Eszenfeld, sous les ordres du Prince de Conty, en 1743 ; passa en Italie au mois de Février 1744 ; reçut une blessure considérable à l'attaque du Château Dauphin la même année ; fut fait Brigadier le 1 Avril 1745 ; prisonnier de guerre avec toute la garnison d'Asti, le 4 Mars 1746 ; échangé au mois de Juin 1747, il passa le 22 Août à Gènes, sous les ordres du Duc de Richelieu, & contribua à la défense de cette place ; fut fait Maréchal-de-Camp le 1 Janvier 1748 ; agrégé au Corps des Nobles Génois & inscrit dans le Livre d'or, le 17 Octobre suivant. A la mort de son pere, arrivée le 31 Janvier 1750, il prit le titre de

Duc d'Aiguillon, obtint le Gouvernement de la Fere qu'il avoit, par Provisions du 12 Février; prêta serment au Parlement, comme Pair, le 3 Septembre suivant; a été nommé Lieutenant-Général au Comté Nantois, par Provisions données à Versailles le 10 Avril 1753; a obtenu le Commandement en chef de la Province de Bretagne le 20 du même mois; a été nommé Chevalier des Ordres du Roi le 1 Janvier 1756; Lieutenant-Général des Armées le 1 Mai 1758; fit rembarquer, au mois de Juillet suivant, les Anglois, qui avoient tenté une descente à Saint-Malo, après avoir causé quelques dommages au Bourg de Saint-Servan; &c les Anglois étant revenus, au mois de Septembre même année, à l'Ance de Saint-Cast, il les joignit le 11, les força de se rembarquer, les culbuta, &c leur tua environ 3000 hommes, en fit 800 prisonniers, &c l'artillerie leur coula à fond trois barques chargées de soldats. En considération de ses services, le feu Roi lui a accordé, au mois de Décembre 1761, les entrées de sa Chambre, &c le 1 Mars 1762, la charge de Gouverneur & Lieutenant-Général de la Province d'Alface. Après la mort du Duc de *Chaulnes*, il a été nommé Capitaine-Lieutenant des Chevaux-Légers de la Garde du Roi. Le Duc d'Aiguillon a encore été Ministre des Affaires Etrangères, &c a fait les fonctions de Ministre de la Guerre, après la retraite de M. de Montainard. Il eût veuf de *Louise-Félicité de Bréhan*, qu'il avoit épousée le 4 Février 1740, fille unique de *Louis-Robert-Hippolite de Bréhan*, appelé le Comte de *Plelo*, Ambassadeur de France en Danemarck, &c d'une sœur du Duc de la *Vrillière*. Elle avoit été Dame du Palais de feu la Reine en 1748. De ce mariage sont issus un gargon &c une fille, laquelle a épousé, contrat signé par le Roi & la Famille Royale, le 18 Novembre 1766, le Comte de *Chabrilant*.

Cette branche des Marquis de *Richelieu*, aujourd'hui Ducs d'Aiguillon, porte: écartelé au 1 & 4 de *Vignerot*; & au 2 & 3 du *Plessis-Richelieu*.

PLESSIS-RIDEAU. Les Seigneurs de ce nom sont une branche de la Maison de *Briçonnet*, dont nous avons donné la Généalogie dans le *Tome III* de ce Dictionnaire.

PLESSIS-DE-LA-ROCHE-PICHEMER, au Maine.

RENÉ DU PLESSIS, Seigneur de la Roche-Pichemer, de Villiers & des Touches; Chevalier de l'Ordre du Roi, fils de *Louis du Plessis*, Seigneur de la Roche-Pichemer épousa *Renée Bouré*, qui lui porta en mariage, en 1572, la Seigneurie de *Jarzé*. Il en eut :

FRANÇOIS DU PLESSIS, Comte de *Jarzé*, Chevalier de l'Ordre du Roi, Seigneur du *Plessis-Bouré*, marié, en 1612, à *Catherine de Beaumanoir-de-Lavardin*, dont :

RENÉ DU PLESSIS, Comte de *Jarzé*, Seigneur de la Roche-Pichemer, Capitaine des Gardes de la Reine mere, marié, en 1634, à *Catherine Ami*, de laquelle vint :

FRANÇOIS DU PLESSIS, II. du nom, Seigneur de la Roche-Pichemer, Comte de *Jarzé*, qui épousa *N... de Saint-Offange-de-la-Jaille*, dont :

URBAIN DU PLESSIS, Seigneur de la Roche-Pichemer, en faveur duquel la Seigneurie de *Jarzé* fut érigée en Marquisat avec union de la Châtellenie de *Che-miré* & du Fief & Seigneurie de *Pins*, situés dans la Ville de Bourges, par Lettres du mois d'Avril 1694, enregistrées le 16 Mars 1696. Le Marquis de *Jarzé* fut nommé, en 1708, Ambassadeur du Roi en Suisse.

RENÉ, III. du nom, son fils, Marquis du *Plessis-Jarzé*, étant mort sans lignée, en 1723, le Marquisat de *Jarzé* a passé à *Paul-Louis-Jean-Baptiste-Camille de Savary*, Comte de Breves, du chef de sa bisayeule *Catherine du Plessis-Jarzé*, fille de *François du Plessis*, Comte de *Jarzé*, &c de *Catherine de Beaumanoir*. Tablettes Généalogiques, *Part. V*, p. 89.

Les armes : écartelé au 1 & 4 de gueules, à la rencontre de cerf d'argent, surmontée de deux croissants de même l'un sur l'autre; au 2 & 3 d'argent, à une bande de fusées de gueules, à la bordure de sable chargée de huit besans d'or, qui est des *Roches*.

PLESSIS. Il y a encore deux Familles de ce nom en Normandie, l'une, de l'Election

l'Élection de Vernon, qui porte pour armes : *d'argent, au chevron de sable, accompagné de trois étoiles de gueules, 2 & 1.*

Les armes de l'autre Famille sont : *d'azur, à 3 merlettes d'or, 2 & 1.*

- * **PLEUMARTIN**, en Anjou : Terre & Seigneurie possédée, depuis plus de trois siècles, par la Maison d'*Yforé*.

Elle fut érigée en *Marquisat*, par Lettres du mois de Janvier 1652, enregistrées au Parlement, & en la Chambre des Comptes les 28 Mars & 28 Mai 1653, en faveur de *René Yforé*, III. du nom, Lieutenant pour le Roi en Touraine & dans le haut Poitou, fils de *Georges Yforé*, Marquis d'Ervault, & de *Marie de Roncherolles-de-Pont-Saint-Pierre*. Voyez *Yforé*.

- * **PLEURRE** : Ancienne Famille noble de Champagne, en faveur de laquelle la Terre de ce nom, qu'elle possède avec les plus belles mouvances, entr'autres celles du Marquisat de Montmort, a été érigée en *Marquisat*, il y a plus d'un siècle.

L'aîné de cette Maison, *CLAUDE-HENRI*, Marquis DE **PLEURRE**, Chevalier, est Gouverneur de Sezanne, & Grand-Bailli d'Épée, de pere en fils, depuis trois générations. Cette charge a été créée pour un DE **PLEURRE**, à cause de ses services rendus à l'État.

Le Marquis DE **PLEURRE**, parent très-proche de feu *M. de Chauvelin*, Garde des Sceaux, & de *MM. de Bissy*, & allié aux plus grandes Maisons du Royaume, est Seigneur des Terres & Marquisat de Pleurre, Marigny, Corroy, la Colombière, Nanteuil-le-Verger, Saint-Quentin-la-Fosse, Rouvroy, &c. Il a épousé *Charlotte-Louise d'Houdreville*, d'une bonne & ancienne noblesse militaire, dont il a trois garçons & deux filles; l'aîné des garçons — *N...*, Comte DE **PLEURRE**, est Lieutenant-Colonel de Cavalerie, & Capitaine au Régiment des Carabiniers de Monsieur; les deux autres sont Chevaliers de Malte, & servent l'un dans les Carabiniers, & l'autre dans l'Infanterie.

L'aînée des filles, *N...* DE **PLEURRE**, a épousé le Comte de *Saint-Blimond*; Seigneur de Pardé & d'autres belles Terres en Picardie. La seconde fille, nommée *CHARLOTTE-LOUISE DE SAINT-QUENTIN-DE-PLEURRE*, mariée à *Louis-Anne-Alexandre de Biaudos*, Marquis de Casteja, Gouverneur de Saint-Dizier, Seigneur, Baron de Demenge-aux-Eaux, Treveray, &c. est morte le 7 Février 1773, au Château de Demenge en Barrois. Notice fournie par une personne attachée à la Famille.

Les armes : *d'azur, au chevron d'argent, accompagné de trois griffons d'or, 2 & 1, ceux du chef affrontés.*

D'une autre branche de cette Famille étoit *JEAN-NICOLAS DE PLEURRE*, Seigneur de Romilly, Conseiller au Parlement de Paris, qui, de *Marguerite-Françoise de la Porte*, sa première femme, morte, le 15 Avril 1713, âgée de 32 ans, a eu :

GABRIEL-JEAN DE PLEURRE, Seigneur de Romilly, né le 26 Mars 1712, Conseiller au Parlement de Paris le 26 Mars 1733, Maître des Requêtes le 3 Février 1741, Président au Grand Conseil le 5 Mai 1745, Intendant de la Rochelle en Juin 1747, mort le 23 Juin 1749, âgé de 37 ans. Il avoit épousé, le 15 Janvier 1742, *Adélaïde-Elisabeth-Sophie Lépineau*, fille de *Nicolas Lépineau*, & de *Anne-Elisabeth Morel*. Elle s'est remariée, en Janvier 1752, à *J. Paul-François-Henri de la Cour*, Comte de Balleroy, ci-devant Colonel dans les Grenadiers de France. Les armes comme ci-devant.

- * **PLOEN** : Petite Ville avec un magnifique Château, dans la Wagrie, Province du Duché d'Holstein.

Par une convention conclue en Juin 1756, avec le Roi DE *DANNEMARCK*, le Duc de *Holstein-Ploen* lui a cédé le Duché de Ploen, dont les revenus sont évalués 80000 écus par an. Sa Majesté Danoise s'est engagée de son côté à

liquider les dettes de la Maison de ce Prince, & à lui assigner une pension assez considérable pour qu'il puisse continuer de tenir un état convenable à son rang. Par la même convention, le Roi de Danemarck se charge de pourvoir au Douaire de la Duchesse de *Holstein-Ploen*. Chacune des Princesses filles du Duc, sera dotée par S. M. Danoise.

Les Ducs de *Holstein-Sondersbourg*, & *Holstein-Glücksbourg*, à qui le Duché devoit revenir successivement, après l'extinction de la branche de *Ploen*, ont donné leur consentement à cette convention. Entre les indemnités que le Roi de Danemarck leur a accordées, S. M. a fait présent de la Seigneurie de Gammelgeard au Duc de *Holstein-Sondersbourg*. Voyez *HOLSTEIN*.

PLOESQUELLEC; du ressort de Lannion en Bretagne.

FRANÇOIS DE PLOESQUELLEC, Seigneur de Boïfrio, fut maintenu en la qualité de Chevalier, par Arrêt rendu en la Chambre de la Réformation du 19 Août 1669, au rapport de M. de Langle, comme étant issu d'une Famille noble d'ancienne extraction.

Une autre branche, dont étoit PIERRE DE PLOESQUELLEC, fut aussi déclarée noble d'extraction, au rapport de M. le Fevre, par Arrêt rendu en la même Chambre le 5 Septembre 1669. LOUIS DE PLOESQUELLEC, Seigneur de Keramprovoist & autres lieux, au rapport de M. des Cartes, fut interloqué sur sa noblesse, par Arrêt rendu en ladite Chambre le 14 Août 1670; mais par un autre du 24 Octobre de la même année, au rapport de M. de Lefrat, il fut aussi déclaré noble d'extraction.

Les armes : chevronné de six pièces d'argent & de gueules, au lambel de trois pendans d'azur en chef.

* **PLOEUC**: Terre & Seigneurie en Bretagne, érigée en Comté, par Lettres du 14 Avril 1696, & autres de surannation du 22 Juin 1699, en faveur d'*Yves-Olivier de la Riviere*, Marquis du Plessis & de la Riviere, Gouverneur de Saint-Brieux.

Cette Terre a donné son nom à une ancienne Noblesse de la Province, qui remonte à GUILLAUME, Sire de PLOEUC & du Timeur, Chevalier-Banneret, qui vivoit en 1455, & eut pour fils :

1. VINCENT, Sire de PLOEUC & du Timeur, marié à Jeanne de Rosmadec, fille d'*Alain*, Sire de Rosmadec & de Tynartan, & de Françoise du Quellenec, dont : — VINCENT, qui suit ; — & PIERRE, Seigneur de Kernegant, marié à Jeanne du Quellenec, fille de Hervé, Seigneur de l'Estang, & de Marguerite de Querrrec, Dame de Coetenfao, dont une fille, nommée — MARIE DE PLOEUC, Dame de l'Estang, femme d'*Olivier de Kercoent*, Seigneur de Kergournadec, fils d'*Alain*, Seigneur de Kercoent, & de Jeanne, Dame de Kergournadec.

2. VINCENT, Seigneur de PLOEUC & du Timeur, s'allia avec *Isabeau de Malestroit*, fille de Jean de Malestroit, Seigneur de Mésangé, & de Perannelle de la Sauraye, dont : — 1. VINCENT, qui suit ; — 2. FRANÇOISE, femme de Jean, Seigneur de Kerneno, Capitaine de l'arrière-ban de l'Evêché de Vannes ; — 3. & ISABELLE.

VINCENT, III. du nom, Sire de PLOEUC & du Timeur, épousa, 1°. Anne du Chastel ; & 2°. Marguerite de Goulaines, sœur de Jean de Goulaines, son gendre, & de Gabriel, Marquis de Goulaines ; & fille de Claude, Seigneur de Goulaines, & de Jeanne de Boutteville. Il eut du premier lit : — 1. ANNE, DE PLOEUC, femme de Jean de Goulaines, Seigneur de la Rustière, fils puiné de Claude, & de Jeanne de Boutteville, Dame de Favonet ; & du second lit : — 2. SÉBASTIEN, qui suit ; — 3. VINCENT, rapporté après la postérité de son aîné ; — 4. ANNE, femme de Pierre de Kerfandy, Seigneur dudit lieu ; — 5. & MARIE, femme de Jean le Borgne, Seigneur de Lesquisliou & de Keralio.

SÉBASTIEN, Marquis DE PLOUC & du Timeur, épousa *Marie de Rieux*, fille de *René de Rieux*, Chevalier des Ordres du Roi, Marquis de Sourdeac, &c. de *Suzanne de Saint-Melaine*, Dame du Bourg-l'Evêque, dont trois filles, sçavoir : — 1. MAURICETTE, Marquise DE PLOUC & du Timeur, mariée, en 1644, à *Donatien de Maille*, Marquis de Kerman, tué, en duel, par le Marquis du *Chastel*, en 1652, fils de *Charles de Maille*, Marquis de Kerman, &c. de *Charlotte d'Escoubleau*; — 2. LOUISE-GABRIELLE DE PLOUC, mariée à *Jacques de Rivalen*, Seigneur de Mellean & de Janizouarn; — 3. & MARIE-ANNE DE PLOUC-DU-TIMEUR, alliée, le 27 Février 1645, avec *Guillaume de Penancoet*, Comte de Kéroualle, Seigneur de Kerboronné, &c. mort en 1690, &c. elle en Janvier 1709, dont deux filles; — l'aînée fut Duchesse de Portsmouth, en Angleterre, &c. d'Aubigny; la seconde, nommée *Henriette-Mauricette de Penancoet-de-Kéroualle*, mariée 1°. à *Philippe-Herbert*, Comte de Pembrock; & 2°. à *Timoléon*, Marquis de Gouffier-Thois, dont elle eut plusieurs enfans.

VINCENT DE PLOUC, fils puîné de VINCENT, III. du nom, &c. de *Mauricette de Goulaines*, sa seconde femme, s'allia avec *Suzanne*, Dame de *Cortanègre*, Kemat &c. Breonlous, dont, entr'autres enfans :

JEAN DE PLOUC, Seigneur de Keronant, qui se maria avec *Anne de Carné*, fille de *Jean*, Baron de *Carné*, Gouverneur de Quimpercorentin, &c. de *François de Kernesne*, dont des enfans. Manuscrit de *Piganiol-de-la-Force*.

Ceux de ce nom, qui sont du ressort de Quimper, ont été déclarés nobles d'ancienne extraction, &c. maintenus dans la qualité de Chevalier, par Arrêt rendu en la Chambre de la Réformation le 23 Mars 1671, au rapport de M. de Lopriac.

Cette Famille a donné un Prélat dans la personne de FRANÇOIS-HYACINTHE DE PLOUC-DU-TIMEUR, d'abord Vicaire-Général de Quimper ou de Cornouailles en basse-Bretagne, ensuite nommé Evêque le 23 Décembre 1706, sacré le 19 Juin 1707. Il fut député des Etats de Bretagne, pour le Clergé, en 1712, harangua Louis XIV, en cette qualité, à la tête de la Députation de cette Province le 13 Février 1713; &c. est mort en son Diocèse au mois de Janvier 1739, dans la trente-deuxième année de son Episcopat.

Les armes : chevronné d'hermines & de gueules de six pièces. Voyez le *Mercur* de France du mois de Février 1739, p. 391.

* PLOTHO, ancienne Maison de Flandre, dans laquelle est passée, vers le commencement de ce siècle, la Baronnie de Meerbeke, près Ninove en Brabant, par le mariage de

Marie-Isabelle - Gaspard de Caوترen, Baronne de Meerbeke, du pays de Wedergaet, avec *GEBHARD-FRANÇOIS*, Baron DE PLOTHO, du Saint-Empire, d'Ingelmunster, &c. ayeul du Baron DE PLOTHO, mentionné ci-après.

Nous n'allons donner ici qu'une notice de cette Maison, sur laquelle nous attendons un *Mémoire Généalogique*, dressé sur titres, dont nous ferons usage dans le Supplément. Suivant le certificat du Généalogiste des Ordres du Roi, en date du 2 Septembre 1773, pour être reçu Chevaux-Léger de la Garde ordinaire de Sa Majesté, le Baron DE PLOTHO a prouvé, 1°. que très-noble haut & puissant Seigneur, Messire WOLFGANG DE PLOTHO, Baron du Pays d'Ingelmunster, Seigneur de Parey, Zerben, Weisland, Ringfurth, Wyfre, Saint-Eloys, &c. fut créé Baron du Saint-Empire, par Diplôme de l'Empereur FERDINAND III, du 13 Septembre 1643.

2°. Qu'il est arrière-petit-fils de haut & puissant Seigneur Messire DALPHIN, Baron DE PLOTHO, du Saint-Empire & d'Ingelmunster, Seigneur de Roostebeke, Wielsbeke, Saint-Eloys, Saint-Baellwyfre, Waereghom, Tyeghem, Gelwelt, Ronbrugge, Oost, Parey, Zerben, Kinckfort, Illembourgh, &c. du Conseil de Guerre de Sa Majesté Impériale, Colonel d'un Régiment haut-Allemand, au service de Sa dite Majesté, &c. de haute & puissante Dame Marie-Florence de Thiermes.

3°. Qu'il est petit-fils de haut & puissant Seigneur Messire GEBHARD-FRANÇOIS, Baron DE PLOTHO, du Saint-Empire, d'Ingelmunster, Seigneur de Wyfre, Ronbrugge, Roofebeke, Wielsbeke, Saint-Eloys, Saint-Baefvysre, Wacereghem, Tyeghem, &c. & de haute & puissante Dame Marie-Isabelle - Gafparde de Cauteren, Baronne de Meerbeke, du Pays de Wedergaet, Nederbrackel, &c.

4°. Qu'il est fils de haut & puissant Seigneur Messire THÉODORE - JOSEPH, Baron DE PLOTHO, du Saint-Empire, d'Ingelmunster, Wedergaet, &c. mort en 1767, & de haute & puissante Dame Marie-Gabrielle-Bénigne de Tournay-d'Assignies-d'Oisy, morte à Paris le 29 Janvier 1776, âgée de 36 ans, laissant pour enfans :

1. CHARLES-JOSEPH-LOUIS-MARIE-GUISLAIN, Baron DE PLOTHO & d'Ingelmunster, né & ondoyé le 13 Février 1757, auquel les cérémonies du Batême ont été suppléées le 17 Mai 1758, en l'Eglise Paroissiale de Saint-Amand d'Ingelmunster, au Diocèse de Tournay; le parrain, Charles-Joseph-Eugene de Tournay-d'Assignies, Comte d'Oisy, Gouverneur de Mirecourt, Bancourt, Faucane, &c. & la marraine, MARIE-LOUISE DE PLOTHO, Comtesse de Wonsheim, Baronne de Boulers, &c. Le Baron DE PLOTHO a été reçu, en 1773, Chevaux-Léger de la Garde ordinaire du Roi, d'après les preuves ci-dessus faites devant le Généalogiste des Ordres du Roi.

2. EUSTACHE - CAJÉTAN - MAURICE - GUISLAIN DE PLOTHO, né au Château de Meerbeke, près Ninove, le 1 Octobre 1760; parrain, le Marquis d'Oisy, &c la marraine, MARIE-ALBERTINE DE PLOTHO-D'INGELMUNSTER, Comtesse de Croix & de Mauwe.

3. FERDINAND-MAXIMILIEN-AUGUSTE-GUISLAIN DE PLOTHO, né au Château d'Ingelmunster le 8 Août 1762; parrain, le Comte de Croix & de Mauwe; marraine, la Baronne DE PLOTHO & de Rosyn.

4. MARIE-FRANÇOISE-CAROLINE-GUISLAINE DE PLOTHO, née au Château d'Ingelmunster près Courtray, le 14 Octobre 1758, à laquelle les cérémonies du batême ont été suppléées le 25 Novembre suivant; le parrain, FRANÇOIS-ANTOINE, Baron DE PLOTHO, son oncle, Gouverneur de Tyeghem; marraine, Marie-Louise-Guillotine le Coq-d'Humbeke, épouse de Jacques-Eustache d'Assignies, Marquis d'Oisy, Maître-de-Camp & Capitaine-Lieutenant de la Compagnie des Gendarmes d'Orléans.

5. Et REINE-COLETTE-GABRIELLE-GUISLAINE DE PLOTHO, aussi née au Château d'Ingelmunster le 22 Août 1763; parrain, Gabriel-Joseph d'Assignies - d'Oisy, Chevalier de Malte, Capitaine de Vaisseau au service de France; marraine, Reine de Beer, Baronne DE PLOTHO. Elle est, ainsi que sa sœur, Pensionnaire à la Visitation; rue Saint-Antoine.

Les armes de PLOTHO sont : écartelé au 1 & 4 d'argent, à une fleur de lis de gueules; au 2 & 3 de gueules, au maure de carnation, couronné d'or, vêtu de sinople; & sur le tout d'azur, à la tête de cerf au naturel, mouchetée d'argent. L'écu sommé d'une couronne ducale. Supports : deux lions d'or, la tête contournée, armés, & lampassés de gueules.

PLUSBÉL - DE - SAULLES, à Langres en Champagne: Famille noble qui possède, depuis près de trois siècles, la Terre de Saulles.

I. CLAUDE PLUSBÉL, Ecuyer, Seigneur de Saulles & de Grenant en partie, qu'il acquit de MM. Noirot, épousa, Demoiselle Marguerite Roussat dont, entr'autres enfans.

II. CHRISTOPHE PLUSBÉL, Ecuyer, Seigneur de Saulles & de Grenant, Licencié-ès-Loix, Lieutenant Particulier au Bailliage & Siège Présidial de Langres en 1589, qui épousa Gillette Petit, & en eut, entr'autres enfans : — HUMBERT, Chanoine de Langres, mort à Rome; — & ANTOINE, qui suit.

III. ANTOINE PLUSBÉL, Ecuyer, Seigneur de Saulles & de Grenant, Conseiller au Bailliage de Langres par deux titres de l'an 1589 & de 1597, épousa

Marie Levin, fille de *Claude*, Ecuyer, Seigneur d'Haccourt, &c de *Claude Mon-
ginot*, dont :

IV. HENRI PLUSBEL, Ecuyer, Seigneur de Saulles &c de Grenant, Conseiller au Bailliage de Langres, Echevin en 1647, marié à *Jeanne Bocquin*, de laquelle il eut, entr'autres enfans :

V. JEAN PLUSBEL, Seigneur de Saulles &c de Grenant en partie, Conseiller au Bailliage de Langres, maintenu dans sa qualité de *Noble &c d'Ecuyer*, par Arrêt du Conseil du 16 Août 1704, mort, en 1736, âgé de plus de 80 ans. Il avoit épousé *Barbe Magnen*, morte le 15 Novembre 1745, âgée de 84 ans, dont, pour fils aîné :

VI. HENRI PLUSBEL, II. du nom, Ecuyer, Seigneur de Saulles &c de Grenant, aussi Conseiller au Bailliage &c Siège Préfidal de Langres, mort en 1760. Il avoit épousé *Charlotte Girard-de-Chambrulard*, morte en 1775, fille d'*Etienne Girard*, Sieur de *Chambrulard*, Ecuyer du Roi dans sa grande Ecurie. De ce mariage sont issus : — 1. JEAN-CHARLES, Prêtre &c Chanoine de l'Eglise Cathédrale de Langres, né en 1715, mort le 22 Mars 1765; — 2. BÉNIGNE, né le 17 Septembre 1717, Mousquetaire noir, tué, par accident, en 1738; — 3. BARBE-NICOLE PLUSBEL, Dame de Saulles &c de Grenant, mariée, en 1744, à *Claude-Joseph Girault*, I. du nom, Chevalier, Seigneur de Vitry, Esley, Genevrières &c Belfond; — 4. &c MARIE, alliée, le 5 Novembre 1741, à *N... de Minette*, Chevalier, dit de *Beaujeu*, Mousquetaire noir. *Mémoire envoyé.*

Les armes : d'argent, au chevron d'or, accompagné de trois marguerites, feuilletées & tigées d'argent, 2 en chef & 1 en pointe. Il est parlé de cette Famille dans l'*Armorial de France*, Reg. II. Part. II.

PLUVIÉ-DE-MENCHOUARN : Famille de Bretagne, établie dans l'Evêché de Vannes, dont il est fait mention dans l'*Armorial de France*, Reg. II, Part. II.

EON DE PLUVIÉ se trouve compris avec JEAN, son frere, au nombre des Nobles de la Paroisse de Ploëmelec, dans un rôle de réformation de l'Evêché de Vannes, daté du 10 Mai 1427. Il paroît encore dans un autre rôle de réformation du même Evêché, en date du 12 Janvier 1441, comme noble &c exempt sous la Paroisse de Ploëmelec; &c dans un rôle des montres générales des Nobles ou personnes annoblies tenant Fiefs nobles &c des Nobles Juiveigneurs du même Evêché de Vannes faites les 8, 9, 10 &c onzieme jours du mois de Janvier 1479, par les Commissaires du Duc de Bretagne. Il étoit le sixieme ayeul de JEAN, qui suit.

JEAN DE PLUVIÉ, Ecuyer, Seigneur de Menchouarn &c du Vieux-Château, fut déclaré, lui, son frere &c son cousin, par Arrêt du 9 Février 1669, rendu par la Chambre des Commissaires de Bretagne, établie à Rennes pour la réformation de la Noblesse, nobles & issus d'extraction noble; &c ils furent maintenus comme tels aux droits de prendre le titre d'*Ecuyer*, &c de jouir de tous les droits, franchises, &c. attribués aux Nobles de la Province; mais n'étant pas satisfait de cet Arrêt, où la Chambre le déclaroit simplement noble & issu d'extraction noble, sans y ajouter le mot d'*ancienne*, ni même la qualité de *Chevalier*, il prétendit &c remontra, par une nouvelle Requête, que cette qualité lui étoit due, ayant amplement justifié de l'ancienneté de sa noblesse &c du gouvernement noble &c avantageux de sa Famille depuis plus de 200 ans; qu'il étoit sorti des anciens Seigneurs de *Kernio &c de Kerdreho*, &c à la vérité leur cadet; mais que ces branches étant tombées en quenouille, il demeurait chef du nom &c des armes de la famille de PLUVIÉ. La liaison de sa branche avec celle de *Kernio*, ainsi que ses alliances avec les Familles nobles de *Lopriac*, de la *Saultraye*, de *Kerloës* &c du *Bois-Boiffel du-Fosse-Raffray*, ayant été constatée, la Chambre rendit, le 29 Octobre 1670, un nouvel Arrêt, par lequel elle lui permettoit, à lui &c à son fils aîné, de prendre la qualité de *Chevalier*,

& entretenoit ses puînés dans la possession de celle d'*Ecuyer*, & de tous les droits appartenans à ces qualités, &c.

De son mariage, accordé en l'an 1650, avec *Adelise Peyron*, Dame de Kerguen, naquit, entr'autres enfans, pour fils aîné :

JACQUES DE PLUVIÉ, Ecuyer, Seigneur de Menchouarn & du Vieux-Château, qui fut maintenu, avec son pere, dans sa qualité d'*Ecuyer*, par Arrêt du 9 Février 1669, & dans celle de *Chevalier*, par autre Arrêt du 29 Octobre 1670. *Anne du Bouffier*, Dame de Quellenec, sa femme, qu'il avoit épousée par contrat du 6 Octobre 1677, le rendit pere de

JEAN-BAPTISTE DE PLUVIÉ, Seigneur de Menchouarn, marié, le 3 Octobre 1720, avec *Thérèse de la Pierre-de-Fremeur*, dont :

JEAN-TOUSSAINT DE PLUVIÉ, né le 18 Février 1723, reçu Page du Roi dans la petite Ecurie en 1739, sur les preuves de sa noblesse.

Les armes : de sable , au chevron d'or accompagné de trois roses de même , posées 2 en chef & 1 en pointe.

* PLUVINEL, en Dauphiné, Election de Valence :

La Terre & Seigneurie de la *Rochette* fut érigée en *Marquisat* sous le nom de *Pluvinel*, par Lettres du mois de Juin 1693, enregistrées au Parlement de Grenoble le 5 Septembre 1695, en faveur de *Joséph de la Baume-Pluvinel*, Conseiller au Parlement de Dauphiné, fils d'*Antoine*, Ecuyer de la petite, puis de la grande Ecurie du Roi, Gouverneur des Ville & Château de Crest en 1628, & de *Lucrèce-Alexandrine de Raffetis-Tertulle*. Le Marquis de *Pluvinel* fut appelé à la succession de la Maison de *Tertulle*, sous la condition d'en porter le nom & les armes pleines, conjointement avec *François de Roland*, Seigneur de Reauville, son cousin-germain. Voyez BAUME-PLUVINEL, Tome II.

* POEDERLE : Seigneurie dans le Brabant, érigée en *Baronnie*, par Lettres du 24 Mars 1653, en faveur de *Philippe-Guillaume de Steenhuyjs*, Chevalier, Seigneur de Flers, Poederle & Eharlo, d'une noble Famille du Brabant.

POILLECOURT : Terre en Champagne, qui est une possession fort ancienne des Seigneurs de la Maison de *Coucy*, soit qu'elle fasse partie de l'ancien domaine des Sires de *Coucy* ou des Seigneurs de *Vervins*, ou qu'elle soit entrée dans cette branche des Seigneurs de *Vervins*, par

Mahaud, Comtesse de *Réthel*, que THOMAS DE COUCY, auteur du sixieme degré de cette branche, épousa vers l'an 1230, ou par quelqu'autre alliance. Il est du moins certain qu'ENGUERRAND DE COUCY, auteur du douzieme degré de la branche des Seigneurs de *Vervins*, qui mourut en 1472, l'avoit possédée & la laissa à son fils, de qui elle est venue, par succession, en partage à RAOUL DE COUCY, auteur du quatorzieme degré & tige des Seigneurs de Poillecourt.

Cette Terre est un Fief-franc-Aleu noble, avec haute, moyenne & basse Justice, & autres droits honorifiques & seigneuriaux. Elle est située sur la riviere de *Retourne* à quatre lieues au Nord de Reims, & à quatre lieues au Sud-Ouest de *Réthel*. Il y a un ancien Château, & dans l'Eglise un fort beau monument aux armes de la Maison de *Coucy*, érigé, vers 1520, du tems de *Robert de Lenoncourt*, Archevêque de Reims, d'où cette Terre dépend pour le spirituel. Les armes de cet Archevêque se trouvent sur les Fonts-Baptismaux de l'Eglise de Poillecourt, avec celles de la Maison de *Coucy*. Voyez *Coucy*.

POILLOUE, en Beauce : Ancienne Noblesse, dont nous avons déjà parlé Tome VI, p. 144, & Tome VII, p. 381 & suiv. de notre premiere Edition.

I. PIERRE DE POILLOUE vivoit, en 1360, avec *Jeanne Patry*, son

épouse, fille de *Guillaume*, &c de *Béatrix de Poilvilain*, dont il eut : — 1. *JEAN*, qui suit ; — 2. *ÉLÉONORE*, alliée à *Lazare de Selva*, vivant vers 1400, avec postérité ; — 3. &c *MARGUERITE*, femme de *Charles Robin*, en Anjou, vivant aussi avec postérité vers l'an 1400.

II. *JEAN DE POILLOUE*, Ecuyer, Seigneur du Fief de Poilloue, situé à Saclas, en rendit aveu, le 3 Octobre 1402, à *Jean de Montagu*, Seigneur de Saclas, &c épouse *Marguerite de Bouzonval*, d'une Famille noble de Beauce, où elle a possédé les Terres de Gironville, Chaussy, Sepuis &c Gommerville. Leurs enfans furent : — 1. *JEAN*, qui suit ; — 2. *ARTUS* ; — 3. &c *JEANNE*. Ils partagerent les successions de leurs pere &c mere le 6 Octobre 1430.

III. *JEAN DE POILLOUE*, II. du nom, Ecuyer, rendit aveu du Fief de Poilloue le 6 Octobre 1445, aux Céléstins de Marcouffis, à cause de la donation de Saclas, qui leur en fut faite par *Jean de Montagu*. Il épousa 1°. *Jeanne Douart*, fille de *Jean*, Ecuyer, Seigneur de Rochefort, &c de *Marie de Prunelé*, celle-ci fille de *Hugues II*, &c de *Guillemette de Tuffay*, la première femme ; &c 2°. *Louise de Marolles*. Du premier lit vinrent : — 1. *JEAN*, qui suit ; — 2. *PHILIPPE*, femme d'*Etienne de la Taille*, Ecuyer, Seigneur de Bondaroy ; — 3. *ANDRÉE*, femme, en premières noces, de *François de Hallos* ; en secondes, de *Louis de Courcelles* ; &c en troisièmes, de *Claude Bénard*, Ecuyer, Seigneur d'Arville ; — 4. *FRANÇOISE*, mariée, à Saclas le 15 Décembre 1508, à *Richard de Villequin*, Ecuyer, Seigneur de la Tour en Beauce. Et du second lit : — 5. *MARIE*, femme, en 1495, de *N... de la Taille*, Ecuyer, Seigneur des Essais.

IV. *JEAN DE POILLOUE*, III. du nom, Ecuyer, Seigneur du Fief de Poilloue, dont il rendit aveu aux Céléstins de Marcouffis le 10 Août 1495, épousa *Marie de Hallos*, fille de *Denis*, Vicomte de Levesville, &c d'*Anne de Harville-Palaisseau*, dont : — 1. *NICOLAS*, Seigneur du Fief de Poilloue, qu'il céda à son frere, par acte du 14 Février 1572, transigea, en 1574, avec *André de Hallos*, Seigneur de l'Étourville, son cousin-germain ; &c avoit partagé le 11 Mai 1569, avec ses co-héritiers, la succession de *Louis de Hallos*, son oncle. Il mourut sans laisser d'enfans de son mariage avec *Isabelle de la Roque* ; — 2. *URBAIN*, qui suit ; — 3. &c *FRANÇOISE*, femme de *Guillaume de Bouzonval*.

V. *URBAIN DE POILLOUE*, Ecuyer, Seigneur de Jubert &c du Fief de Poilloue, par la cession de son frere aîné, épousa *Marie le Vassor*, de la Ville d'Orléans, laquelle, devenue veuve, fut, en 1582, tutrice de ses enfans, sçavoir : — *ABEL* qui suit, — &c *JACQUES*, auteur de la seconde branche rapportée ci-après.

VI. *ABEL DE POILLOUE*, Ecuyer, Seigneur du Fief de Poilloue, &c de Saclas en partie, épousa, par contrat du 28 Avril 1596, *Marie de Prunelé*, née le 24 Janvier 1608, fille de *François*, Chevalier de l'Ordre du Roi, Seigneur de Guillerival, tué par les Ligueurs en 1587, &c de *Marguerite du Monceau*, Dame de Thignonville, celle-ci fille de *Lancelot du Monceau*, Seigneur de Thignonville, premier Maître-d'Hôtel de la Reine de Navarre, &c de *Marguerite d'Alençon*, Baronne de Caniel en Caux, la première femme. De cette alliance vinrent : — 1. *PAUL DE POILLOUE*, Seigneur de Saclas, marié, sans enfans, à *Anne de Vierre* ; — 2. *TIMOLÉON*, marié trois fois, aussi sans enfans ; — 3. *LOUIS*, qui épousa *Olive Thibout* ; — 4. autre *LOUIS*, marié, par contrat du 3 Septembre 1631, à *Anne de Cugnac*, fille de *Paul*, Chevalier, &c d'*Anne Hurault*, dont des enfans ; — 5. *ALEXANDRE*, Religieux à Morigny ; — 6. *SUSANNE*, femme, le 13 Novembre 1628, de *Christophe Sennethon*, Ecuyer, Seigneur de Chaufour ; — 7. &c *ANNE*, femme de *Daniel de Poireau*, Ecuyer, Seigneur de Longchamp.

Seconde Branche, Seigneurs de BONNEVEAU.

VI. *JACQUES DE POILLOUE*, Ecuyer, Seigneur de Jubert &c de Bonneveau, à

caufe de fa femme, époufa, par contrat du 19 Novembre 1599, *Oudette de la Motte*, Dame de Bonneveau, fille d'*Antoine*, Seigneur dudit lieu, & de *Renée de Biçmont*, dont : — 1. *ABEL*, maintenu, avec fes freres & fœur, dans la noblèffe, par Arrêt du Confeil du 22 Juillet 1669, mort fans alliance; — 2. *GUI*, qui fuit; — 3. *LOUIS*, auffi décédé fans alliance; — 4. & *ANNE*, femme, fans enfans, de *Gédéon des Mazis*.

VII. *GUI DE POILLOU*, Ecuyer, Seigneur de Bonneveau, après la mort de fon frere aîné, époufa, par contrat du 24 Février 1642, *Madelene de Pierre*, fille de *Charles*, Ecuyer, & de *Jeanne de Vidal-d'Argeville*, dont, pour fils unique :

VIII. *JACQUES DE POILLOU*, II. du nom, Ecuyer, Seigneur de Bonneveau & de *Saclas* en partie, marié, par contrat paffé le 19 Juin 1664, à *Madelene d'Allonville*, fille de *Pierre*, Chevalier, Seigneur du *Pleffis-Saint-Benoit*, & de *Jeanne de la Garde*, dont plusieurs enfans qui partagerent la fuccellion de leurs pere & mere, par acte paffé devant *Maurains*, Notaire à *Eftampes*, le 4 Janvier 1704. Le feul qui ait laiffé pofférité eft :

IX. *LOUIS DE POILLOU*, Chevalier, Seigneur de Bonneveau & de *Saclas* en partie, ancien Garde-du-Corps du Roi, qui époufa, par contrat paffé devant *le Vaffor*, Notaire à *Eftampes*, le 8 Avril 1693, *Angélique-Clémence Hemard*, Dame du petit *Saint-Mars*, en la Paroiffe de *Saint-Martin d'Eftampes*, fille de *Claude*, & de *Christine Samfon*. Il en eut : — *JACQUES-AUGUSTE*, qui fuit; — & *LOUIS-RENÉ*, rapporté après la pofférité de fon aîné.

X. *JACQUES-AUGUSTE DE POILLOU*, dit de *Bonneveau*, Chevalier, Seigneur dudit lieu, né le 25 Octobre 1694, fut Capitaine d'Infanterie, & époufa, le 11 Juin 1719, *Marie-Catherine Fondrier-de-Boisrevaux*, fille d'*Iffaac*, Lieutenant-Général d'Artillerie & Chevalier de *Saint-Louis*, & de *Marie-Catherine Cordet*, dont : — 1. *JACQUES-AUGUSTE*, né le 11 Juillet 1721, Capitaine de Mineurs, tué au fiége de *Berg-op-Zoom* le 20 Août 1746, fans alliance; — 2. *ISAAC-PIERRE*, Docteur de *Sorbonne*, Prévôt de *Saint-Quiriac de Provins*, né le 11 Juillet 1722; — 3. *RENÉ-LOUIS*, dit le *Vicomte de Bonneveau*, né le 20 Mars 1726, Chevalier de *Saint-Louis*, Lieutenant-Colonel du Régiment Royal *Loiraine*, infanterie, en 1757; — 4. *JEAN-BATISTE*, dit le *Chevalier de Bonneveau*, né le 12 Octobre 1732, Lieutenant d'un Régiment Royal des *Carabiniers*, & Chevalier de *Saint-Louis*; — 5. *MARIE-THÉRÈSE-CHARLOTTE*, née le 12 Octobre 1733, dite *Mademoifelle de Bonneveau*, élevée à *Saint-Cyr*, non mariée; — 6. & *EDMÉE-GENEVIÈVE-ROSALIE*, appelée *Mademoifelle de Boisrevaux*, née le 22 Février 1739, non mariée.

X. *LOUIS-RENÉ DE POILLOU*, fecond fils de *LOUIS*, & d'*Angélique-Clémence Hemard*, Seigneur du petit *Saint-Mars*, &c. né en 1696, ancien Garde-du-Corps du Roi, époufa, par contrat paffé à *Paris* devant *Rouffet*, Notaire, le 8 Août 1728, *Elifabeth de Saint-Perrier*, fille de *Jean-Batiste*, Chevalier, Seigneur de *Bandeville*, Lieutenant d'Artillerie, & de *Marie Gaulier*, & nièce de *Céfar-Joachim de Saint-Perrier*, Lieutenant-Général d'Artillerie, ayant le département de *Flandres*, & Lieutenant-Général des Armées du Roi, mort à *Douay*, fans enfans, en 1757. De ce mariage font iflus : — 1. *CÉSAR-JOACHIM*, né en 1734, Aide-Major d'Artillerie en 1765; — 2. *LOUIS-RENÉ*, Prêtre, né en 1735; — 3. *JACQUES-AUGUSTE*, né en 1740, élevé *Page*, puis *Genilhomme* du Duc d'*ORLÉANS*, & *Enfeigne* aux Gardes-Françoifes en 1765; — 4. *JEAN-BATISTE*, dit le *Chevalier de Saint-Mars*, né en 1744, élevé *Page* de *Madame la Comteffe de Touloufe*, puis Lieutenant des *Vaiffeaux* du Roi en 1765; — 5. *LOUISE-ELISABETH*, dite *Mademoifelle de Saint-Mars*, née en 1730, morte, fans alliance en 1761; — 6. *CHARLOTTE*, appelée *Mademoifelle de Valnay*, née en 1731, non mariée en 1765; — 7. *FRANÇOIS*, appelée *Mademoifelle de Monceau*, née en 1737, non mariée en 1765; — 8. & *CATHERINE*, appelée *Mademoifelle de Saint-Perrier*, née en 1738, non mariée en 1765.

Les armes : d'argent, à trois chevrons, partie de finople & de fable.

POILVILAIN

POILVILAIN ou POILVILLAIN (DE), autrefois PELVILAIN, en Normandie, Diocèse d'Avranches. C'est une des plus anciennes Maisons de cette Province, où elle étoit connue dès le XII^e siècle, & mise au rang de la première Noblesse par *Raimond de Montfau* & par *Roissy*, Commissaires du Roi en cette partie es années 1463 & 1599. L'ancienneté de cette Maison se justifie par des Chartres, aveux, inventaires, traités de mariage, &c.

Le premier connu est VAUTIER DE PELVILAIN, qui vivoit en 1189, & fut témoin à une Charte de HENRI II, Roi d'Angleterre, pour l'Abbaye d'Aunay, au Diocèse de Bayeux.

I. RICHARD DE POILVILAIN, depuis lequel la filiation est suivie, fit, en 1194, acquisition de la Terre de Bois-Mizouard près Avranches, possédée encore aujourd'hui par une branche de cette Famille. Sa noblesse est prouvée par un acte de 1220, où il est qualifié *Miles* (Chevalier), qualité qu'on ne donnoit qu'aux nobles d'extraction. Le même titre constate, qu'il eut de *Beatrix de Verdun*, son épouse :

II. GEOFFROI DE POILVILAIN, dont la noblesse est prouvée par un titre latin de 1235, où il est dit qu'il eut pour femme *Agnès*, & pour fils — GUILLAUME, qui suit. Par un autre acte de 1238, il donne à l'Hôtel-Dieu d'Avranches la dixme qu'il avoit par droit d'héritage dans la Terre du Mesnil-Terré. Il confirma, l'an 1239, une donation faite à l'Abbaye de Savigny par *Geoffroi du Rocher*, Prêtre, de deux pièces de terre mouvantes de lui, & prises dans le champ du nom de POILVILAIN près Avranches. A cet acte est attaché un sceau, où on lit ces mots : *Gaufredi POILVILAIN*, & sur lequel est empreint un écu parti.

III. GUILLAUME DE POILVILAIN est déclaré, dans un titre latin de 1256, fils & héritier de GEOFFROI, Ecuyer; & il prend les mêmes qualités dans trois autres titres des années 1260, 1276 & 1279, qui sont des donations & fondations faites par lui à l'Abbaye de la Luzerne & à l'Hôtel-Dieu d'Avranches. Le nom de sa femme est ignoré; mais il en eut :

IV. RICHARD DE POILVILAIN, II. du nom, Seigneur du Mesnil-Terré & de la Hérissière, connu par une déclaration du 6 Juin 1327, qu'il fit d'un franc-fief, nommé le *Mesnil-Terré*, qu'il tenoit du Roi, à *Philippe*, Comte d'Evreux. Cette déclaration est extraite d'un Registre en parchemin, dans lequel il est dit encore, que RICHARD DE POILVILAIN, II. du nom, tient un Fief de Haubert, dans la Paroisse de la Rochelle, nommé la Hérissière. Il eut pour fils :

V. ROBERT DE POILVILAIN, Ecuyer, Seigneur du Mesnil-Terré & de la Hérissière. On a de lui trois aveux rendus en 1396, en la Chambre des Comptes, tirés du Registre 389, du Bailliage du Cotentin, où il est dit 1^o. que ROBERT DE POILVILAIN, Ecuyer, tient à foi & hommage du Roi, un sixième de Fief de Haubert, situé dans la Paroisse de la Rochelle, nommé la Hérissière; 2^o. pour un autre sixième dans ledit Fief de la Rochelle; & un troisième aveu pour le Fief du Mesnil-Terré dans la Paroisse de Plomb. Le même ROBERT fit un échange, en 1399, d'une pièce de terre située dans la Paroisse de Plomb; & en 1433, il reçut aveu pour le Fief du Mesnil-Terré. Il eut pour enfans : — GUILLAUME, qui suit; — & RICHARD, mort sans postérité.

VI. GUILLAUME DE POILVILAIN, II. du nom, Ecuyer, Seigneur du Mesnil-Terré, de la Hérissière, de Mizouard, & en partie du Mesnil-Adelée, à cause de son mariage, contracté le 11 Décembre 1470, avec noble *Jeanne Azé*, rendit hommage en la Chambre des Comptes, le 15 Juillet 1452, pour les Fiefs de la Hérissière & du Mesnil-Terré. Il en rendit encore trois autres les 1^{er} Février 1455, 3 Mars 1459 & 3 Novembre 1462, pour les mêmes Terres & Seigneuries de la Hérissière & du Mesnil-Terré. On a aussi un aveu qui lui fut rendu le 15 Novembre 1497, (dont l'original est dans le Chartier de M.

de la *Manfelière*, produit, avec d'autres titres, en 1765, à M. de *Beaujon*, alors Généalogiste des Ordres du Roi), à cause de noble *Jeanne Aye*, son épouse, du Fief & Terre du Mesnil-Adelée. Il eut de son mariage : — 1. *PIERRE*, qui suit; — 2. *JEAN*, Curé de la Balaine; — 3. & *COLASSE*, épouse de *Jean Lanceleur*.

VII. *PIERRE DE POILVILAIN*, Seigneur de la Hérissière, & de Mizouard, reçut aveu, en 1503, à cause de la Seigneurie de la Hérissière; partagea le 3 Avril de la même année, avec *JEAN*, Curé de la Balaine, son frere, les biens provenant de la succession de leurs pere & mere, & de feu *Pierre Aye*, Ecuyer, leur oncle maternel, Seigneur du Mesnil-Adelée. En 1505, il reçut un autre aveu pour le Fief de Mizouard, & avoit épousé, par contrat du 10 Juin 1486, reconnu devant *Bertrand & Michel Jurdins*, Tabellions à Avranches, Demoiselle *Catherine de Cruz*, dont : — 1. *FRANÇOIS*, qui suit; — 2. *RICHARD*, qui rendit aveu au Roi en 1519, à l'Abbaye du Mont-Saint-Michel, pour la Terre du Mesnil-Adelée. Il paroît qu'il étoit mort en 1529; car ce Fief étoit rentré à *FRANÇOIS*, son frere aîné, Seigneur de la Hérissière, & Patron en parti du Mesnil-Adelée, qui reçut, le 7 Décembre 1529, un aveu pour les biens relevans de cette dernière Terre; — 3. & *EUSTACHE*, auteur de la branche de *POILVILAIN-MIZOUARD*, qui subsiste près Avranches.

VIII. *FRANÇOIS DE POILVILAIN*, Seigneur de la Hérissière, du Mesnil-Adelée & de Mizouard, est connu par un aveu rendu aux Religieux du Mont-Saint-Michel le 25 Septembre 1513, par *Rolland des Loges*, pour la partie du Fief du Mesnil-Adelée, où il reconnoît que l'autre partie appartient à *FRANÇOIS DE POILVILAIN*, qui partagea, le 20 Février 1514, avec ses freres, & encore le 23 Février 1518. Il eut pour son lot la Terre de la Hérissière; *RICHARD*, son puîné, celle du Mesnil-Adelée; & *EUSTACHE*, son frere cadet, celle de Mizouard. Ledit *FRANÇOIS* épousa noble Demoiselle *Louise du Homme*, ce qui est certifié par M. de la *Posterie*, Intendant de Caen, par un acte du 17 Août 1641. Il en eut :

IX. *JEAN DE POILVILAIN*, I. du nom, Seigneur de la Hérissière & du Mesnil-Adelée, qui passa un acte avec les Religieux de l'Abbaye de la Luzerne, le 10 Avril 1540, où il est dit fils de *FRANÇOIS*; & dans un autre du 20 Avril 1545, fils & principal héritier de *FRANÇOIS DE POILVILAIN*, en son vivant Seigneur dedites Terres. Il rendit aveu aux Religieux du Mont-Saint-Michel le 15 Janvier 1540; passa un contrat de vente d'héritage le 9 Novembre 1550; reçut, le 20 Avril 1556, un aveu pour des biens relevans de la Seigneurie de la Hérissière, & mourut le 4 Novembre 1576. Il avoit épousé, par contrat du 1 Mai 1534, noble Demoiselle *Marguerite de Cotentin de Tourville*, fille de *Nicolas de Cotentin*, Seigneur de Tourville, ayeul du Maréchal de Tourville, dont : — 1. *BERTRAND*, Seigneur de la Rochelle & de Cuves, marié à noble Demoiselle *Madelene de Grimouville*. Il est auteur de la branche de *POILVILAIN-MONCHAUVEAU*, qui s'est éteinte en 1745; — 2. *JEAN*, qui suit; — 3. *FRANÇOIS*; — 4. & une fille, mariée à *Jean de la Hache*.

X. *JEAN DE POILVILAIN*, II. du nom, Seigneur du Mesnil-Adelée, épousa par contrat du 23 Décembre 1566, *Scholastique de Grimouville*, fille de *Jean de Grimouville*, de la même Maison, dont étoient *Nicolas & Louis de Grimouville*, reçus Chevaliers du Saint-Esprit en années 1583 & 1597. De ce mariage vinrent : — *PIERRE*, qui suit; — & *BERTRAND*, qui n'a point laissé de postérité.

XI. *PIERRE DE POILVILAIN*, II. du nom, Seigneur & Patron alternatif du Mesnil-Adelée en la partie, Capitaine d'une Compagnie de Chevaux-légers, fut émancipé par Sentence, sur avis de parens, du 10 Juin 1583; & obtint un Arrêt du Conseil pour juger un conflit de juridiction d'un procès qu'il avoit à l'occasion d'une acquisition faite par *JEAN DE POILVILAIN*, son pere, de quatre boisseaux de bled, &c. Il avoit épousé, par contrat du 25 Février 1583, *Blanche de Corban*, d'une Maison originaire du Maine, dont l'ancienneté est connue, fille de *Jean de Corban*, Seigneur dudit lieu, & en partie du Mesnil-

Adelée, qui ratifia ce contrat en 1585. Ils eurent de leur mariage pour fils unique & héritier :

XII. BERTRAND DE POILVILAIN, Seigneur du Mesnil-Adelée & de la Bouloufe, qui fut exempt de l'arrière-ban le 25 Juin 1635, comme étant commandant pour le Roi du Château & Fort de Tumbaine. Il rendit aveu, le 15 Juin 1638, aux Religieux du Mont-Saint-Michel, comme fondateur & présentateur au bénéfice de la Paroisse de la Bouloufe, & étoit mort le 7 Juillet 1638, que son épouse rendit aveu à la même Abbaye du Mont-Saint-Michel, pour la Terre de la Bouloufe. Il avoit épousé, par contrat du 22 Décembre 1619, *Françoise Fortin*, fille de *Gilles Fortin*, Seigneur de Beaupré & de Ferrières, & de *Renée du Bos-de-Coqueruaumont*, d'une des plus ancienne Maisons de la province de Normandie, dont étoit *Nicolas du Bos*, Evêque de Bayeux en 1374, & Chancelier de France en 1397 : elle fut déclarée, par Sentence sur avis de parens, du 14 Septembre 1638, tutrice de ses enfans mineurs, sçavoir : — 1. HENRI, Prêtre, qui céda son droit d'aînesse à JEAN, son puîné ; — 2. JEAN, qui suit ; — 3. ANDRÉ, mort sans enfans ; — 4. FRANÇOIS, qui ne laissa point de postérité ; — 5. JACQUELINE ; — 6. LOUISE ; — 7. YVONNE ; — 8. LÉONORE ; — 9. CHARLOTTE ; — 10. & JEANNE.

XIII. JEAN DE POILVILAIN, III. du nom, Seigneur du Mesnil-Adelée & de Crenay, & ses freres ANDRÉ & FRANÇOIS, obtinrent chacun, de la bonne volonté de HENRI, leur aîné, Ecuyer, Curé, Seigneur du Mesnil-Adelée, par avancement de succession, les héritages tant du Mesnil-Adelée, de la Bouloufe, Fiefs, Seigneuries, &c. JEAN DE POILVILAIN obtint un Jugement sur Requête, présentée le 30 Avril 1660, à ce qu'il plût à la Chambre Souveraine établie pour la liquidation du droit de franc-Fief, le décharger de la taxe imposée sur le Fief de la Bouloufe. Il produisit ses titres le 14 Janvier 1668, devant M. de Chamillart, Commissaire nommé par le Roi pour la recherche de la Noblesse : il avoit acquis la Terre de Crenay en 1666, & avoit épousé, en 1655, Demoiselle *Susanne des Landes*, fille de *Georges des Landes*, Seigneur de Pont-Amilly, dont la noblesse est connue, & de *Marie du Baillet* : elle étoit veuve le 22 Février 1670, qu'elle fut, par Sentence sur avis de parens, établie tutrice de ses enfans : — 1. GEORGES, qui suit ; — 2. HENRI, décédé sans enfans ; — & trois filles.

XIV. GEORGES DE POILVILAIN, Seigneur-Patron de Crenay & de la Bouloufe, Capitaine au Régiment de Vermandois, reçut deux aveux pour un Fief relevant de la Seigneurie de Crenay, l'un le 3 Décembre 1699, & le second le 1 Octobre 1709 ; & fut tué au service, suivant son extrait mortuaire du 6 Août 1719. Il avoit épousé, par contrat du 16 Décembre 1683, *Gaude de Montaigu*, fille de *Sébastien*, Seigneur de *Montaigu*, & d'*Henriette Louvet*, Dame de Saint-Denis ; & petite-fille de *François*, Baron de *Montaigu*, époux de *Marguerite de Rosmadec*, fille de *Sébastien de Rosmadec*, Baron de Molac, & de *Françoise de Montmorency-Hallot*, sœur de *Jourdain de Madelene de Montmorency*, femme de *Gaspard de Pelet*, Vicomte de Cabannes. De ce mariage vinrent : — 1. SÉBASTIEN, qui suit ; — 2. HENRI, mort en 1738, Commandant à Cayenne ; — 3. CHARLES-FÉLIX, appelé le *Chevalier de Crenay*, Capitaine des Gardes du Pavillon en 1741, qui suivit, en cette qualité S. A. S. Monseigneur le Duc de Penthièvre, à l'Armée, en 1742 ; & fut blessé dangereusement à la bataille de Dettingen. Commandant le Vaisseau *le Mars*, en 1745, il eussya un combat, où il fut encore blessé : le feu Roi l'honora du Cordon, & de la Grand-Croix de Saint-Louis en 1754, & le nomma, en 1755, Vice-Amiral de France : il est mort sans alliance en 1756 ; — 4. GEORGES-FÉLIX, mort à Malte en 1721 ; — & six filles.

XV. SÉBASTIEN DE POILVILAIN, Marquis de Crenay, Comte de Montaigu, né le 13 Septembre 1686, Page du Roi en 1702, Capitaine au Régiment du Roi, Cavalerie, en 1730, Colonel du Régiment de S. A. S. le Comte de Toulouse, en 1736 ; Maréchal-Général-des-Logis de l'Armée en 1743, sous le Maréchal Duc de Noailles ; Maréchal-de-Camp en 1748 ; commanda la même

année, en Normandie, &c est mort en 1767. Il avoit épousé, par contrat du 25 Juillet 1715, Demoiselle *Charlotte de la Brouffe de Vertillac*, morte en 1740, dont : — 1. *GEORGES-LOUIS-SÉBASTIEN*, qui suit ; — 2. *THIBAUT-FRANÇOIS-HENRI*, dit *le Chevalier de Montaigu*, successivement Aide-Major-Général des quatre Compagnies des Gardes-du-Corps en 1756, Maréchal-de-Camp en 1767, &c premier Maître de la Garderobe, en survivance, de Montaigneur le Comte DE PROVENCE en 1771, mort la même année, sans enfans, de *Charlotte de Bordes*, qu'il avoit épousée en 1749 ; — 3. & *LOUIS-ANNE*, appelé *le Chevalier de Crenay*, Capitaine des Vailleaux du Roi en 1757, Brigadier des Armées Navales en 1762, mort, sans alliance, en 1775.

XVI. *GEORGES-LOUIS-SÉBASTIEN DE POILVILAIN*, Comte de Montaigu &c de Crenay, Mousquetaire en 1733, Capitaine au Régiment du Roi, Cavalerie, en 1735, Aide-de-Camp de S. A. S. M. le Duc de Penthièvre en 1743 ; reçu, à la bataille de Dettingen, donnée la même année, un coup de fusil au travers de la poitrine, dont les suites le forcèrent de quitter le service ; mais en 1758, le trouvant en Bretagne, lors de la descente des Anglois, il suivit les Gentilshommes de cette Province, qui vinrent offrir leurs services au Duc d'Aiguillon, alors Commandant de la Province ; &c fut tué à la Bataille de Saint-Cast. Il avoit épousé, par contrat du 8 Février 1741, *Marie-Anne de Baude-de-la-Vieuville*, morte en 1748, dont : — *SÉBASTIEN ANNE-JULIEN*, qui suit ; — & *CHARLES-FÉLIX*, mort à Paris en 1759, âgé de 11 ans six mois environ.

XVII. *SÉBASTIEN-ANNE-JULIEN DE POILVILAIN*, Comte de Crenay &c de Montaigu, Seigneur de Ducé, du Mesnil-Garnier, de la Boulouze, &c. né le 15 Septembre 1743, Enseigne des Gendarmes de la Garde du Roi, Chevalier de Saint-Louis, &c premier Maître de la Garderobe de MONSIEUR, a épousé, le 16 Décembre 1765, *Antoinette-Jeanne-Philis-Viehoire de la Tour-du-Pin*, fille de *Philippe-Antoine-Gabriel-Charles-Victor de la Tour-du-Pin*, Marquis de la Charce, &c. Maréchal des Camps &c Armées du Roi, &c de *Jeanne Madeleine Bertin*, dont sont issus : — *GEORGES-ANTOINE-GABRIEL-THIBAUT-HENRI*, né à Paris le 28 Novembre 1767 ; — &c une fille, née en 1769.

Les alliances de la Maison de POILVILAIN sont avec celles de *Grimouville*, *Larchant*, *Monchauveau*, *Cotentin-de-Tourville*, *Brucourt*, *Carbonnel-Canisy*, *Leparluer-de-Coetcaric*, *Tournemine*, *Sainte-Croix-Grantome*, *d'Aché*, *Muldrac*, *Rosmadec*, *Montmorency*, *Penancoet*, *Louvel*, *Beaufils-Romainville*, *Kercado*, *Aydie*, *Saint-Laurent*, *Crevant-Cingé*, *Vertillac*, *Salagnac*, *Aubouffon*, *Beauregard*, *Saint-Astier*, *Fayolles*, *Hautefort-Marquessac*, *la Garde-Saint-Angel*, *Calvimont*, *Taillefer*, *Galard-de-Béarn-de-Brassac*, *Aspremont*, *Marquetel-Saint-Evremont*, *Montaigu*, *Caillebot-de-la-Salle*, *Lesse*, *Fumel*, du Lau, &c. &c.

Généalogie rédigée d'après un Arbre Généalogique dressé sur les titres, certifié par M. *Durouro*, Généalogiste de l'Ordre de Saint-Lazare, &c M. de la *Croix*, Généalogiste de l'Ordre de Malte.

Les armes : parti d'or & d'azur, telles qu'on les voit encore sur le sceau d'une Charte de l'Abbaye de Savigny de 1235, telles qu'on les voit aussi sur les vitres de l'Eglise Paroissiale de la Rochelle, &c sur les pierres du manoir Seigneurial dudit lieu, telles aussi que M. de *Chamillart* les a reconnues en 1668, &c telles enfin qu'elles ont été déclarées en 1677.

POISIEUX, en Dauphiné.

FRANÇOIS DE POISIEUX, Seigneur de Thorenc, fut présent à l'acte de prise de possession du Dauphiné par *CHARLES*, fils de France, depuis Roi sous le nom de *CHARLES V*, le 16 Juillet 1399.

GUI DE POISIEUX fut Archevêque de Vienne &c Chancelier de Dauphiné en 1457.

JEAN DE POISIEUX, Seigneur du Passage en 1490, fut pere de — *MARGUERITE DE POISIEUX*, femme de *Bertrand de la Baulme*, Seigneur de la Baulme

& de Morterey, fils de *Guillaume de la Baulme*, Seigneur de la Balme, & de *Françoise de la Balme*, Dame de Morterey. Elle étoit veuve de lui en 1536.

GABRIELLE DE POISIEUX étoit femme, en 1503, d'*Amblard de la Balme*, Seigneur de Vertrieu, fils de *Jean*, & de *Béatrix de Grolée*.

CLAUDE DE POISIEUX, Seigneur du Passage en 1539, avoit pour femme *Hélène de Grolée*, fille de *Meraud*, Baron de Viriville, & de *Marguerite de Levis*, sa première femme.

AIMARD DE POISIEUX, Seigneur du Passage, Gouverneur de Valentinois, épousa *Françoise de Flotte*, dont : — 1. N... DE POISIEUX, Seigneur du Passage, marié avec *Anne de Haplaincourt*; — 2. GASPARD, Chevalier de Malte, tué par les Turcs en 1626; — 3. & HÉLÈNE, femme de *Jacques de Grolée*, fille d'*Antoine*, & de *Marguerite d'Urre*.

On trouve encore ANTOINETTE DE POISIEUX, femme de *Louis de Galles*, Seigneur de la Buille, Conseiller du Roi en tous ses Conseils, & Capitaine de 50 hommes d'armes de ses Ordonnances.

Cette ancienne noblesse éteinte étoit connue dès le XII^e siècle, que vivoit AMÉ DE POISIEUX, marié à *Agathe de Virieu*, qui maria, en 1184, BERNARDINE DE POISIEUX, sa fille, avec *Barthelemi de Chapponay*, fils d'*Heilor de Chapponay*, Seigneur de Chapponay, & de *Madelene Aleman*.

Les armes : de gueules, à deux chevrons d'argent, surmontés d'une fasces en devise de même.

- * POISSAC (DE), en Limousin : Terre & Seigneurie, avec tous droits, de haute, moyenne & basse Justice, mouvante de la Châtellenie de Chameyrac, dont est Seigneur propriétaire *Jean-Jacques du Bois*, qui, par acte du 5 Juin 1769, a consenti, sous la réserve de ses droits, que ladite Terre & Seigneurie de *Poissac* & dépendances, soit érigée en *Baronnie*.

Ladite Terre de *Poissac* a été érigée sous la dénomination de *Baronnie de Poissac*, par Lettres-Patentes données à Versailles au mois d'Avril 1770, enregistrées au Parlement de Bordeaux le 26 Mai suivant, & au Siège Sénéchal de Tulle le 13 Juin de la même année, en faveur d'ETIENNE-FRANÇOIS CHARLES DE JAUCEN-DE-POISSAC, ses enfans, nés & à naître en légitime mariage, ses héritiers, successeurs ou ayans cause, &c. tant en considération de l'ancienneté de sa Maison, établie en Limousin, dont la noblesse étoit connue dès l'an 1333, que des services qu'il a rendus dans les fonctions de l'office de Conseiller Président au Présidial de Tulle pendant près de 6 ans, & dans celle de Conseiller au Parlement de Bordeaux.

Par ces Lettres il appert que noble JEAN DE JAUCEN rendit des services à l'Etat, en qualité de Maire de la ville de Tulle, en 1579; que ses descendants, aînés de sa Maison, ont été successivement, de pere en fils, Présidens au Présidial de Tulle, jusques & compris ledit ETIENNE-FRANÇOIS-CHARLES DE JAUCEN, Baron de Poissac, depuis que ledit office a été créé par Edit du mois de Mars 1646, qu'ils ont exercé jusqu'en 1760, faisant 124 ans de service, avec la fidélité & l'exactitude qui leur ont mérité la considération dont ils ont toujours joui. Les cadets de cette Famille ont servi tant dans la Marine que dans les Troupes de Terre, & le Baron DE POISSAC a deux freres au service.

POISSY : C'est une ancienne Noblesse de Normandie, dont il est parlé dans l'Histoire de la Maison de *Harcourt*, par *la Roque*.

HUGUES, fils de GAUTIER DE POISSY, confirma une donation faite à l'Abbaye du Bec en 1069, par *Hugues*, Comte de *Mulent*, fils de *Valeran*.

SIMON DE POISSY est nommé avec *Agnès*, sa femme, dans une Charte de l'an 1109. — AMAURI DE POISSY est dit fondateur de l'Abbaye d'Albecourt en 1215, pour des Chanoines Réguliers.

Il est parlé dans les Chartes de l'Abbaye de Saint Denis en France, sous l'année 1248, de SIMON DE POISSY, dit *le jeune*, &c d'*Isabelle de Meulens*, sa femme. — MACÉ DE POISSY, Chevalier, se trouva à l'Off de Wiroufosse en 1339. — JEAN DE POISSY, Chevalier, étoit Maître-d'Hôtel du Roi en 1382; — & RICHARD DE POISSY, Seigneur de Gouy, en 1419 &c 1454.

La Charge de Pannetier héréditaire de Normandie étoit entrée dans cette Maison par l'alliance de LUCE, fille de Robert du Plessis, dit *le Chambellan*, avec ROBERT DE POISSY, fils de ROBERT, &c d'*Isabeau de Neubourg*, Dame de Pont-Saint-Pierre. On trouve dans un titre de l'an 1408, PIERRE DE POISSY, Chevalier, Seigneur de Gouy, *Pannetier de Normandie*. On peut consulter, sur cette ancienne Noblesse, l'Histoire de la Maison de Harcourt.

On lit dans le *Mercur de France* du mois d'Octobre 1727, p. 2349, que N... DE POISSY, Marquis de Clery, Chevalier de Saint-Louis, ancien Commissaire Provincial d'Artillerie, mourut au mois de Juillet de la même année 1727, âgé d'environ 80 ans, sans laisser d'enfants des deux femmes qu'il avoit épousées; &c qu'il avoit eu un frere mort quelques années avant lui, sans alliance, lequel s'étoit trouvé à la bataille de Rocroy, en 1643, où il fut estropié. Le même *Mercur* marque que le Marquis de Clery étoit resté seul de nom &c armes de GAZ DE POISSY, fils naturel de PHILIPPE-AUGUSTE : il étoit donc d'une Famille différente de celle de HUGUES, fils de GAUTIER DE POISSY, qui confirma une donation faite à l'Abbaye du Bec en 1069.

Quoi qu'il en soit, la Famille de POISSY DE CLERY, dont il est ici question, a été maintenue dans sa noblesse le 6 Juin 1668, &c leur armes, suivant *Chevillard*, sont : d'or, au chef de sable.

POITIERS : La Maison des Comtes de Valentinois, du surnom de POITIERS, a été la plus illustre & la plus puissante de tout le Dauphiné, après celle des Dauphins de Viennois.

Alard, Président en l'Election de Grenoble, mort en 1705, a laissé une Généalogie manuscrite de la Maison de POITIERS, depuis le X^e siècle. Une autre a été dressée par ordre de DIANE DE POITIERS, Duchesse de Valentinois, par Jacques Vincent, laquelle est à la Bibliothèque du Roi. Le P. Pierre-François Chiffet a aussi traité de l'origine des Comtes de Valentinois, &c de la Maison de POITIERS, dans un Opuscule imprimé en 1679; &c enfin, André du Chesne a aussi écrit sur cette Maison, dans son Histoire des Ducs de Bourgogne. On en trouve la Généalogie dans l'Histoire des Grands-Officiers de la Couronne, Tome II, p. 186 & suiv. Elle a donné trois Evêques &c Ducs de Langres, Pairs de France. L'un dans LOUIS DE POITIERS, peu après le 25 Avril 1319; l'autre dans GUILLAUME DE POITIERS, qui fit la fonction de Pair au Sacre du Roi CHARLES V, en 1364, &c mourut en 1374; &c le troisième, dans CHARLES DE POITIERS, avant Evêque de Châlons, mort en 1433.

DIANE DE POITIERS, née en 1499, qui fut en grand crédit auprès du Roi HENRI II, étoit de cette Maison, illustre tant par son origine que par son ancienneté. Elle a tenu en souveraineté les Comtés de Diois &c de Valentinois, celui-ci, par le mariage de PHILIPPE DE POITIERS avec l'héritière du Comté de Valentinois; l'autre, par inféodation de l'an 1189, faite à AYMAR DE POITIERS par Raimond, Duc de Narbonne, Comte de Toulouse &c Marquis de Provence.

LOUIS, II. du nom, dernier mâle de la branche aînée de la Maison de POITIERS, fit donation des Comtés de Diois &c de Valentinois au Roi CHARLES VI, en 1404, à la charge qu'ils demeureroient unis à la Couronne avec le Dauphiné, &c sous les mêmes conditions.

CHARLES DE POITIERS, oncle de Louis, dernier Comte de Diois &c de Valentinois, eut de son mariage avec Simonne de Mery, — LOUIS &c PHILIPPE. LOUIS fut la tige des Comtes de Saint-Vallier. Cette branche finit, en 1546, par la mort de GUILLAUME, qui en fut le dernier mâle, &c pere de DIANE DE POITIERS, Duchesse de Valentinois.

PHILIPPE DE POITIERS, frere de LOUIS, épousa *Catherine Paillard*, seconde fille de *Philbert*, Président au Parlement de Paris, & de *Jeanne de Dormans*. Il eut de son pere, en faveur de ce mariage, les Terres d'Asly-sur-Aube, Fontaine & Calvaud en Champagne, & se fixa dans ce Comté, où ses descendants ont continué de demeurer. Voyez-en la suite dans la Généalogie de la Maison de POITIERS par *André du Chesne*, jusqu'à GUILLAUME DE POITIERS, qui eut de son mariage avec *Sabine*, fille d'*Aymar de Rye*,

CLAUDE-ANTOINE DE POITIERS, Baron de Vadans, Chevalier d'honneur au Parlement de Dole, marié, en 1613, avec *Louise*, fille de *Philibert de Rye*. De leur mariage ils eurent :

FERDINAND-ELÉONOR DE POITIERS, Baron de Vadans, Chevalier d'honneur au même Parlement, qui prit le titre de *Comte de Saint-Vallier*. Il fut substitué par *Ferdinand de Rye-Longwy*, Archevêque de Besançon, son grand-oncle maternel, au défaut des mâles de sa Maison, aux Terres & Baronnies de Villafans, l'Isle, Balançon, &c. & mourut le 10 Novembre 1664, Mestre-de-Camp d'un terce Bourguignon. Il avoit épousé, par dispense du Pape en 1647, *Jeanne-Philippe de Rye*, fille de *François de Rye*, Marquis de Varambon, & de *Catherine-Marie d'Oeffrisse*, Comtesse de Ritberg, sa premiere femme. Elle avoit trois freres, sçavoir *Ferdinand de Rye*, Marquis de Varambon, institué héritier de l'Archevêque de Besançon, grand-oncle de son pere, mort des blessures qu'il reçut au combat d'Arras en 1640, sans avoir été marié; *François de Rye*, Marquis de Varambon, premier substitué par l'Archevêque de Besançon, & mort aussi sans alliance; & *Ferdinand de Rye*, Marquis de Varambon, Comte de la Roche & de Varax, né du second lit de son pere, & second substitué par le testament de l'Archevêque de Besançon. Il ne laissa point d'ensans de son mariage avec *Marie-Henriette de Cusance-de-Beauvoir*, remariée avec *Charles-Eugene de Ligne*, Prince d'Arenberg. Par ces trois morts, *Jeanne-Philippe de Rye*, leur sœur unique, & femme de FERDINAND-ELÉONOR DE POITIERS, la troisieme substitué, hérita de tous les biens de la Maison de Rye, à condition de faire porter à ses ensans le nom de Rye. Elle eut de son mariage : — 1. FERDINAND-FRANÇOIS, qui suit ; — 2. FRÉDÉRIC-ELÉONOR, dit le *Marquis de Poitiers*, né en 1654, Colonel de Dragons, puis Brigadier des Armées du Roi en 1694, mort sans ensans de son mariage avec *N... de Grammont* ; — 3. DOROTHÉE-FERDINANDE, Chanoinesse de Remiremont ; — 4. MARGUERITE, Chanoinesse d'Epinal ; — 5. MARIE-ALBERTINE ; — 6. DIANE-CLAIRE-FRANÇOISE-PAULINE ; — 7. & DOROTHÉE, mariée à *Claude-Jacques de Saint-Mauris*, mort le 7 Janvier 1677.

FERDINAND-FRANÇOIS DE POITIERS-DE-RYE, dit le *Comte de Poitiers*, né en 1652, épousa 1°. *Marguerite-Françoise d'Achey* ; & 2°. *Françoise d'Anglure*, héritière de la branche de Coublans, fille d'*Arnoul*, dit *Saladin d'Anglure*, Marquis de Coublans, & de *Christine du Châtelet*. Du premier lit vinrent trois filles, sçavoir : — 1. MARIE-FRANÇOISE DE POITIERS-DE-RYE, mariée à *Charles-Antoine de la Baume*, Marquis de Saint-Martin, dont elle a eu deux garçons, morts au service; l'un, Brigadier & Colonel d'Infanterie; l'autre, Mestre-de-Camp de Cavalerie ; — 2. LOUISE-JEANNE-PHILIPPE, Chanoinesse de Remiremont, puis mariée au Comte de *Grammont-Châtillon*, dont une fille unique, qui n'étoit point mariée en 1742 ; — 3. & GABRIELLE-MARIE-EMMANUELLE, aussi Chanoinesse de Remiremont, mariée à *Ferdinand-Florent*, Marquis du *Châtelet*, Seigneur de Lomont, Colonel en 1771. Et du second lit : — 4. FERDINAND-JOSEPH, qui suit, — 5. CHARLES-FRÉDÉRIC-ELÉONOR, Marquis d'Anglure, mort ; — & trois filles, Chanoinesses de Remiremont.

FERDINAND-JOSEPH DE POITIERS-DE-RYE-D'ANGLURE, Comte de Poitiers, de Neuchâtel, Marquis de Coublans, Baron & Seigneur de Vadans, mort à Paris de la petite vérole, le 29 Octobre 1715, âgé de 19 ans, avoit épousé, le 31 Janvier de la même année, *Marie-Geneviève-Henriette-Gratide de Bourbon-Madame*, fille unique de *Gui-Henri de Bourbon*, Marquis de Malaucé, & de *Ma-*

rie - Hyacinthe Mitte de Chevrieres, une des Dames de la Duchesse Douairière d'ORLÉANS. De cette alliance est sortie :

ELISABETH-PHILIPPINE DE POITIERS-DE-RYE, née posthume le 22 Décembre 1715, mariée, le 13 Juillet 1728, à *Gui-Michel de Durfort*, Duc de Lorges &c de Randan, mort Maréchal de France le 6 Juin 1773. Elle est morte à Paris le 13 Août suivant, &c n'a eu de son mariage qu'une fille unique, — *Marie-Geneviève de Durfort*, morte sans enfans de son mariage, contracté le 18 Février 1751, avec le Duc de la Trémoille. Voyez DUFORT, Tome V de ce Dictionnaire, p. 721.

Les armes : d'azur, à six besans d'argent, 3, 2 & 1, au chef d'or.

- * POITOU : Province de France avec titre de *Comté*, dont Poitiers est la Capitale. Le Poitou passa des Romains dans celles des Visigoths, sur lesquels CLOVIS le prit vers l'an 510.

Depuis CHARLEMAGNE, cette Province eut ses Comtes particuliers, qui devinrent Ducs de Guenne. GUILLAUME, X. du nom, dernier de ces Ducs, étant mort sans enfans mâles, &c sa fille ALIÉNOR, femme de LOUIS le Jeune, ayant été répudiée, le Poitou vint, par le mariage de cette Princesse avec HENRI II, Roi d'Angleterre, en la possession des Anglois, qui le gardèrent jusqu'à ce que JEAN sans-Terre le perdit pour crime de félonie. Depuis, cette Province fut donnée en apanage à ALPHONSE DE FRANCE, fils du Roi LOUIS VIII, &c frere de SAINT-LOUIS. Elle fut érigée en *Comté-Pairie* au mois d'Août 1315, en faveur de PHILIPPE DE FRANCE, fils de PHILIPPE-le-Bel, &c de ses successeurs. Ce Prince étant devenu Roi en 1316, cette Pairie fut éteinte. Elle fut donnée par CHARLES DE FRANCE, Duc de Normandie, Régent du Royaume, à JEAN DE FRANCE, son frere, au mois de Juin 1357. Le Roi JEAN, par le traité de Bretagne, le 8 Mai 1360, céda le Comté de Poitou à EDOUARD III, Roi d'Angleterre. CHARLES V, son fils, ayant retiré le Poitou des mains des Anglois, le redonna, au mois de Novembre 1369, à son même frere JEAN, pour lors Duc de Berri. Ce Prince étant mort sans enfans mâles, le Comté de Poitou revint à la Couronne, &c il fut donné, le 17 Mai 1417, à CHARLES DE FRANCE, Dauphin de Viennois, depuis Roi sous le nom de CHARLES VII, qui le réunit à la Couronne, dont il n'a point été démembré depuis.

Les armes : parti au 1 semé DE FRANCE ; au 2 échiqueté de gueules & d'or ; l'échiqueté de gueules, chargé de châteaux d'or.

- * POIX-CRÉQUY : Ville & Terre considérable, avec titre de *Principauté*, située dans la Picardie, à huit lieues d'Abbeville, dont les premiers Seigneurs, du nom de Tyrel, se qualifioient *Princes de Poix*.

Le plus ancien titre que l'on trouve avec cette qualité, est de l'an 1159. Par un autre titre de l'an 1256, *Vautier Tyrel* se qualifie par la *grace de Dieu, Seigneur de Poix*. Elle a été possédée par ceux de ce nom jusqu'en 1415, que périt, à la bataille d'Azincourt, Jean Tyrel, dernier Seigneur de Poix, qui eut pour héritier son neveu, *Valeran de Soissons*, fils de *Marguerite de Poix*.

Jean de Soissons, II. du nom, Prince de Poix, petit-fils de *Valeran de Soissons*, &c de *Marguerite de Poix*, vivoit en 1494, &c eut pour héritière Jeanne de Soissons, sa fille, mariée avec Jean, Sire de Créquy, VII. du nom, qualifié *Prince de Poix*, dont le petit-fils, Jean de Créquy, fut tué le 10 Août 1557. La sœur de celui-ci, *Marthe de Créquy*, épousa *Gilbert de Blanchefort*, Seigneur de Saint-Janvrin, dont la postérité prit le nom de Créquy. Leur fils aîné, Antoine, fut pere de Charles I, Duc de Lesdiguières, tué le 17 Mars 1638, ayant eu Charles, mort dès le 15 Mai 1630. C'est en faveur de Charles, arrière-petit-fils d'Antoine, que la Seigneurie de Poix fut érigée en *Duché-Pairie*, sous le nom de Créquy, par Lettres du mois de Juin 1652, vérifiées au Parlement le 15 Décembre 1663. Ce Duc mourut le 13 Février 1687. *Marguerite*, sa fille unique &c

& héritière, morte le 12 Août 1707, avoit épousé *Charles-Belgique-Hollande de la Trémoille*, Duc de Thouars.

Dans la suite, la Seigneurie de *Poix*, qui avoit repris son premier titre, fut acquise par *Adrien-Maurice*, Duc de *Noailles*, qui la donna à son second fils *Philippe*, Comte de *Noailles*, aujourd'hui Maréchal de France, sous le nom de *Maréchal de Mouchy*; & depuis le 9 Septembre 1767, son fils aîné, *Louis-Philippe-Marc-Antoine de Noailles*, Chevalier né de l'Ordre de Malte, Gouverneur & Capitaine des Chasses de Versailles, Marly & dépendances, est nommé *Prince de Poix*. Voyez *NOAILLES*.

POLASTRON : C'est une des anciennes Noblesses du Languedoc, sur laquelle nous n'avons point reçu de *Mémoire*, & nous ne pouvons en rapporter qu'une Notice, qu'on lit dans le *Mercur de France* du mois de Juiller 1742, p. 1666.

DEMI, Comte de **POLASTRON**, Seigneur de Lorac & de Villeneuve, Chevalier, Grand-Croix de l'Ordre Royal & Militaire de Saint-Louis, Lieutenant-Général des Armées du Roi, Commandant pour Sa Majesté dans les trois Evêchés de Saint-Malo, de Dol & de Saint-Brieux, Gouverneur de Mont-Dauphin en Dauphiné, de Castillon & de Castillonnois, mort le 28 Février 1706, âgé de 64 ans, avoit épousé *Henriette de Foucaud*, Comtesse de Saint-Girons, Baronne d'Aubret, &c. dont, entr'autres enfans, pour fils aîné :

JEAN-BATISTE, Comte de **POLASTRON**, Lieutenant-Général des Armées du Roi, Gouverneur de Neufbrisac, ci-devant Sous-Gouverneur de M. le Dauphin, mort à Volin en Bohême le 4 Mai 1742, âgé de 56 ans. Il avoit épousé, le 27 Novembre 1715, *Françoise-Jeanne-Yolande de Mirmand*, Comtesse de Pleyssan, veuve de *François d'Arennes*, Chevalier de Saint-Louis, Lieutenant-Général des Armées du Roi, Gouverneur de la Ville & Province d'Ivrée en Piémont, & fille de *Jean-François de Mirmand*, Comte de Pleyssan, & de *Marie-Yolande de Portales*. Il en a eu : — **JEAN-FRANÇOIS-GABRIEL**, qui suit ; — & une fille, mariée, le 17 Septembre 1736, avec *Eléonor-François*, Comte d'Andlaw, en Alsace, Mestre-de-Camp d'un Régiment de Cavalerie de son nom, ci-devant Châtelleraut, par Commission du 24 Février 1738.

JEAN-FRANÇOIS-GABRIEL, Comte de **POLASTRON**, Gouverneur de Castillon & du Castillonnois, Grand-Sénéchal du Comté d'Armagnac, ci-devant Colonel du Régiment de la Couronne, dont il s'est démis en 1758, avoit épousé, 1^o. le 18 Janvier 1746, *Jeanne-Charlotte Hérault*, morte le 14 Avril 1753, âgée de 27 ans, seconde fille de *René Hérault*, Seigneur de Fontaine-l'Abbé, Intendant de Paris, décédé le 2 Août 1740, & de *Marguerite Durey*, sa première femme; & 2^o. en 1767, *Anne-Charlotte de Noé*, fille de *Louis*, Comte de *Noé*, & d'*Elisabeth de Bréda*.

Les armes : d'argent, au lion de sable, lampassé de gueules.

POLIER (DE) : Ancienne Noblesse originaire de Rouergue, & aujourd'hui établie à Lausanne, Canton de Berne en Suisse.

Suivant des recherches qui ont été faites dans les Archives de la Maison-de-Ville & ailleurs, par les Consuls de Villefranche en Rouergue, dont ils ont donné leur certificat le 2 Novembre 1644, collationné par deux Notaires le 27 Avril 1768, & légalisé par le Lieutenant principal en la Sénéchaussée & Prévôtal de ladite Ville, on voit que cette Famille est très-ancienne. Ces Consuls attestent qu'il y a une tour du nom de **POLIER**, bâtie en 1091 ; que dans la banlieue de cette Ville est un terroir appelé *la Riba de Polier*, à l'extrémité duquel est planté une fort-ancienne Croix, qu'on nomme *la Croix de Polier*, ce qui prouve, avec d'anciens titres, que cette Famille y possédoit tout ce terrain, d'autant plus que sur la Croix, élevée & bâtie en grand relief, au milieu du carrefour & terroir de *Polier*, & sur une grande tombe de ceux de ce nom, comme dans beaucoup d'autres endroits, on y voit leurs armes, ainsi que sur une médaille d'or fon-

dée à perpétuité, par les POLIER, au Collège des Peres de la Doctrine Chrétienne de Villefranche, pour être donnée annuellement à celui des Eccoliers de la Classe de Rhétorique qui sera jugé avoir remporté le prix de la Poësie.

On lit dans le même certificat qu'après la mort du Roi JEAN, EDOUARD, Roi d'Angleterre en 1364, étant maître du pays de Rouergue & de la Guienne, fit sommer les Consuls de Villefranche, de venir lui prêter serment dans la ville de Rinhac, & que PIERRE DE POLIER, premier Consul, à qui ce Prince enjoignit, sous peine de la vie, de lui prêter serment, le refusa généreusement, & auroit péri sans le Seigneur d'Arpajon, qui obtint sa délivrance & la permission de retourner vers ses compatriotes, pour les engager à se soumettre. Encouragés par sa généreuse réponse, & suivans son exemple, ils se défendirent contre les Anglois, & restèrent fideles à leur légitime Souverain.

Ceux de ce nom, qui ont été premiers Consuls de Villefranche, sont : — Noble JEAN DE POLIER, es années 1440 & 1456 ; — noble GUILLAUME DE POLIER en 1504 ; — noble VEZIAN DE POLIER en 1525 ; — noble GUILLAUME DE POLIER en 1553 ; — noble FRANÇOIS DE POLIER en 1604 & 1614, qui, cette même année, fut député pour l'assemblée des Etats-Généraux tenue à Paris. Celui qui quitta la France pour passer en Allemagne, durant les troubles de Religion, étoit JEAN DE POLIER, alors Conseiller du Roi de France, & son Secrétaire aux Liges, petit-fils de GUILLAUME, & descendant de PIERRE DE POLIER, qui fut député en 1364, vers EDOUARD, Roi d'Angleterre.

Cette Famille est illustrée dès le commencement du XIII^e siècle, par CLAUDE DE POLIER, qui, dans une bataille contre les Anglois, où commandoit Louis, Comte de Toulouse, XI. du nom, sous le regne de PHILIPPE III, dit le Hardi, délivra le Dauphin d'un grand péril : c'est pourquoi ce Prince, en reconnaissance de ce bienfait, institua l'Ordre du Coq, & en fit premier Chevalier CLAUDE DE POLIER, Gentilhomme de Rouergue. Ce fait est rapporté dans Moréri, au mot Coq, & tiré des Antiquités Gauloises & Françoises, par Borel.

JEAN DE POLIER, Seigneur de plusieurs Terres & Fiefs, situés dans le territoire de Villefranche, Conseiller-Secrétaire du Roi de France, vint en Suisse, en 1553, comme chargé d'affaires auprès des Grisons & Liges Suisses, emploi qu'il exerça jusqu'à sa mort, arrivée en 1610. Les guerres civiles l'avoient empêché de retourner dans sa patrie, & après avoir séjourné à Soleure, Berne, Bâle, Genève, il se fixa enfin à Lausanne, au Canton de Berne, où ses descendants tiennent un rang distingué parmi les Familles nobles du Pays. Il avoit épousé, en 1554, à Genève, Catherine de la Bothière, fille de Paul, Gentilhomme du Pays de Bresse. Ses descendants se trouvent à présent divisés en trois branches subsistantes.

La première, qui est celle de POLIER-BOTTENS, avoit pour chef JEAN-JACQUES DE POLIER, né en Juin 1670, premier Gentilhomme de S. A. Electorale de Brandebourg, déclaré son Ecuyer lorsque cette Princesse devint première Reine de Prusse. Il se retira à Lausanne, fut premier Banneret de cette Ville, Colonel du premier Régiment du Pays, & est mort le 11 Mars 1747. Il avoit épousé noble Demoiselle Salomé Quizard, fille de noble Jacques-Etienne, Seigneur de Givoens, Genollier, & co-Seigneur de Coppet, &c. Elle est décédée à Lausanne le 28 Janvier 1735, ayant eu de son mariage sept fils, sçavoir : — 1. JACQUES-HENRI, qui suit ; — 2. GEORGES DE POLIER, né en Février 1702, mort Colonel en second du Régiment des Gardes Hanovriennes, & Commandant de Mollen dans le Duché de Saxe-Lawembourg, où il a été inhumé en 1752 ; — 3. JEAN-DANIEL, rapporté après son aîné ; — 4. ETIENNE, mort à Madrid en Mai 1775, sans laisser de postérité ; — 5. PAUL-PHILIPPE, mort Officier-Général dans les Troupes de la Compagnie Angloise pour les Indes Orientales en 1759, au Fort Saint-Georges, dont il étoit Gouverneur ; — 6. ANTOINE-NOË, rapporté après la postérité de ses deux freres ; — 7. & BENJAMIN-GODEFROI DE POLIER, mort Capitaine, d'Infanterie dans les Troupes Hanovriennes,

au Régiment du Général Comte de *Zastrow*, dont il avoit épousé la fille, de laquelle il n'a point eu d'enfans.

JACQUES-HENRI DE POLIER-BOTTENS, né en Novembre 1700, Conseiller de Lausanne, a épousé, en Novembre 1721, *Françoise de Moreau-de-Brosses*, fille de noble *François de Moreau*, Seigneur de Brosses, dans la Bresse, &c de noble Demoiselle *Marie du Mur-de-Grandvaux*, dont :

ANTOINE-HENRI DE POLIER, né en Février 1741, actuellement Officier-Général au service de la Compagnie Angloise aux Indes Orientales, premier Ingénieur-Commandant du Fort *Willams* à Calcuta dans le Bengale.

JEAN-DANIEL DE POLIER, né en Mai 1703, troisième fils de JEAN-JACQUES, &c de noble *Salomé Quizard*, successivement Capitaine au Régiment Suisse d'Affry, en France, puis Capitaine au Régiment Suisse de Bouck, au service d'Espagne, est mort en Avril 1747. Il avoit épousé, en Juin 1730, *Susanne de Saussure*, fille de *Benjamin*, &c de noble Demoiselle *Emilie Gaudard*, de Lausanne. De ce mariage il a laissé : — JEAN-BENJAMIN DE POLIER, né en 1731, Major d'Infanterie dans les Troupes Electorales d'Hanovre.

ANTOINE-NOÉ DE POLIER, Seigneur de Bottens, né le 27 Décembre 1713, sixième fils de JEAN-JACQUES DE POLIER, &c de noble *Salomé Quizard*, a épousé, le 13 Avril 1744, *Elizabeth-Antoinette-Susanne de Lagier*, fille de *Paul-Alexandre de Lagier-Pluvianes*, de Die en Dauphiné, &c de noble *Jeanne Noguier*, d'Aigues-Mortes en Languedoc. Leurs enfans sont : — CHARLES-GODEFROI-ETIENNE DE POLIER, né le 11 Juin 1753 ; — &c HENRI-ETIENNE-FITZ-ROGER, né le 27 Juillet 1754, premier Lieutenant au Régiment Suisse d'Erlach, en France.

La seconde branche est celle de POLIER-SAINT-GERMAIN, qui a commencé à GEORGES DE POLIER, Seigneur de Saint-Germain, né en Décembre 1675, frere puiné de JEAN-JACQUES DE POLIER. Il épousa, en 1704, *Anne Daillet de Caulade*, fille de noble *Antoine Daillet*, Baron de Caulade, &c de *Marthe de Garisson*, dont :

ANTOINE DE POLIER-SAINT-GERMAIN, né le 15 Juin 1705, Seigneur, Bourg-mestre de la Ville de Lausanne, qui a épousé, en 1730, *Henriette de Chandieu-de-Corcelles*, fille de *Paul de Chandieu*, &c d'*Anne de Pelissary*. De ce mariage sont issus :

1. JONATHAN DE POLIER, né le 18 Décembre 1733, Seigneur de Corcelles-le-Jurat, Assesseur de la Cour Baillivale de Lausanne, ci-devant Officier au Régiment Suisse de Jenner, aujourd'hui d'Erlach, au service de France, &c présentement Capitaine de Grenadiers dans un Régiment de Milice du Pays, qui a épousé, le 22 Octobre 1767, noble *Louise de Saussure*, veuve d'*Etienne d'Aulbone*, Capitaine au service de Leurs Hautes-Puissances, fille de *David de Saussure*, Baron de Bercher, Seigneur de Bavois, &c. &c d'*Angélique de Manlich* ; celle-ci fille de noble *Georges de Manlich*, Seigneur de Bettens, mort Lieutenant-Général au Service de France.

2. &c LUC DE POLIER-SAINT-GERMAIN, né en Septembre 1740, Lieutenant au Régiment des Gardes Suisses en France, marié en 1770, à noble Demoiselle *Eléonore Hardy*, fille de noble *Armand Hardy*, Colonel au Service de Hollande.

La troisième branche est celle de POLIER-VERNAND, qui a commencé à GEORGES DE POLIER, Seigneur de Vernand, co-Seigneur d'Estoy, marié, l'an 1675, à *Louise de Coucault*, fille d'*Etienne*, Seigneur d'Estoy, de laquelle il eut :

ETIENNE-BÉNIGNE DE POLIER, Seigneur de Vernand &c d'Estoy, Conseiller à Lausanne, qui épousa, en 1710, *Françoise de Tavel*, fille de noble *Rodolphe de Tavel*, du Conseil Souverain de Berne, &c de *Louise de Chandieu*, de Nille. Leurs enfans sont : — JEAN-HENRI DE POLIER-VERNAND, né le 4 Mai 1715, Seigneur, Lieutenant Baillival à Lausanne ; — &c GEORGES-LOUIS DE POLIER-VERNAND, né le 18 Janvier 1718, Colonel au Régiment des Gardes-Suisses de S. A. S. le Prince *Stadhauders*.

Il y avoit la branche de POLIER-BRETIGNY, éteinte depuis peu, qui avoit commencé à JEAN DE POLIER, (Cadet des petits-fils de JEAN, auteur des POLIER établis en Suisse), lequel avoit acquis les Terres de Bretigny & de Guemoens-le-Châtel, & en partie celle de Saint-Barthelemy. Il eut deux fils, à savoir : — JEAN DE POLIER, Colonel d'un Régiment de son nom, au service de France, tué, à la tête de la Brigade qu'il commandoit, à la bataille de Steinkerque en 1692 : il mérita, par sa valeur, les éloges même du Monarque ; — & THÉODORE DE POLIER-DE-BRETIGNY, qui avoit eu aussi une Compagnie Suisse en France.

Les armes de POLIER sont : d'argent, au coq de sable, béqué, membré & crété de gueules. Cimier : un casque surmonté d'un coq aux ailes éployées. Supports : deux licornes. Devise : ET PHOBI ET MARTIS ; le tout entouré de l'accolade de l'Ordre du Coq, qui pend à un ruban couleur de feuille morte & noir.

Depuis l'impression de cet article, nous avons appris qu'il y a encore deux branches qui se disent de cette Famille, appelées par corruption PORLIER, au lieu de POLIER ; l'une, dite des Seigneurs de Goupillieres, suivant les titres, dont étoit PIERRE PORLIER ou POLIER, Ecuyer, Seigneur de Goupillieres, Maître des Comptes en 1720, auquel le Grand-Maitre de Rocaful envoya la Croix de Malte, en récompense des services importants qu'il rendit à cet Ordre. Cette branche a porté, par alliance, pour armes : d'azur, à une aigle éployée d'or, surmontée d'une triangle d'argent, chargée de trois hermines de sable, & trois hures de sanglier d'or en chef ; mais elle les a quittées pour prendre celles de sa Famille. L'autre branche subsiste aux Îles Canaries en Espagne, où elle est établie. Nous en attendons un Mémoire.

- * POLIGNAC : Maison d'Auvergne, qui tire son nom de l'ancien Château de Polignac, situé dans le Velay, sur une grande & vaste roche qui étoit autrefois consacrée à Apollon.

Sidoine Apollinaire parle du Château de Polignac, comme de sa maison paternelle. Les Vicomtes du pays de Velay ou de Polignac, qui subsistent encore aujourd'hui, descendent, à ce que l'on prétend, d'un Apollinaire, Vicomte de Velay. Ces Vicomtes ont eu long-tems toutes les Marques de Souveraineté. Voyez dans les *Tabl. Général. de Chazot-de-Nantigny*, la suite des Vicomtes de Velay ou de Polignac, *Part. II. p. 255.*

Voici ce que Piganiol-de-la-Force a découvert sur la Maison de POLIGNAC en Auvergne, différente de celle du même nom en Saintonge, dont nous parlerons ensuite.

ARMAND, I. du nom, Vicomte DE POLIGNAC, fonda l'Eglise de son Château avec Alix, sa femme, en 1062. Il en eut : — GUILLAUME, qui suit ; — & ETIENNE, surnommé *Brisefer*, à cause de sa force extraordinaire, qui fut Evêque de Clermont en 1064, & se fit Moine à Lerins, avec un de ses neveux, qui étoit Chanoine-Comte de Brioude, sans cependant quitter son Evêché.

GUILLAUME, Vicomte DE POLIGNAC, épousa Adelaïs, dont vinrent : — PONS, mort sans postérité ; — & HERACLE, qui suit.

HERACLE, Vicomte DE POLIGNAC, se croisa au Concile de Clermont, porta le grand Etendard de l'Eglise à la Terre-Sainte, fut tué à Antioche en 1098, & laissa de Jeanne de Montboissier, son épouse,

PONS, Vicomte DE POLIGNAC, vivant en 1105, qui eut de sa femme, nommée *Elisabeth* :

ARMAND, II. du nom, Vicomte DE POLIGNAC, en 1130, marié à *Auxiliande*, dont le nom de famille est inconnu, de laquelle il eut :

PONS, Vicomte DE POLIGNAC, III. du nom, qui épousa *Guillemette de Ceissac*, dont :

HERACLE, II du nom, Vicomte DE POLIGNAC, vivant en 1168, qui eut pour femme *Belisende de Clermont*, fille de Guillaume, Comte de Clermont &

de Montferrand, Dauphin d'Auvergne, & d'*Isabeau de Dampierre*, la seconde femme. De cette alliance sortit :

PONS, IV. du nom, Vicomte DE POLIGNAC, qui fit la guerre à *Pierre*, Evêque du Puy, ce qui força *Louis le Jeune* de venir en Auvergne, avec une Armée. PONS fut fait prisonnier par l'Armée de ce Prince, & mené à Paris en 1171. Il avoit épousé *Alcinoïs de Montlaur*, dont :

PONS, V. du nom, Vicomte DE POLIGNAC, marié, en 1213, avec *Alix de Trainel*, morte en 1248, fille de *Garnier de Trainel*, en Latin *Garnerii de Triangulo*, suivant l'Histoire de la Maison d'Auvergne, Tome II, p. 251. Il en eut :

ARMAND, III. du nom, Vicomte DE POLIGNAC, vivant en 1261, qui épousa *Béatrix de Mercœur*, fille de *Beraud*, Seigneur d'Uffel, & de *Blanche de Châlon*. De ce mariage naquit :

ARMAND, IV. du nom, Vicomte de POLIGNAC, qui s'allia avec *Marquise*, Dame de *Randon*, morte en 1289, laissant : — ARMAND, qui suit ; — & GUILLAUME, rapporté après la postérité de son aîné.

ARMAND, V. du nom, Vicomte DE POLIGNAC, épousa, 1^o. *Catherine de Bouffols*, dont il n'eut point d'enfants ; & 2^o. *Marguerite*, dont vint une fille, nommée — MARGUERITE DE POLIGNAC, morte sans alliance, qui eut ses cousins germains pour héritiers.

GUILLAUME DE POLIGNAC, Seigneur de *Randon*, second fils d'ARMAND, IV. du nom, & de *Marquise*, Dame de *Randon*, épousa, en 1322, *Béatrix de Baux*, dont : — JEAN, qui suit ; — & ISABEAU, femme de *Bertrand de Rochefort*, Seigneur d'Aurouze & de Saillans.

JEAN DE POLIGNAC, Seigneur de *Randon*, mort avant son pere, avoit épousé *Marguerite de Roquefeuil*, & en eut deux fils, sçavoir : — RANDONNET, Seigneur de *Randon*, puis Vicomte DE POLIGNAC, par le décès de MARGUERITE, sa cousine : il mourut sans enfans ; — & RANDON, qui suit.

RANDON I. dit ARMAND, VI. du nom, Vicomte DE POLIGNAC, Seigneur de *Randon*, épousa *Macaronne de Montaigu*, dont : — 1. JEAN, mort sans enfans & avant son pere ; — 2. RANDON, qui suit ; — 3. VALPURGE, rapportée après son frere aîné ; — 4. & MARGUERITE, femme de *Louis de Montlaur*, morte sans lignée.

RANDON DE POLIGNAC, II. du nom, mort avant son pere en 1399, avoit épousé *Jeanne - Dauphine*, fille de *Beraud*, II. du nom, Comte de *Clermont*, Dauphin d'Auvergne, & de *Marguerite de Sancerre*, sa seconde femme, dont il n'eut point d'enfants.

VALPURGE, Vicomtesse DE POLIGNAC, Dame de *Randon* & de *Randonnet*, héritière de sa Maison, se maria, en 1349, avec *Guillaume*, Seigneur de *Chalançon*, fils de *Gui*, & petit-fils de *Bertrand*, à la charge que leurs enfans prendroient le nom & les armes de POLIGNAC. Il y a des Auteurs qui assurent que ce *Guillaume de Chalançon* étoit sorti de la Maison de POLIGNAC, par *Étienne*, Seigneur de la Roche - Savine, frere cadet de PONS, IV. du nom, Vicomte DE POLIGNAC, & qu'ÉTIENNE, ayant épousé l'Héritière de la Maison de *Chalançon*, fut obligé d'en transmettre le nom à sa postérité. N'ayant pas vu les preuves qui ont déterminé ces Auteurs à soutenir ce sentiment, nous ne prendrons aucun parti là-dessus. Ce que nous pouvons dire, c'est que ceux du nom de *Chalançon* n'étoient point au dessous de l'alliance de la Maison DE POLIGNAC, & ne lui cédoient ni en ancienneté ni en grandeur.

Guillaume de Chalançon contracta une seconde alliance le 27 Août 1378, avec *Catherine*, Dame de la Motte-Saint-Jean, veuve de *Jean*, I. du nom, dit *Lourdin*, Seigneur de *Saligny*, & il eut de ce second mariage, outre les enfans du premier lit, que nous rapporterons ci-après : — *Guillaume de Chalançon*, Evêque du Puy en Velay ; — & *Isabeau de Chalançon*, femme d'*Armand*, Seigneur de la Roue.

VALPURGE DE POLIGNAC, sa première femme, lui laissa de son mariage : —

PIERRE, qui suit ; — & BÉATRIX DE CHALANÇON, dite DE POLIGNAC, femme d'*Agne de la Tour*, Seigneur d'Oliergues.

PIERRE DE CHALANÇON, dit ARMAND, VII. du nom, Vicomte de POLIGNAC, à cause de la mère, épousa *Marguerite de Saligny*, fille de *Jean*, I. du nom, dit *Lourdin*, Seigneur de *Saligny*, & de *Catherine de la Motte-Saint-Jean*; celle-ci seconde femme de *Guillaume de Chalançon*, son pere. De ce mariage vinrent : — 1. LOUIS-ARMAND, qui suit ; — 2. ISABEAU DE POLIGNAC, seconde femme de *Louis*, surnommé le *Grand*, Comte de *Montlaur* ; — 3. & MARGUERITE, mariée à *Urbain*, Comte de la *Chambre* en *Savoie*.

LOUIS-ARMAND, Vicomte DE POLIGNAC, Seigneur de Chalançon, se maria en 1419, avec *Isabeau de la Tour*, fille de *Bertrand*, V. du nom, & de *Marie de Boulogne*, Comtesse d'Auvergne. Leurs enfans furent : — 1. GUILLAUME-ARMAND, qui suit ; — 2. PIERRE, Evêque du Puy en Velay, — 3. BERTRAND, Evêque de Rodez ; — 4. & LOUISE, femme de *Beraud de Beaufort*, Vicomte de Valence en Provence, troisième fils de *Marquis de Beaufort*, Seigneur de Canillac, & de *Catherine*, Dauphine d'Auvergne.

GUILLAUME-ARMAND, I. du nom, Vicomte DE POLIGNAC, Seigneur de Chalançon épousa *Amédée de Saluces*, Dame de Caramagne en Piémont, fille de *Mainfroi*, Comte de Cardé, Maréchal de Savoie, & de *Françoise de Montmayor*. Il mourut le 12 Août 1473, laissant : — 1. CLAUDE, dit ARMAND, X. du nom, Vicomte DE POLIGNAC, mort sans enfans, en 1509, de son mariage avec *Jacqueline de Chabannes* ; — 2. GUILLAUME-ARMAND, qui suit ; — 3. BERTRAND, Evêque de Rodez ; — 4. JEAN, Seigneur de Randan, Gouverneur des Ville & Châteaux de Livourne & de *Petro-Santo* en Italie, marié à *Jeanne de Chambes*, fille de *Jean* Seigneur de Montfoucaud, & de *Jeanne Chabot*, dont : — ANNE DE POLIGNAC, Dame de Randan & de Beaumont, femme, en premières noces, de *Charles de Bueil*, Comte de Sancerre ; & en secondes de *François*, II. du nom, Comte de la *Roche-foucaud* ; — 5. ISABEAU, mariée à *Jacques*, Seigneur de Tournon ; — 6. autre ISABEAU, dite la *Jeune*, femme de *Charles*, Seigneur de la *Fayette* ; — 7. ANTOINETTE, alliée, 1°. à *Claude de Montbel*, Comte d'Entremonts ; 2°. à *Bertrand-Dauphin de l'Espinaffe*, Seigneur de Saint-Illpice & de Combronde, fils de *Jean de l'Espinaffe*, Seigneur de Changy, & de *Blanche-Dauphine*, Dame de Saint-Illpice ; & 3°. à *Hugues de la Palu*, Comte de Varax ; — 8. CATHERINE, mariée 1°. à *Jean de la Tour*, Seigneur de Montgafcon ; & 2°. à *Pierre d'Urfé*, Grand-Ecuyer de France ; — 9. ANTOINETTE, femme de *Godefroi de la Tour*, Seigneur de Montgafcon, frere puiné du précédent ; — 10. & GABRIELLE, Abbesse d'Avelines.

GUILLAUME-ARMAND, II. du nom, Vicomte DE POLIGNAC, Baron de Chalançon, mort en 1518, avoit épousé en 1511, *Marguerite de Pompadour*, fille d'*Antoine*, Sire de Pompadour, & de *Catherine de la Tour*, dont : — 1. FRANÇOIS-ARMAND, qui suit ; — 2. FRANÇOISE, mariée 1°. à *Jean*, Seigneur de Gramont ; 2°. à *Jean d'Albaron*, Seigneur de Lers-sur-le-Rhône ; 3°. le 26 Septembre 1532, à *Jean de Poitiers*, Seigneur de Saint-Vallier ; & 4°. à *Jean*, Baron de Lugny, Seigneur de Saint-Trivier en Dombes, dont elle eut une fille ; — 3. & CATHERINE, femme de *François*, Seigneur de Langheac.

FRANÇOIS-ARMAND, Vicomte DE POLIGNAC, Baron de Chalançon, surnommé le *Grand-Justicier*, mort le 29 Novembre 1562, avoit épousé 1°. *Anne de Beaufort*, dont : — CLAUDE, dit ARMAND XIII, Vicomte DE POLIGNAC, mort sans enfans ; & 2°. en 1554, *Philiberte de Clermont*, veuve de *Jean d'Ancoëtne*, Baron de Thor, fille d'*Antoine*, Vicomte de Clermont, Bailli de Viennois, & de *Françoise de Poitiers*, dont : — 1. LOUIS-ARMAND, qui suit ; — 2. CHRISTOPHE, Baron de Chalançon, marié en 1591, avec *Jeanne de Senneterre*, fille de *François*, Comte de Senneterre, Chevalier des Ordres du Roi, & de *Jeanne de Laval* ; — 3. CATHERINE, femme d'*Aimar*, Seigneur de Saint-Priest ; — 4. & JEANNE, mariée 1°. à *Marc-Litier*, Baron de Joran ; & 2°. à *Jean Moitier*.

LOUIS, II. du nom, dit ARMAND, XIV. du nom, Vicomte de POLIGNAC, Baron de Chalançon, Seigneur de Champfères, Chevalier de l'Ordre du Roi, épousa, *Françoise de Montmorin*, fille de *Gaspard*, Seigneur de Saint-Herem, &c de *Louise d'Urfé*. Il mourut en Février 1584, laissant : — 1. GASPARD-ARMAND, qui suit ; — 2. FRANÇOIS, Seigneur d'Auzon, marié à *Anne de Chazeron*, fille de *Gilbert*, Chevalier des Ordres du Roi, &c de *Gabrielle de Senneterre*, dont, pour fille unique : — CLAUDE - FRANÇOISE DE POLIGNAC, femme de *Henri de la Rochefoucauld*, Seigneur d'Arlet, Comte de Coufage, fils puîné de *Louis-Antoine de la Rochefoucauld*, Baron de Langheac, &c de *Louise de la Guiche* ; — 3. &c LOUISE DE POLIGNAC, femme de *François de Saint-Martial*, Seigneur de Dragent.

GASPARD-ARMAND, Vicomte DE POLIGNAC, Marquis de Chalançon, Baron de Randon, Capitaine de 100 hommes d'armes, Chevalier des Ordres du Roi, à la promotion du 14 Mai 1633, &c Gouverneur de la ville du Puy en Velay &c du Vivarais, la même année, épousa *Claudine - Françoise de Tournon*, fille aînée de *Just-Louis*, Seigneur de Tournon, Comte de Rouffillon, &c de *Madeline de la Rochefoucauld*, dont : — 1. LOUIS-ARMAND, qui suit ; — 2. MELCHIOR, Seigneur de Beaumont, Abbé de Montebourg, mort le 8 Juillet 1699, âgé de 88 ans ; — 3. PHILIBERTE, femme de *Christophe-Melchior de Bauffremont*, Comte de Crussilles ; — 4. &c ISABEAU, mariée, 1^o. à *Gaspard d'Espinchal*, Seigneur de Dunieres ; &c 2^o. à *Jean de Pestils-de-Levis*, Comte de Caylus.

LOUIS-ARMAND, III. du nom, Vicomte DE POLIGNAC, Marquis de Chalançon, Baron de Randon, né le 13 Décembre 1608, Gouverneur de la Ville du Puy &c des pays de Velay &c de Vivarais, nommé Chevalier des Ordres du Roi en 1661, en reçut le Collier le 25 Mars 1662, à Pezenas en Languedoc, &c mourut en la ville du Puy le 3 Septembre 1692, dans sa 84^e année. Il avoit épousé, 1^o. le 14 Février 1638, *Susanne des Serpens-de-Gondras*, Dame de Rochebaron, fille de *Claude*, Baron de Gondras, &c d'*Antoinette de Rochebaron* ; 2^o. le 17 Février 1648, *Isabelle-Esprit de la Baume*, fille de *Ferdinand*, Comte de Montrevel, &c de *Marie Ollier-de-Noiuel* ; &c 3^o. *Jacqueline de Beauvoir-de-Grimard*, fille de *Scipion*, Comte du Roure, Chevalier des Ordres, &c de *Jacqueline de Montlaur*. Elle est morte le 7 Novembre 1721. Du premier lit vint :

1. ANTOINETTE, morte Religieuse Carmelite à Paris, le 13 Novembre 1690. Du second lit sortirent : — 2. JEAN, Chevalier de Malte, mort jeune ; — 3. ISABELLE, aussi morte jeune ; &c du troisième : — 4. SCIPION-SIDOINE-APOLLINAIRE-GASPARD, qui suit ; — 5. MELCHIOR, né le 11 Octobre 1661, Abbé de Bonport, de Mouzon, Begard, Corbie, &c d'Anchin le 1 Avril 1693, l'un des 40 de l'Académie Française, Ambassadeur extraordinaire en Pologne, Auditeur de Rote à Rome, Ambassadeur Plénipotentiaire pour la paix d'Utrecht, nommé Cardinal-Prêtre du titre de *Notre-Dame des Anges*, le 12 Mai 1712, Maître de la Chapelle du Roi, Grand-Maitre de l'Ordre du Saint-Esprit de Montpellier, le 3 Novembre 1716, Ambassadeur extraordinaire à Rome, Archevêque d'Auch, Primat d'Aquitaine de la Novempopulanie &c du Royaume de Navarre, en Novembre 1725, reçu Prélat-Commandeur des Ordres du Roi, le 1 Janvier 1733, mort le 20 Novembre 1741, dans la 81^e année de son âge, inhumé à Saint-Sulpice, &c son cœur porté à l'Abbaye d'Anchin.

SCIPION-SIDOINE-APOLLINAIRE-GASPARD, Marquis DE POLIGNAC, Lieutenant-Général des armées du Roi, Gouverneur du Puy en Velay, mort à Paris le 4 Avril 1739, âgé de 79 ans, avoit épousé, 1^o. le 22 Avril 1686, *Marie-Armande de Rambures*, morte en 1706, fille de *Charles*, Marquis de Rambures, &c de *Marie de Bautru* ; &c 2^o. le 9 Juillet 1709, *Françoise de Mailly*, fille de *Louis*, Comte de Mailly, &c de *Marie-Anne de Sainte-Hermine*. Du premier lit vint : — 1. LOUIS-ARMAND, Marquis de Chalançon, né le 16 Février 1687, mort en 1693 ; &c du second lit : — 2. MELCHIOR-ARMAND, qui suit ; — 3. FRANÇOIS-CAMILLE, rapporté après son aîné ; — 4. &c LOUIS-

DENIS-AUGUSTE, né en 1720, Chevalier de Malte, Prieur de Nantua, Colonel du Régiment de Brie en 1748, fait Brigadier le 5 Octobre 1758, mort en 1759.

MELCHIOR-ARMAND, Marquis DE POLIGNAC, né le 1 Février 1717, Colonel du Régiment Dauphin, Cavalerie, le 10 Avril 1738, dont il s'est démis en 1742, a épousé, le 16 Décembre 1738, *Diane-Adélaïde-Zéphirine Mancini*, morte en 17... , fille de *Jacques-Hippolyte-Marc Mancini*, & d'*Anne-Louise de Noailles*, dont : — 1. N... qui suit ; — 2. PHILIPPE-JULES - FRANÇOIS, né le 1 Janvier 1747 ; — 3. DIANE-FRANÇOIS-ZÉPHIRINE, née le 14 Octobre 1746 ; — 4. & une autre fille, née le 12 Août 1748.

N... Comte DE POLIGNAC, né le 9 Juin 1745, a épousé, le 7 Juillet 1767, Demoiselle de *Polastron*, fille du Comte de ce nom.

FRANÇOIS-CAMILLE DE POLIGNAC, né en 1719, (frère puîné de MELCHIOR-ARMAND), ancien Lieutenant des Gendarmes, a épousé, le 9 Décembre 1742, *Marie-Louise de la Garde*, fille unique du Président de ce nom, dont deux enfans. Ils ont acquis la Terre de Montpipeau en Orléanois.

C'est ce que nous pouvons dire sur cette Maison, n'ayant rien reçu sur son état actuel.

Les armes : *fascé d'argent & de gueules de fix pièces.*

POLIGNAC, en Saintonge. L'opinion est que cette ancienne Maison est sortie des premiers Vicomtes DE POLIGNAC, dont ils ont toujours conservé le nom.

Il est prouvé par titres qu'un Seigneur de la Maison DE POLIGNAC, nommé ACHARD, (& appelé dans une Généalogie manuscrite GUILLAUME, fils puîné de GUILLAUME II, Seigneur de Randon, & de *Marguerite de Roquefeuil*), servit en qualité de Commandant des armées du Roi, sous JEAN, Duc de Berri & d'Auvergne, frère du Roi CHARLES V, dans les guerres de Poitou, Saintonge, Périgord & Querci contre les Anglois, & que, du consentement du Roi & du Duc de Berri, il épousa une Demoiselle de Saintonge, nommée *Jeanne de Sallebruche*, d'une ancienne Maison qui lui apporta de grands biens, fille d'*Achard de Sallebruche*, Seigneur d'Escoyeux, & nièce de *Roland d'Oton*, Seigneur de Vénérand & de Cherchevri. Elle recueillit les successions de son oncle & de son pere, qui, conjointement avec le Comte de *Taillebourg*, possédoit par moitié le droit de botage du sel, qui se débitoit sur le port de *Taillebourg*. Cet ACHARD DE POLIGNAC, I. du nom, qui vivoit en 1369, a, dans son contrat de mariage, les qualités éminentes que prenoient alors les plus grands Seigneurs. Ses enfans furent : — ACHARD, ou ACHARDON, qui suit ; — & ISABEAU DE POLIGNAC, mariée à *Martin Tison*, Seigneur d'Argence en Angoumois. Elle partagea avec son frere, & eut la Terre de Cherchevri, & une somme d'argent.

ACHARD DE POLIGNAC, II. du nom, Seigneur d'Escoyeux, de Vénérand & du Botage de *Taillebourg*, vivoit vers l'an 1428. Il épousa *Marguerite Seguin*, Dame des Fontaines, de Fléac, des Roys, d'Antignac & de Fors, & quitta ses armes pour prendre celles de sa mere ou de sa femme, dont il eut : — HENRI, qui suit ; — & FOUCAUD, auteur de la Branche des Seigneurs des Fontaines, rapportée ci-après.

HENRI DE POLIGNAC, Seigneur d'Escoyeux, de Vénérand, &c. eut en partage tous les biens paternels, & épousa, le 18 Juin 1436, *Agnès de Chabanois*, fille de N... de *Chabanois*, Seigneur de Comporté, &c. Sénéchal & Gouverneur d'Angoumois, & de la Ville & Château de Cognac, dont : — PIERRE, qui suit ; — & JACQUETTE.

PIERRE DE POLIGNAC, Chevalier, Seigneur d'Escoyeux, de Vénérand, &c. vivoit en 1512, avec *Amice de Saint-Gelais*, son épouse, fille de *Bos de Saint-Gelais*, Chevalier, Sénéchal & Gouverneur d'Angoumois. De ce mariage naquirent : — 1. BONNAVENTURE, qui suit ; — 2. VIVIEN DE POLIGNAC, Prototaire du Saint Siège, & Vicaire-Général de CHARLES DE BOURBON, Evêque de Saintes, grand oncle du Roi HENRI IV, depuis créé Cardinal, & nommé Archevêque

chevêque de Rouen; — 3. JEANNE, mariée, le 18 Mars 1508, à *Charles Frotier*, Seigneur de la Méselière, de Melzeart, de la Coste, &c.; — 4. & LOUISE, mariée, 1^o. en 1518, à *Christophe de Coëtyvy*, Seigneur de Fenioux &c de Grandgent, parent de *Charles de Coëtyvy*, Comte de Taillebourg, mari de JEANNE D'ORLÉANS, tante paternelle du Roi FRANÇOIS I; &c 2^o. à *François de Belcier*, Chevalier, Seigneur de la Salle, de Saint-Germain-du-Salambre, de Cubzac, de la Boiffe, &c. Cetto LOUISE DE POLIGNAC maria *Catherine de Polignac*, la fille, qu'elle avoit de son premier mari, au fils que son second avoit eu de *Margurite de Larmandie*, la première femme.

BONNAVENTURE DE POLIGNAC, mort avant son pere en 1527, laissa de son mariage contracté en 1515, avec *Bonnaventure de Poquieres*, Dame de Migré, de Parency &c de Machecou en Saintonge, issus des Barons de Belabre, du nom de *Poquieres*, — CHRISTOPHE, qui suit, — & JEAN.

CHRISTOPHE DE POLIGNAC, Seigneur d'Escoyeux, de Vénérand, de Machecou, de Migré, de Parenlay, Chevalier de l'Ordre du Roi, Gouverneur de Taillebourg, Lieutenant de Roi en Saintonge, Capitaine de 50 hommes des Ordonnances épousa, le 6 Janvier 1544, *Renée Gillier*, fille de *Pierre*, Seigneur de Salles, &c de *Marie de Roye* ou de la Ronce. Il mourut en 1571, &c la femme en 1572. Leurs enfans furent : — VIVIEN DE POLIGNAC, Seigneur d'Escoyeux, Guidon des Gendarmes du Seigneur de la Châteigneraye, tué au Siege de la Rochelle en 1572 : on ne voit pas qu'il ait été marié; — 2. LÉON, qui suit; — 3. LOUISE DE POLIGNAC, mariée, le 4 Avril 1574, à *Jean de Dufort*, Seigneur de Born, de Saint-Just, de Vast, (de la même Maison que les Ducs de Duras &c de Lorges), Lieutenant-Général de l'Artillerie, &c fait Chevalier du Saint-Esprit en 1597; — 4. RENÉE, mariée, en 1571, à *Joachim de Chaumont*, Seigneur de Riblemont, de Monay, &c. — 5. & ANNE ou AMICE DE POLIGNAC, femme de N... *Chefnel*, Seigneur des Guinets.

LÉON DE POLIGNAC, Chevalier de l'Ordre du Roi, Seigneur d'Escoyeux, de Vénérand, de Parenlay, de Machecou, Gouverneur de Saintes &c de Saint-Jean-d'Angely, épousa, 1^o. le 23 Novembre 1577, *Catherine Tison*, fille de *Cibar Tison*, Chevalier, Seigneur d'Argence &c de Siffac, Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, &c de *Catherine de Villebresme*; &c 2^o. *Léonore de Gargès*, de la Maison de *Marqueline* en Valois, de laquelle il ne laissa point d'enfans. Il vivoit encore en 1649, âgé de 80 ans, &c eut de sa première femme : — LOUIS, qui suit; — & VIENNE DE POLIGNAC, mariée, le 12 Septembre 1598, à *Geoffroi de Sainte-Maure*, Chevalier de l'Ordre du Roi, Seigneur de Moñac, de Fleix, de Rochebrune, dont elle eut : — LÉON de Sainte-Maure, Seigneur de Jonsac, &c. Chevalier des Ordres, Lieutenant-Général pour le Roi au Gouvernement de Saintonge &c d'Angoumois, &c Gouverneur des Ville &c Château de Cognac.

LOUIS DE POLIGNAC, Chevalier, Baron d'Argence, Seigneur d'Escoyeux, de Parenlay, &c. épousa, le 4 Mars 1614, *Susanne de Geoffroy-de-Dampierre*, fille de *Charles*, Baron de Dampierre, Seigneur de Fouras &c de Saint-Laurent-de-la-Prée, &c de *Susanne de Salbert*, dont il n'eut que cinq filles, sçavoir : — 1. MARIE, alliée, en 1633, à *Josias Chefnel*, Chevalier, Seigneur de Chefnel, &c de Réaux, auquel elle porta les Terres d'Escoyeux &c de Fouras; — 2. MADELENE, mariée à *Osc de Saint-Marfaulx*, Baron de Chatelaillon; — 3. ANNE, mariée, le 17 Juin 1635, à *Joachim de Sainte-Hermine*; — 4. HÉLÈNE, Dame de Parenlay &c de Machecou, mariée, 1^o. en 1645, à *Ilsaac de Lescours*, Baron de Nieuil; &c 2^o. à *Armand de Lescours*; — 5. & DIANE, femme de *Henri Guibert*, Seigneur de Landes.

Seigneurs des FONTAINES, &c.

FOUCAUD DE POLIGNAC, Chevalier, Seigneur des Fontaines en Saintonge, de Saint-Germain, de Fléac, d'Antignac, des Roys, &c Baron de Joy aux Isles, fils puiné d'ACHARD DE POLIGNAC, II. du nom, &c de *Marguerite Seguin*, eut

pour son partage tous les biens de sa mere, &c épousa, par contrat du 18 Juin 1436, *Agnès de Chabanois*, sœur de la femme de son frere aîné HENRI DE POLIGNAC, dont :

1. ELIE, Seigneur de Fléac : on ne lui connoît aucune postérité; mais dans la suite, la Seigneurie de Fléac appartient à *Louis de Montberon*, qui se qualifioit aussi Seigneur de Polignac, &c à *Anne de Belleville*, sa femme; — 2. JEAN, qui suit; — 3. autre JEAN, nommé FOUCAUD, dans une Tablette Généalogique; mais, selon les titres, il s'appelloit JEAN, comme son aîné, &c il est qualifié Seigneur de Polignac; — 4. LOUISE, qualifiée Dame de Fléac, mariée à François du Fou, Seigneur du Vigeon &c de Chantolier, qui vivoit encore en 1518, fils d'Yves. Seigneur du Fou, grand Veneur de France, Chambellan du Roi, Gouverneur d'Angoumois, &c.; — 5. JEANNE, qui captiva le cœur de CHARLES D'ORLÉANS, Comte d'Angoulême (a), pere du Roi François I; — 6. JULIENNE, mariée 1°. à *Pierre Briquier*, Seigneur de Brisambourg, qui la laissa veuve, sans enfans, &c lui donna la terre de Brisambourg; &c 2°. à *Gui Pouffard*, Chevalier, Seigneur de Lignieres, auquel elle porta cette belle terre de Brisambourg. Ellè en eut un fils, nommé *Charles Pouffard*, Seigneur de Lignieres &c de Brisambourg (b); — 7. &c MARGUERITE, mariée à *Nicolas de Gourbon*, Seigneur de Saint-Léger, &c Maître-d'Hôtel du Roi François I, dont postérité.

JEAN DE POLIGNAC, Seigneur des Fontaines, de Saint-Germain, &c. en 1476, épousa, le 24 Mars 1488, *Marguerite de la Brouffe*, fille de *Louis*, Seigneur de la Brouffe, dont deux fils &c deux filles qui partagerent entières, le 2 Août 1517, les biens de leurs pere &c mere, sçavoir : — 1. FRANÇOIS, qui suit, — 2. GASPARD, Seigneur de Saint-Germain, auteur d'une branche rapportée ci-après; — 3. CATHERINE; — 4. &c MARIE, femme de *Claude de Cruc*, Seigneur de Chamouillac.

FRANÇOIS DE POLIGNAC, Seigneur des Fontaines, mort en 1521, avoit épousé, le 14 Mars 1514, *Louise de la Mothe*, fille de *Guillaume*, Seigneur de Saint-Severin, &c de *Catherine Pouffard*, dont : — ELIE, qui suit; — &c MARIE.

ELIE DE POLIGNAC, Seigneur des Fontaines, &c. épousa, le 20 Décembre 1539, *Madelene de la Porte*, de l'ancienne Maison dite de la Porte-aux-Loups, à cause de ses armes, où il y a deux loups, fille de *Jean de la Porte*, Seigneur de Fontguyon en Angoumois, &c de *N... le Bigot*. ELIE &c sa femme testèrent le 23 Novembre 1568, &c laisserent de leur mariage : — 1. FRANÇOIS, qui suit; — 2. PIERRE; — 3. FRANÇOISE, mariée à *Jean d'Estuer-de-Caussade*, Chevalier, Seigneur de Saint Mégrin, de Villeton, &c. Vicomte de Calvignac; — 4. CATHERINE, mariée 1°. à *Joseph*, Seigneur d'Escoyre, &c 2°. à *Annet de Bonnevin*, Seigneur de Pons; — 5. LOUISE, femme de *Nicolas de Bonnefoy*, Seigneur de Bretauville, Gouverneur pour le Roi de la ville de Pons en Saintonge; — 6. &c une autre LOUISE, mariée à *Jean de la Porte*, Seigneur de Vieilleville en Angoumois, de la même Maison que *Madelene de la Porte*, dite de la Porte-aux-Loups, ci-devant mentionnée.

FRANÇOIS DE POLIGNAC, II. du nom, Seigneur des Fontaines, &c. fut éman-
cipé par son pere le 16 Novembre 1557, &c épousa, le 10 Mars 1580, *Louise*

(a) Elle en eut : — 1. *Jean*, Bâtard d'Angoulême; — 2. *Jeanne d'Angoulême*, femme 1°. d'*Antin*, Seigneur de Malicorne; &c 2°. de *Jean de Longuevie*, Seigneur de Givry; — 3. *Madelene*, Abbesse de Jouarre; — 4. &c *Souveraine*, femme de *Michel Gaillard*, Seigneur de Chailly.

(b) Ce *Charles Pouffard* épousa *Jeanne de la Roche Chandry*, Dame de Vervan, dont il eut un fils, nommé — *Pierre Pouffard*, Seigneur de Brisambourg, de Lignieres &c de Vervan, marié à *Jeanne de Gontaut-Biron*, sœur d'*Armand*, Baron de Biron, Maréchal de France : il mourut sans enfans, &c donna sa Terre de Brisambourg à sa femme, laquelle la laissa à ses héritiers. C'est ainsi que cette Terre de Brisambourg est restée dans la Maison de *Biron*, qui la possède encore aujourd'hui.

de *Lanes-de-la-Rochechalais*, fille de *Jean*, Chevalier, Seigneur dudit lieu, de *Piffaux* &c de *Bellade*, &c d'*Anne Bouchard d'Aubeterre*. Par leur testament du 15 Mars 1617, ils réglèrent leur succession pour leurs enfans, savoir : — 1. *LÉONOR* ou *LÉONARD*, qui suit ; — 2. *CHARLES*, mort, sans alliance ; — 3. *FRANÇOIS*, marié à *Elisabeth Martel*, fille de *N... Martel*, Comte de Marennes, dont il n'eut qu'une fille, décédée en bas-âge ; — 4. *ANNE*, mariée, 1^o. à *Abdenago de la Roche-Chandry*, Seigneur de Clam, Vicomte de Bridiers, issu d'une des premières Maisons d'Angoumois ; 2^o. à *Jean-Louis de Lignieres*, Seigneur de Lignieres en Auvergne ; &c 3^o. à *Jacques de Blois*, Seigneur de Rouffillon : elle mourut sans enfans de ses trois mariages ; — 5. *ELISABETH*, mariée à *Élie de Sainte-Hermine*, Seigneur du Fa, de la Laigne, &c. d'où sont descendus les autres Seigneurs du Fa &c de la Laigne, du nom de *Sainte-Hermine*, &c la Comtesse de *Mailly* ; — 6. *ESTHER*, femme de *Berard de Ségur*, d'une illustre Maison de Guienne, Chevalier, Vicomte de Cabanac, Seigneur de Saint-Germain &c du Grand-Puch.

LÉONOR ou *LÉONARD* DE POLIGNAC, Seigneur des Fontaines, épousa, en 1617, *Lea* de *Bonnefoy*, fille de *Jean* de *Bonnefoy*, qualifié, dans un Mémoire, Chevalier, Seigneur de Jatnac, Champagne, Gouverneur pour le Roi de la ville de Pons, dont : — 1. *FRANÇOIS*, qui suit ; — 2. *CHARLES*, mort en bas-âge ; — 3. & 4. *LÉONOR* & *CÉSAR*, morts au service ; — 5. & 6. *HÉLÈNE* & *LOUISE* ; — 7. & *ESTHER*, morte jeune.

FRANÇOIS DE POLIGNAC, III. du nom, Seigneur des Fontaines, &c. épousa, 1^o. le 1 Avril 1640, *Maletene l'Abbé*, veuve de *Gélion* de *la Rochefoucaud*, Chevalier, Seigneur du Parc d'Archiac, de la Rigaudière ; &c. fille de *Jean l'Abbé*, Seigneur de Sorlut, &c sœur de *Jeanne l'Abbé*, femme de *François* de *Saint-Gelais*, Seigneur de Monchaude, &c. ; &c 2^o. *Marie* de *la Chétardie*, fille de *Charles*, Seigneur de *la Chétardie*, du Solier, &c. &c de *Charlotte* de *Nesmond* : elle étoit sœur de *N...* de *la Chétardie*, Curé de Saint-Sulpice à Paris, nommé, par Louis XIV, à l'Evêché de Poitiers, qu'il n'accepta point. Du premier lit il eut : — 1. *FRANÇOIS*, qui suit ; — 2. *ANNE*, vivante en 1649 ; &c du second lit : — 3. & 4. deux fils, morts jeunes ; — 5. *CLAUDE*, rapporté ci-après ; — 6 & 7. *DIANE-FRANÇOISE* & *JULIE*.

FRANÇOIS DE POLIGNAC, IV. du nom, Seigneur des Fontaines, &c. justification de son ancienne noblesse, suivant un Jugement rendu le 24 Août 1667, par M. d'Aguesseau, alors Intendant de Limoges. Il épousa, 1^o. en 1674, *Elisabeth Jalais*, fille d'*André*, Ecuyer, Seigneur de la Vaux ; &c 2^o. *Françoise Guy*. De sa première femme vinrent : — 1. *FRANÇOIS*, qui suit ; — 2. *HÉLÈNE*, née le 30 Juin 1677, reçue, en 1688, à Saint-Cyr, où elle est morte ; &c de sa seconde sortis, plusieurs enfans, dont il ne reste que — *FRANÇOIS* DE POLIGNAC, dit *FRANCILLON*, en son jeune-âge, qui a été Chambellan du feu Roi *STANISLAS*, Duc de Lotraine &c de Bat : il épousa 1^o. *N...* de *la Rochefoucaud*, veuve du Marquis de *Touchembert*, Capitaine des Vaisseaux du Roi ; &c 2^o. *N...* de *Curse*. Il a trois filles, savoir : — *ANNE* DE POLIGNAC, mariée à *Daniel Dubois*, Seigneur de Chatolin ; — *HENRIËTTE* - *DIANE*, femme de *Jean* de *Roquart*, Seigneur des Planches ; — & *JULIE*, Religieuse à Saint-Amand en Auvergne.

FRANÇOIS DE POLIGNAC, V. du nom, fut Enseigne de Vaisseau, &c épousa *Pauline* de *Trotelle*, dont : — 1. *FRANÇOIS-ALEXANDRE*, qui suit ; — 2. *HÉLÈNE-SOPHIE*, — 3. & *ROSANNE*.

FRANÇOIS-ALEXANDRE, appelé le Comte DE POLIGNAC, d'abord Lieutenant des Vaisseaux du Roi, puis Colonel du Régiment d'Enghien, Infanterie, Chevalier de Saint-Louis, Maréchal-de-Camp en 1758, premier Gentilhomme de feu M. le Comte de *Clermont Prince*, a épousé, le 2 Octobre 1739, *Elisabeth Fédérbe* de *Modave*, (héritière d'une branche de la Maison de *Foix*), Dame d'Hemery près de la Queille en Brie, fille de *N...* de *Modave*, Chef d'Artillerie, &c de *N...* de *Jeau-Launne*. Elle est morte en 1758, ayant eu six enfans, entr'autres : — 1. *LOUIS-ALEXANDRE*, qui suit ; — 2. *CLAUDE-LOUISE-ELI-*

D d d ij

SABETH-SOPHIE, née le 5 Août 1740, mariée le 4 Février 1759, à N... Pellot, Comte de Treviers en Normandie ; — 3. MARIE-FRANÇOISE, alliée, le 22 Octobre 1764, à Marie-François de Perusse-d'Escars, Marquis de Montal-Roquebrou ; — 4. & CHARLOTTE-ELISABETH, née le 12 Octobre 1746.

LOUIS-ALEXANDRE, appelé le Marquis de POLIGNAC, né en Décembre 1742, Capitaine de Cavalerie, dans le Régiment de Clermont-Prince, mort à Paris le 14 Juillet 1768, avoit épousé, en 1766, Constance-Gabrielle Bonne, fille du Vicomte de Rumaïn, de laquelle il a laissé une fille.

CLAUDE DE POLIGNAC, fils de François, III. du nom, & de Marie de la Chétardie, sa seconde femme, épousa Marie de Crevecoeur, fille de Martin, Marquis de Crevecoeur, Seigneur de Vienne, Pailly, &c. & de Françoise de Hautefeuille, dont :

GUILLAUME-ALEXANDRE, dit le Comte de POLIGNAC, Capitaine au Régiment du Roi, qui a épousé Jeanne-Louise de Saluces, de laquelle il a un fils & une fille.

Seigneurs de SAINT-GERMAIN en Saintonge.

GASPARD DE POLIGNAC, fils puiné de JEAN, Seigneur des Fontaines, & de Marguerite de la Brouffe, eut la Terre des Roys, par le partage qu'il fit le 2 Août 1517, avec FRANÇOIS, son frere aîné, & ses sœurs, & fut aussi Seigneur de la Terre & Châtellenie de Saint-Germain, nommée Saint-Germain de Luffignan en Saintonge, qui joint à celle de Jonfac, & fait aujourd'hui une partie de celle de Clam : il paroît que cette Terre lui vint de sa seconde femme. On le trouve qualifié Gouverneur de Blaye. Il épousa 1°. Marie Gassier, Dame de Jos en Medoc, & 2°. Louise de la Roche-Chandry, fille de François, Seigneur de Clam, & de Louise de Bourdeille. Du premier lit il eut : — MARGUERITE DE POLIGNAC, mariée à Jean de la Porte, Seigneur de la Valade (c), petit-fils de François & de Marguerite Turpin, de la Maison de Turpin-de-Griffé, fille de Jacques Turpin, Seigneur de Montoiron, de Griffé, &c. & d'Isabelle Chabot, sa seconde femme ; celle-ci fille de Robert Chabot, Seigneur de Clervaux, Baron d'Aspremont, & d'Antoinette d'Illiers, son épouse.

Ledit GASPARD DE POLIGNAC eut de Louise de la Roche-Chandry, sa seconde femme, — FRANÇOIS, qui suit ; — & PONS DE POLIGNAC, Seigneur des Roys, Gouverneur de Blaye, mort, à ce qu'on croit, sans avoir été marié.

FRANÇOIS DE POLIGNAC, Seigneur de Saint-Germain, &c., Pannetier ordinaire du Roi, épousa Marie d'Angliers, Dame de Montroy & de Millefeu, fille de N... d'Angliers, & de Perrette Vigier de Châteaucouvert, qu'il laissa veuve, dont : — GABRIEL, qui suit, — & RACHEL, mariée à François de Grimaldi, Seigneur de Seroti & de Todon, issu de la même Maison que les Ducs de Valentinois, Pairs de France.

GABRIEL DE POLIGNAC, Chevalier, Seigneur de Saint-Germain, Montroy, Comporté & autres Places, Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, Conseiller en ses Conseils d'Etat & Privé, épousa, 1°. le 8 Mai 1590, Lea Boutaut, Dame de Laubouiniere, fille de Claude, Seigneur de Laubouiniere, & d'Anne du Fou ; & 2°. le 20 Mars, 1597, Anne d'Albin, fille de Louis, Seigneur de Valzergues, de Seré, &c. originaire du Pays de Rouergue, & de Renée de Chabanois. Cette Anne d'Albin, étoit veuve de Jean de la Rochefaton, Seigneur de Savcilles, de Montalambert, de Beaulieu, &c. dont elle eut : — Jeanne de la Rochefaton, mariée à Armand de Caumont, Duc de la Force,

(c) Ce Jean de la Porte, & MARGUERITE DE POLIGNAC, son épouse, furent grand-père & grand-mère — d'Isaac de la Porte, Seigneur de la Valade, de Châtillon, &c. qui épousa Louise de Pons, en Saintonge, fille de Jacques de Pons, Baron de Mirambeau, Seigneur de Brouage, &c., & de Marie, Dame de Champniers, qui étoit de même Maison que cet Isaac de la Porte, dont sont issus les Seigneurs de Beaumont en Cravans, de Saint-Genis, &c. du nom de la Porte, jusqu'à celui qui possède à présent ces Terres.

Pair & Maréchal de France ; qui n'eut aussi qu'une fille : — *Charlotte de Caumont*, femme de *Henri de la Tour - d'Auvergne*, Vicomte de Turenne & Maréchal de France.

GABRIEL DE POLIGNAC eut de sa première femme : — GASPARD DE POLIGNAC, qualifié *Seigneur de Laubouinière*, qui mourut avant son père en 1615, sans alliance ; — & LOUISE, mariée 1°. à *Henri Pouffard*, Baron de Foix & du Vigan, mort sans postérité, fils aîné de *Charles*, & d'*Esther de Pons*, Dame du Vigan ; & 2°. à *Henri de Clermont*, Marquis de Galérande, Seigneur de Saint-Aignan. Ledit GABRIEL eut d'*Anne d'Albin*, sa seconde femme :

ANNE DE POLIGNAC, mariée, par contrat du 13 Août 1615, à *Gaspard de Coligny*, III. du nom, depuis Maréchal de France, Gouverneur d'Aigues-Mortes, &c. petit-fils du fameux *Gaspard de Coligny*, II. du nom, Amiral de France, lequel *Gaspard II.* étoit fils de *Gaspard de Coligny*, I. du nom, Maréchal de France, & de *Louise de Montmorency*, sœur d'*Anne*, Duc de Montmorency, Pair & Connétable de France. Cette ANNE DE POLIGNAC eut entre autres enfans, un fils, nommé :

Gaspard de Coligny, IV. du nom, Duc de Châtillon-sur-Loing, &c. marié à *Elisabeth-Angélique de Montmorency*, sœur de *François-Henri*, Duc de Luxembourg, Pair & Maréchal de France, laquelle étant veuve de ce Duc de Châtillon, se remaria à *Christian-Louis*, Duc de Meckelbourg, Prince des Vandales, un des principaux Princes de l'Empire, dont elle n'eut point d'enfans ; mais de son premier lit vint un fils, nommé : — *Henri-Gaspard de Coligny*, Duc de Châtillon, qui mourut fort jeune, & elle fut son héritière, notamment dans les Terres de Saint-Germain & de Clam, qui étoient venues d'ANNE DE POLIGNAC, grand'mère de ce dernier Duc de Châtillon. Cette Duchesse de Meckelbourg donna depuis ces Terres à *Julie d'Estampes - de-Valençay*, sa nièce, qui fut mère de — *Julie-Christine-Régine-Georges d'Entraigues*.

Les armes : écartelé au 1 & 4 d'argent, à trois fasces de gueules ; au 2 & 3 de sable, à un lion rampant d'or, lampassé de gueules, couronné & armé d'argent.

Le Comte DE POLIGNAC porte : fascé de gueules & d'argent de six pièces.

* POLIGNY. C'est une des plus anciennes & illustres Familles du Comté de Bourgogne.

Elle tire son nom d'un Fief très-considérable dans la ville de *Poligny*, où elle possédoit la Châtellenie, qui lui avoit été donnée, en 1259, en sief par le Comte Palatin HUGUES. Le Comte Othon lui accorda, par un échange, en 1279, les droits sur les boucheries.

Cette Famille a donné un Connétable de Bourgogne en 1269. Il ne reste plus de ce nom que M. le Comte DE POLIGNY-D'EVANS, dont des filles, Chanoinesses à Lons-le-Saunier.

Les autres branches se sont éteintes dans les Maisons de *Baufremont*, de *Vaudrey-Saint-Remy* & de *Froissard*, & dans la Famille de *Boquet*, à qui FRANÇOIS DE POLIGNY a procuré des alliances avec les Maisons de *Poitiers*, de *la Baume-Montrevel*, de *Vaudrey*, du *Châtelet*, de *Secy-Montbelliard*, d'*Achey*, de *Damas-Cruz*, de *Grammont*, de *Montrichard*, de *Raigecourt*, de *Saint-Mauris-Lambrey*, de *Rosieres-Sorans*, de *Marmier*, de *Salives*, de *Constable*, de *Beaurepaire*, de *Pra-Pezoux*, de *Jouffroy*, de *l'Allemand-Vaite*, de *Brancion-Visargent*, de *Pillor-Chenecy*, de *Ballay-Châteaurouillaud*, de *Poutier-Sône*, de *Bouchoux-Villet*, de *Montagu-Boutavent*, de *Froissard-Broiffia*, de *Froissard-Bersailtin*, de *Chassigne*, de *Sagry* & de *Barberot-de-Vallexon*. Voyez BOQUET, au mot COURBOUZOZ, aux Additions, après la lettre C du Tome V. Les armes de POLIGNY sont : de gueules, au chevron d'argent.

- * POLISY, en Bourgogne, Diocèse de Langres. Cette Seigneurie, qui avoit le titre de *Châtellenie*, fut érigée en *Duché-Pairie*, sous le nom de *Choiseul*, en faveur de *César de Choiseul*, en 1665. Ce titre s'étant éteint, la Seigneurie, avec ses dépendances, passa au pouvoir du Sieur *Terres*, Médecin de la Duchesse d'ORLÉANS, épouse du Duc d'ORLÉANS, Régent du Royaume.

POLOGNE: C'est l'ancienne patrie des *Sarmates*. Dans son étendue est compris le grand Duché de Lithuanie, qui eut autrefois ses Souverains particuliers, & ne fut uni à la Pologne que vers le commencement du XVI^e siècle.

Les Polonois regardent comme le fondateur de leur Monarchie LECH, I. du nom, qui commença à regner l'an 550, & dont les descendants occupèrent le Trône de Pologne, sous le titre de *Duc*, l'espace d'environ 300 ans, jusqu'à *POPIEL*, II. du nom; mais tout ce qu'on raconte de ces Princes est si rempli de fictions, qu'on a peine à y décerner aucun trait de vérité; & l'*Art de vérifier les dates* passe sous silence cette *dynastie*, pour venir à la seconde qu'on nomme celle des *Piast*. Ce Royaume, qui est électif, a d'abord été gouverné par des Ducs. Celui qui le premier prit le titre de Roi est PRZEMISLAS, II. du nom, qui se fit sacrer le 26 Juin 1295, par l'Archevêque de Gnesne. La race des *Jagellons* est montée sur le trône de Pologne en 1384. Après la mort de SIGISMOND-AUGUSTE, arrivée en 1572, plusieurs Princes se mirent sur les rangs pour obtenir la Couronne de Pologne, & elle fut décernée à HENRI DE VALEIS, frère du Roi CHARLES IX: il fut couronné à Cracovie le 21 Janvier 1574; mais deux mois après, sur la nouvelle qu'il eut de la mort de CHARLES IX, son frère, il reprit la route de France & laissa ce Trône vacant. Comme il n'est point de notre sujet de donner ici la liste des Rois de Pologne, nous nous bornerons à dire qu'après la mort du Roi FRÉDÉRIC-AUGUSTE, Roi de Pologne, Electeur de Saxe, arrivée le 5 Octobre 1763, STANISLAS-AUGUSTE, II. du nom, Grand-Pannetier de Lithuanie (fils du Comte de *Poniatowski*, Grand-Trésorier de la Couronne de Pologne; & de *Constance Chatterinsha*), a été élu Roi le 6 Septembre 1764, & couronné le 25 Novembre suivant. Huit jours après son élection, les Ministres du Roi de Prusse lui présentèrent, de la part de leur Maître, un Mémoire en faveur des *Discidens* (c'est ainsi qu'on nomme en Pologne les Chrétiens qui ne font point de la Communion Romaine); & les Ministres de Russie en firent autant le 29 du même mois.

On sçait la dévastation causée par les troupes Prussiennes & Russes, & les troubles qui regnent encore dans ce Royaume; & qui n'ont fini ou ne vont finir que par le partage que viennent de faire entr'elles les Cours de Vienne, de Peterbourg & de Berlin, d'une partie de ses Provinces qu'elles ont revendiquée, laissant au Roi de Pologne actuel, qui n'est point marié, & réside à Cracovie, ville Capitale, le reste de la Pologne sous sa domination. Voyez les *Mémoires* du tems.

POLY, au Comté de Bourgogne. Ancienne Noblesse, dont nous avons déjà parlé dans le *Tome VII* de notre première Edition, & dont nous donnerons, à la fin de ce Volume, une Généalogie plus correcte, d'après un état de ses titres, que nous venons de recevoir.

- * POMÉRANIE: Pays d'Allemagne avec titre de *Duché*, qui a au Septentrion la mer Baltique, la Prusse à l'Orient, le Marquisat de Brandebourg, la basse Pologne au Midi, & le Meckelbourg au Couchant.

Elle a eu autrefois des Ducs qui étoient fort puissans. BOGISLAS ou BOGUSLAUS, XIV. du nom, est le dernier, & mourut en 1637, sans laisser de postérité. Ce Duché a été sujet de guerre entre les *Suedois* & la Maison de *Brandebourg*. On a assigné à ces deux Puissances la rivière d'*Oder* pour limites.

POMEREU: Famille noble établie à Paris.

Dans deux Cartulaires de l'Abbaye de Gomerfontaine, l'un de 1209 & l'autre de 1266, ROBERT DE POMEREU & GUILLAUME, son fils, sont qualifiés de *Chevalier & de Damoiseau*. C'est ce que nous apprend une Généalogie de POMEREU, imprimée, que nous suivons; mais ce n'est que depuis le XIV^e siècle que ceux de ce nom prouvent une filiation sans interruption, par contrats de mariage ou autres titres.

I. JEAN DE POMEREU, Ecuyer, Seigneur de Bleuré près Soissons, mort en 1455, avoit épousé *Jeanne de la Balue*, morte en 1485, tante du Cardinal de ce nom, Evêque d'Angers, décédé à Pife en 1499; & sœur de *Thomasin de la Balue*, Châtelain d'Angle, tué à la bataille de Saint-Aubin en Bretagne, en 1488. De ce mariage vint, entr'autres enfans :

II. JEAN DE POMEREU, II. du nom, Ecuyer, Seigneur de Bleuré & de Saint-Piat, qui fit construire dans le Cimetière des Innocens une Chapelle où ses descendants ont leur sépulture : elle est sous les Charniers, à la première arcade à gauche en entrant par la porte qui donne dans la rue Saint-Honoré. Il mourut en 1491, & avoit épousé *Jeanne Chesnard*, fille de *Henri*, Auditeur des Comptes, & d'*Ile Poncher*. Elle se dit veuve dans un acte de 1493, & se remaria en 1500, à *Etienne de Tournes*, Bailli de Veselai. Elle eut de son premier mari : — 1. N... de POMEREU, qui eut un fils, nommé JEAN DE POMEREU-DE-LA-BALUE, cousin paternel de GUILLAUME, mentionné ci-après ; — 2. JEAN, qui suit ; — 3. & PIERRE, Chanoine de la Sainte-Chapelle de Paris.

III. JEAN DE POMEREU, III. du nom, Seigneur de Bleuré, Chambry & de Saint-Piat, Avoué de Chacrise près Soissons, Chambellan du Roi, Maître en sa Chambre des Comptes de Paris, par Provisions du 2 Juillet 1526, épousa *Catherine Poncher*, (a) fille de *Jean*, Seigneur de Chantreau, Secrétaire & Argentier des Rois CHARLES VIII & LOUIS XII, & d'*Alix Georget*, sa seconde femme. Il mourut le 31 Décembre 1549, & laissa de son mariage : — 1. GUILLAUME, qui suit ; — 2. PIERRE, reçu Chevalier de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem en 1529 ; — 3. & JEANNE, mariée, le 16 Octobre 1536, à *Nicolas de Herbelot*, Seigneur de Ferrières, Maître des Comptes à Paris.

IV. GUILLAUME DE POMEREU, Seigneur de Bleuré, la Bretefche, Saint-Nom, Valmartin, Conseiller du Roi, Maître ordinaire en sa Chambre des Comptes, mort en 1557, avoit épousé, avant 1521, *Marie le Masson*, fille de *Pierre le Masson*, Seigneur de la Neuville, & de *Gillette de Vitry*. Il en eut : — 1. JEAN, Licencié-ès-Loix, Seigneur de la Bretefche, qui céda son droit d'ainesse à MICHEL, son frere ; — 2. MICHEL, qui suit ; — 3. CLAUDE, Bailli de Sens ; — 4. & MARGUERITE, mariée au sieur de *Porte*.

V. MICHEL DE POMEREU, Seigneur de la Bretefche, Saint-Nom & Valmartin, fut Contrôleur-Général de la Maison d'ANTOINE, Roi de Navarre, depuis Conseiller Maître-d'Hôtel du Roi HENRI IV, comme il paroît par un Brevet de 1594, par lequel ce Prince le retient dans cette charge, en considération des longs & recommandables services rendus par lui à la Maison de Navarre pendant 50 ans. Il mourut en 1598, & avoit épousé, en 1552, *Marie Guibert*, Gouvernante, puis Dame d'honneur de CATHERINE DE BOURBON, Duchesse de Bar, & sœur de HENRI IV, dont : — 1. JACQUES, qui suit ; — 2. MARIE, alliée, le 27 Février 1576, à *Gilbert de Combault*, Gouverneur d'Aigueperse, Seigneur du Pointet, des Claves, &c. morte à Blois en 1581, âgée de 26 ans, enterrée en l'Eglise des Cordeliers de cette Ville, dans le Chœur, au côté gauche du grand Autel, où l'on voit son effigie ; — 3. MADELENE, mariée à *Raoul*

(a) Elle étoit nièce d'*Etienne Poncher*, Evêque de Paris, puis Archevêque de Sens, & Garde des Sceaux de France, mort le 24 Février 1514; cousine-germaine de *François Poncher*, Evêque de Paris après son oncle; & tante d'*Etienne Poncher*, Evêque de Bayonne, puis Archevêque de Tours.

Cignet, Seigneur de Saint-Aubin, fils de *Mathieu*, Maître des Requêtes de l'Hôtel, &c. Ambassadeur en Suisse; — 4. *MARTHE*, femme de *Laurent de Boffut*, Seigneur de Bourcennes, de la Maison de *Boffut* dans le Liégeois; — 5. *LOUISE*, épouse de *Pierre Perrot*, Conseiller, Procureur du Roi en l'Hôtel-de-Ville de Paris; — 6. *Françoise*, mariée à *Abraham Ribier*, Seigneur de Clerbourg, homme d'armes de la Compagnie d'Ordonnance du Prince de Conty; — 7. *GILLETTE*, femme de *Louis du Chardonney*, Seigneur de Bischerel, Lieutenant d'une Compagnie de Gendarmes; — 8. *ANNE*, mariée, en 1600, à *Olivier Ribier*, Seigneur de Villebrosse, frère du ci-dessus nommé; — 9. &c. *CLAUDE*, Gouvernante des enfans du Duc de Savoie, mariée à *Gabriel de Saluces*, Seigneur de Tronay, Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, second fils d'*Auguste*, Marquis de Saluces.

VI. *JACQUES DE POMERU*, Chevalier, Seigneur de la Bretefche, Saint-Nom &c. Valmartin, Conseiller-Secrétaire &c. Maître-d'Hôtel du Roi, Grand-Audencier de France, servit comme son pere, se trouva nommément aux batailles d'Arques &c. d'Ivry; mourut en 1639, âgé de 76 ans, &c. avoit épousé, le 23 Juillet 1593, *Geneviève Miron*, fille de *Gabriel Miron*, Lieutenant-Civil, &c. de *Madelene Batonneau*, dont :

VII. *FRANÇOIS DE POMERU*, Chevalier, Seigneur de la Bretefche, Saint-Nom, Valmartin, &c. successivement Conseiller au Parlement de Paris le 19 Juin 1617, Commissaire aux Requêtes du Palais, Maître des Requêtes de l'Hôtel du Roi le 23 Mai 1624, &c. Président au Grand-Conseil &c. en la Chambre de Justice établie à l'Arsenal, Intendant en Picardie &c. en Normandie, fait Conseiller d'Etat en 1627, Maître des Requêtes en 1648, mort le 21 Novembre 1661, &c. inhumé dans la Chapelle de sa Famille, sous les Charniers des Innocens. Il avoit épousé, 1^o. le 2 Juillet 1617, *Marie Baron*, fille de *Pierre Baron*, Conseiller au Parlement de Paris, morte le 16 Mai 1633, âgée de 30 ans; &c. 2^o. le 4 Décembre de la même année, *Denise de Bordeaux*, morte le 2 Février 1670, fille de *Guillaume*, Conseiller d'Etat &c. Intendant des Finances, &c. de *Marie Canaye*. Du premier lit vinrent : — 1. *AUGUSTE-ROBERT*, qui suit; — 2. *LOUISE*, Religieuse à Longchamp, morte en odeur de sainteté; &c. du second lit : — 3. *ALEXANDRE-JACQUES DE POMERU*, Capitaine au Régiment des Gardes-Françoises en Septembre 1667, Chevalier de Saint-Louis, Maréchal-de-Camp en 1683, Lieutenant-Général des Armées du Roi, mort Gouverneur de Douay le 29 Septembre 1718, âgé de 84 ans, &c. enterré dans l'Eglise des Jésuites de cette Ville, où l'on voit sa statue en marbre blanc. Pendant le siège de Douay, par le Prince *Eugène*, il vendit sa vaisselle d'argent, &c. emprunta à la Ville 40 mille livres en son nom, pour payer les troupes; — 4. *FRANÇOIS*, reçu Chevalier de Malte le 1 Avril 1640, tué au siège de Candie. On voit dans le Procès-verbal de sa réception à Malte, le droit qu'ont MM. DE POMERU de porter le *Héaume à sept branches, surmonté d'un vol mi-parti d'or & d'azur*; droit fondé sur une possession immémoriale; — 5. un autre garçon, aussi Chevalier de Malte, tué, comme son frere, au siège de Candie; — 6. &c. *CATHERINE DE POMERU*, mariée à *Pierre Boute-de-Marivat*, premier Ecuyer du Duc d'ORLÉANS, morte le 11 Août 1715, &c. inhumée à Saint-Paul.

VIII. *AUGUSTE-ROBERT DE POMERU*, Chevalier, Seigneur de la Bretefche, Saint-Nom, Valmartin, Baron de Riceys, Conseiller au Grand-Conseil le 18 Janvier 1651, Maître des Requêtes le 31 Juillet 1656, Intendant de Bourbonnois en 1661, Président au Grand-Conseil en Mars 1662, Intendant en Auvergne en 1663, à Bourges &c. à Moulins en 1664, Conseiller d'Etat, Prévôt des Marchands de Paris en 1676, Intendant en Bretagne en 1689, Président en la Chambre Royale de l'Arsenal, Conseiller au Conseil Royal des Finances en 1697, premier Commissaire du Roi aux Assemblées du Clergé, mort le 7 Octobre 1702, âgé de 75 ans, &c. inhumé en sa Chapelle, aux Charniers des Innocens, avoit épousé, par contrat du 19 Décembre 1634, *Agnès Lesné*, morte le 14 Juin 1717, âgée de 97 ans, fille d'*Aubin Lesné*, Maître des Comptes, &c. d'*Agnès de la Barre*. De ce mariage vinrent : — 1. *JEAN-BATISTE*, qui suit; —

2. AGNÈS-CATHERINE, mariée, le 5 Août 1680, à *Gervais le Fèvre*, Seigneur d'Eaubonne, Conseiller au Parlement de Paris, dont des enfans; — 3. MICHELLE, mariée, le 7 Juillet 1674, à *Bonnaventure Rossignol*, Seigneur de Juvisy, Conseiller au Parlement, puis, en 1698, Président en la Chambre des Comptes de Paris, mort le 3 Octobre 1705, &c elle le 11 Novembre 1727, âgée de 62 ans, &c inhumée à Saint-Eustache; — 4. &c FRANÇOISE-CATHERINE, morte à l'Assomption de Paris.

IX. JEAN BATISTE DE POMEREU, Chevalier, Seigneur de la Bretesche, en faveur duquel la Baronnie de Riceys fut érigée en *Marquisat*, fut successivement Conseiller au Parlement de Paris le 30 Décembre 1678, Maître des Requêtes le 25 Mars 1685, Intendant d'Alençon en 1697, de Champagne en 1701, Maître des Requêtes honoraire le 8 Janvier 1713, &c mourut le 13 Février 1732, âgé de 76 ans. Il avoit épousé, le 18 Décembre 1682, *Marie-Michelle Bernard*, morte le 20 Mars 1747, fille de *Jacques Bernard*, Maître des Comptes à Dijon, &c de *Louise Aimeray*, dont: — 1. MICHEL-GERVAIS-ROBERT, qui suit; — 2. JEAN-ANDRÉ, rapporté après son aîné; — 3. ALEXANDRE-JACQUES, mentionné après ses freres; — 4. MICHELLE, morte à l'Assomption; — 5. &c MARIE-AGNÈS, alliée, le 22 Août 1714, à *Noël-François de Brion*, Marquis de Combronde &c de Marolles, dont des enfans.

X. MICHEL-GERVAIS-ROBERT DE POMEREU, Marquis de Riceys, né le 25 Octobre 1685, Conseiller au Parlement de Paris le 17 Mars 1706; Maître des Requêtes le 8 Janvier 1713, sur la démission de son pere; Intendant d'Alençon en Janvier 1720, de Tours en Août 1726, de Pau en Mars 1731, mort à Auch le 27 Décembre 1734, avoit épousé, le 1 Mars 1723, *Catherine Ourfin*, morte en couches à Alençon, en Juillet 1724, fille de *Jean Ourfin*, Secrétaire du Roi, &c Receveur-Général des Finances de Caen, &c de *Catherine Allen*. De ce mariage il a eu: — AUGUSTE-MICHEL, mort en 1726. En lui a fini la branche aînée.

X. JEAN-ANDRÉ DE POMEREU, Marquis de Riceys, second fils de JEAN-BATISTE, &c de *Marie-Michelle Bernard*, reçu Conseiller au Parlement le 1 Février 1713, &c mort à Soissons en 1753, avoit épousé, par contrat du 15 Mai 1732, *Elisabeth de Gourgue*, fille de *Jean-François*, Marquis d'Aulnay, Comte de Vaires, Maître des Requêtes, &c de *Catherine le Marchand-de-Bardouville*. De ce mariage sont issus: — 1. FRANÇOIS-JOSEPH, mort âgé de 11 ans; — 2. ARMAND-MICHEL, qui suit; — 3. CLAIR-MARIE-JOSEPH, né en 1741, Cheval-Léger de la Garde du Roi en 1754, Enseigne aux Gardes-Françaises en 1757, Sous-Lieutenant en 1761, mort en Août 1769; — 4. &c CATHERINE, née en Août 1736, mariée, en 1755, à *Isidore-Louis le Boulanger*, Seigneur d'Hacquerville, Conseiller au Parlement, puis Maître des Requêtes, mort le 19 Août 1759, &c elle en 1764 ou 1765.

XI. ARMAND-MICHEL DE POMEREU, Marquis de Riceys, né le 19 Juin 1734, Chevalier de Malte de minorité, a quitté la Croix, a été Conseiller au Parlement de Paris le 26 Janvier 1759, puis reçu Président à Mortier au Parlement de Rouen en 1762, &c a épousé *Anne-Marie-Françoise le Roux-d'Esneval*, fille de *Pierre-Robert le Roux-d'Esneval*, Baron d'Acquigny, Président à Mortier au Parlement de Rouen, &c de *Françoise-Catherine Clerel-de-Rampen*, Baronne du Pois-Normand, &c. dont est né un fils.

X. ALEXANDRE-JACQUES, dit le *Marquis de POMEREU*, Seigneur de la Brosse; troisième fils de JEAN-BATISTE, &c de *Marie-Michelle Bernard*, né le 10 Février 1697, ancien Capitaine au Régiment du Roi, Infanterie, a épousé, par contrat du 18 Janvier 1735, *Agnès Bouvard-de-Fourqueux*, fille de *Michel Bouvard*, Seigneur de Fourqueux, Procureur-Général en la Chambre des Comptes de Paris, &c de *Claude-Marguerite Hallé*. Il en a eu: — 1. ALEXANDRE-MICHEL, qui suit; — 2. AUGUSTE-JEAN, né le 2 Mars 1739, mort en bas-âge; — 3. &c une fille, morte au Couvent des Filles de Sainte-Marie, le 25 Octobre 1748.

XI. ALEXANDRE-MICHEL DE POMEREU, né le 14 Juin 1736, Conseiller au

Grand-Conseil le 2 Septembre 1755, puis Avocat-Général au même Tribunal le 4 Mai 1759, Maître des Requêtes ordinaire de l'Hôtel du Roi en Décembre 1761, mort le 12 Juillet 1764, & inhumé à Saint Gervais, avoit épousé, le 8 Juin 1761, *Anne-Marie le Gendre*, née le 23 Avril 1742, nièce de *Léon-François le Gendre*, Comte d'Ons-en-Bray, Lieutenant-Général des Armées du Roi; & fille de *Paul-Gaspard-François le Gendre*, Président de la Chambre des Comptes de Paris, & de *Marie-Elisabeth Reflin*. Elle s'est remariée, le 23 Janvier 1766, à *Charles-Victoire-François de Salaberry*, Président en la Chambre des Comptes. De son premier mariage elle a eu deux fils, morts en bas-âge.

Les armes : d'azur, au chevron d'argent, accompagné de trois pommes tigées d'or, 2 & 1.

- * **POMIERS** ou **POMMIERS**, en Bresse : Ancienne Baronnie que possédoit *Pierre de Sales*, Chevalier, Seigneur de Sales, qui vivoit en 1280, & fit bâtir le Château de Pomiers.

Son fils, *Pierre de Sales*, II. du nom, obtint, en 1358, d'*Amé V*, Comte de Savoie, l'inféodation de la haute Justice de cette Terre, que sa fille unique, *Marguerite de Sales*, porta en mariage à *Amblard de la Baume*, Seigneur de Fromentes, pere de — *Pierre de la Baume*, & ayeul de *Claudine*, qui porta en dot la Seigneurie de **POMIERS**, à *Jean de Chambut*, Seigneur de Conflans, Borsia, &c. Leur fils, *Pierre de Chambut*, Seigneur de Pomiers, fut pere — d'*Antoine de Chambut*, Grand-Ecuyer & Veneur du Duc de Savoie, dont la fille unique, — *Claude-Françoise de Chambut*, vendit, en 1548, avec son second mari, *Bernard du Meix*, la Seigneurie de **POMIERS**, à *Jacques de Grillet*, Prieur & Seigneur d'Inimont & de Dompfleur : celui-ci la céda à son frere *Nicolas de Grillet*, dont la postérité, connue sous le nom de Comtes de *Saint-Trivier*, l'a possédée sous le titre de Baronnie. Par Arrêt du Parlement, du 21 Août 1649, elle fut adjugée à *Ferdinand de la Baume*, Comte de Montrevel, qui la vendit depuis à *Jean de Conzié*, second fils d'*Antoine-Louis de Conzié*, Ecuyer, Seigneur de Conzié, de Vauchier & de Bolomier, issue d'une ancienne Noblesse originaire de Savoie, où est situé le Château de Conzié, dont elle tire son nom. Voyez *CONZIÉ*. *Tome V.*

POMMAREDE : Branche cadette de la Maison de *Carmain*. Voyez *CARMAIN*.

- * **POMMERAYE**, en Normandie, Diocèse de Bayeux, Election de Falaise.

Seigneurie qui a donné le nom à une ancienne Famille, dont étoit *GOSSELIN*, Chevalier, Seigneur de LA POMMERAYE, Baron de la Motte - Cefny en Cinglais, le même que l'Histoire de la Maison de *Harcourt*, *Tome I*, p. 801, qualifié de fondateur de l'Abbaye du Val, du Prieuré de Saint-Nicolas de Buron, & de l'Hôpital du Bois - d'Halbout, à la fin du XII^e siècle. La Seigneurie de la *Pommeraye* est aujourd'hui possédée par le Sieur *Duval*, Bourgeois de Falaise.

Il y a en Bretagne une Famille du nom de LA POMMERAYE ou POMMERAYS, dont étoit *RENÉ* DE LA POMMERAYS, Seigneur de Kerambart. Lui & son fils, *PIERRE-JOSEPH*, furent déclarés nobles d'extration, par Arrêt rendu en la Chambre de la Réformation le 18 Janvier 1669, au rapport de *M. Raoul*.

Les armes : de gueules, à trois grenades d'or.

- * **POMPADOUR** : Seigneurie dans le Limousin, qui après avoir été longtemps possédée par une Maison de ce nom, également ancienne & illustre, est revenue au Domaine.

Louis XV en fit don à feu la Marquise de *Pompadour*, Dame du Palais de la Reine, sœur du Marquis de *Marigny*, Secrétaire-Commandeur des Ordres du Roi, Directeur & Ordonnateur-Général des Bâtimens, Jardins, Arts,

Académies & Manufactures du Royaume. Vers l'an 1756, cette Dame la céda au Sieur *la Borde*, Banquier de la Cour, lorsqu'elle fit l'acquisition de la Terre & Seigneurie de Menars.

Pour l'ancienne Maison de POMPADOUR, éteinte, dont le premier nom étoit HÉLIE, on peut consulter l'Histoire des Grands-Officiers de la Couronne, Tome VIII, p. 242 & suiv. Elle portoit pour armes : d'azur, à trois tours d'argent maçonnées de sable.

▼ POMPONNE, dans l'Île de France.

Terre & Seigneurie portée en mariage, par *Catherine le Fevre de la Boderie*, à *Robert Arnaud-d'Andilly*, pere de

Simon Arnaud, Ministre & Secrétaire d'Etat, depuis 1671 jusqu'en 1679, en faveur duquel cette Seigneurie fut érigée en *Marquisat*, par Lettres du mois d'Avril 1682, registrées au Parlement & en la Chambre des Comptes les 7 & 14 Juillet suivant. Ce Ministre mourut le 26 Septembre 1699, laissant de *Catherine l'Avocat*, son épouse :

1. *Nicolas-Simon Arnaud*, Marquis de Pomponne, mort le 9 Avril 1737, laissant de *Constance de Harville-de-Palaisseau*, pour fille unique : — *Catherine-Constance-Emilie Arnaud*, héritière de Pomponne, mariée, le 26 Juin 1715, à *Jean-Joachim Rouault*, Marquis de Cayeux, & morte le 19 Mars 1745. Voyez ROUAULT ; — 2. *Henri-Charles Arnaud*, Abbé de Saint-Médard de Soissons, Chancelier-Commandeur de l'Ordre du Saint-Esprit, Doyen du Conseil, mort en 1756 ; — 3. & *Catherine-Félicité Arnaud*, veuve, le 2 Septembre 1746, de *Jean-Baptiste Colbert*, Marquis de Torcy.

PONCET-DE-LA-RIVIERE : De cette Famille étoit

PIERRE PONCET, Seigneur de la Rivière & de Gournay, Comte d'Ablis, d'abord Auditeur des Comptes, puis Maître des Requêtes en 1642, l'un des Commissaires de la Chambre de Justice, ensuite Conseiller d'Etat ordinaire & au Conseil Royal, qui épousa *Catherine de Lattaignant*, & en eut :

MATHIAS PONCET, Comte d'Ablis, Seigneur de la Rivière, Baron de Presse, Conseiller au Parlement de Paris le 30 Août 1658, Maître des Requêtes en Mai 1665, Intendant d'Alsace en 1671, de Metz en 1673, de Bourges en 1676, Président au Grand-Conseil le 11 Septembre de la même année, mort le 20 Août 1693, âgé de 57 ans, & inhumé à Saint-Gervais. Il avoit épousé *Marie Betault*, morte le 11 Février 1723, fille de *Louis Betault*, Seigneur de Che-mault, Président en la Chambre des Comptes, & de *Marie de Lorton* : elle s'étoit remariée, en 1702, à *Ambroise Ferrand*, Conseiller au Parlement. Du premier lit elle a laissé : — 1. *PIERRE*, qui suit ; — 2. *MICHEL*, Evêque d'Angers, sacré le 1 Août 1706, Abbé de Vierzon, de Noaillé, de Saint-Florent-lès-Saumur, de l'Académie Française, mort le 2 Août 1730, à 58 ans ; — 3. & *CATHERINE*, mariée, en Décembre 1690, à *François Bouton*, Comte de Chamilly, Lieutenant-Général des Armées du Roi, mort le 23 Janvier 1722, & elle en 1720.

PIERRE PONCET, Seigneur de la Rivière, Comte d'Ablis, né le 27 Décembre 1666, Conseiller au Grand-Conseil le 7 Août 1693, puis Président en la cinquième Chambre des Enquêtes du Parlement de Paris le 20 Février 1706, mort le 16 Décembre 1728, avoit épousé, en Août 1699, *Jeanne Severi*, morte le 14 Mars 1754, âgée de 73 ans, fille d'*Edme Severi*, Secrétaire du Roi près le Parlement de Paris, & Receveur des Consignations des Requêtes du Palais, & de *Jeanne-Angélique le Roux*, dont : — *PIERRE*, qui suit ; — & *MATHIAS PONCET-DE-LA-RIVIERE*, né en 1708, Chanoine d'Angers, Abbé de Noaillé en Octobre 1730, Grand-Vicaire de l'Evêque de Séz, Evêque de Troyes, sacré le 2 Septembre 1742, Abbé de Montebourg en 1745, de Charlieu en 1757, & de Saint-Bénigne de Dijon en 1758 ; il s'est démis de son Evêché la même année.

Eccj

PIERRE PONCET, Seigneur de la Rivière, Comte d'Ablis, Conseiller au Parlement de Paris le 14 Janvier 1724, Président en la cinquième Chambre des Enquêtes le 15 Avril 1728, a épousé, en Avril 1729, *Louise-Françoise-Bonaventure le Lay*, morte le 19 Octobre 1766, fille de *Jean-Bonaventure*, Seigneur de Villemaret &c de Guebriant, Greffier en chef du Parlement de Bretagne, puis Lieutenant des Maréchaux de France dans la même Province, &c d'*Anne du Crocq*, dont :

JEANNE-ANNE PONCET-DE-LA-RIVIERE, Dame de l'Ordre de la Croix-Etoilée, mariée, en Mai 1749, à *Louis-Gabriel le Sénéchal*, Comte de Kercado, Brigadier d'Infanterie, &c Maréchal-de-Camp le 20 Février 1761. Elle est morte à Paris le 22 Avril 1776, âgée de 45 ans.

Les armes : d'azur, à la gerbe de blé d'or, liée de même, supportant deux oiseaux affrontés aussi d'or, & une étoile d'argent en chef.

- * PONCIN : Ville de France, située dans la Province de Bugey, près la rivière d'Ain, avec une grande Châtellenie, possédée, ainsi que celle de *Beauvoir*, par la Maison de *Conzié*, dans laquelle elles furent rendues héréditaires, en 1486, par *Philippe, Duc de Savoie*.

Les Sires de *Thoire* &c de *Villars* y firent bâtir, dans le XIII^e siècle, un magnifique Château, où ils firent leur demeure pendant 200 ans. En 1402, *Amédée VIII, Duc de Savoie*, en acquit la Seigneurie de *Humbert*, dernier Prince de *Thoire*, &c elle devint une partie de l'apanage du Duc de *Nemours*. Le Pape *Félix V* érigea l'Eglise de Poncin en Collégiale, par Bulle du 6 des Ides d'Août 1440, à la sollicitation de *Guillaume*, Seigneur de *Bolomier*, Grand-Chancelier de Savoie, &c premier Ministre d'Etat. Depuis ce tems, la nomination de ce Chapitre appartient aux Seigneurs de *Bolomier*, Chefs des nom &c armes de la Maison de *Conzié*. Voyez ce mot, &c *Guichenon*, Histoire de Bretagne, Tome I, Part. II.

- * PONS, en Saintonge, est une Sirie ou Sirauté qui ne relève que du Roi, &c d'elle relève 52 Paroisses, &c près de 250 Fiefs nobles.

La manière dont les Sires de Pons rendoient au Roi leur hommage, est assez singulière pour mériter d'être rapportée.

Le Sire de Pons, armé de toutes pièces, ayant la visière baissée, se présentait au Roi, &c lui disoit : *SIRE, je viens à vous, pour vous faire hommage de ma Terre de Pons, & vous supplier de me maintenir en la jouissance de mes privilèges.* Le Roi le recevoit.

La Sirie de Pons fut constamment possédée par les Seigneurs de la Maison du même nom (dont nous allons donner une notice), jusqu'à la fin du XVI^e siècle, ensuite elle passa dans la Maison d'*Albret-de-Miosans*, &c depuis dans celle de *Lorraine*, de la branche de *Marfan*, dont l'ainé porte ordinairement le titre de *Prince de Marfan*. Voyez *LORRAINE*.

La Maison de Pons, en Saintonge, est connue par son antiquité, ses illustrations &c ses alliances.

Renaud, II, du nom, Comte de *Comminges*, vivant en l'an 1114, maria sa fille, nommée *Brune*, à *Geoffroi*, Sire de Pons, dont on fait descendre la Maison de PONS en Saintonge. Il en est parlé dans le Tome II des *Grands-Officiers de la Couronne*, page 630; & à la page 639 du même ouvrage, il est fait mention de *RENAUD IV*, lequel eut un différend sur le Vicomté de *Turenne*, qui fut terminé par un Arrêt du 25 Janvier 1328. Il étoit petit-fils de *RENAUD, III*; du nom &c de *Marguerite de Bergerac*, dite de *Turenne*. Ce *RENAUD, III*, Sire de PONS, conduisit quatre cens chevaux au voyage de Naples, pour le service de *CHARLES DE FRANCE*, Comte d'Anjou, frère du Roi *SAINT-LOUIS*, contre le Bâtard *Mainfroy*, usurpateur du Royaume de Sicile. Il eut deux garçons de son mariage contracté avec *Marguerite*, Dame de *Bergerac*, &c Vicomtesse de *Turenne*; en partie, laquelle est surnommée souvent de *Turenne*, dans les actes, parce qu'elle eut un très-gros partage de la Vicomté de *Turenne*.

en 1255, par un accommodement fait sur ses prétentions. Elle testa en 1289, en faveur de GEOFFROI, son second fils, qui eut les Terres de Riberac, Montfort, Chalus & Martel en Turenne.

1. RENAUD, fils de GEOFFROI, porta pour armes : *d'argent, à la fasces de Turenne, cotée d'or & de gueules de six pièces*. Il succéda, en l'année 1351, à PONS, & fut ayeul d'un autre RENAUD, Sire de PONS, Comte de Marennes & de Montfort, Vicomte de Turenne, Seigneur des Isles d'Oleron, d'Alvert, &c. premier Baron de Saintonge, qualifié Gouverneur pour le Roi & Conservateur-Général des Provinces d'Aquitaine, Périgord, Saintonge & Angoumois, dans une lettre en parchemin du 24 Janvier 1414.

JACQUES, Sire de PONS, son fils, est le dernier qualifié de Seigneur en partie de Turenne, & la Terre de PONS fut conquise sur lui & sur sa mere en l'an 1451. Il épousa *Isabelle de Foix*, dont la mere, *Marguerite d'Albret*, étoit nièce de la Reine, femme de CHARLES V, dit le Sage, & par cette alliance il se voyoit cousin issu-de-germain de CHARLES VII, qui lui fut en partie redevable de sa couronne.

GUI, Sire de PONS, Comte de Montfort en Turenne, l'unique fruit de son mariage, est qualifié de *cousin*, par le Roi, dans un acte du 15 Novembre 1498. Il épousa *Jeanne de Châteauneuf-du-Lau*, sœur du favori de LOUIS XI.

Leur arriere-petit-fils, ANTOINE, Sire de PONS, Comte de Marennes, &c. Seigneur des Isles d'Oleron & d'Alvert, premier Baron & Lieutenant-Général de Saintonge, Capitaine de cent Gentilshommes de la Maison du Roi, fut créé Chevalier de l'Ordre du Saint-Esprit, lors de son institution, à la premiere promotion faite à Paris dans l'Eglise des Augustins du Grand-Couvent, le 31 Décembre 1578; & après 51 ans de service, ayant d'abord servi sous le Maréchal de Lautrec, son cousin, en Italie, où il s'étoit trouvé, en 1528, au siège de Naples. Pendant les guerres civiles de la Religion, il fit la guerre à ses dépens aux Huguenots de Saintonge & des Provinces voisines, qu'il conserva sous l'obéissance du Roi. Ses conquêtes, ses victoires de Saint-Sorlin & de Saint-Just, sa vigoureuse & admirable défense lorsqu'il fut assiégé dans sa ville de PONS, & un grand nombre de beaux exploits en font foi. Il avoit obtenu main-levée de la Terre de PONS le 18 Janvier 1543, & mourut en 1580, ne laissant que deux filles, nommées l'une & l'autre ANTOINETTE, dont l'aînée porta la Terre & Sirie de PONS dans la Maison d'Albret, d'où, par succession de tems, elle a passé dans celle de Lorraine, comme nous l'avons dit ci-devant; la cadette épousa 1°. le Comte de la Rocheguyon, du nom de Silly, Chevalier des Ordres du Roi; & 2°. Charles du Plessis, Seigneur de Liancourt, premier Ecuyer du Roi HENRI IV, Chevalier de ses Ordres, & Gouverneur de la Ville de Paris.

Les branches puînées de cette Maison sont celles de Bourg-Charente, de Mirambeau, de la Caze & de Roquefort : la premiere ne subsista pas longtemps; la seconde fut formée par JACQUES DE PONS, Baron de Mirambeau, fils puîné de FRANÇOIS, I. du nom, Sire de PONS, & de *Marguerite de Coigny*, & oncle d'ANTOINE : c'est lui qui jeta les premiers fondemens de la ville de Brouage, & la nomma *Jacopolis*, de son nom.

PONS DE PONS, son fils cadet, fut Seigneur de la Caze, & trisaïeul de RENAUD-CONSTANT, Comte de PONS, mort en 1741, âgé d'environ 55 ans : il avoit été marié, le 23 Décembre 1709, avec *Charlotte-Louise de Gadagne-d'Hoflund-Verdun*, veuve de François d'Hoflund, Marquis de la Baume, son cousin, & fille unique de Gilbert d'Hoflund, dit de Gadagne, & de Marie-Claire d'Albon de Chazul, dont : — LOUIS-HENRI, dit le Marquis de PONS, marié, le 1 Septembre 1734, avec *Angélique-Henriette-Marie de Tiercelin-de-Brosses*, morte, sans enfans, le 6 Mars 1766, fille unique & héritière de feu François-Henri de Tiercelin, Marquis de Brosses, Colonel d'un ancien Régiment d'Infanterie

de son nom, & de *Marie Rouillé*, femme, en secondes noccs, du Marquis de *Cassellane*.

Un autre PONS DE PONS, fils puiné de JEAN-JACQUES DE PONS, Marquis de la Caze, fut Comte de Roquefort, Seigneur des Coteaux & autres lieux, & pere de — PONS DE PONS, II. du nom, Comte de Roquefort, qui, de *Charlotte-Armande de Rohan-Montbazon*, sa femme, eut pour fils : —

CHARLES-ARMAND DE PONS, Comte de Roquefort, dit le *Vicomte de Pons*, Brigadier des Armées du Roi, qui a épousé *Gabrielle-Rosalie le Tonnelier-de-Breteuil*. De ce mariage sont sortis : — CHARLES-ARMAND-AUGUSTIN, qui suit ; — & ANTOINETTE-ROSALIE DE PONS, née le 11 Mars 1751, mariée, le 14 Octobre 1766, à *Paul-François de Quelen*, appelé le Marquis de Saint-Megrin, Gouverneur de Cognac, par la démission de son pere. Voyez QUELEN.

CHARLES-ARMAND-AUGUSTIN, Marquis DE PONS, né le 1 Juillet 1744, a épousé, contrat signé le 1 Février 1766, *Pulchérie-Tranquille de Lannion*, fille d'*Hyacinthe*, Sire & Comte de Lannion en Bretagne, & de *Marie-Charlotte-Félicité de Clermont-Tonnerre*.

Les armes : d'argent, à la fasce cotée d'or & de gueules, de six pièces. Extrait des *Mercurcs de France* de Décembre 1741, page 2758, & d'Avril 1751.

PONS-SAINT-MAURICE : C'est une des plus anciennes Maisons du Périgord, qui possède, depuis près de cinq siècles, de pere en fils, la Terre de Saint-Maurice. On en trouve la Généalogie dans *Moreri*, telle qu'elle a été dressée par feu M. de *Clairambault*, Généalogiste des Ordres, en 1723, sur les titres originaux, qui pour la plupart sont des contrats de mariage & des testamens. La filiation suivie commence à

I HÉLIE DE PONS, Chevalier de Montclar, ainsi qualifié dans un acte d'acquisition par lui faite en 1259, de certains revenus, au lieu nommé *Lofayas*, dans la Paroisse de Saint-Maurice, appartenans à *Raimond d'Estillac*, Damoiseau. Il acquit encore, en 1268, les droits sur le Mas de Lidrouze, situé dans la même Paroisse, de P. DE PONS, Chevalier de Bergerac, & d'HÉLIE DE PONS, ses freres. Il testa le 3 des Nones de Septembre de l'an 1285. Dans son testament il prend la même qualité de Chevalier de Montclar, & on apprend qu'il eut deux femmes, nommées *Amaluine* & *Marguerite*, la dernière vivante alors, & qu'il avoit dans ce tems-là cinq enfans, savoir : — 1. HÉLIE, qui suit ; — 2. PÉTRONILLE, femme de *Pierre de Campagnac*, Chevalier ; — 3. COMPTORE, mariée à *Guillaume Armand*, Donzel de Clermont ; — 4. AMALUINE, épouse de *Hugues de Campagnac*, Damoiseau ; — 5. & AGNÈS, qui n'étoit point encore mariée en 1285.

II. HÉLIE DE PONS, II. du nom, institué héritier par le testament de son pere, étant alors émancipé, est qualifié *Donzel de Saint-Maurice*, fils de défunt HÉLIE DE PONS, Chevalier, dans un échange qu'il fit, en 1288, avec *Bérard de Montleidiér*, Donzel, Seigneur du Château de Montclar, de plusieurs revenus pour d'autres, qui appartenoient à ce Seigneur dans la Paroisse de Saint-Maurice, en lui promettant toute garantie de la part de ses sœurs & de leurs héritiers. Le même *Bérard de Montleidiér* fit un accord en 1298, avec *Hélie de Fayoles*, Chevalier, HÉLIE DE PONS, Etienne de Campagnac, Gérard Bertrand, Hélie de Lagarrige, Pons de Campagnac, & autres Damoiseaux, pour terminer les différends qu'ils avoient, à cause du chemin qui conduisoit au Château de Montclar. HÉLIE DE PONS, II. du nom, épousa *Angevine de Brudière*, & ne vivoit plus en 1301, suivant des acquisitions que sa veuve fit cette année, & en 1305, en son nom & ceux de ses enfans, savoir :

1. HÉLIE, qui suit ; — 2. ARNAUD, Damoiseau, Clerc, qui fut sous la curatelle d'*Etienne de Campagnac*, & fit donation de ses droits paternels à HÉLIE, son frere aîné, en 1312 L'an 1315, il eut en don, de *Rudel de Mont-*

leidier, Seigneur de Montclar, un certain fonds en tout ce qui lui appartenoit au Bourg de Saint-Maurice; — 3. & Honor, Damoiselle, qui fit cession de ses droits à ses freres en 1311.

III. HÉLIE DE PONS, III. du nom, Damoiseau, Seigneur de Saint-Maurice & de Montclar, obtint, en 1313, pour lui & pour son frere ARNAUD, de l'autorité d'Etienn de Campagnac, leur curateur, permission d'Audoine, Evêque de Périgueux, de faire bâtir une Eglise hors de l'enceinte du Château de Saint-Maurice, celle d'auprès leur repaire n'étant point assez grande pour contenir les paroissiens & autres, qui venoient les Fêtes solennelles. Il épousa 1°. *Magne Balès*, fille unique d'*Aimeri Balès*, Damoiseau, du lieu de Bergerac, & de *Raimonde de Ferrieres*: elle testa en 1324, & institua son héritier universel, HÉLIE DE PONS, son fils, qui ne vivoit plus en 1328. Son mari épousa 2°. *Resplandine de Gafques*, fille de *Bertrand*, Seigneur de Mespoulet, & de *Sibille de la Roque*. De ce mariage vinrent :

1. HÉLIE, dit GIBERT, Damoiseau, qui ne paroît pas avoir été marié; — 3. GUIBERT, GIBERT OU GILBERT, qui suit; — 3. & HÉLIE, Damoiseau, l'un des Seigneurs & Gentilshommes qui firent hommage au Roi d'Angleterre en la Chapelle du Château de Bergerac le 4 Août 1363. Il servoit en qualité d'un des 43 Ecuycrs de la Compagnie de *Pierre de Mornay*, Chevalier - Bachelier, Sénéchal de Périgord, qui fit montre à Saint-Jean-d'Angely le 13 Novembre 1386. Cet HÉLIE DE PONS fut Seigneur de Clermont, Terre à près de 4 lieues de Bergerac, que lui apporta *Marie de Clermont*, sa parente au VI^e degré, qu'il avoit épousée, par lettre de dispense de 1384. Elle étoit fille de *Bérard de Clermont*, Chevalier, & sœur de *Bertrand de Clermont*, Damoiseau, qui, par son testament de l'an 1348, l'avoit instituée son héritière au défaut de *Galienn de Clermont*, sa fille. Cette *Marie de Clermont* avoit épousé, en premieres nocces, *Guillaume d'Arenthon*, Chevalier Anglois, qui lui fit donation de tous ses biens en 1360. Il ne paroît pas qu'elle ait eu des enfans de ses deux maris. HÉLIE DE PONS, le second, testa en 1398, & nomma ses héritiers universels BÉRARD DE PONS, son neveu, fils de GUIBERT, & HÉLIE, son petit-neveu, fils dudit BÉRARD.

IV. GUIBERT, GIBERT OU GILBERT DE PONS, Damoiseau, Seigneur de Saint-Maurice, privé, après la mort d'HÉLIE, III. du nom, son pere, de tous les biens qui lui appartoient de droit héréditaire, par les conquêtes que les Anglois firent en Guienne, au-delà de la Dordogne en 1347, se trouva forcé de suivre leur parti pour obtenir la restitution de ses biens, situés dans la Jurisdiction & Châtellenie de Bergerac, lesquels avoient été saisis sur son pere, à cause de son attachement au service du Roi PHILIPPE DE VALOIS, son légitime Souverain : ils lui furent restitués en 1350, par Lettres de *Guillaume d'Arenthon*, Chevalier, Seigneur de Clermont & de Beauregard, Châtelain & Gouverneur de la Ville de Bergerac, pour *Henri*, Comte de Lencastre, Seigneur de Bergerac. Il racheta, en 1358, du même *Guillaume d'Arenthon*, Chevalier, plusieurs revenus, qu'il lui avoit vendus; & fit hommage au Roi d'Angleterre, dans l'Eglise de Saint-Front de Périgueux, en 1363. Il vivoit encore en 1393, & avoit épousé, en 1360, *Jeanne de Longua*, fille de *Séguin de Longua*, & d'*Hélie de Clarens*, dont :

V. BÉRARD, dit BÉRON DE PONS, Damoiseau, Seigneur de Saint-Maurice & de Clermont, ainsi qualifié dans des actes des années 1402, 1405 & 1407. Il épousa *Souveraine de Salagnac*, qui doit avoir été sa seconde femme; car dans le testament qu'elle fit le 17 Décembre 1432, en qualité de sa veuve, elle rappelle un don qu'elle lui avoit fait & à HÉLIE DE PONS, Damoiseau, Seigneur de Clermont, son fils, & s'exprime, à l'égard de ce fils, en ces termes : *fils de BÉRARD, son mari*. De plus, après avoir légué une somme à SOUVERAINE, sa filleule, fille de cet HÉLIE, elle institue pour héritière de tous ses biens JEANNE DE PONS, sa très-chère fille, & dudit BÉRARD, lui substitue plusieurs de ses neveux & nièces du nom de *Salagnac*; veut qu'au défaut de ceux-ci ses

biens passent au même HÉLIE DE PONS, &c ensuite à Pierre de Caumont, mari de JEANNE, sa fille.

VI. HÉLIE DE PONS, IV. du nom, Damoiseau, Seigneur de Saint-Maurice & de Clermont, fut obligé d'imiter la conduite de GUIBERT DE PONS, son ayeul, en faveur du parti des Anglois, qui demeurerent maîtres de la Guienne & du Périgord, jusques sous le regne de CHARLES VII; mais en moins de trois ans il rentra sous la domination de son légitime Souverain, les Anglois ayant été chassés de la meilleure partie de la Guienne. Le Roi lui accorda, par Lettres du mois de Juillet 1443, toute Justice & Jurisdiction, haute, moyenne & basse, avec droit de guet & de garde en ses Châtel & Châtellenie de Clermont, en reconnaissance, portent ces Lettres, de sa soumission sans contrainte, & du serment qu'il avoit fait entre les mains de ses Lieutenans-Généraux d'être son bon & loyal sujet. Il avoit épousé, par contrat du 15 Septembre 1427, Béatrix Flamenc-de-Bruzac, fille de Fortanier Flamenc, Damoiseau, Seigneur de Bruzac en Périgord, & de Jeanne de Crebans ou Cabanés. Il testa à Clermont le 25 Mars 1461, &c sa femme le 10 Février 1476: elle étoit veuve dès 1465, qu'elle fit donation de ses biens, sur les Terres de son mari, à THOMAS DE PONS, leur fils-ainé. Leurs testamens prouvent qu'ils eurent de leur mariage sept fils &c trois filles, sçavoir: — 1. THOMAS, qui suit, — 2. ARCHAMBAUD DE PONS, vivant en 1461; — 3. PIERRE, dit PERROT, Seigneur de Saint-Maurice, par cession de THOMAS, son frere, en 1475, Ecuyer de l'écurie du Roi, Lieutenant-Général de l'Amiral de France (LOUIS, bâtard de BOURBON, Comte de Rouffillon), ès Pays & Duché de Guienne, Blaye, Bayonne, Saint-Jean-de-Luz, Pontoise, Saintonge, la Rochelle &c leurs dépendances, depuis la côte de Bretagne jusqu'à celle d'Espagne en 1472. En 1478, étant Capitaine de la ville de Valognes, il eut en don du Roi LOUIS XI, les Terres & Châtellenies de Morains & de Montleidiér, situées dans le Duché de Guienne, pour en jouir sa vie durant, tant en considération de ses services, qu'à cause d'une somme que Sa Majesté lui devoit de la rançon de deux prisonniers de guerre qu'il avoit fait en commun avec d'autres Officiers: il testa en faveur de ses freres GUI, CHARLES & MONDOT, le 4 Juin 1481, étant alors prêt de partir pour la guerre contre les Turcs; — 4. CHARLES, rapporté après son ainé; — 5. GUI, dit GUIOT, Curé & Chapelain de Fontanaïs &c de Clermont; — 6. RAIMOND, dit MONDOT, lequel obtint un passeport pour aller en Terre-Sainte en 1472, &c étoit avec PERROT, son frere, du nombre des 95 hommes d'armes de la Compagnie du Comte de Rouffillon, Amiral de France, qui fit monter à Pontoise le 13 Novembre 1475; — 7. JEAN DE PONS, Curé de Bris en Normandie au Diocèse de Coutances en 1487; — 8, 9 & 10. SOUVERAINE, DOIVINE & JEANNE DE PONS, dont on ignore la destinée.

VII. THOMAS DE PONS, Damoiseau, Seigneur de Clermont & de Saint-Maurice, fit hommage, au Roi, des Terres de Clermont, Soliers, Saint-Martin, la Balthide, de l'Eglise de Beauregard, &c. relevans de Bergerac, le 25 Mars 1461: il épousa, 1^o. par contrat du 20 Octobre 1465, Olive de Beaupoil, fille de Julien de Beaupoil, Chevalier, Seigneur de Saint-Aulaire, &c de Galiene-Hélie, de la Maison de Vilhac; &c 2^o. le 27 Novembre 1484, Isabelle de Montesquieu, veuve d'Armand de la Cassagne, Seigneur de Saintraillès & de Villeron au Diocèse de Condom. Du premier lit il eut: — GABRIELLE DE PONS, qui vivoit en 1498; &c du second: — PIERRE, institué héritier universel par le testament de son pere du 19 Septembre 1498, en lui substituant CHARLES; frere dudit THOMAS.

VII. CHARLES DE PONS, Ecuyer, Seigneur de Saint-Maurice, de Clermont &c de Mospouler, quatrième fils d'HÉLIE, IV. du nom, &c de Béatrix Flamenc-de-Bruzac, succéda aux biens de sa Maison après la mort de PIERRE DE PONS, son neveu, fils de THOMAS, son frere ainé. Il servoit dans l'armée du Roi en Flandres, sous le nom de CHARLOT PONS, en qualité d'homme d'armes de la grande Ordonnance dans la Compagnie de Pierre de Bloffet, dit le Moine, Sei-
gneur

gneur de Conches & de Bretheuil en 1477, suivant le compte second de *Guil-laume de la Croix*, Trésorier des Guerres de ce tems. Il fut retenu Echanfon du Roi Louis XI, par Lettres données à Arras le 16 Juin 1478, en prêtà serment le même jour, & eut le lendemain des Lettres de *Committimus*. Il épousa, par contrat du 24 Août 1483, *Françoise de la Crote*, sœur de *François de la Crote*, Seigneur de Lanquais. Elle testa à Saint Maurice le 27 Mai 1505, & lui le 27 Mars 1514. Leurs enfans furent : — GABRIEL, qui suit; — & ETIENNE.

VIII. GABRIEL DE PONS, Ecuyer, Seigneur de Saint-Maurice, de Clermont & de Mespoulet, épousa, par contrat du 13 Juin 1510, *Jeanne Joubert*, fille de noble homme *Jean Joubert*, Seigneur de Montardit & d'Allemands, & de noble *Anne d'Abzac de la Douze*. Il testa à Saint-Maurice le 12 Mai 1550, & elle le 19 Mai 1554, étant alors veuve. De leur mariage vinrent : — 1. JEAN DE PONS, fils aîné, auquel son pere donna, par son testament, les repaires nobles de Mespoulet & de la Fon-de-Ségur, avec ses revenus de la Châtellenie de Beleies & de Châtelnauld; — 2. GUI, qui suit; — 3. autre JEAN, Bachelier en Droit; — 4, 5, 6 & 7. MARIE, JEANNE, autre JEANNE & MARGUERITE DE PONS.

IX. GUI DE PONS, Ecuyer, Seigneur de Saint-Maurice, de Clermont, de Mespoulet & de Ségur, institué héritier universel de ses pere & mere, par leur testament, quoiqu'il ne fût que leur second fils, épousa, 1^o. par contrat du 5 Décembre 1564, *Jeanne de Saint-Chamans*, fille de *Hugues*, Seigneur de Montmege, & de Merchadon, & de *Marguerite de Cornilh*, dont : — GABRIEL DE PONS, mort sans alliance; & 2^o. par contrat du dernier Novembre 1575, *Antoinette d'Abzac*, fille de *Bertrand d'Abzac*, Seigneur de Bellegarde, & de *Marguerite de Thibault*. De ce second lit il eut : — BERTRAND, qui suit; & JEANNE, mariée le 4 Août 1594, à *Henri de Gontaut-de-Saint-Genies*, Seigneur de Campagnac & du Ruffen, fils de *Bernard*, Chevalier de l'Ordre du Roi, & de *Charlotte de Saint-Ours*.

X. BERTRAND DE PONS, Chevalier, Seigneur Châtelain de Saint-Maurice, de Clermont, de la Mothe-Sandreux lès-Jaunis, & de la Bassiere, eut 2000 livres de Pension du Roi, en considération de ses services, par Brevet du 16 Juillet 1621, & avoit épousé, par contrat du dernier Août 1600, *Marie Gourjault*, fille de *Pierre*, Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, & de *Marie Geoffroy*. Sa femme testa, étant veuve, en 1645, ayant alors deux fils & deux filles, sçavoir : — 1. PIERRE, qui suit; — 2. GABRIEL, Chevalier, Seigneur de la Mothe, demeurant en la Paroisse de Loubigné élection de Niort en Poitou, marié, par contrat du 22 Avril 1648, à *Marie de Livennes*, fille de *Jean*, Seigneur de Laumont-lès-Rivieres, & de *Marie de la Faye*. Il produisit ses titres de noblesse, ainsi que les autres Nobles de la Province, lors de la recherche générale des Gentilshommes, ordonnée par le Roi dans tout le Royaume, devant M. *Colbert*, Intendant de Poitou en 1665; & en 1667, devant M. *Barentin*, Intendant de la même Province. Il déclara qu'il avoit pour armes : d'argent, à une fasce bandée d'or & de gueules de fix pièces; — 3. MARIE, femme de *Jean de Lidon*, Chevalier, Seigneur de Saint Léger, en 1645; — 4. & MADELENE, mariée à *François du Puy*, Seigneur de Baral, en 1645.

XI. PIERRE DE PONS, Baron de Saint-Maurice, de Saint-Laurent, la Motte, &c. produisit aussi ses titres, qu'il remonta jusqu'en 1285, avec les mêmes armes que GABRIEL, son frere, lors de la recherche générale de la Noblesse du Royaume, devant M. de *Montauzon*, Subdélégué de M. *Pellot*, Intendant en la Province de Guienne en 1666. Il épousa, par contrat du 19, Décembre 1638, *Louise de Ségur*, fille de *Bérard*, Vicomte de Cabanac, Seigneur du Grand-Puch, Blanquifargue, &c. & d'*Esther de Polignac*, dont : 1. GABRIEL, mort jeune; — 2. FRANÇOIS, qui suit; — 3. HENRI; — 4. ISAAC, Seigneur de Lidrouze; — 5, 6 & 7. ESTHER, MARIE, & autre MARIE DE PONS, dont nous ignorons la destinée.

XII. FRANÇOIS DE PONS, Chevalier, Seigneur de Saint Maurice, Saint-Laurent, la Motte, &c. épousa, par contrat du 24 Janvier 1673, *Marie d'Escodéca-de-Boisse*, fille de *Louis*, Seigneur d'*Escodéca-de-Boisse*, Chevalier, &c. de *Judith de la Rochefoucauld*. De ce mariage vinrent : — 1. *Louis*, qui suit ; — 2. *MARIE-ANNE*, mariée, le 15 Septembre 1695, à *Charles-Bourdeaux de Rochefort de Théobon*, Marquis de Théobon, Puichegut Lespinaat &c. Roquefere, morte, laissant deux filles, sçavoir : — *Marie de Rochefort-Théobon*, qui n'a point pris d'alliance ; — & *Marie-Guyonne*, mariée à *Daniel-Marie-Anne de Taleyrand-Périgord*, Marquis de Taleyrand ; — 3, 4, 5 &c. 6. *LOUISE*, *MARIE*, *ELISABETH* & *ANNE DE PONS*.

XIII. *LOUIS DE PONS*, Chevalier, Seigneur de Saint-Maurice, Sauffignac, Cazeneuve, Balizac, Castelnau-de-Cernes &c. Roquefere, Maître de la Garde-robe du Duc de *Berri*, par Lettres du Roi du 7 Février 1711, avoit épousé, par contrat du 6 Avril 1704, &c. par dispense de la même année, *Marie-Guyonne de Rochefort-Théobon*, sa parente du 3^e au 4^e degré, fille de *Charles-Bourdeaux de Rochefort*, Seigneur Marquis de Théobon, Capital de Puichegut, Seigneur de Moners, Roquefere, Lespinaat, &c. &c. de *Marie-Nompar de Caumont*, petite-fille de *Jacques de Caumont*, 1. du nom, Duc de la Force, Pair & Maréchal de France. Elle fut retenue par le Roi pour une des Dames choisies &c. désignées pour accompagner la Duchesse de *Berri*, par Brevet du 25 Mai 1715, &c. fut faite Dame d'honneur de cette Princesse, par Lettres du 17 Septembre de la même année. De quatre fils & une fille, il ne reste que : — *CHARLES-PHILIPPE*, qui suit ; — & *EMMANUEL-LOUIS-AUGUSTE*, rapporté ci-après : les trois autres — *HENRI*, *PAUL-ISAAC* & *MARIE-CHARLOTTE*, sont morts jeunes.

XIV. *CHARLES-PHILIPPE DE PONS*, Seigneur de Saint-Maurice, &c. né le 25 Mars 1709, après avoir servi dans la Gendarmerie, a eu un Régiment de Cavalerie de son nom, &c. a été fait Lieutenant-Général des armées du Roi le 10 Mai 1748 : il a épousé, le 16 Février 1736, *Marie-Charlotte Lallemand-de-Betz*, fille de *Michel-Joseph-Hyacinthe Lallemand-de-Betz*, Seigneur de Nanteau, &c. de *Marie-Marguerite Maillet-de-Batilly*. Elle fut nommée par le Roi, le 25 Avril 1744 l'une des Dames pour accompagner Madame la Dauphine, Infante d'Espagne. Depuis la mort de cette Princesse elle remplit la même place auprès de la Princesse de Saxe, seconde Dauphine, mere du Roi regnant (*LOUIS XVI*), dont : — *LOUIS-MARIE*, qui suit ; — & *GUYONNE-HYACINTHE*, morte femme du Vicomte de *Chabot-Rohan*, laissant une fille.

XV. *LOUIS-MARIE*, Marquis DE PONS, né en 1744, sous-Lieutenant à la suite du Régiment d'Orléans, Dragons en 1754, Capitaine en 1755, Mestre-de-Camp en second en Février 1758, Chevalier de Saint-Louis en 1761, a été fait Brigadier des Armées du Roi le 25 Juillet 1762. Nous ignorons s'il est marié.

XIV. *EMMANUEL-LOUIS-AUGUSTE*, Comte DE PONS, second fils de *LOUIS*, &c. de *Marie-Guyonne de Rochefort-Théobon*, né le 20 Octobre 1712, Cornette le 19 Mars 1729, Capitaine dans le Régiment de Taleyrand, le 20 Juin 1733 ; Colonel le 20 Février 1740, dans le Régiment de Bassigni ; Brigadier le 20 Mai 1746 ; Maréchal-de-Camp le 10 Mai 1748 ; Lieutenant-Général le 17 Décembre 1759 ; ancien-Gouverneur de M. le Duc de *Chartres* en 1752, &c. premier Gentilhomme de la Chambre de M. le Duc d'ORLÉANS, premier Prince du Sang, a épousé *Anne-Claude Mayneaud*, veuve de *Joseph-Laurent de Mazade*, Seigneur de Bobigny, &c. fille de *Paul Etienne Mayneaud*, Conseiller de Grand-Chambre du Parlement de Paris, &c. de *Marie-Nicole Restin*.

Les armes : d'argent, à une fasces bandée d'or & de gueules de six pièces.

PONS-DE RENNEPONT : Maison l'une des plus illustres de la Province de Champagne, où elle est établie depuis très-long-temps, & où elle possède, depuis près de 400 ans, la Terre & Seigneurie de Rennepont, qui relève du Château de la Ferté-sur-Aube.

I. Suivant un *Mémoire* qui nous a été envoyé, GILBIN DE PONS, Chevalier, Seigneur de Rennepont, vivoit sur la fin du XIV^e siècle & dans le commencement du XV^e. Il avoit épousé 1^o. *Catherine du Four*; & 2^o. *Marguerite Quarrières*, morte sans enfans. Il eut de la première : — 1. BERNARD, qui suit; — 2. JEAN, Prêtre, Chanoine & Doyen de l'Eglise de Saint-Maclou de Bar-sur-Aube, ainsi nommé dans un transaction qu'il passa en 1441, avec sa belle-mère; — 3. ANTOINETTE, femme de *Pierre de Charrecy*; — 4. & PHILIPPE, mariée à *Simon de Marcy*.

II. BERNARD DE PONS rendit foi & hommage pour la Seigneurie de Rennepont, à MARGUERITE D'ORLÉANS, Comtesse d'Estampes & de Vertus, le 11 Juillet 1447; transigea le 17 Mai 1466, avec ses sœurs & leurs maris, sur la succession de son frère, Doyen de Saint-Maclou; & le 6 Octobre de la même année il reprit de fief, pour la Seigneurie de Rennepont, du Duc de Bretagne, à cause de la mort de la Comtesse d'Estampes, sa mère. Il eut pour fils :

III. GILBIN DE PONS, II. du nom, qui reprit de fief, le 14 Février 1484, du Duc de Bretagne, pour la Seigneurie de Rennepont, à lui échue par la mort de BERNARD DE PONS, son père. De sa femme, qu'on ne connoit point, sortit :

IV. GILLES, dit GILBIN DE PONS, Seigneur de Rennepont, Malroy, Récourt, Avrecourt & Brevanne-sous-Choiseul. Il épousa, par contrat du 10 Décembre 1482, *Guillemette de Gevigny*, veuve de *Rognier de Meffain*, Seigneur dudit lieu & de Ravennefontaine, & fille de *Girard de Gevigny*, Seigneur de Bourbonne, Chevalier de la Confrérie de Saint-Georges en Franche-Comté, & de *Marguerite de Bougne*. Leurs enfans furent : — BERNARD, qui suit; — & ADRIEN, Seigneur de Malroy & de Bourbonne en partie, mort sans postérité.

V. BERNARD DE PONS, II. du nom, Chevalier, Seigneur de Rennepont, Malroy, Récourt, Avrecourt, Cerqueux & Ravennefontaine, reprit de fief, le 25 Octobre 1506, du Comte de Vertus, pour la Seigneurie de Rennepont, à lui échue par la mort de GILLES, son père. Il épousa *Isabeau de Saint-Belin*, fille de *Georges*, Chevalier, Seigneur de Thyvetz, & de *Marguerite le Beuf*. Elle étoit veuve dès 1531, & eut pour enfans : — 1. GRATIAN DE PONS, Seigneur de Rennepont, Récourt, Avrecourt, & de Beaucharmoix, du chef de *Jacqueline de Saint-Loup*, son épouse, dont il n'eut point d'enfans. Elle se remaria, en 1574, à *Guillaume d'Aulnoy*, Seigneur d'Aulnoy, Chalette, Coufance, Coufancelles & Girondel, Chambellan du Duc de Lorraine; — 2. JEAN, qui suit; — 3. CHARLOTTE, femme d'*Adrien de Blondefontaine*, Seigneur de Muceau; — 4. & MARGUERITE, mariée à *Jean*, Seigneur de Bourbevelle, dont elle eut, pour fille unique, — *Claude de Bourbevelle*, femme de *Claude de Vy*, Chevalier, Seigneur de Mailleroncourt, & de Charette, auquel elle porta la Terre & Seigneurie de Bourbevelle.

VI. JEAN DE PONS, Chevalier, Seigneur de Rennepont, Malroy, Maraix, Récourt, Avrecourt, Cerqueux & Ravennefontaine, reprit de fief du Comte de Vertus, le 2 Décembre 1568, pour la Seigneurie de Rennepont, à lui échue par la mort de son frère, & mourut en 1570. Il avoit épousé, en 1560, *Jeanne de Vy*, fille d'*Anatoire de Vy*, Chevalier, Seigneur de Mailleroncourt, Charette & Brevaines, & de *Jeanne de Fallersans*. Elle se remaria avec *Jean de Blondefontaine*, Seigneur de la Ville-au-Bois & de Tonnerre, Gouverneur de Seurre, & mourut en 1573, ayant eu de son premier lit : — GASPARD, qui suit; — & CATHERINE, femme de *Jean de Montbéliard*, Chevalier, Seigneur de Lantage.

VII. GASPARD DE PONS, Chevalier, Seigneur de Rennepont, Malroy, Maraix, la Ville-au-Bois, Arrantieres, Chalette, Eclances & le Vaulx-Suzenay, épousa, par contrat du 28 Octobre 1590, *Nicole le Gruyer de Fontaine*, fille d'*Alexandre*, Seigneur de Fontaine près Bar-sur-Aube, Arrantieres & Eclances, Chevalier de l'Ordre du Roi, Gouverneur de la personne du Duc de Guise, & de la Principauté de Joinville, & de *Claude de Lutz* (fille de *Henri de Lutz*, Seigneur de Gommery, Grand-Prévôt de Luxembourg, & de *Nicole de Cuffine*) ; & petite-fille de *Pierre le Gruyer*, Seigneur de Fontaine, & de *Catherine de Gens-de-*

Launay. Leurs enfants furent : — 1. ALEXANDRE, tué au siège de Montauban en 1621, étant Aide-de-Camp du Maréchal de Marillac ; — 2. NICOLAS, Abbé Commandataire de Macheret, au Diocèse de Troyes ; — 3. FRANÇOIS, qui suit ; — 4. GASPARD, Seigneur de la Ville-au-Bois, Commandant le Régiment de Sautour, mort sans postérité ; — 5. PIERRE, reçu Chevalier de Malte au Grand-Prieuré de Champagne le 14 Août 1623, puis Commandeur de Xugny, de Ruetz & de Saint-Nicolas de Langres ; — 6. & CLAUDE, femme de *Claude de Mertrus*, Seigneur de Saint-Ouen & de Saint-Etienne.

VIII. FRANÇOIS DE PONS, Chevalier, Seigneur de Rennepont, la Mothe, Isâch, Maraux, Arrantieres, Roche, Bettincourt, Cultru & du Val de Rognon, Maître-de-Camp d'un Régiment d'Infanterie, mort le dernier Février 1670, avoit épousé, par contrat du 23 Janvier 1624, *Catherine le Boucillier-de-Sentis*, Dame en partie de Bouvigny, fille de *Paul*, Comte de Vigneux, Baron de Ranzieres, & d'*Antoinette de Haraucourt*, Dame de Magnieres. Il en eut : — 1. GASPARD, DE PONS, Seigneur de Massiges, du chet d'*Antoinette d'Alamont*, la femme, fille unique de *Charles d'Alamont*, Maréchal des Camps & Armées du Roi, & de *Bonne d'Espinoz*. De son mariage il n'eut que deux filles, savoir : — MARIE-ANNE DE PONS, alliée, en 1679, à *Charles-Henri de Tournelle*, Seigneur de Buffly ; — & MARIE MADELENE DE PONS, Dame de Massiges, morte, sans alliance, en 1746 ; — 2. NICOLAS, reçu Chevalier de Malte le 9 Juin 1649, puis Seigneur de Maraux, Lieutenant-Colonel de Cavalerie au service du Duc de Lorraine, Gouverneur de Remiremont en 1669, mort sans postérité de *Madelene de Cauchon*, Dame de Domjeux, qu'il avoit épousée en 1656 ; — 3. PIERRE, qui suit ; — 4. EDMOND, Abbe Commandataire de Macheret au Diocèse de Troyes ; — 5. & NICOLE-ANGÉLIQUE, mariée, 1^o. en 1645, à *Hector d'Ancienneville*, Seigneur de Villers-aux-Corneilles ; & 2^o. à *Charles de Quinquempoix-d'Amboise*, Comte de Vignory.

IX. PIERRE, Comte DE PONS, Marquis de Rennepont, Seigneur de Roche, Bettincourt & Cultru, reçu d'abord Chevalier de Malte en 1656, fut successivement Colonel d'un Régiment de Cavalerie en 1693, Brigadier des Armées du Roi en 1702, Maréchal-de-Camp en 1704, commanda la Cavalerie en Italie, la même année, sous le Duc de Vendôme ; quitta la Croix de Malte pour se marier, & mourut en son Château de Roche, le 5 Mars 1720, âgé de 80 ans. Il avoit épousé, par contrat du 11 Octobre 1673, *Marguerite de Choiseul*, fille de *François de Choiseul*, Baron de Meuze, Marquis de Germay, Colonel d'un Régiment de Cavalerie au service du Duc de Lorraine, & premier Gentilhomme de la Chambre, & de *Catherine-Marguerite de Florainville*. Elle est décédée au Château de Roche le 16 Janvier 1737, âgée de 88 ans, ayant eu de son mariage : — 1. LOUIS-FRANÇOIS, Major du Régiment de Rennepont, tué à la Mirandole en Italie, âgé de 23 ans ; — 2. DOMINIQUE, Colonel du Régiment de Rennepont en 1704, tué à Castiglione en 1706 ; — 3. CLAUDE-ALEXANDRE, qui suit ; — 4. autre CLAUDE-ALEXANDRE, auteur d'une branche rapportée ci-après ; — 5. PIERRE, reçu Chevalier de Malte en 1698, Capitaine-Lieutenant de la Compagnie-Colonelle du Régiment de Rennepont, aussi tué à Castiglione ; — 6. CATHERINE-DOMINIQUE, morte Chanoinesse & Doyenne de Poulangy ; — 7. & GABRIELLE-GANTE, reçue à Saint-Cyr en 1687, puis morte Chanoinesse & Doyenne de Poulangy en 1761.

X. CLAUDE-ALEXANDRE DE PONS, né le 1 Juillet 1683, reçu Chevalier de Malte le 24 Avril 1684, quitta la Croix, devint Marquis de Praslin par son mariage, & est mort le 1 Décembre 1770. Il avoit épousé, le 23 Septembre 1711, *Charlotte-Françoise de Choiseul*, Marquise de Praslin, Baronne de Chaource, &c. morte en son Château de Praslin en 1743. Elle étoit fille unique & héritière de *Gaston-Jean-Baptiste de Choiseul*, Comte d'Hostel, Lieutenant Général des Armées du Roi, & des Provinces de Champagne & de Brie, Gouverneur de Troyes, &c., & de *Marie-Françoise de Choiseul*, Marquise de Praslin. De cette alliance sont issus : — 1. GASTON-JEAN-BAPTISTE, qui suit ; — 2. CLAUDE-ALEXANDRE, Chevalier de Malte, puis Seigneur de Villiers-sur-Praslin, marié, en

1751, à N... de Marguenat, dont il a eu un fils, & une fille Chanoinesse de Montigny, puis mariée au Comte de PONS-PRASLIN, son cousin-germain; — 3. MARIE-GABRIELLE DE PONS-PRASLIN, mariée, le 7 Février 1735, à Henri-Anne de Fuligny-de-Damas, dit le Comte de Rochechouart, Baron de Marigny, Couches & Sainte-Pereuse, Seigneur d'Agey en Bourgogne, mort en 1745, âgé de 76 ans, dont: — Antoine-Alexandre-César, dit le Marquis de Fuligny; — Jean-Baptiste-François-Gabriel de Fuligny, mort Chevalier de Malte; — & Charlotte-Eulache-Sophie de Fuligny, Chanoinesse de Remiremont en 1750, puis mariée au Marquis de Grollier; — 4. & MARIE-CHARLOTTE-FRANÇOISE-AIMÉE DE PONS-PRASLIN, Chanoinesse de Poulangy, morte Prieure perpétuelle de Leigneu en Forest, au mois de Février 1749.

XI. GASTON-JEAN-BATISTE, Comte de PONS, Marquis de Praslin, Baron de Chaource, a été Capitaine d'Infanterie au Régiment de Condé, & a épousé, en 1741, Louise de Barbin-de-Broyes-de-Dampierre, fille de N... de Barbin, Seigneur de Broyes & de Dampierre, Baron d'Autry, dont il a: — N..., qui suit; — deux autres garçons; — & deux filles, Chanoinesses à Salles.

XII. N..., Comte de PONS-PRASLIN, a épousé, en 1770, sa cousine-germaine N... DE PONS-PRASLIN, ci-devant Chanoinesse de Montigny.

Branche des Marquis de RENNEPONT.

X. CLAUDE-ALEXANDRE, Marquis de PONS-DE-RENNEPONT, Seigneur de Roche; Bettincourt & Cultru, né en Décembre 1684, quatrième fils de PIERRE, & de Marguerite de Choiseul, connu d'abord sous le nom de Chevalier de Senlis, fut Aide-Major du Régiment de son pere, puis Capitaine, ensuite Colonel le 22 Septembre 1706, du même Régiment par la mort de DOMINIQUE, son frere, auquel ce Régiment avoit été donné en 1704; a été fait Brigadier des Armées du Roi à la promotion de 1734; Maréchal-de-Camp à celle du 1 Mars 1738; employé, en cette qualité, en 1742, dans la campagne de Flandres, sous le Maréchal de Noailles; puis Commandant à Sedan & sur la Meuse pendant l'hiver de 1743; a servi la même année à l'armée du Rhin; s'est trouvé à la bataille de Dettingen, après laquelle il a été renvoyé à Sedan pour y commander, & sur la Meuse, où il est resté en 1744 & 1745. Il est mort à Amnéville le 20 Décembre 1759, & avoit épousé, par contrat du 7 Février 1711, Anne-Dorothee de Bettainviller, Dame dudit Bettainviller, d'Amnéville, Clouange, Bouffange, Moyeuivre, Villers, Sainte Marie-au-Chêne, &c. morte au Château d'Abans le 21 Février 1769, âgée de 83 ans moins 40 jours, fille unique & héritière de Dieudonné de Bettainviller, Chevalier, Seigneur de Mensberg, &c. & d'Elisabeth le Begue, sœur de Joseph le Begue, Comte du Saint-Empire & de Germiny, premier Ministre d'Etat de S. A. R. DE LORRAINE. De ce mariage sont issus: — 1. CLAUDE-ALEXANDRE, qui suit; — 2. MARGUERITE-GABRIELLE, née le 19 Novembre 1711, Chanoinesse de Poulangy; — 3. MADELENE, née à Metz le 21 Septembre 1713, morte au Château de Mehoncourt le 17 Décembre 1745. Elle avoit épousé, par contrat du 20 Février 1732, Nicolas-François, Comte de Kennel & du Saint-Empire, Chevalier, Seigneur de Mehoncourt, Ministre & Secrétaire d'Etat de S. A. R. DE LORRAINE; — 4. JEANNE-HENRIETTE, née le 30 Novembre 1717, mariée, en 1750, à Claude-Jean Eugène, Marquis de Joffroy-d'Abans, Chevalier de Saint-Louis & de la Confrérie de Saint Georges, dont deux fils; — le second, Chanoine de Saint-Claude; — & trois filles, deux Chanoinesses à Baume-les-Dames; & l'autre à Château-Châlon; — 5. ANNE DOROTHÉE, mariée, par contrat du 23 Juin 1738, à Claude-Marie, Comte de Scorailles, Chevalier, Seigneur de la Faye & de Challeseulle, Capitaine de Cavalerie au Régiment de Saffenage, mort à Scheffstadt le 4 Août 1743, & elle au Château de Roche le 10 Janvier 1744, en couches d'un fils, mort en bas-âge. Elle a eu en outre deux filles, sçavoir: — Elisabeth-Charlotte de Scorailles, Dame de la Faye, mariée, par contrat du 31 Mai 1760, à François-Gabriel de Mouchet-de-Battefort, Marquis de l'Aubépin, d'Ainthe, Lieutenant des Vais-

seaux du Roi; — 8. *Marie-Anne de Scorailles*, Dame de Châlesseulle, &c de Moyeuivre, mariée, en 1760, à *Ferdinand*, Comte de Grammont, Maréchal des Camps &c Armées du Roi; — 6. &c *MARIE-ANNE DE PONS*, née le 2 Décembre 1723, mariée, par contrat du 14 Mai 1746, à *Claude-François-Alexandre-André des Forges*, Comte de Caulières, Capitaine de Cavalerie au Régiment de Broglie, fils aîné de *François-Alexandre des Forges*, Vicomte de Caulières, Brigadier des Armées du Roi, Lieutenant-Colonel du Régiment Royal-Pologne, Cavalerie, &c d'*Andrée-Agnès de Saint-Blumont*.

XI. *CLAUDE-ALEXANDRE*, Comte de PONS, Marquis de Rennepont, né le 2 Janvier 1721, Seigneur de Roche, Bettincourt & Cultru, Capitaine de Dragons au Régiment de la Suze, mort en son Château de Roche le 21 Février 1770, avoit épousé, par contrat du 20 Août 1742, *Marie-Louise-Christienne de Saint-Blumont*, morte au Château de Roche le 22 Décembre 1759, fille aînée de *Claude de Saint-Blumont*, Marquis &c Patron dudit lieu, Seigneur du grand &c petit Pandé, Sallenelle, Tilloy, Herbicourt, Eitrebaut, Poireauville, Cattigny, Offeu, Vicomte de Seigneville, Gouy, Cahon, &c. Chevalier de Saint-Louis, Maître-de-Camp d'un Régiment de Cavalerie, &c de *Jacqueline-Louise-Charlotte de Monceaux-d'Auxy-d'Hanvoile*. Ils ont laïssé de leur mariage: — 1. *ALEXANDRE-BERNARD-ELISABETH*, qui suit, — 2. *CHARLES-JOSEPH*, né le 25 Mars 1753, reçu Chevalier de Malte au grand Prieuré de Champagne, le 15 Septembre 1754, Enseigne des Vaisseaux du Roi; — 3. *ANTOINE-CLÉRIADUS*, né en Novembre 1756, destiné à l'état ecclésiastique; — 4. *LOUISE-CHARLOTTE-ALEXANDRINE*, née au Château de Roche le 4 Août 1744, Chanoinesse d'Elisnai; — 5. *ANNE*, née le 12 Décembre 1745, Chanoinesse à Denain; — 6. *ELISABETH-HENRIETTE*, née le 8 Octobre 1748, Chanoinesse à l'Abbaye Royale d'Avesnes; — 7. &c *N... DE PONS*, née en Mars 1758.

XII. *ALEXANDRE-BERNARD-ELISABETH*, Comte de PONS, Marquis de Rennepont, Seigneur de Roche, Bettincourt & Cultru, né le 20 Août 1751, Capitaine de Dragons au Régiment de la Reine, a épousé, contrat signé, le 9 Mars 1775, par le Roi &c la Famille Royale, Demoiselle *N... Cheftet*.

Les armes: de sable, à la bande d'argent, chargée d'un lion de gueules, & accompagnée de deux étoiles d'argent, une en chef & l'autre en pointe.

PONT (du), en Vivarais: Noblesse militaire, reconnue de toute ancienneté par deux Jugemens rendus, l'un de *M. de Seve*, Intendant de Dauphiné, du 14 Octobre 1639; & le second, par *M. de Bezons*, Intendant de Languedoc, le 21 Août 1669.

Ceux de ce nom sont connus dans la Province du Vivarais depuis la seconde Croisade. On trouve dans les vieilles Chartes de cette Famille, *RAIMOND*, I. du nom, Comte du PONT, qualifié de *haut & puissant Seigneur*, qui vivoit vers l'an 1115. Il servit dans les différentes guerres que soutint Louis le Jeune, contre les Seigneurs de son Royaume, qui s'étoient révoltés à l'instigation de *Thibaut*, Comte de Champagne. Il se trouva, en 1142, au Sac de Vitry, y pillâ & brûla nombre de maisons; fit un grand carnage des ennemis, &c prisonnier un de leurs Chefs; se croisa ensuite contre les Infidèles, &c s'embarqua, en 1147, pour la Terre-Sainte, d'où il ne revint pas.

RAIMOND, II. du nom, Comte du PONT, son fils, servit dans les guerres que *PHILIPPE-AUGUSTE* eut avec *HENRI*, Roi d'Angleterre; se trouva aux sièges de Tours & du Mans, ainsi qu'à la prise d'Ypres, où il fit preuve d'un courage héroïque; & termina glorieusement sa carrière à la mémorable bataille de Bouvines, le 27 Juillet 1214, après avoir fait des prodiges de valeur.

LOUIS-HENRI, Comte du PONT, dit le *Banneret*, décoré de l'Ordre de l'Étoile, devint Chef d'une Compagnie blanche, se rendit fameux par les brigandages qu'il commit avec plusieurs autres Gentilshommes qui s'étoient joints à lui; passa ensuite en Espagne, sous *Bertrand du Guesclin*, &c fut tué au siège de Seville.

JEAN-ANTOINE, Comte du PONT, Capitaine de 50 hommes d'armes, em-
braisa le parti de CHARLES DE BOURBON, Connétable de France; servit sous lui
dans les Armées Impériales, & après la mort de ce Prince, tué au siège de Rome,
il rentra en France, où la Duchesse de Valentinois lui obtint sa grace du Roi.

PIERRE DU PONT, Chevalier, dit *le Religionnaire*, Lieutenant de *Henri*, Duc
de Rohan, en Vivarais, devint chef d'un parti considérable de Huguenots, à la
tête desquels il se rendit maître, en 1626, de différentes places dans cette Pro-
vince. Il arma une Galiote, avec laquelle il barra le commerce du Rhône & y
leva des contributions: cela dura jusqu'à ce que le Duc de Montmorency vint
l'assiéger dans Soyon, & le força d'abandonner cette place & de se retirer, avec
environ 200 hommes, dans une tour qui est au-dessus. Pendant ce tems, le Duc
se rendit maître de la Ville, en fit abattre les fortifications, piller & brûler sa
maison; fut ensuite l'attaquer dans sa Tour, où il fit une vigoureuse résistance
pendant 4 jours; mais les munitions de guerre & de bouche lui ayant manqué,
il capitula le cinquième jour, & ne se rendit qu'à des conditions honorables.

JEAN DU PONT, Chevalier, servit avec distinction, en qualité de Capitaine;
dans le Régiment de Champagne, fut chargé, en 1620, de garder la porte de
Vitry, par laquelle le Cardinal de Guise devoit, de nuit, surprendre cette place.
En 1625, il fut de l'expédition de M. de Thoiras contre le Prince de Soubise,
qui étoit entré dans le Medoc; mais ayant prévu que le Régiment de Cham-
pagne devoit marcher contre les Religionnaires du Languedoc, il le quitta, ne
voulant pas servir contre sa Maison, qui avoit les armes à la main pour motif
de Religion dans le Vivarais.

ABEL DU PONT, Chevalier, servit long-tems dans les guerres de Religion, eut
sa maison pillée & brûlée en 1659; & fut tué au service, étant pour lors Guidon
de Gendarmerie.

FRANÇOIS DU PONT, dit *le Capitaine*, servit très-long-tems, & eut un Man-
dement du Roi, en 1630, pour être payé de 600 livres de pension, en ladite
qualité de Capitaine.

ARMAND DU PONT, Chevalier, surnommé de *Sainte-Marguerite*, servit aussi
très-long-tems, & fut tué au siège de Salas.

RAIMOND-JOSEPH DU PONT, Chevalier, Seigneur de Rochefort, Chevalier de
Saint Louis, Brigadier des Armées du Roi, Commandant de Toulon, entra au
service dès l'âge de 15 ans; en servit 28 en qualité de Capitaine dans Navarre,
dont 15 aux Grenadiers, se retira, & fut rappelé, six mois après, pour aller
commander les François en Espagne, où il s'empara de la Citadelle de Pampel-
une, la conserva, la remit au Roi d'Espagne; alla ensuite commander à Lan-
drecie, d'où il fut rappelé à Pampelune; & enfin placé, le 16 Juillet 1716,
Commandant à Toulon, où il exerça dignement cette charge pendant 17 ans,
& mourut le 1 Août 1733, âgé de 83 ans, également aimé de la Noblesse & du
Militaire, chéri & respecté du peuple. Il fut enterré dans l'Eglise des Carmes,
avec *Charlotte-Hélène de la Rode*, son épouse, fille du Commandant d'Abbe-
ville. La ville de Toulon fit mettre sur son tombeau l'inscription suivante:

Amico Patriæ, Patriæ Carissimo.

La Municipalité de cette Ville a fait placer, longues années après sa mort,
sous son portrait, dans la grand'Salle de l'Hôtel-de-Ville, l'écu de ses armes avec
l'inscription ci dessus, qui, en éternisant sa mémoire, prouve qu'elle fut, est &
sera toujours chère à la ville de Toulon. Il écarteloit ses armes d'*azur, à trois
rocs d'argent*, qui est de ROCHFORD. Cette Maison a pris de-là occasion d'ac-
compagner ses armes de cette légende, & elle l'a préférée, avec juste raison,
à une plus ancienne qu'elle portoit auparavant.

FRANÇOIS DU PONT, Chevalier, servit long-tems en Dannemarck & en Nor-
vege, en qualité de Lieutenant, de Capitaine & de Major, dans les Régimens
de Zelande & de Gragh; & mourut le 21 Janvier 1718, âgé de 63 ans.

MATHIEU-LOUIS DU PONT, Chevalier, Seigneur du Port & de Joncheres, se

mit, en 1703, à la tête de plusieurs Gentilshommes & des payfans de son canton, marcha contre les Camifards du Vivarais, leur enleva plusieurs Châteaux qu'ils occupoient dans cette Province, & les défit dans différentes rencontres. De son mariage avec Demoiselle *Jeanne du Poyet*, sont issus : — 1. ALEXANDRE, qui suit ; — 2. ANGE, rapporté après son aîné ; — 3. CHARLES, Chevalier, qui a été Capitaine dans le Régiment d'Auvergne à l'âge de 18 ans ; — 4. & BALTHAZARD DU PONT, dit le *Chevalier de Joncheres*, qui servit dans le Régiment de Guienne. Il forma le dessein d'incendier l'escadre Angloise qui bloquoit Quebec, projet hardi qu'il auroit exécuté sans un soldat qui lui déserta & qui l'éventa aux Anglois, qui l'attendirent armés sur leurs bords. Dans cette action il reçut six coups de fusil à travers du corps, perdit la moitié de son monde, & mourut quelques heures après, en 1759. S'il eut réussi dans son entreprise, il donnoit un échec aux Anglois, dont ils auroient eu bien de la peine à se relever.

ALEXANDRE DU PONT, Chevalier, Seigneur du Port & de Joncheres, a servi dans le Régiment Royal-Vaillaux, s'est distingué à la fameuse bataille de Fontenoy le 11 Mai 1745, & a reçu la Croix de Saint-Louis des mains de Sa Majesté, au Camp devant Tournay. Il a épousé Demoiselle N. . . . Monge, dont deux fils, actuellement Officiers dans le Régiment de Lyonnais.

ANGE, dit le *Chevalier du Pont* (frère du précédent), est le chef de la branche établie en Dauphiné, a servi au Régiment de Navarre, & s'est trouvé au dernier siège de Philisbourg en 1734. Il a épousé, le 11 Mai 1742, Demoiselle *Louise Jaquier-Vaulouis-de-Montbrunet*, dont : — LOUIS-HENRI, qui suit ; — & LOUIS-ALEXANDRE, dit le *Chevalier du Pont*, qui sert, depuis 1769, dans le Régiment de Champagne, où il a joint ce corps en Corse.

LOUIS-HENRI DU PONT, Chevalier, a fait les dernières campagnes d'Allemagne, dans le Régiment de Champagne, & s'est retiré du service pour se marier avec Demoiselle *Marie de Bellidentis*, sa cousine-germaine, dont il a une fille unique, nommée JULIE.

Cette Famille a toujours soutenu la noblesse de son origine, tant par ses alliances que par ses services militaires. Elle a fourni, dans tous les tems, à l'Etat de braves Gentilshommes qui ont versé leur sang pour lui ; mais ayant eu le malheur d'embrasser le parti Protestant, & de servir contre la Religion & son Prince, elle a perdu la plus grande partie de ses biens, dans lesquels elle n'a jamais pu rentrer.

Ses principales alliances sont avec les Maisons de *Montauban*, *Vest*, *Vogué*, *Nogaret*, du *Truché*, du *Poyet*, *Durand de la Grange*, de *Castellan de Chavier*, de *Marchan*, du *Pré*, du *Roux de Jarsay*, de *Lernet de Bonneton*, de *Morier*, d'*Audemar*, de *Barjac*, de *Tardiron*, de *la Rode*, de *Fontbonne*, de *Bleant*, de *Jaquier de Montbrunet*, de *Bellidentis* ; & plusieurs autres, dont les noms sont éteints aujourd'hui.

Les Comtes DU PONT portent pour armes : de gueules, au sautoir d'or, cantonné de deux étoiles d'argent, un croissant d'or en chef, un créquier en pointe aussi d'or. Cimier, un casque d'argent, bordé d'or, posé moitié de front, surmonté d'une couronne de Comte, avec deux bannières aux mêmes armes, passées en sautoir derrière l'écu.

- * PONT-A-MOUSSON : Ville en Barrois, Diocèses de Toul & de Metz, qui tire son nom de la montagne de *Mousson*, & du *Pont* qui est au pied sur la Moselle. Au sommet de la montagne étoit un Château ou Forteresse, dont on voit encore les ruines. *Mousson* étoit le chef-lieu d'un Comté, qui de la Maison de *Montbelliard*, passa dans celle de *Bar*.

On croit que le pont, qui sert à communiquer d'un côté à l'autre de la Ville, subsistait déjà en 896. On le répara en 1580, sous CHARLES III. Il fut reconstruit sous le règne du Duc *Léopold*. Les deux tours ont été détruites en 1739, suivant l'Arrêt du 9 Mai.

On ne peut faire remonter l'origine de la Ville de *Pont-à-Mousson*, plus haut que le

le XII^e siècle. Elle fut érigée en *Marquisat* en 1354, par l'Empereur CHARLES IV, qui étant à Metz, lui confirma ses Privilèges, par Patentes du 21 Décembre 1356, & la créa *Cité de l'Empire*, avec les prérogatives des autres Cités; ce qu'il confirma encore étant à Prague l'an 1373, en déclarant qu'il n'entendait pas que l'honneur qu'il faisoit à cette Ville, détruisit ou affoiblir les droits du Duc de Bar : c'étoit Robert I, auquel succéda, l'an 1411, son second fils Edouard. Celui-ci tué à la bataille d'Azincourt en 1415, eut pour héritier son frere Louis, Cardinal, Evêque de Verdun, qui donna le Duché de Bar & le Marquisat de Pont-à-Mousson, à son petit-neveu, RENÉ d'ANJOU, Roi de Sicile & Duc de Lorraine, du chef de sa femme Isabelle. Ce Prince fit don du Marquisat de Pont-à-Mousson, par donation entre-vifs du 7 Octobre 1493, à son fils naturel Jean d'Anjou, auquel il légua, par son testament du 22 Juillet les Terres de Saint-Remy & de Saint-Cannat en Provence. Après la mort de Jean d'Anjou, Antoine Duc de Lorraine, se mit, l'an 1536, en possession du Marquisat de Pont-à-Mousson, au préjudice de Catherine d'Anjou, fille de Jean, qui, en 1526, avoit été mariée à Louis de Forbin, Seigneur de Solliers en Provence, & qui lui avoit apporté les Terres de Saint-Remy & de Saint-Cannat. Leur postérité conserva toujours le titre de ce Marquisat, sur lequel François-Auguste de Forbin, Seigneur de Solliers, réclama les droits au traité de paix d'Utrecht en 1713. Voyez FORBIN.

• PONT-AUDEMER : C'est une des plus anciennes Maisons du Bailliage de Rouen, qu'on croit présentement éteinte. Cependant on dit qu'il y en a encore qui portent ce nom dans la même Province.

La Roque, dans son Histoire de la Maison de Harcourt, qui nous a donné de belles connoissances sur plusieurs Familles de cette Province, dit que cette Maison du PONT-AUDEMER & celle de Harcourt ont la même origine. Il ne paroît pas cependant qu'il s'en soit séparé une branche qui ait gardé le nom du PONT-AUDEMER : peut-être que la connoissance s'en est perdue par la longueur des tems, & peut-être aussi que depuis que ceux de la Maison de Harcourt ont possédé cette Terre, est-elle venue à d'autres Seigneurs qui ont formé une Famille du nom de PONT-AUDEMER. Quoi qu'il en soit & de quelque part qu'elle tire son origine, c'est toujours de la ville de Pont-Audemer qu'elle a pris le nom, Ville située sur la Rivière de Rille, sur le chemin de Rouen au Pont-l'Evêque & à Caen.

Dans le Catalogue des Seigneurs Normans qui allerent à la conquête d'Angleterre l'an 1066, est nommé Monsieur JEAN, Sire du PONT-AUDEMER. — Dans celui du Voyage de la Terre-Sainte, sous Robert Courteuse, Duc de Normandie, en 1097, est compris JEAN, Sire du PONT-AUDEMER, Chevalier.

Dans le Rôle des Seigneurs renommés sous PHILIPPE-AUGUSTE en 1205, sont nommés TOUROUDE, Sire du PONT-AUDEMER, & GOSSELIN du PONT-AUDEMER. — Parmi les 25 Barons qui jurerent fidélité au Roi JEAN sans Terre en 1215, est nommé HENRI du PONT-AUDEMER.

TOUROUDE, Sire du PONT-AUDEMER, mentionné ci-dessus, fut pere de — GOSSELIN, Sire du PONT-AUDEMER, vivant en 1233, duquel vint — NICOL, Sire du PONT-AUDEMER, vivant en 1315, qui laissa pour fils & successeur :

JEAN, Sire du PONT-AUDEMER & de Quincy, Chevalier, qui, l'an 1342, s'allia avec Philippe de Dreux, fille de Jean de Dreux, I. du nom, Seigneur de Châteauneuf, & de Marguerite de la Hoche, dont ROBERT, qui suit; — & MATHILDE, femme de Jean, Seigneur d'Achey, vivans en 1403.

ROBERT, Seigneur du PONT-AUDEMER, fut premier Pannetier de la Reine, ISABELLE DE BAVIERE, femme du Roi CHARLES VI en 1380. Il eut de sa femme, dont le nom est ignoré : — JEAN du PONT-AUDEMER, Chevalier, vivant en 1453; — & DROUET du PONT-AUDEMER, qui plaidoit en l'Echiquier en 1463, & épousa Robine Batiste, veuve de Jean de Buischauffe.

Tome XI. Ggg

C'est ce que nous savons de cette ancienne race, dont les armes sont : de gueules, à un pont de deux arches & demie d'argent, au lion d'or passant en chef.

* **PONT-BELLENGER** : Maison qui tire son origine de la Terre de ce nom, située dans le Bailliage du Cotentin sur la rivière, qui passant par Vire en prend le nom, & va ensuite se décharger dans la Mer au grand Vey.

Les Registres de l'Echiquier font mention dans ses Arrêts de la Maison du **PONT-BELLENGER**, dès années 1361, 1397 & 1398, savoir : de **GUILLAUME** du **PONT-BELLENGER**, plaidant contre *Jean d'Orange*, & *Jeanne de Chassignay*, son épouse.

Dans les Arrêts de 1457, 1459 & 1497, il est parlé de **Messire GUILLAUME**, Seigneur du **PONT-BELLENGER** & de la Chaise; & aux derniers Echiquiers de 1501, 1502 & 1505, de **GILLES** du **PONT-BELLENGER**; de **Demoiselle NICOLLE** du **PONT-BELLENGER**, veuve de *Louis de Vierville*, & de **François**, Seigneur du **PONT-BELLENGER**.

Il y a une Sentence du Châtelet de Paris de l'an 1495, comme **François** du **PONT-BELLENGER** représentoit le droit de feu *Robert du Bois*, Ecuyer, & une autre Sentence donnée au Bailliage de Rouen en 1575, comme noble Dame **CATHERINE** du **PONT-BELLENGER**, Dame de Pretot & de Brioufe, héritière en partie de **Messire Pierre de Harcourt**, Seigneur de Fontaine-le-Henri, plaidoit contre ses co-héritiers.

En remontant plus haut, on trouve **GUILLLOT** du **PONT-BELLENGER**, mentionné dans un titre de l'an 1340; & **GUILLAUME** du **PONT-BELLENGER**, Ecuyer, qui rendit aveu, en 1455, de la Terre d'Avagour.

GUILLAUME, Seigneur du **PONT-BELLENGER**, vivant en 1423, épousa *Jeanne de Chaourfes*, fille de *Geoffroi de Chaourfes*, Seigneur de Malicorne, & de *Philippe de Châteaubriant*, dont :

GUILLAUME, Seigneur du **PONT-BELLENGER**, vivant dès années 1474 & 1481, qui eut pour enfans : — 1. **GILLES**, qui suit; — 2. **François**, rapporté après la postérité de son aîné; — 3. & **PERRINE**, femme, en 1482, de *Jacques d'Anfernet*, Seigneur de Montchauvet.

GILLES, Seigneur du **PONT-BELLENGER**, comparut, avec **François**, son frere, & ses enfans, à la montre du Bailliage du Cotentin, en 1512, & laissa : — **René**, qui suit; — & **NICOLLE**, femme de *Louis*, Seigneur de *Vierville*.

René, Seigneur du **PONT-BELLENGER**, Baron de Montbray & du Pont-Farcy, épousa *Françoise de Mainemans*, dont : — 1. **François**, Seigneur du **PONT-BELLENGER**, mort sans hoirs; — 2. **SUSANNE**, femme, en 1562, de *Jean d'Anfernet*, Seigneur de Montchauvet, fils de *Julien*, & de *Françoise Pigace*; — 3. **MARIE**, femme, en 1566, de *Jacques de Sainte-Marie*, Seigneur d'Esquilly; — 4. **JEANNE**, femme, en 1564, de *Charles de Royers*, Seigneur de la Brisfoliere; — 5. **ANNE**, Dame du Pont-Farcy, femme de *Jacques Maillard*, Seigneur de Dofuley; — 6. & **NICOLLE**, Dame de Montbray, femme d'*Olivier de Hericy*, Seigneur de Préaulx.

François du **PONT-BELLENGER**, second fils de **GUILLAUME**, eut pour fils :

André du **PONT-BELLENGER**, vivant en 1503, marié à *Françoise de Harcourt*, fille de *Jean de Harcourt*, Seigneur de Fontaine-le-Henri, de Brioufe, Ralnes & d'Asnebec, & de *Jeanne de Saint-Germain*. De cette alliance vinrent : —

1. **ROBERT**, Seigneur-Châtelain de Saint-Jean-sur-Coisnon, de la Chaise, des Loges & de Belle Fontaine en 1568; — 2. **GILLES**, Seigneur de Marchey, mort sans hoirs; — 3. **CATHERINE** du **PONT-BELLENGER**, Dame de Brioufe & de la Chaise, mariée, 1^o avec *François d'Orglandes*, Baron de Pretot, fils de *Jacques d'Orglandes*, Seigneur de Saint-Martin, & de *Jacqueline Aux-Epaulles*; & 2^o avec *Charles d'Auberville*, Baron de Vertbois, fils de *Jacques d'Auberville*, Baron de Caux, Bailli de Caen, & de *Marguerite d'Hérouville*; — 4. & **René** du

PONT-BELLENGER, Dame de Râmes & d'Asnebec, femme, en 1550, de *Jacques d'Argouges*, Seigneur de Gratot.

C'est ce que nous savons de cette ancienne Noblesse dont les armes sont : *d'hermines, à la bande de gueules.*

PONT-DE-COMPIEGNE (du) : Ancienne Noblesse de la Province de Béarn, établie au pays de France du tems du Roi HENRI IV.

En attendant qu'on ait pu finir des recherches plus étendues sur cette Famille, nous allons rapporter ici ce qu'on en a découvert d'après les titres originaux. Le premier connu jusqu'à présent est

ARNAUD DU PONT, Damoiseau, qui vivoit en 1290, comme il paroît par un titre original de l'an 1304. Il eut pour successeur ;

GUILHAUME-ARNAUD DU PONT, qualifié *Chevalier*, qui étoit un des principaux Seigneurs de la Cour du Vicomte de Béarn, suivant un titre de l'an 1310.

JEAN DU PONT, Chevalier, servoit avec la principale Noblesse de Guienne & de Gascogne, contre les Anglois, sous le Comte de Foix, Vicomte de Béarn en 1338.

GUILHAUME-GARSIAS DU PONT, un des Chevaliers de la Province de Béarn, servoit dans les guerres contre les Anglois en 1360 & 1368.

ARNAUD DU PONT étoit un des Ecuyers de la Compagnie des hommes d'armes d'*Armand-Guilhaume de Béarn*, qui se trouva à Morlas, en armes & chevaux, pour servir contre les Anglois en 1375, 1376, &c.

PIERRE-ARNAUD DU PONT, Ecuyer, servoit sous le Comte de Foix, Vicomte de Béarn en 1430, & se trouva aux sièges d'Acqs & de Saint Séver vers l'an 1442.

TOLET DU PONT, Ecuyer, servoit dans les guerres de Bretagne & de Bourgogne en 1460, 61, 62, &c. avec *Odet d'Aydie*, Comte de Comminges, depuis Maréchal de France.

PIERRE DU PONT, Ecuyer, Seigneur d'Artix en Béarn, rendit hommage de ses Terres au Roi de Navarre en 1548.

JEAN DU PONT, Ecuyer, Seigneur de Bordes & de la Maison noble de Morlas en Béarn, Capitaine des gens de pied, se trouva aux sièges de Tarbes & de Navarren en 1570, & fit son testament le 18 Mars 1574. Il avoit épousé Demoiselle *N... d'Arros*, fille du Seigneur d'Arros en Béarn, une des premières Maisons de cette Province. Il eut pour enfans : — *N... du Pont*, resté en Béarn, dont la postérité a possédé plusieurs Terres dans cette Province, & s'est alliée aux Maisons de *Mespley*, de *Belfunce* & de *Navailles* ; — & *ETIENNE*, qui suit.

ETIENNE DU PONT, Gentilhomme de la Chambre du Roi de Navarre HENRI IV, est le premier qui vint s'établir en France : il suivit ce Prince dans la conquête du Royaume, & en reçut diverses récompenses. De Demoiselle *Anne de Walth*, du Duché de Luxembourg, il eut, entre autres enfans :

JÉRÔME DU PONT, Chevalier, Seigneur de Compiègne, Gentilhomme ordinaire de la Venerie de HENRI IV, qui servit 30 ans dans les Chevaux-Légers de la Garde, & épousa *Françoise de Martigny*, fille d'*Alexandre de Martigny*, Chevalier de l'Ordre du Roi, & de *Louise d'Elrous-de-Pradines*, de laquelle il eut trois fils, qui furent Gentilshommes ordinaire de la Venerie sous Louis XIII, & servirent dans les Chevaux-Légers de la Garde. Le troisième fut : — *NICOLAS*, qui suit.

NICOLAS DU PONT-DE-COMPIEGNE, I. du nom, né vers 1600, Gentilhomme ordinaire de la Venerie, servit 58 ans sous les Rois Louis XIII & Louis XIV. Il entra d'abord dans les Chevaux-Légers, eut ensuite une Compagnie d'Infanterie, fut pourvu d'une Charge de Commissaire des Guerres ; & après le siège d'Arras en 1654, le Roi le fit Maître d'Hôtel ordinaire. Il mourut en 1668, & avoit épousé, par contrat de l'an 1627, *Henriette d'Orchemer*, qui le fit père de

NICOLAS DU PONT-DE-COMPIEGNE, II. du nom, élevé Page de Louis XIV, es années 1647, 48 & 49. Il servit 50 ans tant dans les Armées, que plaisirs de chasses; fut blessé dangereusement au siège de Mont-Médi; & est mort revêtu de la charge de Capitaine Chef du vol des oiseaux de la Chambre du Roi. Il avoit épousé, 1°. par contrat du 2 Juin 1661, *Charlotte Capitain*; & 2°. avec dispense de la Cour de Rome, par contrat du 16 Mai 1691, *Charlotte de Chezelles*, fille de *Louis*, Seigneur d'Iffort & d'Orchain, & de *Madelene de Manoury*. Du premier lit il eut : — **NICOLAS**, qui suit; & du second, pour fils aîné : — **CHARLES-FRANÇOIS**, dont la postérité sera rapportée après-celle de son frere.

NICOLAS DU PONT-DE-COMPIEGNE, III. du nom, d'abord élevé Page du Roi, es années 1675, 76 & 77, passa ensuite à une Compagnie d'Infanterie, puis de Cavalerie, & mourut Capitaine Chef du vol des oiseaux, charge qu'il avoit eue après le décès de son pere. Il avoit épousé *Madelene-Barbe de Vayvres*, Chanoinesse de Pouffay, fille d'*Alexandre*, Seigneur, Baron de Clamegour, Lieutenant-Général de la Principauté de Joinville & Barrois, Maréchal des Camps & Armées du Roi, & de *Madelene le Gruyer*, dont : — 1. **N...** du PONT, rue à la bataille de Guastalla en 1734; — 2. **MARC**, ancien Capitaine des Grenadiers de France; — 3. **JOSEPH**, retiré du service à cause de ses blessures, Colonel d'infanterie, Gouverneur de Bar-sur-Aube; — 4. & **CHARLES**, qui suit.

CHARLES DU PONT, Marquis de Compiègne, mort Brigadier des Armées du Roi, Capitaine Chef du vol des oiseaux, charge qui fut supprimée à son décès, avoit épousé *Anne-Jeanne-Louise du Hautoy*, fille du Comte du Hautoy, Grand-Sénéchal de Lorraine & du Barrois, & de *Madelene de Sainignon*. De ce mariage sont issus deux garçons & quatre filles. Les garçons sont : — **CHARLES-JOSEPH DU PONT**, Marquis de Compiègne, Lieutenant au Régiment du Roi, Infanterie; — & **CHARLES**, Chevalier de Malte, Officier au Régiment de Royal-Lorraine, Cavalerie.

Branche établie à Fontainebleau.

CHARLES-FRANÇOIS DU PONT DE COMPIEGNE, fils aîné de **NICOLAS**, II. du nom, & de *Charlotte de Chezelles*, sa seconde femme, a servi le Roi Louis XIV & Louis XV, pendant 40 ans, & s'est retiré du service étant Colonel d'Infanterie. Il a épousé *Marguerite Servinte*, dont : — 1. **NICOLAS-CHARLES-JOSEPH DU PONT-DE-COMPIEGNE**, Prévôt de l'Eglise-Royale de Notre Dame de Provins, Chapelain du Roi & de M. le Comte d'Artois; — 2. **MARIE-ARMAND-GASTON**, Capitaine d'Infanterie, Chevalier de Saint-Louis, marié à *Anne-Françoise Chéri-de-Villabré*, fille de *N... Chéri-de-Villabré*, ancien Officier de la seconde Compagnie des Mousquetaires de la Garde du Roi, Chevalier de Saint-Louis, & d'*Anne-Françoise Lochar*, dont il n'a point d'enfants; — 3. & **MARC-ANTOINE**, qui suit.

MARC-ANTOINE DU PONT-DE-COMPIEGNE, Lieutenant-Colonel d'Infanterie, Chef de Bataillon du Régiment de Cambresis, a épousé, en 1770, *Louise Dubois-de-Freminet*, dont — un garçon, né en 1771; — un autre, né en 1772; — & une fille, nommée *AGLAE*, née en 1773.

Les armes : de sable, au levrier courant d'argent, bouclé & colleté de gueules; au chef d'or, à une aigle naissante éployée d'azur.

* **PONT-DE-REMY**, en Picardie, Diocèse d'Amiens. C'est une Châtellenie qui a plusieurs mouvances. La Seigneurie a long-tems appartenu à une branche de l'ancienne & illustre Maison de Créquy, d'où elle passa depuis à M. le Pelletier-des-Fors, Conseiller d'Etat.

* **PONT-DE-VAUX** : Ville en Bresse, qui étoit du patrimoine des anciens Sires de Baugé, Souverains de Bresse, & passa, avec le reste du pays,

dans la Maison de *Savoie*, par le mariage de *Sibille*, Dame de *Baugé*, & de *Bresse*, avec *Amé*, II. du nom, Comte de *Savoie*, en 1272.

Laurent de Gorrevod, Vicomte de Salins, acquit, par acte du 28 Janvier 1521, la Seigneurie de *Pont-de-Vaux*, de *Charles*, Duc de *Savoie*, auquel il céda, en échange, les Seigneuries d'Attalens en Suisse, &c de Montréal en Piémont. Le même Duc de *Savoie* érigea la Seigneurie de *Pont-de-Vaux* &c la Baronnie de Montanay en Comté, en faveur dudit *Laurent de Gorrevod*, par Lettres du même jour. Louis XIII, en Février 1623, réunit au Comté de *Pont-de-Vaux* les Baronnies de Saint-Julien, de Sermoyé &c de Montenay, &c érigea le tout en Duché, en faveur de *Charles-Emmanuel de Gorrevod*, Comte de *Pont-de-Vaux*, Chevalier de la Toison d'Or. Ce Duché a été éteint par la mort, sans enfans, de *Philippe-Eugène de Gorrevod*, Duc de *Pont-de-Vaux*, son fils; &c cette Terre a passé, par succession, dans la Maison de *Bouffremont*, avec le titre de Prince d'Empire, confirmé en 1757, à la charge d'écarteler les armes de celles de *Gorrevod*.

PONT-DE-VESLE. Voyez CHATILLON-lez-Dombes, Tome IV.

* PONT-DU-CHATEAU: Ville en Auvergne, Diocèse de Clermont.

La Terre & Seigneurie de PONT-DU-CHATEAU a appartenu au Prince ALPHONSE, &c après lui aux Dauphins de Viennois. *Humbert*, Dauphin, la donna, le 25 Septembre 1343, à *Roger*, Seigneur de Chambon &c de Saint-Exupéry. La donation en fut confirmée par Lettres du Roi PHILIPPE DE VALOIS, du 12 Novembre de la même année: elle passa dans la Maison de Montboissier en 1511, par la donation qu'en fit *Jacques de Beaufort*, Marquis de Canillac, à *Jacques*, Seigneur de Montboissier. Elle a été depuis constamment possédée par une branche de cette Maison formée par *Henri de Montboissier*, troisième fils de *Jean*, &c de *Jeanne de Maumont*. Cette branche s'est éteinte en 1760, en la personne du Marquis de Pont du Château. Dès 1759, il avoit vendu cette Terre à son cousin, *Philippe-Claude de Beaufort-Canillac de Montboissier*, Comte de Montboissier, Lieutenant-Général des Armées du Roi, ci-devant Capitaine-Lieutenant de la seconde Compagnie des Mousquetaires de la Garde, qui la possède actuellement en toute Justice. Il a été nommé le 2 Février 1776, Chevalier de l'Ordre du Saint-Esprit. Voyez MONTBOISSIER, Tome X. Extrait du Dictionnaire des Gaules.

* PONT-en-Royans: Terre & Seigneurie en Dauphiné, Election de Valence, possédée par

Aimar de Berenger, un des descendans d'*Ismidon*, Prince de Royans, marié à *Béatrix de Sassenage*.

Leur fils *Henri*, Seigneur de Pont-en-Royans, devint, du chef de sa mere; Baron de *Sassenage*, dont il prit le nom &c les armes, &c les transmit à sa postérité, suivant la disposition testamentaire de *François*, Seigneur de *Sassenage*, son ayeul maternel. Il fut le sixieme ayeul de *Gaspard de Sassenage*, en faveur duquel la Seigneurie de Pont-en-Royans fut érigée en Marquisat, par Lettres du mois de Janvier 1617, registrées au Parlement de Grenoble. Voyez SASSENAGE.

Le nom de *Berenger*, qui de patronimique est devenu un nom distinctif de Famille, &c que la postérité d'*Aimar* a quinté pour prendre celui de *Sassenage*, a été conservé par plusieurs branches cadettes sorties de *Pierre Berenger*, troisième fils de *Raimond Berenger*, petit-fils d'*Ismidon*, Prince de Royans. *Pierre* fut pere de — *Fromond*, tige des Seigneurs de Morges, de Ventavon &c du Gua, &c treizieme ayeul de — *Pierre de Berenger*, Comte de Charmes &c du Gua, Lieutenant-Général des Armées du Roi, du 2 Mai 1744, Chevalier des Ordres en 1746. Il avoit épousé, le 2 Septembre 1717, *Antoinette - Françoise Boucherd'Orsay*, dont deux fils, &c deux filles mariées. Voyez BERENGER, Tome II.

* PONT-SAINT-PIERRE, en Normandie, Election de Rouen.

Ancienne Baronnie qui est entrée, en 1367, avec celle de Hugueville, dans

la Maison de *Roncherolles*, par l'alliance d'*Isabelle de Hangeß*, avec *Louis*, Seigneur de *Roncherolles*, issu d'une des plus anciennes & des plus illustres Maisons de Normandie.

Le Baron, Marquis de *Pont-Saint-Pierre*, nommé aux 12 Prébendes de la Collégiale d'*Ecouis*, y compris le Doyenné & la Cure, à cause des deux Fiefs de *Marigny* & du *Plessis*, qui sont maintenant unis à la Baronnie. Voyez *RONCHEROLLES*.

* **PONT-SUR-SEINE**, dans la Brie-Champenoise, Diocèse de Troyes.

Louis XIII démembra à perpétuité cette Ville de son Domaine, & la donna à *Louise-Marguerite de Guise*, veuve de *François de Bourbon*, Prince de *Cony*, en échange de la Souveraineté de *Château-Renaud*, que cette Princesse lui céda. Avant la mort elle traita de cette Ville & de ses autres domaines, qu'elle vendit à *M. Bouthillier-de-Chavigny*, Ministre d'Etat & Surintendant des Finances, qui y fit bâtir un Château, qui mérite l'attention des curieux.

* **PONTALLIER** ou **PONTAILLIER**, en Comté.

Du Chefne, dans son Histoire de la Maison de *Vergy*, dit qu'*Eudes de Champagne*, Seigneur de *Champlite*, de la Maison des Comtes de *Champagne*, épousa, en 1193, *Elisabeth de Mont-Saint-Jean*, fille de *Hugues*, Seigneur de *Mont-Saint-Jean*, & d'*Elisabeth*, Dame de *Vergy*; & que c'est de ce Seigneur, qui possédoit la Terre de *Champlite*, & étoit Vicomte de *Dijon* & Seigneur de *Pontallier*, qu'est sortie la Famille du nom de *PONTALLIER*.

Quoi qu'il en soit, cette Maison, qui a tiré son nom de la ville de *Pontallier*, située sur la Saône dans le Vicomté d'*Auxerre*, est une des plus illustres de la Bourgogne, tant par ses alliances, que par les grands biens qu'elle a possédés. Elle a donné, en divers tems, deux Maréchaux de Bourgogne du nom de *Gui*, dès l'an 1339, des Chevaliers de la Toison d'or; plusieurs de l'Ordre du Roi & de *Saint-Jean de Jérusalem*. Quant à l'antiquité, il suffit de dire que ceux de ce nom descendent de *GUILLAUME DE PONTALLIER*, Chevalier, Vicomte de *Dijon*, Seigneur de *Pontallier*, &c. vivant en 1220, sorti de cet *Eudes de Champagne*, mentionné ci-dessus.

Gui de Pontallier, Seigneur de *Talmey*, Chevalier de la Toison d'or, Maréchal de Bourgogne, épousa *Marguerite de Cusance*, dont :

GUILLAUME DE PONTALLIER, Seigneur de *Talmey*, marié, le 2 Mars 1451, à *Guillemette de Vergy*, fille de *Charles*, Seigneur d'*Autrey*, & de *Claude de la Trémoille*. Il en eut : — *JEAN*, qui suit ; — & *CLAUDE*, rapporté après la postérité de son aîné.

JEAN DE PONTALLIER, Seigneur de *Talmey*, épousa, le 1 Mai 1581, *Antoinette de Verry*, fille de *Jean de Vergy*, Seigneur de *Champuent*, & de *Paule de Miéens*, dont vint :

JEAN DE PONTALLIER, II. du nom, Seigneur de *Talmey*, Chevalier de l'Ordre de *Saint-Michel*, marié à *Antoinette de Chandio*, de laquelle il eut : — *JEAN-LOUIS*, qui suit ; — & *LOUIS*, rapporté après son frere.

JEAN-LOUIS DE PONTALLIER, Seigneur de *Talmey*, épousa *Anne de Vergy*, veuve de *Philibert*, Seigneur de *Montmartin*, & fille de *François de Vergy*, Comte de *Champlite*, Chevalier de la Toison d'or, Gouverneur du Comté de Bourgogne, & de *CLAUDE DE PONTALLIER*, sa première femme, dont deux filles, à savoir : — *RENÉE DE PONTALLIER*, femme de *Cléradus de Marmier*, Seigneur de *Gastel* ; — & *DIANE*, femme de *Louis de Clermont-d'Amboise*, Marquis de *Resnel*.

LOUIS DE PONTALLIER (frere du précédent), Seigneur de *Talmey*, épousa *Marguerite de Ray*, dont vinrent : — *OLIVIER*, qui suit ; — & *MADELENE*, femme de *Blaise de Rabutin*, II. du nom, Seigneur d'*Huban*, fils de *Blaise de Rabutin*, Seigneur d'*Huban*, & de *Françoise de la Porte*.

OLIVIER DE PONTALLIER, Seigneur de *Talmey* en partie, fut marié à *Bernarde de Poligny*, de laquelle il eut — *JEANNE DE PONTALLIER*, mariée, en 1617, à

Pentus de Chanlecy, Baron de Plimant, fils de *Jean*, Seigneur de *Chanlecy*, Baron de Plimant, & de *Minerve de Semur*, son épouse.

CLAUDE DE PONTALLIER, Seigneur de Flagey, second fils de *GUILLAUME*, Seigneur de Talmey, & de *Guillemette de Vergy*, épouse, le 15 Décembre 1512, *Anne de Hornes*, fille de *Philippe de Hornes*, Seigneur de Hautequerque, & de *Anne de Lannoy*, sa première femme, dont :

HENRI DE PONTALLIER, Seigneur de Flagey, Gentilhomme de la Chambre de l'Empereur, qui s'allia avec *Antoinette de Vergy*, Dame de Fonvens, fille de *Claude de Vergy*, Seigneur de Champlite, Chevalier de la Toison d'or, Gouverneur du Comté de Bourgogne, & de *Philiberte de Vienne*, sa seconde femme. Leurs enfans furent : — 1. *PHILIBERT*, Seigneur de Flagey & de la Motte de Ternant; — 2. *THOMAS*, Seigneur de Vaugrenant; — 3. *CLAUDE*, Seigneur de Seveux & de Dampierre, marié à *ROSE DE PONTALLIER*, Dame de Montierand; — 4. *BÉATRIX*, femme de *Jean de Bauffremont*, Seigneur de Clerval & de Châteauvillain; — 5. & *CLAUDINE DE PONTALLIER*, femme de *François de Vergy*, Comte de Champlite, Gouverneur du Comté de Bourgogne, fils de *Guillaume de Vergy*, Baron d'Autrey, & de *Marie de Bourgogne*. Ils eurent une seule fille, — *Anne de Vergy*, femme, en premières noces, de *Philibert*, Baron de Montmartin, fils de *Nicolas*, Baron de Montmartin, & de *Claudine de Cicon*; puis, en secondes noces, de *JEAN-LOUIS DE PONTALLIER*, Seigneur de Talmey, fils de *JEAN*, Seigneur de Talmey, & d'*Antoinette de Chandio*, son épouse, comme il a été dit ci-devant.

De la même Maison étoient *JEAN DE PONTALLIER*, Chevalier renommé dans l'Histoire sous l'an 1302; — *JEANNE DE PONTALLIER*, femme, en 1430, de *Jean*, Seigneur de Dinteville; — & *N... DE PONTALLIER*, Grand-Prieur de Champagne en 1626.

On peut consulter sur cette Maison l'Histoire des Grands-Officiers de la Couronne, *Tome II*, p. 869. Elle a subsisté avec éclat dans le Comté de Bourgogne jusqu'au siècle dernier, que les deux branches qui en restoient se sont éteintes dans les Maisons de *Villers-la-Faye* & de *Saulx*. Les autres branches avoient pris fin dans les Maisons de *Marmier*, *Clermont-d'Amboise*, *Vergy*, *Bauffremont*, &c. Elle portoit pour armes : de gueules, au lion d'or, couronné de même, armé & lampassé d'azur.

- * **PONT CALLECK** : Terre & Seigneurie en Bretagne, au Diocèse de Quimper, érigée en *Marquisat*, en faveur de *René de Guér*, Seigneur de Pontcalleck, par Lettres-Patentes de *LOUIS XIV*, données au mois de Juin 1657, & enregistrées le 31 Mars 1666. Voyez *MALÉTROIT*, *Tome IX*.
- * **PONTCHARTRAIN**, dans le Mantois, au Diocèse de Chartres. Terre & Seigneurie érigée en Comté, en faveur d'une branche de la Maison de *Phélypeaux*.
- * **PONTCHATEAU** : C'est une des principales Terres de Bretagne.

Les anciens Seigneurs de ce nom se sont toujours distingués à la Cour des Ducs de Bretagne. En 1089, il est fait mention d'un *DANIEL*, fils de *JARROGON*, Seigneur de *PONTCHATEAU*, qui se trouva à une Assemblée tenue à Rhedon sous *ALAIN FERGENT*, Duc de Bretagne, au sujet d'un différend survenu, la nuit de Noël, entre les Moines & les Chapelains du Duc. Il eut encore fait mention, en 1125, sous *CONON le Gros*, Duc de Bretagne, d'un *OLIVIER*, fils de *JARROGON DE PONTCHATEAU*, homme féroce & débauché, qui se mit à la tête d'une troupe de Brigands, commit beaucoup de meurtres & de ravages, pillà l'Abbaye de Rhedon, profana l'Eglise, & y soutint un siège contre les troupes que le Duc avoit envoyées contre lui. Il fut pris & conduit dans la Tour de Nantes. L'affaire s'accommoda au moyen de la Terre de *Balac*, dont il se dépouilla, le 24 Octobre 1127, en faveur de l'Abbaye de Rhedon; & cette Terre forme aujourd'hui un Prieuré considérable. Mais, quelque tems après, *OLIVIER* étant re-

tombe dans les mêmes excès, & ayant pillé une seconde fois l'Abbaye de Rhedon, fut excommunié par *Brice*, Evêque de Nantes. Frappé de cette excommunication il revint à lui-même, obtint l'absolution de ses crimes, en donnant aux Moines de Rhedon la Terre de Brengoën.

Il paroît que les noms de *DANIEL* & de *JARNOGON* étoient comme attachés aux anciens Seigneurs de *PONTCHATEAU*. Cette Terre étoit tombée, par une *Confiance*, veuve d'un Seigneur de *Cliffon*, dans la Maison de *Blain*, d'où sont sortis les Seigneurs qui, dans la suite, portèrent les noms de *Pontchâteau*, de *Blain* & de *Frenay*. On ignore comment cette Seigneurie passa dans la Maison du *Cambout*. En 1765 elle appartenoit au Comte de *Menou*, Lieutenant de Roi des ville & Château de Nantes.

Auprès de *Pontchâteau*, un célèbre Missionnaire, nommé de *Montfort*, a fait construire, dans ce siècle, sur une montagne très-élevée, un Calvaire, qui est en grande vénération, & fort fréquenté par les Pèlerins. Depuis quelques années ce Calvaire a été réparé & embelli par les ordres & aux frais de M. le Duc de *Penthievre*, Gouverneur de la Province de Bretagne, & Grand-Amiral de France.

- * **PONTECROIX** : C'est le Marquisat de *Rosmadec* en Bretagne, érigé, en 1608, en faveur de *Sébastien de Rosmadec*, Baron de Molac; continué & confirmé, sous le nom de *Pontecroix*, par Lettres du mois de Février 1719, enregistrées en la Chambre des Comptes de Nantes, en faveur de *René-Alexis le Sénéchal*, Comte de Carcado, Lieutenant-Général des Armées du Roi.

- * **PONTESCOULANT** ou **PONT-D'ESCOULANT**, en Normandie, Diocèse de Bayeux. Cette Seigneurie, composée de plusieurs Fiefs, mouvans de la Baronnie du Plessis, appartient, depuis plusieurs siècles, à une ancienne Famille noble du nom de *LE DOULCET*, dont voici une Notice, d'après l'Auteur du Dictionnaire des Gaules.

JEAN LE DOULCET, Ecuyer, Seigneur de Pontescoulant, issu au V^e degré de *JEAN LE DOULCET*, Ecuyer, vivoit en 1540, avec Demoiselle *Perronne de la Bigne*, sa femme, dont il eut pour fils & seul héritier :

Noble homme *ROBERT LE DOULCET*, qui épousa en 1571, *Jeanne Heraule*, fille de *Nicolas*, Seigneur de Saint-Jean-de-Corail. Elle se remaria à *Louis de la Cour*, Seigneur de Maltot, dont est issu — *N... de la Cour*, Marquis de Balleroy, Lieutenant-Général des Armées du Roi. De son premier mari elle eut :

JACQUES LE DOULCET, Ecuyer, Seigneur de Pontescoulant, de Rully, de Saint-Christophe & de Plomb, Chevalier de l'Ordre du Roi, Gentilhomme de la Chambre, qui épousa, en 1603, *Charlotte d'Oillenson* ou *d'Oillamson*, fille de *Thomas*, Seigneur de Saint-Germain-Langot. Leurs enfans furent : — 1. *THOMAS*, Capitaine d'une Compagnie de 100 Mousquetaires à Cheval, en 1638 ; — 2. *JACQUES*, qui suit ; — 3. *ROLAND*, premier Capitaine & Major au Régiment d'Esclainvilliers, Cavalerie, en 1649, & Capitaine-Commandant le Régiment du Commissaire Général de la Cavalerie-Légère de France en 1658 ; — 4. & *JACQUES*, Capitaine-Commandant la Noblesse de l'Election de Vire en 1674.

JACQUES LE DOULCET, III. du nom, Seigneur de Pontescoulant, & de la Trinité, Capitaine-Lieutenant de la Compagnie Royale de Saligny, épousa, le 19 Mai 1646, *Françoise de la Rivière*, fille de *Charles*, Seigneur de Gouvix, & des Isles, dont : — *JACQUES*, qui suit ; — & *LOUIS*, Ecuyer, Seigneur de la Fresnaye, Brigadier de l'arrière-ban en 1674.

JACQUES LE DOULCET, III. du nom, Seigneur de Pontescoulant, fut, comme son frere, Brigadier de l'Arrière-ban en 1674, & épousa, au mois de Juin 1686,

1686, *Jeanne-Françoise du Mesnil*, fille de *Tanneui*, Seigneur & Patron de *Mellay*, & d'*Angelique de Madaillan*, dont :

JACQUES LE DOULCET, IV. du nom, Seigneur de Pontescoulant, & de *Mellay*, Chevalier de Saint-Louis, premier Capitaine dans le Régiment Royal de Liéumont, Cavalerie, mort à Parme, le 25 Septembre 1734, des blessures qu'il avoit reçues à la bataille de Guastalla. De *Marie-Charlotte-Louise de Cheneviere*, son épouse, il a laissé plusieurs enfans, entr'autres, pour fils aîné :

LÉON-ARMAND LE DOULCET, Seigneur de Pontescoulant, qui a été Page de la grande Ecurie, a obtenu, au mois de Mai 1740, une Compagnie de Cavalerie dans le Régiment de Condé. Nous ignorons s'il est marié.

Les armes de cette Famille sont : d'argent, à la croix fleurdelisée de sable.

* PONTEVÈS, en Provence, Diocèse de Fréjus.

La Terre & Seigneurie de *Gien*, que *JEAN*, Seigneur de PONTEVÈS, donna à son fils cadet *BONIFACE DE PONTEVÈS*, fut érigée en *Marquisat*, sous le nom de *Pontevès*, par Lettres du mois d'Octobre 1691, registrées en la Chambre des Comptes d'Aix le 17 Novembre suivant, en faveur de *FRANÇOIS DE PONTEVÈS*, issu de *BONIFACE*, Seigneur de *Gien*.

La Maison de PONTEVÈS d'aujourd'hui, est une des plus anciennes de Provence. On la fait descendre de *Fouquet*, I. du nom, fils d'*Isnard d'Agout*, Baron de Sault, & de *Dulcine de Pontevès*, Dame de Pontevès, de *Mazaugues*, *Artignosc* & de *Rouffillon*, fille & héritière de *Fouquet de Pontevès*, & de *Mathilde*, Dame de *Calian*. *Fouquet*, I. du nom, étoit frere puîné d'*Isnard d'Agout*, qui continua la branche des Comtes de Sault, éteinte en mâles en 1508, & frere aîné de *Raimond*. Il transigea, avec ses deux freres, en 1220, eut pour son partage les Terres de Pontevès, de Saint Martin d'Auriac, & des portions à celles de Tourves, Montmeyan, Elparon, Artignosc, Seillans, Bargème & Beauvezet.

De *FOUQUET I. DE PONTEVÈS* sont issues toutes les branches de la Maison de PONTEVÈS actuellement existantes.

1°. La Branche des Vicomtes de Bargème, représentée par *FRANÇOIS DE PONTEVÈS*, Vicomte de Bargème, Seigneur de Tournon, Broves, Saint Laurent, la Garde-Freyenet, &c. élu premier Consul d'Aix, Procureur du Pays de Provence des années 1722, 23 & 1740, décédé en 1753, laissant de son second mariage avec *N... de Reymondis d'Alons*, trois fils.

2°. La branche des co-Seigneurs d'Amirat, représentée par *FRANÇOIS DE PONTEVÈS*, Seigneur en partie d'Amirat, par son mariage, contracté à Grasse le 2 Juillet 1726, avec *Marie-Honorée de Lambert*.

3°. Celle des Seigneurs de PONTEVÈS éteinte dans la personne de *FRANÇOIS II. DE PONTEVÈS*, Baron de Montfroc, élu premier Consul d'Aix, Procureur du Pays de Provence en 1667, mort sans laisser de postérité. Les Barons d'Opède, du nom de *Forbin*, recueillirent sa succession.

4°. Celle des Seigneurs de Maubouquet, représentée par *FRANÇOIS DE PONTEVÈS*, Seigneur de Maubouquet, allié avec *Marie-Anne de Remusat*.

5°. Celle des Seigneurs de Saint-Blaise, existante en la personne de *GASPARD DE PONTEVÈS*, II. du nom, Seigneur de Saint-Blaise, marié, à Barjols, avec *Louise de Raphaelis-Broves*, dont des enfans.

6°. Celle des Seigneurs d'Amirat & de la Forêt, représentée par *JOSEPH-JEAN BATISTE-LOUIS DE PONTEVÈS*, Seigneur de la Forêt & en partie de Pontevès, marié à *Marie-Angelique de Bruny*, fille de *Jean-Baptiste de Bruny*, Marquis d'Entrecasteaux, & de Villeneuve, Président à Mortier au Parlement, & de Dame de *Lestang-de-Parade*. il a laissé deux fils de ce mariage.

7°. Celle des Marquis de Gien, représentée par *ELZÉAR DE PONTEVÈS*, Chevalier, Marquis de Pontevès-Gien, allié le 17 Juin 1727, avec *Batistine-Claire de Monyer*, fille de *Jean-Baptiste de Monyer*, Chevalier, Seigneur de Château-

deuil, Procureur-Général en la Chambre des Comptes de Provence, & de Dame *Thérèse de Rasquin*. De ce mariage sont issus deux fils & une fille.

8°. Et celle des Marquis de Buons, représentée par *LOUIS ELZÉAR DE PONTEVÉS*, Marquis de Buons, premier Consul d'Aix, Procureur du Pays de Provence en 1742, &c.

Une autre famille en Provence porte le nom & les armes de *PONTEVÉS*, en vertu d'une substitution apposée au testament de *JEAN DE PONTEVÉS-SILLANS*, & de l'adoption faite par *GASPARD DE PONTEVÉS*, son fils, en faveur de *Jean d'Eyroux*, son neveu; ce qui a été confirmé par Lettres-Patentes, vérifiées & enregistrées en la Chambre des Comptes le 2 Mai 1748. Voyez pour la Généalogie de cette Maison, l'Histoire Héroïque de la Noblesse de Provence, par *Arteseuil*, ou la première Edition de ce Dictionnaire in 8°. sous le titre de *Dictionnaire Généalogique*, &c.

Les armes : de gueules, au pont de deux arches d'or.

- * **PONTGIBAUT**, en Auvergne, Diocèse de Clermont. Ville avec titre de Barannie, dont la Seigneurie a appartenu autrefois à la Maison de *Lude*.
- * **PONTHIEU** : Pays de la basse Picardie, avec titre de Comté, dont Abbeville est le chef-lieu, qui passa de la domination des Romains sous celle des François; fut ensuite dévasté, & occupé par les Normands.

Herluin est regardé comme le premier Comte de Ponthieu : il vivoit en 939 & 954, sous les regnes de *CHARLES le Simple*, *RAOUX* & *LOUIS IV*. — Son fils, *Guillaume I*, fut Comte de Ponthieu, de Boulogne & de Saint-Paul. Ses descendants ont possédé le Ponthieu jusqu'en 1080 ou 1101, que *Gui I*, huitième Comte de Ponthieu, étant mort, *Agnès*, sa fille, porta ce Comté dans la Maison de *Montgomery-Alençon*, par son mariage, contracté en 1095, avec *Robert II*, Comte d'Alençon, qui mourut en 1111. La Comtesse *Agnès* sa veuve, vécut jusqu'en 1130.

De la Maison d'Alençon, le Comté de Ponthieu passa successivement par alliances, 1°. en 1225, dans celle de *Dammartin*, des Comtes d'Amale; 2°. en 1251, dans celle des Rois de Castille; 3°. en 1254, dans la Maison des Rois d'Angleterre, par le mariage d'*Eléonore de Castille*, avec *EDOUARD I*. Elle mourut en 1290, & son mari en 1307. Il fut père — d'*EDOUARD II*, qui fit hommage, en 1303, au Roi *PHILIPPE le Bel*. En 1331, *EDOUARD III*, fils d'*EDOUARD II*, fit le même hommage à *PHILIPPE VI, de Valois*. Le Ponthieu fut repris sur les Anglois en 1369, par le Roi *CHARLES V*, dit le Sage, qui confisqua, le 14 Mars 1380, ce Comté sur le Roi d'Angleterre, & le réunit à la Couronne.

Par le traité d'Arras de l'an 1435, le Roi *CHARLES VII* céda le Ponthieu au Duc de Bourgogne; mais après la mort du Duc *Charles*, en 1477, le Roi *LOUIS XI* réunit ce Comté à la Couronne, pour la seconde fois. Le Ponthieu a depuis été plusieurs fois aliéné, & ensuite réuni à la Couronne. En 1710, *LOUIS XIV* l'aliéna de nouveau, pour en composer l'apanage du Duc de *Berri*. Ce Prince étant mort sans postérité, en 1714, le Comté de Ponthieu, le Duché d'Alençon & le Comté de Cognac revinrent au Roi, & furent réunis au Domaine de la Couronne.

- * **PONTOISE** : Cette Ville, Capitale du Vexin-François, a eu autrefois des Châtelains ou des Gouverneurs particuliers.

Jean de Chailly, l'un d'eux, étoit Sergent-d'Armes du Roi *SAINT-LOUIS*, & mourut le 25 Avril 1302, selon son épitaphe que l'on voit dans l'Eglise de Saint Mellon, où il est représenté avec un arc sous ses pieds. Depuis longtemps le Gouverneur n'est pas distingué du Seigneur engagé. En 1579, le Roi *HENRI III* engagea le Domaine de Pontoise à *Nicolas de Neuville-Villeroy*, de la Maison duquel il a passé successivement aux Cardinaux de *Joyeuse* & de *Richelieu*, à la Duchesse d'*Aiguillon*, au Cardinal de *Bouillon*, au Duc de *Bouillon*, son neveu,

& au Duc de Bouillon, fils de celui-ci, qui en jouissoit en 1740, selon les Mémoires rédigés par Dom Dupleffis, Religieux Bénédictin de la Congrégation de Saint Maur. Dictionnaire des Gaules.

- * PONTUAL, Diocèse de Saint-Malo, en haute Bretagne. Terre & Seigneurie nommée PONTUAL - SAINT - LUNAIRE, parce que le Saint de ce nom descendit chez le Seigneur DE PONTUAL en 1100, & y fixa sa demeure. Ses hautes vertus le firent élire Evêque de Rennes, &c, à sa mort, il demanda d'être inhumé dans l'Eglise de Pontual, où l'on conserve ses Reliques depuis le XI^e siècle, laquelle, ainsi que la Paroisse, porte le nom de *Saint-Lunaire-de-Pontual*. Auparavant elle s'appelloit *Pontual*, & l'on ignore si elle a donné son nom à la Famille de PONTUAL, ou si elle l'a reçu de cette Famille.

Un ancien titre apprend qu'un Duc de Bretagne, vers l'an 1009, ayant passé huit jours chez le Seigneur DE PONTUAL, & y ayant pris le plaisir de la chasse dans la forêt, lui donna & octroya, à perpétuité, le droit de Foire & de Marché. Voici les termes du titre : *pour les bons & loyaux traitemens que nous avons reçus chez le Seigneur DE PONTUAL, nous lui avons donné & octroyé, à perpétuité, le droit de Foire & de Marché dans notre ville de Pontual.*

Ce titre prouve l'antiquité du nom; mais comme l'origine de cette Famille se perd dans la nuit des tems, que les guerres, les incendies &c autres dévastations leur en ont fait perdre les plus précieux monumens, nous ne pouvons en remonter la filiation qu'à JEHAN, qui suit. Elle a été déclarée noble d'ancienne extraction par trois Arrêts rendus en la Chambre de la Réformation de la Noblesse de Bretagne; l'un le 27 Octobre 1668, au rapport de M. de Bréhan; le second, le 12 Avril 16...., au rapport de M. de la Bourdonnais; & le troisieme, le 25 Octobre 1670, au rapport de M. des Cartes.

I. JEHAN, Seigneur DE PONTUAL, vivoit en 1400 avec Jeanne le Bouteiller; son épouse, de laquelle il eut : — 1. HENRI DE PONTUAL, marié à N... de Pleumaugat, dont, pour fille unique, — JEANNE DE PONTUAL, mariée à Olivier de Plouer, Seigneur de Sanloft, qui comparut à la montre des Nobles de la Province de Bretagne le 30 Avril 1487. Il eut une fille, — N... de Plouer, mariée au Seigneur de la Mouffaye, dont descendent ceux de ce nom; — 2. JACQUES, qui suit; — 3. & ROBERT DE PONTUAL, partagé par son pere, qui lui donna les Maisons situées en la Paroisse Saint-Lunaire de Pontual, en partie à Viage, & qui devoient retourner aux hoirs de HENRI, son aîné. Il épousa Jeanne de Saint-Briac : une vieille Généalogie, qui se trouve parmi les titres originaux, depuis 1420 jusqu'en 1642, ne dit pas qu'il en ait eu des enfans.

II. JACQUES DE PONTUAL, Seigneur de Prémoré & de la Villerevaux, épousa; en 1425, Marie Bouttier, laquelle eut procès avec Thomas Bouttier, Ecuyer, Sieur de Prémoré, son frere, pour être payée de 12 livres de rente qui lui étoient dues sur la succession de ses pere & mere, comme il appert d'un acte du 10 Avril 1453. De ce mariage vinrent : — 1. JEHAN, qui suit; — 2. PIERRE, Seigneur de la Villeneuve, marié à Marguerite Lenfant. Il transigea, comme Jugeigneur, avec JEHAN, son frere aîné, le 26 Avril 1503, sur la part & portion de la succession de leurs pere & mere. Il eut un fils, aussi nommé PIERRE DE PONTUAL, marié à Jehanne Brillant; — 3. YOLANDE, femme de Jacques le Rellenger; — 4. JEHANNE, alliée avec Jehan de Tremereuc, dont deux garçons : — Jehan & Christophe de Tremereuc; — 5. & MARIE DE PONTUAL, épousée de Guillaume de la Cour, Sieur de Lillefclée en Saint-Enogat.

III. JEHAN DE PONTUAL, II. du nom, Ecuyer, Seigneur de Prémoré & de la Villerevaux, comparut aux montres des Nobles, tenues à Montfort les 9 Mars 1471, 5 & 6 Mai 1472. Il épousa 1^o. Jehanne de Champeigné, fille de Roland, Ecuyer, Seigneur du Rouvre & du Bouailbouexel, & de Dame Jeanne du Rouvre, comme il conste par un procès sur partage du 27 Septembre 1503; &

H h h ij

2°. *Yvonne de Lespinay*, de laquelle il n'eut point d'enfans. Du premier lit vint :

IV. *JEHAN DE PONTUAL*, III. du nom, Ecuyer, Seigneur de la Villerevault & de Launay, qui épousa 1°. *Olive de la Bourdonniere*, morte sans enfans ; 2°. *Charlotte Brillaud*, fille de noble *Etienne Brillaud* ; & 3°. *Catherine du Gouray*, comme il paroît par un appointement, en original, rendu à Dinan le 16 Juin 1525. Etant veuve, elle transigea avec *JULIEN*, fils aîné de son mari, au sujet des acquêts de leur communauté & effets mobiliers. Il eut de son second mariage : — 1. *JULIEN*, qui suit ; — 2. *GUILLAUME*, Seigneur de Lauffenays, lequel, comme Juveigneur, partagea avec son aîné, le 3 Mai 1530, les successions de leurs pere & mere ; — 3. *PIERRE*, marié à *Jeanne de Piedevache* ; — 4. & *GUYON*, époux de *Christophette de Beaumanoir*, Dame de Beauchefne, fille de *N... de Beaumanoir*, Seigneur de Beauchefne.

V. *JULIEN DE PONTUAL*, I. du nom, Ecuyer, Seigneur de la Villerevault, épousa, par contrat du 9 Février 1511, Demoiselle *Perrine Avonde*, fille aînée de noble *Alain Avonde*, Ecuyer, & de *Marguerite Bouan*, Dame de la Herucays. Il rendit aveu avec son épouse, les 22 Avril & 19 Octobre 1540, de la Terre de la Villerevault au Roi, à cause de son Comté de Dinan. Leurs enfans furent : — 1. *YVES*, qui suit ; — 2. *JACQUEMINE*, femme de *Jacques de Couffelle*, Seigneur du Verger, Carrehel & de Plouer ; — 3. *YVONNE*, mariée à *Julien du Mats*, Seigneur de Pontajezé ; — 4. & *GILLETTE DE PONTUAL*, épouse de *Gilles de Vaucouleur*, Seigneur de Tadin. Tous ces enfans partagerent, le 8 Juillet 1562, les successions de leurs pere & mere.

VI. *YVES DE PONTUAL*, Ecuyer, Seigneur de la Villerevault, épousa 1°. *Suzanne de Saint-Briac* ; & 2°. *Françoise de Gouyon-de-Beaucorps*. Du premier lit il eut : — 1. *JULIEN*, qui suit ; — 2. *PIERRE*, Seigneur de la Motte-Cartier, marié à *Perronnette de Queridy* ; — 3. *YVONNE*, Dame des Vergers, morte sans alliance ; — 4. *FRANÇOISE*, épouse de noble homme *Yves Ledos*, Seigneur de la Flavoye.

Et du second lit : — 5. *GEORGES DE PONTUAL*, Seigneur de la Villemotte & de Lisnoble, qui, selon l'Armorial de Bretagne, eut de sa femme, dont le nom n'est pas connu, — *PIERRE DE PONTUAL*, Seigneur de Pontcornou, marié à *Gillette de Launay*, dont : — *RENÉ DE PONTUAL*, Seigneur de Pontcornou ; — *AMAURY*, *ANDRÉ* & *RENÉ*, qui n'eurent point de postérité ; — 6. *FRANÇOIS*, Seigneur de Champferron, pere de *CHRISTOPHE DE PONTUAL*, Seigneur de la Villevaret, marié à *Julienne de Bréhan*, dont — *SÉBASTIEN DE PONTUAL*, Seigneur de la Villevaret, Sénéchal de Plancoët ; — 7. & *BARTHELEMI*, Dame de Belleville, morte sans hoirs.

VII. *JULIEN DE PONTUAL*, II. du nom, Ecuyer, Seigneur de la Villerevault, partagea avec ses freres & sœurs, les successions de leurs pere & mere, par actes des 20 Mai 1556, 29 Janvier 1577, 31 Mai 1578, & 25 Septembre 1604 ; & rendit aveu au Roi, le 16 Mai 1572, de la Terre de la Villerevault. Il épousa *Julienne*, Dame de la *Villéon*, fille puînée de Messire *François de la Villéon*, & de *Marguerite Glé*, Seigneur & Dame de Boisfeillet. Il eut neuf enfans, cinq desquels vivoient lors du décès de leur pere, sçavoir : — 1. *GILLES*, Ecuyer, Seigneur de la Villerevault, lequel fut émancipé. Sa mere, comme tutrice, rendit pour lui hommage au Roi, de ladite Terre de la Villerevault : il mourut sans alliance ; — 2. *JEAN*, qui suit ; — 3. *ARTUR* ; — 4. *FRANÇOIS*, Ecuyer, Seigneur de Champferron, marié à Demoiselle *Hélène de Quelen*, Dame de Champferron & de la Villevaret, comme il appert d'un contrat de constitution de rente, du 22 Février 1638 ; — 5. & *JACQUEMINE DE PONTUAL*, mariée à *Jean Maupetit*, Ecuyer, Seigneur des Bignons, lequel transigea sur partage avec *JEAN*, son beau-frere, touchant la succession de ses pere & mere, par acte du 11 Mars 1620.

Julienne de la Villéon, mere desdits enfans, épousa, en secondes noces, *Christophe des Nos*. Ecuyer, Seigneur de la Motte, & se fit décharger, par acte du 19 Juillet 1588, de la tutelle de ses enfans du premier lit, dont fut nommé curateur *Jean de Couffelle*, Seigneur du Verger.

VIII. JEAN DE PONTUAL, IV. du nom, Ecuyer, Seigneur de la Villerevault, le Bois, la Motte-Cartier, héritier principal & noble au décès de son frere aîné, rendit foi & hommage au Roi, de sa Terre de la Villerevault & autres, le 20 Mai 1602. Il épousa, par contrat du 6 Août 1595, Damoiselle *Françoise du Breil*, Dame de Beauregard, fille de *Jean du Breil*, Chevalier, Seigneur de Pontbriand, du Pin, du Bois-Ruffier, Chevalier de l'Ordre du Roi, & de *Claude Bruslon*. Sa femme, étant veuve, fonda, du consentement de son fils aîné, par acte, en original, passé devant *le Bigot & Eon*, Notaires, le 1 Août 1648, six Messes basses par semaine, à perpétuité, dans la Chapelle de la Villerevault, sous la dénomination de *Sainte-Anne*, dont deux pour le repos des âmes de feu ses pere & mere, & les quatre autres pour le repos de l'âme de feu son mari, d'elle, de leurs prédécesseurs & successeurs, Seigneurs desdites Maisons de Pontual & de la Villerevault, auxquels la nomination & collation appartiennent; mais par un Mandat de *Jean-Joseph de Fogosse-de-la-Bastie*, Evêque de Saint-Malo, en date du 3 Mars 1762, le nombre de ces Messes a été réduit à une tous les Dimanches & Fêtes de l'année, & en outre à une Messe tous les Samedis de chaque mois, que le Chapelain desservira à la Chapelle du Rosaire de l'Eglise paroissiale de Saint-Lunaire, à l'exception néanmoins des Dimanches & Fêtes réservées par les saints Canons, &c. JEAN DE PONTUAL, IV. du nom, eut de son mariage huit enfans, dont quatre morts en bas-âge. Les autres furent : — 1. RENÉ, qui suit; — 2. JACQUES; — 3. JULIENNE, femme de Messire *Pierre de la Vallée*, Ecuyer, Seigneur de la Burie; — 4. & CATHERINE, Religieuse Ursuline à Dinan.

IX. RENÉ DE PONTUAL, Chevalier, Seigneur de Pontual & de la Villerevault, né le 17 & baptisé le 20 Décembre 1607, en la Paroisse Saint-Lunaire de Pontual, Conseiller du Roi en ses Conseils, son Procureur-Général, puis Président en la Chambre des Comptes de Bretagne, partagea les biens de ses pere & mere, comme aîné & principal héritier, avec JACQUES DE PONTUAL, son frere, & JULIENNE, sa sœur, par acte du 25 Novembre 1650; acquit la Terre & Seigneurie de la Villegrignon & dépendances, comme il appert de l'acte de ratification, en date du 23 Avril 1645, passé devant les Notaires au Châtelet de Paris; & mourut au mois de Février 1698. Il avoit épousé, 1^o. par contrat du 20 Juin 1630, *Françoise du Pleffis*, Dame de Grenedan, fille aînée de *Sébastien*, Conseiller en la Cour, & de *Jeanne Morel*, Dame de Grenedan; & 2^o. par contrat du 10 Janvier 1651, *Prudence-Marie Lelou*, veuve, en secondes noces, de Messire *Maurille des Landes*, Seigneur dudit lieu, Conseiller au Parlement de Bretagne, & fille de *Pierre Lelou*, Seigneur de Beaulieu, & de *Louise Hude*. Il eut du premier lit : — 1. SÉBASTIEN, qui suit; — 2. YVES, Ecuyer, Seigneur de Jouvante, auteur de la branche des Seigneurs du Paricheux, au Diocèse de Nantes, rapportée ci-après; — 3. JEANNE, mariée 1^o. à *N... Poullain*, Sieur de Gelvres; & 2^o. à *Jean du Breil*, Sieur du Pleffis de Rays. Et du second lit : — 4. JEAN-BERNARDIN, Chevalier, Seigneur de la Haye, marié à *N...*, Dame de *Sainte-Coulant*, comme il conste par un acte de transport du 6 Août 1696, dont, pour fille unique & héritière, — CATHERINE DE PONTUAL, morte jeune; — 5. & JEAN-GABRIEL, appelé l'Abbé DE PONTUAL, Chanoine de l'Eglise Cathédrale de Nantes. Ces deux derniers furent présens, & signerent au contrat de mariage de RENÉ, II. du nom, leur neveu.

X. SÉBASTIEN DE PONTUAL, Chevalier, Seigneur de la Villerevault, Président en la Chambre des Comptes de Bretagne, par la cession que lui fit son pere de cet Office, suivant l'acte passé devant *le Merle & Biru*, Notaires Royaux à Nantes, le 4 Janvier 1661, obtint, avec sa femme, le 21 Décembre 1688, de *Sébastien de Guemadec*, Evêque de Saint-Malo, la permission de faire bénir un Oratoire au bout de leur Maison de la Villerevault, & d'y faire célébrer la Messe, &c. pendant l'espace de 6 mois seulement, tems qu'il avoit demandé pour faire rachever la construction d'une ancienne Chapelle, fondée par ses ancêtres, & située proche du Château de la Villerevault. Il mourut le 10 Septembre 1676, & avoit épousé, par contrat du 24 Décembre 1666, Damoiselle *Marie Rousseau*,

filie mineure de feu Messire René Rouffeau, Chevalier, Seigneur de Saint-Aignan & des Couffeaux, Conseiller du Roi en ses Conseils d'Etat & Privé, son Procureur-Général en la Chambre des Comptes, & de Prudence-Marie Lelou, seconde femme de René de Pontual, I. du nom, pere dudit Sébastien. Elle mourut le 2 Avril 1689, laissant : — 1. René, qui suit ; — 2. Jean-Baptiste, Chevalier de Saint-Louis ; — 3. Charles ; — 4. & Jeanne-Catherine, mentionnée avec ses freres dans l'inventaire fait des titres, papiers & meubles de leur mere, le 21 Mai 1689.

XI. René de Pontual, II. du nom, Chevalier, Seigneur-Châtelain de Pontual, de Tremereuc, &c. Baron du Guildo, Conseiller du Roi, Président honoraire en la Chambre des Comptes de Bretagne, traita de cette charge, du consentement de sa mere, par acte du 8 Novembre 1678, en faveur de Messire Joseph Rouffeau, frere de sa mere, Seigneur de Saint-Aignan, Conseiller du Roi, Trésorier de France & Général des Finances de Bretagne ; & obtint des Lettres-Patentes de Sa Majesté le 1 Octobre 1681, portant érection en Châtellenie de ses Fiefs & Seigneuries de Pontual, de la Villerevault & de la Villemorel, pour en jouir, lui & ses successeurs, avec haute, moyenne & basse Justice, lesquelles Lettres furent enregistrées au Parlement & en la Chambre des Comptes de Bretagne. Il fit sa déclaration le 21 Mars 1699, au Procureur du Roi au Siège de Dinan, & aux Fermiers du Domaine de Sa Majesté, pour la Terre, Seigneurie & Châtellenie de Pontual, tombée au devoir de rachat au profit du Roi, par le décès de René de Pontual, I. du nom, son ayeul, arrivé au mois de Février 1698. Il épousa, par contrat du 9 Juin 1681, Damoiselle Marie Briand, née à Saint-Malo en 1658, fille de noble homme Claude Briand, de la Paroisse de Plouer, & de Damoiselle Perinne Nepveu, Sieur & Dame des Vallées, de la Bardoullais, le Grand-Pré, &c. Elle mourut âgée de 33 ans, & fut inhumée le 4 Novembre 1691, dans le Chœur de l'Eglise Paroissiale de Saint-Lunaire, sépulture des Seigneurs de Pontual. De ce mariage sont issus : — 1. René, mort au Collège le dernier Février, & inhumé, le 2 Mars 1698, en l'Eglise paroissiale de Saint-Pierre de la ville de Rennes ; — 2. Sébastien-François, qui suit ; — 3. N... , dit l'Abbé de Pontual, ancien Vicaire-Général de Vannes Commissaire de la Noblesse des Etats de Bretagne, & Abbé de Beaulieu ; — 4. & Nicolas de Pontual, Chevalier de Saint-Louis, ancien Lieutenant-Colonel de Dragons, retiré du service. Il a présidé l'Ordre de la Noblesse aux Etats de Saint-Brieux en 1768, & n'est point marié.

XII. Sébastien-François de Pontual, Chevalier, Seigneur Comte de Pontual, Seigneur de la Villerevault, Vicomte de Tremereuc, &c. Baron du Guildo, Conseiller au Parlement de Bretagne, né & ondoyé à Saint-Malo le 5 Décembre 1689, & les cérémonies du Batême faites dans l'Eglise paroissiale de Saint-Lunaire de Pontual le 25 Février 1690, mort en Juin 1757, avoit épousé, 1°. par contrat du 5 Décembre 1718, Damoiselle Marie-Thérèse de la Pierre, fille de Jean, Chevalier, Seigneur Baron de la Forest & autres lieux, Conseiller du Roi en ses Conseils, Grand-Maitre des Eaux, Bois & Forêts, & Grand-Veneur de Bretagne, & de Dame Jeanne de Rosmar, Baronne de la Forest ; & 2°. en Octobre 1738, Marie-Catherine Raujon, avec laquelle, par acte du 21 Février 1740, passé devant Gendron & Costard, Notaires Royaux à Saint-Malo, il nomma & institua Messire René-François le Chapt, Prêtre de la Paroisse Saint-Lunaire, pour desservir, à l'avenir, la Chapellenie ou Prestimoniaire de Sainte-Anne, dépendante de la maison seigneuriale de la Villerevault, & jouir des maisons, terres & héritages, affectés & hypothéqués par les prédécesseurs Seigneurs dudit lieu de Pontual, aux fins de l'acte de fondation du 1 Août 1648, de laquelle Chapellenie ledit René-François le Chapt a pris possession le 28 dudit mois de Février 1740. Du premier lit sont sortis : — 1. Amand-François, dit le Baron de Pontual, ondoyé le 26 Janvier, & baptisé le 12 Mars 1722, en l'Eglise paroissiale de Saint-Malo, Commissaire de la Noblesse des Etats de Bretagne, mort à Belle-Isle le 21 Avril 1761 ; — 2. Toussaint-Marie, qui suit ; & du second lit : — 3. Michel-François-Marie-Joseph, ancien Officier des

Vaiffeaux de la Compagnie des Indes, vivant non marié en 1755; — 4. NICOLAS-HYACINTHE, rapporté après son frere aîné; — 5. ANGE, Officier de Marine, mort jeune; — 6. MADELENE-JEANNE-MARIE, née le 2 Août 1742, on-doyce le lendemain, &c les cérémonies du Batême suppléées en l'Eglise paroissiale de Saint-Malo, le 8 Mai 1744. Elle a épousé, en 1770, N... du Vaulerault, Ecuyer, d'une Famille noble de l'Evêché de Saint-Malo; — 7. GENEVIEVE, dite *Damoiselle du Vergier*, morte en 1762, sans alliance; — 8. & MARIE RENÉE-PROSPERE DE PONTUAL, née le 9 Avril 1745, baptisée le lendemain en l'Eglise paroissiale de Saint Lunaire de Pontual, entrée Religieuse aux Filles du Calvaire à Saint Servan, Fauxbourg Saint Malo, où elle a prononcé ses vœux en 1775.

XIII. TOUSSAINT-MARIE DE PONTUAL, chef du nom & d'armes de cette ancienne Noblesse, né & baptisé le 8 Octobre 1725, en l'Eglise Paroissiale de Saint-Malo, Chevalier, Comte de Pontual, Seigneur de la Villerevault, Saint-Lunaire-de-Pontual, les Guettes, la Haye, &c. Grand Veneur & Gentilhomme de la Chambre d'Exercice de feu son S. A. R. l'Infant Duc de Parme, du Plaisance & de Gualtalle, (dont il conserve cinq Lettres écrites de sa main, même les adresses, toutes remplies de bontés & de bienveillance de ce Prince), Chevalier de l'Ordre Royal & Illustre de la Clef d'or d'Espagne, reçu Chevalier de Malte de la Langue de France au Grand-Prieuré d'Aquitaine, sur ses preuves faites, a quitté l'Ordre pour se marier; mais le Grand-Maître, *Pinto*, en faveur de ses services & de sa naissance, lui a permis quoique marié, de porter la Croix qu'on nomme dans l'Ordre *Croix de dévotion*. La Lettre que lui écrivit, à ce sujet, le Grand-Maître, très-gracieuse &c des plus flatteuses est du 16 Juillet 1771. Celle du Bailli de Guedes, premier Ministre de Malte, appelé dans le Pays *Vice-Chancelier*, qu'il reçut ensuite, non moins flatteuse, est du 4 Août de la même année; & le Diplôme qui lui fut envoyé, contenant permission de porter cette Croix de dévotion est du 6 Septembre suivant. Il a servi 32 ans, a été Capitaine de Cavalerie au Régiment Dauphin étranger; a reçu, le 22 Mai 1771, par ordre du feu Roi, la Croix de Saint-Louis, des mains du Comte de Goyon, Commandant de la haute-Bretagne; & lui-même, par ordre de Sa Majesté Louis XVI, a décoré de cette Croix, le 4 Janvier 1775, le Sieur Gui-André-Bernard de Courville, Major de la Capitainerie-Garde-Côte de Plancoët.

Le Comte DE PONTUAL a épousé, par contrat du 31 Août 1770, passé au Châteaue de Lessongere, Paroisse Saint-Herblain, Evêché de Nantes, Damoiselle *Renée-Augustine Boux*, fille puînée de Messire *Martin Boux*, Chevalier, Seigneur de Saint-Mars-de-Coutais, les Hucquetieres, l'Enfreniere, &c. Conseiller de Grand-Chambre au Parlement de Bretagne, & de *Marie Richard-du-Pontreau*, Dame de Lessongere, la Haute-Forêt, &c. dont — RENÉE-MARIE-JULIE DE PONTUAL, née le 25 & baptisée le 27 Février 1772, en la Paroisse Saint-Lunaire de Pontual.

XIII. NICOLAS-HYACINTHE, Baron DE PONTUAL, Chevalier, Seigneur de la Chabossiere, fils puîné de SEBASTIEN-FRANÇOIS, Comte DE PONTUAL, Vicomte de Tremereuc, &c. & de *Marie-Catherine Raujon*, la seconde femme, fait Enseigne des Vaiffeaux du Roi, à Brest en 1773, & Sous-Aide-Major de la Marine en la même année, retiré en 1776, après avoir servi 12 ans avec distinction, & en avoir obtenu du Roi une preuve flatteuse, par une pension de 300 livres sur la Marine, est actuellement Lieutenant des Maréchaux de France à Dinan en Bretagne, & a épousé, par contrat du 25 Mai 1771, *Demoiselle MANIE-LOUIS-FRANÇOISE DE PONTUAL*, la cousine, fille de SEBASTIEN DE PONTUAL; Chevalier, Seigneur de Bessons, la Chabossiere, &c., & de Dame *Marie-Louise Renault*, dont : — 1. NICOLAS-HYACINTHE, mort au berceau; — 2. HYACINTHE, né en 1773; — 3. & une fille, nommée SOPHIE-MARIE-PROSPERE DE PONTUAL, née en 1775.

Seigneurs du PARICHREUX, au Diocèse de Nantes.

X. YVES DE PONTUAL, Ecuyer, Seigneur de Jouvante, (second fils de RENÉ, Chevalier, Seigneur de Pontual &c de la Villerevault; & de *Françoise*

du *Plessis*, Dame de Grenedan, (sa première femme), mourut le 1 Janvier 1695, âgé de 57 ans ou environ, &c fut inhumé le lendemain dans l'Eglise Paroissiale de Ligné au Diocèse de Nantes. Il avoit épousé, en 1768, *Jeanne Baudouin*, laquelle vivoit encore, suivant un acte du 26 Août 1701. Leurs enfans furent : — *René*, Prêtre, Recteur de Saint-Hilaire - du - Bois ; — & *Jean-Batiste*, qui suit.

XI. *JEAN-BATISTE DE PONTUAL-DE-JOUVANTE*, Ecuyer, Seigneur du Paricheux, né le 2 Mai 1675, ondoiyé le lendemain, reçut les cérémonies du Batême le 11 Juin suivant, en la Paroisse de Saint-Vincent de Nantes. Il servit le Roi avec distinction, fut fait Chevalier de Saint-Louis, &c mourut le 20 Mars 1741, dans sa 66^e année. Il avoit épousé, le 20 Novembre 17... Dameselle *Jeanne Fouchard*, fille majeure de défunt noble homme *René Fouchard*, &c de Dameselle *Bonnaventure Hubert*, sa veuve. De ce mariage sont nés : — *Jean-Yves-Marie*, qui suit ; — & *Jeanne-Rose de Pontual-de-Jouvante*, présente au batême de son frere.

XII. *JEAN-YVES-MARIE DE PONTUAL-DE-JOUVANTE*, Ecuyer, Seigneur du Paricheux, né &c baptisé, le 30 Octobre 1720, en la Paroisse de Ligné, a épousé, le 5 Septembre 1746, *Rose-Angélique-Jacquette-Louise Pinet*, dont : — *Jean-Yves-Marie-René de Pontual-de-Jouvante*, Ecuyer, né &c baptisé en la susdite Paroisse de Ligné le 12 Juin 1752, qui a servi dans les Gardes de la Garde ; — &c une fille, non mariée.

Les armes, de sinople, au pont de trois arches d'argent, sur lequel passent trois cygnes, aussi d'argent, membrés & bequés de sable.

Généalogie dressée sur les titres originaux, communiqués &c vérifiés.

PONTVILLE : Maison - originaire de Beauce. Les monumens conservés dans l'Orléanois & les Provinces voisines, prouvent qu'étant de très-ancienne Chevalerie, elle doit être mise au rang des grandes Maisons.

Ceux de ce nom ont possédé de grands biens, fait des fondations considérables, rempli des charges distinguées dans les armées &c à la Cour de nos Rois : ils se sont constamment alliés avec les meilleures Maisons de leur Province &c du Royaume.

Etienne de Pontville, Chevalier, donna, en 1170, avec *Edeline*, son épouse, aux Religieuses de la Madeleine d'Orléans, six mines de bled de rente, en considération de ce qu'elles avoient reçues deux de leurs filles dans leur Monastere. La Charte de cette donation fut passée devant *Manasses*, Evêque d'Orléans, &c elle contient le consentement de *Robert*, *Etienne* & *Pierre de Pontville*, aussi leurs enfans.

En 1314, un partage fut passé à Estampes, entre *Thibault de Pontville*, Ecuyer, Dame *Blanche*, sa femme, auparavant veuve de *Renaud de Rouvray*, Ecuyer, les freres &c enfans dudit feu *Renaud*, &c de ladite *Blanche*, d'une part ; & *Thomas de Chesne*, Ecuyer, *Mahaut*, sa femme, fille dudit *Renaud*, d'autre part ; la Terre de Saint-Verin, échut à ladite *Blanche*.

On trouve dans des extraits de *féfium* &c de titres de l'an 1303, noble homme *Gilles de Pontville*, Chevalier, avec Dame *Isabelle*, sa femme, lequel obtint, en 1322, un Arrêt du Parlement contre *Guillaume de Marselle*, Châtelain de Châteauneuf, autrefois Valer - de - Chambre du Roi *Philippe le Bel*, pour rentrer en possession de certains biens qui avoient appartenus à feu *Jean de Pontville*.

Dans les comptes des gages des Gendarmes qui servirent le Roi *Philippe VI*, dit de *Valois*, en son Oit de Bourvines en 1340, on trouve *Guillaume de Pontville*, qui, le 14 Juin, vint de Manoinville à Noyon.

Le Cartulaire des Fiefs du Duché d'Orléans contient quantité d'aveux &c de dérombrements rendus par MM. de *Pontville*, pour les Terres qu'ils ont possédées dans l'étendue de ce Duché. Au premier Registre, fol. 5, v^o. *Jehan le Boutiller de Pontville*, Ecuyer, par Lettres scellées de son scel, la vigile

des brandons 1349, avoue tenir en fief de Monseigneur (le Duc d'ORLÉANS), les héritages qui en suivent, c'est à savoir tout le herbergement de Pontville & le Colommier, &c.

Au fol. R^o. 48 du second Registre, on trouve un autre aveu rendu en 1405, par GUILLAUME DE PONTVILLE, Ecuyer, demeurant à Chaillou-Saint-Mars auprès Estempes, pour des rentes &c des terres tenant aux terres des enfans de feu PIERRE DE PONTVILLE. La sixième pièce contenant trois mines tenant à JEAN DE PONTVILLE, d'une part, & aux enfans de feu GEOFFROI DE PONTVILLE, &c. *ibid.* fol. V^o.

On s'est contenté de tirer ces deux morceaux, parmi le grand nombre de ceux contenus dans le Cartulaire.

Dans la liasse des Acquits de la Recette-Générale des Finances en la Généralité de Languedoc, par Jehan Sapin, Receveur, on voit, à la page 272, une quittance de 500 livres, pour son état, donnée le 21 Mars 1460, par Madame MARGUERITE DE PONTVILLE, Dame de Montagu, Dame d'honneur de la Reine (MARIE D'ANJOU, femme du Roi CHARLES VII).

Ce peu de titres que l'on indique ici, en attendant qu'on les ait tous rassemblés, pour en composer une Généalogie détaillée, suffit pour faire voir qu'il n'est pas difficile de prouver la suite des Seigneurs DE PONTVILLE depuis les siècles les plus reculés jusqu'à JEAN DE PONTVILLE, Vicomte de Breuilhé, époux d'Anne de Rochechouart. Tous les descendants de ce Sénéchal de Saintonge, jusqu'au Vicomte de Rochechouart-de-Pontville, d'aujourd'hui, sont exactement rapportés dans les différentes Généalogies de la Maison de Rochechouart, &c dans le *Mercur de France* du mois de Septembre 1757.

Le nom de Rochechouart fut acquis à JEAN DE PONTVILLE, par son mariage avec l'unique héritière du Vicomte de Rochechouart, par acte passé sous le scel de Saint-Jean-d'Angely, au lieu de Mauzé le 20 Août 1470, entre le Duc de Guienne d'une part, Foucault, Vicomte de Rochechouart, pour lui, Demoiselle Anne, sa fille, & JEAN DE PONTVILLE d'autre part. Ce Prince s'oblige de faire 2000 livres de cens &c rentes, en héritage, audit Seigneur DE PONTVILLE; de lui payer 30000 écus dans cinq ans, à raison de 5000 écus par an, & 4000 écus aussi par an de pension, sur la traite des bleds de Saintonge & Gouvernement de la Rochelle. En conséquence de ce traité, le même jour fut passé le contrat entre noble &c puissant Seigneur Foucault, Vicomte de Rochechouart, Seigneur de Tonnay-Charente &c de Mauzé d'une part, &c noble &c puissant Seigneur JEAN DE PONTVILLE, Ecuyer, Vicomte de Breuilhé, Conseiller &c Chambellan du Duc de Guienne, d'autre part; &c sur ce contrat de mariage, fait en présence de plusieurs grands Seigneurs, (tels que Jean de Bauvais, Evêque d'Angers, Chancelier de Guienne, Jean de Montalembert, Evêque de Montauban, Hardouin de Maillé, Jean de Rochechouart, Seigneur de Mortemar, Chevaliers), entre JEAN DE PONTVILLE & Anne, fille du Vicomte de Rochechouart, il fut stipulé qu'incontinent après le mariage ledit DE PONTVILLE prendra le nom &c les armes de Rochechouart, &c qu'après le trépas dudit de Rochechouart, sans enfans mâles, les enfans dudit DE PONTVILLE les porteront toutes pleines; &c si ledit DE PONTVILLE étoit refusant, il rendra du sien 1000 livres de rente à celui qui devroit lui succéder. Deux ans environ après ce mariage, c'est-à-dire, le 24 Mai 1472, JEAN DE PONTVILLE, sous le nom de Jean de Rochechouart, Vicomte de Breuilhé, &c GUILLAUME DE PONTVILLE, assistèrent à la signature du testament de Charles, Duc d'Aquitaine.

Le Vicomte de Rochechouart-Pontville, fils de François de Rochechouart, Baron du Bâtiment, &c de Marie de Saint-Geslin-de-Tremergat, seul &c unique héritier de ce JEAN DE PONTVILLE, Vicomte de Breuilhé, a fait ou fait travailler à une Histoire Généalogique de la Maison de PONTVILLE, dit le Dictionnaire de Moréri, Edition de 1759.

Suivant le *Laboureur*, les armes de PONTVILLE sont : de gueules, au pont d'or. Voyez ROCHECHOUART.

434 P O R P O R
 PORCELLETS (DES). Ce nom est connu en Provence de toute antiquité, & cette Maison a joui des plus beaux privilèges. Voici la filiation qu'en donne l'Auteur du *nouvel Armorial de Provence*, & que nous avons déjà rapportée dans notre première Edition.

I. Un certain Seigneur du nom de PORCELLETS, dit-il, dès l'an 1000, étoit Seigneur de la partie d'Arles, nommée le *Bourg-Vieux des Porcellets*. Il laissa :

II. AMÉDIUS DES PORCELLETS, Seigneur du même Bourg, comme il est prouvé par une donation qu'il fit à l'Abbaye de Saint-Victor-lès-Marseille en 1028. Il eut trois fils, sçavoir : — 1. VOLVERARD, qui suit ; — 2. AMIEL, auteur d'une branche qui ne subsista que pendant quelques générations ; — 3. & ROSTANG, qui laissa une fille unique, mariée à HUGUES DES PORCELLETS, fils d'AMIEL.

III. VOLVERARD DES PORCELLETS, Seigneur du Bourg des Porcellets, fit, en 1097, une donation à l'Abbaye de Saint-Victor-lès-Marseille, avec sa femme *Beletrude*, dont il eut :

IV. ROSTANG DES PORCELLETS, I. du nom, Seigneur en partie de la ville d'Arles, qui eut trois garçons de *Bona*, sa femme, sçavoir : — 1. BERTRAND-SACRISTIN, perc, entr'autres, de — HUGUES, dont la branche produisit ROSTANG, II. du nom, Chevalier de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem ; — & de SACRISTANE, épouse de *Raimbaud de Simiane*, Seigneur de la ville d'Apt, fondatrice, avec son mari, de l'Abbaye de Valsainte, & ensuite de celle de Mollegès, où elle se fit Religieuse, & en fut la seconde Abbessé ; — 2. GUILLAUME, qui suit ; — 3. PIERRE, tige des Seigneurs de Lambesc & de Salon, branche éteinte dans le XIII^e siècle.

V. GUILLAUME DES PORCELLETS, I. du nom, Seigneur en partie de la ville d'Arles, & de plusieurs Terres le long de la mer, fit, en 1094, une donation à l'Abbaye de Saint-Victor-lès-Marseille, de ses droits sur le Rhône & la Durançe. Voyez l'*Histoire du Languedoc*, par Dom *Vaiffette*, Tom. II, aux *Preuves*, p. 355, N. 308. Il eut pour fils : — GODEFROI, qui suit ; — & BERTRAND, qui signa le testament de *Raimond*, Comte de *Saint-Gilles*, fait en Syrie en 1105, lors des premières Croisades.

VI. GODEFROI ou GOFRID DES PORCELLETS, Seigneur en partie de la ville d'Arles, confirma, en 1111, la donation de la Comtesse *Gerberge*, & de *Douce*, sa fille, des Comtés de Provence, de Gévaudan, &c. Il eut pour fils :

VII. PORCELLUS DES PORCELLETS, Seigneur en partie de la ville d'Arles, de plusieurs Terres le long de la mer, Baron de Provence, Conseiller de la Régence de cet Etat pendant l'absence d'IDELFON, Roi d'Aragon, Comte de Provence, en 1168. Il épousa, suivant une Chartre de l'année 1167, *Inguirade*, dont : — 1. GUILLAUME, qui suit ; — 2. PORCEL, Chevalier de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem ; — 3. BERTRAND, auteur de la branche des Seigneurs de Senas & de Lambesc, éteinte, dans le courant du XIV^e siècle, par la mort, sans enfans, de RAIMOND DES PORCELLETS ; — 4. & VALEBURGE, épouse de HUGUES DES PORCELLETS.

VIII. GUILLAUME DES PORCELLETS, II. du nom, Seigneur en partie de la ville d'Arles, de Fos, de la ville de Martigues, du Château d'Aix, & de plusieurs autres lieux & Terres considérables le long de la mer, fut marié deux fois. Il eut de sa première femme : — ADÉLAÏDE, qui fut Religieuse à l'Abbaye de Saint-Césaire en la ville d'Arles ; & d'*Ermensende d'Uzés*, sa seconde femme : — BERTRAND, qui suit ; — & GUILLAUME.

IX. BERTRAND DES PORCELLETS, I. du nom, Seigneur en partie de la ville d'Arles, de celle de Martigues, de Fos, &c. épousa BERTRANDE DES PORCELLETS, fille de PIERRE, Seigneur de la ville de Lambesc. Ses enfans furent : — 1. GUILLAUME, qui suit ; — 2. GODEFROI, Chevalier de l'Ordre de Saint Jean de Jérusalem, & Commandeur de Trinquetaille ; — 3. BERTRAND, tige des Seigneurs de Langle, éteints, dans le XV^e siècle, en la personne de RAIMOND DES PORCELLETS, épouse de *Pierre de Lubieres*, Seigneur de Rognonas ; — 4. & ALDIARDE, Abbessé de Mollegès.

X. GUILLAUME DES PORCELLETS, III. du nom, Chevalier, Seigneur en partie de la ville d'Arles, de Fos, de la ville de Martigues, &c. Conseiller d'Etat & Chambellan de CHARLES I, Roi de Sicile & Comte de Provence, fut, en 1265, à la conquête du Royaume de Naples. Il épousa 1°. *Raimonde de Falconis*, d'une grande Maison de Provence éteinte; & 2°. *Sichette de Posquiers*, issue d'une branche cadette des Seigneurs de la ville d'Uzès, dont: — 1. BERTRAND, qui suit; — 2. MARAGRE, épouse de *Perrin*, Seigneur de *Lourmarin*, lequel étoit issu des Comtes de *Forcalquier*.

XI. BERTRAND DES PORCELLETS, II. du nom, Seigneur en partie de la ville d'Arles, de Fos, &c. épousa *Marie*, fille de *Barral*, Seigneur de *Baux*, dont: — 1. GUILLAUME, qui suit; — 2. BERTRAND, mort sans postérité; — 3. & MADELENE, Religieuse à l'Abbaye de la Celle-Roubaud, dans le Diocèse de Fréjus.

XII. GUILLAUME DES PORCELLETS, IV. du nom, Chevalier, Seigneur de Fos, de Martigues, de la Vallée de Saint-Pierre, &c. s'allia avec *Isoarde de Montauban*, fille de *Raimond*, & d'*Isabelle de Simiane*, dont: — 1. BERTRAND, qui suit; — 2. ISOARDE, épouse de *Rossolin de Fos*; — 3. NAVARRE, femme d'*Audibert de Peouffoles*, Chevalier; — 4. & SANCIE, Prieure de l'Abbaye de Mollegès.

XIII. BERTRAND DES PORCELLETS, III. du nom, Chevalier, Seigneur de Fos, de Martigues & de ses dépendances, &c. Gouverneur des Villes & Bailliages de Sisteron, de Digne & de Draguignan, fut choisi par les Etats de Provence, pour aller traiter avec les Espagnols, qui désoloient cette Province. Il épousa 1°. CONSTANCE DES PORCELLETS, fille de HUGUES, Seigneur de Gildon, dont est sorti — GUILLAUME, mort sans enfans; & 2°. *Marguerite de Castellane*, suivant une Charte du 10 Octobre 1375, dont:

XIV. REYNAUD DES PORCELLETS, Seigneur de Fos, &c. marié à *Béatrix de Megeffe*, dont: — 1. BERTRAND, mort sans enfans; — 2. DRAGONET, qui suit; — 3. & JACQUES, Chanoine Régulier de Saint-Augustin.

XV. DRAGONET DES PORCELLETS, Seigneur de Fos, de Martigues & de ses dépendances, &c. s'allia avec *Catherine d'Arbaud*, fille de *Jacques*, dont: — 1. BERTRAND, qui suit; — 2. JACQUES, mort sans postérité; — 3. & CATHERINE, épouse de *Jean le Maître*, Seigneur de *Mazaugues*.

XVI. BERTRAND DES PORCELLETS, IV. du nom, Chevalier, Seigneur de Fos, Martigues, &c. donna, en l'an 1422, du secours à la ville de Marseille assiégée, en levant des troupes qu'il y conduisit. Il se maria, 1°. le 21 Mai 1406, avec *Englesone d'Eiguieres*, fille de *Guillaume*; & 2°. le 23 Mai 1410, avec *Jeanne d'Arlatan*, fille de *Jean*, Grand-Maitre-d'Hôtel de *René*, Roi de Sicile. Il eut du premier lit: — 1. LOUIS DES PORCELLETS, Seigneur de Fos, marié à *Hélène de Brancas*, issue des Seigneurs d'Oyse, de laquelle il eut: — LOUIS, II. du nom, marié à *Hélène d'Hugoleny*, dont une fille, morte en bas-âge; — 2. & MARGUERITE-MARIE, sœur de LOUIS I, femme d'*Antoine Ruffo*, Seigneur de Lamanon. BERTRAND eut de son second lit: — 3. PIERRE, qui suit; — 4. & JEAN, auteur de la seconde branche des Seigneurs de Fos, éteinte, dans le XVI^e siècle, en la personne de ROBERT DES PORCELLETS, qui ne laissa que cinq filles de *Catherine de Forbin*, qu'il avoit épousée en 1587.

XVII. PIERRE DE PORCELLET, I. du nom, Chevalier, Seigneur de Maillane, de Fos, &c. conduisit, le 17 Juillet 1456, les Gentilshommes de la Ville & Viguerie de Beaucaire, pour le service du Roi, à son armée. Il épousa, le 14 Octobre 1441, *Marthe de Guignonnet*, fille d'*Elzéar*, dont:

XVIII. ANDRÉ DE PORCELLET, Seigneur de Maillane, &c. marié, le 21 Décembre 1459, avec *Raimonde de Boche*, fille d'*Honoré*, & de *Thadée de Rispe*. Il en eut: — 1. PIERRE, qui suit; — 2. HONORÉ, Gouverneur pour le Roi du Château de Fouques, marié à *Catherine de Boudillon*, dont — JEAN, mort sans enfans; — 3. ANTOINE, époux de *Catherine de Gast*, décédé sans postérité; — 4. JEANNE, alliée à *Jean Robert*, Seigneur de *Dormessargues*; — 5. HONORÉE, mariée 1°. à *François de Turpic*; & 2°. à *Jean de l'Estang-Parade*; — 6.

MARGUERITE, femme de *Louis de Meyran*; — 7. JEANNE, mariée 1^o. à *Michel de Villette*, Ecuyer du Roi; & 2^o. à *Aubel de Roquefeuil*, Vicomte de Convertis; — 8. MARTHE, épouse de *Thomas d'Albert*, Seigneur de Boffargues, de la Maison de *Luynes*; — 9. & CATHERINE, morte sans alliance.

XIX. PIERRE DE PORCELLET, II. du nom, Seigneur de Maillane, &c. fut Gouverneur des Ville, Château & Viguerie de Beaucaire, du Saint-Esprit & de la Vermede. Il épousa *Marguerite de Piquet*, fille d'*Honoré*, & de *Jeanne de Lombard*, dont: — 1. HONORÉ, marié à *Marguerite de Pontevès*, dont les descendants ont fait des alliances dans les Maisons de *Montcalm*, de *Grille*, de *Villages*, de *Bouc*, de *Laval*, de *Duranty*, de *Grillet-de-Briffac*, & de *Simiane*, & ont possédé la Terre de Maillane; — 2. JEAN, auteur des Seigneurs d'Ubaye, dont la branche s'est éteinte dans la personne de *François-Joseph de Porcellet*, Capitaine d'une Compagnie de Chevaux-Légers, marié, en l'an 1668, à *Marie-Rose de Crussol*, & mort à *Zutphen*, en Hollande, sans enfans; — 3. TANNIGUI, qui suit; — 4. ANDRÉ, auteur de la branche des Seigneurs de Valhey, Barons du Saint-Empire, Souverains de Morville, &c. éteinte dans *André des Porcellets*, marié, en 1597, à *Elisabeth le Danois-Cernay*, dont trois filles, mariées dans les Maisons de *Tornielle-Brionne*, la *Baume-sur-Cerdon-Saint-Amour*, & de la *Baume-Suze-Villars*; — 5. PIERRE, dont le fils mourut sans postérité; — 6. ANTOINE, Protonotaire du Saint-Siège Apostolique, & Chanoine de l'Eglise d'Arles; — 7. SIBILLE, épouse d'*Antoine de Roquefeuil*, Seigneur de Convertis; — 8. FLORETTE, mariée, en 1520, à *Claude de Grimaud-de-Beauvoir-du-Roure*, dont sont descendus les Comtes du Roure; — 9. & LOUISE, épouse de *Jean de Budos*, Baron des Portes, dont — *Charlotte-Marguerite de Montmorency*, Princesse de Condé.

XX. TANNIGUI DES PORCELLETS, Seigneur de Maillane, du Luc & de la Tour-d'Aigues, Gouverneur & Viguer des Ville, Château & Viguerie de Beaucaire, épousa, le 10 Avril 1552, *Jeanne de Pavée-de-Villevieille*, fille de *Pierre*, Seigneur de Servas, & de *Scandine de Pellegrin*. Il en eut: — 1. PIERRE, dont la postérité s'est éteinte dans son arrière-petit-fils, — *François-Louis des Porcellets*, qui s'allia, 1^o. en 1688, avec *Marie-Elisabeth de Forbin-Solliers*, des Marquis de *Pont-de-Mousson*, dont, pour fille unique, — *Anne-Françoise des Porcellets*, femme de *Paul-Joseph des Porcellets*, Marquis de Maillane, mentionné ci après. Il se maria 2^o. à *Louise de Meyran-de-Nans*, & n'en eut point d'enfans; — 2. JEAN, qui suit; — 3. ETIENNE, Guidon des Chevaux-Légers; — 4. TIMOTHÉE, mort sans postérité; — 5 & 6. & deux filles, mariées.

XXI. JEAN DES PORCELLETS, Seigneur de Maillane, de Saint-Paul, &c. Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, fut Maître-de-Camp & Colonel-Général d'Infanterie du Régiment de Montmorency, & d'un autre Régiment, Capitaine d'une Compagnie d'Arquebusiers à pied & à cheval, puis Gouverneur de la ville de Carcassonne, de celle d'Agde, du Fort de Bescou, de la Citadelle de Villemur, &c.; l'un des 45 Gentilshommes choisis pour être auprès de la personne de *HENRI III*, pendant la Ligue, & Député des États du Languedoc vers Sa Majesté. Il épousa, le 20 Juin 1607, *Sibille de Serre*, fille de *Thomas*, & de *Marie de l'Abia*, dont: — 1. PIERRE, mort jeune à l'armée Catholique, où il étoit avec le Duc de Montmorency, son cousin; — 2. ANTOINE, qui suit; — 3 & 4. & deux autres garçons morts en bas-âge.

XXII. ANTOINE DES PORCELLETS, Chevalier, Marquis de Maillane, Seigneur de Saint-Paul, &c. Capitaine d'une Compagnie de 100 hommes dans le Régiment de Maillane, par Commission du 30 Août 1632, épousa 1^o. *Elisabeth de Blain-de-Marcel*, des Seigneurs du Poët, par contrat du 30 Août 1632; & 2^o. *Gabrielle de Gianis-de-la-Roche*, sans postérité. Du premier lit il eut: — *Armand-René*, qui suit; — & *Marie-Sibille*, épouse de *Henri-Marie de Villardy*, Seigneur de Quinson.

XXIII. ARMAND-RENÉ DES PORCELLETS, Chevalier, Marquis de Maillane, Baron de Darboux, Seigneur de Saint-Paul, &c. aîné de *Armand*, Prince de

CONTY, épousa, le 10 Avril 1673, *Jeanne de Mondragon*, fille de *Paul*, & de *Marie de Mentin*, dont : — 1. PAUL-JOSEPH, qui suit ; — 2. FRANÇOIS-LOUIS, décédé sans postérité ; — 3. & N... , Grand-Croix de l'Ordre de Malte, & Commandeur de Lugan.

XXIV. PAUL-JOSEPH DES PORCELLETS, Chevalier, Marquis de Maillane, Baron de Darboux, Seigneur de Saint-Paul & de Courtezon, épousa, par contrat du 6 Avril 1700, ANNE-FRANÇOISE DES PORCELLETS, fille unique de FRANÇOIS-LOUIS DES PORCELLETS, & de *Marie-Elisabeth de Forbin-Solliers*. De ce mariage sont nés : — 1. JOSEPH-FRANÇOIS-RENÉ DES PORCELLETS, Marquis de Solliers ; — 2. JOSEPH-FRANÇOIS-AUGUSTE, Chevalier de Malte ; — 3. JOSEPH-LOUIS-GUILLAUME, qui suit ; — 4. MARIE-THÉRÈSE, veuve de *Jean-Augustin de Grille*, mort Capitaine du Régiment des Gardes-Françoises ; — & quatre autres filles, dont deux sont Religieuses, & deux mortes en bas-âge.

XXV. JOSEPH-LOUIS-GUILLAUME DES PORCELLETS, ancien Capitaine au Régiment d'Aunis, Infanterie, en 1759, s'est marié à Beaucaire. Il a deux fils & une fille.

Les armes sont : *d'or, au porcellet de sable*. Pour un plus long détail, voyez *l'Histoire héroïque de la Noblesse de Provence, Tome II, p. 239 & suiv.*

- * PORHOET : Pays compris dans la partie de la Bretagne appelée *Domnonée*, qui étoit possédé, au commencement du XI^e siècle, par *Guetenoch*, Vicomte de *Rennes*, qui fit bâtir le Château de *Josselin*, & en préféra le séjour à celui de *Tro*. Il mourut vers l'an 1046.

Gui, dernier Vicomte de *Porhoet*, mourut, sans postérité, en 1307, & légua tous ses biens au Roi PHILIPPE le Bel. PHILIPPE DE VALOIS donna le Comté d'Alençon & *Porhoet* à CHARLES D'ALENÇON, son frere. *Pierre II*, & *Robert*, Comte du Perche, son frere, échangerent le Comté de *Porhoet* avec *Olivier de Clifton*, Connétable, qui leur céda la Baronnie de *Thuis* en Normandie, & 2000 livres de rente sur la Recette de Champagne. *Béatrix de Clifton*, fille aînée & héritière, épousa, en 1448, *Alain*, Vicomte de *Rohan*. VIII. du nom, qui fit rentrer le Comté de *Porhoet* dans la race de ses anciens possesseurs, d'où il a passé dans la Maison de *Chabot*, au milieu du dernier siècle.

L'ancienne & illustre Maison de PORHOET est sortie de celle de *Rohan*. Un cadet de cette Maison, nommé ALAIN DE PORHOET, eut en apanage une partie des Fiefs donnés en Angleterre à ses ancêtres par GUILLAUME le Conquérant. Il est connu, par les Généalogistes Anglois, sous le nom de *d'Alain Souches* ou *la Zouche*. Des Seigneurs de *la Zouche*, sont sortis les Seigneurs de *Codnor*, & la branche des Seigneurs de *Pitton*.

Pour la branche des Vicomtes de *Rohan*, elle a pour auteur *Alain I*, quatrième fils d'*Eudon I*, Comte de *Porhoet*. Voyez *ROHAN*.

- * PORRIERES ou POURRIERES, en Provence, Diocèse d'Aix. Cette Seigneurie étoit un Fief de considération dès le terns des Comtes de *Provence*. Elle appartenoit à *Pons*, Vicomte de *Marseille*, qui vivoit en 962.

Isnard de Trets, dit *d'Antrevenes*, un de ses descendants, n'eut qu'une fille ; — *Emenarde de Trets*, Dame de *Porrieres*, mariée à *Isnard-Ferrand de Glandevés*, en 1316, cinquième ayeul d'*Antoine de Glandevés*, Seigneur de *Porrieres*, qui fonda, auprès du Bourg de ce nom, en 1552, un Couvent de *Minimes*, qu'il dota pour 12 Religieux. C'est en sa faveur que la Seigneurie de *Porrieres* fut érigée en Comté & Vicomté, par Lettres-Patentes du mois de Septembre 1581, enregistrées aux Archives du Roi à Aix.

Cette Seigneurie, dit l'Auteur du Dictionnaire des Gaules, est demeurée dans la Maison de *Glandevés* jusqu'en 1762, qu'elle a passé dans celle de *Gaillard-Longjumeau*, par le mariage, la même année, de *Louis-Henri de Gaillard-Longjumeau-Ventabren*, avec *Anne-Rosoline de Glandevés*, Comtesse de *Porrieres*, Dame de *Collobrieres*, du *Puget* & de *Faucon*, veuve de *Joseph-Rollin de*

Villeneuve, Colonel du Régiment des Landes, fils de l'Ambassadeur du Roi à la Porte. Son second mari, *Louis-Henri de Gaillard-Longjumeau*, avoit été reçu Chevalier de Malte en 1736, Gouverneur de l'Isle de Gozzo en 1742, & nommé, en 1755, pour présenter au Roi les Faucons que le Grand-Maitre étoit dans l'usage d'envoyer tous les ans à Sa Majesté. Voyez GAILLARD-LONGJUMEAU.

PORTAIL : Famille originaire de la ville du Mans.

Le nom de PORTAIL, dit M. l'Abbé d'Esfrées dans son *Mémorial de 1754* ; a été introduit dans le Parlement des l'an 1585, par PAUL PORTAIL (fils aîné d'ANTOINE, Ecuyer, & de Jacqueline de Prime). Il eut pour frères ANTOINE & ADRIEN, qui ont fait branches ; mentionnés ci-après.

PAUL PORTAIL, I. du nom, fut pourvu d'une charge de Conseiller en cette Cour le 1^{er} Octobre 1585, & reçu au mois de Novembre suivant. Il épousa Justine le Pileur, fille de Thomas, Seigneur de Chatou, & de Justine le Livres, dont :

PAUL PORTAIL, II. du nom, Conseiller au Parlement de Paris le 23 Mars 1623, marié à N... le Bosu, de laquelle il eut : — PAUL, qui suit, — & LOUIS, Conseiller en la Cour des Aides, qui fut pere de — N... PORTAIL, Sieur de Chefraisons, Trésorier de France à Tours, marié à N... Neveu, dont il eut trois garçons : — l'aîné, aussi Trésorier de France à Tours ; — les deux autres, Ecclésiastiques ; — & une fille, nommée HÉLÈNE PORTAIL, mariée à François de Mondragon, dont des enfans.

PAUL PORTAIL, III. du nom, Conseiller au Parlement de Paris le 2 Septembre 1661, épousa N... de Barbezieres-Chemeraut, dont : — 1. N... PORTAIL, Capitaine-Lieutenant de la Gendarmerie, mort à la bataille d'Hochstet ; — 2. PAUL-FRANÇOIS, non marié en 1719 ; — 3. une fille, mariée au Marquis de Luffy-de-Coufan, en Forez ; — 4. AGNÈS-PAULINE, mariée à Nicolas le Machat-de-Pompadoe, Colonel, morte, sans enfans, le 3 Février 1732, à 87 ans ; — & quatre filles, Religieuses.

S E C O N D E B R A N C H E.

ANTOINE PORTAIL, II. du nom, second fils d'ANTOINE I, & de Jacqueline de Prime, fut Procureur du Roi au Présidial du Mans, & mourut en 1627. Il avoit épousé Marie de Courvoisier, dont : — 1. FRANÇOIS, qui suit ; — 2. ANTOINE, Ecuyer, Conseiller Secrétaire du Roi le 26 Juin 1637, & honoraire le 8 Août 1657 ; — 3. & FRANÇOISE, mariée à Claude d'Epimay, Maître des Requêtes.

FRANÇOIS PORTAIL, Conseiller au Châtelet, puis Maître des Comptes, épousa Anne Holman, fille de Timoléon, Seigneur de Fontenay, Trésorier de France, & de Marie Marce-Ide-Bouqueval, dont :

ANTOINE PORTAIL, III. du nom, Conseiller au Parlement de Paris le 30 Avril 1657, mort Conseiller d'honneur le 10 Juin 1713, âgé de 82 ans. Il avoit épousé, le 20 Février 1662, Marie-Madelene le Nain, fille de Jean, Seigneur de Beaumont & de Tillemont, Maître des Requêtes, & de Marie le Regois-de-Tignenville, dont : — 1. ANTOINE, qui suit ; — 2. JEAN-CHARLES, Prêtre de l'Oratoire, puis Chanoine de Notre-Dame de Paris, en Novembre 1724, Prieur Commandataire de Sainte-Catherine du Val-des-Ecoliers, mort le 28 Mai 1739, dans la 63^e année ; — 3. MARIE-MADELENE, mariée, le 25 Mai 1682, à Philippe Charpentier, Conseiller au Parlement, mort en 1694, dont des enfans ; — 4. & une fille, morte sans alliance.

ANTOINE PORTAIL, IV. du nom, Seigneur de Vaudreuil & de Chatou, né le 18 Mars 1674, Avocat du Roi au Châtelet en 1694, Conseiller au Parlement de Paris le 16 Janvier 1697, Avocat-Général le 9 Janvier 1698, Président à Mortier le 20 Mai 1707, premier Président le 24 Septembre 1724, mort le 3 Mai 1736, âgé de 62 ans, avoit épousé, le 28 Avril 1699, Rose-Madelene Rose, fille de Louis Rose, Seigneur de Croye & de Vaudreuil, Conseiller au Parlement de Metz, & Secrétaire du Cabinet du Roi, & de Madelene de Bailleul, dont : — 1. ANTOINE-NICOLAS, né le 17 Juillet 1702, Conseiller au

Parlement de Paris en 1722, mort de la petite vérole le 20 Juin 1723 ; — 2. JEAN-LOUIS, qui suit ; — 3. LOUISE-MADELENE, née le 15 Juillet 1701, mariée, le 1 Mars 1722, à *Viktor-Pierre-François Riquet*, Comte de Caraman, alors Brigadier des Armées du Roi, dont des enfans ; — 4. & NICOLE-MARIE, née le 19 Juin 1704, morte.

JEAN-LOUIS PORTAIL, Seigneur de Vaudreuil, né le 26 Novembre 1705, d'abord Capitaine dans le Régiment du Roi, Infanterie, ensuite Conseiller au Parlement de Paris le 5 Juillet 1735, & Président à Mortier le 28 Août 1726, se démit en Avril 1747. Il avoit épousé, le 15 Mai 1732, *Marthe-Antoinette Aubry-de-Vatan*, Dame de Bouillé, née le 13 Mai 1720, fille de *Félix Aubry*, Marquis de Vatan, mort Conseiller d'Etat & Prévôt des Marchands de Paris, dont : — une fille, morte le 2 Janvier 1738, âgée de trois ans ; — & MARIE-JEANNE-ANTOINETTE, née le 28 Mai 1738, mariée, le 29 Mai 1755, à *Louis-Gabriel*, Marquis de Conflans-d'Armentieres, Maître-de-Camp-Lieutenant du Régiment d'Orléans, Cavalerie.

TROISIEME BRANCHE.

ADRIEN PORTAIL, troisième fils d'ARTOINE I, & de *Jacqueline de Prime*, Seigneur de Fresneau, Conseiller au Parlement de Paris, le 30 Juillet 1598, mort le 13 Décembre 1636, âgé de 70 ans, & inhumé à Saint-Jean-en-Grève, avoit épousé 1°. *Jeanne de Remy* ; & 2°. *Claude Amariton*, dont :

FRANÇOIS PORTAIL, Secrétaire du Roi le 9 Février 1668, & son Maître-d'Hôtel, mort en 1679. Il avoit épousé *Hélène de Masparault*, fille de *Gabriel*, Conseiller au Grand-Conseil, & de *Marthe Thomas*. De ce mariage il eut : — FRANÇOIS, tué à Candie, sans enfans ; — & GABRIEL, qui suit.

GABRIEL PORTAIL, Conseiller au Parlement de Metz, puis au Parlement de Paris le 15 Janvier 1681, mort en 1693, avoit épousé *Elisabeth-Marguerite de Clerc-de-Lesville*, fille de *Pierre*, Seigneur de Thun, Conseiller au même Parlement, & d'*Elisabeth de Moucy*, dont : — LOUIS-GABRIEL, qui suit ; — & MARGUERITE-ELISABETH, mariée à *Pierre-Marie-Christophe Ragot de la-Coudraye*, Conseiller en la Cour des Aides, dont un fils.

LOUIS-GABRIEL PORTAIL, Seigneur de Fresneau & de Grandval, épousa 1°. *Marie-Anne Picques*, fille de *Jacques*, Conseiller en la Cour des Aides, & de *N... le Moine* ; & 2°. *Edmée-Mathurine le Jariel-de-Forges*, fille de *Jean-Baptiste*, Conseiller en ladite Cour des Aides. Il a eu de ce second mariage : — CLAUDE-MATHURIN, qui suit ; — & MARIE, née en 1718, mariée, le 13 Janvier 1734, à *Joseph Joly-de-Bery*, Président en la Chambre des Comptes de Dijon, morte en 1764, étant mariée en secondes noces.

CLAUDE-MATHURIN PORTAIL, Maître des Comptes à Paris le 28 Février 1742, & épousé, le 23 Octobre 1741, *Edmée Payen*, fille de *Charles-Paul Payen*, Maître des Comptes, & de *Marie-Anne-Elisabeth de Forges*, dont deux filles : — EDMÉE, mariée, le 19 Février 1761, à *Charles-François Pajot*, Receveur-Général des Finances d'Alençon ; — & la seconde, mariée, en 1779, à *N... de Gafel*.

Les armes : d'azur, semé de fleurs de lis d'or, à une vache d'argent brochant sur écu ; clarinète, accornée & membrée d'or, surmontée d'un heaume.

Il y a en Normandie une Famille du nom de PORTAIL, dont les armes sont : d'azur, à trois écus de léopard d'argent, &c ; & laquelle étoit :

FRANÇOISE DE PORTAIL D'APREMONT, née le 4 Avril 1674, reçue à Saint-Cyr au mois de Mai 1686, après avoir prouvé que REMI DE PORTAIL, Seigneur d'Apremont, & Antoine de Farville, son époux, qui vivoient en 1528, étoient ses cinquième ayeul & ayeule.

PORTE (DE LA).

Maison qui a donné un Maréchal de France, Grand-Maitre de l'Artillerie,

Chevalier des Ordres du Roi, dans CHARLES DE LA PORTE, II. du nom, Duc de la Meilleraye.

De son premier mariage, en Février 1630, avec *Marie Ruët*, fille d'*Antoine*, Marquis d'Effiat & Maréchal de France, il eut — ARMAND-CHARLES DE LA PORTE, Duc de Mazarin, de la Meilleraye, de Mayenne, &c. qui prit le nom & les armes de *Mazarin*. Voyez MAZARIN ou MANCINI.

- * PORTE (DE LA) Terre qui appartenait à une branche cadette de la Maison de *Prunel*, & que *Diane de Prunel*, Dame de la Porte & d'Autruy, vendit à *François le Secq*, Secrétaire du Roi, par contrat du 22 Décembre 1655. Voyez PRUNELÉ.

- * PORTE: Nom sous lequel est connue, depuis un tems immémorial, la Famille de BOVIER, & qu'elle a pris d'un Fief de ce nom, possédé long-tems par elle dans le ressort du Bailliage de Vienne, ainsi qu'on le voit par la Généalogie que nous allons en donner, d'après les titres & Mémoire à nous communiqués.

L'ancienne Maison de BOVIER est établie, depuis les tems les plus reculés; dans le ressort du Bailliage du bas Viennois en Dauphiné. La sécurité dans laquelle ceux de ce nom ont vécu, les a rendus peu soigneux de conserver les titres qui servoient à justifier leur noblesse. Cependant comme nos Rois ordonnèrent, dans des tems de guerre, qu'il fut fait des révisions des feux pour la levée des subsides, les Nobles fournirent alors des déclarations de leurs possessions, pour contribuer aux charges de l'Etat. C'est dans ces révisions, dont les originaux sont au Trésor de la Chambre des Comptes de Dauphiné, qu'on a pris la connoissance de la noblesse de cette Famille, sur l'origine de laquelle *Alard*, Auteur du Nobiliaire du Dauphiné, s'est trompé, en ne la faisant remonter qu'à ODILLE DE BOVIER. Elle est beaucoup plus ancienne, comme on le va voir par les actes cités ci-après.

Par les différens titres qui nous ont été communiqués, il paroît que son nom a varié suivant les tems & les diverses prononciations de ceux qui ont passé les actes. On y trouve indifféremment *Boverii* ou *Bovierii*, en latin, & les noms de BOUVIER ou de BOVIER en françois. Cependant comme ce dernier est celui qu'on lit dans les plus anciens actes françois, & qu'il a plus de rapport que l'autre aux noms latins *Boverii* & *Bovierii*, il est à présumer que BOVIER est le véritable, & que BOUVIER ne s'est glissé que par erreur dans les actes modernes.

ARTAUD DE BOVIER est le premier dont on ait connoissance. Il paroît cependant, par les actes cités ci-après, & notamment par la déclaration de *Guillaume*, que cette Famille étoit, à cette époque, au nombre de celles réputées nobles de toute mémoire, ce qui prouve que ce n'est que par le défaut d'actes que nous ne pouvons remonter au-delà d'ARTAUD. Sa noblesse, que tout annonce être bien plus ancienne, est effectivement prouvée par une procédure du 26 Mars 1449, où l'on voit que cet ARTAUD étoit de Famille noble; qu'elle fut faite par des Commissaires députés à la révision des feux sur la paroisse de Saint-Jean d'Ostaveon, in *Domo nobilis Artaudi Boverii, Castellani dicti loci*; & qu'ils présentèrent leur commission à noble ARTAUD DE BOVIER, Châtelain, pour qu'il fit convoquer les habitans, & les engager à choisir ceux d'entre eux qui seroient les plus dignes de foi & les plus en état de déclarer les facultés d'un chacun. Les Délibérans le nommèrent unanimement pour cette opération. Les mêmes Commissaires continuant leur procédure sur la paroisse de Parnans, le mitrope de celle de Saint-Jean d'Ostaveon, le lendemain 27 Mars 1449, remplirent les mêmes formalités envers ledit noble ARTAUD DE BOVIER, aussi Châtelain de Parnans, & il fut encore choisi, par les Délibérans, pour déclarer les facultés des habitans de ce lieu.

Nous remarquons ici que la qualité de *Châtelain* étoit anciennement en Dauphiné

Dauphiné d'une prééminence bien au-dessus de ce qu'elle est aujourd'hui. On voit dans le Trésor de la Chambre des Comptes de Dauphiné, que les plus grands Seigneurs de cette Province, tels que les *Clermont*, les *Allemand*, les *Sassenage*, les *Béranger*, les *Beaumont*, &c. remplissoient ces sortes de places.

JACQUES DE BOVIER, Chevalier, est le second dont le Trésor de la Chambre des Comptes donne connoissance. On y trouve des Lettres du Parlement, intitulées du nom du Gouverneur de la Province, adressées, le 14 Avril 1458, au Seigneur de Parnans, pour une nouvelle révision des feux & formation du Rôle des habitans de Parnans. Le Seigneur dudit lieu se trouvant absent, les Lettres de Commission furent présentées à noble JACQUES DE BOVIER, Châtelain de Parnans, qui avoit succédé à ARTAUD, & qui mit lesdites Lettres à exécution le 3 Juin 1458.

GUILLAUME DE BOVIER, Chevalier, est le troisième de ce nom, connu par des actes ci-après énoncés. Dans la déclaration qu'il fournit de ses Fiefs par devant le Vice-Bailli du bas Viennois, le pénultième jour du mois de Septembre 1540, il se reconnut contribuable au ban & arriere-ban du Dauphiné, comme les autres Gentilshommes, & ajouta dans sa déclaration ces mots : *Et dis que je suis Gentilhomme, vivant noblement, & extrait de noble lignée depuis toute mémoire.* Il avoit épousé *Antoinette du Faure*, à laquelle il donna la jouissance de ses biens, par son testament du 17 Février 1512; institua pour héritiers ses deux fils aînés, avec substitution de l'un à l'autre, & en cas de leur décès sans enfans, ses deux autres fils, par droit de primogéniture; & par ce testament il fit une fondation aux Religieux Augustins de Beurepaire. De son mariage il eut : — 1. PIERRE, mort sans enfans; — 2. CHARLES, qui suit; — 3. & 4. JACQUES & LOUIS, dont on ignore la destinée.

CHARLES DE BOVIER, Chevalier, épousa *Antoinette de la Bretonniere*, issue d'une branche de la Maison de *Clermont-Geyssans*, & en eut cinq enfans, comme il paroît par son testament, reçu *Brenier & Vachier*, Notaires, le 16 Avril 1549, savoir : — 1. BALTHASARD, qualifié *Seigneur de la Poye* dans le contrat de mariage de son frere ODILLE; — 2. ODILLE, qui suit; — 3. JEAN; — 4. PIERRE; — 5. & SÉBASTIEN. Par ce même testament il choisit sa sépulture dans la Chapelle fondée par ses ancêtres, dans l'Eglise paroissiale d'Agnin.

ODILLE DE BOVIER, Chevalier, Seigneur de la Maison-Forte de Porte, rendit hommage au Roi, à la manière des Nobles, le 2 Juin 1564, pardevant la Chambre des Comptes du Dauphiné, à l'occasion des rentes directes par lui acquises au mandement d'Anjou. Il fut pourvu d'un office de Conseiller du Roi, Maître ordinaire en la Chambre des Comptes; obtint du Roi HENRI IV, le 25 Novembre 1597, des Lettres d'honneur, en regard, est-il dit, à ses bons & agréables services pendant 23 ans qu'il avoit exercé son office, & rempli plusieurs charges & commissions où il avoit été employé. En effet il avoit été chargé de plusieurs négociations, & envoyé par la Cour, tant auprès de la République de Gènes, qu'auprès des 13 Cantons Suisses. Ayant eu quelques démêlés, au sujet du rang & de la préséance, avec MM. de Flotte, Gentilshommes issus d'une Famille ancienne de cette Province, & qui habitoient le lieu de Bogiez, il fut fait un traité entre les Parties, par le conseil & avis de leurs amis communs, le 6 Mars 1609, par lequel il fut convenu qu'ODILLE DE BOVIER, sa femme, & les siens, auroient, dans toutes les occasions, le pas sur la Famille de Flotte. Il fit deux testaments; le premier, à Vienne, le 7 Octobre 1600, devant Leusse, Notaire; & le second, à Grenoble, le 10 Mars 1613, devant Dislier, Notaire. Dans l'un & l'autre, il choisit sa sépulture dans la Chapelle fondée par ses auteurs, en l'Eglise paroissiale de Bogiez. Il avoit épousé, le 26 Janvier 1577, Demoiselle Margon le Maître, dont : — 1. ODILLE, mort jeune; — 2. JEAN, mort en bas-âge; — 3. JEAN-BARTHELEMI, qui suit, qu'il fit son héritier; — 4. ANDRÉ, qui ne laissa point de postérité; — 5. & FRANÇOISE, mariée 1°. à noble Jean Faure, Seigneur des Blains; & 2°. à noble Christ phe de Monchenu, Seigneur de Beaulembant. ODILLE DE BOVIER, son pere, lui substitua ses biens,

au défaut d'enfans mâles de son héritier, à la charge de porter son nom & ses armes.

JEAN-BARTHELEMI DE BOVIER, Chevalier, Seigneur de Porte, épousa, le 12 Décembre 1625, *Marguerite de Montchemu*, fille de *Christophe de Montchemu*, Seigneur de Beaufemblant, de laquelle il eut : — 1. BALTHASARD, Capitaine au Régiment de Carignan, suivant son Brevet du 15 Mars 1667, mort sans postérité. Il institua son héritière universelle *Marguerite de Montchemu*, sa mere ; — 2. CLAUDE, qui suit ; — 3. FRANÇOISE, mariée, le 14 Mai 1646, à noble *Jean de Falcoz*, Seigneur du Mestral, ainsi qu'il conste par une procédure faite, le 12 Novembre 1702, devant les Commissaires de l'Ordre de Malte, pour les preuves de noblesse de *Claude de Falcoz*, son petit-fils, par lesquelles on voit que les auteurs de FRANÇOISE DE BOVIER, son ayeule, étoient au nombre des anciens Nobles dès l'an 1458 ; — 4. & LOUISE, rappelée dans le testament de son pere, & dans celui de BALTHASARD, son frere.

Le même JEAN-BARTHELEMI DE BOVIER, par son testament du 7 Juillet 1641, laissa à *Marguerite de Montchemu*, sa femme, l'administration de ses biens. Après sa mort, les Consuls des Communautés d'Albon & de Jarcieu voulurent disputer à sa veuve la franchise des Tailles, à raison de certains fonds acquis tant en son nom que comme tutrice de ses enfans. Elle obtint une sentence, rendue contradictoirement le 2 Août 1641, par M. de la Guette, Intendant de Dauphiné, seul Juge en cette partie, qui la maintint, elle & ses enfans, dans leurs titres & qualités d'anciens Nobles ; & défenses furent faites auxdits Consuls d'Albon & de Jarcieu, de les comprendre à l'avenir dans le Rôle des taillables dedites Communautés.

CLAUDE DE BOVIER, Chevalier, Seigneur de Porte, fut, comme son frere, Capitaine au Régiment de Carignan, suivant son Brevet du 20 Juillet 1671 : ils s'y distinguèrent l'un & l'autre sous le nom de *Capitaines de Porte*, parce que dans ce tems-là on ne s'attachoit pas, comme aujourd'hui, à insérer dans les Brevets les noms, surnoms & qualités des Officiers. Ils passèrent avec leur Régiment en Canada, où après avoir resté environ 12 ans, ils quitterent le service & revinrent en France. Ils y firent vérifier leurs titres de noblesse par M. du Gué, Conseiller du Roi, Commissaire député à cet effet dans les Provinces de Dauphiné, Lyonnais, Forez & Beaujolois, qui leur délivra, le 7 Juillet 1668, un certificat des preuves suffisantes faites devant lui. CLAUDE DE BOVIER épousa, par contrat du 18 Janvier 1693, passé devant *Bosc & Charbot*, Notaires à Grenoble, *Marie Emé-de-Saint-Julien*, fille de feu *François*, Seigneur de Montbailly & de Vaulx-Millieu, & de feu Dame *Suzanne Basset-de-Saint-Nazaire*. C'est avec elle que s'est éteinte la branche aînée de la Famille des Emé. La branche cadette existe encore, c'est celle des Emé-de-Marcieu. CLAUDE DE BOVIER, & *Marie Emé-de-Saint-Julien*, son épouse, firent un testament réciproque le 11 Octobre 1698, par lequel ils se donnerent tous leurs biens, & dans le cas où ils n'en disposeroient pas, ils firent une substitution graduelle & perpétuelle en faveur de leurs enfans, les garçons préférés aux filles, & les aînés aux cadets. De ce mariage ils ont eu : — 1. ABEL, mort en Espagne, d'un coup de feu qu'il reçut au siège de Lerida ; — 2. JOSEPH, qui suit ; — 3. un autre garçon, tué, comme son frere, au service ; — 4. FRANÇOISE, Religieuse Carmélite ; — 5. MARIE-FRANÇOISE, Religieuse Bénédicte à Lyon ; — 6. & MARGUERITE, morte Carmélite il y a environ 40 ans.

JOSEPH DE BOVIER, Chevalier, Seigneur de Porte, né à Vienne le 8 Février 1696, pourvu d'une charge de Président en la Chambre des Comptes de Dauphiné, par Lettres du 29 Juin 1732, avoit épousé, le 12 Novembre 1723, par contrat sous seing-privé, Demoiselle *Marguerite - Suzanne Cognoz-de-Clêmes*, fille de noble *Maurice Cognoz*, Seigneur de la Maison-Forte de Clêmes, & de *Barbe de Chalandiere*, dont : — 1. FRANÇOIS-CLAUDE, qui suit ; — 2. BALTHASARD-FÉLICIEU, dit le Chevalier de Porte ; — 3. LAURENT-PAUL, d'abord Officier au Régiment d'Aginois, dans lequel le Marquis de Montainard, son parent qui venoit d'en être nommé Colonel, lui donna de l'emploi : il passa ensuite

dans le Régiment de Royal-Dragons, &c de-là dans celui du Marquis de Marcieu, où il obtint une Compagnie de Cavalerie en 1759. Il fut tué la même année, à la tête de la Compagnie, à la bataille de Minden; — 4. &c une fille, morte au berceau.

FRANÇOIS-CLAUDE DE BOVIER, Chevalier, Seigneur de Vourey, Salvaing-lès-Vourey, Chêzeaux, &c. pourvu de la charge de Président en la Chambre des Comptes de Dauphiné, sur la démission de son pere, par Lettres du 7 Octobre 1753, reçu le 21 Janvier 1754, &c connu sous le nom de *Président de Saint-Julien*, a épousé, le 30 Août 1745, *Louise-Marie Pavée*, fille de noble *Gabriel-Jean-Baptiste Pavée*, Ecuyer, Conseiller-Secrétaire du Roi, Maïson, Couronne de France &c de ses Finances, Munitionnaire général des subsistances des Armées de Sa Majesté, &c de Dame *Claude de Gros*. De ce mariage sont nés : — 1. GABRIEL-JEAN-BAPTISTE-CLAUDE, qui suit; — 2. JOSEPH-HIPPOLITE, né à Grenoble le 11 Février 1748, qui a servi d'abord dans le Corps Royal d'Artillerie, &c est passé dans le Régiment de MONTIEUX, Dragons, où il est Capitaine. Il a obtenu depuis des Provisions de Gouverneur du Pont-de-Beauvoisin en Dauphiné, par Lettres du 8 Novembre 1766; — 3. GUILLAUME-ODILLE, né à Grenoble le 20 Juillet 1750, d'abord Sous-Lieutenant au Régiment de Picardie, puis Lieutenant à la suite du Corps Royal d'Artillerie, ensuite Officier dans la Légion de Condé; — 4. &c BALTHASARD-VICTOR, né le 26 Février 1752, pourvu de l'office de Chevalier d'honneur en la Chambre des Comptes de Dauphiné, par Lettres du 20 Janvier 1768.

GABRIEL-JEAN-BAPTISTE-CLAUDE DE BOVIER, Chevalier, né à Paris le 7 Septembre 1746, baptisé à Saint-Roch, a été pourvu d'un office de Conseiller au Parlement de Grenoble, par Lettres du 4 Mars 1767; &c après la dissolution du Parlement, en 1771, il a été Officier dans le Régiment de Bourgogne, Cavalerie, dont il a obtenu l'Aide-Majorité peu de tems après.

Cette Famille a fait ses preuves de noblesse devant M. d'Hozière-de-Scrigny, Juge d'armes de France, qui en a donné son certificat le 10 Novembre 1767.

Les armes de BOVIER sont : *échiqueté d'argent & de sable, au chef pallé de sable & d'argent de six pièces*. Devise CAVETO.

PORTE-DE-LISSAC (DE LA), en Limousin. La filiation suivie de cette Famille, suivant les preuves faites par le Juge d'armes de France, ne remonte qu'à

I. Noble ARNAUD DE LA PORTE, Sieur de la Retaudie, vivant le 11 Mai 1538, mort avant le 20 Septembre 1540. Il laissa pour enfans : — 1. JEAN, qui suit; — 2. BERNARD, Ecuyer, Seigneur de Paynuge, vivant en 1556; — 3. &c FRANÇOIS, vivant en 1551.

II. JEAN DE LA PORTE, Ecuyer, Seigneur de la Retaudie, homme d'armes de la Compagnie du Roi de Navarre, comparut en cette qualité à la montre qui fut faite de cette Compagnie le 31 Janvier 1557. Il fit son testament le 6 Mars 1551, &c déclara qu'étant sur le point d'aller à la guerre pour le service du Roi, son intention étoit, en cas qu'il y mourut, que son corps fut enterré dans l'Eglise paroissiale de Lissac; fit différens legs à ses enfans, &c après eux &c leurs descendans, il substitua ses biens à FRANÇOIS DE LA PORTE, son frere. Il avoit épousé, par contrat du 27 Janvier 1545, noble Demoiselle *Philippe Dupuis*, sœur de noble *Guillaume Dupuis*, Seigneur de la Jarte en Périgord. Elle étoit veuve avant le 9 Septembre 1568, &c eut de son mariage : — 1. GUILLAUME, Ecuyer, Seigneur de la Retaudie, institué héritier par le testament de son pere. Il fit aussi le sien le 9 Septembre 1568, &c mourut sans enfans; — 2. FRANÇOIS, qui suit; — 3. JOACHIM, vivant en 1568; — 4. GABRIEL, qui fut présent au mariage de FRANÇOIS DE LA PORTE, son frere, en 1578, &c fit son testament le 16 Mai 1587; — 5. PHILIPPE, veuve, 1°. en 1568, d'Etienne Garrigon, Procureur du Roi à Brives; &c 2°. en 1614, de Pierre de Pechiela, son second mari; — 6. &c SUSANNE, légataire de GUILLAUME &c de GABRIEL, ses freres, en 1568 &c 1587.

Kkk ij

III. FRANÇOIS DE LA PORTE, Ecuyer, Seigneur de la Retaudie, obtint, le 6 Mai 1580, du Seigneur de *Chouppes*, Lieutenant-Général de la Vicomté de Turenne, une commission pour lever 20 Arquebustiers à cheval, avec 6 Cuirassiers, pour les commander & leur faire tenir garnison en sa maison de la Porte, afin de s'opposer aux courses, voleries & incursions qui se commettoient dans la Vicomté de Turenne, & pays circonvoisins, à la ruine du pauvre peuple. Il mourut avant le 16 Mai 1587, & avoit épousé, par accord du 16 Février 1578, Demoiselle *Jacquette de Prouilhac*, fille de noble *Jean de Prouilhac*, Ecuyer, Seigneur de la Tour, de *Chaussac* & de *Palisses*, dont, entr'autres enfans : — 1. ARMAND, qui suit ; — 2. CATHERINE, nommée dans le testament de GABRIEL DE LA PORTE, son oncle ; — 3. & MARGUERITE, mariée, par contrat du 6 Février 1604, à noble *Pierre de Giscaud*, Seigneur de *Clavieres*.

IV. ARMAND DE LA PORTE, I. du nom, Ecuyer, Seigneur de la Retaudie & de *Palisses*, fut institué héritier par le testament de GABRIEL DE LA PORTE, son oncle. Pour prouver la considération où il étoit dans sa Province, & le cas qu'on faisoit de ses services, on rapporte une Lettre qui lui fut écrite par le Vicomte de *Pompador*, Lieutenant-Général du haut & bas Limousin, par laquelle il le prie de le venir joindre, pour le service du Roi, à *Sarazet* en *Périgord*, où il sera, avec son équipage d'armes & de chevaux, & le plus d'amis qu'il pourra rassembler, même des Mousquetaires à cheval, afin de prendre part à l'honneur qu'il y aura à acquérir. Il avoit épousé, par contrat du 8 Octobre 1601, *Louise Meynard*, fille de noble *Joseph Meynard*, Seigneur de *Chauzenoux*, de *Clavafage*, &c. & de *Marie de Beauvoir-Saint-Aulaire*. Il testa conjointement avec elle, le 22 Mai 1641, & étoit mort avant le 21 Mai 1644. Leurs enfans furent : — 1. JOSEPH, qui suit ; — 2. GABRIEL, Prêtre & Curé de *Chavagnac* en 1655 ; — 3. MARIE, alliée, avant le 22 Mai 1641, à *Jacques Selafer*, Greffier du Domaine de la Vicomté de Turenne ; — 4. & FRANÇOISE, femme, en 1641, de noble *Mathieu d'Ambert*, Sieur de *Sereillac*.

V. JOSEPH DE LA PORTE, Ecuyer, Seigneur de la Retaudie, épousa, par contrat du 2 Octobre 1633, *Anne de Malcap*, fille de noble *Bertrand*, Seigneur de *Vierval*, & de *Françoise Phelip-de-Saint-Viance*, dont : — 1. ARMAND, qui suit ; — 2. JACQUES, Sieur de *Landal*, Prêtre en 1684 ; — 3. FRANÇOIS, baptisé le 17 Juin 1637, reçu Chevalier de *Malte* : ses preuves furent faites le 2 Mars 1657 ; — & plusieurs filles, vivantes en 1660.

VI. ARMAND DE LA PORTE, II. du nom, Ecuyer, Seigneur de *Palisses* & de la Retaudie, Capitaine d'une Compagnie de 50 hommes d'armes de pied François dans le Régiment de *Picardie*, par Commission du 18 Décembre 1674, & Commandant, en la même année, conjointement avec *Charles Phelip-de-Saint-Viance*, la Noblesse du haut & bas pays d'Auvergne, qui avoit été convoquée pour le service du Roi, fut maintenu dans la qualité de Noble & d'Ecuyer, par Arrêt du Conseil, rendu contradictoirement le 18 Juin 1668 ; & vivoit encore le 10 Mai 1685. Il avoit épousé, par contrat du 13 Juin 1655, *Clémence de Mauriolles*, fille de *Léonard de Mauriolles*, Ecuyer, Seigneur dudit lieu, & de *Clémence de Cofnac*, cousine de *Daniel de Cofnac*, Archevêque d'Aix, & Prélat-Commandeur des Ordres du Roi, dont : — 1. JOSEPH, qui suit ; — 2. JACQUES, Sieur de *Condol*, Prêtre ; — 3. FRANÇOISE, veuve de *Jean de Cofnac*, Seigneur de *Saint-Michel*, en 1712 ; — 4. & 5. MADELENE & JEANNE, Religieuses Maltoises au Couvent de *Saint-Marc*, à *Martel* en *Querci*, où elles firent leur preuve le 27 Décembre 1690. MADELENE, l'aînée, fut depuis Grand-Prieure dudit Couvent.

VII. JOSEPH DE LA PORTE, II. du nom, Ecuyer, Seigneur de la Porte, dans la paroisse de *Lissac*, & de la Retaudie, co-Seigneur de *Lissac*, successivement Lieutenant au Régiment de *Crussol*, Infanterie, le 2 Février 1683, Capitaine d'une Compagnie de 100 hommes de pied François dans le Régiment Royal des *Vaisseaux*, par Commission du 24 Octobre même année, puis Capitaine dans le second Bataillon du Régiment de *Lorraine*, suivant un *Congé* qui lui fut donné par le Duc de *Vendôme*, le 4 Août 1695, pour se faire guérir d'une

blessure qu'il avoit reçue pendant l'investiture de la ville d'Osflalic en Catalogne, fut pourvu, le 29 Octobre 1699, d'un office de Lieutenant des Maréchaux de France en la Sénéchaussée de Brives, dont il prêta serment le 17 Avril 1700, & mourut avant le 9 Août 1739. Il avoit épousé, par contrat du 10 Mai 1686, *Marie-Pascal de Mirandol*, fille de *Claude*, Seigneur de Caquerex, & de *Balthazard de Bars*. Elle testa le 3 Septembre 1692, & laissa pour enfans : — 1. *Antoine*, qui suit ; — 2. *N...*, femme de *Germain de Meynard*, Ecuyer, Seigneur de Mezel ; — 3. & *Clémence*, mariée, par contrat du 2 Juillet 1715, avec *Antoine de Bars*, Ecuyer, Seigneur de la Faurie & de Vierval.

VIII. *Antoine de la Porte*, Ecuyer, Seigneur de la Retaudie & de Caquerex, co-Seigneur de Lissac, Cornette dans le Régiment Dauphin, par Brevet du 5 Février 1709, épousa, par contrat du 20 Octobre 1712, *Damouïlle Marguerite d'Aubery*, fille de *Charles*, Ecuyer, Seigneur de Saint-Julien, de Monnoie & de Padirac, co-Seigneur de la Chapelle &c. & de Dame *Anne de Saint-Chamans-Longueval*. De ce mariage font issus : — 1. *Joseph*, qui suit ; — 2. *François*, baptisé le 20 Octobre 1718, Chevalier de Malte, sur ses preuves admises au grand Prieuré d'Auvergne, le 19 Mai 1731, puis Page du Grand-Maître en 1737 ; — 3. & *Jeanne*, mariée, par accord du 27 Mai 1734, avec *Jean de Marquessac*, Ecuyer, fils de *Pierre de Marquessac*, Seigneur de Crozes en Querci, & de la Gilardie en Périgord, & de *Marguerite de Maledent*.

IX. *Joseph de la Porte*, III. du nom, Ecuyer, Seigneur de la Porte, de la Retaudie, co-Seigneur de Lissac, né le 20 Août 1713, successivement Lieutenant dans le Régiment du Perche, Infanterie, le 20 Septembre 1736, Aide-Major en Octobre 1741, Capitaine, le 1 Mars 1744, de ce Régiment, devenu, le même mois, le Régiment des Gardes-Lorraines ; Major au Régiment des Grenadiers Royaux de Kermelec le 10 Avril 1745, puis de ceux de Coigny les 28 Mars 1746, & 1 Mars 1747 ; Chevalier de Saint-Louis en 1746 ; Lieutenant-Colonel d'Infanterie en 1747 ; Major de la place à Toulon le 2 Décembre même année ; & Lieutenant de Roi de Sarlouis le 17 Mars 1750, s'est trouvé au siège de Philipsbourg, fit toutes les campagnes suivantes ; fut chargé, en qualité d'Aide-Major, du détail du premier détachement qui passa le War en 1744, pour attaquer le moulin, retranchemens & Château d'Apremont dans le Comté de Nice ; se distingua à l'attaque des hauteurs de Demont, à Montalban, &c. ; chargé, en qualité de Major de la tranchée, par M. le Prince de Conty, de la distribution des troupes chaque jour au siège de Coni en 1744, il y fut blessé d'un coup de fusil à la tête ; & quittant la tranchée pour faire manœuvrer son Régiment à la bataille qui se donna ensuite, il fut détaché, avec deux Lieutenans & 60 Volontaires, pour éclairer la retraite des ennemis ; fit plusieurs prisonniers, prit les mules & chevaux de main de M. d'Auguibert, Lieutenant-Général au service du Roi de Sardaigne ; & le Prince de Conty, en récompense de ses services, lui fit présent d'un cheval napolitain, harnaché & caparaçonné, qui faisoit partie de cette prise, dont le reste fut vendu au profit de son détachement. Il fit ensuite la campagne d'Allemagne en 1745, se trouva au siège de Mons en 1746, fut chargé, par M. de Fenelon, Lieutenant-Général, de couper la palissade, prit, en plein jour, un petit ouvrage, s'y maintint malgré le feu du grand bastion, y reçut une contusion à la cuisse, par une balle qui s'applatis contre la lame de son épée : ce fut alors qu'il reçut la Croix de Saint-Louis. Il servit encore, la même année, au siège de Charleroy, qui ne dura que quatre jours, en qualité de Major de tranchée ; entra le premier dans la place, & M. de Beaufort, lui remit, pour étages, un Colonel Hollandois & un Lieutenant-Colonel Autrichien, qu'il fut chargé de conduire au Prince de Conty, auquel il les présenta. En considération de ses services & autres, on lui envoya, au commencement de 1747, la Commission de Lieutenant-Colonel d'Infanterie. Le Maréchal de Lowendal, avant & après le siège de Namur, le chargea encore de plusieurs détachemens. Pendant tout ce siège, il porta l'ordre aux Ducs de Pecquigny & de Fitzjames, & au Marquis de Chauvelin, & leur servit d'Aide-de-Camp lorsqu'ils étoient de tranchée, sans interruption de ses autres fonctions. Le détail de ses services

seroit trop long, il fust de dire que la tumeur qu'il reçut à la cuisse, faisant craindre que les suites n'en fussent dangereuses, le Comte d'Argenson, alors Ministre de la Guerre, l'envoya Major à Toulon, avec promesse de la premiere Lieutenance de Roi vacante, & il y fut encore employé par le Maréchal de Belle-Isle. Sa conduite active & intelligente lui procura la Lieutenance de Roi de Sarlouis, dont il s'est démis, avec une pension de retraite sur le Trésor Royal, suivant la Lettre du Maréchal de Belle-Isle, alors Ministre de la Guerre, du 6 Décembre 1759. Il est Lieutenant de MM. les Maréchaux de France en la Sénéchaussée de Brives, depuis le 4 Février 1745, & a épousé, par contrat du 9 Août 1739, *Marie de Fenis*, lors veuve de *Jean Borderie*, Ecuyer, Seigneur de Vernejoux, & fille de *François-Martial de Fenis*, Ecuyer, Seigneur de la Prade, Baron de Gouzon, Conseiller du Roi en son Grand-Conseil, & de *Gabrielle Merigot-de-Sainte-Fere*, dont il n'a point d'enfants.

Les armes : d'argent, à trois pals de gueules alaisés par le bas, mouvans d'une devise ou fasce de même ; au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'or.

PORTE-DE-LUSIGNAC (DE LA), en Périgord. N'ayant rien reçu sur cette ancienne Noblesse, nous ne pouvons que répéter ici ce que nous en avons dit dans le *Tome VI*, p. 177 & *juiv.* de notre premiere Edition.

GEOFFROI, Seigneur de LA PORTE, vendit, le 8 des Ides du mois d'Octobre 1262, du consentement d'**ITHIER**, qui suit ; & d'**AIMAR DE LA PORTE**, ses enfans, les Terres de la Bachelerie, à *Guillaume & Arnaud Bachelard*.

ITHIER DE LA PORTE, Seigneur dudit lieu, vivoit encore en 1290, & eut pour enfans : — **ARNAUD**, qui suit ; — **GEOFFROI**, Donzel de Lusignac ; — & **MARIE**, alliée avec *Pierre Helie*, Damoiseau.

ARNAUD, Seigneur de LA PORTE & de Lusignac en 1301, laissa pour fils :

ITHIER DE LA PORTE, II. du nom, Seigneur de la Porte en 1340, qui fut pere — d'**ARNAUD**, qui suit ; — & d'**ANNE**, mariée avec *Hélie Roux*, de la paroisse de Montberlou en Périgord.

ARNAUD DE LA PORTE, II. du nom, Seigneur de la Porte, Damoiseau de Lusignac, épousa, en 1370, *Huguette Foucaud*, dont :

AIMAR DE LA PORTE, Seigneur de la Porte, qui fit hommage, le 13 Mai 1400, à *Pierre*, Evêque de Périgueux, à cause de la Viguerie du Bourg de Lusignac & du Mas du Colombier, comme héritier d'**ARNAUD DE LA PORTE**, son pere, Damoiseau. Il épousa *Marie Coette*, dont : 1. **HÉLIE** ; — 2. **ALAIN**, qui suit ; — 3. & 4. **GUILLAUME & ALMOIDIS**.

ALAIN DE LA PORTE, Seigneur de la Porte, &c. épousa, en 1440, *Agnès de Pléderan*, Dame de Champniers, de laquelle il eut : — **JEAN**, qui suit ; — & **TRISTAN**, Chevalier, Seigneur de la Veitour.

JEAN DE LA PORTE, I. du nom, Seigneur de la Porte, de Champniers, &c. épousa, en 1480, *Jeanne du Bari*, & en eut : — 1. **JEAN**, qui suit ; — 2. autre **JEAN**, Protonotaire du Saint-Siège Apostolique ; — 3. & **PAUL**.

JEAN DE LA PORTE, II. du nom, Seigneur de la Porte, &c. épousa, 1°. en 1522, Demoiselle *Catherine de la Batme* ; & 2°. *Léonarde de Joumard*. Du premier lit vinrent : — 1. **RAYMOND**, qui suit ; — 2. **BERTRAND** ; — 3. **JACQUETTE** ; — 4. **MARIE** ; & du second lit : — 5. & 6. **JEAN & GUILLAUME**. Leur pere, **JEAN**, II. du nom, testa le 11 Octobre 1540, fit des legs à tous ses enfans ; institua héritier universel **BERTRAND DE LA PORTE**, son second fils du premier lit, & lui substitua ses autres enfans.

RAYMOND DE LA PORTE, Seigneur de la Porte, &c. épousa, en 1566, *Marguerite de Lambert*, fille de *Bertrand de Lambert*, Magistrat au Siège de Périgueux, & de *Jeanne de Caux*, dont :

JEAN DE LA PORTE, III. du nom, Seigneur de Lusignac, &c. marié, en 1611, à *Françoise de Beynac*, fille de *Jean*, Seigneur de la Roque & de Tayal, Chevalier de l'Ordre du Roi, Gentilhomme ordinaire de sa Chambre, Capitaine de 50 hommes d'armes de ses Ordonnances, & de *Marie de Fumel*. Leurs enfans

furent : — 1. PIERRE, qui suit ; — 2. FRANÇOIS, Capitaine & Major de la ville & Citadelle de Metz ; — 3. autre PIERRE, Prieur de Cornuel & Curé de Lusignac.

PIERRE DE LA PORTE, Seigneur de la Porte, de Lusignac, Baron de la Saludie, épousa, en 1651, *Marie de Lageard*, fille de *Philippe*, Chevalier, Seigneur de Saint-Martial, & de *Renée Goulard*, dont :

HÉLIE-JEAN DE LA PORTE, Chevalier, Seigneur de Lusignac, &c. qui épousa, en 1674, *Marthe de la Touche*, fille de *Messire Jacques*, Chevalier, Seigneur de Chillac, & de *Marguerite Cholet*. De ce mariage est issue, entr'autres enfans : — MARIE DE LA PORTE-DE-LUSIGNAC, née le 16 Janvier 1680, reçue à Saint-Cyr au mois d'Octobre 1688, sur les preuves de sa noblesse.

Les armes : d'azur, à deux loups passans d'or l'un sur l'autre, à une fasces de gueules.

PORTE-DE-RIANTS (DE LA), en Berri : Maison connue dès l'an 1000, par des titres qui représentent les Seigneurs qui en sont sortis, figurans avec les plus grands & les plus puissans Seigneurs de leur Province, & partageans avec eux le titre de *Chevalier*, & tous les autres avantages attachés seulement à la haute Noblesse.

Eudes DE LA PORTE, Seigneur de Bannegon (Terre située à huit lieues de Bourges), vivant sous le regne de HUGUES-CAPET, est regardé comme l'auteur de cette Maison. Il confirma, avec BÉRAUD, son fils, & Archambaud de Bourbon, la donation faite du Fief presbytéral de Bannegon, à l'Eglise de Bourges, par Eudes, Alberdus, sa mere, Sequaldus & Eroijus de Poligny. C'est de cet Eudes que sont sorties les branches de Bannegon, éteintes vers le milieu du XIV^e siècle, celles de Pesselières & des deux Lions, éteintes depuis, & celle des Seigneurs d'Issertieux, qui subsiste aujourd'hui dans la personne de RENÉ-JOSEPH, Marquis DE LA PORTE-D'ISSERTIEUX, oncle, à la mode de Bretagne, de M. le Marquis DE LA PORTE-DE-RIANTS, marié la nuit du 20 au 21 Février 1746, dont nous parlerons ci-après.

RENÉ-JOSEPH, Marquis DE LA PORTE-D'ISSERTIEUX, qui a de N... de Faverolles-de-Bleré, trois fils & une fille, porte pour armes : d'or, à une bande d'azur. Supports : deux sauvages au naturel, tenant leurs massues levées, au bas desquelles pendent des clefs. Cimier : une tête de cheval, jetant du feu par la bouche & par les narines.

Ses alliances sont avec les Maisons de Bellesme, des Barres, de Châtelus, de Blancasfort, de Rabutin, de Mauvoisin, de la Grange-d'Arquien, de Tilly, d'Anlezy, d'Estampes, le Groin, de Couraud, de Rochechouart, de Montmorin, de la Roche-Andry, de Salignac, de Bonnevial, d'Eschars, du Pleffis-Liancourt, de Culant, &c.

GUI-FRANÇOIS DE LA PORTE, Comte de Briou, un des descendans de cette Maison, a eu de son mariage avec Léonarde de Guillon :

GUI-FRANÇOIS DE LA PORTE-DE-RIANTS, dit le Marquis de Riants, Chevalier, Comte de Briou, Baron de Villeray au Perche, & de la Brosse en Beauce, ci-devant Guidon des Chevaux-Légers de Bretagne, né le 29 Octobre 1719, marié, à Paris la nuit du 20 au 21 Février 1746, avec Henriette-Bibienne Colbert-de-Croissy, née le 10 Janvier 1727, fille de Jean-Baptiste-Joachim Colbert, Marquis de Croissy, Baron de Nogent, Lieutenant-Général des Armées du Roi, Capitaine des Gardes de la Porte, & de Françoise-Bibienne de Franquetot-de-Coigny, fille du Maréchal de Coigny, & petite fille de M. le Marquis de Torcy, Ministre & Secrétaire d'Etat, & Commandeur des Ordres du Roi. Leurs enfans font : — HENRI, né le 27 Mai 1753 ; — & ANTOINETTE, née le 1 Décembre 1746.

Le Marquis DE LA PORTE joint à son nom celui de *Riants*, en vertu de la substitution faite en sa faveur par le testament de feu Denis de Riants, dit le

Marquis de Riant, Brigadier des Armées du Roi, & Capitaine-Lieutenant des Gendarmes de Berri, mort le 27 Avril 1745.

Il porte : écartelé au 1 & 4 d'or, à une bande d'azur, qui est DE LA PORTE ; au 2 & 3 d'azur, semé de trefles d'or, à deux barres adossées de même. Supports : deux licornes, qui est DE RIANTS.

Voyez sur cette ancienne Maison l'*Histoire de Berri par la Thaumassiere*, & le *Mercur de France* du mois de Mars 1746, p. 267 & suiv.

PORTERIE (DE LA), autrement *Delly* ou *Dely* *Porteria* : Ancienne Famille originaire d'Espagne, établie depuis dans le Comté d'Armagnac. Le premier que l'on connoît est

I. FERDINAND DEYLH, qualifié de *vaillant homme*, *noble Seigneur*, dans des Lettres de Jean, Comte d'Armagnac, données au Château de Mauvesin, la veille des Calendes d'Octobre de l'an 1432, lesquelles portent que le Roi de Castille, en considération de ce que ledit FERDINAND DEYLH avoit défait & mis en fuite les Sarrasins devant le Château de Medina-Cœly, lui avoit permis de décorer l'écusson de ses armes de celles de son Royaume, & d'ajouter à son nom celui d'y *Porteria*. De sa femme, qu'on ne connoît point, il laissa :

II. ALPHONSE DEYLH y PORTERIA, Seigneur Damoiseau de Pominet, le premier de sa Famille qui passa en France, où il s'établit dans le Comté d'Armagnac. Il vint, en 1429, avec la permission du Roi d'Arragon, à la tête de 100 Nobles Volontaires, sur la frontière du Bourdellois, pour donner secours à Jean, Comte d'Armagnac, qui alors étoit en guerre contre les Anglois. Il les combattit & les vainquit au siège du Château d'Armelliano, qu'il prit sur eux & fit la garnison prisonnière. Le Comte d'Armagnac voulant reconnoître ses importans & signalés services, lui donna, par Lettres- Patentes datées du Château de Mauvesin la veille des Calendes d'Octobre 1432, en propriété le territoire de Pominet avec ses dépendances, qu'il ne garda que peu de tems, & le créa son Ecuyer Damoiseau. ALPHONSE épousa Marie de Cardenau, du Comté d'Armagnac, qualifiée *Dona Signora* dans le contrat de mariage de leur fils, daté du 1 des Calendes de Décembre 1499. Dans ce même contrat ALPHONSE est qualifié *noble & religieux homme*, & *noble & puissant* dans une transaction de l'an 1550. Il mourut avant le mariage de son fils, nommé

III. ANTOINE DEYLH y PORTERIA, né au Cardenau dans le Comté d'Armagnac, Capitaine-Commandant, pour le Roi, les troupes de gens d'armes à pied & à cheval sur l'Adour en Bigorre, Pardiac & Chalosse. Il est qualifié *honorable homme & Noble* dans son contrat de mariage, du 1 des Calendes de Décembre 1499, avec noble Elisabeth de Sumia ou *Susmion* ; & *noble Seigneur Antoni della Porteria, Commandant les troupes de guerre le long de l'Adour*, dans une transaction du 14 Janvier 1550. Il laissa, entr'autres enfans : — ARMAND DELLA PORTERIA, Sieur du Cardenau, qui suit ; — & PHILIPPE DELLA PORTERIA, qualifié de *noble Seigneur* dans une transaction qu'il passa avec son frere aîné, le 14 Novembre 1550.

IV. Noble ARMAND DELLA PORTERIA, Sieur du Cardenau, est le premier qui francisa son nom en s'appellant de la *Porterie*, que ses descendans ont toujours porté depuis. Il est qualifié *Capitaine de 100 hommes d'armes, & habitant au Comté d'Armagnac*, dans son contrat de mariage du 3 Septembre 1549, avec Damoiselle Marthe de Berail-de-Lons, fille de noble Jean de Berail, Seigneur de Saint-Orens. Ayant eu quelques différends avec PHILIPPE DE LA PORTERIE, son frere puîné, sur ce que par le contrat de mariage de leurs pere & mere, il avoit stipulé que les biens d'ALPHONSE DELLA PORTERIA, & de la Signora Marie de Cardenau, leurs ayeul & ayeule, appartiendroient au fils aîné qui naîtroit de ce mariage, il transigea avec lui par acte du 14 Janvier 1550. Il assista, le 16 Août 1589, au contrat de mariage de son fils, & ne vivoit plus, ainsi que la femme, le 8 Février 1594. Son fils fut

V. Noble JEAN DE LA PORTERIE, Sieur du Cardenau, Capitaine au Régiment de

de Navarre, marié, par contrat du 16 Août 1589, à Damoiselle *Catherine de Castra-de-Durfor*, dotée par *Catherine d'Ornesan*, Dame de Roquelaure, sa mère & parente, qui, en considération dudit mariage, lui promit la somme de 3000 écus petits, payable dans un an. Ledit *JEAN* transigea avec noble *Michel de Berail*, Seigneur de Saint-Orens de Lons, le 10 Avril 1595, au sujet de la succession du Seigneur de Saint-Orens, son ayeul maternel. Il vivoit encore le 13 Février 1624, & eut pour enfans : — *LEGER*, qui suit ; — & *JEAN DE LA PORTERIE*, Ecuyer, Capitaine au Régiment de Vaubecourt, mort dans la ville de Sedan, des blessures qu'il avoit reçues, en 1636, dans l'armée commandée par le Cardinal de la Valette & par le Duc de Saxe-Weymar.

VI. Noble *LEGER DE LA PORTERIE*, Sieur du Cardenau, Ecuyer, fut fait Lieutenant, puis Capitaine au Régiment de la Marine, par Commission du 15 Septembre 1661. Il épousa, par contrat du 10 Octobre 1619, *Bernarde de Carget*, nièce de noble *Jean-François Barbé de la Clavierie*, Seigneur & Baron de Souplets, Conseiller du Roi en ses Conseils d'Etat & Privé, & Gentilhomme ordinaire de Sa Majesté. Il fit son testament au Cardenau le 29 Avril 1675, & sa veuve, le sien, le 18 Janvier 1678. Leurs enfans furent, entr'autres : — 1. *DOMINIQUE DE LA PORTERIE DU-CARDENAU*, que sa mere institua son héritier par son testament. Il entra dans la seconde Compagnie des Mousquetaires du Roi en 1661, où il servit l'espace de sept années ; fut Sous-Brigadier pendant les trois dernières, & fit les campagnes de Hollande & de Flandres. Il eut un congé honorable de *M. Colbert-de-Vandiere*, Commandant de la Compagnie, daté du 20 Janvier 1668, pour aller commander une Compagnie au Régiment de la Marine, que Sa Majesté lui donna la même année, en considération de ses services. Il fut fait Commandant d'un Bataillon au même Régiment, au mois de Juillet 1688, eut le même mois, de Sa Majesté, une pension de 500 livres ; fut fait Lieutenant-Colonel du Régiment de Charolois, par Commission du mois d'Octobre 1692 ; servit, en cette qualité, dans l'armée du Roi ; fut blessé aux sièges de Namur au mois de Juin précédent, & d'Ath en 1697, dans l'armée commandée par le Maréchal de *Villeroy* ; servit depuis dans les Sevennes en 1703, sous les ordres des Maréchaux de *Montrevel* & de *Villars* ; battu & défit 1200 Camisards, dans une rencontre qu'il en fit, avec son Régiment : en considération de cette action, le Roi lui donna la Croix de Saint-Louis. Il eut depuis l'honneur de lui être présenté par le Maréchal de *Noailles*, & Sa Majesté lui accorda une nouvelle pension de 600 livres. Il servit aussi en Italie en 1705, 1706, & en Espagne en 1707, où il fut tué d'un coup de canon, montant la tranchée au siège de Denia, le 20 Juillet de la même année ;

2. *MICHEL DE LA PORTERIE*, nommé dans les testaments de ses pere & mere des 29 Avril 1675, & 18 Janvier 1678. Il embrassa depuis l'état ecclésiastique ; — 3. *JEAN-BATISTE*, qui suit ; — 4. & *CHARLES DE LA PORTERIE*, Sieur de Caistermerle, Enseigne de la Compagnie-Colonelle au Régiment de la Marine, puis Capitaine d'une Compagnie au même Régiment, par Commission du mois d'Août 1661. Il servit Volontaire en cette qualité dans l'armée du Maréchal de *Schemberg*, en 1675, en Roussillon, où il fut blessé au siège de Bellegarde le 7 Juillet de la même année, & mourut de sa blessure, comme il conste par le certificat de ce Maréchal, du 20 Octobre suivant.

VII. *JEAN-BATISTE DE LA PORTERIE*, Sieur de la Plaigne & du Cardenau, fut d'abord Enseigne de la Compagnie de la Porterie, son frere aîné, au Régiment de la Marine, Lieutenant de celle de Saint-Romans au même Régiment, & Capitaine le 24 Octobre 1683 ; Aide-Major du Régiment de Charolois le 14 Octobre 1693, puis Major le 28 Septembre 1696. Servant, avec son Régiment, en Savoie le 25 Avril 1705, le Roi le nomma Major de Nice, & lui donna, le 25 Août suivant, une Commission pour aller commander à Soipello, au Comté de Nice, où il fut attaqué par l'armée du Duc de *Savoye*, commandée en personne par ce Prince, qui alloit assiéger Toulon. Il fit la plus ferme résistance, & ne céda la place que par la grande supériorité de force. Le Duc de *Berwick*, sous les ordres duquel il servoit alors, lui écrivit la Lettre suivante.

Tome XI.

LII

« On ne sçauroit être plus content de vous que je le suis, Monsieur, de la » façon ferme & distinguée dont vous vous êtes comporté à Sospelle, je vous » prie d'être persuadé qu'il ne se présentera pas d'occasion où je puis vous faire » plaisir & rendre justice à votre mérite, que je ne le fasse de bon cœur. Je » suis très-véritablement, &c. signé, le Duc de Berwick ».

Trois mois après, Sospelle fut repris par les troupes du Roi. Le Sieur DE LA PORTERIE y fut renvoyé par une seconde Commission de Sa Majesté, du 9 Octobre 1707, pour y commander aux gens de guerre & aux habitants. S'étant retiré chez lui, il y fit son testament le 25 Octobre 1726, mourut au Cardenau le 20 Septembre 1727, & fut enterré dans l'Eglise de Saint-Michel, la Paroisse. Il avoit épousé 1°. une Dame nommée *Phyfer*, en Suisse; & 2°. étant en garnison à Thuin, dans l'Evêché de Liège, par contrat passé le 14 Mai 1697, Damoiselle *Marie-Josephe de Marchot*, laquelle ne vivoit plus le 25 Octobre 1726. Il eut du premier lit : — 1. LOUIS DE LA PORTERIE, reçu Enseigne de la Compagnie-Colonelle du Régiment de Charolois au mois d'Octobre 1701, tué à l'âge de 15 ans au combat de Quievrin; & du second lit : — 2. FRANÇOIS, qui fut; — 3. & PHILIPPE DE LA PORTERIE, né le 13 Janvier 1711, fait Lieutenant dans le Régiment de Pons-Lorraine, Infanterie, au mois de Novembre 1731, puis Capitaine dans le même Régiment, appelé *Marfan*, le 20 Août 1739, Aide-Major au même Régiment, depuis appelé *Bouqols*, le 23 Avril 1745, Chevalier de Saint-Louis au mois de Juillet 1747; Sergent-Major dudit Régiment, appelé *Mailly*, le 24 Avril 1748, tué à la bataille de Rosbac au mois de Novembre 1757, dans l'armée commandée par M. le Maréchal de Soubise.

VIII. FRANÇOIS DE LA PORTERIE, batisé en l'Eglise Saint-Michel de Lavardens, au Diocèse d'Auch, Maréchal des Camps & Armées du Roi, & Chevalier de Saint-Louis, institué par son pere héritier universel de tous ses biens, eut d'abord un Brevet de Cornette de la Compagnie de Bressay dans le Régiment de Chevreuse, Cavalerie, le 1 Octobre 1733; fut Lieutenant de la Compagnie de Pressures au même Régiment, le 6 Mai 1737, passa, le 17 Mai 1738, au Régiment du Mestre-de-Camp-Général de Dragons, en qualité de Capitaine; se trouva à l'escalade de Prague, au siège d'Egra, dans le corps d'armée commandé par M. le Comte de Saxe, au combat de Sahay en Bohême, au siège de Prague, dans l'armée commandée par les Maréchaux de Broglie & de Belisle, où il fut blessé d'un coup de fusil à la tête, dans une sortie faite en plein jour le 23 Août 1742; à la bataille de Dettingen en 1743, dans l'armée commandée par le Maréchal de Noailles, où il eut un cheval tué sous lui; servit dans l'armée du Roi, commandée par Sa Majesté en personne, en 1741; fit les campagnes suivantes, se trouva aux sièges de Menin & d'Ypres; fut blessé à ce dernier d'un éclat de bombe à l'épaule; reçut de Sa Majesté la Croix de Saint-Louis; continua de servir, après son rétablissement, au siège de Furnes, au mois de Juillet 1744, sous M. le Comte de Lowendal; à ceux des ville & Citadelle de Tournay; se trouva à la bataille de Fontenoy; à la surprise de Gand, au siège de Dendermonde en 1745, à celui de Bruxelles, sous les ordres du Maréchal de Lowendal; à celui des ville & Citadelle de Namur, sous les ordres du Maréchal de Saxe, où il reçut un coup de fusil à la jambe, & eut 500 livres de gratification au mois de Mars 1747; s'est encore trouvé au siège de Berg-op-Zoom, à ceux des Forts d'Anvers, Frédéric-Henri & de Lillo, sous les ordres du Maréchal de Lowendal; porta la nouvelle de la prise de cette dernière place au Roi, qui lui donna un Brevet de Colonel le 19 Novembre 1747; fut fait Major du même Régiment le 1 Mars 1748; se trouva au siège de Maastricht, fait par le Maréchal de Saxe; obtint, en 1751, une pension de 800 livres sur l'Ordre de Saint-Louis; fit la campagne de 1757, en qualité de Major-Général de Dragons; se trouva à la bataille d'Hastembeck, sous les ordres du Maréchal d'Esfrées; eut sa pension augmentée de 2000 livres; fut fait Lieutenant-Colonel de son Régiment le 6 Mai 1758; nommé, le 10 Février 1759, Brigadier des Armées du Roi; eut la survivance du gouvernement de la Citadelle d'Arras, avec une pension de 3000 livres sur le Trésor Royal, le 13 Mars 1761; fit la campagne

de cette année en qualité de Brigadier, &c commanda la Brigade de Dauphin, Dragons, sous les Maréchaux de *Soubise* &c de *Broglie*; fut employé pendant l'hiver de la même année à Limbourg, commanda les Brigades de Dauphin &c de Choiseul, Dragons; servit en 1761 au Camp de Dunkerque, sous le Comte d'*Hérouville*, Lieutenant-Général; fut créé Maréchal-de-Camp des Armées du Roi à la promotion du 25 Juillet 1762, que la paix fut conclue; &c le Roi ayant fait établir, en 1764, des Ecoles d'Equitation de Cavalerie &c de Dragons, celle de Dragons à Cambrai, Sa Majesté lui en donna le Commandement, avec celui de la Ville, sous la direction du Marquis de *Barbançon*, Lieutenant-Général. Il a servi avec succès dans cette place l'espace de 5 ans que dura l'Ecole. Le Duc de *Choiseul*, alors Ministre de la Guerre, fut la voir, &c en fut si satisfait, que sur le compte qu'il en rendit au Roi, Sa Majesté accorda 68 graces à l'Ecole, &c 6000 livres de gratification annuelle au Sieur DE LA PORTERIE, auquel Sa Majesté a conservé, à la suppression de l'Ecole, le Commandement de la ville de Cambrai, &c y a ajouté celui de la Citadelle le 12 Mai 1775. Il a épousé, par contrat du 14 Septembre 1764, D^{moiselle} *Marguerite de Lamouroux-de-Saint-Julien*, fille de *François de Lamouroux-de-Saint-Julien*, Ecuyer, Trésorier-Général des Etats du Languedoc, &c d'*Anne-Marie-Françoise Duranc*, fille de *N... Duranc*, Ecuyer, Brigadier des Gardes-du-Corps du Roi &c Chevalier de Saint-Louis, dont: — 1. LOUIS-CHARLES-FRANÇOIS DE LA PORTERIE, né à Cambrai le 23 Juin 1765; — 2. LOUIS-JOSEPH-PAUL-ELONOR, dit le Chevalier DE LA PORTERIE, aussi né à Cambrai le 18 Septembre 1767; — 3. LOUISE-PAULINE. Les deux derniers ont été tenus sur les Fonts de batême par S. A. S. M. le Prince de Condé.

Les armes: de gueules, à une porte d'or, sommée de trois tours de Castille d'argent, par concession du Roi de Castille à FERDINAND DEILH, le tout maçonné de sable, crénelé & soutenu par deux lions d'or affrontés & posés sur une terrasse d'argent, mouvante de la pointe de l'écu; au chef aussi d'argent, chargé de trois étoiles de gueules.

PORTES (DE), en Languedoc, Diocèse de Mirepoix.

Nom qui a été donné par Sa Majesté à la Terre &c Seigneurie de *Manfes*, par Lettres-Patentes délivrées à Versailles au mois de Février 1747, enregistrées au Parlement de Toulouse le 25 desdits mois &c an, &c en la Cour des Comptes, Aides &c Finances de Montpellier le 12 Mars suivant, en faveur de *François-Joseph de Portes-de-Pardailhan*, Président aux Enquêtes du Parlement de Toulouse, ses enfans, postérité &c descendans, &c ce en considération de l'ancienneté de la Famille, &c des services de ses ancêtres dans les différens emplois militaires, &c dans les principales charges de la Magistrature. Voyez MANSES.

* PORTES-BERTRAND, en Vivarais.

Seigneurie considérable, acquise, le 10 Février 1321, de *Guillaume de Randon* (*Polignac*), par *Raimond de Guithem*, Seigneur de Budos, cinquième ayeul de *Jacques de Budos*, en faveur duquel la Baronnie de *Portes* fut érigée en Comté l'an 1585, &c qui fut honoré, en 1595, du Collier de l'Ordre du Saint-Esprit. Son fils, *Antoine Hercule*, qui fut aussi reçu, en 1619, Chevalier des Ordres du Roi, obtint, au mois de Décembre 1613, des Lettres, portant érection de la Vicomté de *Portes* en Marquisat, qui passa, en 1698, dans la Maison de *Conty*, en vertu du testament de *Marie-Félicie de Budos*, laquelle institua son héritier universel *ARMAND DE BOURBON*, Prince de *Conty*, petit-fils, par sa mere, *Charlotte de Montmorency*, de *Louise de Budos*, sa tante.

PORTIER, en Bourgogne. Voyez FROLOYS, Tome VI de ce Dictionnaire. Il en est aussi parlé dans le Nobiliaire des Sires de *Salins*, Tome II, p. 201.

PORTIER-DE-MARIGNY: Famille dont il est fait mention dans les Grands Officiers de la Couronne, Tome VI, p. 311, &c Tome VIII, p. 343.

ENGUERRAND LE PORTIER, Chevalier, Seigneur de *Rosey*, &c de *Lyons* en

partie, vivoit en 1150, &c fut pere de — HUGUES, Chevalier, Seigneur de Ro-
sey, marié à *Mahaud*, Dame de *Marigny*, veuve de *Richard*, Seigneur de *Leger*,
de laquelle il eut — ENGUERRAND, II. du nom, Seigneur de *Marigny*, qui prit
le nom de sa mere, &c vivoit en 1240. Il eut pour fils :

PHILIPPE DE MARIGNY, Seigneur d'Ecouis, marié deux fois. Il eut de sa pre-
miere femme : — 1. ENGUERRAND, qui suit ; de la seconde : — 2. PHILIPPE,
Evêque de Cambrai en 1306, Archevêque de Sens en 1309, mort à Paris en
1325, &c enterré dans l'Eglise des Chartreux, du côté gauche du grand Autel ;
— 3. &c JEAN, Chantre de Notre-Dame de Paris, ensuite Evêque, Comte de
Beauvais, Pair de France en 1312, Garde des Sceaux en 1329, nommé à
l'Archevêché de Rouen par le Pape CLÉMENT VI, &c décédé le 26 Décembre
1351.

ENGUERRAND DE MARIGNY, III. du nom, Comte de Longueville, Seigneur
de *Marigny*, &c. Pannetier de la Reine, fait Chambellan de France par le Roi
PHILIPPE le Bel, obtint de ce Prince le Comté de Longueville en Mai 1301,
l'Intendance de ses Finances &c de ses Bâtimens, &c la Capitainerie du Louvre ;
mais après la mort de PHILIPPE le Bel, le Comte de *Valois*, jaloux de sa for-
tune &c de l'autorité qu'il avoit eue, se prévalant de son crédit auprès du nouveau
Roi, LOUIS HUTIN, son neveu, lui fit faire son procès, &c le fit exécuter au
gibet de Montfaucon le 30 Avril 1315, âgé d'environ 50 ans. Dix ans après,
son corps fut enterré honorablement en l'Eglise Collégiale d'Ecouis. Il laissa de
Jeanne de Saint-Martin, sa premiere femme :

LOUIS, Seigneur de MARIGNY, &c. dernier mâle de sa Maison, marié à *Ro-
berte de Baumez*, qui eut — IDE DE MARIGNY, mariée, par ses oncles, en 1348,
à *Jean*, III. du nom, Vicomte de *Melun*, Comte de *Tancarville*, Chambellan
de France, morte, sans enfans, au mois de Septembre 1391.

Les armes de la Maison de MARIGNY étoient : d'azur, à deux fasces d'argent.

PORTOCARRERO : Maison considérable d'Espagne, qui a formé plusieurs
branches.

La premiere a fait dix-huit degrés jusqu'à BALTHASARD PORTOCARRERO, né
le 28 Octobre 1674. — La seconde en a produit dix. — La troisieme est celle des
Seigneurs &c Comtes de Palma, aussi éteints dans la personne de LOUIS PORTO-
CARRERO, mort en 1557, ne laissant qu'une fille unique.

La quatrieme branche est celle des Marquis d'Almenara, Comtes de Palma,
qui ont formé dix-neuf degrés jusqu'à JOACHIM PORTOCARRERO, Marquis d'Alme-
nara, né le 27 Mars 1681.

La cinquieme est celle des Comtes de la Monclova, qui subsiste dans les en-
fans de MELCHIOR PORTOCARRERO-DE-LA-VEGA, Comte de la Monclova.

La sixieme est celle des Seigneurs de Guadamelana, éteints dans FRÉDÉRIC-
MANRIQUE PORTOCARRERO, mort en 1649, sans postérité.

Et la septieme est celle des Comtes de Medelin, Ducs de Camina, éteints dans
PIERRE LUITGARD DE MENES-PORTOCARRERO, Duc de Camina. Voyez *Mo-
réri*, édition de 1759, &c *Imhoff*, dans ses vingt Familles d'Espagne.

¶ **PORTUGAL** : Royaume héréditaire dans la partie Occidentale de l'Espagne,
un des plus petits Etats de l'Europe, néanmoins un des plus considéra-
bles par sa fertilité &c ses richesses.

Ce Royaume a commencé dans la personne d'ALPHONSE-HENRIQUEZ, fils de
HENRI DE BOURGOGNE, &c arriere-petit-fils du Roi de France ROBERT le Dévot,
le 25 Juillet 1133. — PHILIPPE II, Roi d'Espagne, comme fils d'une sœur de
HENRI, Cardinal, Archevêque de Braga, &c puis Roi, envahit le Royaume de
Portugal en Août &c Septembre 1580.

La Maison de *Bragance* a été élevée sur le Trône, aux droits de l'héritiere légi-
time d'un frere du Cardinal, Roi le 1 Décembre 1640. Le titre de *Roi Très-
Fidèle* a été accordé aux Rois de Portugal par le Pape BENOIT XIV.

JOSEPH, né le 6 Juin 1714, Roi de Portugal &c des Algarves, au-delà &c au

delà de la Mer d'Afrique, Seigneur de la Guinée & de la Conquête, navigation & commerce de l'Ethiopie, de la Perse, de l'Arabie & des Indes, Grand-Maitre des Ordres de Christ, Avis & Saint-Jacques, fils aîné du Roi JEAN, V. du nom, & de MARIE-ANNE-JOSEPHE-ANTOINETTE D'AUTRICHE, seconde fille de l'Empereur LÉOPOLD, titré d'abord Infant Don JOSEPH, devenu héritier présumé, & en cette qualité Prince du Brésil, a succédé au Trône le 31 Juillet 1750, & a été proclamé solennellement le 7 Septembre suivant. Il a épousé, le 19 Janvier 1729, MARIE-ANNE-VICTOIRE, Infante d'Espagne, sœur du Roi d'Espagne régnant, née le 31 Mars 1718, dont : — 1. Dona MARIE-FRANÇOISE-ELISABETH-JOSEPHE-ANTOINETTE-GERTRUDE, qui suit ; — 2. Dona MARIE-ANNE-FRANÇOISE-JOSEPHE-RITTE JEANNE, seconde Infante de Portugal, née le 8 Octobre 1736 ; — 3. Dona MARIE-FRANÇOISE-DOROTHÉE, troisième Infante de Portugal, née le 21 Septembre 1739, morte ; — 4. & Dona MARIE-FRANÇOISE-BÉNÉDICTINE-ANNE-ELISABETH-JOSEPHE-ANTOINETTE-LAURENCE-IGNACE-THÉRESE-GERTRUDE-RITTE-ANNE-ROSSE, quatrième Infante de Portugal, née le 25 Juillet 1746.

Dona MARIE-FRANÇOISE-ELISABETH-JOSEPHE-ANTOINETTE-GERTRUDE, née le 17 Décembre 1734, Princesse du Brésil, a épousé, le 6 Juin 1760, DON PEDRO, Infant de Portugal, frere unique du Roi son pere, né le 5 Juillet 1717, Grand-Prieur de Crato, de l'Ordre de Malte, dont : — 1. JOSEPH-FRANÇOIS-XAVIER, Prince de Beira, né le 20 Août 1761 ; — 2. JEAN-MARIE-LOUIS-JOSEPH-FRANÇOIS-XAVIER-DE-PAULE-ANTOINE-DOMINIQUE-RAPHAEL, né le 13 Mai 1767 ; — 3. MARIE-ANNE-VICTOIRE-JOSEPHE-FRANÇOISE-XAVIER-DE-PAULE-ANTOINETTE-JEANNE-DOMINIQUE-GABRIELLE, née le 15 Décembre 1768 ; — 4. MARIE-CLÉMENTINE-FRANÇOISE-XAVIER-DE-PAULE-ANNE-JOSEPHE-ANTOINETTE-DOMINIQUE-FÉLICIENNE-JEANNE-MICHELLE-JULIENNE, née le 9 Juin 1774, qui a eu pour parrain le feu Pape CLÉMENT XIII, & pour marraine, Dona MARIE-FRANÇOISE-BÉNÉDICTINE, &c. sa tante.

PORZOU (du), en Bretagne, du ressort de Saint-Brieux : Famille de laquelle étoit

GUILLAUME DU PORZOU, déclaré noble d'extrañtion, par Arrêt rendu en la Chambre de la Régformation le 9 Décembre 1670, au rapport de M. de Bréhan. Les armes : de gueules, au Château d'or.

POSTEL, dans la haute Normandie, Election de Conches. Ancienne Noblesse, divisée en deux branches, dont nous avons déjà parlé dans la premiere Edition de ce Dictionnaire, in-8°. Tome VI, p. 181 & suiv. ; mais en voici une filiation plus exacte.

I. Le premier connu est NICOLAS POSTEL, Ecuyer, Seigneur du Colombier, qui vivoit encore en 1360. De Paule de Sillons, son épouse, il eut : — 1. HUGUES, qui suit ; — 2. JEANNE, mariée à Raoul Fauq, vivant vers 1380, avec postérité ; — 3. & PAULE, femme de Jean Tudert, vivant vers 1390, aussi avec postérité.

II. HUGUES POSTEL, Ecuyer, Seigneur & Patron des Minieres & du Colombier, épousa, le 25 Février 1393, Jeanne de Courtenay-de-Tanlay, dont :

III. ROBERT POSTEL, Ecuyer, Seigneur & Patron des Minieres & du Colombier, Bailli d'Alençon, marié, en 1425, à Damoiselle Anne le Roux, de laquelle il eut :

IV. JEAN POSTEL, I. du nom, Ecuyer, Seigneur & Patron des Minieres, & du Colombier, qui épousa, en 1453, Damoiselle Marguerite le Velu. Leurs enfans furent : — 1. NICOLAS, Ecuyer, Sieur du Jarié, mort sans postérité ; — 2. JEAN, qui suit ; — 3. & LOUIS POSTEL, Ecuyer, Sieur des Fourneaux, Maître des Requêtes ordinaire du Roi en Normandie, qui eut deux fils : — HENRI ; — & CHARLES, Chevalier de Malte.

V. JEAN POSTEL, II. du nom, Ecuyer, Seigneur & Patron des Minieres, & c.

du Colombier, épousa 1°. *Marie du Jarrié* ; & 2°. en 1489, Damoiselle *Catherine Lesprint*, dont, entr'autres enfans : — THOMAS, qui suit ; — & JEAN, l'un de ceux que la ville d'Evreux députa, en 1517, pour complimenter le Roi François I, lorsqu'il y fit son entrée.

VI. THOMAS POSTEL, Ecuyer, Seigneur & Patron des Minieres, & du Colombier, fut Conseiller du Roi en l'Echiquier de Normandie sous LOUIS XII, en 1499, suivant l'Histoire de la ville de Rouen par *Farin*, Prieur du Val. Il mourut le 19 Octobre 1519, & avoit épousé, en 1514, *Catherine de Calenge*, de laquelle il eut :

VII. ANTOINE POSTEL, I. du nom, Seigneur & Patron des Minieres, & du Colombier, Conseiller au Parlement de Normandie lors de son institution. Il eut pour ennemi le Chancelier *Poyet*, qui, en plein Conseil, le chargea de plusieurs calomnies, & lui fit donner des Commissaires. Pour éviter la persécution, il fit courir le bruit de sa mort : on mit une bûche dans un cercueil, & l'on fit ses funérailles dans l'Eglise Saint-Laurent, sa Paroisse, auxquelles assistèrent la plupart des Conseillers. Il se retira secrètement en Allemagne, où il découvrit certaines intrigues de CHARLES-QUINT, avec le Roi d'Angleterre & le Grand Seigneur, contre FRANÇOIS I, dont il donna avis à ce Monarque, qui, après la disgrâce du Chancelier *Poyet*, le rappella & le rétablit dans les fonctions de sa charge, par Lettres du 26 Janvier 1543, enregistrées, le 5 Février suivant, au Parlement de Normandie. Cet ANTOINE POSTEL obtint aussi, du même Prince, un droit de Marché avec deux Foires par an dans la Paroisse de Beaubray, sur son fief des Minieres, par Lettres-Patentes du mois de Juillet 1544, enregistrées & lues aux Affises de Conches le 15 Septembre même année, en considération des bons & utiles services rendus à l'Etat par lui & par ses ancêtres, tant en paix qu'en guerre. Il avoit épousé, en 1540, Damoiselle *Isabeau le Barge*, dont, entr'autres enfans :

VIII. ANTOINE POSTEL, II. du nom, Ecuyer, Seigneur & Patron des Minieres, & du Colombier, qui est cité dans *Banage*, Commentateur de la Coutume de Normandie, pour avoir été Député des Etats de la Châtellenie de la ville de Conches, pour la Réformation de la Coutume de cette Province, & usages locaux de ladite Châtellenie, par Edit de HENRI III, Roi de France & de Pologne, du 8 Août 1586. Il avoit épousé, en 1568, Damoiselle *Charlotte Henry*, & en eut : — GUILLAUME, qui suit ; — & CLAUDE, auteur de la seconde branche, rapportée ci-après.

IX. GUILLAUME POSTEL, Ecuyer, Seigneur & Patron des Minieres, & du Colombier, épousa, en 1600, Damoiselle *Jeanne Aubert*, dont : — NICOLAS, Official & Chanoine de la Cathédrale d'Evreux ; — & JEAN-BATISTE, qui suit.

X. JEAN-BATISTE POSTEL, I. du nom, Ecuyer, Seigneur & Patron des Minieres, & du Colombier, épousa, en 1632, *Anne de Chalons-de-Cretot*, de laquelle vinrent : — FRANÇOIS POSTEL, Seigneur des Minieres, Lieutenant des Maréchaux de France, mort sans enfans de son mariage avec *Marie de Choiseul* ; — & CLAUDE, qui suit.

XI. CLAUDE POSTEL, Ecuyer, Seigneur & Patron des Minieres, & du Colombier, épousa, en 1677, Damoiselle *Bonne Alorge*, dont :

XII. LOUIS POSTEL, Ecuyer, Seigneur & Patron des Minieres, & des Houllès, mort au mois de Mars 1763. Il avoit épousé, 1°. en 1708, *Jeanne de Bonneville* ; & 2°. *Thérèse de Cougny*. Ses enfans sont : — 1. JEAN-BATISTE, qui suit ; — 2. LOUIS-CHARLES POSTEL, Ecuyer, Seigneur de Houssemagne, allié avec *Marie-Catherine de la Plaisie*, Dame de Houssemagne ; — 3. LOUIS-CLAUDE-HENRI, Chevalier de Saint-Louis, ancien Capitaine au Régiment de Champagne, non marié ; — 4. N... POSTEL, Ecuyer, Seigneur de Montbaudry près Verneuil, au Perche, aussi Chevalier de Saint-Louis, & ancien Capitaine audit Régiment de Champagne, marié à Demeiselle N... de *Velot* ; — 5. & un autre garçon, Lieutenant au Régiment de Rohan, Infanterie, en 1761, Chevalier de Saint-Louis, qui sert encore dans le Régiment de Berri.

XIII. JEAN-BATISTE POSTEL, II. du nom, Ecuyer, Seigneur des Minieres,

d'Orvaux, Chandolent, & du Val-de-Leu, a épousé, en 1737, *Catherine de Langle*, Dame de Chandolent & du Val-de-Leu, dont est resté

XIV. JEAN-BAPTISTE-HENRI POSTEL, Ecuyer, Seigneur & Patron des Minieres, né le 26 Septembre 1748, ancien Cheval-Léger de la Garde ordinaire du Roi, où il est entré le 25 Février 1768. Il a épousé, le 24 Février 1772, Demoiselle *Marie-Madelene-Louise le Forestier*, fille de *Louis-Ambroise le Forestier*, près Rugles, Seigneur & Patron de la Bardouliere, la Bernadiere & autres lieux, & de Dame *Marie-Catherine le Maître-de-Fief Tigé*, originaire de Normandie, dont — MARIE-MADELENE-LOUISE POSTEL-DES-MINIERES, née le 4 Juin 1773.

Seconde Branche, dite du COULOMBIER.

IX. CLAUDE POSTEL, fils puiné d'ANTOINE, II. du nom, & de *Charlotte Henry*, Ecuyer, Sieur du Coulombier & de Launay, épousa *Jeanne Duval*, dont : — GEORGES, qui suit ; — & ALEXANDRE, Ecuyer, Sieur de Launay, Lieutenant au Régiment de Champagne, tué en Catalogne en 1654.

X. GEORGES POSTEL, I. du nom, Ecuyer, Sieur du Coulombier & de Launay, épousa *Marie de Clinchamp*, & en eut : — ALEXANDRE, qui suit ; — & JACQUES POSTEL, Prêtre & Curé de Sainte-Marthe.

XI. ALEXANDRE POSTEL, Ecuyer, Sieur du Coulombier & de Launay, s'allia avec *Marie du Four-de-Nogent*, dont : — 1. GEORGES, qui suit ; — 2. JACQUES, Prêtre & Curé d'Orvilliers près Houdan ; — 3. & LOUIS, rapporté après son aîné.

XII. GEORGES POSTEL, II. du nom, Ecuyer, Sieur du Coulombier & de Launay, a épousé *Nicole-Marie-Françoise de Saint-Sauveur-du-Sauffay*, dont :

XIII. ALEXANDRE - FRANÇOIS - MATHIEU - GEORGES POSTEL, Ecuyer, ancien Mousquetaire de la Garde du Roi dans la seconde Compagnie.

XII. LOUIS POSTEL, Ecuyer, Sieur de Coulonge, fils puiné d'ALEXANDRE, & de *Marie du Four-de-Nogent*, ancien Capitaine de Milice au Bataillon de Mortagne, a épousé *Françoise de Pontville*. Nous ignorons l'état actuel de cette branche, faute de *Mémoire*.

Les armes : d'argent, à trois tringles de sinople 2 & 1, traversés d'un poteau de gueules mis en bande. Devise : OU TOUT TE HEURTE, TOUT T'APPOIE.

POT-DE-RHODES, Maison qui a donné plusieurs Prévôts Maîtres des cérémonies, & Commandeurs des Ordres du Roi, de pere en fils, dont les armes sont : d'or, à la fasces d'azur, au lambel de gueules de trois pièces.

Cette Maison paroît éteinte dans les Grands Officiers de la Couronne, *Tome IX*, p. 310, cependant nous avons une note qui marque qu'il subsiste une branche du nom de Pot, de ces anciens Seigneurs de Rhodes, distinguée par le nom de *Piégu*, qui s'écrivait anciennement *Puige*, nom d'un Fief que cette branche posséde. Ils sont trois freres, Officiers au Régiment de Poitou.

POT-DE-ROCHECHOUART : Branche de cette Maison. Voy. ROCHECHOUART. POTERAT, POTERATH & POTERAZ, ainsi qu'il est écrit dans différens Auteurs. Ancienne Noblesse connue dans l'Orient dès le XIII^e siècle, & dont une branche est établie en France depuis le commencement du XV^e.

JEAN POTERAT, après la mort d'ISAAC LANGE, Empereur d'Orient, & la prise de Constantinople en 1204, se retira en Croatie, où il vécut en Souverain, dans une petite contrée qui est présentement sous la domination des Turcs : on y voit les débris d'une Forteresse & d'une Ville qui portent encore son nom. Ses descendants s'y soutinrent, non pas toujours avec la même puissance, mais avec dignité, & ils y contractèrent des alliances avec les plus illustres Maisons du pays.

MANUEL POTERAT étoit, en 1389, à la bataille de Caffovie, dans la haute Hongrie, avec 2000 hommes de ses troupes, & GRÉGOIRE, son fils, se trouva

à celle de Nicopoli, Ville d'Asie dans l'Arménie, à la tête d'un corps de sa nation. Il y fut tué, & sa mort influa beaucoup sur le sort de cette bataille.

Depuis cette époque, cette branche de la Maison de POTERAT perdit beaucoup de son éclat & de sa puissance; elle se releva un peu sous *Georges Castriot*, avec lequel elle étoit alliée. Mais après la mort de ce Héros, arrivée en 1466, sa fortune & sa puissance déclinerent si rapidement que, contrainte de céder à la force, elle vit ses possessions au nombre des conquêtes que les Ottomans firent en Croatie en 1521, & vers 1592, qu'ils ravagèrent les habitations de ce pays, & emmenèrent les hommes captifs. Depuis cette invasion de 1521, il n'est plus fait mention de la branche des POTERAT en Croatie. Celle établie en France n'a pas moins essuyé de révolutions, elle y subsiste encore, & en voici la filiation.

I. ALEXIS POTERAT, agissant contre le vœu & les intérêts de son pays & de sa Famille, prit le parti de LOUIS, Roi de Hongrie, dans la guerre qu'il eut contre les Croates vers l'an 1345, pour les faire rentrer sous le joug que son pere leur avoit imposé. Après cette guerre, qui fut heureuse, il suivit ce Prince dans l'expédition qu'il fit en Italie, vers 1347, pour venger la mort d'ANDRÉ, son frere, Roi de Naples, que JEANNE, sa femme, avoit fait étrangler. Après cette expédition, ALEXIS POTERAT quitta sa Patrie & sa Famille; s'établit dans le Milanois, y épousa *Théodore Trivulce*, & mourut Gouverneur de la Citadelle de Tortone. De son mariage il eut plusieurs enfans, entr'autres : — ELÉAZAR, qui suit; — & JOSEPH, marié en Lombardie, & auteur d'une branche qui n'y subsista point long-tems.

II. ELÉAZAR POTERAT, né avec un goût décidé pour la guerre, Jeva une Compagnie de soldats, & passa en France. Il se trouva à la bataille de Brignais en Poitou, contre les Anglois, en 1372; s'y distingua tellement, que le Connétable du Guesclin, qui y commandoit, lui dit, sur le champ de bataille, que *bien noblement & bien vaillamment il avoit combattu, & que bien devoit être de lui, nouvelle & mémoire au nombre des preux*. A la paix il retourna en Italie, avec sa Compagnie, & prit parti pour CLÉMENT VII. Cette guerre ne fut pas heureuse; battu & dangereusement blessé, il s'échappa à travers mille dangers, arriva à Avignon à la fin de 1372, auprès du Pontife, qui, au lieu des grands avantages qu'il lui avoit fait espérer, ne lui prodigua que des absolutions & des indulgences. Il y épousa, en 1383, *Mahaud Doria*, noble Gênoise, sans le consentement de *Théodore Trivulce*, sa mere, qui le deshêrita par son testament fait à Milan le 12 de l'an 1389. Irrité du tort qu'elle lui faisoit, il passa dans le Milanois en 1391, avec le Comte d'Armagnac, pour trouver son frere JOSEPH, qui, avec tout ce qu'il avoit pu emporter, passa dans le parti opposé, à la tête duquel étoit *Galeas Visconti*, parent de *Théodore Trivulce*, sa mere; mais ELÉAZAR, pour assouvir sa vengeance, saccagea les Terres de son frere, mit le feu par-tout; & revint ensuite à Avignon. Sa santé étant affoiblie par les fatigues de la guerre & les blessures qu'il avoit reçues, sa fortune dérangée, & ayant encore perdu, à la fin de 1394, CLÉMENT VII, son protecteur & ami, il se retira en Champagne, où il acheta une petite Terre, dont il fit hommage au Seigneur de *Laubressel*. Dans ce contrat d'acquisition, du 8 Août 1413, il est qualifié *noble Seigneur & Chevalier*. De son mariage avec *Mahaud Doria*, il eut plusieurs enfans, entr'autres :

III. COLINOT POTERAT, qualifié, dans plusieurs actes, de *noble & puissant Seigneur, Chevalier, Seigneur & Baron de Vaulcos*. Par celui du jour de la Fête Saint-Andry, 1430, il reconnut devoir quatre deniers tournois de rente à l'Abbaye de Montier-la-Celle-lès-Troyes, pour un arpent de Terre qu'il possédoit dans sa censive; & par un autre du 1 Juillet 1438, il accensa plusieurs pièces de Terre à différens particuliers. De son mariage, contracté le 25 Avril 1422, avec Demoiselle *Henricette de Vauldray*, il eut plusieurs enfans, entr'autres : — ANDRY, qui suit; — & JEHANETTE, mariée 1°. avec *Jacques Mauny*; 2°. à *Pierre de Villiers*; & 3°. à *Jean le Monnier*, à qui e le porta la noblesse, suivant le privilège particulier des filles nobles de la Province de Champagne, d'annoblir les Roturiers qu'elles épousaient. Cela est prouvé par plusieurs

plusieurs Sentences obtenues à son profit ou à celui de ses descendants, des années 1451, 1460, 1488, 1529, &c notamment par celle du 21 Juillet 1533.

IV. ANDRY POTERAT, qualifié noble & puissant Seigneur, Chevalier, Seigneur Baron de *Vauclos*, dans deux actes de vente de Terre, l'un du mois de Janvier 1467, &c le second du 12 Mai 1483, épousa, par contrat du 14 Novembre 1461, *Gilette de Dinteville*. Il mourut le premier, &c sa veuve, par son testament du 12 Avril 1496, laissa ses joyaux à Madame *Phileberte de Clermont*, femme de *GABRIEL-LOUIS*, son fils aîné, qui suit, qu'elle institua exécuteur de ses dernières volontés.

V. GABRIEL-LOUIS POTERAT, qualifié noble Seigneur, Chevalier, Baron de *Vauclos* & Seigneur de *Rully*, dans plusieurs actes, épousa, par contrat du 17 Septembre 1495, *Phileberte de Clermont*, laquelle, étant veuve, fit hommage au Seigneur du *Bellay*, d'un Fief qu'elle possédoit dans sa mouvance, par acte du 9 Juillet 1521, &c eut, entr'autres enfans : — 1. GABRIEL POTERAT, qualifié noble Seigneur dans deux Sentences, l'une du Bailliage de Troyes, le 21 Juillet 1553, &c l'autre de la Prévôté de ladite Ville, du 5 Septembre 1555. Il fut tué, &c son Château pillé &c brûlé par les troupes du Duc de *Guise*, pendant les troubles de la Ligue; — 2. PIERRE, qui suit; — 3. &c CLAUDE, mariée, le 19 Juin 1510, à *Jacques le Cornuat*.

VI. PIERRE POTERAT, I. du nom, Ecuyer, Seigneur de *Vauclos*, ainsi qualifié dans une Sentence du Bailliage de Troyes, du 21 Juillet 1533, intervint dans une cause avec son frere aîné, par acte du 15 Mars précédent. Dans le Livre des Raisons de *PIERRE II*, son fils, il est dit qu'il fut marié avec Demoiselle *Anne de Sens*, ce qui se justifie par son contrat de mariage du 9 Février 1527, &c par l'extrait de son épitaphe, faite le 5 Mars 1666, qui porte que la Dame *Anne de Sens* étoit restée veuve le 26 Mars 1553. Elle avoit accepté, par acte du 15 Mai de la même année, la communauté &c la garde-noble de ses enfans, &c mourut le 13 Juin 1580. De ce mariage vinrent : — 1. PIERRE, qui suit; — 2. NICOLAS, marié à Demoiselle *Jeanne de Pleurs*, dont : — JEAN POTERAT, qui épousa *Nicole le Gas*, &c fut vraisemblablement auteur d'une branche qui subsiste encore en Normandie; — &c LOUISE, qui vivoit encore le 3 Mai 1605; — 3. &c 4. NICOLE & JEANNE, vivantes le 31 Janvier 1577.

VII. PIERRE POTERAT, II. du nom, Ecuyer, acquit d'*Anne de Sens*, sa mere : une pièce de terre située au finage de *Chamoy*, par acte du 26 Août 1575, &c mourut le 8 Septembre 1586. Il avoit épousé, par contrat du 8 Mai 1571, *Anne Yon*, veuve de *Martin Jossier*. Après la mort de son second mari, elle passa trois reconnoissances au Chapitre de Saint-Etienne de Troyes, pour quatre pièces de vigne situées dans sa censive, par acte du 11 Septembre 1587; afferma différens héritages, par bail passé le 3 Mai 1605; &c elle mourut le 26 Avril 1616, laissant, entr'autres enfans :

VIII. PIERRE POTERAT, III. du nom, Ecuyer, Seigneur de *Viezlaines* &c de *Bastilly*, qui fit un accord avec noble homme *Honoré de Mauroy*, Ecuyer, Seigneur de *Bastilly*, le 8 Juillet 1608. Il épousa 1°. *N... le Cornuat*; 2°. *Marie de Mauroy*, fille de *Jacques*, Ecuyer, Seigneur de *Plivoist*, &c de *Jeanne d'Oigny*; &c 3°. avant le 27 Mars 1628, *Marie de Villeprouvée*, fille de *Louis de Villeprouvée*, Ecuyer, Seigneur des *Barres*, &c de *Marie Angenouff*. Il fut condamné, par une Sentence du Bailliage de Troyes de 1617, à remettre un contrat de constitution à *Anne le Page*. Par son testament, du 8 Février 1637, il voulut être inhumé dans l'Eglise Sainte-Madelene de Troyes, mourut peu de jours après; &c le 4 Mars suivant, on fit l'inventaire de ses biens, à la requête de *Marie de Villeprouvée*, sa veuve. Il eut du premier lit : — 1. PIERRE, mort à *Chartreux*; du second lit : — 2. HONORÉ, Capucin, né en 1601, empoisonné à *Calais*, étié en *Mission*; — 3. JACQUES, qui suit; — 4. NICOLAS, né en 1605, Officier au Régiment de *Piémont*, &c assassiné en *Lorraine* en 1632; revenant de l'armée d'*Allemagne*; — 5. ANNE, née en 1600, morte jeune; &c du troisieme : — 6. autre PIERRE, qui fut sous la tutelle de sa mere le 4 Mars 1637, &c mourut sans alliance; — 7. &c JACQUES, Seigneur de la Mothe, &c de

Thurey, vivant lors de l'inventaire des biens de son pere, & mort aussi sans alliance.

IX. JACQUES POTERAT, Ecuyer, Seigneur de Viezlaines, de Bastilly, de la Mothe & de Thurey, né en 1603, fit hommage des deux dernières Seigneuries, le 17 Juin 1635, au Seigneur du *Saint-Sépulcre*, dont elles relevent. Il épousa, par contrat du 13 Septembre 1626, Demoiselle *Elisabeth de Bourglabbé*, & conjointement avec elle, il vendit une maison située à Paris rue de la Mortellerie, par acte du 13 Avril 1640. Vers 1641, sous le prétexte des troubles, il fut arrêté & emprisonné: on pilla ses papiers, & ses titres de noblesse ne purent se retrouver qu'après la mort de ceux qui les lui avoient volé. Un Arrêt du Conseil, du mois de Mars 1643, le justifia pleinement, & le rétablit dans tous ses droits. Il mourut le 23 Septembre 1648, & eut de son mariage: —

1. PIERRE, qui suit; — 2. NICOLAS, qui étoit sous la tutelle de sa mere le 23 Octobre 1648. Il fut Lieutenant au Régiment de Sainte-Maure, & mourut de ses blessures au siège d'Estampes; — 3. EDOUARD, mort en 1652, étant Officier au Régiment de Bourgogne; — 4. FRANÇOIS, mort en 1658, étant Lieutenant au Régiment de Vendôme; — 5. RENAUD, mineur en 1648, mort jeune; — 6. JACQUES, Enseigne dans le Régiment des Gardes-Françoises le 22 Juillet 1667, tué au siège de Dole, montant à l'assaut, le 13 Février 1668; — 7. HONORÉ, mineur en 1648, mort jeune; — 8. LOUIS, Religieux de l'Ordre de Saint-Antoine, mort Chef de son Ordre en 1697; — 9. HENRI, décédé sans postérité; — 10. JOSEPH, mort jeune; — 11. RENAUD, Lieutenant au Régiment de Vendôme, mort en 1659, étant prisonnier de guerre à Camerton en Espagne; — 12 & 13. MARIE & ANTOINETTE, mortes sans alliance; — 14. autre MARIE, émancipée avec PIERRE POTERAT, son frere, par acte du 23 Octobre 1648; — 15. & ELISABETH, Religieuse de Sainte-Scholastique, morte en 1681.

X. PIERRE POTERAT, IV. du nom, Ecuyer, Seigneur de Bastilly, du grand & du petit Valcon, de la Mothe & de Thurey, étoit mineur en 1648, & fut émancipé avec MARIE POTERAT, sa sœur, par acte du 23 Octobre même année. Il obtint, le 12 Janvier 1648, une Commission pour lever une Compagnie dans le Régiment de Périgord; eut, l'année suivante, une Commission de Capitaine dans le Régiment de Bouillon; & mourut en 1681. Il avoit épousé, par contrat du 15 Février 1653, *Marie Ludot*, fille de *Pierre Ludot*, Ecuyer, Seigneur de la Forge & de Valcon, & d'*Anne de Villeprouvé*. Elle mourut en 1690, & eut pour enfans: — PIERRE, qui suit; — & CLAUDE, lequel servit avec distinction dans la Citadelle de Belançon, comme il conste par un certificat du Commandant de cette Citadelle, du 13 Septembre 1674; fut Lieutenant dans le Régiment de Picardie le 23 Septembre 1675; reçut, le 15 Septembre 1691, un certificat du Marquis de Chappelaines, comme il avoit servi, pendant tout le tems de l'arrière-ban, dans le premier Escadron de la Noblesse du Bailliage de Troyes; & mourut sans alliance en 1714.

XI. PIERRE POTERAT, V. du nom, Ecuyer, Seigneur du grand & petit Valcon, de Chervin, de la Forge, d'Allenay, de la Mothe & de Thurey, batisé le 18 Décembre 1653, fit hommage du fief de Valcon, le 2 Mai 1712, au Baron de Villemort, & un autre au Seigneur du *Saint-Sépulcre*, le 3 Octobre 1716, pour ses fiefs de la Mothe & de Thurey. Il fut maintenu dans sa noblesse d'extraction, par Arrêt du Conseil d'Etat du Roi, enregistré en toutes les Cours, & mourut le 23 Décembre 1720. Il avoit épousé, par contrat du 2 Juin 1681, *Marie Boilletot*, morte, âgée de 88 ans, le 4 Février 1743, & eut pour enfans:

I. PIERRE POTERAT, VI. du nom, Chevalier, Seigneur de la Forge, du grand & petit Valcon, & de Mouchy-Saint-Eloy, né le 6 Juin 1682, mort le 7 Septembre 1741, à 59 ans, en sa Terre de Mouchy-Saint-Eloy, en Picardie. Il avoit épousé, le 4 Février 1728, *Marie-Anne Levi*, & en eut plusieurs enfans, entr'autres: — PIERRE, mort jeune; — & MARIE-LOUISE POTERAT, mariée au Vicomte de Bouville, Chef d'Escadre, & Grand-Croix-Commandeur de l'Ordre de Saint-Louis, dont — *Louis-Telephore Jubert*, Baron de Bouville, né en 1739.

2. FRANÇOIS POTERAT, Chevalier, Seigneur de Thurey, Maître-d'Hôtel ordinaire du Roi le 29 Novembre 1719, mort en 1740. De N... *Mauguin de Réchebourg*, son épouse, sont issus : — NICOLAS, mort jeune ; — MARGUERITE-ANNE ; — & ELISABETH-ANNE, vivantes, non mariées, en 1776.

3. PIERRE-BRUNO POTERAT, d'abord Sous-Lieutenant au Régiment de Lorraine en 1707, puis Lieutenant au même Régiment en 1709. Il fut blessé & fait prisonnier à la bataille d'Oudenarde ; & ayant eu sa liberté, se trouva à celle de Malplaquet, où il fut encore dangereusement blessé ; le signala, par plusieurs actions de valeur, au siège de Bouchain, où il commandoit des Volontaires ; & fut écrasé par une bombe dans le chemin-couvert d'Aire, le 14 Octobre 1710 ; — 4. CLAUDE, qui suit ; — 5. CATHERINE, morte Religieuse Ursuline à Troyes ; — 6. & MARIE, morte en bas-âge.

XII. CLAUDE POTERAT, Chevalier, Seigneur de Thurey, Assenay & autres lieux, barité le 12 Janvier 1691, fit hommage, le 17 Octobre 1728, pour le fief de Thurey, au Seigneur du *Saint-Sépulcre*. Il fut d'abord Volontaire dans le Régiment du Maître-de-Camp-Général Dragons ; Lieutenant en Août 1719, à la suite du Régiment de Germinon, Cavalerie ; Lieutenant en pied au même Régiment en Avril 1721 ; obtint, le 24 Juillet suivant, une Compagnie dans le Régiment d'Orléans, Cavalerie ; fut reçu Chevalier des Ordres de Saint-Lazare & de Notre-Dame du Mont-Carmel, le 12 Janvier 1726 ; Chevalier de Saint-Louis le 2 Avril 1735 ; fait Major du Régiment d'Orléans, Cavalerie, le 8 Novembre 1742 ; eut Brevet de Lieutenant-Colonel le 12 Mars 1744 ; fut Lieutenant-Colonel titulaire du même Régiment le 30 Mai 1749 ; fit, en cette qualité, la guerre de 1756 ; fut blessé grièvement à la bataille de Lutzelberg, le 10 Octobre 1758 ; créé Brigadier, par une promotion particulière, au mois de Novembre suivant ; & s'est retiré du service en 1760, avec une pension de 2000 livres, ne pouvant se rétablir de ses blessures. Le Roi lui donna, le 3 Juin 1740, la charge de son Maître-d'Hôtel ordinaire, vacante par la mort de son frere. Il fut nommé, en 1764 & 1765, à deux Commanderies de l'Ordre de Saint-Lazare, sous le nom de *Saint-Etienne de Balingham* ; vendit sa charge de Maître-d'Hôtel en Janvier 1766, & est mort le 13 Septembre même année. Il avoit épousé, par contrat du 19 Novembre 1740, *Elisabeth-Anne Paillot*, laquelle étant veuve, & pour récompense des services de son mari, obtint une pension de 1000 livres. De ce mariage sont issus : — 1. PIERRE-CLAUDE, qui suit ; — 2. ABRAHAM POTERAT, né le 1 Décembre 1743, admis aux Pages de la petite Ecurie du Roi, en Juin 1756, jusqu'en Mai 1760, qu'il en est sorti, pour entrer Cornette au Régiment d'Orléans, Cavalerie ; il a été nommé Capitaine au même Régiment en Août 1772, & n'est point marié en 1776 ; — 3. & ELISABETH, morte en bas-âge.

XIII. PIERRE-CLAUDE, Marquis DE POTERAT, Chevalier, Seigneur de la Mothe, de Thurey & autres lieux, né le 14 Octobre 1741, a toujours servi dans le Régiment d'Orléans, Cavalerie, y est entré Volontaire en 1752 ; a été Lieutenant à la suite le 7 Juillet 1754 ; & nommé Capitaine, le 19 Avril 1760, du même Régiment, où il sert encore. Il a épousé, par contrat signé à Versailles le 21 Avril 1771, & à Paris le 28 des même mois & an, Demoiselle *Antiquette-Madelene de Dagre*, née à Paris en Mars 1754, fille de Messire *Louis-Simon de Dagre*, Ecuyer, Seigneur de Villeneuve-sur-Bellot, Maré, l'Egrefsin, &c. & d'*Antiquette-Catherine des Fontaines-Issé*, dont — ABRAHAM CHAISTOPHE-PIERRE POTERAT, né à Paris le 29 Janvier 1773, baptisé à la paroisse Saint-Paul le lendemain.

Les armes : de gaciles, du chevron d'or, accompagné de trois étoiles de même, deux en chef & une en pointe. Dans quelques monuments anciens il y a des écussons qui sont écartelés des armoiries des Maisons de *Croatic*, *Castro*, *Vilconit*, *Fruvlec*, *Doria*, *Dinteville*, *Choiseul*, *Clermont*, *Rochechouart*, *Villeprouvée*, &c. avec lesquelles cette Famille a eu des alliances ; mais plus souvent elle porte les armes toutes simples, & sans les parties d'aucunes autres.

* **POTHERIE** (LA), en Anjou. La Seigneurie de *Chalain*, qui avoit été érigée en Comté en 1657, en faveur de *Christophe Fouquet*, Président au Parlement de Bretagne, fut de nouveau érigée en même titre, sous la dénomination de *la Potherie*, par Lettres du mois de Septembre 1748, en faveur d'*Urbain le Roy*, Seigneur de la Potherie, ancien Officier d'Infanterie au Régiment de Piémont.

POTHON ou **POTON-DE-SAINTRAILLES** : Ancienne Noblesse de Gascogne, de laquelle étoit :

JEAN POTHON, Seigneur de Saintrailles, de Roques, de Salignac en Limousin, &c. de Villeton, &c. qui se rendit recommandable dans les guerres contre les Anglois. Il suivit le parti du Roi **CHARLES VII**, n'étant que Dauphin, qui le fit son Ecuyer d'Ecurie; étoit en garnison à Crespy en Laonois en 1419, lorsque l'armée du Duc de *Bourgogne* l'y vint assiéger: il la rendit par une composition honorable; défendit, l'année suivante, la ville de Saint-Riquier; fut fait prisonnier dans une rencontre près d'Abbeville, le dernier Août 1420, &c. il fut obligé de rendre cette Ville pour avoir sa liberté; fit paroître sa valeur & son adresse, en présence du Duc de *Bourgogne*, dans un combat singulier, en 1423; surprit la ville de Ham le 3 Octobre de la même année; tomba dans une embuscade que lui dressa *Jean de Luxembourg*, Comte de Saint-Paul, qui le fit prisonnier; se trouva à la prise de Braine en Hainaut; se distingua à la bataille de Verneuil en 1424, &c. au secours de la ville d'Orléans, assiégée par les Anglois, où il fut blessé le 21 Octobre 1427; alla, pendant ce siège, trouver le Roi à Chinon, pour l'informer de l'état de la place; le suivit, en 1428, en son voyage de Bourges; se trouva au recouvrement des villes d'Yenville, de Jargeau, Mehun, Beaugenci &c. autres, &c. à la bataille de Patay en 1429, où il fit prisonnier le Sire de *Talbot*; suivit le Roi à son Sacre à Reims, qui le fit son premier Ecuyer du Corps & Grand-Maitre de son Ecurie, par Lettres du 27 Juillet 1429. Il en reçut encore plusieurs autres gratifications, tant pour lui que pour ses Gendarmes, qu'il tenoit dans plusieurs Places fortes de France & de Champagne. Le même Prince lui accorda encore 7500 livres, pour lui aider à payer sa rançon, &c. 2200 moutons d'or l'année suivante, pour le même sujet. Il fut ensuite envoyé, avec le Connétable & le bâtard d'Orléans, par de-là la rivière de Seine, pour résister aux Anglois; revint dans le Beauvoisis; désira, près de Gerberoy, *Thomas*, Comte d'*Arandel*, qu'il fit prisonnier au mois de Mai 1435; alla trouver le Connétable à Beauvais, sur quelques entreprises qu'il faisoit en Normandie; se trouva ensuite, avec 98 hommes d'armes & 187 Archers, au siège de Montreuil, pendant les mois d'Août, Septembre & Octobre en 1437; &c. le mois de Novembre suivant il vint, avec 14 hommes d'armes & 5 Archers, joindre la Compagnie du Connétable, à l'entrée que fit le Roi en la ville de Paris, après sa réduction. En reconnaissance de tant de services, il fut pourvu de l'office de Bailli de Berris &c. de la grosse Tour de Bourges, le 19 Août 1437, &c. nommé Capitaine de Châteaunier. Il étoit à la suite de la Cour en 1444, fut dépêché, en 1446, avec le Maréchal de *Jalignes*, pour mettre ordre aux divisions survenues dans le Nivernois, &c. particulièrement à Nevers pendant la vacance du siège Episcopal. Il se comporta si vaillamment dans toutes les conquêtes de Normandie &c. de Guienne, que le Roi lui donna la ville & Seigneurie de Tonnesins, pour lui & les siens, par Lettres du dernier Mars 1450, &c. celle de Saint-Macaire, pendant sa vie seulement, jusqu'à la concurrence de 600 livres de rente, par d'autres Lettres du 20 Juin 1451. Après la mort du Maréchal de *Jalignes*, arrivée en 1454, le Roi l'honora de la charge de Maréchal de France, aux gages ordinaires de 2000 livres, dont il jouit jusqu'à son décès, arrivé à Bordeaux au Château-Trompette, dont il étoit Gouverneur, le 7 Octobre 1461. Il fut inhumé dans l'Eglise des Cordeliers de Nerac, comme il l'avoit ordonné par son testament du 11 Août 1461. Il institua son héritier *Jean de la Motte*,

Seigneur de Nolhan, à condition d'épouser *Béatrix de Parlaillan*, sa nièce. Il avoit épousé, avant 1437, *Catherine Brachet*, Dame de Salignac en Limousin, fille de *Jean*, Seigneur de Peruse & de Montagne, & de *Marie de Vendôme*. Cette *Catherine Brachet*, qui n'en eut point d'enfants, se remaria, le 23 Septembre 1463, à *Jean d'Estuer*, Seigneur de Saint-Megrin & de la Barde, dont elle n'eut point aussi d'enfants; & elle lui laissa l'usufruit de toutes ses Terres.

Le Maréchal de *Saintrailles* avoit pour frere aîné, *JEAN*, Sire de *SAINTRAILLES*, qui se trouva au secours d'Orléans, au recouvrement de plusieurs Villes des environs, & au Sacre du Roi à Reims: il mourut sans alliance. Ses sœurs furent: — *BÉATRIX DE SAINTRAILLES*, à laquelle il laissa 200 royaux d'or, & la jouissance de sa Terre de Rogueys; — *THÉRÈSE DE SAINTRAILLES*, femme de *Laurant Bruet*, mere de — *Jacques Bruet*, nommé au testament de son oncle; — & *COLETTE DE SAINTRAILLES*, femme de *Jean*, Seigneur de la *Cassaigne*, dont vint — *Naudonnet de la Cassaigne*, auquel il donna les Seigneuries de Gimat & d'Esparfat.

C'est ce que nous savons de cette ancienne Noblesse, d'après les Grands Officiers de la Couronne, *Tome VII*, p. 92.

Les armes: écartelé au 1 & 4 d'argent, à la croix alaisée de gueules; & au 2 & 3 de gueules, au lion d'argent.

POTIER: Ancienne Maison de Paris, qui a fourni, dès le XV^e siècle, d'illustres Magistrats au Parlement. Elle remonte, dans les Grands Officiers de la Couronne, *Tome IV*, p. 763, à

I. **NICOLAS POTIER**, I. du nom, Seigneur de Groslay, de la Grange-Courberon, Courbevoys & Blancmesnil, Conseiller du Roi, Général des Monnoies sous les Rois *CHARLES VII* & *LOUIS XII*. Il mourut le 11 Novembre 1501, laissant de *Madeline de Merle*, son épouse, fille de *Germain de Merle*, Général des Monnoies de France, & de *Charlotte Cottin*,

II. **NICOLAS POTIER**, II. du nom, Seigneur de Groslay & de Blancmesnil, aussi Général des Monnoies, élu deux fois Prévôt des Marchands de la ville de Paris, par Lettres du Roi, en 1499, & ensuite continué par deux Arrêts du Parlement de Paris, le 16 Mars 1500, & le 16 Août 1501. Il refusa cette charge; mais comme on ne trouvoit personne plus digne que lui de l'exercer, il fut contraint de l'accepter. De *Marie Chevalier*, fille de *Jacques*, Seigneur des Prunes, Maître ordinaire de la Chambre des Comptes, & de *Jeanne le Picart*. Il eut: — 1. *JACQUES*, qui suit; — 2. *NICOLAS*, mort le 11 Novembre 1501, & inhumé dans l'Eglise des Saints-Innocents de Paris; — 3. *DENIS*, Avocat au Parlement, mort le 15 Novembre 1502, & inhumé dans la même Eglise; — 4. & *MARIE*, femme de *Louis de Besançon*, Conseiller au Parlement, fils de *Guillaume*, Conseiller au même Parlement, morte le 28 Novembre 1535, & inhumée aux Cordeliers de Paris.

III. **JACQUES POTIER**, Seigneur de Blancmesnil, Conseiller au Parlement, mort le 9 Mars 1555, & inhumé dans la Chapelle aux Saints Innocents, avoit épousé, en 1523, *Françoise Cueillette*, Dame de Gefvres, fille de *Jean*, Seigneur de Freschine & de Gefvres, & de *Jeanne Roland*. Elle mourut le 20 Avril 1567, & fut inhumée auprès de son mari. Ils eurent trois enfans morts jeunes; — 4. *NICOLAS*, qui suit; — 5. *LOUIS*, auteur de la branche des Ducs de Tresmes, rapportée ci-après; — 6. *MADLENE*, mariée, sans enfans, à *Bernard Prévôt*, Seigneur de Morfan, Président au Parlement de Paris, mort le 22 Novembre 1585, âgé de 68 ans, fils de *Jean*, & de *Marie Brachet*. Elle mourut au mois de Mai 1603, après avoir testé le 20 Mai 1580. Ils furent tous les deux enterrés dans le Sanctuaire des Célestins de Paris; — 7. *FRANÇOISE*, Abbesse de Longchamp-lès-Paris, qui abdiqua ensuite, & mourut au mois de Mai 1618; — 8. *ANNE*, morte jeune; — 9. *MARIE*, femme de *Claude le Roux*, Seigneur de Bougetroude, Maître en la Chambre des Comptes de Paris; — 10. *JEANNE*, morte jeune; — 11. *FRANÇOISE*, Abbesse de Fontaine-lès-Nonains; — 12 & 13. *JEANNE* &

RENÉE, Religieuses; — 14. **GUILLEMETTE**, morte jeune; — 15. & **MARTHE**, femme de **Nicolas Moreau**, Seigneur d'Auteuil, Trésorier de France en la Généralité de Paris.

IV. **NICOLAS POTIER**, III. du nom, Seigneur de Blancmesnil, Conseiller au Parlement en 1564, Maître des Requêtes trois ans après, fut Président à Mortier le 23 Avril 1578, dont il n'eut en possession qu'en 1585, après la mort de **Bernard Prevôt**, son beau-père. N'ayant point pris le parti de la Ligue, il fut arrêté prisonnier au Louvre avec quelques autres; & se retira auprès du Roi **HENRI IV**, qui le députa pour présider à la Chambre du Parlement établi à Châlons. Il rendit de grands services à ce Prince & à Louis XIII, son fils, pendant la Régence de **MARIE DE MÉDICIS**, qui, en récompense, l'honora de la charge de son Chancelier. Il mourut le 1 Juin 1645, âgé de 94 ans, & fut inhumé dans la Chapelle aux Saints-Innocens. Il avoit épousé **Jubeau Baillet**, fille de **René**, Seigneur de Tresmes & de Sully, Président au Parlement, & d'**Isabeau Guillard**. Elle mourut avant lui, & fut aussi inhumée aux Innocens. De ce mariage vinrent: — 1. **RENÉ**, Evêque & Comte de Beauvais, Pair de France, qui se trouva à l'Assemblée des Etats tenus à Paris en 1614 & 1615, & en cette dernière année il porta la parole au Roi pour le Clergé de France, qui demandoit le rétablissement de la Religion Catholique dans le pays de Béarn: il mourut à Beauvais, âgé de 40 ans, le 4 Octobre 1616, ayant fait son testament le 2 de ce mois, & suivant ses dernières volontés, son corps fut apporté à Paris, & inhumé aux Saints Innocens, en la sépulture de sa Famille. Il passa pour un des sçavans hommes de son tems. Comme il avoit la vue extrêmement foible, *Loisel*, son contemporain, dans ses Mémoires du Beauvoisis, le nomme le *Dydime François*; — 2. **BERNARD**, Seigneur de Sully, Président en la Cour du Parlement de Bretagne en 1609, mort, âgé de 32 ans, le 30 Janvier 1610, sans enfans de **Marie Guyot de Charmeaux**, qui se remaria à **Henri du Plestis**, Seigneur de Richelieu. Son corps fut apporté de Rennes & enterré aux Saints-Innocens; — 3. **NICOLAS**, qui suit; — 4. **ANDRÉ**, dont la postérité sera rapportée après celle de son aîné; — 5. **AUGUSTIN**, Evêque & Comte de Beauvais, Pair de France, Grand-Aumônier de la Reine **ANNE D'AUTRICHE**, nommé à cet Evêché immédiatement après la mort de son frere aîné, sacré à Rome dans l'Eglise de Saint-Louis, le 17 Septembre 1617. Il assista à l'Assemblée du Clergé, tenue à Paris en 1625; & à celle des Notables au mois de Novembre de l'année suivante; se trouva au Lit-de-Justice que **LOUIS XIV** tint à son avènement à la Couronne en 1643; mourut en son Château de Bresse le 19 Juin 1650, & fut inhumé dans sa Cathédrale; — 6. **RENÉE**, baptisée à Saint-Sulpice en 1598, femme d'**Oulard Hemequin**, Seigneur de Boinville, Maître des Requêtes ordinaire de l'Hôtel du Roi; — 7. & **MADÉLERNE**, mariée, le 21 Avril 1608, à **Theodore Chert**, Seigneur de Buzenval.

V. **NICOLAS POTIER**, IV. du nom, Seigneur d'Occurte, Secrétaire d'Etat, sur la démission de **LOUIS POTIER**, Seigneur de Gesvres, son oncle, Président de la Chambre des Comptes dès le 5 Juillet 1614, mourut au siège de la Rochelle en 1628; son corps fut apporté à Paris, & enterré aux Saints-Innocens. Il avoit épousé **Marie Paré**, fille d'**Antoine**, Seigneur de Coulteau, & de **Jeanne Tardif**, Dame de Doussley, dont: — 1. **NICOLAS**, mort jeune; — 2. **RENÉ**, qui suit; — 3. **AUGUSTIN**, Chevalier, Seigneur d'Occurte, Conseiller au Parlement, mort le 11 Mars 1704, & enterré aux Saints-Innocens; — 4. autre **RENÉ**, mort jeune; — 5. **JEANNE**, morte le 1 Juillet 1681, sans enfans de son mariage avec **Michel de Marillac**, Seigneur d'Ollainville, Conseiller au Parlement, puis Maître des Requêtes & Conseiller d'Etat; — 6. **MARTIN**, Religieuse à Longchamp; — 7. **MADÉLERNE**, morte le 17 Octobre 1709, dans sa 82^e année. Elle avoit épousé, par contrat du 21 Novembre 1640, **Guillaume de Lamoignon**, premier Président du Parlement de Paris. C'est par ce mariage que la Terre de Blancmesnil a passé dans la Maison de **Lamoignon**, après la mort de **MARIE-RENÉE POTIER**, sa nièce, dont on va parler; — 8. & **RENÉE**.

VI. **RENÉE POTIER**, Seigneur de Blancmesnil & du Bourget, reçu Conseiller.

au Parlement en 1646, ensuite Président en la premiere Chambre des Enquêtes, mort le 17 Novembre 1680, avoit épousé *Marie de Grimonville*, fille de *Louis de Grimonville*, Marquis de la Meilleraye, Maréchal des Camps &c Armées du Roi, &c de *Claude Gobelin*. Elle se remaria à *Henri de Saulx*, Comte de Tavannes, mourut à Paris le 25 Juillet 1715, &c fut inhumée le 26 à Saint-Jacques du Haut-Pas. De son premier lit elle laissa — *MARIE-RENÉE POTIER*, Dame de Blancmefnil, morte, sans alliance, au Couvent des Filles du Saint-Sacrement, rue Saint-Louis au Marais, le 16 Janvier 1700, âgée de 22 ans.

Seigneurs de Novion.

V. *ANDRÉ POTIER*, Seigneur de Novion en l'Isle de France, quatrième fils de *NICOLAS*, III. du nom, &c d'*Isabeau Baillet*, fut pourvu d'une charge de Conseiller au Parlement de Bretagne le 12 Janvier 1607, Président au même Parlement en 1610, après la mort de *BERNARD POTIER*, son frere, &c Président au Parlement de Paris par la démission de son pere, dont il fit les fonctions jusqu'à sa mort, arrivée en Novembre 1645, fut enterré aux Saints-Innocens. Il avoit épousé 1°. *Anne de Lauzon*, fille de *Michel*, Seigneur d'Aubervilliers, Conseiller au Parlement de Paris, &c d'*Isabelle d'Amour*, morte, sans enfans, le 20 Décembre 1614, âgée de 15 ans; &c 2°. *Catherine Covelier*, fille de *Jean*, Conseiller au Parlement de Rouen, &c de *Marie Margas*. De ce second lit vinrent : — *NICOLAS*, qui suit ; — &c *CATHERINE*, femme de *Jacques Jubert*, Seigneur de Bouville, Conseiller du Roi &c Maître des Requêtes ordinaire de son Hôtel.

VI. *NICOLAS POTIER*, Seigneur de Novion, Conseiller du Roi en ses Conseils en 1637, Président à Mortier au Parlement de Paris en 1645, Greffier-Commandeur des Ordres du Roi en 1656, dont il se démit l'année suivante; premier Président au Parlement de Paris en 1678, gratifié, au mois de Janvier 1679, par le Roi, d'une somme de 100 mille écus, &c d'un Brevet de retenue de pareille somme sur sa charge de premier Président, dont il se démit en 1689; reçu à l'Académie Française le 27 Mars 1681, mourut dans sa maison de Grignon, près de Villepreux, le 1 Septembre 1693, âgé de 73 ans. Son corps fut apporté le 4 du même mois, &c enterré en l'Abbaye d'Isly près Paris, aujourd'hui Communauté des Prêtres de Saint-François. Il avoit épousé *Catherine Galtard*, fille de *Claude*, Seigneur de Courances, &c. &c de *Marguerite Mandat*. Elle mourut le 23 Avril 1685, dans sa 62^e année, &c fut enterrée le 26 au Couvent des Filles de Saint-Thomas. Leurs enfans furent : — 1. *ANDRÉ*, qui suit; — 2. *JACQUES*, Docteur de Sorbonne, Abbé du petit Citeaux, nommé à l'Évêché de Sisteron en 1674, à celui de Fréjus en 1680, &c à celui d'Evreux en 1681, mort le 14 Octobre 1709, dans sa 62^e année;

3. *CLAUDE*, reçu Chevalier de Malte le 11 Mars 1665, appelé le *Comte de Novion*, Capitaine des Chevaux-Légers en 1667, Colonel du Régiment de Bretagne, &c Brigadier des Armées du Roi, mort à Paris le 14 Juillet 1722, âgé d'environ 84 ans, &c enterré aux Saints-Innocens. Il avoit épousé 1°. *Anne-Catherine Brossamin*, morte à Paris le 25 Décembre 1703, âgée de 39 ans, &c enterrée à Saint-Sulpice, fille de *Charles*, Trésorier général de l'Extraordinaire des Guerres, &c de *Catherine Yvelin*; &c 2°. en 1712, *Madelene le Couturier-de-Neuville*, fille de *Henri le Couturier*, Seigneur de Neuville, Capitaine-Commandant le premier Bataillon du Régiment du Roi, &c de *Catherine-Françoise-Louise de la Brosse*. Elle est morte, sans enfans, le 4 Novembre 1733. Du premier lit il a eu : — *NICOLAS*, présent à l'inhumation de sa mere en 1703, peut-être le même qui fut reçu Chevalier de Saint-Lazare le 5 Mai 1715; — &c *JACQUES*, Capitaine de Dragons le 26 Décembre 1703;

4. *MARGUERITE*, mariée à *Charles Tubœuf*, Maître des Requêtes &c Intendant en Touraine, morte le 11 Mars 1705; — 5. *CATHERINE*, femme d'*Antoine Ribeyre*, Maître des Requêtes, puis Conseiller d'Etat &c d'honneur au Parlement, morte le 29 Décembre 1709, âgée de 63 ans, &c enterrée dans l'Eglise des

Blancs-Manteaux à Paris; — 6. & MARIE-AGNÈS, femme d'*Arnaud de la Briffe*, Maître des Requêtes, puis Procureur-Général au Parlement de Paris, morte le 28 Mai 1686.

VII. ANDRÉ POTIER, Marquis de Novion, Seigneur de Grignon, Conseiller au Parlement de Paris le 31 Août 1657, Avocat-Général au Grand-Conseil en 1661, Maître des Requêtes le 12 Décembre 1663, Président à Mortier au Parlement, en survivance de son père, le 2 Janvier 1674, mort avant son père, sans avoir exercé cet office, le 23 Janvier 1677, fut inhumé aux Saints-Innocens, & avoit épousé, le 3 Février 1660, *Catherine - Anne Maillon*, fille de *Charles - Henri*, Seigneur de Bercy, Maître des Requêtes, & de *Françoise Berthelin*. Elle est morte le 1 Septembre 1715, laissant : — 1. ANDRÉ, qui suit; — 2. LOUIS-NICOLAS-ANNE-JULES, dont on va parler ci-après; — 3. N... POTIER, dit le *Chevalier de Novion*, Page de la Chambre du Roi en 1679; — 4. & MARIE, femme, le 6 Mars 1674, de *Jean-Baptiste-Louis Bernier*, Seigneur de la Ferrière, Maître des Requêtes, & Secrétaire des Commandemens de la Reine MARIE-THÉRÈSE D'AUTRICHE. Elle est morte le 10 Juillet 1747.

LOUIS-NICOLAS-ANNE-JULES POTIER, dit le *Marquis de Novion*, Seigneur de Villers & de Grignon, Colonel du Régiment de Bretagne en 1682, Brigadier des Armées du Roi le 30 Mars 1693, Major-Général des Troupes de Bavière, mort à Paris le 1 Mars 1707, âgé de 41 ans, avoit épousé, en 1685, *Antoinette le Comte de Montauglan*, fille unique de *Jean le Comte*, Seigneur de Montauglan & de Germonville, Conseiller au Parlement de Paris, & de *Louise-Antoinette de la Barde*. Elle mourut le 1 Juin 1694, âgée de 23 ans, & eut de son mariage : — 1. NICOLAS POTIER, Comte de Montauglan, Capitaine au Régiment de Toulouse, tué à la bataille de Ramillies en 1706; — 2. DENIS-LOUIS-ANNE-JULES, dit le *Marquis de Novion*, reçu Mousquetaire en 1711, mort le 27 Mars 1758, à 67 ans; — 3. une fille, Religieuse à Sainte-Claire à Paris, en Janvier 1703; — 4. CATHERINE, morte le 30 Juillet 1708, à 21 ans; — 5. ANTOINETTE, mariée, le 9 Avril 1714, à *Gaspard de Clermont-Tonnerre*, Marquis de Vauvillars, depuis Maréchal de France & Chevalier des Ordres du Roi, dont postérité; — 6. NICOLE, morte en 1694; — 7. & une autre fille, née le 28 Septembre 1693.

VIII. ANDRÉ POTIER, III. du nom Seigneur de Novion, Marquis de Grignon, Conseiller au Parlement de Paris le 6 Septembre 1680, Maître des Requêtes le 28 Février 1687, Président à Mortier le 23 Novembre 1689, premier Président le 20 Décembre 1723, Commandeur, Secrétaire & Greffier des Ordres du Roi le 19 Mars 1724, se démit de la charge de premier Président le 9 Septembre suivant, & mourut à Grignon le 22 Septembre 1731, âgé de 72 ans. Il avoit épousé, le 9 Octobre 1680, *Anne Berthelot*, fille de *François*, Secrétaire du Roi, & des Commandemens de Madame la Dauphine, & d'*Anne Regnault de Duchy*. Elle mourut le 7 Février 1697, âgée de 35 ans, ayant eu de son mariage : — 1. NICOLAS, qui suit; — 2. ANTOINETTE, mariée, le 22 Juin 1709, à *Charles-Adolphe des Lions*, Comte d'Espaux, Colonel de Dragons, & morte le 19 Mai 1726, à 38 ans; — 3. ANNE, femme, le 28 Janvier 1713, de *François de Montholon*, Inspecteur-Général de la Marine, puis Intendant de Saint-Domingue le 6 Octobre 1720, mort en 1725, & elle le 24 Mai 1726, à 37 ans; — 4. & 5. CATHERINE; & une autre fille, née le 1 Février 1691.

IX. NICOLAS POTIER, Comte de Novion, Marquis de Grignon, reçu Conseiller au Parlement de Paris le 22 Mai 1715, mort en Octobre 1720, dans sa 35^e année, à Courances en Gâtinois, & inhumé à Paris aux Saints-Innocens, avoit épousé, le 11 Décembre 1708, *Anne-Marguerite Gallard*, fille unique de *François-Galliot Gallard*, Seigneur de Courances, Guidon des Gendarmes Flamands, & d'*Anne-Jeanne Auynet*, dont :

X. ANDRÉ POTIER, Marquis de Novion & de Grignon, né le 22 Janvier 1711, Conseiller au Parlement de Paris le 22 Décembre 1729, Président à Mortier au même Parlement le 28 Mai 1732, s'en est démis en Août 1758, & est mort depuis quelques années. Il avoit épousé, 1^o. le 2 Décembre 1739, *Anne-Remiette*

Sophie

Sophie Langlois, morte, sans enfans, le 26 Février 1741, à 19 ans, fille de *Robert Langlois*, Seigneur de la Fortelle, Président en la Chambre des Comptes de Paris, &c de *Sophie-Geneviève de Cherée*; &c 2°. le 23 Février 1747, *Marie-Philippe Tachereau*, fille de *Gabriel*, Seigneur de Baudry, Conseiller d'Etat, &c Intendant des Finances, &c de *Philippe Taboureau des Reaux*. Du second lit sont issues deux filles, sçavoir : — *ANNE-MARIE-GABRIELLE*, née le 21 Octobre 1747, mariée, le 15 Février 1768, à *Alexandre-Guillaume*, Comte de *Galarde-Béarn*, Capitaine de Cavalerie au Régiment de Chartres; — &c *PHILIPPE-LÉONTINE POTIER*, née le 26 Novembre 1748, mariée, le 28 Avril de la même année que sa sœur, à *Aimard-Charles-Marie de Nicolai*, reçu Conseiller au Parlement de Paris, le 20 Juin 1767, &c premier Président de la Chambre des Comptes depuis 1768, dont des enfans. Voyez *GALARD* & *NICOLAI*.

Seigneurs, Comtes, puis Ducs de TRESMES & de GERVRES, Pairs de France.

IV. *LOUIS POTIER*, Baron de Gervres, Secrétaire d'Etat, fils puîné de *JACQUES*, Seigneur de Blancmefnil, Conseiller au Parlement, &c de *Françoise Cueillette*, Dame de Gervres, commença à travailler sous *M. de Villeroy*, Secrétaire d'Etat, obtint une charge de Secrétaire du Roi le 2 Avril 1567, &c celle de Secrétaire du Conseil le 5 Avril 1578. Le Roi *HENRI III* le retint auprès de lui, après la journée des Baricades, en 1588, l'envoya à Senlis pour y arrêter les desseins de quelques Factieux : il se trouva aux Etats de Blois, accompagna le Duc de *Nevers*, qui devoit commander une armée en Poitou; reçut, le 22 Février 1589, les Provisions de Secrétaire d'Etat; travailla à la réunion des Rois *HENRI III* &c *HENRI IV*, alors Roi de Navarre, qui, parvenu à la Couronne, lui continua sa confiance; &c réunit en sa faveur, sous le titre de *Comté de Tresmes*, par Lettres du mois de Janvier 1608, la Châtellenie de May, les Fiefs &c Seigneuries de Marnoué, Rieux, le Chefnoy, Thoiry, Mery, Troisy, le Gué &c Tresmes. Ce Ministre servit utilement ce Prince pendant le cours des affaires de la Ligue; traita avec les Députés du Duc de *Mercoeur*, Gouverneur de Bretagne; eut ordre d'informer sur la conspiration du Maréchal de *Biron*; &c mourut le 25 Mars 1630. Il avoit épousé *Charlotte Baillet*, sœur puînée d'*Isabeau Baillet*, femme de *NICOLAS POTIER*, III. du nom, Seigneur de Blancmefnil, &c fille de *René Baillet*, Seigneur de Tresmes, Président au Parlement, &c d'*Isabeau Guillard*. Elle fut retenue Dame de la Reine mere, *CATHERINE DE MÉDICIS*, par Lettres données à Chartres le 20 Août 1588. De ce mariage vinrent : — 1. *RENÉ*, qui suit; — 2. *BERNARD*, Seigneur de Blerencourt, &c. Gouverneur de la ville &c Château de Fougères en 1598, une seconde fois en 1605, Cornette de la Cavalerie légère de France en 1600, Gouverneur de Langres le 13 Octobre 1602, Bailli de Coucy le 10 Novembre suivant, Gouverneur du Pont-Audemer le 7 Août 1605, Lieutenant-Colonel de la Cavalerie légère en Mars 1609, Gouverneur des Châteaux, Parc & Chasses de Folembay, le 1 Décembre suivant, Conseiller d'Etat le 14 du même mois 1614; Vice-Amiral &c Capitaine des Côtes en Normandie le 19 Août de la même année, Capitaine de 50 hommes d'armes au mois de Juillet 1616, Capitaine-Gouverneur &c Lieutenant-Général aux Gouvernemens de Peronne, Montdidier &c Roye, le 11 Novembre suivant, Maréchal des Camps &c Armées du Roi le 21 Avril 1621, Lieutenant de Roi aux Bailliages de Rouen &c de Caux, avec entrée &c voix délibérative au Parlement de Rouen, le 24 Mars 1623; Mestre-de-Camp d'un Régiment d'Infanterie le 17 Juin 1625; &c enfin Lieutenant-Général de la Cavalerie légère du France, mort. en 1662, sans enfans de son mariage, contracté le 15 Mai 1600, avec *Charlotte de Vieuxpont*, Dame d'Annebault, qui n'étoit alors âgée que de 9 ans, fille unique de *Gabriel de Vieuxpont*, &c de *Françoise de Boves*; — 3. &c *ANTOINE*, Seigneur de Sceaux, envoyé par son pere à Rome, Secrétaire d'Etat en survivance en 1604; envoyé Ambassadeur en Espagne après la mort du Maréchal d'*Ancre*, &c décédé pendant le siège de Montauban, le 13 Septembre 1621, sans laisser d'enfans de son mariage avec *Anna d'Aumont*, fille de *Jacques*, Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, Prévôt de Paris, &c de *Charlottes*.

Catherine de Villequier. Elle se remaria à *Charles, Comte de Lannion, Chevalier des Ordres du Roi.*

— V. *RENÉ POTIER*, Comte, puis Duc de Trefmes & Pair de France, Capitaine des Gardes-du-Corps du Roi, Lieutenant-Général au Gouvernement de Champagne, & Gouverneur de Châlons, Chambellan ordinaire du Roi le 31 Janvier 1608; Conseiller d'Etat le 26 Décembre 1629, obtint l'érection du Comté de Trefmes en Duché-Pairie, par Lettres du mois de Novembre 1648; eut Commission de Maître-de-Camp d'un Régiment de Cavalerie le 29 Février 1652, la Capitainerie & le Gouvernement du Pont-Audemer, le 29 Novembre 1661, le démit de son Duché-Pairie, en 1669, en faveur de LÉON, son fils, dont le Roi lui conserva les honneurs, & mourut le 1^{er} Février 1670, âgé de 91 ans. Il avoit épousé, le 28 Avril 1607, *Marguerite de Luxembourg*, fille de *François*, Duc de Piney, Pair de France, & de *Diane de Lorraine-Aumale*, sa première femme. Elle mourut à Paris le 8 Août 1645, & fut inhumée dans l'Eglise des Célestins, où se voit son épitaphe. Leurs enfans furent : — 1. *LOUIS*, Marquis de Gèvres, Maréchal des Camps & Armées du Roi, tué au siège de Thionville le 4 Août 1645, de la ruine d'une mine, n'étant âgé que de 33 ans, sans avoir été marié, fort regretté, à cause de sa bravoure & de ses belles qualités; — 2. *FRANÇOIS*, Marquis de Gandelus, puis de Gèvres, Maréchal des Camps & Armées du Roi, tué au siège de Lerida en 1646, sans avoir été marié, âgé de 34 ans; — 3. *LÉON*, qui suit; — 4. *CHARLES*, mort jeune en 1615; — 5. *CHARLOTTE*, morte jeune en 1620; — 6. *CATHERINE*, décédée en 1627; — 7. *MARGUERITE*, morte jeune en 1621; — 8. *LOUISE*, morte jeune en 1624; — 9. *LOUIS-HENRIETTE*, mariée 1^o à *Emmanuel de Faudos-d'Averton*, Comte de Belin; & 2^o à *Jacques de Saulx*, Comte de Busançois & de Tavannes; morte en 1680; — 10. autre *MARGUERITE*, morte, sans enfans, en 1669, femme de *Henri de Saulx-Tavannes*. Comte de Mirebel; — 11. autre *LOUISE*, Abbessé de la Barre, Ordre de Saint-Augustin, au Fauxbourg de Château-Thierry, morte le 31 Octobre 1681; — 12. & *ANNE-MADELENE*, morte, sans alliance, le 25 Octobre 1705, âgée de 82 ans, & inhumée aux Célestins.

VI. *LÉON POTIER*, Duc de Trefmes, dit de *Gèvres*, Pair de France, premier Gentilhomme de la Chambre du Roi, Gouverneur de Paris, &c. fait Chevalier des Ordres le 31 Décembre 1688, mort le 9 Décembre 1704, âgé de 84 ans, & inhumé aux Célestins, sous un magnifique tombeau, avoit épousé, 1^o en 1651, *Marie-Françoise-Angélique du Val*, morte au Château de Mareuil le 4 Octobre 1702, âgée de 70 ans, fille & unique héritière de *François du Val*, Maréchal des Camps & Armées du Roi, son Ambassadeur en Angleterre, & deux fois à Rome, & de *Suzanne de Monceaux-d'Auxy*; & 2^o le 29 Janvier 1703, *Françoise de Romillé-de-la-Chefnelaye*, fille de *Louis*, Gouverneur de Fougères, & de *Renée-Gabrielle de Belleforière-de-Soyecourt*. Elle est morte à Paris le 27 Mars 1742, âgée de 58 ans, sans laisser de postérité, & est inhumée aux Célestins. Les enfans du premier lit sont : — 1. *FRANÇOIS-BERNARD*, qui suit; — 2. *LÉON*, né le 15 Août 1656, Docteur en Théologie de la Faculté de Paris, Archevêque de Bourges le 29 Mai 1694, sacré le 23 Février 1695, Député aux Assemblées générales du Clergé de France, tenues à Paris en 1710 &c. 1715, créé Cardinal-Prêtre par le Pape CLÉMENT XI, sur la nomination du Roi de Pologne, le 29 Novembre 1719, mort à Paris le 12 Novembre 1744, dans la 88^e année de son âge; — 3. *LOUIS*, né le 19 Novembre 1660, Brigadier au mois d'Août 1688, Inspecteur d'Infanterie, mort à Strasbourg le 24 Avril 1689, d'une blessure qu'il avoit reçue à Oberkirch dans le Palatinat; — 4. *JULES-AUGUSTE*, né le 6 Novembre 1662, Chevalier de Malte, le 23 Mai 1665, Colonel du Régiment de Bassigny en 1684, Lieutenant de Roi aux Bailliages de Caen & de Caux, Gouverneur du Pont-Audemer, mort le 15 Avril 1741, dans sa 78^e année; — 5. *FRANÇOIS*, né en 1664, aussi Chevalier de Malte, tué par les Turcs sur la brèche, à la prise de Coron dans la Morée, le 18 Juillet 1685; — 6. *CHARLES*, Comte d'Annebaut, mort jeune; — 7. *MARIE-THERÈSE*, née le 15 Mars 1654, morte le 9 Novembre 1669; — 8. *MARIE*.

JEANNE-FÉLIX-ROSALIE, dite *Mademoiselle de Gefvres*, héritière de sa tante, née le 20 Septembre 1657, morte à Paris le 10 Octobre 1740, dans la 84^e année de son âge, &c inhumée aux Célestins; — 9. SUSANNE-ANGÉLIQUE, née le 7 Juin 1659, Religieuse de la Visitation-Sainte-Marie, au Fauxbourg Saint-Jacques à Paris; — 10. MADELENE-ARMANDE, née le 22 Juillet 1667, Religieuse de la Visitation-Sainte-Marie avec sa sœur; — 11. &c CHARLOTTE-JULIE, née le 2 Novembre 1669, mariée, au mois de Juillet 1707, à *Charles-Amélie de Broglie*, Marquis de Revel, Chevalier des Ordres du Roi, Lieutenant-Général de ses Armées, dont elle devint veuve le 25 Octobre de la même année, &c morte, sans enfans, le 3 Janvier 1752, âgée de 83 ans.

VII. FRANÇOIS-BERNARD POTIER-DE-GEFVRES, Duc de Tresmes, Pair de France, se trouva au siège de Mastricht en 1673, au combat de Sintzirn en 1674, à celui de Turkem en 1675; eut un Régiment de son nom; fut fait Brigadier des Armées du Roi en 1690; nommé Gouverneur de Paris le 10 Décembre 1704, a fait la fondation de Grand Chambellan au premier lit de Justice tenu par feu LOUIS XV; s'est démis de son Duché Pairie, en faveur de son fils aîné, en 1722; a été fait Chevalier des Ordres le 3 Juin 1724; &c est mort le 15 Avril 1739. Il avoit épousé, le 15 Juin 1690, *Marie-Madeline-Louise Geneviève de Seiglières*, fille de *Joachim*, Seigneur de Boisfranc &c de Saint-Ouen, Chancelier &c Surintendant des Bâtimens de PHILIPPE DE FRANCE, Duc d'Orléans, frere unique de LOUIS XIV, &c de *Geneviève Gedouin des Touches*. Elle est morte le 3 Avril 1702, âgée de 38 ans, laissant de son mariage: — 1. FRANÇOIS-JOACHIM-BERNARD, qui suit; — 2. LOUIS-LÉON, rapportée après son frere aîné; — 3. ETIENNE-RENÉ, né le 2 Janvier 1697, nommé, en 1720, à l'Abbaye d'Ourcamp, à celles de Saint-Vincent de Laon, &c de Saint-Etienne de Caen, Evêque &c Comte de Beauvais, Pair de France, Vidame de Gerberoy le 18 Février 1728; créé Cardinal en 1756; fait Commandeur de l'Ordre du Saint-Esprit en 1758; s'est démis de son Evêché en 1772, &c est mort à Paris en Juillet 1774, dans la 78^e année de son âge; — 4. &c MARIE-FRANÇOISE, née le 5 Décembre 1697, mariée, par contrat du 17 Septembre 1715, à *Louis-Marie-Victor*, Comte de Bethune, Brigadier des Armées du Roi, Grand-Chambellan du feu Roi STANISLAS, Duc de Lorraine &c de Bar, dont elle est veuve depuis le 19 Décembre 1744.

VIII. FRANÇOIS-JOACHIM-BERNARD POTIER, né le 29 Septembre 1692, Duc de Gefvres, Pair de France dès l'an 1722, premier Gentilhomme de la Chambre du Roi, Gouverneur de Paris, décédé, sans enfans, le 19 Septembre 1757, à 65 ans moins 10 jours, avoit épousé, le 2 Juin 1709, *Marie-Madeline Mascranny*, d'une Famille originaire du pays des Grisons, établie en France en 1720, fille unique &c héritière de *Barthelemi*, Maître des Requêtes, &c de *Jeanne Baptiste le Fevre-de-Caumartin*. Elle est morte le 8 Juillet 1717, &c est inhumée aux Célestins.

VIII. LOUIS-LÉON POTIER, Marquis de Gandelus, né le 28 Juillet 1695, appelé d'abord le Comte de Tresmes, second fils de FRANÇOIS-BERNARD, Duc de Tresmes, &c de *Marie-Madeline Louise-Geneviève de Seiglières*, Duc de Tresmes, Pair de France, Chevalier des Ordres, a d'abord été Lieutenant de Vaisseau, puis Mestre-de-Camp de Cavalerie, fait Brigadier le 1 Août 1734, Maréchal-de-Camp le 1 Janvier 1740; Lieutenant Général des Armées du Roi le 1 Mai 1745, nommé Gouverneur-Général de l'Île de France en 1757; Gouverneur &c Capitaine du Château &c Capitainerie Royale de Mancaux, Lieutenant pour le Roi du pays de Caux &c Bailliage de Rouen; Gouverneur particulier des villes &c Châteaux de Soissons, Laon &c Pont-Audemer, &c est mort à Paris le 28 Décembre 1774, dans la 80^e année de son âge. Il avoit épousé, le 6 Avril 1729, *Eléonore-Marie de Montmorency-Luxembourg*, fille de *Christian-Louis de Montmorency-Luxembourg*, Prince de Tingry, Lieutenant-Général des Armées du Roi, Gouverneur de Valenciennes, &c Capitaine d'une des quatre Compagnies des Gardes-du-Corps de Sa Majesté, &c de *Louise-Madeline de Harlay*. De ce mariage est issu:

IX. LOUIS-JOACHIM-PARIS POTIER, Marquis de Gèvres, aujourd'hui titré *Duc de Gèvres*, né au Château de Saint-Ouen-sur-Seine, Maison de campagne du feu Duc de Gèvres, son oncle, le 9 Mai 1733, tenu sur les Fonts de batême, dans l'Eglise de Saint-Jean en Grève, par la Princesse de Tingry, son ayeule, &c par la ville de Paris, représentée par *Louis-Basile de Bernage*, Conseiller d'Etat, Grand-Croix de l'Ordre de Saint-Louis, Prévôt des Marchands, &c les Echevins; la cérémonie en fut faite, le 30 Mai 1748, par l'Evêque de Beauvais, son oncle. Il a été nommé Gouverneur-Général de l'Isle de France &c de Monceaux, en survivance, le 7 Juillet 1758, Lieutenant - Général du pays de Caux &c du Bailliage de Rouen en Mai 1766, a eu les honneurs de Duc, par Brevet, en Décembre même année; &c a épousé, le 4 Avril 1758, *Françoise-Marie du Guesclin*, fille de *Bertrand-César*, Marquis du Guesclin, Maître-de-Camp, premier Gentilhomme de la Chambre du Duc d'Orléans, &c de *Marguerite Bosc*. Elle a été mise en possession du Tabouret, en Janvier 1759. Nous ignorons s'il y a des enfans de ce mariage.

Les armes de la branche de Novion sont: d'azur, à deux mains dextres d'or, au franc quartier échiqueté d'argent & d'azur.

La branche des Ducs de Tresmes &c de Gèvres écartele: au 1 d'azur, à la bande d'argent, qui est BAILLET; au 2 d'or, au chef de gueules, chargé au franc quartier d'un écusson de MONTMORENCY, dont le premier quartier est chargé d'une étoile de sable, qui est AUNOY; au 3 DE MONTMORENCY; au 4 d'argent, au chef de gueules, & un lion d'azur, armé, lampassé & couronné d'or sur tout, qui est VENDÔME ancien; & sur le tout de POTIER.

POTTIN: Ancienne Famille de Sologne, établie en Normandie, au Château du Chefne, près Conches, depuis le XV^e siècle.

ROBERT POTTIN, cadet de Sologne, Commandant l'Armée en l'absence du Maréchal *Saint-André*, acquit la Terre du Chefne en 1484, restée depuis ce tems dans sa Famille, &c possédée aujourd'hui par **LOUIS-PHILIPPE POTTIN**, Comte de Vauvieux, Baron de Montgaudri, Seigneur & Patron de Viday, Saint-Cantin, Pervenchers, &c. près Mortagne au Perche, Seigneur & Patron du Chefne.

Ledit **POTTIN**, Comte de Vauvieux, est fils de feu **LOUIS-PHILIPPE POTTIN**, Comte du Chefne, Seigneur de Limeau, &c. &c de Dame *Jeanne-Marguerite du Pleffis-Châtillon*, Dame Châtelaine du Mée, des Menils, &c. (laquelle Terre du Mée étoit depuis 300 ans dans la Famille, par le mariage de *Jean du Pleffis* avec *Catherine d'Avaugour*), morte en son Château du Chefne en Normandie, le 6 Avril 1776, dans sa 74^e année.

Le Comte de Vauvieux, seul de son nom &c armes, connu en Normandie, a épousé, le 1 Octobre 1765, *Elisabeth-Geneviève Ladvozat*, fille de feu *François Ladvozat*, Maître des Comptes à Paris.

Les ancêtres de **LOUIS-PHILIPPE POTTIN**, Comte de Vauvieux, ont tous été, depuis ledit **ROBERT POTTIN**, employés avec distinction dans les Troupes, soit à la tête de Régiment, soit en qualité de Capitaines, &c.

Les armes: d'argent, à la fasces d'azur, accompagnée de six merlettes de sable, trois en chef & trois en pointe.

- * **POUDENX** ou **PODENX**: Maison d'ancienne Chevalerie, l'une des premières &c des plus distinguées du pays & Sénéchaussée de Lanès en Guienne, où sont situés les Château &c Terre de son nom, au Diocèse de Lescar, avec titre d'ancienne Baronnie, érigée en Vicomté, par Lettres-Parentes du Roi du mois d'Avril 1646, enregistrées au Parlement de Bordeaux le 28 Juin suivant, en faveur d'**ETIENNE DE POUDENX**, Chevalier, Seigneur Baron de Poudenx, Saint-Cricq, &c. Syndic de la Noblesse de Béarn, mentionné au XIV^e degré de la branche aînée.

Les Châteaux & Maisons de **VITAL**, II. du nom, Seigneur de **POUDENX**, furent pillés & brûlés en 1331, par les gens du parti du Roi de France, contre **EDOUARD III**, Roi d'Angleterre & Duc de Guienne. Les Anglois, lors de leur expulsion de cette Province, vers 1452, les pillèrent & brûlèrent aussi, avec tous les titres, papiers & documens qui y étoient. Le Château ayant été rebâti quelques tems après, il fut encore pillé & brûlé, pour la troisième fois, en 1569, par le Comte de *Montgomery*, Chef des Religioneux.

Les Seigneurs de **POUDENX** ont été bienfaiteurs des Eglises de Lescar, de Saint-Girons, & des Abbayes de Saint Sever en Guienne, de la Réole en Béarn, & principalement de celle de Pontaut, au Diocèse d'Aire, Ordre de Cîteaux, près de Poudenx, dans l'Eglise de laquelle ils avoient anciennement leurs tombeaux & sépulture. La ruine entière de ce Monastère & de ses Archives, pendant les troubles de la Religion en Béarn, nous prive de la connoissance de leurs premiers auteurs ; mais, malgré la perte de la meilleure partie des titres de la Maison de **POUDENX**, le peu qui s'en est conservé prouve incontestablement qu'elle posséde, sans interruption, depuis plus de 700 ans, les Château & Terre de son nom ; qu'elle a contracté des alliances avec la principale Noblesse de Guienne ; & qu'elle a constamment servi de pere en fils.

I. **BERNARD DE POUDENX**, Seigneur de Poudenx, vers l'an 1050, est le premier de ce nom qui soit connu par titres. Il fut témoin, avec le Seigneur de *Serres*, à la donation faite, le 6 des Ides de Juin 1067, de l'Eglise & des dixmes du lieu de *Lirac*, au Diocèse d'Aire, à l'Abbaye de Saint-Sever, par *Pierre de Sault*, fils de *Guillaume-Raimond*, Seigneur de *Sault*. Le même **BERNARD**, Seigneur de **POUDENX**, eut, en 1062, un long différend avec *Arnaud d'Espios*, Abbé de Saint-Sever, au sujet des limites de la Terre de Poudenx, avec celle de *Morgans*, appartenant à l'Abbé ; & sur les droits de pâturage & usage dans les Landes, Bois, Forêts & Terres du lieu de *Capremont*, que l'Abbé & les Religieux prétendoient leur avoir été donnés par les Seigneurs de **POUDENX**, ses prédécesseurs ; mais *Centule*, Vicomte souverain de *Béarn*, fut médiateur de leur querelle, & les accorda, par traité de l'an 1072. Extrait du *Cartulaire de l'Abbaye de Saint-Sever*.

II. **ARNAUD DE POUDENX**, Chevalier, Seigneur de Poudenx, vivoit dès l'an 1120. Il fut pleige & caution avec *Centule*, Vicomte de *Béarn*, de la donation faite, en 1130, de l'Eglise de Saint-Martin de Thiure, à l'Evêque & au Chapitre de Lescar, par *Gilles de Gans*, & Dame *Mirambe*, son épouse. Il eut pour successeur :

III. **BERNARD DE POUDENX**, II. du nom, Seigneur de Poudenx, de Hauriet & de Projan, né vers l'an 1190, qui vivoit encore en 1260. Il étoit mort en 1272, & avoit épousé, vers 1238, *N... de Morlane*, fille du Seigneur de *Morlane*, d'une des premières Maisons du Béarn, dont étoient *Raimond de Morlane*, Evêque d'Oleron en 1238, & *Arnaud de Morlane*, Evêque de Lescar en 1288 : cette Maison est fondue, vers l'an 1300, dans celle de *Béarn*. Ladite de *Morlane* porta en dot à **BERNARD**, Seigneur de **POUDENX**, son mari, les Terres de *Lansio*, de *Plassy* & de *Caplane* ; & ils eurent, entr'autres enfans :

IV. **VITAL DE POUDENX**, I. du nom, Chevalier, Seigneur de Poudenx, né vers l'an 1240, qui vendit, en 1266, les Château & Terre de Pontaut, & la moitié de la Seigneurie & Forêt de *Baillet*. Il fit foi & hommage, en 1273, à **EDOUARD I**, Roi d'Angleterre, Duc de Guienne, des Terres & Châteaux de Poudenx, de Hauriet, de Projan & de plusieurs autres dans le pays de Chalosse, qui composoient l'ancien patrimoine de ses peres ; & pour lesquelles il déclara être tenu, en tems de guerre, au service d'un Chevalier & de trois Ecuyers. Il rendit, en même tems, hommage pour les Terres de *Lansio*, de *Plassy* & de *Caplane*, qu'il déclare avoir eues de la succession de la Dame de *Morlane*, sa mere. Ses enfans furent, entr'autres : — **SANSANER**, qui suit ; — & **GUILLAUME-ARNAUD DE POUDENX**, Chevalier. Il est mentionné avec **SANSANER**, son frere, dans un acte de 1308 ; fut choisi & député par **EDOUARD II**, Roi d'Angleterre, en 1309, avec *Arnaud de Caupene* & *Gaillard de Saint-Paul*, Chevaliers, pour traiter, en

son nom, de la paix avec le Roi de Castille; assista, en 1310, avec *Arnaud de Caupene*, Sénéchal de Périgord, & *Hélie de Taleyrand*, Comte de Périgord, &c. à un duel & combat en champ clos, qui se donna en la ville de Molières, entre *Aimery de Biron*, Seigneur de Monferrand, & *Hugues de Saint-Germain*, Chevaliers; & fut témoin à une transaction, passée le 8 Décembre 1320, entre *Garfic-Arnaud de Caupene*, Evêque d'Acqs, & *Amanieu d'Allret*, Vicomte de Matenne.

V. SANSANER DE Poudenx, Chevalier, Seigneur de Poudenx, de Hauriet, de Projan, de Touloufette, de Lanflo, Plaffy & Caplane, né vers l'an 1264, fut Capitaine-Commandant du Château de Morgans, regut, en 1294, des Lettres d'EDOUARD, Roi d'Angleterre, pour l'aider à recouvrer le pays de Guienne; assista, le 1 Octobre 1308, au traité de mariage d'*Arnaud*, Seigneur de Luxe, en Navarre, avec *Jeanne de Caupene*, fille d'*Hélie de Caupene*, Chevalier, Seigneur de Caupene, & d'*Aude de Tyran*, Dame de Bullac; & vivoit encore en 1320. Il eut, entr'autres enfans: — VITAL, qui suit, — & AUGER DE Poudenx, auteur de la branche des Seigneurs de Baylenx & de Poyane, dont nous parlerons ci-après.

VI. VITAL DE Poudenx, II. du nom, Chevalier, Seigneur de Poudenx, de Hauriet, Projan & de Touloufette, né vers l'an 1290, commença ses premières armes sous EDOUARD II, Roi d'Angleterre, Duc de Guienne. EDOUARD III écrivit de Gloucester, le 18 Août 1329, à son Connétable de Bordeaux, pour le faire payer des appointemens qui lui étoient dus, pour services rendus auprès du feu Roi son pere. Le même Prince, étant à Marleberg, le 3 Novembre 1331, ordonna à son Sénéchal de Gascogne de faire informer sur les pertes & dommages soufferts par VITAL, II. du nom, Seigneur de Poudenx, contre *Raimond-Arnaud de Béarn*, qui, avec une troupe de gens d'armes, avoit brûlé tous les Châteaux & Maisons; & le mit lui, sa Famille & ses Terres sous sa sauve-garde & protection; enfin il manda, de Westminster le 1 Juin 1341, à son Connétable de Bordeaux, de lui faire payer les sommes qui lui étoient dues, tant pour la remonte de ses chevaux & équipages, que pour ses appointemens & ceux de sa Compagnie d'hommes d'armes. A VITAL II, Seigneur de Poudenx, succéda

VII. BERNARD DE Poudenx, III. du nom, Chevalier, Seigneur de Poudenx, qui fut témoin, avec *Auger*, Seigneur de Doazit, & autres Seigneurs du pays, à une Sentence rendue à Saint-Sever, le 15 Juillet 1357, par *Jean de Chibreston*, Chevalier, Sénéchal de Guienne, Lieutenant d'*Edouard*, Prince de Galles, en faveur du Prieur Syndic des Bénédictins de Saint-Sever, contre *Arnaud de Marfan*, Seigneur de Cauna, & contre les Seigneurs de la Mothe, d'*Aurisse*, &c. Il se présenta en armes en 1376, avec les Seigneurs de Doazit, de Marfan, de Saint-Paul, d'*Amou*, de Saint-Cricq, &c. devant *Arnaud-Guillaume de Béarn*, Lieutenant du Comte de Foix, dans l'Eglise des Freres Mineurs de Morlas, pour servir contre les Anglois. Il paroît que ledit BERNARD DE Poudenx avoit épousé, vers l'an 1364, *Marguerite de Doazit*, fille d'*Auger*, Seigneur de Doazit, & sœur d'*Arrigane*, femme du Vicomte d'*Orthe*, & de *Miremonde de Doazit*, épouse du Seigneur de *Bézadun*, & qu'il eut pour fils:

VIII. GUILLAUME-ARNAUD DE Poudenx, Chevalier, Seigneur de Poudenx, de Hauriet, Projan, Seigneur Patron de l'Eglise de Poudenx, né vers l'an 1365; passa un accord, le 16 Mars 1391, devant *Arnaud de Cassoaramer*, Notaire de Saut de Navailles, avec le fils de *Casson de Salies*, qui avoit régi & gouverné la Terre & Maison de Poudenx; présenta à la Cure de Poudenx, Diocèse de Lescar, le 30 Novembre 1418; transigea avec l'Abbé & les Religieux de Saint-Sever, & leur fit cession d'un droit de péage au lieu de Projan, par acte passé devant *Daribere*, Notaire le 4 Décembre 1428; nomma encore à la Cure de Poudenx en Avril 1435; servit dans les guerres contre les Anglois en 1425, 1430, 1435, &c. & mourut vers 1440. Il avoit épousé, par contrat passé devant *Guillaume-Arnaud de Morlas*, Notaire de Hagetmau, le 16 Juillet 1402 (en présence de *Guillaume de Lescar*, Chevalier, & de *Bertrand de Baylenx*, Seigneur de Poyane), *Agnès de Cauna*, fille du Seigneur de Cauna; & sœur

de Louis, Seigneur de Cauna, au Diocèse d'Aire, de laquelle il eut, entr'autres enfans : — BERNARD, qui suit ; — & GERAUD DE Poudenx, Abbé de la Sauve, près Bordeaux, en 1435. Il obtint du Roi Louis XI la confirmation des privilèges du Monastère, en Avril 1462, se démit de son Abbaye en 1463 ; fut créé Evêque de Thibout en la Campagne de Rome ; mourut le 11 des Calendes de Mai 1474 ; & fut enterré en la Chapelle qu'il avoit fondée en l'Eglise de la Sauve, dans un tombeau de marbre élevé, qu'il avoit fait construire en 1456, & sur lequel son effigie étoit représentée. GUILLAUME-ARNAUD, Seigneur de Poudenx, laissa aussi une fille naturelle, nommée — BERTRANDE DE Poudenx, mariée, en 1449, avec Jean du Haquard de Touloufette.

IX. BERNARD DE Poudenx, IV. du nom, Chevalier, Seigneur de Poudenx ; de Hauriet, Projan & de Touloufette, succéda à son pere dès l'an 1440 ; servit dans les guerres contre les Anglois, qui, par droit de représailles, pillèrent & brûlèrent son Château de Poudenx vers 1452 ; passa un accord, au sujet du Moulin de Touloufette, avec les habitans de ce lieu, le 2 Juin 1454 ; & étoit mort en 1460. Il avoit épousé, vers 1445, *Annette de Navailles*, fille d'*Arnaud*, Seigneur de Serres-Castets, Capitaine-Châtelain, & Gouverneur de la ville d'Ortez, & de *Catherine d'Estaing* ; & sœur de *Jean de Navailles*, Capitaine-Châtelain de la ville de Morlas, dont elle devint l'héritière par sa mort, sans enfans de *Marie de Coaraze*, son épouse. Le Seigneur DE Poudenx eut de son mariage, entr'autres enfans : — 1. PIERRE, qui rendit hommage au Roi des Terres de Poudenx, de Hauriet & de Projan, le 2 Mars 1460. Il servit avec distinction dans les guerres de Bourgogne & de Bretagne ; plaidoit au Parlement de Bordeaux, en 1475, contre *Guillaume-Raimond*, Seigneur de Cauna, au sujet du serment de fidélité qu'étoient tenus de lui faire les habitans de Projan ; obtint Arrêt à ce sujet le 23 Février 1475, & mourut vers l'an 1480 ; — 2. BERNARD, qui suit ; — 3. ANTOINETTE ; — 4. ISABEAU, mariée à *Bernard d'Aydie*, Seigneur du haut de Berens ; — 5. ANNETTE, femme 1^{re}. de *François*, Seigneur de Souffens ; & 2^o. de *Pierre*, Seigneur du Sault, dans le Vicbil.

X. BERNARD DE Poudenx, V. du nom, né vers 1448, qualifié de noble & puissant, Chevalier, Seigneur de Poudenx, Hauriet, Projan, de Bascercles, Castetner, & des lieux de Serres-Castets & de Bernadets, du chef d'*Annette de Navailles*, devenue, comme on l'a dit, héritière de *Jean de Navailles*, son frere, succéda à PIERRE DE Poudenx, dès l'an 1482 ; & fit vente de sept florins de siefs de rente, à prendre sur certains habitans de la Terre de Poudenx, en faveur de l'Eglise de Saint-Médard, Diocèse de Lescar, par acte passé devant *Jean de Barbacane*, Notaire, en 1483. Il servit dans les guerres de Bourgogne, de Bretagne & d'Italie ; fit le voyage de Milan avec *Oder d'Aydie*, Comte de Comminge ; & fut Lieutenant, puis Capitaine de la Compagnie de 1000 hommes de pied du Seigneur de *Gramont*, tué à la bataille de Ravenne. Il est mentionné dans des actes des années 1490, 1491 & 1496, en qualité de Seigneur de Poudenx, & de Patron de la Chapelle & Prébende fondée par ses ancêtres dans l'Eglise de Poudenx ; fit son testament, à son retour d'Italie, au Château de Poudenx, devant *Jean de Baradot*, Notaire, le 7 Juin 1517 ; & mourut la même année, âgé de près de 70 ans. Il avoit épousé, par contrat passé au Château de Biron, devant *Jean Boquery*, Notaire, le 5 Février 1504, *Jeanne de Monferrand*, fille de *Jean*, Baron de Monferrand, en Périgord, & de *Bernardine de Lavedan* ; & sœur de *Marguerite de Monferrand*, femme de *Pons de Gontaut*, Baron de Biron. Elle avoit pour ayeule maternelle *Rose d'Aibret*, & étant restée veuve, elle se remaria avec *Pierre de Pardaillan*, Seigneur de la Mothe, dont elle eut des enfans. Ceux de son premier lit furent : — 1. JEAN, Seigneur DE Poudenx, qui étoit sous la tutelle de sa mere le 23 Avril 1518, qu'il reçut, par acte passé devant *Salefranque*, Notaire, le serment de fidélité des habitans de Serres-Castets : ceux de Poudenx lui rendirent le même devoir, par acte passé, le 17 Décembre 1524, devant *de Baradot*, Notaire. Il mourut jeune, & sans avoir pris d'alliance ; — 2. ROGER, aussi mort jeune ; — 3.

FRANÇOIS, qui suit; — 4. & GABRIEL, reçu Chevalier de Saint-Jean de Jérusalem en 1534.

XL. FRANÇOIS DE Poudenx, Seigneur de Poudenx, de Basercles, Castetner, Hauriet, Projan, Serres-Castets, Bernadets & Saint-Cricq, Chevalier de l'Ordre du Roi, fit ses premières armes en Piémont sous M. d'Offun, Capitaine des Chevaux-Légers, puis Gouverneur de Turin; servit ensuite sous le Comte de Bury; fut fait Capitaine de 300 hommes, par Commission du Roi de Navarre, du 21 Janvier 1542; se distingua aux sièges de Navarreins & de Tarbes; s'opposa aux troupes du Comte de Montgomery; commanda la Noblesse du pays, & remit sous l'obéissance de Sa Majesté, les villes d'Ortez, de Tartas, de Mugron, &c. Le Roi CHARLES IX lui écrivit, le 1 Novembre 1570, pour lui apprendre qu'il l'avoit nommé Chevalier de son Ordre. Il eut l'estime & l'amitié du Connétable de Montmorency, comme il conste de plusieurs de ses Lettres, par lesquelles il le traite de son entier & bon ami, & fait l'éloge de sa Maison & des services de ses ancêtres.

FRANÇOIS DE Poudenx n'étoit âgé que de 19 ans, le 8 Janvier 1527, qu'il donna procuration générale à Guillaume-Arnaud, Seigneur de Beyrie, son curateur, pour racheter la Terre de Serres-Castets, qui avoit été aliénée, par son pere, à Marie Démont, femme du Seigneur d'Arcet. En qualité de fils & héritier de BERNARD DE Poudenx, fils d'Annette de Navailles, il paya 40 écus d'or à Arnaud de Navailles, frere naturel de ladite Annette, son ayeule, par acte passé, le 27 Juin 1531, devant Fortaner de Larezet, Notaire de Poudenx. Il plaidait au Parlement de Bordeaux en 1534 & 1546, contre Jean de Gontaut, Baron de Biron, son cousin-germain, pere d'Armand, Maréchal de France, au sujet de la dot de Jeanne de Monferrand, sa mere; fit foi & hommage des Terres de Serres-Castets, de Bernadets & Fiefs à Morlas, au Roi de Navarre, en 1538; & épousa, par contrat passé le 22 Avril 1539, devant Dutastet, Notaire, Marguerite de Saint-Cricq, Dame héritière de Saint-Cricq, veuve d'Emery de Bayillac, Chevalier de l'Ordre du Roi, petite-fille d'Amanieu de Saint-Cricq, Chevalier, Baron de Saint-Cricq, Capitaine-Châtelain de la ville de Saint-Sever, par Lettres de Charles, Duc de Guienne, du 20 Juillet 1469. Elle fit son testament devant Cés, Notaire, le 15 Juillet 1556, & eut de son mariage: — 1. CHARLES, qui suit; — 2. JEAN, Seigneur de la Mothe, Capitaine de 100 hommes, marié, en 1575, à Jeanne de Biran; — 3. & 4. LOUIS & ADRIEN, qui furent aussi Capitaines.

XII. CHARLES DE Poudenx, Chevalier, Baron de Poudenx & de Saint-Cricq, Seigneur de Basercles, Castetner, de Hauriet, Projan, Saint-Echaux, Serres-Castets, Bernadets, &c. fut un des principaux Seigneurs Catholiques attachés à HENRI IV, Roi de Navarre, auquel il rendit des services signalés, qui lui méritèrent l'estime & les bontés de ce Monarque, qui lui fit don de la Baronnie de Sabres au pays d'Albret, par Lettres du 11 Mai 1578. Ce Prince lui écrivit, de sa main, le 7 Juillet 1581, qu'il voudroit être en état de lui faire autant de bien, qu'il en auroit la volonté. La Reine MARGUERITE lui témoigna aussi, en plusieurs occasions, ses bontés & la satisfaction de ses services. Il transigea avec JEAN, LOUIS & ADRIEN, ses freres, par acte passé devant Darac, Notaire Royal le 5 Décembre 1573; fit publier & observer, en 1581, par ordre du Duc d'Angoulême, les articles convenus entre le Roi & les Députés de la Religion P. R.; testa devant Dutournier, Notaire, le 15 Novembre 1606; & avoit épousé, avec dispense de la Cour de Rome, par contrat passé devant Desfouesse, Notaire, le 9 Mars 1564, ANNE DE BAYLENX, sa cousine, fille d'ETIENNE, Seigneur Royal de Poyane, & de Jeanne d'Antin; & sœur de BERTRAND DE BAYLENX, Seigneur de Poyane, nommé Chevalier des Ordres du Roi à la promotion de 1596. Ils eurent, pour fils unique:

XIII. FRANÇOIS DE Poudenx, II. du nom, Chevalier, Seigneur Baron de Poudenx, de Basercles, Castetner, Hauriet, Projan, Serres-Castets, Saint-Cricq, Saint-Echaux, Soullens, &c. Syndic de la Noblesse du Béarn, qui servit auprès du Duc d'Epemon. Il fit un accord devant Denoguer, Notaire, le 15 Novembre

1592,

1592, avec CHARLES, son pere, qui lui céda les Terres de Projan, Hauriet, Serres-Castets & de Bernadets; & avoit épousé, par contrat passé, le 4 Octobre précédent, devant ledit *Denoguer*, Notaire, *Françoise de Meriteins*, fille de *Raimond*, Seigneur de Lago, Baron de Gayrosse, Chevalier de l'Ordre du Roi, d'une des plus anciennes Maisons de Béarn, & de *Marguerite de Navailles*, Dame héritière de Peyre & d'Arbus. Leurs enfans furent: — 1. ETIENNE, qui suit; — 2. BERTRAND, Page du Roi dans la grande Ecurie, mort à Paris; — 3. LOUIS, Capitaine au Régiment de Villendry, puis Maître-de-Camp d'un Régiment d'Infanterie, Commandant de la ville de Chivas, Gouverneur de la ville & Comté d'Asi, avec pension de 2000 livres, par Brevet du 1 Décembre 1642, mort au service du Roi; — 4. BERNARD, auteur de la branche des Seigneurs de Serres-Lous, seule existante aujourd'hui, rapportée ci-après; — 5. autre BERTRAND, Capitaine d'Infanterie, tué à la tranchée de Fontarabie; — 6. autre LOUIS, Lieutenant-Colonel d'Infanterie, mort en Italie; — 7. JACQUES, Capitaine d'Infanterie, tué au siège de la Rochelle; — 8. CHARLES, Chanoine & Official de l'Eglise de Lescar, Député à l'Assemblée générale du Clergé en 1630; — 9. PAUL, Chanoine de l'Eglise de Conserans, mort jeune; — 10. & MADELENE DE Poudenx, mariée au Seigneur de Salettes, en Béarn.

XIV. ETIENNE DE Poudenx, Chevalier, Seigneur, Baron de Poudenx, Saint-Cricq, Hauriet & Projan, Syndic de la Noblesse du Béarn, &c. fut d'abord Lieutenant de la Compagnie d'hommes d'armes du Duc d'Epemon; Maréchal des Camps & Armées du Roi, par Brevet du 4 Mai 1651, & se distingua au siège de Bellegarde, dont il fut fait Gouverneur. Le Roi Louis XIII, en récompense de ses services, lui fit don de la haute Justice des Terres de Poudenx, Castetner, Basercles, par Lettres du mois d'Avril 1640; & érigea lesdites Terres en *Vicomté*, par Lettres du mois d'Avril 1646, enregistrées au Parlement de Bordeaux le 28 Juin suivant, comme nous l'avons dit ci-devant; & lui donna, la même année, une pension de 2000 livres. Il avoit épousé, par contrat passé devant *Desangles*, Notaire, le 5 Octobre 1622, *Paule-Gabrielle de Lasseran-Massencom*, fille de *Pierre de Lasseran-Massencom-Montluc*, Seigneur, Baron de la Garde, Conseiller du Roi en ses Conseils d'Etat & Privé, Chevalier de son Ordre, Capitaine de 50 hommes d'armes de ses Ordonnances, Gentilhomme ordinaire de la Chambre, Sergent-Major de la ville de Paris, Gouverneur de la ville & Château d'Ortez, & d'*Anne de Marestang*. De ce mariage vinrent: — 1. BERNARD, qui suit; — 2. CLÉMENT, Chanoine de l'Eglise de Lescar, & Archidiacre de celle de Tarbes; — 3. FRANÇOIS, nommé Evêque de Tarbes, en 1692, mort en 1716, ayant fait son testament devant *Lacay*, Notaire de Tarbes; — 4. ANNE, mariée à *N... d'Abbadie*, Seigneur, Baron d'Arboucave, dont un fils, Seigneur d'Arboucave; — & *Bernard d'Abbadie*, Evêque d'Acqs, mort en 1722; — 5. & ANGÉLIQUE, femme du Seigneur d'Arros, en Béarn, dont deux filles.

XV. BERNARD DE Poudenx, VI. du nom, Chevalier, Vicomte de Poudenx, Baron de Saint-Cricq, Syndic de la Noblesse des Etats de Béarn, fut d'abord Capitaine dans le Régiment de LOUIS DE Poudenx, son oncle, par Commission du 23 Février 1643, puis Guidon de la Compagnie du Duc d'Epemon. Il épousa, en 1645, *Jeanne de Bassaigne*, fille de *Bertrand*, Seigneur de Castillon, & de *Jeanne de Caupene-d'Amou*. Elle testa le 20 Mars 1685, & eut pour enfans: — 1. HENRI, qui suit; — 2. FRANÇOIS, Abbé de Pontaut; — 3. BERNARD, Abbé de Bonnefont en 1707, Conseiller d'Etat, Agent-Général du Clergé, Evêque de Marseille en 1708, mort en 1709; — 4. ANTOINE, Capitaine des Vaisseaux du Roi, Chevalier de Saint-Louis; — 5. NICOLE, mariée avec le Seigneur de *Jacq*; — 6. MARIE-MADELENE, femme du Seigneur de *Gayrosse*; — 7. & ANNE, épouse du Seigneur d'*Agos de Lévincens*.

XVI. HENRI DE Poudenx, I. du nom, Chevalier, Vicomte de Poudenx, Baron de Saint-Cricq, Seigneur de Castillon, Maréchal des Camps & Armées du Roi, Chevalier de Saint-Louis, fut d'abord Enseigne de la Colonelle du Régiment de Nayarre, Aide-de-Camp du Marquis d'Albret, puis Colonel d'un Régiment de

la Généralité de Bordeaux, par Brevet du 1 Janvier 1689, à la tête duquel il emporta d'assaut une redoute en Piémont, que d'autres troupes n'avoient pu prendre: le Roi lui en marqua sa satisfaction, & lui donna le Régiment de Gâtinois, avec lequel il fit la campagne d'Italie en 1693, sous le Maréchal de Catinat, & combattit à la bataille de Marseille. Il fit encore les campagnes de 1694 & 1695 en Catalogne, sous le Duc de Vendôme, qui lui donna une Brigade d'Infanterie à commander en 1701; mais ayant été attaqué d'une paralysie lors de la déclaration de la guerre, il fut obligé de quitter le service. Il avoit épousé, par contrat passé devant *la Mothe*, Notaire, le 6 Janvier 1679, *Esther de Gassion*, fil'e de *Jean*, Président au Parlement de Navarre, & de *Marie de Beziade-d'Aray*, & nièce du Maréchal de Gassion. Elle testa en 1714, & eut pour fille unique: — JEANNE DE POUDEX, mariée, en 1704, à HENRI DE POUDEX, son cousin, Seigneur de Serres-Lous, dont il sera parlé ci-après.

Seigneurs de SERRES-LOUS & SOULENS, aujourd'hui Vicomtes de POUDEX.

XIV. BERNARD DE POUDEX, Ecuyer, Seigneur de Serres-Lous, quatrième fils de FRANÇOIS, II. du nom, Baron de Poudex, & de *Françoise de Merceins*, fut Syndic de la Noblesse des Etats de Béarn, & Capitaine-Major de la ville & Citadelle de Navarrens, sous la charge de M. de Poyane, son cousin. Il transigea avec ETIENNE DE POUDEX, son frere aîné, & eut en partage la Terre de Sou lens, par acte passé devant *Destailhat*, Notaire, le 8 Septembre 1637. Il avoit épousé, le 7 Octobre 1632, *Marie du Candau*, dont vint:

XV. CHARLES DE POUDEX, Seigneur de Serres-Lous & Sou lens, Capitaine d'Infanterie, qui fit foi & hommage au Roi de la Terre de Serres-Lous, le 15 Janvier 1671. Il épousa, du consentement de son pere, par acte passé devant *Maroque*, Notaire, le 15 Avril 1663, *Catherine de la Fultun*, fille de *Gaston*, Seigneur d'Araux, & de *Jeanne d'Abbadie-d'Arboucave*, de laquelle il eut: — 1. HENRI, qui suit; — 2. ROSE, mariée, en 1703, avec *Léonard de Caupene*, Marquis d'Amou, Lieutenant de Roi de la Province de Guenree; — 3. & MADELENE, femme de *Pierre de Bachoué*, Seigneur de Berraute.

XVI. HENRI DE POUDEX, II. du nom, Seigneur de Serres-Lous & Sou lens, Capitaine des Grenadiers au Régiment du Vicomte DE POUDEX, son cousin, par Commission du 4 Février 1693, épousa, avec dispense de la Cour de Rome, par contrat passé devant *Darthés*, Notaire, le 4 Juin 1704, JEANNE DE POUDEX, sa cousine, fille unique & héritière de HENRI, Vicomte DE POUDEX, Maréchal des Camps & Armées du Roi, & d'*Esther de Gassion*, dont: — 1. HENRI, qui suit; — 2. ANTOINE, reçu Chevalier de Malte de minorité en 1714, Page du Roi la même année, puis Capitaine au Régiment de Bourbonnois, mort en Baviere, en Mars 1748; — 3. FRANÇOIS, Capitaine au même Régiment de Bourbonnois, puis Lieutenant-Aide-Major des Gardes-Françoises, & Colonel du Régiment de Cantabre en 1760; premier Maître-d'Hôtel de M. le Duc d'ORLÉANS; — 4. JEAN-BERNARD, Abbé de Bernay, successivement Aumônier ordinaire de feu Madame la Dauphine, puis de Madame la Comtesse de Provence, aujourd'hui MADAME; — 5. MARIE-MADELENE, mariée avec *Bernard de Navailles*, Seigneur, Baron de Banos; — 6. & MADELENE-ANGÉLIQUE, mariée, le 28 Décembre 1738, avec *Pierre d'Abbadie*, Seigneur, Baron d'Arboucave.

XVII. HENRI DE POUDEX, III. du nom, Vicomte de Poudex, Baron de Saint-Cricq, Saint-Echaux, Seigneur de Castillon, Capitaine au Régiment des Gardes en 1745, Maréchal des Camps & Armées du Roi, par Brevet du 20 Février 1761, Gouverneur de la ville & Citadelle de Saint-Jean-Pied-de-Port en 1772, a épousé, par contrat du 16 Mars 1743, *Marie-Marguerite François de Bazin-de-Bétons*, fille de *Louis-Gabriel*, Maréchal des Camps & Armées du Roi, Gouverneur de la ville & Citadelle de Cambray & du Cambresis, & de *Marie-Anne de Bernard-des Maisons*; & sœur d'*Armand de Bazin-de-Bétons*, Evêque de Carcassonne. De ce mariage sont issus: — HENRI FRANÇOIS-LÉONARD, qui suit; — & MARIE-ANGÉLIQUE-SOPHIE, mariée, par contrat du 31

Octobre 1771, à *Louis-Henri de Caupene-d'Amou*, Marquis de Caupene, Colonel du Régiment de Bourbonnois, &c à présent de celui de Cambresis.

XVIII. *HENRI-FRANÇOIS-LÉONARD*, Vicomte de *POUDENX*, Capitaine-Commandant au Corps Royal des Carabiniers, ensuite Colonel à la suite de la Cavalerie, &c actuellement Colonel en second du Régiment de Cambresis, a épousé, en 1771, *Demoiselle N... de Rolly*, morte, sans enfans, en 1773.

La Maison de *POUDENX* porte pour armes : d'or, à trois chiens courans, passans de gueules, posés l'un sur l'autre. Généalogie dressée sur les titres originaux qui nous ont été communiqués, &c qui sont enregistrés au Cabinet de l'Ordre du Saint-Esprit.

Branche des Seigneurs DE BAYLENX.

AUGER DE POUDENX, Chevalier, fils de *SANSANER*, Seigneur de *Poudenx*, &c. &c frere puîné de *VITAL*, II. du nom, fut Seigneur de *Baylenx*, par son mariage avec *Thomasse*, Dame héritière de *Baylenx*, en Auribat, vers l'an 1314. *EDOUARD* II. Roi d'Angleterre, lui permit, par Lettres de l'an 1315, de construire & édifier un Château fort au lieu de *Baylenx*; &c lui accorda, par Lettres du 19 Décembre 1319, les Baylies de *Brassenx* &c de *Pontous*, en récompense de ses services &c des pertes qu'il avoit faites à la guerre. Il consentit, avec *Thomasse*, Dame de *Baylenx*, sa femme, un bail à fief au lieu de *Baylenx*, en Décembre 1320; eut en don, du Roi d'Angleterre, la jouissance du Moulin d'*Agussan* en 1329 &c 1333; fut choisi par *Guitard d'Albret*, Vicomte de *Tartas*, pour un de ses exécuteurs testamentaires en 1337; &c vivoit encore en 1356. Il eut, entr'autres enfans : — *BERNARD*, qui suit; — &c *GERAUD DE BAYLENX*.

BERNARD, Seigneur de *BAYLENX*, substitué aux nom &c armes de *BAYLENX* par sa mere, ratifia une vente faite par son pere en 1356, &c mourut vers 1386. Il avoit épousé *Miremonde*, Dame héritière de *Poyane*, fille de *Bernard*, Seigneur de *Poyane*, &c petite nièce du Cardinal de *Poyane*, Evêque de *Pampelune*. De ce mariage il laissa entr'autres enfans : — 1. *BERTRAND*, qui suit; — 2. *JEAN*, mort, en 1384, en la guerre contre les Anglois, &c enterré aux Cordeliers de *Saint-Antonin* en *Rouergue*, où *BERTRAND*, son frere, du consentement de *Miremonde de Poyane*, sa mere, fonda une Chapelle &c des prieres pour lui &c pour tous ses descendans, en 1385; — 3. &c *ARNAUD*.

BERTRAND DE BAYLENX, Chevalier, Seigneur de *Baylenx* &c de *Poyane*, Connetable du Comte d'*Armagnac*, passa un acte, conjointement avec *Miremonde de Poyane*. sa mere, en 1395, &c fut pere, entr'autres enfans : — d'*ARNAUD*, *GUILRAUME* &c de *BERTRAND DE BAYLENX*, Seigneurs de *Baylenx* &c de *Poyane* en 1420, &c. dont postérité qui subsiste. Voyez *BAYLENX*.

Les armes de *BAYLENX* sont : écartelé, au 1 & 4 d'or, au lévrier rampant de gueules, bouclé & colleté d'argent, qui est de *BAYLENX*; au 2 & 3 d'azur, à trois canettes d'argent, posées 2 & 1, qui est de *POYANE*.

POUGET-DE-NADAILLAC (DU) : Noblesse très-ancienne dans le Querci, qui a contracté des alliances avec plusieurs illustres Maisons, comme avec celles d'*Aubusson*, de la *Gorce*, de *Chapt-de-Rastignac*, de *Beaumont*, des Seigneurs de *Montfort*, en Dauphiné, de *Brezons*, de *Pot-de-Rhodes*, de *Lusignan*, de la *Roche-Aymon*, de *Ligondès*, de *Navaillès*, &c.

De cette Famille étoit *FRANÇOIS DU POUGET*, IV. du nom, Marquis de *Nadaillac*, Baron de la *Villeneuve* &c de *Saint-Pardoux*, Seigneur du *Roc* &c de *Saint-Symphorien*, Capitaine d'une Compagnie de Chevaux-Légers de 80 Maitres, entretenue pour le service du Roi, par Commission du 3 Décembre 1631. De *Françoise du Douhet*, son épouse, Baronne de *Saint-Pardoux* en *Limousin*, il a eu : — *CHARLES-FRANÇOIS DU POUGET-DE-NADAILLAC*, Baron de *Saint-Pardoux*, Lieutenant au Régiment des Gardes-Françoises en 1685; — &c *FRANÇOIS*, qui suit.

FRANÇOIS DU POUGET-DE-NADAILLAC, V. du nom, Chevalier, Marquis de Nadailac en Querci, Baron de Villeneuve & de la Farge, Seigneur du Roc & autres lieux en la haute Marche, né le 11 Juin 1665, entra dans le Régiment des Gardes-Françoises, en qualité d'Enseigne, en 1685, où il servit long-tems, & mourut en son Château de Nadailac le 2 Avril 1749, âgé de 84 ans. Il avoit épousé, le 17 Août 1700, *Aimée-Léonore de Plas*, fille de *Guyon de Plas*, Baron de Marfillac, Seigneur de Fonsac & de Sennac, de laquelle il a laissé : — 1. FRANÇOIS-LOUIS, qui suit ; — 2. FRANÇOIS-JOSEPH DU POUGET-DE-NADAILLAC, Capitaine au Régiment de Condé, Infanterie, en 1761 ; — 3 & 4. & deux filles, Religieuses ; l'une, aux Carmélites de Limoges ; & l'autre, en l'Abbaye de Leyme en Querci.

FRANÇOIS-LOUIS DU POUGET, Comte de Nadailac, Vicomte de Monteil, Baron de la Farge & Seigneur de la Villeneuve, reçu, le 19 Juillet 1721, Mousquetaire de la Garde du Roi dans sa première Compagnie, puis successivement Capitaine de Cavalerie au Régiment de la Tour en 1730, dans celui de Chabillant en 1738, Exempt des Gardes-du-Corps du Roi, par Brevet du 30 Juin 1743, Chevalier de Saint-Louis la même année ; Maître-de-Camp de Cavalerie, par Commission du 3 Janvier 1745 ; & Brigadier des Armées du Roi le 10 Mai 1748, a épousé, le 30 Mars 1740, *Adélaïde-Françoise du Pille*, née le 2 Avril 1721, fille de *Jacques-André du Pille*, Vicomte de Monteil en la Marche, Baron de la Bosse, & Seigneur de Larfeuille, Trésorier-Général des Troupes de la Maison du Roi, & de *Marie-Anne-Christine Rollot de la Tour*, dont : — FRANÇOIS-PIERRE-JOSEPH, né le 28 Août 1744 ; — & FRANÇOIS-JOSEPH, né le 24 Mai 1751. Extrait du *Mercur* de France du mois de Mai 1749, p. 233.

Les armes : d'or, au chevron d'azur, accompagné en pointe d'un mont à six copeaux de sinople.

- * **POUILLENAY** : Seigneurie en Dauphiné, qui a donné son nom à des Seigneurs qui tiroient leur origine de la Maison d'*Albon*, par *Henri*, troisième fils d'*André d'Albon*, chef de cette Maison.

Cet *Henri* acheta la Terre de *Pouillenay*, par un accord fait avec son frere aîné ; mais cette Maison est à peine connue, n'ayant subsisté que très-peu de tems. Cette Terre de *Pouillenay* est passée, par acquisition, dans la Maison de *Pompierre*.

- * **POUJOLS** ou **PUJOLS**, en Languedoc, au Diocèse de Beziers : Baronnie possédée, de tems immémorial, par la Maison de *Thésan*. *Pons de Thésan*, Damoiseau, qui vivoit en 1294, en étoit Seigneur, & la transmit à sa postérité. Voyez *THÉSAN*.

POULAIN-DE-MAUNY, en Bretagne : Ancienne Noblesse, citée avec éloges dans les Histoires de cette Province, par *Dom Lobineau* & *Dom Maurice*, dès le XIII^e siècle.

I. La filiation suivie commence à *ROLAND POULAIN*, Chevalier, Seigneur de la Villefalmou, paroisse de Coatmieux près Lambale, Evêché de Dol, qui prêta serment de fidélité à *Jean*, V. du nom, Duc de Bretagne, en 1436. Il testa, conjointement avec *Denise Hué*, son épouse, le 1 Juillet 1445, & ils instituerent, pour exécuteur testamentaire, *JEAN*, leur fils aîné, qui suit. Ils eurent encore deux autres garçons, qui ne sont point nommés.

II. *JEAN POULAIN*, I. du nom, Seigneur de la Villefalmou, partagea avec ses deux freres, suivant l'assise du Comte *Geoffroy*, au mois de Juillet 1460, & leur donna à chacun d'eux 107 livres de rente sur la succession de leur pere *ROLAND*, qualifié, dans cet acte, noble & puissant, riche en biens, & Chevalier. De *Jeanne de Crehen*, son épouse, il eut :

III. *JEAN POULAIN*, II. du nom, Seigneur de la Villefalmou, marié à *Jeanne*

Oury, dont vinrent : — GUILLAUME, qui suit ; — & JEAN, auquel ses pere & mere donnerent, en avancement de droit successif, par acte du 6 Mai 1482, la Terre du Val en Pleffen. Il comparut aux montres des Nobles es années 1483 & 1497, avec Pages à cinq chevaux, & autres armures de Chevalerie. Il épousa *Perrine le Noir*, & est auteur de la branche du Val ou de Tramaïns.

IV. GUILLAUME POULAIN, I. du nom, Seigneur de la Villefalmou, Gouverneur de Moncontour, qualifié *Chevalier*, dans une Lettre signée de CHARLES VIII, Roi de France, en date du 9 Mai 1491, eut ordre de ce Prince de laisser entrer les Espagnols dans cette Ville, à moins d'encourir sa disgrâce. Il fut pensionné de la Duchesse ANNE DE BRETAGNE, femme de ce Monarque, & Capitaine de 20 hommes d'armes des Ordonnances de cette Reine. Il épousa 1°. *Françoise Madeu*, morte sans enfans ; & 2°. *Jeanne du Tierfent*, dont : — JEAN, qui suit ; — & GUILLAUME, rapporté après son aîné.

V. JEAN POULAIN, III. du nom, Ecuyer, Seigneur de la Villefalmou, parta : gea, en 1513, avec GUILLAUME, son frere juveigneur, auquel il donna la somme de 80 livres de rente à viage, tant pour ses droits en la succession de ses pere & mere, qu'en celle de son ayeul & ayeule. Il épousa *Françoise de la Motte*, & en eut : — FRANÇOIS, mort sans hoirs ; — & JULIENNE, Dame de la Riviere-Jourdaïs, du Bois-Picard & du Bois-Jagu, héritière de cette branche de la Villefalmou.

Seigneurs de MAUNY.

V. GUILLAUME POULAIN, II. du nom, Ecuyer, Seigneur de Licantois, fils puîné de GUILLAUME I, Chevalier, Seigneur de la Villefalmou, & de *Jeanne du Tierfent*, sa seconde femme, épousa *Jeanne Bourdon*, Dame de Mauny, fille d'*Olivier Bourdon*, Ecuyer, & de *Louise de Langourla*. Elle lui apporta en mariage la Terre de Mauny, située dans la paroisse de Landehen, Evêché de Dol près Lambale, qui est encore possédée par un de ses descendants, chef des nom & armes de sa Famille, comme on le va voir. De ce mariage vint, pour lui unique :

VI. JACQUES POULAIN, I. du nom, Ecuyer, Seigneur de Mauny, qui épousa *Jeanne de Passédoué*, dont : — 1. FRANÇOIS, qui suit ; — 2. JACQUES, rapporté après son aîné ; — 3. & MARIE.

VII. FRANÇOIS POULAIN, Ecuyer, Seigneur de Mauny, fit un partage noble & avantageux avec ses frere & sœur, en 1560, de la succession de leur pere, & de *Jeanne Bourdon*, leur ayeule, qui vécut 100 ans. Il mourut sans postérité, de son mariage contracté, la même année 1560, avec Demoiselle *Suzanne de la Riviere*, fille de Messire *Guillaume de la Riviere*, Sieur de Saint-Quihouet.

VII. JACQUES POULAIN, II. du nom, Ecuyer, Seigneur de Mauny, fils posthume de JACQUES I, & de *Jeanne de Passédoué*, qu'il eut pour tutrice, par acte du 23 Juin 1529, épousa Demoiselle *Marie le Marchand*, dont il eut : — 1. ALAIN, qui suit ; — 2. ANTOINE POULAIN-DE-LA-FONTAINE, auteur de la branche établie en Anjou, dont il sera parlé ci-après ; — 3. GUILLAUME POULAIN-DE-LA-LANDE ; — 4 & 5. FRANÇOISE & ADELISE.

VIII. ALAIN POULAIN, Ecuyer, Seigneur de Mauny, fit un partage noble & avantageux avec ses puînés, par acte du 26 Septembre 1598, passé en la Cour du Duché de Penthièvre ; & épousa *Gillette le Bouteiller* fille de *Gui le Bouteiller*, Ecuyer, Seigneur de la Roche & de la Villeneuve près Lambale. Leurs enfans furent : — 1. THEBAULT, qui suit ; — 2. GUI ;

3. GUILLAUME POULAIN, Seigneur de la Maignerie ; auteur de la branche de Saint-Pair, qui fut partagée, ainsi que ses freres, le 30 Avril 1640, par THEBAULT, leur aîné. Cette branche subsiste dans FRANÇOIS POULAIN, Seigneur de Saint-Pair, Chevalier de Saint-Louis, petit-fils de MATHIEU POULAIN, Sieur de Lisle, & arriere-petit-fils dudit GUILLAUME, Seigneur de la Maignerie, lesquels produisirent leurs titres à la dernière réformation de la Noblesse ; — 4. & JACQUES POULAIN-DE-LAUNAY, présumé mort lors de ladite réformation.

IX. THEBAULT POULAIN, Chevalier, Seigneur de Mauny, épousa Demoiselle *Perronelle Bertho*, fille de *René Bertho*, Ecuyer, Seigneur de la Villejoffe, &

produisit les titres avec JOSEPH, son fils, qui suit, lors de cette réformation. Ils furent maintenus dans les qualités de nobles d'ancienne extraction, & de Chevaliers, par Arrêt rendu au mois de Janvier 1669.

X. JOSEPH POULAIN, I. du nom, Chevalier, Seigneur de Mauny, épousa, par contrat du mois de Janvier 1681, *Marie de Castellan*, fille de *Jean*, Chevalier, Seigneur de *Castellan*, dont :

XI. JULIEN-JEAN POULAIN, Chevalier, Seigneur de Mauny, marié, par contrat de 1711, à *Mathurine de Follennay*, fille de *Jacques*, Ecuyer, Sieur de *Cresmur*. Leurs enfans sont : — JOSEPH, qui suit ; — & MATHURIN, appelé le Chevalier de Mauny, Chevalier de Saint-Louis, marié à *Julie Bonnin*, fille de feu *Charles Bonnin*, Seigneur de la Villebouquais, Conseiller au Parlement de Rennes, dont il n'a point d'enfans.

XII. JOSEPH POULAIN, II. du nom, Chevalier, Seigneur de Mauny, se rendit, avec les autres Nobles de la Province de Bretagne, à l'arrière-ban convoqué, par ordre du Roi, en 1746, pour aller au secours de l'Orient, assiégé par les Anglois. Il fut élu par scrutin, ayant servi en qualité de Cornette d'une Compagnie noble de l'Evêché de Saint-Brieux. Il a épousé 1°. *Marie de la Bouxière*, d'une noble & ancienne extraction ; & 2°. en 1740, *Françoise Millen*, aussi d'une noblesse d'ancienne extraction. Du premier lit est née : — PÉTRONILLE POULAIN, mariée, en 1754, avec *François de Tregout*, Chevalier, Seigneur de la Baye ; & du second lit sont issus : — 1. RENÉ-MARIE-JOSEPH, qui suit ; — 2. FRANÇOIS-MARIE-JOSEPH, Garde-Marine au Département de Brët ; — 3. LOUIS-CHARLES, servant dans les Chevaux-Légers de la Garde du Roi ; — 4. JOSEPH, Ecclésiastique ; — 5. CÉSAR-AUGUSTE, Eleve de l'Ecole Royale Militaire ; — & cinq filles.

XIII. RENÉ-MARIE-JOSEPH POULAIN, Chevalier, a épousé, en 1768, *Marie-Victoire Arnaud*, fille de noble *Jean-Baptiste Arnaud*, & de Dame *Félicité de la Fontaine*, dont il a six enfans, vivans en 1776.

La branche établie en Anjou a pour auteur ANTOINE POULAIN-DE-LA-FONTAINE, second fils de *Jacques*, II. du nom, Ecuyer, Seigneur de Mauny, & de Demoiselle *Marie le Marchand*, lequel fut partagé par ALAIN, son frere aîné, comme on l'a dit ci-devant, le 26 Septembre 1598. Il acquit, conjointement avec *Bernardine Bodin*, son épouse, la Terre de Grée en Anjou, par acte de l'an 1635 ; & après la mort de ladite *Bodin*, qui étoit veuve d'ANTOINE POULAIN, il y eut partage fait en Anjou en 1675.

Les Sieurs POULAIN-DE-LA-FORRESTRIE, descendans dudit ANTOINE POULAIN, & de *Bernardine Bodin*, héritière de la Maison de la *Forrestrie*, en Anjou, ayant été élus, par leurs concitoyens, aux charges municipales de la ville d'Angers, ils ont protesté, par différens actes en forme, qu'ils acceptoient lesdites charges, sans préjudicier à leur ancienne noblesse. Ces protestations se trouvent enregistrées, dès le 6 Avril 1707, aux Greffes de l'Election & de l'Hôtel-de-Ville d'Angers, par Ordonnances rendues sur les Conclusions du Procureur du Roi.

La branche de POULAIN-QUEFFERON, en Bretagne, suivant l'Arrêt de la Réformation de 1669, tire son origine de ROLAND POULAIN, Seigneur de la Gueffiere, fils de *Jean*, I. du nom, Seigneur de la Villefalcon, comme il est prouvé par un partage du mois de Septembre 1455. La branche aînée de cette Famille est tombée en quenouille, en 1735, dans celle de M. *Geyon de Thaumats*.

Ceux de cette Famille, issus de la branche de la *Villefalcon*, conservent dans leurs Archives une Bulle du Pape JULES II, accordée à JEAN, ROLAND & autre JEAN POULAIN, freres, Seigneurs de la Villefalcon, où on voit les qualités suivantes : *Nobili & militari genere ex utroque parente procreatis*, &c. dans laquelle Bulle ce Pape leur accorde, & à leurs descendans, plusieurs beaux privilèges, Autels portatifs, Indulgences, &c. en vertu de leurs belles actions, & des services qu'ils lui avoient rendus.

On voit encore dans leurs Archives un grand nombre de titres, où ils sont qualifiés de Chevalier d'ancienne Chevalerie.

Les armes : d'argent , à un houx de sinople , au franc quartier de gueules , chargé d'une croix engrêlée d'argent.

POULDUC : Les Seigneurs du *Gué-de-Lisle & du Poulduc*, en Bretagne, sont une branche de la Maison de Rohan.

Ils ont pour auteur *Eon de Rohan*, sixième fils d'*Alain VI, Vicomte de Rohan*, & de *Thomasse de la Roche-Bernard*, sa seconde femme. Cette branche a passé en Espagne sous la Régence, où elle subsiste avec éclat à la Cour de Sa Majesté Catholique & à celle de Naples. Voyez *ROHAN*.

Les armées de *ROHAN-DU-POULDUC* sont : de gueules , à neuf macles d'or , posées 3 , 3 & 3.

POULHARIEZ : Famille connue en Languedoc depuis plusieurs siècles. Elle a fourni nombre de sujets distingués dans l'Epee & dans la Robe.

Dans la guerre des Albigeois , au XIII^e siècle , sous le regne de Louis VIII, N... DE *POULHARIEZ* commandoit une Compagnie de 100 hommes d'armes dans l'armée de *Simon de Montfort*, commandement , qui , pour lors , n'étoit confié qu'à des Nobles. Soit qu'il fut originaire du Languedoc , ou qu'il y fut venu lors de cette expédition , il s'y établit , avec sa Famille , sur un Fief qu'il tenoit de *Simon de Montfort*, situé au Diocèse de Mirepoix. Il s'y forma depuis un gros lieu qui prit son nom , & est appelé encore aujourd'hui le *Camp de Poulhariez*.

Cette Famille se divisa en plusieurs branches , qui s'établirent , dans la suite des tems , à Châlobre , petite Ville du Diocèse de Mirepoix , à Limoux , Diocèse de Narbonne , & autres lieux. Dans un incendie que la branche aînée essuya à Châlobre au XV^e siècle , cette Famille perdit ses papiers & ses titres. Les deux branches principales , qui subsistent , sont celle de *POULHARIEZ-FOUCAUD*, établie à Marseille ; & celle de *POULHARIEZ-LA-RÉOLE*, établie à Toulouse : en voici la filiation.

Branche de Poulhariez-de-Foucaud.

PIERRE DE Poulhariez, auteur de cette branche , fut marié à *Demoiselle Marguerite Manent*, & en eut :

PIERRE DE Poulhariez-de-Foucaud, né à Châlobre le 8 Avril 1671, Capitoul de Toulouse en 1724, mort & enterré à Carcassonne , en Languedoc , le 9 Décembre 1748. Il avoit épousé , le 5 Juin 1696, *Jeanne Dardé*, morte le 20 Novembre 1758, dont : — 1. *ETIENNE*, mort Prêtre & Chanoine de l'Eglise Cathédrale de Carcassonne , le 26 Décembre 1771 ; — 2. *NICOLAS*, qui suit ; — 3. *ANDRÉ DE Poulhariez-de-Saint-André*, établi à Carcassonne ; — 4. *CHARLES*, établi à Marseille ; — & plusieurs filles.

NICOLAS DE Poulhariez-de-Foucaud, né à Carcassonne , le 6 Mars 1702, est mort à Marseille le 14 Novembre 1764. Il y avoit épousé , le 2 Février 1734, *Marie-Marguerite de Lisle*, fille de *Messire Jean Frefals de Lisle*, Secrétaire du Roi , & de *Marguerite de Privat*, dont : — 1. *PIERRE-NICOLAS DE Poulhariez-de-Foucaud*, né le 5 Août 1736 ; — 2. *JEAN-BAPTISTE-ANDRÉ DE Poulhariez-de-Saint-André*, né le 25 Juillet 1743 ; — 3. *JEAN-GABRIEL DE Poulhariez-de-Grand-Champ*, né le 12 Octobre 1747, Prêtre & Chanoine honoraire de Carcassonne ; — 4. *MARGUERITE*, née le 10 Janvier 1755, mariée , le 12 Septembre 1762, à *Claude-Honoré de Roftan* de Marseille ; — 5. *JEANNE*, née le 19 Octobre 1744, mariée , le 3 Mars 1769, à *Antoine de Mariane*, de Carcassonne ; — 6. *SABINE-ANTOINETTE*, née le 11 Novembre 1745, mariée , le 3 Mars 1767, à *Messire Esprit de Foucard*, Comte de la Roque & du Castellet , de Nice ; — 7. & *THÉRÈSE HONORINE-CAMILLE*, née le 30 Avril 1754, mariée , le 19 Octobre 1773, à *Esprit-Jean-François de Roftan*, de la ville de Marseille. Cette branche possède depuis long-tems le Fief de *Foucaud*, au Diocèse de Carcassonne.

Branche de POULHARIEZ-LA-RÉOLE.

ISIDORE DE POULHARIEZ, Baron de la Réole, Saboulies & Ardizas, Seigneur de la Mothe-lès-Cabanac, Villere & Meauvesin, Seigneur direct de Saint-Etienne & de Saint-Sauvy, Conseiller au Parlement de Toulouse, né le 3 Juillet 1734, fils de Messire Jacques-Louis DE POULHARIEZ, Trésorier de France de la Généralité de Toulouse, mort au Château de la Réole en Gascogne, le 19 Janvier 1772, qui avoit épousé, le 22 Juin 1732, *Marie-Joséphé de Colomez*, morte, a pour oncle, N... DE POULHARIEZ, né à Limoux, Chevalier de Saint-Louis, Lieutenant-Colonel du Régiment Royal de Rouffillon, Infanterie, & Brigadier des Armées du Roi, non marié.

Ledit ISIDORE DE POULHARIEZ, Baron de la Réole, &c. a épousé, le 27 Octobre 1761, *Marie-Thérèse-Guillielmine Dabent*, née à Madrid le 16 Octobre 1743; dont: — 1. LOUIS-ISIDORE DE POULHARIEZ-LA-RÉOLE, né le 21 Octobre 1762; — 2. MARGUERITE-JEANNE-FRANÇOISE-LOUISE, née le 29 Mai 1770; — &c deux autres enfans, morts en bas-âge.

Les armes : d'or, chargé en chef d'une étoile d'azur, à un arbre de sinople, accolé d'un coq créti & barbé de gueules, ayant la patte dextre levée. Couronne de Marquis. Supports, deux coqs. Devise: VIGIL ET ALACER.

POULPRY (DU), en Bretagne, ressort de Lefneven.

Famille qui, par deux Arrêts rendus en la Chambre de la Réformation les 12 Avril & 16 Juillet 1669, au rapport de M. de Lartan, a été déclarée noble d'ancienne extraction; & FRANÇOIS DU POULPRY, Seigneur de Trebodenic, & YVES DU POULPRY, Seigneur de Lavengat, furent maintenus en la qualité de Chevalier.

De cette Famille étoit FRANÇOIS-GABRIEL DU POULPRY, Seigneur, Marquis dudit lieu, Comte de Keraul, Maréchal des Camps & Armées du Roi, ci-devant Sous-Lieutenant de la Compagnie des Chevaux-Légers de Sa Majesté, & premier Ecuyer d'*Elisabeth-Charlotte de Bavière*, Duchesse Douairière d'Orléans. Il avoit épousé, au mois d'Avril 1697, *Marie-Madeline de Matharel*, alors Chanoinesse de Maubeuge, décédée à Paris le 21 Novembre 1738, dans la 60^e année de son âge, fille de *Louis de Matharel*, Secrétaire général de la Marine, Mers du Levant & des Armées navales du Roi, &c de *Marie le Secq*, morte le 10 Avril 1714, âgée de 66 ans. Le Marquis DU POULPRY a laissé un fils, appelé d'abord le Comte, ensuite le Marquis DU POULPRY, Maître-de-Camp de Cavalerie en 1761, Enseigne de la Compagnie des Gendarmes d'Anjou, qui a épousé, en secondes noces, au mois de Mai 1757, N... *Castanier*, veuve du Président *Falarin*: Mercure de France du mois de Décembre 1738, p. 2718. Nous ignorons l'état actuel de cette Famille, faute de Mémoire.

Les armes : d'argent, à la rencontre de cerf de gueules.

POULTRE ou PEULTRE, en Allemand PULTER : Maison originaire d'Allemagne.

On trouve des POULTRE dès le IX^e siècle, mais on ne peut en établir la preuve que depuis 1300, tems auquel il y en avoit de ce nom qui étoient Chambellans de l'Empereur VINCELAS : il en passa un en France en 1400. Depuis ce tems, cette Maison y a vécu assez inconnue.

On trouve, parmi les Chevaliers de Malte, MICHEL DE POULTRE OU PEULTRE, qui a pour frere puiné, LOUIS DE POULTRE, Marquis de Marigny, marié à une Demoiselle de Choiseul, dont deux enfans; — l'aîné, nommé LOUIS-CHARLES-MARIE; — & le cadet, GABRIEL-LOUIS-CHARLES-MARIE.

Les armes de POULTRE sont : d'or, à une bande de gueules. Couronné de Marquis. Supports, deux licornes.

* POURQUEROLLES : Isle dans le Golfe de Marseille, que le Roi donna à *Henri-François-Alphonse d'Ornano*.

Marguerite de Montlaur, la veuve, la vendit à *Martheu Molé*, Chevalier de Malte,

Malte, & Chef-d'Escadre, mort en 1658. Une fille unique de *Jean Molé*, Maître des Requêtes, mort le 25 Septembre 1723, Dame de Pourquerolles, porta cette Terre, en 1717, à *Joseph-Michel Sublet*, dit le *Marquis de Lenoncourt*, son mari.

POURROY : Famille noble, originaire de Béarn.

Deux freres de ce nom vinrent s'établir en Dauphiné, sçavoir : — **PAUL**, qui suit ; — & **ABRAHAM DE POURROY**, qui fut, comme son frere, Maître ordinaire en la Chambre des Comptes de Grenoble vers l'an 1600. Il épousa *Marie de Verdonay*, & en eut : — 1. **SÉBASTIEN**, qui ne laissa qu'une fille de *Catherine des Portes*, son épouse ; — 2. **PHILIPPE**, Avocat-Général, ensuite Maître en la Chambre des Comptes, qui n'eut point d'enfans d'*Anne de Marnais*, sa femme ; — 3. & **JUST DE POURROY**, Religieux de l'Ordre de Saint-Dominique, qui fut un des plus célèbres Prédicateurs de son tems.

PREMIERE BRANCHE.

PAUL DE POURROY, Seigneur de Cras, Montferrier, Vaulserre, Voïsan, Saint-Albin, &c. aussi Maître ordinaire en la Chambre des Comptes de Grenoble, fut reçu Trésorier & Receveur général unique de la Province de Dauphiné, charge qu'il acquit de *N... Brunier Saint-André*. Il épousa *Elisabeth du Faure*, fille d'un Président à Mortier de ce nom, & Intendant de la Province du Languedoc, dont il eut quatre fils & trois filles, sçavoir : — 1. **SÉBASTIEN**, qui suit ; — 2. **ARTUS**, auteur de la branche des Seigneurs de Quinsonas, qui subsiste à Grenoble, rapportée ci-après ; — 3. **FRANÇOIS**, tige de celle de Lamerie, établie à Crest, où elle subsiste, mentionnée ensuite ; — 4. **JACQUES DE POURROY**, Seigneur de Voïsan, qui de *Catherine d'Orgeoise-de-la-Thivoliere*, son épouse (qui fut, après les *Jacques*, Comtesse de Vireville), n'eut que — **MARIE DE POURROY-DE-VOISSAN**, mariée à *François de Simiane-la-Coste*, Président au Parlement de Grenoble ; — 5. **FLORENCE**, mariée à *Messire Antoine de Bruyeres-Saint-Michel*, de Crest en Dauphiné ; — 6. **BONNE**, mariée à *Messire Jacques Dauphin*, de Dole ; — 7. & **JUSTINE**, Religieuse de la Visitation Sainte-Marie de Grenoble.

SÉBASTIEN DE POURROY, Seigneur de Vaulserre, Saint-Albin, Cras, Montferrier, &c. fils aîné & héritier de **PAUL DE POURROY**, & d'*Elisabeth du Faure*, fut Conseiller & Président à mortier au Parlement de Dauphiné. De son mariage il n'eut qu'*Aimar*, qui suit.

AIMAR DE POURROY, Seigneur de Cras, Montferrier, &c. succéda à son pere, & fut reçu Président à Mortier au même Parlement. Il ne laissa de son épouse que deux enfans, sçavoir : — **JOSEPH**, qui suit ; — & une fille, mariée à *N... Thomé*, Conseiller au Parlement de Dauphiné.

JOSEPH DE POURROY, appelé communément le *Commandeur de Pourroy*, Seigneur de Cras, Montferrier, &c. fut aussi Conseiller au Parlement. Il épousa *N... de Brenier*, & n'eut qu'une fille, — *N... DE POURROY*, mariée à *N... de Montalban*, Lieutenant de Roi de la ville de Grenoble. Ainsi finit la branche aînée.

Seconde Branche. Seigneurs de Quinsonas, &c. établie à Grenoble.

ARTUS DE POURROY, Seigneur de Quinsonas, Lauberiviere, Guilhemieres, &c. second fils de **PAUL DE POURROY**, & d'*Elisabeth du Faure*, fut, comme son pere, Maître ordinaire en la Chambre des Comptes de Grenoble. Il épousa *Laurence-Béatrix de Robert-de-Bouqueron*, dont quatre fils : — 1. **FRANÇOIS**, qui suit ; — 2. **CHARLES**, Chanoine de la Cathédrale Notre-Dame de Grenoble ; — 3 & 4. **PIERRE** & **JOSEPH**, qui suivirent la profession des armes, & se distinguèrent en diverses rencontres.

FRANÇOIS DE POURROY, Seigneur de Quinsonas, Lauberiviere, Guilhemieres, &c. Président en la Chambre des Comptes, eut de *Marie de Vallin*, son épouse, un fils & deux filles, sçavoir : — 1. **CLAUDE-JOSEPH**, qui suit ; — 2. **ÉLÉONORE**,

mariée à M. le Président de *Vaux-Palanin*; — 3. & MARIE-FRANÇOISE, femme du Marquis de *Veines-du-Prayet*.

CLAUDE-JOSEPH DE POURROY, Seigneur de Lauberiviere, Quinfonas, Guilhemieres, &c. Président en la Chambre des Comptes de Grenoble, comme son pere, épousa *Marie-Anne de Saint-Germain-Merieu*, dont: — 1. MARC-JOSEPH, qui suit; — 2. PIERRE-EMMANUEL, né le 5 Février 1702, Chevalier de Malte, mort Commandeur de Jalez, & Trésorier de l'Ordre, qui se distinguua au service de la Religion, à la tête d'une galere qu'il commandoit; — 3. FRANÇOIS, né le 14 Juin 1711, élevé à l'Episcopat à l'âge de 27 ans, mort, en 1740, de la peste à Quebec, en odeur de sainteté, servant les pestiférés; — 4. FRANÇOIS-ZACHARIE, né le 5 Novembre 1719, Chevalier de Malte, Officier au Régiment Royal des Vaisseaux, mort à Rome; — 5. & FRANÇOISE, mariée, le 4 Septembre 1718, à *Joseph de Bally*, premier Président à la Chambre des Comptes de Dauphiné.

MARC-JOSEPH DE POURROY, Seigneur de Quinfonas, Lauberiviere, Baron de Merieu, Morestel, &c. Président à Mortier au Parlement de Grenoble le 21 Mars 1736, ensuite premier Président au Parlement de Besançon le 20 Août 1750, a épousé *Gabrielle de Sceves-Flecheres*, morte le 20 Août 1749, fille de *Gabriel de Sceves*, premier Président en la Cour des Monnoies de Lyon, dont: — 1. & 2. GABRIEL, né le 27 Mars 1738, mort au berceau, jumeau avec une fille, nommée MARIE-ANNE, Religieuse à la Visitation Sainte-Marie de Valence; — 3. HORACE, qui suit; — 4. & FRANÇOISE, née le 24 Juin 1740, mariée au Marquis de *Bally-Bourchenu*, premier Président en la Chambre des Comptes de Dauphiné, son cousin-germain.

HORACE DE POURROY, Marquis de Lauberiviere, Quinfonas, Baron de Merieu, Morestel, &c. né le 15 Novembre 1741, pensionné du Roi, en considération des services de son pere, &c. Président à Mortier au Parlement de Dauphiné, avec dispense d'âge, a de son épouse, *N... de Chaponay*, un fils, — *N... DE POURROY*, en bas-âge en 1769.

Troisième Branche. Seigneurs de LAMERIE, établie à Crest.

FRANÇOIS DE POURROY, troisième fils de PAUL, & d'*Elisabeth du Faure*, épousa *Anne de Beaumont-d'Autichamp*, dont, entr'autres enfans: — 1. PAUL, qui suit; — 2. JEAN, Seigneur de Boulonnières, qui servit avec distinction, alla s'établir à Villefranche en Rouergue; & n'eut que deux fils, Capitaines au Régiment de Tallart, morts sans postérité; — 3. MELCHIOR, Prieur de Saint Jean à Crest, Sacristain du Chapitre de Saint-Bernard à Romans, & Vicaire-Général du Diocèse de Vienne; — 4. & MARIE, femme du Marquis d'*Aloix-d'Hercule*.

PAUL DE POURROY épousa *Marie de Molard*, fille d'*André de Molard*, Maître des Comptes en Dauphiné, &c. en eut: — 1. PAUL LOUIS DE POURROY-DE-LAMERIE, Conseiller au Parlement de Grenoble, marié à *Marie Dauphin de Vernas*, mort sans postérité; — 2. JOSEPH, qui suit; — 3. & 4. deux filles, Religieuses à la Visitation Sainte-Marie de Crest.

JOSEPH, dit d'abord le Chevalier DE POURROY, servit le Roi, & s'est marié, après la mort de son frere, avec *Catherine de la Coste*, fille de *François*, Conseiller au Parlement de Dauphiné, &c. d'*Anne de Revol*; &c. sœur d'*Ennemond-François de la Coste*, Président à Mortier au Parlement de Dauphiné en 1769. De ce mariage il a eu: — 1. JOSEPH, mort au berceau; — 2. autre JOSEPH, qui suit; — 3. ANNE-FRANÇOISE, Religieuse à l'Abbaye Royale de Vernaïson, à Valence, Ordre de Cîteaux; — 4. ANGÉLIQUE-FRANÇOISE, Religieuse à la Visitation Sainte-Marie de Montélimart; — 5. MARIE-FRANÇOISE-CATHERINE, appelée *Mademoiselle DE POURROY*; — 6. & FRANÇOISE-LAURENCE-SOPHIE, appelée *Mademoiselle de Chevrières*.

JOSEPH DE POURROY, Comte de Chevrières, Lamerie, &c. est entré au service fort jeune, &c. étoit Officier au Régiment de Navarre en 1769.

Cette Famille a donné un premier Président au Parlement de Besançon, quatre

Présidens à Mortier à celui de Grenoble, cinq Conseillers au même Parlement, deux Présidens en la Chambre des Comptes, cinq Maîtres ordinaires en la même Chambre, un Evêque, un Commandeur de Malte, &c plusieurs Militaires distingués.

Les armes : d'or, à trois pals de gueules, au chef d'azur, chargé de trois molettes d'argent. L'ancien premier Président au Parlement de Bécaçon écartele des armes de la mere, *Marie-Anne de Saint-Germain de-Merieu*, qui sont : d'or, à la bande d'azur, chargée de trois croissans montans d'argent. Généalogie dressée d'après un *Memoire* redigé sur les titres originaux.

POUSSEMOTHE : Famille établie dans le Béarn, à Paris & en Bretagne.

Le nom de **POUSSEMOTHE** est connu dès l'an 1367, dans la personne de **HENRI DE POUSSEMOTHE**, I. du nom, qualifié *Chevalier*, dans un compte rendu par *Jean Clément*, Trésorier du Roi de Navarre, pour les années 1367, 1368 &c 1369.

JACQUES DE POUSSEMOTHE, Chevalier, Seigneur de Salajuzan, Maître-d'Hôtel du Roi de Navarre, depuis lequel on a une filiation suivie, testa en 1439.

HENRI DE POUSSEMOTHE, son fils, Chambellan du Roi de Navarre, &c Seigneur de Salajuzan, eut de sa femme, *Helene de Polostron*,

JACQUES DE POUSSEMOTHE, II. du nom, Chevalier, Seigneur de Salajuzan, marié avec *Alphonse de Naillac*, dont naquit, entr'autres enfans :

JEAN DE POUSSEMOTHE, I. du nom, Seigneur en partie de Salajuzan, &c en partie de Chenoult, de Montbréuil &c de Thiersanville, Procureur-Général de Navarre, Maître des Requêtes ordinaire de l'Hôtel du Roi &c de la Reine de Navarre, allié, en 1549, avec *Geneviève le Maupin*, dont sortirent plusieurs enfans, entr'autres :

1. **PIERRE DE POUSSEMOTHE**, Seigneur de Thiersanville &c de Chenonseau ; trisayeul de **CHARLES-ANTOINE DE POUSSEMOTHE**, Chevalier, Seigneur de Thiersanville, Lieutenant de Vaisseau du Roi, fils de **PIERRE-ALEXANDRE DE POUSSEMOTHE-DE-THIERSANVILLE**. Il a épousé, le 8 Novembre 1735, *Jeanne-Marquise de Cennes*, dont : — **FRANÇOIS-ALEXANDRE DE POUSSEMOTHE-DE-THIERSANVILLE**, né le 24 Août 1736 ; — deux autres garçons ; — &c une fille.

2. **JEAN DE POUSSEMOTHE**, auteur de la branche des Seigneurs de Chenoult, Comte de Graviille. Il épousa, en 1595, *Anne de l'Etoile*, dont il eut :

EDOUARD DE POUSSEMOTHE, Seigneur de Chenoult, Conseiller du Roi en ses Conseils d'Etat &c Privé, par Lettres du 27 Décembre 1653. *François de l'Etoile*, Ecuyer, Sieur de Gland, son oncle maternel, le fit, par son codicile du 28 Février 1652, légataire universel de tous ses biens, les substituant à ses enfans, à condition par eux de porter, outre leur nom &c leurs armes, le nom &c les armes de *l'Etoile*. De son mariage, accordé le 21 Février 1634, avec *Marie Bouette*, sortirent quatre enfans, entr'autres : — **JEAN-EDOUARD**, qui suit ; — &c **JEAN DE POUSSEMOTHE-DE-L'ETOILE**, Seigneur de Montbréuil, Conseiller au Grand-Conseil le 21 Juillet 1662, ensuite au Parlement le 22 Mai 1663, puis Conseiller-Clerc &c Président en la seconde Chambre des Requêtes, mort en 1695. Il avoit épousé *Marie-Madeleine Regnault*, dont trois enfans, savoir : — **EDOUARD DE POUSSEMOTHE-DE-L'ETOILE**, Conseiller au Parlement de Paris en 1693, mort, sans alliance, le 7 Mars 1718, âgé de 52 ans ; — **PIERRE**, Chanoine Régulier &c Abbé de Saint-Acheuil ; — &c **MARIE-MADELENE**, mariée, en Novembre 1697, à *Léon de Montmorency*, Marquis de Fosseuse, dont des enfans.

JEAN-EDOUARD DE POUSSEMOTHE-DE-L'ETOILE, Seigneur de Chenoult, Sire &c Comte de Graviille, Baron de Tournefic &c d'Heicy, acheta, le 12 Juin 1680, le Comté de Graviille, &c obtint du Roi des Lettres de confirmation du titre de *Comte de Graviille*, datées du mois d'Octobre 1686, enregistrées en la Chambre des Comptes le 20 Février 1688, &c au Parlement le 31 Aout 1689. Il a eu cinq enfans de son mariage avec *Marie de la Grange-Triaucq*.

CHARLES DE POUSSEMOTHE-DE-L'ETOILE, Comte de Graviille, épousa, le 24

Mai 1737, *Catherine-Olive de la Salle*, remariée au Comte de Talleyran, ayant de son premier mari, un garçon & une fille, sçavoir : — JEAN-BATISTE-CHARLES DE POUSSEMOYNE-DE-L'ÉTOILE, Comte de Graville, mort Cornette de Cavalerie au Régiment de Talleyran, à l'armée du Bas-Rhin, le 22 Mai 1761, dans la 21^e année, vraisemblablement sans alliance; — & CATHERINE DE POUSSEMOYNE-DE-L'ÉTOILE, mariée, le 3 Février 1762, à *Pierre-Arnaud d'Aubusson*. Voyez l'Armorial de France, *Reg. II, Part. II.*

Les armes : d'azur, à trois lis de jardin d'argent, grenés d'or, tigés & feuillés de sinople, 2 & 1. La branche des Comtes de Graville ajoute : un giron en pointe de sable, chargé d'une étoile d'or.

- * **POUTRINCOUR** : Fief en Picardie, à peu de distance de la Mer, sur le chemin d'Eu à Saint-Vallery, appartenant à la Maison de *Biencour*.

Ce Fief, ainsi que la Terre de *Biencour*, paroissent bien anciennement avoir été des propres de cette Maison, qui porte également l'un & l'autre nom de *Biencour* & de *Poutrinour*. Nous attendons un *Mémoire* dressé sur les titres, dont nous ferons usage dans notre Supplément, s'il nous parvient.

POUYNET-DE-LA-BLINIERE, au Maine.

LOUIS POUYNET, Seigneur de la Blinière & de Bourgon, né le 4 Mars 1675, Avocat au Parlement pendant 26 ans, fut annobli par Lettres du mois de Mars 1720, pour récompense de ses services, tant en 1709, en accompagnant les Plénipotentiaires aux Conférences de Gertruidenberg, d'où il fut envoyé à la Haye, pour conférer avec les Ministres, qu'à cause de plusieurs Mémoires importants qu'il composa sur le Gouvernement, dont le Conseil fit usage. Il fut Secrétaire des Finances sous la Régence, & travailla sous M. le Duc d'ORLÉANS. Il fut depuis reçu Conseiller au Grand-Conseil le 31 Mai 1724, changea de semestre le 19 Juillet 1731, fut honoraire le 9 Mai 1744, & mourut le 8 Novembre 1748, âgé de 73 ans, à son Château de Bourgon. Il avoit épousé, le 18 Avril 1714, *Marie-Marguerite-Joséphine Dieuxivoie*, morte le 14 Mai 1767, âgée de 80 ans, fille de *Berlin-Simon Dieuxivoie*, Correcteur en la Chambre des Comptes. Ils ont laissé de leur mariage : — 1. JOSEPH POUYNET-DE-LA-BLINIERE, né le 19 Avril 1728, Conseiller au Parlement de Paris le 22 Mai 1746, Maître des Requêtes en 1752, mort à Compiègne le 2 Juillet 1757, sans alliance; — 2. MARIE-LOUISE, née en 1717, mariée, le 4 Février 1733, à *Jean-Baptiste-François Durey*, Seigneur des Mesnieres, Président des Requêtes du Palais. Elle est morte le 12 Février 1741, laissant un garçon & une fille; — 3. JEANNE-FRANÇOISE, mariée à *Louis-Joachim Jehannot-de-Bertillac*, Colonel d'un Régiment de Dragons de son nom, mort à Die le 10 Septembre 1748; — 4. & GENEVIÈVE, alliée, le 6 Février 1746, à *Claude-Gédéon-Denis du Metz*, Seigneur de Rosnay, Conseiller au Parlement, puis Président en la Chambre des Comptes de Paris le 2 Septembre 1747. *Mercur de France* du mois de Décembre 1748, p. 230 & suiv.

Les armes : d'or, freté d'azur, au chef de sinople.

- * **POUPPETIT**, dans le Condomois. Terre possédée, sans interruption, depuis plus de 700 ans, par la Famille d'ORLAN, dite de POLIGNAC.

Cette ancienne Noblesse a possédé également dans tous les tems deux dixmes inféodées, dont l'origine remonte à l'antiquité la plus reculée. L'une est située dans la Terre de *Pouppetit*. Les Archevêques d'Auch ont fait, dans les siècles passés, inutilement tous leurs efforts pour en dépouiller la Famille d'ORLAN. L'autre dixme est située dans la paroisse de Saint-Orens, Diocèse de Condom. Ce sont de respectables monumens qui prouvent l'ancienneté de cette Noblesse, dont les ancêtres ont fait des donations & fondations à diverses Eglises de Gascogne. Les Comtes d'*Astarac* & d'*Armagnac*, avec lesquels elle a eu des alliances, & plusieurs autres Souverains, ont rendu des Sentences arbitrales contre les Archevêques d'Auch. Nous en avons donné la Généalogie dans le *Tome VI*, de

notre première Edition, p. 621 & suiv., & nous y renvoyons. Elle subsiste dans — ANTOINE D'ORLAIN, Seigneur de Pouypetit & du Boutet, qui servoit en qualité de Lieutenant au Régiment de Touraine en 1744. Il est retiré du service par infirmité, & a des enfans. Son frere est pourvu d'un bon bénéfice.

Les armes : écartelé au 1 & 4 d'or, à trois fasces de gueules ; au 2 de gueules, à une épée d'or, surmontée d'une couronne de France aussi d'or ; & au 3 d'azur, à une croix d'or, cantonnée de quatre croissans d'argent.

POYPE (LA), en Dauphiné.

Il y a un titre dans la Chambre des Comptes de Grenoble, qui marque qu'en 1132 vivoient OTMAR, GUILLAUME, ROSTAIN & DIDIER DE LA POYPE, freres, qui donnerent, avec *Guigues*, Comte d'Albon, à l'Abbaye de Bonnevaux, tout ce qu'ils avoient en la Terre de Fougeres. C'est par GUILLAUME un de ces quatre freres, que nous en commencerons la Généalogie.

I. GUILLAUME DE LA POYPE, Chevalier, nommé dans le titre même jusq'en l'an 1150, eut pour fils :

II. GIRARDET, Chevalier, Seigneur DE LA POYPE, de Creyps, de Serrieres & de Toffieu, qui, suivant des titres au Château de Serrieres, vivoit en 1161 & 1180. Il fut pere

III. D'ETIENNE, Seigneur DE LA POYPE, de Serrieres, de Toffieu, vivant en 1226 & 1238, qui laissa : — HUMBERT, qui suit ; — & GUILLAUME, Chanoine & Précenteur en l'Eglise & Comté de Lyon, mort en 1270.

IV. HUMBERT, Seigneur DE LA POYPE, de Serrieres & de Toffieu, nommé présent, avec plusieurs autres Seigneurs, au testament de *Siboud*, Seigneur de *Beauvoir*, en Dauphiné, le 10 Août 1242, mourut, vers l'an 1260, laissant :

V. ETIENNE, II. du nom, Seigneur DE LA POYPE, de Serrieres & de Toffieu, Connétable du Dauphin, en la Terre de la Tour, en 1289, qui épousa 1°. *Guicharde*, morte sans enfans ; & 2°. *Guillemette de la Porte*, de la Maison de l'*Artaudière*, au Bailliage de Saint-Marcellin. Il mourut en 1299, & fut enterré dans l'Eglise des Jacobins de Lyon, laissant de sa seconde femme : — 1. GIRARDET, qui suit ; — 2. GUICHARD, Chevalier, mort sans hoirs ; — 3. GUILLAUME, auteur de la branche de Saint-Julin, rapportée ci-après ; — 4. ETIENNE, Damoiseau ; — 5. & BARTHELEMI, mort Chanoine & Comte de Lyon en 1315.

VI. GIRARDET, II. du nom, Seigneur DE LA POYPE, de Serrieres & de Toffieu, mourut en 1336, & avoit épousé *Florence de Morestel*, fille de *Hugues*, Seigneur de *Morestel*, en Dauphiné, dont : — 1. JEAN, qui suit ; — 2. CATHERINE, femme de *Guichard*, Seigneur de *Grolée*, veuf de *Béatrix de Bressieux*, & fils de *Joffetin*, Seigneur de *Grolée*, & d'*Aynarde de Mirebel* ; — 3. ALIX, mariée à *Guigonnnet de Grolée*, Seigneur de *Passin*, fils puiné de *Gui de Grolée*, Seigneur de *Neyrieu*, & de *Catherine*, Dame de *Tuillins* ; — 4. LUCQUE, femme d'*Aimon*, Seigneur de *Laye* en Dauphiné ; — 5. LOUISE, morte sans alliance ; — 6. & ANNE DE LA POYPE, femme de *Bertion de Rivoire*, Seigneur de *Romagnieu*.

VII. JEAN, Seigneur DE LA POYPE, de Serrieres & de Toffieu, épousa 1°. *Clémence de Chandieu*, fille du Seigneur de *Chandieu*, en Dauphiné ; 2°. *Guigonne de Varey*, fille du Seigneur d'*Avanges*, en Lyonnais ; & 3°. *Eléonor de Saint-Priest*, fille du Seigneur de *Saint-Priest*. Il testa le 24 Avril 1397, laissant de cette dernière femme : — LOUIS, qui suit ; — & JEANNE DE LA POYPE, alliée 1°. à *Jacques Laure*, Seigneur de *Brotel* & de *Chapeaucornu* ; & 2°. avec *Antoine de Clermont*, Seigneur de *Montoison* en 1411.

VIII. LOUIS, Seigneur DE LA POYPE, de Serrieres & de Toffieu, épousa, en 1418, *Catherine de Saint-Trivier*, fille du Seigneur de *Saint-Trivier*, en Dombes, de laquelle il eut : — 1. JEAN, qui suit ; — 2. ANTOINE, Seigneur de Toffieu, Conseiller & Chambellan du Roi CHARLES VII, Capitaine de Bourgoin en Dauphiné en 1429, mort sans alliance ; — 3 & 4. LÉONARDE & LOUISE.

IX. JEAN, II. du nom, Seigneur DE LA POYPE, de Serrieres & de Toffieu, vivant en 1450, eut pour femme *Alix de Gaste*, fille de *Gaston de Gaste*, Seigneur

de Luppé, &c de *Louise de Falastier*. Leurs enfans furent : — 1. *BERTRAND*, Seigneur de LA POYFE & de Serrieres, Capitaine du Château d'Azieu, mort sans alliance ; — 2. *AIMAR*, qui suit ; — 3. & *CATHERINE*, femme de *Claude de Lorial*, Seigneur de la Tour de Neuville, fils de *Claude de Lorial*, Seigneur de la Tour de Neuville, & d'*Etiennette de Vaugrigneuse*.

X. *AIMAR*, Seigneur de LA POYFE, de Serrieres & de Tossieu, après son frere, épousa *Antoinette de Grolée*, fille d'*Amé de Grolée*, Seigneur de Paffin & de Cosances. Il testa l'an 1480, laissant : — 1. *CLAUDE*, qui suit ; — 2. *JEAN*, Seigneur de Tossieu, mort sans lignée ; — 3. & *MARGUERITE*, femme de *Guillaume de Salives*, Seigneur de la Trolerie, Gouverneur du pont de Beauvoisin.

XI. *CLAUDE*, Seigneur de LA POYFE, de Serrieres, de Tossieu & de Vertrieu, épousa *Françoise de la Balme*, Dame de Vertrieu, fille d'*Amblard de la Balme*, Seigneur de Vertrieu, &c de *Gabrielle de Poyfieur*. De ce mariage vinrent : — 1. *HUMBERT*, qui suit ; — 2. *GABRIEL*, Seigneur de Tossieu, mort sans alliance ; — 3. *PIERRE*, Religieux à Saint-Chef en Dauphiné, Doyen de Vileneuve en Bresse ; — 4. & 5. *JEANNE* & *GABRIELLE*, Religieuses à Salette ; — 6. *ANTOINETTE*, Religieuse à Saint-Pierre de Lyon ; — 7. & *LOUISE*, mariée à *Humbert d'Arces*, Seigneur de Réaumont, fils de *Louis d'Arces*, Seigneur dudit lieu, &c de *Catherine de Machy*.

XII. *HUMBERT DE LA POYFE*, II. du nom, Baron de Serrieres, Seigneur de Tossieu & de Vertrieu, Chevalier de l'Ordre du Roi, épousa, le 25 Février 1524, *Claudine-Andrivette de Corsant*, fille de *Philibert*, Baron de Corsant, &c d'*Huguette du Saix*. Il testa le 4 Juillet 1542, & laissa de son mariage : — 1. *JEAN-BATISTE*, Baron de Serrieres, mort avant son pere, sans être marié ; — 2. *MICHEL*, qui suit ; — 3. *HUGUETTE*, femme de *Gaspard*, Seigneur de *Valins* ; — 4. & 5. *MADELENE* & *PERONNE*, Religieuses à Salette.

XIII. *MICHEL*, Seigneur de LA POYFE, Chevalier de l'Ordre du Roi, Baron de Serrieres, de Corsant, Seigneur de Tossieu & de Vertrieu, tué à la bataille de Moncontour en 1569, laissa de son mariage, contracté le 11 Avril 1552, avec *Edmonde de Lugny*, fille de *Jean*, Seigneur de Lugny, &c de *Catherine de Saint-Trivier* : — 1. *ABEL*, qui suit ;

2. *BALTHASARD*, Seigneur de Vertrieu, marié à *Anne de Montferrand*, fille de *Pierre*, Seigneur de Montferrand, &c de *Louise de Grolée*, dont il eut : — *PIERRE DE LA POYFE*, Seigneur de Vertrieu, qui épousa *Claudine de Laye*, fille de *Claude*, Seigneur de Messimieux, &c de *Louise de Seyturier*. De ce mariage vinrent quatre enfans, sçavoir : — *FRANÇOIS DE LA POYFE*, Seigneur de Vertrieu, vivant en 1650 ; — *JEAN*, Chanoine & Comte de Lyon ; — *CLAUDE*, Chevalier de Malte ; — & *ISAREAU DE LA POYFE*, mariée à *Jean-Joseph de Fouldras*, Chevalier, fils d'*Antoine*, &c d'*Eléonore de Foujarde*, dont postérité ; — 3. *CLAUDE*, Seigneur de Tossieu, mort sans lignée ; — 4. *LAURENT*, Chevalier de Malte ; — 5. & *GASPARDE*, femme de *René de Saluces*, Comte de la Mante, fils de *Michel-Antoine*, Gouverneur de Lyon, &c de *Bernardine d'Anbry*.

XIV. *ABEL*, Seigneur de LA POYFE, Baron de Serrieres & de Corsant, Seigneur de Marmont & de Tossieu en 1578, épousa *Marie de Loras*, fille d'*Abel de Loras*, Seigneur de Montplaisant, &c de *Meraude de Rabot*, dont : — 1. *ABEL*, qui suit ; — 2. *CLAUDE*, Seigneur de Tossieu, mort, en 1629, en Piémont, Capitaine de Cavalerie ; — 3. *HUMBERT*, Chevalier de Malte ; — 4. *PERONNE* ; — 5. & *MERAUDE*, Religieuse à Saint-Pierre de Lyon.

XV. *ABEL*, II. du nom, Seigneur de LA POYFE, Comte de Serrieres, Baron de Corsant en 1621, Maître-de-Camp d'un Régiment d'Infanterie en 1638, avoit épousé, le 10 Mars 1617, *Claudine de Dismieu*, fille de *César*, Comte de *Dismieu*, Gouverneur de Vienne, &c de *Marguerite de Bulos*, dont : — 1. *HENRI*, Baron de Corsant ; — 2. *JÉRÔME* ; — 3. *ADRIEN*, tous les trois morts sans alliance ; — 4. *MARGUERITE*, femme de *Claude Grant-de-Granieu*, Seigneur de Dolomieu ; — 5. & 6. *MARIE* & *DIANE*, Religieuses à Saint-André de Vienne ;

— 7. CATHERINE, Religieuse à Notre-Dame de Colonne à Vienne; — 8. & ANNE-CLÉMENCE, Religieuse à Saint-Pierre de Lyon.

Branche de SAINT-JULIN.

VI. GUILLAUME DE LA POYPE, Seigneur de Saint-Julin, troisième fils d'ETIENNE II, & de *Guillemette de la Porte*, sa seconde femme, épousa *Beatrix de Palagnin*, Dame de Ciffieu en Dauphiné, & fit son testament le 19 Juin 1317, dans lequel il nomma ses enfans, sçavoir : — 1. JEAN, Seigneur de Saint-Julin, mort sans alliance; — 2. LOUIS, qui suit; — 3. BLAISE, Chevalier; — 4. ELÉONORE; — 5. ODETTE; — 6. BERTRADE; — 7. & AMBLARDE DE LA POYPE, morte sans alliance.

VII. LOUIS DE LA POYPE, Seigneur de Saint-Julin & de Ciffieu, épousa *Alix Aleman*, fille du Seigneur d'Uriage. Il testa à Pont-Sainte-Marie, en Guienne, le 18 Mai 1346, & laissa : — GUICHARD, qui suit; — & deux filles, FLAVIE & BÉATRIX, dont on ignore les alliances.

VIII. GUICHARD DE LA POYPE, Seigneur de Saint-Julin, servit le Roi CHARLES VI contre les Anglois, par lesquels il fut fait prisonnier en 1362; fit son testament le 6 Janvier 1394, dans lequel sa femme n'est point nommée; mais seulement ses enfans, sçavoir : — 1. GUILLAUME, qui suit; — 2. JEAN, Damoiseau; — 3. 4 & 5. FLEURY, TRICAND & GEOFFROI, Religieux à Saint-Chef en Dauphiné; — 6. CHARLES, Religieux à Saint-Antoine de Vienne; — 7 & 8. PIERRE & ROLAND, morts sans hoirs; — 9. HECTOR, Prieur de Solèges en 1432; — 10. OLIVIER, Chevalier de Rhodes, Grand-Prieur d'Auvergne en 1421; — 11 & 12. ALIX & RAUDONE.

IX. GUILLAUME DE LA POYPE, Seigneur de Saint-Julin, fut du nombre des Gentilshommes qui assistèrent au combat entre les Seigneurs de *Granfon* & d'*Estavayé*, en 1397. Il vivoit encore en 1435, & laissa :

X. ANTOINE DE LA POYPE, Seigneur de Saint-Julin & de Montagnieu, marié, du vivant de son pere, le 10 Juillet 1435, à *Françoise de Loras*, fille de *Guignonnet de Loras*, Chevalier, dont : — GABRIEL, qui suit; & cinq filles, Religieuses, sçavoir : — BLANCHE, MARGUERITE, PERONNE, JACQUETTE & AIMARE.

XI. GABRIEL DE LA POYPE, Seigneur de Saint-Julin & de Montagnieu, fut une des cautions de la dot de *Louise de Savoie*, Comtesse d'Angoulême, en 1477, & épousa, le 23 Octobre 1497, *Claudine de Grolée*, fille de *Jacques*, Seigneur de *Grolée*, & d'*Anne de Luyrieux*. De cette alliance il eut :

XII. CLAUDE DE LA POYPE, Seigneur de Saint-Julin, marié avec *Benoîte de la Baulme*, fille de *Philibert*, Seigneur de *Perès*, & d'*Eléonore de la Ralle*, dont sortit :

XIII. GABRIEL DE LA POYPE, II. du nom, Seigneur de Saint-Julin & de Montagnieu, marié 1°. avec *Catherine d'Arces*, Dame de Réaumont, fille d'*Humbert d'Arces*, Seigneur du même lieu, & de *LOUISE DE LA POYPE*; & 2°. à *Marguerite de Cryers*, Dame de Vaynes. Du premier lit vinrent : — 1. MELCHIOR, qui suit; — 2. PIERRE, Chevalier de Malte, Commandeur de Sales & de Montigny en Comté; & du second lit : — 3. LOUIS, qui servit 20 ans au Régiment de Saulx, & fut ensuite Lieutenant de Roi au Gouvernement du Fort des Barraux.

XIV. MELCHIOR DE LA POYPE, Baron de Réaumont & de la Cueilie, Seigneur de Saint-Julin, de Crémieu & de Montagnieu, épousa *Anne de Granet*, fille de *Pierre de Granet*, Seigneur de Costigloles, Conseiller au Parlement de Dauphiné, & de *Meraude de Vachon*, dont : — 1. PIERRE, Baron de Réaumont; — 2. LOUIS, Baron de la Cueilie, Président & Garde des Sceaux au Présidial de Bourg, marié à *N... de Paschal-de-Malatrais*, fille de *Gaspard de Paschal*, Seigneur de Malatrais, de laquelle il eut un fils & une fille, morts jeunes; — 3. GABRIEL, Chevalier de Malte; — 4. LÉONOR, Capucin, sous le nom de *Pere Zacharie*; — 5. FRANÇOIS, Chevalier de Malte; — 6. JOSEPH, Prieur de Ruis & de Marfilieu, nommé Abbé de Saint-Julin; — 7. ANNE-MARIE; — 8. & MARGUERITE-FRANÇOISE, Religieuse à Sainte-Marie de Crémieu.

Les armes de cette ancienne Noblesse, dont nous ignorons l'état actuel, au cas qu'elle subsiste, sont : *de gueules, à la fasces d'argent.*

POZZO : Maison d'Italie, de laquelle étoit

AMÉDÉE-ALPHONSE DEL POZZO, Marquis de Voghiera, Prince de la Cistérne ; Grand-Veneur & Grand-Fauconnier du Duc de Savoie. Il mourut le 4 Octobre 1698, & avoit épousé, le 16 Février 1684, *Marie-Henriette le Hardy*, qui lui apporta le Marquisat de la Trouffe, fille unique de feu *Philippe-Auguste le Hardy*, Marquis de la Trouffe, Lieutenant-Général des Armées & Chevalier des Ordres du Roi, & de *Marguerite de la Fond*. De ce mariage il a eu :

JACQUES-AUGUSTE-FERDINAND DEL POZZO, Marquis de la Trouffe, mort le 9 Mars 1750, qui avoit épousé *Marie-Augustine de la Vieuxville*, dont :

MARIE-HENRIETTE-AUGUSTINE-RENÉE DEL POZZO, Marquise de la Trouffe, née le 13 Février 1749, mariée, contrat signé à Versailles, le 9 Mars 1766, avec le Comte de *Harville*.

PRA-DE-BALAY-SAULX, vulgairement *Balaisseau*.

Suivant le *Mercur de France* du mois de Décembre 1742, p. 2763, **CHARLES-EMMANUEL DE PRA-DE-BALAY-SAULX**, Seigneur de Pezeux, Gerc, Argillieres, &c. Gouverneur & Grand-Bailli de Langres, avoit épousé *Gabrielle de Choiseul*, sœur de *Claude de Choiseul*, Marquis de Francieres, Seigneur d'Irouer & de Fontainebeon, Maréchal de France, Chevalier des Ordres du Roi, Gouverneur de Valenciennes, ensuite Gouverneur & Grand-Bailli de Langres, mort le 11 Mars 1711.

CLÉRIADUS DE PRA-DE-BALAY-SAULX, leur fils puîné, appelé le *Vicomte de Pezeux*, a été d'abord Capitaine de Dragons dans le Régiment de Gramont Comtois, & ensuite Colonel d'un des 50 nouveaux Régimens d'Infanterie qui furent mis sur pied en 1695, & réformés après la paix de 1697. Il leva, au mois de Décembre 1701, un autre Régiment d'Infanterie, dont il se défit, lorsqu'il fut fait, par Commission du 3 Octobre 1702, Mestre-de-Camp d'un Régiment de Dragons, qu'il leva à ses dépens ; fut nommé Brigadier des Armées du Roi le 10 Février 1704, Maréchal-de-Camp le 29 Mars 1709 ; Lieutenant-Général le 8 Mars 1718, Gouverneur de la Citadelle de Lille au mois de Mars 1724 ; &c. est mort à Paris le 7 Décembre 1742. Il avoit épousé une veuve, de laquelle il n'a point laissé d'enfans. Il avoit pris, en se mariant, la qualité de *Vicomte*, n'ayant porté ci-devant que celle de *Chevalier de Pezeux*.

Les armes : *écartelé au 1 & 4 d'azur, à la croix d'or, cantonnée de 18 billettes de même, qui est de Choiseul ; au 2 & 3 de sable, au lion d'or, qui est de Blanchet ; sur le tout, de gueules, à la bande d'argent, accompagnée de deux cors-de-chasse de même, qui est de Pra.*

* **PRACONTAL** : Ancienne Noblesse, originaire du Dauphiné, qui tire son nom du Château de *Pracontal*, près la ville de Montélimart,

GUILLAUME & ROSTAING DE PRACONTAL, freres, sont connus par plusieurs titres des années 1258, 64, 72 & 1285. Le premier testa en 1302, en faveur de son neveu **GUILLAUME DE PRACONTAL**, II. du nom, qui eut deux fils ; savoir : — **ROSTAING**, qui suit ; — & **POUS DE PRACONTAL**, auteur de la branche des Barons de Souffey en Bourgogne, dont l'héritière, **LOUISE DE PRACONTAL**, fut mariée, en 1648, à *François Damas*, Comte de Crux, auquel elle porta la Baronnie de Souffey.

ROSTAING DE PRACONTAL, II. du nom, fils aîné de **GUILLAUME**, II. du nom, Seigneur de Pracontal, fit un codicile en 1348, & eut de *Pabiette de Cruas*, son épouse,

BARTHELEMI DE PRACONTAL, marié, en 1346, avec *Morose Audouard*, dont vint :

ROSTAING, III. du nom, Seigneur de *Pracontal*, co-Seigneur d'Oufche, d'Elpeluche

d'Espeluche & de Montboucher, qui de sa troisième femme, nommée *Marguerite*, eut :

GUICHARD DE PRACONTAL, Seigneur d'Ancône, qualifié *noble & puissant homme* ; qui testa le 18 Février 1498. Il avoit épousé, par contrat du 30 Janvier 1450, *Beatrix*, fille de noble *Armand de la Rode* ou *la Roue*, dont, pour fils aîné :

FERRAND ou FERRANDON DE PRACONTAL, Seigneur d'Ancône, aussi qualifié *noble & puissant homme*, qui testa en 1516. De *Claudine de l'Espine*, son épouse, fille de noble *Alphas de l'Espine*, Seigneur d'Aunac, & de *SUSANNE DE PRACONTAL*, il laissa : — ANTOINE DE PRACONTAL, Protonotaire du Saint-Siège en 1534, & Doyen de Sainte-Croix de Montélimar en 1539 & 1561 ; — & IMBERT, qui suit.

IMBERT DE PRACONTAL, Seigneur d'Ancône, qualifié *noble & puissant Seigneur*, fut Capitaine de 300 hommes de pied, & épousa, par contrat du 1 Février 1540, *Marguerite de l'Herc*, fille de noble & puissant Seigneur *Hugues de l'Herc*, Seigneur de Glandage. Il testa en 1554, & eut trois fils : — 1. ANTOINE DE PRACONTAL, dit le *Capitaine d'Ancône*, qui acquit une grande réputation à la guerre, se signala à la bataille de Jarnac en 1569 ; se trouva, la même année, à celle de Moncontour ; commanda long-tems dans Angoulême, & mourut sans alliance ; — 2. N... DE PRACONTAL ; — 3. & JEAN, qui suit.

JEAN DE PRACONTAL, Seigneur d'Ancône, tué, en 1588, par les troupes de Lefdiguières, avoit épousé, en 1575, *Claude le Roux*, de laquelle il laissa, entre autres enfans :

ANTOINE DE PRACONTAL, Seigneur d'Ancône & de Château-Sablier, qui testa en 1630. De *Claire-Madelene Sicard de Cubleze*, qu'il avoit épousée en 1615, il eut : — 1. HENRI, qui suit ; — 2. PIERRE-ANDRÉ, Lieutenant-Colonel au Régiment Lyonnais, tué, en 1668, devant la ville de Dole en Franche Comté ; — 3. & ETIENNE, Capitaine au Régiment de Ventadour, blessé au siège de Roses, & tué au service du Roi.

HENRI DE PRACONTAL, Seigneur d'Ancône & de Château-Sablier, appelé le *Marquis de Pracontal*, mort en 1692, avoit épousé, en 1644, *Claude Arod*, sœur de *Melchior Arod-de-Senevas-de-Saint-Romain*, Conseiller d'Etat d'Epée, Ambassadeur en Suisse & en Portugal, & fille d'*Antoine Arod*, Seigneur de Senevas & de Saint-Romain en Jarrest, & de *Jeanne de Maisonneulle*. De ce mariage vinrent : — ARMAND, qui suit ; — & JEANNE-URSULE DE PRACONTAL, mariée, en 1679, avec *Anne-Henri d'Armes*, Comte de Busseaux, Lieutenant de Roi en la Province de Nivernois. Elle est décédée en 1744, âgée d'environ 100 ans.

ARMAND DE PRACONTAL, Seigneur d'Ancône & de Château-Sablier, dit le *Marquis de Pracontal*, Lieutenant-Général des Armées du Roi, Gouverneur de Menin, tué à la bataille de Spire le 15 Novembre 1703, avoit épousé, le 19 Novembre 1693, *Catherine-Françoise de Mornay-de-Montchevreuil*, troisième fille de *Henri de Mornay*, Marquis de Montchevreuil, Chevalier des Ordres du Roi, Gouverneur & Capitaine du Château de Saint-Germain-en-Laye, & de *Marguerite Boucher-d'Orsay*, Gouvernante de Madame la Duchesse d'ORLÉANS, & des filles d'honneur de Madame la Dauphine. Elle mourut au Château de Senevas en Lyonnais, le 23 Avril 1729, âgée d'environ 51 ans. Ce fut en faveur de ce mariage que *Melchior Arod*, oncle maternel du Marquis DE PRACONTAL, lui fit don des Terres & Seigneuries de Senevas, de Chaignon & de Saint-Romain, à la charge que lui & ses descendants porteroient les nom & armes d'*Arod*. De ce mariage sont sortis : — LÉONOR-ARMAND, qui suit ; — & ANNE-MARGUERITE DE PRACONTAL, mariée, en 1724, avec *Charles d'Hugues*, Baron de Beaujeu, & Seigneur de la Motte du Caire.

LÉONOR-ARMAND DE PRACONTAL, Sire de Châtillon, Baron de Bernieres, Marquis de Breuil, & de Luis, Seigneur de Vesvre, de Roné, de Chevalonne-Gazeau, de Mouffy, de Busseaux, &c. appelé le *Marquis de Pracontal*, Sous-Lieutenant des Chevaux-Légers de la Garde du Roi, successivement Chevalier de Saint-Louis, & Lieutenant de Roi en Nivernois, a épousé, en 1723, *Catherino*

Boucher-d'Orsay, fille de *Charles*, Seigneur d'Orsay, Maître des Requêtes honoraire, &c Intendant de Dauphiné, &c de *Catherine le Grain*, dont : — 1. *CHARLES-JEAN DE PRACONTAL*, né en 1724, Religieux Théatin le 12 Novembre 1746; — 2. *ARNOUL*, qui suit; — 3. *ANTOINE-CHARLES*, né en 1733, reçu Page de la petite Ecurie du Roi en 1747, ensuite Sous-Lieutenant dans les Grenadiers de France, puis Guidon des Gendarmes de la Garde en 1754 (après la mort d'*ARNOUL*, son frere), dont il est devenu Enseigne en 1762, par la retraite du Marquis de *Valbelle*; — 4. &c *ANNE-MARGUERITE*, née en 1727, mariée, en 1746, avec *Adrien-Antoine Bloquel-de-Croix*, Baron de Wimes.

ARNOUL, dit le *Comte DE PRACONTAL*, né le 2 Avril 1725, d'abord Mousquetaire de la première Compagnie, entra, en 1739, dans le Régiment du Roi, Infanterie, où il étoit Capitaine, lorsqu'il acheta le Guidon des Gendarmes de la Garde du Roi, &c y fut reçu le 15 Mars 1748. Il est mort à Paris le 23 Mai 1754, en sa 29^e année, &c avoit épousé, le 19 Février 1753, *Anne-Charlotte Thiroux-de-Montregard*, née le 15 Février 1736, fille aînée de *Pierre Thiroux*, Ecuyer, Seigneur de Montregard, &c de *Marie Paignon*. De ce mariage est issu — *N... DE PRACONTAL*, né posthume le 1 Juillet 1754.

Voyez la Généalogie de *PRACONTAL*, dans l'Armorial général, *Registre III*, par *M. d'Hoier-de-Serigny*. *Mercur de France* du mois de Juin 1753, p. 197.

Les armes de *PRACONTAL* sont : d'or, au chef d'azur, chargé de trois fleurs de lis d'or.

- * **PRADES** : Terre & Seigneurie avec une Maison forte, située à un demi-côteau, sur le grand chemin qui va de la Salle de Saint-Pierre-Anduse, le long de la rivière du Gardon ou Salendres. Il est beaucoup fait mention de ce Château dans l'Histoire des Camisards, comme d'un poste fort important dans le pays des Basses-Cévennes. Il est possédé par *JEAN-BATISTE D'ANDRÉ-DE-MONTFORT*, ancien Mousquetaire de la Garde du Roi, dont nous avons donné la Généalogie, au mot *MONTFORT*, en Addition à la fin du X^e Volume.
- * **PRADES** : Autre Seigneurie dans le Diocèse de Saint-Flour, qui est tombée, par alliance, dans la Maison de *Rochefort-d'Ally*, & dont une branche cadette en porte le nom. Voyez *ROCHEFORT-D'ALLY*.
- * **PRADINE**, en Provence. Terre & Seigneurie possédée par la Famille de *COLLA*. Voyez *COLLA-DE-PRADINE*, *Tome V*.
- PRÆT** : Les Seigneurs de *Præt* & de la *Woistine* ont eu pour auteur *LOUIS*, bâtard de *FLANDRES*, dit le *Frison*, un des enfans naturels de *LOUIS*, III. du nom, Comte de *FLANDRES*. Les Historiens en parlent comme d'un homme sage, vaillant &c courageux. Il fut tué à la bataille de *Nicopolis* le 26 Septembre 1396. Il portoit pour armes : de gueules, au chevron d'hermines, cantonné au 1 de *FLANDRES*, & au 2 de *LUXEMBOURG*.
Sa branche a formé six degrés, &c ses descendans ont fini à *JEAN DE FLANDRES*, II. du nom, Seigneur de *Præt*, la *Woistine*, &c. marié, en 1540, à *Jacqueline de Bourgogne*, fille d'*Adolphe de Bourgogne*, &c. Il mourut avant son pere, le 10 Décembre 1545.
- PRAMIRAL** : Branche cadette de la Maison d'*INGUIMBERT*. Voyez *INGUIMBERT*, *Tome VIII*.
- * **PRASLIN**, en Champagne, Diocèse de Langres : Terre & Seigneurie qui a servi de nom distinctif à la branche Ducale de l'illustre Maison de *CHOISEUL*.
Elle a été formée par *NICOLAS DE CHOISEUL* (second fils de *PIERRE DE CHOISEUL*, dit *GALLEHAUT*, Seigneur de *Doncourt* &c de *Fresnoy*, &c de *Catherine*

du *Plessis*), qui devint Seigneur du *Plessis* &c de *Barbery*, par la donation que lui en fit *Jeanne du Plessis*, sa tante maternelle. Il mourut le 31 Août 1537, &c fut pere, par *ALIX DE CHOISEUL-LANQUES*, sa femme, de — *FERRY DE CHOISEUL*, Seigneur de *Praslin*, du *Plessis*, &c. marié avec *Anne de Bethune*, Dame d'*Hôtel*, Vicomtesse de *Chavignon*. De cette alliance sortirent, entr'autres enfans : — *CHARLES*, qui suit ; — & *FERRY DE CHOISEUL*, auteur de la branche des *Ducs de Choiseul*, &c de celle des *Comtes d'Hôtel*.

CHARLES DE CHOISEUL eut dans son partage la Vicomté de *Chavignon* & la Seigneurie de *Praslin*, qui fut érigée en *Marquisat*, en sa faveur, en 1615. Il avoit été fait Chevalier des Ordres du Roi le 7 Janvier 1595, fut créé *Maréchal de France* le 24 Octobre 1619, &c mourut en 1626, laissant de *Claude de Caillac-de-Cessac*, son épouse : — *ROGER DE CHOISEUL*, *Marquis de Praslin*, *Maréchal-de-Camp*, *Lieutenant-Général* au Gouvernement de *Champagne* &c *Gouverneur de Troyes*, marié, le 3 Février 1653, avec *Charlotte de Hautefort-Montignac*, &c mort en 1690. Leur fille unique, *MARIE-FRANÇOISE DE CHOISEUL*, *Marquise de Praslin*, épousa, en 1683, *GASTON-JEAN-BATISTE DE CHOISEUL*, *Comte d'Hôtel*, *Lieutenant-Général des Armées du Roi*, &c au Gouvernement de *Champagne* &c de *Brie*, *Gouverneur de Troyes* &c de *Mantoue*, mort le 23 Octobre 1705. Elle se remaria, en 1711, à *NICOLAS-MARTIAL DE CHOISEUL*, connu d'abord sous le titre de *Chevalier de Choiseul-Beaupré*, puis sous celui de *Marquis de Praslin*, après son mariage ; &c mourut en 1721. Il a épousé, 2^e. en 1722, la fille unique du *Comte de Damas-Marillac*. Le neveu de *NICOLAS-MARTIAL*, marié à *Saint-Domingue*, s'appelle *Marquis de Praslin* : ils sont puînés de la branche de *Stainville*. Ladite *MARIE-FRANÇOISE DE CHOISEUL*, *Marquise de Praslin*, laissa de son premier lit — *CHARLOTTE-FRANÇOISE DE CHOISEUL*, *Marquise de Praslin*, mariée, par contrat du 23 Septembre 1711, à *Claude-Alexandre*, *Comte de Pons*, auquel elle a apporté le *Marquisat de Praslin*, troisième fils de *Pierre*, *Comte de Pons*, *Marquis de Renepont*, *Maréchal-de-Camp*, &c de *MARGUERITE DE CHOISEUL-MRUZE*. Elle est morte en son Château de *Praslin*, en 1743, &c son mari, le 1 Décembre 1770, laissant postérité. Voyez *PONS-DE-RENEPONT*.

* *PRASLIN*, ci-devant *Montgauger*, en *Touraine*.

Ce *Marquisat* a été érigé en *Duché-Pairie*, sous le nom de *Duché-Pairie de Praslin*, par *Lettres-Patentes du Roi*, enregistrées au *Parlement de Paris* le 10 Décembre 1762, toutes les *Chambres assemblées*, en faveur de *César-Gabriel*, *Comte de Choiseul* (de la branche de *Chevigny*), né le 15 Août 1712, *Maître-de-Camp-Lieutenant du Régiment de Conty* le 6 Mai 1739 ; *Brigadier* le 20 Février 1743 ; *Maréchal-de-Camp* le 2 Mai 1744, *Lieutenant-Général des Armées du Roi* le 10 Mai 1748 ; *Ministre des Affaires Etrangères* en Octobre 1761 ; puis *Ministre de la Marine* &c *Chef du Conseil Royal des Finances*, nommé *Chevalier des Ordres* le 1 Janvier 1762 ; créé, le 2 Novembre suivant, *Duc de Praslin*, *Pair de France*, nommé, le 26 du même mois, *Lieutenant-Général en Bretagne*. Il a été *Ambassadeur de Sa Majesté à Vienne*, &c a épousé, le 30 Avril 1732, *Anne-Marie de Champagne-la Suze*, dont postérité. Voyez *CHOISEUL*, *Tempe IV*.

PRAT (DU) : Maison originaire d'*Auvergne*, qui a donné un *Chancelier de France*, puis *Cardinal* & *Archevêque de Sens*, & plusieurs *Evêques*.

1. *ANTOINE DU PRAT*, dit *Ricot*, natif d'*Issoire* en *Auvergne*, *Seigneur de Veyrieres*, vivant dans le *XV^e siècle*, épousa *Marie-Beraude Charrier*, fille de *Laurent Charrier*, &c d'*Isabelle Morin*. Il en eut : — 1. *ANTOINE*, qui suit ; — 2. *CLAUDE*, dont nous parlerons avant son frere ; — 3. & *BERAUDE*, mariée à *Astremine Bohyer*, *Consul d'Issoire*. On lui donna encore une fille, — *CLAUDINE DU PRAT*, mariée à *Jean Barillon*, *Seigneur de Murat*, *Ecuyer*, *Secrétaire du Roi*.

— *CLAUDE DU PRAT*, *Seigneur d'Hauteribe*, *Capitaine de Milhau*, fut pere de

trois enfans, sçavoir : — 1. ANTOINE DU PRAT, Seigneur d'Hauteribe, aussi Capitaine de Milhau en 1531 ; — 2. JACQUES, Seigneur de Niolet & d'Auzac, Elu pour le Roi en l'Élection de Clermont, au plat pays d'Auvergne, qui donna quittance en cette qualité le 10 Février 1529, & laissa une fille, nommée — FRANÇOISE DU PRAT, femme de *Jean d'Orlat*, Ecuyer, auquel elle donna ce qu'elle avoit à Broc en Auvergne, & ils le vendirent à *Jean de Montmorin* ; — 3. & FRANÇOISE, mariée à *Jacques le Clerc*, Sieur d'Aunay.

II. ANTOINE DU PRAT, Seigneur de Veyrieres, épousa 1°. *Jacqueline Bohyer*, sœur d'*Aïreinoine Bohyer*, mari de *Beraude du Prat* ; & 2°. *Jeanne de l'Aufepine*. Il eut du premier lit : — 1. ANTOINE, qui suit ; & du second : — 2. THOMAS, Docteur ès Droits, Evêque de Clermont le 25 Mars 1517, Abbé de Candeil & de Mauzac, Conseiller au Grand-Conseil, mort à Modene le 19 Novembre 1528, âgé de 40 ans, accompagnant *Renée de France*, Duchesse de Ferrare ; — 3. THOMAS-ANNE, auteur des Seigneurs de Gondole, rapportés ci-après ; — 4. CHARLOTTE, morte sans alliance ; — 5. & FRANÇOISE, mariée 1°. à *Jean le Clerc*, dit *Cottier*, Seigneur d'Aunay, Conseiller au Parlement ; & 2°. à *Jean-Robert de Hefclin*. On trouve encore dans le *Gallia Christiana*, CLAUDE DU PRAT, Abbé de Mauzac, puis Evêque de Mende, dit frère de THOMAS & d'AMAT DU PRAT, & du Chancelier.

III. ANTOINE DU PRAT, Chevalier, Seigneur de Nantouillet, Baron de Thiern & de Thoury, suivit long-tems le Barreau au Parlement de Paris, où il acquit une grande réputation, fut pourvu de la charge de Lieutenant-Général au Bailliage de Montferrand en 1490, & de celle d'Avocat-Général au Parlement de Toulouse en 1495, d'où il fut tiré par le Roi Louis XII, qui le fit Maître des Requêtes le 24 Novembre 1503. En 1506, il fut pourvu de la charge de quatrième Président au Parlement de Paris, puis de celle de premier Président en 1507 ; & honoré de la dignité de Chancelier de France par François I, dont il prêta serment le 7 Janvier 1514, puis de Bretagne & de Milan. Il avoit épousé *Françoise Veny*, fille de *Michel Veny*, Seigneur d'Arbouze, morte le 19 Août 1507, âgée de 30 ans, inhumée aux Minimes, dit les *Bons-Hommes* les-Paris, où l'on voit son mausolée. Etant resté veuf, il embrassa l'état ecclésiastique, obtint l'Abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire, successivement les Evêchés de Meaux & d'Albi, puis l'Archevêché de Sens en 1525 ; fut créé Cardinal du titre de *Sainte-Anastasie*, le 3 Mai 1527, par le Pape CLÉMENT VII, qui le fit son Légat à Latere en France, par Bulles du 4 Juin 1530 ; couronna la Reine ELÉONORE D'AUTRICHE à Saint-Denis, fut aussi Chancelier de l'Ordre de Saint-Michel, & mourut, comblé de biens & d'honneurs, en sa maison de Nantouillet, le 9 Juillet 1535, dans la 72^e année de son âge. Son cœur fut porté à Meaux & son corps à Sens, où il n'entra de sa vie, & où son petit-fils lui fit élever un superbe monument. Il laissa de son mariage : — 1. ANTOINE, qui suit ; — 2. GUILLAUME, Abbé de Mauzac, Chanoine & Grand-Archidiacre de Rouen, élu Evêque de Clermont le 16 Février 1528. Il assista au Concile de Trente, amena des Jésuites, leur donna le Collège dit de *Clermont*, à Paris, deux autres dans son Diocèse, un à Bilhom dans la basse Auvergne ; un autre à Moriac dans la haute, qu'il dota pour l'entretien des Peres & de plusieurs pauvres Ecoliers, suivant son testament, qu'il fit au Château de Beauregard le 25 Juin 1560. Il fonda aussi un Hôpital à Clermont, mourut le 22 Octobre 1560, âgé de 53 ans, & son corps fut porté au Couvent des Minimes de Beauregard, qu'il avoit fondé, & ensuite à l'Eglise des Jésuites de Bilhom ; — 3. & GERAUDE DU PRAT, mariée 1°. à *Mery de Rouvrois-Saint-Simon*, Seigneur de Precy, &c. ; & 2°. le 23 Février 1527, à *René*, Baron d'Arpajon, Sire de Severac, fils de *Jean*, II. du nom, Baron d'Arpajon, & d'*Anne de Bourbon-Rouffillon*.

Le Chancelier DU PRAT eut encore un fils naturel, appelé NICOLAS DANGU ; légitimé par Lettres du mois de Septembre 1540, Abbé de Juilly, Conseiller d'Etat, Maître des Requêtes, Chancelier du Royaume de Navarre en 1555,

Evêque de Sées, puis de Mende, mort en 1567, & enterré dans l'abbaye de Juilly.

IV. ANTOINE DU PRAT, IV. du nom, Seigneur de Nantouillet & de Precy, Baron de Thiern & de Thoury, Chevalier de l'Ordre du Roi, & Prévôt de Paris en 1547, avoit épousé, le 30 Novembre 1517, *Anne d'Alegre*, Dame de Precy, fille & héritière de *François d'Alegre*, Seigneur de Precy, & de *Charlotte de Chalon*, Dame de Viteaux. Elle se remaria à *Georges de Clermont-d'Amboise*, Marquis de Gallerande, avec lequel elle vivoit en 1566, & au profit de qui elle disposa de tous ses biens, au préjudice des huit enfans de son premier mariage, ce qui fit la matière d'un grand procès, qui fut jugé aux Etats de Blois à l'avantage de la Maison du PRAT, & qui donna lieu à l'Edit des secondes noces. Du premier lit elle eut : — 1. ANTOINE, qui suit ; — 2. NICOLAS, Baron d'Ancienville, mort sans alliance ; — 3. GUILLAUME, Baron de Viteaux, légataire de NICOLAS DU PRAT, son frere. Il fut tué en duel le 7 Août 1583, derrière les Chartreux de Paris, sans avoir été marié, laissant une fille naturelle, nommée FORTUNE ; — 4. FRANÇOIS, auteur de la branche des Barons de Thiern & de Viteaux, rapportée ci-après ; — 5. ANTOINETTE, femme de *Christophe d'Alegre*, Seigneur de Saint-Just & d'Oisely, fils de *Gabriel*, Baron d'Alegre, Seigneur de Saint-Just & de Millau, & de *Marie d'Estouteville*, Dame d'Oisely. Elle mourut à Paris en 1598 ; — 6. RENÉE, mariée à *François de Chabannes*, premier Marquis de Curton, Chevalier des Ordres du Roi, fils de *Joachim de Chabannes*, Seigneur de Curton, Chevalier d'honneur de la Reine CATHERINE DE MÉDICIS, & de *Catherine-Claude de la Rochefoucauld*, sa troisième femme ; — 7. FRANÇOISE, première femme de *François des Essars*, Seigneur de Sautour, fils de *Claude*, Seigneur de Thieux & de Sormery ; — 8. & JEANNE, Dame de Puisieux & de Viteaux en partie, qui testa le 8 Mai 1604, en faveur du fils aîné de MICHEL-ANTOINE DU PRAT, son neveu, & ne fut point mariée.

V. ANTOINE DU PRAT, V. du nom, Seigneur de Nantouillet & de Precy, Baron de Thoury, reçu Prévôt de Paris à la place de son pere, le 19 Février 1553, mort en 1589, avoit épousé *Anne de Barbançon*, fille de *François de Barbançon*, Seigneur de Cany, & d'*Antoinette de Waquieres*. Etant veuve, elle se remaria à *René Viau*, Seigneur de Chantivaut, Chevalier des Ordres du Roi, fils de *René Viau*, & de *Peronne de la Porte-de-Pesseliere*. Les enfans de son premier lit furent : — 1. MICHEL-ANTOINE, qui suit ; — 2. ANTOINE, Abbé de Beaulieu, qui obtint, le 12 Juillet 1583, comme tuteur des enfans de FRANÇOIS DU PRAT, Baron de Thiern, Seigneur de Formeries, confirmation de toutes les exemptions, privilèges & droits accordés aux Seigneurs de Formeries, & particulièrement d'avoir droit de marché, franc & exempt de toutes exemptions, le Mercredi de chaque semaine ; — 3. LOUISE, mariée, 1°. par contrat du 9 Mai 1598, à *René de Chandio*, Marquis de Nefle, Comte de Joigny ; & 2°. le 16 Février 1611, à *Charles de Berbisy*, Seigneur d'Herouville ; — 4. MICHELLE, Dame de Precy & de Puisieux, morte en 1626, sans alliance ; — 5. & CATHERINE-CHARLOTTE, Abbesse de Notre-Dame des Clerets, près Nogent-le-Rotrou, morte le 15 Novembre 1640, âgée de 57 ans.

VI. MICHEL-ANTOINE DU PRAT, Seigneur de Nantouillet & de Precy, Baron de Thoury, tué en duel par le Comte de Sault, le 12 Mars 1606, avoit épousé *Marie Seguiet*, fille de *Pierre Seguiet*, Marquis de Sorel, Président au Parlement, & de *Marie du Tillet*, dont : — 1. LOUIS-ANTOINE, qui suit ; — 2. LOUISE, mariée, le 6 Août 1626, à *Gabriel-Aldonce de Castelnau*, Comte de Clermont-Lodeve, Marquis de Sessac, fils d'*Alexandre*, Baron de Castelnau & de Clermont-Lodeve, Marquis de Sessac, & de *Charlotte de Caumont* ; — 3. & ANNE, qui fut aussi mariée.

VII. LOUIS-ANTOINE DU PRAT, Marquis de Nantouillet & de Precy, Baron de Thoury, mort en Avril 1681, âgé de 81 ans, avoit épousé, le 16 Novembre 1620, *Madelene de Barajot*, fille de *Guillaume*, Seigneur de Damery, & de *Suzanne de Romain*, Dame de Fontaines. De ce mariage vinrent : — 1. LOUIS, Marquis de Nantouillet, Commandant les Gendarmes du Cardinal

Majorin, tué à la bataille de Saint-Antoine en 1652, à l'âge de 22 ans; — 2. HENRI, Marquis de Nantouillet après son frère, Commandant le Régiment de Cavalerie de la Reine ANNE D'AUTRICHE, mort en 1697, sans enfans de *N... de Gerente-de-Senas*, & de *Louise d'Aguesseau*, veuve de *Philippe Gruyn*, Receveur général des Finances d'Alençon, les deux femmes; — 3. LOUIS-ANTOINE, Lieutenant au Régiment de son frère; — 4. FRANÇOIS, qui suit; — 5. GENEVIÈVE, morte sans alliance; — 6. & MADELENE, mariée à *Gilbert de Chaffus*, Marquis de Saint-Priest.

VIII. FRANÇOIS DU PRAT, dit *le Chevalier de Nantouillet*, Comte de Barbançon, Marquis de Cany, substitué aux nom & armes de *Barbançon*, par *Louis de Barbançon*, Marquis de Cany, mort sans alliance, frère d'*Anne de Barbançon*, sa bisayeule, fut Capitaine de Cavalerie au Régiment de la Reine, premier Maître-d'Hôtel de PHILIPPE DE FRANCE, Duc d'Orléans. &c mourut le 24 Juin 1695. Il avoit épousé *Anne-Marie Colbert-du-Terron*, fille de *Charles Colbert*, Seigneur du Terron, Marquis de Bourbonne, Conseiller d'Etat. Elle se remaria à *Thomas-Hyacinthe de la Connelaye*, Maréchal-de-Camp, Gouverneur de Belle-Isle, dont elle resta veuve en 1717, &c mourut en 1719. Du premier lit elle a laissé: — FRANÇOIS, qui suit; — & FRANÇOIS-HENRI DU PRAT, Chevalier de Malte, dit *le Chevalier de Barbançon*.

IX. FRANÇOIS DU PRAT-DE-BARBANÇON, Comte de Barbançon, &c. Colonel d'un Régiment d'Infanterie, Brigadier des Armées du Roi le 1^{er} Février 1719, a épousé, le 8 Octobre 1712, *Claire-Charlotte-Séraphine du Tillet*, fille de *Jean-François du Tillet*, Comte de Saint-Mathieu, & de *Jeanne de Boham-de-Nantouillet*. Elle est morte aux eaux de Bourbon le 21 Juillet 1744, âgée de 61 ans, laissant: — 1. LOUIS-ANTOINE, qui suit; — 2. FRANÇOIS-ANTOINE DU PRAT-DE-NANTOUILLET, Baron de Viteaux; — &c trois filles.

X. LOUIS-ANTOINE DU PRAT-DE-BARBANÇON, Marquis de Barbançon, &c. Maître-de-Camp d'un Régiment de Cavalerie de son nom, ci-devant Ruffec, en 1735, Brigadier le 2 Mai 1744; Maréchal-de-Camp le 10 Mars 1747; premier Veneur de LOUIS, Duc d'ORLÉANS, premier Prince du Sang, au mois de Mars 1752 (charge qui fut rétablie en faveur de M. le Duc d'ORLÉANS, pere de celui d'aujourd'hui, par feu LOUIS XV, ne s'étant pas trouvée dans l'état de sa Maison après la mort du Duc Régent); Lieutenant-Général des Armées du Roi le 1^{er} Mai 1758, a épousé, le 22 Février 1735, *Angélique-Françoise-Josephine de Thiard*, fille d'*Anne-Claude de Thiard*, Marquis de Billy, & d'*Angélique-Henriette-Thérèse Chauvelin*. Elle est morte dans sa 17^e année, le 30 Septembre 1736, des suites d'une couche. Le Marquis DE BARBANÇON a épousé, 2^o. le 26 Mars 1749, *Antoinette-Eléonore du Fay-de-la-Tour-Maubourg*, fille de *Jean-Hector*, Marquis de la Tour-Maubourg, Chevalier des Ordres du Roi, Lieutenant-Général de ses Armées, Inspecteur-Général d'Infanterie, &c de feu *Marie-Suzanne Bazin de Bezons*, fille du Maréchal de ce nom. Elle est morte à Paris le 24 Juin 1750, aussi des suites d'une couche. Du premier lit est issu un fils, né le 26 Septembre 1736; &c du second, un autre fils, né le 20 Juin 1750. Nous ignorons l'état actuel de cette branche, faute de *Mémoire*.

Barons de THIERN & de VITEAUX.

V. FRANÇOIS DU PRAT, Baron de Thiern &c de Viteaux, Seigneur de Formeries, Chambellan du Duc d'Anjou, quatrième fils d'ANTOINE DU PRAT, IV. du nom, & d'*Anne d'Alegré*, étoit mort avant le 12 Juillet 1583, &c avoit épousé *Anne Segurier*, fille de *Pierre*, Seigneur de la Verriere, Lieutenant-Criminel de Paris, &c de *Catherine Pinot*. Elle se remaria à *Hugues de la Vergne*, Chambellan &c Capitaine des Gardes du Duc d'Anjou. De son premier mari elle eut: — 1. ANTOINE, qui suit; — 2. PHILIPPE, mariée à *Clément*, Baron de *Cesnac*, en Limousin; — 3. & ANNE DU PRAT, Demoiselle de la Reine CATHERINE DE MÉDICIS, en 1584, femme d'*Honorat Prévost*, Seigneur du Châtelier-Poitau en Poitou. La *Croix du Maine* parle avantageusement de ces deux Dames, qui

écritvoient, ainsi que leur mere, avec beaucoup de politesse, en François & en latin, en prose & en vers.

VI. ANTOINE DU PRAT, Baron de Formeries, de Thiern & de Viteaux, obtint, le 23 Février 1584, avec PHILIPPE & ANNE, ses sœurs, des Lettres pour sortir de la tutelle de *Simon de la Haye*, Gentilhomme ordinaire du Duc d'Angoulême, qui leur avoit été donné pour tuteur après ANTOINE DU PRAT, Abbé de Beaulieu. Il avoit épousé *Chrétienne de Sayve*, Dame de Jumeaux en Bourgogne, fille de *Claude de Sayve*, Seigneur de Manculot, Président des Comptes en Bourgogne, & de *Charlotte Noblet*, dont : — 1. RENÉ, Baron de Jumeaux, Maréchal de Bataille, mort en 1647 ; — 2. ANTOINE, qui suit ; — 3. & CHARLOTTE, mariée, en 1623, à *Pierre du Fay*, Seigneur de Mélangère, près du Pont-Audemer.

VII. ANTOINE DU PRAT, II. du nom de sa branche, Baron de Vitcaux & de Formeries, mourut au mois d'Août 1648, & avoit épousé, en 1632, *Claude des Barres*, fille de *Pierre des Barres*, Baron de Ruffey, Président au Parlement de Dijon, & de *Charlotte Bourgeois de Mouilleron*. Leurs enfans furent : — 1. LOUIS-ANTOINE, qui suit ; — 2. RENÉ, mort, âgé de 6 ans, en 1642 ; — 3. 4. 5. 6 & 7. quatre filles, mortes sans avoir été mariées, & la dernière, Religieuse à Châtillon-sur-Seine.

VIII. LOUIS-ANTOINE DU PRAT, Baron de Vitcaux, mort en 1729, avoit épousé *Anne Lenet*, fille de *Pierre Lenet*, Procureur-Général au Parlement de Dijon, & de *Nicole de Souis*. De ce mariage sont sortis : — 1. LOUIS-ANTOINE-BERNARD, dit le *Marquis de Formeries*, Colonel d'Infanterie, mort sur la fin de 1713, sans laisser postérité de son mariage avec N... *Bourgoin*, fille de *Charles Bourgoin*, Marquis de Folin, qu'il avoit épousée peu auparavant ; — 2. JACQUES, Religieux Bénédictin en l'Abbaye de Saint-Benigne de Dijon ; — 3. & ANTOINETTE, Prieure des Ursulines de Châtillon-sur-Seine.

Seigneurs de GONDOLÉ, &c.

III. THOMAS-ANNE DU PRAT, Seigneur de Veyrieres & de Boufde, second fils d'ANTOINE, II. du nom, & de *Jeanne de l'Aubespine*, sa seconde femme, fut Juge de la ville d'Issoire, Bailli d'Annonay, Capitaine de la Forteresse d'Argental, par Provisions du 29 Janvier 1507, de *Louise de Savoie*, mere de François I. Il épousa *Gabrielle de Chaylus*, fille de *Robert de Chaylus*, Seigneur de Boufde & de Gondole, & de *Marie Rochefort*. Elle testa le 27 Octobre 1552, en faveur de ses trois fils, qu'elle nomme dans son testament, sçavoir : — 1. ANTOINE-PAUL, qui suit ; — 2. GUILLAUME, institué héritier avec ses freres, par le testament de sa mere ; — 3. THOMAS, Seigneur de Gondole, qui étoit sous la curatelle de sa mere en 1540. Il fut pere — d'ANNE DU PRAT, Seigneur de Gondole, qui épousa *Madelene Mars*, & en eut — ANNE DU PRAT, mariée, en 1596, avec *François-Jean de Chastus* ; — 4. & GABRIELLE, mariée à *Guillaume Fudre*.

IV. ANTOINE PAUL DU PRAT, Seigneur de Boufde & de Chavagnac, étoit, avec ses freres, sous la curatelle de sa mere en 1540, partagea avec eux en 1552, & testa le 9 Janvier 1568. Il avoit épousé, par contrat du 9 Février 1564, *Peronnelle de Saillans*, fille de *Jean*, Seigneur de *Saillans*, dont : — 1. FRANÇOIS, Seigneur de Boufde, héritier, avec CLAUDE-FRANÇOIS, son frere, par le testament de leur pere. Il se maria, par contrat passé à Nonnette en Auvergne, le 20 Février 1591, avec *Louise de Montainard*, fille de *Jean*, & de *Jacqueline de la Suchiere*, & en eut — MAXIMILIENNE-GASPARD DU PRAT, femme, le 16 Novembre 1619, de *Pierre de Douhet*, Seigneur de Montbrisson, fils d'*Antoine de Douhet*, Seigneur de Marlac, & d'*Anne de Belvezer*, dont vint — Jérôme de *Douhet*, reçu Chevalier de Malte en 1642 ; — 2. & CLAUDE-FRANÇOIS, qui suit.

V. CLAUDE-FRANÇOIS DU PRAT, Seigneur de Nazac, partagea, le 22 Janvier 1594, avec FRANÇOIS, son frere, & servit sous le Maréchal de Saint-Géran,

suivant les Certificats de ce Seigneur. Il épousa, le 25 Novembre 1596, *Marguerite de Ribes*, dont : — JEAN-FRANÇOIS, qui suit ; — & FRANÇOIS-DOMINIQUE, rapporté après son frere.

VI. JEAN-FRANÇOIS DU PRAT, Seigneur des Cornets, Cornette le 30 Août 1634, puis Lieutenant de la Compagnie du Comte de *Saint-Aignan*, le 14 Novembre 1635, épousa, le 14 Novembre 1638, *Françoise-Fuyde de Chalendar-de-Saint-Yvoine*, de laquelle il eut : — JEAN-JOSEPH, qui suit ; — & CLAUDE-DOMINIQUE DU PRAT, mort Chanoine & Comte de Brioude.

VII. JEAN-JOSEPH DU PRAT, Seigneur des Cornets, épousa *Françoise Bornat de la Faye*, dont, pour fille unique, — FRANÇOISE DU PRAT, mariée, en 1710, à *Louis-Joseph d'Aurele-le-la-Frediere*, Seigneur de la Frediere, de Pizé, des Cornetz, &c. dont sont venus quatre enfans, sçavoir : — *François-Hector* & *Pierre-Antoin d'Aurele* ; — *Maria-Catherine* & *Françoise-Adriane d'Aurele*.

VI. FRANÇOIS-DOMINIQUE DU PRAT, Seigneur de Ribes & de Layre, fils puiné de CLAUDE-FRANÇOIS, & de *Marguerite de Ribes*, fut Enseigne du Chevalier de *Bellebrune*, puis Enseigne-Colonel du même Régiment, & Lieutenant de la Maître-de-Camp du Régiment de Piémont. Il obtint 2000 livres de pension du Roi en 1643, étoit Ecuyer de la grande Ecurie, & Maitre-d'Hôtel de Madame la Duchesse d'ORLÉANS, lorsqu'avec JEAN-FRANÇOIS, son frere, sur la représentation de leurs titres devant M. de *Fortia*, Intendant d'Auvergne, il fut maintenu dans sa noblesse le 2 Décembre 1666. Il avoit épousé, en 1647, *Maria-Catherine d'Ayffac*, dont : — FRANÇOIS, qui suit ; — & JEAN-BATISTE-GASTON, mort Exempt des Gardes-du-Corps du Roi, laissant une fille, unique, mariée en 1713.

VII. FRANÇOIS DU PRAT, dit le Comte du Prat, n'ayant point eu d'enfans d'*Adrienne-Genevieve Baron-de-Cottinville*, fille de N... Baron, Seigneur de Pussay, & de N... de *Mauprou-d'Ableiges*, substitua son bien à la fille unique de JEAN-BATISTE-GASTON DU PRAT, son frere puiné, à condition que leur fils unique porteroit le nom & les armes du PRAT.

La Maison DU PRAT porte : d'or, à la fasce de sable, accompagnée de trois treffes de sinople, 2 en chef & 1 en pointe.

PRÉ-DE-SAINT-MAUR (DU) : Famille noble, célèbre dans la Magistrature à Paris.

Ses titres ont été produits devant M. d'*Hozier*, Juge d'armes de France, suivant son certificat délivré le 28 Juillet 1757, qui ne la remonte qu'à NICOLAS ou NICOLAS DU PRÉ, Ecuyer, Seigneur de Lieusault, vivant en 1501 ; mais nous trouvons dans un Inventaire de titres, qu'elle prouve une filiation suivie depuis

I. NICAISE ou CASIN DU PRÉ, Ecuyer, Seigneur de Cossigny, Valet-de-Chambre du Duc de Bourgogne, PHILIPPE le Bon, qui reçut, le 15 Juin 1444, foi & hommage d'une maison & héritages, situés à Mignieres, près de Brie-Comte-Robert, de *Jean Boulet*, Marchand audit lieu, par acte passé devant *Boudcaux*, Tabellion à Brie. Ledit NICAISE ou CASIN DU PRÉ, rendit lui-même, le 15 Mars 1445, foi & hommage à *Louis, Jehan & Raoul de Coutes*, freres, d'une partie de la Terre de Cossigny, relevante de leur Fief de Viry, par acte passé devant ledit *Boudcaux*, Tabellion à Brie. En conséquence de cet acte de foi & hommage, par lui rendu, il obtint, le 11 Janvier 1446, à son profit une Sentence du Châtelet de Paris, qui en portoit la reconnaissance. Le 3 Octobre de la même année, *Perrot Vincent*, le jeune, demeurant à Suifnes, lui rendit aussi foi & hommage pour différens héritages, situés aux terroirs de Grisy & de Suifnes. Il fut encore sommé, le 27 Juin 1460, avec GUILLAUME DU PRÉ, son fils, qui suit, par *Guillaume Chenart* & *Marie*, sa femme, de recevoir l'un ou l'autre, la foi & hommage à eux dus pour la moitié du Fief de Mignieres, qui relève de la Seigneurie de Cossigny.

II. GUILLAUME DU PRÉ, Ecuyer, Seigneur de Cossigny, reçut, le 21 Décembre 1462, foi & hommage, pour différens héritages situés au terroir de Grisy,

Grify, de *Robert Blandin*, Hôtellier & Laboureur à Suifnes, tant pour lui que pour *Perrette Robert*, sa femme, héritière pour un cinquième de feu *Perrot Vincent*, le jeune. *Jeanne*, veuve de ce *Vincent*, lui rendit aussi foi & hommage le même jour 21 Décembre 1462, pour une portion dans les héritages ci-dessus. Ces deux actes furent passés devant *Nicolas Billery* & *Thomas le Maire*, Notaires au Châtelet de Paris. *GUILLAUME DU PRÉ* eut pour enfans : — 1. *JEHAN*, qui suit ; — 2. *NICOLAS* ou *NICOLAS*, Seigneur de Passy, auteur de la seconde branche, rapporté après son aîné ; — 3. *PIERRE*, Ecuyer, Seigneur de Lieusault, mort sans postérité ; — 4. *ANTOIN*, Ecuyer, Seigneur de Tremblemont, Lieutenant de la Compagnie du Seigneur de Laval, mort d'une blessure reçue dans le côté au camp de Cerisoles en 1544. Il légua, par son testament, la somme de 600 livres, avec son équipage, à *Jacques de Poliengue*, Ecuyer, Sieur de la Buffière ; — 5. & *JEANNE*, mariée à *Guillaume Paillart*, Avocat en Parlement.

III. *JEHAN DU PRÉ*, Ecuyer, Seigneur de Cossigny & de Bardilly, Conseiller du Roi, Correcteur, puis Maître des Comptes, rendit foi & hommage, le 25 Mai 1492, de son fief de Bardilly, à *Jehan du Moulin*, Seigneur de Fontenay ; & au Roi, le 24 Février 1500, pour la Justice de Cossigny, mouvante du Château de Corbeil. Il avoit transigé, le 24 Octobre 1495, avec *Guillaume Paillart*, Avocat en Parlement, mari de *JEANNE DU PRÉ*, sa sœur, au sujet de certaines contestations qu'ils avoient sur la mouvance de quelques fonds de Terre échus à ladite *Du Pré*, dans le partage de la succession de *GUILLAUME DU PRÉ*, leur pere commun ; & reçut hommage, avec & dénombrement d'un Fief situé à Suifnes, de *Catherine Avrillet*, veuve de *Charles de Bidaut*, Secrétaire du Roi, tant en son nom que comme tutrice & ayant la garde-noble de ses enfans mineurs. Cet acte fut passé le 23 Juin 1514, devant *Pierre Tamenay* & *Rouffeuau*, Notaires au Châtelet de Paris. Il obtint, le 30 Octobre 1518, une Sentence de la Chambre du Trésor, portant main-levée de la haute, moyenne & basse Justice de la Terre de Cossigny, & droits en dépendans, qui lui appartenoient, par le décès de *GUILLAUME DU PRÉ*, son pere ; & le 3 Mars 1523, il reçut encore foi & hommage de *Girard le Coq*, Maître des Requêtes, pour le Fief de Haut-Fay. *JEHAN DU PRÉ* obtint de *François I.*, le 10 Mars 1523, des Lettres-Patentes, pour l'établissement de deux Foires par an & d'un Marché par semaine dans la paroisse de Cossigny, & pour l'exécution de ces Lettres-Patentes, il obtint une Sentence du Châtelet de Paris le 6 Juillet 1530. Il eut pour enfans : — *JEAN*, qui suit ; — & *PERRETTE DU PRÉ*, mariée, vers 1524, à *Louis Fumée*, petit-fils d'*Adam Fumée*, Commis à la Garde des Sceaux de France, en Août 1485, mort à Lyon en Novembre 1494. Ce *Louis Fumée* fut l'un des quatre Notaires & Secrétaires du Roi (ce qui étoit alors comme les quatre Secrétaires d'Etat, qui n'ont ce titre que depuis 1547), charge qu'il obtint sur la démission & par le crédit de *JEHAN DU PRÉ*, son beau-pere, alors en faveur près de *LOUISE DE SAVOIE*, mere du Roi *François I.* Voyez *Moréri*, article *FUMÉE*.

IV. *JEAN DU PRÉ*, Ecuyer, Seigneur de Cossigny, fut reçu, le 11 Juin 1563, Correcteur des Comptes, puis Maître en la même Chambre le 31 Décembre 1568, & mourut le 15 Octobre 1570. On croit qu'il eut pour fils — *EUSTACHE DU PRÉ*, reçu Auditeur des Comptes le 3 Septembre 1588, puis Correcteur en la même Chambre le 1 Décembre 1594, jusqu'au 6 Mars 1608.

S E C O N D E B R A N C H E .

III. *NICOLAS* ou *NICOLAS DU PRÉ*, Ecuyer, Seigneur de Passy, de Bardilly, de Cherelles, de Creteil en Brie & de Lieusault, second fils de *GUILLAUME*, rendit hommage, le 15 Février 1501, à *Jean de Reilhac*, Seigneur de la Queue en Brie, pour le Fief de Lieusault, mouvant de cette Seigneurie, comme héritier de *PIERRE DU PRÉ*, Ecuyer, son frere. Cet acte fut reçu par *Chene Vauvain*, Notaire au Châtelet de Paris. Il fut reçu Secrétaire du Roi, puis Receveur des Amendes du Parlement de Paris, & enfin Maître des Comptes le 22 Septembre 1513. Il eut pour enfans ; — *NICOLAS* ou *NICOLAS DU PRÉ*, Ecuyer,

reçu Conseiller du Roi, Maître des Comptes le 23 Octobre 1527, sur la résignation de son pere, puis Maître des Requêtes en 1542; — & ANTOINE, qui suit. Ces deux freres transigent, le 7 Juin 1538, sur le partage des biens de leur pere.

IV. ANTOINE DU PRÉ, Ecuyer, Seigneur de Paffy & de Lieufault, devenu héritier principal & testamentaire d'ANTOINE DU PRÉ, Ecuyer, Seigneur de Tremblemont, son oncle, transigea le 15 Décembre 1550, par acte passé devant *Nicolas Garnier*, Notaire au Châtelet de Paris, avec *Jacques de Poulengue*, Ecuyer, Sieur de la Buffiere, à qui ANTOINE DU PRÉ, son oncle, avoit légué, comme nous l'avons dit, la somme de 600 livres avec son équipage; & il fut convenu, de l'avis de *Charles du Moulin*, Avocat en Parlement, qu'ANTOINE DU PRÉ, Seigneur de Lieufault, donneroit au Sieur de la Buffiere trois chevaux, avec le reste des hardes du Seigneur de Tremblemont, pour la somme de 200 livres, & qu'il lui payeroit en outre celle de 400 livres restant. Il acquit de *Jean Delacroix*, Laboureur, le 20 Décembre 1550, un arpent de terre, situé au terroir de la Gromilliere & dans la censive de la Queue; reçut, comme Seigneur de Lieufault, des reconnoissances d'héritages qui relevoient de son Fief, les 10 Juin & 20 Décembre 1580; & fit son testament le 4 Mars 1581. Il avoit épousé *Marguerite Guinet*, sœur d'*Eutrope Guinet*, femme d'*Eustache du Val*, Seigneur du Fretoy, lesquels transigent, tous ensemble, le 28 Janvier 1550, au sujet de certaines réparations ou améliorations que le Seigneur du Fretoy avoit faites dans une maison située rue Saint-Martin à Paris, provenant de la succession de noble homme *Henri Guinet*, Seigneur de Lissy, frere desdites *Marguerite* & *Eutrope Guinet*. Cet acte fut passé devant *Nicolas Garnier*, Notaire au Châtelet de Paris. ANTOINE DU PRÉ eut de son mariage: — 1. CHRISTOPHE, Ecuyer, Seigneur de Paffy-Longueil; — 2. JACQUES, qui suit; — 3. & MADELENE, mariée à *Jean Poitevin*, Ecuyer, Seigneur de Richemont, qui se trouva présent au contrat de mariage de JACQUES DU PRÉ, son beau-frere.

V. JACQUES DU PRÉ, Ecuyer, Seigneur de Lieufault, Conseiller du Roi en la Chambre du Trésor au Parlement de Paris, par Provisions du 11 Octobre 1585, eut Commission, le 5 Décembre 1587, d'aller en Auvergne, pour y procéder au fait des différentes taxes. Il testa le 22 Novembre 1592, élut sa sépulture dans le chœur & devant le maître Autel de la paroisse de Ferricy; voulut que sur son cercueil on posât une table de bronze de la longueur de deux pieds, sur laquelle on fit son épitaphe, & mourut le lendemain. Il avoit épousé, par contrat du 16 Novembre 1582, *Marie Bonnot*, veuve de *Nicolas le Gros*, Médecin ordinaire du Roi, & fille de noble homme *Claude Bonnot*, Trésorier & Payeur de la Gendarmerie. Il la fit son exécutrice testamentaire, donna tous les biens qui lui resteroient, ses dettes payées, à ses enfans, sçavoir: — 1. GUI, Ecuyer, Seigneur de Lieufault, Valet-de-Chambre de la Garderobe du Roi, dont on ignore la destinée; — 2. JACQUES, qui suit; — 3, 4 & 5. MARIE, MADELENE & MARTE, qui furent sous la tutelle de leur mere; & en cas que ces enfans vinssent à mourir sans hoirs, il rappella à sa succession *Jean Poitevin*, fils de MADELENE DU PRÉ, sa sœur.

VI. JACQUES DU PRÉ, II. du nom, Ecuyer, Sieur de Saint-Maur (Fief situé dans la paroisse de Ferricy en Brie), servit, suivant plusieurs certificats, tant en qualité d'Archer des Gardes-du-Corps du Roi, que de Gendarme de la Compagnie de M. le Connétable; fut pourvu, le 25 Juin 1622, de la charge de Maréchal des Logis de GASTON, frere unique du Roi LOUIS XIII, aux gages de 500 livres; & épousa, par contrat passé devant *le Franc*, Notaire Royal en la ville de Melun, le 3 Juin 1622, *Marie Gésu*, fille de noble homme *Nicolas Gésu*, Capitaine des charois de l'Artillerie, & de Dame *Catherine Barbin*. De ce mariage vinrent: — 1. LOUIS, qui suit; — 2. JACQUES, né en 1637, Ecuyer, Sieur de Champdoré, mort, sans alliance, dès l'an 1686; — 3. NICOLAS, auteur de la troisieme branche, rapportée ci-après; — 4. FRANÇOIS, Prêtre, Docteur de Sorbonne, mort Abbé de Saint-Michel-lès-Tonnerre; — 5. & MARIE DU PRÉ, alliée, 1^o. en 1652, à *Henri du Trouffes-d'Héricourt*; & 2^o. à *Jean*

Hocquart, Ecuyer, Secrétaire du Roi, Seigneur d'Esclunis &c de Mussécourt; morte, laissant des enfans de ses deux mariages.

VII. LOUIS DU PRÉ, Ecuyer, baptisé le 2 Mars 1629, dans la paroisse de Saint-Alpais à Melun, Avocat au Parlement de Paris, partagea avec ses freres, le 19 Mai 1675, les biens de ses pere &c mere, par acte passé devant *Gaudin*, Notaire au Châtelet de Paris. Il épousa, par contrat passé le 11 Mars 1686, devant *Dionis* &c *Taibour*, Notaires audit Châtelet, *Louise-Charlotte Guillemot*, dont: — Louis, qui suit; — &c une fille, mariée à N... des Gallois-de-la-Tour-Glené, Intendant &c premier Président du Parlement d'Aix. Elle est morte en 1762, laissant: — N... des Gallois-de-la-Tour-Glené, après son pere Intendant de Provence, &c premier Président du Parlement d'Aix; — &c le Chevalier de la Tour, Capitaine au Régiment des Gardes-Françoises.

VIII. LOUIS DU PRÉ, II. du nom, Chevalier, Seigneur de la Grange-Bleneau, Avocat du Roi au Châtelet de Paris en 1711, puis Conseiller au Parlement en 1714, fut un Magistrat très-estimé par son jugement sûr &c sa grande sagacité dans les affaires, &c ses profondes connoissances dans le Droit; fut Chef du Conseil de S. A. S. le Comte de Toulouse, &c de S. A. S. le Duc de Penthièvre, honneur qu'il dut à M. du Trouffet-de-Valincourt, son Oncle, &c que M. l'Abbé du Trouffet-d'Héricourt, son neveu, eut après lui. Il est mort en 1754, fut enterré à Saint-Mery, &c avoit épousé, en 17... , Anne-Louise Roers, dont, pour fille unique:

IX. ANNE-LOUISE-FRANÇOISE DU PRÉ-DE-LA-GRANGE, mariée à Jean-Baptiste-Paulin d'Aguesseau-de-Fresne, Conseiller d'Etat, fils du feu Chancelier de ce nom, morte le 13 Février 1737, accouchée la veille d'Henriette-Anne-Louise d'Aguesseau-de-Fresne, mariée, le 4 Février 1755, au Comte, devenu ensuite Duc d'Ayen, à qui elle a porté la Seigneurie de la Grange-Bleneau &c les biens de sa branche. Voyez NOAILLES.

TROISIÈME BRANCHE.

VII. NICOLAS DU PRÉ-DE-SAINT-MAUR, Chevalier, né en 1640, troisième fils de Jacques, II. du nom, &c de Marie Gésu, fut maintenu dans la qualité de Noble &c d'Ecuyer, avec Louis &c Jacques du PRÉ, ses freres, par Arrêt du Conseil d'Etat du 10 Décembre 1668. Il fut reçu Conseiller du Roi, Correcteur des Comptes le 2 Décembre 1694, mourut le 2 Janvier 1732, &c fut inhumé à Saint-André-des-Arcs. Il avoit épousé, par contrat du 3 Juin 1691, Anne-Marie Fruchet, fille de Pierre Fruchet, Sieur de la Fournerie, &c de Marie le Maître, dont: — NICOLAS-FRANÇOIS, qui suit; — &c PIERRE, auteur de la quatrième branche rapportée ci-après.

VIII. NICOLAS-FRANÇOIS DU PRÉ-DE-SAINT-MAUR, Chevalier, d'abord Trésorier de France au Bureau de la Généralité de Paris, puis reçu Conseiller du Roi, Maître des Comptes le 4 Mars 1732, l'un des 40 de l'Académie Française, mort à Paris le 2 Décembre 1774, âgé de 80 ans, avoit épousé, en 1730, Marie-Marthe Alléon, dont:

IX. NICOLAS DU PRÉ-DE-SAINT-MAUR, II. du nom, Chevalier, Seigneur de Saint-Maur, d'Argent, la Jauge, Clémond, Brinon, Sainte-Montaine, &c. reçu Conseiller au Parlement de Paris en 1751, Maître des Requêtes en 1755, Intendant de Berri en 1764, &c de Bordeaux en Juin 1776, après M. de Clugny, Contrôleur-Général des Finances. Il a épousé, en 1761, N... le Noir, fille de N... le Noir, Payeur des Rentes, dont deux garçons &c deux filles.

QUATRIÈME ET DERNIÈRE BRANCHE.

VIII. PIERRE DU PRÉ-DE-SAINT-MAUR, Chevalier, né le 6 Mars 1697, second fils de NICOLAS, &c d'Anne-Marie Fruchet, fut pourvu, le 6 Avril 1717, d'un office de Conseiller au Parlement, &c de celui de Commissaire aux Requêtes du Palais; eut des Lettres de Conseiller honoraire de ces deux offices le 2 Septembre 1738, mourut le 28 Janvier 1765, &c fut inhumé le 30 à Saint-André-des-Arcs. Il avoit épousé, par contrat du 18 Mars 1729, Marie-Madeleine Bellanger,

R r r ij

filles de *Louis-Paul Bellanger*, Chevalier, Seigneur Vicomte d'Hôtel, de la Fau, de Nanteuil-la-Fosse, Conseiller du Roi en ses Conseils, Avocat-Général en la Cour des Aides de Paris, &c de feu Dame *Louise-Madeleine Charpentier*. De ce mariage sont issus : — 1. ANTOINE-PIERRE, qui suit ; — 2. ANTOINE-LOUIS, rapporté après son aîné ; — 3. COLOMBE-MADELEINE, née le 6 Janvier 1733, mariée, par contrat du 9 Juin 1753, à *Louis Garnier*, Chevalier, Seigneur d'Arç & des Garets, Chevalier de Saint-Louis, Lieutenant aux Gardes Françaises, tué d'un boulet de canon, le 28 Février 1760, au combat naval commandé par le Capitaine *Thurot*, dans les Mers d'Irlande, dont deux fils & une fille ; — 4. &c MARIE-ANNE, née en 1732, morte, sans alliance, en 1754.

IX. ANTOINE-PIERRE DU PRÉ-DE-SAINT-MAUR, Chevalier, né le 4 Avril 1735, reçu Conseiller du Roi, Auditeur des Comptes le 3 Septembre 1756, puis Conseiller au Parlement le 23 Juin 1761, a épousé, par contrat du mois de Juillet 1775, N... *Riqueur des Gasseaux*, fille unique de N... *Riqueur des Gasseaux*, Sieur des Gasseaux, Seigneur de la Louvetière &c Maletable au Perche, &c de N... de *Froité*.

IX. ANTOINE-LOUIS DU PRÉ-DE-SAINT-MAUR, Chevalier, né le 26 Juillet 1743 (frère cadet du précédent), reçu, le 4 Mars 1757, Mousquetaire du Roi dans la première Compagnie, successivement premier Enseigne au Régiment des Gardes Françaises, Sous-Lieutenant des Grenadiers le 21 Mars 1762, a épousé, le 17 Mai 1774, *Jeanne-Geneviève-Henriette Billard de Lorière*, fille d'*Armand-Charles-Gui-Henri Billard de Lorière*, &c de Dame *Geneviève-Thérèse de Jau-de-Chambrijet*, dont — AGATHE-MADELEINE DU PRÉ, née &c baptisée, le 8 Mars 1775, à Saint Sulpice.

Les armes : *mi-parti d'azur, à la bande d'or, chargée de trois casses de poix de sinople, qui sont celles des Seigneurs DE COSSIGNY ; & d'argent, à la fasces de sinople, accompagnée de trois treffles de même, posés 2 en chef & 1 en pointe.*

- * PRÉAULX : Terre située au Bailliage de Rouen, à trois lieues de cette Ville, proche le Bourg d'Arnetal, qui a donné son nom à une ancienne & illustre Maison éteinte, connue dès l'an 1066, qu'un Seigneur DE PRÉAULX est nommé des premiers parmi les Seigneurs Normands qui accompagnèrent le Duc GUILLAUME le Bâtard, à la conquête du Royaume d'Angleterre.

Cette Terre des PRÉAULX, qui tomba dans la Maison de Ferrières, fut vendue, le 22 Décembre 1538, par *Pierre*, Baron de Ferrières &c de Dangu, à *Anne de Montmorency*, Connétable de France. Elle est restée dans la Maison jusqu'à la mort du Duc de Montmorency, décapité à Toulouse en 1632. La Duchesse d'Angoulême, sœur de ce Duc, l'eut dans son partage, &c la Duchesse de Joyeuse, sa fille, la vendit au Sieur des Bordes - Groin. Lors de la Chambre de Justice, les biens du Sieur des Bordes ayant été mis en saisie, le Roi, en qualité de créancier, fut mis en possession de cette Terre, qui est une des plus grandes &c des plus belles de la Province de Normandie. Nous ignorons quel en est le possesseur actuel.

L'ancienne Maison de PRÉAULX, éteinte en 1317, portoit pour armes : *de gueules, à l'aigle éployée d'or, membrée & bequée d'azur*. Notice de *Piganiol de la Force*.

- * PRÉAUX : Terre située en Touraine, proche Châtillon-sur-Indre, Diocèse de Bourges, qui a donné le nom à une ancienne Noblesse, dont voici la Généalogie.

Le premier de ce nom, dont on ait connoissance, suivant un *Mémoire* employé dans la première Edition de cet Ouvrage, Tome VI, p. 189 & suiv. est *RAOUL*, Seigneur DE PRÉAUX, qualifié de *noble homme, Messire &c Chevalier*, dans un contrat du 16 Novembre 1232. Il eut de *Marguerite de la Forest*, sa femme :

ANDRÉ, Seigneur DE PRÉAUX, qui rendit aveu de sa Terre de Préaux en 1304. Il fut père, entr'autres enfans, de

JEAN, I. du nom, Seigneur DE PRÉAUX &c de Corbet, par acquêt fait en l'année 1331. Il eut de sa femme, nommée *Jeanne* : — GUILLAUME, qui suit ; — &c PIERRE, Seigneur de Corbet, marié à *Jeanne de Saint-Savin*, de laquelle il eut — GUICHARD, dont on ignore la postérité.

GUILLAUME, I. du nom, Ecuyer, Seigneur DE PRÉAUX, Hervaux, Letang, &c. épousa, le 16 Janvier 1357, *Marie de Sorbiers*, fille de Jean, Ecuyer, &c d'*Isabeau de Plainvilliers*, dont :

— AMAURY, Seigneur DE PRÉAUX, qualifié *noble homme &c puissant Seigneur*, marié 1^o. à *Isabeau de Barbes* ; &c 2^o. à *Jacquette Souvray*. Il eut du premier lit :

— 1. JEAN, qui suit ; — 2. ISABEAU, mariée, le 10 Octobre 1402, à *Jean de Châtillon*, Ecuyer ; — 3. JEANNE, mariée, à *Colin de Lagogne*, Seigneur de Fresnoy au Perche ; &c du second lit : — une fille, nommée MARGUERITE.

JEAN, II. du nom, Ecuyer, Seigneur DE PRÉAUX, &c. fut aussi qualifié de *noble homme*, comme quelques-uns de ses ancêtres. Il épousa *Marguerite de Sorbiers*, dont : — 1. BERTRAND, qui suit ; — 2. JEAN, III. du nom, chef de la branche des Seigneurs de Châtillon, rapportée ci-après ; — 3. GUILLAUME, dont la postérité est inconnue ; — 4. &c JEANNE, qui fut mariée deux fois.

BERTRAND, Seigneur DE PRÉAUX, Heivaux, Orgnaix, la Charpraye, &c., épousa *Marie de Harcondé*, de laquelle il eut : — 1. JEAN, qui suit ; — 2.

GUILLAUME, Seigneur d'Hervaux &c d'Orgnaix, Capitaine &c Gouverneur du Mont Saint-Michel, mort sans alliance ; — 3. MADELENE, mariée, le 18 Avril 1467, à *Louis Ales*, Seigneur de Corbet ; — 4. FRANÇOISE, mariée, le 3 Juillet 1476, à *Jean de Lannay*, Ecuyer ; — 5. SIMONNE, mariée, le 18 Mai 1481, à *Pierre du Pont* ; — 6. &c MARGUERITE, Religieuse à Saint-Loup des Vignes.

JEAN, IV. du nom, Seigneur DE PRÉAUX, Hervaux, Orgnaix, &c. épousa *Jeanne de Lasterie*, fille de Jean, Chevalier, dont : — ETIENNE, qui suit ; — &c GEORGETTE, mariée, le 3 Avril 1507, à *Michel de Lefratle*, Seigneur des Hermites.

ETIENNE, Chevalier, Seigneur DE PRÉAUX, &c. Gouverneur de Montrésor, par Lettres du 1 Janvier 1527, épousa, le 1 Février 1509, *Jeanne de Sorbiers*, fille de Jean, &c de *Catherine des Champs*, dont :

RENÉ, Chevalier, Seigneur DE PRÉAUX, &c. qui fut Page du Roi François I, ensuite Echanfon de CHARLES, Duc d'Orléans, le 8 Mars 1539 ; Panetier &c Echanfon de François II, le 7 Mai 1550 ; Gouverneur de Montrésor le 18 Avril de la même année, &c de Châtillon-sur-Indre en 1553 ; Conseiller &c Maître d'Hôtel ordinaire, par Brevet du 12 Septembre 1558, &c Gouverneur de Dieuville en 1569. Il se maria, 1^o. en 1542, à *Françoise de la Rochefoucaud*, fille de René, Marquis de Bayers, &c de *Marguerite de Lignieres* ; 2^o. le 22 Juillet 1547, à *Marie d'Aillonville*, fille d'*Aimé*. Seigneur de Louville &c de Lachenard, au pays Chartrain, &c de *Louise de Fiefs* ; &c 3^o. à *Marie d'Alloué*. Il n'eut point d'enfans du premier lit : du second, sortit — CATHERINE, mariée 1^o. à *Arts des Aubus* ; &c 2^o. à *N... de la Riviere-Marteau*. Du troisieme lit vinrent : — GILBERT, qui suit ; — &c JEAN, chef de la branche des Seigneurs d'Antigny, rapportée ci après.

GILBERT, I. du nom, Marquis DE PRÉAUX, Seigneur d'Hervaux, &c. Chevalier de l'Ordre du Roi, Conseiller en ses Conseils d'Etat &c Privé, Gentilhomme ordinaire de la Chambre, par Lettres du 12 Septembre 1580, son Chambellan ordinaire, &c Sous-Gouverneur de Louis XIII, fut successivement Lieutenant pour le Roi au Duché de Touraine, &c d'une Compagnie d'Ordonnance de 100 hommes d'armes, sous le commandement du Maréchal de Souvray ; Gouverneur de Ham le 8 Mars 1622, de Vendôme &c pays Vendômois le 17 Août 1626 ; &c Gouverneur de GASTON D'ORLÉANS, frere du Roi ; nommé Chevalier du Saint-Esprit, &c mourut avant sa réception. Il avoit épousé, 1^o. le 13 Août 1583, *Maileenc Prudhomme*, fille de *François Prudhomme*, Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, &c de *Marguerite de Senaye*, dont il n'eut point d'enfans ;

& 2°. le 13 Juin 1588, *Charlotte de Lavardin*, fille unique & héritière d'*Antoine*, & de *Marthe de Souvré*, sœur de *Gilles*, Maréchal de France, tous deux enfans de *Jean*, Marquis de Courtenvaux, & de *Gervaise Martel*, Dame de la Roche-Martel. De ce second mariage il eut : — 1. *CLAUDE*, qui suit ; — 2. *GILLES*, auteur de la branche des Seigneurs de Lavardin, rapportée ci-après ; — 3. *CHARLES*, tige de celle des Seigneurs d'Orsaine & de Murat, mentionnée ensuite ; — 4. *GILBERT*, Chanoine de Saint-Martin de Tours, Abbé de Notre-Dame des Roches, Diocèse d'Auxerre, en 1620, & ensuite Capucin ; — 5. *CLAUDE*, Abbé de Notre-Dame des Roches en 1622, après la retraite de son frere ; — 6. *CHARLOTTE*, mariée à *René de Vançay*, Ecuyer du Roi de sa petite Ecurie ; — 7. & *JACQUELINE*, fille d'honneur de la Reine, mariée à *N... de Millemont*.

CLAUDE, I. du nom, Chevalier, Marquis DE PRÉAUX, Seigneur d'Hervaux, & en partie de Lavardin, &c. Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi en 1619, son Chambellan & Gouverneur d'Argentan le 5 Février 1626, commanda le ban de Touraine, en 1635 & 1636, au siège de Corbie, composé des Gentilshommes des apanages de son Altesse Royale. Il épousa, 1°. le 19 Mai 1619, *Jacqueline de Dampierre*, fille de *Gilles*, Seigneur de la Chênelière, Chevalier de l'Ordre du Roi, & de *Suzanne de Charnières* ; & 2°. *Marguerite le Roy*. Il eut du premier lit : — 1. *JEAN-CLAUDE*, qui suit ; — 2. *ANTOINE*, Baron de Charnières, mort sans alliance ; — 3. *GILBERT*, mort sur un Vaisseau de guerre qu'il commandoit sur la Méditerranée ; — 4. *JACQUELINE*, mariée, le 8 Décembre 1641, à *René de Quatrebarbes*, Chevalier, Seigneur de la Rongere ; — & quatre filles, Religieuses. Du second lit vint : — *ANTOISE*, auteur de la branche des Barons de la Fouctière, rapportée ci-après.

JEAN-CLAUDE, Chevalier, Marquis DE PRÉAUX, Seigneur d'Hervaux, & en partie de Lavardin, &c. fit plusieurs campagnes, en qualité d'Aide-de-Camp du Maréchal de *Schomberg*. Il épousa, 1°. le 10 Février 1665, *Françoise de Villebreme*, fille de *Jacques*, & de *Barbe de Flandres* ; & 2°. le 8 Mai 1677, *Barbe-Françoise de la Haye-Coulance*, fille unique & héritière de *Guillaume*, Chevalier, Seigneur & Patron du Mesnil-Imbert, & de *Renée de Valambrus*. Les enfans du premier lit furent au nombre de huit, toutes filles ; deux mariées, l'une à *Louis-François de Savary*, Marquis de Lencôme, & l'autre, à *Charles-Alexandre de Savary*, frere du Marquis de Lencôme ; deux mortes jeunes ; & les quatre autres Religieuses. Ceux du second lit ont été cinq garçons, dont quatre morts sans alliance ; — & *JOSEPH*, qui suit.

JOSEPH, Chevalier, Marquis DE PRÉAUX, Seigneur d'Hervaux, &c. servit plusieurs campagnes dans la première Compagnie des Mousquetaires, & épousa, le 17 Février 1719, *Marie-Henriette de Méaulne*, fille unique & héritière d'*Henri*, Marquis de Lancheneil, Seigneur du Boiguisnardois, & de *Marguerite de Charbonneau*, nièce de *N... de Charbonneau*, Grand-Prieur de Champagne. Leurs enfans sont : — 1. *JOSEPH-FRANÇOIS-DE-PAUL*, qui suit ; — 2. *GABRIEL-FRANÇOIS*, Seigneur & Patron du Mesnil-Imbert ; — 3. *CHARLES-MARIE*, qui a été Mousquetaire de la Garde du Roi dans la seconde Compagnie ; — 4. *ALEXANDRE-René*, Abbé ; — 5. *MARIE-MARGUERITE* ; — 6. *MARIE-BARBE-MÉLANIE* ; — 7 & 8. un fils & une fille, morts.

JOSEPH-FRANÇOIS-DE-PAUL, Chevalier, Marquis DE PRÉAUX, &c. a fait les campagnes des années 1745, 1746 & 1747, dans la seconde Compagnie des Mousquetaires. Il a épousé, 1°. le 10 Mars 1748, *Marguerite-Vincente Desnos*, morte sans postérité, sœur aînée de la Duchesse de Beauvilliers, toutes deux filles de *Jean-Baptiste Desnos*, Comte de la Feuillée, & de *Marie-Marguerite de Cordouan-Langeais* ; & 2°. le 20 Août 1754, *Catherine-Jeanne du Terre*, fille de *Jean-Baptiste*, Seigneur de Sancé, & de *N... Trochon*, Dame du Breuil, dont : — *N... DE PRÉAUX*, né en 1755.

Branches des Barons de LA FOUCTIÈRE.

ANTOINE DE PRÉAUX, Chevalier, Baron de la Fouctière, Seigneur d'Arauc,

&c. fils de **CLAUDE**, 1. du nom, &c. de *Marguerite le Roy*, la seconde femme, fut marié deux fois : on ignore le nom de sa première femme, de laquelle il eut une fille, mariée à *N... de Mauffabré*, Chevalier de Saint-Louis, Capitaine au Régiment de Piémont. Il épousa, 2°. le 24 Juillet 1675, *Marie Ragane*, dont :

1. **ANTOINE DE PRÉAUX**, Chevalier, Baron de la Fouchière, &c. servant dans la Marine, en 1695, en qualité de Lieutenant de Vaillieu, marié à *N... de Maulcon*, dont — **JEAN-LUC**, Baron de la Fouchière, qui n'étoit point marié en 1761 ;

2. **PIERRE**, Seigneur d'Araine, Page de **PHILIPPE D'ORLÉANS**, depuis Régent du Royaume, qu'il suivit à la bataille de Turin, où il eut l'honneur de retirer de la mêlée ce Prince blessé, qui le récompensa d'une pension & d'une Compagnie dans le Régiment de Sommevy, Dragons, où il a servi pendant toute la guerre d'Espagne. Il fut Chevalier des Ordres Royaux & Militaires de Saint-Louis, &c. de Saint-Lazare, &c. épousa *Catherine Moreau de Passy*, dont — **ANTOINE**, Chevalier, Seigneur d'Araine, Page du feu Duc d'ORLÉANS, depuis Capitaine & Aide-Major du Régiment d'Orléans, Infanterie, qui n'étoit point marié en 1761 ;

3. **JEAN**, Seigneur de Laifeaux, marié à *N... de Menou-du-Mée*, dont : — *N...*, Religieuse aux Viançaises de Loches ; — & **AIMÉ DE PRÉAUX**, Seigneur, par donation, des Terres d'Orfaine &c. de Murat, marié 1°. à *Marie-Geneviève de Mauffabré-de-Gatfouris*, dont deux filles ; & 2°. à *N... de Gaucourt*.

Branche des Seigneurs de LAVARDIN & de LA BROSSÉ.

GILLES DE PRÉAUX-DE-LAVARDIN, Seigneur de la Brosse, second fils de **GILBERT** ; &c. de *Charlotte de Lavardin*, élevé enfant d'honneur auprès du Roi, Chevalier de son Ordre, &c. Lieutenant de Sa Majesté à Ham, puis Gouverneur de Vendôme à la mort de son pere, fut à la bataille de Prague, où il se distingua, &c. eut l'avantage de rendre un service à **CHARLES II**, Roi d'Angleterre, alors Prince de Galles, dans un voyage qu'il fit en France incognito, avec le Duc de *Buckingham*, avant d'épouser *MADAME*, fille du Roi. Etant monté sur le Trône il s'en souvint, &c. le fit venir en Angleterre, où il fut traité avec distinction, &c. lui permit de faire venir tous les ans cent chevaux, sans payer aucun tribut. Il épousa, le 17 Avril 1626, *Anne de Badour*, Dame de la Brosse, fille de *Nicolas*, &c. d'*Antoinette du Verger*, dont : — **GILLES**, qui suit ; — & **MARIE**, femme de *Louis Goyel*, Capitaine dans le Régiment de Beauvau, Cavalerie.

GILLES DE PRÉAUX, II. du nom, Chevalier, Seigneur de la Brosse, &c. Page de Son Altesse Royale, épousa *Françoise de Bellanger*, dont un fils posthume, dans lequel s'est éteint cette branche.

Branche des Seigneurs D'ORFAIN & Barons de MURAT.

CHARLES DE PRÉAUX, troisième fils de **GILBERT**, &c. de *Charlotte de Lavardin*, Page de **MARIE DE MÉDICIS**, Reine de France, épousa, le 12 Août 1634, *Anne de Razay*, fille unique &c. héritière de *Jean*, Chevalier, Seigneur d'Orfaine, Baron de Murat, &c. de *Jacqueline de Rochemont*, de laquelle il eut : — **CHARLES**, Chevalier, Seigneur d'Orfaine, mort sans alliance ; — & **HONORÉ**, qui suit.

HONORÉ DE PRÉAUX, Baron de Murat, &c. épousa *Sylvine de Gebert*, fille de *Louis*, &c. de *Catherine Anjorant*, dont : — 1. **CHARLES**, Seigneur d'Orfaine, Baron de Murat, &c. Chevalier de Saint-Louis, Lieutenant-Colonel du Régiment de la Sarre, Infanterie, &c. Brigadier des Armées du Roi en 1731, mort en 1748. Voyant sa branche éteinte, il légua les Terres d'Orfaine &c. de Murat à **AIMÉ DE PRÉAUX-DE-LAISEAUX**, fils de *Jean*, &c. de *N... de Menou-du-Mée* ; — 2. *N... DE PRÉAUX*, Major, depuis Lieutenant-Colonel du Régiment de la Sarre, Infanterie, &c. Chevalier de Saint-Louis, marié à *N... d'Andlau*, dont il n'a point eu d'enfants ; — 3 & 4. &c. deux filles, mortes sans alliance.

Branche des Seigneurs d'ANTIGNY & de LA VOULTE.

JEAN DE PRÉAUX, V. du nom, Chevalier, Seigneur d'Antigny, la Voulte, la Caillerie, la Roche & Saint-Laon-sur-Dye, second fils de RENÉ, & de Marie d'Alloué, fut d'abord Page de la Reine, & puis son Gentilhomme d'honneur. Il épousa, 1^o. le 11 Juillet 1591, Renée de Villay, morte sans enfans, fille de Marc, Chevalier de l'Ordre du Roi, & de Françoise de la Ménardière; & 2^o. le 11 Mai 1599, Renée de Salignac, de laquelle il eut :

ANTOINE DE PRÉAUX, Chevalier, Seigneur d'Antigny & de la Voulte, marié, le 5 Décembre 1616, à Françoise de Thiennes, dont : — EDMÉ, qui suit; — & FRANÇOIS, mort sans postérité.

EDMÉ DE PRÉAUX, I. du nom, Chevalier, Seigneur d'Antigny & de la Voulte, épousa, le 20 Novembre 1666, Charlotte de Menou-du-Mée, & en eut : — EDMÉ, qui suit; — & quatre filles, mortes sans alliance.

EDMÉ DE PRÉAUX, II. du nom, Chevalier, Seigneur d'Antigny & de la Voulte, épousa Thérèse-Aimée de la Motte-d'Auroy, dont; pour fille unique, EDMÉE DE PRÉAUX, qui fut l'héritière de sa branche.

Branche des Seigneurs de CHÂTILLON & autres lieux.

JEAN DE PRÉAUX, III. du nom, fils de JEAN II, & de Marguerite de Sorbiers, épousa Renotte le Roux-des-Aubiers, en Anjou, dont : — GILLES, qui suit; — & JEANNE, mariée à Jean Bouffard, Ecuyer, Lieutenant-Général pour le Roi au Maine.

GILLES DE PRÉAUX, Chevalier, Seigneur de Brétette & du Haut-Bois, épousa Etienne Bouju, fille de Jean, & de Nicole le Crier-de-Semur, dont : — CHARLES, qui suit; — & deux filles, mariées.

CHARLES DE PRÉAUX, Chevalier, fut, en 1514, Maître des Requêtes de l'Hôtel du Roi, & épousa Geneviève Allegrain. Leurs enfans furent : — CHARLES, qui suit; — GILLES, mort dans un combat particulier; — & une fille.

CHARLES DE PRÉAUX, II. du nom, Chevalier, s'attacha à ANTOINE DE BOURBON, Roi de Navarre, auprès duquel il fut en grande considération. Il épousa Elisabeth de Châtillon, dont, pour fils unique :

HECTOR DE PRÉAUX, I. du nom, Chevalier, Seigneur de Châtillon & autres lieux, élevé auprès du Roi HENRI IV. Il servit dans toutes ses guerres, où il se distingua; fut envoyé en Ambassade pour traiter avec les Etats-Généraux de la République de Hollande, en 1607; & rendit de grands services à ce Prince, qui le fit Maître-de-Camp d'un Régiment d'Infanterie Française, Gouverneur de Châtellerault, & Lieutenant-Général de ses Armées. Il épousa 1^o. Anne du Bec, issue de la Maison de Vardes, dont une fille, morte jeune; & 2^o. Marie Guisfehard, fille de Jean, Chevalier, Seigneur de Pairay, & de Marie de Bourbon-Malauze, dont : — HECTOR, qui suit; — & une fille, morte sans alliance.

HECTOR DE PRÉAUX, II. du nom, Chevalier, Seigneur de Châtillon, Bouffay, &c. Maître-de-Camp d'un Régiment d'Infanterie, & Maréchal de Bataille, épousa Marie Guisfehard, la cousine-germaine, fille de Jean, & de Marie de Saint-Mesmin, Dame de Buffly, dont :

HECTOR DE PRÉAUX, III. du nom, Chevalier, Seigneur de Châtillon, &c. qui servit plusieurs campagnes en Allemagne, en Hollande & en Flandres. Il épousa Bénigne de Lesigne-de-Saint-Gelais, fille de Jacques, de laquelle il eut quatre garçons, les trois premiers, morts sans alliance; — le quatrième fut ALCIDÉ-CONSTANTIN, qui suit; — & deux filles; l'une a été mariée; & l'autre, Religieuse à Saint-Jean de Thouars.

ALCIDÉ-CONSTANTIN DE PRÉAUX, Chevalier, Seigneur de Châtillon, &c. Capitaine au Régiment de Berri, Cavalerie, épousa Marie-Anne Goguet de la Rocheguillegault, dont : — HILAIRE-HECTOR-CONSTANTIN, qui suit; — & une fille, morte en bas-âge.

HILAIRE-HECTOR-CONSTANTIN DE PRÉAUX, Chevalier, Seigneur de Châtillon, &c.

&c. a servi dans la seconde Compagnie des Mousquetaires de la Garde du Roi, &c a épousé, le 6 Avril 1726, *Louise de Tuffeau*, fille de *Charles-Henri*, Chevalier, Seigneur de *Mailfontier*, &c de *Louise de Messémée*. Il mourut jeune, &c a laissé, pour fils unique :

CHARLES-HILAIRE-HECTOR DE PRÉAUX, Chevalier, Seigneur de *Châillon*, *Bouffay*, *l'Hopital*, *Marigny*, &c. qui a été Cornette dans le Régiment de la *Vieuville*, Cavalerie, &c a épousé, le 27 Août 1748, *Jeanne-Adélaïde-Victoire Berthe*, fille de *Gilles*, Ecuyer, Seigneur de *Bournizeaux*, &c de *N... Chabot*, dont une fille, nommée — *LOUISE-ADÉLAÏDE DE PRÉAUX*, née le 13 Avril 1752.

Les armes : de gueules , au lion d'argent , armé , lampassé & couronné d'or ; au chef d'argent , dunné de sable. Supports : deux Anges. Cimier : un Ange tenant une rose.

- * **PRÉAUX**, en Normandie. Terre & Seigneurie érigée en *Baronnie*, par Lettres du mois de Mai 1566, enregistrées le 6 Septembre 1567, en faveur d'*Etienne*, Seigneur d'*Argeville*, créé en même-tems Vicomte d'*Argeville*.
- * **PRECHAC**, dans l'*Astarac*, en Gascogne. Terre & Seigneurie qui avoit donné le nom à une branche de l'ancienne & illustre Maison de *Montesquiou*. Voyez *MONTESQUIOU*.
- * **PRÉCORBIN**, en Normandie, Diocèse de Bayeux. La Seigneurie, qui relève de la Baronnie du *Hommet*, appartient au *Sieur de Coullogne*, Ecuyer, Seigneur & Patron de *Précorsbin*.
- * **PREISSAC - d'ESCLIGNAC** : Maison qui tire son origine, ainsi que les Comtes d'*Armagnac* & les Seigneurs de *Montesquiou*, des Comtes de *Fezensac*, issus des Ducs de Gascogne, &c ceux-ci de *CHARIBERT*, Roi de Toulouse & d'Aquitaine, second fils de *CLOTAIRE II*, Roi de France, &c frere cadet du Roi *DAGOBERT I*, du nom.

Cette Maison, qui jouit du rare avantage d'avoir une filiation prouvée par titres depuis plus de 700 ans, à partir de la séparation avec les Comtes de *Fezensac*, a pour auteur

I. BERNARD, surnommé *Contrario*, fils puîné de *GUILLAUME - ASTANOVE*, Comte de *FEZENSAC*, mort en 1096, &c frere cadet d'*EIMERIC*, II. du nom, surnommé *Forto*, Comte de *FEZENSAC*, qui vivoit en 1066 &c mourut en 1103. *BERNARD* paroît d'abord, avec son frere *EIMERIC*, dans deux Chartes, sous la simple dénomination de *BERNARD* ; puis on le voit, dans deux autres Chartes, qualifié de *BERNARD*, Chevalier, surnommé *Contrario* ; &c enfin rapporté, dans une autre Charte, sous le nom de *CONTRARIO DE PREISSAC*, nom que sa postérité a constamment porté depuis, en conservant les armes de *Fezensac*, qui sont : d'argent , au lion de gueules.

La Terre de *Preissac*, située dans le Comté de *Fezensac*, se trouve, depuis cette époque, appartenir à la descendance dudit *BERNARD*, en pareage avec les Comtes d'*Armagnac*, sortis de la même tige, d'où l'on doit conclure qu'elle fit partie de l'apanage de *BERNARD*, dit *Contrario*, à la séparation des Comtes de *Fezensac*.

BERNARD fit, conjointement avec *EIMERIC*, son frere, Comte de *FEZENSAC*, en 1069, l'union du Monastere de *Saint-Orens d'Auch*, à l'Abbaye de *Cluny*, du tems que *Hugues* en étoit Abbé, &c *Durand*, Evêque de *Toulouse*. Il fut aussi présent, en 1094, avec *Biverne*, femme de son frere *EIMERIC*, à la confirmation accordée par ce Comte, de la donation précédemment faite par *GUILLAUME-ASTANOVE*, leur pere, de la Terre & Seigneurie de *Sainte-Cristine*. *BERNARD*, Chevalier, fut de même présent, sous la dénomination de *Contrario*,

avec *Bernard-Tumapaler*, Comte d'Armagnac, à la donation faite par la fille d'*Odou*, Vicomte de Lomagne, &c femme de *Gerauld d'Arbeisjan*, Chevalier, &c du consentement de celui-ci, de l'Eglise de Corrensan, en faveur de l'Abbaye de Saint-Mont en Armagnac, du tems, dit l'acte, que regnoit *Philippe I*, &c que *Guillaume* occupoit le siège d'Auch. *BERNARD CONTRARIO*, Chevalier, fut aussi témoin du don ou confirmation faite par Dame *Aïnella*, femme de *Gerauld*, Comte d'Armagnac, de l'avis de *Bernard-Tumapaler*, son beau-pere, de ce que ladite Dame possédoit au lieu de Corrensan, regnant en France, dit l'acte, *Philippe*, Roi; en Gascogne, *Guillaume*, Comte de Poitiers; *Gerauld*, en Armagnac; *Centule*, en Bigorre; le siège d'Auch occupé par *Guillaume*. *BERNARD CONTRARIO* DE PREISSAC reçut à soi &c hommage d'*Arfivus de Montesquiou*, son cousin-germain (fils de deux freres), une Terre située aux environs de la ville d'Auch en Armagnac, près des Portes, que l'on nommoit autrefois d'*Arfigas*, Terre qu'*Arfivus* possédoit précédemment par droit héréditaire des Comtes de FEZENSAC, leurs communs auteurs. Il eut pour enfans: — *ODON*, qui suit; — &c *BERNARD-GUILHAUME*, qui donna permission, conjointement avec *Peyronne* ou *Pétronille*, sa femme, à *Pons*, Abbé de Grandfelve, &c aux Religieux de cette Maison, de faire paître leurs bestiaux dans l'étendue de leurs Terres, de couper du bois dans leurs forêts pour l'usage des Pasteurs. A cet acte fut présent *VITAL* DE PREISSAC, dont il sera parlé ci-après.

II. *ODON* DE PREISSAC est mentionné dans une Charte de l'an 1145, contenant un accord fait entre *Guillaume*, Archevêque d'Auch, &c *Garcie*, Prieur de Saint-Orens, pour fixer les limites des paroisses de Sainte-Marie &c de Saint-Orens; dans laquelle est rapportée en substance la donation, dont nous avons parlé, faite par *Arfivus de Montesquiou* à *CONTRARIO* DE PREISSAC. Il est dit, dans cette Charte, que *Bertrand de Montesquiou*, fils d'*Arfivus*, a confirmé à *ODON* DE PREISSAC, &c aux mêmes conditions, la donation précédemment faite par *Arfivus de Montesquiou*, cousin de *FORTON*, Comte de FEZENSAC, à *CONTRARIO* DE PREISSAC, son cousin, &c pere d'*ODON*. Le même *ODON* DE PREISSAC, conjointement avec sa femme, affranchit les Religieux de Grandfelve du droit de dixme dans les domaines qu'ils faisoient cultiver entre les rivières de Gimone &c du Sarampion, dans le dixmaire de l'Eglise d'Urfac, par acte du 3 des Nones de Janvier 1177. *ODON* DE PREISSAC épousa *Géralde de Montgaillard*, fille de *Vital de Montgaillard*, d'une des plus anciennes &c des plus puissantes Maisons de Guienne, &c en eut pour enfans: — *GOBERT-ODON*, qui suit; — &c *VITAL*, surnommé de *Montgaillard*, présent, comme il a été dit, à la donation faite au Couvent de Grandfelve par *BERNARD-GUILHAUME* DE PREISSAC, &c *Pétronille*, sa femme. Il eut part lui-même à un acte rapporté dans le degré suivant.

III. *GOBERT-ODON* DE PREISSAC, conjointement avec *Géralde de Montgaillard*, sa mere, *VITAL*, dit de *Montgaillard*, son frere, &c *Raimond-Séquin*, son oncle, frere de sa mere, par acte du mois de Décembre 1186, donna permission à *Guillaume*, Abbé de Grandfelve, &c aux Religieux de cette Maison, de faire paître leurs bestiaux dans toutes leurs Terres, de couper du bois dans leurs forêts pour l'usage de leur Maison; &c l'année suivante, au mois de Février 1187, du consentement de son épouse, il donna aussi permission aux mêmes Abbé &c Religieux de Grandfelve, de faire monter un bateau tous les ans par le fleuve de la Garonne, portant trois muids de sel, sans lui payer aucun droit de leude ou de péage, ce qui prouve son droit de Seigneurie sur cette rivière. Il avoit épousé *Honorée de la Tour*, d'une des meilleures Maisons de Guienne; dont les aînés sont qualifiés *Damoisiaux* &c *Chevaliers*, dans tous les actes que l'on trouve d'eux. De ce mariage vinrent: — 1. *RAIMOND-ARNAUD*, qui suit; — 2. *ARNAUD*, mentionné au degré suivant; — 3. *ODON*, qui fut un des Seigneurs Toulousains qui prêterent serment de fidélité au Roi Louis VIII, en Septembre 1216, &c lui fournit sa Terre &c Château de Seran, ainsi que tout ce qu'il possédoit dans l'Evêché &c Comté de Toulouse; — 4. &c *BERNARD-GUILHAUME*, nommé de *Seran*.

IV. RAIMOND-ARNAUD DE PREISSAC, I. du nom, confirma, avec ARNAUD, son frere, la permission précédemment donnée par GOBERT-ODON, leur pere, & Honorée de la Tour, leur mere, à l'Abbé & aux Religieux de Grandelve, de faire monter & descendre un bateau tous les ans par le fleuve de la Garonne, sans payer aucun droit de leude ou de péage, ce qui se voit par des Lettres d'ARNAUD, Evêque d'Agen, données le 7 des Ides de Juillet 1217; & par d'autres Lettres du même Evêque, dudit jour, portant autorisation de cette exemption. RAIMOND-ARNAUD DE PREISSAC épousa Harpadehase d'Argombaud, fille de Bernard d'Argombaud, dont les ancêtres sont qualifiés Chevaliers dans tous les actes que l'on trouve de leur Maison. Elle se dit veuve dans une donation qu'elle fit, le 7 de la sortie du mois de Mars 1245, à Dieu & à Madame Sainte-Marie de Beheperche, à Etienne, Abbé, & aux Religieux de cette Abbaye, pour la rémission de ses péchés & de ceux de ses proches décédés, de divers objets lui appartenans, joignant la ville d'Auvillars, le long de la riviere de la Garonne, avec promesse de faire approuver cette donation par ses enfans lorsqu'ils seroient en âge. Cette Dame fut comprise dans une Sentence arbitrale du 8 Août 1264, donnée du Château de Brignemont, portant que Bernard de Bac, Abbé, & les Religieux de Grandelve, se démettoient en sa faveur, & de celle de RAIMOND-ARNAUD, son fils, de tous les droits que ce Monastere prétendoit avoir sur les deux parties du Château d'Arimal & dans l'Eglise de Saint-Mimint. Le lendemain 9 Août, cette Dame & son fils passerent un acte avec l'Abbé & les Religieux de Grandelve, par lequel ils leur permirent de faire paître leurs bestiaux dans toutes les Terres qu'elle & lui possédoient dans la Vicomté de Lomagne, & de Gimois, de couper du bois dans leurs forêts, & d'y faire construire des cabannes pour leurs Pasteurs. RAIMOND-ARNAUD eut de son mariage une nombreuse postérité. Nous nous bornons à rapporter la filiation de la seule branche qui subsiste aujourd'hui, en donnant une idée de celles éteintes depuis plusieurs siècles, & en plaçant les mâles, quant aux rang de primogéniture, suivant l'ordre où ils se trouvent dans les actes qu'ils ont passés ensemble; sçavoir :

1. RAIMOND-ARNAUD DE PREISSAC, II. du nom, Seigneur de Brignemont, & de nombre de Terres en Guienne, dont partie en parage avec ses freres. Il joua de grands rôles dans sa Province, y jouit de la considération due à la grandeur de sa naissance, de ses possessions & à ses vertus. Il épousa Marie de Dursfort, Dame de Deyme, de la Maison des Maréchaux de Duras & de Lorges, & en eut quatre garçons & deux filles. — L'aîné des mâles, nommé, comme son pere & son ayeul, RAIMOND-ARNAUD, Chevalier, dit le Jeune, fut Capitaine d'une Compagnie d'armes, Maréchal de l'Ost ou de l'armée du Roi en Guienne & Languedoc, aux ordres du Comte d'Armagnac. Il commanda lui-même cette armée à la continuation du siège de la ville de Saint-Antonin, défendue par les Anglois. Il eut pour femme Reale de Faudouas, des Seigneurs d'Avenfac. — Le second fut RAIMOND-BERNARD, marié avec Marguerite de Vicmont, de la Maison d'Ornesan. — Le troisieme, nommé BERTRAND, fut Prieur du Bourg de Saint-Bernard. — Le quatrieme, aussi nommé RAIMOND-ARNAUD, Chevalier, dit Robert, fut Capitaine d'une Compagnie d'hommes d'armes, & épousa Brune de Lomagne, des Vicomtes de ce nom. En lui finit cette branche. — Les deux sœurs furent mariées: l'une, nommée JEANNE, à Bertrand de Faudouas, Seigneur d'Avenfac; l'autre, nommée BRUNE, à Barrau du Bouzet, Seigneur du Caizera.

2. ODON, Chevalier, Seigneur de Bajonnette, du Blanquet, &c. marié avec Maretana de Goas: il paroît avoir laissé ses biens au Seigneur d'Esclignac, son frere.

3. VITAL, qui suit; — 4. ARNAUD-BERNARD DE PREISSAC, qualifié Chevalier, Baron de Soudan & de Latrau. Il posséda de grands biens, ainsi que ses freres, fut Sénéchal ou Grand-Bailli de Lomagne, Gouverneur du pays & d'une grande partie de la Province; habita celle de la Guienne, soumise à la domination Angloise; fut, par cette raison, attaché à cette Puissance ainsi que sa branche; & eut pour femme Vitale de Gout ou de Goth, sœur du Pape CLÉMENT V. De cette alliance vinrent: — ARNAUD-BERNARD; — & GAILLARD, qui fut Evêque de

Toulouse & ensuite Cardinal. — ARNAUD-BERNARD DE PREISSAC, II. du nom; Chevalier, dit *Soudan*, fut médiateur entre les Cours de Rome & d'Angleterre; eut en engagement du Roi EDOUARD, autorisé par le Pape CLÉMENT V, les Provinces de Guienne, de Saintonge, & tout ce que ce Monarque Anglois possédoit en France. Il épousa *Rose d'Albret*, d'une Maison qui est montée depuis sur le Trône de Navarre, dont il eut: — ARNAUD-BERTRAND; — & ARNAUD-BERNARD, Prieur de Saint-Martial de Casselort, Abbé de Saint-Maixent, & Doyen du Chapitre d'Uzès. — ARNAUD-BERTRAND DE PREISSAC, l'aîné, Chevalier, dit *le Soudan de Latrau*, Capitaine d'une Compagnie d'hommes d'armes, & un des Chefs du Corps des Gascons, décida du sort de la journée de Poitiers, en faisant le Roi JEAN prisonnier de guerre. Il fut conservateur d'un traité de paix entre les Rois de France & d'Angleterre, & épousa 1°. *Isabelle de Pons*, fille du Sire de Pons, Gouverneur de Navarre; & 2°. *Régine de Pomey ou Pommiers*, Dame de Sancats & de Sivrac. Il eut pour enfans: — BERNARD-ARNAUD; — MARGUERITE, mariée au Seigneur de *Curton*; — & JEANNE. — BERNARD-ARNAUD DE PREISSAC, Chevalier, surnommé *le Bon Soudan*, Capitaine d'une Compagnie d'hommes d'armes, Sénéchal ou Grand-Bailli de Marennes, Gouverneur de Mortagne, Chevalier de l'Ordre de la Jarretière, fut un des plus vaillans guerriers de son siècle, contribua infiniment au gain de la bataille de Cocherel, où il combattit à la tête des Gascons du parti du Roi CHARLES V; y fut grièvement blessé, & reçut du Roi les marques les plus éclatantes de sa reconnaissance; fut conservateur de divers traités entre la France & l'Angleterre, & épousa *Marguerite Stratton*, fille & héritière du Seigneur de *Landiras*, Connétable & Commandant à Bordeaux pour le Roi d'Angleterre, dont, pour fille unique, — ISABELLE, mariée au Seigneur de *Montferren*, Sénéchal ou Grand-Bailli de Guienne. En lui finirent les mâles de sa branche.

5. RAIMOND-BERNARD DE PREISSAC, Damoiseau, dit de *Brignemont*, qui fit donation, par acte du 5 de la sortie du mois de Février 1330, à *Bertrand Servola*, Abbé de Belleperche, & à ses Religieux, Maison fondée par ses ancêtres, où ils conservoient leur sépulture, de 200 sols tournois de rente annuelle, qu'il affecta sur les biens à lui appartenans près la ville d'Auvillars, à la charge, par les Religieux, de célébrer chaque jour, à perpétuité, une Messe pour le repos de son ame & de celles de ses proches, spécialement pour celle de défunt VITAL DE PREISSAC, son frere. Il mourut sans enfans de son mariage avec *Esclarmonde de Durfort*.

6. CONDORE DE PREISSAC, mariée avec *Bernard de Bessens*, Chevalier; — 7. & NAVARRE DE PREISSAC, appelée *Mademoiselle de Montgaillard*, mariée avec noble *Arbriou de Castelnau*.

V. VITAL DE PREISSAC, Damoiseau (fils puîné de RAIMOND-ARNAUD, I. du nom, & d'*Harpadelhase d'Argombaud*), Seigneur d'Esclignac, du Blanquet, Bajonnette, Gavaret, Miramont, la Lanne, Roquefort, Preissac en partie, de Montastruc, &c. prenoit communément le nom de *Montgaillard*, d'une Terre qui avoit été portée dans sa Maison par *Géralde de Montgaillard*, sa bisayeule, & qui, dans les partages, étoit restée à la branche aînée, Seigneurs de Brignemont. VITAL DE PREISSAC, dit *Montgaillard*, est compris dans une Charte du 8 Janvier 1295, qui contient les privilèges accordés par *Gaston*, Comte d'Armagnac, à la Noblesse de la Vicomté de Fezensaguet: il y est nommé VITAL DE MONTGAILLARD, Seigneur d'Esclignac & de Bajonnette. Il consentit un acte d'inféodation, daté du Château d'Esclignac le premier jour d'après l'Incarnation de Notre Seigneur, l'an 1299, en faveur d'un nommé *Benet*, de certains biens situés sur la Terre de Bajonnette, en présence & du consentement d'ODOU DE PREISSAC, son frere, qualifié Chevalier, avec lequel il avoit cette Terre en partage, ainsi qu'avec le *Soudan de Latrau*, son autre frere. Il fut présent aux Coutumes données aux habitans de la Terre de Brignemont par RAIMOND-ARNAUD DE PREISSAC, chef de cette branche, aussi son frere, par acte du 3 Juin 1310; rendit hommage le Dimanche de la Saint-Martin d'hiver 1319, à *Jean*, Comte d'Armagnac, pour ses Terres de Gravaret, Miramont, de la Lanne & Ro-

Roquefort, ainsi que des Terres situées à Preissac & Montastruc. Il fut encore présent à une transaction passée le 1 Avril 1325, entre les Consuls de la Terre d'Escignac & les habitants de la ville de Montfort, relativement aux sommes qui devoient être remises aux Consuls, pour l'entretien des fossés & autres défenses ou fortifications du Château d'Escignac. Il eut pour femme *Anglese d'Arros*, sœur de *Pierre*, co-Seigneur d'Andosielle, ce qui se voit par un accord arrêté le 24 Juin 1298, entre *Geraud de Poy*, co-Seigneur d'Homs, Procureur fondé du Seigneur DE PREISSAC, & *Pierre d'Arros* & *Perrotin de Roquefort*, pour la Demoiselle d'Arros, & en présence de très-puissans Seigneurs le Vicomte de *Fersenjaguet*, *Bons d'Armagnac*, *Sans de Montsaucon* & autres Seigneurs. Cet acte porte substitution de la Terre d'Escignac & de partie des autres biens du Seigneur DE PREISSAC, en faveur des mâles successivement procréés. De son mariage vinrent : — 1. *VITAL*, qui suit ; — 2. *ODON DE PREISSAC*, Damoiseau, marié avec la Dame de *Monteg*, dont il eut une fille, nommée — *BRUX-MARTIN*, mariée 1°. à *Bertrand*, Baron de *Mareflang* ; & 2°. à *Jean de la Barthe*, Baron d'Auradé ; — 3. & *SIMON DE PREISSAC*, mariée, par contrat passé à Escignac le 10 Novembre 1328, avec *Odon de Montaut*, co-Seigneur d'Homs, en présence & du consentement d'*ODON DE PREISSAC*, son frere, d'*Emeric de Couzcrans*, de *Bertrand de Galard*, Chevaliers, & autres Seigneurs.

VI. *VITAL DE PREISSAC-DE-MONTGAILLARD*, II. du nom, Seigneur du Blanquet, Bajonnette, Gavaret, Miramont, de la Lanne, Roquefort, Bivès, Cadeillan - Montastruc, Seran, &c. rendit hommage, le 14 Novembre 1343, à *Jean*, Comte d'Armagnac, pour les Terres du Blanquet, Bivès & de Cadeillan en Lomagne, joignant celle d'Escignac. Dans cet hommage il se dit fils d'autre *VITAL DE PREISSAC-DE-MONTGAILLARD*. Il transigea avec la nièce *BRUX-MARTIN DE PREISSAC*, fille d'*ODON DE PREISSAC*, son frere, & pour la succession dudit *ODON*, par contrat du 4 Février 1343. Deux ans après, le lendemain de l'Annonciation 1345, ils confirmèrent cet accord. Ledit *VITAL*, conjointement avec la Dame *Longue*, sa femme, acquit, par acte du 1 Juillet 1360, un Moulin, nommé du *Comte*, situé à Montfort près d'Escignac ; & mourut en 1363, laissant de son mariage :

VII. *EIMERIC* ou *EIMARD DE PREISSAC*, Chevalier, Seigneur d'Escignac, du Blanquet, Bajonnette, Bivès, Cadeillan, Seran, Labrihe, Preissac en partie, Gavaret, Miramont, la Lanne, Roquefort, Montastruc, &c. Capitaine d'une Compagnie d'hommes d'armes. Il se disoit âgé d'environ 16 ans, dans un acte qu'il fit en qualité d'héritier de feu *VITAL DE PREISSAC*, son pere, pendant l'année du deuil le 27 Février 1364 ; fut présent à un hommage rendu au Comte d'Armagnac, le 5 Mars 1370, par *Jean de Roquelaure*, pour les Terres de Roquelaure, du Longart & de Saint-Aubin ; & rendit lui-même hommage, le 29 Novembre 1377, à *Jean*, Comte de Lomagne & de Rodez, pour la Baronnie du Blanquet, & autres objets situés près de ce lieu, Cadeillan & Bivès. Il fit la montre de sa Compagnie, composée de 38 Ecuers, à Châlons, le 7 Septembre 1383 ; & donna, le 9 du même mois, quittance au Trésorier des Guerres, de la somme de 440 livres tournois, qu'il reconnut avoir reçue en prêt sur ses gages, & ceux de 38 Ecuers de sa Compagnie, desservis & à desservir en cette présente guerre du pays d'Allemagne, en la Compagnie du Duc de *Berri*, & sous le Gouvernement du Roi. Cette quittance est scellée du sceau de ses armes, les mêmes que ses ancêtres, que celles des Comtes de *Fersenac* & d'Armagnac. On trouve une seconde montre de la Compagnie dudit *EIMERIC* ou *EIMARD DE PREISSAC*, revue à Conzarbric en Allemagne, le 3 Octobre 1388, & pareille quittance au Trésorier des Guerres, de la somme de huit vingts livres tournois ; & encore une autre montre de sa Compagnie à Saint-Jean d'Angely, le 20 Juin 1405, & une quittance de la somme de 597 livres tournois. Il avoit épousé 1°. *Jeanne de Cramaud*, veuve de *Jourdain Tison*, fille de *Jean de Cramaud*, Chevalier, Seigneur de Cramaud & de la Chapelle-Belloin, & d'Orable de *Mauléon* ; & petite nièce de *Simon de Cramaud*, Cardinal, Archevêque de Reims, Pair de France, Patriarche d'Alexandrie ; & 2°. *Hunode de Poy*, sœur de noble

Moncaffin de Poy, co-Seigneur d'Homs. EIMERIC ou EIMARD DE PREISSAC eut de son premier mariage : — 1. VITAL, qui suit ; — 2. LONGUE, mariée, en Querci, avec *Pons de la Garde*, Damoiseau. Du second lit vinrent : — 3. Odon, dont le fils, — BERTRAND DE PREISSAC, donna quittance au Trésorier des Guerres, le 13 Novembre 1430, de la somme de 157 liv. 10 sols tournois, qu'il reçut en prêt sur les gages & ceux de 19 Ecuers de sa Chambre, delivris & à deslervir en la frontiere de Guienne, contre les Anglois. Le lendemain, 14 du même mois, fut faite, au lieu de Moissac, la revue dudit BERTRAND DE PREISSAC & des 19 Ecuers ; — 4. & EIMERIC.

VIII. VITAL DE PREISSAC, III. du nom, Chevalier, Seigneur d'Escignac, du Blanquet, de Bajonnette, de Preissac en partie, de Garac, Marac, Lartigue, Bivès, Cadeillan, &c. fut un des Seigneurs qui assistèrent à la Charte du 6 Janvier 1391, par laquelle *Jean*, Comte d'Armagnac, confirma les privilèges de la Noblesse des Vicomtes de Lomagne & d'Auvillars. Il passa lui-même une transaction avec *Gerauld*, Comte d'Armagnac, le 3 Novembre 1399, par laquelle le Seigneur d'Armagnac donna au Seigneur DE PREISSAC tous ses droits sur les Terres, Fiefs & directes de Garac, Marac & Lartigue, sous la réserve de la loi & hommage, & reçut en échange du Seigneur DE PREISSAC, tous les droits seigneuriaux, rentes, propriétés, émolumens à lui appartenant dans les lieux de Seran & de Labrhe, en qualité d'héritier d'EIMERIC DE PREISSAC, son pere, & de VITAL DE PREISSAC-DE-MONTGAILLARD, son ayeul, ainsi que le droit de chauffage à prendre dans ses bois, appelés du *Bruel*, dépendans de la Terre d'Escignac, pour l'usage dudit Comte d'Armagnac & de sa maison pendant qu'il habiteroit la ville de Montfort seulement. VITAL DE PREISSAC, fut marié avec *Anne de Barthe*, seconde fille de *Jean de la Barthe*, Seigneur & Baron d'Auradé, & de *Marquerite de Faulouas*. Il en eut :

IX. VITAL DE PREISSAC, IV. du nom, Chevalier, Baron d'Escignac & d'Ancoffe, Seigneur du Blanquet, Bivès, Cadeillan, Garac, Marac, Lartigue, Larcac, Lafitau, Corneillan, & de plusieurs autres Terres du chef de sa femme, &c. transigea, le 15 Août 1446, avec *Gerauld*, Comte d'Armagnac, sur leurs prétentions respectives résultantes de l'accord précédemment fait, comme nous l'avons dit, entre le même Seigneur d'Armagnac & le pere de VITAL DE PREISSAC. Cet accord fut confirmé & ratifié par le présent traité, à l'exception de ce qui concernoit le chauffage, que le Comte d'Armagnac avoit droit de prendre dans les bois d'Escignac, dont il fit cession & remise, se réservant seulement la loi & hommage pour les Terres relevant de lui, lequel hommage le Seigneur d'Escignac lui rendit par le même acte. Le 19 Janvier 1469 il en rendit un second au Duc de Guienne. Il obtint, en 1450, un Arrêt du Parlement de Toulouse, qui établit les droits de sa femme, contestés par *Eimeric de Comminges*, son beau frere ; & un autre Arrêt du même Parlement, en 1473, relatif au même objet. De *Blanche-Fleur de Coaraze*, son épouse, il eut BERTRAND, qui a continué la postérité.

X. BERTRAND DE PREISSAC, Chevalier, Baron d'Escignac & d'Ancoffe, Seigneur du Blanquet, de Garac, Marac, Lartigue, Cadeillan, Bivès, Larcac, Lafitau, Corneillan, & autres Terres du chef de sa femme, &c. fut nommé Sénéchal ou Grand-Bailli de Labour, par Provisions du Roi Louis XI, du 12 Novembre 1475, en considération de ses services, & eut en conséquence diverses commissions & Lettres de ce Monarque, ainsi que des Rois CHARLES VIII & LOUIS XII. Il fut pourvu, par Brevet du Roi du 24 Janvier 1487, du commandement & inspection des troupes dans le pays de Lannes, de Rivière-Verdun, du Comminges & de Bigorre, & le lendemain 25 Janvier, sa Majesté lui fit expédier des Lettres, signées de sa main, & scellées du grand sceau, pour la charge de Commissaire-Général de ses Armées, en considération, disent ces Lettres, de ses importants services, de sa fidélité & de l'estime particulière que ce Prince avoit pour lui. Elles lui furent adressées avec une Lettre du Monarque, conçue dans les termes les plus flatteurs. Il en existe un grand nombre d'autres écrites par le même Prince à BERTRAND DE PREISSAC, ainsi que par les Rois

LOUIS XI & LOUIS XII, qui prouvent l'estime & la considération dont il jouissoit. Il fut émancipé par VITAL DE PREISSAC, son pere, par acte du 7 Octobre 1467; rendit hommage à Sa Majesté, tant pour lui, que pour sa femme, du Château & Baronnie d'Ancoffe, & de grand nombre de Terres & Seigneuries qui lui appartenoient, tant de son chef que de *Bertrande de Coaraze*, son épouse, de laquelle il eut : — 1. MENAUD, qui suit; — 2. BERNARD, Prévôt de l'Eglise Cathédrale de Lombez; — 3. PIERRE dit POTON, Seigneur de la Terre de Corneillan, qui est revenue depuis aux descendants de MENAUD, son frere aîné. Il épousa, par contrat du 19 Octobre 1497, *Audine de Prenhan*, fille unique & héritière de *Nicolas*, Seigneur de *Prenhan*, dont — BERNARD DE PREISSAC, marié à *Catherine du Bouyet*, de laquelle il eut — JEANNE DE PREISSAC, femme de *Jean-François de Hautpoul*, en Languedoc; — 4. JEAN, appelé M. de *Marac*; — 5. autre JEAN, dit le *Cadet Joanhet*, Chambellan du Roi Louis XII, & Lieutenant du Seigneur de *Lautrec* en la guerre d'Italie, Sénéchal ou Grand-Bailli de Labour, qui reçut diverses Lettres & Commissions du Roi, & mourut à Lyon, en revenant d'Italie, où il fit son testament, en faveur de MENAUD DE PREISSAC, son frere, ne laissant qu'un fils naturel, nommé BERTRAND, dit le *Bâtard d'Esclignac*; — 6. MARIE, épouse de noble *Roger de Saint-Jean*, Seigneur de *Sautinha* & de *Fuex*; — 7. & MARGUERITE, mariée à noble *Bertrand de Boroithan*, Seigneur de la Garde en Fezenzac.

XI. MENAUD DE PREISSAC, Chevalier, Baron d'Esclignac & d'Ancoffe, Seigneur du Blanquet, Garac, Marac, Lartigue, Cadeillan, Bivès, des lieux de Larcen, Lahtau, Corneillan, & des Montagnes du Comminges, &c. reçut, par acte du 21 Avril 1501, de *Jean d'Ornesan*, Baron d'Auradé, confirmation du traité précédemment fait en 1343, comme nous l'avons dit, entre VITAL DE PREISSAC, II. du nom, & BRUX-MARTINE DE PREISSAC, sa nièce, pour raison des droits quelle avoit. Il rendit hommage, le 15 Mai 1505, à *Charles*, Duc d'Alençon, Comte d'Armagnac & de Fezenlague, pour les Terres d'Esclignac, du Blanquet, Garac, Marac & dépendances; fit son testament le 11 Août 1507, par lequel il institue son héritier son fils aîné, avec charge de substitution; & avoit épousé, par contrat du 27 Octobre 1495, *Anne de Maref tang*, fille de *Gerauld*, Baron de *Maref tang*, & de *Gabrielle de Villemur-Paihéis*, substituée à tous les biens de sa Maison, que sa postérité a secueillis. De ce mariage vinrent : — BERTRAND, qui suit; — & BLAISE.

XII. BERTRAND DE PREISSAC, II. du nom, qualifié noble & puissant Seigneur, Chevalier, Baron d'Esclignac & d'Ancoffe, Seigneur du Blanquet, Garac, Marac, Lartigue, Cadeillan, Bivès, Larcen, Lahtau, & Montagnes du Comminges, &c. surnommé le *Grand Baron*, entra au service fort jeune, fit la guerre avec distinction, dans le Duché de Milan, sous les ordres du Maréchal de *Lautrec*, & dans la Compagnie d'Ordonnance. On a de lui un acte du 30 Mai 1514, contenant un don, en forme de récompense, en faveur de *Jean Bartelvielle*, pour l'avoir accompagné de-là les Monts durant ses campagnes d'Italie. Il fit faire une Enquête, le 27 Juin 1515, pour constater la vérité des dispositions testamentaires de JEAN DE PREISSAC, son oncle, Chambellan du Roi; fit un échange, par contrat du 25 Avril 1524, avec BERTRAND DE PREISSAC, dit le *Bâtard d'Esclignac*, fils naturel du Chambellan, & mourut le 12 Novembre 1527, âgé de 31 ans, au moment de son départ pour repasser en Italie avec le Maréchal de *Lautrec*, qui avoit en lui la plus grande confiance. Il avoit fait son testament le 3 Avril précédent, par lequel il institue pour son héritier universel & général son fils, & fait des legs à chacune de ses filles. Il avoit épousé, par contrat du 1 Juin 1517, *Claire du Botet*, fille unique & héritière d'*Odet du Botet*, Chevalier, Seigneur de *Causseins*, & nièce de *François du Botet*, Chevalier, Vice-Amiral de Guienne, qui donna ses biens, dans la suite, aux descendants de sa nièce *Claire du Botet*. Leurs enfans furent : — 1. FRIX, qui suit; — 2. JEANNE, mariée à *Bernard de Sédillac*, Seigneur de *Saint-Léonard*; — 3. ALIX, morte sans alliance; — 4. & ANNE, mariée à *Erard de Grassolles*, Seigneur de *Saint-Martin*.

XIII. **FRIX DE PREISSAC**, Chevalier, Baron d'Escignac & d'Ancoffe, Seigneur du Blanquet, Garac, Marac, Lartigue, Cadeillan, Bivès, Caussens, Larcac, Lafitau, Corneillan, &c. étoit encore mineur, ainsi que ses sœurs, à la mort de leur père. On leur donna pour tuteurs **BERNARD DE PREISSAC**, Prévôt de l'Eglise de Lombez, **BERTRAND DE PREISSAC**, Chanoine de la même Eglise, & **JEAN DE PREISSAC**, dit *M. de Marac*, qui, en cette qualité, passèrent un acte le 25 Juin 1533, contenant vente, sous faculté de rachat, à **Bernard de Sédillac**, Seigneur de Saint-Léonard, mari de **JEANNE DE PREISSAC**, de la Terre & Seigneurie du Blanquet, pour en jouir jusqu'à ce que **FRIX DE PREISSAC**, frère de ladite **JEANNE**, eut fini de payer le restant de la dot à elle constituée par ses tuteurs dans le contrat de mariage; & le pénultième Juin 1539, ledit **Bernard de Sédillac**, conjointement avec **JEANNE DE PREISSAC**, sa femme, fit quittance finale au Seigneur **FRIX DE PREISSAC**, de tout ce qui lui restoit dû à ce sujet. Le Baron d'Escignac épousa, par contrat du 7 Décembre 1540, **Catherine de Léaumont**, fille de *Jean-Charles de Léaumont*, Chevalier, Seigneur de Puigailard, & d'*Anne de Nogaret*; & sœur de *Jean de Léaumont*, Marquis de Puigailard, Maréchal-de-Camp, Chevalier des Ordres du Roi, Gouverneur de la Province d'Anjou, Capitaine de 50 hommes d'armes, qui laissa ses biens à la descendance de sa sœur **Catherine de Léaumont**, femme dudit **FRIX DE PREISSAC**. De leur mariage ils eurent : — 1. **ALEXANDRE**, qui suit; — 2. **JEAN**, mort pupille; — 3. **BERTRAND**, Chevalier, Seigneur de Caussens, par les dispositions de *François du Boiet*, son grand-oncle, Vice-Amiral de Guienne, Seigneur aussi de la Baronnie de Blou, & de la Terre de More, dans la Province d'Anjou, d'après les dernières volontés de *Jean de Léaumont*, son oncle, Chevalier des Ordres du Roi. Il est qualifié *haut & puissant Seigneur*, servit sous les Rois **CHARLES IX**, **HENRI III** & **HENRI IV**, fut Capitaine d'une Compagnie des Gardes de ces Rois, Gouverneur des Châteaux, Ville & passage du Pont-de-Cé en Anjou; & mourut dans la ville de Nantes, sans avoir été marié; — 4. & **ANNE**, femme de *Jean de Gramont*, Seigneur de Montastruc & de Lupielle.

XIV. **ALEXANDRE DE PREISSAC**, Baron d'Escignac & d'Ancoffe, Seigneur du Blanquet, Garac, Marac, Lartigue, Cadeillan, Bivès, Caussens, Larcac, Lafitau, Corneillan, &c. transigea, le 23 Décembre 1574, avec *Antoine de Cassignet*, Seigneur de Tilladet, pour raison des droits qu'il avoit dans la Terre de Caussens, à lui venue par substitution du chef de *François du Bouet*, Vice-Amiral de Guienne. Il passa une autre transaction le 10 Octobre 1597, en qualité d'héritier de **FRIX DE PREISSAC**, son père, & de *Catherine de Léaumont*, sa mère. Il épousa, par contrat du 2 Juin 1572, *Philberte de Savailan*, fille de noble *François de Savailan*, Seigneur de Boissède, & de *Marie de Grossolles*. Elle testa le 2 Février 1609, institua son héritier universel **GILLES**, son fils aîné, & fit des legs à chacun de ses autres enfans. De son mariage vinrent : — 1. **GILLES**, qui suit; — 2. **BERNARD-MERIC**; — 3. **JEAN**, mort jeune; — 4. **GILLES**, dit *le Jeune*, mort en minorité; — 5. & **PAULE**, mariée avec noble *Odet de la Tour*, Seigneur de la Coutere.

XV. **GILLES DE PREISSAC**, Baron d'Escignac & d'Ancoffe, Seigneur du Blanquet, Garac, Marac, Lartigue, Cadeillan, Montfort, Drudas, Estramiac, Bivès, Larcac, Lafitau, Corneillan, Laut, Larée, Monclar, Saint-Aubin, la Terrade, Cantiran, &c. donna le dénombrement de ses Terres le 27 Octobre 1633, & le 10 Juillet 1639; testa le 4 Juin 1658; institua pour son héritier universel, **GUILLAUME DE PREISSAC**, son petit-fils, son fils n'existant plus, & lui substitua ses frères cadets, suivant l'ordre de primogéniture. Il avoit épousé, par contrat du 9 Juin 1608, d'après une dispense de parenté, obtenue en Cour de Rome, datée des Ides de Novembre 1606, *Louise de Léaumont*, fille unique & héritière de feu *Jean-Frix de Léaumont*, Baron de Larée, Monclar, Saint-Aubin, la Terrade, Cantiran, & de *Bonne de Maniban*; le futur, du consentement & en présence d'**ALEXANDRE DE PREISSAC**, Baron d'Escignac, son père; & *Louise de Léaumont*, en présence & du consentement d'*Eimeric de Léaumont*, Chevalier de l'Ordre du Roi, son oncle. Leurs enfans furent : — 1. **EIMERIC**, qui suit;

— 2.

— 2. MARIE-JEANNE, femme d'*Arnaud-Guilhaume de Montaut*, Seigneur Baron de Castelnau-Darbieu; — 3. & LOUISE-PAULE, mariée à *Jean de Biran*, Seigneur de Casteljalous.

XVI. EIMERIC DE PREISSAC, II. du nom, Baron d'Esclagnac & d'Ancoffe, Seigneur du Blanquet, Garac, Marac, Lartigue, Cadeillan, Larcen, Lafitau, Corneillan, Larée, Monclar, Saint-Aubin, la Terrade, Cantiran, Drudas, Estramiac, &c. fit ses premières armes dans le Régiment de Guienne, & mourut jeune, après avoir testé le 4 Juin 1653. Il avoit épousé, par contrat du 24 Janvier 1639, *Henriette de Foix-Candale*, fille & héritière de *Gaston de Foix-Candale*, Comte de Villefranche, & de *Marguerite de Groffolles-Flamarens*, dont : — 1. BERNARD, mort pupille; — 2. GUILLAUME, qui fournit, les 26 & 27 Décembre 1668, un dénombrement des Terres qu'il tenoit à foi & hommage du Roi, dans les Vicomtés de Lomagne & de Fezenfaguet, mort d'une chute, sans avoir été marié; — 3. JEAN-LOUIS, mort jeune, Officier des Gardes-Françoises, après avoir recueilli, par substitution, la Baronnie de Marestang & Vicomté de Montferran, sous l'obligation des nom & armes, qui passèrent à JEAN-EIMERIC, son frere; — 4. JEAN-EIMERIC, qui suit; — 5. LOUIS, reçu Chevalier de Malte, qui fit ses Caravanes en 1671 & 1672; servit d'abord dans le Régiment de Guienne, fut ensuite Capitaine de Cavalerie, & mourut jeune; tué dans un combat singulier; — 6. MARGUERITE-HENRIETTE, Religieuse au Couvent de Notre-Dame de Saintes, ensuite pourvue d'un Prieuré en Touraine; — 7. & LOUISE, qui prit le voile dans le même Couvent.

XVII. JEAN-EIMERIC DE PREISSAC-DE-MARESTANG, Marquis d'Esclagnac, Vicomte de Montferran, Baron de Marestang, d'Ancoffe, de Larée, du Blanquet, Seigneur de Cadeillan, Larcen, Lafitau, Corneillan, Casteljalous, Garac, Marac, Lartigue, Monclar, Saint-Aubin, la Terrade, Cantiran, &c. devint héritier de son pere, par la mort de ses freres aînés, & recueillit aussi les biens de Marestang, dont on a parlé. Il quitta l'état ecclésiastique, qu'il avoit embrassé fort jeune, & prit le parti des armes; fut dangereusement blessé à l'assaut de Mastricht, donné, le 23 Juin 1673, par les Compagnies des Mousquetaires, dans l'une desquelles il servoit, & perdit une si grande quantité de sang, qu'il en resta presque perclus des deux jambes, en considération de quoi Louis XIV voulant le conserver à son service, le nomma Enseigne de Vaisseau, par Brevet du 13 Janvier 1677; mais son triste état ne lui permit pas de profiter des bontés de ce Monarque. Ayant fixé son séjour dans ses Terres en Guienne, le même Prince jugea à propos de le charger d'une Commission relative à la Noblesse du pays, & lui écrivit une Lettre à ce sujet, le 8 Février 1695. Il fit son testament le 13 Février 1711, par lequel il annulle toutes précédentes dispositions, & particulièrement celles contenues dans son testament militaire, fait dans la ville de Mastricht lors de ses blessures. La volonté héréditaire dans sa branche d'y conserver la Terre d'Esclagnac aux mâles successivement, y est marquée de la manière la plus formelle, ainsi que dans un autre testament qu'il fit le 20 Décembre 1716, par lequel il institue héritier universel JEAN-HENRI, son fils aîné, & fait des legs à ses autres enfans. Il avoit épousé, par contrat du 29 Octobre 1685, *Louise de Cassagnet-Tilladet*, substituée à tous les biens de sa Maison, fille de *Jean-Jacques de Cassagnet-Tilladet*, Marquis de Fimarcon, & de *Marie-Angélique de Roquetaure*, des Maréchaux de ce nom. Leurs enfans furent : — 1. JEAN-HENRI, qui suit; — 2. CHARLES, auteur de la branche des Seigneurs de Cadillac, rapportée ci-après; — 3. CHARLES-LOUIS, nommé *le Comte d'Esclagnac*, d'abord Chevalier de Malte, & en cette qualité Prieur d'Espéron, & Abbé d'Autray en Lorraine; Guidon de Gendarmerie en 1733, puis Mestre-de-Camp de Cavalerie, & Gouverneur du Château neuf de Bayonne en Guienne, marié, le 13 Juin 1752, avec *Elisabeth-Thérèse-Marguerite Chevalier*, veuve du Comte de Sebeville, Enseigne de la seconde Compagnie des Mousquetaires; — 4. & CATHERINE-HENRIETTE, mariée à *Alexandre de Percin*, Marquis de Montgaillard & de la Valette.

XVIII. JEAN-HENRI DE PREISSAC-DE-MARESTANG, Marquis d'Esclagnac & de

Fimarcon, Comte d'Astaffort, Vicomte de Montferran, Baron de Maref tang, d'Auradé & du Blanquet, Seigneur de Corneillan, de Garac, Marac, Lartigue & de Seiffes, co-Seigneur de Cadeillan & de Bajonnette, &c. a recueilli les substitutions de la Maison de *Fimarcon*; & est aussi rentré dans le droit de Patronat du Chapitre de Cadillac, fondé, en 1493, par *Gaston de Foix*, l'un de ses ayeux. Il servit, dès sa tendre jeunesse, dans le Régiment de Fimarcon, Dragons, dont le Marquis de *Tilladet*, son oncle, frère de sa mère, étoit Maître-de-Camp, & fit les campagnes d'Espagne, lors de la guerre de la succession, en qualité d'Aide-de-Camp du Marquis de *Fimarcon*, aussi son oncle maternel, Lieutenant-Général, Chevalier des Ordres du Roi, Gouverneur de Mont-Louis, Lieutenant-Général-Commandant en chef de la Province de Rouffillon. Il est mort en Mars 1771, & avoit épousé, par contrat du 25 Novembre 1716, *Madelene-Marguerite de Montréal*, dite de *Moneins*, fille d'*Armand-Jean de Montréal*, Marquis de Moneins, Comte de Troilvilles, Sénéchal & Grand-Bailli de Navarre, Gouverneur du pays de Soule & Château de Mauléon, & de *Madelene-Françoise de Gassion*. De ce mariage sont issus : — 1. CHARLES-MADELENE, qui suit ; — 2. FRANÇOISE-MADELENE, mariée avec *Armand-Alexandre de Gontaut-Biron*, nommé le Comte de *Gontaut*, Marquis de Saint-Blancard, Commandant pour le Roi en Bigorre ; — 3. & JEANNE-HENRIETTE, morte Religieuse au Couvent de Saint-Sernin à Toulouse.

XIX. CHARLES-MADELENE DE PREISSAC-DE-MARESTANG, dit le *Vicomte d'Esclignac*, Marquis de Fimarcon, Comte d'Astaffort, Vicomte de Montferran, Baron de Maref tang, d'Auradé, du Blanquet, &c. Seigneur de Garac, Marac, Lartigue & de Seiffes, co-Seigneur de Cadeillan, Bajonnette, &c. Maréchal des Camps & Armées du Roi, a épousé, par contrat du 9 Novembre 1762, *Marie-Charlotte de Varagnes-Gardouch*, fille de *Jean-Charles de Varagnes*, Marquis de Gardouch & de Belesta, & de *Marie-Thomase de Juilliard*, dont : — 1. HENRI-THOMAS-CHARLES, dit le Marquis DE PREISSAC ; — 2. CHARLES-ELISABETH, dit le Comte de *Fimarcon* ; — 3. & CHARLOTTE-MADELENE-ADÉLAÏDE, morte pupille.

Seigneurs de CADILLAC.

XVIII. CHARLES DE PREISSAC, Marquis de Cadillac, Vicomte de Boulogne, Baron de Sainte-More & de Tournecoupe, &c. fils puîné de JEAN-EMERIC DE PREISSAC-DE-MARESTANG, Marquis d'Esclignac, & de *Louise de Cassagnet-Tilladet*, hérita de tous les biens du Comte de *Montcassin*, son oncle. Il servit, ainsi que le Marquis d'Esclignac, son frère aîné, dans le Régiment de Fimarcon, & fit, comme lui, les campagnes d'Espagne, en qualité d'Aide-de-Camp du Marquis de *Fimarcon*, leur oncle maternel. Il est mort en 1761, après avoir fait son testament, par lequel il institue son héritier CHARLES-LOUIS, son fils aîné, & fait des legs à chacun de ses autres enfans. Il avoit épousé, par contrat du 20 Janvier 1722, *Anne-Vilvoire de Riquet*, fille de *Jean-Mathias de Riquet*, Président à Mortier au Parlement de Toulouse, & de *Marie-Louise de Montagne*. De ce mariage sont issus : — 1. CHARLES-LOUIS, qui suit ; — 2. LOUIS-VICTOR, nommé le Comte DE PREISSAC, qui a été Capitaine de Dragons, puis Capitaine de Cavalerie au Régiment de Preissac, Gouverneur du Château neut de Bayonne, sur la démission de CHARLES-LOUIS DE PREISSAC, appelé le Comte d'Esclignac, son oncle ; — 3. & HENRI DE PREISSAC, nommé le *Vicomte de Cadillac*, qui a été Capitaine de Grenadiers, puis Major au Régiment d'Infanterie de Berri, marié, par contrat passé à Saint-Domingue en 1768, avec *Marthe-Catherine de Pascal*, fille unique de *Pierre de Pascal*, premier Président de la Cour des Aides à Bordeaux, de laquelle il a un fils & une fille, sçavoir : — PIERRE ; — & CHARLOTTE.

XIX. CHARLES-LOUIS DE PREISSAC, nommé le Comte de *Preissac*, Marquis de Cadillac, Vicomte de Boulogne, Baron de Sainte-More, de Tournecoupe, &c. Maréchal des Camps & Armées du Roi, a épousé, par contrat du 3 Mai 1753, *Marie-Marguerite-Concorde Chol-de-Torpane*, fille de *Jacques-Félix Chol-de-*

Torpane, Conseiller au Parlement de Paris, & de *Jeanne-Françoise Juilliete*, dont il a un fils, nommé — *AIMABLE-CHARLES*, dit le *Vicomte DE PREISSAC*, *Sous-Lieutenant au Régiment de Cavalerie de la Marche-Prince*, dont son pere a été *Meistre-de-Camp*.

Généalogie dressée sur les titres originaux, tirés des Archives du Château d'Efclignac, de la Tour de Londres, des différens dépôts de la Province de Guienne; des Manuscrits de la Bibliothèque du Roi & du Cabinet de l'Ordre du Saint-Esprit, qui nous ont été communiqués.

Les armes de la Maison de PREISSAC sont: d'argent, au lion de gueules, armé, lampassé & couronné d'azur.

* PRESSIGNY, en Touraine: Bourg avec un Château, qui a donné son nom à une Famille également noble & ancienne, de laquelle étoit

RENAUD DE PRESSIGNY, Maréchal de France sous SAINT-LOUIS, de même que GUILLAUME DE PRESSIGNY, qui, vers l'an 1205, épousa *Avoise de Sainte-Maure*. Leur postérité quitta le nom de PRESSIGNY, pour prendre celui de *Sainte-Maure*. *Guillaume de Sainte-Maure*, Chancelier de France depuis l'an 1329 jusqu'à sa mort, arrivée en Janvier 1334, étoit un de leurs descendans, & fils de *Pierre de Sainte-Maure*, Seigneur de Mongauger. C'est de ce même *Pierre* qu'étoit descendu *Charles de Sainte-Maure*, Duc de Montausier, & les autres Seigneurs du nom de *Sainte-Maure*. Dictionnaire des Gaules, au mot PRESSIGNY.

Piganiol de la Force rapporte que les armes de l'ancienne Maison de PRESSIGNY sont si peu faciles à blasonner, que par une vieille tradition on dit que l'on donnoit un écu à tous le passans qui, les voyant peintes sur la porte du Château, pouvoient les blasonner sans faillir. Elles s'expliquent ainsi: coupé, la partie du chef encore coupée en deux, la première pallée, contrepallée d'or & d'azur, aux deux cantons gironnés de 8 pièces de même; la seconde fascée, contrefascée de même, sa partie de la pointe aussi de même; sur le tout un écusson d'argent en cœur.

Le même Auteur ajoute que RENAUD DE PRESSIGNY fut marié, en 1245, à *Leticie de Mauzé*, fille de *Guillaume*, Seigneur de *Mauzé*, Chevalier, dont — RENAUD, Seigneur de PRESSIGNY, Chevalier, qui fut pere de

RENAUD, III. du nom, Seigneur de PRESSIGNY, de Marans & de Laleu, Chevalier, marié, en 1305, à *Eustache de l'Isle-Bouchard*, & mort en 1344, laissant: — 1. RENAUD, Seigneur de PRESSIGNY & de Marans, marié à *Isabeau Trouffelle*, mort sans lignée, ayant été décapité en 1353, par ordre du Roi JEAN; — 2. GUILLAUME, qui suit; — 3. JEANNE, Dame de la Bretignere, mariée à *Geoffroi*, Seigneur d'*Ancenis*; — 4. & MARGUERITE, femme de *Godemar*, Seigneur de *Lignieres*, qui vendit la Terre de Marans à *Perronnette*, Vicomtesse de *Thouars*, & à *Tristan Rouane*, son époux. Du mariage de MARGUERITE DE PRESSIGNY avec *Godemar*, Seigneur de *Lignieres*, vint — *Florice de Lignieres*, femme de *Jean le Meingre*, dit *Boucicault*, Maréchal de France.

GUILLAUME DE PRESSIGNY, Seigneur de Laleu, obtint du Roi la succession de son frere en 1356, & ne laissa que deux filles, sçavoir: — JEANNE DE PRESSIGNY, mariée à *Guichard d'Angle*, fils de *Guichard d'Angle*, Chevalier, dont elle n'eut point d'enfans; — & ISABEAU DE PRESSIGNY, femme de *Pierre de Sainte-Maure*, morte aussi sans lignée.

Voilà ce que dit *Piganiol de la Force* sur la Maison de PRESSIGNY en Anjou, ce qui nous fait douter que ce soit la même Maison dont il est parlé dans le Dictionnaire des Gaules, qu'il dit être originaire de Touraine, & qui quitta son nom pour prendre celui de *Sainte-Maure*. Voyez *SAINTE-MAURE*.

PRESTRE-DE-VAUBAN (LE). Voyez VAUBAN.

PRESTRE (LE), en Bretagne. Le premier de cette ancienne Noblesse, connu par titres, est

I. JEAN LE PRESTRE, marié à *Isabeau Giquel*, pour la dot de laquelle il tran-

T t t ij

figea, le 24 Mai 1401, avec *Amauri Giquel*, son beau-frere, Seigneur de la Lohiere. Il eut de son mariage :

II. JEAN LE PRESTRE, II. du nom, Seigneur de la Lohiere &c de Menart, que l'on trouve employé dans un acte de serment de fidélité fait, en 1437, en faveur du Duc de Bretagne, par les Chevaliers &c Ecuyers des Châtellenies de Hedé &c d'Aubigné. Il hérita, par représentation de sa mere, de la Terre de la Lohiere, *Amauri Giquel*, Seigneur de la Lohiere, son oncle, étant mort probablement sans laisser de postérité. Il est encore employé, comme Seigneur de la Lohiere, dans un rôle de montre des Nobles de l'Evêché de Saint-Malo, fait en Janvier 1479. Il avoit épousé, avant 1443, *Béatrix de Peillac*, sœur de noble &c puissant *Jean de Peillac*, dont : — JEAN, qui suit ; — & PIERRE LE PRESTRE, Seigneur de Menart, marié à *Jeanne de Coëtlogon*, dont il ne laissa point de postérité.

III. JEAN LE PRESTRE, III. du nom, Seigneur de la Lohiere, fut un des Ecuyers de la Duchesse *Anne de Bretagne*, &c par elle envoyé en ambassade, avec *Olivier de Coëtlogon*, son Procureur-Général, vers le Roi d'Angleterre, le 17 Novembre 1488. Il transigea au mois de Mai 1503, sur procès, pour un supplément de partage dû à *Béatrix de Peillac*, sa mere, avec noble &c puissant *Demoiselle Jacqueline de Peillac*, fille héritière principale &c noble dudit *Jean de Peillac*, son oncle maternel. Il eut de son mariage avec *Marguerite Labbé* : — 1. JEAN, qui suit ; — 2. autre JEAN, Seigneur de Chasteletz, auteur de la seconde branche, la seule qui subsiste, rapportée ci-après ; — 3. FRANÇOISE, mariée, en 1499, à *Jean de Lanros*, Ecuyer, Sire de Rieux, de Rochefort, &c. Maréchal de Bretagne ; — 4. & GUYONNE LE PRESTRE, mariée, en 1505, à *Antoine de Montfort*, aussi en présence &c du consentement dudit Sire de Rieux, qui donna même en présent, en faveur de ce mariage, &c pour les bons &c agréables services que le Chevalier de Montfort &c ladite GUYONNE lui avoient rendus, la somme de 800 livres tournois.

IV. JEAN LE PRESTRE, IV. du nom, Seigneur de la Lohiere, transigea avec son frere, au mois d'Avril 1519, sur le partage noble des successions de leurs pere &c mere, &c épousa *Jeanne de Guengat*, dont : — GILLES, qui suit ; — & YVONNE, mariée à *Yves Racine*, Seigneur de la Frogeraye.

V. GILLES LE PRESTRE fut Capitaine des francs Archers de l'Evêché de Cornouailles, &c épousa *Guillemette le Roy*, dont il n'eut qu'une fille, — FRANÇOISE LE PRESTRE, mariée à *Claude d'Avaugour*, d'une Maison illustre, qui descend des anciens Comtes de Bretagne. Ainsi s'est éteinte dans cette FRANÇOISE la branche aînée des LE PRESTRE.

Seigneurs de LEZONNET & de CHATEAUGIRON.

IV. JEAN LE PRESTRE, V. du nom, Seigneur de Chasteletz &c de Lezonnet ; second fils de JEAN III, &c de *Marguerite Labbé*, fut successivement, par Lettres de 1517 &c 1523, données par *Jean de Malestroit*, Sire de Rieux, &c François de Rieux, Sire d'Acrac, nommé Capitaine des Château, Place &c Seigneurie de l'Isle-Dieu. Le Roi FRANÇOIS I, par Lettres-Patentes données à Lyon le 7 Octobre 1536, déclara approuver &c avoir pour agréable que la tutelle de son cher &c aimé Cousin *Claude de Rieux*, eut été baillée audit JEAN LE PRESTRE, Seigneur de Lezonnet, ainsi nommé dès-lors, parce qu'il avoit épousé *Jacquette de Coëtlogon*, qui lui avoit apporté la Terre de Lezonnet. Il vivoit encore en 1545, &c eut de son mariage : — JEAN, qui suit ; — & JEANNE LE PRESTRE, mariée, en 1543, à *René de la Lande*, Seigneur de la Haye.

V. JEAN LE PRESTRE, VI. du nom, Seigneur de Lezonnet, Pensionnaire ordinaire du Roi en son pays &c Duché de Bretagne, fut commé, par Lettres, datées de Morlaix le 7 Août 1558, de *Jean de Bretagne*, Duc d'Estampes, Comte de Penthievre, &c. pour entendre &c vérifier les pertes &c dommages que les habitants de la ville du Conquet près Brest, &c Paroisses circonvoisines, avoient faits, par la descente de l'armée des Flamands &c Anglois, le 29 Juillet de ladite

1558; & par son procès-verbal du 14 Août suivant, il évalua que ces pertes pourroient se monter à la concurrence & valeur de 200 mille livres & plus. Par Lettres-Patentes de l'an 1560, le Roi FRANÇOIS II lui accorda l'évocation de toutes les causes devant le Sénéchal de Nantes, & ce Prince le qualifie de *son cher & bien aimé, & d'Echançon ordinaire de sa très-chère & très-aimée compagne la Reine*. Il eut Commission, le 15 Juin 1562, de *Jean de Bretagne*, Duc d'Estampes, &c. de faire à Ancenis la montre & revue de 200 hommes de guerre à pied. CHARLES IX (successeur de FRANÇOIS II), lui donna l'office de Capitaine & Gouverneur de ses Château & ville de Concq & Concarneau, en Cornouailles, par Lettres du 29 Janvier 1568, dans lesquelles ce Prince le qualifie de *son aimé & féal Conseiller, & Maître-d'Hôtel ordinaire*. SUSANNE DE BOURBON, Douairière de Rieux, par son testament en original du 19 Février 1570, prie ses enfans de retenir parmi les Gentilshommes, Officiers & Serviteurs de sa Maison, JEAN LE PRAESTRE, Seigneur de Lezonnet, & principalement de s'aider du conseil & avis dudit JEAN LE PRAESTRE. Elle prie encore son fils de retenir à son service le fils du Sieur de Lezonnet. Il fut chargé, avec le Sieur de la Pataudière, de l'exécution de ce testament. Dans une transaktion passée devant Notaires, le 23 Novembre 1571, il est qualifié de *noble & puissant Messire JEAN LE PRAESTRE, Sieur de Lezonnet, Chevalier de l'Ordre du Roi, Capitaine & Gouverneur sous Sa Majesté, en la Place & Forteresse de Concarneau, Conseiller, Maître-d'Hôtel ordinaire de la Reine*. Il a les mêmes qualités dans plusieurs autres actes subséquens & par originaux, où dans quelques-uns il est dit *Pensionnaire de Bretagne*. Il avoit épousé, le 12 Janvier 1546, *Françoise de Marconnay*, dont: — 1. LOUIS, qui suit; — 2. SUSANNE, mariée à *Jean de Jegado*, Seigneur de Kerolain, Gouverneur du Fort-Louis; — 3. & FRANÇOISE LE PRAESTRE, mariée, en 1572, du vivant de son pere, à *Julien de l'Hôpital*, Sieur de Villier, fils aîné de *Gilles de l'Hôpital*, Sieur de la Rouardaye, Chevalier de l'Ordre du Roi, Gentilhomme de sa Chambre, & Capitaine des Gentilshommes de l'Evêché de Nantes.

VI. LOUIS LE PRAESTRE, Seigneur de Lezonnet, fut, sur la démission de son pere & de l'agrément du Roi CHARLES IX, pourvu, par Lettres-Patentes du 6 Juin 1571, de l'office de Capitaine & Gouverneur des Château & ville de Concq & Concarneau en Cornouailles; & *Louis de Bourbon*, Duc de Montpensier, Gouverneur & Lieutenant-Général pour le Roi en Bretagne, le retint, par Lettres-Patentes du 1 Juillet 1572, au nombre des Pensionnaires de Sa Majesté au pays de Bretagne, aux appointemens de 200 livres tournois, en la place de JEAN LE PRAESTRE, son pere. *Philippe-Emmanuel de Lorraine*, Duc de Mercœur, Gouverneur & Lieutenant-Général pour le Roi en ladite Province de Bretagne, lui conféra, par d'autres Lettres du 13 Mars 1585, la charge de Capitaine des Gentilshommes sujets au ban & arriere-ban de l'Evêché de Saint-Malo. Pendant le fort des Guerres civiles, il réduisit l'Evêché de Cornouailles à l'obéissance du Roi; fut Gentilhomme servant de la Reine, Chevalier de l'Ordre du Roi, son Lieutenant en l'Evêché de Cornouailles; & mourut en 1595, avant d'avoir touché la somme de 4000 écus, dont HENRI IV récompensa ses services, le 11 Juillet 1594; mais par Lettres du 12 Septembre 1596, & le 20 Juin 1597, ce Prince confirma cette somme à la veuve, qui étoit *Claude Bizien*, sa seconde femme. Il avoit épousé 1^o. par contrat du 1 Août 1574, *Jeanne Glé-de-la-Costardaye*, dont il n'eut qu'une fille, nommée — SUSANNE, mariée à *Julien du Pou*, Seigneur de Kermoguer, Gouverneur de Quimpercorentin. De son second mariage, contracté le 12 Août 1577, avec ladite *Claude Bizien de Kergomar*, il eut: — 1. FRANÇOIS, Seigneur de Lezonnet, Chevalier de l'Ordre du Roi, Gouverneur des Ville & Château de Concarneau, marié 1^o. à *Catherine Hay*; & 2^o. à *Jeanne de Couriolle*: il mourut sans postérité; — 2. OLIVIER, qui suit; — 3. GUILLAUME, mort Evêque de Cornouailles, autrement dit Quimpercorentin; — 4. LOUIS, Seigneur de Vaublanc, Page de la Reine MARIE DE MÉDICIS, auquel le Roi LOUIS XIII accorda une pension de 600 livres, par Lettres du mois de Janvier 1613, pour lui donner les moyens de servir à Concarneau, sous son

frère FRANÇOIS LE PRESTRE. Il mourut sans laisser de postérité; — 5. MARGUERITE, mariée au Sieur de *Marhalach*; — 6. & RENÉ, mariée 1^o à *Jean Drouio*, Sieur de *Kergal*; & 2^o, au Seigneur du *Fretay*.

VII. OLIVIER LE PRESTRE, Seigneur du Val, Capitaine du Navire de Saint-Paul, eut, par Lettres du 8 Février 1611, Commission de *César de Vendôme*, Gouverneur & Lieutenant-Général pour le Roi en Bretagne, d'armer ledit Navire de gens de guerre, vivres & munitions, pour aller aux Indes & lles faire la guerre; & courre sus aux pirates, forbans & troubleurs du repos & commerce public. Il épousa 1^o. *Marguerite de Lezodeveq*; & 2^o. *Catherine de Ploec*, dont il n'eut point d'enfans. Il mourut en 1630, laissant de sa première femme:

VIII. RENÉ LE PRESTRE, qui devint Seigneur de *Lezonnet*, à la mort de François, son oncle. Il fut d'abord Conseiller-Commissaire aux Requêtes du Palais du Parlement, puis Procureur-Général de la Chambre des Comptes de Bretagne en 1650, Conseiller au même Parlement en 1651, & avoit épousé, par contrat du 24 Décembre 1647, *Louise de Lopriac*. Etant resté veuf, il se fit Ecclésiastique. Ses enfans furent: — 1. FRANÇOIS-NICOLAS, mort Religieux de l'Ordre de la Trinité & Rédemption des Captifs; — 2. RENÉ, qui suit; — 3. LOUIS-JOSÉPH, mort sans postérité; — 4. ANNE, mariée à *Bernardin de Bréhan*, Chevalier, Seigneur de la Roche & du Châtelier; — 5. & JEANNE.

IX. RENÉ LE PRESTRE, Il, du nom, Seigneur de *Lezonnet*, né le 1 Janvier 1656, reçu Avocat-Général au Grand-Conseil le 5 Mai 1683, puis Sénéchal du Présidial de Rennes, & Président à Mortier au Parlement de Bretagne le 5 Janvier 1700, mort en Août 1724, avec la réputation d'un grand Magistrat, avoit épousé, par contrat du 27 Mai 1683, *Françoise-Marie Michau de Montaran*, morte en 1715, fille de *Jacques Michau de Montaran*, & de *Marie le Gouverneur*, dont: — 1. JACQUES-RENÉ, qui suit; — 2. LOUIS LE PRESTRE-DE-LEZONNET, Conseiller au Parlement de Paris le 15 Juin 1720, Chef du Conseil du Duc DE BOURBON. De son mariage avec feu *Anne du Soul-de-Beaujour*, veuve de *François de Revol*, Conseiller au même Parlement. Il a deux filles: — l'aînée, mariée à *N... le Clerc-de-Rillé*, Conseiller au Parlement; — & la cadette, femme de *Pierre Picot*, Seigneur Marquis de *Dampierre*, Capitaine au Régiment des Gardes-Françoises; — 3. MARIE, morte Religieuse à l'Abbaye Royale de Saint-Georges de Rennes; — 4. FRANÇOISE, morte fille en 1753; — 5. & THÉRÈSE, mariée à *Joseph-Benoît de Bruc*, Seigneur dudit lieu, Conseiller au Parlement de Bretagne, dont des enfans.

X. JACQUES-RENÉ LE PRESTRE, Seigneur de *Châteaugiron*, d'abord Avocat du Roi au Châtelet de Paris le 12 Novembre 1711, Conseiller au Parlement de Bretagne le 27 Novembre 1715, puis Président à Mortier au même Parlement le 28 Juin 1724, a épousé, par contrat du 15 Juillet 1717, *Louise-Jeanne de Robien*, fille de *Paul de Robien*, Président à Mortier au Parlement de Rennes, & de *Thérèse du Louet-de-Coetjanval*. De ce mariage sont issus: — 1. RENÉ-JACQUES-LOUIS, qui suit; — 2. AUGUSTE-FÉLICITÉ, rapporté après son aîné; — 3. FRANÇOISE-PAULINE-JEANNE-RENÉE, mariée, en Juin 1731, à *Louis-Pierre-Cyr le Roy-de-la-Potherie*, Gentilhomme de la Province d'Anjou, Conseiller au Parlement de Bretagne; — 4. THÉRÈSE-PAULINE, mariée, en Juillet 1745, à *Renaud-Gabriel de Boissetin*, Seigneur de *Cucé*, Baron de la Roche-Bernard, Président à Mortier au Parlement de Bretagne; — 5. EMILIE, morte Religieuse à l'Abbaye Royale de Notre-Dame de la Joye, près Hennebion en Bretagne; — 6. LOUIS-ROSE LE PRESTRE-DE-CHATEAUGIRON, reçue Chanoinesse-Comtesse d'honneur au Chapitre noble de *Neuville-les-Dames*, en Bresse, le 24 Avril 1757; — 7. JACQUETTE-HYACINTHE, mariée, en Janvier 1791, à *Aime-Gilles-Jacques Guerin*, Seigneur Marquis de Saint-Price, Capitaine au Régiment de Contry, Cavalerie, dont plusieurs enfans; — 8. ADELAÏDE-JEANNE-CLAUDE, mariée, en Janvier 1756, à *Pierre-Dynas de Robien*, Seigneur de *Coëstal* & de *Campfon*, Chevalier de Saint-Louis, & Lieutenant de la Compagnie des Grenadiers à cheval du Roi, dont une fille; — 9. une fille, morte au berceau;

— 10. CÉLESTE-JOSEPH, reque Chanoinesse-Comtesse au Chapitre de Neuville-les-Dames, le 24 Avril 1759; — 11. & JULIE RENÉE LE PRESTRE-DAMARIS.

XI. RENÉ-JACQUES-LOUIS LE PRESTRE, Seigneur de Châteaugiron, reçu Conseiller au Parlement de Bretagne le 18 Août 1742, & Président à Mortier au même Parlement le 16 Novembre 1756, a épousé, 1^o. le 24 Mai 1750, *Marguerite-Silvie des Cartes*; & 2^o. en Avril 1764, *Marie-Charlotte de la Briffe*, fille d'*Antoine-Arnaud de la Briffe-d'Amilly*, premier Président du Parlement de Bretagne, & de *Marie-Charlotte Quentin-de-Richebourg*. Du premier lit il a — RENÉ-JOSEPH LE PRESTRE, né le 17 Février 1753.

XI. AUGUSTE-FÉLICITÉ LE PRESTRE-DE-CHATEAUGIRON, né le 5 Octobre 1728, fils puîné de JACQUES-RENÉ, & de *Louise-Jeanne de Robien*, reçu Conseiller au Parlement de Bretagne le 24 Mai 1749, ensuite Avocat-Général le 29 Janvier 1753; Surintendant de la Maison de Madame la Dauphine, depuis Reine de France, en 1770; & Président à Mortier au Parlement de Paris en 1771, a épousé, le 23 Septembre 1761, *Jeanne-Charlotte Floyd-de-Tréguibé*, d'une Maison noble d'Angleterre, dont sont issus: — 1. GUILLAUME-RENÉ-FÉLICITÉ-JEAN, né le 11 Avril 1766; — 2. AUGUSTE-PIERRE-PAUL-JEAN, né le 10 Juin 1772, Chevalier de Malte de minorité; — 3. THÉRESE-LOUISE-GABRIELLE, née le 17 Août 1768, brevetée Chanoinesse-Comtesse du Chapitre de Neuville-les-Dames; — 4. & AUGUSTINE-CAROLINE-VICTOIRE-AIMÉE, née le 7 Octobre 1769, aussi brevetée Chanoinesse au même Chapitre.

Par Arrêt rendu le 11 Décembre 1768, en la Chambre établie pour la Réformation de la Noblesse du pays & Duché de Bretagne, MM. LE PRESTRE ont été déclarés nobles & issus d'ancienne extraction noble, &, comme tels, il leur a été permis & à leurs descendants en mariages légitimes, de prendre les qualités d'*Ecuyers & Chevaliers*; & ils ont été maintenus au droit d'avoir armes & écussons timbrés, appartenans à leur qualité, &c.

Les armes: de gueules, à trois écussons d'hermines, 2 & 1, à la bordure engrelée d'or, autour du grand écusson.

* PRÉTEVAL: Terre & Seigneurie située au Bailliage de Caux, à une lieue de Fécamp, en la paroisse d'Anouville, qui a donné son nom à une ancienne Noblesse de Normandie, dont, le premier connu, est

ROBINET DE PRÉTEVAL, Seigneur de Préteval, qui vivoit sous les regnes de PHILIPPE-AUGUSTE & de LOUIS VIII, comme il conste par un Registre des Nobles du Bailliage de Caux de l'an 1236, où il est ainsi nommé & ses armes blasonnées. On ignore quelle fut sa femme, mais on sçait qu'il eut deux garçons; sçavoir: — RICHARD, qui suit; — & NICOLAS, qui avoit un fils, nommé — EUSTACHE DE PRÉTEVAL, vivant en 1258.

RICHARD, I. du nom, Seigneur de PRÉTEVAL, Gentilhomme de la Chambre du Roi LOUIS VIII, épousa, en 1256, *Jeanne de la Haulle*, fille de *Jean*, Seigneur en partie de Blaqueville, dont vinrent: — RICHARD, qui suit; — & ROBERT, vivant en 1280, marié à *Toinette de Patry*, sœur de *Jean*, Seigneur de Culay ou Calay, & fille de *Guillaume de Parry*. Il en eut, pour fille unique, — MARIE DE PRÉTEVAL, femme de *Jean de la Roche*, laquelle laissa une fille, nommée — *Silvie de la Roche*, qui fut mariée à *Jean de Sillons*, Sergent d'armes.

RICHARD, II. du nom, Seigneur de PRÉTEVAL, Gentilhomme de la Chambre du Roi SAINT-LOUIS, vivoit encore en 1297. Il augmenta considérablement son patrimoine par son économie, ainsi qu'il appert de plusieurs acquisitions qu'il fit. Le nom de sa femme est ignoré; mais il est constant qu'il eut pour fils:

PERRINET DE PRÉTEVAL, Seigneur dudit lieu & de Tiergeville, ce qui fait croire que sa mere pourroit bien avoir été héritière de cette Seigneurie. Il vivoit en 1320, & fut pere de

PIERRE, Seigneur de PRÉTEVAL, de Tiergeville & d'Anouville, marié 1^o. à *Eléonore de Patry-de-Calay*, fille de *Roland*; & 2^o. à *Toinette de Vancey*, fille de *Marie*, & de *Paule d'Origny*. Il vivoit encore en 1404. Du premier lit

vinrent deux filles, sçavoir : — 1. JEANNE, femme, en 1410, de *Pierre de Quincarnon*, dont postérité ; — 2. ELÉONORE, mariée à *Simon de Harllemont*, Seigneur de Harnicourt, dont aussi postérité ; &c du second lit : — 3. ROBERT, qui suit ; — 4. JEAN, Ecuyer ; — 5. JEANNE, dite *la Jeune*, femme, vers 1380, de *Gilbert de Sommere*, Chevalier, Seigneur de la Fayerie ; — 6. & ALOÏSE, épouse de *Jean de Rechignevoisin*, vivant vers 1400, avec postérité.

ROBERT, Seigneur de PRÉTEVAL, d'Anouville, de Tiergeville, la Tourelle & Mesmoulins, en 1431, fut pere de

JEAN DE PRÉTEVAL, Seigneur de Préteval, d'Anouville, de Tiergeville, la Tourelle & Mesmoulins, qui épousa, en 1493, *Jeanne de Villequier*, dont :

SIMON DE PRÉTEVAL, Seigneur de Préteval, d'Anouville, Mesmoulins, Vatefort-sur-Mer, vivant en 1509, marié, du vivant de ROBERT, son grand-pere, à *Marguerite le Permentier*, de laquelle il eut : — 1. GUILLAUME, qui suit ; — 2. ANTOINE, Seigneur de Tocqueville, &c chef d'une branche éteinte ; — 3. autre GUILLAUME ; — 4. & RADEGONDE, Religieuse à Almenèches.

GUILLAUME, Seigneur de PRÉTEVAL, &c. I. du nom, Chevalier de l'Ordre du Roi, Gouverneur des Villes & Châteaux de Harfleur, &c de Montivilliers, épousa, en 1516, *Isabeau Daniel*, Dame de Saint-Pair, fille & héritière de *Guillaume Daniel*, Seigneur de Saint-Pair. Leurs enfans furent : — 1. FRANÇOIS, mort jeune ; — 2. GEORGES, Seigneur de PRÉTEVAL, mort sans lignée ; — 3. GUILLAUME, qui suit ; — 4. & ANTOINETTE, femme de *Gilles de Dreux*, Seigneur de Bonnetot.

GUILLAUME DE PRÉTEVAL, II. du nom, Seigneur de Saint-Pair, puis de Préteval, &c de toutes les autres Seigneuries de son pere, Chevalier de l'Ordre du Roi en 1558, épousa *Lucque de Recusson*, Dame de Chambray-sur-Eure &c de la Briere, fille & héritière en partie de *Guillaume de Recusson*, Seigneur du Mont-Canisy, de Chambray, la Briere, &c. &c de *Marie Gerente de Villerville*. De ce mariage naquirent : — 1. NICOLAS, qui suit ; — 2. ADRIEN, marié à *Judith de Chaumont*, dont, pour fille unique, — ADRIENNE DE PRÉTEVAL, mariée au Seigneur de *Marcouville* ; — 3. FRANÇOISE, mariée, en 1580, à *Charles de Poulain*, Seigneur de Flericy &c de Silly ; — 4. CATHERINE, mariée, en 1583, à *Georges de Gaillarbois*, Seigneur d'Irville ; — 5. CHARLOTTE, épouse, en 1586, d'*Esprit de Beauvais*, Seigneur d'Erbelay &c de Courcelles ; — 6. & GENEVIÈVE, mariée, en 1587, avec *René du Busc*.

NICOLAS, Seigneur de PRÉTEVAL, Baron de Saint-Pair, d'Anouville, Manteville, Mesmoulins, &c. épousa, en 1595, *Jacqueline de Maricourt*, fille de *François de Maricourt*, Baron de Moucy-le-Châtel, &c. &c de *Michelle Robertet*. De ce mariage sortirent : — 1. LOUIS, mort jeune ; — 2. HENRI, qui suit ; — 3. JACQUELINE, mariée, en 1617, à *Nicolas de Fautereau*, Baron de Villers, &c. ; — 4. & CLAUDE, mariée, 1^o. en 1623, à *Jean de Boutillac*, Baron d'Arçon, Gouverneur de Rocroy ; & 2^o. à *Robert Aubry*, Président en la Chambre des Comptes.

HENRI, Seigneur de PRÉTEVAL, Baron de Saint-Pair, d'Anouville, Manteville & Mesmoulins, épousa, en 1628, *Louise de Clere*, Dame & Baronne de Clere & de Panilleuse, veuve, en premières noces, d'*Adrien d'Arcona*, Seigneur de Hubecourt, &c fille aînée & héritière de *Charles de Clere*, &c de *Claude de Combault*. De ce mariage vinrent : — 1. RENÉ, qui suit ; — 2. CATHERINE, mariée, en 1653, à *François du Châtelet*, Baron de Moyencourt, fils de *Claude*, &c de *Marie de Proisy* ; — 3. FRANÇOISE, Religieuse à Poissy ; — 4. & MARIE, morte fille au même Monastere en 1647.

RENÉ DE PRÉTEVAL, Seigneur d'Anouville &c de Manteville, Baron de Saint-Pair, Marquis de Clere &c de Panilleuse, épousa, en 1650, *Marguerite de Pompadour*, la dernière de sa Maison, fille de *Philibert de Pompadour*, Chevalier des Ordres du Roi, &c de *Marie Fabry*, dont : — 1. HENRI-RENÉ-CHARLES, qui suit ; — 2. PIERRE, mort à 8 mois ; — 3. MADELENE, mariée à *N... Carrette*, Ecuyer, Seigneur de Sommereux ; — 4. CLAUDE, morte Religieuse à Pont-

Pont-Sainte-Maixence; — 5. MARIE, femme de *David d'Anray*, Chevalier, Seigneur de Montgrimon; — 6. & MARGUERITE, morte jeune.

HENRI-RENÉ-CHARLES DE PRÉTEVAL, Chevalier, Marquis de Clere & de Pannilleuse, le 30 Juin 1664, épousa, en 1697, *Anne-Florence de Hallus*, dont:

— 1. CHARLES-BONNAVENTURE DE PRÉTEVAL, Page de S. A. S. le Comte de Toulouse, en 1713; — 2. CHARLES-RENÉ-ALEXANDRE; — 3. LOUIS-ARMAND; — 4. MARIE-ANNE-THÉRESE; — 5. & CATHERINE-FRANÇOISE-ELISABETH. Nous ignorons l'état actuel de cette ancienne Noblesse, faite de Mémoire.

Les armes: d'or, à la bande de gueules, chargée de trois besans d'argent.

PREUD'HOMME-D'HAILLIES (DE): Maison noble & ancienne, originaire du Cambresis, qui a donné plusieurs Chevaliers du tems de SAINT-LOUIS. Le premier, dont la filiation est suivie, est

I. PIERRE DE PREUD'HOMME, Chevalier, qui vivoit en 1261, & épousa *Marie du Bois-de-Fiennes*, fille de *Henri*, & de *Marie de Saint-Venant*, de laquelle il eut:

II. JEAN DE PREUD'HOMME, Chevalier, Seigneur de Langlé, Haluin, &c. mort l'an 1289. Il avoit épousé *Alix Vrete*, fille d'*Alard*, dont sortit, entr'autres enfans:

III. ALARD DE PREUD'HOMME, Ecuyer, Seigneur d'Annapes, du Crux, d'Haluin, &c. qui de sa femme, *Mehault le Prevost-de-Basserode*, morte en 1305, laissa:

IV. ALARD DE PREUD'HOMME, II. du nom, Chevalier, Seigneur d'Annapes, du Crux, Haluin, &c. décédé l'an 1360. Il avoit été marié avec *Agnès de Clermet*, fille de *Guillaume*, & en eut:

V. PIERRE DE PREUD'HOMME, II. du nom, Ecuyer, Seigneur d'Annapes, &c. après la mort de son frere aîné. Il épousa, en 1359, *Catherine de Hangouart*, fille de *Wauthier*, & de *Marie de Vilters*, de laquelle vint:

VI. ALARD DE PREUD'HOMME, III. du nom, Ecuyer, Seigneur d'Annapes & d'Haluin, mort l'an 1416. Il avoit épousé, vers l'an 1400, *Saincte de Relly*, Dame de Desprets, fille de *Colard*, Seigneur de *Relly*, & de *Catherine de Wavrin*. Leurs enfans furent: — HENRI, qui suit; — & ALARD, IV. du nom, Ecuyer, Pannetier du bon Duc *Philippe de Bourgogne*, en l'an 1452: mort sans postérité de sa femme *Marie Poulain de Hennin-Liétard*, Dame de Haillies.

VII. HENRI DE PREUD'HOMME, Ecuyer, Seigneur d'Annapes, Haluin, &c. mourut en l'an 1473, laissant de sa femme, *Jeanne Chucquet*, fille d'*Adrien*, Chevalier, Seigneur d'Herseau,

VIII. JEAN DE PREUD'HOMME, II. du nom, Ecuyer, Seigneur d'Annapes, Haluin, &c. Echançon du bon Duc *Philippe de Bourgogne*, l'an 1458. Il épousa *Philippote Poulain de Hennin-Liétard*, Dame de Haillies, & sœur de *Marie Poulain de Hennin-Liétard*, femme d'ALARD DE PREUD'HOMME, IV. du nom, tous deux ci-devant nommés. De ce mariage naquit, entr'autres enfans:

IX. JEAN DE PREUD'HOMME, III. du nom, Chevalier, Seigneur de Haillies, Annapes, Haluin, Lupecourt, &c. Grand-Ecuyer de la Reine DE CASTILLE, Chancelier & Chambellan de CHARLES, Roi d'Espagne. Il mourut le 14 Avril 1533, & s'étoit allié, par contrat de l'an 1505, avec *Anne de Thouars*, fille de *Guillaume*, Seigneur de Mortagne, Echançon de LOUIS XI, Roi de France, & de *Jacqueline de Carneux*. Elle décéda le 14 Août 1540, étant mere de plusieurs enfans, sçavoir: — 1. CHARLES, qui suit; — 2. PHILIPPE, Chevalier, Seigneur de Bosseghem, Gentilhomme de la Bouche de CHARLES-QUINT en 1528, mort en Février 1582, ayant eu de *Jeanne de Montmorency*, son épouse, fille de *Charles*, trois enfans, morts sans postérité; — 3. ISABEAU, mariée; 1^o. en 1527, à *François d'Ongnies*, Chevalier, Seigneur du Quefnoy sur la Deule; 2^o. à *François de la Kéthulle*, Chevalier, Seigneur de Rihove; & 3^o. à *Jean de Roijin*, Chevalier, Seigneur de Rongies; — 4. JEANNE, mariée, 1^o. en 1530, à *François de Bercus*, Chevalier, Seigneur dudit lieu; & 2^o. à *Amould de*

Tome XI.

V u u

Harchies, Chevalier, Seigneur de la Motte, &c. Elle eut du premier lit deux filles, sçavoir : — *Catherine*, héritière de *Bercus*, femme de *Philippe de Tenremonde*, Chevalier, Seigneur de Bafchy, Merigny, &c. d'où sont issus deux Chanoinesses de Denain (a); — & *Madelene de Bercus*, seconde femme de *François de Beaufremet*, dont une fille, aussi Chanoinesse de Denain (b).

X. CHARLES DE PREUD'HOMME-D'HAILLIES, Chevalier, Seigneur de Haillies, Annapes, Beaumont & Fiers, mort en 1562, avoit épousé *Barbe le Blanc*, fille de *Guillaume*, Chevalier, Seigneur de Houchin & de Meurchin. Il en eut :

XI. JEAN DE PREUD'HOMME, IV. du nom, Chevalier, Seigneur de Haillies & d'Haluin, Baron de Pouques & de Neuville, par acquisition, de la Carnoye, Langlé, &c. marié, par contrat de l'an 1559, avec *Antoinette de Grenet-de Cumaing*, Vicomtesse de Nieuport, Dame de Cocquignies, &c. de laquelle vinrent : — 1. JEAN, qui suit; — 2. HENRI, créé Chevalier en 1604, &c. reconnu, dans ses Patentes, pour être issu de précédesseurs Chevaliers, du terroir de SAINT-LOUIS; — 3. & CATHERINE (ainée de ses freres), mariée, en 1568, à *Ferdinand de Lichtervelde*, Chevalier, Vicomte de Caeskercke & de Vellenaet. Elle mourut le 4 Juin 1622, laissant postérité. Voyez LICHTERVELDE.

XII. JEAN DE PREUD'HOMME, V. du nom, Chevalier, Seigneur d'Haillies, de Neuville, la Carnoye, Haluin, Langlé, Cocquignies, &c. Vicomte de Nieuport, Baron de Pouques, étoit du Conseil de Guerre de PHILIPPE, Roi d'Espagne, fut créé Chevalier en 1600, mourut l'an 1642; &c. avoit épousé, au mois de Septembre 1606, *Catherine de Croix*, morte en 1656, fille de *François*, Comte de Croix. Leurs enfans furent : — 1. ALEXANDRE, mort jeune; — 2. JEAN-FRANÇOIS, Lieutenant-Colonel d'un Régiment haut Allemand, tué à la bataille de Rocroy le 19 Mai 1643 : il gît à Pouques; — 3. MARC-ANTOINE, qui fut héritier de son frere, &c. a continué la branche aînée, rapportée ci-après; — 4. PIERRE, Chevalier de Malte, Capitaine de 100 chevaux Cuirassiers, mort au retour de ses caravanes, des blessures qu'il reçut à la bataille de Tervure, proche Bruxelles; — 5. CHARLES-PHILIPPE, auteur des Marquis de Werquigneul, rapportés en leur rang; — 6. ANTOINETTE, mariée, en Novembre 1653, avec *Albert de Maulde*, Chevalier, Marquis de la Buissière, morte, sans enfans, en 1671; — 7. ANNE-MARIE, épouse, en Novembre 1641, de *Michel de Hangouart*, Chevalier, Baron d'Avelin, tige des Comtes de ce nom. Elle mourut le 29 Janvier 1682, &c. son mari en 1699, âgé de 78 ans, tous deux enterrés aux Collectines de Lille, dont ils étoient fondateurs; — 8. & MARIE-CATHERINE-ISABELLE, épouse de *Godefroi-François de Balbany*, Seigneur de Veldond.

Branche aînée, dont les Vicomtes de Nieuport.

XIII. MARC-ANTOINE DE PREUD'HOMME-D'HAILLIES, troisième fils de JEAN, V. du nom, &c. de *Catherine de Croix*, Vicomte de Nieuport, Baron de Pouques, Seigneur de Neuville, la Carnoye, Langlé, Cocquignies, &c. mort à Gand le 5 Novembre 1699, &c. enterré à Pouques, avoit épousé, 1°. l'an 1657, *Marie-Françoise*, née Comtesse de *Basta-Moucron*, morte le 12 Janvier 1665, fille de *Ferdinand*, Comte de Basta &c. du Saint-Empire, &c. de *Françoise Vander-Gracht*; &c. 2°. en 1667, *Anne-Maximilienne d'Amman*, née Vicomtesse d'Oomberghe, fille de *Gaspard*, Vicomte d'Oomberghe, &c. de *Jeanne-Philippine Lanckals*. Du premier lit vint une fille, nommée — MARIE-ANNE-ANTOINETTE-FRANÇOISE, morte à Annapes en Mai 1740. Elle avoit épousé, au mois de Mai 1679, *Antoine de Robles*, Comte d'Annapes, mort le 4 Novembre 1692. Du second lit sortirent : — 1. CHARLES-FRANÇOIS, mort, sans alliance, le 31 Août 1721, &c.

(a) Elles y ont prouvé toutes deux le quartier de PREUD'HOMME-D'HAILLIES.

(b) Elle y a aussi prouvé le quartier de PREUD'HOMME-D'HAILLIES, suivant l'attestation qui en a été signée par le Généalogiste des Dames de Denain.

inhumé à Poucques ; — 2. MARC-ANTOINE-ALBERT, qui suit ; — 3. ALBERT-FLORENT, mort âgé, sans alliance, à Lille en 1738 ; — 4. JEANNE-PHILIPPINE, morte fille le 10 Juin 1697, enterrée à Poucques ; — 5. & MARIE-ANNE, mariée, le 13 Août 1702, à Gilles-François, Baron de Lichtervelde, Député, en 1727, aux Etats de la Province de Flandres, créé Comte, par Lettres données à Vienne le 22 Mai 1745, mort le 14 Janvier 1750 ; & elle le 8 Janvier 1766. Ils sont inhumés aux Dominicains de Gand, dans la Chapelle Saint-Jacques. Ils ont laissé postérité.

XIV. MARC-ANTOINE-ALBERT DE PREUD'HOMME-D'HAILLIES, Seigneur d'Haillies, Neuville, Velaine, Bus, la Carnoye, Schoonenberghe, Langle, &c. Vicomte de Nieupoort, Oomberghe, Esche & de Burg-Gracht, Baron de Poucques, Député à la Cour de la part des Etats de Flandres, mort à Gand le 11 Septembre 1722, avoit épousé, en 1713, Antoinette-Alexandrine, née Baronne d'Ongnies de Courieres, Dame de Caneghem, &c. morte à Gand le 13 Juin 1739, fille de François-Joseph, Baron d'Ongnies & de Courieres, Lieutenant-Général des Armées d'Espagne, Gouverneur de Courtray, & de Marie-Charlotte de Blafere, Dame d'Ydewalle. De ce mariage sont nés : — 1. CHARLES-FLORENT-IDESBALDE, qui suit ; — 2. MARIE-ANNE-FRANÇOISE, Dame du Bus, mariée, le 13 Avril 1737, avec Antoine-François-Joseph, Marquis & Comte de Hangouart, & d'Avelin, vivans avec postérité ; — 3. MARIE-AUGUSTINE-COLETTE, Dame de la Carnoye, épouse, le 26 Décembre 1745, d'ALBERT-CONSTANT JOSEPH, Marquis de PREUD'HOMME-D'HAILLIES & de Werquigneul, son cousin, rapporté ci-après ; — 4. & ANNE-JOSEPHE-NICOLE, mariée, le 3 Novembre 1746, avec Louis-François Jérôme, Baron de Dion, Seigneur de Wandolme, &c. avec postérité.

XV. CHARLES-FLORENT-IDESBALDE DE PREUD'HOMME-D'HAILLIES, Seigneur d'Haillies, Neuville, Velaine, Caneghem, &c. Vicomte de Nieupoort, Oomberghe, Esche, &c. Baron de Poucques, Chambellan actuel de l'Impératrice Reine de Hongrie, épousa, en 1741, Marie-Anne-Charlotte-Alegambe de Basinghien, fille de Charles, Baron d'Auweghem, & d'Isabelle Wouters, dont sont issus : — 1. LOUIS-ERNEST-CHARLES-ANTOINE-HUBERT, Cornette des Cuirassiers au service de l'Impératrice, Reine de Hongrie ; — 2. CHARLES-AUGUSTIN-ANTOINE-JACQUES, Page du Duc Charles de Lorraine, Gouverneur des Pays-Bas Autrichiens, & frère de feu l'Empereur ; — 3. CHARLES-FRANÇOIS-FERDINAND-FLORENT-ANTOINE, Chevalier de Malte en 1747 ; — 4. JOSEPH CHARLES-ANTOINE ; — 5. CONSTANTIN-FRANÇOIS-ANTOINE-JOSEPH ; — 6. HUBERT-MARIE-FLORENT-ANTOINE ; — 7. CHARLES-ALEXANDRE-MARIE-ANTOINE ; — 8. FLORENT-CHARLES-FRANÇOIS-ANTOINE-COLETTE ; — 9. & MARIE-TRANQUILLE-THÉRESE-ADÈL-AIDE-ANTOINETTE.

Branche cadette, dont les Marquis de Werquigneul.

XIII. CHARLES-PHILIPPE DE PREUD'HOMME-D'HAILLIES, Chevalier, cinquième fils de JEAN, V. du nom, & de Catherine de Croix ; épousa, en 1668, Isabelle de Croix, Dame de Hauchy, fille de Thomas, Seigneur de Malanoy, & de Marie de Warusel, Dame de Hauchy. De ce mariage sortirent : — 1. THOMAS-ALBERT, Marquis de PREUD'HOMME-D'HAILLIES, Baron de Hauchy, Seigneur de Quinchy, Maître-de-Camp de Cavalerie au service de France, marié 1^o. avec Anne de Saint-Sauveur-Lieu ; & 2^o. à Marie-Guillaume de Villers-au-Tertre ; il mourut à Quinchy sans postérité ; — 2. ANTOINE-SEVERIN-JOSEPH, mort sans alliance ; — 3. MARC-ANTOINE-JOSEPH, mort Religieux de l'Abbaye de Saint-Bertin ; — 4. & ANTOINE-JOSEPH, qui suit.

XIV. ANTOINE-JOSEPH, Chevalier, Marquis de PREUD'HOMME-D'HAILLIES & de Werquigneul, Comte d'Haluin (sief qu'il vendit, & qui étoit dans la Maison dès le XIII^e siècle), Seigneur de Manchicourt, Courcelles, Capitaine dans un Régiment de Dragons, naquit posthume, & mourut en Décembre 1739. Il avoit épousé 1^o. Marie-Françoise-Antoinette de Balbany, fille de Godefroi-François, & de Marie-Catherine-Isabelle de PREUD'HOMME-D'HAILLIES, ci-devant

Vuu ij

nommés, sans hoirs; & 2°. en 1720, *Catherine - Constance - Eugénie de Dion*, fille de *Jean*, Baron de *Dion*, Seigneur de *Wandolme*, &c. & de *Marie-Jérôme de Hamel-de-Grand-Rullecourt*. De ce mariage sont sortis: — 1. ALBERT-CONSTANT-JOSEPH, qui suit; — 2. MARIE-CHARLOTTE-JOSEPH-GUILLAUME, mariée à *Pierre-Auguste-Marie de Wafiers*; — 3. & MARIE-MAXIMILIENNE-HENRIETTE, mariée, le 1 Septembre 1760, à *Constant-Marie-Hyacinthe-Joseph de Coupigny-de-le-Barque*.

XV. ALBERT-CONSTANT-JOSEPH, Marquis DE PREUD'HOMME-D'HAILLIES & de Werquigneul, Chevalier, Seigneur de Manchicourt, Courcelles, Vancourt, &c. ci-devant Officier dans les Cuirassiers de France, a épousé à Gand, le 26 Décembre 1745, MARIE-AUGUSTINE-COLETTE DE PREUD'HOMME-D'HAILLIES, sa parente, ci-devant nommée, Dame de la Carnoye, morte, en couches, le 7 Juin 1752, laissant de son mariage: — 1. CHARLES-CONSTANT-JOSEPH, né le 3 Octobre 1746, mort à Lille le 3 Janvier 1754; — 2. LOUIS-HENRI-JOSEPH; — 3. CHARLES-JÉRÔME-JOSEPH; — 4. & MARIE-TRANQUILLE-JOSEPH, reçue Chanoinesse à Denain le 23 Mai 1757, où elle a prouvé la descendance de ses père & mère, depuis inclusivement *JEAN DE PREUD'HOMME-D'HAILLIES*, III. du nom, mort le 14 Avril 1533, époux d'*Anne de Thouars*, suivant la copie authentique qui a été donnée de la carte d'acceptation des Dames de Denain.

La Maison de PREUD'HOMME - D'HAILLIES porte: de sinople, à l'aigle d'or éployée, becquée & membrée de gueules; & a formé anciennement plusieurs autres branches, qui sont actuellement éteintes.

PREUDHOMME (LE), en Lorraine. De cette Famille étoit

BLAISE LE PREUDHOMME, II. du nom, Seigneur de Vitrimont, Conseiller d'Etat du Duc *Henri*. Il eut d'*Esther de Comblès*, son épouse, — BARBE LE PREUDHOMME, mariée, en 1633, à *Simon d'Igny*, Colonel de Cavalerie au service d'Espagne, créé *Comte de Fontenois*.

C'est probablement de ce BLAISE que sont descendus ceux du nom de LE PREUDHOMME, dont nous allons parler, d'après le *Dictionnaire des Gaules*, Tome III, p. 216, colonne I, Art. FONTEROIS, n'ayant point reçu de Mémoire sur cette Famille.

CHRISTOPHE-LOUIS LE PREUDHOMME, Comte de Fontenois, par acquisition d'une partie, & du reste, du chef de sa femme *Louise de Villelume*, Chanoinesse de Remiremont, & fille d'honneur d'ELISABETH-CHARLOTTE, Duchesse d'ORLÉANS, qu'il épousa en 1699, fut Lieutenant des Gardes-du-Corps du Duc LÉOPOLD, son Chambellan, Conseiller d'Etat & premier Maître-d'Hôtel. Il étoit fils de BLAISE-IGNACE LE PREUDHOMME, Seigneur de Vitrimont, Colonel-Commandant du Régiment de Cavalerie du Prince *Ferdinand de Lorraine*, au service de l'Empereur. *Louise de Villelume*, veuve, en 1724, de CHRISTOPHE-LOUIS LE PREUDHOMME, testa en 1735, & laissa pour enfans: — 1. LÉOPOLD, qui suit; — 2. BLAISE-LÉOPOLD, Chevalier de Malte en 1715, Bailli & Commandeur de Bellecroix; — 3. CHARLES-LOUIS, aussi Chevalier de Malte en 1715, Commandeur de Valeure; — 4. NICOLAS, Marquis de Noviant, dit le *Comte de Chape-nois*. Il a été Capitaine de Cavalerie au service de France, & a épousé, en 1750, *Charlotte*, fille de *Claude-Georges de Barbara-de-Majort*, Président à Mortier au Parlement de Metz, & de *Marie-Anne de Pont*, Baronne de Neuvron, dont plusieurs enfans; — 5. ANTOINETTE, fille d'honneur de la Duchesse de Lorraine, puis mariée, en 1721, à *François de Saint-Belin*, Marquis de Vaudremont, Maître-de-Camp de Cavalerie; — 6. & ELISABETH, Chanoinesse de Poulangey.

LÉOPOLD LE PREUDHOMME, Comte de Fontenois, Capitaine de Cavalerie au service de France, puis, en 1730, Enseigne des Gardes-du-Corps du Duc de Lorraine, épousa, au mois de Septembre 1734, *Louise-Françoise de la Rochefoucaud*, fille de *Mathieu*, Marquis de Bayers, Colonel du Régiment d'Oleron, & de *Marie - Anne de Turmenies-de-Noimiel*. Elle est devenue héritière de sa

branche, par la mort de son frere, sans enfans; & elle a eu de son mariage deux fils & une fille. Voyez ROCHEFOUCAUD.

D'une autre branche est GUILLAUME-FRANÇOIS LE PREUDHOMME, qui devint Comte de Fontenois, & étoit frere de PIERRE-GEORGES, dit le Comte de Vitrimont, Chambellan du Duc LÉOPOLD, puis de l'Empereur dernier mort, lequel avoit épousé, le 9 Avril 1709, *Constance-Françoise des Armoises*, dont sont issus : — 1. LÉOPOLD CHRISTOPHE LE PREUDHOMME, Comte de Vitrimont, Chambellan de l'Empereur, & Capitaine-Commandant de ses Gardes-Nobles; — 2. CATHERINE, dite *Mademoiselle de Vitrimont*; — 3. BARRÉ-BERNARDE, alliée, en 1732, à Claude-Marie, Comte de Bressy, Maître-de-Camp de Cavalerie & Chevalier de Saint-Louis; — 4. THÉRESE, fille d'honneur de l'Impératrice Reine, puis mariée à Vienne, le 22 Février 1751, à Jean d'Escalar-Desbach, Marquis de Bezora, Chevalier de la Toison d'or, Conseiller d'Etat & Chambellan de l'Empereur; — 5. & MARIE-ANNE, dite *Mademoiselle de Chastenois*.

PREVILLE (DE), en Touraine: Famille noble, dont étoit

CHARLES-FRANÇOIS DE PREVILLE, Chevalier, Seigneur du Temple, de la Loufrier en Touraine, de Touchenoire & de Menetou-sur-Naon en Berri, qui épousa, le 17 Juin 1685, noble Demoiselle Anne-Marthe Dubois, de laquelle vinrent plusieurs enfans, entr'autres cinq garçons & quatre filles, sçavoir : — 1. FRANÇOIS DE PREVILLE, Chevalier, né au Château de Menetou le 5 Mai 1687, devenu Seigneur de Touchenoire, qui servit sous Louis XIV, & a été nommé, par feu Louis XV, Lieutenant-Colonel d'Infanterie, le 21 Août 1748. Il est mort, sans postérité, à Levroux le 25 Décembre 1749; — 2. CHARLES-HENRI, qui suit; — 3. JACQUES-CHARLES, né au Château de Menetou le 27 Décembre 1695, entré Lieutenant au Régiment de Picardie, Infanterie, en 1718, devenu Aide-Major, ensuite Capitaine en 1728. Il a fait la guerre sous Louis XV, a été blessé, le 29 Juin 1734, à la bataille de Parme; & tué, le 19 Septembre de la même année, à celle de Guastalla; — 4. LOUIS, né au Château de Touchenoire, le 5 Mai 1698, devenu Seigneur dudit Touchenoire & du Bas-Cour, d'abord Lieutenant au Régiment de Vendôme, Infanterie, Capitaine au Régiment des Gardes-Lorraines, Infanterie, puis Capitaine dans le Régiment des Grenadiers de France, lors de leur création. Il a eu la Croix de Saint-Louis, & s'est retiré du service en 1756, dans son Château de Touchenoire, avec 900 livres de pension; — 5. PIERRE, né audit Château le 1 Avril 1699, Lieutenant au Régiment de Vendôme, Infanterie, mort en garnison à Dieppe en 1725; — 6. MARTHE-MADELENE DE PREVILLE, née au Château de Menetou, reçue à Saint-Cyr le 28 Février 1705, morte, sans alliance, au Château de Touchenoire en 1720; — 7. ANNE DE PREVILLE, née audit Château le 23 Janvier 1697, mariée, le 23 Novembre 1722, en la paroisse de Géz en Berri, à Honoré de Mauffabré, II. du nom, Chevalier, Seigneur de Villablin, de la Mardelle, &c. fils aîné de feu François, Chevalier, Capitaine au Régiment de Bellegarde, & de Catherine-Françoise Mauffin. Voyez MAUSSABRÉ, Tome IX. — 8. FRANÇOISE DE PREVILLE, née au Château de Touchenoire le 24 Avril 1700, mariée à Joseph de Lestou, Ecuyer, Seigneur de la Godeterie en Touraine, mort, sans enfans, le 25 Décembre 1739; — 9. & N... DE PREVILLE, morte Religieuse aux Ursulines de Celles en Berri.

CHARLES-HENRI DE PREVILLE, Chevalier, né au Château de Menetou le 3 Décembre 1690, devenu Seigneur de la Loufrier, Garde-Marine au Département de Toulon, mort à Châtillon-sur-Indre en 1757, avoit épousé noble N... de Charost, morte, laissant : — JEAN-CLAUDE-HENRI, qui suit; — & CHARLES-JOSEPH, rapporté après son frere.

JEAN-CLAUDE-HENRI DE PREVILLE, Chevalier, Seigneur de la Loufrier, a épousé, en 1754, Demoiselle N... Tuillier-de-Marigny, née à Bourges, de laquelle sont issus deux garçons & une fille. Ces garçons ont entré successivement Pages du Roi dans la grande Ecurie : le premier en 1770, & a été nommé

Sous-Lieutenant de Dragons au Régiment de Belfance en 1771. Le cadet lui succéda la même année.

CHARLES - JOSEPH DE PREVILLE, Chevalier, fils puîné de CHARLES-HENRI, &c de N... de Charost, d'abord, Page du Roi, a ensuite été Lieutenant au Régiment de Thianges, Dragons, &c, après 20 ans de service, s'est retiré, en 1772, à Châtillon-sur-Indre, avec 500 livres de pension.

Suivant la vraie science des Armoiries, par Palliot, imprimée à Paris en 1664, cette Famille porte pour armes : d'argent, à la bande d'azur, chargée de trois annelets d'or.

Extrait d'un Mémoire sur la Maison de Mauffabré.

- * PREUILLY : Cette Seigneurie est une première Baronnie de la Province de Touraine, possédée, pendant plus de 500 ans, par une ancienne Noblesse qui en portoit le nom.

EFFROI DE PREUILLY, Chevalier, Seigneur de Preuilly &c de la Rocheposay, fit construire, en 1001, l'Abbaye de Saint-Pierre en la ville de Preuilly, située en Touraine, proche la ville de Loches. Il y fut inhumé, &c laissa de Béatrix, son épouse : — 1. GEOFFROI, qui suit ; — 2. ROBERT, Chevalier, mort sans hoirs ; — 3. &c GODEBERT, ou GOSBERT DE PREUILLY, qui fonda, en 1024, l'Eglise paroissiale de Saint-Martin de Boffay, près Preuilly.

GEOFFROI DE PREUILLY, I. du nom, Seigneur de Preuilly &c de la Rocheposay, épousa, en 1031, une Dame nommée Almodie, dont vinrent : — GROUFRIOI, qui suit ; — &c GUI, qui signa, comme témoin, à la Charte de Geoffroi Martel, Comte d'Anjou, pour l'Eglise de Saint-Clément de Craon, en 1053.

GEOFFROI DE PREUILLY, II. du nom, Seigneur de Preuilly &c de la Rocheposay, fut tué le Jeudi Saint, en 1066, par le peuple d'Angers, pour les intérêts de Fouques Rechin, Comte d'Anjou &c de Touraine. Une Chronique de l'Abbaye Saint-Martin de Tours, ajoute qu'il fut le premier inventeur des Tournois : *hic Gaufridus de Prulliaco Torneamenta invenit* ; &c par divers Chartes l'on apprend que de lui &c d'Aveline, son épouse, sortirent : — GEOFFROI DE PREUILLY, qui fit le voyage de la Terre-Sainte avec Etienne, surnommé Henri, Comte de Blais, &c fut tué à la journée de Rames le 26 Mai 1102, selon Guillaume de Tyr ; d'autres disent dans la Forteresse de Jaffa en 1101. Il avoit épousé Eufrosine, Comtesse de Vendôme, qui lui survécut, &c dont il eut postérité, rapportée au mot Vendôme ; — &c ESCHIVARD, qui suit.

ESCHIVARD DE PREUILLY fut Seigneur de Preuilly &c de la Rocheposay, soit parce qu'il étoit aîné, ou pour quelque autre considération. Il vivoit en 1109, &c eut de sa femme, dont le nom est ignoré : — 1. PIERRE, qui suit ; — 2, 3 &c 4. JOUBERT, JOURDAIN &c GAUTIER DE PREUILLY, Chevaliers.

PIERRE DE PREUILLY, surnommé *Montrabul*, Seigneur de Preuilly &c de la Rocheposay, se trouva, avec le Comte d'Anjou, à la bataille qui se donna près de Séz en Normandie, contre HENRI I, Roi d'Angleterre, en 1116 ; fut fondateur de l'Abbaye de la Merci-Dieu près Preuilly, où il fut inhumé, laissant :

PIERRE DE PREUILLY, II. du nom, dit *Montrabul*, nommé par HENRI II, Roi d'Angleterre, dans le traité de paix qu'il fit avec LOUIS VII, Roi de France, en 1177. Il eut pour successeur :

ESCHIVARD DE PREUILLY, II. du nom, Seigneur de Preuilly &c de la Rocheposay, qui vivoit en 1206, &c signa dans ce tems la trêve conclue entre le Roi PHILIPPE-AUGUSTE, &c JEAN, Roi d'Angleterre. Son fils fut :

GEOFFROI DE PREUILLY, III. du nom, Seigneur de Preuilly &c de la Rocheposay, qui, dans de certaines plaintes présentées au Roi PHILIPPE-AUGUSTE, est appelé, en 1209, GEOFFROI-ESCHIVARD. Il promit à ce Prince que le Vicomte de Brusse seroit fidèle à Sa Majesté. Il vivoit encore en 1233, &c eut pour enfans : — ESCHIVARD, qui suit ; — &c JOURDAIN DE PREUILLY, Chevalier, mort en 1303.

ESCHIVARD DE PREUILLY, III. du nom, Seigneur de Preuilly &c de la Roche-

poſay en 1274, épouſa une Dame, nommée *Marguerite*, dont : — *ESCHIVARD*, qui ſuit ; — & *JEANNE*, femme de *Guillaume Mingot*, Seigneur de Surgeres.

ESCHIVARD DE PREUILLY, IV. du nom, Seigneur de Preuilly & de la Roche-poſay, mort vers l'an 1330, avoit épouſé *Marguerite Turpin*, Dame de Cingé & d'Azay, fille de *Gui Turpin*, Chevalier, dont : — 1. *ESCHIVARD*, qui ſuit ; — 2. *PIERRE*, mort, ſans hoirs, en 1338 ; — 3. *GRISSET*, mort auſſi ſans poſtérité ; — 4. *MARGUERITE*, femme de *Jean*, Seigneur de *Pierre-Buſſiere*, en Limouſin, fils de *Goffelin*, Seigneur de *Pierre-Buſſiere* & de Châteauneuf ; — 5. *JEANNE*, femme de *Bernard Robert*, Seigneur de Saint-Jal en Limouſin, fils de *Bertrand Robert*, Seigneur de Saint-Jal ; — 6. & *ISABEAU*, Religieuſe, comme on l'apprend d'un Arrêt de 1360.

ESCHIVARD DE PREUILLY, V. du nom, Seigneur de Preuilly & de la Roche-poſay, épouſa, 1°. en 1367, *Blanche de Montendre*, fille de *Guillaume*, Seigneur de Gié, & de *Monleone de Montléon*, morte ſans enfans ; 2°. *Iſabeau de Briſay*, fille de *Gui*, Seigneur de Briſay ; & 3°. *Sarraſine de Prie*, Dame d'Andouville en Beauce, fille de *Jean de Prie*, Seigneur de Buſançois, & de *Philippe Courault*. Il mourut en 1409, laiſſant de ſa ſeconde femme : — 1. *ORABLE*, femme de *Renaud de Montléon*, Seigneur de Touffou & d'Abain, mort en 1385 ; & de la troiſième : — 2. *GILLES*, qui ſuit ; — 3. *ANTOINE*, Seigneur de la Rochepoſay, qui de *Jeanne de Lignieres*, ſon épouſe, ſœur de *Jean*, Seigneur de Lignieres en Berri, laiſſa — *PIERRE DE PREUILLY*, qui ayant perdu ſon pere à la bataille d'Yenville en Beauce en 1428, demeura jeune ſous la tutelle de ſa mere, & mourut peu de tems après. Ses biens retournerent à *LOUISE DE PREUILLY*, ſa tante, qu'elle porta dans la Maïſon de Châteigner ; — 4. *LOUISE*, femme de *Geoffroi Châteigner*, Seigneur de Saint-Georges de Rexe ; — 5. & *JEANNE*, mariée 1°. à *Nicolas de Braque*, Seigneur de Laz & de Courcy en Gâtinois ; & 2°. à *Gaucher Aubin*, Seigneur de Malicorne, Maître-d'Hôtel du Roi *CHARLES VI*.

GILLES DE PREUILLY, Seigneur de Preuilly, fut tué au combat du Pont de Saint-Cloud, en ſuivant le parti du Duc d'ORLÉANS contre le Duc de Bourgogne, l'an 1412. Il avoit épouſé *Marguerite de Naillac*, fille de *Guillaume de Naillac*, Vicomte de Briedis, Seigneur du Blanc en Berri, & de *Jeanne Turpin*. Il ne laiſſa que quatre filles, ſçavoir : — 1. *MARIE DE PREUILLY*, femme de *Jacques Pot*, Seigneur de la Roche, de Rolay, de la Prune & de Thoiré, fils de *Renier Pot*, Seigneur deſdits lieux, Gouverneur de Dauphiné, Chevalier de l'Ordre de la Toiſon d'or, dont il ne ſortit point de lignée ; — 2. *MARGUERITE*, rapportée ci-après ; — 3. *ISABEAU*, Religieuſe ; — 4. & *JEANNE*, femme de *Raoul de Gaucourt*, Chevalier, Seigneur de Gaucourt, premier Chambellan du Roi *CHARLES VII*, Gouverneur de Dauphiné & Grand-Maitre de France.

MARGUERITE DE PREUILLY, ſeconde fille de *GILLES*, Seigneur de Preuilly, & de *Marguerite de Naillac*, fut héritière de la Baronnie de *PREUILLY*, qu'elle porta en dot, en 1421, à *Pierre Frotier*, Seigneur de Melzeart, Vicomte de Montboſt, premier Ecuyer du Corps, & Grand-Maitre de l'Ecurie du Roi. Elle mourut en 1445.

Jean Frotier, leur arriere-petit-fils, vendit, avant 1530, la Baronnie de Preuilly, avec ſes autres Terres, à *Louis*, Seigneur de Clermont & de Gallierande. Cette Baronnie fut enſuite poſſédée par *Chriſtophe du Geneſt*, par *Louis de Luxembourg*, en 1550, par *Charles de la Rochefoucaud-Barbeſieux*, par les Châteigner-Dabui, par *Céſar de Vendôme*, par les Crevant, Vicomtes d'Humieres, & par les le Tonnelier-de-Breteil. Elle a paſſé de ces derniers à *Louis-François*, Marquis de Gallifet. Voyez *GALLIFFET*, Tome VII.

La Maïſon de *PREUILLY* portoit pour armes : d'or, à trois aigles d'azur, 2 en chef & 1 en pointe.

PREULLAY, en Normandie, au Bailliage d'Alençon, du moins nous le croyons, à cauſe des principales Terres qu'elle y a poſſédées. Ancienne nobлеſſe éteinte, dont voici une Notice, d'après ſeu *Piganiol de la Force*.

Parmi les Seigneurs qui suivirent le Duc GUILLAUME à la conquête d'Angleterre, en 1066, est nommé un Seigneur de PREULLAY. — THOMAS DE PREULLAY, Chevalier, vivoit en 1205, &c est compris dans la liste de ceux qui signèrent à l'appointement entre les Barons & le Clergé de Normandie. Il fut pere de — THIBAUT DE PREULLAY, Chevalier, Seigneur de Longueau, vivant en 1290, qui eut pour fils :

THIBAUT DE PREULLAY, II. du nom, Seigneur de Longueau, de Fresnay-le-Samson, mort en 1378, laissant de *Jeanne Mallet*, son épouse :

ROBERT DE PREULLAY, Seigneur de Fresnay-le-Samson, qui s'allia avec *Marie de Tournebu*, dont il eut, entr'autres enfans :

ROBERT DE PREULLAY, II. du nom, Seigneur de Fresnay-le-Samson &c de Sainte-Croix, marié à *Isabeau de Gemages*, Vicomtesse de Dreux, fille de *Macé*, Seigneur de *Gemages*, &c de la *Rosiere*, &c d'*Alix de Dreux*. De cette alliance vinrent deux filles, sçavoir : — MARGUERITE DE PREULLAY, Dame de Gemages, la *Rosiere*, Sainte-Croix, Fresnay-le-Samson, mariée 1°. clandestinement à *Jean de Harcourt*, Comte d'Aumale; &c 2°. à *Jean de Scaneauville*, dit *Huvar*, Maître-d'Hôtel du Roi CHARLES VII. Elle eut du premier lit — *Louis de Harcourt*, Patriarche de Jérusalem, ensuite Evêque de Bayeux & Archevêque de Narbonne. L'autre fille de ROBERT DE PREULLAY, fut — ALIX DE PREULLAY, femme, en 1421, de *Jean*, Seigneur d'*Auberville*, fils de *Gautier*, Seigneur d'*Auberville*, &c de *Blanche de Caux*.

De la même Famille étoit JEAN DE PREULLAY, qui servit avec *Jean de Harcourt*, Comte d'Aumale, en 1421. Il pouvoit bien être frere des deux sœurs mentionnées ci-dessus. On trouve *Fleche*, Dame de PREULLAY, mariée à *Renaud de Bailleul*, Chevalier, dont les descendants furent Seigneurs de Preullay. C'est ce que nous sçavons de cette ancienne Noblesse, qui portoit pour armes : d'argent, à deux lions passans de sinople, armés & lampassés de gueules.

PREVOST, Seigneurs d'Aïsec, de Touchimbert, de Sausac, de Beaulieu, Puybotier ou Puybautier, & Traversay en Poitou. Ancienne Noblesse distinguée par ses services & ses alliances.

M. de Boulainvilliers, dans son *Etat de la France*, Tome V, p. 336, met au rang des Seigneurs Poitevins un HUGUES PREVOST, qui vivoit sous Guillaume VII, Comte de Poitou, mort en 1086, &c enterré à l'Abbaye de Montier-Neuf; mais la filiation, prouvée par titres de cette Famille, ne remonte qu'à

I. PIERRE PREVOST-DE-SALLES, qualifié, *Varlet Varletus*, qui vivoit en 1140. Il avoit pour frere PASTOUREL PREVOST-DE-SALLES, marié, en 1136, à *Bernarde de Brosse*, dont la fille porta la Vicomté de Limoges à *Aymar d'Angoulême*, comme le rapporte du *Chefne*. PIERRE PREVOST-DE-SALLES épousa *Jeannette Guiot*, &c en eut :

II. JEAN PREVOST-DE-SALLES, I. du nom, qualifié *Varlet* & *Ecuyer*, Seigneur d'Aïsec, qui rendit hommage de la Terre de Salles en Angoumois, à *Hugues*, Abbé de Nanteuil en Vallée, le jour de la Fête Saint-Pierre, en l'an 1173. De sa femme, dont le nom est ignoré, il eut : — EMERIC, qui suit ; — & GUILLAUME PREVOST, Evêque de Poitiers en 1217, qui siégeoit encore, suivant le Rituel de Poitiers, avant 1225; mais on ignore le tems de sa mort.

III. EMERIC PREVOST, qualifié *Ecuyer*, rendit son dénombrement de la Terre de Salles, comme héritier de JEAN, son pere, à l'Abbé de Nanteuil en 1220, &c laissa pour fils :

IV. JEAN PREVOST, II. du nom, *Ecuyer*, aussi qualifié *Varlet*, qui rendit aveu, en 1281, sous hommage plein &c redevance de 5 sols de tout ce qu'il possédoit, ou autres sous lui, dans la paroisse d'Olerac, mouvant de l'aleu des Elstas, paroisse de Villehonneur, à *Acquelin*, Evêque d'Angoulême, à cause d'*Almode*, son épouse, fille de feu *Pierre Mathei*. Il rendit encore hommage à cet Evêque, pour plusieurs pièces de Terre qui dépendoient de son Evêché; &c eut de son mariage :

V. EMERIC PREVOST, II. du nom, Chevalier, *Miles*, Seigneur d'Aïsec, qui rendit

rendit hommage, en 1320, à l'Abbé de Nanteuil, pour plusieurs pièces de Terre qu'il avoit dans la paroisse d'Aïsec, dépendantes de cette Abbaye; & un aveu, en 1330, à l'Evêque d'Angoulême, pour les biens dont il avoit hérité de JEAN PREVOST, son pere. Il avoit épousé, en 1302, *Berthe*, fille de *Guillaume d'Ignac*, dont il eut : — JEAN, qui suit; — & *HELIE PREVOST*, Chevalier, marié à *Catherine de Talleyran-de-Grignols*, qui le fit pere de — JEAN PREVOST, Seigneur de la Force, mort sans alliance; — & de *MARIE PREVOST*, laquelle hérita de cette Terre de la Force, & fut mariée, le 1 Novembre 1441, à *Jean de Beau-poil*, qui rendit hommage de la Terre de la Force en 1450.

VI. JEAN PREVOST, III. du nom, Ecuyer, Seigneur d'Aïsec, rendit son dénombrement à Ruffec en 1391, le Lundi après l'Octave de la Pentecôte, & laissa, pour fils unique :

VII. GUILLAUME PREVOST, Ecuyer, Seigneur d'Aïsec, qui épousa, par contrat du Lundi avant la Fête Notre-Dame d'Août 1375, *Catherine de Sanfac*, fille d'*Olivier de Sanfac*, & d'*Agnès de Chambe*. Il transigea, en 1390, avec *Jean Corgmoul de Brette* & *Olivier de Sanfac*; rendit hommage pour la Terre de Sanfac, qu'il tenoit de son épouse, à l'Abbaye de Nanteuil, le jour de la Fête Saint Barthelemi, l'an 1396, & aussi hommage à Ruffec, en 1408, de quelques autres biens qu'il tenoit de son épouse, & qui relevoient de Ruffec. Il eut pour fils :

VIII. JEAN PREVOST, IV. du nom, Ecuyer, Seigneur d'Aïsec, de Sanfac & de Touchimbert, marié 1^o. à *Jeanne de Paisette*; & 2^o. à *Jeanne de Sérès*, Dame de la Boissière & de Beauregard, laquelle, étant veuve, rendit hommage de la Seigneurie de Puybotier, en Novembre 1477. Du premier lit vinrent : — 1. *AYMARD*, qui suit; — 2. *SAVARY*, auteur de la branche des Seigneurs de Sanfac, rapportée ci-après; — 3. *JEAN*, Chevalier, puis Commandeur de l'Ordre de Malte en 1470; — 4. *FRANÇOISE*, mariée à *N... de la Cropte-de-Boursac*; & du second lit : — 5. *GUYOT*, tige de la branche des Seigneurs de Puybotier, de Beaulieu & de Traversay, mentionnée en son rang; — 6. *PIERRE*, mort sans alliance; — 7. *JEAN*, Ecuyer, Seigneur d'Aïsec, marié à *Florence d'Araillonne*, dont — *PIERRE PREVOST*, Seigneur d'Aïsec, mort sans postérité; — 8. *CHARLOTTE*; — 9. & *MARIE PREVOST*, femme de *Jacques du Couvet*, Seigneur de Genouillé.

IX. *AYMARD PREVOST*, Ecuyer, Seigneur de Touchimbert, épousa, en 1468, *Jeanne de Saugieres*, Dame de Pagaud, dont :

X. *ROLAND PREVOST*, Chevalier, Seigneur de Touchimbert, marié, en 1491, à *Guillemine de la Haye-Montbau*. Il en eut : — *AYMARD*, qui suit; — & *JEANNE*, mariée, en 1510, à *François du Laur*, Seigneur de la Coïte.

XI. *AYMARD PREVOST*, II. du nom, Chevalier, Seigneur de Touchimbert, fut chargé, en 1517, de deux curatelles, sçavoir de *GUILLAUME PREVOST*, Seigneur de Sanfac, & de celle de *Jean du Couvet*, Seigneur de Genouillé, fit plusieurs partages, & rendit ses aveux & dénombrements des biens qu'il possédoit. Il vivoit encore en 1546, & épousa *Françoise Bouchard*, dont : — 1. *PIERRE*, qui suit; — 2. *FRANÇOISE*, femme de *N... de Ferrière*; — 3. *SUSANNE*, mariée à *Roland de la Maisonneuve*; — 4. & *ISABELLE*, alliée, en 1570, avec *N... d'Argentier*.

XII. *PIERRE PREVOST*, Chevalier, Seigneur de Touchimbert, fit plusieurs partages, rendit ses aveux & dénombrements de ce qu'il possédoit, & épousa, en 1565, *Marie Brassard*, de laquelle vint :

XIII. *ISAAC PREVOST*, Chevalier, Seigneur de Touchimbert, qui rendit ses dénombrements & épousa, en 1584, *Isabeau Guy*, dont, pour fils unique :

XIV. *FRANÇOIS PREVOST*, Chevalier, Seigneur de Touchimbert, qui rendit ses dénombrements, & passa des actes de partages, en 1668, avec le Duc de la Force & M. de la Rochefoucaud. Il avoit épousé, par contrat du 23 Mars 1628, *Jeanne de la Rochefoucaud*, dont : — 1. *FRANÇOIS*, qui suit; — 2. *CASIMIR*, auteur de la branche des Seigneurs de Londigny, rapportée ci-après; — 3. & *CHARLES*, Chevalier, marié à *Catherine de la Rochefoucaud*, dont — *CHARLOTTE PREVOST*, mariée avec *Gabriel de Vassélot*, Chevalier, Seigneur de Regnier; &

more de — *Thérèse de Vasselot*, mariée, le 23 Avril 1748. avec JEAN PREVOST-DE-LA-VAUSELLE, Chevalier, Seigneur de Puybotier, Capitaine au Régiment de Poitou, Infanterie, tué à la bataille de Roßback, mentionné au degré XVI de la branche des Seigneurs de Puybotier & de Beaulieu.

XV. FRANÇOIS PREVOST, II. du nom, Chevalier, Seigneur de Touchimbert & de Savelle, épousa, en 1688, *Marthe Joly*, dont : — FRANÇOIS, qui suit ; — & autre FRANÇOIS, mort Lieutenant des Vaisseaux. Il avoit épousé *Catherine de la Rochefoucaud*, de laquelle il n'a eu qu'un fils, nommé FRANÇOIS PREVOST, mort Garde de la Marine.

XVI. FRANÇOIS PREVOST, III. du nom, Chevalier, Seigneur de Touchimbert, Lieutenant des Vaisseaux, mort en 17... , avoit épousé *Marie Giron de Montlaurier*, dont — SUSANNE PREVOST, Dame de Touchimbert, mariée, en 1713, avec *Henri de Bourdeille*. Elle s'est retirée, en 1764, à Port-Royal.

Seigneurs de LONDIGNY.

XV. CASIMIR PREVOST, Chevalier, second fils de FRANÇOIS, I. du nom, Seigneur de Touchimbert, & de *Jeanne de la Rochefoucaud*, épousa, 1°. en 1657, *Marie de Robillard* ; & 2°. en 1689, *Marie Coullaud*. Du premier lit vinrent : — 1. FRANÇOIS, tué Capitaine de Dragons au service d'Angleterre ; — 2. DIANE, née au mois de Juin 1673, femme de *Charles d'Appelvoisin*, Marquis de la Roche-du-Maine ; — 3. JULIE, née au mois de Juillet 1674, mariée à N... de Volvire ; — 4. SUSANNE, mariée à *Pierre du Rouffeu*, Marquis de Fayolle ; — 5. MADELENE, morte à Saint-Cyr ; — 6 & 7. & deux filles, mortes à Londres ; & du second lit : — 8. AUGUSTE, qui suit ; — 9. FRANÇOIS, Capitaine au Régiment de Champagne, mort, sans postérité, en 1770 ; — 10. JEAN, rapporté après la postérité de son aîné ; — 11. ELISABETH, morte à Saint-Cyr en 1704 ; — 12. & JEANNE, morte Religieuse en 1756.

XVI. AUGUSTE PREVOST, Chevalier, Seigneur de Londigny, a servi dans les Mousquetaires, & a épousé, en 1729, *Jeanne-Madeleine de Buffy-Lameth*, dont : — FRANÇOIS, qui suit ; — & deux filles. La cadette, nommée THÉRÈSE, est entrée à Saint-Cyr en 1749, & en est sortie en 1761.

XVII. FRANÇOIS PREVOST, Chevalier, Seigneur de Londigny, Challonne, Coulombier, Montalembert, &c. Capitaine de Cavalerie en 1764, & Chevalier de Saint-Louis, a épousé, en 1775, *Jeanne-Charlotte Chapt-de-Rastignac*, dont — JEAN PREVOST, Chevalier, né le 22 Février 1776.

Seigneurs de GROSBOIS.

XVI. JEAN PREVOST, Chevalier, Seigneur de Grosbois, fils puîné de CASIMIR, & de *Marie Coullaud*, sa seconde femme, ci devant Officier de Dragons, a épousé, en 1736, Demoiselle N... de Lauvergnat, dont sont issus : — JEAN-FRANÇOIS, qui suit ; — & JEAN, Chevalier, Capitaine au Régiment d'Eu en 1776.

XVII. JEAN-FRANÇOIS PREVOST-DE-GROSBOIS, Chevalier, Seigneur de Boivre, a épousé, en 1774, Demoiselle *Marie de Ferou*, dont il n'a point encore d'enfants.

Branche des Seigneurs de SANSAC.

IX. SAVARY PREVOST, Chevalier, Seigneur de Sansac, second fils de JEAN, IV. du nom, Seigneur d'Aïsec, & de *Jeanne de Paisette*, sa première femme, épousa *Louise d'Arditionne*, dont sortit :

X. GUILLAUME PREVOST, Chevalier, Seigneur de Sansac, marié à *Catherine Guy*, dont pour enfans : — 1. LOUIS, qui suit ; — 2. ANTOINE PREVOST DE-SANSAC, Archevêque de Bordeaux, qui célébra un Concile Provincial en 1582, & mourut en 1591 ; — 3. & MARIE, alliée dans la Maison des Comtes de Chabans.

XI. LOUIS PREVOST, Chevalier, Seigneur de Sansac, Chevalier de l'Ordre du Roi, Capitaine de 50 hommes d'armes de ses Ordonnances, Conseiller en

son Conseil Privé, Gouverneur de François II, & Gouverneur d'Angoumois, Lieutenant-Général des Armées, fut du nombre des Seigneurs élevés avec François I. Ce Prince disoit souvent (comme le rapporte *Brantôme*, dans la vie des Hommes illustres) : *Nous sommes quatre Gentilshommes de la Guienne, qui combatrons en lice, & courrons la hague contre tous allans & venans de la France, MOY, SANSAC, D'ESSÉ & CHATEIGNERAIE.* Le Duc d'Aumale, Colonel-Général de la Cavalerie-Légère, ayant été fait prisonnier par le Marquis *Albert*, Louis PREVOST, connu sous le nom de *Sansac*, exerça sa charge par *interim*. Les plus grands Seigneurs de ce tems-là commençoient par servir dans la Cavalerie. On lit dans les *Annales d'Aquitaine*, que « le Roi étant à Rancour, fut averti de » la prouesse & valeur des assiégés à la Mirandole, & de leurs faillies, où le » neveu du Pape fut occis, & plusieurs autres de son parti; & que là le Seigneure de *Sansac*, qui y commandoit, éternisa son nom sur le sang ennemi, » & se tailla un trophée d'immortalité ». Ce fut pour la belle défense qu'il y fit, que HENRI II l'honora du Collier de son Ordre, qui ne se donnoit alors que pour un acte signalé. Il commanda plusieurs fois les armées pendant les guerres civiles, notamment aux sièges de la Charité & de Vezelay; reprit la ville d'Angoulême sur les Huguenots en 1562; & mourut en titre de *Maréchal de France*, dit encore *BRANTÔME*, non qu'il en ait été jamais pourvu; mais il en avoit l'état, les gages & la pension. Il avoit épousé, le 3 Juin 1565, Demoiselle de *Montbron*, dont :

XII. JEAN PREVOST, Baron de Sansac, aussi Chevalier de l'Ordre du Roi, Capitaine de 50 hommes d'armes des Ordonnances, Commandant à Bordeaux & pays Bordelois. Il paroît, par la Lettre que lui écrivit CATHERINE DE MÉDICIS, le 31 Octobre 1578, qu'elle l'honoroit autant de sa confiance que de son estime. Cette Princesse parle avec éloge des services de feu M. de *Sansac*, exhorte son fils à l'imiter & à bien faire, comme il a fait jusqu'ici; ce dont le Roi & elle sont contents; & que, suivant cela, le Roi lui a continué, à sa Requête, la pension de 4000 livres tournois, que lui avoit accordée le feu Roi, son fils. Le Baron de *Sansac* mourut au siège de Chartres en 1595, sans enfans de son mariage avec Demoiselle de *Maille-Brezé*.

Branche des Seigneurs de PUYBOTIER, de BEAULIEU, &c.

IX. GUYOT PREVOST, Ecuyer, Seigneur de Puybotier, fils de JEAN, IV. du nom, Ecuyer, Seigneur d'Assec, &c. & de Jeanne de Sérès, sa seconde femme, transigea, le 19 Juin 1512 avec Raimond Nicolas, Abbé de Nanteuil. Il épousa Marguerite Tison, laquelle devenue veuve, fournit son dénombrement à l'Abbé de Nanteuil, le 26 Mars 1519, pour les fiefs de la Michellie, la Boissière, &c. au nom & comme mere & tutrice de ses enfans, sçavoir : — 1. JACQUES, qui suit; — 2. JACQUETTE, mariée, par contrat du dernier Avril 1532, à Jean Bray, Ecuyer, Seigneur de Villeneuve; — 3. & FRANÇOISE.

X. JACQUES PREVOST, Ecuyer, Seigneur de Puybotier, rendit aveu & dénombrement à l'Abbé de Nanteuil, le 15 Octobre 1534, & transigea, le 19 Décembre 1535, avec Jean Bray, Ecuyer, Seigneur de Villeneuve, son beau-frère, touchant la succession de ses pere & mere, & la dot promise à JACQUETTE PREVOST, sa sœur, par son contrat de mariage. Il eut de Robine des Prés, son épouse :

XI. JEAN PREVOST, Ecuyer, Seigneur de Puybotier, marié, par contrat du 1 Avril 1567, à Françoise d'Archiac, fille de feu Jean d'Archiac, Ecuyer, Seigneur de Montenac, & d'Anne des Motiers, dont :

XII. FRANÇOIS PREVOST, Ecuyer, Seigneur de Puybotier & de la Michellie, qui transigea, le 1 Mars 1618, sur les droits successifs de FRANÇOIS PREVOST, avec Jean Dupont, Ecuyer, Sieur de la Vallée, François Megret, Ecuyer, Sieur de Fondereuse, faisant pour Demoiselle MARIE PREVOST, sa mere; & LOUIS PREVOST, Ecuyer, Sieur de la Chaume, & autre FRANÇOIS PREVOST, Ecuyer. Il avoit épousé, par contrat du 19 Octobre 1599, Jacquette de Nouffieres, fille

X x x ij

de Jacques, Ecuyer, Seigneur de la Boissière & de Sauze, & de *Françoise de Baudry*, dont :

XIII. FRANÇOIS PREVOST, II. du nom, Ecuyer, Seigneur de Puybotier, qui rendit hommage à l'Abbaye de Nanteuil le 4 Juillet 1657. Sur la production de ses titres de noblesse, il fut maintenu, le 2 Mars 1665, par M. Colbert, Conseiller du Roi en tous ses Conseils, Commissaire départi pour l'exécution des ordres de Sa Majesté dans les Généralités de Poitiers & de Tours. Il servoit au siège de Montauban, lorsque le Duc de Mayenne y fut tué, & avoit épousé, par contrat du 16 Janvier 1635, *Madeleine Barbarin*, fille de *Joseph*, Ecuyer, & de *Françoise Charpentier*, de laquelle il eut :

XIV. FRANÇOIS PREVOST, III. du nom, Ecuyer, Seigneur de Beaulieu & de Puybotier, marié, par contrat du 21 Janvier 1664, à *Renée Mandron de Rancogne*, Dame de Traversay, fille de *Jean Mandron*, Ecuyer, Seigneur de Rancogne, & de *Charlotte de la Grefe*. Leurs enfans furent : — 1. FRANÇOIS, d'abord Page du Roi dans sa grande Ecurie, ensuite Mousquetaire, & Capitaine de Cavalerie au Régiment de la Reine, d'où il fut tiré pour être Lieutenant-Colonel de celui de la Rochefoucaud. Il est mort garçon, retiré du service en 1716, dans son Château de Traversay ; — 2. ACHILLE, Capitaine de Cavalerie, tué à Luzara ; — 3. autre ACHILLE, Cornette de Cavalerie, tué à la bataille de la Marfalle ; — 4. LOUIS, qui suit ; — 5. GABRIEL, appelé *le Chevalier de Traversay*, mort Cornette de Cavalerie ; — 6. JEAN, rapporté après la postérité de son aîné ; — & six filles, mortes Religieuses, trois à la Trinité de Poitiers, deux à la Visitation de la même Ville ; & la sixième à la Visitation de la Rochefoucaud.

XV. LOUIS PREVOST, Chevalier, Seigneur de Beaulieu, Puybotier & la Vauseille, Capitaine de Cavalerie au Régiment de la Reine, mort à Niort, en Poitou, en 1729, avoit épousé, le 12 Janvier 1717, *Anne d'Abzac-de-la-Douze*, fille de *Gabriel d'Abzac*, Chevalier, & de *Catherine le Bret*, dont : — 1. GABRIEL, mort, Capitaine d'Infanterie, en Westphalie ; — 2. JEAN, qui suit ; — 3. FRANÇOIS PREVOST-DE-PUYBOTIER, ci-devant Major du Régiment de la Marche, Infanterie, ensuite Commandant les recrues de Poitiers, Chevalier de Saint-Louis, & retiré Lieutenant Colonel d'Infanterie ; — 4. une fille, mariée au Seigneur de Juy ; — 5. une autre fille, Religieuse à Puyberland ; — 6 & 7. & deux autres, dont nous ignorons l'état actuel.

XVI. JEAN PREVOST-DE LA-VAUSELLE, Chevalier, Seigneur de Puybotier, Capitaine au Régiment de Poitou, Infanterie, tué à la bataille de Rosback en 1757, avoit épousé, le 23 Avril 1748, *Thérèse de Vasselot-de-Regnier*, fille de *Gabriel de Vasselot*, Chevalier, Seigneur de Regnier, & de CHARLOTTE PREVOST-DE-TOUCHIMBERT, dont :

FRANÇOIS-CHARLES-GABRIEL PREVOST, Chevalier, Seigneur de Puybotier, Lieutenant au Régiment de la Sarre en 1776.

Branche de TRAVERSAY.

XV. JEAN PREVOST-DE-TRAVERSAY, Chevalier, sixième fils de FRANÇOIS, III. du nom, & de *Renée Mandron de Rancogne*, Dame de Traversay, ancien Officier de Cavalerie, s'est trouvé aux batailles d'Oudenarde & de Malplaquet, a été blessé à cette dernière, & vivoit encore en 1770. De son mariage avec *Henriette du Quisne Guizon*, fille d'*Abraham*, IV. du nom, Marquis du *Quefne*, Lieutenant-Général des Armées Navales, & de Dame *N... de Voutron*, la seconde femme, il a eu : — 1. LOUIS-ABRAHAM PREVOST-DE-TRAVERSAY, Capitaine de Cavalerie au Régiment de Penthievre en 1743, qui s'est trouvé à plusieurs batailles, a été fait prisonnier à celle de Rosback, où il a reçu quatre coups de sabre, retiré du service, sans alliance, Chevalier de Saint-Louis, avec la qualité de Lieutenant-Colonel de Cavalerie ; — 2. JEAN-FRANÇOIS, qui suit ; — 3. ABRAHAM-HENRI, Lieutenant des Vaisseaux du Roi, puis Aide-Major de la Marine, qui a fait naufrage, en 1767, sur les côtes de Bretagne ;

Commandant la Frégate le *David*. Il refusa de se sauver, répondant, à ceux qui voulaient l'y engager, qu'il s'occupoit de lui, quand la dernière personne du vaisseau seroit hors de danger ; — 4. JEAN-BATISTE, mort Lieutenant d'Artillerie à la Martinique en 1762, sans alliance ; — 5. HENRIETTE, mariée, en 1753, à François-Xavier le Moyne-de-Serigny, ancien Capitaine au Régiment du Roi, Infanterie, & Chevalier de Saint-Louis, dont deux garçons, & deux filles ; — l'une, nommée *Marguerite le Moyne*, élevée à Saint-Cyr ; — l'autre, appelée *Marie*, Religieuse Bénédictine à Civray ; — 6, 7 & 8. CHARLOTTE, MARGUERITE & MARIE, dont nous ignorons l'état actuel.

XVI. JEAN-FRANÇOIS PREVOST-DE-TRAVERSAY, entré dans la Marine en 1741, Chevalier de Saint-Louis en 1756, Capitaine de Frégates en 1765, Commandant en second la Compagnie des Gardes la Marine de Rochefort en 1769, & Commandant en second à Saint-Domingue en 1776, a épousé, en 1753, à la Martinique, *Claire du Quesne-de-Longbrun*, dont : — 1. JEAN PREVOST-DE-TRAVERSAY, reçu Garde de la Marine en 1766, & Enseigne des Vaisseaux du Roi en 1776 ; — 2. AUGUSTE-JEAN ; — 3. SEVERE ; — 4, 5 & 6. CLAIRE, LAURE & PAULINE, non encore mariées.

Les armes : d'argent, à deux fasces de sable, accompagnées de six merlettes de même, 3, 2 & 1.

PREVOST : Famille noble de Normandie, Election de Mortagne, qui remonte à

HENRI LE PREVOST, Ecuyer, marié à *Jeanne de Villiers*, dont :

JEAN LE PREVOST, Ecuyer, qui épousa, le 7 Janvier 1500, *Louise de Ville-ray*. Il en eut : — JEAN, qui suit ; — & GILLES LE PREVOST, Ecuyer.

JEAN LE PREVOST, II. du nom, Ecuyer, épousa, le 12 Février 1524, *Hélène Poulain*, de laquelle vinrent : — LUBIN, qui suit ; — & HECTOR.

LUBIN LE PREVOST, Ecuyer, Gendarme, épousa, le 16 Novembre 1565, *Madelene le Grand*, dont :

RAOUL LE PREVOST, Ecuyer, Seigneur des Espasses, qui servit en qualité de Cheval-Léger, & fut marié, le 2 Février 1598, à *Catherine Courin*. Leurs enfans furent : — EMMANUEL, qui suit ; — & PAUL LE PREVOST, Ecuyer, Seigneur de la Fillonnière, qui servit en qualité de Gendarme.

EMMANUEL LE PREVOST, Ecuyer, Seigneur de Belleperche, fut Maréchal des Logis d'une Compagnie de Chevaux-Légers, & épousa, le 28 Novembre 1637, *Anne du Bosc*, dont :

GÉNÉON LE PREVOST, Ecuyer, Seigneur d'Iray & de Belleperche, Officier de Cuirassiers, qui s'allia, le 3 Février 1688, avec *Marie-Claude de Berment*, d'une Famille noble, qu'on croit originaire d'Ecosse. Ils eurent pour enfans : — JEAN-CHARLES, qui suit ; — & ROCH-LÉON, rapporté après la postérité de son aîné.

JEAN-CHARLES LE PREVOST, Ecuyer, Seigneur d'Iray & de Belleperche, a épousé, le 15 Juin 1733, *Anne Mahot de la Politière*, dont : — JEAN-JACQUES, qui suit ; — & quatre filles, deux mortes enfans ; & deux autres qui ont été mariées, & ont postérité. La dernière est morte en 1765.

JEAN-JACQUES LE PREVOST, Chevalier, Seigneur d'Iray, de Chauvigny, Préfentateur de la Chapelle de Saint-Jacques de Chauvigny, né le 31 Mars 1743, reçu Garde-du-Corps de Sa Majesté, dans la Compagnie de Villeroi, le 31 Décembre 1758, a fait la campagne de 1761 avec la Maison du Roi, & continue son service dans le même Corps, avec rang de Capitaine de Cavalerie. Il a épousé à Châteaudun, le 17 Mai 1762, *Anne-Françoise Geneviève-Julie de Berment*. Leurs enfans sont : — 1. LOUIS-JACQUES LE PREVOST-D'IRAY, Chevalier, né le 7 Octobre 1766. Elève de l'Ecole Royale Militaire de la Fleche ; — 2. CHRÉTIEN-SIMÉON, Chevalier, né le 13 Juin 1768 ; — 3. TOUSSAINT-ALEXANDRE, né le 10 Octobre 1771 ; — 4. GENEVIÈVE-JULIE LE PREVOST-D'IRAY, née le 20 Mai 1764, reçue à Saint-Cyr le 24 Décembre 1775, sur ses

preuves de noblesse; — 5. & HENRIETTE-SCHOLASTIQUE, née le 11 Février 1773.

ROCH-LÉON LE PREVOST, Ecuyer, appelé le Chevalier de Belleperche, second fils de GÉRON, & de Marie-Claude de Berment, a épousé, en 1732, Marie de l'Aumône, de laquelle sont issus: — LOUIS-LÉON-CHARLES, qui suit; — & une fille.

LOUIS-LÉON-CHARLES LE PREVOST-DU-BOIS-DE-LA-HAYE, Chevalier, né en 1735, reçu Garde-du-Corps du Roi au mois de Mai 1757, a fait la campagne de 1761, & s'est retiré après 11 ans de service, avec les Invalides, sur le pied de Lieutenant de Cavalerie. Il a épousé, le 21 Février 1764, Demoiselle François-Elisabeth-Henriette du Metter-de-Maillebos, fille de Messire François-Henri, & de Dame François-Elisabeth-Adrienne de Foulques-de-la-Pillette, dont: — 1. LOUIS-FRANÇOIS-ROCH LE PREVOST, Chevalier, né le 25 Mars 1765; — 2. JACQUES-LÉON, né le 21 Février 1767; — 3. & HILAIRE-ALEXANDRE-ARMAND, né le 16 Février 1776.

Les armes: de gueules, à deux fasces d'argent, accompagnées de trois croissants montans de même en chef, & en pointe de trois besans aussi d'argent.

PREVOST, Seigneurs de Saint-Cyr. Famille noble établie à Paris.

JEAN PREVOST, Seigneur de Saint-Cyr, Conseiller en la Cour des Aides; épousa Madeleine de Reffuge, fille de François de Reffuge, Seigneur de Pirey & de Courcelle, Avocat-Général, & de Jeanne Allégrain, de laquelle il eut, pour second fils:

JACQUES PREVOST, Seigneur de Saint-Cyr, de Villabry & de Villevery, baptisé le 12 Septembre 1661, Conseiller au Grand-Conseil, reçu le 17 Mars 1587, puis Maître des Requêtes le 20 Novembre 1599, honoraire le 14 Décembre 1619. Il épousa 1°. Jeanne Amelot, fille de Jean Amelot, Président aux Enquêtes, & de Marie de Saint-Germain, dont il n'eut point d'enfans; & 2°. Antoinette Camus, fille de François Camus-de-Pontcarre, Conseiller d'Etat, & de Jeanne Sanguin. De cette seconde vinrent: — 1. BERNARD, qui suit; — 2. N... PREVOST, Sieur de la Roche, Lieutenant aux Gardes; — 3. HENRI, Chevalier de Malte; — 4. JEANNE, mariée à Ambroise de Fontenailles, Seigneur d'Ivry, Enseigne des Gardes-du-Corps; — 5. & MARIE, femme, le 25 Juin 1636, de Charles, Seigneur de Montesson & de la Roche-Pichemer.

BERNARD PREVOST, Seigneur de Saint-Cyr, reçu Conseiller au Grand-Conseil le 15 Janvier 1631, honoraire le 7 Février 1657, épousa 1°. Marie de Moucy, morte en 1664, fille de Claude, Auditeur des Comptes, & de Marie Savary; 2°. Elisabeth Hation, morte en 1675; & 3°. Charlotte de Huguenat, fille de Denis, Seigneur de Millière, & de Jacqueline le Grand. Du premier lit il eut: — 1. CHARLES-JOSEPH, qui suit; — 2. FRANÇOISE, femme, en 1671, d'Antoine de Rigné, Ecuyer, Seigneur de la Guérinière, Conseiller au Grand-Conseil; & du second lit: — 3. BERNARD, Capitaine de Dragons dans Senneterre.

CHARLES-JOSEPH PREVOST, Seigneur de Saint-Cyr, Conseiller au Châtelet le 27 Mars 1676, mort en 1700, avoit épousé Marie de Croisilles, morte le 13 Mars 1724, fille de Simon, Seigneur de Croisilles, près Blois, & de Catherine de Perrochel, dont:

NICOLAS-CHARLES-CLAUDE PREVOST, Seigneur de Saint-Cyr, né le 27 Octobre 1697, Conseiller au Parlement le 1 Juillet 1720, puis Maître des Requêtes en Mars 1723, qui a épousé Marie-Anne Ruau du Tronchet, fille de Charles, Ecuyer, Secrétaire du Roi & Fermier-Général, & de Marie Lépineau. De ce mariage est issu:

CHARLES-LOUIS PREVOST, Seigneur de Saint-Cyr, Colonel du Régiment d'Angoumois en 1748. Il a épousé Marie-Marguerite Orceau de Passy, fille de Jean-Baptiste, & de Marie-Marguerite le Maignan. Nous ignorons s'il a postérité, faute de Mémoire.

Les armes: d'or, au chevron renversé d'azur, accompagné en chef d'une molette d'épéron de gueules, & en pointe d'une aiglette éployée de sable.

PREVOST-DE-LA-CROIX, à Paris & en Bretagne. Famille qui remonte à

JEAN PREVOST, Ecuyer, Conseiller au Parlement de Paris, Président aux Requêtes du Palais. Il eut pour fils :

BERTRAND PREVOST, Ecuyer, aussi Conseiller au Parlement de Paris & de Bretagne, ensuite second Président au Parlement, & successivement Conseiller au Conseil Privé du Roi, mort en 1585. Cette Famille a fourni d'illustres Magistrats & plusieurs Officiers Militaires. Elle a été confirmée dans la noblesse, par Arrêt du Parlement de Paris, le 23 Juillet 1773.

ROBERT PREVOST, Ecuyer, Seigneur de Montreuil & du Pereux, né en 1654, mort le 24 Septembre 1712, âgé de 57 ans 11 mois, fut enterré, le lendemain, dans l'Eglise de Saint Pierre & Saint Paul de Montreuil près Vincennes. Il étoit de la branche aînée, & avoit épousé *Catherine Pefant*, dont : — 1. DENIS-GUILLEAUME, qui suit ; — 2. PHILIPPE, rapporté après son frere aîné ; — 3. ROBERT-DENIS-MARTIN, mort sans postérité ; — 4. PIERRE-FRANÇOIS, dit aussi JEAN-FRANÇOIS, Ecuyer, Sieur des Fontaines, non marié ; — 5. PHILIPPE-SILVESTRE, Ecuyer, Sieur de la Boissière, mort sans postérité ; — 6. FRANÇOIS, Ecuyer, Sieur du Pereux, Officier au Régiment de Bretagne, Infanterie, tué à la bataille de Malplaquet ; — 7. CATHERINE, mariée à *Hugues de Salins*, Ecuyer, Fermier-Général, Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, dont deux filles : — l'aînée, nommée *Catherine-Françoise de Salins*, a épousé *Pierre-Philibert Blancheton-de-Chevry*, Chevalier, Conseiller du Roi en ses Conseils, Maître des Requêtes ordinaire de son Hôtel, & frere du Comte de la Rochepot ; — & la cadette, nommée *Geneviève de Salins*, a épousé *Etienne-Marie de Marcilly*, Ecuyer, Conseiller au Parlement de Bourgogne ; — 8. THÉRÈSE, mariée à *Pierre Vincent*, Ecuyer, Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances ; — 9. N... PREVOST, mariée à *Pierre Acart*, Ecuyer, Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances ; — 10 & 11. GENEVIÈVE & ROBERT, toutes deux Religieuses-Ursulines au Couvent de Saint-Germain-en-Laye.

DENIS-GUILLEAUME PREVOST, Ecuyer, Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison, Coutonne de France & de ses Finances, épousa, le 16 Février 1703, *Jeanne-Geneviève de l'Epine*, native de Morlaix en basse Bretagne, dont deux garçons, sçavoir : — JEAN-BATISTE-DENIS PREVOST, Ecuyer, Sieur de Sainte-Marie ; — & ROBERT-PHILIPPE, Ecuyer, Sieur des Fontaines, tous les deux non mariés.

PHILIPPE PREVOST (second fils de ROBERT, & de *Catherine Pefant*), Ecuyer, Sieur de la Croix, né à Paris, Directeur-Général des Vivres de la Marine en Bretagne, Trésorier des Fortifications de ladite Province, mort à Brest le 26 Juin 1743, âgé d'environ 59 ans, avoit épousé, par contrat du 14 Septembre 1714, *Marie-Gabrielle-Elisabeth Lestobec-de Langristain*, fille de noble homme François Lestobec, Sieur du Pleffis, & de *Marie Lars*, dont : — 1. JACQUES, qui suit ; — 2. PHILIPPE-FRANÇOIS-PAUL, auteur du premier rameau, rapporté après la postérité de son aîné ; — 3. DENIS-PIERRE, mentionné ensuite ; — 4. PIERRE-FRANÇOIS, Ecuyer, Sieur de la Croix, né vers 1726, Commissaire de la Marine ; — 5. DENIS-ROBERT-JOSEPH PREVOST-DE-LA-CROIX, Ecuyer, né vers le mois de Février 1729, ci-devant Curé & Chanoine de la ville de Bray-sur-Seine, Conseiller au Parlement de Normandie depuis 1769 ; — 6. MARIE-JOSEPHE, née vers 1719 ; — 7. & CHARLOTTE, née en Septembre 1730, morte peu après.

JACQUES PREVOST-DE-LA-CROIX, né à Brest le 16 Mai 1715, Chevalier, Conseiller du Roi en ses Conseils, Commissaire-Général Ordonnateur de la Marine, ancien Président au Conseil Supérieur de Louisbourg en l'Île Royale, & Chevalier de Saint-Louis, est entré dans la Marine, en qualité d'Eleve, le 1 Janvier 1729, & y a passé successivement par tous les grades jusqu'en 1735, qu'il fut envoyé à l'Île Royale, par ordre du Roi, pour y faire les fonctions de Commissaire de la Marine. Une disette de vivres s'étant vivement fait sentir dans cette Colonie en 1737, il fut envoyé en France par M. de Saint-Ovide-

de-Brouilleau, Gouverneur, & par *M. de Mity*, Ordonnateur, pour faire connoître les besoins de cette Colonie. Le Ministère y pourvut, & chargea *Jacques Prevost* d'y conduire les secours nécessaires. En 1739 il fut chargé du détail des Troupes & de l'Artillerie, & admis dans le Conseil Supérieur, où il a eu l'honneur d'y présider dans la suite. En 1745 il fut blessé & fait prisonnier de guerre au premier siège de Louisbourg, où il perdit la plus grande partie de ses effets; & encore fait prisonnier par les Anglois, dans le fameux combat de mer livré, près le Cap Finistère, par le Marquis de la Jonquière, Lieutenant-Général des Armées Navales, en 1747, avec 5 vaisseaux de ligne contre 17 vaisseaux Anglois. Le 1 Avril 1746, il avoit été nommé Commissaire de la Marine au Port de Rochefort; obtint, le 1 Janvier 1749, des Provisions de premier Conseiller au Conseil Supérieur de Louisbourg, & une Commission du Roi, de Subdélégué à l'Intendance de la Nouvelle France, à l'Île Royale, Saint-Jean & autres dépendances, avec telle d'Ordonnateur dans ces pays, datée du même jour; fut ensuite nommé Commissaire des Guerres en 1755, lors de l'embarquement des Troupes que le Roi fit passer dans la Nouvelle France, sous les Ordres du Baron de *Dieskau*, Maréchal-de-Camp; obtint, en 1756, en considération de ses bons services, une gratification de 3000 livres sur le Trésor Royal; & après avoir essuyé différens périls, des blessures & des naufrages, il est parvenu au grade de Commissaire - Général, & s'étoit retiré, de l'agrément de Sa Majesté, qui, pour le témoignage de sa satisfaction, lui avoit accordé, en 1762, une pension de 3000 livres sur la Marine; mais par un autre ordre du Roi, il a repris les fonctions & son ancienneté dans le grade de Commissaire-Général, a été chargé de différentes affaires importantes, &c, le 16 Août 1768, est passé en Corse en qualité d'Ordonnateur de la Marine, lorsque le Roi y envoya des Troupes sous le commandement du Marquis de *Chauvelin*; il y a servi jusqu'à la soumission des Rebelles, & est revenu après la prise de Corté, par *M. le Comte de Vaux*. Il a été depuis fait Chevalier de Saint-Louis, & nommé Ordonnateur au département de l'Orient. Il a épousé, par contrat du 14 Février 1745, *Marguerite-Thérèse de Cararot*, fille de *Pierre-André*, Conseiller au Conseil Supérieur de Louisbourg, & de *Marie-Josephe Cheron*, dont: — 1. *JACQUES-MARIE-ANDRÉ PREVOST-DE-LA-CROIX*, né le 28 Janvier 1749, Enseigne d'Infanterie dans les Troupes des Colonies, le 1 Avril 1760, d'où il a passé au Régiment de Champagne, où il est Officier-Major; — 2. *LOUIS-ANNE*, dit le Chevalier PREVOST-DE-LANGRISTAIN, né le 4 Mai 1750, d'abord Officier dans les Troupes des Colonies, aujourd'hui Commissaire de la Marine; — 3. *CHARLES-AUGUSTE*, dit le Chevalier de la Croix, né le 19 Avril 1751, Enseigne des Vaisseaux du Roi & du Port à Rochefort; — 4. *ANTOINETTE-JOSEPHE*, née le 24 Octobre 1747; — 5. *MARGUERITE-JOSEPHE-ADÉLAÏDE*, née le 19 Mars 1752, Dame de Chœur à l'Abbaye Royale des Bernardines du Pont-aux-Dames; — 6. & *RENÉE-VICTOIRE*, née le 30 Décembre 1753, mariée à *N... Archin*, Commissaire de la Marine.

Premier Rameau.

PHILIPPE-FRANÇOIS-PAUL PREVOST-DE-LA-CROIX, Ecuyer, né le 12 Mars 1721, second fils de *Philippe*, & de *Marie-Gabrielle-Elisabeth Lefebvre*, Chevalier de Saint-Louis, & Capitaine des Vaisseaux de la Compagnie des Indes, a épousé, 1^o. le 13 Septembre 1747, au Brésil, *Jeanne-Marie-Félicité de Naegon-de-Lefcang*, fille d'*André*, Ecuyer, Capitaine au Régiment de Medoc, Infanterie, & de *Marie-Marguerite Belhost-de-la-Vieuville*; & 2^o. le 2 Octobre 1768, *Guyonne-Eléonore-Françoise de Fremont*. Du premier lit il a: — 1. *FRANÇOIS PREVOST-DE-LA-CROIX*, Ecuyer, né en Octobre 1748, Enseigne des Vaisseaux de la Compagnie des Indes, ensuite Officier au Régiment de l'Île de France; — 2. *LOUIS-GILLES*, Ecuyer, né vers le 15 Octobre 1762; — 3. *DENIS-ROBERT PREVOST-DE-SAINTE-MARIE*, Ecuyer, né le 5 Avril 1764; — 4. *PERINNE-DENISE-VINCENT*, née le 4 Juin 1753, Religieuse Carmélite de Nazareth à Vannes; — 5. *CATHERINE-FRANÇOISE*, née le 7 Juillet 1756; & du second lit: — 6.

— 6. DENIS-JACQUES-PHILIPPE PREVOST-DE-MONTREUIL, Ecuyer, né le 11 Septembre 1769.

Second Rameau.

DENIS-PIERRE PREVOST, Ecuyer, Sieur de Pressigny, troisième fils de PHILIPPE, & de Marie-Gabrielle-Elisabeth Lefebvre, né vers l'an 1725, fut mis, ainsi que tous ses frères & sœur, sous la tutelle de leur père, par Sentence du Châtelet de Paris du 28 Novembre 1730, lequel, après acceptation & serment accoutumé, fit les protestations, pour que ladite acceptation ne pût lui nuire ni préjudicier à la garde-noble de sesdits enfants. DENIS-PIERRE PREVOST sert dans la Marine, & remplit la place de Commissaire aux Classes à Quimper. Il a épousé, le 15 Septembre 1750, Marie-Françoise Milber de Kerfily, fille de noble homme Bernard-Joseph Milber de Rubien, & de Françoise-Gabrielle Piriou, dont, entr'autres enfants : — 1. JEAN-RENÉ-MARIE PREVOST-DE-PRESSIGNY, Ecuyer, né & baptisé à Brest le 6 Août 1757 ; — 2. CLAIR-JACQUES-FRANÇOIS-MARIE PREVOST-DU-PLESSIS, né le 19 Juillet 1760 ; — 3. GOULVEN-MARIE PREVOST-DU-MESGUEN, né le 1 Avril 1763 ; — 4. & RENÉ-MARIE-JOSEPHE PREVOST, née le 25 Février 1759.

Les armes : tiercé, au 1 d'azur, à un croissant d'argent ; au 2 d'or, à trois étoiles d'azur ; & au trois de sable, à une foudre d'argent, conformément à la Généalogie imprimée dans l'*Armorial de France*, Reg. V, Part. II. Cet écu, timbré d'un casque de face, orné de ses lambrequins d'or, d'azur, d'argent & de sable. Devise : MAGIS AC MAGIS.

PREZ-DE-LA-BOURDONNAIS (DES), en Bretagne, ressort de Ploermel.

Il y a eu sous FRANÇOIS I, un Maréchal de France du surnom de DES PREZ, dont le nom de Famille est LETTES. Nous en avons parlé *Tome VIII* de notre Dictionnaire, p. 656, & on en trouve la Généalogie dans les Grands-Officiers de la Couronne, *Tome VII*, p. 185 & suiv.

Quant à la Famille de DES PREZ en Bretagne, elle est très-ancienne & distinguée, du tems des Ducs de Bretagne, non-seulement par les grandes alliances qu'elle a contractées ; mais encore par des Ecuyers & des Chevaliers, & années 1371 & 1386 ; des Capitaines & des Gentilshommes de la Maison de la Reine en 1489. Par Arrêt rendu en la Chambre de la Réformation du Parlement de Bretagne le 16 Avril 1669, au rapport de M. de Lopriac, en faveur de JEAN DES PREZ, IV, du nom, Seigneur de la Bourdonnais, mentionné ci-après degré VIII, elle a été reconnue noble d'extraction de tems immémorial.

Des monumens & des titres incontestables prouvent invinciblement « que les » DES PREZ ont cet avantage, commun seulement aux meilleures Maisons, que » leurs prédécesseurs ont porté, de toute antiquité, le même nom de DES PREZ, » dans la personne aussi bien que dans la Terre ; car ils tirent leur origine de » la Maison seigneuriale DES PREZ, décorée de Fiefs, Dixmes, Rôles, Moulins, Chapelle, Fuye, cernée de grandes douves & Pont-levis. Bois de » décoration, droit de fondation, Bancs, Ceinture & Lisère en l'Eglise paroissiale de Bohal, qui sont les marques & les preuves de la plus insigne noblesse d'une Maison ». C'est ce qui est rapporté dans l'Arrêt ci-dessus cité. Les premiers connus de ce nom en Bretagne, sont :

GUILLAUME DES PREZ, & OLIVIER, qui suit, frères. L'un comparut, en qualité de *Bachelier*, aux montres & revues des Gentilshommes de la Province, le 5 Septembre 1386 : on sçait que pour parvenir à cette qualité, qui signifioit *Chevalier réel*, il falloit être noble, & posséder un fief de Chevalerie.

I. OLIVIER DES PREZ, depuis lequel la filiation est suivie, comparut, avec GUILLAUME, son frère, la même année 1386, en qualité d'*Ecuyer*, auxdites montres & revues des Gentilshommes, tenues sous le Connétable de Clisson. Il fut père de

II. JEAN DES PREZ, I. du nom, Chevalier, Seigneur dudit lieu des Prez, qui épousa Demoiselle Jeanne de Rohan, & en eut : — PIERRE, qui suit ; — &

Tome XI. Y y y

JEANNETTE DES PREZ, mere — d'*Olivier*, & de *Robine des Deserts*, femme de *Jean Rio*, mentionnés dans une transaction du 2 Décembre 1480.

III. PIERRE OU PERROT DES PREZ, Chevalier, Seigneur dudit lieu, s'allia avec Demoiselle *Jeanne de Chairfallée*, de laquelle vinrent : — 1. JEAN, qui suit ; — 2. FRANÇOIS, lequel comparut, comme Archer, en brigandine, salade, épée, dague & gorgerette, pour JEAN DES PREZ, son aîné, ainsi qu'il consiste par le Livre des Montres des Nobles, Gentilshommes & tenans Fiefs nobles de l'Evêché de Vannes, tenues par les Commissaires députés les 11 Janvier 1479, 7 Juin 1480 & 6 Septembre 1481. Il transigea avec JEAN DES PREZ, III. du nom, son neveu, sur les acquêts de la communauté de ses pere & mere, par acte du 29 Août 1499, & s'obligea de relever & tenir de son neveu les choses qu'il lui bailla en partage, en juveigneurie d'aîné. Il eut une fille unique, nommée — HÉLÈNE DES PREZ, femme, en 1538, de *Gilles de Kerveno*, Seigneur de la Graïs ; — 3. & GUILLEMETTE DES PREZ, veuve de *Jean le Charpentier*, comme il appert d'un acte de partage fait par JEAN DES PREZ, son neveu, le 14 Septembre 1497.

IV. JEAN, II. du nom, Chevalier, Seigneur DES PREZ, rendit aveu, le 10 Octobre 1475, à noble & puissante Dame *Marie du Po*, tant en son nom que comme tutrice & garde de haut & puissant *Jean de Malétroit*, Seigneur de Beaumont & autres lieux, son fils. Il épousa Demoiselle *Perrinne de la Rivière*, issue des anciens Comtes de *Cornouailles*, Maison, dont descend, en ligne masculine, le Comte de la Rivière, ci devant Commandant de la seconde Compagnie des Mousquetaires de la Garde du Roi. De ce mariage sortirent : — JEAN, qui suit ; — & OLIVE DES PREZ, mariée à *Pierre Olivier*, Seigneur de la Ville-Pierre, lequel partagea noblement, par acte du 3 Février 1520, tant en son nom qu'en celui de son épouse, avec THEBAUD, Seigneur DES PREZ, neveu de sa femme, la succession de défunts JEAN DES PREZ, II. du nom, & *Perrinne de la Rivière*, pere & mere de ladite OLIVE DES PREZ.

V. JEAN, III. du nom, Chevalier, Seigneur DES PREZ, épousa noble Demoiselle *Isabeau Guillard*, de la Maison noble de la *Villedet*, dont : — THEBAUD, qui suit ; — & OLIVIER, rapporté après son aîné.

VI. THEBAUD, Chevalier, Seigneur DES PREZ, vivoit le 26 Avril 1530, ce qui consiste par une quittance de 60 sols, à laquelle il étoit imposé comme les autres Nobles, pour l'aide accordée au Roi & Duc sur les nobles de la Sénéchaussée de Ploermel, qui étoit pour le recouvrement de FRANÇOIS I. Il eut de sa femme, qui n'est pas nommée : — 1. CHARLES DES PREZ, Ecuyer, pour lequel *Isabeau Guillard*, sa grand'mere, comme tutrice, rendit aveu à la Seigneurie de Serant, des héritages lors échus de la succession de THEBAUD & JEAN DES PREZ, ses pere & ayeul. Ledit CHARLES mourut jeune & sans alliance ; — 2. & ANNE DES PREZ, mariée à *Jean Brisson*, Ecuyer, Sieur du Po, suivant une transaction en forme de partage : ils vivoient encore le 15 Février 1558. D'elle descend *Gillonne de Saint-Pern*, qui a porté la Terre & les Fiefs DES PREZ à son mari *Gillaume de la Rue*, Ecuyer, Sieur de Veaugerard.

Seigneurs DU PORTAL, de LA BOURDONNAIS, &c.

VI. OLIVIER DES PREZ, Chevalier, Seigneur de Kergren & du Portal, fils puîné de JEAN, III. du nom, & d'*Isabeau Guillard*, fut institué tuteur de CHARLES & d'ANNE DES PREZ, ses neveu & nièce, après le décès de ladite Dame *Guillard*, leur ayeule, comme il appert d'une transaction passée, le 27 Mai 1554, entre *Jean Brisson*, Ecuyer, Sieur du Po, Demoiselle ANNE DES PREZ, son épouse, & OLIVIER, son oncle. Le 24 Septembre 1541, au nom & comme tuteur & garde dudit CHARLES DES PREZ, fils aîné & héritier principal & noble de feu THEBAUD, il fournit une déclaration aux Commissaires ordonnés par le Roi & M. le Dauphin, Duc de Bretagne, son fils, d'être sujets aux armes lors du ban & arriere-ban de l'Evêché de Vannes, comme les autres Nobles du Duché de Bretagne. Il épousa, par contrat du 24 Juillet 1563, Demoiselle *Françoise*

Aubin, d'une ancienne Noblesse de la Province, fille aînée & héritière de feu noble homme *Jean Aubin*, Seigneur de Gaineau & du Grosbos, & de Demoiselle *Bertranne Rio*; & sœur de *Pierre Aubin*, Ecuyer, Seigneur du Grosbos, qui la partagea par acte du 10 Janvier 1589. OLIVIER eut de son mariage: — 1. CLAUDE, Seigneur du Portal, lequel plaidoit avec sa mere, alors veuve, suivant un Arrêt de la Cour, rendu, le 15 Juin 1601, entr'elle & lui: il mourut jeune & sans alliance; — 2. GILLES, Seigneur du Portal & du Verger, qui obtint Sentence en la Jurisdiction de Malétroit le 14 Janvier 1616, comme héritier bénéficiaire de feu CLAUDE DES PREZ, son frere, à l'encontre du général des prétendants droits & intérêts en la succession dudit défunt Seigneur du Portal. Il avoit épousé, par contrat du 27 Juin 1612, Demoiselle *Jeanne de Poligné*, Dame du Goray, de la Johannière, de la Chataigneraye, &c.; — 3. YVES, qui suit; — 4 & 5. LOUISE & BERTRANNE.

VII. YVES DES PREZ, Seigneur de la Bourdonnais, étoit marié, le 20 Décembre 1602, à Demoiselle *Jeanne Mauvy* (d'une ancienne Famille, maintenue d'abord lors de la Réformation de 1427, & ensuite à celle du 18 Février 1669), fille mineure de *Jean Mauvy*, Ecuyer, Seigneur de la Feillée, & de *Bertranne Trelluyer*. Il ne vivoit plus en 1638, & eut pour enfans: — 1. JEAN, qui suit; — 2. GUILLAUME, rapporté après la postérité de son aîné; — 3. & BERTRANNE DES PREZ, Dame de la Feillée, mariée, par contrat du 23 Juillet 1633, à *François Tregouët*, Ecuyer, Seigneur de Labaye, de la Huvelaye, &c.

VIII. JEAN DES PREZ, IV. du nom, Seigneur de la Bourdonnais & du Portal; baptisé en l'Eglise de Baulon, le 13 Novembre 1606, fut déclaré, comme nous Favons dit au commencement de cette Généalogie, noble d'extraction de tout tems immémorial, par Arrêt du Parlement de Bretagne du 16 Avril 1669. Il avoit épousé, par contrat du 3 Juillet 1651, *Mathurine Alix*, Dame de la Guillonnière, veuve de *Gabriel Bernard*, Ecuyer, Seigneur de Portrie, Conseiller du Roi, Commissaire des Guerres, dont vint:

IX. GILLES DES PREZ, Chevalier, Seigneur de la Bourdonnais, &c. baptisé en la paroisse de Bohal le 12 Mai 1652, marié à Demoiselle *N... de Chambellay*, de laquelle il eut: — JEAN DES PREZ, V. du nom, Chevalier, Seigneur de la Bourdonnais, &c. Capitaine de Dragons au Régiment de Bauffremont le 12 Juin 1714, & Chevalier de Saint-Louis, mort à Perpignan le 10 Décembre 1719, d'une blessure qu'il reçut au siège de Rosé. On ignore s'il a été marié; mais il est certain que cette branche est éteinte.

Seigneurs de LA MORLAYS, de LA VILLETUAL, &c.

VIII. GUILLAUME DES PREZ, Chevalier, baptisé le 5 Février 1612, fils puîné d'YVES DES PREZ, & de *Jeanne Mauvy*, a été reconnu frere de JEAN DES PREZ, IV. du nom, par une délibération & certificat de 18 Commissaires nommés par les Etats de Bretagne, pour l'examen de la liste de la Noblesse, en date du 28 Février 1768; ce qui a été confirmé par un Arrêt du Parlement de Rennes, rendu au profit de RENÉ-FRANÇOIS & de LOUIS-FRANÇOIS DES PREZ, mentionnés ci-après, petits-fils de GUILLAUME, en date du 2 Juin 1770, par lequel on voit que M. de la Bourdonnaye-de-Boishulin a donné ses Conclusions, comme Procureur-Syndic des Etats, lesquelles Conclusions ont été jointes à celles du Procureur-Général du Roi. GUILLAUME DES PREZ mourut le 28 Janvier 1695, & avoit épousé, par contrat passé devant les Notaires de la Jurisdiction du Bordage, le 30 Octobre 1671, Demoiselle *Renée Hersard*, Dame de la Morlays, issue de la Maison de la Villemarquer, fille de *René Hersard*, & de Demoiselle *Perrinne Dondel*, d'une Famille maintenue dans sa noblesse, par Arrêt du Parlement de Bretagne, le 9 Mai 1674. *Jean-François Dondel*, sacré Evêque de Dol le 16 Février 1749, étoit de cette Famille. GUILLAUME DES PREZ eut de son mariage:

IX. RENÉ-GUILLAUME DES PREZ, Seigneur de la Morlays, la Villetual, &c. né le 20 Août 1688, marié, par contrat du 20 Février 1713, passé devant *Chemin & Berthelot*, Notaires, à Demoiselle *Gillonne Simon*, cousine de *Pierre*

Y y y ij

Fournier de Boisauvoyer, mort Maître-d'Hôtel de la Reine. Il a été déchargé de la taxe de francs-fiefs, par Ordonnance de M. de Pontcarré-de-Viarmes, Intendant de Bretagne, en date du 21 Mai 1746. De son mariage il a : — 1. GUILLAUME-FRANÇOIS DES PREZ-DE-LA-BOURDONNAIS, Chevalier, Seigneur de la Morlays & autres lieux, qui a épousé, en 17... Dame N... de Guillemot, de la Maison de Kergoff, veuve de haut & puissant N... de Stapleton, de la plus haute Noblesse d'Allemagne : il n'est point resté d'enfants de ce mariage ; — 2. RENÉ-FRANÇOIS, qui suit ; — 3. LOUIS-FRANÇOIS, baptisé le 25 Février 1719, ci-devant Gouverneur des Enfants de Prusse, marié à Demoiselle N... Rollet, fille de N... Rollet-de-Saint-Gervais, Caissier de la Compagnie des Indes, de laquelle sont issus deux garçons & quatre filles ; — 4. & PIERRE DES PREZ, Seigneur de la Villetual, ci-devant Garde du Roi, marié, en 17..., à Demoiselle N... Menard, dont des enfants.

X. RENÉ-FRANÇOIS DES PREZ-DE-LA-BOURDONNAIS, Seigneur de la Morlays & de Launay, baptisé le 23 Septembre 1716, a obtenu, en la faveur, l'Arrêt de jonction avec JEAN, IV. du nom, son bisayeul, en date du 2 Juin 1770, & a épousé, le 23 Avril 1743, Demoiselle Anne-Renée Eon, Dame de Clairfontaine, fille de Jean Eon-de-Corcé, & de Marie-Louise Moreau de Keravré, tante de la Dame de Saint-Pern & de Forfans, d'une Maison ancienne & alliée à celle de Lorraine-Armagnac. De ce mariage sont issus : — JEAN-FRANÇOIS DES PREZ-DE-LA-BOURDONNAIS, né le 27 Février 1744, Chanoine de l'Eglise Cathédrale de Chartres ; — & GUILLAUME-FRANÇOIS, qui suit.

XI. GUILLAUME-FRANÇOIS DES PREZ-DE-LA-BOURDONNAIS, Chevalier, né le 13 Mai 1745, a été reçu Mousquetaire du Roi dans la première Compagnie le 16 Mars 1774, & a épousé le 14 Novembre 1768, Demoiselle Catherine de la Ville, fille de Pierre de la Ville, Officier de Milice, demeurant aux Isles de l'Amérique, & de Dame Madelene Guibert. De ce mariage il n'y a pas encore d'enfants.

Les armes : d'argent, à quatre losanges de gueules en chef & quatre en pointe, & un croissant de sable en abyme. Elles sont de tout tems, en l'Eglise paroissiale de Bohal.

Généalogie dressée sur un Extrait des Registres de la Chambre établie par le Roi, pour la Réformation de la Noblesse du pays & Duché de Bretagne, & sur un Extrait des Registres du Parlement de Rennes, le tout en bonne forme.

* PRIE : Cette Maison tire son nom de la Terre de PRIE, en Nivernois, où elle a possédé plusieurs autres grandes Terres, aussi bien que dans le Berri, entr'autres celle de Busançois, une des plus considérables de cette Province, laquelle appartient aujourd'hui à la Maison de Boulainvilliers-Saint-Aignan.

On trouve la Généalogie de la Maison de PRIE dans l'Histoire des Grands Officiers de la Couronne, Tome VIII, p. 109 & suiv. Elle a donné un Cardinal, un Grand-Pannetier, deux Grands-Queux, un Grand-Maître des Arbalétriers de France, & un Chevalier des Ordres du Roi ; des Capitaines de Compagnies d'Ordonnances, & autres Officiers de distinction.

La Maison de PRIE tient, par des alliances (la plupart réitérées), aux anciennes Maisons de Bertrand-Briquebec, de Chauvigny, Sully, Craon, Parthenay-l'Archevêque, Boulogne, Châlons, d'Amboise-Chaumont, Grailly-Foix, Albret-Navarre, & aux Maisons existantes de la Tour-d'Auvergne, Rohan-Guemené, Rohan-Subise, Montmorency-Laval, Montmorency-Luxembourg, la Trémoille, Uzès, Beauvilliers, Aumont, Cefvres, Mailly, Chabannes, Bethune, Rochefort-Aloigny, Choiseul, Beauvau, Alegre, Senneterre, Sainte-Maure, la Baume-Montrevel, Rouxel-Medavy, & plusieurs autres des meilleures du Royaume.

La Maison de PRIE est connue, suivant les Grands Officiers de la Couronne, depuis GÉOFFROI, Sire de PRIE, qui fut présent, en 1178, à une donation

faite par la Comtesse de Nevers aux Religieuses de Notre-Dame de la Ferté-sur-l'Isère.

PHILIPPE DE PRIE, un de ses descendants, Seigneur de Moulins en Berri, qualifié *Chevalier-Banneret*, étoit, en 1338, Sénéchal de Beaucaire & de Nismes, dignité qui n'étoit alors donnée qu'aux personnes de la plus haute naissance. Il servit le Roi PHILIPPE DE VALOIS, dans différentes expéditions, & épousa *Isabeau de Sainte-Maure*, Dame de Bellefontaine, fille de *Guillaume*, Seigneur de Sainte-Maure, & de *Jeanne de Rancon*. Il laissa, entr'autres enfans :

PHILIPPE DE PRIE, dit *le Borgne*, II. du nom, Seigneur de Moulins, Maître-d'Hôtel, en 1342, du Duc de Normandie, depuis le Roi JEAN, qui, en récompense de ses services, le fit Capitaine Souverain & Général au Bailliage de Bourges, & de 50 hommes d'armes d'une de ses Compagnies d'Ordonnance.

Son fils, JEAN, VII. du nom, qualifié *Sire de Prie & de Busançois*, Seigneur de Châteaueclor, de Gargileffe & de Thesmillon, Chevalier-Banneret, fut appelé, suivant des *Mémoires* manuscrits, PAON DE PRIE, à cause de sa magnificence. Il se distingua principalement par sa fidélité envers le Roi JEAN, fait prisonnier à la bataille de Poitiers, & envers le Dauphin, Régent du Royaume, depuis Roi sous le nom de CHARLES V. Il fut un des principaux Barons du Berri, qui prirent les armes pour défendre cette Province contre l'invasion du Prince de Galles. Il eut de *Philippe Courault*, son épouse, entr'autres enfans :

JEAN, VIII. du nom, Chevalier, Sire DE PRIE & de Busançois, Conseiller & Chambellan du Roi, qui épousa *Isabeau de Chanac*, de laquelle il laissa : — JEAN & ANTOINE DE PRIE. L'aîné mérita, par ses services, d'être élevé à la dignité de Grand-Pannetier de France, & s'attira, par sa fidélité envers son Souverain, la haine du Roi d'Angleterre, qui confisqua la Terre de Prie, que le Roi CHARLES VII rendit depuis aux héritiers légitimes. JEAN fut tué, en 1427, d'un coup de viteton, en défendant, contre les Anglois, la grosse Tour de Bourges, dont il étoit Capitaine.

ANTOINE DE PRIE, fils puîné de JEAN VIII, qui l'avoit forcé, dans sa jeunesse, de se faire Religieux dans l'Abbaye de Déols, avoit passé depuis dans l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem. Après la mort, sans enfans, de son frere aîné, il obtint dispense de ses vœux, devint Sire de Prie & de Busançois, Seigneur de Montpoupon, de Moulins & de Thesmillon. Il fut Conseiller & Chambellan du Roi CHARLES VII & du Dauphin, &c, en 1431, Grand-Queux de France; prenoit la qualité de *premier Baron de Touraine*; assista au Lit-de-Justice à Vendôme, pour la décision du procès du Duc d'Alençon, &c y fut assis à droite sur la même ligne du haut banc des Ducs, Comtes & Pairs de France; vendit sa Seigneurie de Prie à *Imbert de la Platière*, Seigneur de Bourdillon. Il ordonna, par son testament, que douze pucelles, vêtues de robes blanches de fin lin, porteroient chacune, à son enterrement, un flambeau de cire blanche du poids de deux livres. Il avoit épousé *Madeline d'Amboise*, fille de *Hugues*, Seigneur de Chaumont, & de *Jeanne Guenand*, dont, entr'autres enfans, trois garçons, rapportés ci-après, qui furent élevés aux premières dignités. L'aîné fut

LOUIS DE PRIE, I. du nom, Chevalier, Baron de Busançois, Seigneur de Montpoupon & de Thesmillon, Conseiller & Chambellan du Roi, & aussi Grand-Queux de France. Cette charge, après sa mort, fut supprimée, & l'exercice réuni à celle de Grand-Maitre de l'Hôtel du Roi. Il voulut que ses funérailles se fissent comme celles de son pere, en doublant cependant le nombre des pucelles. Il portoit, ainsi que lui, l'écu écartelé au 1 & 4 de gueules, à trois tierces-feuilles d'or, qui est DE PRIE; & au 2 & 3 d'or, à une aigle à deux têtes de sable, couronnée de gueules, qui est DE BUSANÇOIS. Il avoit épousé *Jeanne de Salazar*, fille de *Jean*, Seigneur de Saint-Juit & de Marcilly, & de *Marie de la Trémoille*, Dame de Saint-Fargeau. Ils eurent de leur mariage :

EDMS DE PRIE, Seigneur de Busançois, qui épousa 1°. *Jeanne de Beauvau*, fille de *Charles*, Seigneur de Tigny, Passavant, &c. & de *Barbe de Talange*, dont : — GABRIEL & RENÉ DE PRIE, morts sans alliance; &c 2°. *Avoye de*

Chabannes, Comtesse de Dammartin, fille de *Jean*, & de *Suzanne de Bourbon-de-Rouffillon*, dont il n'eut point d'enfants.

RENÉ DE PRIE, fils puîné d'ANTOINE, & cousin-germain, par sa mère, du Cardinal d'Amboise, fut grand Archidiacre de Bourges, Protonotaire Apostolique, Doyen de Saint-Hilaire de Poitiers, Abbé Commandataire de Sainte-Marie de Levroux, de Notre-Dame du Landais, du Bourg-Dieu, de la Prée-sur-Arnon, & de Lyre, successivement Evêque de Leicoure, de Limoges, de Bayeux, & enfin nommé Cardinal en Janvier 1506, appelé le Cardinal de Bayeux; fut un des Membres du Sacré Collège qui tinrent le Concile de Pise contre le Pape Jules II; mourut le 9 Septembre 1516, & fut enterré en son Abbaye de la Prée.

AIMAR DE PRIE, I. du nom, troisième fils d'ANTOINE, Chevalier, Seigneur de Montpoupon, de la Mothe, de Lezillé, de Thesmillon, &c. Conseiller & Chambellan du Roi, Capitaine de 50 lances de ses Ordonnances, & Gouverneur du Pont Saint-Espirit, fut Grand-Maitre des Arbalétriers de France, charge qui fut supprimée après sa mort, arrivée en 1527. C'est sa postérité qui subsiste. Il avoit épousé 1°. *Claude de Choiseul-de-Traves*, & n'en eut que deux filles : — l'aînée, **RENÉE DE PRIE**, fut fille d'honneur de *CLAUDE DE FRANCE*, fille de *LOUIS XII*; & 2°. *Claude de la Baume-Montrevel*, dont :

EDME DE PRIE, Chevalier, Seigneur de Montpoupon, de Lezillé, Toucy, Thesmillon, la Grange-Fosseillet, &c. Capitaine de 50 hommes d'armes des Ordonnances du Roi, Gouverneur & Lieutenant pour le Roi en la ville d'Auxerre & pays Auxerrois, Lieutenant-Général au Gouvernement de Touraine, Blaisois & Vendômois, & Chevalier de l'Ordre du Roi. Il épousa, par contrat du 12 Septembre 1538, *Charlotte de Rochefort*, fille de *Jean*, Seigneur de Pleuvaut, & d'Antoinette de Châteauneuf, dont : — 1. **RENÉ**, qui suit; — 2. **EDME**, Seigneur de Montpoupon, un des Chambellans du Duc d'Anjou, depuis *HENRI III*, qui fut marié & n'eut qu'une fille; — 3. un autre garçon, mort en 1581; — 4 & 5. &c. deux filles, mariées.

RENÉ DE PRIE, Chevalier, Baron de Toucy, Seigneur de Montpoupon, Lezillé, Thesmillon, &c. Chevalier de l'Ordre du Roi, homme d'armes de la Compagnie du Comte de Villars, & Ecuyer d'Ecurie du Roi *CHARLES IX*, épousa, le 19 Novembre 1559, *Jessine de Selles*, fille unique d'Antoine de Selles, Seigneur de Beuzeville, & de *Madelene de Ravenel*. Ils eurent, entr'autres enfants :

AIMAR-ANTOINE DE PRIE, II. du nom, Chevalier, Marquis de Toucy, Baron de Montpoupon Seigneur de Thesmillon, &c. Capitaine de 100 hommes d'armes des Ordonnances du Roi, & Chevalier de ses Ordres, Député, par la Noblesse du Bailliage d'Auxerre, aux Etats Généraux, en 1614. C'est en conséquence de son mariage avec *Louise de Hautemer*, fille & héritière pour moitié de *Guillaume de Hautemer*, Chevalier, Comte de Grancey, Seigneur de Fervagues, de Plannes, &c. Maréchal de France, & Chevalier des Ordres du Roi, dit le Maréchal de Fervagues, que la Maison de PRIE se trouve transplantée en Normandie. Elle lui porta en dot, en 1595, la Seigneurie de Plannes avec celle de Fervagues.

FRANÇOIS DE PRIE, Chevalier, leur troisième fils, le seul qui ait continué la lignée, eut, du chef de sa mère, la Baronnie de Plannes en Normandie, &c. épousa, le 13 Septembre 1626, *Marie Brochart*, morte le 23 Août 1651, fille de *Pierre Brochart*, Seigneur de Marigny, Maître des Requêtes, & de *Suzanne Rat*, dont, entr'autres enfants :

AIMAR-ANTOINE DE PRIE, Chevalier, Seigneur & Baron de Plannes, de Coquainvilliers, du Chêne & de Marigny, Maréchal de Bataille des Camps & Armées du Roi, mort, âgé de 84 ans, le 11 Août 1714, & inhumé dans le Chœur de l'Eglise paroissiale de Saint-Sulpice de Plannes, Diocèse de Lisieux. Il avoit épousé, le 5 Mai 1667, *Jacqueline de Serres*, inhumée, le 12 Février 1688, dans l'Eglise de Coquainvilliers, fille de *Jean de Serres*, Seigneur de Coquainvilliers, &c. & de *Cécile de Ruault*, de laquelle il eut, entr'autres en-

sans : — LOUIS, qui suit ; — & FRANÇOIS - LOUIS - LÉONARD , rapporté après son aîné.

LOUIS DE PRIE, II. du nom, Chevalier, Baron, puis Marquis de Plannes, dit le *Marquis de Prie*, né le 9 Mars 1673, Colonel d'un Régiment de Cavalerie de son nom, Brigadier des Armées du Roi, son Ambassadeur auprès du Roi de Sardaigne, l'un des Seigneurs attachés à l'éducation de feu Sa Majesté, Gouverneur de Bourbon-Lancy, obtint, par Lettres du mois de Février 1724, l'érection de sa Seigneurie de *Plannes*, avec union de celle de *Courbépine*, qui en est tout proche, en *Marquisat*; fut reçu Chevalier des Ordres le 3 Juin suivant; & pourvu, en 1725, de la charge de Lieutenant - Général du Bas-Languedoc. Il avoit eu, conjointement avec la Duchesse de *la Ferté*, sa cousine, l'honneur de tenir sur les fonts de Batême le feu Roi Louis XV; & mourut au Château de Versailles, où il avoit son logement, le 8 Mai 1751, âgé de 78 ans. Il avoit épousé, 1°. par contrat du 27 Décembre 1713, *Agnes Berthelot*, fille d'*Etienne*, Seigneur de Pléneuf, Directeur-Général de l'Artillerie de France, & d'*Anne Ricult de Douilly*. Elle fut Dame du Palais de feu la Reine en 1725, & mourut le 7 Octobre 1727, au Château de Courbépine, âgée de 29 ans. Il épousa, 2°. le 9 Juin 1744, *Anne de Biaudivos*, fille de *Jean*, Marquis de Cafteja, Gouverneur de Toul, morte sans enfans. Il a eu du premier lit : — LOUIS DE PRIE, né à Paris le 23 Février 1720, tenu sur les fonts de Batême par le feu Roi Louis XV, & feu la Duchesse de *Vendadour*, au Château des Thuilleries, le 3 Juin suivant, mort en 1730; — & MARIE-VICTOIRE DE PRIE, née à Turin le 29 Novembre 1717, tenue sur les fonts de Batême par le Roi de Sardaigne & Madame Royale, le 15 Mars 1718, mariée, le 21 Décembre 1732, à *Louis-Charles d'Hofstun-Tallard*, dit le Duc d'*Hofstun*, Colonel d'Infanterie d'un Régiment de son nom, & morte en 1739, sans laisser d'enfans, ceux qu'elle avoit eus de son mari étant morts avant elle.

FRANÇOIS - LOUIS - LÉONARD, dit le Comte DE PRIE, Chevalier, Marquis de de Plannes & de Courbépine, après son frere, Seigneur Haut-Justicier de Chaussée en Normandie, & de Thesmillon en Bourgogne, Seigneur & Patron de Coquainvilliers, du Chêne & de Lessart en Normandie (fils puiné d'AIMAR-ANTOINE, & de *Jacqueline de Serres*), ancien Capitaine de Cavalerie au Régiment de Ruffec, Chevalier de Justice des Ordres Royaux, Militaires & Hospitaliers de Notre-Dame de Mont-Carmel, & de Saint-Lazare de Jérusalem, mort dans ses Terres en Normandie, le 9 Novembre 1772, dans la 90^e année de son âge, avoit épousé, le 27 Septembre 1731, *Marie-Madelene-Geneviève Loquet-de-Tolleville*, dont :

LOUIS, III. du nom, Chevalier, dit le Comte DE PRIE, né le 25 Février 1734, Gouverneur de Bourbon-Lancy, ancien Colonel aux Grenadiers de France, Commandeur-Grand-Croix de l'Ordre de Saint Michel de Baviere. Il a épousé, 1°. le 24 Novembre 1754, *Louise-Camille-Victoire de Villette*, fille de *Pierre-Charles de Villette*, Ecuyer, Seigneur du Pleffis Longueau, de Bazicourt, d'Houdancourt, de Saron, du Portail, &c. Conseiller du Roi en ses Conseils, Commandeur-Trésorier de l'Ordre Royal & Militaire de Saint-Louis, Trésorier-Général de l'Extraordinaire des Guerres, & de *Thérèse-Charlotte Cordier-de-Lau-nay*; & 2°. *Madelene de Mauville & Ward*, veuve du Lord *Guillaume Schirley*, Gouverneur-Général de l'Isle de Bahama en Amérique, Colonel d'un Régiment de son nom, & Lieutenant-Général des Armées d'Angleterre. Elle est morte à Paris le 6 Septembre 1774, dans la 41^e année de son âge.

Les armes de la Maison de PRIE sont : de gueules, à trois tierces-feuilles d'or, 2 & 1. Devise : NON DEGENER ORTU. Extrait en partie du *Mercur de France* du mois de Mars 1755, & des Grands Officiers de la Couronne.

PRJULI, PRIOLI ou PRIOLO : Famille illustre de Venise, qui a donné deux Doges à la République dans le XVI^e siècle.

LAURENT PRJULI en fut élu Doge en 1554, & eut pour successeur, quatre ans après, JÉRÔME PRJULI, son frere, mort en 1567.

LOUIS PRIULI, un de leurs parens, fut, dans le même siècle, intime ami du Cardinal *Polus*, & son attachement fut si grand, qu'il refusa la Pourpre sacrée qui lui étoit offerte par le Pape JULES III, ne pouvant se résoudre de quitter un seul moment son cher ami le Cardinal *Polus*, qui, l'an 1558, lui laissa, en mourant, tous ses biens.

ANTOINE PRIULI, neveu des deux Doges, passa fort jeune en France, sous le regne de HENRI II, avec un Ambassadeur de la République, de la Famille de *Loredano*, son oncle maternel. Y étant devenu amoureux de la fille d'un Gentilhomme de Saintonge, qui étoit à Paris, il l'épousa & la mena à Venise. La République & ses parens parurent de faire casser ce mariage; mais l'Ambassadeur avoit signé au contrat, & le Sénat de Venise se contenta de prononcer, par un Décret de 1554, qu'ANTOINE & sa postérité seroient exclus de toutes les charges de la République, ce qui l'obligea de revenir, avec ses meilleurs effets, s'établir dans la Province de sa femme, à Saint-Jean d'Angely.

MARC PRIOLI, l'aîné de ses enfans, fut pere de — JULIEN PRIOLI, qui se ruina par les dépenses qu'il fit à la guerre, étant premier Officier au Régiment de la Force. Il fut marié quatre fois, & eut, de son dernier mariage,

BENJAMIN PRIOLO, l. du nom, né le 1 Janvier 1602, qui servit sous M. de Rohan, dont il fut le confident intime, & fut employé en diverses négociations. Étant venu à Paris dans le dessein de s'y établir, il suivit le parti du Prince de Condé, dans les mouvemens de 1652; fut chargé, en 1667, par M. de Lionne, Ministre d'Etat pour les Affaires Etrangères, d'aller à Venise pour une affaire secrète; mais il mourut d'apoplexie en route, dans la maison Archiépiscope de Lyon; & fut enterré dans la Cathédrale, où l'on mit une épitaphe qu'on avoit trouvée parmi ses papiers. Il est Auteur d'une Histoire de France, depuis la mort de Louis XIII jusqu'en 1664, qu'il dédia au Doge & au Sénat de Venise, qui le récompensèrent, même avant l'impression de l'Ouvrage, par des Lettres-Patentes expédiées en 1660, sous le Doge *Dominique Contarini*, dans lesquelles la République le reconnoissoit pour noble *Vénitien*, & le créoit Chevalier de *Saint-Marc*. Il avoit épousé, en 1638, *Elisabeth Micheli*, de la Maison de *Micheli* de Lucques & de Venise, qui a donné des Doges, & en eut deux garçons, dont nous parlerons ci-après, & cinq filles, dont deux Religieuses à la Visitation de Montpellier; une autre à la Visitation de Chaillot, où elle fut choisie, en 1692, par Louis XIV, pour relever Madame de Brinon à Saint-Cyr, & y rétablir la Regle que l'on y suit aujourd'hui. Elle s'acquitta de cette commission avec tant de succès, qu'elle gagna l'estime & la confiance du Roi, au point que ce Prince prenoit plaisir à conférer avec elle pendant des heures entières, & qu'il voulut l'engager de rester à Saint-Cyr; mais elle lui demanda la permission de retourner à la Visitation de Chaillot, pour suivre la Regle qu'elle avoit embrassée. La Reine d'Angleterre & Madame de Maintenon, la comblèrent aussi de bontés. La Famille conserve plusieurs de leurs Lettres en original.

La quatrième fille de BENJAMIN entra chez la Maréchale de *Noailles*; & la cinquième, chez la Maréchale d'*Humieres*, où elles resisterent jusqu'à leur mort, en qualité de *Demoiselles de Compagnie*.

CHARLES PRIOLO, fils puîné de BENJAMIN, ne fut point marié; servit dans les Gardes-du-Corps, en devint Exempt sur la fin du dernier siècle; & fut fait Chevalier de Saint-Louis.

L'aîné, BARTHELEMI-FRANÇOIS PRIOLO, servit dans les Gendarmes de la Garde, dont le Maréchal d'*Albret* étoit alors Capitaine - Lieutenant. Il en fut tiré par M. *Colbert*, qui lui donna la direction des Fermes de Châlons, pour le mettre à portée de soutenir sa Famille. Il s'est marié en Champagne, & est mort en 1709, à Abbeville, laissant deux fils, sçavoir: — RENÉ, Chanoine de la Cathédrale d'Amiens; — & BENJAMIN, qui suit.

BENJAMIN PRIOLO, II. du nom, a succédé à son pere dans la charge de Directeur, qu'il a conservée jusqu'en 1748, qu'il s'en est démis en faveur de son fils, & est mort en 1755, laissant: — BENJAMIN, qui suit; — & trois filles, l'une, Carmélite à Moulins; & les deux autres, non mariées.

BENJAMIN

BENJAMIN PRIOLO, III. du nom, Directeur des Fermes de Moulins en Bourbonnois, après son père, a épousé, vers 1757, une fille de M. *Senix*, dont un fils, tenu sur les fonts de Batême par S. A. S. M. le Prince de Condé, qui a bien voulu être le parrain, en considération de l'ancien attachement de cette Famille à son illustre Maison.

Cette Famille fut naturalisée Française sous CHARLES IX, & embrassa entièrement le Calvinisme sous HENRI IV. Elle a même eu quelques Ministres de la Religion P. R.; mais le célèbre BENJAMIN PRIOLO, I. du nom, mentionné ci-devant, conféra souvent à Lyon avec le Cardinal François Barberin, qui le convainquit si bien de la fausseté de sa Religion, que lui, sa femme, ses enfants & ses domestiques l'abjurèrent, & repurent la Communion des mains de cette Eminence. Voyez *Moréri*, édition de 1759, d'où nous avons extrait cet abrégé généalogique.

- * PROISY : Noblesse, une des plus anciennes de la Picardie, qui a possédé, pendant plus de 500 ans, au Diocèse de Laon, près de la ville de Guise, la Terre de *Proisy*, dont elle tire son nom.

Elle est sortie de cette Famille par la branche de la Bove, tombée en quenouille dans la personne de FRANÇOIS DE PROISY, héritière, qui en porta les biens à *Denis d'Aubourg*, son mari, Marquis de Villambray, comme on le verra ci-après.

Outre la branche de la Bove, elle a formé encore celles de Marfontaine & de Neuville, de Morgny & d'Eppe. Les trois dernières branches ont fait leurs preuves en 1670, pardevant M. de *Machault*, Intendant de Soissons, ainsi qu'il est constaté par l'inventaire de ses titres, vérifié & signé par le Juge d'armes de France en 1764, dans lequel elle a la qualité de *Chevalier*, sur chaque degré, depuis plusieurs siècles. Ces preuves ont encore été renouvelées, en 1773, par M. d'*Hoziér*, lors de l'entrée d'une Demoiselle DE PROISY à Saint Cyr; & celles du fils du Baron d'Eppe ont aussi été faites devant M. de *Gevigny*, Généalogiste de LL. A. R. MONSIEUR, & M. le Comte d'ARTOIS, pour son entrée aux Pages, suivant son certificat du 19 Janvier 1774.

Cette Maison a donné plusieurs Gouverneurs de Villes & Places fortes, un Grand-Bailli de Vermandois, un de Tournay & Gouverneur du pays de Tournaisis, un Chambellan du Roi, deux Gentilshommes de sa Chambre, un Chevalier de Malte en 1521, & trois Chevaliers de l'Ordre du Roi.

I. LAMBERT DE PROISY, Seigneur dudit lieu, qualifié *Miles*, Chevalier, fut présent, avec plusieurs Gentilshommes, à une Charte de l'Abbaye d'Honnecourt, près Cambray, de l'an 1169, concernant la vente d'une prairie aux Moines de cette Abbaye, par *Vautier de Isca*. Cette Charte se trouve dans *Carpentier*, Tome I, p. 84. aux preuves de l'Histoire de Cambray. Il eut pour enfans : — 1. VAUTIER DE PROISY, connu par une autre Charte de la même Abbaye. Il fit, avec *Beatrix*, sa femme, une donation à l'Abbaye de Boheries, près Guise, l'an 1197, du consentement de ses enfans : — CLÉRAMBAULT, VION, AGNÈS & MARGUERITE. Cet acte est en latin; — 2. & ANSELME, qui suit.

II. ANSELME DE PROISY donna au même Monastère, en 1221, du consentement de *Jeanne de Lihu*, son épouse, 170 livres en argent & trois mencaudées de terre. Il en est parlé dans *Carpentier*. Ses enfans furent : — 1. CLAUDE, qui suit; — 2. ANSELME, mort jeune; — 3. & HERBERT, Doyen de Saint-Gery de Cambray.

III. CLAUDE DE PROISY, I. du nom, Seigneur de Proisy, épousa, en 1250, *Doile de Lampremy*. & en eut : — CLAUDE, qui suit; — & MARGUERITE, Abbesse de Lisy, Diocèse de Laon, comme il a été constaté par une visite que fit en cette Eglise feu M. d'*Estrées*. Evêque de Laon, où l'on trouva sa tombe avec l'inscription suivante : *Cy gist l'Abbesse de Lisy, MARGUERITE, jadis Dame de PROISY, qui trépassa l'an de grace 1300. Priés Dieu pour le repos de son ame.*

IV. CLAUDE DE PROISY, II. du nom, Seigneur de Proisy, épousa, en 1280, N... de Cressonfort, dont vint :

V. GILLES, Seigneur DE PROISY, qui fut témoin d'une donation faite par Guillaume de Vignacourt, à l'Eglise du Mont-Saint-Martin en 1338. Il y est qualifié Miles (Chevalier), ainsi qu'il consiste par une Charte de cette Abbaye, rapportée dans Carpentier, aux Preuves de Cambray. Il avoit épousé, en 1312, N... de Runsville, &c en eut :

VI. GUILLAUME, Seigneur DE PROISY &c de Liez, qui se maria, en 1347, à N... d'Aix ou Daïe, ainsi qu'il se voit dans l'Histoire de Béthune, par du Chesne. Il vivoit encore en 1370. Leurs enfans furent : — BERNARD, Sire DE PROISY, qui donna le dénombrement de sa Terre au Duché de Guise le 10 Février 1394, mort sans postérité ; — &c JEAN, qui suit.

VII. JEAN, I. du nom, Seigneur DE PROISY, fait Chevalier, servoit, avec sa Compagnie, sous Hue de Châillon, Grand-Maitre des Arbalétriers de France, suivant la revue qui en fut faite à Têrouane le 1 Mai 1372. Il avoit épousé N... de Brétigny, dont : — 1. JEAN, qui suit ; — 2. GILLES, Seigneur de Maimeville, marié, en 1438, à Colaye de Mailly, fille de Robert de Mailly, Seigneur de Combligneuil, &c. &c d'Isabelle du Bos, fille de Jacques, dit de Galois (P. Anselme, Tome I, p. 659) ; — 3. &c JEANNE, mariée, vers 1400, à Jean-Creton d'Estourmel. Ils firent l'un &c l'autre beaucoup de biens à l'Abbaye de Saint Aubert, comme il consiste par les Archives de cette Abbaye, rapportées dans Carpentier.

VIII. JEAN, II. du nom, Seigneur DE PROISY &c du Sour, Chevalier, Gouverneur de la ville de Guise pour le Roi CHARLES VII, la défendit contre le Roi d'Angleterre &c le Duc de Bourgogne, qui en firent le siège en 1422 ; capitula en 1423, &c ne la rendit qu'en 1424 ; ce qui est rapporté par Monstrelet, au Vol. 2 de ses Chroniques. Hemeriz, dans son *Augusta Viromandorum*, qualifie JEAN DE PROISY vir strenuus ; &c le P. Daniel, en parlant du siège de Guise, rapporte que cette Ville fut défendue, avec beaucoup de valeur, par le Seigneur DE PROISY, &c qu'à cause de ses bons services, le Roi le fit son Bailli &c Gouverneur de Tournay, &c du pays de Tournaisis. JEAN DE PROISY acheta, en 1437, les Terres de la Capelle &c de la Flamengrie, de Jeanne de Rochefort, veuve de Jean, Sire d'Estimoit, &c donna sa procuration, le 16 Mai 1437, pour faire sa foi &c hommage à l'Abbé de Saint-Denis. Il avoit épousé N... de Candac, d'une Maison du Boulonnois, dont vinrent : — JEAN DE PROISY, III. du nom, qui donna son dénombrement au Duché de Guise, &c mourut sans postérité, après avoir laissé, en 1466, tous ses biens à LÉON DE PROISY, son neveu, mentionné au degré X ; — &c CLÉRAMBAULT, qui suit.

IX. CLÉRAMBAULT DE PROISY, dit le Chevalier de Proisy, épousa Anne de Loyancourt, dont : — 1. LÉON, qui suit ; — 2. JEANNE, mariée, vers l'an 1460, à Jean Blondel, IV. du nom, Ecuyer, Seigneur de Mancicourt, Prévôt de Cambray ; — 3. &c ANNE, femme de Jean de la Pierre, Ecuyer, Seigneur de Bouffes, dont il est parlé dans Carpentier.

X. LÉON DE PROISY, Chevalier, Seigneur dudit lieu &c du Sour, donataire, comme on l'a dit, de JEAN DE PROISY, III. du nom, son oncle, fit son dénombrement de la Terre de Proisy au Duché de Guise, le 9 Juin 1468. Il avoit épousé, en 1450, Anne de Lannoy, fille de Baudouin de Lannoy, dit le Begue, I. du nom, Chevalier de la Toison d'or, Gouverneur de Lille, dont le pere fut Viceroy de Naples. Leurs enfans furent : — 1. LOUIS, qui suit ; — 2. SIMON, troisieme Chanoine de Tournay, Protonotaire Apostolique, qui obtint du Pape PIE II, l'Abbaye de Cifouing, au Diocèse de Tournay, dont il jouit pendant environ 23 ans, &c mourut le 4 Octobre 1482. Voyez Gallia Christiana.

3. JEAN DE PROISY, IV. du nom, Chevalier, Conseiller &c Chambellan du Roi, Bailli de Tournay, Mortain &c Saint-Martin, qui acquit de Robert de la Marek-de-Bouillon, suivant un compte du Domaine de Béthune de l'an 1489, la Terre &c Baronnie de la Bove, près de Laon. Il avoit épousé Françoise de Dinan, Duchesse de Châteaubriant, fille de Jacques de Dinan, Grand-Bouteiller

de France, & de Catherine de Rohan. Elle étoit veuve, en premières noces, de Gilles de Bretagne; & en secondes, de Gui XIII, dit XIV du nom, Comte de Laval. Elle fit, par son testament, différens legs à JEAN DE PROISY, son troisieme mari, qui n'en ayant pas eu d'enfans, fit donation de tous ses biens, en 1524, à LOUIS DE PROISY, son neveu, ainsi que de la Baronnie de la Bove. Ce JEAN DE PROISY fut tué, la même année, à la bataille de Pavie, servant sous la Cornette du Roi FRANÇOIS I. Sa femme mourut le 1 Janvier 1499, âgée de 63 ans; — 4. & JACQUELINE, femme de N... de la Chapelle, d'une des bonnes Maisons de Bretagne.

XI. LOUIS DE PROISY, I. du nom, Chevalier, Seigneur de Proisy & du Sour, Gentilhomme de la Maison du Roi, fut, en récompense des services qu'il avoit rendus à CHARLES VIII, & qu'il rendoit à LOUIS XII, fait Gouverneur de la ville & Château de Mortagne, par Lettres-Patentes données à Senlis le 18 Juin 1498, ensuite Bailli & Gouverneur de Tournay, & du pays de Tournais, par d'autres Lettres, données à Blois le 17 Mai 1500, signées du Roi, & sur lesquelles eût écrit le serment de fidélité qu'il prêta au Parlement le 24 du même mois. Le 3 Juin suivant, la ville de Mortagne ayant été assiégée par le Duc de Bourgogne & l'Armée Impériale, il y signala sa valeur pendant trois mois que dura le siège de cette place, qu'il ne rendit que par ordre du Roi, & après un traité honorable, conclu avec le Marquis d'Arschot, le 5, & confirmé le 18 Septembre 1521, par le Seigneur de Croy. Les services importants qu'il rendit au Roi, lui valurent la perte & la confiscation des biens qu'il avoit en Flandres & dans le Hainaut, & dont le Duc de Bourgogne gratifia Baudouin de Lannoy, son Chambellan, par Lettres-Patentes données à Hedin le 15 Janvier 1522. Il avoit épousé Guillemette de Saint-Simon, dite de Lockes, avec laquelle il acquit la Terre de la Plénoy en Thiérache, le 21 Mai 1492, pour faire le remploi de sa dot. Leurs enfans furent: — 1. ANTOINE, Seigneur de PROISY, marié à N... de Grandmont, dont une fille unique, — MADELENE DE PROISY, morte jeune; — 2. NICOLAS, Chanoine de l'Eglise de Laon, héritier des biens de MADELENE, sa nièce, dont il fit donation à LOUIS, son frere. Il y a une autre donation faite aux Dames de Montreuil-sous-Laon, le 22 Décembre 1530, de 20 jalois de bled, à prendre sur sa Terre du Sour; & une troisieme donation faite à Ribemont, le 4 Mai 1539, par le même NICOLAS audit LOUIS, du consentement d'ISAMBERT DE PROISY, son autre frere; — 3. LOUIS, qui suit; — 4. PHILIPPE, Chevalier de Malte, où il mourut en 1529. Il y a un partage, devant Notaires, entre LOUIS & ce PHILIPPE DE PROISY, qui consista sa pension, sur l'abandon qu'il fit de ses biens à LOUIS, son frere, le 23 Mai 1529; — 5. ISAMBERT, Seigneur de Monceaux-sur-Oise, de la Plénoy, Rosigny, Liefse & Marchais, près de Laon, qui céda sa part des autres biens à LOUIS, son frere, pour la Terre de la Plénoy, le 5 Novembre 1535; & vendit à Christophe de Visme, & à Madeleine de Luxembourg, son épouse, la Seigneurie du Sour, le 30 Novembre 1550: il mourut sans postérité; — 6. & YOLINNE, mariée à Henri de Crécy, Seigneur de Bligny en Hainaut. Une de ses filles fut reçue Chanoinesse de Mons le 11 Mars 1528.

XII. LOUIS DE PROISY, II. du nom, Chevalier, Seigneur de Proisy, Baron de la Bove, Rosigny, Marchais & Liefse, l'un des 100 Gentilshommes mentionnés dans l'Arrêt du Parlement du 2 Mai 1566, Gouverneur de Guise, Chevalier de l'Ordre du Roi, donna ses dénombremens pour ses Terres de Marchais & de Liefse, en Janvier 1518, à Antoine de Cuvilliers-Hennin-Liétard, Seigneur Châtelain d'Eppe; & un autre dénombrement à l'Abbé de Saint-Denis, pour ses Terres de la Capelle & de la Flamengrie le 26 Juin 1551. Il test en Novembre 1560, & avoit épousé, en 1526, Claude de Despençe, fille de Claude, Chevalier, Seigneur dudit lieu, & de N... des Ursins. De ce mariage vinrent: — 1. FRANÇOIS, qui suit; — 2. JEAN, Chevalier, Seigneur de Neuville, la Capelle & la Flamengrie en Laonois, mort sans postérité; — 3. CLAUDE, Chevalier, Seigneur de Morgny, auteur de cette branche, rapportée ci après; — 4.

Z z z ij

& JACQUELINE, mariée 1°. à *Nicolas de Bohan*, Baron de Nanteuil; & 2°. en 1551, à *Jean de Poix*.

XIII. FRANÇOIS DE PROISY, Chevalier, Seigneur dudit lieu, Baron de la Bove, Grand Bailli de Vermandois, par Provisions du 2 Mai 1571, & Chevalier de l'Ordre du Roi sous CHARLES IX, suivant son Brevet, adressé au Seigneur de Longueval, qui lui donna le Collier de cet Ordre, transigea, le 8 Novembre 1571, avec JEAN & CLAUDE DE PROISY, ses freres, sur le testament fait par LOUIS DE PROISY, leur pere; donna son dénombrement au Roi pour la Baronnie de la Bove, le 1 Décembre 1563, & en fit un autre au Duché de Guise pour la Terre de Proisy, le 20 Septembre 1574. Il avoit épousé, 1°. le 26 Avril 1553, *Anne de Boffut*, Dame de Longueval, fille de *Nicolas*, Chevalier, Seigneur de Longueval, Gouverneur de Champagne & de Brie, Sous-Intendant des Finances, qui fit bâtir le Château de Marchais; & 2°. *Marguerite de Beaumont*, Dame de Marfontaine. Du premier lit il eut: — 1. LOUIS, qui suit; — 2. & 3. ANNE & CLAUDE, Religieuses; — 4. autre CLAUDE, mariée, en 1583, à *Jacques de Châtillon*, descendant de *Gaucher de Châtillon*, Amiral de France, & de *Marie de Renty*; — 5. MARIE, femme de *Louis de Mazancourt*; — 6. & MADELENE, mariée, 1°. en 1618, à *Claude Hurault*, Comte de Cheverny, mort en 1630, & 2°. à *Gaspard de Verdelet*, Seigneur de Villiers-Saint-Georges; & du second lit: — 7. ROBERT, mort sans postérité; — 8. JEAN, dont la postérité fera rapportée ci-après; — 9. & 10. MARTHE & ANNE, mortes filles; — 11. ANNE-MARIE, femme de *Jérôme Cauchon*, Marquis de Somievre; — 12. & NICOLE-FRANÇOISE, mariée, en 1667, à *François-Louis de Hallencourt*, Marquis de Dromenil, dont sont issus: — *Emmanuel-Joseph de Hallencourt*, Marquis de Dromenil; — & *Charles-François de Hallencourt*, Evêque d'Autun, puis de Verdun, mort en 1754. Cette postérité est constatée par un acte de bail noble, pour ces enfans du second lit, du 3 Juin 1588.

XIV. LOUIS DE PROISY, III. du nom, Chevalier, Seigneur de Proisy, Baron de la Bove, Monchalon, Bouconville, Bièvres, Orcheval, Neuville, Ouche, Jumigny, Vassogne, Choumisy, Morgny, &c. épousa *Louise le Gris*, d'une Famille noble de Normandie, morte le 16 Novembre 1636, dont est issu:

XV. LOUIS DE PROISY, IV. du nom, Chevalier, Seigneur de Proisy, Baron de la Bove, qui épousa *Marie le Danois*, laquelle se remaria, en 1631, à *Louis de Fouilleuse*, Marquis de Flavacourt. Du premier lit elle ne laissa, pour héritière de cette branche, qu'une fille,

XVI. FRANÇOISE DE PROISY, Dame de Proisy, la Bove, &c. qu'elle porta à *Denis d'Aubourg*, Marquis de Villambray, son mari, dont le fils, — *Augustin d'Aubourg*, vendit la Terre de Proisy, en 1681, à *Joseph de Ximénès*, pour la somme de 140 mille livres, dont jouit actuellement le Sieur de *Tarteron*, Seigneur de Montier, par son mariage avec Mademoiselle de *Ximénès*, après avoir été possédée par la Maison de Proisy depuis un tems immémorial.

La Terre de la Bove & ses dépendances a été aussi vendue, en 1719, par *François-Augustin d'Aubourg*, fils d'*Augustin*, à *Gaspard-Hyacinthe de Caze*, Trésorier général des Postes, pour la somme de 500 mille livres, & 6000 liv. de pot-de-vin; lequel *François-Augustin d'Aubourg* n'a laissé, pour unique héritière, que — *Madelene d'Aubourg*, mariée, en 1756, à *Thomas-Exuper de Mirmont*, Baron de Montaigu, Seigneur de Coucy-lès-Eppe, dont elle n'a point d'enfans.

Seigneurs de NEUVILLE, Marquis de MARFONTAINE.

XIV. JEAN DE PROISY, V. du nom, Chevalier, Seigneur de Neuville, fils puîné de FRANÇOIS, & de *Marguerite de Beaumont*, la seconde femme, fut Marquis de Marfontaine, par donation de sa mere du 9 Septembre 1624, infinuée à Laon. Il épousa, en 1626, *Guillemette d'Anglebellem-de-Fußenberg*, fille du Marquis de Logny, dont: — EMMANUEL, qui suit; — & CLAUDE DE PROISY, mort sans avoir été marié.

XV. EMMANUEL DE PROISY, Chevalier, Seigneur de Marfontaine, la Capelle,

la Flamengie, Neuville, &c. épousa, en 1678, *Louise-Cesarine de Conflans*, fille de *Christophe de Conflans*, Comte de Vifilly &c de Bouleuse, &c petite-fille de *Jacques de Châtillon*, &c de *CLAUDE DE PROISY*. Il en eut, pour fille &c unique héritière,

XVI. *MADELENE-ANNE-LOUISE-FRANÇOIS DE PROISY*, mariée, en 1699, à *Emmanuel-Joseph de Hallencourt*, Marquis de Dromenil, son cousin-germain, fils de *François-Louis*, &c de *NICOLE-FRANÇOISE DE PROISY*, dont sont issus : — 1. *Jean de Hallencourt*, Comte de Dromenil, Capitaine de Gendarmerie, qui a épousé *N... de Boulogne*, de laquelle il a eu deux filles. — L'aînée, mariée au Marquis de *Noailles*, Ambassadeur de France en Hollande, &c aujourd'hui en Angleterre, qui a un fils ; — la seconde, morte en Octobre 1770, avoit épousé le Marquis de *Belfunce*, Colonel de Dragons du Régiment de son nom, dont elle a laissé un fils unique ; — 2. &c *N... de Hallencourt-de-Dromenil*, tante de la Marquise de *Noailles*, femme de *N... de Brulart*, Marquis de *Genlis*, dont sont issus le Marquis de *Genlis*, sans enfans, &c le Comte de *Genlis*, qui a deux filles. Ainsi dans les Maisons de *Noailles* &c de *Belfunce*, sont passés les biens des branches de *PROISY-NEUVILLE* &c *PROISY-MARFONTAINE*.

Branche des Seigneurs de MORGNY, sortie des anciens Seigneurs de PROISY.

XIII. *CLAUDE DE PROISY*, Chevalier, Seigneur de Morgny, troisième fils de *LOUIS*, II. du nom, &c de *Claude de Despence*, fut fait Chevalier de l'Ordre du Roi. Il transigea sur partage, le dernier jour de Mars 1574, avec *Nicolas de Bohan* &c *JACQUELINE DE PROISY*, sa femme, sœur dudit *CLAUDE*, &c avoit épousé, en 1557, au Comté de Saint-Paul en Artois, *Marie d'Amiens*, dont :

XIV. *JEAN DE PROISY*, VI. du nom, Chevalier, Seigneur de Morgny, d'Aubigny &c Saint-Jean, qui reçut les dénombrement &c foi-hommage du Duc de Lorraine, pour les Terres de Lieffe &c de Marchais, relevans de la Baronnie d'Eppe le 24 Mars 1600. Il avoit épousé, par contrat passé à Sedan le 14 Juillet 1586, *Marie de Balaïne*, fille de *Jacques*, &c de *Madelene de Cuvilliers-Hennin-Lietard*. Elle lui apporta en dot la Baronnie d'Eppe &c la Terre de Vélud, &c eut pour enfans : — 1. *DAVID*, qui suit ; — 2. *DANIEL*, qui acheta la Terre de Saint-Jean en 1596, mort sans postérité ; — 3. *HENRI*, auteur de la branche des Barons d'Eppe, rapportée ci-après ; — 4. *ELISABETH*, mariée, en 1618, à *Antoine de Fay*, Ecuier, Seigneur dudit lieu ; — 5. &c *MARIE*, alliée, en 1620, à *David de Biewres*, à qui elle porta la Terre de Vélud.

XV. *DAVID DE PROISY*, I. du nom, Chevalier, Seigneur de Morgny, Aubigny, &c. partagea la succession de ses père &c mère, avec ses frères &c sœurs, au mois de Décembre 1618, &c avoit épousé, le 13 Mars 1609, *Marie de Balaïne*, sa cousine-germaine, de laquelle il eut :

XVI. *JEAN DE PROISY*, VII. du nom, Chevalier, Seigneur de Morgny, Capitaine de Chevaux-Légers, &c un des Gentilshommes de la Maison du Roi, par Brevet du 12 Avril 1661. Il épousa, 1°. le 27 Avril 1648, *Marguerite de Loubes-de-la-Gauleine*, en Poitou ; 2°. *Marguerite de Pinchon-de-la-Chapelle*, morte sans enfans ; &c 3°. par contrat passé à Metz le 7 Novembre 1678, *Judith d'Aumalle*. Du premier lit il eut : — 1. *N... DE PROISY*, mariée à *N... de la Miliere*, en Poitou ; &c du troisième : — 2. *PHILIPPE*, mort sans alliance ; — 3. *DAVID*, qui suit ; — 4. *PAUL*, mort dans la Marine à Saint-Domingue, sans avoir été marié ; — 5. *CHARLES*, mort aussi dans la Marine, sans postérité ; — 6. *ETIENNE*, qui passa en Angleterre, &c dont on ignore s'il a eu postérité ; — 7. *MADELENE*, mariée à *N... du Clos* ; — 8. *ELISABETH*, femme de *N... de la Salle*, Seigneur de Rilly en Champagne ; — 9. &c *LOUISE DE PROISY*, qui, après avoir fait donation de son bien, en 1693, à *LOUIS-FRANÇOIS*, son neveu, se fit Religieuse à l'Abbaye de l'Etanche en Lorraine.

XVII. *DAVID DE PROISY*, II. du nom, Chevalier, Seigneur de Morgny, Gondreville &c Saint-Jean, épousa, le 16 Août 1678, *Marie-Thérèse de Roquemont*, fille de *Pierre de Roquemont*, Chevalier, Seigneur de Brifon, Ecuier ordinaire

du Roi, de la Maison de *Marseille*, dont : — 1. *LOUIS-FRANÇOIS*, donataire de *LOUIS DE PROISY*, sa tante, qui servit avec distinction dans la Marine, & fut tué par un taureau furieux ; — 2. *HENRI*, mort dans la Marine, sans alliance ; — 3. *ALPHONSE*, qui suit ; — 4. *JOSEPH*, tué dans un combat à Rio-Janeiro, servant dans la Marine ; — 5. *ALEXANDRE*, aussi tué, dans la Marine, à Vigo en Espagne ; — 6. *MARIE-CATHERINE*, élevée à Saint-Cyr du tems de Madame de *Maintenon*, morte fille, à Saint-Erme près de Laon, en 1763 ; — 7. *MARIE-MADELENE*, mariée à *Philippe d'Aubery*, Seigneur des Epoisses, morte sans postérité ; — 8. *MARGUERITE*, morte à Saint-Erme, sans alliance ; — 9. & *LOUIS-MARIANNE DE PROISY*, morte Religieuse à Saint Cyr, où elle avoit été élevée.

XVIII. *ALPHONSE DE PROISY*, Chevalier, Seigneur de Brison, Officier dans la Marine, avec une pension du Roi, s'est établi à Brest, où il a épousé 1°. *Jeanne du Hérion* ; & 2°. le 3 Août 1728, *Morie-Louise Aufnac*. Du premier lit est issu : — 1. *VINCENT-JOSEPH-MARIE*, qui suit ; & du second sont sortis : — 2. *VINCENT-RENE*, appelé *le Chevalier de PROISY*, Commissaire de la Marine, employé au Cap, marié en 1773, sans enfans ; — 3. & *JOSEPH-JEAN-BATISTE*, Chanoine de l'Eglise de Laon, Docteur de Sorbonne en 1772, Vicaire-Général de Laon la même année.

XIX. *VINCENT-JOSEPH-MARIE DE PROISY*, Chevalier, Seigneur de Brison, sert dans la Marine depuis 1745, a été fait Chevalier de Saint-Louis en 1763, & Capitaine de Vaisseaux du Roi en 1772. Il a épousé, en 1758, *Pelagie de Goyon*, morte en Août 1774, laissant : — 1. *CHARLES DE PROISY*, Chevalier, né à Brest en 1763 ; — 2. *PÉLAGIE* ; — 3. *ANNE-VINCENTE*, entrée à Saint-Cyr en 1773 ; — 4. & *ADÉLAÏDE*, morte en 1772.

Branche des Barons d'EPPE, Vicomtes d'AMIFONTAINE, &c.

XV. *HENRI DE PROISY*, Chevalier, Seigneur Baron d'Eppe, Aubigny & Saint-Jean, troisième fils de *JEAN*, VI. du nom, & de *Madelene de Balaine*, eut, dans le partage des biens de son pere, la Baronnie d'Eppe, & les Seigneuries d'Aubigny & de Vélud. Il épousa, en 1620, *Antoinette de Dompierre*, fille d'*Anne de Dompierre*, Chevalier, Maître-d'Hôtel du Roi, & d'*Anne de Hénault*, dont : — *DAVID*, qui suit ; — & *MARIE*, alliée, en 1645, à *Pierre de Bouillon*, Seigneur de la Sondière.

XVI. *DAVID DE PROISY*, I. du nom de sa branche, Chevalier, Seigneur Baron d'Eppe, reçut les foi & hommage de *LOUIS DE BOURBON*, Prince de Condé, pour ses Terres de Liefse & de Marchais, relevans de la Baronnie d'Eppe, & ce Prince fit frapper une très-belle Médaille, qu'il lui donna pour droit de Chambrage, & le traita avec beaucoup de distinction dans son dénombrement du 18 Octobre 1652. Il épousa, en 1651, *Madelene de la Barge*, fille de *Jacob de la Barge*, Chevalier, Seigneur des Champaux, & de *Louise de Lenharce*, qui, pour cause de Religion, passèrent, avec plusieurs Seigneurs de la Province, en Irlande. Leurs enfans furent : — 1. *DAVID*, qui suit ; — 2. *CHARLES*, Chevalier, Seigneur d'Aubigny, Chevalier de Saint-Louis, Commandant d'un Bataillon de Royal-Artillerie, mort à Perpignan, sans postérité, en 1721 ; — 3. *ELISABETH*, mariée, le 8 Juillet 1679, à *Abraham de la Treuché*, Seigneur de Savigny, Capitaine dans Royal-Artillerie ; — 4. & *JUDITH-MADELENE*, mariée à *Abraham de Gondallier*, Chevalier, Seigneur de Tugny, en 1690, Colonel de Cavalerie à Dublin, morte sans postérité.

XVII. *DAVID DE PROISY*, II. du nom, Chevalier, Baron d'Eppe, Seigneur d'Aubigny, Vendeur, Capitaine d'Infanterie au Régiment d'Anjou, reçut, le 5 Mai 1714, les foi & hommage de *Marie de Lorraine*, pour les Terres de Liefse & de Marchais, relevans de la Baronnie d'Eppe ; & avoit épousé, le 7 Septembre 1693, *Isabelle Dugas*, fille de *Charles Dugas*, & de *Françoise de Brodard*, dont : — *CHARLES-DAVID*, qui suit ; — & *CHARLOTTE-GUILLEMETTE*, morte fille, au Château d'Eppe, en 1768.

XVIII. *CHARLES-DAVID DE PROISY*, Chevalier, Baron d'Eppe, Seigneur &c

Vicomte d'Amifontaine, ci-devant Lieutenant dans Royal-Artillerie, pourvu de la charge de Lieutenant de Roi de la Province d'Artois, par Brevet du 1 Octobre 1721, a reçu les foi & hommage de la Princesse de la Roche-sur-Yon, pour les Terres de Lielle & de Marchais, le 1 Juin 1724; & est mort le 19 Juillet 1757. Il avoit épousé, le 19 Mai 1719, *Marquerite-Nicole de Geneste-du-Repaire*, fille de *Charles de Geneste*, Comte du Repaire, Gouverneur de Philippeville, Lieutenant pour le Roi de la Province d'Artois, mort en 1727, & de *Christine de Bourlon*, veuve d'*Adrien de Melun*, Marquis de Cotte. De ce mariage sont issus : — *JOSEPH-CHARLES-DAVID*, qui suit ; — & *MARIE-CHARLOTTE*, Religieuse au Sépulcre à Charleville, morte en 1767.

XIX. *JOSEPH-CHARLES-DAVID DE PROISY*, Chevalier, Baron d'Eppe, Seigneur & Vicomte d'Amifontaine, né le 5 Mars 1722, ci-devant Officier dans le Régiment de Languedoc, Infanterie, a épousé, le 9 Février 1749, Demoiselle *Henriette-Geneviève Carpentier*, fille de *François Carpentier*, Chevalier de Saint-Louis, Seigneur de Lisy, mort le 21 Août 1762, & de *Henriette Alié*. Leurs enfans sont : — 1. *HYACINTHE-DAVID-ROSALIE*, né le 26 Janvier 1759, présenté au Roi en 1772, & reçu au nombre des six premiers Pages de Son A. R. M. le Comte d'Artois, en 1773, sur les preuves faites ; — 2. *HENRIETTE-CHARLOTTE*, née le 12 Janvier 1750, Religieuse en l'Abbaye de Montreuil-sous-Laon en 1767 ; — 3. *ANGÉLIQUE-ELISABETH-FRANÇOISE*, morte à Saint-Cyr en 1768 ; — 4. & *CHARLOTTE-FRANÇOISE-JEANNE DE PROISY*, née le 24 Juin 1753, non mariée en 1776.

Les alliances de cette ancienne Noblesse sont avec les Maisons de *Lannoy*, *Mailly*, *Châtillon*, *Dinan*, *Beaumont-de-Marfontaine*, *Bosjut*, *Hennin-Litard*, *Bohan*, *Aumalle*, *Conflans*, *Marseille*, *Anglebellemer*, le *Danois*, *Duglas*, *Goyon*, *Fay*, *Bourlon*, *Geneste-du-Repaire* & *Hallencourt*. Celle-ci lui donne des alliances avec celles de *Noailles*, *Belfunce*, *Brulart-Gentils*, &c.

Les armes : de sable, à trois lions d'argent, armés & lampassés de gueules, posés 2 & 1. Généalogie dressée sur les titres originaux, produits devant M. de Gevigny, Généalogiste des Maisons de LL. A. R. MONSIEUR, & le Comte d'Artois.

- * **PROPIAC**, en Dauphiné, Diocèse de Vaison : Seigneurie qui appartient au Sieur *Girard*, Directeur du Domaine à Dijon.
- * **PROUCY**, en Normandie, Diocèse de Bayeux. Terre & Seigneurie qui appartenait autrefois à la Maison de *Montbray*, une des plus illustres de la Province. Elle appartient aujourd'hui à la Dame *Madelene Angot*, veuve de *Georges-Anne le Vaillant*, Chevalier, Seigneur de Montbray & des Isles.

PROUVAY-DE-NAZELLE. Voyez *DUCAUSÉ-NAZELLE*, Tome V.

PROVENÇAL : Cette Famille jouissoit en Provence des privilèges de la Noblesse dès le XIII^e siècle, ainsi qu'il conste par une transaction passée, en 1226, entre les Consuls & la Communauté de Tarascon, dans laquelle il est fait mention de noble *RAIMOND DE PROVENÇAL*.

CHARLES DE PROVENÇAL est aussi qualifié Noble dans un acte d'investiture passé, en 1540, avec l'Abbesse de Saint-Honoré de Tarascon, auquel le Roi Louis XII accorda des Lettres de noblesse, qu'il accepta, & on ne sçait pour quelle raison, le 15 Juin 1577. Ses descendans se sont illustrés par le service militaire, & ont pris des alliances dans les Maisons de *Roux*, d'*Avignon*, d'*Andron*, &c autres. Ils furent maintenus dans leur noblesse par les Committaires du Roi, le 13 Octobre 1668; & ils continuent leur postérité à Tarascon.

Les armes : d'or, au chevron d'azur, accompagné de trois bâtons écotés de queues, posés en pal (que quelques-uns croient être des branches de corail), 2 en chef & 1 en pointe.

* **PROVENCE** : C'est une des belles & des plûs agréables Provinces du Royaume, & la premiere des Gaules que les Romains soumirent.

Elle passa, vers l'an 435, sous la domination des Rois Bourguignons, à la réserve d'Arles & de quelques autres Villes. Après la défaite de leur Roi GOMBAULT par CLOVIS I, les François se saisirent de la Provence. THEODORIC, Roi des Ostrogoths, les en chassa; mais *Vitige*, l'un de ses descendants, céda, en 735, ce pays, avec Marseille, au Roi d'Austrasie, dans le partage de la Monarchie entre les enfans de Louis le Débonnaire. La Provence échut, avec l'Empire & la Bourgogne, à LOTHAIRE, dont les fils — CHARLES & LOTHAIRE posséderent successivement la Provence en titre de Royaume. Ces Princes etant morts sans postérité, leur oncle, CHARLES le Chauve, reprit la Provence, où il établit, en 869, pour Comte, son beau frere *Boson*, qui se révoia, & se fit Roi de Provence en 879. Son fils Louis, dit l'*Aveugle*, donna ce Comté à son parent. Hugues usurpa le Royaume de Bourgogne sur le fils de son bienaiteur, & donna, en 916, le Comté d'Arles ou de Provence à *Bjron* II, fils de *Richard*, Duc de Bourgogne, qui fut confirmé, en 930, par RODOLPHE, Roi de Bourgogne. *Charles*, dernier Comte de Provence, mourut le 11 Décembre 1481, institua pour son héritier, par son testament fait la veille de son décès, Louis XI, à condition que la Provence seroit inséparable de la Couronne. Feu Louis XV a fait revivre le titre de *Comte de Provence*, dans LOUIS-STANISLAS-XAVIER DE FRANCE, appelé MONSIEUR, frere du Roi Louis XV.

Pour le Marquisat de Provence, possédé, dès le XI^e siècle, par les Comtes de Toulouse, il faisoit partie de l'ancien Comté de ce nom avant le partage fait, en 1125, entre les Maisons de Toulouse & de Barcelonne. Ceux dont elles tiroient leurs droits, avoient possédé par indivis tout le Comté de Provence. Depuis ce partage, la portion qui échut aux Comtes de Toulouse fut appelée *Marquisat de Provence*, & comprenoit ce qu'on nomme le Comtat Venaissin, & la moitié de la ville d'Avignon, dont l'autre partie appartenoit aux Comtes de Forcalquier. Rothold, deuxième fils de *Boson* II, fut Comte ou Marquis de Provence avec son frere Guillaume I, en 1108. Jeanne, fille de Raimond VII, & son héritiere, épousa ALPHONSE DE FRANCE, frere de SAINT-LOUIS. Cette Comtesse, par son testament du 23 Juin 1270, légua à Charles d'Anjou, Comte de Provence, le Comtat Venaissin. Cependant PHILIPPE le Hardi, fils de SAINT-LOUIS, & héritier d'ALPHONSE, son oncle, s'en mit en possession, & le céda au Pape en 1273. Le Roi PHILIPPE le Bel remit au Roi CHARLES II, d'Anjou, les droits qu'il avoit sur la ville d'Avignon, que la Reine JEANNE, I. du nom, engagea, en 1348, au Pape CLÉMENT VII, contre la défense expresse portée dans le testament de ROBERT, son ayeul.

PROVOST (LE) OU LE PREVOST-DE-LA-TOUSCHE, en Bretagne : Ancienne Noblesse de nom, d'armes & de Chevalerie, reconnue pour telle par les Réformations faites en Bretagne, par ordre du Duc PIERRE, & d'ANNE DE BRETAGNE, Reine de France, dans les années 1427, 1442, 1453; sous les Rois de France en 1566, 1595; & enfin par la Déclaration de Louis XIV, du 8 Février 1661.

Cette Maison tire son origine des anciens Préteurs ou Prévôts de Bretagne, qui étoient grands Justiciers ou Juges universels du pays. C'étoit un des grands Officiers de Bretagne dont le nom est resté à la postérité de ceux qui le tenoient, au commencement du XI^e siècle, tems où l'usage des surnoms, pris des charges ou des Terres, s'introduisit en Bretagne. Cet Officier étoit appelé en latin *Præpositus*, *Præfectus* & *Prætor*, en François *Prevost* ou *Prevôt*, & en Breton *Provoest*. Les anciens titres en font mention sous tous ces noms indistinctement, & quelquefois même avec un article comme LE PREVOST OU LE PROVOST.

On peut juger au surplus de la considération de ceux qui étoient élevés à cette dignité, par la distinction nécessaire pour posséder des offices de moindre importance,

tance, puisque ceux de Prévôt ou de Prévôt dans les Villes, n'étoient exercés que par des Chevaliers. Le Prévôt de Bretagne fut dans la suite appelé Sénéchal, puis Président & Juge universel de Bretagne. La séance de ce grand Officier au Parlement ou aux États généraux du pays, étoit aux pieds du Duc, entre le Seigneur qui portoit la Couronne, & le Grand-Ecuyer qui portoit l'Épée. C'est ce qui s'est encore vu aux États tenus à Vannes en 1451 & 1455, où le Président de Bretagne, vêtu d'une longue robe de velours avec une toque de même, se mit aux pieds du Duc *PIERRE II*, ayant à sa gauche le Sire de *Gue-mené-Guingamp*, qui tenoit la Couronne, & à droite le Grand-Ecuyer d'Ecurie, portant l'Épée & le Chapeau d'armes du Duc.

Cette ancienne Noblesse remonte à *ILSON PROVOST*, nommé, en 1021, parmi les Seigneurs Laïques qui assistèrent à la confirmation des droits de l'Abbaye de Redon, faite par *Judicaël*, Evêque de Vannes, en présence du Duc *ALAIN III*, du nom, de son frère *EUDON*, d'*Alain Caignart*, Comte de Cornouailles, des Vicomtes de *Porhouet* & de *Leon*, de *Rodouald de Rieux* & d'*Alain*, son fils, &c.

MARCHEVIUS & *GLEU PROVOST* sont nommés dans le même acte, parmi les Moines de cette Abbaye, dont *Catvallon*, frère de *Geffroi*, l. du nom, Duc de Bretagne, étoit Abbé. Il faut remarquer que la profession monastique, dans ce tems-là, n'étoit presque embrassée que par des personnes de qualité. *MARCHEVIUS PROVOST* est nommé, en 1026, parmi les Seigneurs laïques qui accompagnèrent le Duc *ALAIN III*, lorsqu'il confirma, en présence de toute la Cour, la donation que *GEFFROI*, son pere, avoit faite à l'Abbaye de l'Isle de Guedel (aujourd'hui Belle-Isle).

On distingue *HERVÉ* & *RIVALLON PROVOST*, parmi le grand nombre de Seigneurs qui le trouverent à Rennes en 1032, & furent témoins de la fondation de l'Abbaye de Saint-Georges, & des donations faites en ce tems-là & depuis, à la même Abbaye, par *ALAIN III*, son fondateur, par *EUDON*, son frère, & par leur mere *Herveoise*, de plusieurs biens, & entr'autres de la moitié de l'Isle-Dart & des Terres de *Plubihan*: ils scellerent même de leurs sceaux les actes de ces fondations & donations. Or il est à observer qu'il falloit alors être Chevalier pour avoir un sceau propre.

GLEU PROVOST & ses deux fils, *GAULTIER* & *HERVÉ*, furent témoins, avec plusieurs autres Seigneurs, des donations faites, vers l'an 1050, à Saint-Florent sous Dol, par *Guillaume de Dinant*, en se faisant Moine, & par *Jean* & *Geodouin*, ses frères.

GLEU & *ROBERT PREVOST* sont nommés, vers l'an 1064, parmi les Seigneurs qui furent présens à une donation faite à l'Abbaye de Marmoutier par *Rivallon*, chef de la Maison de Dol & de Combours, & à la ratification de cette donation par le Duc *CONAN II*, & qui signerent l'acte de leurs sceaux.

ROBERT PROVOST, fils de *HUBERT*, & *GAULTIER PROVOST*, sont nommés parmi les Seigneurs qui accompagnèrent le Duc *CONAN II*, & qui assistèrent à deux Jugemens rendus à Rennes, en 1064, en présence du Duc & de toute sa Cour.

GUEGEN PROVOST & *UHELVEN*, son fils, sont nommés, en 1082, parmi les Barons qui furent présens, avec le Comte *Hoel*, à une donation faite au Monastère de Sainte-Croix.

ORRANT PROVOST, veuf, & *GAUTIER*, son fils, donnerent, vers le même tems, à l'Eglise de Saint-Georges, le tiers des dixmes de Paimpont.

RIVALLON PROVOST, Baron du Duc *Alain Fergent*, est nommé avec les Seigneurs de *Châteaugiron*, parmi les témoins qui furent présens à la donation faite, en 1086, à l'Abbaye de Marmoutier par ce Prince, & qui en scellerent l'acte de leurs sceaux.

ADMUS PREVOST est nommé, avec *Artur du Chastel*, parmi les témoins qui assistèrent à la donation faite, en 1086, à l'Abbaye de Saint-Florent, par *Giron*, chef de la Maison de *Châteaugiron*.

BERCHALDUS PROVOST fut témoin, avec *Geffroi* & *Guillaume de Dinant*,

Tome XI. Aaaa

Eudes Goyon & autres Seigneurs, de la fondation faite par *Olivier de Dinant*; vers l'an 1104, du Prieuré de Jugon.

EVEN PROVOST est nommé parmi les Barons en présence desquels *Alain Fergent* fit publier à Nantes, vers l'an 1105, les donations qu'il fit aux Eglises.

URVOID PROVOST fut témoin, vers l'an 1132, de la donation faite à Saint-Florent de Saumur, d'un petit Monastère, nommé *Tremaheul*, situé dans le Bourg d'Alet, paroisse de Combours, avec toutes ses dépendances & revenus, par *Ebroin*, fils de *Berard*, & ses freres.

ILGERIES & *RIVALLON PROVOST* furent témoins, vers l'an 1140, de la fondation confirmée au Mont-Saint-Michel par *Geffroi Goyon*.

GILLON PROVOST est nommé, avec *Alain de Tinteniac*, parmi les Seigneurs qui accompagnerent le Comte *Eudon de Porhouet* dans un voyage, vers l'an 1164, & qui furent témoins des donations qu'il fit à Marmoutier.

I. *DODON PROVOST* & *RIVALLON*, son fils, qui suit, furent témoins, vers l'an 1183, de la donation faite par *Hervé de Bougé*, à l'Eglise de Saint-Martin.

II. *RIVALLON PROVOST*, Baron du Duc, & fils de *DODON*, ci-dessus, eut pour femme *Mathilde de Rougé*, dont sortirent : — 1. *BERTRAND*, qui suit ; — 2. *JEAN PROVOST*, lequel négocia avec succès le premier mariage d'*Artur de Bretagne*, II. du nom, avec *Marie de Limoges*. Il épousa l'héritière de la Maison de la Force, en Périgord, & sa postérité finit dans la personne — d'*HELIE PROVOST*, qui n'eut qu'une fille, — *MARIE PROVOST*, Dame de la Force & de Madurant, mariée, en 1440, à *Jean de Beauvoir*, Lieutenant de Roi en Périgord. Ces Terres restèrent dans la Maison de *Beauvoir* jusqu'en 1554, que *Philippine*, Dame de *Beauvoir*, la Force & Madurant, les porta dans celle de *Caumont*, par son mariage avec *François de Caumont*, Seigneur de Castelnau, pere de — *Jacques-Nomdar de Caumont*, Maréchal de France, en faveur duquel la Terre de la Force fut érigée en Duché-Pairie en 1637 ; — 3. & *MARIE PROVOST*, alliée, en 1296, à *Guillaume Douglas*, Chevalier Ecois, Chambellan de la Reine d'Ecosse, Duchesse de Bretagne.

III. *BERTRAND PROVOST* accepta, en 1280, le changement de bail en rachat pour les Terres qu'il tenoit sous *Olivier de Montauban*, Chevalier, & épousa *Alix de Leon*, de laquelle vinrent : — *GUILLAUME*, qui suit ; — & *RAOUL* ou *RAOULLET PROVOST*, lequel tint le parti de *Jean de Bretagne*, Comte de Montfort, & de *Jean IV*, son fils, dit le Conquérant. Il fut l'un des quatre Chevaliers Bretons qui combattirent sous *Richard Pembrec*, chef des Anglois, à la fameuse bataille des Trente, donnée à moitié chemin de Josselin & de Ploermel le 27 Mars 1351. Il eut pour femme *Margite*, Dame de *Kerambastar*, paroisse de Botouba.

IV. *GUILLAUME PROVOST*, frere aîné de *RAOULLET*, tint le parti de *Charles de Blois*, auquel il avoit fait foi & hommage de ses Terres, mouvantes du Comté de Penthièvre & de Goello, & fut l'un des Ecuyers de la montre d'*Yvon de Kergorlay*, reçue à Dinan sous *Evin Charruel*, le 8 Janvier 1356. Il épousa *Tiphaine de Kergorlay*, dont : — 1. *OLIVIER PROVOST*, dernier possesseur, avec ses deux freres, des Terres de la Hardiais, des Clouais, Dyfniac & du Rocher. Il fut fait Chevalier, & fit un traité d'alliance avec le Duc *Jean de Bretagne* & Comte de Montfort, l'an 1370, par lequel il s'engagea de secourir le Duc de son corps & de ses biens, en cas que ses ennemis lui voulussent disputer la souveraineté. Il épousa *Jeanne de Lengue-Epée*, qui lui porta en dot la Terre du Pontgam, & n'en eut qu'une fille — *GUILLEMETTE LE PROVOST*, Dame de la Hardiais, des Clouais, Dyfniac, du Rocher & du Pontgam, mariée, par contrat de l'an 1380, à *Messire Eon de Quengo*, Chevalier, dont sont descendus le Marquis de *Crenolle*, Colonel du Régiment de Béarn ; & les Comtes & Vicomtes de *Tonquedec*, qui ont toujours depuis possédé les mêmes Terres (Voyez *QUENGO*) ; — 2. *HENRI*, qui servit sous *Charles de Blois*, tué à la bataille d'Auray le 29 Septembre 1364 ; & en 1370, sous la bannière de *Robert de Guitté*, lequel s'étoit rangé sous le commandement de *Bertrand du Guesclin*, Connétable de France, avec 60 hommes d'armes. Il fut le 41^e témoin de l'enquête faite à

Angers, le 23 Novembre 1371, pour la Canonisation de *Charles de Blois*; & aussi le 88^e témoin dans l'Enquête des Miracles du même *Charles de Blois*. Il fut de la fameuse Compagnie des 200 lances d'*Olivier de Clifton*, Lieutenant du Roi *CHARLES V* en Bretagne; & se trouva, sous ce Général, à la prise d'Auray, le 15^e, en 1377; fut fait Conseiller de Madame *Jelianne de Bretagne*, Comtesse de Penthievre & Vicomtesse de Limoges, veuve de *Charles de Blois*; & enfin signa & ratifia, avec cette Princesse, *Henri de Bretagne*, son fils, & plusieurs Chevaliers & Ecuyers, assemblés à la Rochederien le 2 Mai 1381, le traité de paix accordé, le 15 Janvier 1380, entre le Roi de France & le Duc *Jean*, IV. du nom, dit le Conquerant. *HENRI LE PROVOST* épousa *Alenor du Pont*, dont on ignore s'il eut postérité; — 3. & *Yvon*, qui suit.

V. *YVON LE PROVOST* eut en partage la Terre du Plessis au Provost, dans la paroisse de Gael près Saint-Men; & se maria, par contrat de l'an 1373, à *Ænor du Chastel*, dont:

VI. *PIERRE LE PROVOST*, Chevalier, Chambellan & Pensionnaire du Duc de Bretagne, & de Montfort, fait Gouverneur de Cesson & de Saint-Brieux, qui épousa, par contrat de l'an 1424, *Olive Bouan*. Leurs enfans furent: — 1. *HENRI*, qui s'obligea de garder le Château de Pornic au Duc de Bourgogne, comme curateur du Duc de Bretagne; & tous les grands Seigneurs de la Province s'engagerent aussi de garder chacun leurs Fortereffes; — 2. *JEAN*, qui suit; — 3. *ALAIN*, Seigneur du Plessis-Gueslier; — 4. *JEAN*, Seigneur de Coetibœuf, tous reconnus Nobles lors de la réformation faite en la paroisse de Gael en 1440. On trouve leurs descendans, Seigneurs du Plessis au Provost, également reconnus nobles à celles faites en 1500. Ils ont possédé la Terre du Plessis-au-Provost, jusqu'à *OLIVIER*, Seigneur du Plessis-au-Provost, qui laissa de son premier mariage, — *SUSANNE LE PROVOST*, Dame de Loyat, laquelle fut mariée à haut & puissant Seigneur *Pierre Botherel de Quintin*, Vicomte d'Apigné; & de son second mariage: — *MATHURIN*, Seigneur du Plessis-au-Provost, mort sans alliance. *SUSANNE LE PROVOST*, sa sœur, hérita de ses biens, sous bénéfice d'inventaire, & vendit cette Terre, par Sentence des Requêtes du Palais de Rennes, en 1662. Elle eut de son mariage deux filles, dont l'aînée, nommée — *Jeanne Botherel de Quintin*, Dame d'Apigné, épousa *Jean-Baptiste le Sénéchal*, Baron de Cardado, Maréchal des Camps & Armées du Roi; — 5. & *JEANNE LE PROVOST*, mariée, vers l'an 1450, à noble *François Tingueroi*, dont une fille, — *Marie Tingueroi*, alliée, en 1478, à *N... de Marbœuf*, dont sont descendus MM. de *Marbœuf* d'aujourd'hui.

VII. *JEAN LE PROVOST* (frère puiné de *HENRI*), Ecuyer, eut en partage la Touche-au-Provost, autre Terre de sa Maison, dans la paroisse de Plessan, Evêché de Saint-Brieux, près Lambale, où il s'établit. Il épousa, par contrat de 1435, quoique n'étant âgé que de 11 ans, Demoiselle *Robine du Breil*, Dame du Clofneuf, paroisse d'Andel, aussi près Lambale, dont vinrent: — 1. *JEAN*, qui suit; — 2. *HENRI*, établi au pays de Ploermel, dont la postérité subsiste dans MM. *LE PROVOST-DE-LA-VOLTAIS*; — 3. & *TIPHAIN*, mariée, en 1470, à *Nicolas Botherel*, Seigneur de la Ville-Geffroy.

VIII. *JEAN LE PROVOST*, II. du nom, Seigneur de la Touche, épousa, le 25 Août 1495, Demoiselle *Catherine de Lesmeleuc*, & en eut, entr'autres enfans: — 1. *REGNAUD*, qui suit; — 2. *GUILLETTE*, mariée à *Jean de la Pigueleys*, Sieur du Chefnay; — 3. *PERRINE*, femme de *N... de Guillemot*, Ecuyer, Seigneur de Vauverd; — 4. & *GUIONNE LE PROVOST*, mariée, par contrat de 1523, à *Regnaud Rouxel*, Ecuyer, Seigneur de Peroule.

IX. *REGNAUD LE PROVOST*, Ecuyer, Seigneur de la Touche, héritier principal & noble de ses pere & mere en 1510, paya le rachat de sa Terre de la Touche-au-Provost à *Jean Videlou*, Fermier du Duché de Penthievre, le 1 Décembre de la même année; hérita, en 1512, des biens d'*Anne de Lesmeleuc*, sa tante; transigea, le 28 Août 1523, avec *Jean Hingan*, aussi héritier principal & noble de son pere; partagea noblement ses cadets en 1524; fit un contrat d'échange, en 1534, avec *Gaillard de Forfans*; fit reconnoître, par un Extrait

A a a ij

de la Chambre des Comptes de Nantes, du 2 Mars 1535, la Maison & Métairie de la Touſche-au-Provoſt comme noble; marcha au ban, pour la paroiffe de Pleſtan, en 1543, & à la tête des Arquebuſiers à cheval le 9 Mai 1558; fut chargé par le Prince de la Roche-fur-Yon, d'être ſon Procureur-Général & ſpécial le 5 Juillet 1560; juſtifica l'ancienneté de ſa nobleſſe le 8 Mars 1566, dans une Enquête faite au Bourg de Pleſtan par ordre du Roi; & teſta le 1 Octobre 1581. Il avoit épouſé, par contrat de l'an 1540, Demoiſelle *Jeanne Tual*, Dame du Boiſſual, paroiffe de Meſlin, près Lambale, morte en 1548. Vû les arrangements pris pour la ſuccéſſion, noble *Jean Rado*, Seigneur du Bonay-Tual, héritier principal & noble de *Jean Rado*, ſon pere, & *REGNAUD LE PROVOST*, auſſi héritier principal & noble de *JEAN LE PROVOST*, Seigneur de la Touſche, ſon pere, tranſgèrent définitivement en 1559. De ce mariage vint, pour ſils aîné :

X. *JEAN LE PROVOST*, III. du nom, Ecuyer, Seigneur de la Touſche, né en 1540, qui marcha au ban, pour la paroiffe de Pleſtan, avec trois chevaux & deux domeſtiques, l'an 1558; fut député Commiſſaire de la part de Madame de *Martigues*, Duchèſſe Douairière de Penthievre, comme Procureur-Général & ſpécial du Duché, pour aſſiſter, de ſa part, à l'Assemblée convoquée en la ville de Rennes, pour la Réformation de la Coutume de Bretagne, le 11 Août 1563. Il fut diſpenſé de marcher au ban pour la paroiffe de Pleſtan, à cauſe qu'il étoit Sénéchal de Lambale en 1572; & encore, pour la même raiſon, le 8 Octobre de la même année. Il avoit épouſé, par contrat du 6 Mai 1563, Demoiſelle *Jacqueline Lejiard*, fille de *François Lejiard*, Ecuyer, & de Demoiſelle *Guionne de Hoquerel*, Seigneur & Dame de Vauhoudin. Etant veuve, elle fit ſon teſtament le 28 Février 1586. Elle avoit une ſœur qui fut mariée à N... *le Fruglais*, Seigneur de Lourmel, dont deſcend M. *le Fruglais* d'aujourd'hui, & Madame *le Blanc-de-Quengueray*. *Jacqueline de Lejiard*, Dame de la Touſche-au-Provoſt, partagea avec noble homme *Julien Lejiard*, Seigneur de Vauhoudin, ſon frere, les 6 Mai 1563 & 8 Août 1575. Elle eut de ſon mariage : — *NICOLAS*, qui ſuit; — & *CATHERINE LE PROVOST*, mariée, 1°. par contrat de l'an 1587, à *Alain Rouxel*, Ecuyer, Seigneur de la Jartiere; & 2°. par contrat du 23 Septembre 1603, à *Louis de la Touche*, Ecuyer, Seigneur de la Talvaſſiere.

XI. *NICOLAS LE PROVOST*, Ecuyer, Seigneur de la Touſche, héritier principal & noble, partagea noblement avec ſa ſœur, la ſuccéſſion de ſes pere & mere, le 16 Juillet 1593, & étant reſté en minorité, il eut, en 1586, pour tuteur *Mathurin Rouxel*, Ecuyer, Sieur de Saint-Tineuc, & *François de Leſmelec*, Ecuyer, Sieur de la Bourdonnais, pour curateur honoraire, &c. Il épouſa, par contrat du 5 Février 1610, Demoiſelle *Cyprienne Poullain*, fille aînée de noble *Thomas Poullain*, Seigneur du Val & de Tramaïn, & de *Catherine de Sauvaget*. Cette *Cyprienne Poullain* eut pluſieurs ſœurs; l'une fut mariée à *Samuel de Forcans*, Ecuyer, Sieur de la Baſſe-Lande, dont eſt iſſu — *Jean de Forcans*, mort Gouverneur de Peronne. La troiſième, mariée à N... *Rouxel*, Seigneur du Prerond, dont deſcend M. *du Prerond* d'aujourd'hui, & Madame de *Bellevue*, mere de Madame de *Grignart-de-Champſavoy*; & la quatrième fut mariée à N... *de la Mouſſaye*, Seigneur de la Ville-au-Lyon, dont la poſtérité ſe continue dans la perſonne de M. *le Comte de la Mouſſaye*, marié à Demoiſelle *Hélène du Bouilly-de-la-Morandais*. *NICOLAS LE PROVOST* paya, en 1586, le rachat de ſa Terre de la Touſche-au-Provoſt à Lambale, & il y eut une Enquête faite à Pleſtan par autorité du Roi, qui juſtifica l'ancienneté de ſa nobleſſe & ſa ſiliation prouvée, en 1595. Il eut de ſon mariage : — 1. *THOMAS*, qui ſuit; — 2. *JEAN*, Ecuyer, Sieur de la Mingatiere, mort ſans alliance; — 3. & *FRANÇOISE*, mariée à *Jean Thomas*, Ecuyer, Sieur de la Ville-Gratien, dont vint — *Jeanne Thomas*, mariée à *François Guillemot*, Ecuyer, Sieur de Vauverd, dont eſt deſcendu M. *de Guillemot-de-Vauverd* d'aujourd'hui, marié 1°. à N... *de la Mouſſaye*, dont une fille; & 2°. à Demoiſelle N... *Bédée de la Boiſtardais*, dont poſtérité.

XII. *THOMAS LE PROVOST*, Ecuyer, Seigneur de la Touſche, né le 20 Juin 1611, fit faire, les 28 & 29 Juillet 1621, une Enquête à Pleſtan, par autorité

de la Cour, qui justifie l'ancienneté de sa noblesse; partagea avec ses Juveigneurs le 24 Juillet 1643; produisit encore ses titres à la Chambre de la Réformation générale, ordonnée par le Roi en 1668, & fut confirmé dans sa noblesse d'extraction, par Arrêt du 22 Décembre de la même année. Il avoit épousé, 1^o. le 18 Janvier 1634, Demoiselle *Hélène de Lescot*, Dame de Launay, fille de *Guillaume de Lescot*, Chevalier, Seigneur de Hauguen, & de *Guillemette de Launay*. Ce mariage se fit en présence d'*Olivier de Lescot*, Ecuyer, Sieur dudit lieu & de Nantois, Pensionnaire du Roi en Bretagne, frere de ladite Dame de la Touche-au-Provoist, & de Demoiselle *Julienne de Lescot*, Dame de la Villegevy, sa sœur. Il en eut : — *JEAN LE PROVOST*, né le 20 Février 1640; — & un autre fils, tous les deux morts jeunes. Leur mere décéda aussi le 20 Décembre 1648. *THOMAS LE PROVOST-DE-LA-TOUSCHE* épousa, 2^o. par contrat du 22 Août 1667, Demoiselle *Marie du Fou*, Dame de Kerdrain, fille aînée de Messire *Antoine du Fou*, des anciens Vicomtes du Fou, & de *Françoise le Nepvou-de-Crenan*, Seigneur & Dame de la Monerix. Cette *Marie du Fou* avoit une sœur qui fut mariée à *N... Moro-de-la-Ville-Bougan*, dont il n'y eut point d'enfants; & pour frere, *Laurent du Fou*, qui n'eut que deux filles; — l'une, mariée à *M. de la Motte-du-Portail*, morte sans enfans; — & l'autre, femme de *N... du Parc*, dont une fille, mariée à *M. de Goyon*, Seigneur des Rochettes, qui n'a aussi qu'une fille, appelée *Mademoiselle de Goyon-des-Rochettes*. *THOMAS LE PROVOST* mourut en 1678. L'inventaire de ses meubles se fit les 28 & 29 Décembre même année, & celui de ses papiers le 4 Juillet 1679. Il laissa du second lit des enfans mineurs, qui eurent pour tuteur *Jean Lejard*, Ecuyer, Seigneur de la Leziardiére, sçavoir : — 1. *JEAN-FRANÇOIS LE PROVOST*, né le 7 Mai 1669, élevé aux Cadets Gentilshommes à Cambray, ensuite Lieutenant au Régiment de la Reine, Infanterie, mort à Livarot en Normandie, le 10 Février 1694; — 2. *PIERRE-RENÉ*, aussi élevé aux Cadets Gentilshommes à Cambray, Lieutenant dans le même Régiment que son frere, mort à Nismes en Languedoc, & enterré avec les honneurs militaires, le 25 Décembre 1714; — 3. & *FRANÇOIS-LOUIS*, qui suit.

XIII. *FRANÇOIS-LOUIS LE PROVOST*, Seigneur de la Touche, d'abord élevé dans les Cadets Gentilshommes à Cambray, fut ensuite Lieutenant au Régiment du Perche, Infanterie, qu'il quitta; devint chef de nom & d'armes de la Maison, Sous-Doyen de la Noblesse de Bretagne, & Pensionnaire des Etats de la même Province; & est mort à Quintin, dans un âge avancé, au mois d'Août 1750. Il avoit épousé, par contrat de l'an 1705, Demoiselle *Charlotte le Bailly*, fille aînée de *Mathurin*, Ecuyer, Sieur de la Cour, & de Demoiselle *Bertranne Haisdurant*. Elle est morte, & a été enterrée dans le tombeau de ses parens à la Malour, près Lamballe, le 23 Janvier 1768. Elle étoit sœur de *Mathurine le Bailly*, mariée à *Guillaume le Corpe*, Ecuyer, Sieur du Tertre, dont il y a postérité. Du mariage de *FRANÇOIS-LOUIS LE PROVOST*, & de *Charlotte le Bailly*, Seigneur & Dame de la Touche-au-Provoist, sont issus : — 1. *LOUIS-CÉSAR-PIERRE*, qui suit; — 2. *MATHURIN-FRANÇOIS LE PROVOST*, appelé le *Chevalier de la Touche*, Chevalier de Saint-Louis, Lieutenant-Colonel d'Infanterie, qui se distingua fort dans l'Inde, au siège de Madras, à Arriancoupan; à la défense de Pondichery, à l'affaire d'Amours; & sur-tout lorsqu'à la tête de 300 braves François du Bataillon de l'Inde, entouré d'une armée de 80 mille hommes qui menaçoit Pondichery, il pénétra la nuit dans leur camp; tua 1200 ennemis sans perdre plus de deux soldats, jeta l'épouvante dans cette grande armée, la dispersa toute entiere, & rétablit par là la confiance entièrement perdue dans la nôtre. C'étoit (dit *M. de Voltaire*) une journée supérieure à celle des 300 Spartiates au Pas des Thermopiles, puisque ces Spartiates y périrent, & que les François furent vainqueurs. Après une action aussi courageuse, il commanda les troupes du Roi aux Indes, avec tant de succès, au combat livré, le 15 Décembre 1750, à NAZERSINGUE, Roi de Golconde, qu'il le détrôna, & plaça sur ce Trône MUZAFFERSINGUE, protégé du Roi de France. Il périt sur le vaisseau le *Prince*, le 21 Octobre 1754. L'Historien des révolutions des Indes l'en nomme

le *Héros*. La Compagnie des Indes témoigna le regret de la perte de M. LE PROVOST-DE-LA-TOUSCHE, par des éloges que le tems n'a que trop justifié, par tous les malheurs & les décadences qui lui sont arrivés depuis ; — 3. RENÉE-MATHURINE, mariée, par contrat du 12 Février 1757, à haut & puissant Seigneur Messire Jacques de Salignac, Comte de Fenelon, Chevalier de Saint-Louis, Maître-de-Camp de Cavalerie, Commandeur des Ordres Royaux, Militaires & Hospitaliers de Saint-Lazare & de Notre-Dame du Mont-Carmel ; — 4. & ANTOINETTE LE PROVOST, morte, après avoir fait des preuves de 16 quartiers de noblesse pour être admise Chanoinesse.

XIV. LOUIS-CÉSAR-PIERRE LE PROVOST, Chevalier, Seigneur de la Tousche, chef de nom & d'armes de sa Maison, Chevalier de Saint-Louis, Capitaine à la suite du Régiment de Cavalerie de Royal-Navarre, Pensionnaire du Roi & des Etats de Bretagne, a fait toutes les guerres sous le regne de feu Louis XV, & n'est point marié.

Les titres particuliers de cette Maison, toutes les Histoires & les plus anciens Registres des Etats de Bretagne, justifient que de tems immémorial ceux de ce nom ont pris séance & ont eu voix délibérative dans l'Ordre de la Noblesse aux Etats de cette Province sous les anciens Ducs, comme depuis sous les Rois de France ; qu'ils ont été Chambellans & Ecuyers des Ducs de Bretagne ; qu'ils passaient en revue, comme Chevaliers, avec des Croustilleurs & des Pages ; & qu'ils ont, de toute antiquité, possédé des Terres nobles, dont beaucoup portent encore leur nom, telles que Kerprovoit, Kerauprovoit, Keramprovoit, la Provotais, la Ville-au-Provoit, le Plessis-au-Provoit, la Tousche-au-Provoit, &c. où l'on voit leurs armes, qui sont : d'argent, à deux bandes de sable.

* PRUGNE-AU-POT (LA), en Berri, Diocèse de Bourges : Terre & Seigneurie qui relève de Châteauroux. Elle a pris son nom de l'ancienne Maison de *Pot*, qui l'a possédée très-longtems, d'où elle a passé successivement dans les Maisons de *Montmorency*, de *Sully*, de *Bourbon*, de *Louvois*, &c.

PRUNELÉ : Maison l'une des plus anciennes de Beauce, mise au nombre de celles dont l'origine se perd dans l'antiquité des tems. Le plus ancien, dont la mémoire se soit conservée par les titres, & depuis lequel on puisse suivre une filiation certaine, est

I. GUILLAUME PRUNELÉ, I. du nom, Seigneur de la Porte, Terre située dans le Bailliage & à quatre lieues d'Estampes, du côté d'Orléans, à l'endroit même où la rivière d'Estampes, dite de *Juine*, prend sa source. Il vivoit sous le regne de PHILIPPE-AUGUSTE. Son nom se trouve au nombre des Chevaliers du Vexin qui portoient bannière, suivant l'Histoire latine des Normands d'un ancien Ecrivain, recueillie par *André du Chesne*, & imprimée à Paris en 1619, p. 1035. Il est employé, en qualité de *Seigneur de la Porte*, dans le dénombrement, fait sous le même regne, des Chevaliers du Bailliage d'Estampes, qui tenoient leur Fief du Roi, & qui avoient 60 livres de revenu. Du consentement d'*Agnès*, sa femme, & d'ADAM & PIERRE DE PRUNELÉ, ses freres, il donna aux Lépreux d'Illiers la dixme du bled & du vin, & la même dixme qu'il avoit audit Illiers, par Lettres données à Estampes au mois de Juin 1202. *Geoffroi*, Sire d'Illiers, confirma cette donation par ses Lettres du Jeudi avant l'Assomption N. D. l'an 1313. On ne peut dire au juste si ce GUILLAUME DE PRUNELÉ étoit frere ou pere de FLORIMONDE PRUNELÉ, qui, suivant la Généalogie de la Maison de *Thiville* en Vendomois, fut mariée, en 1208, avec *Jacques de Thiville*, Seigneur de la Rochevert en Dunois, & de Sery près Baugency : cette dernière Terre se trouve encore aujourd'hui dans cette Maison de *Thiville*. GUILLAUME PRUNELÉ eut, d'*Agnès*, sa femme, pour enfans : — 1. GUILLAUME, qui suit ; — 2. & 3. PIERRE & GEOFFROI, morts avant 1248, dont leur frere aîné hérita ; — 4. & AGNÈS PRUNELÉ, Dame de Chassonville & des Coutures, au pays Chartrain, mariée

à Payen d'Orléans, Seigneur d'Egry & de Clery, qui légua, conjointement avec elle, aux Abbesses & Religieuses de Voisins, de l'Ordre de Cîteaux, Diocèse d'Orléans, quatre muids d'avoine par an sur le champart de Bonneville, le Dimanche avant la Fête de la Décollation de Saint-Jean-Baptiste 1267. Ils sont tous deux enterrés dans l'Eglise de cette Abbaye.

II. GUILLAUME PRUNELÉ, II. du nom, Chevalier, Seigneur d'Herbaut & de la Porte, est nommé dans les Lettres données à Montpensier le plus prochain Mardi d'après la Toussaint l'an 1226, & est mentionné dans les Mémoires du Greffier du Tillet, avec les autres Seigneurs qui jurèrent & promirent au Roi Louis VIII, de faire couronner son fils (depuis SAINT-LOUIS), au cas qu'il vint à mourir pendant le voyage de la Terre-Sainte qu'il vouloit entreprendre. Ce GUILLAUME PRUNELÉ est qualifié *Chevalier* dans différents titres, entre autres un de l'an 1242, énoncé dans l'inventaire des titres de la Maison de Vendôme, par lequel il paroît qu'il tenoit en fief, de la Maison de Mondoubleau, le lieu de la Fredonnière; & par des Lettres du jour de la Toussaint 1244, scellées d'un Sceau de cire jaune, chargé de 10 annelets, dans lesquelles il reconnoît avoir vendu ses Hayes d'Herbaut, du consentement de M. le Comte de Blois. Hugues de Châtillon, Comte de Blois & de Saint-Pol, lui avoit donné, & à ses freres, 50 livres de rente, à prendre sur le fétage de Blois, par Lettres du mois d'Avril 1236; & Jean de Châtillon, Comte de Blois, son fils, du consentement de Marie d'Avesnes, sa mere, fit, par autres Lettres du mois de Juin 1248, échange avec GUILLAUME PRUNELÉ, qualifié *Chevalier*, de ces 50 livres de rente qui lui appartenoient en total comme héritier de ses freres; & lui donna à la place le bois de Bardere, & la Terre qui appartenoit à Renaut d'Orleville. Cet acte porte, que la donation de 1236, lui avoit été faite du vivant de sa premiere femme, nommée Anne; ce qui suppose qu'il fut remarié, mais on ignore à qui. Ses enfans furent: — GUILLAUME, qui suit; — & GEOFFROI, dont on ne connoît que le nom.

III. GUILLAUME PRUNELÉ, III. du nom, Sire d'Herbaut, de la Porte, Seigneur d'Alzonne & de Montréal, dans la Sénéchaussée de Carcassonne en Languedoc, fut un des Seigneurs François qui suivirent en Italie CHARLES, Duc d'Anjou, Roi de Sicile, frere du Roi SAINT-LOUIS, & qui se distinguèrent à la bataille que ce Prince gagna sur Mainfroy, Tyran de Sicile, & oncle de Conradin, le 26 Février 1266, sous la seconde année du Pontificat de CLÉMENT IV, suivant le Livre intitulé: *Historiæ Francorum Scriptores per Franciscum du Chesne, Tome V, p. 826*. Ce GUILLAUME PRUNELÉ fit élever une Forteresse dans la Terre de la Porte, qu'il tenoit du Roi, ce qui lui attira un procès de Guillaume de Linieres, Seigneur de Mcreville, depuis dit de Merinville, en Beauce. C'est ce qui appert d'un Arrêt du Parlement de Paris, rendu dans l'Octave de la Chandeleur 1266. Il transigea au sujet des hayes de sa Terre d'Herbaut, avec son Seigneur Georges de Châtillon, Comte de Blois, par acte du mois de Décembre 1268, scellé de son sceau, où l'on voit, d'un côté, un homme à cheval, tenant de la main droite une épée, & de la gauche un écuillon chargé de six annelets, posés 3, 2 & 1; ce qui fait présumer qu'il réduisit les armes de sa Maison au nombre de ces six annelets d'or, 3, 2 & 1 en champ de gueules, que sa postérité a portés depuis. On les voit ainsi dans un Armorial de l'an 1310, qui étoit dans la Bibliothèque du feu Président de Maisons-Longueuil, à l'article des Seigneurs d'Herbaut & de la Porte, de même qu'aux Châteaux de la Porte, d'Herbaut, Gazeran, Liouville, le Plessis-Saint-Benoît, Louville, Ouarville, Baudreville, Saint Germain-le-Desiré, Thignonville & autres lieux & Eglises. De son épouse, nommée Isabelle, du chef de laquelle il sembleroit avoir été Seigneur du Château d'Alzonne & de la Châtellenie de Montréal, il laissa: — GUILLAUME, qui suit; — & JEAN, Seigneur du tiers d'Alzonne, Ricux, Leuc & Aladerne, pour lequel son frere aîné transigea par Procureur, comme ayant la garde de sa Terre, avec noble Dame Helie de Rochefort, veuve de noble homme Berenger de Geginchis, Militis quondam ex Alzonâ, comme tutrice d'Helie de Geginchis, sa petite-fille, par acte du 18 Juin 1315, disent des Mémoires de Famille, La

femme de JEAN PRUNEL se nommoit *Danrieu*. Quoi qu'il en soit, il fut pere de — JEANNE PRUNEL, Dame de Bullou en 1350, & aussi du tiers d'Alzonne, Rieux, Leuc & Aladerne, femme de *Robert de Harcourt*, fils de *Robert*, Baron de Beaumesnil, & de *Jeanne de Villequier*. Il fut Sire de Bullou a cause d'elle, & reçut un aveu le Dimanche jour de Saint-Laurent 1354. De ce mariage vint — *Robert de Harcourt*, Seigneur, du chef de la mere, de Bullou, du tiers d'Alzonne, Rieux, Leuc & Aladerne, qui fut partie pour son tiers dans la vente faite de ces Terres, le 11 Avril 1372.

IV. GUILLAUME PRUNEL, IV. du nom, Ecuyer, Seigneur d'Herbaut, de la Porte, & des deux tiers d'Alzonne, Rieux, Leuc, Aladerne, Montréal & Lincarcac en Languedoc, resté mineur à la mort de ses pere & mere, fut mis, avec son frere, sous la tutelle de *Bernard de Montesquiou*, leur plus proche parent. Il obtint, avec son frere, des Lettres de CHARLES IV, surnommé *le Bel*, données à Saint-Pol le 27 Avril 1322, adressées au Sénéchal de Carcassonne, lesquelles portoient que l'un pour deux tiers & l'autre pour un tiers, auroient rendu hommage au Roi pour la Terre d'Alzonne, qu'ils possédoient dans la Sénéchaussée de Carcassonne. Il avoit aussi rendu hommage, en 1317, au Comte de Blois, pour la Terre d'Herbaut; & épousa *Jeanne d'Averton*, fille de *Geoffroi*, Chevalier, & de *Marguerite*, sa femme. Après sa mort, elle se remaria avec *Jean de Vieuxpont*, Chevalier, Seigneur de Chalancy, qui rendit aveu, à cause d'elle, au Comte de Blois, le Samedi après la Conception l'an 1335. Elle eut de son premier mari : — 1. GUI, qui suit; — 2. GUILLAUME, Seigneur en partie de Rieux, d'Alzonne, Leuc & Aladerne, qui transigea le 21 Septembre 1371, tant en son nom qu'en celui des co-Seigneurs de ces lieux, avec les Consuls d'Alzonne, pour raison de la garde des clefs du même lieu. Il mourut, sans postérité, avant la vente d'Alzonne, faite le 11 Avril 1372. — 3. HUGUES, auteur de la branche des Seigneurs de la Porte, éteinte, au XII^e degré, dans la personne de *RENÉ de PRUNEL*, Chevalier, Seigneur de la Porte, mort en Avril 1648, n'ayant eu qu'un fils, décédé à Tours, étant Page du Duc de Guise; & cinq filles, dont deux mariées. De cette branche est sortie, au X^e degré, celle des Seigneurs de Saint-Germain-le-Desiré, qui subsiste, dont nous parlerons ci-après; — 4. ISABEAU, femme, en 1335, de *Jean le Jay*, Ecuyer; — 5. & MARIE, épouse de *Jean de Courvoy*, Chevalier, Sire dudit lieu, dont : — *Jean, Guillaume, Guyon & Philippot de Courvoy*, qui passerent procuration à *JEAN de PRUNEL*, Chevalier, Sire d'Herbaut, leur cousin-germain, le dernier Décembre 1371, pour vendre tous les biens qu'ils avoient dans la Sénéchaussée de Carcassonne, à eux échus par le décès & succession de leur mere.

V. GUI, dit GUYOT PRUNEL, Chevalier, Sire d'Herbaut, Seigneur en partie d'Alzonne, Rieux, Leuc & Aladerne, rendit aveu au Comte de Blois, pour la Terre d'Herbaut, le 11 Avril 1345; en reçut un de *Martin de Bourges*, le Mardi avant la Fête-Dieu même année; fit partage, avec le Comte de Blois, de certains bois & hayes près d'Herbaut en 1346; obtint des Lettres d'Etat du Roi JEAN, données à Breteuil en Normandie le 13 Juillet 1356, sur l'exposé qu'il seroit dans les guerres de ce Prince avec armes & chevaux; & transigea, en 1360, avec les habitants de Rieux, pour raison de la fortification & clôture de ce lieu. Il avoit épousé *Marguerite de Pathay*, & testa en 1346. Sa femme, devenue veuve, testa en 1363, & nomma, pour ses exécuteurs testamentaires, JEAN, son fils, qui suit; & *Pierre de Pathay*, son pere, Seigneur de Machenainville & de Beauverger.

VI. JEAN PRUNEL, Chevalier, Sire d'Herbaut, de Machenainville & de Beauverger, par sa mere, & en partie de Rieux, Leuc, Alzonne & Aladerne, passa procuration conjointement avec *Robert de Harcourt*, son cousin, pour raison de leurs Terres en Languedoc, le 6 Avril 1366, à *Jean Garcias*, qui rendit aveu au Roi, en leurs noms, pour ces Terres, entre les mains du Sénéchal de Carcassonne, le 18 Mars 1371: JEAN PRUNEL rendit aussi aveu les mêmes mois & an, pour la Terre & Seigneurie d'Herbaut, au Comte de Blois; & vendit, par contrat du 11 Avril 1372, conjointement avec les autres propriétaires, à

Nicolas

Nicolas de la Jugie, Chevalier, Seigneur de la Lévinrière, Baron du Puyfation, les Terres de Rieux, Aladerne, Alzonne &c leurs dépendances; fut un de ceux que *Gui de Châillon*, Comte de Blois &c de Dunois, établit ses Procureurs, par Lettres du 23 Mars 1391, pour la vente de ses Comtés de Blois &c de Dunois à Louis, Duc d'ORLÉANS; fut nommé, par le Roi CHARLES V, en 1392, Gouverneur, Bailli & Capitaine de la ville d'Orléans, son Conseiller-Chambellan, &c aussi du même Duc d'ORLÉANS, qui le fit Gouverneur de son fils, CHARLES d'ANGOUËME, depuis Duc d'ORLÉANS, dans le Conseil duquel il fut admis en 1409. Il mourut en 1417, dans un âge avancé, &c avoit épousé, suivant un Registre du Parlement de 1390, *Mabille le Baveux*, fille de *Gui*, Baron de Tillières, &c de *Marie d'Amboise*, dont: — 1. *Gui*, Chanoine de l'Eglise Cathédrale de Sainte-Croix d'Orléans, Conseiller, Maître des Requêtes, Clerc ordinaire de l'Hôtel du Roi, &c Evêque d'Orléans, où il fit son entrée le 20 Mars 1398, mort en 1425, dans la 27^e année de son Episcopat, &c inhumé dans la Cathédrale, à laquelle il légua ses habits &c ornemens pontificaux; — 2. *GUILLAUME*, qui suit; — 3. *PERRINET*, mort jeune en 1392; — 4. *JACQUIN*, auquel son pere céda ce qui appartenoit à *PERRINET*, son frere; — 5. & *CATHERINE*, femme de *Louis Maniffart*, Seigneur d'Arebloy &c de Noirepinay.

VII. *GUILLAUME PRUNELÉ*, V. du nom, Ecuyer, Seigneur d'Ouarville, du chef de sa femme, rendit aveu de cette Terre en 1403, fut Conseiller-Chambellan de CHARLES, Duc d'ORLÉANS, Comte de Blois, &c fut tué à la bataille d'Azincourt, du vivant de son pere, le 25 Octobre 1415. Il avoit épousé, par contrat du 6 Janvier 1394, *Philippe de Machery* (nièce &c héritière de *Philippe de Gyanecourt*, Seigneur de Gazeran &c d'Ouarville), fille de feu *Guillaume de Machery*, Ecuyer, &c de *Marguerite de Coutes*. Elle testa le Mardi après la Saint-Denis, en 1395, &c laissa de son mariage: — *GUILLAUME*, qui suit; — & *JEAN*, Abbé de Saint-Lomer de Blois en 1447.

VIII. *GUILLAUME PRUNELÉ*, VI. du nom, Chevalier, Seigneur d'Herbaut, Machenainville, Beauverger, Gazeran &c Ouarville, Capitaine de Haisleur &c de Bonneval, Bailli de Caux, &c Conseiller-Chambellan du Roi CHARLES VII, par Lettres du 11 Novembre 1457, mort en 1461, avoit épousé 1^o. *Bertrande d'Illiers*, veuve de *Martin de Rouvray*, Chevalier, Seigneur de Courtalin en Dunois, &c fille de *Pierre*, Sire d'Illiers, &c de *Marguerite de Taillecourt*; &c 2^o. *Marie de la Chapelle*, fille du Seigneur de la Chapelle &c de la Salle. Du premier lit vinrent: — 1. *GUILLAUME*, qui suit; — 2. *PIERRE*, auteur de la branche des Seigneurs d'Ouarville, éteinte, au XI^e degré, dans son petit-fils *JACQUES DE PRUNELÉ*, Seigneur d'Ouarville, Châteauvieux & Courbenton, qui ne laissa de *Jeanne de Fontenil*, son épouse, que deux filles: — l'aînée, morte sans alliance; — & la cadette, *JEANNE DE PRUNELÉ*, Dame d'Ouarville &c de Courbenton, femme de *Jean du Puy*, Seigneur du Molin en Berri; — 3. *JEAN*, Prieur de Saint-Nicolas d'Auneau, vivant en 1489; — 4. & *JEANNE*, femme de *Pierre de Cugnac*, Chevalier, Seigneur de Dampierre, d'Imonville, &c. Conseiller-Chambellan du Roi Louis XI, &c Maître des Eaux &c Forêts de Normandie, dont elle resta veuve en 1484.

IX. *GUILLAUME PRUNELÉ*, VII. du nom, Chevalier, Seigneur d'Herbaut, Gazeran, Machenainville &c Beauverger, rendit aveu au Chapitre de Chartres le 30 Juin 1461, pour un muid de Terre assis à Morainville, relevant du Château de Leuc; &c au Comte de Dunois, Seigneur de Château-Regnault, en 1489, pour sa Terre d'Herbaut; fut Conseiller-Chambellan de CHARLES, Duc d'ORLÉANS, &c ensuite Gouverneur de la personne de Louis, Duc d'ORLÉANS, depuis Louis XII, pendant sa minorité. Il avoit épousé, par contrat du 27 Août 1470, *Catherine de Beauvau*, fille de *Pierre*, Chevalier, Seigneur de la Bessière &c du Rivau, Conseiller &c Chambellan du Roi, &c d'*Anne de Fontenais*, dont: — FRANÇOIS, qui suit; — & *ANNE*, femme, par contrat du 5 Mai 1495, de *Guillaume de Gaillon*, Ecuyer, Baron de Macy, &c. dont deux filles, l'une desquelles, *Françoise de Gaillon*, épousa, en 1516, *François de Harcourt*, Baron de Beaufou, Beuvron, &c. auquel elle porta les Terres de Macy; Croify,

Ardenecourt, Chatignonville, Chaumuffon, Limours, &c. étant restée unique héritière par la mort de sa sœur.

X. FRANÇOIS DE PRUNELÉ, Chevalier, Seigneur d'Herbaut, &c. épousa, par contrat du 15 Janvier 1508, *Antoinette le Roy*, fille de *René*, Chevalier, Seigneur de Chavigny, Conseiller-Chambellan du Roi Louis XI, &c. de *Madelene Gouffier*, Gouvernante des Enfants du Roi François I, &c. Dame d'honneur de *Catherine de Médicis*, Duchesse d'Orléans, ensuite Dauphine; sœur d'*Artus Gouffier*, Seigneur de Boilly, &c. de *Guillaume Gouffier*, Seigneur de Bonnavet, Amiral de France; &c. fille de *Guillaume Gouffier*, Seigneur de Bonnavet, premier Panetier du Roi, &c. de *Marie d'Amboise*, la première femme, sœur de *Georges*, Cardinal d'*Amboise*. FRANÇOIS DE PRUNELÉ eut de son mariage : — 1. *RENÉ*, qui suit; — 2. FRANÇOIS, Seigneur de Machenainville, Beauverger &c. Glatigny, qui partagea, avec son aîné, le 21 Septembre 1540; fut Ecuyer Tranchant du Dauphin, &c. mourut sans enfans; — 3. *JACQUES*, Seigneur de Milly, Brouart, Fontenais, &c. du Fief Béon en Touraine, qui fit aussi partage avec son frere aîné le 24 Juillet 1541; fut Abbé du Bourg-Dieu en Berri, Prieur de Saint-Georges &c. de Saint-Severt. Il renonça depuis à ses bénéfices, &c. épousa *Madelene Payen*, dont il n'eut point d'enfans. Elle étoit veuve 1°. de *Claude le Roux*, Seigneur de Tilly, Bourgheroude &c. Becdal, Conseiller au Parlement de Rouen; &c. 2°. de *François de Marcillac*, Baron de Courcelles &c. de Combres, Châtelain de Saint-Sulpice &c. de Joderez en Périgord, premier Président au Parlement de Rouen; — 4. *LOUISE*, Abbesse du Monastère de Saint-Remy des Landes, Ordre de Saint-Benoît, Diocèse de Chartres; — 5. &c. BONNAVENTURE DE PRUNELÉ, mariée, par contrat du 5 Janvier 1530, à *Nicolas de Chambray*, Chevalier, Seigneur dudit lieu, de Blanday, Varenne, Chicou, Thevray, Baron d'Auffay, &c. d'une ancienne Maison de Normandie, dont la postérité subsiste avec distinction.

XI. *RENÉ DE PRUNELÉ*, Chevalier, Seigneur d'Herbaut &c. de Gazeran, Panetier ordinaire du Roi, fit partage avec ses deux freres, les 21 Septembre 1540 &c. 24 Juillet 1541; &c. par ces actes il substitua à perpétuité, conjointement avec eux, la Terre &c. Seigneurie de Gazeran, &c. le Fief de Lavau, au plus prochain hoir mâle, né ou à naître, portant le nom &c. les armes de la Maison de PRUNELÉ. Des Mémoires portent qu'il mourut en 1543, à la fleur de son âge. Il avoit épousé, par contrat du 19 Janvier 1528, *Anne de Dreux*, du Sang Royal de France, fille de *Jacques de Dreux*, Chevalier, Baron d'Esneval &c. du Fresne, Seigneur de Pavilly, Musy, Berville, Pierrecourt &c. de Louye, Vidame de Normandie, &c. de *Madelene de Hames*, la première femme. De cette alliance vinrent : — 1. *ANDRÉ*, qui suit; — 2. *LOUIS*, Chevalier, Seigneur Châtelain d'Herbaut, lequel comparut, par Procureur, au Procès-verbal de la rédaction de la Coutume de Touraine, du 18 Octobre 1559. Il épousa *Marie de Marolles*, fille du Seigneur de Longcorme, de laquelle il n'eut qu'une fille unique, nommée — *MARIE DE PRUNELÉ*, Dame d'Herbaut, femme de *Jean de la Personne*; mais n'en ayant point eu d'enfans, la Terre d'Herbaut retourna à *CHARLES DE PRUNELÉ*, son cousin-germain; — 3. *JACQUES*, Ecuyer, Seigneur de Machenainville &c. Beauverger, qui fut marié, dans la Chapelle de Saint-Denis, en la paroisse Saint-André-des-Arcs à Paris, le 25 Décembre 1566, avec *Jacqueline Groslier*, fille de feu *Jean Groslier*, Chevalier, Vicomte d'Aguilly, Trésorier de France &c. de Milan, &c. d'*Anne Briçonnet*, Dame de Couvay &c. de Santeins; mais il ne paroit point qu'il en ait eu des enfans; — 4. &c. *FRANÇOIS*, encore fille le 14 Février 1573, mariée depuis au Seigneur de la *Baudere*, en Normandie.

XII. *ANDRÉ DE PRUNELÉ*, Chevalier de l'Ordre du Roi, Seigneur de Gazeran, Baron d'Esneval &c. de Pavilly, Vidame de Normandie, mort en 1581, avoit épousé, par contrat du 15 Juin 1558, *Marguerite le Veneur*, fille de *Jean*, Chevalier, Chambellan du Roi, Baron de Tillieres, Seigneur du Homme &c. du Carouge, Capitaine de Vire &c. Bailli de Rouen, &c. de *Gillette de Montejan*, sœur du Maréchal de France de ce nom. Leurs enfans furent : — 1. *CHARLES*, qui suit; — 2. *CLAUDE*, Seigneur &c. Baron de Cricquetot, d'Esneval, Engle-

queville-Lesneval, Meslemont, Lefpinay, Lavau & des Rotis, qui transigea avec son frere le 6 Avril 1599, mourut, sans alliance, le 24 Janvier 1654, à Cricquetot-Lesneval, Diocèse de Rouen, & fut enterré, le 27, en l'Eglise paroissiale de ce lieu; — 3. CLAUDINE, mariée, par contrat du 18 Février 1577, à Jean de Laval, Seigneur de Tartigny, d'Aveluis, Gournay-le-Guérin & Frenay-le-Samson, fils d'Hugues de Laval, & de Marie de Mézières; — 4. MADELENE, femme, par contrat du dernier Avril 1578, de Jean le Sefne, Chevalier, Seigneur de Menilles, la Heunierie, la Champagne & Clermont en Caux; — 5. & MARGUERITE, Religieuse à Poissy.

XIII. CHARLES DE PRUNELÉ, Baron d'Esneval & de Pavilly, Vidame de Normandie, Seigneur Châtelain de Gazeran, Machenainville, Beauverger & Glatingy, Chevalier de l'Ordre du Roi, Gentilhomme ordinaire de sa Chambre, & Capitaine de 50 hommes d'armes des Ordonnances, fit son testament le 2 Avril 1618, par lequel il legua à CLAUDE DE PRUNELÉ, son frere, la somme de 10 mille livres, & substitue tous ses biens fonds à NICOLAS, son fils, & à ses enfans; & à leur défaut, à FRANÇOISE & ELISABETH DE PRUNELÉ, ses filles, & à leurs enfans. Il mourut à Paris en son Hôtel d'Esneval, paroisse Saint-Côme, au mois d'Avril 1624, & avoit épousé, par contrat du 12 Septembre 1583, Madeleine Pinard, Vicomtesse de Comblisy, Dame de Cramailles, de Montoury, de Marolles & de Servenay, morte à Paris le 6 Avril 1654, & inhumée le 7 en l'Eglise paroissiale de Saint-Côme. Elle étoit fille de Claude Pinard, Chevalier, Conseiller du Roi en ses Conseils, Secrétaire d'Etat & de ses Commandemens, sous HENRI III. Seigneur de Cramailles, premier Baron de Valois, Vicomte de Comblisy, Baron de Louvois, & de Marie de Lautespine, l'une des Dames de la Reine Mere. De ce mariage naquirent: — 1. NICOLAS DE PRUNELÉ, Chevalier, Seigneur Baron d'Esneval & de Pavilly, Vidame de Normandie, Seigneur de Gazeran & autres lieux, Capitaine de 50 hommes d'armes des Ordonnances du Roi, mort, sans alliance, au mois de Novembre 1563, étant le dernier mâle de la branche aînée de sa maison; — 2. MARIE, Abbesse du Monastere de la Guiche en Blaisois, de l'Ordre de Sainte-Croix, Diocèse de Chartres; — 3. MARGUERITE, Religieuse au même lieu; — 4. CLAUDE, Religieuse en l'Abbaye de Chelles, Diocèse de Paris; — 5. MADELENE, Religieuse à Poissy; — 6. FRANÇOISE, mariée, par contrat du 19 Mai 1615, à Anne de Tournabu, Baron de Livet, Seigneur de Bouges & du Mondelis, Conseiller & premier Président aux Requêtes du Palais du Parlement de Rouen. Etant veuve, elle rendit aveu, le 14 Octobre 1658, à François Rouffelet, Comte de Château-Regnault, pour la Terre d'Herbaut, conjointement avec la Comtesse de Moucy, sa sœur, autorisée par Justice, au refus de son mari, comme héritiere en partie de leur pere, & pour le tout de leur mere, & par bénéfice d'inventaire de leur frere. Elle partagea avec sa sœur sur la fin de 1668, eut pour sa part la Baronnie d'Esneval avec le Vidame de Normandie, la Châtellenie de Pavilly & le Vicomté de Comblisy. Elle fit donation de la Baronnie d'Esneval & du Vidame de Normandie, au mois de Novembre 1677, sous condition & à la charge d'en prendre les noms & armes, à Robert le Roux, Baron d'Acquigny, son petit-fils, ce qui a été exécuté jusqu'à présent par sa postérité, qui subsiste. Voyez Roux (LE); — 7. & ELISABETH DE PRUNELÉ, baptisée à Paris, paroisse Saint-André-des-Arcs, le dernier Mars 1603, & mariée, en 1620, à Jean le Bouteillier de Senlis, Comte & Seigneur de Moucy-le-Vieux & de Moucy-le-Neuf, & de Vineil. Elle eut, du partage fait avec sa sœur, en 1668, de la succession de son frere, les Terres & Châtellenies d'Herbaut, Gazeran, Machenainville & Beauverger, que sa fille, Marie le Bouteillier de Senlis, porta en mariage à Henri-Auguste d'Orléans, Marquis de Rothelin.

Branché des Seigneurs & Barons de SAINT-GERMAIN-LE-DESIRÉ, subsistante, sortie de celle des Seigneurs DE LA PORTS, éteinte.

XI. JACQUES DE PRUNELÉ, L. du nom, Chevalier, Baron de Saint-Germain.
B b b b ij

troisième fils de GILLES, Seigneur de la Porte, & de Renée de Mesange, étoit mineur lors du partage provisionnel des biens de la succession de feu son pere, fait, le 22 Mai 1554, entre lui, ses freres & ses sœurs. Par un second partage du 27 Juin 1561, il eut pour sa part & portion la Terre de Saint-Germain-le-Desiré, au Bailliage de Chartres. Il fut fait Chevalier de l'Ordre du Roi, Lieutenant d'une Compagnie de 100 hommes d'armes des Ordonnances, sous la charge & conduite de Charles de Montmorency, Seigneur de Meru, puis de Damville; obtint du Roi CHARLES IX, par Lettres données à Blois au mois d'Octobre 1571, l'érection en Baronnie de sa Terre de Saint-Germain-le-Desiré, en considération des services qu'il avoit rendus à ce Prince dans ses Armées, & à ses prédécesseurs. Ces Lettres furent enregistrées au Parlement de Paris le dernier Janvier 1582, en la Chambre des Comptes le 10 Février, & au Bailliage & siège Présidial de Chartres le 2 Mars suivant. FRANÇOIS, Duc d'Anjou & d'Alençon, frere du Roi, le fit son Chambellan ordinaire, par Lettres données au Camp de Hondecourt le 3 Septembre 1581; & il eut Commission du Roi HENRI III, le 9 Mai 1585, pour lever une Compagnie de 200 hommes de pied. Après la mort de ce Prince, il continua ses services sous HENRI IV, qui n'étant encore que Roi de Navarre, lui donna, au Camp d'Estampes, le 9 Juillet 1589, la Commission de lever & mettre en garnison dans Fresnay-l'Evêque, huit hommes de pied, soudoyés des revenus de ce lieu. Par autre Commission de ce Prince, alors Roi de France, donnée au Camp d'Aubervilliers le 27 Juin 1590, il fut établi Gardien du même Château de Fresnay-l'Evêque, dont il s'étoit emparé pour le service de Sa Majesté. Il fit, le 3 Avril 1597, foi & hommage au Seigneur de Meslay, pour la Terre de Saint-Germain-le-Desiré, & avoit épousé, par contrat du 23 Octobre 1558, Jacqueline de Graffart, fille de François de Graffart, Chevalier de l'Ordre du Roi, & de Jeanne de Fugereft. Etant veuve, elle partagea avec ses enfans majeurs le 9 Août 1608, tant en son nom, que comme tutrice de ses mineurs, & encore comme usufructiere. Elle mourut en son Château de Marvilliers en 1618, laissant : — 1. EDMÉ, qui suit; — 2. JACQUES, III. du nom, Seigneur de Marvilliers en partie, qui fut dans sa jeunesse l'un des 100 Chevaux-Légers de la Troupe du Roi, & ensuite Maréchal des Logis de la Compagnie du Comte de Saint-Pol. Il devint Baron de Saint-Germain par la mort de JACQUES II, son neveu, & avoit épousé, par contrat du 22 Juin 1603, Madelene de Marvilliers, Dame de Lavau, fille de Charles, Chevalier, Seigneur de Viabon, Lieutenant de 50 hommes d'armes des Ordonnances, sous la charge du Seigneur de Montigny, & de Catherine d'Allonville-d'Oysonville, dont il ne laissa point d'enfans; — 3. PIERRE, Seigneur de Marvilliers, puis Baron de Saint-Germain, dont il sera parlé après la postérité de son aîné; — 4. MARIE, femme 1^o. de Huet du Pin, Ecuyer, Seigneur de la Riviere, &c.; & 2^o. de Hardeuin de l'Estang, Ecuyer, Sieur de Boigillet; — 5. MADELENE, mariée, 1^o. par contrat du 6 Mars 1577, à Michel de Marolles, Ecuyer, Seigneur Baron du Puifet; & 2^o. à Guillaume de Saint-Martin, Ecuyer, Seigneur de Bercis; — 6. JACQUELINE, mariée, 1^o. le 20 Juin 1592, à Michel de Hallot, Ecuyer, Seigneur de la Carrée, second fils de Jean, & de Louise de Cernay; & 2^o. avec Claude de Reviers, Ecuyer, Seigneur de Souzy, dont la postérité subsiste; — 7. & MARTHE, qui fut sous la tutelle de sa mere, mariée 1^o. à Jean du Lac, Ecuyer, Seigneur de la Jonchere; & 2^o. avec Martin de Regnard, Ecuyer, Seigneur de Preuilly. Elle mourut sans enfans, & sa succession fut partagée, le 18 Février 1644, par PIERRE DE PRUNELÉ, son frere, & les enfans de JACQUELINE, sa sœur.

XII. EDMÉ DE PRUNELÉ, Chevalier, Seigneur Baron de Saint-Germain-le-Desiré & de Marvilliers, suivit le parti de la Ligue; & étant Lieutenant de la Compagnie du Sieur de Vitry, un des principaux Chefs de ce parti, Charles de Lorraine, Duc de Mayenne, se disant Lieutenant-Général de l'Etat & Couronne de France, lui accorda, par Brevet donné à Neuschâtel le dernier Février 1592, une gratification de 800 écus, pour le rembourser des frais qu'il avoit faits à la levée d'une Compagnie de Chevaux-Légers, par le commandement

du Sieur de la *Chastre*, dans Clereau, laquelle somme de 800 écus lui avoit déjà été ordonnée par ledit Sieur de la *Chastre*. Il fut aussi Lieutenant de la Compagnie de 100 Chevaux-Légers du Duc de *Guise*, Pair & Grand-Maitre de France, Gouverneur & Lieutenant-Général en Champagne & Brie, comme il paroît par des Lettres de ce Prince, données à Paris le 11 Novembre 1593. Il quitta depuis ce parti, & obtint du Roi HENRI IV un Passe-port, donné au Camp devant Laon le 17 Juin 1594, pour lui & 10 hommes armés, équipés & montés, pour aller de Reims en Beauce voir son pere, après la mort duquel il fit partage à ses freres & sœurs le 19 Août 1603; & rendit aveu, le 4 Août 1606, de la Terre & Baronnie de Saint-Germain, à *Charles d'Angennes*, Chevalier de l'Ordre du Roi & son Gentilhomme ordinaire, Seigneur de Maintenton & Baron de Meslay. LOUIS XIII, en considération des services qu'il lui avoit rendus & au Roi HENRI IV, lui accorda une pension de 4000 livres, par son Brevet du 6 Décembre 1616. Il vivoit encore au mois de Février 1625; & avoit épousé, par contrat du 8 Septembre 1596, *Isabelle de Boullehard*, fille de *Guillaume*, Ecuyer, Seigneur de Chesne-Brichanteau, & de la Vallée-Johannet en partie, & de *Geneviève de Poiret*, dont, pour fils unique :

XIII. JACQUES DE PRUNELÉ, II. du nom, Seigneur & Baron de Saint-Germain, qui fut émancipé par Lettres de bénéfice d'âge, entérinées au Bailliage de Chartres le 5 Juillet 1624; & ensuite, assisté de Messire *Michel de la Ferrière*, Chevalier, Seigneur dudit lieu, son curateur, il transigea avec son pere, comme majeur, pour raison des droits de feu sa mere, les 16 Juillet 1624 & 8 Février 1625. Il fut tué depuis dans un combat singulier, par le Sieur de *Plainville*, sans avoir été marié, de sorte que la Terre de Saint-Germain-le-Desiré retourna à JACQUES DE PRUNELÉ, III. du nom, son oncle, & ensuite à *Pierre*, qui suit, frere dudit JACQUES.

XII. PIERRE DE PRUNELÉ, Chevalier, Seigneur Baron de Saint-Germain & de Marvilliers, troisieme fils de JACQUES, I. du nom, & de *Jacqueline de Grafzart*, étoit mineur & sous la tutelle de sa mere en 1603. Il acquit, par contrat du 24 Décembre 1627, la sixieme partie de la Terre de Marvilliers & Bois de Saint-Lyé, d'*Urban de Challet*, Ecuyer, demeurant à Bercis, paroisse de Chancerville, comme pere & gardien noble de ses enfans, & de feu *Anne de Saint-Martin*, sa femme, fille de *Guillaume de Saint-Martin*, Ecuyer, Sieur de Bercis, & de MADELENE DE PRUNELÉ; hérita, en 1633, de la Terre & Baronnie de Saint-Germain, par la mort de JACQUES DE PRUNELÉ, III. du nom, son frere; & ayant survécu à tous ses freres & sœurs, il recueillit encore la succession de MARTE DE PRUNELÉ, la dernière d'elles, conjointement avec les enfans de JACQUELINE DE PRUNELÉ, ses neveux & nièce, avec lesquels il fit partage le 18 Février 1644, comme nous l'avons dit. Il avoit épousé, par contrat du 24 Décembre 1615, *Cécile de Mondoré*, fille de *Germain*, Ecuyer, Seigneur de Rondeau, & d'*Anne Roger*. Leurs enfans furent : — 1. JACQUES, qui suit ; — 2. EDMÉ, Seigneur de Marvilliers, mort, sans alliance, au mois d'Octobre 1645, au retour de l'armée ; — 3. & MARIE, morte femme, sans enfans, de *Jean Sache!* Ecuyer, Seigneur de Villebourgeon.

XIII. JACQUES DE PRUNELÉ, IV. du nom, Baron de Saint-Germain, Seigneur de Marvilliers, mort avant 1680, avoit épousé, par contrat du 18 Août 1656, *Jeanne-Agnès de Rigné*, fille de *Barthelemi*. Chevalier, Seigneur de la Guérinière, Dammarie & Blemars, Conseiller, Maitre-d'Hôtel ordinaire du Roi, & de *Madeline du Perray*, Dame du Chançay, Vaumorin & le Moteux en Touraine. Elle mourut veuve à Paris, le 27 Juin 1681, & fut inhumée le lendemain à Saint-André-des-Arcs. De ce mariage naquirent : — 1. JULES, qui suit ; — 2. ANTOINE AGNÈS, Prieur Commendataire du Prieuré de Saint-Gilles du Tertre, près Châteaudun, dont il se défit. Il s'embarqua ensuite sur mer vers l'an 1684, & depuis on n'entendit plus parler de lui, ni du Vaisseau qu'il montoit ; — 3. JEANNE-MADELENE, Religieuse aux Vénitiques de Blois, nommée Abbessé de l'Abbaye des Chanoines de Sainte-Geneviève de Chaillot, près Paris, de l'Ordre de Saint-Augustin, par Brevet du Roi du 15 Août 1713. Elle en prit possession

le 9 Décembre suivant, &c après l'avoir gouvernée sagement pendant près de 18 ans, elle la remit entre les mains du Roi au mois de Juin 1732, &c se retira aux Cordelières de la rue de Grenelle à Paris, où elle est morte le 16 Mars 1743, âgée de 76 ans; — 4. LOUISE, née au Château de Saint-Germain le 14 Avril 1668, morte, sans alliance, le 25 Décembre 1744, ayant fait son legsataire universel PÉRAULT DE PRUNELÉ, Seigneur de Thignonville, son cousin-germain, dont il sera parlé à sa branche; — 5. &c MARIE-ANNE, morte en 1697, Religieuse au Couvent des Véroniques de Blois.

XIV. JULES DE PRUNELÉ, Chevalier, Baron de Saint-Germain, Seigneur de Marvilliers, &c. Ensigne au Régiment des Gardes-Françaises, le 24 Mars 1682, Lieutenant au même Régiment en 1684, retiré du service en 1688, mort, âgé de 40 ans, le 11 Février 1698, avait épousé, 1°. par contrat du 3 Novembre 1686, célébration le 12 en l'Eglise Saint-Mery, *Louise de Marvilliers*, morte à Paris le 30 Juin 1687, âgée de 27 ans, fille unique &c héritière de *Jean de Marvilliers*, Chevalier, Seigneur de Viabon en Beauce, &c d'*Anne de Certieux*, Dame de la Manautière au Perche &c du Breuil près Illiers, au pays Chartrain; &c 2°. dans l'Eglise Saint-Sulpice à Paris le 17 Février 1689, par contrat du 15 précédent, *Marguerite Dorat*, née le 15 Avril 1656, morte au Couvent des Cordelières du Faubourg Saint-Germain à Paris, le 18 Février 1730, dans la 75^e année de son âge, &c inhumée le 19 dans le Caveau de cette Maison, fille de *Jean Dorat*, Conseiller du Roi, Doyen des Auditeurs de la Chambre des Comptes de Paris, &c de *Philippe de Chaillou*. Du premier lit il a eu: — 1. JULES-CÉSAR, qui suit; &c du second: — 2. MARIE-AGNÈS, née à Paris le 12 Novembre 1689, morte jeune; — 3. MARIE-JEANNE, née à Paris le 29 Décembre 1691, mariée, dans l'Eglise paroissiale de Chaillot-lès-Paris le 10 Janvier 1720, contrat passé le 13 Décembre 1719, avec *César de Courtarvel-de-Sainte-Remy*, Chevalier, Seigneur de Lierville, Verde &c Bourlay en Dunois; morte au Château de Lierville le 28 Mai 1733, âgée de 42 ans, dont la postérité subsiste; — 4. MARGUERITE-CHARLOTTE, née le 7 Décembre 1693, morte Religieuse aux Cordelières de la rue de Grenelle à Paris, où elle fit profession le 12 Juillet 1718; — 5. &c LOUISE-ANTOINETTE, née le 29 Avril 1695, Religieuse au même lieu, Professe le 23 Juillet 1713, morte en 1760.

XV. JULES-CÉSAR DE PRUNELÉ, Chevalier, Baron de Saint-Germain &c de Molitard, Seigneur de Marvilliers, Viabon, Vallière, Chatet, &c. né à Paris le 14 Juin 1687, Capitaine au Régiment des Landes, Infanterie, le 17 Octobre 1706, blessé d'un coup de fusil à la bataille de Blangies ou Malplaquet, près de Mons en Hainaut, le 11 Septembre 1709, mort le 14 Mars 1788, dans la 51^e année de son âge, &c inhumé à Paris en l'Eglise Saint-Etienne-du-Mont, avait épousé, par contrat du 13 Juin 1719, célébration le lendemain dans l'Eglise de Champigny près Blois, *Antoinette Pailhès*, fille d'*Auger Pailhès*, Ecuyer, Seigneur de Gouere, près de Rieux en Languedoc, &c d'*Antoinette Ponthon*. Elle est morte au Château de Saint-Germain-le-Desiré le 18 Novembre 1729, âgée de 30 ans, &c a laissé pour fils unique:

XVI. JULES-ETIENNE-HONORÉ DE PRUNELÉ, Chevalier, Marquis de Prunelé, Baron de Saint-Germain-le-Desiré, Baron Châtelain de Molitard, Seigneur de Vallière, Chatet, Moleans, Seillats, &c. né le 16 Mai 1722, qui a épousé, par contrat passé devant le *Verrier* &c son Confrère, Notaires au Châtelet de Paris, le 12 Mars 1746, célébration dans l'Eglise Saint-Laurent le 14, *Gabrielle-Charlotte de Grouches-de-Chepy*, née le 9 Juillet 1719, veuve, sans enfants, de *Jean-Louis de l'Etendart*, Marquis de Bully, &c fille de *Nicolas-Antoine de Grouches*, Marquis de Chepy, Seigneur de Hupy, Ramburelles en Picardie, &c. Maréchal des Camps &c Armées du Roi, Commandeur de l'Ordre Royal &c Militaire de Saint-Louis, &c de *Marie-Geneviève Biquin d'Angerville*, décédée le 29 Juin 1775, &c inhumée le lendemain à Saint-Sulpice à Paris, dont: — 1. JULES-ANTOINE-EMMANUEL, qui suit; — 2. LOUIS-ETIENNE-HUBERT, né le 3 Octobre 1749, mort à 6 mois; — 3. JULES-HENRI, dit le *Chevalier de PRUNELÉ*, né le 15 Mars 1751, Officier au Régiment de Chartres, Cavalerie, en 1767, &c au

Régiment des Gardes-Françoises en 1769; — 4. & MARIE-CHARLOTTE, née le 13 Mars 1747, mariée à N... Eon de la Baronie, Marquis de Soisy, Maréchal des Camps & Armées du Roi.

XVII. JULES-ANTOINE-EMMANUEL, Comte de PRUNELÉ, Chevalier, Seigneur de Seillats près Blois, né le 25 Mai 1748, a épousé, en la Chapelle du Palais-Royal à Paris, paroisse Saint-Eustache, le 8 Juin 1775, contrat passé le jour précédent, devant l'Homme & son Confrere, Notaires au Châtelet de Paris, *Blanche-Adélaïde de Moine-de-Belliste*, fille de *Jean-Baptiste de Moine-de-Belliste*, Secrétaire des Commandemens de S. A. S. M. le Duc d'ORLÉANS, premier Prince du Sang, & d'*Emilie-Hélène de Palerne*.

Branche des Seigneurs de GUILLERVAL, éteinte, sortie de celle des Seigneurs de LA PORTE.

IX. LIONET PRUNELÉ, Ecuyer, Seigneur de Guillerval en Beauce, fils aîné de HUGUES, II. du nom, Seigneur de la Porte, & de *Jeanne du Plessis*, sa seconde femme, transigea avec ETIENNE PRUNELÉ, Seigneur de la Porte, son frere consanguin, sur le partage des biens de leur pere, le 14 Décembre 1498, & eut pour sa part la Terre de Guillerval, dont le Prieur d'Auneau, son frere-germain, rendit aveu pour lui en 1499. Il épousa *Béatrix de Miolans*, dont : — 1. URBAN, qui suit; — 2. JEAN, Prieur Commandataire de Vercoirs & de Larnage en Dauphiné, qui, en 1526, fit donation entre-vifs de ses biens en faveur de son frere; — 3. ANNE, femme de *Just de Primerie*, Seigneur de Lempis; — 4. & ALIX, à laquelle *Françoise de Chabannes*, femme de *Jean de Poitiers*, Seigneur de Saint-Vallier, pere de la Duchesse de Valentinois, légua, par son testament, une somme de 400 livres tournois. Elle épousa, après la mort de ses pere & mere, par contrat du 17 Mai 1517 *Joachim de Montel*, Chevalier, Seigneur du Port-Saint-Vallier, fils de feu *Mathieu*, Chevalier, Seigneur du Port, & de *Louise de Scey*.

X. URBAN DE PRUNELÉ, Chevalier, Seigneur de Guillerval, Saint-Aignan & Jodainville, rendit foi & hommage, le 30 Juin 1532, à Louis, Cardinal de Bourbon, Evêque Duc de Laon, Pair de France, en qualité d'Abbé de Saint-Denis en France, de deux Fiefs situés à Guillerval, & donna procuration, le 27 Mai 1559, à *Jean Girault*, Procureur & Praticien en Courlay à Estampes, pour faire & porter en son nom la foi & hommage à *Claude de Châtillon*, Seigneur d'Argenton, Bouville & Farcheville, pour raison d'un autre Fief situé à Guillerval. Il rendit encore différens aveux, à cause de sa femme, pour sa Terre de Jodainville, paroisse de Dormerville, les 15 Juin 1539 & 10 Octobre 1542; fit un échange à Jodainville par acte du 16 Octobre 1543, dans lequel il est qualifié *noble & puissant Seigneur*; fut présent à la renonciation faite de sa future succession par LOUISE DE PRUNELÉ, sa fille, le 4 Mars 1548; & mourut la même année. Des Mémoires de Famille disent qu'il fut tué dans une rencontre des ennemis près de Boulogne-sur-Mer, & qu'il avoit été Lieutenant de la Compagnie d'Ordonnance de FRANÇOIS DE BOURBON, Comte d'Enghien. Il avoit épousé, par traité du 31 Juillet 1525, *Jeanne de Ligneris*, seconde fille de *Jean*, Chevalier, Seigneur de Tachere, & de *Louise de Balu*, sa veuve, auparavant femme d'ETIENNE DE PRUNELÉ, Seigneur de la Porte & de Gaudreville. Après la mort de son mari, elle obtint souffrance du Seigneur d'Arnouville, le 15 Octobre 1549; fit sa foi & hommage en personne le 11 Mars 1552; consentit au mariage de son fils aîné, par procuration du 14 Juillet 1567; partagea ses enfans des biens de la succession de leur pere, le 12 Juillet 1571; & la sienne fut partagée, après son décès, le 12 Décembre 1572. Elle eut de son mariage : — 1. FRANÇOIS, qui suit; — 2. & 3. GILLES & CLAUDE, morts avant le partage du 12 Juillet 1571; — 4. LOUISE, mariée, par contrat du 18 Janvier 1548, à *Gabriel de Bourbonpois*, Ecuyer, Seigneur d'Auzan & de Corbillé, laquelle, moyennant la somme de 3500 liv. tournois, qui lui fut promise par son contrat de mariage, renonça à la succession future de ses pere & mere. En faveur de

ce mariage, *Antoinette de Miolans*, femme de *Pierre d'Aumont*, Baron de Châteauroux, lui donna la somme de 500 liv. tournois pour ses robes & habillemens ; — 5. *MARIE*, qui vivoit veuve, en 1571, de *Jean du Ru*, Ecuyer, Seigneur de Bifay & du Grand-Hôtel de Baudreville ; — 6 & 7. *GILLOIS* & *CHARLOTTE*, Religieuses aux Dominicaines de Montargis, auxquelles leurs frere & sœurs cédèrent, par le partage du 12 Décembre 1572, quelques héritages, pour en jouir en usufruit durant leur vie ; — 8. *JACQUELINE*, mariée, par contrat du 2 Septembre 1563, avec *Claude de Languedolie*, Ecuyer, Seigneur de Puffay en partie, de la Barre, de Retreville & de Saint-Aignan. Ils consentirent au mariage de leur fils aîné le 17 Octobre 1593 ; — 9. & *MARIE*, dite la Jeune, encore fille lors du partage du 12 Décembre 1572, & depuis mariée avec *René de Tachere*, Ecuyer, Seigneur de Beaulieu.

XI. *FRANÇOIS DE PRUNELÉ*, Chevalier de l'Ordre du Roi, Seigneur Châtelain de Guillerval, Jodainville, Chicheny & en partie de Thignonville, & Baron de Caniel en Caux, fait, à l'âge de 16 ans, Guidon de la Compagnie des Gendarmes du Comte d'Enghien ; blessé d'un coup de lance à la bataille de Cesiïoles le 14 Avril 1544 ; fait Lieutenant de la Compagnie du Sieur d'Esfrées, après la mort du Comte d'Enghien, embrassa la Religion Protestante ; & étant attaché au parti de HENRI IV, alors Roi de Navarre, il fut tué par les Ligueurs, près Marneuf en Beauce, en 1587. Sa mémoire fut honorée des siens par une épitaphe qui sent la naïveté Gauloise, qu'on lit dans *Moréri*. Il avoit épousé, par contrat du 15 Avril 1567, *Marguerite du Monceau*, Dame de Thignonville en partie, & Baronne de Caniel, fille de *Lancelot*, Chevalier, Seigneur de Thignonville, premier Maître-d'Hôtel de la Reine de Navarre, & de *Marguerite d'Alençon*, fille de *Charles d'Alençon*, Seigneur Baron de Cany & de Caniel en Normandie, pays de Caux ; celui-ci fils légitimé de *René*, Duc d'Alençon, & de *Germaine de Ballue*. *Marguerite du Monceau*, devenue veuve, demanda souffrance pour ses enfans au Seigneur de *Méréville*, le 14 Mars 1588, pour raison des héritages situés au terroir de Villiers, en la Châtellenie de *Méréville*, à eux échus par la mort de leur pere. Elle obtint encore souffrance du Seigneur d'Arnouville, le 24 Octobre de la même année, pour son fils aîné, à cause d'un Fief situé à Jodainville ; transigea avec ses enfans, pour ses droits, le 20 Avril 1594 ; fit un rachat de rente au nom & comme tutrice de ses deux derniers fils, & de sa dernière fille, mineurs, le 20 Avril 1599. Ses enfans furent : — 1. *JOSIAS*, qui suit ;

2. *THÉODORE*, auteur de la branche des Seigneurs de Jodainville, éteinte dans son fils *FRANÇOIS DE PRUNELÉ*, Chevalier, Seigneur de Montpoulin, la Salle & Mareau-aux-Bois, & en partie de Jodainville, qui servit à l'arrière-ban dans l'armée du Roi en Lorraine, commandée par *CHARLES DE VALOIS*, Duc d'Angoulême, suivant son Certificat donné à Bar-le-Duc le 21 Novembre 1635. Il mourut sans avoir été marié, & laissa des *Mémoires généalogiques* de sa Maison, principalement sur les branches cadettes.

3. *ETIENNE*, Seigneur d'Ocqueville, auteur de la branche des Seigneurs de Thignonville, rapportée ci-après ; — 4. *ANNE*, née le 24 Janvier 1568, mariée, par contrat du 19 Avril 1596, avec *Abel de Poillou*, Ecuyer, Seigneur de Saclas, qui, devenu veuf, transigea avec ses beaux-freres, au nom & comme tuteur de ses enfans mineurs, le 18 Février 1622 ; — 5. *JEANNE*, née le 18 Février 1570, laquelle, étant veuve d'Antoine des Fourneaux, Ecuyer, Seigneur de Lumery & de la Cocherie, enlaidina, le 6 Avril 1611, un contrat de vente faite à la Fabrique de Chalo-Saint-Mars le 6 Mars précédent ; — 6. *MADRENE*, née le 16 Novembre 1573, mariée, en 1595, avec *Espri de Poillou*, Ecuyer, Seigneur d'Alainville ; — 7. & *SUSANNE*, mineure & sous la tutelle de sa mere en 1599, mariée depuis avec *René de Villejan*, Ecuyer, Seigneur en partie de Guillerval, qui transigea avec ses beaux-freres le 12 Juillet 1621. Sa femme ratifia cette transaction le 23 Mars 1622.

XII. *JOSIAS DE PRUNELÉ*, Ecuyer, Seigneur de Guillerval, du Trapeau, du grand Chicheny, Baron Châtelain de Caniel en Caux, Seigneur en partie de Thignonville,

Thignonville, né le 26 Janvier 1596, élevé à la Cour du Roi de Navarre, depuis HENRI IV, Roi de France, commanda, pendant les troubles de la Ligue, une Compagnie de Carabiniers & d'Arquebusiers à cheval; transigea avec ses freres & le Seigneur de Saclas, son beau-frere, le 18 Février 1622; mourut au Château de Guillerval avant 1628, & fut enterré dans une tour du Parc dudit lieu. Il avoit épousé, par contrat du 9 Juillet 1595, *Jeanne de Saint-Pol*, fille d'*Etienne de Saint-Pol*, Ecuyer, Seigneur des Emondans & de la Haye, & de *Gabrielle le Prince*. De ce mariage vinrent : — 1. *JACQUES*, qui suit; — 2. *FRANÇOIS*, Seigneur du Trapeau, dont la succession fut partagée en même-tems que celle de son pere par ses freres & sœurs, le 3 Mai 1637; — 3. *ESTHER*, femme de *Claude de Frétard*, Ecuyer, Seigneur d'Outarville, Mondévir & de Poilly, lequel se remaria, en 1652, avec *Anne de Hérouard*; — 4. *GABRIELLE*, épouse de *Jean de Hellin*, Ecuyer, Seigneur de Villeneuve sous Dourdan, en 1637; — 5. & *MARGUERITE*, mariée à *Jacques de Beuille*, Ecuyer, Seigneur de Mondétour.

XIII. *JACQUES DE PRUNELÉ*, Ecuyer, Seigneur & Baron de Caniel, & de Thignonville en partie, assista & fut présent au contrat de mariage d'*ETIENNE DE PRUNELÉ*, Seigneur d'Ocqueville & de Thignonville, son oncle, le 15 Décembre 1625. Il mourut depuis fort jeune, avant son pere, & 6 mois après la naissance de sa fille. Il avoit épousé *Julie de la Taille*, fille de *Louis*, Chevalier, Seigneur d'Annoville & de Bouilly en Beauce, & de *Julie de Lenfernat*. Elle se remaria, en 1630, avec *Pierre de Lenfernat*, son cousin-germain, Chevalier, Seigneur de Courteilles, Sourmont, Milan, &c. Capitaine-Commandant le Régiment d'Infanterie du Comte de Harcourt, Ingénieur & Maréchal-de-Camp, tué d'un coup de canon devant Roses en Catalogne. Elle ne laissa de son premier mari qu'une fille, nommée — *JULIE DE PRUNELÉ*, qui partagea, le 3 Mai 1637, la succession de son ayeul paternel, & celle du Seigneur du Trapeau, son oncle, avec sa tante, de l'autorité du Sieur de Courteilles, son tuteur & beau-pere, & d'*ETIENNE DE PRUNELÉ*, Chevalier, Seigneur d'Ocqueville, &c. son grand-oncle & curateur. Elle fut mariée, le 26 Septembre 1645, avec *Jacques de la Taille*, Chevalier, Seigneur de Marcinvilliers & des Essars, dont elle resta veuve au mois de Janvier 1683; mourut au Château des Essars le 25 Septembre 1695, & fut inhumée dans le Parc dudit lieu, ayant toujours professé la Religion Protestante. Sa postérité subsiste. Voyez *TAILLE (DE LA)*.

Branches des Seigneurs de THIGNONVILLE, sortie de celle de GUILLERVAL.

XII. *ETIENNE DE PRUNELÉ*, troisième fils de *FRANÇOIS*, & de *Marguerite du Monceau-de-Thignonville*, Chevalier, Seigneur d'Ocqueville, Thignonville, Jodainville, &c. étoit mineur le 20 Avril 1594, sous la tutelle de la mere; servit en Flandres en 1606, dans l'armée du Prince Maurice; transigea, tant pour lui que pour son frere *TUGODORE*, avec le Seigneur de Saclas, son beau-frere, le 18 Février 1622; rendit foi & hommage à Estampes le 26 Avril 1635, pour raison de la moitié de la Justice de Thignonville, qu'il avoit acquise par décret sur *Chrétien du Monceau*, Ecuyer, ci-devant Seigneur en partie de Thignonville; servit, la même année, dans l'armée du Roi en Lorraine, à la suite de l'arrière-ban, sous la charge de *Dominique d'Estampes*, Seigneur d'Applincourt, en eut un Certificat du Duc d'Angoulême, Général de cette Armée, le 21 Novembre 1635; obtint des Lettres de *Committimus*, en qualité de l'un des 100 Gentilshommes de la Maison du Roi, le 26 Janvier 1636; eut, le 26 Août suivant, Commission de Sa Majesté pour lever une Compagnie de 100 hommes dans le Régiment de Brul-Gueribalde; & mourut le 21 Février 1663, dans un âge fort avancé. Il avoit épousé, par contrat du 25 Décembre 1625, *Marie de Cormont*, fille d'*Antoine le Fevre-de-Cormont*, Seigneur dudit lieu & de la Selle, paroisse de Vendieres, près Montmirel en Brie, Gentilhomme de la Chambre du Roi, Capitaine de 100 hommes d'armes sous la charge du Duc de Bouillon, & de feu *Madelene Hotman*. Elle ne vivoit plus en 1658. Ses enfans furent :

— ANTOINE, Chevalier, Seigneur de Thignonville. Capitaine d'une Compagnie de Chevaux-Légers au Régiment du Comte de Lislebonne, mort, sans alliance, en 1659, d'une blessure qu'il reçut dans un combat singulier, près de la ville de Furnes en Flandres; — & CHARLES, qui suit.

XIII. CHARLES DE PRUNELÉ, Chevalier, Seigneur de Thignonville, de Jodainville, Argeville, &c. fut d'abord Capitaine-Lieutenant de Chevaux-Légers du Comte de Lislebonne, par Lettres du 15 Mars 1656. Après la mort de son père, il rendit foi & hommage au Seigneur de Comenville, à cause de son Fief de la Grancourt & de ses Terres de Jodainville, & au Duc d'Estampes, pour raison de sa Justice de Thignonville & autres héritages, les 12 & 15 Mars 1663. Etant Capitaine réformé du Régiment de Sultzbach, Cavalerie, il eut ordre, le 6 Juin 1668, de se rendre à Metz, pour servir à la suite de la Compagnie des Chevaux-Légers de Joyeuse; fut choisi pour avoir le commandement d'une des nouvelles Compagnies de Cavalerie qu'on levoit pour le service du Roi, & l'ayant levée le 1 Mars 1672, il alla joindre avec elle le Régiment de la Rablière, pour y servir avec les autres Compagnies dont ce Régiment devoit être composé; & fut tué en Catalogne au mois de Juin 1676, étant Capitaine-Commandant & Major de ce Régiment, suivant un Certificat, daté de Perpignan le 22 Janvier 1678, donné par le Maréchal de Navailles. Il avoit épousé, par contrat du 28 Avril 1658, célébration le 29, Judith de Jaucourt, fille de Pierre, Chevalier, Baron d'Espèuilles, &c. & de Françoise d'Anlezy. Elle mourut de la petite-vérole à Paris, le 27 Janvier 1670, âgée d'environ 37 ans, & laissa de son mariage: — 1. FRANÇOIS-ANTOINE, qui suit; — 2. CHARLES-LOUIS, né à Thignonville le 30 Juillet 1661, Capitaine de Cavalerie au Régiment de la Rablière. Il servit en Roussillon pendant les campagnes de 1676, 77 & 1678, jusqu'à la paix, qu'il fut réformé; & mourut à Thignonville le 3 Mai 1681, âgé de 20 ans; — 3. PIERRE, né à Thignonville le 14 Décembre 1662, mort le 1 Janvier 1665; — 4. JACQUES-PHILIPPE, rapporté après la postérité de son aîné; — 5. CHARLOTTE-JUDITH, née à Thignonville le 21 Juin 1660, mariée, par contrat du 27 Avril 1687, avec Louis de Villereau, Chevalier, Seigneur de Genonville, Lieutenant au Régiment d'Anjou, Infanterie, fils de Paul de Villereau, Chevalier, & de Catherine de Juguenay, Dame de Courbehaye. Peu après son mariage, elle embrassa la Religion Catholique; mourut au Château de Genonville le 6 Septembre 1728, dans la 69^e année de son âge, & fut inhumée le 7 dans l'Eglise paroissiale de Voves, laissant des enfants, dont la postérité subsiste; — 6. & MARIE-MAURICETTE, née à Thignonville le 27 Mars 1667, laquelle, après la révocation de l'Edit de Nantes en 1688, alla en Hollande & dans le Brandebourg; passa ensuite en Angleterre, où elle épousa Pierre-Carle François, réfugié comme elle, Capitaine d'Infanterie au service d'Angleterre, & depuis Lieutenant-Général des Armées du Roi de Portugal.

XIV. FRANÇOIS-ANTOINE DE PRUNELÉ, l. du nom, Chevalier, Seigneur de Thignonville & de Jodainville, né le 9 Mars 1659, mené en Allemagne à l'âge de 10 ans, par Philippe de Bavière, Prince de Sultzbach, Colonel d'un Régiment au service de France, fut d'abord Page de ce Prince, eut dans la suite le commandement d'une Compagnie de Cavalerie au service de l'Empereur LÉO-FOLD; revint en France après la mort de son père, rendit foi & hommage au Seigneur d'Arnouville, pour ses héritages de Jodainville, le 3 Juin 1681; mourut à Thignonville le 1 Octobre 1705, âgé de 47 ans, & fut inhumé dans l'Eglise dudit lieu. Il avoit embrassé la Religion Catholique depuis plusieurs années, & avoit épousé, au lieu des Bordes, près de Sezanne en Brie, le 16 Juillet 1679, Suzanne de Cormont, fille d'Abraham le Fevre-de-Cormont, Chevalier, Seigneur de Nuisement, &c., & d'Anne le Fevre-de-Cormont. Elle embrassa aussi la Religion Catholique, mourut au mois de Mai 1710, & fut inhumée dans l'Eglise de Thignonville auprès de son mari. Ses enfants furent: — 1. CHARLES-ALBERT, né le 13 Avril 1681, Sous-Lieutenant au Régiment de Béarn, Infanterie, le 26 Décembre 1696, ensuite Lieutenant au même Régiment, suivant un Certificat donné, le 1 Avril 1697, par le Lieutenant-Colonel, daté de Keferslauter en Al-

lemagne : il mourut peu de tems après ; — 2. FRANÇOIS-HECTOR, né le 4 Mars 1682, mort le 11 Août 1683 ; — 3. SAMUEL-ANTOINE-MAURICE, né aux Bordes en Brie le 10 Novembre 1683, mort en bas-âge ; — 4. GABRIEL-FRANÇOIS, mort à 10 mois ; — 5. & FRANÇOIS-ANTOINE, qui suit.

XV. FRANÇOIS-ANTOINE DE PRUNELÉ, II. du nom, Chevalier, Seigneur de Thignonville, Morville, Courcelles, Argeville, &c. né le 31 Octobre 1690, Enseigne-Colonel du Régiment d'Artagnan, Infanterie, se trouva en cette qualité au siège de Tournay, pris par les Alliés en 1709 ; & épousa, le 25 Juin 1710, *Marie-Angélique Raulin*, née à Ypres en Flandres le 13 Janvier 1688, fille de *Louis*, Ecuyer, Conseiller-Secrétaire du Roi, Maïson, Couronne de France & de ses Finances, Chevalier de l'Ordre de Notre-Dame de Mont-Carmel & de Saint-Lazare de Jérusalem, & de *Marie-Madeline Thieulin*. Il fit donation, conjointement avec sa femme, sous la réserve de l'usufruit, le 22 Novembre 1733, de la Terre de Thignonville & dépendances, à *PARFAIT* & *HENRI DE PRUNELÉ*, freres, ses cousins-germains. Elle est morte le 14 Septembre 1745, & lui le 5 Mai 1748, n'ayant eu qu'une fille, — *ANGÉLIQUE-GENÉVIÈVE DE PRUNELÉ-DE-THIGNONVILLE*, née le 20 Février 1715, Professe aux Cordelières de la rue de Grenelle à Paris, le 16 Décembre 1731, morte aux Cordelières de Saint-Marcel, le 31 Mai 1747.

XIV. JACQUES-PHILIPPE DE PRUNELÉ, quatrième fils de *CHARLES*, & de *Judith de Jaucourt-d'Espeuilles*, né au Château de Thignonville le 20 Décembre 1665, baptisé le 19 Avril 1666, Chevalier, Seigneur de Chalo-Saint-Mars, appelé le *Grand-Hôtel des Carneaux*, de Chalo-Saint-Mars en partie, du grand Guignard-sous-Authon en Beauce, entra Cadet, à l'âge de 15 ans, dans le Régiment de la Fere, dont il fut ensuite Lieutenant ; passa, en 1684, dans la Compagnie des Cadets nouvellement créée & établie dans la Citadelle de Strasbourg, où il fit, la même année, abjuration de la Religion Protestante. En sortant des Cadets, il fut fait Lieutenant au Régiment Royal, Infanterie, d'où le Maréchal d'Humieres, Grand-Maitre de l'Artillerie de France, le tira pour le mettre dans ce Corps ; & après quatre ans de service, il le fit Commissaire-Provincial & ensuite Major de ce Corps. Il se trouva à la bataille de Fleurus le 1 Juillet 1690, servit, en 1692, au siège de Namur que *LOUIS XIV* commandoit en personne ; se trouva au combat de Steinkerque, au bombardement de Charleroy, & à la canonade de Peer en 1702, le Duc de *Bourgogne* commandant alors l'armée ; fut fait Lieutenant d'Artillerie par Brevet du Grand-Maitre du 9 Avril 1703 ; quitta le service en 1705, & mourut au grand Saint-Mars, près d'Estampes, le 18 Mai 1739, dans la 74^e année de son âge. Il avoit épousé, par contrat du 13 Février 1695, célébration le 14, dans l'Eglise de Chalo-Saint-Mars, Diocèse de Chartres, *Marie de Savoye*, née le 18 Octobre 1674, morte dans le Couvent des Dames de la Congrégation d'Estampes, le 6 Avril 1756, fille de *Benoît de Savoye*, Ecuyer, Seigneur de Nanteau, Formarville, &c. Trésorier-Général des Fortifications de Champagne, Metz, Toul, Verdun, Lorraine & Barrois, mort le 14 Août 1683, & d'*Anne Parfaict*. De ce mariage sont issus : — 1. *PARFAIT*, qui suit ; — 2. *ARMAND*, né le 31 Octobre 1697, Lieutenant en premier dans le Régiment du Roi, Infanterie, qui, montant la garde à Valenciennes en Hainaut, tomba dans un regard ouvert de l'aqueduc de l'Elcaut, & s'y noya le 24 Septembre 1719, dans la 22^e année de son âge. Il fut inhumé le lendemain dans le Chœur de l'Eglise paroissiale de Saint-Jacques de la même Ville ; — 3. *HENRI*, auteur des Seigneurs de Chalo-Saint-Mars, rapportés ci-après ; — 4. *JEAN-PROSPER*, né le 31 Juillet 1714, mort, étudiant à Nemours, le 8 Novembre 1727, dans la 14^e année de son âge ; — 5. *CATHERINE*, née à Saint-Mars le 6 Janvier 1699, morte fille à la Congrégation d'Estampes, le 16 Mai 1769 ; — 6. & *ANTOINETTE-FÉLICITÉ*, née le 15 Décembre 1721, morte cinq jours après.

XV. *PARFAIT*, Marquis DE PRUNELÉ, Chevalier, Seigneur de Thignonville, Morville, Courcelles, Argeville, &c. né le 13 Décembre 1695, fait Chevalier de Saint-Louis par le Roi, étant à Gand, en Août 1745, mort en 177.., avoit

épousé, par contrat du 7 Janvier 1724, *Marie des Acres-de-Laigle*, née le 19 Juin 1700, morte à Thignonville le 22 Décembre 1762, &c inhumée dans l'Eglise dudit lieu, fille de *Jacques-Louis des Acres-de-Laigle*, Marquis de Laigle, Seigneur d'Apres, la Chapelle, &c. Brigadier des Armées du Roi en 1704, Chevalier de Saint-Louis, &c Lieutenant de Roi en Normandie, au Bailliage d'Artençon, mort au Château de Laigle le 19 Janvier 1768, âgé de 98 ans, &c de *Marie Choppin*, Dame d'honneur de feu *LOUISE-ANNE DE BOURBON-CONDÉ*, Princesse du Sang, appelée *Mademoiselle de Charolois*. De ce mariage il a laissé : — 1. N... DE PRUNELÉ, Capitaine au Régiment d'Enghien, Infanterie, tué au siège du Château de Namur le 25 Septembre 1746; — 2 & 3. *MARIE-ANNE-ADÉLAÏDE* & *LOUISE-FRANÇOISE-LÉONTINE*, dont nous allons parler, toutes deux élevées dans la Maison Royale de Saint-Louis à Saint-Cyr.

MARIE-ANNE-ADÉLAÏDE DE PRUNELÉ, née le 12 Décembre 1724, a épousé, dans l'Eglise de Thignonville, le 11 Mars 1750, contrat passé, le 4 précédent, devant *Boulard*, Notaire à Thignonville, *Nicolas-Balthazard-Melchior*, Comte de *Bièmont*, Chevalier, Seigneur du Buillon, Mondeville, Loutteville, Dampmart en partie, &c. Colonel d'Infanterie & Chevalier de Saint-Louis, né le 9 Janvier 1720, fils de *Nicolas-Charles de Bièmont*, Chevalier, Seigneur desdits lieux, &c de *Marie-Catherine-Charlotte de Sainxe-d'Ormeville*, à condition que leurs enfans &c descendants, à perpétuité, joindront les nom & armes de PRUNELÉ, aux nom &c armes de *Bièmont*. Leurs enfans sont : — 1. *André-Gaspard-Parfait de Bièmont-de-Prunelé*, né à Thignonville le 31 Mars 1752, Elève de l'Ecole Royale Militaire, Chevalier de l'Ordre de Saint-Lazare, &c en Avril 1769, Sous-Lieutenant de Cavalerie dans le Régiment de Royal Picardie; — 2. *Charles-Guillaume-Marie*, dit le Chevalier de *Bièmont-de-Prunelé*, né à Thignonville le 10 Septembre 1754, aussi élevé à l'Ecole Royale Militaire; — 3. *Nicole-Aimée-Adélaïde*, appelée *Mademoiselle de Bièmont-de-Prunelé*, née le 22 Décembre 1750, élevée dans la Maison Royale de Saint-Louis à Saint-Cyr; — 4. *Olimpe-Henriette*, dite *Mademoiselle de Thignonville*, née le 25 Juin 1753; — 5. *Marie-Charlotte-Reine*, nommée *Mademoiselle d'Argeville*, née le 5 Janvier 1763; — 6. &c *Françoise-Léontine de Bièmont-de-Prunelé*, appelée *Mademoiselle de Loutteville*, née à Thignonville, ainsi que ses sœurs, le 30 Juillet 1765.

LOUISE-FRANÇOISE-LÉONTINE DE PRUNELÉ-THIGNONVILLE, née le 27 Novembre 1725, élevée, avec sa sœur, dans la Maison Royale de Saint-Louis à Saint-Cyr, a épousé, par contrat passé devant *Sarradin*, Notaire au Châtelet d'Orléans, le 29 Août 1756, en vertu d'une dispense de Rome, célébration le 6 Novembre suivant, dans la Chapelle du Château de Chantôme, paroisse de Binas, au Diocèse de Blois, *François-Gabriel de Morogues*, Comte de Fonfaye, Chevalier, Seigneur dudit lieu, la Selle, Drigny, &c. en Nivernois, ancien Capitaine d'Infanterie au Régiment de la Marine, mort en son Château de Fonfaye le 16 Décembre 1762, âgé de 78 ans. Il étoit veuf d'*Elisabeth du Faur-Courcelles*, sa première femme, décédée, sans enfans, à Fonfaye le 7 Avril 1756. De son second mariage il a laissé, pour fils unique : — *Parfait-Marie-François-Gabriel*, dit le Marquis de *Morogues*, appelé, depuis la mort de son père, le Comte de *Fonfaye*, né audit lieu le 28 Juin 1758. Voyez MOROGUES.

Seigneurs de CHALO-SAINT-MARS, sortis des Seigneurs de THIGNONVILLE.

XV. *HENRI*, appelé le Chevalier, puis Comte DE PRUNELÉ, né à Saint-Mars le 20 Juin 1700, troisième fils de *Jacques-Philippe de Prunelé*, &c de *Marie de Savoye*, Seigneur du Fief de Chalo-Saint-Mars, dit les *Carneaux*, de Saint-Mars en partie, &c du grand Guignard-sous-Authon, par les partages faits avec son frere devant *Bellanger* & son Confrere, Notaires à Paris, le 4 Juin 1756, a été Commandant du second Bataillon du Régiment de la Marine, Infanterie, &c est Chevalier de Saint-Louis. Sa mauvaise santé l'obligea de quitter le service en 1757, &c il a obtenu une pension de retraite de 600 livres. Il a épousé, par

contrat passé devant *Quinquet & son Confrere*, Notaires au Châtelet de Paris, le 17 Avril 1761, célébration en l'Eglise Saint-Sulpice le 23 du même mois, *Antoinette-Guillemette de Bonsens*, Demoiselle des Espinets, née le 25 Mai 1737, fille de feu *Charles-Adrien de Bonsens*, Chevalier, Marquis des Espinets, &c de Dame *Nicole-Elisabeth du Moustier-de-Sainte-Marie*, dont : — *AUGUSTIN-MARIE-ETIENNE*, qui suit ; — &c *ELISABETH-PARFAITE DE PRUNELÉ*, née le 15 Février 1762, morte le 14 Août suivant.

XVI. *AUGUSTIN-MARIE-ETIENNE*, appelé le *Vicomte DE PRUNELÉ*, est né à Saint-Mars le 5 Novembre 1763.

Il y a encore eu la branche des Seigneurs de *Liouville*, *Richarville &c de Lezanville*, sortie de celle des Seigneurs de *la Porte*, au VI^e degré. Elle a été formée par *COLINET DE PRUNELÉ*, Ecuyer, troisième fils de *GUILLAUME*, Chevalier, Sire de *la Porte*, de *Liouville*, &c. &c de *Jeanne Lange*, Dame de *Saint-Aignan*. Il fut Seigneur de *Liouville* en *Beauce*, par le partage qu'il fit avec *GUI*, Seigneur de *la Porte*, &c. son frere aîné, le 9 Décembre 1424. *Jacqueline DE PRUNELÉ*, héritière de cette branche, fut mariée avec *N... de Valleteau* ou *Balleteau*, Ecuyer, Seigneur de *la Varenne*, &c, à cause d'elle, de *Romainville*, suivant l'aveu qui lui fut rendu le 20 Août 1573, pour raison d'héritages situés au terroir de *Ninouville*.

La Maison de *PRUNELÉ* porte pour armes : de gueules, à six annelets d'or, posés 3, 2 & 1.

Généalogie dressée sur titres originaux &c *Mémoires* de Famille. On peut encore consulter *Historia Normanorum*, donnée par *du Chesne*; *Historia Francorum Scriptores*, par le même; les *Mémoires & Recherches du Greffier du Tillet*; l'*Histoire de la Maison de Harcourt*, par *LA Roque*; les *Additions aux Mémoires de Castelnau*, par *LE LABOUREUR*; les *Antiquités d'Estampes*, par *FLEUREAU*; les *Annales d'Orléans*, par *LA SAUSSAYE*; l'*Histoire de la ville d'Orléans*, par *LE MAIRE*; le *Gallia Christiana* de 1656; *Sainte-Marthe*, le *P. Anselme*, &c.; &c *Moréri*, Edition de 1759, pour les branches éteintes de la Maison de *PRUNELÉ*.

PRUNIER, en Dauphiné : Famille noble qui remonte à

JEAN PRUNIER, Seigneur de *Fouchaut* en *Touraine*, qui épousa *Marie Rolland*. Il en eut : — *JEAN*, qui suit ; — &c *ARTUS*, auteur de la branche des Seigneurs de *Saint-André*, rapportée ci-après.

JEAN PRUNIER, II. du nom, Seigneur de *Grigny*, en *Forez*, épousa, en 1522, *Léonarde Fournier*, dont vint :

JEAN PRUNIER, III. du nom, marié à *Jeanne de Renouard*, de laquelle il n'eut que deux filles, savoir : — *CLAUDINE PRUNIER*, Dame de *Cuzieu*, femme de *Jean Henry*, dont — *Artus Henry*, Seigneur de *Cuzieu*, Bourgoin, la Salle, &c. qui épousa sa cousine-germaine *Denise de Bellievre*, fille du Chancelier de ce nom. — L'autre fille, nommée *MARIE PRUNIER*, épousa, en 1569, *Pomponne de Bellievre*, depuis Chancelier de France.

Branche des Seigneurs de SAINT-ANDRÉ.

ARTUS DE PRUNIER, I. du nom, Seigneur de *la Buissière*, fils puîné de *JEAN*, &c de *Marie Rolland*, épousa, par contrat passé à *Valence* le 6 Mars 1537, *Jeanne de la Colombiere*, fille de *François*, Seigneur de *Peyrins*, Gouverneur d'*Orange*, &c de *Marthe Gaultier*. Il acquit plusieurs Terres en *Dauphiné*, où il s'établit, &c eut deux fils &c deux filles, savoir : — 1. *LAURENT*, Seigneur de *Montavit*, marié à *Claudine de Bullion*, dont deux filles : — *Lucrèce*, mariée à *François de Chabo*, Seigneur de *Lécherel* en *Savoie*; — &c *Louise*, femme de *Claude de la Porte-de-l'Artaudière*, Seigneur de *Saint-Lutier*; — 2. *ARTUS*, qui suit ; — 3. *MADELENE*, mariée, en 1558, à *Jean de Bellievre*, Seigneur de *Hautefort*, dont — *Anne de Bellievre*, femme d'*Ennemond de Rabor*, Seigneur d'*Illins*, &c mere d'*Anne de Rabor-d'Illins*, mariée, le 13 No-

vembre 1599, à *Christophe de Harlay*, Comte de Beaumont; — 4. & *BONNE DE PRUNIER*, mariée, en 1564, à *Laurent Allemand-de-Laval*.

ARTOS DE PRUNIER, II. du nom, Seigneur de Saint-André-de-Rozan, acheta d'*Antoine*, Comte de Clermont, la Seigneurie de Virieu en Dauphiné, en rendit hommage au Roi Dauphin le 1 Décembre 1573; fut premier Président du Parlement de Dauphiné, puis de celui de Provence; &c mourut en 1616. Il avoit épousé, par contrat passé à Forcalquier le 12 Février 1572, *Honorade de Simiane*, fille de *François*, Seigneur de la Coste, Chevalier de l'Ordre du Roi, Gentilhomme ordinaire de la Chambre, Gouverneur des Îles & Château d'Yffès-Marleille, &c de *Claire Guerin*. Leurs enfans furent: — 1. **LAURENT**, qui suit; — 2. **ADRIEN**, auteur de la branche des Seigneurs de Lempis, rapportée ci-après; — &c sept filles, dont cinq mariées, &c deux Religieuses.

LAURENT DE PRUNIER, Baron de Saint-André, Seigneur de Virieu, &c. Président à Mortier au Parlement de Grenoble, épousa, par contrat du 6 Février 1604, *Marguerite de Bellievre*, fille de *Pomponne*, Chancelier de France, &c de **MARIE DE PRUNIER**, dont, entr'autres enfans: — 1. **NICOLAS**, qui suit; — 2. **GABRIEL**, rapporté après son aîné; — 3. *Honorade*, femme d'*Ennemond de Vachon*, Seigneur de la Roche-Belmont, qu'elle épousa en 1633; — 4. & **MARIE-MARGUERITE**, mariée, en 1651, à *Henri de la Poye*, Comte de Feteries.

NICOLAS DE PRUNIER, Seigneur de Saint-André, Virieu, &c. premier Marquis de Virieu, par Lettres du mois d'Avril 1655, enregistrées au Parlement &c en la Chambre des Comptes de Grenoble, les 23 Juin & 2 Juillet suivant, Ambassadeur à Venise en 1668, mort le 22 Octobre 1692, étant premier Président du Parlement de Grenoble, avoit épousé, le 16 Février 1658, *Marie du Faure*, Dame du Teil, dont il ne laissa que deux filles, sçavoir: — **JUSTINE DE PRUNIER**, mariée, le 26 Avril 1682, à *Joseph-Louis-Alphonse*, Marquis de Sassenage; — & **MARIE-CLAUDINE DE PRUNIER**, mariée, par contrat du 28 Janvier 1696, à *Joseph de Forbin*, Marquis de Janfon. Voyez **FORBIN**.

Marquis de Virieu.

GABRIEL DE PRUNIER, second fils de **LAURENT**, &c de *Marguerite de Bellievre*, deuxième Marquis de Virieu après son frere, qui lui substitua ce Marquisat, fut Président à Mortier au Parlement de Grenoble, &c y épousa, par contrat passé le 6 Août 1665, *Anne de la Croix*, fille de *Jean*, Seigneur de Chevieres, &c de *Marie de Saivé*. De ce mariage vinrent cinq fils &c une fille, — **CATHERINE-THÉRÈSE**, Religieuse. L'aîné des garçons fut — **NICOLAS**, qui suit; — le cinquième, nommé **JOSEPH DE PRUNIER**, dit le *Chevalier de Saint-André*, étoit Capitaine dans le Commissaire-Général, quand il obtint, le 24 Juillet 1708, Brevet de Colonel à la suite du Régiment de Croy; fut fait Brigadier le 1 Février 1719; Enseigne des Gardes-du-Corps dans la Compagnie de Charost en 1727; Maréchal-de-Camp le 1. Août 1734; Lieutenant en 1735; Lieutenant-Général des Armées du Roi le 20 Février 1743; &c étoit Gouverneur de Montreuil, quand il est mort à Strasbourg, le 27 Août 1761.

NICOLAS DE PRUNIER-DE-SAINT-ANDRÉ, II. du nom, troisième Marquis de Virieu, né le 8 Avril 1670, Colonel-Lieutenant du Régiment de la Couronne, Infanterie, épousa, par contrat du 15 Janvier 1701, *Christine-Thérèse de Saffenage*, fille de *Charles-Louis-Alphonse*, Marquis de Sassenage, &c de *Claudine de la Motte-de-Brion*, dont:

RENÉ-LEONARD-NICOLAS DE PRUNIER-DE-SAINT-ANDRÉ, Marquis de Virieu, Gouverneur de Vienne, Lieutenant-Général des Armées du Roi du 10 Mai 1748, mort le 15 Novembre 1765, en sa 68^e année. Il avoit épousé, par contrat du 15 Avril 1730, *Anne-Françoise-Charlotte de Beauvais*, fille de *Michel-Gabriel-Raphael*, Baron de Beauvais, &c de *Françoise-Charlotte Landouillette-de-Logiviere*, sa première femme.

Seigneurs de LEMPS.

ADRIEN DE PRUNIER, I. du nom, Seigneur de Lemps, fils puîné d'ARTUS, II. du nom, &c d'*Honorade de Simiane*, épousa, en 1618, *Isabeau de Roux-de-Morges*, de laquelle il eut, entr'autres enfans : — ETIENNE, mort sans alliance ; — & ADRIEN, qui suit.

ADRIEN DE PRUNIER, II. du nom, Seigneur de Lemps, d'Agnieres, de la Cluze &c de Maubourg, après le décès d'ETIENNE, son frere aîné, épousa, en 1675, *Marie de Montchenu*, dont, entr'autres :

FRANÇOIS DE PRUNIER, Seigneur de Lemps, &c. marié, en 1703, à *Barbe de la Croix-de-Chevrières-de-Saint-Vallier*. De cette alliance sont issus : — 1. JEAN-BATISTE, qui suit ; — 2. NICOLAS-FRANÇOIS, appelé *le Chevalier de Lemps*, Brigadier le 29 Mars 1758, Colonel, en 1759, d'un Régiment de son nom, aujourd'hui Vivarais, &c Maréchal-de-Camp le 20 Février 1761 ; — 3. LOUIS-DENIS, Chanoine de Saint-Chef ; — 4. MARIE-ANGÉLIQUE ; — 5. &c une autre fille, Religieuse.

JEAN-BATISTE DE PRUNIER, appelé *le Marquis de Lemps*, né en 1708, a été Capitaine au Régiment de Bretagne, puis Maréchal-de-Camp en 1759, &c Commandant du Vivarais. Il a épousé *Anne-Armande de Balthazar-de-la-Vincelaye*, morte à Tournon le 6 Juillet 1754, en sa 34^e année, fille unique de *Marc-Louis-Isaac de Balthazar*, Seigneur de la Vincelaye, mort le 11 Février 1742, Colonel-Commandant du Régiment de Dielbach, Suisse, &c d'*Elisabeth-Thérèse de Verthamon*, de la Ville aux Clercs.

Les armes : de gueules, à une tour d'argent, crénelée & sommée d'un donjon de même.

* PRUSSE (LA) : Ce Pays, qui a le titre de Royaume depuis l'an 1700, avoit été érigé en *Duché*, en 1525, pour ALBERT DE BRANDEBOURG, Grand-Maitre de l'Ordre Teutonique, qui ayant embrassé le Luthéranisme, s'empara de la Prusse, que sa postérité a gardée, & qui est entrée dans la Maison des Electeurs DE BRANDEBOURG.

FRÉDÉRIC I, Electeur DE BRANDEBOURG, né à Konigsberg le 1 Juillet 1657, succéda, en 1688, à l'Electorat de Brandebourg, que FRÉDÉRIC-GUILLAUME, I. du nom, son pere, lui laissa dans l'état le plus florissant. L'Empereur reconnut pour Royaume la Prusse, & FRÉDÉRIC fut proclamé Roi à Konigsberg le 18 Janvier 1701 ; établit l'Ordre de l'Aigle noir ; fonda une Académie des Sciences à Berlin ; & y mourut le 25 Février 1713, âgé de 56 ans. Il avoit épousé, 1^o. le 23 Août 1679, *Elisabeth-Henriette*, fille de Guillaume VI, Landgrave de Hesse-Cassel, morte le 27 Juin 1683 ; 2^o. le 28 Septembre 1684, *Sophie-Charlotte*, fille d'*Ernest-Auguste*, Duc d'Hanovre, morte le 1 Février 1705 ; & 3^o. le 28 Novembre 1708, *Sophie-Louise*, fille de Frédéric, Duc de Meckelbourg, morte le 29 Juillet 1735. Du premier lit il a eu : — 1. LOUISE-DOROTHÉE, première femme de Frédéric, Prince héréditaire de Hesse-Cassel, depuis Roi de Suède (Voyez SUÈDE), morte le 23 Décembre 1705 ; & du second lit : — 2. FRÉDÉRIC-AUGUSTE, mort en bas-âge ; — 3. & FRÉDÉRIC-GUILLAUME, qui suit.

FRÉDÉRIC-GUILLAUME, II. du nom, Electeur DE BRANDEBOURG & Roi de Prusse, né le 15 Août 1688, parvint au Trône en 1713, sous les heureux auspices de la paix, fonda, en 1721, la ville de Potsdam, y fit des établissemens avantageux ; & mourut d'hydropisie le 31 Mai 1740, laissant dans un état florissant ses provinces, ses finances & ses troupes. Il avoit épousé, le 28 Novembre 1706, *Sophie-Dorothée*, fille de GEORGES-LOUIS, Electeur d'HANOVRE & Roi d'Angleterre, morte le 28 Juin 1757. De ce mariage sont issus onze enfans, entr'autres : — 1. FRÉDÉRIC, qui suit ; — 2. AUGUSTE-GUILLAUME, Prince Royal de Prusse, rapporté après son aîné ; — 3. FRÉDÉRIC-HENRI LOUIS, appelé *le Prince HENRI*, né le 18 Janvier 1726, Prévôt du Chapitre de Magdebourg,

Chevalier de l'Ordre de l'Aigle noir, marié, le 15 Juin 1752, à *Willelmine de Hesse-Cassel*, née le 23 Février 1726, sans enfans ; — 4. AUGUSTE-FERDINAND, rapporté après ses freres ; — 5. FRÉDÉRIQUE-LOUISE, née le 28 Septembre 1714, mariée, le 30 Mai 1729, à *Charles-Frédéric*, Margrave de Brandebourg-Anspach, veuve le 3 Août 1757 ; — 6. PHILIPPINE-CHARLOTTE, née le 13 Mars 1716, mariée, le 2 Juillet 1733, à *Charles de Brunswick*, Duc de Wolfembutel ; — 7. LOUISE-ULRIQUE, née le 24 Juillet 1720, veuve le 12 Février 1771, d'ADOLPHE-FRÉDÉRIC, Roi de Suede ; — 8. ANNE-AMÉLIE, née le 9 Novembre 1723, Abbessé de Quedlinbourg.

FRÉDÉRIC II, Roi de Prusse, Electeur de Brandebourg, Archi-Chambellan de l'Empire, Duc de Cleves, Magdebourg, Poméranie, &c. Grand-maitre des Ordres de l'Aigle noir & du Mérite, né le 24 Janvier 1712, a succédé à son pere le 31 Mai 1740. La mort de l'Empereur CHARLES VI, arrivée au mois d'Octobre suivant, lui donna lieu de faire valoir ses prétentions sur la Silésie, qui, par un traité de paix conclu le 28 Juillet 1742, avec l'Impératrice-Reine, lui fut assurée presque toute avec le Comté de Glatz. Il a épousé, le 12 Juin 1733, *Elisabeth-Christine*, née le 8 Novembre 1715, sœur de *Charles*, ci-dessus, & fille de *Ferdinand-Albert*, Duc de Brunswick-Wolfembutel, dont il n'a point d'enfans. Ce Prince, dans les intervalles que la guerre lui a laissés, n'a travaillé qu'à faire fleurir les Arts, les Sciences & le Commerce dans ses Etats, à entretenir ses armées sur un bon pied, & à y faire observer une exacte discipline. Il est aujourd'hui, en 1776, un des co-partageans, avec l'Impératrice Reine de Hongrie, & l'Impératrice de toutes les Russies, de plusieurs Provinces du Royaume & de la République de Pologne. La sublimité de son génie, l'étendue de ses connoissances & la variété de ses talens, sont connues de tout l'Univers.

AUGUSTE-GUILLAUME, Prince Royal de Prusse, aîné des freres du Roi, mort le 12 Juin 1758, avoit épousé, le 6 Janvier 1742, *Louise-Amélie de Brunswick-Wolfembutel*, née le 29 Janvier 1722, sœur cadette de la Reine de Prusse, dont : — FRÉDÉRIC-GUILLAUME, qui suit ; — & FRÉDÉRIQUE-SOPHIE-WILLELMINE, née le 7 Août 1751, mariée, le 4 Octobre 1767, à GUILLAUME, Prince de Nassau-Dietz, & Dillembourg, Statboudet de Hollande.

FRÉDÉRIC GUILLAUME, III. du nom, Prince Royal de Prusse, Chevalier de l'Aigle noir, né le 25 Septembre 1744, a épousé, 1°. le 15 Juillet 1765, *Elisabeth-Christine-Louise de Brunswick-Wolfembutel*, née le 8 Novembre 1746, dont : — FRÉDÉRIQUE-CHARLOTTE-ULRIQUE-CATHERINE, née le 7 Mai 1767 ; & 2°. le 15 Juillet 1769, à *Frédérique-Louise de Hesse-Darmstadt*, née le 16 Octobre 1751. De ce second lit sont issus : — 1. FRÉDÉRIC-GUILLAUME, né le 3 Août 1770 ; — 2. FRÉDÉRIC-HENRI, né le 4 Novembre 1773 ; — 3. FRÉDÉRIC, né le 18 Novembre 1774.

AUGUSTE-FERDINAND, appelé le Prince FERDINAND, troisieme frere du Roi de Prusse, né le 23 Mai 1730, Grand-Maitre de l'Ordre de Saint-Jean à Son-nembourg, a épousé, le 27 Septembre 1755, ANNE-ELISABETH-LOUISE de BRANDENBOURG-SCHWEDT, née le 22 Avril 1738, dont, pour enfans vivans : — 1. FRÉDÉRIC-CHRISTIAN, né le 11 Novembre 1771 ; — 2. FRÉDÉRIC LOUIS, né le 18 Novembre 1772 ; — 3. FRÉDÉRIQUE-LOUISE-DOROTHÉE-PHILIPPINE, née le 24 Mai 1770.

PUCHOT, en Normandie, Seigneur des Alleurs & de Guerponville, porte pour armes : d'azur, à l'aigle éployée d'or, au chef aussi d'or. Voyez ALLEURS, Tome I.

PUGET (DE) : Famille noble, qui tire son origine de la ville de Brignoles, & a pour chef

JEAN PUGET, que le Roi RENÉ, Comte de Provence, annoblit, par Lettres du mois de Mars 1443, enregistrées aux Archives de Sa Majesté. Il acquit les Terres de Chastueil, Aurefrede, Brenon & Fuveau. Elle a formé plusieurs branches, la plupart éteintes. Il y en a trois qui subsistent, sçavoir celle des Seigneurs

Seigneurs de Bras, dans les enfans de JOSEPH-HONORÉ DE PUGET, Seigneur de Bras, qui testa en 1750. De son mariage avec *Marie-Anne-Claire-Catherine le Brun*, fille d'*Honoré*, ancien Mousquetaire du Roi, &c Capitaine au Régiment de Champagne, qu'il avoit épousée en 1735, il a laissé : — 1. HENRI ; — 2 & 3. ALEXANDRE-HONORÉ-LOUIS & JEAN-LOUIS, Chevaliers de Malte ; — 4. JOSEPH-HENRI, né posthume ; — 5. GABRIELLE-MARIE-THÉRÈSE, femme de N... de Jussieu, Seigneur de Fonture à Bonniou ; — 6. & PAULINE.

La branche des Marquis de Barbentane a commencé à PIERRE DE PUGET, fils puîné de JEAN-BATISTE, II. du nom, Seigneur de Ramatuelle, &c de *Marguerite de Bionneau*. Il a épousé sa cousine N... DE PUGET-DE-CABASSOLE-REAL, héritière de PAUL-FRANÇOIS, Seigneur de Barbentane. De ce mariage sont issus : — 1. PAUL-FRANÇOIS, qui suit ; — 2. JEAN-BATISTE-JOSEPH-HONORÉ ; — 3 & 4. PIERRE & MARC-ARTOINE, reçus Chevaliers de Malte aux années 1718 &c 1731.

PAUL-FRANÇOIS DE PUGET-DE-CABASSOLE-REAL, Seigneur de Barbentane, élu premier Consul d'Aix, Procureur du pays en 1730, a épousé, à Avignon, sa cousine JEANNE-GABRIELLE DE PUGET-CHASTUEIL, dont : — JOSEPH-PIERRE-BALTHASARD-HILAIRE, qui suit ; — & EDMÉ, dit le Chevalier de Barbentane.

JOSEPH-PIERRE-BALTHASARD-HILAIRE DE PUGET, appelé le Marquis de Barbentane, Capitaine de Cavalerie au Régiment de Schomberg, avec Brevet de Mestre-de-Camp, a épousé, le 19 Mai 1753, *Elisabeth-Charlotte de Manildes-de-Vierville*, fille de *Charles*, Marquis de Vierville.

La branche des Barons de Saint-Marc subsiste dans la personne de JEAN-LOUIS DE PUGET-SAINT-MARC, Chevalier de Saint-Louis, avec une pension assignée sur le Trésor Royal, en récompense de ses services, ancien Capitaine au Régiment de Tallard, marié à *Pauline de Bougeret-Fontienne*, de laquelle il n'a point d'enfans.

Les armes de PUGET de Provence sont : d'argent, à une vache passante de gueules, sommée entre les deux cornes d'une étoile d'or. On peut consulter sur cette famille, l'*Histoire héroïque de la Noblesse de Provence*, Tome II, p. 258 & suiv.

PUJO-DE-LA-FITTOLLE : Famille noble, dont les armes sont : d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois croissans de même. Voyez FITTOLLE (1A), Tome VI. de ce Dictionnaire.

PUJOLS : Famille originaire de Beaucaire, dans le Bas-Languedoc, qui remonte, aux termes de l'Arrêt de maintenue de noblesse du 17 Octobre 1670, à

BERNARD DE PUJOLS, qualifié noble dans son testament du 13 Août 1466 ; retenu par *Imbert*, Notaire de ladite Ville. Il étoit le quatrième ayeul de

PIERRE DE PUJOLS, qui acheta du Marquis d'Ambres, le 7 Mai 1665, la Terre & Baronnie de la Grave, au Diocèse d'Albi. Celui-ci est l'ayeul, par PIERRE-JEAN, un de ses cadets, de

N... DE PUJOLS, ancien Lieutenant-Colonel du Régiment de Royal-Piémont, Brigadier des Armées du Roi, qui n'a point pris d'alliance.

JEAN DE PUJOLS, fils aîné de PIERRE, II. du nom, Seigneur de la Grave, fut Mestre-de-Camp d'un Régiment de Cavalerie de son nom, Brigadier des Armées du Roi, &c est mort dans son Château de la Grave en Albigeois, le 30 Mai 1760, âgé de 83 ans. Il fit son héritier — PIERRE DE PUJOLS, son fils aîné, Capitaine de Cavalerie au Régiment de Toulouse, marié le 21 Avril 1697. Il a eu trois fils, savoir : — 1. JEAN-JACQUES-LOUIS, qui suit ; — 2. JEAN, Sieur d'Estampes, Capitaine de Carabiniers, Chevalier de Saint-Louis, tué à la bataille de Fontenoy. Il avoit mérité des pensions, pour s'être distingué à celle de Guastalla ; — 3. & JEAN-FRANÇOIS, Sieur de Rofnel, Chevalier de Saint-Louis, Capitaine au Régiment Royal-Piémont, vivant, sans alliance, en 1761.

JEAN-JACQUES-LOUIS DE PUJOLS a épousé, le 12 Mars 1742, *Gabrielle de*
Tome XI. D d d d

Foucaud-Villars, de laquelle il a laissé, en mourant, sept filles, & un fils, qui suit.

PIERRE-LOUIS-JACQUES DE PUJOLS, cinquième Seigneur de la Grave, Capitaine au Régiment Royal-Piémont, né le 12 Décembre 1738, chef actuel de toute la Famille, dont il y a plusieurs branches, & dont est N... DE PUJOLS, Chef de Brigade des Gardes-du-Corps en 1761, & N... DE PUJOLS, Lieutenant-Colonel de Carabiniers la même année.

Les armes : d'argent, au lion de sable couronné, armé & lampassé de gueules.

- 3 PUISAYE (DE) OU DE LA PUISAYE : Maison l'une des plus anciennes de la Province du Perche. Dans les Chartres latines on lit *Puisseia*, de *Puisseia*, *Puisacenfis*. La Terre & Seigneurie de Puisaye, située dans la paroisse de la Mesnierre, en latin *Menereia*, de *Menereia*, a donné son nom à des Seigneurs distingués dès le XI^e siècle, qui possédoient cette Terre & celle de la Mesnierre, toutes les deux relevantes du Roi. La dernière étoit alors regardée comme Ville, place forte & en état de défense.

On voit dans tous les actes, depuis ce tems jusqu'aujourd'hui, les Seigneurs DE PUISAYE, qualifiés de Chevalier (*Miles*), & de nobles & puissans Seigneurs ; qu'ils ont fait des dons considérables à différentes Eglises, & qu'ils ont toujours été attachés au service de leurs Souverains.

I. Le premier connu, par filiation suivie, est ROBERT DE PUISAYE, Seigneur de la Mesnierre, qui, par une Charte de l'an 1096, du consentement de Cécile, son épouse, & de GUILLAUME, son fils, fit plusieurs donations considérables à l'Abbaye de Saint-Martin de Séz. Outre ce GUILLAUME, dont on ne voit point la postérité, il eut encore — ROBERT, qui suit.

II. ROBERT DE PUISAYE, II. du nom, Chevalier, Seigneur de Puisaye & de la Mesnierre, par une Charte de l'an 1133, sous l'épiscopat de Gérard, Evêque de Séz, cautionna, avec le Seigneur de Longpont, le Seigneur de Saint-Julien-sur-Sarthe, envers le Chapitre de Séz, pour la cession que ce dernier lui fit des droits & dixmes qu'il avoit sur la paroisse de Saint-Julien. Il eut de sa femme, nommée Jeanne, trois fils, sçavoir : — 1. ROBERT, qui donna à l'Abbaye de la Trappe des prés, situés dans la paroisse de la Mesnierre. Il est dénommé, à cette occasion, avec plusieurs autres Seigneurs, dans une Bulle du Pape ALEXANDRE III, du 15 des Calendes de l'an 1173 : il ne paroît pas qu'il ait eu postérité ; — 2. GUILLAUME, qui suit ; — 3. & GERVAIS, Seigneur en partie de la Mesnierre, qui aumôna, en 1194 & 1195, à la Léproserie de Charrage, & à l'Hôtel-Dieu de la Ville de Mortagne, des Terres & la dixme du Bois-Jouffelain. Il ne paroît pas aussi avoir eu postérité.

III. GUILLAUME DE PUISAYE, qualifié *Miles* (Chevalier), Seigneur de Puisaye & de la Mesnierre, consentit que Gervais de Chiray, & Girard, son fils, ses vassaux, à cause de sa Seigneurie de la Mesnierre, donnaient à l'Abbaye de la Trappe la Terre du Marchais & les prés. Ces deux donations furent confirmées par Rotrou, Comte du Perche, en 1189. Le même GUILLAUME DE PUISAYE servit à l'arrière-ban en 1214, & est nommé dans les Rôles de cette année, rapportés par LA ROQUE, *Dominus Puisacenfis* ; siffia de l'Abbaye de la Trappe un pré à Montilambert, joignant la maison des Lépreux, pour 15 sols, monnoie du Perche, payables à la Saint-Jean-Baptiste, suivant une Charte de l'an 1227. Il laissa de sa femme, dont le nom est ignoré : — GUILLAUME, qui suit ; — & GUILLAUME, dit le Jeune, Prêtre & Chanoine de Toussaint de Mortagne.

IV. GUILLAUME DE PUISAYE, II. du nom, aussi qualifié *Miles* (Chevalier), Seigneur de Puisaye, de la Mesnierre & de la Ferre, donna, par acte du Jeudi avant la Purification 1292, au Chapitre de Toussaint de Mortagne, la présentation de la Cure de la Mesnierre, sous la condition que la première fois qu'elle viendrait à vaquer, le Chapitre seroit tenu d'y nommer *Guillelmum de Puisia, consanguineum, Presbiterum & Canonicum* ; & à son refus une personne à son choix. Il donna encore au Chapitre la dixme de la paroisse, & fonda dans l'E-

glise une Chapelle en 1300. De sa femme, nommée *Isabelle*, il laissa : — 1. *PIERRE*, qui suit ; — 2. *GUILLAUME*, marié, qui ne laissa que deux filles, savoir : — *GUILLEMETTE DE PUISAYE*, femme de *Guillaume de Hersées*, Ecuyer ; — & *JEANNE*, épouse de *Richard le Monnier*, Ecuyer ; — 3. & *JEANNE*, mariée à *Thomas Gabaud*, Chevalier, comme il appert d'une Charte de l'an 1283, par laquelle *GUTLAUME II*, son pere, du consentement d'*Isabelle*, sa femme, & de *PIERRE*, son fils aîné, lui donne pour dot les fiefs & héritages de la Ferre, relevant de la Seigneurie de la Mesnierre.

V. *PIERRE*, I. du nom, Chevalier, Seigneur de *PUISAYE* & de la Mesnierre, fut marié avec *Françoise de Surmont*, fille de *François*, Seigneur de *Surmont*, Ecuyer, dont, entr'autres enfans :

VI. *JEAN*, I. du nom, Chevalier, Seigneur de *PUISAYE* & de la Mesnierre, qui transigea, par actes passés devant *Guillot Hugot*, les 29 Janvier, 29 Février & 15 Décembre 1369, avec *Guillaume de Hersées*, Ecuyer, & *GUILLEMETTE DE PUISAYE*, sa femme, pour droits réélus de leur partage dans la Seigneurie de la Mesnierre. Il transigea aussi devant le même Notaire, par acte du 5 Février 1371, avec *Richard le Monnier*, Ecuyer, pour les biens de *JEANNE DE PUISAYE*, femme de *Thomas Gabaud*, morte sans postérité, lesquels avoient été donnés en partage audit *Richard*, à cause de sa femme : ils avoient hérité de ses biens avec *GUILLEMETTE DE PUISAYE*, femme de *Guillaume de Hersées*, à la représentation de *GUILLAUME DE PUISAYE*, puîné, leur pere, suivant la Coutume du Perche, qui exclut les aînés de la succession des puînés ; mais la mouvance féodale de ces biens appartenant à *JEAN DE PUISAYE*, Seigneur de la Mesnierre, représentant *PIERRE DE PUISAYE*, son pere, aîné, il reçut en conséquence la foi & hommage de *Richard le Monnier*, Ecuyer, & de *JEANNE DE PUISAYE*, sa femme ; & aborna leurs biens à 100 sols tournois de rente, en présence de *Guillaume de Hersées*, & de *GUILLEMETTE DE PUISAYE*, sa femme, qui approuverent ledit acte.

JEAN DE PUISAYE, I. du nom, épousa Demoiselle *Françoise du Grenier*, fille de *François du Grenier*, Seigneur de la Pelonniere, dont : — *JEAN*, qui suit ; — & *GUYON*, rapporté après son aîné.

VII. *JEAN*, II. du nom, Chevalier, Seigneur de *PUISAYE* & de la Mesnierre, rendit aveu des Terres de *Puisaye* & de la Mesnierre, au Duc d'*Alençon*, en 1400 ; reçut en 1402, 403, 404, 405 & 1414, les aveux de *Verrieres*, *Virelouvre*, la Bretonniere & *Robiche*, & acheta, avec *GUYON*, son frere, 26 sols 8 deniers de rente héréditaire de *Michelle Charuelle*, à prendre, à la Saint-Remi, sur Messire *JEAN DE PUISAYE*, leur pere, par acte passé devant *Thomas du Chemin*, Tabellion à Mortagne, le 10 Novembre 1411. Il ne parolt pas que ce *JEAN*, II. du nom, ait laissé postérité.

VIII. *GUYON DE PUISAYE*, Chevalier, Seigneur de *Puisaye*, de la Mesnierre & de la Gouesbrie, fils puîné de *JEAN I.*, & de *Françoise du Grenier*, rendit aveu de la Terre de la Mesnierre & de celle de *Puisaye*, au Duc d'*Alençon*, en 1458 ; reçut, le 11 Août 1469, l'aveu de *Gratien de Blavette*, pour la portion qu'il tenoit de la Seigneurie de la Mesnierre, par *Anne de Hersées*, sa femme, petite-fille de *GUILLEMETTE DE PUISAYE*, qui avoit hérité des biens de *JEANNE DE PUISAYE*, sa sœur, femme de *Richard le Monnier*, Ecuyer. Cet aveu lui fut rendu suivant les Lettres d'abornement passées, avec ledit *Richard le Monnier*, & *JEANNE DE PUISAYE*, son épouse, devant *Guillot Hugot* ; Notaire, le 16 Décembre 1369. Il épousa *Henriette de Hersées*, fille de *Henri de Hersées*, mort sans hoirs mâles. Elle lui rapporta une portion de la Seigneurie de la Mesnierre. Leurs enfans furent : — *PIERRE*, qui suit ; — & *DENIS*, qui eut en partage la Seigneurie de *Puisaye*, auteur de la seconde branche, rapportée ci-après.

VIII. *PIERRE DE PUISAYE*, II. du nom, Chevalier, Seigneur de la Mesnierre, les Aulnais & la Gouesbrie, épousa Demoiselle *Jeanne de Loyset*, fille de *Jean de Loyset*, Ecuyer, Seigneur du Plessis & de *Blavou*, dont — *JACQUES*, qui suit ; — & *MARIE*, qui eut en partage une portion démembrée de la Seigneurie de la Mesnierre, laquelle rentra à son frere.

IX. JACQUES DE PUISAYE, Chevalier, Seigneur de la Mesnierre, les Aulnais & de la Gouefbrie, comparut au procès-verbal de la rédaction de la Coutume du Perche en 1558. Il avoit épousé, en 1534, Demoiselle *Marie de la Vove*, fille de *Gallerand de la Vove*, Chevalier, Seigneur de Tourouvre, le Plessis & la Guimandiere, de laquelle vinrent : — ROBERT, qui suit ; — & MARIE, femme d'*Aimé du Perou*, Ecuyer, Seigneur de la Bellardiere. JACQUES, son pere, leur vendit, sous la faculté de rachat, dont il ne fit pas usage, ce qui lui appartenoit dans la Seigneurie de la Mesnierre. *Aimé du Perou*, & MARIE DE PUISAYE, sa femme, revendirent, en 1569, tout ce qu'ils avoient de ladite Seigneurie, partie à JEAN DE PUISAYE, leur cousin ; & une autre partie à *Gilles de Blavette*, aussi leur cousin, qui maria *Louise*, sa fille, à *Denis de Villeray-de-Riant*, & lui donna en dot ce qu'il possédoit dans la Seigneurie de la Mesnierre. Ceux-ci se vendirent, en 1622, à JEAN DE PUISAYE, de la seconde branche, & à *Marie de Thiboutot*, sa femme. C'est ainsi que tout ce qui avoit été divisé, par partages, de la Seigneurie de la Mesnierre, a été réuni, & a passé de la branche aînée dans la branche cadette.

X. ROBERT DE PUISAYE, Chevalier, Seigneur de la Gouefbrie, assista à l'assemblée de la Noblesse de la Province du Perche, pour la députation aux Etats de Blois en 1588, & avoit épousé Demoiselle *Anne de Surmont*, de laquelle vint :

XI. MICHEL DE PUISAYE, Chevalier, Seigneur de la Gouefbrie, marié à *Catherine des Meulles*, dont :

XII. MICHEL DE PUISAYE, II. du nom, Chevalier, Seigneur de la Gouefbrie, qui épousa Demoiselle *Madelene de Gueroult*, & en eut : — MICHEL, qui suit ; — & des filles.

XIII. MICHEL DE PUISAYE, III. du nom, Chevalier, Seigneur de la Gouefbrie, épousa Demoiselle *Anne de Gislains*, fille de *Claude de Gislains*, Chevalier, Seigneur de Saint-Mars.

Cette branche, qui a fourni, ainsi que les suivantes, une suite honorable de services militaires, s'est éteinte vers la fin du XVII^e siècle.

Seconde Branche des Seigneurs de PUISAYE.

VIII. DENIS DE PUISAYE, second fils de GUYON, & de *Henriette de Hersées*, eut en partage la Seigneurie de Puisaye, démembrée de celle de la Mesnierre. Il obtint du Duc d'*Alençon*, Comte du Perche, le 4 Février 1453, des Lettres de furennation ; rendit foi & hommage à PIERRE DE PUISAYE, Chevalier, Seigneur de la Mesnierre, aîné de sa Maison, le 4 Mars 1491 ; & servit long-tems le Roi CHARLES VII contre les Anglois. Pendant son absence, *Bertrand Pepin* s'empara d'une partie de ses biens, dans lesquels il entra, en vertu d'une Sentence du Bailli d'*Alençon*, en 1450. Il avoit épousé Demoiselle *Macinne de Launay*, fille d'*Alain de Launay*, Ecuyer, Seigneur de Beaufeaussé, laquelle lui apporta en dot cette Terre, située en Normandie. Leurs enfans furent : — JEAN, qui suit ; — & GUILLAUME, Prêtre, qui partagea avec son frere aîné, le 1 Février 1502.

IX. JEAN DE PUISAYE, III. du nom, Chevalier, Seigneur de Puisaye & de Beaufeaussé, épousa Demoiselle *Jeanne d'Avay*, dont : — JEAN, qui suit ; — & PHILIPPE, qui alla s'établir en Normandie, & eut en partage la Terre de Beaufeaussé.

X. JEAN, IV. du nom, Chevalier, Seigneur DE PUISAYE, produisit les titres de noblesse de sa Maison devant le Sieur de *Courdemanche*, Commissaire du Roi pour la recherche de la Noblesse en 1540, & épousa, en 1564, Demoiselle *Gratienne Moinet*, fille de *Gratien Moinet*, Ecuyer, Seigneur de Montgazon. Il en eut : — 1. MICHEL, qui suit ; — 2, 3, 4 & 5. GILLES, CHARLES, ODETTE & CATHERINE.

XI. MICHEL, Chevalier, Seigneur DE PUISAYE, assista à l'assemblée de la Noblesse pour les Etats de Blois en 1588, servit le Roi, depuis 1573 jusqu'en 1597,

dans la Compagnie des 100 hommes d'armes des Ordonnances du Maréchal de Cossé, &c eut de Jeanne de Chevre, son épouse, entr'autres enfans : — JEAN, qui suit ; — &c GILLES.

XII. JEAN, V. du nom, Chevalier, Seigneur DE PUISAYE, de la Mesnierre, de la Coudrelle, Lormoye & Beaumont, produisit ses titres de noblesse devant les Commissaires du Roi en 1624 ; servit, en 1635, en qualité d'Enseigne, dans la Compagnie des 100 hommes d'armes des Ordonnances de Sa Majesté, sous la charge de M. le Comte de Tresmes, en l'armée commandée par le Maréchal de la Force ; &c avoit épousé, le 27 Juin 1617, Demoiselle Marie de Thiboutot, dont : — 1. RENÉ, qui suit ; — 2. MARIE, femme de Jean de Gueroult, Ecuyer, Seigneur d'Hermines ; — 3. &c MARTHE, mariée à François de Bonvoult, Chevalier, Seigneur du Pleffis.

XIII. RENÉ, I. du nom, Chevalier, Seigneur DE PUISAYE, la Mesnierre, de la Coudrelle, Lormoye, Beaumont & Longpont, reçu Chevalier de l'Ordre du Roi en 1655, &c l'un des cent conservés lors de la réformation de cet Ordre en 1665, avoit épousé Demoiselle Charlotte des Jouis, dont : — 1. RENÉ, qui suit ; — 2. RICHARD, auteur de la troisième branche, dont nous parlerons ci-après ; — 3. &c MARIE, épouse du Seigneur de Baillet-Perfé.

XIV. RENÉ DE PUISAYE, II. du nom, Chevalier, Seigneur de la Mesnierre, la Coudrelle, Lormoye, Beaumont & Longpont, élevé Page de la petite Ecurie du Roi, épousa Demoiselle Marie Abot, fille de Jean Abot, Chevalier, Seigneur du Bouchet, &c Chevalier de l'Ordre du Roi. De ce mariage vinrent : — 1. ANDRÉ-NICOLAS, qui suit ; — 2. JEAN, Prêtre ; — 3. &c MARIE-CHARLOTTE, mariée à Henri de Langan, Baron de Boisfévrier.

XV. ANDRÉ-NICOLAS DE PUISAYE, Chevalier, Seigneur de la Mesnierre, la Coudrelle, Lormoye, Beaumont, Longpont & Theval, Capitaine au Régiment des Feugerai, Grand-Bailli de la Province du Perche, mort en 1752, avoit épousé Demoiselle Françoise de Mauduit, dont : — 1. ANDRÉ-LOUIS-CHARLES, qui suit ; — 2. ANDRÉ-NICOLAS-MARIE, mort, après avoir laissé de Françoise de Bretignieres, sa femme, une fille, mariée à N... du Moulins, Seigneur de Sentilly ; — 3, 4, 5 & 6. &c quatre filles, dont une a été mariée à François de la Vallée, Chevalier, Seigneur de la Salle & de la Roche, Capitaine de Cavalerie.

XVI. ANDRÉ-LOUIS-CHARLES DE PUISAYE, Chevalier, Marquis de Puisaye, Vicomte de la Ferrière au Val Germont, Seigneur de Theval, Capitaine au Régiment de Berri, Cavalerie, Chevalier de Saint-Louis, est Grand-Bailli de la Province du Perche, &c Gouverneur de Mortagne. C'est en sa faveur que le feu Roi Louis XV a réuni les Terres & Seigneuries de la Mesnierre, de la Coudrelle, Lormoye, Beaumont, Longpont, Surmont, Milan, &c autres en dépendantes, &c les a érigées en Marquisat, sous la dénomination de Puisaye, par Lettres-Patentes du mois d'Août 1758, enregistrées au Parlement le 31 Janvier 1759, &c en la Chambre des Comptes le 3 Août 1762. Il a épousé, le 19 Février 1745, Demoiselle Marthe - Françoise Biberon-de-Cormerie, Dame des Terres de Courgivault, Nogentel, Montblieu &c Maissoncelle en Brie, dont il a : — 1. ANDRÉ-JACQUES-FRANÇOIS ; — 2. ANDRÉ-FRANÇOIS-MARIE ; — 3. ANTOINE-CHARLES-ANDRÉ-RENÉ ; — 4. JOSEPH-GENEVIÈVE, tous les quatre au service ; — 5. &c MARIE-MARTHE-ANDRÉE DE PUISAYE, mariée à Mefure N... du Moulinet, Chevalier, Seigneur de la Muloire, Pontcharrier & Champeaux.

TROISIEME BRANCHE.

XIV. RICHARD DE PUISAYE, second fils de RENÉ, I. du nom, &c de Demoiselle Charlotte des Jouis, eut en partage la Terre de Puisaye, à la charge de la rapporter à son aîné, Seigneur de la Mesnierre. Il avoit épousé Demoiselle Françoise de Gedouin, &c en eut, entr'autres enfans :

XV. CHARLES DE PUISAYE, Chevalier, Seigneur de Puisaye, marié à Demoiselle

selle *N... Marchant*, dont : — CHARLES, qui suit ; — & plusieurs filles, restées sans alliance.

XVI. CHARLES DE PUISAYE, Chevalier, Seigneur de Puisaye, a servi dans les Mousquetaires de la Garde ordinaire du Roi, & n'est point marié.

La branche des Seigneurs DE PUISAYE-BEAUFEAUSSÉ, sur laquelle nous n'avons point reçu de *Mémoire*, a pour auteur PHILIPPE DE PUISAYE, Seigneur de Beaufeau, fils de JEAN, III. du nom, & de *Jeanne d'Avay* ; & subsiste en Normandie. Elle a toujours conservé la Terre de Beaufeau, située dans cette Province, entrée dans la Maison, par *Macinne de Launay*, vers 1450. Elle s'est alliée avec les Maisons les plus distinguées de la Province, & n'a pas cessé d'être attachée au service.

La Maison de PUISAYE porte pour armes : d'azur, à deux lions d'or passans, armés & lampassés de gueules.

- * PUISIGNAN : Terre & Seigneurie en Dauphiné, érigée en *Marquisat*, par Lettres du mois de Novembre 1679, enregistrées en la Chambre des Comptes de Grenoble le 1 Février 1684, en faveur de *N...Chauderon*, Seigneur de Puisignan, Lieutenant-Général de la Fauconnerie, Chef du vol pour le Milan. Voyez CHAUDERON.

- * PUISSEGUIER, en Languedoc : C'étoit autrefois le chef-lieu d'une Terre considérable qui avoit des Seigneurs particuliers, indépendans des Comtes de Toulouse, & relevans immédiatement de la Couronne.

La Maison de SAONO qui avoit possédé, plus de trois siècles, cette Terre sur ce pied, s'éteignit en 1322, & fondit dans la Maison de *Narbonne-Lara*, par le mariage de THIBAUT SAONO avec *Amatric*, III. du nom, Vicomte de *Narbonne*. Depuis cette époque jusqu'en 1528, cette Terre suivit le sort de la Vicomté de *Narbonne*, réunie au Domaine par la mort de *Gaston de Foix*, tué à la bataille de Ravenne. Elle en fut démembrée & vendue à *René de Chef-de-Bien*, qui la perdit par félonie, avec le reste de ses possessions. *Henri de Montmorency*, d'abord Duc de Damville, puis de Montmorency, Pair & Connétable de France, en jouit près de 20 ans : on ne sait pas à quel titre, apparemment que ce fut par concession de nos Rois. C'est le motif le plus vraisemblable qu'on en puisse donner. Mais si jamais cette concession a existé, elle est aujourd'hui absolument inconnue, & le motif qui la fit cesser ne l'est pas moins. On voit que le Connétable en a joui, par des quittances qu'il fit des baux qu'il avoit passés. On voit aussi que dès 1584, il n'en jouissoit plus, puisque cette Terre de *Puisserguier* se trouve dans la liste de celles qui furent aliénées, ou du moins qui furent destinées à l'être, par un Arrêt du Conseil, enregistré cette même année au Parlement de Toulouse, & en la Chambre des Comptes ; car elle ne le fut effectivement qu'en 1591.

Guillaume de Bermond-du-Caylar, Maréchal-de-Camp, Gouverneur de Beziers, & Capitaine de 50 hommes d'armes, acheta cette Terre au mois de Mai de ladite année. Depuis, sa postérité en a joui constamment, & elle est aujourd'hui possédée par *Alexandre de Bermond*, issu, au VI^e degré, de *Guillaume*. Voyez BERMOND.

- PUY-MONTBRUN (DU), en latin de *Podio* : Ancienne & illustre Maison de Dauphiné, dont *Gui Alard* a donné l'Histoire Généalogique au Public en 1682.

HUGUES DU PUY, I. du nom, fils de *RAPHAEL de Podio*, alla à la conquête de la Terre-Sainte, avec trois de ses enfans & sa femme, *Deurard de Poiseu*, en 1096. Il fonda l'Abbaye d'Aiguebelle, Ordre de Saint-Bernard, dans le Diocèse de Saint-Paul-Trois-Châteaux. *Godefroi de Bouillon*, selon le témoignage d'*Albert d'Aix*, lui donna en souveraineté la ville d'Acre. Il eut quatre fils, savoir : — 1. ALLEMAN, qui suit ; — 2. RODOLPHE, tué dans la Palestine ; — 3.

ROMAIN, mort dans les Principautés que *Godefroi* lui avoit données ; — 4. &c. RAIMOND DU PUY, second Recteur & premier Grand-Maitre Militaire de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem.

ALLEMAN DU PUY, I. du nom, Chevalier, n'eut pas moins de valeur que ses freres, &c alla au secours de *Giraud* & de *Giraudet Adhemar*, les parens, contre *Guillaume*, Comte de *Forcalquier*. Il épousa *Véronique Adhemar*, sœur de *Giraud* & de *Giraudet*, &c eut en dot la Terre, aujourd'hui Marquisat de Montbrun. Il fut pere — d'HUGUES, II. du nom, Chevalier, Seigneur de Rochefort & de Montbrun, marié à *Floride de Moiran*, dont :

ALLEMAN DU PUY, II. du nom, Chevalier, Seigneur de Rochefort & de Montbrun, qui épousa *Alix*, Princesse Dauphine, &c en eut :

ALLEMAN DU PUY III, Chevalier, Seigneur de Rochefort, de Montbrun, &c. dont il porta le nom, marié à *Beatrix Artod*, fille de *Pierre-Isuard Artod*, Seigneur de Glandage, & d'*Alix de Tournon*, de laquelle vinrent : — 1. ALLEMAN, auteur de la branche des Seigneurs DU PUY, Comtes de Rochefort, subsistante ; — 2. BASTET, tige de celle des Seigneurs DU PUY, Marquis de Montbrun, éteinte dans la perionne de — FRANÇOIS DU PUY, Marquis de Montbrun, Chambellan de M. le Duc d'ORLÉANS, mort à Paris le 8 Décembre 1741, âgé de 48 ans ; — 3. &c. ISBERT, qui fut Cardinal & Archevêque de Bologne.

On ne suivra point ici les degrés de filiation depuis ALLEMAN III, jusqu'à JACQUES DU PUY, II. du nom, exilant, Chevalier, Seigneur de Rochefort (voyez *Moréri*, édition de 1759). On se contentera de dire qu'il a pour douzieme ayeul cet ALLEMAN DU PUY III, Seigneur de Rochefort & de Montbrun, &c qu'il est fils de LAURENT DU PUY, II. du nom, Chevalier, appelé le *Cemte de Rochefort*, &c de *Suzanne de Caritat-de-Condorcet*, sœur de l'Evêque de Liffieux. Il porte le nom de *Marquis du Puy-Montbrun*, non-seulement à cause de l'extinction de la branche des Seigneurs de Montbrun, Marquis de Villefranche ; mais aussi parce que plusieurs de ses auteurs avoient porté très-anciennement le nom de *Montbrun*. Il est vrai que dans les tems modernes la branche aînée de la Maison du Puy, dont il est aujourd'hui le chef, étoit connue sous le nom de *Rochefort*, ancienne Seigneurie de sa Maison.

M. de Thou, dans son Histoire, année 1575, dit que CHARLES DE MONTERUN, Chef des Calvinistes en Dauphiné, se rendit au Seigneur de Rochefort, parce qu'il étoit son parent ; &c dans une transaction passée le 2 Août 1602, entre FRANÇOIS DU PUY, Seigneur de Rochefort, quatrième ayeul dudit JACQUES DU PUY, II. du nom, &c JEAN DU PUY, Seigneur de Montbrun, Capitaine de 50 hommes d'armes, il est dit expressément que FRANÇOIS DU PUY, Seigneur de Rochefort, &c JEAN DU PUY, Seigneur de Montbrun, considérant leur proximité, étant de mêmes Maison, nom & armes, sont convenus de vivre en bonne amitié, & de poursuivre à frais communs le procès qu'ils avoient contre le Seigneur de Montmarin, &c. Cette transaction est autorisée par la Chambre de l'Edit du ressort du Parlement de Toulouse, séant à Castres.

JACQUES DU PUY, II. du nom, Chevalier, Seigneur de Rochefort, Marquis du Puy-Montbrun, Capitaine de Cavalerie au Régiment du Roi, avec Brevet de Maître-de-Camp, a épousé, en 1756, *Marie-Thérèse-Catherine de Narbonne-Pétr*, fille de *Claude*, Baron de Salgas, &c de *Françoise-Hélène de Pierre-Bernis*, sœur du Marquis &c du Cardinal de ce nom. De ce mariage est issue, pour fille aînée, — N... DU PUY-MONTBRUN, mariée, à Rome le 6 Mai 1776, à *Pons-Simon de Pierre*, appelé le *Vicomte de Bernis*, Chevalier, Seigneur de Loubatiere, Colonel dans les Troupes de Sa Majesté au service de France, fils aîné de *François de Pierre*, Chevalier, Seigneur de Loubatiere, &c. Capitaine au Régiment de Medoc, &c d'*Anne-Renée d'Arnaud-de-la-Cassagne*, sœur aînée de la Marquise de *Pierre-Bernis*. La Bénédiction nuptiale leur a été donnée par le Cardinal de *Bernis*, leur oncle. Voyez PIERRE.

Les armes de la Maison DU PUY-MONTBRUN, en Dauphiné, sont : d'or, au lion de gueules, armé, lampassé & patté d'azur. Pour Cimier, un lion naissant.

PUY: Ancienne Noblesse originaire du Forez, qui subsiste encore en deux branches; l'une, établie à Paris, sous le nom de PUY-DE-RONY; l'autre, à Montbrison, sous le nom de PUY-DE-MUSSEUX. La branche aînée s'est fondue dans la Famille de *Demeaux*.

Nous allons rapporter la Généalogie de ces trois branches, principalement d'après un Jugement rendu, le 20 Décembre 1714, par les Commissaires du Roi, qui les a maintenues dans la possession de leur noblesse d'extraction.

I. Le premier, dont on ait connoissance, est noble DENIS PUY (*nobilis Dionisius Podii*), titre & nom qu'il prend dans plusieurs actes latins, & qui est toujours rendu en François par celui de PUY. On ignore le nom de sa femme, de laquelle il eut deux fils, qu'il institua ses héritiers, par son testament du 26 Juillet 1430; sçavoir: — JEAN, Doyen de Notre-Dame de Montbrison; — & GUILLAUME, qui suit.

II. Noble GUILLAUME PUY transigea avec son frere, & hérita également de son pere du droit de nommer à deux Prébendes fondées par sa Famille; l'une, dans l'Eglise Collégiale de Notre-Dame de Montbrison; l'autre dans l'Eglise paroissiale de Saint-André de la même Ville. Il épousa 1°. noble Eynarde (en latin *nobilem Eynardam*); & 2°. Damoiselle Marguerite Mesplne. Du premier lit il eut: — 1. CLAUDE, dont on ne connoît que le nom; & du second: — 2. GUILLAUME, duquel on ignore la destinée; — 3. & BARTHELEMI, qui suit.

III. Noble BARTHELEMI PUY, Ecuyer, épousa, le 15 Octobre 1450, Damoiselle Pernette Baster, de laquelle vinrent: — BARTHELEMI, qui transigea avec son frere; — & DENIS, qui suit, institué héritier par le testament de son pere, du 14 Novembre 1496.

IV. Noble DENIS PUY, II. du nom, Ecuyer, Seigneur du Perrier, devint Juge d'Appeaux en Forez (*Judex Appellationum Forensium*), & se maria avec Demoiselle Catherine de Tournon, à laquelle il légua, outre sa constitution & son augment, six vingts écus d'or. Il eut, pour fils unique:

V. Noble homme BARTHELEMI PUY, Ecuyer, Seigneur du Perrier & de Chazelles, qui fit son testament le 8 Mai 1553. Il avoit épousé Demoiselle Pernette Baster-de-Fihac, dont:

VI. Noble JEAN PUY, Ecuyer, Seigneur du Perrier, héritier par le testament de son pere. Il épousa, le 29 Janvier 1555, Demoiselle Marthe du Puy, fille puînée de Geoffroi, Ecuyer, Seigneur du Puis & de Laval en Forez, Capitaine-Gouverneur de Saint-Galmier, & de Françoise Trunel. Elle fut instituée héritière universelle par le testament de son mari, du 2 Juin 1591, à condition de remettre l'hérédité à — PIERRE, qui suit, ou à — SIBILLE, leurs enfans. Elle se décida en faveur de son fils.

VII. Noble PIERRE PUY, Ecuyer, Seigneur du Perrier, se maria avec Demoiselle Louise Gambalde, & en eut:

VIII. Noble PIERRE PUY, II. du nom, Ecuyer, Seigneur du Perrier, Avocat en Parlement, & Juge-Général des Terres du Chapitre de Notre-Dame de Montbrison, marié, le 8 Novembre 1641, à Demoiselle Madelene Puculot. Par son testament du 11 Avril 1669, il l'institua son héritière universelle, à la charge de remettre l'hérédité à l'un de leurs deux fils, sçavoir: — DENIS, qui suit, auquel elle passa; — & PIERRE-BONNAVENTURE, auteur de la branche de Puy-de-Musseux, rapportée ci-après.

IX. Noble DENIS PUY, III. du nom, Ecuyer, Seigneur du Perrier, fut maintenu, avec son frere, dans la possession de leur noblesse d'extraction, le 2 Juin 1701, par M. Lambert d'Herbigny, Intendant de Lyon, nommé Commissaire, par Arrêt du Conseil, pour la recherche des usurpateurs de la Noblesse. Il eut deux fils: — N... qui suit; — & N... PUY-DE-RONY, mentionné après la postérité de son aîné.

X. N... PUY, Ecuyer, Seigneur du Perrier, a continué de fixer son séjour à Montbrison, & y a occupé la charge de Lieutenant-Général du Bailliage, pays, Comté

Comté & Ressort de Forez, Sénéchaussée de Roanne & de Saint-Etienne, réunie & exercée à Montbrison, & de la Chambre Domaniale. Il n'a laissé que deux filles; l'une mariée à N... de Rivirie, Marquis de la Riviere, Commandant du Fort Saint-Jean & Bastion de Saint-Clair, de la ville de Lyon, morte sans enfans.

La seconde fille, N... PUY-DU-PERRIER, vivante encore en 1776, est veuve de N... Demeaux (fils de N... Demeaux, Lieutenant-Général en la Sénéchaussée & Siège Préfédial de Mâcon), lequel hérita des charges de son beau-pere, qu'il a remplies avec la plus grande distinction. Il est enterré dans l'Eglise Collégiale de Notre-Dame de Montbrison, où on lit son épitaphe sur une grande pierre de marbre noir, incrustée à un des piliers de ladite Eglise. De ce mariage sont issus: — 1. Antoine-Durand, qui suit; — 2. N... Demeaux, Capitaine-Aide-Major au Régiment de Bourbon, Infanterie; — 3. & une fille, non mariée.

Antoine-Durand Demeaux, Seigneur de Merlieu, Savignieux, &c. Lieutenant-Général au Bailliage de Forez, &c. a épousé N... Baillard-de-Saint-Merut, fille unique de N... Baillard-de-Saint-Merut, Ecuyer, de la même Famille que N... Baillard, Comte de Troufflebois, Colonel-Commandant du Régiment de Son A. R. le Prince de Carignan, au service de France, & de N... Galien de Montpinoux. De ce mariage sont nés deux fils: — N... Demeaux; — & Camille Demeaux.

X. N... PUY-DE-ROUY, Ecuyer, second fils de DENIS, III. du nom, Seigneur du Perrier, s'est établi à Paris, & est mort en 1775, honoraire & ancien Doyen des Avocats au Conseil, laissant des enfans, dont on ignore le nombre & l'état actuel.

Branche de PUY-DE-MUSSIEUX.

IX. Noble PIERRE-BONNAVENTURE PUY, Ecuyer, Sieur de Champeaux, second fils de PIERRE, II. du nom, Seigneur du Perrier, & de Madelene Pocuot, servit, en sa qualité de Gentilhomme, dans les bans & arriere-bans de son tems, comme il conste par les certificats de service des années 1689, 1691 & 1697, signés des Comte du Sou, Marquis d'Arcy & Comte Charpin-Genetine. Il reçut, en la même qualité, l'an 1701, une Lettre d'invitation du Maréchal Duc de Villeroy, Gouverneur de la Province, pour se trouver à Lyon au passage des Princes, les Ducs de Bourgogne & de Berri, D'Emmentiane Papon, son épouse, il a laissé:

X. Noble SIMON PUY-DE-MUSSIEUX, Ecuyer, marié, le 18 Février 1734, à Demoiselle Marguerite de Charezieux, fille de noble Louis de Charezieux, & de Dame Elisabeth le Vray, de laquelle sont issus, entr'autres enfans: — 1. LOUIS-FRANÇOIS, qui suit; — 2. PIERRE PUY, dit le Chevalier de Rozy, Capitaine au Régiment de Foix, Infanterie, en 1775; — 3. GERMAINE, mariée à N... de Houbé, Capitaine de Cavalerie au Régiment de Royal-Pologne, Chevalier de Saint-Louis; — & quatre autres filles, dont trois non mariées; & une Religieuse au Monastere de la Visitation.

XI. Noble LOUIS-FRANÇOIS PUY-DE-MUSSIEUX, Ecuyer, a épousé, le 18 Avril 1765, Guillemine Preveraud-de-l'Aubepierre, fille de Pierre Preveraud-de-l'Aubepierre, Ecuyer, Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison & Couronne de France, & de Claudine Jacquetot-de-Chantemerle. Leurs enfans sont: — PIERRE PUY, Ecuyer; — & une fille, nommée GERMAINE.

Les armes de cette Famille sont: écartelé au 1 & 4 d'argent, à un lion rampant d'azur; au 2 & 3 de gueules, à un béliet passant d'argent. Suivant un cachet, présenté à l'Auteur du Mémoire, le champ du premier & quatrième quartier est d'or.

PUY-DE-SAINT-MARTIN (DU): Autre Famille originaire de la Province du Berri, établie ensuite à Saint-Galmier en Forez, par PIERRE DU PUY, II. du nom, Ecuyer, & après dans le Duché de Bourgogne, par LOUIS DU PUY, auteur de la branche des Seigneurs de Saint-Martin.

Cette Famille a donné des Chevaliers à l'Ordre de Malte, des Conseillers d'Etat aux Cours de France & de Lorraine, & des Magistrats au Parlement de Paris.

I. PIERRE DU PUY, I. du nom, Ecuyer, Seigneur de Châteaudame en Berri, mort en 1348, avoit épousé *Claudine Despriau*, dont vint :

II. GUILLAUME DU PUY, Ecuyer, Seigneur de Châteaudame en Berri, qui épousa *Antoinette de Brissard*. Voyez les Mémoires de M. de Saint-Martin. Il eut pour fils :

III. PIERRE DU PUY, II. du nom, Ecuyer, qui s'établit à Saint-Galmier en Forez, où il épousa *Thérèse de Jolynal*, & mourut vers l'an 1400. Il eut de son mariage : — THOMAS, qui suit ; — & JEANNE DU PUY, femme de *Philibert de Lyat*, Seigneur de Vernet & de la Fouilleuse.

IV. THOMAS DU PUY, Ecuyer, Seigneur de Saint-Germain de Laval, fut marié à *Marguerite de Lorge*, de laquelle sortit :

V. HUGUES DU PUY, Ecuyer, Seigneur de Saint-Germain, qui épousa *Antoinette de Châtelus*, dont vinrent : — I. THOMAS, Prieur de Jourcieu ; — 2. GÉOFFROI, qui suit ; — 3. ÉTIENNE, Conseiller au Parlement de Paris, ennéché aux Saints-Innocens ; — 4. FRANÇOIS, Prieur-Général des Chartreux, mort le 17 Septembre 1521 ; — 5. & JEAN DU PUY, qui a fait la branche des Seigneurs de Saint-Gery & Loyset en Lorraine, éteinte en la personne de LOUIS-JOSEPH, Comte du PUY, Seigneur de Saint-Germain, Avrinville & Vascourt. La descendance de ce JEAN DU PUY, comme sorti du mariage de HUGUES, avec *Antoinette de Châtelus*, est prouvée par un titre de fondation de trois Messes par semaine en la Chapelle de Saint-Pierre de Bar, en date du 15 Avril 1488.

VI. GÉOFFROI DU PUY, Ecuyer, Seigneur du Coudray, &c. Capitaine-Gouverneur de Saint-Galmier, épousa *Françoise Trunet*, &c. en eut onze enfans, entr'autres : — I. PIERRE, Prieur d'Estival, Chanoine & Maître de Chœur de Notre-Dame de Montbrison ; — 2. ANTOINE, Prieur de Salles ; — 3. PHILIBERT, Commandeur de l'Ordre de Saint-Antoine de Viennois ; — 4. FRANÇOIS, Prieur du noble Monastère de Marcigny ; — 5. CLÉMENT, qui a continué la postérité ci-après ; — 6. LOUIS, auteur de la branche des Seigneurs de Saint-Martin, mentionnée ensuite ; — 7. JACQUES, dont nous allons parler d'abord ; — 8. MADELEINE, alliée à *Jean-Baptiste de la Vue*, Seigneur de Montagnac ; — 9. & MARTHE, mariée, le 29 Janvier 1555, à noble JEAN PUY, Ecuyer, Seigneur du Perrier, fils de BARTHELEMY, Ecuyer, Seigneur du Perrier & de Chazelles, &c. de *Pernette Baster-de-Filhac*, comme nous l'avons dit dans la Généalogie précédente.

JACQUES DU PUY, I. du nom, Capitaine-Gouverneur de Saint-Galmier, fut marié à *Claire de Chalançon*, qui le fit père de — LOUIS DU PUY, Gouverneur de Saint-Galmier, dont le fils, aussi nommé LOUIS, fut Gendarme de la Compagnie du Roi ; — & de JACQUES, dont nous allons parler.

JACQUES DU PUY, II. du nom, aussi Capitaine-Gouverneur de Saint-Galmier, épousa *Catherine de Villars*, de laquelle il eut : — CLAUDE, qui se fit Capucin, & devint quatre fois Provincial de cet Ordre ; — & CATHERINE DU PUY, mariée 1°. à *Nicolas de Pelou*, Chevalier de l'Ordre du Roi, Gouverneur du haut Vivarais ; & 2°. en 1626, au Seigneur de *Bayard*, dont vint une fille, — N... du *Pelou*, mariée, en Auvergne, au Seigneur de *Beaufort-Caillaud*.

VII. CLÉMENT DU PUY, Ecuyer, Seigneur de Saint-Germain &c. de Laval en Forez, cinquième fils de GÉOFFROI, &c. de *Françoise Trunet*, fut un célèbre Juriconsulte du Parlement de Paris, où il mourut le 22 Août 1551. Il avoit épousé, le 23 Juin 1539, *Philippe Poncet-de-Venart*, fille de *Jean*, Seigneur de Venart, &c. de *Madeline Joyers*, Dame de Galande en Brie. Il laissa de son mariage : — I. CLÉMENT DU PUY, Jésuite &c. Provincial de la Province de France, décédé à Bordeaux en 1598 ; — 2. CLAUDE, qui suit ; — 3. & JUDITH, épouse de *Claude Séguier*, Seigneur de la Verrière.

VIII. CLAUDE DU PUY, Ecuyer, Seigneur de Saint-Germain &c. de Laval, fut

Conseiller au Parlement de Paris, &c épousa, le 29 Septembre 1576, *Claudine Sanguin*, fille de *Jacques*, Seigneur de *Livry*, &c de *Barbe de Thou*. Leurs enfans furent : — 1. *CHRISTOPHE*, Protonotaire du Cardinal de *Joyeuse*, mort Prieur de la Chartreuse de Rome, le 28 Juin 1654; — 2. *AUGUSTIN*, Chanoine &c Prévôt d'Ingray dans l'Eglise de Chartres; — 3. *PIERRE*, Conseiller du Roi en ses Conseils, &c Garde de sa Bibliothèque, mort &c enterré dans l'Eglise Saint-Côme à Paris, le 17 Décembre 1653, âgé de 69 ans; — 4. *CLÉMENT*, qui suit; — 5. *JACQUES*, Aumônier du Roi, &c Prieur de Saint-Sauveur en Brie, décédé le 17 Novembre 1656; — 6. *NICOLAS*, reçu Chevalier de Justice de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, vulgairement de Malte, en 1610, sur ses preuves de noblesse faites au grand Prieuré de France. Il fut tué par les Turcs au combat de Sarragosse, le 25 Juin 1625, âgé de 31 ans; — 7. *ANNE*, mariée à *Pierre Board*, Conseiller au Parlement de Paris; — 8. &c *MARIE DU PUY*, alliée à *Claude Genoux*, Ecuyer, Secrétaire du Roi, Seigneur de Griberville &c de Thoulouges.

IX. CLÉMENT DU PUY, II. du nom, Ecuyer du Duc de Vendôme, ensuite Commissaire de l'Artillerie, fut tué à la bataille d'Avesin en 1636, laissant de *Catherine de Longueval*, son épouse, des enfans, dont la postérité s'est éteinte dans la personne de — *CHARLES DU PUY*, Chanoine de l'Eglise de Meaux, mort à Roanne en 1748.

Branche des Seigneurs de SAINT-MARTIN, établie en Bourgogne.

VII. LOUIS DU PUY, Ecuyer, né en 1526, sixième fils de *GROFFROI*, Ecuyer, Seigneur du Puis &c de Laval, &c de *Françoise Trunel*, comme il est prouvé par une transaction du 15 Septembre 1598, passée entre ledit *LOUIS &c CLAUDE DU PUY*, Conseiller au Parlement de Paris, son neveu (pere de *NICOLAS DU PUY*, Chevalier de Malte, mentionné ci-dessus), au sujet de la succession de *PIERRE DU PUY*, son frere aîné, Chanoine de Notre-Dame de Montbrison, vint s'établir, environ l'an 1560, à Marcigny-sur-Loire, où il mourut le 12 Juin 1609. Il y avoit épousé 1°. *Edouarde de Montaudy*; 2°. *Marguerite Rosselin*, décédée, sans enfans, le 22 Juillet 1585; &c 3°. *Jeanne Aumaire*. Du premier lit il eut : — *ANTOINE*, qui a continué la postérité ci-après; — &c *BÉNIGNE*, qui a fait la branche des Seigneurs de Farge &c de Chastelard; &c du troisième lit sortit : — *JEAN*, dont nous allons parler.

JEAN DU PUY, Médecin de la Reine de Pologne, eut pour fils — *CHARLES DU PUY*, Ecuyer, Seigneur du Champaux, Gentilhomme du Prince de Condé, qui épousa *Marguerite de Vaux*, &c n'en eut que trois filles, sçavoir : — 1. *LOUISE DU PUY*, mariée à *Gabriel Buftat*, Ecuyer, Seigneur de Millery; — 2. *MARGUERITE*, femme de *N... Chalmoux*, Ecuyer, à Nevers; — 3. &c *GABRIELLE DU PUY*, épouse de *N... Bresson*, Ecuyer, Seigneur de Genilse.

VIII. ANTOINE DU PUY, Ecuyer, fils aîné de *LOUIS*, &c d'*Edouarde de Montaudy*, sa première femme, épousa, le 20 Janvier 1585, *Jeanne Joly*, dont il eut : — *JEAN*, qui suit; — &c *CLAUDINE*, femme de *Pierre Courtin*, Ecuyer, Prévôt des Marchaillées de Roanne &c dépendances.

IX. JEAN DU PUY, I. du nom, Ecuyer, s'allia, le 19 Octobre 1635, avec *Philiberte Gregain*, &c eut pour enfans : — *PHILIBERT*, qui a fait la branche des Seigneurs de Châteauperd &c de la Jarousse; — &c *CLAUDE*, qui suit.

X. CLAUDE DU PUY, Ecuyer, Seigneur des Falcons &c de Saint-Martin-la-Vallée, mort à Semur en Briennois, le 8 Décembre 1686, âgé de 65 ans, y avoit épousé, le 10 Juin 1645, *Denise de la Motte*, fille d'*Antoine de la Motte*, Sieur de Sully, Conseiller ordinaire de la Maison du Prince de Condé, ayeul de *Nicolas de la Motte*, épouse de *Jean de Berbissey*, Marquis de Vantoux, Seigneur de Belleneuve, mort en 1757, premier Président du Parlement de Bourgogne. *CLAUDE DU PUY* eut de son mariage huit enfans, entr'autres : — *JEAN*, qui suit; — &c *PHILIBERT*, Ecuyer, Seigneur de Montceaux, Verdet, Verlauges, la Barre, les Falcons, &c. mort à Marcigny le 13 Juillet 1724, âgé de 63 ans, sans

Eccc ij

postérité de son mariage avec *Catherine Bailly*, laquelle se maria 2^o. à *Athanasie de Cabannes*, Ecuyer; & 3^o. à *N... de Muty-Vogettes*, Gentilhomme du Beaujolois.

XI. JEAN DU PUY, II. du nom, Ecuyer, Seigneur de la Faye, Saint-Martin-la-Vallée, &c. Mousquetaire du Roi, ensuite Officier de Cavalerie au Régiment de Florentin, fut reconnu, par Arrêt du Parlement de Dijon, du 16 Juillet 1693, pour descendant, en ligne directe, de *Geoffroi du Puy*, Seigneur du Puis & de Laval, dont la noblesse avoit été prouvée dans les preuves de *Nicolas du Puy*, arrière-petit-fils de *Geoffroi*, & qui fut reçu Chevalier de Malte. JEAN DU PUY, II. du nom, mourut en son Château de Saint-Martin, le 8 Décembre 1735, âgé de 80 ans. Il avoit épousé à Lyon, le 27 Juin 1701, *Marguerite Berthet de Chazelles*, dont, entr'autres enfans : — *Jacques*, qui suit; — & *Jean*, rapporté après la postérité de son frère.

XII. JACQUES DU PUY, Ecuyer, Seigneur de la Faye & de Saint-Martin-la-Vallée, Baron de la ville de Semur en Briennois, né le 29 Septembre 1704, à épousé, le 19 Février 1748, *Jeanne-Louise-Augustine Dormy*, fille de *Jean-Charles Dormy*, Baron de Vesvres, Seigneur de Neuvy, Bauchamp, la Chapelle, &c. Leurs enfans sont : — 1. *Jacques-Augustin*, qui suit; — 2. *Charles-Augustin*, né le 9 Février 1759, Lieutenant au Régiment de Flandres; — 3. *Charlotte-Marguerite*, née le 17 Janvier 1749, mariée, le 24 Octobre 1766, à *Claude*, Marquis de *Digoine*, Capitaine au Régiment de Flandres, de la Maison des Seigneurs du Palais; — 4. & *Marie Gabrielle*, née le 18 Mai 1760.

XIII. JACQUES-AUGUSTIN DU PUY, Ecuyer, né le 8 Janvier 1758, ci-devant Mousquetaire de la Garde du Roi dans la première Compagnie, n'est pas encore marié.

XII. JEAN DU PUY, III. du nom, Ecuyer, fils puiné de JEAN II, & de *Marguerite Berthet de Chazelles*, né le 25 Octobre 1707, à épousé, 1^o. le 14 Juillet 1738, *Philiberte Gessier*; 2^o. le 9 Octobre 1743, *Anne de la Motte*; & 3^o. le 1^{er} Février 1757, *Françoise Cudel*, fille de *Hector Cudel*, Capitaine au Régiment de Soufflonnois. Du premier lit il a : — 1. *Lazare*, né le 19 Décembre 1740, Prêtre; du second : — 2. *Nicolas*, née le 23 Octobre 1747; & du troisième lit : — 3. *Claude-Hector*, né le 5 Novembre 1752, Ecclésiastique; — 4. *Philibert*, né le 5 Avril 1754; — 5. *Lazarette*, née le 23 Mars 1755; — 6. *Thérèse-Elisabeth*, née le 21 Janvier 1760; — 7. *Marie*, née le 4 Février 1763; — 8. & *Marie-Catherine du Puy*, née le 11 Février 1765.

Les armes : d'or, à la bande de sable, chargée de trois roses d'argent; au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'or.

PUY-SAINT-PIERRE (DU), en Limousin : De cette Famille étoit :

Florimond du Puy, Seigneur de Saint-Pierre & de Bellevèze, près Limoux, qui avoit pour femme *N... de Saint-Jean-de-Bellissend*, dont la sœur cadette avoit épousé *N... de Bruyères*, Seigneur de Chalabre. Voyez BRUYERES-CHALABRE. Il eut de ce mariage :

Antoine du Puy, Seigneur de Saint-Pierre & de Bellevèze; marié à *N... de Pressière*, de la ville de Limoux, dont :

Jacques du Puy, Seigneur de Saint-Pierre & de Bellevèze, près Limoux, Capitaine de Dragons dans Languedoc, veuf, sans enfans, de *N... de Nigry*, & qui quitta le service pour se marier, en secondes noces, vers 1709, à *Anne de Buiffon*, des Seigneurs de *Brautteville*, fille de *Jean-Claude*, & de *Jeanne de Sales-de-Gudane*, dont :

1. *Jean-Claude*, Seigneur de Saint-Pierre, Bellevèze, &c. né vers l'an 1713, marié, en 1755, à *Angélique de Bruyères-le-Châtel*, sœur du Marquis de *Chalabre*, de deux Abbés de ce nom, dont un Evêque, & de trois Officiers dans Royal-Marine, & fille d'*Ayméric*, dit le *Comte de Bruyères*, & de *N... de Montesquiou-de-la-Pomarede*. Il en avoit, en 1763, deux fils & trois filles;

2. *Jean-Pierre*, qui a servi quinze ans Officier dans l'Artillerie, né vers 1718;

— 3. *François-Flacide*, né le 4 Février 1726, Grand-Vicaire de l'Evêque

d'Alais, son oncle, sous le nom de l'Abbé du Put; — 4. MARC-ANTOINE, appelé le Chevalier de Saint-Pierre, né le 4 Mai 1729, entré Mousquetaire gris en 1750, qu'il quitta le 15 Avril 1759, pour acheter une Compagnie dans Seytiel, Cavalerie, qui a été incorporée, en 1762, dans la Mestre-de-Camp-Général; — 5. & MARIE-JOSEPH-ELISABETH, née vers l'an 1716, mariée, en 1738, à N... Comte de Nogaret, demeurant à la Baillie de Trélans, à deux lieues d'Albi, lequel a hérité, vers 1755, de Madame de Thémies (Jean-Luc de Lauzières, Marquis de Thémies, mourut le 1 Avril 1737, sans enfans, & âgé de 63 ans, étant fils d'Henri de Lauzières-Thémies, & de Marie de Nogaret-de-Trélans). Ils n'ont qu'une fille, nommée — Anne de Nogaret-de-Pont, mariée, sans enfans, en 1757, au Marquis de Surgeres.

C'est ce que nous savons sur cette Famille, faite de Mémoire.

* PUYSEGUR, en Gascogne, Diocèse d'Auch. Terre & Seigneurie qui a le titre de Marquisat, & est possédée, depuis le commencement du XVI^e siècle, par la Maison de CHASTENET-DE-PUYSEGUR, dont nous allons rapporter ici la Généalogie.

Cette Maison, d'ancienne Chevalerie du Bas-Armagnac, a donné un Echanfon du Roi PHILIPPE-le-Bel, un Chambellan de CHARLES II, Roi de Navarre, plusieurs Gentilshommes de la Chambre de nos Rois; des Chevaliers de Malte, une Dame de Remiremont, une autre de Malte; divers Lieutenans-Généraux des Armées du Roi & Gouverneurs de Province, & un Maréchal de France, Chevalier des Ordres du Roi.

Elle a pris son nom du lieu de Castaneto, appelé en François CASTAYET, dans une Chartre du Chapitre de Nogaro, de 1062; depuis de ou du CASTANHE, CASTANET, CHASTANET & CHASTENET, aujourd'hui CASTAIGNET: cette Terre est située entre Nogaro-sur-la-Midouze, Saint-Mont-sur-l'Adour, & les lieux de Saint-Griede, Mauritcherre & Saint-Martin-les-Nogaro; & est passée, par alliance, à la Maison d'Armagnac, sur la fin du XIV^e siècle.

Le premier des Seigneurs DE CHASTENET, dont on a connoissance & une filiation suivie, prouvée par titres, est

I. PIERRE DE CHASTENET, Chevalier, Seigneur dudit lieu & Château de Chastenet, qui avoit eu pour bienfaiteur de ses enfans, VITAL DE CHASTENET, Chevalier, son grand-oncle, suivant un acte de vente qu'il fit au nom de ses enfans, donataires dudit VITAL, leur grand-grand-oncle, d'une maison située au lieu de Pouy-Draguin en Bas-Armagnac, par contrat du mois de Juin 1186. PIERRE eut pour enfans:

1. VITAL DE CHASTENET, II. du nom, Chevalier, qui a continué la branche des Seigneurs DE CHASTENET en Armagnac, par VITAL, III. du nom, Damoiseau, qui rendit, au Comte d'Armagnac, hommage du Château & Terre de Chastenet, ainsi que du territoire de la Roque, en 1319; & par GÉRAUD DE CHASTENET, Damoiseau, son petit-fils, qui eut — ANSELME DE CHASTENET, pere de — GUYON, mort sans postérité. Ledit GÉRAUD avoit aussi une fille, nommée — LUCIE DE CHASTENET, mariée, en 1355, à Beraud de Faudos, dont elle eut — Reale de Faudos, Dame de Chastenet, femme de Pierre d'Armagnac, à qui elle porta, entr'autres biens, ladite Terre de Chastenet.

2. JACQUES DE CHASTENET, Chevalier, auteur maternel des Seigneurs de Chastenet-de-Puysegur, par PIERRE DE CHASTENET, II. du nom, Damoiseau, son fils, pere de — BERNARD DE CHASTENET, Chevalier, confédéré du pays de Foix en 1318, & Chambellan du Roi de Navarre en 1365, qui eut — JEAN DE CHASTENET, né en 1377, l'un des Gentilshommes qui jurèrent, en 1449, le traité de paix entre les Maisons d'Albret & de Grammont. Celui-ci eut pour fils — ROGER DE CHASTENET, Chevalier, né en 1402, qui testa à Bordeaux, en 1459, en faveur des trois enfans qu'il eut de son mariage avec Demoiselle Jeanne de Lordat, savoir: — (a) JOSEPH DE CHASTENET, mort sans postérité; — (b) BER-

BARD, Prêtre, Prieur au Diocèse de Lectoure ; — (c) & **FRANÇOISE**, mariée à *N...* de la Lande, Chevalier, Seigneur des Proux.

3. & **GUI**, qui suit, établi en Limousin dans le XIII^e siècle, *auteur paternel* des Seigneurs de Chasteney-Puyfégur, quatrième branche, de laquelle en sont sorties trois autres qui subsistent, comme on le verra ci-après.

Seigneurs de PUYFERRIER, &c.

II. **GUI DE CHASTENET**, Chevalier, troisième fils de **PIERRE**, Chevalier, Seigneur de Chasteney en Bas-Armagnac, reçut de *Hugues de Ramnulphe*, du lieu de Julhac en Limousin, la promesse qu'il lui donneroit en mariage sa fille *Almodie*, avec une grosse dot, par acte des Nones de Mai 1225. Il fit un don perpétuel à *Bertrand*, Chanoine du Châtelar, & à la Maison de Charbonnières, dont il étoit Recteur, des dixmes qu'il possédoit dans les paroisses de Mellet, de Friès & de Sainte-Marie, ce qui eût prouvé par l'acte d'investiture d'*Ademar*, fils du Vicomte de Limoges, en date du mois de Septembre 1231. **GUI** vivoit encore en 1278, époque de l'existence de **JEAN DE CHASTENET**, Chantre du Dorat, un des exécuteurs testamentaires d'*Issembert de la Fuillée*, Abbé du Dorat, & qui présida à la consécration des Statuts de son Chapitre. Il y a apparence que le Chantre du Dorat étoit parent de **GUI DE CHASTENET**, qui l'attira en Limousin, & qu'il fut parrain & donateur de **JEAN DE CHASTENET**, fils aîné de **GUI**, car il s'appela, comme lui, **JEAN**, & hommagea les mêmes biens qu'avoit possédés ce Chantre du Dorat. **GUI** eut de son mariage : — 1. **JEAN**, qui suit ; — 2. **AUDOUIN DE CHASTENET** ; — 3. & **ANSELME**, Echançon de *Philippe-le-Bel*, qui, selon une Charte mentionnée par *Marion*, dans son XIII^e Plaidoyer, p. 515, lui assigna, sur son Trésor du Temple à Paris, une rente annuelle de 30 livres, à titre d'hérédité perpétuelle, pour lui & ses hoirs, nés & à naître en légitime mariage.

I. I. **JEAN DE CHASTENET**, I. du nom, Chevalier, Seigneur de la Pléau, de l'Age, de la Maison-Rouge, & de quelques Fiefs dans la Châtellenie de Nieul en Limousin, reçut une donation d'**AUDOUIN** & d'**ANSELME DE CHASTENET**, ses freres, du consentement & vouloir de **GUI DE CHASTENET**, Chevalier, leur pere, le Mercredi avant la Fête Saint-Georges, l'an 1279 ; & rendit hommage à l'Evêque de Limoges, pour les biens & Terres qu'il possédoit dans la Châtellenie de Nieul, le 4 Avril 1296. Il eut pour fils :

IV. **JEAN DE CHASTENET**, II. du nom, Damoiseau, puis Chevalier, Seigneur de la Pléau, &c. qui étoit, en 1313, le Jeudi veille de la Fête de Saint-Pierre, Apôtre, sous la curatelle d'*Etienne Ceteroni*, qui, à ladite époque, rendit pour lui, & comme tuteur de son frere, hommage, à l'Evêque de Limoges, des Terres qu'ils avoient dans ladite Châtellenie. **JEAN**, II. du nom, rendit hommage des mêmes Terres le 18 Janvier 1328, & eut pour fils :

V. **JEAN DE CHASTENET**, III. du nom, Chevalier, Seigneur de la Pléau, &c. qui, se trouvant au lieu de Peyrac en Limousin, le 6 Février 1369, vendit plusieurs fiefs & rentes à *Ademar de la Rivière*, Seigneur de Saint-Bonnet. Il servit de témoin, le 13 Février 1389, pour une quittance respective entre le Seigneur de Baure, Chevalier, & *Jean de Chambaret* ; s'obligea envers un Religieux de Saint-Augustin de Limoges, pour 67 sols 6 deniers, par acte du 15 Avril 1390 ; & rendit hommage à l'Evêque de Limoges, de plusieurs Fiefs & Terres, le 26 Février 1391. Il fut marié deux fois. Le nom de la première femme est inconnu. Sa seconde fut *Guiotte de Sechaud*, suivant une transaction passée, le 3 Mars 1394, entre lui, comme mari de ladite *Guiotte*, *Jean Eydelin*, Prêtre, Chapelain de l'Eglise paroissiale de Doradour, & *Gui de Poitevin*, Damoiseau. Du premier il eut : — 1. **HÉLIS**, qui suit ; — 2. **GUILLEMETTE**, mariée avec *Pierre de Rossinac*, auxquels leids **JEAN DE CHASTENET**, Chevalier, & **HÉLIS DE CHASTENET**, son fils, Damoiseau, assignèrent en dot le domaine de la Graulière, paroisse de Meyssac, par acte du mois de Février 1388 ; & du second lit : — 3. & 4. **PIERRE** & **JEAN**, morts jeunes & sans postérité ; — 5. & **CA-**

Thérine de Chasteney, Dame de la Pléau, &c. épouse d'Etienne de Prinjou, Damoiseau, suivant un accord passé, le 3 Janvier 1447, entre lui, comme mari, de ladite Damoiselle, & Ithier du Coudrier, aussi Damoiseau.

VI. HÉLIE DE CHASTENET, I. du nom, Damoiseau, Seigneur de Puyferrier, fonda un Anniversaire & des Prieres au Chapitre de Saint-Junien en Limousin le 15 Avril 1390; fut témoin, le 9 Mars 1392, à une transaction entre Jourdain Riquot, Seigneur de Moygon, & Pierre de Magnac, Damoiseau; acquit une rente de 40 sols de Marguerite de Beaufort, Dame de Bançon, par acte du 5 Avril 1399; & le lieu de Montet, de noble Aymon de Saint-Martin, Seigneur de Rocheliffoux, par acte du 4 Juillet de la même année. HÉLIE, I. du nom, eut d'Aide de Landrige, son épouse: — 1. PIERRE DE CHASTENET, pere d'autre PIERRE DE CHASTENET, Damoiseau, Seigneurs de Villars, habitans de Noint, parce qu'ils furent légataires de tous les biens qu'HÉLIE I. y possédoit; — 2. JEAN, co-Seigneur de l'Isle-Jourdain, âgé de 25 ans, représentant ses freres mineurs en 1408; — 3. JACQUES, Seigneur de la Boutiere en 1417; — 4. HÉLIE, qui suit; — 5. GUILLAUME, Seigneur de Favet, selon un accord de 1459, pere de trois enfans, sçavoir: — SIMON, Seigneur de la Greliere; — LOUIS, Seigneur de la Roderie; — & MARGUERITE, mariée à Jean de Lépine, Damoiseau; — 6. GUYNOT, Seigneur de la Greliere, par acte de 1426; — 7. & MARGUERITE DE CHASTENET, aînée du précédent.

VII. HÉLIE DE CHASTENET, II. du nom, Chevalier, Seigneur de Puyferrier, est compris dans le payement que fit aux Chartreux de Mortemart JEAN DE CHASTENET, Damoiseau, son frere aîné, par acte du 11 Avril 1408, & dans l'ascension fait par le même JEAN, & par Pierre de Landrige, Damoiseau, leur oncle, le 8 Septembre 1408. HÉLIE, II. du nom, fit un accord pour lui & pour les enfans de GUILLAUME DE CHASTENET, Seigneur de Favet, le 28 Février 1459; & un autre pour lui & pour JEAN, son frere, le 5 Novembre suivant. Ledit Seigneur de Puyferrier eut pour enfans: — 1. JEAN, qui suit. Son pere & lui transigerent avec noble Pierre de Roche, le 15 Avril 1460; — 2. & un autre fils, aussi nommé JEAN, Seigneur de la Greliere & de la Tour-Balantru, pere de — JACQUES DE CHASTENET, Seigneur de la Tour-Balantru & de la Greliere, marié à Demoiselle Marguerite de Bailhier, vivans l'un & l'autre à Brac en 1558: il mourut sans postérité; — & de JEANNE DE CHASTENET, Damoiselle, Dame de la Tour-Balantru, femme de François de Guilhommet, Ecuyer, Seigneur de Magoudard & de Puyrobin, vivans ensemble en 1524.

VIII. JEAN DE CHASTENET, IV. du nom, Chevalier, Seigneur de Puyferrier & de la Boutiere, consentit, du vouloir d'HÉLIE, son pere, le susdit accord de 1460; rendit hommage, pour la Terre de la Boutiere, le 2 Janvier 1486, & pour les dixmes & premisses qu'il possédoit à l'Isle-Jourdain sur la Vienne, le 20 Novembre 1487. Il fut marié deux fois. Le nom de sa premiere femme est ignoré. La seconde fut Damoiselle Dominge de la Lande, fille de N... de la Lande, Chevalier, Seigneur des Proux, & de Dame FRANÇOIS DE CHASTENET, mentionnés au premier degré de cette Généalogie. Elle survécut au Seigneur de Puyferrier, son mari, & testa le 28 Septembre 1507, en faveur du fils unique qu'elle en eut. Du premier lit vinrent: — 1. JEAN, Seigneur de Saint-Paixent & de la Boutiere; — 2. FRANÇOIS, qui suit; & du second lit: — 3. NICOLAS, auteur de la branche des Seigneurs de Puyfégu, &c. dont nous allons parler ci-après.

IX. FRANÇOIS DE CHASTENET, Chevalier, Seigneur de Puyferrier, de la grande & petite Rye, épousa 1°. Demoiselle Françoise d'Etourneau; & 2°. Jeanne d'Escars, aussi Damoiselle, qui le fit pere de — MADELINE DE CHASTENET, Dame de Puyferrier, &c. femme de René de Turpin, Chevalier, qui en eut: — Jacques de Turpin, Seigneur de Puyferrier, &c. pere de — Jeanne de Turpin, Dame de Puyferrier, &c. mariée à N... de Londex, ainsi Seigneur de Puyferrier & de Veyrac en Limousin, dont la Famille s'est éteinte vers 1774.

- Branche des Seigneurs de PUYSEUR & de CAMPSEUR.

IX. NICOLAS DE CHASTENET, Ecuyer, Seigneur de Puyseur, donna quittance, le 3. Février 1509, à *Pierre de Ruffier*, à raison de son administration des biens de défunts Dame *Dominge de la Lande*, & JEAN DE CHASTENET, Chevalier, Seigneur de Puyferrier & de la Boutiere, ses pere & mere; reconnu tenir plusieurs biens du Roi & de la Reine de Navarre, le 17 Janvier 1534; leur rendit hommage, des Terres de Puyseur & de Campseur, le 27 Janvier 1541; présenta son aveu à leur Sénéchal d'Armagnac, le 13 Mai de ladite année; fit son testament le 29 Janvier 1548, & son codicille le 8 Mars 1549. Il avoit épousé *Geraude de Feassin*, Demoiselle, dont: — 1. JOSEPH, mort sans postérité; — 2. BERNARD, qui suit; — 3. FRANÇOIS, Prêtre, Religieux Dominicain; — 4. JEAN, Chanoine de Lectoure; — 5. autre FRANÇOIS, mort sans enfans; — 6. JEAN, le Jeune, Exempt des Gardes du Roi HENRI II, qui, ayant été envoyé, par ce Prince, vers le Duc de Lorraine, pour Capitaine de ses Gardes, se maria dans le Palatinat, où il s'établit, & eut postérité, dont descend immédiatement — BARTHELEMI DE CHASTENET-POYSEUR, Maréchal des Camps & Armées du Roi de France, qui le déclara de l'ancienne Maison de CHASTENET-PUYSEUR, par Lettres du mois d'Avril 1701, & qui, en 1702, épousa Demoiselle HENRIETTE DE CHASTENET, fille de JACQUES, Chevalier, Seigneur de la Coupette; — 7 & 8. & deux filles.

X. BERNARD DE CHASTENET, Chevalier, Seigneur de Puyseur & de Campseur, Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, & grand Vice-Sénéchal d'Armagnac, servit avec distinction, durant les troubles & les guerres de la Religion, le Roi de Navarre HENRI IV, qui l'honora d'une estime particulière, ainsi qu'on le voit par les Lettres que ce Prince lui écrivit en 1577, 78, 83 & 1585. Il fit son testament le 26 Septembre 1600, & avoit épousé, le 30 Août 1556, *Marguerite de Pins*, fille d'*Heñor de Pins*, Seigneur du Bourg, dont la Maison a donné deux Grands-Maîtres de l'Ordre de Saint Jean de Jérusalem, l'un en 1294, & l'autre en 1355. Il en eut, entr'autres enfans: — 1. JEAN, qui suit; — 2. HERARD, auteur de la branche des Comtes de Puyseur, Seigneurs de Barraut, rapportée ci après; — 3. PIERRE, tige de celle des Barons de Puyseur, Seigneurs de la Coupette, mentionnée à la fin de ce *Mémoire*; — & plusieurs filles, dont une, N... DE CHASTENET, mariée à *Bernard de Garros*, duquel elle eut deux filles, l'une, mariée à N... de *Marcous*, & l'autre, à N... de *Mengin*.

XI. JEAN DE CHASTENET, V. du nom, Chevalier, Seigneur de Puyseur & de Campseur, fit hommage desdites Terres le 6 Juillet 1611, & testa le 15 Octobre suivant. Il avoit épousé, le 3 Septembre 1590, *Madeleine d'Espagne*, fille de *Catherine de Saman*, & d'*Onuphre d'Espagne*, Baron de Ramafort, & petite-fille de *Charles d'Espagne*, & de *Marie d'Aure*; celle-ci fille de *Jean d'Aure*, Vicomte d'Alster (forti puiné des Comtes de *Comminges*), & de JEANNE DE FOIX, fille de GASTON IV, Comte de FOIX, & d'ÉLÉONORE D'ARRAGON, Roi & Reine de Navarre. Elle disputa long-tems la Seigneurie de Montcspan à *Paula d'Espagne*, sa cousine. De cette alliance vinrent: — 1. JEAN, qui suit;

2. PIERRE DE CHASTENET, pere de cinq enfans, sçavoir: — (a) BERNARD, Capitaine de Cavalerie, mort à Dole en Franche Comté; — (b) ODE, Chanoine & Archidiacre de Lectoure; — (c) JEANNE, femme de N... de la Cour; — (d) MARGUERITE, Carmélite; — (e) & FRANÇOIS DE CHASTENET, épouse de N... Despiau, dont: — N... Despiau, marié sans postérité; — & une fille, N... Despiau, femme de N... de Petit, Capitaine de Cavalerie & Chevalier de Saint-Louis, dont deux garçons au service; & deux filles, non mariées;

3. JOSSE DE CHASTENET, Seigneur de Campseur, Capitaine, tué à Lectoure, où il commandoit, laissant deux fils, aussi tués au service, l'un desquels avoit
cu

un fils qui fut Chanoine de Lectoure; — 4. JACQUES, (pere du Maréchal de France, Chevalier des Ordres), auteur de la branche des Marquis de Puyfégu, Vicomte de Buzancy, rapportée ci-après; — 5. JOSEPH, Seigneur de la Grange, Capitaine au Régiment de Piémont, tué au service; — 6. JEAN PIERRE, Lieutenant au Régiment de Normandie, tué à l'assaut de Sainte-Affrique en Rouergue; — 7. NICOLAS, mort sans postérité; — &c huit filles, dont deux furent Religieuses.

Nota. On dit qu'un fils de JEAN DE CHASTENET, V. du nom, fut s'établir en Poitou ou en Périgord, dont la postérité existe.

XII. JEAN DE CHASTENET, VI. du nom, Chevalier, Seigneur de Puyfégu, fut nommé Vice-Sénéchal d'Armagnac, de Comminges, de Riviere-Verdun &c de Bigorre, par Lettres de LOUIS XIII, du 13 Avril 1623, &c avoit épousé, par contrat du 19 Février 1614, retenu par la *Prête*, Notaire de Lectoure, *Marie de Cere*, dont, entr'autres enfans, il eut :

XIII. JEAN DE CHASTENET, VII. du nom, Chevalier, Seigneur de Puyfégu, Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, marié, par contrat passé le 24 Juillet 1631, devant *Delas*, Notaire Royal de Sainte-Christine, avec *Gabrielle de Tarzac*, fille de *Jean-Jacques*, Baron de Montberaut, &c. dont :

XIV. JEAN-LOUIS DE CHASTENET, Chevalier, Seigneur de Puyfégu &c de la Grange, qui épousa, par contrat du 8 Août 1655, *Louise d'Aignan*, &c. en eut :

XV. LOUIS DE CHASTENET, Chevalier, Seigneur de Puyfégu, marié, par acte du 25 Octobre 1688, avec *Marie de Roquette*, dont il ne laissa qu'une fille :

XVI. ANNE-THÉRÈSE DE CHASTENET, Dame de Puyfégu, mariée avec *Gilles-Gervais de la Roche*, Marquis de Gensac, dont — *Jacques de la Roche*, Marquis de Gensac, marié avec *Anne-Jeanne-Amable de Caulet-Grammont*, de laquelle vint — *Anne-Jeanne-Thérèse-Joséphine de la Roche-Gensac*, mariée, en 1773, avec *Anne-Adélaïde-Joséph de Montmorency*, Comte de Laval.

Branches des Marquis de PUYFÉGU, Vicomtes de BUZANCY, en Soissonnois.

XII. JACQUES DE CHASTENET, Chevalier, Seigneur Vicomte de Buzancy &c d'Aconin, quatrième fils de JEAN, V. du nom, Chevalier, Seigneur de Puyfégu, &c de *Madelene d'Espagne*, fut fait Conseiller, Maître-d'Hôtel ordinaire du Roi en récompense de ses services le 22 Novembre 1639, Maître-de-Camp du Régiment de Piémont, &c Maréchal des Camps &c Armées du Roi, par Brevet du 6 Janvier 1651. Etant Lieutenant-Général &c Gouverneur de Berg, il reçut ordre de commander l'armée en l'absence du Maréchal de Rantzau, le 15 Juin 1648; fut député, en 1651, pour porter au Roi la nouvelle de l'obéissance de l'Armée du Maréchal d'Aumont, &c se rendit recommandable dans les guerres de son tems. Ses Mémoires, publiés en 1690, par *André du Chesne*, Historiographe de France, apprennent qu'il fit 43 Campagnes; qu'il se trouva à 120 sièges où le canon tira; à plus de 30 batailles, combats ou rencontres, sans avoir été, pendant tout ce tems, ni malade, ni blessé; qu'il eut trois de ses freres tués au service, &c qu'il mourut à l'âge de 82 ans, après avoir rempli avec distinction tous les différens grades Militaires dont il fut honoré. Il avoit épousé 1°. *Antoinette de Varlet*; &c 2°. *Marguerite Dubois*, fille de *Jacques Dubois*, Chevalier, Seigneur de Bernoville &c du Liege, Capitaine des Tours du Havre &c de la Rochelle, le 14 Avril 1644. Du premier lit il eut sept garçons. — Le premier laissa plusieurs enfans; l'aîné desquels, Colonel de Cavalerie, fut marié &c laissa postérité, qui est éteinte. — Le second fut Lieutenant-Colonel du Régiment de Cavalerie de Cravates. — Le troisieme, Capitaine de Cavalerie, a laissé postérité illégitime, dans le Diocèse de Toul, qui porte le nom de son Auteur. Les quatre autres n'ont pas eu de postérité. — Du second lit vinrent plusieurs enfans, dont trois morts sans postérité; — 4. JACQUES, qui suit; — 5. N... DE CHASTENET-PUYFÉGU, Abbé de Sainc-Epvre, Diocèse de Toul; — 6. MARGUERITE, Chanoinesse de Remiremont;

7. FRANÇOISE DE CHASTENET-PUYFÉGU, mariée à *Louis de Polastron-la-Hillere*, Brigadier des Armées du Roi, dont — *Henriette-Françoise de Polastron*,

Tome XI.

F f f f *

femme de *Jacques-Antoine*, Comte d'*Aumale*, de Picardie, Seigneur de Petit-Bois, Colonel d'Infanterie & Chevalier de Saint-Louis. De cette alliance virent : *Louis*, Comte d'*Aumale*, Seigneur de Petit-Bois ; — & quatre filles, dont deux mariées ; l'une, nommée *Marie-Angélique-Augustine-Armande d'Aumale*, femme de *Gabriel-Florent*, Marquis de la Tour, Seigneur de Saint-Paul en Languedoc. L'autre, appelée *Eduarde-Rosalie d'Aumale*, Sous-Gouvernante des Enfants de France en 1776, épouse du Vicomte d'*Aumale*, Seigneur du Mont-Notre-Dame, son cousin, Capitaine d'Hussards au Régiment de Berchiny ; — 8 & 9. N... & N... DE CHASTENET, Religieuses à l'Abbaye Royale d'Origny.

XIII. JACQUES DE CHASTENET, II. du nom, Chevalier, Marquis de Puyfégur, Comte de Chessy, Vicomte de Buzancy, premier Quart-Comte de Soissons, Seigneur de Bernoville, Ezonville & Cessereux, Maréchal de France, Chevalier des Ordres du Roi, &c. naquit le 13 Août 1659. Il commença de servir en 1677, au siège de Cambray, dans le Régiment du Roi, Infanterie ; fut blessé à celui de Philébourg en 1688 ; à la bataille de Steinkerque en 1692, après laquelle il fut fait Chevalier de Saint-Louis ; & à celle de Nérvinde en 1693. Après la bataille de Fleurus, donnée en 1690, n'étant encore que Capitaine au Régiment du Roi, il fut choisi pour remplir les fonctions de Maréchal-Général des Logis de l'Armée de Flandres, sous le Maréchal de Luxembourg. Il étoit consulté sur tous les projets de la campagne & sur leur exécution ; fut fait Brigadier d'Infanterie le 3 Janvier 1696 ; Gentilhomme de la Manche du Duc de Bourgogne, pere de feu Louis XV, en 1698 ; fut chargé, en 1700, d'aller négocier avec l'Electeur de Bavière, lorsque le Duc d'Anjou fut appelé à la Couronne d'Espagne, pour l'entrée des troupes de France dans les places des Pays-Bas, où les Hollandois avoient garnison ; exécuta ce projet avec tant de succès, que la nuit du 5 au 6 Février 1701, elles s'emparent d'Ostende, de Nieupoort, de Gand, d'Ath, d'Anvers, de Bruxelles, Charleroy, Mons, Namur & de Luxembourg ; négocia avec les Electeurs de Bavière & de Cologne, un traité de Ligue offensive & défensive, qui fut ponctuellement exécuté jusqu'à la paix d'Utrecht. Fait Maréchal-de-Camp le 29 Janvier 1702, il fut envoyé, en 1703, en Espagne, pour y examiner l'état & les ressources de ce Royaume : il y concerta les projets de campagne, & après y avoir introduit la meilleure discipline, & y avoir servi trois années, en qualité de Directeur-Général de la Cavalerie, de l'Infanterie & des Dragons, à la satisfaction des Rois de France & d'Espagne, Louis XIV le rappela, pour aller reprendre ses anciennes fonctions dans l'armée de Flandres. Il fut fait Lieutenant-Général des Armées du Roi le 26 Octobre 1704 ; pourvu du Gouvernement de Condé en 1707 ; servit aux sièges de Landau & de Fribourg en 1713 ; fit la campagne sur le Rhin en 1733 ; fut nommé en 1734, Commandant en chef dans les Provinces de Flandres, Hainaut, Artois, &c. ; honoré du Bâton de Maréchal de France en 1735 ; fait Chevalier des Ordres du Roi en 1739 ; pourvu du Gouvernement de Berg en 1743 ; & mourut la même année à Paris. De son mariage, contracté le 23 Septembre 1714, avec *Jeanne-Henriette de Fourcy*, fille d'*Henri-Louis de Fourcy*, Chevalier, Comte de Chessy, & de *Jeanne de Villars*, il a laissé : — 1. JACQUES-FRANÇOIS-MAXIME, qui suit ; — 2. JEANNE-HENRIETTE, mariée au Comte de *Vaubecourt*, dont il n'y a point d'enfants ; — 3. MARIE, veuve de *Pierre-Auguste-Alphonse*, Marquis de Cville, Chevalier, Seigneur-Châtelain de Boisheroult, Baron de Buchy, Seigneur de Saint-Mars, & mere de — *Marie-Henriette de Cville*, femme de *Bénigne de Poret*, Vicomte de Blossville, qui ont de leur mariage : — *Bénigne* ; — *Alphonse-Charles* ; — & une fille, appelée *Mademoiselle de Blossville* ; — 4. & HÉLENE DE CHASTENET-PUYFÉGUR, morte sans postérité de son mariage avec le Marquis de *Choisy-Moigneville*, en Loiraine.

XIV. JACQUES-FRANÇOIS-MAXIME DE CHASTENET, Chevalier, Marquis de Puyfégur, Vicomte de Buzancy, & premier Quart-Comte de Soissons, Lieutenant-Général, & Commandeur de l'Ordre Royal & Militaire de Saint-Louis, est entré au Régiment du Roi en 1731 ; a été fait Colonel du Régiment de Vexin en 1738 ; a donné au Public, en 1744, *l'Art de la Guerre* du Maréchal de Puy-

séjour, son pere; a été fait Maréchal-de-Camp en 1748, &c Lieutenant-Général des Armées du Roi en 1759. Il a épousé, en 1742, *Marie-Marguerite Massin*, fille de *Gaspard-François*, Chevalier, Président au Parlement de Paris, &c de *Marguerite Chevalier*. Elle est morte, &c a eu 13 enfans, dont six vivans, sçavoir : — 1. AMAND-MARC-JACQUES, qui suit; — 2. ANTOINE-HYACINTHE-ANNE, Comte DE CHASTENET-DE-PUYSEGUR, né le 14 Février 1752, Enseigne de Vaisseaux du Roi, Commandant une Corvette en 1776; — 3. JACQUES-MAXIME-PAUL, Vicomte DE CHASTENET-DE-PUYSEGUR, né le 15 Septembre 1755, Capitaine-Commandant au Régiment de Hussards de Chamborant;

4. ANTOINETTE-LOUISE-MAXIME DE CHASTENET-DE-PUYSEGUR, mariée, le 4 Novembre 1766, à *Antoine-Nicolas-François de Vidard*, Marquis de Saint-Clair en Poitou, Baron de Muire en Champagne, &c. Maître-de-Camp de Cavalerie &c Chevalier de Saint-Louis, issu de l'ancienne Maison de ce nom, en Basse-Navarre, fils de feu *André-Claude-Amable de Vidard*, Chevalier, Marquis de Saint-Clair, Maréchal-de-Camp, &c Enseigne des Gardes-du-Corps du feu Roi, &c de *Marie-Nicole-Florimonde de la Grange*, Baronne de Muire. Du mariage desdits Marquis &c Marquise de Saint-Clair, sont issus deux garçons &c une fille. Voyez VIDARD;

5. ELISABETH-MARIE-LOUISE DE CHASTENET-DE-PUYSEGUR, mariée à N... le Pelletier, Comte d'Aunay, Maître-de-Camp de Dragons, dont : — *Charles-Louis*, &c une fille; — 6. ADELAIDE-MARGUERITE-LOUISE DE CHASTENET-DE-PUYSEGUR, Demoiselle.

XV. AMAND-MARC-JACQUES DE CHASTENET, Chevalier, Marquis de Puysegur; Seigneur de Guarchy, Diocèse d'Auxerre, né le 1 Mars 1751, est Lieutenant d'Artillerie, avec Brevet de Capitaine de Cavalerie, à la suite de l'Ambassadeur de France à la Cour de Russie, depuis 1775.

Branche des Comtes de Puysegur, en Albigeois, Seigneurs de Barest.

XI. HERARD DE CHASTENET, Chevalier, Seigneur de Barrast, second fils de BERNARD, Chevalier, Seigneur de Puysegur, &c de *Marguerite de Pins*, épousa, le 17 Novembre 1595, *Catherine de Fillard*, fille de *Laurent*, co-Seigneur d'Escaquens, &c de *Catherine d'Aigua*. Il fit insinuer &c enregistrer ses pactes de mariage aux mois de Février &c de Mars 1596, &c eut, entr'autres enfans :

XII. JEAN-JACQUES DE CHASTENET, Chevalier, Seigneur de Barrast, qui épousa, le 11 Juillet 1634, *Marguerite de Roux-d'Alzonne*, fille de *Philippe de Roux*, &c de *Jeanne de Toulouse-de-Saint-Martin*; &c petite-fille de *Raimond de Roux*, Chevalier, Seigneur d'Alzonne, &c de *Jeanne de Chateau-Verdun*. Ladite Dame de Roux fit, le 25 Février 1688, son testament en faveur du Seigneur de Barrast, son mari. Leurs enfans furent : — 1. PIERRE, qui suit; — 2. HERCULE, Chevalier, de Malte; — 3. PIERRE-HERARD, aussi Chevalier de Malte, selon le procès-verbal des preuves faites en Langue de Provence le 12 Mai 1663; — 4. &c MARIE, Religieuse professe du même Ordre à Toulouse.

XIII. PIERRE DE CHASTENET, Chevalier, Seigneur de Barrast, testa le 27 Avril 1684, &c avoit épousé, le 17 Février 1663, *Gabrielle de Caminade*, fille de *Philippe*, Chevalier, &c d'*Anne d'Esplats*. Elle fit son testament le 6 Décembre 1674, en faveur de son mari, &c ne laissa que deux enfans, sçavoir : — JEAN-LOUIS, qui suit; — &c JEANNE DE CHASTENET.

XIV. JEAN-LOUIS DE CHASTENET, Chevalier, Seigneur de Barrast, épousa, le 13 Août 1690, *Charlotte de Mua*, fille de *Jean*, Baron de Barbazan, Sénéchal &c Gouverneur de Bigorre, &c de *Marie de Papus*, &c fit son testament le 6 Octobre 1706, dans lequel il nomme, entr'autres enfans : — PIERRE-HERCULE, qui suit; — &c JEAN-AUGUSTE, Général des Prêtres de la Doctrine Chrétienne.

XV. PIERRE-HERCULE DE CHASTENET, Chevalier, Comte de Puysegur, Seigneur de Barrast, né le 16 Septembre 1694, Capitaine de Dragons, épousa, 1^o. le 29 Juillet 1726, *Jacquette de Pagès*; &c 2^o. le 25 Août 1752, *Marie de Rougués*. Du premier lit sont issus : — 1. PIERRE-LOUIS, qui suit; — 2. BAR-

FFFFij

THELEMI-ATHANASE-HERCULE, rapporté après son aîné; — 3. ARMAND-PIERRE, né en 1736, Chanoine & Vicaire-Général de l'Eglise d'Alby; — 4. JEAN-AUGUSTE, né le 11 Novembre 1740, Evêque de Saint-Omer en 1774; — 5. N... DE CHASTENET, veuve du Marquis de Saint-Sernin; — 6. Une autre fille, appelée *Mademoiselle de Puységur*. Et du second lit: — 7. JEAN-LOUIS, Chevalier de Puységur, né le 26 Avril 1758, Capitaine-Aide-Major au Régiment de Vivarais; — 8. JEAN-MARIE-LOUIS, appelé l'*Abbé de CHASTENET*; — 9. & Demoiselle N... DE CHASTENET.

XVI. PIERRE-LOUIS DE CHASTENET, Chevalier, Comte de Puységur, né en 1727, successivement Colonel des Régimens de Vexin, de Forcé, de Royal-Comtois & de Normandie, Maréchal-de-Camp, Inspecteur-Général d'Infanterie, Commandeur de l'Ordre Royal & Militaire de Saint-Louis, & premier Gentilhomme de la Chambre de S. A. S. M. le Duc de BOURBON, a épousé, le 16 Avril 1760, *Marie-Françoise le Danois*, fille de *François-Marie*, Marquis de Cernay, Lieutenant-Général des Armées du Roi, & Grand-Maréchal héréditaire du Hainaut, & veuve de N..., Comte de *le Danois*. Elle est morte sans enfans de son second mariage.

XVI. BARTHELEMI-ATHANASE-HERCULE DE CHASTENET, Vicomte de Puységur, né en 1729, second fils de PIERRE-HERCULE, & de *Jacquette de Pagès*, sa première femme, Colonel du Régiment de Vivarais, Brigadier des Armées du Roi & Chevalier de Saint-Louis, a épousé, en 1765, *Angélique-Anne-Charlotte de Petit*, Dame de Petit-Val, morte en 1775, laissant: — 1. GASPARD-HERCULEIN, né le 4 Août 1769; — 2. CHARLES-JACQUES-LOUIS-MAXIME, né le 11 Janvier 1773; — 3. AUGUSTE-ATHANASE, né le 5 Avril 1775; — 4. & ANGÉLIQUE-LOUISE-ELISABETH DE CHASTENET.

Branche des Barons de Puységur, en Armagnac, Seigneurs de LA COUPETTE.

XI. PIERRE DE CHASTENET, Chevalier, Seigneur de la Coupette, troisième fils de BERNARD, Chevalier, Seigneur de Puységur, & de *Marguerite de Pins*, épousa, par contrat du 7 Décembre 1595, passé devant la Peçe, Notaire Royal, *Gabrielle de Bonot*, dont:

XII. JACQUES DE CHASTENET, Chevalier, Seigneur de la Coupette, marié, par contrat du 24 Mai 1644, avec *Madelene du Bourg*, de laquelle il eut, entre autres enfans:

XIII. GUILLAUME DE CHASTENET, Chevalier, Baron de Puységur, Seigneur de la Coupette, qui épousa, par acte du 1 Mai 1683, *Claire de Montlequin*, dont: — 1. ALEXANDRE, qui suit;

2. JEAN-FRANÇOIS DE CHASTENET-DE-PUYSEUR, Chevalier, qui a épousé *Marie de Grossolles-de-Flamarens*, de laquelle sont issus: — JEAN DE CHASTENET, Prêtre, ancien Doyen & Chanoine honoraire du Chapitre Royal de Lens en Artois, actuellement Prévôt de celui d'Aire, aussi en Artois, & Vicaire-Général d'Arras & de Saint-Omer; — & quatre filles, sçavoir: ROSE-FRANÇOISE, mariée, en 1770, à *Jean-Baptiste de Morlas*, Ecuyer, Seigneur des Francs, & mere d'un fils; — LOUISE-FRANÇOISE; — MARIE-ROSE; — & MARGUERITE DE CHASTENET-DE-PUYSEUR.

XIV. ALEXANDRE DE CHASTENET, Chevalier, Baron de Puységur & de la Coupette, a épousé, en 1724, *Marie-Claire de Mesplez*, dont: — JACQUES, qui suit; — & CLAIRE DE CHASTENET, femme de *François*, Marquis de *Montpezat*, Seigneur de l'Estelle, de Pecholy & du Pésqué, desquels sont nés: — *Guillaume-Alexandre*, Marquis de *Montpezat*; — & *Jacques*, Chevalier de *Montpezat*, tous deux anciens Mousquetaires.

XV. JACQUES DE CHASTENET, Chevalier, Baron de Puységur, né en 1740; est Capitaine réformé au Régiment de Périgord, Cavalerie, à la paix, & au Régiment Provincial de Rodez en 1776.

Généalogie dressée d'après un *Mémoire*, fourni par la Maison de Puységur, & les titres originaux qui nous ont été communiqués.

Les armés : d'azur, à un chevron d'or, accompagné en pointe d'un lion aussi d'or, au chef de même.

- * **PUYVALLÉE** : Terre & Seigneurie avec un Château, située en Berri, & possédée, depuis deux siècles, par ceux du nom de BENGY, qui ont pris le surnom de *Puyvallée*, pour se distinguer des autres branches de leur Famille.

Dans le *Livre XI*, coté 3625, des anciennes foi & hommages rendus au Roi dans la Chambre des Comptes de Paris, il y en a une faite, le 24 Avril 1572, par N... DE BENGY, Ecuyer, Seigneur Descoux, Rocheux & Geninville, pour raison desdites Terres, mouvantes en plein-fief de Sa Majesté.

Nous n'allons rapporter la Généalogie de cette Famille que depuis qu'elle possède la Terre de *Puyvallée*, la branche de BENGY-DE-PUYVALLÉE étant la seule qui subsiste aujourd'hui.

I. **ETIENNE DE BENGY-DE-PUYVALLÉE**, Ecuyer, Seigneur de Billeron & Puyvallée en partie, né le 14 Janvier 1512, passa contrat de différents héritages, situés aux environs de Puyvallée, sous la réserve des droits seigneuriaux, le 9 Décembre 1564, & mourut en 1566. Il avoit épousé 1°. *Marie Sarrazin* ; & 2°. le 13 Janvier 1563, *Dame Catherine Bondor*, qui lui apporta la Terre de Puyvallée, encore possédée aujourd'hui par les descendants dudit **ETIENNE DE BENGY**, veuve de *Messire Jean Huault*, Ecuyer, Seigneur de Puyvallée, & fille de *Gilbert Bondor*, Ecuyer, & de *Marie de Lameignon*. Du premier lit vinrent plusieurs enfans, avec lesquels *Catherine Bondor* fit partage de la succession d'**ETIENNE DE BENGY-DE-PUYVALLÉE**, son mari, & pere commun, par acte passé le 8 Avril 1567, devant le Lieutenant-Général de M. le Bailli de Berri. L'aîné fut — **PIERRE DE BENGY**, auquel son pere légua la Terre de Billeron. Il fut chef de la branche aînée de cette Famille, qui s'est divisée en différentes autres branches : elles ont possédé les Terres du Nuisement, Visy, Fontillay, Estréchy, Bouchetaïn, Loyes, Chappes, le Corbet, Ouvilliers, &c. &c. & sont routes éteintes en la personne de **LOUIS DE BENGY**, Chevalier, Seigneur d'Ouvilliers, Lieutenant-Colonel du Régiment de Mestre-de-Camp, Cavalerie, & Brigadier des Armées du Roi, mort, sans postérité, à la fin de la campagne de 1748. Du second lit, **ETIENNE** ne laissa qu'un seul fils, — **ANTOINE**, qui suit, chef de la branche de Puyvallée.

II. **ANTOINE BENGY-DE-PUYVALLÉE**, Ecuyer, Seigneur de Puyvallée, les Bergeries, les Clavieres, né en 1564, brisa son écusson d'un *besan*, comme puiué. Il rendit foi & hommage au Roi, le 14 Septembre 1612, pour le fief de Puyvallée & les Bergeries, mouvans en plein-fief de Sa Majesté, à cause de sa grosse Tour de Bourges ; fit assigner tous ceux qui possédoient des héritages en la censive de Puyvallée, & les fit reconnoître, le 6 Septembre 1614, devant *Guillot*, Notaire Royal. Il avoit épousé, le 10 Février 1586, *Damoiselle Catherine Amignon*, laquelle, étant veuve, jouit de la garde-noble, comme tutrice de ses enfans ci-après, ainsi qu'il est prouvé par un acte passé devant ledit *Guillot*, le 10 Décembre 1616. De ce mariage vinrent : — 1. **ANTOINE**, qui suit ; — 2. **PIERRE** ; — 3. **HENRI**, Ecuyer, Seigneur des Patureaux, qui d'*Hélène Gougnon*, sa femme, eut des enfans, & fit branche, aujourd'hui éteinte, & fondue dans la Famille de MM. de *Robin-du-Sauze* & de *Châteaufort* ; — & d'autres enfans, dont la postérité est aussi éteinte.

III. **ANTOINE BENGY-DE-PUYVALLÉE**, II. du nom, Ecuyer, Seigneur de Puyvallée, les Bergeries, les Clavieres, &c. né le 28 Avril 1596, fut sous la garde-noble de sa mere, après la mort de son pere ; transigea, en 1626, avec **JEAN BENGY-D'ESTRÉCHY**, Ecuyer, Seigneur du Corbet, Capitaine au Régiment de la Marine, tué depuis au siège de Lerida, & **ETIENNE BENGY-D'ESTRÉCHY**, Ecuyer, Seigneur de Bouchetaïn, Capitaine au Régiment de Sainte-Mesme, Aide-de-Camp des Armées du Roi, ses cousins-germains, dont il est parlé au Nobiliaire de la Province de Berri ; fit foi & hommage de la Terre de Puyvallée & autres Fiefs,

le 28 Juin 1628; &c. le 1 Juillet suivant, avec &c dénombrement au Roi de la même Terre. Il avoit épousé, le 2 Octobre 1618, Damoiselle *Françoise Chenu*, fille de *Jean Chenu*, Ecuyer, Seigneur de Ferrières, &c de Dame *Claude Hemetou*, de laquelle il laissa quatre enfans, (sçavoir : — 1. *PIERRE*, mort en bas-âge; — 2. *JACQUES*, qui suit; — 3. *MARIE-FRANÇOISE*, femme de *François Fauvre*, Ecuyer, Seigneur de Ferrières, dont la postérité est éteinte; — 4. &c *MARIE-CLAUDE*, dite *Mademoiselle de Puyvallée*, morte fille.

IV. *JACQUES BENGY-DE-PUYVALLÉE*, Chevalier, Seigneur de Puyvallée, Coulers &c autres lieux, né le 20 Juillet 1627, rendit foi &c hommage au Roi, le 6 Juillet 1648, des Terres de Puyvallée &c les Bergeries, mouvans en plein-fief de Sa Majesté; fit, avec ses sœurs, partage des successions de leurs pere &c mere, &c de leur frere aîné, le 4 Janvier 1653, en présence de *Thiolat*, Notaire Royal; &c eut la Terre de Puyvallée, dont il rendit son aveu &c dénombrement au Roi, le 2 Avril 1688. Il fut convoqué plusieurs fois pour marcher au ban &c arriere-ban des Gentilshommes de la Province de Berri, y servit en personne, &c comparut, le 10 Septembre 1674, pardevant le Prince de *Marillac*, Gouverneur &c Grand-Bailli de Berri, à qui il présenta *Paul de Gendarme*, Ecuyer, Seigneur du Pavillon, pour marcher à sa place, ce qui fut agréé, à cause de ses infirmités; obtint différens certificats de ses services, signés de MM. le Baron de *Fin*, de la *Châtre* &c de *Camaches*, Chefs &c Commandans de la Noblesse de la Province; mourut en ses Terres de Puyvallée, &c fut enterré dans le Chœur de l'Eglise paroissiale dudit lieu. Il avoit épousé, le 25 Juin 1663, *Madelene Blondeau*, fille de *Gilles*, &c de *Catherine de la Varenne*. Leurs enfans furent : — *JACQUES*, qui suit; — &c trois filles, deux Religieuses — Chanoinesses au Saint-Sépulcre; &c une autre Religieuse aux Ursulines de Bourges.

V. *JACQUES BENGY-DE-PUYVALLÉE*, II. du nom, Chevalier, Vicomte des Porches, Seigneur de Puyvallée, Coulers, &c. fut convoqué différens fois pour marcher au ban &c arriere-ban, entr'autres le 4 Mai 1693, &c y servit en personne jusqu'à la fin de la campagne, dont il obtint certificat signé de M. de *Sauzay*, Commandant des Gentilshommes de la Province. Il épousa, le 24 Novembre 1693, Damoiselle *Ursule l'Abbe-de-Saint-Georges* (du chef de laquelle il eut la Terre &c Vicomté des Porches), fille de Messire *Antoine l'Abbe*, Chevalier, Seigneur Vicomte de Saint-Georges, Anieres &c autres lieux, Capitaine au Régiment de Sainte-Mesme, &c de Dame *Catherine Jaupitre*. Ses pere &c mere lui donnerent en mariage le Château &c partie de la Terre de Puyvallée, dont il rendit foi &c hommage au Roi le 17 Mars 1695, &c avec &c dénombrement le 1 Aout 1697; obtint Arrêt définitif de la Cour du Parlement de Paris, contre *Jean de Ferrières*, son cousin-germain, pour la réception dudit aveu &c dénombrement; &c fit, conjointement avec sa femme, un testament mutuel &c olographe le 27 Février 1727, par lequel ils instituerent héritier *PIERRE*, leur fils aîné. De leur mariage ils ont eu 18 enfans, dont six ont vécu, (sçavoir : — 1. *JEAN-JACQUES*, qui a été Jésuite; — 2. *PIERRE*, qui suit; — 3. *ANTOINE*, Chevalier, Vicomte des Porches, mort sans postérité; — 4. *PHILIPPE*, Chanoine de l'Eglise de Bourges; — 5. *CATHERINE*, femme de Messire *Claude de Potin*, Chevalier, Seigneur du Briou, de Dames, &c. ci-devant Capitaine de Cavalerie, morte sans postérité; — 6. &c *URSULE*, Religieuse-Chanoinesse du Saint-Sépulcre.

VI. *PIERRE BENGY-DE-PUYVALLÉE*, Chevalier, Seigneur de Puyvallée, Coulers, les Bergeries, les Clavieres, Charnay, &c. rendit foi &c hommage au Roi, de la Terre &c Seigneurie de Puyvallée, le 24 Janvier 1733; fit partage avec ses freres &c sœurs, des successions de leurs pere &c mere, le 26 Septembre 1738; &c a réuni à sa Terre de Puyvallée, les Fiefs des Bergeries &c des Clavieres, qui en avoient été démembrés par les partages de ses ancêtres. Il a épousé, le 6 Février 1735, Damoiselle *Catherine Aupie*, fille de Messire *François Aupie*, Seigneur de Pouplin, &c de Dame *Jeanne Brueres*, dont il a eu 14 enfans, entr'autres : — 1. *ANTOINE BENGY-DE-PUYVALLÉE*, Docteur en Théologie, Chanoine &c Archidiacre de l'Eglise Métropolitaine de Bourges; — 2. *PHILIPPE-JACQUES*, qui suit; — 3. *CLAUDE*, Chevalier, Seigneur Vicomte des Porches, Lieutenant-Général

du Bailliage de Berri; — 4. SYLVAIN-PIERRE-CHARLES, dit le Chevalier DE BENGY, Lieutenant au Régiment de la Vieille-Marine en 1773; — 5. PIERRE-CHARLES, Ecclésiastique, & Bachelier en Théologie; — 6. & ANTOINE BENGY-DE-PUYVALLÉE, Chevalier, mort en 1774, Sous-Lieutenant au même Régiment de la Vieille-Marine.

VII. PHILIPPE-JACQUES BENGY-DE-PUYVALLÉE, Chevalier, Seigneur de Puyvallée, Vaillay, Coulers & autres lieux, a rendu foi & hommage au Roi de sa Terre de Puyvallée, le 2 Avril 1773, est Lieutenant au Régiment de la Vieille-Marine, & a épousé, le 20 Mars 1774, Damoiselle Marie-Madeleine Soumard-de-Villeneuve, fille de Messire Claude Soumard-de-Villeneuve, Chevalier, Seigneur de Villeneuve-sur-Cher, &c., & de Dame Adélaïde-Olimpe Sinfon de Sévère-ville, dont — CATHERINE-ANGELLE BENGY-DE-PUYVALLÉE, née le 12 Décembre 1775.

Les armes de BENGY sont : d'azur, à trois étoiles d'argent, deux en chef & une en pointe. Devise : BIEN FAIRE ET LAISSER DIRE. Généalogie redigée d'après un Mémoire dressé sur titres originaux.

* PUYZIEULX, en Champagne.

Terre & Seigneurie qui fut portée en mariage, avec celle de Sillery, en 1544, par Marie Cauchon, à Pierre Brulart, Seigneur de Berny, pere de — Nicolas Brulart, créé Chancelier de France en 1607, & ayeul de Pierre Brulart, Grand-Trésorier des Ordres du Roi, Secrétaire d'Etat & des Finances, le même en faveur duquel Sillery avec Puyzieulx, furent érigés en Marquisat, par Lettres du mois de Mai. 1631, registrées le 23 Avril 1632. Voyez BRULART.

PYMONT : Branche cadette de l'illustre & ancienne Maison de Vienne, originaire de Bourgogne, qui a commencé à Philippe de Vienne, fils aîné de Hugues de Vienne, V. du nom, Seigneur de Longwy, & de Marquerite, Dame de Ruffey, sa seconde femme. Voyez VIENNE.





DICTIONNAIRE DE LA NOBLESSE.

Q U A

Q U A

QUARRÉ, Seigneurs de Château-Regnault & d'Aligny : Famille noble de Bourgogne, qui, selon *Palliot* & son continuateur, a donné, dans différentes branches, 13 Sénateurs au Parlement de Dijon, dont quatre Avocats-Généraux, deux Procureurs-Généraux, & les autres Conseillers.

I. Le premier connu, par filiation suivie, est *HUGUENIN QUARRÉ*, qui servit en Flandres en 1302, lorsque *Robert* s'associa avec *PHILIPPE le Bel*. Il parut dans les guerres civiles qu'eut *Eudes de Bourgogne* en 1330, contre le Marquis de *Bade*. Il épousa *Guillemette de Maupertuis*, fille de *Jean de Maupertuis*, Ecuyer, & en eut :

II. *JEAN QUARRÉ*, I. du nom, franc d'armes, qui rendit des services considérables à *Philippe le Hardi*, Duc de Bourgogne. Il se trouva à la bataille qu'*EDOUARD*, Roi d'Angleterre, gagna sur les François le 17 Septembre 1353 ; fit les campagnes contre *Henri de Montfaucon*, Comte de Montbelliard, en 1363 ; fut au siège de *Belançon*, que fit *Guichard Monot*, Général Anglois ; en 1364, à la bataille donnée proche *Carbonnay*, où les Anglois furent totalement défaits ; au siège de la Rochelle, prise sur les Anglois en 1372 ; aux campagnes faites par les Ducs de *Lancastre* & de *Bretagne*, &c à celle contre le Roi de Navarre, que le Duc *Philippe V* fit par ordre de *CHARLES V*, Roi de France. Il épousa une Demoiselle du Comté de Bourgogne, du nom de *Marguerite*, qui portoit pour armes : de sinople, à trois marguerites d'or. De ce mariage vint :

III. *JEAN QUARRÉ*, II. du nom, Sommelier de *Jean*, Duc de Bourgogne, suivant un titre enregistré en la Chambre des Comptes de Dijon l'an 1412, au mois d'Avril après Pâques. Ce Duc le confirma dans sa noblesse, & le créa Chevalier, à cause de 15 campagnes de guerre qu'il fit avec lui, tant au pays de Liège qu'à la bataille de *Nicopoli* en 1397, où il fut prisonnier avec son maître, & racheté par lui. Le même Prince, suivant un autre titre de 1416, lui donna le Fief de la Motte-d'Argilly, & ordonna à son grand Gruyer de lui laisser prendre dans la forêt d'Argilly tous les bois qu'il faudra pour bâtir sa maison de la Motte.

II

Il eut pour femme *Guillemette de Château-Regnault*, d'une Famille noble & d'ancienne extraction, dont :

IV. **PIERRE QUARRÉ-DE-CHATEAU-REGNAULT**, I. du nom, Seigneur de la Palu & de Maison-Rouge, marié, le 12 Janvier 1433, à *Jeanne d'Aligny*, d'une Famille qui portoit pour armes : d'azur, à la fleur de lis, brisée de gueules. Leurs enfans furent : — **PIERRE**, qui suit ; — & **PIERRE-EDOUARD**, auteur de la branche de Millery-les-Dracy dans l'Autunois, qui s'est continuée par quatre générations dans le service, en qualité de Capitaine de Cavalerie & d'Infanterie, & s'est éteinte dans les personnes de **CHARLES QUARRÉ**, Capitaine au Régiment de Conty, de **JACQUES QUARRÉ**, Prieur de Montréal, & de **FRANÇOISE**, leur sœur, femme de *Roger de Franay*, Baron de Moncauny & Seigneur d'Ebaugy. Cette branche s'est alliée aux Maisons de *Marchesnil*, de *Châteaupert*, de *Druy* & de *Vinglé*.

V. **PIERRE QUARRÉ-DE-CHATEAU-REGNAULT**, II. du nom, passa dans plusieurs charges militaires, & épousa *Philiberte de Morog*, dont : — 1. **CLAUDE**, qui suit ; — 2. **BÉNIGNE-ANTOINE**, Seigneur de Bois-Février, Capitaine d'une Compagnie de 200 Arquebustiers Bourguignons, par Commission du Duc d'Alençon, frere du Roi. Il mourut sans postérité de son mariage avec *Marie de Vienne* ; — 3. & **JACQUES**, mort aussi sans postérité à Bruxelles, où on le voit dans un magnifique tableau de tournois, qui fut fait à l'entrée de Don **PHILIPPE** dans les Pays-Bas. Voyez les Mémoires des Bourguignons par *Coulx*, p. 180.

VI. **CLAUDE QUARRÉ-DE-CHATEAU-REGNAULT**, Seigneur de Château-Regnault, dans la Bresse Chalonnaise, Terre qui avoit appartenu à ses pere & ayeul, & qu'il ne faut pas confondre avec *Château-Regnault*, qui étoit la Terre & le nom de la bifayeule, & qui est un Château situé sur la riviere de la Meuse, près Sedan. Il épousa *Marguerite de Malain*, fille de *Gurry*, & nièce d'*Odot de Malain*, Seigneur & Baron de Lux, qui descendoit de *René de Malain*, frere de *Gerard*, un des grands hommes de guerre de son tems, dont parle *Coulx* dans ses Mémoires. Il étoit issu d'*Edme de Malain*, Baron de Lux, Lieutenant-Général pour le Roi en Bourgogne, ainsi que *Guillaume de Malain*, Bailli de la Morée, Commandeur de Font-Aubert, & inhumé à Dijon dans l'Eglise des Peres Cordeliers. **CLAUDE QUARRÉ** eut de son mariage : — 1. **FRANÇOIS**, qui suit ; — 2. & **PHILIBERT**, I. du nom, Seigneur de Loisy, marié à *Jeanne de la Perrière*, dont **PHILIBERT QUARRÉ**, II. du nom, assassiné & brûlé, sans laisser de postérité, dans son Château de Loisy, par plusieurs personnes, nommées dans l'Arrêt du Parlement de Dijon, de 1565, qui les condamne à différens genres de mort.

VII. **FRANÇOIS QUARRÉ-DE-CHATEAU-REGNAULT**, Capitaine d'une Compagnie de Chevaux-Légers sous le regne d'**HENRI II**, fut marié deux fois. Le nom de sa premiere femme n'est point connu. Il épousa, 2°. par acte du 3 Mai 1547, *Claude Berbis*, fille de *Philibert*, Conseiller au Parlement de Dijon, & de *Claude de Lierre*. Du premier lit il eut, entr'autres enfans : — **JEAN** & **CLAUDE**, tige de MM. *Quarré-de-Dracy*, *Givry*, *Etruye*, *Mercuré*, *Livron*, *Cortejambe*, *Rusilly*, *la Ronchère*, *Poncey* & *Quintin* ; & du second lit : — **PIERRE**, qui suit ; — & **JEAN**, rapporté après son frere.

VIII. **PIERRE QUARRÉ** voyant Dijon infecté d'une rébellion générale, ne voulut point quitter cette Ville, & opposa son exemple, ses remontrances & ses intrigues au torrent impétueux des revoltés. Son zele ne fit qu'aigrir les esprits factieux, & il fut long-tems & périlleusement détenu au Château de Dijon. Sa postérité s'est éteinte, après s'être alliée aux *Brulart*, *Berbis*, *Baillet*, *Sayve*, *Jacob* & autres du Parlement de Dijon.

VIII. **JEAN QUARRÉ-DE-CHATEAU-REGNAULT**, son frere, refusa l'entrée de la ville de Dijon au Duc de Mayenne, Chef des Ligueurs, & il battit, à la tête de la Compagnie du Sieur *Baillet-de-Vaugrenan*, son oncle, le Régiment de *Theridisy*, au Bourg de Nolay en Bourgogne. Il y fut pris une cassette, qui développa les intrigues de **PHILIPPE II**, Roi d'Espagne, & occasionna le raccommodement du Duc de Mayenne, menagé par *Jannin*, avec **HENRI IV**. Ledit **JEAN**

QUARRÉ remonta sur les fleurs de lis, ayant eu la charge de *Nicolas Berbis*, son oncle maternel; fut député de son Corps, en 1602, auprès d'*HENRI IV*, pour leurs gages, & les obtint. Il le fut encore pour l'affaire de *Mangoneau*, premier Huissier, maltraité par *M. de Biron*, Gouverneur de Bourgogne, & il s'en tira à l'avantage du Parlement, sans encourir la haine de ce Seigneur, tant son éloquence étoit persuasive, & sa probité généralement reconnue. *Pierre Taysan*, dans son Histoire des Jurisconsultes, nouvelle édition, imprimée à Paris chez *Prault*, à l'article de *GASPARD QUARRÉ-D'ALIGNY*, son fils, détaille tous ces faits. *JEAN QUARRÉ-DE-CHATEAU-REGNAULT* épousa Demoiselle de *Marcelois*, du nom de *Langlois*, fille d'*Hugues*, Conseiller d'Etat à la République de Genève, & de *Catherine Sayve*, issue des Comtes de la *Motte*, Barons de Thil en Bourgogne. Il en eut plusieurs enfans, qui se sont tous distingués; sçavoir :

1. *JACQUES QUARRÉ*, Seigneur de Réglis, Capitaine de Cavalerie au Régiment de Genlis, Officier déterminé, qui fit quelques campagnes sur mer. Il avoit épousé Demoiselle de *Resseve*, dont trois fils : — *GASPARD*, Capitaine au Régiment de Vendy; — *CHARLES*, Chanoine de la Sainte-Chapelle de Dijon; & *PHILIBERT*, Capitaine d'Infanterie. Cette branche est éteinte;

2. *ETIENNE*, dit le Chevalier de QUARRÉ, qui fit toutes les campagnes depuis 1621 jusqu'en 1654, fut trois fois Aide-de-Camp au siège de la ville de Verue; commanda la Compagnie de Carabins du Prince de Condé, au siège de Dole; fut fait Major du Régiment de Cavalerie du Sieur de la Motte; ensuite Aide-de-Camp en Languedoc, pour agir contre *M. de Rohan*, & dans l'Allemagne & la Champagne. Cette charge lui fut continuée sous *MM. du Hallier* & de *Châtillon*. Il se signala à la bataille de Lens auprès du Prince de Condé, & dans une autre campagne, sous *HENRI DE BOURBON*, pere de ce Prince; eut un Brevet pour avoir pris *Beaufort*, Lieutenant-Général du Duc de Rohan; se distingua aux Etats de Bourgogne, transférés à Noyers, dans un tems critique, où il parla en patriote, & résista en face au Duc d'*Epemon*. Ce Chevalier fut en relation avec la plupart des Princes & Généraux de son tems; très-estimé du Grand Condé & du pere de ce Prince, qui l'honorèrent de plusieurs Lettres. Il étoit Maître de Camp de Cavalerie quand il mourut, & fut inhumé à Aligny. Il est Auteur d'un Traité de Fortifications, dont le Maréchal de *Vauban* fit un si grand cas, qu'il garda le manuscrit;

3. *FRANÇOIS*, Grand-Prieur de l'Abbaye de Saint-Bénigne de Dijon & Prieur de Saint-Florentin. Il eut des conférences à Dijon avec la Reine *ANNE D'AUTRICHE*, pour la Réforme de cette Communauté; — 4. *JACQUES*, Seigneur de la Roche, Lieutenant de Vaisseau du Roi, tué sur mer, à la veille d'être fait Capitaine; — 5. *PIERRE*, mort à Naples, d'un coup de mousquetade; — 6. & *GASPARD*, qui suit.

IX. *GASPARD QUARRÉ*, Seigneur d'Aligny, Ferigny & Goulou, né à Dijon le 27 Septembre 1605, dont on trouve la vie parmi celles des plus célèbres Jurisconsultes, par *M. de Taysan*, p. 469, embrassa d'abord, dit cet Ecrivain, la profession des armes, & commanda, pendant deux campagnes seulement, la Compagnie des Carabins d'*HENRI DE BOURBON*, Prince de Condé; ce fut à la tête de cette Compagnie que, par une entreprise également heureuse & hardie, il se rendit maître d'*Arinto* & du Château de *Crevecœur*. Mais son érudition & sa connoissance exacte du Droit portèrent *Pierre de Saintonge*, son parent & son ami, à lui remettre sa charge d'Avocat-Général au Parlement de Dijon. Il y fut reçu, avec applaudissement, le 14 Juin 1641. On a des preuves de sa grande capacité, de son jugement solide, de la vivacité de son esprit pénétrant, de son intégrité & de son exactitude sans égale à remplir tous les devoirs d'un parfait Magistrat, dans ses Harangues & ses Conclusions, imprimées in-4°. à Paris en 1658. *LOUIS XIV*, pour marquer l'estime particulière qu'il faisoit de son mérite, l'honora de la dignité de Conseiller d'Etat, avec une pension de 1200 livres. Les Lettres en furent expédiées le 11 Juillet 1652. Il mourut le 7 Janvier 1659, laissant de *Marguerite Perrault de la Serre*, d'une des plus anciennes Noblesses du Charolois : — 1. *PIERRE*, qui suit; — 2. *FRANÇOIS*, rapporté après la pos-

térite de son aîné; — 3. ETIENNE, Chevalier de Justice dans l'Ordre de Malte en 1666, Profes en 1692. Le Grand-Maitre l'honora de la dignité de Procureur-Général du même Ordre dans le grand Prieuré de Champagne. Il avoit servi dans les Mousquetaires, se distingua à la bataille de Cassel, eut Commission du Grand-Maitre pour faire la visite des Commanderies, & pour donner ordre au gouvernement des biens, en 1698: il est mort en 1702, & a été inhumé dans le Sanctuaire de son Prieuré de Chagny; — 4. une fille, morte Abbesse de Notre-Dame d'Eiard; — 5. & une autre fille, morte, âgée de 90 ans.

X. PIERRE QUARRÉ, fait Comte d'Aligny par différens Brevets de Louis XIV, commença de servir dans la première Compagnie des Mousquetaires du Roi, fut honoré du Gouvernement de Pierre-Châtel, pour être entré un des premiers dans la ville de Valenciennes en 1677; commanda, depuis, le détachement qui reprit avec tant d'éclat & de bravoure cette fameuse demi-lune au siège de Maftricht, où il reçut cinq blessures, qui lui méritèrent la charge de Maréchal des Logis, avec une pension de 500 écus. La jalousie du Comte de Forbin le fit disgracier, & le Roi, se ressouvénant de ses services, le gratifia de la charge de Colonel des Milices de Bourgogne, & lui envoya un Courier à sa Terre d'Aligny. Lorsqu'il parut devant Sa Majesté, le Roi lui dit qu'il l'avoit préféré à tous les Colonels réformés de cette Province, & le nomma le brave d'Aligny. Il fit servir ce nouveau Régiment en Italie & en Piémont; se trouva aux fameuses batailles de Stafarde & de la Marfaille. Le Maréchal de Catinat faisoit tant d'estime de son Régiment & de lui, que n'étant que Brigadier d'Infanterie, il lui donna le commandement des Vallées. Le Comte d'Aligny fut en relation avec les Princes de la Maison de Condé, & tous les grands Généraux du siècle de Louis XIV. Ce Monarque le distingua dans plusieurs occasions, le fit Grand-Bailli d'Epee du Charolois & Gouverneur d'Autun; il fut reçu Chevalier de Saint-Louis à la seconde promotion, & le premier qui en ait été fait, au nom du Roi, en Bourgogne. A sa réception aux Etats, on reconnut que ses auteurs y avoient eu entrée & voix délibérative, & que ceux de sa Famille avoient eu la qualité de Chevalier. Il fut marié deux fois, 1°. à *Gaulemme Bernard de Montessuy-Reully*; & 2°. à *Colombe d'Anfruse*, fille de *Claude*, Gentilhomme de la Garde Ecoffoise du Roi, & de *Françoise de Chergere-la-Bouliere*. Du premier lit il a eu, pour fils unique: — PHILIPPE, qui suit; & du second: — 1. ANDRÉ, d'abord Page du Roi à sa grande Ecurie, qui servit ensuite dans les Mousquetaires, se trouva à la bataille de Malplquet où il fut blessé, & mourut en 1721; — 3. CLAUDE, qui servit au Régiment de la Chenelaye, fut Gouverneur d'Autun, & est mort en 1730; — 4. ETIENNE, Capitaine au Régiment de la Chenelaye, Grand-Bailli du Charolois & Chevalier de Saint-Louis. Il a épousé Mademoiselle *Damoiseau*, fille du Directeur de Dunkerque, Brigadier des Armées du Roi, dont il n'a qu'un fils & deux filles; — 5. FRANÇOIS, Seigneur de Montregard, qui a été un des premiers Lieutenans au Régiment de la Chenelaye, ensuite Capitaine dans celui de Villefort, Pensionnaire du Roi, marié à *Louise Buffot de Millery*, dont une fille unique, nommée — LOUISE-GABRIELLE QUARRÉ-D'ALIGNY, femme de *Louis Damoiseau*, Capitaine d'Artillerie & Chevalier de Saint-Louis.

XI. PHILIPPE QUARRÉ, Seigneur de Jully, se distingua très-vaillamment, étant assiégé deux fois dans la ville de Landaw, & perdit la cuisse à la bataille de Malplquet en 1709. Il obtint un Brevet de pension du Roi de 1000 livres, & a épousé *Claudine de Mouray*, fille du Lieutenant-Colonel de Cavalerie de ce nom, & d'une Demoiselle de la Riviere. Il en a eu deux fils & quatre filles; — l'un, Capitaine dans le Régiment d'Artois, mort à Paris; — l'autre, qui est dans le Régiment de Boulonnois, & a épousé Demoiselle *Jolly de Béry*. — Une des filles est sortie de la Maison de Saint-Cyr. — Les trois autres sont Religieuses aux Ursulines d'Arnay-le-Duc.

X. FRANÇOIS QUARRÉ, frere puiné de PIERRE, Comte d'Aligny, succéda à la charge d'Avocat-Général de GASPARD, son pere, & au zele qu'il avoit pour les intérêts du Roi, & s'en est acquitté pendant plus de 20 ans avec honneur.

Gggg ij

Dans les Lettres de Vétéran, qui lui furent accordées par la Cour, tous les services de ses pères y sont mentionnés avec la plus grande distinction. D'*Hélène Boucault*, son épouse, il a eu trois fils & deux filles, savoir : — 1. *GABRIEL*, tué à la bataille de Malplaquet ; — 2. N... *QUARRÉ*, Seigneur de Cussy-la-Colonne, qui a été Capitaine au Régiment de Pont, veuf sans enfans de son mariage avec Demoiselle de *Goutelus* ; — 3. N... *QUARRÉ*, Chanoine honoraire à la Sainte-Chapelle de Dijon, parce qu'il a la Chapelle des *Berbis*, fondée par *Pierre Berbis*, pour les plus proches parens ; — 4. *HÉLÈNE-THÉRÈSE*, mariée, le 7 Septembre 1730, à *François-César*, Baron d'*Anstrude* ; — 5. & une autre fille, Religieuse aux Bernardines de Dijon.

Les armes : échiqueté d'azur & d'argent, au chef d'or, chargé d'un lion passant de sable, armé, lampassé & couronné de gueules. Extrait de la première Edition de ce Dictionnaire, Tome VI, p. 630 & suiv.

QUATREBARBES, en Anjou & au Maine: Ancienne Noblesse, qui remonte à

I. *FOUQUES QUATREBARBES*, Chevalier, Seigneur de Jallais en Anjou, vivant en 1180. Il se trouve, comme témoin, dans plusieurs actes de l'Abbaye de Saint-Serge d'Angers, en 1212 & 1216 ; fit des donations au Prieur de la Haye des Bons-Hommes, aux Religieux de Saint-Leon & de Saint-Nicolas d'Angers, mourut le 14 Février 1221, & avoit épousé *Isabeau de la Membrolle*, Dame de la Touchegelé, la Guillonière, Vallière & la Morinière, fille de *Pichias de la Membrolle*, & de *Jeanne du Plessis-Macé*, dont : — 1. *Macé*, qui suit ; — 2. *NICOLE*, femme de *Joffelin de la Porte*, Baron de Vezins ; — 3. & *JEANNE*, mariée à *Renaut de Blaison*, Seigneur dudit lieu.

II. *MACÉ QUATREBARBES*, I. du nom, Seigneur de Jallais, la Membrolle, la Touchegelé & la Morinière, vivant en 1220, épousa *Jeanne de Bréçé*, Dame de Juigné, de l'Epine & du Coudray. Leurs enfans furent : — 1. *Macé*, qui suit ; — 2. *MARGUERITE*, mariée à *Briand de Montejean*, Seigneur dudit lieu & de Briangon ; — 3. *JACQUETTE*, femme de *Maurice de la Guillaumière*, Seigneur dudit lieu & de la Maffelière ; — 4. *CATHERINE*, femme de *James le Jeune*, fils de *James le Jeune*, Seigneur de Manteaux au Maine, & d'*Agnès Tiercelin* ; — 5. & *JEANNE*, Religieuse au Ronceray d'Angers.

III. *MACÉ QUATREBARBES*, Chevalier, Seigneur de la Membrolle, la Touchegelé, Vallière, Juigné-sur-Mayenne, de la Rongère, &c. mentionné dans des actes de 1266 & 1294, épousa *Jeanne de Brochassac*, Dame de la Touche & de la Chapelle-Craonnoise. Ils sont tous deux inhumés dans l'Eglise de Mée, & laissèrent pour enfans : — 1. *JEAN*, qui suit ; — 2. *Macé*, Seigneur de Châteauneuf & de Vallière, auteur de la branche des Seigneurs de Bouillé-Loichon, rapportée ci-après ; — 3. *MAURICE*, Seigneur de la Rongère, tige de la branche de ce nom, mentionnée en son rang ; — 4. & *JEANNE*, mariée à *Pierre d'Ingrandé*, Baron dudit lieu près Châteaugontier, dont des enfans.

IV. *JEAN QUATREBARBES*, I. du nom, Chevalier, Seigneur de la Membrolle, Juigné, la Touchegelé, la Chapelle des Roches, &c. donna, le 6 Septembre 1297, la dime de la Touchegelé à la Cure de Membrolle. Il fonda la Chapelle de la Touche-Quatrebarbes en 1340, & épousa *Jeanne de Cheorchin*, fille de *Cervais*, & de *Julienne de Chamailard*, dont : — 1. *JEAN*, qui suit ; — 2. *JEANNE*, mariée, 1^o. en 1340, à *Jean*, Seigneur de Landery, dont postérité, éteinte en 1400 ; & 2^o. en 1363, à *Thibaut du Bois-Saint-Père*, Seigneur dudit lieu, de Courtangis & de Vauvineux, dont postérité, finie en 1515 ; — 3. *MARGUERITE*, mariée à *Macé Clerambault*, Chevalier, fils de *Guillaume*, & de *Macée de la Plesse*, dont des enfans. Elle eut en partage la Membrolle & la Touchegelé ; — 4. *CHARLOTTE*, mariée à *Gui Amenard*, Chevalier, Seigneur de Bouillé, fils de *Jean*, & d'*Isabeau de Brausse*, dont postérité ; — 5. & *ISABELLE*, qui testa en 1362, & eut en partage Juigné & Launay. Elle avoit épousé 1^o. *Jean de Vaige*, Chevalier, Seigneur dudit lieu, près Evron au Maine, dont un fils, mort jeune ; & 2^o. *Fouquet Lenfant*, Chevalier, Baron de Varennes, dont elle n'eut point d'enfans.

V. JEAN QUATREBARBES, II. du nom, Chevalier, Seigneur de la Touche-Quatrebarbes, d'Ampoigné, la Motte-Cheorchin, &c. donna des aveux le 2 Octobre 1372, fonda, en 1384, le Prieuré de Cocé-le-Vivien, &c épousa *Marguerite d'Auvers*, Dame de Bois-Mignot, de Courmenant, &c. fille de *Jean d'Auvers*, Seigneur dudit lieu, &c de *Renée Morin*. Elle se remaria à *Geoffroi de Courcetiery*, dont elle fut aussi veuve, &c donna un aveu en 1408. Ses enfans du premier lit furent : — 1. GILLES, qui suit ; — 2. SIMONNE, mariée à *Macé de Vauquelin*, Seigneur de Mezieres, la Brette, Aumoy, Haqueville &c de la Guibraye en partie, dont postérité ; — 3. & ISABELLE, morte, sans alliance, en 1458. Elle avoit eu, par partage du 17 Mai 1412, les Terres des Roches, de la Guilloniere, du Bois-Mignot &c de la Binneliere.

VI. GILLES QUATREBARBES, Chevalier, Seigneur de la Touche-Quatrebarbes, d'Ampoigné, la Motte-Cheorchin, &c. donna aveu en 1406, fonda deux Chapelles à Ampoigné ; &c épousa *Marie de Couliettes*, Dame de Cour, Lettres, Chantepie, Vaux & Chauvon, laquelle se remaria à *Guillaume d'Avaugour*, Chevalier, Seigneur de la Roche-Mabile, à qui elle donna une grande partie de son bien, &c n'en eut point d'enfans. Ceux de son premier lit furent : — 1. GUILLAUME, qui suit ; — 2. THIBAUT, Prieur de Palifon, Membre dépendant de l'Abbaye de la Vove ; — 3. JEANNE, principale héritière de son frere &c de ses Terres, mariée à *Louis de la Tour-Landry*, Baron dudit lieu, de Boullouer en Vendômois, qui rendit aveu des Terres de sa femme en 1435, 45 & 1450, &c mourut en 1453. Sa veuve testa en 1459, laissant trois fils, du dernier desquels vint postérité, dont, par degrés, — *Antoinette de la Tour-Landry*, mariée 1°. à *Claude de la Trémoille*, Marquis de Noirmoutier ; &c 2°. à *N... de Gouffier*, Duc de Roannois ; — 4. & ANNE, partagée des Terres de Montafay, Chauvon, Vaux, &c de celle de Bois-Mignot, au décès d'ISABELLE QUATREBARBES, sa tante. Elle épousa *Hugues Gervaiseaux*, Seigneur de Mortierclerc &c de Chalançy, dont postérité.

VII. GUILLAUME QUATREBARBES, Chevalier, Seigneur de la Touche-Quatrebarbes, &c. fait Chevalier à la journée de Verneuil au Perche, en 1424, où il fut tué avec MACÉ QUATREBARBES-DE-LA-RONGERE, son cousin, avoit épousé *Georgine de la Vove*, dont il n'eut point d'enfans.

Branche des Seigneurs de BOUILLÉ-LOICHON.

IV. MACÉ QUATREBARBES, second fils de MACÉ, II. du nom, &c de *Jeanne de Brochassac*, Seigneur de Valliere &c de Châteauneuf, vivant en 1301, épousa *Louise de Bouillé*, Dame dudit lieu &c de Loichon, fille unique de *Fouquet de Bouillé*, Chevalier, dont : — ROBERT, qui suit ; — & JEANNE, mariée à *Jacques de Taillys*, Chevalier, Seigneur dudit lieu, mort en 1340, laissant deux fils.

V. ROBERT QUATREBARBES, Chevalier, Seigneur de Bouillé-Loichon, Valliere &c Châteauneuf, vivoit en 1360, &c épousa *Renée de Champagné*, dont : — JEAN, qui suit ; — & FOUQUET, auteur d'une branche rapportée ci-après.

VI. JEAN QUATREBARBES, Seigneur de Bouillé, la Visfeulle &c la Bizoliere ; rendit aveu en 1392 & 1409, &c épousa, en 1410, *Marguerite du Verger*, fille de *Simon du Verger*, Chevalier, Seigneur dudit lieu. Etant veuve, elle testa en 1467, &c eut pour enfans : — 1. GILLES, qui suit ; — 2. GUYON, auteur d'une branche rapportée ci-après ; — 3. & JEAN, dont on ignore la destinée.

VII. GILLES QUATREBARBES, Ecuyer, Seigneur de Bouillé, la Visfeulle, &c. rendit aveu en 1443 & 1448 ; fonda la Chapelle de Bouillé en 1444, &c épousa *Catherine de Thorigné*, fille de *Fouquet*, Seigneur de *Thorigné* &c de Romefort, dont : — GILLES, Ecuyer, Seigneur de Bouillé, &c. mort sans alliance, cinq ou six mois après son pere ; — & JEANNE, Dame de Bouillé &c de la Visfeulle, héritière de son frere, mariée à *Aimard de Thevalles*, Chevalier, Seigneur dudit lieu &c de Nourray. Ils vivoient en 1468, &c furent inhumés dans l'Eglise de *Chamete-le-Roi*. Leur postérité a duré jusqu'en 1580.

TROISIÈME BRANCHE.

VII. GUYON QUATREBARRES, fils puîné de JEAN, Seigneur de Bouillé & de Marguerite du Verger, Seigneur de la Raguinière, de la Bizollière, &c. rendit avenu en 1444, &c épousa, par contrat du 17 Janvier 1455, *Renée de la Foucheraie*, fille de Jean, Seigneur de la Foucheraie, &c de Jeanne de Rougé. Leurs enfans furent : — JEAN, qui suit ; — & ISABEAU, qui eut en partage les Terres des Bouchards, de la Bomerie &c de la Raguinière, &c épousa Jean le Maire, Seigneur de la Roche-Jacquelin, dont un fils &c une fille.

VIII. JEAN QUATREBARRES, Seigneur de la Bizollière &c du Cerisier, vendit la Terre de la Bizollière en 1512, rendit avenu en 1530, &c épousa *Mathurine Dubois*, Dame du Cerisier, fille de Jean Dubois, Seigneur du Bois de Denazé près Craon, &c d'Isabeau de Poitiers, dont :

IX. N... QUATREBARRES, Seigneur du Cerisier, qui eut de sa femme, dont le nom est inconnu :

X. CHRISTOPHE QUATREBARRES, Ecuyer, Seigneur du Cerisier, vivant en 1613, &c marié à Jeanne de Brie, dont il eut postérité. Leurs descendans sont inconnus, &c cette branche paroît être tombée en quenouille.

QUATRIÈME BRANCHE.

VI. FOUQUET QUATREBARRES, fils puîné de ROBERT, Seigneur de Bouillé-Loichon, &c de Renée de Champagné, Seigneur de Vallière, servit sous le Maréchal de Boucault, en Juillet 1392, &c eut de sa femme, dont le nom est ignoré :

VII. ETIENNE QUATREBARRES, Ecuyer, Seigneur de Vallière &c de Buchet, qui rendit avenu en 1401, &c eut pour enfans : — 1. GUILLAUME, Ecuyer, Seigneur de Vallière &c de Buchet, qui eut pour fille unique, — GUILLELMINE QUATREBARRES, Dame de Vallière, vivante en 1519 ; — 2. RENOUËL ou RANOUËLPH, qui suit, — 3. SIMON, mort sans postérité ; — 4. &c JEANNE, mariée 1^o. à Jean Valeaux, Seigneur des Touches, veuve en 1467 ; &c 2^o. à N... des Veaux, Baron de la Tour-Emond.

VIII. RENOUËL ou RANOUËLPH QUATREBARRES, Ecuyer, épousa Anne Charbonnier, &c en eut :

IX. JEAN QUATREBARRES, Seigneur de Courtaudon, vivant en 1449, qui s'allia avec Jeanne de Chartres, Dame de Courtaudon, fille de Jean de Chartres, &c de Michèle de la Roche, de laquelle vinrent : — 1. ANTOINE, Ecuyer, Seigneur de Courtaudon, marié, sans enfans, à Radegonde de Guiard, fille de Thibaut de Guiard, Ecuyer, Seigneur de Tremblay ; — 2. &c 3. AGNÈS &c MARGUERITE ; la dernière, Religieuse au Ronceray, vivante en 1547. La première, devenue Dame de Courtaudon, acquit depuis la Terre de Bouillé-Loichon, &c épousa N... de Saint-Offange, Chevalier, Seigneur de la Poëzé, dont elle étoit veuve en 1560.

Branche des Seigneurs de LA RONGERE.

IV. MAURICE QUATREBARRES, troisième fils de MACÉ II, &c de Jeanne de Brochassac, Chevalier, Seigneur de la Rongere, du Coudray, de l'Epine, &c. servit à l'armée en 1340, &c épousa Aliette de la Rivière, fille de Pierre, Seigneur de la Rivière, d'Avergne &c de la Chauvelière, &c d'Aliette de Châteaubriant. Il fit une donation, en 1319, aux Religieux de la Dauphinaie, &c eut pour enfans : — PIERRE, qui suit ; — &c AGNÈS, mariée à Jean Thibault, Seigneur de Bessay &c de Villegenur, dont des enfans.

V. PIERRE QUATREBARRES, Chevalier, Seigneur de la Rongere, fonda, en 1368, la Chapelle de la Rongere, rendit avenu en 1399, &c testa en 1401. Il avoit épousé, en 1353, Olive de la Jaille, fille de Raoul de la Jaille, Seigneur de Saint-Michel des Bois, Baron de Tique, &c de Catherine de Langlé, dont : — JEAN, qui suit ; — &c ISABEAU, femme, en 1380, de Jean Vallexaux, Ecuyer, Seigneur de Cheripeau &c de la Beurière, dont des enfans.

VI. JEAN QUATREBARBES, Chevalier, Seigneur de la Rongere, vivant en 1391, mort avant son pere, avoit épousé *Roberte Bourreau*, Dame de Meurs, fille de *Jean*, Chevalier, Seigneur du Plessis-Bourreau, Meurs, &c. & de *Jeanne du Brussy*. Il en eut : — 1. *Macé*, tué à la bataille de Verneuil en 1424. Il avoit épousé *Jeanne de Chourfes*, fille de *Gui*, Seigneur de Malicorne, &c. de *Marie de Bressire*, dont il n'eut point d'enfans. Elle se maria 2°. au Seigneur de la Feuillée ; & 3°. au Baron *Dupont-Béranger* ; — 2, 3 & 4. *PIERRE*, GILLES & GUYON, aussi tués à la bataille de Verneuil ; — 5. *JEAN*, qui suit ; — 6. & *JEANNE*, femme de *Jean de Vaux*, Seigneur dudit lieu & du Plessis-Greffier, dont des enfans.

VII. JEAN QUATREBARBES, II. du nom, Seigneur de la Rongere, Meurs, Chemiré-le-Gaudin, Coudray, Chafnay, la Vollue, &c. Chambellan du Roi CHARLES VII, rendit aveu en 1431, comparut aux Assises de Touraine en 1447, mourut en 1459, & fut inhumé à Saint-Sulpice en Anjou. Il avoit épousé *Isabelle Frezeau-de-la-Frezeliere*, fille de *Lancelot Frezeau*, Seigneur de la Frezeeliere, &c. de *Jeanne de Tuleuf*, Dame de Chafnay &c. de la Vollue, dont : — 1. *PIERRE*, qui suit ; — 2. *GUILLAUME*, auteur d'une branche rapportée ci-après ; — 3. *RENÉ*, Docteur en Théologie, Sous-Chantre & Chanoine de la Cathédrale d'Alby, Recteur de Painne, qui testa le 27 Juillet 1504 ; — 4. *LOUIS*, Prieur de Saint-Malo des Mers, Curé de Fontenay, Chapelain de la Rongere &c. de la Touche-Quatrebarbes, qui testa en 1502 ; — 5. *JEAN*, Conseiller d'Etat & Maître des Requêtes ordinaire de l'Hôtel du Roi en 1473 ; — 6. *CATHERINE*, mariée, par contrat du 6 Août 1457, à *Gilles du Guesclin*, Chevalier, Seigneur de la Roberie, fils aîné de *Jean du Guesclin*, &c. de *Jeanne de Segnié*, morte sans postérité ; — 7. *ANNE*, mariée à *René de Quelen*, Seigneur de Saint-Bihy, vivante en 1470 ; — 8. *JEANNE*, mariée, par contrat du 31 Janvier 1463, à *Jean de Lencelles*, fils de *Jean*, &c. de *Catherine de Chaudemanche*, dont des enfans ; — 9. & *MARIE*, femme de *Pierre de Chasté*, Seigneur du Bignon &c. de Vallieres, dont elle n'eut point d'enfans.

VIII. *PIERRE QUATREBARBES*, II. du nom, Ecuyer, Seigneur de la Rongere, Meurs, Marefon, &c. partagea avec ses freres & sœurs en 1470, &c. épousa *Renée de la Jaille*, veuve de *François Turpin*, Seigneur de la Turpiniere, &c. fille d'*Hedou*, Seigneur de Saint-Michel des Bois, de Langle, Baron de Tique, &c. d'*Isabeau de Hufon*, dont : — *JACQUES* ; — & *JEAN*, Ecuyer, Seigneur de la Rongere &c. de Marefon, héritier de son frere. Il vivoit en 1536, &c. mourut, sans alliance, le dernier de la branche de la Rongere, &c. fut inhumé dans l'Eglise de Marefon.

Seconde Branche de LA RONGERE.

VIII. *GUILLAUME QUATREBARBES*, Ecuyer, Seigneur de Chafnay, second fils de *JEAN*, &c. d'*Isabelle Frezeau*, fut avantagé par le testament de sa mere de 1486. Il épousa *Guillemette du Rossigneul*, fille de *Georges*, Ecuyer, Seigneur dudit lieu, &c. de *Marguerite Chenu*. Il testa le 24 Janvier 1535, &c. avoit pris, en 1500, la tutelle de ses enfans, sçavoir : — 1. *LOUIS*, Seigneur de la Vollue, Chafnay &c. la petite Rongere, mort, sans alliance, en 1512, à la bataille de Ravennes ; — 2. *François*, qui suit ; — 3. *CATHERINE*, mariée, par contrat du 13 Mars 1510, à *François Dubois*, Seigneur du Bois de Flacé ; — 4. & *JEANNE*, Religieuse au Buton à Châteaugontier.

IX. *François QUATREBARBES*, I. du nom, Ecuyer, Seigneur de la Vollue &c. de Chafnay, épousa, par contrat du 12 Février 1520, *Olive de Brée*, fille de *Gilles de Brée*, Seigneur du Fouilloux, &c. de *Claude de Feschal*. Elle fut tutrice de ses enfans en 1538, &c. traîna, en 1539, de la succession de *JEAN QUATREBARBES*, Seigneur de la Rongere. De son mariage vinrent : — 1. *GUILLAUME*, qui suit ; — 2. *JEAN*, Ecuyer, Seigneur de la Hunaudiere, qui partagea avec son frere aîné en 1554, &c. mourut en 1574, sans enfans de son mariage avec *Jeanne Felot*, veuve de *Martin Aubry*, Ecuyer, Seigneur de Saint-Cyr. Elle se maria, en troisiemes noccs, à *René d'Avoines*, Seigneur de

la Jaille; — 3. FRANÇOIS, Ecuyer, Seigneur de Dannepot, aussi marié, sans enfants, à *Christienne le Basile*; — 4. CLAUDE, mariée, en 1544, à *Jacques Ridout*, Ecuyer, Seigneur de Sancé, de la Giraudière, &c. morte le 21 Octobre 1581, dont postérité; — 5. CATHERINE, mariée, en 1561, à *Gui Chauvin*, Ecuyer, Seigneur de Limaumont; — 6. JULIENNE, Religieuse à Nidoiseau; — 7. MARTINE, Religieuse à Nantes; — 8. JEANNE, Religieuse au Buron; — 9. & MARIE, Prieure au Perray-lès-Angers, morte le 4 Février 1600.

X. GUILLAUME QUATREBARBES, II. du nom, Ecuyer, Seigneur de la Châtellenie de Saint-Denis, la Vollue, Chafnay, &c. de la Rongere, après le décès de JEAN, son cousin, mourut le 9 Août 1571, &c. fut inhumé à Saint-Sulpice en Anjou. Il avait épousé, par contrat du 31 Mars 1549, *Jeanne de la Rouffardière*, fille aînée de *René*, Seigneur de la Rouffardière &c. de Pareneau, &c. de *Renée d'Avallotes*. Elle fit son codicille le 15 Avril 1611, &c. laissa: — 1. FRANÇOIS, né le 12 Juillet 1551, mort au berceau; — 2. autre FRANÇOIS, qui suit; — 3. LANCELOT, auteur de la branche des Seigneurs de Chafnay, rapportée ci-après; — 4. GUILLAUME, Seigneur de la Rouffardière, né le 26 Janvier 1561, Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, Gouverneur de Bazoges-sur-le-Loir, mort sans alliance; — 5. RENÉ, Seigneur du Parc &c. de la Rouffardière, né le 22 Octobre 1565, mort le 18 Mai 1626, sans alliance; — 6. RENÉE, née le 27 Octobre 1554, mariée 1^o. à *Gui Megret*, Ecuyer, Seigneur de Saugie, Gentilhomme ordinaire du Duc d'Alençon, dont une fille; &c. 2^o. à *Hellor le Pauvre*, Seigneur de la Vaudelhut &c. d'Estambé; — 7. CLAUDE, née le 15 Mai 1556, morte au berceau; — 8. & ANNE, née le 28 Mai 1568, aussi morte au berceau.

XI. FRANÇOIS QUATREBARBES, II. du nom, Ecuyer, Seigneur de la Rongere, de Saint-Denis du Maine, la Vollue, des Vignes, de Dannepot &c. la Bonnaudière, épousa, par contrat du 22 Novembre 1573, *Louise de la Croix*, fille de *François de la Croix*, Seigneur de la Brosse, &c. &c. de *Louise de Hodon*, dont: — 1. LANCELOT, qui suit; — 2. JEAN, Ecuyer, Seigneur de la Brosse, mort, sans alliance, le 6 Mars 1656; — 3. GUILLAUME, Seigneur de Sainte-Catherine, qui fut Jésuite; — 4. LOUISE, mariée, en 1612, à *Charles de la Lande*, Seigneur des Plaints &c. de Boisfrenier, morte sans enfants; — 5. RENÉE, mariée à *Georges de Pannard*, Ecuyer, Seigneur de Chantepie, Saint-Paul, &c. dont une fille; — 6. MARIE, Religieuse à Champigny; — 7. & CLAUDE, Religieuse au Ronceray.

XII. LANCELOT QUATREBARBES, Chevalier, Seigneur de la Rongere, Saint-Denis du Maine, la Rouffardière, &c. présenta, en 1635, ses titres de noblesse aux Commissaires, y fut maintenu; &c. mourut le 29 Janvier 1638. Il avait épousé, par contrat du 26 Janvier 1606, *Françoise de Cerron*, morte le 14 Juillet 1660, âgée de 84 ans, inhumée dans l'Eglise de Saint-Denis du Maine, fille de *Charles de Cerron*, Seigneur des Arcis &c. de la Corbière, Chevalier de l'Ordre du Roi, &c. de *Christophe de la Chapelle*, Dame de la Condenancière. Leurs enfants furent: — 1. CHARLES, mort au berceau; — 2. RENÉ, qui suit; — 3. HÉLIE, auteur de la branche des Seigneurs de la Rouffardière, rapportée ci-après; — 4. ANNE, Dame de la Corbière, mariée, en Novembre 1637, à *Pierre de la Corbinaye*, Chevalier, Seigneur de Bourgon, des Moulins-Neufs, &c. morte le 31 Mars 1650, laissant deux fils &c. trois filles; — 5. & CATHERINE, morte au berceau.

XIII. RENÉ QUATREBARBES, Seigneur de la Rongere, Saint-Denis, &c. servit en Allemagne, sous le Cardinal de la Valette, en 1635; acquit la Terre de Chafnay, en 1645, de LOUIS QUATREBARBES, &c. reçut, le 12 Février 1652, avec autres Gentilshommes, une Lettre du Roi, pour s'opposer aux troubles de l'Anjou. Il épousa, par contrat du 7 Décembre 1641, *Jacqueline de Praelx*, fille de *Claude de Praelx*, Seigneur dudit lieu, Chevalier de l'Ordre du Roi, Gouverneur d'Argenton, &c. de *Jacqueline de Dampierre*. Elle mourut le 30 Août 1656, laissant: — 1. JEAN, né le 19 Février 1643, mort le 15 Janvier 1644; — 2. HYACINTHE, qui suit; — 3. CLAUDE, Seigneur de Saint-Denis, connu sous le nom de *Vicomte de la Rongere*; — 4. JEAN-CLAUDE, Seigneur de Beauvais, né

né le 2 Novembre 1645, mort à Angers, âgé de 12 ans; — 5. PHILIPPE, appelé le *Chevalier de la Rongere*, né le 24 Décembre 1646, mort à Malte, dans un combat particulier, le 8 Novembre 1665, au retour du voyage de Gigerly; — 6. HELIE, appelé l'*Abbé de la Rongere*, né le 16 Décembre 1647; — 7. RENÉ, né le 6 Mars 1650, mort au berceau; — 8. JACQUES, Seigneur de la Brosse, né le 7 Septembre 1651; — 9. GILBERT, Seigneur de Beauvais, né le 12 Janvier 1653; — 10. JACQUELINE, née le 4 Décembre 1648, Religieuse à Sainte-Catherine d'Angers, &c nommée, en 1700, à l'Abbaye du Perray près Angers; — 11. ANGÉLIQUE, née le 19 Juin 1654, Religieuse à la Fontaine-Saint-Martin; — 12. &c SUSANNE, née le 27 Août 1655, morte au berceau le 15 Octobre.

XIV. HYACINTHE QUATREBARBES, Chevalier, Marquis de la Rongere, Seigneur de Saint-Denis du Maine, des Vignes, du Plessis-Brochard, de la Châtellenie de Beauvais, né le premier Dimanche de Janvier 1644, Chevalier d'honneur de MADAME, Duchesse d'Orléans, le 24 Juin 1684, Chevalier des Ordres du Roi le 31 Décembre 1688, mort le 22 Décembre 1703, &c inhumé aux Grands-Augustins, avoit épousé, par contrat du 14 Août 1662, *Françoise du Plessis-Châtillon*, Dame du Bois-Beranger, fille d'*André*, Marquis du Plessis-Châtillon &c de Nonant, Comte de Rugles, &c de *Rente le Porc*, sa première femme; &c 2°. *Marie de Ruellan*, fille de *Gilles*, Maître des Requêtes, &c de *Françoise le Maître*. Du premier lit vinrent: — 1. HENRIETTE-ANTOINETTE QUATREBARBES, mariée 1°. à *François Rouxelle*, Marquis de Saché, mort en 1692; &c 2°. en 1698, à *François-Henri de Menou*, Comte de Turbilly au Maine; — 2. &c FRANÇOISE, mariée à *Eltéonor-Clément Guillaud*, Comte de la Motte, Lieutenant de Roi en Bourbonnois, &c Brigadier des Armées.

Branches des Seigneurs de LA ROUSSARDIERE, &c.

XIII. HELIE QUATREBARBES, Chevalier, Seigneur de la Roussardière &c de la Geberdiere, troisième fils de LANCELOT, Seigneur de la Rongere, &c de *Françoise de Cervon*, fut Officier au Régiment des Gardes en 1629, servit depuis au premier siège de Mastricht, &c mourut le 23 Décembre 1654. Il avoit épousé, par contrat du 19 Juin 1648, *Marie le Lair*, fille d'*Ambroise*, Seigneur du Bourvalais, la Geberdiere, &c de la Motte de Brielle, &c de *Gillette du Coudray*, dont: — 1. ALEXIS, qui suit; — 2. HELIE, né posthume, mort au berceau; — 3. &c JACQUELINE.

XIV. ALEXIS QUATREBARBES, Ecuyer, Seigneur de la Roussardière &c de la Geberdiere, épousa *N... du Boul*, &c en a eu:

XV. HYACINTHE QUATREBARBES, Seigneur d'Argenton &c de la Scionniere, Officier des Rêtres du Roi, mort en Novembre 1765, à 82 ans. Il avoit épousé *Anne-Marguerite Masson*, morte le 6 Mai 1767, à 79 ans, laissant: — HYACINTHE-RENÉ, qui suit; — &c une fille, mariée à *N... de Meillant*.

XVI. HYACINTHE-RENÉ, Marquis de QUATREBARBES, né en 1717, a épousé, en 1758, *Marie-Anne Debonnaire*, née le 10 Mars 1742, fille de *Pierre-Charles*, Seigneur de Forges, Conseiller au Grand-Conseil, &c de *Charlotte-Françoise Nau*, dont deux fils &c une fille.

Branches des Seigneurs de CHASNAY.

XI. LANCELOT QUATREBARBES, I. du nom, Ecuyer, Seigneur de Chasnay, Fontenailles-le-Vivane, la Durandière &c la Guedonniere, Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, né le 12 Février 1560, troisième fils de GUILLAUME, II. du nom, &c de *Jeanne de la Roussardière*, eut en partage la Terre de Chasnay en 1578, fut Envoyé du Roi en Angleterre, &c mourut le 15 Août 1610, à 50 ans. Il avoit épousé, par contrat du 12 Juillet 1587, *Rente de Bonvoisin*, fille de *Jean de Bonvoisin*, Ecuyer, Lieutenant-Général de Château-gontier, &c d'*Elisabeth de Fleurville*. De ce mariage vinrent: — 1. RENÉ, qui suit; — 2. LOUIS, auteur de la neuvieme branche, rapportée ci après; — 3. ZACHAIRE, Ecuyer, Seigneur de la Durandière &c d'Auvers, qui vendit la Terre de la

Durandiere à son frere aîné, en 1633, & servit dans l'Artillerie au premier siège de Gravelines. Il épousa *Joséph Bureau*, Dame d'Auvers, de Sette & de la Pointe, dont deux fils, sçavoir : — *LOUIS*, Ecuyer, Seigneur d'Auvers, dont on ignore le sort ; — & *ZACHARIE*, tué au second siège de Gravelines, étant dans les Gardes-Françaises ; — 4. *SUSANNE*, mariée à *René de Cordon*, Ecuyer, Seigneur de Boissureau, dont une fille ; — 5. *PERRINE*, Dame de la Guendonniere, femme de *François de Pannart*, Ecuyer, Seigneur du Port de Miré, dont deux fils ; — 6. *JEANNE*, née le 8 Janvier 1598, Religieuse Carmélite, morte en odeur de sainteté, le 1 Janvier 1660 ; — 7. & *FRANÇOISE*, aussi Religieuse Carmélite.

XII. *RENÉ QUATREBARBES*, Chevalier, Seigneur de Chafnay, Fontenailles, du Mauné & de la Durandiere, transigea avec *LANCELOT QUATREBARBES*, Seigneur de la Rongere, le 19 Novembre 1629, sur différentes successions, & avoit épousé, par contrat du 4 Avril 1626, *Madelene Moreau*, fille de *Pierre*, Ecuyer, Prévôt de Châteaugontier, & de *Peronelle Babin*. Il échangea la Terre de Chafnay contre celle de Bordeaux. Ses enfans furent : — 1. *LANCELOT*, qui suit ; — 2. *RENÉ*, Seigneur du Coudray, lequel servit en Allemagne avec son frere, & épousa *Anne le Gras*, fille de *Felix le Gras*, Seigneur de Laufferie, & de *Marie de Terves* ; — 3. *CHARLES*, Curé de Loigné ; — 4. 5. 6. 7 & 8. *MADELENE*, *ELISABETH*, *PERRINE*, *RENÉE* & *SUSANNE*, dont on ignore les destinées.

XIII. *LANCELOT QUATREBARBES*, II. du nom, Chevalier, Seigneur de Fontenailles & de Monceaux, servit en Allemagne sous *M. de Turenne*, & en Flandres sous le Comte de *Harcourt*. Il épousa, par contrat du 11 Mai 1652, *Marie-Louise de Savonnières*, fille de *François*, Seigneur de la Bretèche, Loulloniere, &c. Chevalier de l'Ordre du Roi, & de *Madelene de Montecler*. Elle mourut au mois d'Août 1660, & laissa : — 1. *LANCELOT*, né le 9 Avril 1654 ; — 2. *RENÉ*, né le 7 Septembre 1655 ; — 3. *CHARLES*, né en Octobre 1658 ; — 4. autre *RENÉ*, né le 27 Janvier 1660 ; — 5. *MADELENE*, née le 6 Avril 1653 ; — 6. & *MARIE*, née en Mars 1656.

NEUVIEME ET DERNIERE BRANCHE.

XII. *LOUIS QUATREBARBES*, Ecuyer, Seigneur de Bordeaux, de Chafnay, des Pins, de Chartres, &c. second-fils de *LANCELOT*, Seigneur de Chafnay, & de *Renée de Bonvoisin*, eut en partage la Terre de Bordeaux, qu'il échangea depuis, en 1632, avec *RENÉ*, son frere, contre celle de Chafnay. Il commanda, en 1639, une Compagnie d'Infanterie, & épousa *Renée Cibet*, fille aînée de *Jacques Cibet*, Ecuyer, Seigneur des Rues & des Pins, & d'*Anne de Bonnestat*, dont vintent : — 1. *RENÉ*, qui suit ; — 2. *PIERRE*, Ecuyer, Seigneur de Chartres, Enseigne le 15 Mai 1654, tué au siège de Montmédi ; — 3. *JEAN*, Ecuyer, Seigneur de la Marquissiere ; — 4. *CHARLES*, dont on ignore le sort ; — 5. *MARIE*, femme de *Joséph de Martigné*, Chevalier, fils d'*Honoré*, Chevalier, Seigneur de Martigné, & de *Pétronille Aubineau*, Dame de Moulins en Poitou ; — 6. & *RENÉE*, Religieuse au Ronceray.

XIII. *RENÉ QUATREBARBES*, Ecuyer, Seigneur des Pins & de Chartres, Enseigne au Régiment de Piémont en 1650, épousa *Perrine des Rogiers*, fille d'*Antoine des Rogiers*, Seigneur d'Oches, & de *Françoise Cibet*, dont des enfans.

Les armes : de sable, à la bande d'argent, recosée de deux cotices de même.

- * **QUATRE-PUITS**, en Normandie : Fief que l'on dit relever du Roi, & dont le chef-lieu est dans le Manoir presbytéral.

On trouve cependant que les Seigneurs de **QUATRE-PUITS** nommoient à la Cure, tel que *JEAN DE QUATRE-PUITS*, Ecuyer, Seigneur & Patron de Quatre-Puits, aussi Seigneur en partie de Cefny-aux-Vignes & du Perrinet, Conseiller du Roi, Lieutenant-Général Civil & Criminel du Bailli d'Alençon, en la Vicomté de Saint-Silvain, le 28 Juin 1600, & le 5 Janvier 1620 ; &c., quelques années après, noble homme *PHILIPPE DE QUATRE-PUITS*, Ecuyer, Seigneur & Patron de Quatre-Puits, & de Valmeray. Ce sont aujourd'hui les Religieux de l'Abbaye de Saint-Pierre-sur-Dives qui nomment à la Cure de Quatre-Puits.

- * QUATRE-VALLÉES (LES) : C'est un pays de l'Armagnac en Gascogne, dont Castelnau-de-Magnoac est le chef-lieu. Vers l'an 1209 les Quatre-Vallées passèrent dans la Maison d'*Armagnac*, par le mariage de *Marthe de Béarn* avec *Geraud V, Comte d'Armagnac*. Ce pays suivit depuis le sort de l'Armagnac. L'Assemblée des Etats des Quatre-Vallées se tient tous les ans à Castelnau-de-Magnoac, & le Sénéchal du pays y préside.

QUEBRIAC, en Bretagne, ressort de Rennes : Ancienne Noblesse, qui remonte à

/ OLIVIER DE QUEBRIAC, lequel comparut à la montre de l'arrière-ban en 1483 :
 — Son fils RAOUL DE QUEBRIAC, Seigneur de Flachay, est mentionné dans la Réformation de 1513.

Ceux de ce nom, par Arrêt rendu en la Chambre de la Réformation le 27 Octobre 1668, au rapport de M. de Langle, ont été déclarés nobles d'extrañtion.

Les armes : d'azur, à trois fleurs de lis d'argent, 2 & 1.

- * QUELEN : Terre en Bretagne, qui est une ancienne Juveigneurie de Porthoet. Le terme de juveigneurie, suivant l'Abbé d'Esfrées, a la même qualification que celui de parage en d'autres Provinces.

Il y a deux Familles du nom de QUELEN dans l'Evêché de Saint-Brieux. De la première étoit JEAN DE QUELEN, connu par un acte original du mois de Février 1278. Immédiatement après lui, deux frères formèrent deux branches. L'aîné laissa aussi deux fils ; mais de ces fils le premier ne laissa qu'une fille, nommée CONSTANCE DE QUELEN, qui porta, pour dot, le domaine patrimonial de la Maison, à son mari OLIVIER, Seigneur de *Liniaç*, Chevalier, d'une naissance distinguée dans la Province : elle étoit veuve en Novembre 1365, lorsqu'elle testâ. De cette alliance il ne sortit pareillement qu'une fille, — *N... de Liniaç*, mariée à *Guillaume Coupu*, Seigneur de la *Coupuaye*, par qui le sang de CONSTANCE DE QUELEN passa successivement, de fille en fille, dans les Maisons de *Dinan*, *Malestroit*, du nom de *Raguenel*, *Chastel*, *Montejean*, *Tillieres*, &c., par cette dernière, dans la Maison de *Salm*, &c. dans la branche ducale de *Lorraine*, tandis que le nom de QUELEN fut perpétué par la branche qu'avoit formée le grand-oncle de la même CONSTANCE DE QUELEN.

Celui qui de son tems en devint le chef, fut EON DE QUELEN, fils de son grand-oncle, qu'elle rappelle dans son testament. Il répara les désavantages de la Juveigneurie de son père, en épousant *Peronne de Herbaut*, qui lui porta la Terre du Broutai, &c. elle paroît avec lui dans un acte original du mois de Février 1362. Divers mariages, que ses descendants contractèrent successivement, mirent d'autres Terres dans la Maison ; mais celle du Broutai en a été le premier domaine jusqu'au milieu du dernier siècle, qu'elle fut érigée en *Vicomté*, en Décembre 1650, &c. vendue depuis.

Cette Maison s'est toujours soutenue dans un grand éclat, soit par les alliances qu'elle a faites, soit par la fidélité qu'elle a témoignée au Souverain, &c. par les honneurs qu'elle a mérités de sa part tant sous les derniers Ducs de la Maison de *Dreux*, que depuis que nos Rois ont eu la Seigneurie directe de la Province, par l'union de ce Duché à la Couronne.

JEAN DE QUELEN, Seigneur du Broutai, fils aîné d'Eon, &c. neuvième ayeul du Comte de la *Vauguon*, avoit épousé *Anne le Voyer*, Dame de la *Villebouquaie*, &c. autres Terres, dont la mère étoit *Marguerite du Cambout-Coiffin*, &c. qui paroît avec son mari dans des actes des mois de Février 1368, &c. de Septembre 1371. En 1379, JEAN DE QUELEN fut député de la Noblesse de Bretagne, avec *Etienne Goyon de Matignon*, Seigneur de *Launay-Bosquien*, l'un des Maréchaux de Bretagne, &c. autres Seigneurs, vers le Duc Jean IV, Comte de Montfort, qui s'étoit retiré en Angleterre, en conséquence de la confiscation que le Roi CHARLES V avoit faite du Duché de Bretagne l'année précédente.

H h h h ij

Un autre JEAN DE QUELEN & THOMAS DE QUELEN, les fils, servirent le même Monarque, &c le Roi CHARLES VI, dans leurs guerres, &c l'on a un témoignage de leur fidélité au vrai Souverain de l'Etat, en plusieurs actes domestiques qui sont munis de sceaux, où le cimier de leur écusson est orné d'une couronne à trois fleurs de lis, ce qui montre qu'ils avoient été particulièrement voués au service du Monarque.

OLIVIER DE QUELEN, Seigneur du Broutai, frere aîné du VII^e ayeul du Comte de la Vauguyon, mourut, sans postérité, en 1464. Il étoit, à Ton décès, Chevalier de l'Ordre du Duc d'ORLÉANS, &c de celui du Duc de Bretagne, Grand-Chambellan de ce dernier, Grand-Maitre de l'Artillerie, &c Capitaine-Général des Francs-Archers, c'est-à-dire, des Milices du Duché.

ALAIN, autre frere dudit OLIVIER DE QUELEN, fut Grand-Aumônier de la Duchesse Marguerite de Foix, mere d'Anne de Bretagne, femme des Rois CHARLES VIII & LOUIS XII.

OLIVE DE QUELEN, leur sœur aînée, fut Religieuse en l'Abbaye de Saint-Georges de Rennes, qui n'étoit anciennement composée que de filles, toutes de la première qualité, &c mourut Abbessé de la même Abbaye.

Une autre sœur, nommée JEANNE DE QUELEN, avoit été mariée, dès 1444, à Jean I, Seigneur du Cambout, sixième ayeul d'Armand du Cambout, Marquis de Coiffin, créé Duc & Pair en 1663.

FRANÇOIS DE QUELEN, Seigneur du Broutai, petit-neveu d'OLIVIER, &c cinquième ayeul du Comte de la Vauguyon, épousa, le 4 Décembre 1520, une fille de Thomas Cadoret, Seigneur de Stuer, Echanfon ordinaire de la Reine ANNE DE BRETAGNE, &c Maître de l'Artillerie du Duché, Seigneur issu d'une des plus anciennes races du pays de Porhoet, &c substitué au nom de Stuer, par succession d'une ancienne Maison de ce nom, dont une branche s'étoit établie en Saintonge sur la fin du XIV^e siècle, &c a produit postérieurement Paul de Stuer-de-Caussade, Comte de Saint-Mégrin, l'un des Favoris du Roi HENRI III, &c Jacques de Stuer-de-Caussade, Comte de la Vauguyon, Chevalier des Ordres, Lieutenant-Général des Armées, &c. mort le 17 AOÛT 1671, l'un & l'autre substitué au nom de Caussade, en Querci.

Enfin GRÉGOIRE DE QUELEN, Seigneur du Broutai, bisayeul du Comte de la Vauguyon, fut Gentilhomme de la Chambre des Rois HENRI IV & LOUIS XIII, Lieutenant de Roi au Gouvernement de Rennes, &c marié, dès le 8 Juillet 1607, avec une fille de Christophe Fouquet, Seigneur de Chalais en Bretagne, Président à mortier au Parlement de Rennes, frere aîné du trisayeul du Maréchal de Belle-Isle, Duc de Gisors, &c de BARTHELEMI DE QUELEN, Seigneur Vicomte du Broutai, son grand-pere. Il mourut à Douay le 13 Juillet 1667, étant nommé Lieutenant-Général des Armées. Il avoit été fait Colonel du Régiment de Navarre le 20 Juin 1651, Maréchal-de-Camp le 16 Janvier 1652, &c Capitaine-Lieutenant de la Compagnie des Chevaux-Légers de la Garde de la Reine ANNE d'AUTRICHE, le 15 Mai 1653. BARTHELEMI DE QUELEN avoit épousé, le 29 Avril précédent, Marie de Stuer-de-Caussade, sœur de Jacques de Stuer-de-Caussade, Marquis de Saint-Mégrin, tué à Paris au combat du Fauxbourg Saint-Antoine, le 2 Juillet 1652, &c unique héritière de Jacques de Stuer-de-Caussade, Comte de la Vauguyon, Chevalier des Ordres du Roi, leur pere, mentionné ci-dessus. C'est en cette qualité de petit-fils de Marie de Stuer-de-Caussade, que le Comte de la Vauguyon a eu l'honneur d'être unique héritier &c représentant, d'ainé en aîné, des anciens Princes de Bourbon-Carency, cadets de la Maison Royale de BOURBON.

Cette Marie de Stuer-de-Caussade avoit eu en effet pour grand-mere paternelle, Diane d'Escars, petite-fille d'Isabelle de Bourbon, héritière unique de la ligne de ces Princes de Carency, &c avoit pareillement réuni en sa personne les droits de leur sang &c de leur hérédité. A cette auguste prérogative, qui ne se trouve aujourd'hui dans aucune autre Maison du Royaume, le Comte de la Vauguyon, pere de ladite Marie de Stuer-de-Caussade, ajouta, par son testament du mois d'Octobre 1670, une substitution des noms de Stuer &c de Caussade, &c de tous

ses biens, en faveur de NICOLAS, qui suit, fils unique, qu'elle avoit eu de son premier mariage avec BARTHELEMI DE QUELEN. Elle épousa, 2^e. le 15 Janvier 1668, *André de Bethoulat*, Seigneur de Fromenteau, appelé depuis *Comte de la Vauguyon*, par sa femme, fait Chevalier des Ordres du Roi en 1682, Conseiller d'Etat ordinaire, & Ambassadeur en Espagne. Elle mourut le 13 Octobre 1693, sans enfans de ce mariage; & lui, le 29 Novembre suivant.

NICOLAS DE QUELEN-DE-STUER-DE-CAUSSADE, appelé *le Comte de la Vauguyon* après la mort de sa mere, se conforma aux dispositions de son grand-pere maternel, en joignant à son propre nom non-seulement celui de *Stuer*, mais encore celui de *Caussade*, à la substitution duquel la Maison de *Stuer* s'étoit trouvée appelée en 1538; & mourut le 7 ou 8 Janvier 1725, dans la 62^e année de son âge. Il avoit épousé, le 1 Octobre 1703, *Madelene de Bourbon*, tante du Comte de Bourbon-Buffet d'aujourd'hui, Maréchal-de-Camp, & premier Gentilhomme de la Chambre de M. le Comte d'Artois, fille de *Louis de Bourbon*, Comte de Buffet, Baron de Chalus, Lieutenant-Général de l'Artillerie, & de *Madelene de Bermondes-d'Oradour*. De ce mariage sont issus : — 1. *LOUIS DE QUELEN-DE-STUER-DE-CAUSSADE*, né le 21 Novembre 1704, connu sous le nom de *Prince de Carency*, lequel, fait Mestre-de-Camp de Cavalerie le 11 Octobre 1722, est mort, sans alliance, le 26 Août 1730, âgé de 25 ans; — 2. & *ANTOINE-PAUL-JACQUES*, qui suit.

ANTOINE-PAUL-JACQUES DE QUELEN, chef des nom & armes de sa Maison, en haute Bretagne, né le 7 Janvier 1706, aussi substitué à ceux de *Stuer* & de *Caussade*, unique héritier & représentant, d'ainé en aîné, des anciens Princes de *Bourbon-Carency*, Comte titulaire de la *Vauguyon* en Poitou, Seigneur Baron de Tonneins en Agenois, Seigneur-Châtelain de Saint-Mégrin en Saintonge, & de Quelen en Bretagne, Vidame de Sarlat, second Baron de Querci, Lieutenant-Général des Armées du Roi, Chevalier de ses Ordres, &c. d'abord appelé *le Marquis de Saint-Mégrin*, fait Capitaine de Cavalerie au Régiment de Noailles le 15 Juin 1729, Colonel du Régiment de Beauvoisis le 25 Novembre 1734, Brigadier le 20 Février 1743, Menin de feu M. le Dauphin en Février 1745, Maréchal-de-Camp le 1 Mai suivant; Gouverneur de Dourlens en Picardie, le 14 Novembre 1747; Lieutenant-Général des Armées du Roi le 10 Mai 1748; Gouverneur de Cognac, en échange de Dourlens, le 6 Juin 1750; nommé Chevalier des Ordres le 1 Janvier 1753, reçu le 2 Février suivant; créé Duc & Pair de France le 25 Août 1758, premier Gentilhomme de la Chambre de M. le Dauphin, aujourd'hui Louis XVI, & de M. le Comte d'Artois, & Maître de la Garderobe de ces deux Princes, est mort à Versailles le 4 Février 1772, dans la 66^e année de son âge. Il avoit épousé, le 23 Mars 1734, *Marie-Françoise de Bethune-Charest*, seconde fille du Duc de Bethune, née le 27 Août 1712, dont, pour fils unique :

PAUL-FRANÇOIS DE QUELEN-DE-STUER-DE-CAUSSADE, né le 30 Juillet 1746, appelé *le Marquis de Saint-Mégrin*, Gouverneur de Cognac, &c, depuis la mort de son pere, Duc de la *Vauguyon*, un des anciens Menins du Roi Louis XVI, nommé, le 11 Mai 1776, Ambassadeur auprès des Etats Généraux des Provinces-Unies. Il a épousé, le 14 Octobre 1766, *Antoinette-Rosalie de Pons*, fille de *Charles-Armand*, Comte de Roquefort, dit *le Vicomte de Pons*, Brigadier des Armées du Roi, & de *Gabrielle-Rosalie le Tonnelier-de-Breteuil*, dont un fils, né le 20 Juin 1768.

Les armes : d'argent, à trois feuilles de houx de sinople, parti de STUER, d'argent, au sautoir de gueules. Extrait en partie du Memorial de M. l'Abbé d'Estres, année 1754, p. 177 & suiv.

QUELEN, en Basse-Bretagne.

C'est, suivant le même Auteur, cité ci-dessus, une autre Maison qui y a possédé anciennement une Châtellenie de ce nom, située dans la paroisse de Duault, au Diocèse de Quimper, & qui porte des armes différentes de celles de la Maison

de QUELEN en haute Bretagne, dont on vient de parler ; mais qui ne paroît pas pour cela avoir eu originairement une autre source.

Quelques Auteurs ont même prétendu que celle-ci n'étoit qu'une branche cadette de l'autre, mais dès qu'il est prouvé que la Terre qui a donné le nom à la Maison de QUELEN en haute Bretagne, est originairement une Juveigneurie de Porhoet, elle ne peut être sortie d'une autre Terre ni d'une autre Famille ; & c'est plus vraisemblable qu'un de ces cadets a porté son nom dans la Basse-Bretagne, d'autant que le vrai nom de la Terre, située dans cette partie de la Province, est *Duault-Quelen*, & qu'il y a en Basse-Bretagne une ancienne Maison de *Duault*, qui a possédé cette Terre, & dont il existoit encore quelques cadets au commencement du XIV^e siècle. Au reste, les Seigneurs de QUELEN, en Basse-Bretagne, n'ont pas été moins distingués que les autres, tant par le rang qu'ils ont toujours tenu dans la Province, que par les alliances qu'ils y ont faites.

De quatre sœurs qu'avoit le fameux *Tannegui du Chastel*, Vicomte de la Bel-lière, Grand-Ecuyer de France sous CHARLES VII, & ensuite Grand-Maître de la Maison du Duc de Bretagne, l'une avoit épousé *Henri*, Sire de *Neret*, l'un des ancêtres de la Comtesse Douairière de *Coigny*. Une autre, nommée *Jeanne du Chastel*, fut mariée, le 16 Février 1450, c'est-à-dire en 1451, à *Yves*, Seigneur de QUELEN & de *Vieux-Chastel* en Basse-Bretagne, dont le petit-fils fut créé Baron en 1512.

Deux branches aînées de cette Maison sont fondues successivement dans celles de *Lannion*, de *Carcado* & de *Brehan-Plelo*, qui en possèdent encore les Terres. Il n'en reste que quelques branches cadettes, dont le chef est

MAURICE-LOUIS DE QUELEN, Chevalier, Seigneur de la Ville, au Diocèse de Tréguier, Procureur-Syndic de la Noblesse des Etats de Bretagne, connu sous le nom de *Comte de Quelen*. Il est fils aîné de *Jacques de Quelen*, déclaré noble, & issu d'ancienne extraction, en 1668, & maintenu dans le droit de porter des armoiries timbrées, en conséquence des titres qu'il avoit présentés depuis 1404 ; petit-fils de *Claude de Quelen*, Ecuyer, Seigneur de la Roche-Saint-Bihi, lequel avoit pour frère aîné *Gilles de Quelen*, héritier principal ; arrière-petit-fils d'*Olivier de Quelen*, Chevalier, Seigneur de Saint-Bihi, de Murs en Anjou, de Mauni & de Pellen. Cet *Olivier* avoit pour père & mère, *Yves de Quelen*, Seigneur de Saint-Bihi & de Murs, & *Jeanne Jourdain*, Dame de Pellen. *Yves* étoit fils de *René de Quelen*, Ecuyer, Seigneur de Saint-Bihi, dont la sœur, *Jeanne de Quelen*, Dame de la Grange, ratifia en sa présence, le 15 Mai 1540, le partage qui lui avoit été présenté de la succession paternelle de *Jean de Quatrebarbes*, Seigneur de la Rongère, de Meurs & de Quistillac.

Quant à *Maurice-Louis de Quelen*, Procureur-Syndic de la Noblesse des Etats de Bretagne, il a épousé, le 26 Août 1722, *Hélène Berthou*, dont, entre autres enfans : — *Jeanne de Quelen*, née le 28 Octobre 1723, reçue à Saint-Cyr, sur les preuves de sa noblesse, le 14 Mai 1735 ; — & *Sainte-Claude de Quelen*, née le 27 Septembre 1724, reçue dans la Maison de l'Enfant Jésus à Paris.

Les armes : burelé d'argent & de gueules de dix pièces.

QUELLENEC (du), ressort de Saint-Brieux en Bretagne.

Ancienne Noblesse, dont une branche, par Arrêt rendu en la Chambre de la Réformation, au rapport de *M. Raoul*, le 8 Novembre 1668, fut déclarée noble d'extraction, dans la personne de *Pierre du Quelennec*, Seigneur de la Brosse.

L'autre branche le fut pareillement dans la personne d'*Alain du Quelennec*, Seigneur du Colledon, au rapport de *M. Sallieu*, par Arrêt rendu en la même Chambre le 5 Septembre 1669.

Les armes : d'hermines, au chef de gueules, chargé de trois fleurs de lis d'or.

QUELLENEC (du) : Autre Famille de la même Province, qui remonte à EON DU QUELLENEC, vivant en 1424.

Elle a aussi formé deux branches. De la première étoit JEAN-PHILIPPE DU QUELLENEC, du ressort de Carhaix & de Ploermel, qui fut déclaré *noble d'extraction*, au rapport de M. de Lopriac, par Arrêt rendu en la Chambre de la Réformation le 3 Avril 1669.

De la seconde étoient PIERRE DU QUELLENEC, Seigneur de Kerjacob, & CHRISTOPHE DU QUELLENEC, Seigneur de Kergo, déclarés *nobles d'extraction*, au rapport de M. Huart, par autre Arrêt rendu en ladite Chambre le 20 Mars 1671.

Les armes : d'argent, à sept macles de gueules, 3, 3 & 1.

QUELO : Famille noble du ressort de Nantes, qui remonte à

JEAN QUELO, vivant en 1476. Elle fut déclarée *noble d'extraction*, au rapport de M. le Fevre, par Arrêt rendu en la Chambre de la Réformation le 3 Janvier 1669.

Les armes : d'azur, à trois tau ou croix de Saint-Antoine d'argent, 2 & 1.

* QUELUS ou CAYLUS, Seigneurie en Languedoc, qu'Alix, fille de Guillaume, Seigneur de Quelus, porta, en 1382, à son mari Philippe de Levis, Seigneur de Florençac, au Diocèse d'Agde.

Eustache de Levis, leur second fils, eut cette Terre en partage, & la donna à son quatrième fils, Gui de Levis, pere de Guillaume, Baron de Quelus, & ayeul d'Antoine, en faveur duquel la Baronnie de Quelus fut érigée en Comté, par Lettres du mois de Septembre 1574, registrées au Parlement de Toulouse. Ce Seigneur, qui fut créé Chevalier du Saint-Esprit le 31 Décembre 1581, mourut le 16 Avril 1586, ayant perdu, en 1578, son fils aîné, & Jacques, Comte de Quelus, un des Favoris du Roi HENRI III. Le frere cadet de Jacques étant mort, quatre mois après son pere, sans alliance, le Comté de Quelus passa à sa sœur Jeanne de Levis, qui fut mariée, en 1575, à Jean-Claude, Seigneur de Pestel, & de Salers, dont la fille, — Anne de Pestel, héritière du Comté de Quelus, épousa, en 1607, Jean de Tubieres-Grimoard, III. du nom, Seigneur de Capluc, qui avoit pour VI^e ayeul Jean de Tubieres, Seigneur de Capdenède, marié, en 1435, à Jeanne d'Ébrard, dont naquit — Amalric de Tubieres, Seigneur de Saint-Rome, mari de Dauphine de Gozon, Dame de Grisac & de Verfeuil, dont le fils, — Pierre de Tubieres, Baron de Verfeuil & de Grisac, épousa, en 1504, Catherine de Capluc.

Leur fils, Jean de Tubieres, Baron de Verfeuil, Seigneur de Capluc, la Bessè, Boscastel, &c. épousa, en 1538, Jacqueline de Bonnas, mere de — Jean II. de Tubieres-Grimoard, Baron de Verfeuil & de Grisac, qui testa le 20 Novembre 1594. Il avoit épousé, le 29 Octobre 1576, Marie de Morlhon, mere de Jean III. de Tubieres, qui, le 19 Décembre 1623, acheta de Jeanne de Levis, sa belle-mere, la Baronnie de Montlaur, & mourut le 4 Mai 1652.

Son fils, Jean IV. de Tubieres-Grimoard-Pestel-Levis, Comte de Quelus, Baron de Montlaur, &c. eut de sa première femme, Madeleine de Bourbon-Malause, — Charles-Henri, Marquis de Quelus, mort le 28 Décembre 1679. Il avoit épousé, le 6 Mars 1663, Claude, fille d'Abraham de Fabert, Maréchal de France, dont — Jean-Anne de Tubieres, Comte de Quelus, Menin de M. le Dauphin, décédé en Novembre 1714. Celui-ci avoit été marié, en Mars 1686, à Marthe-Marguerite de Valois, fille de Philippe, Marquis de Villette & de Mursay en Poitou, dont — Jean-Claude-Philippe de Tubieres, Comte de Quelus, honoraire de l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres de Paris, mort en 1766, avec la réputation, bien méritée, d'homme de Lettres, de sçavant, de bon citoyen & de véritable ami de l'humanité, qu'il honoroit autant par ses vertus, que par ses talents & l'étendue de ses connoissances. Il avoit pour oncles : — Charles-Gabriel de Tubieres, mort Evêque d'Auxerre ; — & Claude-Abraham de Tubieres, Duc de Quelus, Chevalier de la Toison d'or, Capitaine-Général du Royaume de Galice en 1726, qui de sa femme, N... de la Villacés, a laissé une fille.

QUEMPEL-DE-LANASCOL, en Bretagne. Famille noble, dont il est parlé dans l'*Armorial de France*, Reg. I, Part. II.

FRANÇOIS-JOSEPH QUEMPEL, Ecuyer, Seigneur de Lanascot &c de la Lande, fut déclaré noble, & issu d'extraction noble, par Arrêt des Commissaires de Bretagne, du 20 Juillet 1669. De son mariage, accordé en 1659, avec Catherine Vretoi, naquit :

RENÉ-JOSEPH-CHARLES QUEMPEL, Ecuyer, Seigneur de Lanascot, pere — d'YVES-JOSEPH-JACQUES QUEMPEL, Ecuyer, Seigneur de Lanascot, né le 27 Octobre 1697, reçu Page du Roi dans sa grande Ecurie, le 30 Mars 1715.

Les armes : d'argent, à un léopard de sable, & trois étoiles de même posées en chef. L'*Armorial de Bretagne* dit trois coquilles de sable.

QUENECHQVILLY, en Bretagne, ressort de Saint-Brieux.

AMAUURI & PHILIPPE DE QUENECHQVILLY, son pere, furent maintenus en la qualité de Chevalier, au rapport de M. Barria, par Arrêt rendu en la Chambre de la Réformation le 17 Juillet 1670.

Leurs preuves de noblesse faites remontent à AMAURI DE QUENECHQVILLY, Président de Bretagne, qui fut employé dans plusieurs Ambassades. Les armes : de sable, à trois défenses de sanglier d'argent, 2 & 1.

* QUENGO, QUINGO, QUENCON & QUINGON, en Bretagne. C'est ainsi que ce nom est différemment écrit dans des extraits tirés des *Mémoires*, pour servir à l'Histoire de Bretagne.

Cette ancienne Noblesse tire son nom de la Terre de *Quengo*, située dans le Duché de Rohan, près Pontivy, laquelle a passé dans une Maison étrangère, par le mariage de l'héritière de la branche aînée, ainsi qu'on le verra ci-après.

Gui le Borgne, Auteur de l'*Armorial* de cette Province, imprimé à Rennes en 1681, dit que la Famille de QUENGO est originairement issue d'une illustre Maison d'Angleterre, & qu'elle a donné, dans le dernier siècle, un Gouverneur du Château de Vincennes.

Dans deux Montres d'Olivier, Sire de Clisson, Chevalier-Banneret ; l'une faite à Ploermel le 1 Avril 1380, & l'autre à Joffelin, le 1 Août de la même année, on trouve GUILLAUME DE QUENGO, au nombre des Ecuyers.

Nous allons suivre un inventaire sommaire des titres, au soutien de la qualité de noble d'extraction &c Chevalerie de MM. DE QUENGO, produit à la Chambre établie par le Roi, pour la Réformation de la Noblesse, en 1668, &c sur lesquels a été rendu Arrêt en 1659, faute des titres qui n'ont pu nous être communiqués, parce que le 8 Juin 1589, il y eut un parti de Gendarmes qui fut piller &c brûler le Château du Rochaer, ainsi qu'il est prouvé par une Enquête d'office faite par la Cour du Duché de Penthièvre, au Siège de Moncontour, à la Requête de noble &c puissant FRANÇOIS DE QUENGO, Seigneur du Rochaer, &c. en date du 9 Juin 1589. Ainsi nous ne pouvons remonter la filiation de cette Maison qu'à ALAIN, qui suit.

ALAIN DE QUENGO, I. du nom, frere ou cousin d: GUILLAUME, mentionné ci-dessus, parut, le 7 Janvier 1382, au nombre des Ecuyers de Eon de Lesne-rac, Capitaine de Clisson. Il eut d'Aliénor de Quensquen, son épouse : — 1. ALAIN, qui suit ; — 2. EON, auteur de la branche cadette, rapportée ci-après. Dans le même tems à peu près, c'est-à-dire, le 13 Juillet 1396, EONET DE QUENCON rendit hommage au Vicomte de Rohan ; &c le Sire de Clisson, par son testament, fait à son Château de Joffelin le 5 Février 1406, laissa 100 livres à cet EONET DE QUENCON. EON DE QUENCON fut présent, comme témoin, à ce testament.

ALAIN DE QUENGO, II. du nom, partagea, le 8 Juin 1390, avec EON, son frere, les successions d'ALAIN, I. du nom, &c d'Aliénor de Quensquen, leurs pere &c mere. EON DE QUENGO lui fit hommage de la Terre de Lindreux, comme vassal d'aîné, par un baiser de bouche, les mains jointes à la coutume, suivant

suivant l'assise du Comte *Geoffroy*. On ignore le nom de la femme d'ALAIN, II. du nom; mais il en eut :

JEAN DE QUENGO, I. du nom, mentionné dans la Réformation de la Noblesse de 1427. Il eut de sa femme, *Marguerite de Maulcon* : — ALAIN, qui suit ; — & JEAN.

ALAIN DE QUENGO, III. du nom, partagea avec JEAN, son frere, *juveigneur*, les successions de ses pere & mere. Il épousa *Richarde Leprevier*, fille de feu *Robert Leprevier*, Chevalier, &c. De ce mariage vint :

FRANÇOIS DE QUENGO, seulement cité aux Extraits de la Réformation de la Noblesse de Bretagne en 1668. Cette branche est tombée en quenouille par JEANNE DE QUENGO, comprise au nombre des Dames & Demoiselles de la Duchesse de Bretagne, mariée, & qui porta la Terre de Quengo dans une Maison étrangère.

SECONDE BRANCHE.

EON DE QUENGO, Chevalier, second fils d'ALAIN DE QUENGO, I. du nom, & d'*Alicor de Quenesquen*, fut du nombre des Seigneurs qui se liguerent, le 16 Octobre 1420, dans la ville de Vannes, pour le Duc de Bretagne, contre les *Penthièvre*. Il épousa *Guillemette le Provost*, Dame de la Hardiais, des Clouais, du Rocher, &c. nièce de *Guillaume Perrot*, dit *Longue-Épée*, Seigneur du Rocher, &c. laquelle apporta cette Terre en dot à son mari en 1380, dont ses descendants ont successivement joui & jouissent encore aujourd'hui. Voyez ci-dessus *PROVOST* (18). De ce mariage naquirent : — 1. JEAN, qui suit ; — 2. GUILLAUME, qui vendit, le 24 Septembre 1438, à JEAN DE QUENGO, son frere aîné, tous ses droits dans la succession de EON DE QUENGO, & de *Guillemette le Provost*, ses pere & mere. Il n'a point fait souche, & est connu pour avoir été le troisième des 100 Chevaliers Bretons que CHARLES, Duc d'ORLÉANS, honora de son Ordre du *Camail* ou du *Porc-Épi*, par Brevet du 18 Novembre 1440. Il paroit que c'est le même qui est compris dans le nombre des Gendarmes qui servirent le Duc de Bretagne en 1427, & qui, avec les Nobles de Saint-Malo, lui prêta serment de fidélité en 1437, pendant que JEAN ou JEHAN, son frere, le prêta à Moncontour.

Parmi les Nobles de Rohan & de Porhoët, qui prêterent serment de fidélité au Duc de Bretagne, on trouve un GUILLAUME DE QUENGO, qui déclare ne sçavoir pas écrire.

JEAN DE QUENGO, I. du nom de sa branche, Seigneur du Rocher, &c. est compris, avec EON, son pere, dans un compte du 20 Avril 1420, au nombre des *Chevaliers & Ecuyers* servans le Duc de Bretagne ; & il y est aussi fait mention d'un YVON DE QUENGO. Quant à JEAN DE QUENGO, il fut exempté, avec quelques Gentilshommes de la Vicomté de Rohan, le 1 Septembre 1449, du service militaire par le Duc de Bretagne, & épousa *Perrine de Bruc*, dont : — 1. ROLAND, qui suit ; — 2, 3 & 4. AMAURI, GUILLAUME ; & CATHERINE DE QUENGO, femme de *Guillaume Millon*. Ils partagerent, comme *juveigneurs*, avec ROLAND, leur frere aîné, la succession de leurs pere & mere.

ROLAND DE QUENGO, Seigneur du Rocher, épousa *Béatrix Madeuc*, fille de *Roland*, Seigneur de *Quemadeuc*, & de *Catherine Rostrenen*, de laquelle il eut : — 1. GUYON, qui suit ; — 2, 3, 4 & 5. JEAN, FRANÇOIS, MADELERNE & MARGUERITE.

GUYON DE QUENGO, I. du nom, Seigneur du Rocher, &c. épousa *Perronelle de Bogier*, dont :

JEAN DE QUENGO, II. du nom, Ecuyer, Seigneur du Rocher & de la Hardiais, qui passa, le 28 Novembre 1520, avec JEAN DE QUENGO, son oncle, un acte de partage sur la succession de ROLAND DE QUENGO, & de *Béatrix Madeuc*, ses ayeul & ayeule, & pere & mere dudit JEAN, dans lequel il est rapporté que les Terres & héritages baillés en partage audit puîné, pour les tenir pendant sa vie, seulement à viage, comme *juveigneur* de bonne Maison, &c. Le même JEAN DE QUENGO, II. du nom, passa aussi un acte de par-

tage, le 13 Mai 1553, dans la même succession, avec MADELEINE DE QUENGO, sa tante. Le Duc Jean de Bretagne lui donna, le 24 Septembre 1553, pouvoir &c. commission de faire la revue de l'arrière-ban de l'Evêché de Vannes. De *Françoise de Lignerès*, son épouse, sœur cadette de *Perronelle de Lignerès*, femme de *Louis-Georges d'Orange* / Sieur de la Courbe, il eut :

JEAN DE QUENGO, III. du nom, Seigneur du Rocher, la Hardiais, &c. qui transigea, le 25 Septembre 1548, aux qualités de *Françoise de Lignerès*, sa mère, avec *Perronelle de Lignerès*, sa sœur aînée, touchant la succession de *Christophe de Lignerès*, leur père, Seigneur dudit lieu. JEAN eut de son mariage : — FRANÇOIS, qui suit ; — & RENÉE, mariée, par contrat du 18 Juillet 1561, avec *François de Chambalan*.

FRANÇOIS DE QUENGO, I. du nom, Seigneur du Rocher, la Hardiais, &c. Chevalier de l'Ordre du Roi, qualifié de *noble & puissant Seigneur*, dans un acte de partage du 3 Mars 1581, eut commission, le 21 Avril 1591, de continuer la démolition des murs de Rochefort. Il épousa *Jacqueline de Bourneuf*, qui, devenue veuve, fit une donation à l'Eglise de Notre-Dame de Bonne-Nouvelle de Rennes. De ce mariage naquit :

RENÉ DE QUENGO, I. du nom, Seigneur du Rocher, la Hardiais, &c. Chevalier de l'Ordre du Roi, qualifié de *haut & puissant Messire*, qui épousa, par contrat du 17 Juillet 1616, Demoiselle *Silvie d'Epinay*, fille de haut & puissant *François d'Epinay*, &c. de *Silvie de Rohan*, dont : — 1. RENÉ, qui suit ; — 2. N... DE QUENGO, tué au siège de Casal en Piémont ; — 3. SILVESTRE, connu sous le nom de *Baron du Pontgamp*, Seigneur de Crenolle, Penhoët, &c. marié à *Anne du Plessier*, Dame de Génouville, dont il eut que deux filles, savoir : — ANGÉLIQUE DE QUENGO, mariée à N... Marquis du Faouet, morte, sans postérité, en 1745 ; — & JULIE DE QUENGO, femme de JOSEPH DE QUENGO, I. du nom, son parent, Seigneur du Rocher, la Hardiais, Corneant, &c. mentionné ci-après.

RENÉ DE QUENGO, II. du nom, Seigneur, Comte du Rocher &c. de Tonquedec, Vicomte de la Marche, Baron de Molac, du Vaudegui, Pontgamp, Gourmené, Corneant &c. autres lieux, eut la grande députation de la Noblesse le 3 Août 1683. Il épousa, 1°. par contrat du 5 Février 1659, *Simonne de Perseux*, Dame de Beaumont, nièce de N... de *Perseux-de-Beaumont*, Précepteur de Louis XIV, mort Archevêque de Paris en 1673 ; & 2°. *Silvie d'Epinay*. Du premier lit il eut — JOSEPH, qui suit ; & du second vinrent plusieurs enfans, dont le seul mâle fut — N... DE QUENGO, Seigneur de Tonquedec, auteur de la branche de ce nom, dont la postérité subsiste dans MM. de Tonquedec.

JOSEPH DE QUENGO, I. du nom, Seigneur du Rocher, la Hardiais, Corneant, &c. est qualifié de *haut & puissant Seigneur*, dans son contrat de mariage du 15 Novembre 1697, avec JULIE DE QUENGO, sa parente, Dame de Crenolle, fille puînée de SILVESTRE, Seigneur de Crenolle, Penhoët, &c. & d'*Anne du Plessier*, Dame de Génouville, comme il a été dit ci-devant. Il en a eu : — 1. JOSEPH, qui suit ; — 2. N... DE QUENGO, mort au siège de Trarbach, servant dans le Régiment de Rosnivin en 1733 ; — 3. N..., Abbé de Crenolle, Chanoine de la Cathédrale de Rennes ; — 4. une fille, morte Religieuse au Calvaire de Cucc à Rennes, en 1762 ; — 5. & 6. CÉLESTE & CALLIOPE ; la première, appelée *Mademoiselle du Rocher*, & l'autre, *Mademoiselle de Crenolle*, qui ne se sont point mariées.

JOSEPH DE QUENGO, II. du nom, Seigneur du Rocher, de Crenolle, la Hardiais, Penhoët, Limoëlan, la Touche-du-Bos, Leticus &c. Kerguitan, épousa, par contrat du 8 juillet 1730, *Thérèse-Charlotte D'rothée de Beauvau*, fille de *Claude-Charles de Beauvau*, &c. de *Claire-Eugénie le Sénéchal-de-Carcado*, dont : — 1. GUI-AUGUSTE-ANGE, qui suit ; — 2. ANNE-LOUIS, rapporté après son frère aîné ; — 3. & JEAN LOUIS, Abbé, mort au Séminaire de Lizeux, en Octobre 1758.

GUI-AUGUSTE-ANGE DE QUENGO, Marquis de Crenolle, commença de servir au Régiment du Roi, en qualité de Lieutenant en second, le 27 Mars 1749,

de Lieutenant en 1755, de Guidon de Gendarmerie en 1757, avec Commission de Lieutenant Colonel de Cavalerie, le 29 Novembre de la même année; d'Enseigne des Gendarmes de Flandres en 1759; fut blessé, le 1 Août suivant, à la bataille de Minden, d'un coup de feu à la jambe, &c mourut le 11 du même mois, des suites de la blessure.

ANNE-LOUIS DE QUENGO (frère puîné du précédent), Seigneur du Rocher, Crenolle, Penhoët, la Hardiais, Limoëlan, la Touche-du-Bos, la Villegourio, Corneant, les Cloëts &c la Villemaupetit, connu d'abord sous le nom de *Chevalier de Crenolle*, devenu *Marquis de Crenolle*, &c chef des nom &c armes de sa Maison, après la mort de son frère aîné, a servi d'abord au Régiment du Roi. En 1761, Sa Majesté lui accorda le Régiment de la Marche, Province, &c après la réforme de ce Régiment, il a obtenu celui de l'Isle de France, ci-devant Montmorin, en Décembre 1762. Il a passé, en Décembre 1764, à celui de Béarn, a été fait Brigadier d'Infanterie le 3 Janvier 1770; &c est marié, depuis le 24 Août 1763, avec *Françoise-Marguerite Megret-d'Etigny*, fille d'*Antoine Megret-d'Etigny*, mort Intendant des Armées du Roi, d'Auch &c de Pau, &c de *Françoise-Thomas de Pange*, dont un fils &c une fille, sçavoir: — GUI-AUGUSTE-ANGE-FRANÇOIS, né le 10 Juin 1764; — &c ANNE-MARIE-LOUISE, née le 21 Décembre 1765.

Les armes: d'or, au lion de sable, armé & lampassé de gueules.

Cette Maison est alliée avec celles de Beauvau, Chabot, Rohan, Lorraine, Carcado, Epinay, le Provost, Quemadec, Rostrenen &c de Quenesquen.

QUENTIN-DE-RICHEBOURG: Famille originaire de Bretagne, distinguée par ses possessions & par ses alliances.

I. GUILLAUME QUENTIN, de noble extraction de la Province de Bretagne, est celui par lequel une Sentence des Requistes de l'Hôtel, portant retrait-lignager de la Terre de Richebourg, le 28 Juin 1700, commence la Généalogie de cette Famille. Il portoit pour armes: *d'azur, à trois pommes de pin d'or*. Les troubles qui désolèrent la Bretagne, du tems de la Duchesse ANNE, l'obligèrent de quitter cette Province pour venir s'établir à Loches en Touraine, où il épousa *Marie de Robertiere*, de laquelle il eut: — GILLES; — &c ANDRÉ, qui suit.

II. ANDRÉ QUENTIN, Seigneur des Terres de Richebourg, de la Menardiere &c du Moulinet, épousa, 1^o. par contrat passé devant *Perdriau*, Notaire à Tours, le 10 Mai 1556, *Jeanne Drouin*; &c 2^o. le 3 Mai 1572, contrat passé devant *Fouchet*, aussi Notaire à Tours, *Marguerite Bougrand*, fille de *Jean*, Seigneur de Launay &c de la Couprie, &c de *Françoise d'Argoues*. Il eut du premier lit: — 1. ANDRÉ, qui suit; — 2. CHARLES, Contrôleur-Général de la Reine MARGUERITE; — 3. PHILIPPE, mariée à *Barthelemi Quiflon*, Seigneur de la Marre; — 4. MARIE, alliée à *Charles Robin*, Seigneur de Corse, Intendant de la Reine MARGUERITE; — 5. JEANNE, mariée 1^o. à *Jacques Robin*, Grand-Maitre des Eaux &c Forêts de Touraine; 2^o. à *François de Villemontée*, Maître des Requistes; &c 3^o. à *Guichard d'Agest*, Président en la Chambre des Comptes de Dauphiné. &c du second lit: — 6. BARTHELEMI QUENTIN, Seigneur du Moulinet; — 7. BONAVENTURE, auteur de la branche des Seigneurs de Richebourg, rapportée en son rang; — 8. JEANNE; — 9. &c MARTHE QUENTIN, alliée à *René Boileau*, Seigneur de la Boupilliere.

III. ANDRÉ QUENTIN, II. du nom, Seigneur de la Salle &c de Bourcheureau, épousa *Marie de la Salle*, fille de *Foulques*, Ecuyer, dont:

IV. ANDRÉ QUENTIN, III. du nom, Seigneur de la Salle &c de Bourcheureau, qui s'allia à *Marie Boutet*, &c en eut: — BONAVENTURE, mort sans entans; — &c RENÉ, qui suit.

V. RENÉ QUENTIN, Seigneur de la Salle, épousa *Antoinette Binet*, dont: — FRANÇOIS, qui suit; — &c JEAN, tige de la branche des Barons de Champloët, rapportée ci-après.

VI. FRANÇOIS QUENTIN-DE-LA-VIENNE, Chevalier, Seigneur de Richebourg, Marquis de Champencetz, premier Valet-de-Chambre du Roi, obtint que

Champcenetz, Seigneurie en Brie, fut érigée en *Marquisat*, avec celles de *Tourton*, *Ligne* & *Bezalle*, par Lettres du mois de Novembre 1686, enregistrées le 2 Décembre suivant, pour relever de la Tour de *Provins*. Il en avoit rendu foi & hommage au Roi le 10 Août 1685; & aussi, en qualité de Marquis de *Champcenetz*, entre les mains du Chancelier, le dernier Décembre 1686: cet hommage fut reçu en la Chambre des Comptes le 26 Avril 1697. Il entra, le 28 Juin 1700, par retrait-lignager, dans la Terre de *Richebourg*, que possédoit *ANDRÉ QUENTIN*, Seigneur de *Richebourg*, son trisayeul. Il avoit épousé 1°. *Demoiselle Jeanne-Claudine Thierry*; & 2°. par contrat du 12 Mars 1681, signé du Roi, *Demoiselle Elisabeth Orceau*. Du second lit vinrent : — 1. *Louis*, qui suit; — 2. *JEANNE-CATHERINE QUENTIN-DE-LA-VIENNE*, mariée, le 15 Avril 1697, à *Pierre-René de Brisay*, Comte de *Dénonville*, Brigadier des Armées du Roi & Lieutenant-Général de l'Orléanois; — 3. *ELISABETH QUENTIN-DE-LA-VIENNE*, mariée, en 1706, à *Guillaume le Brun*, Marquis de *Dinteville* en Champagne, Maître de-Camp Lieutenant du Colonel-Général de Cavalerie; — 4. & *N... QUENTIN-DE-LA-VIENNE*, épouse de *N... Orceau des Arennes*, & mere de — *Jean-François Orceau de Fohettes*, Conseiller d'Etat ordinaire, Chancelier de MONSIEUR.

VII. *LOUIS QUENTIN-DE-RICHEBOURG*, Marquis de *Champcenetz*, émancipé le 25 Septembre 1710, premier Valet-de-Chambre du Roi, Gouverneur du Bourg & Château de *Meudon*, *Bellevue* & *Chaville*, Capitaine des Chasses desdits lieux, a épousé, par contrat du 1 Août 1722, *Demoiselle Thérèse-Louise Trevillon*, fille de *Messire Charles Trevillon*, Conseiller du Roi, Commissaire Provincial de l'Artillerie de France, & Commandant à *Boulogne-sur-Mer*, & de *Dame Madelene de Chery-de-Fontenilles*, dont : — *JEAN-LOUIS*, qui suit; — & *MARIE-THÉRÈSE QUENTIN-DE-CHAMPCHENETZ*, mariée, en 1745, à *René Mouslieu-de-Georville*, Trésorier-Général de l'Extraordinaire des Guerres.

VIII. *JEAN-LOUIS QUENTIN-DE-RICHEBOURG*, Chevalier, Marquis de *Champcenetz*, &c. Gouverneur du Bourg & Château de *Meudon*, *Bellevue* & *Chaville*, Capitaine des Chasses desdits lieux, premier Valet-de-Chambre du Roi, ensuite Commandant de l'Equipe du Daim, a épousé, 1°. en 1748, *Marie-Rose Tessier*, fille de *Pierre-Christophe Tessier*, Ecuyer, Intendant & Contrôleur-Général des Ecuries & Livrées du Roi; & 2°. le 2 Juin 1755, *Madelene Pernon*, fille de *Louis Pernon*, Ecuyer, Député de *Lyon* au Conseil Royal du Commerce, & de *Dame Marie Mongirod*, sa première femme. Du premier lit il a eu : — 1. *LOUIS-PIERRE*, qui suit; & du second lit : — 2. *LOUIS-EDMOND QUENTIN-DE-RICHEBOURG*, ci-devant Mousquetaire de la première Compagnie, Gouverneur du Palais des Tuilleries; — 3. & *RENÉ-FERDINAND*, appelé le *Chevalier de Champcenetz*.

IX. *LOUIS-PIERRE QUENTIN-DE-RICHEBOURG*, Marquis de *Champcenetz*, né en 1754, Gouverneur & Capitaine des Chasses de *Meudon*, en survivance, est Capitaine de Dragons.

Branches des Barons de CHAMPILOST, en Champagne.

VI. *JEAN QUENTIN*, I. du nom, né en *Touraine* en 1637, Seigneur de *Villiers-sur-Orge*, Baron de *Champlost*, second fils de *RENÉ*, Seigneur de la *Salle*, & d'*Antoinette Binet*, est nommé Seigneur de *Villiers* dans un Règlement d'armoiries du 26 Avril 1697, ainsi que dans la Sentence des Requêtes ordinaires de l'Hôtel, pour le retrait-lignager de la Terre de *Richebourg*. On le trouve qualifié *Baron de Champlost*, Seigneur de *Mercy*, *Bois-de-la-Raye*, *Vachy* & autres lieux, en Champagne, dans l'hommage qu'il rendit desdites Terres, le 10 Novembre 1705, au Comté de *Saint-Florentin*. Il fut Maître-d'Hôtel du Roi *Louis XIV.* & avoit épousé, par contrat du 3 Avril 1676, signé du Roi, *Marie-Angelique Poisson*, fille de *Jean*, Seigneur de *Souzy*, & de *Marie Baranjeon*, dont il a laissé : — 1. *JEAN*, qui suit; — 2. *Louis*, Seigneur de *Villiers-sur-Orge*, qui servit dans la première Compagnie des Mousquetaires, comme il paroît par un Certificat de l'an 1696, & mourut sans postérité; — 3. *Louis-Prix-*

BERT QUENTIN, auteur de la branche de Villiers, rapportée ci-après ; — 4. RENÉ-JOACHIM QUENTIN-DE-LA-CORBIÈRE, Seigneur de Villiers en Champagne, Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, mort sans postérité ; — 5. HENRI QUENTIN-DE-RICHEBOURG, Enseigne aux Gardes-Françoises, mort en 1717, aussi sans postérité ; — 6. MARIE, épouse de Louis-Charles le Mesnier-des-Cartes, Gentilhomme ordinaire du Roi, & Maître-d'Hôtel de Madame la Duchesse de Bourgogne ; — 7. MARIE-CATHERINE, alliée, le 16 Octobre 1706, à Louis le Bas-de-Girangy, Seigneur de Claye ; — 8. & MARIE, alliée, en 1711, à Jean-René Jouenne, Comte d'Esgrigny, Colonel du Régiment de Forez, Infanterie.

VII. JEAN QUENTIN, II. du nom, Baron de Champlost, né à Paris le 19 Juin 1677, servit quelque tems dans la première Compagnie des Mousquetaires ; fut reçu Chevalier de l'Ordre du Saint-Esprit de Montpellier, le 20 Juillet 1693, & nommé, le 28 dudit mois, à la Commanderie de Beaulat, Diocèse de Limoges, dépendante dudit Ordre. Il rendit foi & hommage à la Chambre des Comptes le 9 Août 1718, à cause du titre de *Baron de Champlost* ; & au Comté de Saint-Florentin le 12 Octobre 1728, à cause de la mouvance de cette Terre. Dans ces deux titres il est dit qu'il posséda la Baronnie de Champlost, par succession de son pere. Il avoit épousé, par contrat du 30 Décembre 1703, signé du Roi, *Angélique de Tessier-de-Montarfy*, morte en 1711, fille de *Pierre le Tessier-de-Montarfy*, Ecuyer, Seigneur de Bievre, & d'*Anne Mignot-de-Merille*, dont : — MARIE-LOUIS, qui suit ; — & ANNE-ANGÉLIQUE, née en 1705, morte fille.

VIII. MARIE-LOUIS QUENTIN, Baron de Champlost, né à Versailles le 5 Septembre 1709, a servi, plusieurs années, dans la première Compagnie des Mousquetaires du Roi, a rendu foi & hommage de la Baronnie de Champlost & de plusieurs autres Terres, au Comté de Saint-Florentin, le 19 Mai 1756 ; fut nommé Gentilhomme ordinaire du Roi en 1731 ; premier Valet-de-Chambre en 1757 ; & est mort le 30 Août 1776. Il avoit épousé, par contrat du 3 Janvier 1740, *Marie-Charlotte Bernard-e-Ballainvilliers*, sœur aînée de la Comtesse de Thiangès, & de feu M. de Ballainvilliers, Intendant d'Auvergne, & fille de *Simon-Charles Bernard*, Ecuyer, Seigneur de la Baronnie de Ballainvilliers & du Comté de Clercy, & de *Marie-Madeleine l'Abbé*, Dame de Villebouzin, dont : — 1. JEAN-MARIE, qui suit ; — 2. CHARLES-JEAN-MARIE, appelé le *Chevalier de Champlost*, né à Paris le 11 Février 1742, reçu Mousquetaire dans la seconde Compagnie, le 2 Février 1755, nommé Cornette au Régiment de Thiangès, Dragons, le 12 Mai 1758 ; Capitaine au Régiment Royal-Roussillon, Cavalerie, le 27 Avril 1761 ; Maître-de-Camp de Cavalerie, avec appointemens, par Brevet du 9 Juin 1772 ; reçu Chevalier de Saint-Louis le 16 Novembre suivant ; & nommé premier Valet-de-Chambre du Roi, en survivance, en Septembre 1776 ; — 3. & MARIE-CHARLOTTE QUENTIN-DE-CHAMPLOST, née à Versailles en Mai 1744, mariée, en Avril 1766, à *Alexandre-Mathieu de Bargeton*, Comte de Verelaufé, Capitaine de Vaisseau en Novembre 1772, fils aîné de *Jacques de Bargeton*, Chevalier, Seigneur de Massargues en Languedoc, & de *Marie-Thérèse de la Tour-du-Pin*, Dame de Verelaufé & de la Bastie-Verdun.

IX. JEAN-MARIE QUENTIN, Baron de Champlost, né à Paris le 3 Octobre 1740, nommé Gentilhomme ordinaire du Roi en 1757. & premier Valet-de-Chambre en 1761, est le cinquième de son nom possesseur de cette charge. Il a épousé, par contrat du 9 Mars 1769, signé du Roi, *Charlotte le Bas-de-Courmont*, fille de *Louis-Dominique le Bas-de-Courmont*, Chevalier, & de Dame *Louise-Elisabeth le Noir*, dont — MARIE-ELISABETH QUENTIN-DE-CHAMPLOST, née le 8 Juin 1776.

Branche des Seigneurs de VILLIERS-sur-Orge.

VII. LOUIS-PHILBERT QUENTIN, Seigneur de Villiers, troisième fils de JEAN, Baron de Champlost, Seigneur de Villiers & de *Marie-Angélique Poisson*, né en 1687, servit dans la première Compagnie des Mousquetaires du Roi, comme il paroît par un Certificat de 1705, a été ensuite pourvu d'une charge de Maître-d'Hôtel du Roi ; & est mort en 1767, âgé de 80 ans. Il avoit épousé, par

contrat du 12 Juin 1748, *Marie-Anne-Adrienne de Gudeville*, fille d'*Anne-Jacques*, Ecuyer, Seigneur de Morinval, &c de *Madelene-Elisabeth Marcelot*, dont, pour fils unique :

VIII. JEAN-PHILBERT QUENTIN-DE-CHAMPLOST, Seigneur de Villiers-sur-Orge, né le 5 Août 1749, reçu Mousquetaire du Roi dans la première Compagnie en 1765, &c nommé Gentilhomme ordinaire du Roi en 1768.

Branche des Seigneurs de RICHEBOURG, Barons de Saint-Ange.

III. BONAVENTURE QUENTIN, Seigneur de Richebourg, Maître des Requêtes de la Reine MARGUERITE, dernier fils d'ANDRÉ QUENTIN, Seigneur de Richebourg, &c de *Marguerite Bougrand-de-Launay*, sa seconde femme, eut en partage la Terre de Richebourg, &c épousa *Catherine Pavillon*, sœur de l'Evêque d'Aleth, dont : — 1. CHARLES, qui suit ; — 2. JEAN, auteur de la branche des Marquis de Sancergues, mentionnée ci-après ; — 3. MARIE, femme de *Pierre de Maupeou*, Seigneur de Monceaux, Président aux Enquêtes du Parlement, dont, entr'autres enfans : — *Marie de Maupeou*, mariée à *Louis Phélypeaux*, Comte de Pontchartrain, Chancelier de France ; — 4. &c CATHERINE, mariée à *Antoine Rossignol*, Seigneur de Juvisy.

IV. CHARLES QUENTIN, Seigneur de Richebourg, Baron de Saint-Ange, reçu Maître des Requêtes en 1659, avoit épousé *Marie Feydeau-de-Brou*, dont, pour fille unique :

V. MARIE-JEANNE QUENTIN, Dame de Richebourg &c Baronne de Saint-Ange, alliée, le 6 Juin 1680, à *Louis-Urbain le Fevre-de-Caumartin*, Comte de Moret, Conseiller d'Etat &c Intendant des Finances. Ils vendirent la Terre de Richebourg, qui fut adjugée, par retrait-lignager, le 28 Juin 1700, à Messire FRANÇOIS QUENTIN-DE-LA-VIENNE, Marquis de Champcenetz, premier Val-de-Chambre du Roi.

Branche des Marquis de SANCERGUES, en Berri.

IV. JEAN QUENTIN-DE-RICHEBOURG, Maître des Requêtes, second fils de BONAVENTURE, Seigneur de Richebourg, &c de *Catherine Pavillon*, épousa, en 1661, *Anne-Marguerite Baltazar*, fille de *Jean Baltazar*, Maître des Requêtes, &c de *Louise du Laurent*, dont : — 1. CHARLES-BONAVENTURE, qui suit ; — 2. JEAN, Conseiller au Parlement en la seconde Chambre des Enquêtes, mort sans postérité ; — 3. &c une fille, mariée à *N... d'Harrouis*, Maître des Requêtes.

V. CHARLES-BONAVENTURE QUENTIN-DE-RICHEBOURG, Marquis de Sancergues en Berri, fut Maître des Requêtes, Intendant de Rouen, puis de Poitiers, &c épousa, en 1697, *Catherine-Anne de Rayaren*, de laquelle il eut : — N... QUENTIN-DE-RICHEBOURG, Marquis de Sancergues, Conseiller au Parlement de Paris, mort sans postérité ; — &c MARIE-CHARLOTTE QUENTIN-DE-RICHEBOURG, mariée, le 12 Mars 1719, à *Antoine-Armand de la Briffe*, Marquis de Damilly, premier Président du Parlement de Bretagne.

Les autres branches de cette Famille, dont on n'a pas la filiation, sont 1°. celle des Seigneurs de Meine, formée par GILLES, premier fils de GUILLAUME QUENTIN, &c de *Marie de la Robertiere*. Elle subsistoit, en 1710, dans PIERRE QUENTIN, Ecuyer, Seigneur de Meine &c de Touchebrault, &c dans MARIE QUENTIN, sa sœur, épouse de *Gilles Souffleur*, Chevalier, Seigneur de Concé &c de Gaudu.

2°. Celle des Seigneurs de Launay, formée par CHARLES QUENTIN, Contrôleur-Général de la Reine MARGUERITE. Elle subsistoit, en 1700, dans Messire PIERRE QUENTIN, Chevalier, Seigneur de Launay, Trésorier de France à Tours, qui fit le retrait de la Terre de Richebourg, &c qui, après un procès de plusieurs mois, fut condamné à s'en déshériter en faveur de Messire FRANÇOIS QUENTIN-DE-LA-VIENNE, Marquis de Champcenetz, premier Val-de-Chambre du Roi, lequel se trouvoit plus proche parent que lui de Madame de Caumartin, qui avoit vendu cette Terre.

3°. Celle des Seigneurs du Moulinet, formée par BARTHELEMI QUENTIN, Seigneur du Moulinet, fils d'ANDRÉ QUENTIN, Seigneur de Richebourg, de la Menardière & du Moulinet, & de Marguerite Bougrand-de-Launay, la seconde femme.

Les armes : d'azur, à trois pommes de pin d'or, posées 2 & 1, les pointes en bas. La branche de CHAMPENETZ porte une couronne de Marquis ; celle de CHAMPLOST, une couronne de Baron, surmontée d'une pomme de pin d'or, la pointe en haut.

QUENTRIC, en Bretagne : Famille déclarée noble d'extrañon, par Arrêt rendu en la Chambre de la Réformation le 20 Mars 1671, au rapport de M. de Larlan.

Les armes : d'azur, à la tour, accompagnée de trois molettes, 2 & 1, le tout d'argent.

QUERAVÉON. Voyez KERAVÉON.

* QUERCI : Province, avec titre de Comté, qui est sous le Gouvernement général Militaire de la Province de Guienne.

De la domination des Romains, le Querci passa sous celle des Wisigoths, fut ensuite soumis aux François, & fit partie du Royaume d'Austrasie. Eudes, Duc d'Aquitaine, mort en 735, s'étoit emparé de cette Province ; mais PÉPIN la reconquit. Rodolphe fut établi Comte de Querci par CHARLEMAGNE, vers l'an 778. La postérité de Rodolphe posséda le Querci jusques vers l'an 850 (d'autres disent 960), que Raimond I. s'en empara. Celui-ci fut Comte de Toulouse en 851, & mourut en 865. Dans la suite la Maison de Toulouse fut dépouillée du Querci lors de la guerre des Albigeois. Depuis cette époque le Querci fut souvent le théâtre de la guerre entre les François & les Anglois : il resta enfin aux premiers, sous le regne de CHARLES V, dit le Sage, qui mourut en 1380.

QUEREMAR, ou en Breton KEREMAR : Ancienne Noblesse de Bretagne, originaire de Danemarck, & comprise dans la Réformation de Bretagne. Elle est connue dans cette Province depuis le XIII^e siècle.

Une Demoiselle de ce nom a fondé les Carmélites de Morlaix. — FRANÇOIS DE KEREMAR commandoit une Compagnie de 80 Arquebustiers dans la ville de Guingamp, lorsque le Maréchal d'Aumont y arriva, au mois de Mars 1595.

La branche établie en Bretagne, au Diocèse de Saint-Brieux, a pour chef LOUIS-JEAN DE QUEREMAR ou KEREMAR, Chevalier, Seigneur de Boischâteau, de Kerphilipe, du grand Chénay, Gascoin, de la Ville-Guyomar, Kergomar, de Kerdony & des Roslais. Il s'est trouvé au siège de Dantzick en 1734, est compris dans la capitulation faite avec le Général Munich, sous le nom de Garde la Marine ; a commandé les batteries à l'Orient en 1746, sous les ordres du Comte de Volvire, qui, à la levée de ce siège par les Anglois, le chargea d'en porter la nouvelle en Cour, alors à Fontainebleau. Sa bonne conduite au siège de Dantzick lui valut son avancement au grade d'Enseigne de Vaisseau ; & sur le compte que M. de Volvire rendit à Sa Majesté, de la manière avec laquelle il avoit commandé les batteries, le feu Roi Louis XV l'a décoré de la Croix de Saint-Louis, en apprenant la levée du siège de l'Orient. Il a servi 38 ans dans la Marine, est retiré Capitaine des Vaisseaux du Roi, & Brigadier des Armées navales. Il a épousé, en 1752, Joachine-Mathurine de Kerjallou-du-Richau, héritière de sa Maison, qui lui a apporté la Terre des Roslais, & dont il a deux fils, servant dans la Marine.

MM. DE KEREMAR ont toujours épousé des filles nobles des premières Familles de Bretagne. Leurs armes sont : d'argent, à trois chevrettes de sable, 2 & 1, armées, membrées & béquies de gueules. On les voit en beaucoup d'endroits dans plusieurs Eglises de Bretagne, comme Merleac, Alineuf, le Bodio, &c.

QUERHOENT. Voyez KERHOENT.

- * **QUERIEU**, en Picardie : Terre & Seigneurie érigée en *Marquisat*, avec une Foire annuelle le jour de Saint-Gervais, & un Marché le Jeudi de chaque semaine, par Lettres du mois d'Avril 1652, registrées le 5 Septembre 1654, en faveur de FRANÇOIS DE GAUDECHART, & de ses descendants.

Cette Famille tire son nom de la Terre de *Gaudechart* en Picardie, & a prouvé sa noblesse depuis le 5 Novembre 1448, que vivoit GILLES DE GAUDECHART, Ecuyer, Seigneur de Bachivilliers, de Villetren & de Massenguy, quint-ayeul dudit FRANÇOIS DE GAUDECHART, Marquis de Querieu, créé, en 1639, Maréchal des Camps & Armées du Roi, qui de *Françoise de Conty - Argencourt*, son épouse, eut plusieurs enfans, entr'autres :

PIERRE-FRANÇOIS DE GAUDECHART, Chevalier, Marquis de Querieu, qui s'allia à *Marie-Genève de Peron-de-Beneville*, dont :

PIERRE-FRANÇOIS DE GAUDECHART, II. du nom, Chevalier, Marquis de Querieu, marié à *Anne-Françoise Perrin*, fille de *François*, Seigneur de Flancourt. Leurs enfans sont : — 1. RAPHAEL-JEAN-BATISTE, qui suit ; — 2. PAUL-MAXIMILIEN, dit le *Chevalier de Querieu*, ancien Moulquetaire du Roi dans la première Compagnie ; — 3. & ANNE-FRANÇOISE DE GAUDECHART, mariée, en 1756, à ADOLPHE DE GAUDECHART, son cousin, ci-devant Chevalier de Malte, devenu héritier, par le décès de ses deux freres, morts au service, de LOUIS-ANTOINE DE GAUDECHART, son pere, Brigadier des Armées du Roi, qui avoit épousé, en Septembre 1721, *Madelene-Françoise de Vieil-Chastel*, Dame d'Hermeviller.

RAPHAEL-JEAN-BATISTE DE GAUDECHART, Chevalier, Marquis de Querieu, a épousé, en Février 1756, *Louise Alexandrine le Fournier-de-Wargemont*, fille du Marquis de Wargemont, Capitaine-Sous-Lieutenant des Gendarmes de la Garde, tué à la bataille de Dettingen, & de N... de Saint-Chamans. Nous ignorons, faute de *Mémoire*, s'ils ont postérité de leur mariage.

Les armes : d'argent, à neuf merlettes de gueules, mises en orle. Il est parlé de cette Famille dans le Nobiliaire de Picardie, p. 296.

- * **QUERINAN** : Terre & Seigneurie en Bretagne ; érigée en *Vicomté*, par Lettres du mois de Janvier 1598, enregistrees le 7 Juin 1602, en faveur de *François de Trémigon*, Seigneur de Querinan, Chevalier de l'Ordre du Roi, Gentilhomme ordinaire de la Chambre, Lieutenant du Baron de la *Hunaudaye*. Voyez TRÉMIGON.

- * **QUERLEC** : Seigneurie en Bretagne. Voyez KERLEC.

QUEROUARS ou **QUENOUARDS** : Famille noble d'extraction, du ressort de Fougères, en Bretagne.

SÉBASTIEN-LOUIS, Marquis DE QUEROUARS, marié à *Jeanne-Françoise de Kergadès*, ont eu :

MARIE-JEANNE-GEORGETTE-TOUSSAINT DE QUEROUARS, mariée, le 26 Août 1754, à *Jean-Joseph-Anne-Marie*, Marquis d'Houchin.

Ceux de ce nom ont été déclarés nobles d'extraction, au rapport de M. de Longlé, par Arrêt rendu en la Chambre de la Réformation le 23 Octobre 1668.

Les armes : de sable, à la rencontre de cerf d'or.

- * **QUESNAY-GUESNON (LE)**, en Normandie, Diocèse de Bayeux.

Terre & Seigneurie qui relève du Roi, par un tiers de fief de Chevalier, à cause de la Vicomté de Bayeux. Elle appartenait, en 1355, aux héritiers de GUILLAUME FLAMBERT, Seigneur & Patron du Quesnay, qui portoit pour armes : de sable, à trois besans d'or, 2 & 1, & au chef de sable.

De cette Famille étoit issu RANULPHE FLAMBERT, né à Bayeux, Evêque de Durham en Angleterre, & principal Ministre de la Cour de GUILLAUME le Roux, fils de GUILLAUME le Conquérant. Ce Prélat, né avec des sentimens bien éloignés de

de son état, eut assez de crédit sur *Robert*, Duc de Normandie, pour faire donner l'Evêché de Lisieux, en 1101, à *Foucher Flambart*, son frere, puis à ses deux fils successivement, dont l'aîné avoit à peine 12 ans. Enfin *Henri*, frere & successeur de *Guillaume*, Roi d'Angleterre, &c de *Robert*, Duc de Normandie, à la sollicitation d'*Yves de Chartres*, renvoya *Flambart* & ses enfans dans l'Evêché de Durham, où ils moururent. Voyez l'Histoire d'Angleterre par *Smollett*, Tome III, p. 16, 61, 64 & 67; & l'Histoire Ecclesiastique de Normandie, Tome III, p. 326, 27, 476 & 479.

Martin Hallé, Ecuyer, Seigneur de la Chapelle, Conseiller-Clerc au Parlement de Rouen, nomma à la Cure du Quesnay-Guesnon le 20 Mai 1579; *Henri de Pellevé*, Baron de Flers, le 11 Septembre 1580; *Nicolas de Pellevé*, Comte de Flers, le 16 Juillet 1594, &c le 24 Août 1624; le Roi, le 16 Juillet 1671, à cause de la garde-noble de la Comtesse de Saint-Geran; &c *Bernard de la Guiche*, Comte de Saint-Geran & de la Palisse en Bourbonnois, de Cabourg & du Quesnay-Guesnon, le 24 du mois d'Août suivant.

La Seigneurie passa depuis à la Dame *Jourdaine-Madeline de Carbonnel*, veuve de *François de Varignies*, Marquis de Montfreville, Lieutenant-Général du Gouvernement de Normandie, Capitaine d'une Compagnie d'Ordonnance de 50 hommes d'armes, décédée le 16 Janvier 1681, &c enterrée dans le Chœur de l'Eglise du Quesnay. Cette Seigneurie passa ensuite, par acquisition, à *Robert Gosselin*, Chevalier, Seigneur & Patron du Quesnay, Suéry, Rouville, Longrais, Noyers, Caligny & Anisy, Capitaine-Commandant le Régiment de Vermandois, mort le 7 Mai 1742, à l'âge de 79 ans, dont le fils, *Jean-Robert Gosselin*, Seigneur de Manneville, Chevalier de Saint-Louis, possède aujourd'hui cette Seigneurie du Quesnay-Guesnon.

QUESNE (du), en Normandie. On peut présumer que cette Famille noble est ancienne.

Des monumens trouvés dans l'Abbaye de Sainte-Catherine-du-Mont de Rouen, font connoître un *JEUFIN DU QUESNE*, Seigneur de Broton, qui vivoit en 1440. Il a été, selon toute apparence, l'auteur de beaucoup de branches connues, dont plusieurs subsistent en Normandie, &c deux à la Martinique, où leurs titres ont été enregistrés au Conseil souverain de cette Ile le 5 Juillet 1719. En voici la filiation.

JEAN DU QUESNE, I. du nom, Ecuyer, Seigneur de la Malbroc & du Hamel, qui avoit épousé Demoiselle *Catherine de la Houffaye*, partagea ses Terres entre ses enfans, le 19 Juin 1547.

CHARLES DU QUESNE, Ecuyer, Seigneur du Hamel, &c l'un de ses fils, homme d'armes de la Compagnie de *M. de Moy*, Seigneur de la Meilleraye, épousa, le 14 Février 1544 Demoiselle *Marie d'Acon*, dont sortit :

JEAN DU QUESNE, II. du nom, Ecuyer, Seigneur de Fourmetot &c du Hamel, marié à Demoiselle *Barbe de l'Isle*. Il se présenta, le 16 Septembre 1576, devant le Bailli de Rouen, pour servir à l'arrière-ban. De son mariage vint :

ANDRÉ DU QUESNE, Ecuyer, Seigneur du Hamel, marié, le 21 Avril 1612, avec Demoiselle *Marie de la Lande*, dont :

LOUIS DU QUESNE, Seigneur du Longbrun, marié, par contrat du 8 Novembre 1648, à Demoiselle *Marguerite Goël*. Il eut acte, le 26 Juillet 1667, de la représentation de ses titres de noblesse, devant *M. de la Calissonniere*, Intendant de Rouen. De son mariage vint :

ETIENNE DU QUESNE, Ecuyer, Seigneur du Longbrun, marié, en 1680, à Demoiselle *Marie-Anne du Peré*. Il en eut : — 1. *PIERRE*, qui suit ; — 2. *JEAN-BAPTISTE*, rapporté après son frere aîné ; — 3. *N... DU QUESNE*, mort sans postérité ; — 4 & 5. &c deux filles, l'aînée a épousé, en Normandie, Messire *Jean de Gennevrelé*, Chevalier de Saint-Louis, &c Brigadier des Gardes-du-Corps; la cadette a épousé *Louis Allorge*, Ecuyer.

PIERRE DU QUESNE, Ecuyer, Seigneur du Longbrun & du Peré, a épousé, 1°. en 1718, à la Martinique; *Marie d'Escours*; &c 2°. en 1721, Demoiselle

Tome XI. K k k k

Elisabeth de Châillon. Du premier lit sont issus : — 1. **PIERRE-RENÉ**, qui suit ; — 2. **CHARLES**, appelé *le Chevalier du QUESNE* ; — 3 & 4. deux filles ; & du second lit : — 5. **CLAIRE DU QUESNE**, mariée, en 1753, à *Jean François Prevost de Traverlay*, dont six enfans ; l'aîné, reçu Garde de la Marine en 1766.

PIERRE-RENÉ DU QUESNE s'est marié, 1^o. en 1749, avec Demoiselle *le Courreur-de-Sercour* ; & 2^o. avec Demoiselle *Clotilde le Culteur*. Il a eu du premier lit : — **PIERRE DU QUESNE**, fait Garde de la Marine en 1766 ; & du second lit, plusieurs enfans, en bas-âge.

JEAN-BATISTE DU QUESNE, second fils d'**ETIENNE**, Seigneur du Longbrun, & de Demoiselle *Marie-Anne du Peré*, établi aussi à la Martinique, a eu de son mariage avec Demoiselle *Monet Belval*, deux garçons & deux filles. — **JOSEPH DU QUESNE**, l'aîné des garçons, a épousé, en 1761, Demoiselle *Borck*, dont un fils, encore jeune.

Cette Famille, qui porte pour armes : *d'argent, à un lion de sable, langué & armé de gueules*, se fait gloire de reconnoître pour une de ses branches (& elle a raison) les MM. du QUESNE, dont nous allons parler : car on ne peut le rappeler le regne triomphant de Louis XIV, si fécond en héros & en grands hommes dans tous les genres, qu'on ne pense au *Jean Bart* & aux du QUESNE, Officiers généraux des Armées navales de Sa Majesté, aussi fameux sur mer, que l'étoient sur terre les *Condé*, les *Turenne*, les *Luxembourg*, & tant d'autres.

Le premier connu de cette branche est **ABRAHAM DU QUESNE**, né au Bourg de Blangy, dans le Comté d'Eu. S'étant retiré de bonne heure à Dieppe, il apprit la cote marine, se mit sur les Vaisseaux, & devint un Capitaine de réputation dans les Armées navales. Le Roi Louis XIII l'envoya en Suède, où la Reine **CHRISTINE** le choisit pour conduire quelques vaisseaux qu'elle envoyoit en France. Comme nous étions alors en guerre avec l'Espagne, du QUESNE, à son retour, fut attaqué par une flotte Espagnole, dont les forces étoient bien supérieures aux siennes. Il y fit des prodiges de valeur ; mais il y reçut une blessure considérable, fut fait prisonnier & conduit à Dunkerque, où il mourut peu après de sa blessure, en 1635, dans les sentimens de la Religion Prétendue Réformée. Il eut de sa femme, *Marthe de Caul* : — 1. **ABRAHAM**, qui suit ; — & trois autres garçons, dont l'un d'eux, appelé du QUESNE-MONNIER, qui a laissé postérité, sera rapporté après celle de son aîné.

ABRAHAM DU QUESNE, II. du nom, né en Normandie en 1610, un des plus grands hommes de guerre du XVII^e siècle, surnommé *le Grand du Quesne*, apprit sous son pere le métier de la guerre, & se dévoua, dès sa plus tendre jeunesse, au service de mer : car, en 1627, dans le tems des troubles de la Rochelle, son pere, qui étoit Calviniste, comme on l'a dit, ayant demandé de ne point servir dans l'armée que l'on destinoit contre cette place, fut envoyé d'un autre côté avec une Escadre de vaisseaux, & son fils, qui n'avoit encore que 17 ans, commanda un des vaisseaux de cette Escadre, où, dans un âge peu avancé, il ne laissa pas de donner des marques de ce qu'il devoit être un jour ; se trouva, en 1637, à l'attaque des Îles de Sainte Marguerite ; contribua beaucoup, en 1638, à la défaite de l'armée navale d'Espagne devant Gattary ; reçut, en 1639, un coup de mousquet à l'attaque des Vaisseaux qui étoient dans le Port de Saint-Ogne ; fut encore dangereusement blessé, en 1641, devant Tarragone ; en 1642, devant Barcelone, dans le tems de la prise de Perpignan ; & en 1643, dans la bataille qui se donna au Cap de Gattes contre l'armée d'Espagne ; alla servir, en 1644, en Suède, où son nom étoit déjà connu, à cause de son pere ; y fut fait Major-Général de l'Armée navale, puis Vice-Amiral ; ce fut en cette qualité qu'il servit le jour de la bataille, où les Danois furent entièrement défaits. Lui deuxième, il aborda & prit leur Vaisseau Amiral, appelé *la Patience*, où il se fit un choc si furieux, & où le Général Danois fut tué. Il auroit fait prisonnier le Roi de Dannemarck lui-même, si ce Prince, qui avoit reçu dans l'œil un éclat de bois près d'un canon, qu'il pointoit, n'avoit été obligé, par cette blessure, à sortir de ce Vaisseau la veille de la bataille.

Du QUESNE, rappelé en France en 1647, commanda cette année, & la

suivante, une des Escadres envoyées à l'expédition de Naples; fit armer, en 1650, à ses dépens, des Vaisseaux, pour porter du secours à l'Armée Royale, qui bloquoit Bordeaux; fut rencontré, dans sa route, par une flotte Angloise qui voulut lui faire baisser pavillon; il lui livra un combat glorieux, où il fut dangereusement blessé, après lequel il fut obligé de rentrer à Brest pour radouber ses Vaisseaux, ce qu'il fit avec tant de promptitude, que sans attendre la guérison de sa blessure, il entra encore dans la Garonne aussi-tôt que les Espagnols, &c, malgré eux, il contribua à la reddition de Bordeaux. La Reine Régente, pour lui témoigner sa reconnaissance, en attendant son remboursement, lui donna le Château & l'Isle d'Indreit en Bretagne, qui étoit du Domaine de Sa Majesté. Mais rien n'a tant relevé la gloire de du QUESNE, que le succès des guerres de Sicile, ce fut là qu'il eut en tête le grand *Ruyter*, si redoutable sur l'Océan: étant inférieur en nombre, il vainquit néanmoins les Hollandois en trois différens combats, dans le dernier desquels *Ruyter* fut tué d'un coup de canon. Un fait glorieux pour du QUESNE, qui n'a été rapporté par aucun Ecrivain, &c dont le souvenir s'est conservé dans sa Famille, c'est que deux jours après le combat devant Saragoisse, où l'Amiral Hollandois fut tué, on découvrit du haut des mâts une Frégate Hollandoise: du QUESNE lui donna la chasse & la joignit; à son approche elle amena pavillon, le Capitaine vint à bord, &c, suivant la coutume, présenta son épée à ce Général, qui poliment n'en voulut point. Lui ayant demandé où il alloit, il lui répondit qu'il portoit le cœur de *Ruyter* à Amsterdam: du QUESNE, bien loin de l'arrêter dans une mission aussi respectable, lui donna un passe port, pour la sûreté & la célérité de sa route. Louis XIV voulant assûrer du QUESNE de la satisfaction qu'il avoit de ses services, lui écrivit la Lettre suivante.

Monf. du QUESNE, je n'ai pas été surpris de ce que vous avez fait pour la gloire de mes armes, contre la flotte des ennemis, auprès de l'Isle de Rippast, je n'attendois pas moins de votre valeur & de votre expérience; je suis bien aisé seulement de vous assurer que j'en suis pleinement satisfait, & que j'en conserverai agréablement le souvenir: cependant je veux que cette Lettre, écrite de ma main, vous en soit un gage, & qu'elle vous réponde que vous recevrez des effets de ma bienveillance en toutes les occasions qui se présenteront; & sur ce, je prie Dieu, Monf. du QUESNE, qu'il vous ait en sa sainte garde. A Saint-Germain-en-Laye le 26 Février 1676. Signé, Louis; &c au dos est écrit: A Monf. du QUESNE, Lieutenant-Général en mes Armées navales. Ladite Lettre cachetée des armes de Sa Majesté, en lacs de soie cramoisie.

Du QUESNE, le 23 Juillet 1681, coula encore à fond, dans le Port de Chio, huit vaisseaux Tripolitains qui s'y étoient réfugiés, le 24 Décembre de la même année; foudroya la ville de Tripoli par le feu de ses vaisseaux & de deux galiottes à bombes, espèce de bâtimens dont on n'avoit pas encore fait usage à la mer; & força cette République à demander la paix au mois de Février 1682. Ensuite il força Alger & Gènes, qu'il bombarda, à implorer la clémence du Roi. L'Asie, l'Afrique & l'Europe ont été témoins de sa valeur. Le Roi ne pouvant, à cause de la Religion Protestante que du QUESNE professoit, le récompenser avec tout l'éclat qu'il auroit souhaité, voulut, au moins lui donner une marque glorieuse de sa bienveillance, en lui faisant don de la Terre du *Bocher*, une des plus belles Terres du Royaume, située auprès d'Elitampes, dont il changea le nom en celui de *du Quesne*, &c qu'il érigea en *Marquisat* au mois de Mai 1648. Ce grand homme mourut à Paris le 2 Février 1688, après avoir vécu 78 ans, avec une vigueur & une santé extraordinaire. Son cœur fut porté dans le Temple de la ville d'Aubonne, près de Genève, où son fils aîné, alors Baron du lieu, lui fit placer une épitaphe. Il avoit épousé *Gabrielle de Brnieres*, dont il laissa quatre fils, sçavoir:

1. HENRI, Marquis du QUESNE, né en 1652, qui fut, comme son pere, formé aux armes dès la plus tendre jeunesse. Il fit sa première campagne en 1656, âgé de 14 ans, en qualité d'Enseigne de vaisseau; se trouva, en 1672, au combat qui se donna entre les flottes Françoises & Angloises unies, & la flotte Hollan-

K k k k ij

doise : il fut fait, en 1674, Capitaine de pavillon, sans passer par le grade de Lieutenant, distinction dont on ne concevoit point encore d'exemple ; commanda, en 1675, en qualité de Capitaine, le vaisseau du Roi, nommé *le Parfait*, aux trois combats qui se donnerent, en 1676, contre les flottes Hollandoise & Espagnole, ce qui le fit surnommer *le Parfait*, par allusion au vaisseau qu'il montoit ; dans le second combat il prit un vaisseau, & fut blessé considérablement : c'est celui où l'Amiral Ruyter fut tué. Pendant la paix, qui dura quelques années, HENRI DU QUESNE eut entrée dans tous les Conseils qui se tenoient à la Cour, pour le règlement des Ports, la construction des Navires & les réglemens d'opérations d'une campagne, & ses avis furent presque toujours suivis. En 1683, il se trouva, avec son pere, au bombardement d'Alger, où il commanda le vaisseau du Roi nommé *le Laurier* ; de-là il fut envoyé à Tunis, pour y renouveler la paix entre la France & cette Régence. Il réussit dans cette négociation, & se fit si bien estimer à Tunis, qu'on lui accorda *le Supra*, honneur qu'on n'avoit point encore fait à ceux qui y avoient été avant lui. Vers le même tems, HENRI DU QUESNE s'aperçut que l'on commençoit à n'être plus favorable en France à ceux de la Religion Prétendue Réformée, dans laquelle il avoit été élevé, & il demanda & obtint la permission de se retirer. Ayant acheté, au commencement de 1685, la Baronnie d'Aubonne, dans le Canton de Berne en Suisse, il y alla en 1686, & y fixa son séjour. Lors de la guerre de 1695, l'Angleterre & la Hollande le sollicitèrent d'entrer à leur service contre la France ; mais toujours fidele à sa Patrie, quoiqu'il s'en fut retiré, malgré les offres les plus avantageuses, on ne put jamais le résoudre à prendre les armes contre un Prince, pour qui il les avoit portées avec tant de zèle & de distinction. Il vendit, en 1701, sa Terre d'Aubonne, plus de 200 mille livres, à Leurs Excellences de Berne, & cette Terre fut érigée en Bailliage. HENRI DU QUESNE avoit de la science & de l'érudition. Les Protestans font une estime singulière de ses Réflexions anciennes & nouvelles sur l'Eucharistie, imprimées en 1718. Il mourut à Genève le 11 Novembre 1722, âgé de près de 71 ans, estimé, aimé & regretté de tous ceux qui le connoissoient. Il est l'Auteur de l'épithaphe faite pour son pere, qui se voit dans l'Eglise d'Aubonne, où son cœur est déposé.

2. ABRAHAM DU QUESNE, III. du nom, Capitaine de Vaisseau, qui prit & amena à Toulon, en 1683, le Prince de Montezarchio, Général de l'Armée d'Espagne. Il se retira dans la suite en Angleterre, où il est mort ; — 3. ISAAC, qui se servit sur mer avec distinction, & est mort à Paris en 1745 ; — 4. & JACOB, Capitaine de Vaisseau, appelé *le Comte du QUESNE*, qui épousa Marie-Françoise Madelene de Soucelle, d'une noble Famille de Bretagne, morte le 31 Janvier 1710. Le Comte DU QUESNE est mort à Saint-Domingue en 1740.

Le Marquis DU QUESNE, comme nous l'avons dit à la fin de l'article de son pere, avoit aussi plusieurs freres, qui sont tous morts dans le service de la Marine, & dont chacun a été distingué, par le nom de la femme qu'il avoit épousée.

L'un d'eux, Capitaine de Vaisseau, fut tué d'un coup de canon. Il laissa un fils, — N. DU QUESNE, qui s'est signalé en diverses occasions : nous pensons que c'est le même qui se distingua sur mer dans plusieurs affaires importantes, appelé DU QUESNE-MONNIEU, du nom de sa femme, & qui, selon Moréri, commanda, entr'autres, une Escadre de six vaisseaux, depuis le 24 Février 1690, jusqu'au 20 Août 1691, par ordre de la Compagnie des Indes Orientales, & il fit en cette occasion, pour le compte & par ordre de cette Compagnie, un voyage aux Indes orientales, dont il a dressé un Journal, imprimé à Rouen, après sa mort, en trois Volumes in-12.

Un autre frere du grand DU QUESNE, nommé JACOB, Capiraine de Vaisseau, épousa Demoiselle Suzanne Guiton, fille du Maître de la Rochelle, pendant le siège de cette Ville, entrepris par Louis XIII (cette branche portoit le nom de DU QUESNE-GUITON, pour la distinguer des autres). Il eut de son mariage :

ABRAHAM DU QUESNE, IV. du nom, mort Lieutenant - Général des Armées navales en 1716, un des plus grands Officiers de la Marine de son tems, qui fut

marié deux fois. Il eut de sa première femme un garçon, mort, sans postérité, Commandant un Vaisseau du Roi, en 1738; — & une fille, mariée au Seigneur de *Joli-Bois*. De son second mariage avec Mademoiselle de *Voutron*, il a eu quatre filles.

La première, *SUSANNE DU QUESNE-GUITON*, mariée à *Jacques de Queux*, Ecuyer, Seigneur de Saint-Hilaire, qui n'a eu qu'un garçon, — *N... de Queux*, qui s'est retiré du service de la Marine, étant Lieutenant de Vaisseau, & a eu de Demoiselle *Suzanne Richier*, sa première femme, — *Suzanne de Queux*, épouse de Messire *Honoré de Moyne-de-Serigny*, Seigneur de Loyre, Lieutenant des Vaisseaux du Roi.

La seconde, *MARIE-ANNE DU QUESNE-GUITON*, a été mariée à *Michel-Severe de Lifardais*, Gentilhomme Breton, mort Capitaine de Vaisseau, dont elle a eu un garçon & une fille; — le garçon, aussi Capitaine de Vaisseau en 1758, est mort à Brest en 1769; — & la fille a épousé Messire *Nicolas Philippe*, Seigneur de *Voutron*, Lieutenant-Colonel d'Infanterie, qui a deux garçons, dont un, Garde de la Marine.

La troisième, *HENRIETTE DU QUESNE-GUITON*, mariée à *Jean Prevost-de-Traversay*, Chevalier, ancien Officier de Cavalerie, mort à Rochefort en 1773, laissant postérité. Voyez ci-devant *PREVOST*, branche de *Traversay*.

La quatrième, *MARGUERITE DU QUESNE-GUITON*, mariée à *Charles du Rouffeu*, Seigneur de *Fayolle*, Gentilhomme du Poitou, dont deux garçons, qui servent dans le Régiment Royal, Infanterie.

Un quatrième frère, pour le distinguer des autres, appelé du *QUESNE-MONNIER*, eut un fils, que le grand du *QUESNE* aimoit à employer. Il lui confia le commandement d'une galiotte à bombes, dans le bombardement d'Alger & de Gènes. Ce neveu est mort à Toulon, Chef-d'Escadre des Armées navales, Commandeur de l'Ordre de Saint-Louis, & Commandant la Marine dans le Port de Toulon. On remarque dans ses services, en 1704, qu'ayant été chargé de renforcer de six vaisseaux de ligne l'Armée navale, sous les ordres de M. le Comte de *Toulouse*, il rencontra une Escadre de quinze vaisseaux Anglois qui, vû la fierté de sa manœuvre, n'osèrent l'attaquer. Dans l'ancienne guerre contre l'Empereur, ayant eu le commandement d'un vaisseau & d'un brulot, pour aller croiser dans les Golfs de Venise & de la Mer Adriatique, & étant informé que la ville d'Aquilée contenoit la majeure partie des magasins de l'armée ennemie, il y marcha à la tête de ses équipages, prit la Ville, brûla les magasins & retourna à sa croisière. Les belles actions de du *QUESNE-MONNIER* ont été terminées par l'attaque de deux vaisseaux Flessingois, de mêmes forces que le sien. Ce combat fut si terrible, que du *QUESNE-MONNIER* auroit été pris, s'il n'avoit eu assez de vigueur pour reparoitre sur son pont, après une amputation au bras droit, ce qui ranima l'ardeur de son équipage, dont le feu étoit ralenti, de manière que les ennemis le quitterent de *guerre-lasse*, comme on dit en termes de marine; mais leur dernier coup de canon réduisit du *QUESNE-MONNIER* à une seconde amputation au même bras: cette affaire s'est passée en 1705. Il avoit épousé Demoiselle *Ursule de Pessel*, de Toulon, où elle est morte le 6 Juillet 1763, en sa 94^e année, dont il a eu six garçons & deux filles, sçavoir: — 1. & 2. deux des garçons sont morts au service; l'ainé, Capitaine de Vaisseau; — 3, 4. & 5. trois sont morts Ecclésiastiques; — 6. *ANGE*, qui suit; — 7. & 8. l'une des filles est morte sans alliance; & l'autre, nommée *URSULE*, a épousé, à Arles, *N... d'Icard*, surnommé *Montmorency*, dont elle a eu deux garçons & trois filles. *Abraham d'Icard*, aîné des garçons, a servi quinze ans dans la Marine, & a obtenu sa retraite; le second a pris le parti de l'Eglise, & est Théologal de la Métropole d'Arles.

La fille aînée a épousé *N... de Molin*, d'Arles; la seconde est Religieuse à l'Abbaye de Saint-Césaire d'Arles; & la troisième a épousé, dans le Comtat d'Avignon, *N... d'Hugne*, premier Factionnaire d'un Bataillon de Milice de Provence.

ANGE, Marquis du *QUESNE-MENNEVILLE*, fait Garde Marine en 1714, Enseigne

de Vaisseau en 1727, Lieutenant-Aide-Major en 1735, Capitaine de Vaisseau & Major en 1746, Général du Canada en 1752, est Chef-d'Escadre depuis 1755, & Commandeur de l'Ordre de Saint-Louis depuis 1758. Cet Officier Général a été sans cesse employé dans tout ce qu'on a exigé de son zèle & de son expérience. Il est entré au service de mer dès l'âge de 10 ans, & vivoit en 1770, sans avoir été marié.

Il portoit pour armes : *d'argent, au lion de sable, langué & lampassé de gueules, l'écu entouré du cordon de l'Ordre de Saint-Louis, surmonté d'une couronne de Marquis* (titre dont Sa Majesté l'a décoré, en lui confiant le Gouvernement général du Canada). Et pour cimier : *un bras de Sauvage, armé d'une hache d'armes, appelée, en terme Sauvage, Casse-Tête, que le Marquis du QUESNEL a pris à titre d'avoir été Général du Canada en tems de guerre.*

Généalogie dressée sur des Mémoires fournis par le Marquis du QUESNEL.

QUESNEAU-DE-CLERMONT : Famille établie dans le Laonois, dont est

ARMAND-FRANÇOIS QUESNEAU, Sieur de Clermont, Chevalier de Saint-Louis, Ingénieur du Roi, demeurant à Douay, qui a été confirmé dans sa noblesse, par Lettres du mois d'Octobre 1723. Voyez l'*Armorial de France, Part. II, p. 443.*

Les armes : *d'azur, à un chevron d'or, accompagné en chef de trois étoiles de même, posées 2 & 1, & en pointe d'une canne aussi d'or; l'écu timbré d'un casque de profil.*

QUESNEL : Maison originaire de Normandie, que l'on fait descendre de

HULTRE, HUBERT ou ROBERT, Comte de Ri, qui délivra **GUILLAUME**, Duc de Normandie, depuis Roi d'Angleterre, surnommé *le Conquérant*, de la conspiration de *Gui de Bourgogne*, qui avoit des prétentions sur ce Duché.

Cet **HUBERT** eut trois fils. De l'un, nommé **GROFFROI**, est descendu **RICHARD DU QUESNEL**, marié à *Gertrude de Molines*, mort en 1140. **GROFFROI**, son second fils, passa avec **RICHARD Cœur de Lion**, Roi d'Angleterre, en la Terre-Sainte, en 1191.

RICHARD DU QUESNEL, II. du nom, fit, avec sa femme, *Colette de Foix*, en 1294, donation d'une grande pièce d'herbage, à l'Abbaye de Saint-Etienne de Caen. — **GUILLAUME DU QUESNEL** épousa, en 1465, *Françoise le Gris*, qui lui apporta en dot la Baronnie de Coupigny. — **GABRIEL DU QUESNEL**, II. du nom, issu de **GUILLAUME**, au quatrième degré, Chevalier de l'Ordre du Roi, Marquis d'Alegre par succession d'*Isabeau d'Alegre*, sa mere, à qui le Marquisat d'Alegre étoit échu par le décès d'*Yves*, son frere, mort sans enfans, épousa, en 1599, *Louise d'O*, fille de *Charlotte de Clermont-Tallard*, & de *Jean d'O*, Vicomte de Menou, dont : — **GABRIEL DU QUESNEL**, III. du nom, Marquis d'Alegre, marié, en 1637, à **MARGUERITE DU QUESNEL**, sa cousine-germaine; — & **CHARLES DU QUESNEL**, Marquis de Coupigny, &c. Maître-de-Camp d'un Régiment de Cavalerie, Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, le 22 Juin 1659, marié, le 7 Mars 1639, à *Marie Dolu*. De ce mariage sont issus : — **ALBERT**, qui suit; — & **JACQUES-ANTOINE**, Chevalier de Malte.

ALBERT DU QUESNEL, Marquis de Coupigny, mort en Juin 1717, âgé de 78 ans, avoit épousé, en 1670, *Louise Perreau*, morte le 18 Avril 1702, dont sont issus : — 1. **FABIEN-ALBERT**, qui suit; — 2. **THÉRESE-ALBERTINE**, seconde femme de *Louis-Joseph*, Marquis de *Graffe*, morte veuve sans enfans, le 1 Mai 1754; — 3. & **JEANNE-MARIE DU QUESNEL**, mariée, 1°. en 1709, avec *Gabriel Basseineau*, Vicomte d'Arzai, mort le 16 Mai 1720; & 2°. avec le Marquis de *Menilles*.

FABIEN-ALBERT DU QUESNEL, Marquis de Coupigny, Seigneur de Pinçon, le Blanc-toisé, Neuilly, Beaulieu-lez-Roulandieres, &c. mort à Paris le 8 Juillet 1734, âgé d'environ 55 ans, avoit épousé, le 19 Novembre 1714, *Jeanne-Louise de Bethune*, fille de feu *François Anibal*, Comte de *Bethune*, Chef d'Escadre des Armées navales du Roi, mort le 19 Octobre 1732, & de Dame

Rentée le Borgne-de-Lesquisiou. Le lieu de la sépulture des Seigneurs du QUESNEL, est dans la Chapelle de l'Eglise d'Yviers, Diocèse d'Evreux.

Les armes : de gueules, à trois quinte-feuilles d'hermines.

QUESNEL (du), en Picardie.

HENRI DU QUESNEL, Seigneur du Ponchon, demeurant en l'Election de Beauvais, fut jugé noble par Arrêt du Conseil du mois de Mai 1667.

RENAUD DU QUESNEL, Ecuyer, étoit Bailli de l'Evêché & Comté de Beauvais en 1480. MATHIEU, GUILLAUME & JACOTIN DU QUESNEL, Ecuyers, portoit, suivant le dénombrement du Comté de Clermont en Beauvoisis, pour armes : d'argent, au chêne de sinople, à la cotice de gueules. Nobil. de Picardie. p. 440.

* QUESNOY : Noblesse Militaire & d'ancienne Chevalerie, originaire du Roumois, en haute Normandie, & dont la seule branche, qui subsiste aujourd'hui, est établie dans la basse, proche Avranches, depuis près de deux siècles.

Les anciens Seigneurs du QUESNOY, terre noble fise & relevante de celle du Bourg Achard dans le Roumois, Vicomté du Pont-Autou, sont reconnus, par d'anciens titres, pour bienfaiteurs du Prieuré de Saint-Lô du Bourg-Achard, sous les XII^e & XIII^e siècles. Ils étoient dès-lors qualifiés de Chevaliers. Ces titres sont dix-neuf Chartres, dont les originaux, conservés dans les Archives du Prieuré-Cure du Bourg-Achard, ont été communiqués, en 1748, par M. Chappe, Prieur & Curé de ce lieu, à M. d'Hozière de Serigny, Juge d'Armes de France, en survivance, & il y a peu de Noblesse qui ait l'avantage d'en fournir d'aussi anciens & en si grand nombre.

Les premiers du nom du QUESNOY, connus, sont : NICOLAS & GUILLAUME, freres ; ROBERT DU QUESNOY, HENRI DU QUESNOY & GUILLAUME son frere. Ils sont compris au nombre des bienfaiteurs du Prieuré de Saint-Lô du Bourg-Achard, dans une Bulle du Pape ALEXANDRE III, datée du 17 des Kalendes de Mai, 1181. Paroit ensuite RAOUL DU QUESNOY, qui souscrivit, vers l'an 1180, à une donation faite par Alain de Saint-Pierre, mentionnée dans ladite Bulle. ROBERT DU QUESNOY, dit l'Abbé, Chevalier, Seigneur du Quesnoy, suivant une Charte de la fin du XII^e siècle, qu'il scella de son sceau : *Ego Robertus, Abbas de Caifneio, concedo de feodo meo de Caifneii*, fit des donations audit Prieuré, & souscrivit avec la qualité de Chevalier, *Abbas de Caifneio, alias Kaifneio*, & aussi *Quesneio*, milite, à Plusieurs donations faites dans le même téms, par Guillaume le Poigneur, Chevalier, au Prieuré de Saint-Lô du Bourg-Achard, par HUGUES DU QUESNOY, & par Guillaume Restout, au même Prieuré ; par Jean, fils de Richard de Valaubert, Chevalier, à Roger des Rues ; par Pierre de Barlouville, à Jean de Saint-Leger, Chevalier, son cousin ; & enfin à un bail, à titre de fief, par Robert Coquin, fils de Guillaume : ces deux derniers actes, datés de l'an 1213, & du mois de Janvier 1227.

— THOMAS DU QUESNOY souscrivit à une donation faite au même Prieuré, l'an 1224. — ROGER DU QUESNOY vendit, en 1226, la moitié d'un domaine, situé au Pont-Autou, qu'il tenoit, ainsi que ses freres, du Prieuré du Bourg-Achard, & scella cet acte de son sceau. — GUILLAUME DU QUESNOY souscrivit à l'acte de vente dont on vient de parler, fait, en 1226, par ROGER DU QUESNOY. — ROBERT DU QUESNOY, Chevalier, fit une donation au Prieuré de Saint-Lô du Bourg-Achard, au mois de Novembre 1241, en présence de Dame Yves, sa femme, & de ROBERT DU QUESNOY, son fils aîné, & scella cet acte de son sceau. — GROFFROI DU QUESNOY y paroit comme témoin. — ROBERT DU QUESNOY, fils du précédent, consentit à la donation faite par son pere, en 1241, au Prieuré de Saint-Lô du Bourg-Achard. Il vendit un héritage à ces Religieux en 1244, & fit un échange avec eux en 1258 ; leur fit encore plusieurs donations, en 1260 & en 1262 ; leur donna

deux acres de terre situés entre la terre de GUERRI DU QUESNOY, *Guerrius de Quesnoy*, & aussi *Quesnoy*. Son oncle maternel, & Dame Yvet, sa belle-mère, ratifia ce dernier acte en Janvier 1262. Il leur fut encore une nouvelle donation de douze sols de rente, par acte du mois de Mars 1268, & scella tous ces différens actes de son sceau. — GUERRI DU QUESNOY, neveu de ROBERT, dont on vient de parler, souscrivit à une donation faite aux Religieux de Saint-Lô du Bourg-Achard, par PHILIPPE (*Philippa*) DU QUESNOY, de douze deniers de rente, au mois de Janvier 1262. Cet acte est scellé du sceau de PHILIPPE DU QUESNOY.

JEAN DU QUESNOY se trouve compris au nombre des Chevaliers du Bailliage & Vicomté de Caen, en 1271 & 1272, *Joannes de Quesnoy*, dit *la Roque*. GUILLAUME DU QUESNOY, Ecuyer, de la Paroisse du Bourg-Achard, tendit aveu de son Fief du Quesnoy au Seigneur du Bourg-Achard, après la Saint-Martin d'hiver, en 1309; & quoique la filiation se trouve interrompue, & que le premier degré de cette Maison ne commence qu'à JEAN DU QUESNOY, ou DU QUESNEY, l. du nom, dit *Taupin*, ou *Tauppin*, Chevalier, Seigneur, es années 1378, 1386, 1391 & suivantes, du même Fief du Quesnoy, situé en la Paroisse du Bourg-Achard, il devoit appartenir de près aux précédens, & la Maison à un acte en original, qui prouve la liaison avec ceux dont on vient de parler. Cet acte est un accord fait, le 8 Septembre 1497, entre RICHARD DU QUESNOY, Seigneur du Quesnoy, son arriere-petit fils, & les Religieux de Saint-Lô du Bourg-Achard, en faveur desquels il confirma les dons qui leur avoient été faits par ses prédécesseurs. Voici les propres termes de l'acte que nous rapportons. « Et outre icelui Seigneur du Quesnoy, fils & héritier aîné de défunt JEHAN DU QUESNOY, dit *le Baudran*, en son vivant Ecuyer & Seigneur dudit lieu de Quesnoy. lors de son trépas demeurant en l'Ostel dudit Prieuré de Saint-Lô du Bourg-Achard, pour considération des services & plaisirs faits par ledits Religieux à sondit feu pere, & qu'ils ont bien continués & fait les services & prières qu'ils étoient tenus faire à raison d'aucuns dons ou délais qui leur ont été faits par les prédécesseurs dudit Seigneur du Quesnoy; & aussi afin que d'abondant ledit Seigneur DU QUESNOY, la Demoiselle sa femme, & leurs enfans présens & à venir, soient participans & accueillis aux bienfaits, prières, oraisons & aumônes qui seront faites en icelui Prieuré. Par ces présentes confirme, ratifie & approuve tous ces dons & délais, tant en héritages que rentes, qui faits ont été en icelui Prieuré, tant par sondit défunt pere, que ses prédécesseurs. en quelque manière & pour quelque cause que ce soit ».

Ledit JEAN DU QUESNOY, dit *Taupin*, Chevalier, avoit épousé N. de la Haute maison; & servit dans la guerre en Normandie, en l'an 1378. Il étoit qualifié Chevalier en l'an 1428, qualité que portoit, dès l'an 1421, GUILLAUME, Seigneur DU QUESNOY & de la Haye, son fils, & qui a aussi celle de noble homme & puissant Seigneur, dans des actes de 1435, & autres postérieurs. Il avoit épousé, le 25 Septembre 1413, Demoiselle Jeanne de la Heuze, fille de Jean de la Heuze, dit *le Baudran*, Chevalier, Seigneur de Quevilly, Chambellan du Roi, Capitaine du Château de Fouques, & de Mahaud, Dame de Bailleul; elle étoit sœur de Jean de la Heuze, Chevalier, Seigneur de Quevilly, Chambellan du Roi, Capitaine de la ville de Nantes, & avoit pour grand-oncle un autre Jean de la Heuze, dit *le Baudran*, Chevalier, Seigneur de la Heuze, Amiral de France.

La postérité de ce GUILLAUME s'est divisée, environ vers le milieu du XVI^e siècle, en deux branches principales : l'ainée a fini dans la personne de GASPARD, Seigneur DU QUESNOY & de la Métairie, Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, Maître-d'Hôtel ordinaire de Sa Majesté, & Maréchal de bataille, mort en 1667, dont la fille & unique héritière, nommée ANNE, Dame DU QUESNOY, porta cette Terre & autres en mariage à Gilles de Bosgenoult, Ecuyer, Seigneur & Patron de Bosgenoult, dont elle étoit veuve le 16 Septembre 1691.

La

La branche cadette, qui subsiste, a pour auteur ROBERT DU QUESNOY, II. du nom, Ecuyer (fils de ROBERT, &c de noble *Françoise de la Haye*, sa seconde femme, fille du Seigneur de la Pipardiere), qualifié dans un acte du 25 Décembre 1570, de noble homme ROBERT DU QUESNOY, le jeune, demeurant au Bourg-Achard, héritier de feu Damoiselle *Françoise de la Haye*, sa mere. Il mourut à Valenciennes, en 1578, étant au service du Roi, &c eut d'Anne Vivien, son épouse, morte le 15 Février 1605, un fils qui suit.

JACQUES, I. du nom, Baron DU QUESNOY, &c de Saint-Martin-des-Champs; près Avranches, fut Gentilhomme de la Chambre du Roi en 1616, &c obtint, par Lettres-Patentes du mois d'Août 1636, l'union de ses Fiefs du Quesnoy, la Louveliere, de Verdun &c de Chambeure près Avranches, en un seul plein Fief de *Haubert*, sous le nom de Fief du *Quesnoy &c de Saint-Martin-des-Champs*, &c sous le titre de Baronnie, tant en considération de ses services, que de ceux de ses prédécesseurs, dans les guerres de leur tems. Il épousa, le 15 Février 1605, *Jeanne de Saint Germain*, fille de noble *Henri de Saint-Germain*, &c de *Catherine Amette*; &c mourut le 27 Mars 1651. De son mariage naquirent plusieurs enfans, entr'autres : — 1. GILLES DU QUESNOY, né le 8 Mai 1619, qui servit en qualité d'Enseigne, pendant deux ans, dans le Régiment d'Infanterie de la Marine, fut blessé au combat de Saint-Nicolas le 4 Août 1639; obtint la Lieutenance de la Compagnie du Commandeur de la Bretefche, dans le même Régiment de la Marine, le 6 Octobre suivant, &c fut tué devant Arras en 1640; — 2. N... DU QUESNOY, né jumeau avec Louis, le 6 Décembre 1624, mort le 16 Mars 1625; — 3. LOUIS, qui suit; — 4. CATHERINE, née le 7 Avril 1614, mariée, par contrat du 7 Décembre 1639, avec haut &c puissant Seigneur Messire *Jacques le Boucher-de-Crennes*, Chevalier, Baron de Crennes, Seigneur &c Patron honoraire des Paroisses de Saint-Pierre-Tarentaigne, du Mesnil-Aurouf &c du Tourneur, fils de haut &c puissant Seigneur Messire *Jean le Boucher-de-Crennes*, Seigneur &c Baron des mêmes lieux &c Paroisses, &c de haute &c puissante Dame *Madelene des Mages*, sa femme : elle mourut en 1694.

LOUIS, Baron DU QUESNOY &c de Saint-Martin-des-Champs, Seigneur &c Châtelain de la Grimaudiere, de Verdun, &c. Chevalier de l'Ordre du Roi, Gentilhomme ordinaire de sa Chambre, obtint l'union de plusieurs Fiefs nouvellement acquis, à sa Baronnie du Quesnoy, en 1653. Il fut maintenu dans sa noblesse, par Arrêt contradictoire du Conseil d'Etat de 1667, &c épousa, par contrat du 3 Juin 1649, célébration le 15 du même mois, *Léonore de Gouvetz-de-Clinchamps*, fille aînée de *Louis de Gouvetz*, Baron de Clinchamps, &c, &c de *Louise Avenel*, Dame de Barenton &c d'Echomme. Il mourut le premier Juillet 1682, &c sa veuve le 21 Avril 1697. De ce mariage ils eurent huit enfans, cinq garçons &c trois filles, entr'autres : — EMMANUEL, qui suit; tous les autres sont morts sans alliances.

EMMANUEL, Baron, puis Marquis DU QUESNOY, Seigneur &c Patron présentateur de la Paroisse de Clinchamps, des Fiefs de la Jourdaniere, de Loraillie &c de la Tiercerie, Seigneur héréditaire des Sergenteries nobles du Pont-Farcy, &c. né le 20 Décembre 1652, fut nommé, le 23 Octobre 1688, Capitaine de la Noblesse de la Sergenterie de Pontorion, par *Jacques, Sire de Matignon*, Lieutenant-Général pour le Roi en Normandie, sur la représentation de tous les Gentilshommes de cette Sergenterie. Il obtint du Roi, au mois de Juillet 1714, des Lettres-Patentes, pour lui &c sa postérité mâle, née &c à naître en légitime mariage, d'érection en Marquisat de sa Baronnie du Quesnoy, &c Fiefs y réunis. Il épousa, par contrat du 27 Février 1689, *Jacqueline de Saint-Remy*, fille de *Jacques de Saint-Remy*, Ecuyer, sieur de la Motte-Fouqué, &c. &c d'Anne Bidon. Il mourut le 23 Décembre 1730, &c son épouse, le 28 Novembre 1743. De ce mariage sont nés plusieurs enfans, entr'autres : — 1. JACQUES, qui suit; — 2. ROGER-ANDRÉ, né le 12 Juillet 1693, Prêtre, Docteur de Sorbonne, de la Faculté de Paris, Chanoine, Grand-Archidiacre &c Vicaire d'Avranches; — 3. JEAN-BATISTE ANGÉLIQUE, ap-

pelle le Comte du QUESNOY, Seigneur d'Appilly proche Avranches, Seigneur, Patron &c Préfentateur des Paroisses de Saint-Senier, Saint-Brice, &c la Gohenniere, né le 27 Mai 1699, Cadet, au mois de Novembre 1718, dans la Compagnie Colonelle du Régiment des Gardes-Françoises, second Enseigne le 11 Mars 1720, premier Enseigne le 16 Novembre 1724, Sous-Lieutenant le 27 Mai 1728; sous-Aide-Major le 31 Mai 1741, avec Brevet de Lieutenant le 5 Mars 1743; le 31 du même mois Lieutenant de la Compagnie du sieur Gravel, &c le 10 Juillet suivant, Aide-Major. Il a été blessé à la Bataille de Dettingen, est Chevalier de Saint-Louis, depuis 1736; &c a épousé, le 18 Novembre 1743, *Madelene de Verduc*, tante d'*Yves de Verduc*, Conseiller au Parlement de Paris, morte, sans avoir eu d'enfans, le 25 Janvier 1758; — 4. &c ANNE-HENRIETTE DU QUESNOY, née le 28 Novembre 1700, à présent Religieuse aux Ursulines de Vire.

JACQUES, II. du nom, Marquis du QUESNOY, né le 25 Janvier 1690, servit trois ans dans la première Compagnie des Mousquetaires. Il épousa, le 1 Octobre 1739, *Jeanne-Elisabeth-Marie-Michelle Juhellé du Martilly*, riche héritière de Normandie, fille de *Julien Juhellé*, &c de *Michelle le Maître*. Il est mort le 3 Septembre 1747, &c a laissé de son mariage : — 1. JEAN-JACQUES-JULIEN, qui suit; — 2. LÉONORE-LOUISE-ANGÉLIQUE DU QUESNOY; — 3. &c MARIE-ANNE-CATHERINE-ANDRÉE DU QUESNOY-DE-CLINCHAMPS.

JEAN-JACQUES-JULIEN, Marquis du QUESNOY, Seigneur honoraire de la Paroisse de Saint-Martin-des-Champs proche Avranches, Seigneur &c Patron présentateur des Paroisses de Saint-Loup &c de la Godfroy, Seigneur Châtelain de la Grimaudière, de la Ridelière, de la Coulonce, de Verdun &c des autres Seigneuries réunies au Marquisat du *Quesnoy*, Seigneur &c Patron présentateur de la Paroisse de Clinchamps, Seigneur &c Patron honoraire de la Paroisse du Mesnil-Robert, Seigneur héréditaire des Sergenteries nobles du Pont-Farcy, des Fiefs de la Jourdanière, de Loraillé, de la Tiercerie, &c. est né le 27 Décembre 1740; &c sur le certificat de M. de *Clairambault*, Généalogiste des Ordres du Roi, confirmatif de tout ce qui est rapporté ci-dessus, dressé sur les titres originaux mêmes de cette Maison &c présenté à M. le Duc de Chaulnes, il a été reçu en Décembre 1755, dans la Compagnie des jeunes Chevaux-Légers de la garde du Roi.

Les principales alliances de la Maison du QUESNOY sont celles de la *Heuze*, de *Mallet*, de *Cramenil*, de la *Haye*, de la *Chaufette*, de *Martinville*, de *Boissay*, de *Vauquelin-des-Yveteux*, de *Saint Germain-de-Jouvigny*, de *Gouvett-de-Clinchamps*, de *Saint-Remy de la Mitte-Fouqué*, &c.

Les armes sont : d'argent, à un lion passant de gueules, accompagné de neuf glands de sin. ple.

Voyez la Généalogie en entier de cette Maison, &c la copie des Chartres qui prouvent l'antiquité de sa noblesse, dans l'*Armorial général de France*, Reg. IV, Part. II.

QUESNOY : Famille originaire de Picardie, Bailliage d'Amiens, &c établie dans le Diocèse de Boulogne-sur-Mer.

CHARLES DU QUESNOY fut fait prisonnier à la bataille d'Azincourt en 1415; suivant l'*Armorial de France*, Reg. I, Part. II, p. 144, FRANÇOIS DU QUESNOY, Ecuyer, Seigneur de Coeulles, Capitaine d'une Compagnie de Dragons dans le Régiment de la Salle, fut maintenu dans sa qualité de noble &c d'Ecuyer, avec LOUIS DU QUESNOY, son pere, Colonel d'Infanterie dans les troupes Boulonoises, par Ordonnance du Commissaire départi en la Généralité d'Amiens, du 4 Octobre 1698, depuis JEAN DU QUESNOY, son IV^e Ayeul, Seigneur du *Quesnoy*, qui vivoit en 1495. Il épousa, en 1693, FRANÇOISE DU QUESNOY, fille de FRANÇOIS, Seigneur de Resti, de Saint-Martin en Preure, &c. dont : — 1. LOUIS FRANÇOIS DU QUESNOY, Ecuyer; — 2. BERNARD; — 3. &c MARIE-FRANÇOISE, née en 1695.

Les armes : d'or, à l'aigle éployée de sable.

- * QUESNOY (LE) : Seigneurie dans la Flandre-Wallonne, sur la Bassé-Deulle, près de Lille, qui fut portée en mariage, en 1503, avec celle de *Gri-neuseville*, par

Françoise de Bailleul, à *Adrien de Mailly*, Seigneur de Ravensberg, le même que le Roi François I qualifie son Chevalier & bien aimé cousin, dans un acte du 24 Février 1519.

La Terre du *Quesnoy* fut érigée en *Marquisat*, en faveur de *Philippe de Mailly*, Vicomte d'Éps, par Lettres du Roi Catholique, le 25 Avril 1661. Voyez MAILLY.

- QUESSE-DE-VALCOURT-DE-MARSILLY : Famille noble, dont il est parlé dans le *Mercur de France* des mois de *Juin* 1742, p. 1475, & de *Juillet* même année, p. 1686.

N... DE QUESSE, Sieur de Valcourt, Mestre-de-Camp, commandant une des cinq Brigades du Régiment Royal des Carabiniers, Maréchal des Camps & Armées du Roi le 15 Mars 1740, mourut à Paris le 1 Juin 1742, dans la 72^e année. Il étoit fils de N... DE QUESSE DE VALCOURT, Capitaine d'un Régiment d'Infanterie, tué à la bataille de Fleurus en 1690; & avoit un frere cadet Capitaine dans un Régiment d'Infanterie, & Chevalier de Saint-Louis, vivant en 1760, qui a eu deux fils, servans, en 1761, dans le Régiment de la Rochefoucauld, Cavalerie.

Le feu Maréchal-de-Camp, mort en 1742, a laissé aussi deux garçons; savoir : — N... DE QUESSE DE VALCOURT, Seigneur de Marsilly, Major d'une des cinq brigades du Régiment Royal des Carabiniers, mort, en Bohême, en Avril 1742, Maréchal-Général de l'Armée commandée par le Maréchal de Broglie. Il avoit épousé, le 3 Avril 1741, la fille unique de N... du Carrou, de Valenciennes, Seigneur de Mezieres, Brigadier des Armées du Roi, & de N... de Vigny de Merville.

LOUIS-FRANÇOIS DE QUESSE-DE-VALCOURT, le second fils, Prêtre, Docteur en Théologie de la Faculté de Paris, de la Maison Royale de Navarre, du 2 Avril 1734, Doyen de l'Eglise Collégiale de Saint-Sauveur de Metz, est Abbé Commendataire de l'Abbaye de Fontenelles, Ordre de Saint-Augustin, Diocèse de Luçon, depuis le mois de Juin 1736.

Les armes : d'or, à trois fusées d'azur, rangées en face, écartelé de gueules, au lion de sable, armé & lampassé de gueules.

- * QUETHOU ou QUETEHOU, en Normandie, Diocèse de Coutances, Sergenterie de Valognes : Bourg avec titre de *Baronnie*. Nous ignorons quel en est le possesseur.

- QUÉTIER : Famille noble de Touraine, dont étoit

RENÉE QUÉTIER-DE-ROUAY, née le 20 Janvier 1683, fille de FRANÇOIS-RENÉ QUÉTIER, Chevalier, Seigneur de la Ribelière, & de *Claude d'Au*. Elle fut reçue à Saint-Cyr, au mois de Février 1691, après avoir prouvé qu'ANDRÉ QUÉTIER, Seigneur de la Ribelière, marié, en 1520, à *Françoise de Trouffebais*, étoit son quart-ayeul.

Les armes : d'argent, à trois treffles de sinople, posés 2 & 1.

- QUEUILLE (DE LA), en Auvergne. Maison qui a toujours tenu un rang distingué parmi les plus grandes de la Province, par son ancienneté, ses grands biens & ses alliances.

Elle tire son origine de celle de *Rocheport*, au Mont-d'or. Vers l'an 1350, la Terre de *Rocheport* passa aux Comtes d'Auvergne, ensuite dans la Maison de BOURBON, & elle est actuellement possédée par le Marquis de Chabannes-Curton. Cette Maison DE LA QUEUILLE remonte à

ALMOND DE LA QUEUILLE, Seigneur de Rocheport, au Mont-d'or, qualifié

fils de GUILLAUME DE LA QUEVILLE, &c de Marie de la Tour d'Oliergues, fille du Comte d'Auvergne. Cet Aïmon épousa, en 1210, Blanche de Limoges, fille de Gui, Vicomte de Limoges.

De GILBERT-GASPARD, Comte de LA QUEVILLE, mort en 1758, Colonel du Régiment de Nice, &c Brigadier des armées du Roi, avec Louise-Jacqueline de Laffie-Saint-Jal, vivante en 1776, fille de Jean-Claude de Laffie-Saint-Jal, Lieutenant-Général des Armées du Roi, &c de Marie Marguerite Bazin-de-Beçons, fille du Maréchal de ce nom, sont issus : — 1. JEAN-CLAUDE, qui suit ; — 2. CLAUDE-GILBERT, Vicomte de LA QUEVILLE, né le 10 Août 1742, Capitaine de Cavalerie ; — 3. JACQUES-PHILIPPE, né le 10 Novembre 1753, Chevalier de Malte de minorité, &c Sous-Lieutenant au Régiment Royal Picardie, Cavalerie, depuis 1770 ; — 4. ARMAND-JEAN, aussi Chevalier de Malte, depuis sa naissance, le 30 Août 1757, Sous-Lieutenant de Dragons au Régiment de Monsieur, depuis 1773 ; — 5. MARGUERITE, mariée, au mois d'Août 1765, à Louis-Dominique de Creutz, Comte de Marillac ; — 6 &c 7. ANNE-JOSEPH & ANNE-JEANNE, non encore mariées en 1776.

JEAN-CLAUDE, Marquis de LA QUEVILLE, &c, né le 2 Janvier 1742, entré Mousquetaire en 1750, successivement Capitaine de Cavalerie le 10 Mars 1760, Colonel aux Grenadiers de France, le 1 Janvier 1770, Chevalier de Saint-Louis en Février 1771, Colonel du Régiment Provincial de Clermont le 14 Août de la même année, puis Colonel en second du Régiment de Bresse en Mai 1776, a épousé, contrat signé par le Roi & la Famille Royale, le 12 Avril 1773, Emilie de Scorailles, fille de feu Etienne-Marie, Marquis de Scorailles, Lieutenant-Général des Armées du Roi, &c de feu Charlotte de Fortia, dont deux filles ; savoir : — AGLAË-LOUISE, née le 8 Mars 1774 ; — &c ADELÀIDE-EMILIE de LA QUEVILLE, née le 30 Septembre 1775.

Les armes : de sable, à la croix engrêlée d'or.

* QUEVILLY, en Normandie, proche de Rouen.

Seigneurie qui fut unie, en 1654, à celles de Hocqueville &c de Bertheauville, que Catherine Martel avoit apportées en dot à son mari, Pierre de Bec-de-Lievre, fils de Charles. &c petit-fils de René, Seigneur de Suzilly, Gouverneur d'Alexandrie, pour le Roi Louis XII, qui, après l'affaire du Milanois, le gratifia, en 1512, d'une Charge de Conseiller en l'Echiquier de Normandie, où il eut, après le Cardinal d'Amboise, celle de Garde-des-Sceaux de la Chancellerie. Voyez Bec-de-Lievre.

QUEYLAR. Voyez CAYLAR.

QUIEN-DE-LA-NEUFVILLE (LE), à Paris & à Bordeaux. Famille qui subsiste dans

CHARLES-GABRIEL LE QUIEN-DE-LA-NEUFVILLE-DE-FRÉMICOURT, Ecuyer, né &c baptisé à Sedan le 15 Novembre 1721, Directeur-Général des Postes de Bordeaux &c de Guienne, marié, par contrat du 21 Septembre 1752, avec Catherine Bizet, veuve de Michel Pierre Barre, Conseiller, Secrétaire du Roi en la Chancellerie près la Cour des Aides de Guienne, dont, en 1771, il n'a point d'enfants.

Il a deux frères : son aîné a été fait Chevalier de Saint-Louis en 1758, &c a obtenu une pension de 400 livres le 21 Août 1761. Le Roi lui a accordé sa retraite en 1772, à cause de sa mauvaise santé, avec une autre pension de 600 livres, sur le trésor Royal. Son puîné est Prêtre, Vicaire-Général du Diocèse d'Acqs, Sous-Doyen de l'Eglise Métropolitaine de Bordeaux, &c Prieur Commandataire du Prieuré de Saint-Etienne de Mortagne en Saintonge. Et trois sœurs ; la première, mariée le 6 Janvier 1749 ; &c la troisième, le 6 Février 1744.

Les armes : écartelé, au 1 & 4 de sinople, à un chien braque d'or passant, ayant un collier de sable, surmonté d'une palme d'argent en face ; & au 2 & 3

bandé de vair & de gueules de six pièces. Voyez l'Armorial de France, Registre V, Part. II.

QUIERET : Ancienne Maison, qui a donné un Amiral de France dans

HUGUES QUIERET, Seigneur de Tours en Vimeu, mort de ses blessures dans un combat naval, donné contre les Anglois en 1340 (a).

De cette Maison sont sortis, par un fils cadet de la branche aînée, éteinte vers la fin du XV^e siècle, les Seigneurs de Tours & du Quesnoy. Ils ont pour Auteur, CHRISTOPHE QUIERET, Seigneur de Tours, qui vivoit vers le milieu du XV^e siècle. — ADRIEN QUIERET, Ecuyer, Seigneur de Rionville, fut maintenu dans la noblesse, avec son fils, par M. Bignon, Intendant de Picardie, le dernier Août 1701. Il épousa, le 23 Juin 1654, Catherine Picard, dont : — ANTOINE QUIERET, Seigneur de Rionville, âgé de quarante ans, quand il fut maintenu dans la noblesse, mort à Paris en Avril 1719. Il avoit été Major dans l'île de Cayenne.

Les armes : d'hermines, à trois fleurs de lis, au pied coupé de gueules, 2 & 1.

QUIEU (LE), en Picardie : Famille dont il est parlé dans le Nobiliaire de cette Province, p. 442.

FRANÇOIS LE QUIEU, Seigneur de Moyenneville & de la Vallée les-Amiens, Trésorier de France, & intendant des Fortifications à Calais & Pays reconquis, prouva qu'il étoit descendu de DAVID LE QUIEU, Ecuyer, Seigneur de Villiers-l'Hôpital en partie, l'un des 100 Gentilshommes du Roi LOUIS XI, en 1476, sous la charge de Raoul de Lannoy, Conseiller, Chambellan de Sa Majesté, suivant les rôles des montres & revues tirés de la Chambre des Comptes. Ce DAVID LE QUIEU eut pour fils :

ANTOINE LE QUIEU, Seigneur de Villiers-l'Hôpital & de Moyenneville, qu'il acquit, pendant son mariage, avec Marie Louvel-de-Glitz, sa seconde femme, dont : — JEAN, qui suit ; — & MADELENE LE QUIEU, femme de Vincent le Roy, Lieutenant-Général, puis Président au Présidial d'Amiens.

JEAN LE QUIEU, Seigneur de Moyenneville, Avocat du Roi à Amiens en 1572, puis Président & Lieutenant-Général au même lieu au mois de Novembre suivant, laissa de Marie de Saiffeval :

ANTOINE LE QUIEU, II. du nom, Seigneur de Villiers-l'Hôpital, Président au Présidial d'Amiens, dont il se démit en faveur de Jean de Hertès, Seigneur de Hailles, lorsqu'il fut pourvu de la charge de Lieutenant-Général de la même Ville, par Lettres du 8 Mars 1625. Il fut ensuite Trésorier de France au même lieu, où il épousa Isabeau Pingré, dont :

JEAN LE QUIEU, II. du nom, Seigneur de Moyenneville, aussi Trésorier de France à Amiens, après son père, marié à Marguerite de Sacquespée-Selincourt, de laquelle il eut : — FRANÇOIS, qui suit ; — & MARC-ANTOINE LE QUIEU, Seigneur d'Amboiseville, Lieutenant de Cavalerie, décédé sans enfants.

FRANÇOIS LE QUIEU, Seigneur de Moyenneville & de la Vallée les-Amiens, Trésorier de France, & Intendant des fortifications à Calais & Pays reconquis, mentionné au commencement de cet article, eut d'Antoinette Galland, son épouse, trois garçons & une fille.

ANTOINE LE QUIEU, Avocat au Parlement de Paris, issu de cette Famille, épousa Marguerite le Caron, & en eut, entr'autres enfants :

ANTOINE LE QUIEU, né à Paris le 23 Février 1601, qui se fit Religieux dans l'Ordre de saint Dominique, dit Jacobin, en 1622. Il y établit une nouvelle observance en 1636, & institua la Réforme appelée la Congrégation du

(a) On trouve encore ENGERRAND QUIERET, Seigneur de Franstu, Amiral en 1357, selon le Journal du Trésor du mois d'Octobre de cette année.

Saint-Sacrement, que diverses Maisons de cet Ordre embrassèrent. Il fit une célèbre Mission à Merindol en Dauphiné, où ayant arboré la Croix, les Huguenots eurent assez d'hardiesse pour l'abattre; mais le Roi ordonna aux Consuls de cette Ville de la rétablir, par ses Lettres-Patentes du 14 Mai 1660, portant défenses aux habitans de l'ôter, sous peine de la vie. Il mourut en odeur de sainteté, le 7 Octobre 1676, âgé près de 76 ans, en ayant passé 54 dans son Ordre, avec la réputation d'une très-haute & sublime vertu. Le Père *Archange-Gabriel* de l'Annonciation a écrit sa vie, qui fut imprimée à Avignon en 1682.

Les armes : d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois gerbes, liées de même.

QUINCARNON, en Normandie. Famille noble, dont il est parlé dans l'*Armorial de France*, Reg. I, Part. II, p. 445.

PIERRE DE QUINCARNON, épousa en 1410, *Jeanne de Préteval*, fille de Pierre Seigneur d'Anouville, & d'*Éléonore de Pary-de-Calay*, sa première femme. Il en eut : — JACQUES, qui suit; — & ANNE.

JACQUES DE QUINCARNON, Ecuyer, Seigneur des Rouilleaux, épousa *Jeanne de Bois-l'Évêque*, & en eut : — JEAN DE QUINCARNON, Ecuyer, dont la postérité s'est établie en Guienne; — & GEORGES, qui suit.

GEORGES DE QUINCARNON, Ecuyer, Sieur de la Salle & des Hernolus, eut pour enfans : — GUILLAUME, qui suit; — & CLAUDE DE QUINCARNON, Sieur de la Chapelle, dont est issue pareillement une postérité.

GUILLAUME DE QUINCARNON, Ecuyer, Sieur des Hernolus, Archer d'une Compagnie de 100 Lanciers des Ordonnances du Roi, en 1574, épousa *Gabrielle Henry*, dont : — JEAN, qui suit; — & CLAUDE, Ecuyer, Sieur de Moronville, qui a fait postérité.

JEAN DE QUINCARNON, Ecuyer, Sieur des Hernolus, épousa, en 1608, *Anne du Vallet*, de laquelle il eut :

LOUIS DE QUINCARNON, Ecuyer, maintenu dans sa noblesse, par Ordonnance du Commissaire départi en la Généralité de Rouen, du 4 Août 1666, & marié, en 1687, avec *Jeanne de Glapion*, dont, entr'autres enfans :

LOUIS-JEAN-BATISTE DE QUINCARNON, Ecuyer, Sieur de Boissy, né en 1691, qui épousa, en 1723, *Marie-Angélique Gouhier*, fille de Robert Gouhier, Ecuyer, Sieur des Bois, dont : — 1. JEAN-ROBERT, Ecuyer, né le 7 Janvier 1725; — 2. CHARLES-MARC-ANTOINE, né le 1 Septembre 1726; — 3. CÉSAR-DENIS, né le 9 Octobre 1729; — 4. CHARLES, né en Septembre 1732; — 5. HENRI-VICTOR, né le 21 Juillet 1734; — 6. MARIE-ANNE-SOPHIE, née le 3 Janvier 1728, reçue à Saint-Cyr le 19 Novembre 1736; — 7. THÉRÈSE-RENÉE, née le 23 Juin 1730; — 8. & MARIE-ELISABETH DE QUINCARNON, née le 7 Septembre 1736.

Les armes : d'argent, à trois tressies de sinople, 2 & 1.

* **QUINCY** : Paroisse en Beaujolois, qui dépend de la Terre de *Varennes*, érigée en *Marquisat*, par Lettres du mois de Décembre 1618, en faveur de *François de Nagn*, Chevalier des Ordres du Roi. Voyez *NAGU-DE-VARENNES*.

* **QUINCY**, en Brie : Seigneurie érigée en *Vicomté*, par Lettres du mois de Mai 1646, enregistrées le 1 Août suivant, en faveur de *Charles Pinon*, Maître des Requêtes.

QUINEMONT : Famille noble, originaire du Royaume d'Ecosse, établie en Touraine, près Loches, dès le XV^e siècle.

ANDROT ou ANDRÉ DE QUINEMONT, Ecuyer, Archer de la Garde-du-Corps du Roi LOUIS XI, étoit fils de JACQUES DE QUINEMONT, Baron de Grégat en Ecosse, & d'*Anne de Beulan*. ANDROT DE QUINEMONT épousa, le 14 Juin 1483, *Jeanne*

de Népucto, Dame de Saint-Senoche, nièce de *Colas de Népucto*, Ecuyer, Seigneur d'Aizes ou d'Azay, dont :

JEAN DE QUINEMONT, I. du nom, Ecuyer, Seigneur de Saint-Senoche, qui épousa, le 22 Juillet 1532, *Jeanne Fumée*, arrière-petite-fille d'*Adam Fumée*, Garde-des-Sceaux de France, &c en eut :

SENOCHE DE QUINEMONT, Ecuyer, Seigneur de Cantelleries, marié en 1576, avec *Jeanne de Saint-Pere*, fille d'*Adrien*, Ecuyer, Seigneur de Varennes, dont :

JEAN DE QUINEMONT, II. du nom, Ecuyer, Seigneur de Varennes, qui épousa, le 24 Novembre 1660, *Françoise de Chouppes*, fille de *Prégent de Chouppes*, Ecuyer, Seigneur de Baudean en Mirbalais, &c nièce de *Pierre de Chouppes*, Chevalier, Seigneur de Chouppes, Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, &c Gouverneur de Loudun &c pays Loudunois. Ledit JEAN mourut en 1637, commandant un Vaisseau pour le Roi, à l'attaque des Îles Sainte-Marguerite, &c laissa :

JEAN DE QUINEMONT, III. du nom, Chevalier, Seigneur de Varennes &c de la Guenerie, Gentilhomme ordinaire de la Chambre de GASTON, Duc d'Orléans, frère de Louis XIII. Il fut successivement Lieutenant d'une Compagnie de 100 Mousquetaires à cheval, dans le Régiment du Cardinal de Richelieu, Capitaine d'Infanterie, puis de Cavalerie, Gouverneur de Valleraugue en Lorraine, Sergent de Bataille, &c Maréchal des Camps &c Armées, du Roi. Il eut une pension de 3000 livres, que Sa Majesté lui accorda par Lettres-Patentes du 27 Avril 1651, enregistrées en la Chambre des Comptes le 10 Mai suivant. Il avoit épousé, le 13 Janvier 1636, *Claude Chapoux*, fille de noble Jean Chapoux, Seigneur de la Pierdiere, &c de Demoiselle *Claude Morin*, dont :

JEAN-CHRISTOPHE DE QUINEMONT, Chevalier, Seigneur de Varennes, Beaugé &c la Guenerie, élevé Page du Roi, à la petite Ecurie, qui servit ensuite en qualité de Mousquetaire dans une de ses Compagnies. Il épousa, le 19 Janvier 1671, *Marie Gervais de Salvart*, &c en eut :

LOUIS-OURS DE QUINEMONT, Chevalier, Seigneur de Varennes, Beaugé &c la Guenerie, qui se maria, en 1712, avec *Marie-Louise Bodin-de-la-Joubardiere*, dont :

JEAN-JACQUES-OURS DE QUINEMONT, Chevalier, Seigneur de Varennes, Beaugé &c la Guenerie, Page du Roi, dans la petite Ecurie, en 1729, ensuite Cornette de Cavalerie. Il a épousé, le 11 Février 1736, Demoiselle *Marie-Jeanne Odart*, fille de *Charles Odart*, Chevalier, Seigneur de Pavies, ancien Capitaine de Carabiniers. Leurs enfans sont : — 1. JEAN-CHARLES-OURS DE QUINEMONT, Capitaine de Cavalerie au Régiment d'Artois ; — 2. LOUIS-CHARLES-PIERRE, Capitaine d'Infanterie dans le Régiment de Poitou ; — 3. MARIE-CHARLOTTE, mariée à N... de Vernage, Ecuyer, Médecin ordinaire du Roi ; — 4, 5, & 6. MARIE-LOUISE-ADÉLAÏDE ; VICTOIRE-CATHERINE ; & MARIE-FÉLICITÉ-JULIE DE QUINEMONT.

Il y avoit une branche cadette de cette Famille, qui est éteinte.

Les armes : d'azur, au chevron brisé d'argent, accompagné de trois fleurs de lis d'or, au pied coupé, posées deux en chef & une en pointe.

Mémoire envoyé, &c aussi imprimé dans l'Armorial de France, Reg. I, Part. II, p. 446.

* QUINTIN : Ancienne Comté-Baronnie, située en Basse-Bretagne, érigée en 1691, en Duché, sous le titre de *Quintin*, en faveur de

Gui de Dursfort-de-Lorge, Maréchal de France, qui continua de porter le nom de *Maréchal de Lorge*, jusqu'à sa mort. En 1706 *Gui Nicolas de Dursfort de Lorge*, fils unique du Maréchal, &c ayeul paternel de la Comtesse de *Lorge* d'aujourd'hui, obtint des Lettres-Patentes, qui changèrent le titre de *Duché de Quintin*, en celui de *Duché de Lorge* ; &c par Lettres-Patentes du 25 Mars 1773, le Roi a fait une nouvelle érection du *Duché* héréditaire de *Quintin-Lorge*, sur la démission du *Duc de Lorge*, en faveur du Comte de *Lorge*, son gendre, Menin de M. le Dauphin, à l'effet de jouir dès à présent des titres, rangs, honneurs &c prérogatives attachés à la dignité de *Duc*, &c en

conséquence la Comtesse de Lorge a été présentée au feu Roi & à la Famille Royale, en Avril 1773, par la Duchesse de Lorge, sa mere, sous le nom de *Duchesse de Quintin*, & elle a pris le tabouret le même jour. Extrait de la Gazette de France du 16 Avril 1773, N°. 31, article *Versailles*. Voyez DUFFORT, Tome V de ce Dictionnaire.

QUINTIN, ressort de Morlaix & de Lefneven en Bretagne.

Famille déclarée noble d'extraction, par trois Arrêts rendus en la Chambre de la Réformation; le premier, le 20 Juillet 1669, au rapport de M. de la Bourdonnais; le second, le 20 Août suivant, au rapport de M. de Lopriac; & le troisieme, du 5 & 7 Août même année, au rapport de M. de la Bourdonnais.

Les armes : d'argent, au lion morné de sable, accompagné de trois molettes, 2 & 1.

QUIQUERAN-BEAUJEU & DE VENTABREN. Nous avons déjà parlé de cette Maison de Provence, dans notre premiere Edition, Tome VI, p. 226. Suivant un nouveau Mémoire, dressé sur titres, remis dans notre Cabinet le 15 Juin 1774, elle est établie, depuis très-long-tems, à Arles, est des plus nobles & des plus anciennes, de sang, de nom, d'armes & d'origine.

Les Historiens de Provence, anciens & modernes, en parlent comme d'une Maison décorée des premieres charges de l'Etat à la Cour des Rois de Naples & Comtes de Provence des deux Maisons d'Anjou. Depuis la réunion de cette Province à la Couronne, on y trouve des Chambellans & Maitres d'Hôtel de nos Rois, des Chevaliers de l'Ordre, & des Officiers-Généraux. Elle a donné à l'Ordre de Malte un Grand-Prieur de Saint-Gilles, plusieurs Commandeurs, des Chevaliers, & des Evêques à l'Eglise. Cette Maison tenoit un rang distingué en Provence, dès le XII^e siècle; car dans les troubles que suscita la succession de Béranger, I. du nom, Comte de Provence, entre la Princesse Etienne des Baux, & Raymond Béranger, II. du nom, tous les principaux Seigneurs de la Provence prirent parti, les uns pour le Comte, & les autres pour la Princesse. Trois Seigneurs de la Maison de QUIQUERAN, nommés GANTELME, RAMBAUD & ROSTANG DE QUIQUERAN, furent des plus zélés partisans de la Princesse, dans les guerres qu'elle eut à soutenir en 1145, contre le Comte de Provence. C'est ce qu'on peut voir dans Bouche, Historien de Provence, Tome II, in-fol°. p. 1114 & 1115, sous le regne de Raymond Béranger, Comte de Melgueil & de Provence.

I. ROSTANG DE QUIQUERAN, I. du nom, vivant en 1145, fut un des principaux Gentilshommes de Provence, selon Nisfradamus & autres Historiens; ce qui est encore certifié par les preuves de noblesse faites en 1684, par Honoré DE QUIQUERAN-DE-BEAUJEU, qui les remonta jusqu'àudit ROSTANG, pour être reçu Page du Roi dans sa petite Ecurie. Il épousa N... Feraud de Glanvès, dont vinrent : — 1. ROSTANG, qui suit; — 2. DRAGONET ou GUIGONET, Viguier de la Ville d'Arles en 1225, charge qui étoit la premiere après celle de Podestat. Dans ce tems-là, la ville d'Arles se gouvernoit en République; — 3. & BERTRAND-JEAN, qui fut un des Députés de cette Ville d'Arles au Roi CHARLES D'ANJOU, I. du nom, Comte de Provence, à Tarascon en 1271: il en est parlé dans Bouche, Tome II, p. 269, & par Maynier, dans son Histoire de la principale Noblesse de Provence, p. 224. BERTRAND-JEAN DE QUIQUERAN eut une fille nommée — CLERMONDE, célébrée par Hugues de Sancerre, dans les Poësies Provençales, comme étant la plus rare beauté de son siècle, & du plus bel esprit sous Raymond Béranger, Comte de Provence en 1226.

II. ROSTANG DE QUIQUERAN, II. du nom, épousa N... de Sabran, dont : — RAIMOND, qui suit; — & JEANNE, marié à N... de Grimaldi, Seigneur d'Antibes.

III.

III. RAIMOND DE QUIQUERAN est nommé parmi les plus apparens de la ville d'Arles, qui assistèrent au Conseil de cette Ville en 1295, sur les différends qu'elle & celle de Tarascon avoient avec *Bernard des Baux*, sur les limites de leurs terres, & mourut à Arles en 1313. Il avoit épousé, en 1280, *Marguerite d'Arlatan*, & en eut : 1. RAIMOND, qui suit ; — 2, 3 & 4. PONS, PIERRE & JEAN, qui passèrent un acte, en 1310, avec *Jean d'Arlatan*, leur cousin, à Arles, dans lequel ils sont appelés enfans de RAIMOND. PONS DE QUIQUERAN, le second fils, épousa *Gilette de Pontevès*, & testa, à Arles, le 26 Janvier 1363, devant *Pons Rodelly*, Notaire. Il n'eut que deux filles ; savoir : — SILETTE DE QUIQUERAN, épouse de *Joseph Lebrat*, Damoiseau ; — & JACQUETTE DE QUIQUERAN, mariée à *Hugues de Mefoague*, Damoiseau. PIERRE, troisième fils de RAIMOND, fut auteur de la seconde branche, rapportée ci-après ; — & JEAN, le quatrième fils, mourut sans postérité.

IV. RAIMOND DE QUIQUERAN, II. du nom, partagea avec ses freres, le 7 Mai 1313, les biens de leur pere, par acte passé devant *Jean Picardi*, Notaire à Arles ; & épousa, en 1300, JEANNE DE QUIQUERAN, sa cousine. Leurs enfans furent : — 1. DURAND, qui suit ; — 2. RAIMONDET, légataire de sa mere, mort sans postérité ; — 3. PONS, Bénédictin à l'Abbaye de Saint-Gilles ; — 4. & JEAN, Religieux de l'Ordre de Saint-Dominique.

V. DURAND DE QUIQUERAN, institué héritier de sa mere en 1346, fit son testament à Arles, le 25 Octobre 1350, devant *Portalis*, Notaire. De *Jeanette de Porcelet*, son épouse, il eut un fils, nommé — GUILLAUME DE QUIQUERAN, mort en bas-âge. En lui finit la branche aînée de QUIQUERAN.

Seconde Branche de QUIQUERAN, Barons de Beaujeu, &c.

IV. PIERRE DE QUIQUERAN, I. du nom, troisième fils de RAIMOND I, & de *Marguerite d'Arlatan*, ayant partagé avec ses freres la succession de leur pere, en 1313, comme on l'a dit ci-devant, épousa *Jeanne de Chevalier*, dont : — 1. PIERRE, qui suit ; — 2. RAIMOND, lequel vendit, avec son frere, une vigne à bail nouvel le 20 Août 1344, par acte passé devant *Bertrand de Lancy*, (de Lanciaco), Notaire à Arles, & épousa *Rixende de Guignonet*, dont une fille, nommée — MARGUERITE, morte en bas-âge. Il mourut, sans successeur, dans l'armée du Roi de Majorque, en 1349, après avoir été armé Chevalier par ce Prince ; — 3. & HUGUETTE DE QUIQUERAN, mariée, en 1412, à *Pons de Claret*, Chevalier.

V. PIERRE DE QUIQUERAN, II. du nom, prit possession de l'héritage de son frere puîné, RAIMOND, après sa mort, par acte passé à Arles, le 10 Mars 1349, devant *Pons Rodelly*, Notaire. Cet acte est en latin. Il épousa, en 1341, *Marguerite de Rochemaure*, & en eut deux fils & deux filles, laissés sous la garde de leur mere, par acte du 5 Septembre 1358, savoir : — 1. PIERRE, qui suit ; — 2. GAUCHER, marié à *Phanette de Rainaud*. Il fit son testament le 14 Mars 1414, & mourut de la peste la même année, n'ayant eu de son mariage qu'un fils nommé — CHRISTOPHE, décédé en bas-âge ; — 3. MADELENE, mariée à *Charles de Castillon*, Baron d'Aubagne ; — & GENTIANE, épouse de *Pons de Coys*, qui vivoit en 1420.

VI. PIERRE DE QUIQUERAN, III. du nom, épousa *Bellindonne de Rainaud*, & mourut en 1404. Ses enfans furent : — 1. JEAN, qui suit ; — 2, 3 & 4. RAIMOND, HONORÉ & ANTOINE, morts sans postérité ; — 5. MARGUERITE, mariée, en 1411, à *Jean de Risse*, Damoiseau, qui fit recevoir un de ses fils, nommé *Jacques*, Chevalier de Rhodes en 1421, tems auquel on n'accordoit aucun Bref pour les femmes ; — 6. MARIE, femme, en 1415, d'*Antoine Monge*, Damoiseau ; — 7. & JACQUETTE, épouse d'*Antoine de Pontevès*, Seigneur de Cabanes.

VII. JEAN DE QUIQUERAN, I. du nom, Baron de Beaujeu, Seigneur de Ventabren, Vacquieres & Montroux, servit avec réputation & distinction, en 1425, dans les armées que Louis d'Anjou, III. du nom, Roi de Naples & de

de Sicile, Comte de Provence, avoit en Italie; &c. en récompense de ses services, ce Prince le fit son Chambellan. Le Roi CHARLES VII, en 1433, le nomma Viguiier de la Ville de Marseille, &c. Gouverneur de celle de Tarascon. Il se trouva, en 1434, à l'assemblée de la Noblesse, pour délibérer au sujet de l'échange des Prisonniers Provençaux &c. Catalans, fait par les deux partis dans le sac de Marseille. Il fit son testament à Arles, le 3 Janvier. 1466, mourut, le 30 Janvier 1469, comblé d'honneur &c. de mérite, &c. fut inhumé dans la Chapelle des QUIQUERAN, en l'Eglise des Freres-Prêcheurs d'Arles, où l'on voit son Mausolée, élevé par les soins de *Metheline Faret*, sa troisième femme, &c. de *Jean de Pontevés*, Seigneur de Cabanes, tuteur de son fils. Il avoit épousé 1°. *Georgette de Rainaud d'Alcin*; 2°. en 1414, *Garcinette d'Aiguieres*; &c. 3°. en 1440, *Metheline Faret*. De cette dernière il eut :

VIII. GAUCHER DE QUIQUERAN, II. du nom, Baron de Beaujeu, Seigneur de Ventabren, Vacquieres &c. Montroux, qui fut Député de la ville d'Arles, en 1483, vers CHARLES VIII, Comte de Provence, &c. se trouva, en 1487, avec les Barons de la Provence, aux Etats tenus à Aix; fut fait, par Lettres-Patentes de 1498, Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi Louis XII, &c. testa à Arles, le 10 Mai 1507, devant *Barbery*, Notaire. Il avoit épousé 1°. *Fauvette de Rainaud*; &c. 2°. en 1467, *Louise de Castellane*, fille de *Boniface*, &c. de *Léonarde de Simiane*. Du premier lit il eut : — 1. N... de QUIQUERAN, mort en bas-âge; — 2. MADELENE, mariée à *Antoine de Simiane*; — 3. JEANNE, femme d'*Antoine des Martins*, Seigneur de Puilobier; &c. du second lit : — 4. ANTOINE, qui suit; — 5. AYMARD, auteur de la troisième branche, rapportée ci-après; — 6. JEAN, auteur de la cinquième branche, mentionnée en son rang; — 7. JEANNE, mariée, en 1508, à *Gaspard de Grimaldi*, Seigneur d'Antibes; — 8. ANNE, femme, en 1511, de *Jean d'Adhemar*, Baron de la Garde; — 9. SIBILLE, alliée avec *Pierre de Bouic*; — 10. &c. MARGUERITE, épouse de *Nicolas de Rainaud*, Seigneur d'Alcin.

IX. ANTOINE DE QUIQUERAN, I. du nom, Baron de Beaujeu, co-héritier; avec ses freres, des biens de son pere, fut député, en 1515, par la ville d'Arles, vers le Roi FRANÇOIS I, pour le féliciter sur son avènement à la couronne, au nom. des trois Ordres de la ville, &c. fut pourvu d'une charge de Maitre-d'Hôtel ordinaire du Roi, qui le retint à la Cour, où il mourut. Il avoit épousé, en 1510, *Anne de Forbin*, fille de *Louis*, &c. petite-fille du grand *Palamede de Forbin*, Seigneur de Soliers. De ce mariage vinrent : — 1. GAUCHER, qui suit; — 2. PIERRE, nommé, à l'âge de 18 ans, à l'Evêché de Senez. Il fut le premier Evêque nommé par le Roi, après le Concordat entre FRANÇOIS I &c. LÉON X. Il ne dut cette nomination particulière, qu'au grand nom qu'il s'étoit fait parmi les sçavans de l'Europe; mourut à Paris le 16 des Calendes de Septembre 1550, &c. fut inhumé dans le Cloître des Grands Augustins, où l'on voyoit encore, sur la fin du XVIII^e siècle, la figure de ce Prélat sur son mausolée. Il est Auteur de plusieurs Ouvrages, &c. il resta de lui un magnifique éloge de sa Patrie, &c. un Poème sur le passage d'*Annibal* dans les Gaules; — 3. MARGUERITE, femme de *Joseph de Bache*, Seigneur de Vers; — 4. &c. JEANNE, mariée à *Honoré des Martins*, Baron des Baux, Grand-Sénéchal de Beaucaire &c. de Nîmes, Capitaine de 100 hommes d'armes.

X. GAUCHER DE QUIQUERAN, III. du nom, Baron de Beaujeu, épousa, en 1542, *Catherine d'Oraison*, dont il eut un fils, mort en bas-âge. En lui finit cette branche de QUIQUERAN-DE-BEAUJEU; &c. cette *Catherine d'Oraison* étant restée veuve, se maria, en secondes noces, en 1550, avec *François de Meillon*, auquel elle porta en dot la Baronnie de Beaujeu, au Diocèse de Digne, qu'elle avoit eu pour le recouvrement de ses droits.

Troisième Branche sortie des Barons de BEAUJEU.

IX. AYMARD DE QUIQUERAN-BEAUJEU, Seigneur de Vacquieres &c. de Montroux, fils puîné de GAUCHER II, &c. de *Louise de Castellane*, sa seconde femme,

eut le commandement des Galeres du Port de Marseille, par Lettres-Patentes du Roi FRANÇOIS I; &c mourut à Arles dans sa Famille. Il avoit épousé, le 7 Février 1519, *Jeanne de Cays*, par contrat passé devant *Raybaud*, Notaire, &c en eut :

X. ROBERT DE QUIQUERAN-BEAUJEU, Chevalier de l'Ordre du Roi en 1568, Gouverneur des villes d'Arles &c de Manosque en 1583, ensuite du Château d'Alberon-lès-Apt, Maréchal-de-Camp, en 1586, dans les troupes de Provence; pendant les guerres civiles, premier Consul d'Arles en 1592, &c Député de la Noblesse de Provence vers le Roi HENRI IV, sur la fin de 1595. Il avoit épousé, le 4 Juin 1560, contrat passé devant *Nicolai*, Notaire, *Alix de Mairan*, dont : — 1. FRANÇOIS-LÉON, qui suit; — 2. JEAN, Capitaine au Régiment de Calvifson, par Commission de l'an 1584, marié, le 15 Octobre 1589, avec *Catherine de Barratier-Pomerols*, de laquelle il eut un fils, mort en bas âge; — 3. HONORÉ, Chevalier de Malte en 1582, Commandeur de Saliers &c de Condat, mort, âgé de 70 ans, Grand-Prieur de Saint-Gilles à Arles, dans sa Famille; en 1642, &c inhumé dans la Chapelle du Palais Prieural de Saint-Jean de Jérusalem à Arles, où l'on voit son épitaphe en latin. Son cœur fut déposé dans la Chapelle Saint-Nicolas de Tollenin, aux Grands-Augustins à Arles, où il fonda une Messe pour tous les jours de l'année. C'est dans cette Eglise qu'on voit son mausolée, &c il y a pareillement une épitaphe en latin; — 4. &c ANNE, mariée à *Laurent d'Arlatan*.

XI. FRANÇOIS-LÉON DE QUIQUERAN-BEAUJEU, mort à Arles, dans sa Famille; en 1651, avoit épousé, 1°. le 21 Février 1600, *Jeanne de Riviere*; &c 2°. en 1622, *Isabelle de Thieuloy*. Il eut du premier lit : — 1. PIERRE, qui suit; — 2. HONORÉ, marié à *Louise de Saint-Martin*, dont trois fils, morts sans postérité; &c du second lit : — 3. HONORÉ, auteur de la quatrième branche, rapportée après la postérité de son aîné; — 4. JEAN, reçu Chevalier de Malte en 1634, tué au siège de Lerida en 1646; — 5. PAUL-ANTOINE, appelé le *Chevalier de Beaujeu*, qui fut un des plus grands hommes de mer de son tems; combattit souvent avec succès contre les Turcs; mais dans le mois de Janvier 1660, une tempête l'ayant obligé de relâcher dans un des mauvais Ports de l'Archipel, il y fut attaqué &c investi par 30 Galeres de Rhodes, que le Capitain *Pacha Matamamet* commandoit en personne. Il en soutint le feu pendant plus de 24 heures, &c ne succomba, qu'après avoir épuisé toutes ses munitions de guerre &c perdu les trois quarts de son équipage. Il étoit chargé de fer quand une seconde tempête, plus violente que la première, mit la Flotte victorieuse en tel danger, que *Matamamet* se vit réduit à implorer le secours du Chevalier de *Beaujeu*, qui la sauva par l'habileté de sa manœuvre; mais le Capitain *Pacha*, sans aucun égard, le confondit avec les plus vils esclaves. Le Grand Visir, qui le reconnut à sa mine guerrière &c au portrait qu'on lui en avoit fait, l'envoya prisonnier au Château des Sept-Tours, sans espérance de rançon ni d'échange, ce que ne pût obtenir LOUIS XIV ni la République de Venise. Il n'y eut que JACQUES DE QUIQUERAN-BEAUJEU, Chevalier de Malte, un de ses neveux, âgé de 22 ans, qui forma le hardi dessein de le délivrer de sa prison, où il étoit dénué depuis environ 11 ans, &c l'exécuta. Voyez le Dictionnaire des Hommes illustres, au mot QUIQUERAN; — 6. &c ROBERT, Capitaine au Régiment de Forbin-Janfon, Infanterie, mort sans postérité.

XII. PIERRE DE QUIQUERAN-BEAUJEU, IV. du nom, épousa, en 1632, *Catherine de Foresta*, dont : — 1. HONORÉ, qui suit; — 2. CATHERINE, mariée à *Claude de Rainaud*, co-Seigneur de Riès; — 3. &c MARTHE, morte Religieuse Carmélite à Aix.

XIII. HONORÉ DE QUIQUERAN-BEAUJEU, II. du nom, épousa, le 10 Mars 1655, *Anne de Becheran*, &c en eut :

XIV. LOUIS DE QUIQUERAN-BEAUJEU, marié, le 6 Avril 1688, avec *Mortie de Leotaud*, dont : — JOSEPH, qui suit; — &c CATHERINE, née en 1692, icque aux Dames de Saint-Cyr à Versailles, en 1702.

XV. JOSEPH DE QUIQUERAN-BEAUJEU épousa N... de *Baldony*, de la ville de M m m m ij

Salon, dont une fille unique, N... DE QUIQUERAN-BEAUJEU, mariée à N... de *Barras*, de la ville d'Arles.

Quatrième Branche, sortie de la précédente.

XII. HONORÉ DE QUIQUERAN-BEAUJEU, III. du nom, fils aîné de FRANÇOIS-LÉON, &c d'*Isabelle de Thieuloy*, sa seconde femme, épousa, le 9 Mars 1644, *Thérèse de Grille*. Ses enfans furent : — 1. FRANÇOIS-JOSEPH, qui suit ; — 2. &c 3. deux autres garçons, nommés JACQUES, reçus ensemble Chevaliers de Malte en 1657. C'est l'un des deux qui enleva PAUL-ANTOINE, dit *le Chevalier de Beaujeu*, son oncle, du Château des Sept-Tours, &c mourut Capitaine de Vaisseau, Commandant la Compagnie des Gardes la Marine au département de Toulon ; — 4. &c HONORÉ, né à Arles le 29 Juin 1655, qui entra dans la Congrégation de l'Oratoire à l'âge de 17 ans ; cultiva avec soin l'éloquence, &c, n'étant encore que Diacre, fut envoyé dans les Missions du Poitou &c du pays d'Aunis ; s'acquit une si grande réputation, que le célèbre *Flecher*, Evêque de Nîmes, pour le l'attacher, lui donna un Canoniat &c le fit un de ses Grands-Vicaires. Sa grande facilité à parler le fit tellement connoître &c admirer dans les Assemblées du Clergé de 1693 &c 1700, où il fut Député, que le sçavant *Bossuet* &c l'Abbé *Bignon* firent tous leurs efforts pour le faire rester à Paris. Louis XIV, informé des grands fruits qu'il opéroit dans le Diocèse de Nîmes, le nomma, en 1705, à l'Evêché d'Oleron, &c, peu de tems après, à celui de Caltes. En prêtant serment de fidélité entre les mains du Roi, il prit congé de Sa Majesté pour partir dès le lendemain. Le Roi lui dit : *c'est bientôt, mais c'est bien fait*. Louis XIV étant mort en 1715, dans le tems de l'Assemblée du Clergé, il fut chargé de prononcer à Saint-Denis l'Oraison Funèbre de ce Monarque. Il mourut à Arles, dans sa Famille, le 26 Juillet 1736, âgé de 81 ans, regretté de tout le Clergé &c de ses amis.

XIII. FRANÇOIS-JOSEPH DE QUIQUERAN-BEAUJEU servit avec distinction dans l'Infanterie &c dans les Dragons : ses Commissions sont de 1668, 1672 &c 1674. Il fut tué au siège d'Aire le 17 Avril 1766, dans l'armée que commandoit le Maréchal d'*Humieres*. Il avoit épousé, le 22 Juin 1667, *Marie de Leotaud*, dont : — 1. PAUL-ANTOINE, qui suit ; — 2. HONORÉ, reçu Page à la petite Ecurie du Roi, mort sans postérité ; — 3. &c JEANNE, mariée, le 29 Décembre 1687, avec *Pierre-Joseph de Viguiet*.

XIV. PAUL-ANTOINE DE QUIQUERAN-BEAUJEU, mort à Arles, dans sa Famille, en 1713, avoit épousé, le 27 Février 1698, *Marie des Portes*, dont : — 1. FRANÇOIS, qui suit ; — 2. CHARLES-JOSEPH, nommé à l'Evêché de Mirepoix en 1736, mort à Albi en 1737 ; — 3. NICOLAS, rapporté après la postérité de son aîné ; — 4. JEAN-BATISTE, Capitaine dans le Régiment de la Reine, Infanterie ; — 5. JACQUES, Ecclésiastique ; — 6. ANTOINE-HONORÉ, Capitaine dans le Régiment d'Agenois, Infanterie, reçu Chevalier de Malte en 1739, mort Profès à Malte, après avoir été Sous Gouverneur de M. le Duc de *Bourgogne*, &c ensuite de M. le Comte de *Provence*, aujourd'hui MONSIEUR ; — 7. HONORÉ, mort Major dans le Régiment de Turpin, Hussards ; — 8. PIERRE, ci-devant Officier dans les Grenadiers à cheval ; — 9. &c THÉRÈSE, non mariée en 1774.

XV. FRANÇOIS DE QUIQUERAN-BEAUJEU, reçu Page à la petite Ecurie du Roi le 8 Mars 1714, ensuite Enseigne dans les Gardes-Françoises, mort à Arles, dans sa Famille, avoit épousé N... de *Grimaldi*, dont, pour fille unique, — MARIE-LOUISE-FRANÇOISE DE QUIQUERAN-BEAUJEU, mariée à Louis-Étgar de *Ville-neuve*, Baron d'Anfouis.

XV. NICOLAS DE QUIQUERAN-BEAUJEU, troisième fils de PAUL-ANTOINE, &c de *Marie des Portes*, Ingénieur du Roi, est marié, &c a pour enfans : — JOSEPH-PHILIPPE, Enseigne de Vaisseau au département de Toulon ; — &c trois filles, sçavoir : MARIE-DAUPHINE, MARIE-JOSEPHE &c MARIE-JOSEPHE-HELENE, qui n'étoient point mariées en 1774.

Cinquième Branche, établie à Arles & au Comté Venaissin, sortie de la seconde.

IX. JEAN DE QUIQUERAN-BEAUJEU, II. du nom, Seigneur de Ventabren, troisième fils & co-héritier de GAUCHER, II. du nom, Baron de Beaujeu, & de Louise de Castellane, sa seconde femme, fut témoin, avec Jean de Nogaret, Antoine de Bade, Simon de Bernis & Jacques de Romieu, au mariage de Jean de Budos avec Louise de Porcelet, à Beaucaire, le 22 Juillet 1535. Il avoit épousé, en 1490, Madelene de Bouie, dont : — 1. HARDOUIN, qui suit ; — 2. JEAN, dont la branche subsiste dans la ville de Pernes, au Comté Venaissin, Diocèse de Carpentras, rapportée ci-après ; — 3. & MADELENE, mariée, en 1527, à Honoré de Porcelet, Baron de Fos.

X. HARDOUIN DE QUIQUERAN-BEAUJEU, Seigneur de Ventabren, épousa, par contrat passé devant Brunet, Notaire, le 8 Août 1535, Jeanne d'Anguières, & en eut : — 1. ROBERT, qui suit ; — 2. ANNE, mariée, en 1556, à Jean de Clemens ; — 3. & JEANNE, femme d'Honoré de Faucher.

XI. ROBERT DE QUIQUERAN-BEAUJEU, Seigneur de Ventabren, se maria, le 18 Avril 1574, à Madelene d'Aimini, dont : — JEAN, qui suit ; — & HONORÉ, rapporté après la postérité de son aîné.

XII. JEAN DE QUIQUERAN-BEAUJEU, IV. du nom, Seigneur de Ventabren, épousa, le 21 Février 1599, Madelene de Rastus, de laquelle vint, pour fils unique :

XIII. ROBERT DE QUIQUERAN-BEAUJEU, IV. du nom, Seigneur de Ventabren, marié, le 6 Octobre 1621, par contrat passé devant Liautaud, Notaire, avec Isabelle de Bonfils, dont sortit :

XIV. CHARLES DE QUIQUERAN-BEAUJEU, Seigneur de Ventabren, qui épousa, le 27 Novembre 1662, Jeanne de Bonfils, dont un fils & une fille, morts en bas-âge.

XII. HONORÉ DE QUIQUERAN-BEAUJEU-DE-VENTABREN, IV. du nom, fils puîné de ROBERT, & de Madelene d'Aimini, épousa, le 1 Septembre 1604, Suzanne d'Anguesier, dont : — TROPHIME, qui suit ; — & CLAUDE, reçu Chevalier de Malte en 1629.

XIII. TROPHIME DE QUIQUERAN-BEAUJEU-DE-VENTABREN, se maria, le 22 Avril 1630, avec Pierrette de Grille, & en eut : — 1. CLAUDE, qui suit ; — 2. JEAN, reçu Chevalier de Malte en 1647, mort Commandeur de Condat en Guienne ; — 3. & FRANÇOIS, mort Chevalier de Malte, où il avoit été reçu en 1655.

XIV. CLAUDE DE QUIQUERAN-BEAUJEU-VENTABREN, épousa Anne de Bibren, dont vinrent plusieurs enfans, dont on ignore la destinée, excepté FRANÇOIS DE QUIQUERAN-BEAUJEU-VENTABREN, qui mourut en Avril 1770, sans postérité, & fit l'Hôpital de la ville d'Arles son héritier.

Sixième Branche de QUIQUERAN, établie à Avignon, & ensuite en la ville de Pernes, au Comté Venaissin.

X. JEAN DE QUIQUERAN-BEAUJEU-VENTABREN, second fils de JEAN II, & de Madelene de Bouie, mort à Arles en 1563, après avoir fait son testament, s'étoit marié, par contrat passé, le 4 Mai 1542, devant Cathelin Mondanelly, Notaire d'Avignon, avec Jacqueline de Sade, Dame en partie de Venaïque, & de Saint-Didier, dans le Comté Venaissin, Diocèse de Carpentras, fille de Guillaume de Sade, & de Catherine de Saint-Michel. Il en eut :

XI. BALTHASARD DE QUIQUERAN-BEAUJEU-VENTABREN, co-Seigneur de Venaïque & de Saint-Didier, qui servit avec distinction & valeur sous les regnes de CHARLES IX, HENRI III, HENRI IV & LOUIS XIII, comme il est justifié par les différentes charges & dignités dont il fut décoré. HENRI, Duc d'ANJOU, devenu Roi de France en 1574, sous le nom d'HENRI III, le fit, le 5 Avril 1570, un de ses Gentilshommes ordinaires ; & le 15 Mai 1573, Ecuyer ordinaire de sa Maison : les mêmes Patentes font mention qu'il étoit alors Capitaine

d'une Compagnie de gens de pied. Lors des troubles survenus en Provence, sous la Reine mere, il fut un de ceux qui signerent la paix le 1 Juillet 1579, comme en fait mention l'Histoire des troubles de Provence par *Pierre Louvet, Part. I, Tome III, p. 341.* HENRI, Duc d'Angoulême, Gouverneur de Provence, lui donna, par Lettres du 6 Avril 1585, expédiées à Aix, une Compagnie de 100 hommes d'armes, & lui confia en même-tems le Gouvernement de Noves en Provence. BALTHASARD DE QUIQUERAN fut, avec sa troupe, dans le mois d'Août 1586, au Château de Lamanon, sommer le nommé *Cartier* & sa troupe, qui défolioient la Provence, à l'effet de se rendre; ce qu'il ne voulut point, voyant le peu de monde qu'avoit de *Ventabren*; mais le Sieur de *Vins* arriva avec du canon pour s'en rendre maître. *Dominique de Grimaldi*, Vice-Légat à Avignon, donna, le 6 Février 1589, audit BALTHASARD, le Gouvernement de la ville de Cavaillon au Comté Venaissin, avec une Commission pour lever une Compagnie de 100 hommes d'armes, sous le regne d'HENRI III. Le 25 Mars 1590, il fut élu premier Consul des Nobles de la ville d'Arles, par la voix du peuple, charge dont il s'acquitta en homme de cœur, comme le rapportent *Pierre Louvet & Bouche*, Historiens de Provence. La ville d'Arles se trouvant agitée de troubles, & se confiant entièrement au zèle que BALTHASARD avoit toujours fait paroître pour la défense de la Religion, ce qui l'avoit fait surnommer le *Fléau des Hérétiques*, ne crut pas faire un meilleur choix, dans l'Ambassade qu'elle fut obligée de faire au Pape SIXTE V, qu'en l'honorant de cette commission, dont il s'acquitta fort dignement. Il paroit, par la Lettre que Sa Sainteté écrivit, le 10 Avril 1590, à la ville d'Arles, qu'elle fut si satisfaite de BALTHASARD, qu'elle le nomma Colonel-Général de l'Artillerie d'Avignon, avec un commandement absolu sur tous les Officiers & Soldats du Comté. Ce Pape lui fit présent de sa Calotte avec une pension de 1200 écus romains; mais ce ne fut que le 21 Juillet 1591, que les Bulles lui en furent expédiées, sous le Pontificat de GRÉGOIRE XIV. A son retour de Rome, BALTHASARD DE QUIQUERAN-BEAUJEU-VENTABREN trouva la ville d'Arles encore plus agitée par les troubles & divisions; & après avoir rendu compte de sa Commission, il se retira à Avignon, pour y remplir les fonctions de Colonel-Général de l'Artillerie; mais la ville d'Arles sentant le besoin qu'elle avoit d'un homme aussi intrépide, & qu'on appelloit le *Pere du Peuple*, le sollicita vivement de revenir dans sa Patrie, pour prendre ses intérêts contre le Sieur *Biord*, Lieutenant de la Sénéchaussée, homme vain & ambitieux, & contre les autres factieux; ce qu'il fit, à la priere de ses concitoyens. A son arrivée à Arles, en 1598, on lui déséra le premier Consulat. *Biord*, ennemi déclaré de la Noblesse, & plus encore du Seigneur de *Ventabren*, fut éloigné des affaires, & le nouveau premier Consul (*Ventabren*) travailla sans relâche, en vrai pere de la Patrie, au rétablissement de la tranquillité & de l'abondance; mais ses heureux succès ne servirent qu'à rallumer la fureur & la haine de *Biord*, & de ses partisans, qui eurent le dessus, & le fatiguerent si fort, qu'il fut contraint de s'en retourner à Avignon, où il apprit, peu de tems après, que *Biord* avoit été pendu & étranglé par le peuple, qui traîna son corps dans les rues & le jeta à la voirie. BALTHASARD, après avoir rendu bien des services au Roi & à la Patrie, mourut, fort regretté, à Avignon, le 16 Novembre 1622, par l'éclat d'un canon qui créva, lorsqu'il faisoit la fonction de Général de l'Artillerie à l'entrée de Louis XIII dans la Ville.

Il avoit épousé, 1^o. le 7 Novembre 1579, par contrat passé devant *Louis Borelly*, Notaire d'Avignon, *Eléonore de Bourdy*; & 2^o. le 4 Octobre 1594, par contrat passé devant *François Desmarest*, Notaire d'Avignon, *Marguerite de Filleul*, Dame de Remusat, du Diocèse de Gap, veuve de *François de Riviere*. Du premier lit vinrent : — 1. JEAN, mort, Religieux Récollet, à Arles, en odeur de sainteté; — 2. CATHERINE, femme de *Jean-Baptiste de Noblé*; — 3. LOUISE, mariée à *François-Etienne d'Allemand*, Seigneur de Châteauneuf; — 4. FÉLICIE, Religieuse aux Dames de Sainte-Praxède à Avignon, morte Supérieure, en réputation de sainteté; & du second lit : — 5. ANTOINE, qui suit; — 6. MARGUERITE, mariée, le 19 Août 1620, avec *François de Berte*,

Seigneur de Nuzchamp; — 7. CATHERINE, femme, le 15 Mai 1625, de *Barthelemi de Laurens*; — 8. & RICHARDE, mariée, en 1625, avec *Gaspard de Riviere*, Seigneur de Sainte-Marie.

XII. ANTOINE DE QUIQUERAN-BEAUJEU-VENTABREN, co-Seigneur de Venasque & de Saint-Didier, Seigneur de Remusat, étant jeune, perdit, à la mort de son pere, la charge de Consul, que le Comte de *Berton*, qui portoit le dais à l'entrée de Louis XIII, obtint du Roi. Il perdit aussi les autres charges & emplois que son pere avoit possédés, & mourut à Pernes, dans sa famille, le 3 Juin 1671. Il avoit épousé, 1^o. par contrat passé le 4 Juillet 1623, devant *Antoine Marini*, Notaire d'Avignon, *Susanne de Pupus*; & 2^o. le 21 Janvier 1644, contrat passé devant *Perrouquet*, Notaire de Pernes, *Anne de Fabri-de-Pichony*. Du premier lit il eut : — 1. THOMAS, qui suit; — 2. ESPRIT, mort Abbé; & du second lit : — 3. ANTOINE, Ingénieur du Roi, Chevalier de Saint Louis, qui fut chargé de faire rebâtir la ville de Dieppe en Normandie, après son bombardement par les Anglois en 1694. Il est mort à Paris le 22 Avril 1722.

XIII. THOMAS DE QUIQUERAN-BEAUJEU-VENTABREN, après avoir servi dans une des quatre Compagnies de Gentilshommes du Comté Venaissin, que le Pape avoit créée, testa devant *Jean Malara*, Notaire à Pernes, & mourut dans la famille, le 30 Avril 1708. Il avoit épousé, le 4 Janvier 1676, contrat passé devant *Esprit Bocqui*, Notaire du lieu de Mozan, *Diane de Grillet*, dont : — 1. ESPRIT-JOSEPH-MARIE, qui suit; — 2. MARIE-ANNE, femme de *Gabriel de Camaret*, Capitaine dans le Régiment de la Fare-Lopès, Infanterie; — 3. & MARIE, épouse de *Jean-Baptiste de Maubec*.

XIV. ESPRIT-JOSEPH-MARIE DE QUIQUERAN-BEAUJEU-VENTABREN servit dans la Marine au département de Toulon, testa, long-tems avant sa mort, devant *Thomas-Hyacinthe de la Tour*, Notaire à Pernes, & mourut, dans sa famille, le 14 Novembre 1759. Il avoit épousé, par contrat du 13 Février 1707, passé devant, *Joseph-Thomas*, Notaire à Bedoin, *Jeanne de Jean*, Dame de Pierrelongue; & par cette alliance, la Terre de Pierrelongue est entrée dans cette branche de la famille de QUIQUERAN-BEAUJEU-VENTABREN. Les enfans sortis de ce mariage sont : — 1. JEAN-JOSEPH-DOMINIQUE-THOMAS-ANTOINE-GABRIEL, qui suit; — 2 & 3. JOSEPH & ANTOINE, reçus Chevaliers de Malte, morts en bas-âge; — 4 & 5. MARIE-PIERRETTE & SUSANNE-GERTRAUDE, Religieuses professes au Monastere des Dames de Saint-Ursule à Pernes.

XV. JEAN-JOSEPH-DOMINIQUE-THOMAS-ANTOINE-GABRIEL DE QUIQUERAN-BEAUJEU-VENTABREN, Seigneur de Pierrelongue, a été Lieutenant dans le Régiment de Tallard, Infanterie, en 1732, & a épousé, le 30 Septembre 1745, contrat passé devant *Thomas de la Tour*, Notaire à Pernes, *Jeanne-Marie de la Coste*, dont : — 1. ANTOINE-FRANÇOIS-HIPPOLITE, qui suit; — 2. VICTOIRE, Religieuse professe aux Dames du Verbe-Incarné, à Avignon; — 3. FRANÇOISE, non encore mariée en 1774; — 4. & CATHERINE, Religieuse professe au Monastere des Dames de Saint-Dominique à Viviers.

XVI. ANTOINE-FRANÇOIS-HIPPOLITE DE QUIQUERAN-BEAUJEU-VENTABREN; Seigneur de Pierrelongue, étoit Garde-Marin au département de Toulon en 1774.

Les armes : écartelé & emmanché d'or & d'azur l'un dans l'autre. Supports : deux chevaux blancs licornés. Cimier : les deux pieds & la tête du cheval issans, aussi licorné. Devise : VIS CONTRA VIM.

QUIRIT : Ancienne Noblesse, originaire du pays de Loudunois en Poitou, où elle possédoit, dans le XIII^e siècle, la Terre & Seigneurie de Rigny, paroisse de Claunay près Loudun, où l'on voit encore présentement les armes sur la principale porte d'entrée dudit Château, que ceux de ce nom ont conservé jusqu'en 1518, qu'ils se sont établis en Touraine. Cette Famille prouve sa filiation depuis

L JACQUES QUIRIT, Ecuyer, Seigneur de Rigny, qui fonda, le 22 No-

vembre 1387, avec *Thenevotte*, deux Chapelles dans l'Eglise de Sainte-Croix de Loudun, auxquelles les aînés de cette Famille nomment encore aujourd'hui. De son mariage vint :

II. JEAN QUIRIT, Ecuyer, Seigneur de Rigny, qui fonda aussi deux Chapelles dans la même Eglise de Sainte-Croix, le 4 Décembre 1422. De *Perrine Mauricelle*, sa femme, il eut :

III. FRANÇOIS QUIRIT, Ecuyer, Seigneur de Rigny, qui épousa, le 6 Janvier 1441, *Marie Dreux*, fille de *Guillaume Dreux*, Ecuyer, Seigneur du Vauricher, &c de *Jeanne Hurtolonnerie*. C'est par cette alliance que la Terre du Vauricher, Seigneurie située dans la Paroisse Saint-Laurent de Langeais en Touraine, est entrée dans la famille de QUIRIT. Leurs enfans furent : — ADAM, qui suit ; — & PHILIBERT : ils partagerent noblement, le 1 Décembre 1479.

IV. ADAM QUIRIT, Ecuyer, Seigneur de Rigny, étoit établi en Touraine lors du partage de la succession de ses pere &c mere, le 4 Avril 1502, &c eut pour sa part la Terre du Vauricher. De sa femme, dont le nom est ignoré, il eut :

V. JEAN QUIRIT, II. du nom, Ecuyer, Seigneur de Rigny &c du Vauricher, qui parut, le 4 Juin 1518, à la rédaction de la Coutume du Loudunois, au nombre des Gentilshommes, avec MM. de *Beauveau*, *Sanglier*, la *Jaille*, *Dreux*, *Rafilly*, du *Riveau*, &c autres, comme on le peut voir dans le nouveau Coutumier général, Tome IV, p. 738, édition de Paris 1724. Il avoit épousé *Isabeau Tatin*, dont vinrent : — 1. FRANÇOIS, qui suit ; — 2. ABEL, mort jeune ; — 3. MARGUERITE, Religieuse à la Communauté de Guesne en Poitou ; — 4. & RADEGONDE, mariée à *Nicolas du Riveau*, Ecuyer, Seigneur de Gesdeaux.

VI. FRANÇOIS QUIRIT, II. du nom, Ecuyer, Seigneur du Vauricher, fut, sur la représentation de ses titres, maintenu dans sa noblesse, par Sentence de M. de Bondis, Commissaire député en la Généralité de Touraine, rendue à Angers le 4 Septembre 1586. Il avoit épousé, 1^o. le 25 Avril 1531, *Catherine Bricault*, fille de *Pierre*, Ecuyer, &c de Demoiselle *Jeanne de Caux* ; &c 2^o. le 5 Novembre 1537, *Marguerite le Loup*, fille de *Louis le Loup*, Ecuyer, Seigneur du Bouchet, &c de Demoiselle *Françoise le Breton*. Du premier lit il n'eut qu'un fils : — 1. ANTOINE, qui suit ; &c du second : — 2. PIERRE, Page de Madame la Duchesse de Savoie en 1570, mort jeune ; — 3. ANTOINETTE, épouse de *Guillaume le Maire*, Ecuyer, Seigneur de la Baucherie ; — 4. & ANNE QUIRIT, mariée à *Jean de Portepaniers*, Ecuyer, Seigneur de l'Epine.

VII. ANTOINE QUIRIT, Ecuyer, Seigneur du Vauricher, épousa, par contrat passé le 19 Août 1556, Demoiselle *Marguerite de Guarguesfalle*, fille de *Pierre*, Ecuyer, Seigneur de Linieres &c de Mortou en Anjou, &c de Demoiselle *Jeanne de Cloux*, dont : — 1. FRANÇOIS, qui suit ; — 2. PIERRE, Seigneur de la Richetiere ; — 3. PERRINE, mariée, par contrat du 9 Juillet 1591, avec *Gui de Bouffay*, Ecuyer ; — 4. & LOUIS, mariée à *Amirault Girard*, Ecuyer, Seigneur des Perrieres.

VIII. FRANÇOIS QUIRIT, III. du nom, Ecuyer, Seigneur du Vauricher, obtint, sur la représentation de ses titres, une Sentence, par laquelle les Conseillers Elus en l'Election de la Justice de la Ville de Tours, le confirmèrent, le 7 Mars 1609, dans sa qualité d'Ecuyer. Il avoit épousé, le 27 Novembre 1581, Demoiselle *Yvonne Joubert*, de laquelle vinrent : — 1. HENRI, qui suit ; — 2. CÉSAR, auteur de la branche des Seigneurs de la Motte, Ulage, &c. en Touraine, rapportée ci-après ; — 3. CHARLES QUIRIT, Chevalier, Seigneur de la Richetiere, marié, par contrat, passé le 7 Septembre 1626, avec *Anne de Noyelle*, fille de *Jean*, Ecuyer, Seigneur de la Pierre, &c de Demoiselle *N... de Mabillet*. Il en eut deux filles, sçavoir : — CHARLOTTE, dont on ne voit point de postérité ; — & ANNE QUIRIT, mariée, le 21 Février 1664, à CÉSAR QUIRIT, II. du nom, Chevalier, son cousin-germain, mentionné au X^e degré de la III^e Branche ; — 4. ABEL, maintenu dans sa noblesse, avec

CHARLES,

CHARLES, son frere, par Ordonnances des 18 Mars 1635, & 8 Avril 1641: il mourut sans alliance; — 5. & FRANÇOISE, mariée à *Alexandre de Berthe*, Ecuyer, Seigneur du Vau.

IX. HENRI QUIRIT, I. du nom, Chevalier, Seigneur du Vauricher, produisit ses titres, & fut maintenu dans sa noblesse, avec ses freres, par Ordonnance de M. d'Estampes de Valençay, Conseiller d'Etat, Intendant de la Généralité de Tours, rendue à Angers le 18 Mars 1635, sur le rapport de M. de Bragelonne, Commissaire député par le Roi. Il avoit épousé, le 4 Février 1630, *Antoinette de Jarnage*, fille de *Jacques de Jarnage*, Ecuyer, Seigneur de la Riviere, & de *Louise de Cornouailles*. Leurs enfans furent: — 1. HENRI, qui suit; — 2. CHARLES, auteur de la seconde branche, rapportée ci-après, — 3. LOUIS, Chevalier, Seigneur de la Trochetiere, marié à *Catherine Aubry*, de laquelle sortit: — FRANÇOISE QUIRIT, femme d'*Innocent de Brossat*, Ecuyer; — 4. & JEANNE, épouse de *Pierre de Jousseume*, Ecuyer, Seigneur des Mortiers.

X. HENRI QUIRIT, II. du nom, Chevalier, Seigneur du Vauricher, produisit ses titres justificatifs, avec un arbre généalogique, devant *Jean-Baptiste Voisin*, Chevalier, Seigneur de la Noraye, Intendant de la Généralité de Touraine, qui le maintint dans sa noblesse, par Ordonnance rendue à Tours le 14 Juillet 1666. De *Françoise Aubry*, son épouse, il ne laissa qu'un seul fils: — HENRI-GILLES QUIRIT, mort jeune.

Seconde Branche, devenue aînée.

X. CHARLES QUIRIT, Chevalier, Seigneur du Vauricher, second fils de HENRI, I. du nom, & d'*Antoinette de Jarnage*, épousa, par contrat passé le 5 Février 1663, *Charlotte de Jouselin*, fille de *Martin de Jouselin*, Chevalier, Seigneur de Roche, & de *Charlotte de Meslet*, dont: — 1. HENRI, qui suit; — 2. JEAN, Chevalier, Seigneur des Mortiers, marié à Demoiselle *Françoise de Henry*, de laquelle il eut: ANNE-FRANÇOISE & HÉLÈNE QUIRIT, restées filles; — 3. & CHARLES, Chevalier, Seigneur de la Trochetiere, marié à *Elisabeth Gouais*, dont il n'eut point d'enfans.

XI. HENRI QUIRIT, III. du nom, Chevalier, Seigneur du Vauricher, maintenu dans sa noblesse d'extraction, par Ordonnance de Messire *Jacques-Etienne Turgot*, Intendant de la Généralité de Tours, le 28 Juillet 1702, avoit épousé par contrat du 24 Janvier 1690, *Anne Pannau*, fille de *Claude*, Ecuyer, & de *Françoise de Bellepaule*, de laquelle sont issus: — 1. HENRI qui suit; — 2. ALEXANDRE, Prêtre, Chanoine de Saint-Martin de Tours, Prévôt de la Varanne; — 3. CHARLES QUIRIT, Chevalier, marié le 26 Janvier 1726, à *Anne-Marie de Lesteneu*, Demoiselle de la Chaubruere en Anjou, dont un garçon & une fille, sçavoir: — CHARLES, Chanoine Régulier, Prieur-Curé d'Avrilly près Angers; — & FRANÇOISE QUIRIT, mariée 1^o. à Messire *Jean-Louis de Vert*, Chevalier; & 2^o. à *Louis de Mauffabré*, Chevalier, Seigneur des Clos en Touraine, ancien Garde-du-Corps du Roi, veuf, en premieres nocces, d'*Elisabeth le Roux-de-Gravetot*, & cinquieme fils de *René de Mauffabré*, II. du nom, Chevalier, Seigneur de Bussiere, de la Sabardiere, &c. Capitaine au Régiment de Piémont, & de *Marie-Anne de Préaux*. (Voyez MAUSSABRÉ, Tome IX). Ils vivent sans enfans; — 4. ANNE, mariée à *N... de Jersay*, Chevalier; — 5. & MARIE QUIRIT, femme de *Pierre de Jousseume*, Chevalier, Seigneur des Coudrés, fils de *Pierre de Jousseume*, & de JEANNE QUIRIT, mentionnés ci-devant au IX^e degré.

XII. HENRI QUIRIT, IV. du nom, Chevalier, Seigneur du Vauricher, maintenu dans sa noblesse, avec ses freres, par Ordonnance de Messire *Bernard Chauvelin*, Intendant de la Généralité de Tours, le 5 Février 1717, épousa, le 6 Janvier 1721, *Jeanne-Charlotte de Fesques*, fille de *Jean-Charles de Fesques*, Chevalier, Seigneur de la Rochebousseau en Poitou, de Marmande, & Baron de Coulaine en Touraine, & de Dame *Madelene de Souvigné*, dont: —

Tome XI.

N n n n

HENRI, qui suit ; — & HENRIETTE-MARIE, femme d'*Aimé-Mathieu de Jousseau*, Chevalier, Seigneur du Sommau & de la Caraudrie, fils du feldit *Pierre de Jousseau*, dont trois garçons & deux filles, encore jeunes en 1776.

XIII. HENRI QUIRIT, V. du nom, Chevalier, Baron de Coulaïne, Seigneur de la Herpinrière & autres lieux, a épousé, par contrat passé le 28 Juillet 1743, *Anne-Madeleine de Seguin*, fille de *Pierre de Seguin*, Chevalier, ancien Mousquetaire de la Garde du Roi, aîné de la branche des *Seguins de Cabessolle*, établis en Touraine, originaire du Comtat d'Avignon, & de Demoiselle *Marie-Anne Caron*. De ce mariage son fils douze enfans. Ceux qui restent sont : — 1. HENRI-AUGUSTE, qui suit ; — 2. HENRI-EDME-JOSEPH, Prêtre, nommé, le 14 Février 1775, à un Canonat du Chapitre noble de l'Eglise Collégiale de Notre-Dame-de-Saint-Florentin, au Château d'Amboise, par M. le Duc de Choiseul, Pair de France, Marquis de Stainville, & de la Bourdaisière, Seigneur d'Amboise, Chevalier des Ordres du Roi & de la Toison d'or ; &c. Il en a été pourvu le 14 Mars 1775. Depuis un acte dument homologué, passé le 26 Février 1773, entre M. le Duc & Madame la Duchesse de Choiseul, son épouse, & le Chapitre de cette Eglise, il faut faire des preuves de noblesse, pour y être admis ; — 3 & 4. AUGUSTIN-PIERRE & FRANÇOIS-RENÉ QUIRIT, tous deux Sous-Lieutenans au Régiment de Saintonge, Infanterie ; — 5, 6 & 7. ANNE-HÉLÈNE ; — MARIE-HÉLÈNE ; — & MADELENE JULIE, non mariées en 1776.

XIV. HENRI-AUGUSTE QUIRIT, Chevalier, Baron de Coulaïne, Capitaine au Régiment de Saintonge, Infanterie, depuis 1759, a épousé, par contrat passé le 29 Juin 1773, *Marie-Aimée Brisard*, fille de *Charles-Mathieu Brisard-du-Martray*, Ecuyer, ancien Gendarme de la Garde du Roi, & de Dame *Marguerite Gibelin-de-Floranzot*. De ce mariage est issue une fille, — ANNE-AIMÉE QUIRIT, née le 14 Avril 1774.

Troisième Branche, Seigneurs de LA MOTTE, Usage, &c. en Touraine.

IX. CÉSAR QUIRIT, Chevalier, Seigneur de la Motte, Usage, &c. second fils de FRANÇOIS, II. du nom, & d'*Yvonne Joubert*, produisit ses titres, & fut maintenu dans sa noblesse, avec HENRI, CHARLES & ABEL, ses frères, par Ordonnance de M. d'Estampes de Valençay, Conseiller d'Etat, Intendant de la Généralité de Tours, rendue à Angers le 18 Mars 1635, sur le rapport de M. de Bragelegne, Commissaire député par le Roi. De son mariage avec Demoiselle *Anne Gafnier*, il eut : — 1. CÉSAR, qui suit ; — 2. ANTOINE, Chevalier, Seigneur de la Richardière, tué au service du Roi ; — 3. FRANÇOIS, Prêtre, Curé de Sainte-Radegonde-lès-Tours ; — 4. ANNE, mariée le 9 Novembre 1673, à Messire *François de Charbon*, Chevalier, Seigneur de la Morellière ; — 5. & LOUISE, femme de Messire *Michel d'Arpigny*, Chevalier, Major dans l'île de la Tortue.

X. CÉSAR QUIRIT, II. du nom, Chevalier, Seigneur de la Motte, Usage, a servi en Allemagne, lors de la convocation du ban de la Noblesse de Touraine, suivant le certificat de M. le Marquis de Givry, Lieutenant Général des Armées du Roi, Grand-Bailli de Touraine, du 18 Décembre 1674. Il épousa 1°. le 21 Février 1664, avec dispense du Pape ALEXANDRE VII, Demoiselle ANNE QUIRIT, fille de CHARLES, Chevalier, Seigneur de la Richetière, & d'*Anne de Noyelle*, dont il n'eut point d'enfans ; & 2°. le 25 Novembre 1677, *Anne le Brun*, fille de *Joseph le Brun*, Chevalier, Seigneur de la Brosse & du Mé, Gouverneur du Château de Chinon, & de Demoiselle *Marie le Breton*. De ce second lit est né pour fils unique :

XI. JOSEPH QUIRIT, Chevalier, Seigneur de la Motte, Usage, &c. marié, par contrat passé le 14 Septembre 1704, à *Françoise du Soul*, fille de Messire *Nicolas du Soul*, Ecuyer, Seigneur de Pontpiere, Grand-Bailli du Loudunois, & de *Françoise Gueniveau*. De ce mariage sont issus : — JOSEPH-CHARLES, qui

suit ; — &c MARGUERITE-FRANÇOISE, mariée à Messire René-Louis de Montague, Chevalier, Seigneur de Richemont, Dozé, &c. Chevalier de Saint-Louis, dont deux garçons : — l'aîné, Capitaine au Régiment de Damas, Dragons ; — le cadet est Major au Régiment de Brie, Infanterie, avec Brevet de Colonel.

XII. JOSEPH-CHARLES QUIRIT, Chevalier, Seigneur de la Motte, Usage, &c. a épousé, le 20 Février 1732, Marie Torterue, fille de Joseph, Seigneur de Sazilly, Conseiller du Roi au Bailliage & Siège Royal de Chinon en Touraine, &c de Demoiselle Marie Sermais, dont : — 1. CHARLES-JOSEPH-HENRI, qui suit ; — 2. MARIE-MARGUERITE, mariée, le 19 Mars 1754, à Joseph-Marie de Fesques, Chevalier, Seigneur de la Coudre, qui a deux garçons &c une fille ; — 3. &c MARIE-MADELENE, mariée, le 14 Février 1756, à Joseph-René de Crozé, Chevalier, Seigneur de la Treille, &c mere de trois garçons &c de deux filles, l'aîné desquels est Sous-Lieutenant au Régiment de Foix.

XIII. CHARLES-JOSEPH-HENRI-QUIRIT, Chevalier, Seigneur de la Motte, Usage en Touraine, &c de Chaunay en Poitou, ancien Cheval-Léger de la Garde ordinaire du Roi, &c Capitaine de Cavalerie, a épousé, le 27 Juillet 1766, Louise Marin, fille de Messire Joseph Marin, Chevalier, Seigneur de la Malgue, Chevalier, de Saint-Louis, mort, en 1774, à l'île de France, Lieutenant-Colonel du Régiment étranger de Benousqui, &c de Charlotte Fleury-de-la-Gorgendiere. De ce mariage il n'y a qu'une fille, nommée — LOUISE QUIRIT.

Les armes : de sinople, au cigne d'argent, nageant sur une rivière de même. Devise : VA FERME A L'ASSAUT, QUIRIT A LA PRISE.

* QUITRY: Terre & Seigneurie dans le Vexin-Normand, Diocèse de Gisors ; possédée, de tems immémorial, par la Maison de Chaumont, qui tire son nom de la petite ville de Chaumont au Vexin-François. Voyez CHAUMONT, Tome IV.





DICTIONNAIRE

DE

LA NOBLESSE.

R A B

R A B

RABAINÉ, en Saintonge : Nous n'allons répéter que ce que nous avons dit de cette Famille dans le *Tome VI* de la première Edition de ce Dictionnaire, d'après un *Mémoire* dressé sur titres.

Les RABAINÉ, Sires de Pisany, sont connus dès l'an 1018. La Terre de Pisany est un des premiers Marquisats de Saintonge. La Famille de RABAINÉ possédoit, en 1316, beaucoup d'autres Terres, tant en Guienne, qu'en l'Isle d'Oleron, où est encore le vieux Château de la Terre de Rabainé, qui fut donné en mariage à une héritière du même nom.

I. EMMANUEL DE RABAINÉ fut un des 40 Gentilshommes de la Province de Saintonge, commandés pour le Ban, afin d'empêcher la descente des Anglois, sur les côtes de la Rochelle & aux environs. Il eut deux enfans, sçavoir : — PIERRE, Cardinal, du titre de *Sainte-Marie sur la Minerve* ; — & GUILLAUME, qui suit.

II. GUILLAUME DE RABAINÉ épousa *Blanche de Didone*, fille du Baron de *Didone*, dont : — GEOFFROI, qui suit ; — & ALAÏE, mariée à *Guillaume Foucaud*.

III. GEOFFROI DE RABAINÉ, I. du nom, Seigneur de Pisany, eut de *Hilairre Foucaud*, son épouse : — ELIE, qui suit ; — & GEOFFROI, mort sans enfans.

IV. ELIE RABAINÉ fut nommé Plénipotentiaire, par le Roi de France, en 1276, pour faire la paix avec les Anglois. Il fut marié 1^o. à *Agnès*, Dame de *Nicuil*, Saint-Georges-des-Coutaux, &c. 2^o. avec *N... de la Lande*, fille de *Jean*, Baron de la Bré, &c. & 3^o. avec *Hispanne de Bourg*. Il eut de celle-ci : — 1. GEOFFROI, qui suit ; — 2. ELIE, Capitaine de Grenadiers, tué à la bataille de Poitiers, sans alliance ; — 3. & ISABEAU DE RABAINÉ, femme de *Guidon Dardene*, Chevalier, Seigneur de Moulidars en Angoumois.

V. GEOFFROI DE RABAINÉ, II. du nom, Seigneur de Pisany & Vicomte de Blaye, épousa, le 1 Novembre 1316, *Alma le de Montausier*, fille de *Foulques*, & de *Marie de Montguyen*. Il fut d'abord Général des Armées du Roi de

France, & pour le Pape, puis Sénéchal du Périgord & du Quercy. De ce mariage vinrent : — 1. GEOFFROI, qui suit ; — 2. ELIE, mort sans enfans ; — 3. & MARGUERITE, aussi morte sans enfans.

VI. GEOFFROI DE RABAIN, III. du nom, Seigneur de Pisany, fut Général d'Armée pour les Rois de France & d'Angleterre, & pour le Pape, puis Capitaine-Général du Périgord & du Quercy. Il épousa *Fainotte de Saint-Astier*, fille d'*Elie*, Baron de l'Isle, & Vicomte de Montreuil, dont : — JEAN, qui suit ; — & GUILLON DE RABAIN, auteur de la branche des Seigneurs de Tanzac, Briagne, &c. rapportée ci-après.

VII. JEAN DE RABAIN, I. du nom, Seigneur de Pisany, prit, avec cinq autres Gentilshommes, à leurs frais & dépens, le fort Château de Mortagne, sur les Anglois. Il fut fait Ecuyer des Rois CHARLES VII & LOUIS XI, & Capitaine d'une Compagnie de 100 hommes d'armes des Ordonnances du Roi. Il épousa 1°. *Jeanne d'Hiers*, qui lui porta en mariage beaucoup de Terres, dont le fils, — ETIENNE DE RABAIN, mort jeune, fut héritier : tous les biens retournerent à JEAN, son pere, qui se remaria à *Jeanne de Mambier*, dont : JEANNE DE RABAIN, qui fut mariée quatre fois, sans laisser d'enfans, & de laquelle GUILLON DE RABAIN, son oncle, devint héritier.

Branches des Seigneurs de TANZAC, BRIAGNE, &c.

VII. GUILLON DE RABAIN, I. du nom, Seigneur de Pisany, épousa *Marguerite Ardillon*, Dame de Saint-Jus, Rioux, Broule, Saint-Carlais & la Grillac, dont : — 1. ELIE, mort sans enfans ; — 2. ARNAUD, Chanoine de l'Eglise de Saint-Pierre de Saintes ; — 3. & LAMBERT, qui suit.

VIII. LAMBERT DE RABAIN, I. du nom, Seigneur de Pisany, épousa *Anne de Montolieu*, Dame de Loubec & de Rouffiac, & en eut : — 1. JEAN, qui suit ; — 2. MARIE, femme d'*Elie de Sainte-Hermine*, Seigneur du Faux, dont descendent *François de Sainte-Hermine*, Chef-d'Escadre, & l'Abbé de *Sainte-Hermine*, ci-devant Aumonier de la Reine ; — 3. & ANAÏDE, mariée à *Pierre de Bremond*, Comte d'Ais.

IX. JEAN DE RABAIN, II. du nom, épousa 1°. *Françoise de Sainte-Hermine*, sœur d'*Elie de Sainte-Hermine*, Seigneur du Faux ; & 2°. *Louise de Pons*, sœur de *Gui*, Marquis de *Pons*. De celle-ci il eut :

X. JEAN DE RABAIN, III. du nom, marié à *Eliette Fourrestier*, dont sont issus : — YVON, qui suit ; — & CHARDON, suivant leur contrat de partage, de la succession de leurs pere & mere, en date du 26 Janvier 1497.

XI. YVON DE RABAIN, I. du nom, épousa *Marie de Sansac*, fille de *Jean*, Comte de *Sansac*, & de *Marie du Repaire*. Ils testèrent le 4 du mois de Juillet 1519, & laissèrent :

XII. JACQUES DE RABAIN, marié à *Perrette de Beaumont*, dont : — 1. RENÉ, qui suit ; — 2. PAUL ; — 3. & ANTOINETTE DE RABAIN. Ils partagerent entr'eux leur succession le dernier Février 1578.

XIII. RENÉ DE RABAIN épousa *Marie Gombaud*, fille de *Philippe*, Seigneur de Tanzac, & de *Louise de la Personne*, Dame de Champfleury. Il en eut : — 1. RENÉ, dont la postérité dura peu, & s'est éteinte ; — 2. PAUL, qui suit : il partagea avec son frere aîné, le 31 Aout 1602 ; — 3. & FRANÇOISE, mariée, & morte sans enfans.

XIV. PAUL DE RABAIN, I. du nom, Seigneur de Tanzac, Briagne & Usson, épousa 1°. *Diane Stuern* ; 2°. *Louise de Beaumont*, fille de *Jacques*, dont descend *Léon de Beaumont*, Evêque de Saintes ; & 3°. *Jeanne de Ransanne*. Les enfans du premier lit furent : — 1. JEAN, qui eut en partage la Terre d'Usson, dont la postérité s'est éteinte dans la personne de JEAN DE RABAIN, mort âgé de 17 ans ; — 2. JEANNE, mariée à *Charles de Sennelierre*, Marquis de Saint-Victour & de la Tour-Brillac, dont descend le feu Maréchal de *Sennelierre*, Ambassadeur auprès du Roi de Sardaigne ; — 3. MARIE, Religieuse de *Sainte-Ursule* à Bordeaux. Les enfans du second lit sont : — 4. JEAN, qui

suit; — 5. CHARLES, Capitaine de Carabiniers, mort au service du Roi, sans avoir été marié. Du troisième lit vint : — 6. JEANNE DE RABAIN, mariée à François du Souchet, Seigneur de la Biguerie, &c.

XV. JEAN DE RABAIN, IV. du nom, Seigneur de Briagne, Tanzac, &c autres lieux, épousa Renée de Vildon, fille de Joseph, Seigneur de Ronfencac & de Malberchie en Périgord, & de Renée de Barbezieux, dont : — 1. PAUL, qui suit; — 2. JACQUES, Lieutenant de Grenadiers, tué au siège d'Oudenarde, âgé de 32 ou 33 ans; — 3. & MADELENE, mariée à François de Monferand, Chevalier, Seigneur de Coux, de Guignardière & de la Sipièrre en Poitou, morte, sans enfants, le 12 Mars 1754, âgée de 103 ans.

XVI. PAUL DE RABAIN, II. du nom, Seigneur de Briagne, épousa Antoinette Perry, veuve de François Douthon, Chevalier, Seigneur de la Sablière, qui lui porta en mariage la Terre de la Roche-Genouillac en Limousin, dont : — 1. JEAN-PAUL, qui suit; — 2. CHARLES, marié à Françoise Vigier, fille de François, Chevalier, Seigneur de Durfort, &c. & de Catherine Ancelin, de laquelle sont issus un garçon & quatre filles, savoir : — CHARLES; — MARIE; — CATHERINE; — MADELENE; — & MARIE-ROSE DE RABAIN; — 3. MARIE, femme de François Pasquet, Seigneur de Lage en Limousin, dont une fille, mariée à Charles de Beauport-Saint-Aulaire; — 4. & 5. MARIE-MADELENE & JEANNE, Religieuses de Fontevault à Fontaine en Périgord, où la plus jeune a été continuée Prieure pendant 18 ans, & est morte en Décembre 1755, âgée de 64 ans; & sa sœur aînée, en 1747, âgée de 72 ans.

XVII. JEAN-PAUL DE RABAIN, Chevalier, Seigneur de la Roche-Genouillac, Tanzac, Perfond & Saint-Mathieu, épousa Marie-Elisabeth de Planche, fille de Jean-Hugon, ancien Jurat de Bordeaux, & de Marie-Marguerite Bonnaudin, dont : — 1. FRANÇOIS, qui suit; — 2. JEAN, né le 30 Avril 1711, ancien Curé & Prieur d'Oriolles en Saintonge, ensuite d'une autre Cure, dont il s'est démis en 1758; & Directeur des Dames de la Trinité à Paris en 1760; — 3. FRANÇOISE-DOROTHÉE; — 4. JEANNE; — 5. & CATHERINE.

XVIII. FRANÇOISE DE RABAIN, Chevalier, né le 18 Janvier 1710, servit dans la Gendarmerie, se retira avec Commission de Lieutenant dans le Régiment de Bourbonnois, Infanterie, &c est mort le 31 Août 1753, âgé de 45 ans, laissant de Marie de Barbarin-de-Verac, son épouse : — CHARLES, né au Château de la Roche-Genouillac, en Limousin, le 3 Septembre 1743; — & FRANÇOIS-GASTON, né au Château de Goualet en Poitou, le 31 Mars 1747.

Les armes : d'argent, à la fasce de gueules, accompagnée de six coquilles de Saint-Michel, 3, 2 & 1. Supports, deux levrettes.

RABASSE. Ce nom en Provençal signifie True.

C'est celui d'une Famille originaire de la Province de Dauphiné, laquelle passa dans le Comté Venaissin & de-là à Aix, où elle a donné successivement six Procureurs - Généraux au Parlement de cette Ville. Elle ne subsiste plus que dans un mâle, vivant sans alliance. Les armes : d'azur, au château d'argent, composé de cinq tours rangées, celle du milieu plus élevée que les deux autres; & celle-ci que leur voisine, en décroissant, accompagnée en pointe d'une truse aussi d'argent. Voyez l'Histoire héroïque de la Noblesse de Provence, Tome II, p. 275.

* RABAT : Terre & Seigneurie au pays de Foix, Diocèse de Pamiers, qui est la première Baronnie des Etats de ce pays.

Elle a été le partage d'une branche cadette des anciens Comtes de Foix, issue de Loup de Foix, Seigneur de Saverdun, qui vivoit en 1229, & duquel descendoit, au XI^e degré, Henri-Gaston de Foix, Baron de Rabat, Vicomte de Masfat, en faveur duquel Louis XIV, étant encore mineur, sous la Régence de la Reine, sa mere, érigea la Baronnie de Rabat en Comté, en considération de ce qu'il étoit venu de la grande & renommée lignée des Princes - Comtes de Foix, lui permettant, & à tous ses successeurs, de porter le titre de Comte. Il y établit

deux foires par an, l'une le 16 Août, l'autre le 25 Novembre, &c un marché tous les Jendis.

Le Comte de Rabat avoit épousé Jeanne de Parçailan-de-Gondrin, dont, entre autres enfans : — FRANÇOIS - GASTON DE FOIX, Comte de Rabat, dit le Comte de Foix, reçu, le 1 Octobre 1689, Chanoine honoraire du Chapitre Abbatial de Foix. Il fut marié 1°. avec Marie-Jacqueline d'Antist, Dame de Manlan &c de Saint-Plancard; 2°. avec Claude du Faur-de-Saint-Jorry; &c 3°. avec Dorothe-Théodore de Poudenas-de-Villepinte. Il n'a laissé que trois filles, sçavoir, du premier lit : — JEANNE-ROSE DE FOIX, mariée à Jean-François, Marquis de Castelnau &c de la Loubère; du second lit : — ANGÉLIQUE - CÉSARINE DE FOIX, mariée au Marquis de Capelle, laquelle obtint de jouir provisionnellement du Comté de Rabat; & du troisième lit : — LOUISE-CHARLOTTE DE FOIX, mariée, le 15 Juillet 1714, à Jean-Honoré, Marquis de Sabran, Chambellan du Duc d'ORLÉANS, Régent, dont — Elzéar-Gaston-Louis de Sabran, Colonel d'un Régiment de son nom, marié à Agathe de Coëtlogon, de laquelle il a laissé — N... dit le Comte de Sabran-de-Foix, né en Novembre 1742, Guidon des Gendarmes, marié, en Février 1762, à N... Coste de Champeron. Dictionnaire des Gauls, Tome VI.

RABIER: Famille connue, depuis le XV^e siècle, en Provence.

LOUIS DE RABIER y acquit les Terres de Châteauredon, Verrayon, du Plan, Pont-Julien &c la Baume. Il se signala, sous LOUIS D'ANJOU, III. du nom, Comte de Provence, dans le commandement des troupes contre les Savoyards, qu'il chassa des Vallées d'Annot. Ce Prince, en reconnaissance de ses services militaires, lui donna les armes, que cette Famille porte encore aujourd'hui, qui sont : de gueules, au dextrochère d'argent, mouvante de fenestre, empoignant trois tourtefols d'or. Pour cri de guerre : *Victoria*. Elle portoit auparavant : de sable, à une rave d'or.

Cette Famille subsiste dans GASPARD DE RABIER, III. du nom, Seigneur de Châteauredon, la Baume &c Pont-Julien, marié à Ursule de Villeneuve-Barreme, dont quatre fils &c deux filles. — L'aîné est Officier dans les Armées du Roi; — le second, appelé FRANÇOIS DE RABIER, a été Page du Roi; — le troisième l'a été de feu Madame la Dauphine; — le quatrième, Seigneur de la Pelonière, a servi dans le Régiment de Mailly; — les deux filles ont été reçues successivement à Saint-Cyr. Voyez l'Histoire héroïque de Provence, Tome II, p. 278.

* **RABODANGES** : Terre & Seigneurie en Normandie, Diocèse de Sées, qui portoit autrefois le nom de *Culey-sur-Orne*, &c fut érigée en Marquisat, sous la dénomination de *Rabodanges*.

Anne d'Oillonson la porta en mariage, le 4 Août 1568, à François de Rabodanges, Seigneur de Crevecoeur, Chevalier de l'Ordre du Roi, Gentilhomme ordinaire de sa Chambre. Nous ne dirons rien actuellement sur cette Maison, attendant un Mémoire, que nous insérerons en son rang dans le Supplément.

RABOT, en Dauphiné.

JEAN RABOT, Seigneur d'Uppie, Conseiller au Parlement de Grenoble, sous les regnes de LOUIS XI &c de CHARLES VIII, exerça divers emplois, fut Conseiller au Grand-Conseil le 6 Octobre 1490, puis Maître des Requêtes en 1492, Intendant de Justice au Royaume de Naples lors de la conquête; fait prisonnier dans la révolte de Naples, &c conduit à Bénévent, en fut retiré par le Roi, qui paya 10 mille florins d'or pour sa rançon. Il fut envoyé ensuite en Allemagne, en Bretagne &c en Espagne; &c mourut à Avignon, laissant :

BERTRAND RABOT, Seigneur d'Uppie, Conseiller au Parlement de Grenoble, mort en 1513, ayant eu : — 1. LAURENT, qui suit; — 2. CLAUDE, Seigneur de Beuffières, Conseiller du Roi, &c Maître des Comptes en Dauphiné; — 3. GUILLAUME, Seigneur d'Espérnoul, Capitaine d'une Compagnie de Chevaux-Légers; — 4. &c autre GUILLAUME, Mestre-de-Camp d'un Régiment d'Infanterie.

LAURENT RABOT, Seigneur d'Uppie, Conseiller au Parlement de Dauphiné, échangea sa Terre d'Uppie pour celle d'Illins, avec *Diane de Poitiers*, Duchesse de Valentinois. Il fut un des plus sçavans Jurisconsultes de son tems, & est l'Auteur des excellens Commentaires sur *Gai Pape*. Le Parlement de Grenoble le députa pour compiler les Ordonnances Locales, qu'on observe encore en Dauphiné. Il mourut Doyen des Conseillers en 1572, & avoit épousé, en 1530, *Mcraude d'Aurillac*, fille unique & héritière de *Falco d'Aurillac*, premier Président au même Parlement de Grenoble. Leurs enfans furent : — 1. *FALCO*, qui fut ; — 2. & ENNEMOND RABOT, Seigneur d'Illins, premier Président au Parlement de Dauphiné le 20 Octobre 1580, marié à *Anne de Belliere*, fille de *Jean*, Seigneur de Hautefort, aussi premier Président du Parlement de Grenoble, dont, pour fille unique, — ANNE RABOT, Dame d'Illins, mariée à *Christophe de Harlay*, Comte de Beaumont, Bailli du Palais, & Ambassadeur en Angleterre.

FALCO RABOT-D'AURILLAC, héritier de son ayeul maternel, dont il prit le nom & les armes, fut Seigneur de Veycilieu, &c. & eut d'Ennemonde de Loras, sa femme, entr'autres enfans :

LAURENT RABOT-D'AURILLAC, Seigneur de Veycilieu & de Fontaines, Conseiller au Parlement de Grenoble, marié, en 1608, à *Marguerite de la Croix*, fille de *Jean*, Seigneur de Chevrieres, Président au même Parlement, dont : — 1. *JEAN*, Seigneur de Beuffieres & de Veycilieu, Avocat-Général au même Parlement, où il fut reçu le 5 Mai 1645 ; — 2. *FRANÇOIS*, Seigneur d'Aurillac ; — 3. *PIERRE*, Seigneur de Mezieu, Conciller audit Parlement ; — 4. *JOACHIM*, Chevalier de Malte ; — 5. *JOSEPH* ; — 6. & *VIRGINIE*, femme d'*Humbert de Lionne*, Seigneur de Glandèves, Conseiller d'Etat, & Doyen de la Chambre des Comptes de Dauphiné.

Les armes : d'or, à cinq pals flamboyans de gueules, deux mouvans du chef & trois de la pointe ; au chef d'azur, chargé d'un lion léopardé d'or, lampassé de gueules.

RABUTIN : Maison des plus anciennes de Bourgogne.

MAYEUL, le premier, dont il soit fait mention, vivoit en 1147. — *JEAN RABUTIN*, Seigneur d'Epiry, épousa, en 1360, *Marie de Balore*, fille unique & héritière de *Philippe*, Seigneur de Balore. Depuis cette alliance, les Seigneurs DE RABUTIN ont écartelé leurs armes de celles de *Balore*.

La branche aînée de cette Maison a fini dans les enfans de *CELSE-BÉNIGNE* DE RABUTIN, tué, à l'âge de 30 ans, le 22 Juillet 1637, à la descente des Anglois dans l'Isle de Ré, où il commandoit l'escadron des Gentilshommes volontaires, ne laissant qu'une fille, — *MARIE DE RABUTIN*, morte en 1696, femme de *Henri*, Marquis de *Seigné*.

La branche de *BUSSY-RABUTIN* a commencé à *FRANÇOIS DE RABUTIN*, Baron de *Bussy*, d'Epiry, fils puîné de *CHRISTOPHE DE RABUTIN*, I. du nom. On le croit Auteur des Mémoires, sous le titre des *Commentaires des guerres de la Gaule Belgique*, entre le Roi *HENRI II* & *CHARLES-QUINT*.

Cette Maison a donné des hommes de mérite & de réputation. *CHRISTOPHE DE RABUTIN*, II. du nom, dans la branche aînée, fut un des plus braves Seigneurs de son tems, & se fit une réputation glorieuse, par les bons services qu'il rendit au Roi *HENRI IV* en diverses occasions. Il fut tué malheureusement à la chasse par un de ses meilleurs amis. *Jeanne-Françoise Fremiet*, son épouse, Dame recommandable par ses vertus, fut Fondatrice de l'Ordre de la Visitation. — *AMÉ DE RABUTIN*, tué à l'affaire de Beauvais en 1472, aima l'honneur & la vertu, se distingua, par son courage & sa générosité, dans les tournois & à la guerre ; & fut un Gentilhomme des plus accomplis de son tems. — *ROGER DE RABUTIN*, Comte de *Bussy*, Maître-de-Camp de la Cavalerie légère de France, & Lieutenant-Général des Armées du Roi, se fit connoître, dans le XVIII^e siècle, par sa valeur, & encore plus par ses Ecrits, qui firent bruit dans le monde. Voyez *Moréri*, au mot *RABUTIN*.

Les armes : à cinq points d'or, équipolés à quatre de gueules.

RACAPÉ,

RACAPÉ, en Anjou : Famille qui a formé plusieurs branches.

MICHEL DE RACAPÉ, Seigneur du Menil, de Magnane & de Brezel, Chevalier de l'Ordre du Roi, fut maintenu dans sa noblesse, depuis l'an 1415, avec RENÉ DE RACAPÉ, son frère, Seigneur de la Brûlaie, par Ordonnance du Commissaire départi dans la Généralité de Tours, du 19 Juillet 1668. De son premier mariage, accordé au mois d'Avril 1652, avec Geneviève Cernau, sortirent : — HENRI-FRANÇOIS, qui suit ; — & GABRIEL-AUGUSTIN DE RACAPÉ-DU-MENIL, Gentilhomme ordinaire de la Maison du Roi.

HENRI-FRANÇOIS DE RACAPÉ, Ecuyer, obtint la réunion & l'érection en titre & dignité de *Marquisat*, par Lettres du mois d'Avril 1701, registrées au Parlement en 1702, des Seigneuries du Menil, de Magnane, de Brezel, de Brissaut, de Taigné, &c. Il fut pourvu de l'office de Lieutenant des Maréchaux de France au Bailliage d'Angers en 1699, en considération des services qu'il avoit rendus au Roi pendant plusieurs années. De son mariage, accordé en 1693, avec Anne-Marie Milet, fille de Nicolas Milet, Ecuyer, Seigneur de Naumare, sont nés : — MICHEL-HENRI-AUGUSTIN, né en 1694 ; — & ANNE-THÉRÈSE-HENRIETTE DE RACAPÉ. Voyez l'*Armorial de France*, Reg. I, Part. II, p. 451.

Les armes : de sable, à six roquets ou rocs d'échiquier d'argent à l'antique ; posés 3, 2 & 1.

RACHAIS, en Dauphiné. Cette Famille, s'il en faut croire un *Mémoire* envoyé, dont nous avons déjà fait usage dans le *Tome VII* de notre première édition, p. 397, est sortie du Frioul vers la fin du VIII^e siècle ; lors d'une révolution arrivée à un Duc de cette contrée, du tems des Rois Lombards.

Il y a encore en Lombardie une Famille de *Racheti*, qui porte les mêmes armes que celle de RACHAIS qui subsiste dans le Viennois. Celle-ci a été connue dans le Grésivaudan à la fin du XI^e siècle, ainsi qu'on le voit par plusieurs actes de vente passés par des RACHAIS, & qu'on trouve dans les Chartres du Prieuré de Domaine, Bourg auprès de Grenoble.

I. Le plus ancien de cette Famille, dont on tire la descendance en ligne directe, est JEAN DE RACHAIS, qualifié *Damoiseau* dans des reconnoissances passées en sa faveur, au lieu de Montferrat en Dauphiné, en 1318. Il eut pour enfans : — PIERRE, qui suit ; — & BÉATRIX, mariée à N... Ancelin de Bozozel, *Damoiseau*, dit des Vernays, qui lui fit une donation le 18 Novembre 1336.

II. PIERRE DE RACHAIS prêta hommage à CHARLES, Dauphin de France, le 10 Mai 1350, dans lequel il a aussi la qualité de *Damoiseau*. De son épouse, dont le nom est ignoré, il eut : — JEAN, qui suit ; — & RAIMOND, Prévôt de la Cathédrale de Die, qui testa en 1361.

III. JEAN DE RACHAIS, II. du nom, aussi qualifié *Damoiseau* dans des reconnoissances passées, en sa faveur, en 1372, épousa Jeanne de Tournier, d'une Famille noble du lieu de Marfanne en Dauphiné, éteinte aujourd'hui. Leurs enfans furent : — GUILLAUME, mort sans postérité ; — ANTOINE, qui suit ; — & une fille, mariée à noble Ariaud d'Heimerat.

IV. ANTOINE DE RACHAIS épousa, en 1424, Antoinette Bergier, fille d'Etienne, Seigneur de Saint-Genis en Savoie. La même année, les habitans de Montferrat passèrent un hommage-lige en sa faveur. Il fut compris au nombre des Nobles, dans une revision des feux, en 1426 ; testa le 24 Mai 1428, fit un codicille en 1431, & laissa de son mariage :

V. PIERRE DE RACHAIS, qui transigea, le 19 Juillet 1432, avec le Chapitre de Die, sur la succession de RAIMOND DE RACHAIS, son grand-oncle. Il avoit épousé Aymare de Bellegarde, sœur de Philippe de Bellegarde, dont :

VI. ANTOINE DE RACHAIS, II. du nom, qualifié fils de PIERRE dans une reconnoissance passée, le 16 Avril 1492, en faveur de la Chapellenie de Saint-Didier de Montferrat. Il épousa Jeanne de Rogemont, qu'il nomme dans son

Tome XI. O o o o

testament du 19 Octobre 1518, &c en eut : — BERNARDIN, qui suit ; — & PHILIPPE, Abbé du Mont-Saint-Michel en Normandie, qui fit réparer cette Abbaye, où l'on voit, en plusieurs endroits, les armes de sa Famille.

VII. BERNARDIN DE RACHAIS fut marié en 1522, &c, la même année, il y eut des reconnaissances passées en sa faveur, dans lesquelles il est porté que les mêmes fonds avoient été reconnus en faveur d'ANTOINE DE RACHAIS, son pere. Il laissa quatre enfans, sçavoir : — 1. GEORGES, qui suit ; — 2. CLAUDE ; — 3. PIERRE, Prêtre, qui fit une donation à GEORGES, son frere, en Janvier 1553 ; — 4. & GUILLEMETTE, mariée à noble Philibert Chanfont.

VIII. GEORGES DE RACHAIS contracta mariage, le 10 Janvier 1535, avec Antoinette de Sautereau, fille de noble Jacques de Sautereau, &c de Françoise d'Avalon. Il testa le 23 Février 1557, &c laissa : — 1. CLAUDE, qui suit ; — 2. BENOÎT, auteur de la branche des Seigneurs de Montferrat, rapportée ci-après ; — 3. GASPARD, Chanoine de Saint-Chef à Vienne en Dauphiné ; — 4. JEAN, Chanoine de Notre-Dame de Lille ; — 5 & 6. ANTOINE & GEORGES, Chevaliers de Malte ; — 7. JEANNE, Religieuse à Montfleury de Grenoble ; — 8, 9 & 10. ANNE, CLAUDE & ISABEAU.

IX. CLAUDE DE RACHAIS épousa, le 17 Janvier 1578, Bonne Pascal, fille du Seigneur de Vallantier & des Argonnes, Président pour le Roi au Sénat de Chamberi, & d'Ennemonde Soffrey. Il testa le 15 Février 1602, &c eut plusieurs enfans ; sçavoir : — 1. JEAN, qui suit ; — 2. FRANÇOIS, marié à Olimpe Armand, veuve de SÉBASTIEN DE RACHAIS, son parent ; — 3. CLAUDE, qui servit longtemps dans les Armées du Roi, &c fut Maître-de-Camp d'un Régiment d'infanterie ; — 4. & MARGUERITE, Religieuse à Montfleury.

X. JEAN DE RACHAIS, III. du nom, Seigneur de Vernatel, épousa, le 20 Octobre 1604, Françoise du Bourg, dont : — JEAN & PIERRE DE RACHAIS. Cette branche est éteinte.

Seigneurs de MONTFERRAT.

IX. BENOÎT DE RACHAIS, fils puîné de GEORGES, &c d'Antoinette de Sautereau, épousa, le 1 Mars 1588, Louise de Loras, fille d'Abel de Loras, Seigneur de Belacueil, de Montplaisant, &c de Méraude Rabor. Il testa le 17 Novembre 1589, &c laissa pour fils :

X. SÉBASTIEN DE RACHAIS, Seigneur de Montferrat, comme il appert par le testament de Louise de Loras, sa mere, du 5 Décembre 1631, &c par son contrat de mariage, du 6 Novembre 1605, avec Olimpe Armand, fille de Pierre Armand, Seigneur de Lux, &c de Susanne-Philiberte de Charence. Sa femme, devenue veuve, se remaria à FRANÇOIS DE RACHAIS, Seigneur de Vernatel, &c testa en 1645. Elle eut de son premier lit : — 1. ABEL DE RACHAIS, marié 1°. avec Louise d'Agout, fille de François, Seigneur de Chanouille, &c d'Anne d'Auance, dont il n'eut point d'enfans ; & 2°. avec Demoiselle N. de Calignon, dont deux fils, &c plusieurs filles, Religieuses. — L'aîné des garçons épousa la sœur du Président de Barral, &c mourut sans enfans, laissant la Terre de Montferrat à son beau-frere. — Le second fils d'ABEL mourut aussi sans postérité ; &c du second lit : — 2. SÉBASTIEN, qui suit ; — 3. ANTOINETTE, Religieuse à Montfleury ; — 4. ISABEAU, mariée à noble Claude Dumas, Seigneur de Charconne ; — 5. POLITIENNE, Religieuse à Montfleury ; — 6. & MARIE, femme de noble Jacques Mitallier de la Tour-du-Pin, dont le fils est mort sans postérité.

XI. SÉBASTIEN DE RACHAIS-DE-MONTFERRAT &c de la Chabaudiere, épousa 1°. Marie de Port-de-Mollaron, morte sans enfans, qui fit héritier son mari ; &c 2°. au mois de Février 1676, Demoiselle Catherine d'Espinace, fille de Luc d'Espinace, Seigneur de Basse, &c de Marie de Regnaud-de-Chaloz, dont, pour fils unique :

XII. FRANÇOIS DE RACHAIS, Seigneur de Mollaron, Liergues, &c, marié, en 1711, à Demoiselle Etienne-Thérèse de Falcoz-de-Malval, dont : — 1. SÉBASTIEN, Page de la Reine en 1729, Capitaine au Régiment de Piémont en 1740, tué au siège de Prague en 1742 ; — 2. HUGUES, qui suit ; — 3. ANTOINE-

JUSTIN, d'abord Chanoine à Saint-André de Vienne; — 4. FRANÇOIS, Docteur de Sorbonne, élu Doyen du noble Chapitre de Saint-Chef en 1743; — 5. CLAUDE-POLYCARPE, Chevalier de Saint-Louis, Capitaine au Régiment de Piémont, dit le Chevalier de RACHAIS: il fut le premier qui, en qualité de Volontaire, à la tête des Grenadiers, monta à l'assaut à la prise de Prague; &c fut blessé, l'année suivante, à la défense de cette place; — 6. &c MARIE-THÉRÈSE, Religieuse aux Dames de Saint-André-le-Haut à Vienne.

XIII. HUGUES DE RACHAIS, Chevalier, Seigneur de Liergues, Mollaron, &c. a aussi servi dans le Régiment de Piémont, &c a épousé, en Mars 1748, Demoiselle *Françoise-Gasparde de Galian-Cleret*, dont: — 1. ANTOINE-LOUIS DE RACHAIS, né en Novembre 1748; — 2. MARIE-GABRIELLE-FRANÇOISE, née en 1750; — 3. &c MARIE-MARGUERITE, née en 1751.

Cette Famille est alliée à plusieurs bonnes Noblesses du Dauphiné. Les armes: d'azur, à la bande d'or, chargée d'un lion armé & lampassé de gueules.

* RACHE, dans la Flandre-Wallone, Diocèse d'Arras.

Terre & Seigneurie qui appartient à la Maison de *Bergh Saint-Vinox*, dont il y a eu, en 1418, un Grand-Veneur de France, dans la personne de JEAN DE BERGH, Seigneur de Cohen. De lui descendoit:

EUGÈNE DE BERGH, créé *Prince de Rache* par CHARLES II, Roi d'Espagne, qui érigea *Zétrud*, première Baronnie du Comté de Namur, en *Principauté*, sous le nom de *Rache*, pour lui & ses hoirs mâles & femelles, par Lettres du 31 Décembre 1681, registrées le 30 Janvier 1682. Il fut fait Chevalier de la Toison d'or le 9 Octobre 1687, &c mourut sans postérité.

PHILIPPE-IGNACE DE BERGH, Prince de Rache, petit-fils aîné de PIERRE I, frère puîné d'EUGÈNE, obtint, avec sa femme, &c leurs héritiers mâles & femelles, l'union de la Terre de *Boubers* en Artois, au Comté de Rache, en *Principauté*, par Lettres de LOUIS XIV, du mois d'Avril 1701. Il avoit épousé, en 1683, MARIE-FRANÇOISE DE BERGH, nièce d'EUGÈNE, &c fille de GABRIEL-ALEXANDRE, Baron de *Zétrud*. Leur fille aînée, LOUISE-ALPHONSINE DE BERGH, Princesse de Rache, mourut en Septembre 1713, ayant été mariée à Louis, Comte de *Montesquiou*, neveu du Maréchal de *Montesquiou*.

MARIE-JOSEPHINE-ISABELLE DE BERGH, sœur puînée &c héritière de LOUISE-ALPHONSINE, épousa, le 24 Avril 1715, son oncle paternel, JEAN-JOSEPH, Vicomte DE BERGH, devenu, par ce mariage, Prince de Rache, &c remarqué à *N... de Créquy-Canaples*. Du premier lit sont issus quatre fils & quatre filles, l'une desquelles, — MARIE-ANDRÉE-JOSEPHE DE BERGH-DE-RACHE, mariée, en 1734, à Louis-Albert-François-Joseph, Comte de *Houchin*, fils de Louis-François-Joseph, Marquis de *Houchin*, &c de Marie-Thérèse-Joséphine de *Thiennes*. Voyez BERGHES, Tome II.

* RACONIS, en Piémont.

Les Seigneuries de Raconis, de Pontcallier, de Mallebrune &c de Château-Reignier en Piémont, furent données en apanage par Louis de Savoie, Prince d'Achaye, à son fils Louis de Savoie, bâtard d'Achaye. Ses services engagèrent le Duc Amé VIII, à lui donner, l'an 1433, la Ville & Château de Cavour à la réserve de la souveraineté, &c ils lui méritèrent l'Ordre du Collier & la dignité de Maréchal de Savoie. Cette branche, après environ 150 ans, s'est éteinte. Bernard, Comte de Raconis, le dernier de cette Maison mourut sans postérité, vers l'an 1585, Chevalier de l'Annonciade, &c Capitaine des Archers de la Garde du Duc de Savoie. Voyez, pour les degrés de cette branche éteinte, les Généalogies historiques des Maisons souveraines d'Italie, p. 119.

Les armes: DE SAVOIE, au bâton d'azur brochant sur le tout.

* RADEPONT, en Normandie, à quatre lieues de Rouen: Fief de *Haubers* qui relève du Roi, &c est partagé, depuis long-tems, en deux demi-fiefs: chacune de ces moitiés a le droit de présenter successivement à la Cure du lieu; mais il y en a une des deux qui emporte avec elle le

O o o o i j

titre de *Châtelainie de Radepont*; celle-ci a, outre cela, le droit de présenter seule à la Cure de Fleury-sur-Andelle.

La Terre & ancienne Baronnie de RADEPONT est entrée, en 1503, dans la Maison du Bosc, (originaire de Bourgogne, & établie en Normandie depuis le XII^e siècle), par le mariage de Louis du Bosc, II. du nom, Seigneur d'Esmeendreville, &c. avec *Marie des Planches*, Dame de Fleury-sur-Andelle, de Radepont & de Bourneville, comme on le verra ci-après au XIII^e degré.

Un nouveau Mémoire dressé sur titres, nous apprend que cette Maison, dont l'origine n'avoit point été recherchée jusqu'à présent, par aucun de nos célèbres Généalogistes, entra autres par le Pere *Anselme*, qui en a donné la Généalogie dans son Histoire des Grands Officiers de la Couronne, & dont le Chevalier de la Roque a parlé avec tant d'avantages au Chapitre 46 de son Traité de la Noblesse, p. 163, au sujet du célèbre Privilège attaché à cette Maison, dans lequel elle fut confirmée en différens tems, & notamment par Arrêt de la Cour des Aides de Normandie, de l'an 1644, est enfin parvenue à recouvrer, dans divers Chartistes des Maisons qui lui sont alliées, plusieurs titres originaux, d'anciens manuscrits & de vieilles Généalogies, qui servent à constater l'ancienneté de sa noblesse, son origine, ses alliances & les services rendus depuis plusieurs siècles. Elle subsiste encore aujourd'hui en deux branches principales.

La première, dans les Marquis de *Romagnan*, qui ont donné une quantité de Grands Maréchaux & de Chanceliers de Savoie, & plusieurs autres Officiers de distinction à cette Couronne, où elle a contracté les alliances les plus illustres.

La seconde, dans le Marquis de RADEPONT, Colonel d'Infanterie & Capitaine au Régiment des Gardes-Françoises, présenté en Cour, sur les preuves justificatives de la noblesse ancienne, admises par Sa Majesté le 26 Novembre 1775, lequel a pour frere le Chevalier de RADEPONT, Capitaine de Cavalerie au Régiment du Colonel Général; & pour cousins les Seigneurs de *Vitermont*, dont l'aîné est Colonel d'Infanterie & Lieutenant au Régiment des Gardes-Françoises; les deux autres freres, Capitaines de Carabiniers & de Cavalerie; & leur sœur, mariée au Chevalier de *Bernetz-du-Bout-du-Bois*, la seconde des six Maisons nobles de Vigon, au Diocèse de Turin, alliée aux Maisons de Savoie, de *Saluces*, & à celle desdits Marquis de *Romagnan*; & encore le Marquis de *Bourneville*, Capitaine au Régiment du Roi, Infanterie.

Comme le Pere *Anselme* a traité amplement au vrai, d'après les titres que les Seigneurs de ce nom lui ont produits dans le tems, la Généalogie de cette Maison depuis MARTIN du Bosc, compris dans le traité de paix de Bretagne, du 8 Mai 1360, & l'un des 40 principaux Seigneurs qui furent donnés en otage à EDOUARD III, Roi d'Angleterre, par JEAN, Roi de France, fait prisonnier des Anglois, en 1356, par le Prince de Galles, fils du Roi, nous nous contenterons de déduire la Généalogie de cette noble race, d'après les nouvelles connoissances que nous avons acquises, jusqu'au même MARTIN du Bosc, depuis lequel nous rapporterons succinctement, & en ligne directe, les services rendus par cette Maison, jusqu'aux Seigneurs dont nous avons ci-dessus parlé. Mais avant de passer à la filiation, voici un abrégé des services de ceux qui n'y sont point mentionnés.

Cinq personnages distingués, de ce nom, se sont constitués prisonniers & rendus otages pour le Roi, depuis 1356, dont l'un a été décoré, sous le Roi JEAN, de son Ordre de l'Etoile; trois ont été reçus Chevaliers de l'Ordre du Roi, dit *Saint-Michel*, dans les tems de sa première vigueur, des années 1564, 1569 & 1588; NICOLAS du Bosc, ayeul desdits Seigneurs de RADEPONT, fut reçu Chevalier dudit Ordre en 1660, & confirmé en 1665. Plusieurs de cette Maison ont été, depuis des siècles, Colonels de Régimens, Maréchaux des Camps & Armées du Roi, Aides-de-Camp des Généraux d'Armées, & Gouverneurs & Lieutenans-de-Roi de Pontoise, Ardes & du Comté de Guines près Calais, qu'ils ont défendues avec une résistance des plus distinguée. Un CHARLES

du Bosc, Colonel du Régiment de Picardie, fut tué à la bataille de Saint-Denis en 1567, défendant les intérêts du Roi contre la Ligue. Un ALEXANDRE DU BOSCH, s'étant jeté dans Armentières, s'offrit généreusement, & fut le premier des otages donnés pour la capitulation, qui se fit le 26 Mai 1647. Un autre ALEXANDRE DU BOSCH, commandant le Régiment des Gardes, & Maréchal des Camps & Armées, & un GUIEFFIN du Bosc, Capitaine au Régiment des Gardes-Françoises, tous deux Seigneurs de Vitermont, furent tués au premier siège de Valenciennes, du 16 Juillet 1656. Un ADRIEN DU BOSCH, Lieutenant au Régiment des Gardes-Françoises, mourut de ses blessures en 1670. Huit de cette Maison ont possédé les premiers emplois dans ce Régiment. Enfin SIMON DU BOSCH, Prieur de Saint Martin-de-Sigey, de Saint Vigor-de-Cerisy & de Jumiege, s'acquit la plus haute réputation dans le Concile de Pise, dans le Concile Romain, & dans celui de Coutances, ce qui lui valut la permission de se servir de la Mitre & autres ornemens Pontificaux, & pour les Abbés de Jumiege, ses successeurs, suivant l'ancienne Chronique de Saint-Vandrille, & l'Histoire de l'Abbaye de Saint-Ouen de Rouen. Ledit SIMON vivoit sous l'Anti-Pape CLÉMENT VII.

GÉNÉALOGIE de la Maison du Bosc.

1. MESSIRE ANTOINE DU BOSCH, Chevalier, Sire de Villeneuve, Baron d'Epernay & de Basson près Auxerre, Seigneur de Bourg-Achard, des Planes, de Lamare en Normandie, marié à *Ermengarde de Cluny*, fille de *Thierry*, Chevalier, est le premier de cette Maison dont on ait connoissance, ce qui est constaté par les Archives de l'Abbaye de Bourg-Achard en Normandie, fondée par ses petits-fils, l'an 1142. Il vivoit du tems du Roi de France PHILIPPE I, & fut du nombre des hauts Chevaliers qui se croiserent pour le voyage d'outre-mer en 1096, avec *Godefroi de Bouillon*, *Robert*, Duc de Normandie, le Comte de *Toulouse* & autres, pour lequel voyage il vendit différentes Terres qu'il avoit es pays de Bourgogne & de Berri. Il portoit pour armes : quatre lions d'or, lampassés d'azur, sur un écusson de gueules. Il le chargea d'une croix échiquetée d'argent & de sable de trois traits, pour symbole de son association à la croisade, où il mena cinq de ses fils. Il eut le bras percé d'outre en outre d'un trait d'arbalète, devant la ville de Nice, le 10 Juin 1097, défendue par les Sarrasins, étant à côté du Duc de Normandie ; & fut tué devant Jérusalem, le jour même de la prise, le 15 Juillet 1099, à l'endroit où il venoit de faire dresser un pont, & à côté de ROBERT DU BOSCH, son septieme fils. Ses enfans furent : — 1. THIERY, qui suit ; — 2 & 3. GUI & HUE ; — 4. BAUDOUIN, rapporté après son aîné ; — 5. BAUDRY, Chevalier, qui fit le voyage d'outre-mer, & s'attacha à ROBERT, Duc de Normandie, au retour de son voyage, avec lequel il fut fait prisonnier en Angleterre. Il passa depuis en France, au service de LOUIS le Gros, qui soutenoit le parti de Guillaume de Cliton, fils dudit Duc ROBERT ; contre son oncle HENRI, Roi d'Angleterre ; — 6. ERNOULD, Chevalier, qui fit le voyage de la Terre Sainte, au retour duquel, ROBERT, Duc de Normandie, le fit Seigneur de Lyre, dans cette Province. Ayant épousé la querelle de Guillaume de Cliton, il se liguait avec Bernart de Glos, son voisin, & ils fortifierent tellement leurs forteresses de Lyre & de Glos, qu'ils se rendirent en peu de tems maîtres du pays d'Ouche, sur les Anglois. Cette ligue leur ayant réussi, ils en formerent une autre avec Guillaume de Breteuil & Amaury de Montfort ; mais elle ne leur fut pas favorable, ayant été tués dans un combat particulier, par les Anglois, qui reprirent tout le pays d'Ouche, & détruisirent leurs forteresses ; — 7. ROBERT, Chevalier, qui fit aussi le voyage d'outre-mer, & fut tué le 15 Juillet 1099, à la prise de Jérusalem, à côté de son pere.

8. GUILLAUME DU BOSCH, Chevalier, Seigneur de Bourg-Achard, des Planes & de Lamare, qui eut pour femme une Dame nommée Aubrée. Ses enfans furent : — (a) NAULON DU BOSCH, mort, sans hoirs, en 1142 ; — (b) ROGER, qualifié Chevalier, dans la Charte de fondation qu'il fit avec

NAULON, son frere, de l'Abbaye de Bourg-Achard, où ils fonderent aussi quatre Prébendes, pour quatre Prêtres séculiers, l'an 1142. Cette Charte fut signée de *Hugues*, Archevêque de Rouen, de 10 Evêques & de 30 Abbés, & scellée de leurs sceaux. ROGER, héritier de son frere NAULON, mort sans enfans, ratifia de nouveau cette Charte, la même année 1142, & la fit confirmer par *Hugues*, Archevêque de Rouen, qui ôta les Prébendes aux Prêtres séculiers, & les fit passer aux Chanoines réguliers de Saint-Augustin, auxquels il donna la Cure de Bourg-Achard. Il n'eut de sa femme, nommée *Mathilde*, que — GUILLAUME du Bosc, Seigneur de Bourg-Achard; — (c) & HENRI du Bosc, Seigneur de Lamare;

9, 10, 11 & 12. JEAN, PIERRE, JACQUES & REGNAULD; — 13 & 14. JEANNE & MARIE.

II. THIERY du Bosc, Chevalier, suivit son pere au voyage d'outre-mer, dont il revint en 1101, & rendit hommage de la Seigneurie de Balion près d'Auzerre. Sa femme fut Dame *Marie de Beaufremont*, fille de *Gui*, Chevalier, dont il eut plusieurs enfans. — De l'aîné est descendu, après divers degrés, ANTOINE du Bosc, Evêque de Beziers, Député par le Roi LOUIS XII, pour aller au Concile de Pise, qui fut transféré à Milan en 1511. Il en est parlé dans le *Gallia Christiana*. — Du second fils de THIERY est sortie une branche établie en Dauphiné, dont on n'a point de connoissance. — Et du troisieme fils de THIERY, sont descendus les Marquis de *Romagnan*, établis en Piémont, dont on a parlé ci-devant.

II. BAUDOUIN du Bosc, Chevalier, quatrième fils d'ANTOINE & d'Ermen-garde de Cluny, fit le voyage d'outre-mer, avec son pere, après la mort duquel il repassa en France, avec ROBERT, Duc de Normandie, qui l'attacha à sa personne, & lui fit don des Seigneuries de Tendos & de la Chapelle. Il fut fait prisonnier avec ce Prince, en Angleterre, où il continua ses services auprès du Duc, & y mourut en 1140. Il avoit épousé 1°. Dame *Barbe de Mortaing*, fille de *Robert*, Comte de *Mortaing*, oncle du Duc ROBERT & de GUILLAUME le Roux, Roi d'Angleterre, laquelle mourut en 1127; & 2°. *Sibille de Bellesme*, fille du Comte de *Bellesme*. Du premier lit vinrent : — 1. BAUDRY, qui suit; — 2. RENAULD, Chevalier, qui porta la Bannière sous le Roi PHILIPPE-AUGUSTE, & mourut à la bataille de Bouvines. Il avoit épousé *Mathilde*, fille d'*Osbert de Cailly*, & ils transigerent ensemble avec les Abbé & Religieux de Saint-Ouen de Rouen, au sujet des pâturages de la grande forêt de Selveisons, mouvante du Fief de Cailly. Voyez l'Histoire de cette Abbaye. Et du second lit : — 3. ROBERT, Chevalier, qui prit le parti du Roi d'Angleterre, où il mourut en 1190. Il y avoit épousé Dame *Adelle d'Arondel*, & en eut deux enfans, sçavoir : — GUILLAUME du Bosc, Evêque de Comblain en Ecoisse, illustre par ses vertus & sa science, qui fut fait Chancelier du Royaume d'Ecoisse, & vivoit encore sous ALEXANDRE, Roi d'Ecoisse en 1215, qui le confirma dans ledit office de Chancelier; — & ELISABETH du Bosc, mariée avec Messire *Amauri de Glocester*, Chevalier Anglois. — 4. & GUILLAUME, Chevalier, mort à la guerre d'outre-mer contre les Sarrasins.

III. BAUDRY du Bosc, Chevalier, Seigneur de Tendos & de la Chapelle, épousa Dame *Mathilde de Moubray*, Maison des plus illustres tant en Normandie qu'en Angleterre, & en eut : — 1. JEAN, qui suit; — 2. GREGOIRE, marié à *Petronille de Cailly*, avec laquelle il vivoit en 1220, qu'elle fit donation, de son consentement, à l'Abbaye de Saint-Amand de Rouen, d'un fief vassal, nommé *Guillaume à la jambe*, demeurant à saint-Jean, avec tout le Fief, par Charte scellée de leurs sceaux; & qu'ils firent sceller par plusieurs Seigneurs, & entr'autres par JEAN & RENAULD du Bosc, ses freres, *Guillaume Martel*, *Gautier de Foulcardmont*, *Nicolas de Montigny*, *Ravall de Tilleul*, *Enguerrand de Erceuil*, *Robert de Bailluel*, *Fouques d'Assin*, *Guillaume des Loges*, &c. — 3. RENAULD, qui souscrivit à la Charte ci-dessus; — 4. CHARLES, qui fut d'Eglise; — 5. CHILDERIC, marié à *Marthe de Craon*, dont on ne lui connoît point d'enfans; — 6. & ODON, Chevalier, marié à *Gilletle du Guefclin*, dont on ignore la postérité.

IV. JEAN DU BOSQ, Chevalier, Seigneur de Tendos & de la Chapelle, fut fait prisonnier avec son frere CHARLES, par HENRI, Roi d'Angleterre, qui confisqua sur eux leurs Terres & Seigneuries, parce qu'il croyoit qu'ils avoient intention de reprendre sur lui la Terre de Lyre en Normandie, conquise par les Anglois, sur BAUDRY & ERNOULD DU BOSQ, leurs grands oncles; mais JEAN, ayant justifié sa conduite au Roi d'Angleterre, il fut réintégré dans ses biens, & mourut en 1333. Il avoit épousé *Alix de Braque*, dont: — 1. CHARLES, qui suit; — 2. GAULTIER, marié à Dame Marie du Lieul, dont il n'eut point d'enfants; — 3. ROBERT, mort jeune; — 4. & MARIE, alliée 1^o. à Jean du Lieul, Chevalier; 2^o. à Jean d'Ennebout; & 3^o. à Messire Renauld de Pavilly, Chevalier.

V. CHARLES DU BOSQ, Chevalier, Seigneur de Tendos & de la Chapelle, mort en 1297, avoit épousé Jeanne de Cormeilles, fille de Jean, Chevalier, d'une Maison alliée à celles de Mortaigne, Craon, & autres, de laquelle vinrent: — 1. GEOFFROI, qui suit; — 2. BARBE, mariée à Antoine de Hangeft, Chevalier; — 3. & ADELLE, femme de Gillon de Rimbouurg, Ecuyer.

VI. GEOFFROI DU BOSQ, Chevalier, Seigneur de Tendos, la Chapelle, Esmendreville, Bretenys, Fescamp, Anterou, Auton & Livet, épousa 1^o. Marie d'Orléans; & 2^o. Elisabeth d'Orbec. Du premier-lit vinrent: — 1. SIMON, qui vivoit, en 1350; — 2. THOMAS, Maire de Rouen, en 1346; & du second lit, pour fils unique: — 3. MARTIN, qui suit.

VII. MARTIN DU BOSQ, Seigneur de Tendos, la Chapelle, Esmendreville, Coquereaumont, Fescamp, Bretenys, Anterou, Auton & Livet, fut l'un des 40 principaux Seigneurs, Princes, Ducs, Comtes, Barons & Chevaliers donnés en otage à EDOUARD III, Roi d'Angleterre, par le traité de paix de Breteigny, du 8 Mai 1360, pour la délivrance du Roi JEAN, fait prisonnier en 1356, par le Prince de Galles, à la bataille de Poitiers, le 19 Septembre. Il mourut en Angleterre, & avoit épousé 1^o. Marie Mustel, fille de Roger; & 2^o. Alix de Sireville. Du premier lit il eut, entr'autres enfans: — JEAN, qui suit; & du second: — NICOLAS DU BOSQ, Premier Président en la Chambre des Comptes de Paris, (qui étoit la seule du Royaume), successivement Evêque de Bayeux, des années 1375 & 1393, & d'Evreux en 1397 & 1398. Il reprit l'Evêché de Bayeux, & fut fait Chancelier de France sous CHARLES VI.

VIII. JEAN DU BOSQ, II. du nom, décoré, par le Roi JEAN, de son Ordre de l'Etoile, racheta des mains des Anglois, le corps mort de MARTIN DU BOSQ, son pere, & se constitua prisonnier & otage à sa place. Il avoit épousé *Isabeau Mustel*, fille de Jean, morte le 18 Décembre 1378, mere, entr'autres enfans, de

IX. GUILLAUME DU BOSQ, I. du nom, Seigneur de Tendos, Esmendreville, Coquereaumont. Il montra une valeur singulière à la bataille de Rosebecq, donnée le 27 Février 1382; fut gratifié le 7 Août de la même année, par le Roi CHARLES VI, d'une Charte, qu'il lui donna à Saint-Médard proche Soissons; suivit le Roi dans toutes ses guerres, & dans ses deux voyages de Flandres; reçut en 1406, une Charte confirmative de son Privilège d'exemption pour Rouen, des droits d'entrée pour boisson; fut créé, la même année, Lieutenant-Général en Normandie, du Maître des Arbalétriers de France; & avoit épousé Perronelle du Buis, fille de Richard, dont entr'autres enfans, — GUILLAUME, qui suit; — & GUIEFFIN, auteur de la branche des Seigneurs de Vitermont, subsistante, ainsi que nous l'avons dit au commencement de cet article.

X. GUILLAUME DU BOSQ, II. du nom, Seigneur d'Esmendreville & autres lieux, se rendit si redoutable aux ennemis de son Prince, que le Roi CHARLES VII l'envoya en otage en Angleterre, où il mourut le 1 Novembre 1433, très-consideré des Anglois. Il avoit épousé, par contrat du 3 Janvier 1410, Perrette le Tourneur, fille aînée de Guieffin le Tourneur, Seigneur de Saint-Joire, de Bauquierville, & de son Guillemette Grente, fille d'Adrien, dont, entr'autres enfans:

XI. ROBERT DU BOSQ, I. du nom, Seigneur d'Esmendreville & autres lieux, nommé dans ses premiers actes ROBINET, ROBIN, puis ROBERT, servit de son corps & de ses biens le Roi dans les guerres, & vécut fort vieux. Il

avait épousé *Jeanne de Cormeilles*, fille & héritière de *Louis*, dont, entr'autres enfans : — *GUILLAUME*, Pannetier du Roi *LOUIS XI*, & auteur de la branche des Seigneurs du Mesnil-Esnart; — & *LOUIS*, qui suit, tige de la branche des Seigneurs de Radepont.

XII. *LOUIS DU BOSQ*, I. du nom, Seigneur d'Esmendreville, du Mesnil-Saint-Joire & autres lieux, Echanfon ordinaire des Rois *LOUIS XI* & *CHARLES VIII*, & Vicomte de Leau de Rouen, dans des tems de troubles, avait épousé *Jacqueline de Goppil*, de laquelle vint, entr'autres enfans :

XIII. *LOUIS DU BOSQ*, II. nom, Seigneur d'Esmendreville & autres lieux, qui se distingua, sous *FRANÇOIS I*, à la bataille de Marignan, en 1515, & fut fait prisonnier à celle de Pavie, en 1523. Il avait épousé, par contrat du 27 Août 1503, *Marie des Planches*, Dame de Fleury-sur-Andelle, de Radepont & de Bourneville, fille de *Jean des Planches*, & de *Madelene d'Orbec*. Il mourut le 19 Octobre 1551, laissant, entr'autres enfans :

XIV. *LOUIS DU BOSQ*, III. du nom, Seigneur d'Esmendreville, Fleury-sur-Andelle, du Mesnil-Saint-Joire, du Fief noble des Poids-aux-Laines, en la Vicomté de Rouen, Seigneur, Patron & Châtelain de Radepont, qui épousa, par contrat du 16 Août 1537, *Jeanne Surreau*, Dame de Bondeville & de Malaulnay, fille de *Robert*, & de *Catherine de Blanc-Bâton*, dont, entr'autres enfans :

XV. *ROBERT DU BOSQ*, II. du nom, Seigneur, Patron & Châtelain de Radepont, Fleury-sur-Andelle, Bondeville, &c. qui servit dans les guerres de son tems, & épousa, par contrat du 8 Novembre 1574, *Damoiselle Marie de Briqueville*, fille aînée de *François de Briqueville*, & de Dame *Françoise de la Luzerne*. Ils ont eu, entr'autres enfans, pour fils aîné :

XVI. *LÉONOR DU BOSQ*, I. du nom, Chevalier, Baron de Radepont, Fleury, &c. qui obtint, pour les importans services qu'il avait rendus à l'Etat, la confirmation de son ancienne Charte de franchises pour Rouen; & épousa, le 29 Mars 1610, *Marie de Connelieu*, fille de *Jean de Connelieu*, Chevalier, Vicomte de Fernin, & de *Madelene de Bourbon-Rubempré*, belle alliance pour la Maison du Bosq, dont : — 1. *FRANÇOIS*, dit le Chevalier de Fleury, tué au siège d'Aire en Artois en 1676, étant Lieutenant au Régiment des Gardes-Françoises; — 2. *NICOLAS*, qui suit; — 3. & *MARGUERITE DU BOSQ*, Dame d'honneur de la Reine de France, & femme de *Jean de Braulieu*, Baron de Béthomas, Seigneur d'Aspremont & de Richebourg, laquelle fonda les Pénitens de Louviers.

XVII. *NICOLAS DU BOSQ*, I. du nom, Chevalier, Seigneur, Baron, Châtelain & Patron de Radepont, Fleury, Bondeville, le Houlmé, Malaulnay, Anquetierville, Mesnil-sous-Saint-Joire, Ampenois, Bourg-Baudouin, Maromme, fut décoré du Collier de l'Ordre du Roi, dit de *Saint-Michel*, en 1660, tant pour ses services personnels, que pour ceux de son frere & de ses ayeux; fut du nombre de ceux dont les preuves de noblesse furent revuës, & il fut conservé audit état en 1665. Il avait épousé, par contrat du 28 Avril 1663, *Marguerite Roque de Varengeville*, Dame du Plessis-le-Mouchel & autres lieux, fille de *Pierre*, Chevalier, Seigneur de Varengeville, &c. Conseiller du Roi en tous ses Conseils, Secrétaire des Commandemens, Maison & Finances de S. A. R. Monsieur, Duc d'Orléans, fils de France, frere unique du Roi *LOUIS XIV*, & de feu Dame *Anne Rouillé*, & sœur de *Jacques Roque-de-Varengeville*, Ambassadeur de France à Venise; celui-ci pere de *Jeanne-Angélique Roque*, femme du Maréchal Duc de *Villars*. De ce mariage sortirent, entr'autres enfans : — *NICOLAS*, Seigneur de Fleury, marié à *Françoise de Bonissent*, laquelle étoit veuve en 1709; — & *LÉONOR*, qui suit.

XVIII. *LÉONOR DU BOSQ*, II. du nom, Chevalier, Seigneur, Baron-Châtelain & Patron de Radepont, Fleury, Bondeville, le Houlmé, Anquetierville, Malaulnay, Mesnil-sous-Saint-Joire, Ampenois, Bourg-Baudouin, Maromme, Querquefalle, Pont-de-Vis, Launay, Maimbleville, Epagne, Treham, la Chapelle-Becquet, le Bocquencé, le Plessis, Beaumontcel, Aubigny, Cahagnes, Conflais, Léguillon, Subard, la Motte, Vicomte d'Esquey, a. épousé, par contrat

trat des 3 & 17 Novembre 1712, *Marie-Madelene de Novince*, Baronne d'Aubigny, Vicomtesse d'Esquey, Maimbleville, &c. fille & héritière d'*Adrien de Novince*, Chevalier, Seigneur desdits lieux, &c. de Dame *Elisabeth de Mérault*. Ils sont vivans, & ont pour enfans : — 1. JEAN-LÉONOR, qui suit ; — 2. CHARLES-LÉONOR, dit *le Chevalier de Radepon*, Capitaine de Cavalerie au Régiment du Colonel-Général, marié depuis 1774 ; — 3. une fille, Religieuse aux Ursulines de Rouen ; — & quatre autres, mariées ; la première à M. *Bigot de Scufmenil* ; la seconde, à M. *le Blond*, Baron de Sauchey ; la troisième, à M. *le Comte de Roncherolles* ; & la dernière à M. *Guyot d'Anfreville*.

XIX. JEAN-LÉONOR DU BOSQ, Chevalier, dit *le Marquis de Radepon*, Colonel d'Infanterie, Chevalier de Saint-Louis, &c. Capitaine au Régiment des Gardes-Françaises, par Commission du 17 Mai 1772, a épousé, de l'agrément de feu Louis XV & du Roi régnant, par contrat du 10 Mai 1774, haute & puissante Dame *Aglaé-Louise*, née Comtesse d'*Espinay-Saint-Luc*, Chanoinesse du Chapitre Royal, noble & séculier de Saint-Louis de Metz, où elle a été admise & reçue depuis la Réformation, fille mineure de haut & puissant Seigneur *Bonnaventure d'Espinay*, Marquis d'*Espinay-Saint-Luc*, Baron de Mézières, Seigneur & Patron de Veaux, &c. ancien Capitaine de Cavalerie, &c. Chevalier de Saint-Louis, (Maison des plus illustres, qui a des alliances directes, par celle de *DRUX*, avec la Maison Royale de France, & a donné, entr'autres, un Maréchal de France, & plusieurs Officiers distingués. Voyez *ESPINAY-SAINTE-LUC*, *Tome VI.*) &c. de défunte haute & puissante Dame *Urbine-Guillemette-Elisabeth de Moy*, dont la noblesse est si ancienne, qu'une héritière de la branche aînée, ayant été mariée à un Prince de la Maison souveraine de LORRAINE, le nom de *Moy* a été la marque distinctive sous laquelle les Princes de cette branche se font fait connoître.

Ledits Seigneur & Dame, Marquis & Marquise DE RADEPONT ont été présentés en Cour, de l'agrément du Roi, sur les preuves admises, le Dimanche 16 Novembre 1775, &c. de leur mariage sont issus : — 1. AUGUSTIN-LÉONOR-VICTOR DU BOSQ-DE-RADEPONT, né le 29 Mai 1776 ; — 2. AGLAÉ-MARIE-MADELENE, née à Paris le 6 Juin 1775, aînée, baptisée le même jour en l'Eglise Paroissiale de Saint-Sulpice, tenue sur les Fonts par *Bonnaventure d'Espinay-Saint-Luc*, son ayeul maternel, & par *Marie-Madelene de Novince d'Aubigny*, son ayeule paternelle.

Pour le détail des autres branches de la Maison du Bosq, nous renvoyons à la Généalogie insérée dans le *Tome II* de ce Dictionnaire.

Les principales alliances font avec les Maisons de *Cluny*, de *Beaufremont*, de *Mortiaing*, de *Bellesme*, d'*Arondelet*, de *Glocester*, de *Moubray*, de *Craon*, du *Guesclin*, de *Braque*, de *Hangeß*, d'*Orbec*, du *Tot*, de *Vauquelin*, d'*Orgst*, de *Surveau*, de *Briqueville*, de la *Luzerne*, de *Gonnelieu*, de *Bourbon-Rubempré*, de la *Conte-de-Nonant-de-Flamanville*, d'*Amerval*, de *Sailly*, de *Mailly*, de *Rubempré*, de *Halleboub*, de *Brie-Champagne*, de *Livet*, du *Mesnil*, de *Martel*, de *Karruel-de-Méry*, de la *Montagne*, de *Dampierre*, de la *Porte*, de *Laules*, de *Feuquerolles*, d'*Auffigny*, du *Belloy*, de *Pardillan*, du *Bicq*, de *Tiercelin*, de *Cugnac*, de *Moy*, de *Croismare*, de *Crévant-d'Humieres*, de *Bailloul*, d'*Ecosse*, de *Bernêt-de-Vigon*, de *Beaulieu-de-Béthomas*, de la *Cornuë-de-Monrecueil*, d'*Espinay-Saint-Luc*, de *Roncherolles*, &c. autres, qu'il seroit trop long de détailler.

Les armes : de gueules, à une croix échiquetée d'argent & de sable de trois traits, cantonnée de quatre lions d'or, lampassés d'azur.

RADIX : Un *Mémoire* & un *Arbre généalogique* nous apprennent que cette Famille est originaire de Savoie, & qu'elle a pour auteur

ANTOINE RADIX, fils de N... RADIX, &c. de *Catherine Bent*, qui fut pere de

Tome XI. P p p p

PIERRE RADIX, lequel eut d'Anne Nuby, sa femme, trois enfans, sçavoir : — FRANÇOIS, qui suit ; — PIERRE ; — & MADELENE.

FRANÇOIS RADIX, Sénateur de Chambéry en Savoie, en 1603, épousa *Madeline Girault*, laquelle testa le 28 Avril 1654. Leurs enfans furent : — 1. PIERRE ; — 2. DENIS, qui suit ; — 3. FRANÇOIS ; — 4. & 5. ANNE & FRANÇOISE.

DENIS RADIX vint s'établir à Puisignan en Dauphiné, & épousa *Marie Courbon*, de laquelle il eut : — JEAN ; — FLEURY, qui suit ; — & PIERRETTE.

FLEURY RADIX alla s'établir à Lyon, & passa par les charges. Il épousa, par contrat du 26 Février 1650, *Marie - Lucrèce Tricault* ; testa & fit son codicille le 12 Août 1685. De ce mariage vinrent : — 1. FLEURY ; — 2. MATHIEU, qui suit ; — 3. & AGATHE.

MATHIEU RADIX, Ecuyer, Conseiller - Secrétaire du Roi, par Provisions du 30 Juin 1725, avoit épousé, le 27 Juillet 1698, *Geneviève - Catherine Guilichon*, dont : — CLAUDE - MATHIEU, qui suit ; — & un autre fils, mort sans alliance.

CLAUDE - MATHIEU RADIX, Ecuyer, Seigneur, par acquisition, de Chevillon & de la Ferté - Loupiere, Terres, qui sont honorifiques, & ont appartenu à l'illustre Maison de Courtenay (de celle de la Ferté - Loupiere relevant 32 autres Terres), a épousé, par contrat du 15 Mars 1727, *Marie - Elisabeth - Geneviève Denis*, & est mort le 29 Décembre 1732, laissant : — 1. CLAUDE - MATHIEU, qui suit ; — 2. CLAUDE - PIERRE - MAXIMILIEN RADIX - DE - SAINTE - FOY, Ministre plénipotentiaire de Sa Majesté LOUIS XVI, auprès du Prince de Deux Ponts ; — 3. JACQUES - LOUIS RADIX, Chanoine de Notre - Dame, & Conseiller - Clerc au Parlement de Paris, — 4. MARIE - GENEVIÈVE, mariée, par contrat passé le 14 Décembre 1760, signé de leurs Majestés le Roi, la Reine & la Famille Royale, à *Nicolas - Augustin de Malbec - de - Montjoc*, Chevalier, Marquis de Briges, premier Ecuyer & Capitaine des Haras du Roi ; — 5. MARIE - CHARLOTTE, veuve de Messire *Jean Talon*, Conseiller au Parlement de Paris, qu'elle avoit épousé le 31 Janvier 1750 ; — 6. & MARIE - FRANÇOISE, mariée, par contrat du 25 Mars 1753, à *Louis Masson*, Ecuyer, Conseiller - Secrétaire du Roi, &c.

CLAUDE - MATHIEU RADIX - DE - CHEVILLON, Chevalier, Seigneur de la Ferté - Loupiere, Chevillon, le Martrois, Belle - Fontaine, &c. Conseiller, Trésorier du Parlement de Paris, a partagé la succession de ses pere & mere, avec ses freres & sœurs, le 3 Mai 1774, & a épousé, par contrat du 7 Juin 1759, *Marie - Thérèse du Puis - la - Garde*, morte en 17... , fille d'Antoine du Puis - la - Garde, Commissaire des Guerres, dont : — MARIE - THÉRÈSE RADIX DE CHEVILLON.

Les armes : d'azur, à un lion d'or, posé sur un rocher d'argent, tenant dans ses deux pattes une branche de tournesol de sinople, fleurie d'or, accolé au canton dextre d'un soleil d'or.

RADULPH, en Normandie: Famille noble, qui remonte à

JEAN RADULPH, Ecuyer, Seigneur de Cailly, vivant en 1300. Il eut de N... de Mathan, son épouse :

ARNOUL RADULPH, Ecuyer, Seigneur de Cailly, marié, en 1345, à *Perrette de la Riviere - de - Miffy*, dont :

RAOUL RADULPH, Ecuyer, Seigneur de Cailly, qui épousa, en 1411, *Hardine de Renuec*, & en eut :

THOMAS RADULPH, Ecuyer, Seigneur de Cailly, marié à *Guillemette de Saint - Germain*. Leurs enfans furent : — ARTUR, Ecuyer, Sieur de Cailly, qui eut une fille, mariée à N... *Turgot - de - Saint - Clair* ; — & LOUIS, qui suit.

LOUIS RADULPH, Ecuyer, Sieur de la Lande & Patron de Meré, épousa N... *le Vervier*, dont : — 1. ROBERT, mort sans alliance ; — 2. JACQUES, qui suit ; — 3. & GUILLAUME, auteur du second rameau, rapporté ci-après.

JACQUES RADULPH, Ecuyer, Seigneur de Meré & de la Sallerie, épousa *Anne Sallet*, de la Famille du *Repas*, & en eut :

EDMOND RADULPH, Ecuyer, Seigneur de Meré & de la Sallerie, Avocat du Roi à Vire, qui s'allia avec *Judith le Vayer*. De ce mariage vinrent : — LOUIS, qui suit ; — & FRANÇOIS, rapporté après son aîné.

LOUIS RADULPH, II. du nom, Ecuyer, Seigneur de Beaumont, Avocat au Parlement de Rouen, & Maître des Requêtes de la Reine, épousa, en 1613, *Catherine du Moncel*, dont : — 1. CHARLES, qui suit ;

2. JACQUES, Ecuyer, Sieur de Cailly, Seigneur & Patron de Saint-Germain-d'Étôt, marié à N... de *Bellenger*, dont trois enfans, sçavoir : — FRANÇOIS RADULPH, Ecuyer, Seigneur & Patron de Saint-Germain-d'Étôt, qui épousa une petite-nièce du Maréchal de *Catinat* ; — CHARLES, Prêtre, Chanoine de *Damvon* ; — & MICHEL RADULPH, Ecuyer, Sieur de la Sallerie, marié à N... de *Jouanne*, de la paroisse du *Fresne* ; — 3. & MICHEL RADULPH, Prêtre, Chanoine de *Damvon*, & Grand-Archidiacre de *Bayeux*.

CHARLES RADULPH, Ecuyer, Sieur de Lefnault, épousa, en 1638, Demoiselle N... de *Parfouru*, dont : — NICOLAS RADULPH, Ecuyer, Sieur de Lefnault, Lieutenant-Criminel à Vire, marié à Demoiselle le *Mancel-de-Secqueville* ; — & JACQUES, Ecuyer, Sieur de Beaumont, marié à Demoiselle de la *Broïte*.

Premier Rameau.

FRANÇOIS RADULPH, Ecuyer, Seigneur & Patron de Meré, fils puîné d'EDMOND, & de *Judith le Vayer*, Lieutenant-Criminel à Vire, vivant en 1583 & 1602, épousa Demoiselle N... de *Boisfvyon*. Il en eut : — EDMOND, qui suit ; — & ROBERT.

EDMOND RADULPH, Ecuyer, Seigneur de Placy & Patron de Meré, épousa *Rénée du Hamel-de-Moulines*, dont :

CLAUDE RADULPH, Ecuyer, Seigneur de Placy & de Meré, qui présenta à la Cure de Meré en 1709, & épousa MARIE RADULPH, sa cousine-germaine, issue de ROBERT, Ecuyer, Sieur de Blon.

Second Rameau.

GUILLAUME RADULPH, Ecuyer, Sieur de la Vallée, fils puîné de LOUIS, & de N... le *Vervier*, épousa Demoiselle *Marguerite Sallet*, dont :

LOUIS RADULPH, Ecuyer, Sieur de la Vallée & de Berjon, allié à *Marie de Saint-Germain*. Il en eut :

DANIEL RADULPH, Ecuyer, Sieur de la Vallée, Seigneur & Patron de Saint-Georges d'Aulnay, marié, en 1602, à *Barbe de la Lande*, dont : — LOUIS RADULPH, Ecuyer, Sieur de la Chapelle, marié à *Radegonde de Bois-Bellenger* ; — & autre LOUIS RADULPH, Ecuyer, Sieur du Desert, allié avec *Marie Mauger de Cahagnes*.

De la même Famille étoit ANTOINE RADULPH, Sous-Prieur du Prieuré du Plessis-Grimoult, mort & inhumé, en 1587, dans le Chœur de cette Eglise. Il avoit été Prieur de Montsecrét, Saint-Vigor, & Curé de Valfy.

Les armes : d'azur, à la fasces d'or, accompagnée de trois molettes d'épée de même. Notice envoyée.

RADZIWIŁ : Maison illustre de Pologne. Le premier, dont il est fait mention, est

NICOLAS RADZIWIŁ, I. du nom, qui reçut le batême en 1386.

NICOLAS RADZIWIŁ, IV. du nom, un de ses descendants au IV^e degré, Palatin de Wilna, Grand-Maréchal & Chancelier de Lithuanie, eut beaucoup de part à l'amitié de SIGISMOND, Roi de Pologne, qui le fit Capitaine de ses Gardes. Il commanda trois fois ses Armées dans la Livonie, qu'il soumit à la Pologne, après avoir remporté une victoire signalée sur les Allemands. Ce grand homme termina sa gloire en embrassant la Religion Protestante, à la persuasion de sa femme. Il mourut en 1567, & fut porté au tombeau sur les épaules de ses quatre fils, sçavoir : — NICOLAS RADZIWIŁ, V. du nom, Palatin de Novogorode ; — GEORGES,

P p p p j

Evêque de Wilna, puis de Cracovie, nommé Cardinal par le Pape GRÉGOIRE XIII, le 13 Décembre 1583, &c mort en Janvier 1600, âgé de 44 ans; — ALBERT, Duc d'Olicka, &c Grand-Maréchal de Lithuanie; — &c STANISLAS RADZIWIŁ, Gouverneur de Samogitie.

GRÉGOIRE RADZIWIŁ, fils de NICOLAS V, mourut Castellan de Troki, en 1614, sans postérité; &c en lui finit la branche aînée de cette Maison.

D'une autre branche étoit CASIMIR, Prince de RADZIWIŁ, Palatin de Wilna, qui y mourut le 22 Mai 1762, dans la 60^e année de son âge. Cette Maison subsiste.

RAFFELIS : Il y a deux Familles de ce nom, l'une en Provence, & l'autre dans le Comté Venaissin.

Le chef de la première est PIERRE DE RAFFELIS, Secrétaire des Commandemens du Roi LOUIS D'ANJOU, III. du nom, Comte de Provence. Il vivoit encore vers le milieu du XV^e siècle, &c eut pour fils :

II. JEAN DE RAFFELIS, I. du nom, aussi Secrétaire des Commandemens du même Monarque. Il fut pere — d'HONORÉ, qui suit; — &c de JEAN, auteur de la seconde branche, rapportée ci-après.

III. HONORÉ DE RAFFELIS se retira à Aix, où il épousa, le 29 Août 1518, *Blanche de Thadei*, fille unique de *Louis*, Procureur-Général au Parlement de Provence, dont :

IV. JEAN DE RAFFELIS, II. du nom, Seigneur de la Brillane, de Courmes &c de Saint-Martin de Poudières, dont il fit hommage au Roi. Il fut élu premier Consul d'Aix, Procureur du pays 85 années 1579 &c 1595, &c avoit épousé, le 4 Juillet 1573, *Marguerite d'Arcussia*, fille de *Gaspard*, Vicomte d'Elparron, &c de *Marguerite de Glandevès-Saint-Martin*.

V. HENRI DE RAFFELIS, issu de ce mariage, Seigneur de Saint-Martin &c de Courmes, épousa, le 7 Janvier 1597, *Julie de Vincens-d'Agout*, Dame de Rognes, dont : — 1. CHARLES-HONORÉ, qui suit; — 2. CHARLES, Seigneur de Saint-Martin, élu second Consul d'Aix, Procureur du pays l'an 1632; — 3. PIERRE, reçu Chevalier de Malte en 1620, mort Commandeur; — &c deux filles, mariées dans les Familles de *Burle-Saint-Paulin* &c du *Bourg*.

VI. CHARLES-HONORÉ DE RAFFELIS-DE-VINCENS-D'AGOULT, Seigneur de Rognes, Conseiller au Parlement d'Aix, épousa, le 8 Janvier 1651, *Françoise de la Tour-du-Pin-de-la-Charce*, dont : — 1. JEAN-BATISTE, qui suit; — 2. JEAN-NICOLAS, mort Profès de l'Ordre de Malte; — 3. &c GABRIELLE, femme d'*Antibal Donodci*, Lieutenant-Principal au Siège &c Comté de Sault.

VII. JEAN-BATISTE DE RAFFELIS-VINCENS-D'AGOULT, Seigneur de Rognes, élu premier Consul d'Aix, Procureur du pays en 1711, épousa *Françoise de Templey*, fille unique de *Marc-Antoine*, Conseiller en la Cour des Comptes, &c de *Thérèse d'Yse*, dont : — JEAN-NICOLAS, qui suit; — &c ELISABETH DE RAFFELIS, veuve de *Dominique d'Albert du Chefne*, Marquis de Fos-Amphoux.

VIII. JEAN-NICOLAS DE RAFFELIS-DE-VINCENS-D'AGOULT, Seigneur de Rognes &c de Valfère, élu premier Consul d'Aix, Procureur du pays en 1734, a épousé *Françoise de Serre*, fille de *Georges de Serre*, Seigneur d'Entraigues &c de la Roque, &c de *Thérèse de Seytres*, dont deux fils &c deux filles.

Branche des Seigneurs de Broves.

III. JEAN DE RAFFELIS, fils puîné de JEAN I, épousa *Madelene de Durand*, dont : — BALTHASARD, qui suit; — &c JEANNE DE RAFFELIS, mariée, en 1651, à noble *Antoine de Reymondis*, Conseiller &c Avocat du Roi au Siège de Draguignan.

IV. BALTHASARD DE RAFFELIS s'allia, à Eoux le 19 Février 1557, avec *Marguerite de Carbonet*, &c en eut :

V. JOSEPH DE RAFFELIS, qui acquit la Terre de Broves, &c en prêta hommage au Roi en 1585. Il épousa, le 13 Avril 1588, *Diane d'Augier*, de laquelle vinrent :

— 1. BALTHASARD, dont la branche s'est terminée en une fille, mariée dans la Famille de *Rafcas-du-Canet*; — 2. LOUIS, Capitaine de Cavalerie; — 3. HONORÉ, auteur d'une branche, dont il ne reste plus qu'une fille, alliée à la Maison de *la Baume*; — 4. &c MELCHIOR, qui suit.

VI. MELCHIOR DE RAFFELIS, Seigneur de Broves, épousa, par contrat passé devant *Blancard*, Notaire à Draguignan, le 4 Juillet 1628, *Gabrielle de Demandols-Trigance*, fille de *François*, Seigneur de Trigance &c d'Estelle, &c de Dame *Anne de Simiane*. Il en eut : — JOSEPH, qui suit; — &c six filles, dont trois Religieuses; &c les trois autres, mariées dans les Maisons de *Perrache-d'Am-pus*, de *Martin-Caranais* &c de *Flours-Meaux*.

VII. JOSEPH DE RAFFELIS, Seigneur de Broves &c de Saint-Roman, épousa, 1^o. par contrat passé devant *Jourdan*, Notaire à Bargème, le 12 Octobre 1671, *Jeanne de Pontevès-Bargème*; &c 2^o. par acte du 24 Février 1665, Demoiselle *Françoise de Lombard-Gourdon*. De ce mariage naquirent : — 1. JOSEPH-BARTHELEMI, qui suit; — 2. JEAN-JOSEPH, Seigneur de Saint-Roman, Chevalier de Saint-Louis, Lieutenant-Colonel &c Commandant un Bataillon du Régiment de la Marine, retiré avec pension; — 3. JEAN-BATISTE, Seigneur de Clamagnan; — 4. une fille, Religieuse; — 5. &c N... DE RAFFELIS, mariée, le 4 Mars 1710, à *Gaspard de Pontevès-Saint-Blaise*.

VIII. JOSEPH-BARTHELEMI DE RAFFELIS, Seigneur de Broves &c de Saint-Roman, épousa, le 27 Novembre 1713, *Anne-Marguerite de Glandevis*, fille de *Jean*, Baron de *Glandevis*, &c de Dame *Marie de Flotte-d'Agoutt*, dont : — 1. JEAN-JOSEPH, Seigneur de Broves &c de Saint-Roman, Chevalier de Saint-Louis, Capitaine de Vaisseaux, vivant sans alliance en 1759; — 2. PIERRE-ANDRÉ, Prêtre &c Vicaire-Général du Diocèse de Fréjus; — 3. JACQUES-VICTOR, Garde du Pavillon Amiral, mort d'un coup de canon le 27 Octobre 1747; — 4. JEAN-FRANÇOIS, qui suit; — 5. CLAUDE-HENRI-CÉSAR, Enseigne de Vaisseau, mort au retour de la campagne de Mahon; — quelques autres fils, morts en bas-âge; — &c huit filles, cinq mortes aussi en bas-âge, une Religieuse à Castellane; — MARIE-MADELENE, mariée, en 1735, avec *Jean de Theas*, des Seigneurs de Caille; — &c MARIE-MARGUERITE, vivante, sans alliance, en 1759.

IX. JEAN-FRANÇOIS DE RAFFELIS, Chevalier de Saint-Louis, Capitaine au Régiment de la Marine, a été blessé à la bataille d'Hallembeck d'un coup de feu, dont il a le bras gauche percé d'outre en outre, &c a épousé, le 17 Juillet 1751, Demoiselle *Elisabeth de Mourgues*. Leurs enfans sont : — 1. JOSEPH-BARTHELEMI; — 2. AUGUSTE; — 3. MARIE-MARGUERITE; — 4. &c MARIE-ELISABETH.

Les armes : d'azur, à trois chevrons d'or. Histoire héroïque de la Noblesse de Provence, Tome II, p. 279.

RAFFELIS ou **RAFAELIS** : Autre Famille, originaire du Comté Venaissin, où elle est connue sous le nom de Marquis de *la Roque*, d'*Epéron*, de *Tertulle*, &c des Seigneurs de *Saint-Sauveur*; &c en Provence, sous celui de Seigneurs de *Grambois-Roquesantes*.

Elle est représentée aujourd'hui par MICHEL-JULES DE RAFFELIS, Seigneur de Grambois, Chevalier de Malte, avant la mort de son frere aîné, marié 1^o. avec Demoiselle N... de *Barrier*, de la ville de Cavaillon; &c 2^o. à Demoiselle N... de *Guillaume-de-la-Jardine*. Il a eu du premier lit un fils, &c deux filles, mariées; l'une à noble *Joseph-Alexandre de Fabry*, Seigneur de *Fabregues*; &c l'autre, à noble *Joseph-Alexandre le Camus*, Seigneur de *Puipin*.

Ce MICHEL-JULES DE RAFFELIS est fils d'HONORÉ DE RAFFELIS, Seigneur de Grambois, Conseiller au Parlement d'Aix, &c de *Gabrielle d'Albernas-Jouques*; petit-fils de PIERRE DE RAFFELIS, reçu Conseiller audit Parlement en 1641, qui se rendit fameux sous le nom de *Roquesantes*, dans le Jugement du Procès de *Nicolas Fouquet*, Surintendant des Finances, &c d'*Hélène de Cardebas-de-Bot*, Dame de Grambois; &c arrière-petit-fils de PIERRE DE RAFFELIS, l. du nom, Seigneur de *Roquesantes*, Conseiller en la Cour des Aides de Montpellier, &c

de *Louise des Isnards*. Ce *PIERRE I* descendoit, par divers degrés, de noble *ELZÉAR DE RAFFELIS*, qui jouissoit, à la fin du XV^e siècle, des privilèges de la Noblesse.

MICHEL-JULES DE RAFFELIS avoit un frere, reçu Chevalier de Malte, & une sœur, veuve de *Jean-François de Reboul*, Seigneur de Lambert, Conseiller au Parlement de Provence.

De la branche de Saint-Sauveur étoit *JOSEPH-MARIE DE RAFFELIS*, Marquis de Saint-Sauveur, ancien Maréchal des Logis de la Cavalerie, Maréchal des Camps & Armées du Roi, Inspecteur-Général de la Cavalerie & des Dragons, Commandeur de l'Ordre de Saint-Louis, mort à Tulle le 12 Octobre 1774, âgé de 60 ans, chez l'Evêque de Tulle, son frere. *Gazette de France* 1774, Octobre, N^o. 84; & *Histoire héroïque de la Noblesse de Provence*, Tome II, p. 282.

Les armes : d'or, à la croix d'azur, alaisée & recroisetée.

* **RAFFETOT**, au pays de Caux.

Terre & Seigneurie qui appartient à la Maison de *Canonville*, de laquelle est Mademoiselle de *Raffetot*, mariée, contrat signé, le 12 Février 1775, par le Roi & la Famille Royale, au Marquis de *Crest*, Lieutenant-Colonel d'Infanterie. Voyez *CANONVILLE*, Tome III.

* **RAGNY**, en Bourgogne, Diocèse d'Autun.

Terre & Seigneurie au Bailliage d'Avalon, portée en mariage, en 1622, par *Claude de Damas*, à *Gerard de la Magdelaine*, Seigneur de Courcelles, Coulanges, Chevalier de l'Ordre du Roi, Bailli d'Auxois. Il étoit fils d'*Edouard de la Magdelaine*, & de *Marguerite de Hochberg*; & petit-fils de *Jean*, Seigneur de la Magdelaine, dont les ancêtres ont fondé le Chapitre de Charolles, avec un Prieuré, dans le Fauxbourg de cette Ville, appelé la *Magdelaine*. La nomination à ce bénéfice appartient à cette Maison, qui tire son nom d'une Terre en Charolois, possédée, en 1756, par *N... Meynaud-de-la-Tour*, Conseiller au Parlement de Paris. *GERARD* fut pere de *FRANÇOIS DE LA MAGDELAINE*, Gouverneur de Nivernois, Maréchal-de-Camp, créé Chevalier des Ordres le 7 Janvier 1595, le même en faveur duquel la Terre de *Ragny* fut érigée en *Marquisat*, par Lettres du mois de Juin 1597, registrées au Parlement de Dijon le 29 Novembre suivant. Son fils aîné, *LÉONARD DE LA MAGDELAINE*, Marquis de *Ragny*, Chevalier des Ordres du Roi le 31 Décembre 1619, laissa, en 1628, un fils, mort en 1631, sans postérité; & *ANNE DE LA MAGDELAINE*, qui porta à son mari, *François de Crequy-de-Blanchefort*, Duc de *Leidiguieres*, le *Marquisat* de *Ragny*, que ses héritiers vendirent au *Sieur Charlaire-de-Saint-Agnan*.

RAGOTZKI: Maison Originnaire d'Hongrie, qui a donné plusieurs Princes de Transilvanie.

SIGISMOND DE RAGOTZKI le fut en 1606. Son fils, *GEORGES*, en 1631, seigneur de la Maison d'Autriche, & fut Prince de l'Empire. — *GEORGES RAGOTZKI*, II, du nom, fils du précédent, succéda à son pere, reçu, dans une expédition contre les Turcs, le 7 Mai 1660, quarante blessures, & mourut à *Varadin* le 6 Juin de la même année. — *FRÉDÉRIC*, son fils, Prince *RAGOTZKI*, vécut en particulier, & eut d'*Hélène d'Esirin*, sa première femme, — *FRANÇOIS-LÉOPOLD*. Ayant été accusé d'avoir voulu soulever la Hongrie contre l'Empereur, il se sauva, déguisé en Dragon, de la Prison de *Neutad*, le 7 Novembre 1701; gagna la Pologne; fut déclaré, par les mécontents de Hongrie, Protecteur du Royaume & Prince de Transilvanie; passa en France sous le nom de *Comte de Saaros*; eut l'honneur de saluer le Roi le 13 Février 1713; se retira aux *Carmaldules* près *Grosbois*; s'embarqua secrètement pour *Marseille* le 14 Septembre 1717; fit voile pour *Gallipoli*, y arriva le 10 Octobre suivant; y fut traité en Prince souverain par ordre de Sa Hauteffe; fit son entrée à *Andrinople* le 28 du même mois; mourut à Paris le 7 Février 1722, & laissa d'*Amélie de Hesse-Rheinfelds*, deux fils; le dernier, Prince *DE RAGOTZKI*, est mort en 1756.

RAGUIER, Seigneurs de Poufflay & de Fay-aux-Loges.

Cette Famille, originaire d'Allemagne, vint en France avec ISABELLE DE BAVIERE, femme, en 1383, de CHARLES VI.

DENIS RAGUIER, Seigneur de Fay-aux-Loges, en rendit aveu au Seigneur d'Allonne. JACQUES, *alias* LOUIS RAGUIER, Conseiller au Parlement de Paris en 1438, Président à la Cour des Aides en 1457, mourut Evêque de Troyes, le 19 Août 1488.

Un autre JACQUES RAGUIER, neveu du précédent, fut aussi Evêque de Troyes, & présent au contrat de mariage, passé devant *Sénéchal & Perrault*, Notaires au Châtelet de Paris, le 29 Janvier 1507, de DREUX RAGUIER, son cousin-germain, avec Jeanne de Louvers, fille de Charles, Ecuyer, Seigneur du Châtel & de Nangy, & de Geoffrine Hebert, dont : — JACQUES, Baron de Poufflay en Brice, né en 1510; — & HILAIRE, né en 1511, femme d'Antoine Pie-defer, Ecuyer, Seigneur de Chamlost. Ce DREUX RAGUIER, épousa 2°. Martine Hennequin, & en eut :

FRANÇOIS RAGUIER, marié, le 8 Janvier 1537, à Sidoine Duplessis, fille de Pierre, Chevalier, Seigneur de Perigny & de Hautefeuille, Maître-d'Hôtel ordinaire de Madame la Dauphine, & de Marguerite des Barres, de laquelle vint :

EDMÉS RAGUIER, Dame de Fay-aux-Loges dans la Forêt d'Orléans, Terre qu'elle vendit, étant veuve, à Guiot de Pot, Chevalier, Seigneur de Chemault, par contrat passé devant Rousseau & Varélin, Notaires à Orléans, le 2 Septembre 1587. Elle testa le 24 Septembre 1603, & étoit morte avant le 26 Mars 1604, date de la Sentence du Bailliage d'Orléans, qui ordonne la confection de son inventaire. Elle avoit épousé, le 11 Février 1565, François de Foyal, I. du nom, Chevalier, Seigneur d'Allonne, de Donnery, &c. mort le 22 Novembre 1585, dont les descendans subsistent.

ANNE RAGUIER, Marquis de Poufflay, Seigneur d'Éclavoles, Origny, &c. dernier mâle de sa branche, & peut-être de son nom, épousa Angélique-Cécile de Baillet, morte le 10 Juillet 1706, âgée de 50 ans, fille de Louis, Chevalier, Seigneur de Soisy, &c. & de Marie le Ragois de Bretonvilliers. Il laissa, pour fille unique, — MARIE-CÉCILE RAGUIER-DE-POUSSAY, mariée, le 13 Septembre 1713, à Jean-Charles de Mesgrigny, Comte d'Aunay, Lieutenant-Général des Armées du Roi, décédé en 1763, dont : — Marie-Claire-Edmée de Mesgrigny, morte le 10 Juillet 1761, femme, en 1738, de Louis le Pelletier-de-Rosambo, Président à Mortier au Parlement de Paris, mort le 9 Août 1760, laissant des enfans.

Les RAGUIER ci-dessus ont pour tige commune RAIMOND RAGUIER, Seigneur d'Orçay, Limours & Massilly, Trésorier de France sous CHARLES VI. Blanchard le nomme HÉMOND, & le qualifie *Conseiller & Trésorier des Guerres du Roi*.

Les armes : d'argent, au sautoir engrêlé de sable, cantonné de quatre perdris passantes, au naturel.

RAIGECOURT : Maison originaire de la ville de Metz, l'une des plus anciennes & des plus illustres de cette Ville, qui partageoit, avec celle de Gournay, le Gouvernement Civil & Militaire de Metz, sous le titre de *Maître-Echevin*. Elle s'est attachée depuis long-tems aux Ducs de Lorraine, qui l'ont honorée de leur confiance, & des plus importantes charges de leurs Etats.

Nous en avons déjà parlé dans le *Tome III*, p. 108, & suiv. de notre première Edition, suivant les *Tablettes Généalog. Part. VII*, p. 102, & en voici la Généalogie, d'après un *Mémoire*, dressé sur titres, qu'on nous a depuis fait passer.

I. PHILIPPE DE RAIGECOURT étoit Maître-Echevin de Metz en 1243, & eut pour fils :

II. JEAN DE RAIGECOURT, aussi Maître-Echevin en 1264, dont les enfans

1. 2. 3.

furent : — THIÉBAUT, Chanoine de Saint-Sauveur de Metz, qui fit reprise, en 1334, pour les Fiefs qu'il possédoit ; — & GEOFFROI, qui suit.

III. GEOFFROI DE RAIGECOURT fut l'un des six Chevaliers Méfins, qui, en 1356, portèrent le dais à l'entrée de l'Empereur CHARLES IV, dans la ville de Metz. Il eut deux fils, sçavoir : — JEAN, qui suit ; — & NICOLAS, tige des Seigneurs d'Ancerville, rapportés ci-après.

IV. JEAN DE RAIGECOURT, Seigneur de Corny, dont il fit reprise en 1411, épousa *Mahaut de Vy*, de laquelle vint : — JACQUEMIN DE RAIGECOURT, Seigneur de Corny, dont il fit reprise en 1423, & qui fut Maître-Echevin de Metz en 1455.

Seigneurs d'ANCERVILLE, &c.

IV. NICOLAS DE RAIGECOURT, fils puiné de GEOFFROI, fut Amant, puis Maître-Echevin de Metz en 1379. Il fit faire la courtine du côté du Pontifroy, & eut de *Jeannette de Gronaix*, son épouse :

V. NICOLAS DE RAIGECOURT, II. du nom, dit *Xapprey*, Maître-Echevin de Metz en 1425, Député de cette Ville, avec son beau-père, en 1432, au Concile de Bâle, vers l'Empereur SIGISMOND, pour en obtenir la confirmation des privilèges de la ville de Metz. Il épousa *Isabelle d'Esche*, fille de *Jean*, Seigneur de Bazoncourt & des Etangs, & de *Catherine Dieuamis*. Elle mourut en 1432, laissant :

VI. PHILIPPE DE RAIGECOURT, II. du nom, Seigneur d'Ancerville, Maître-Echevin de Metz en 1475, puis Chambellan de RENÉ II, Duc de Lorraine. Il fit, en 1488, le voyage de Jérusalem, où il fut reçu Chevalier du Saint-Sépulcre, & testa en 1490. Il avoit épousé 1°. *Françoise de Varice*, fille de *Geoffroi*, Maître-Echevin de Metz en 1454, dont il n'eut point d'enfants ; & 2°. *Catherine de Ville*, fille de *Colignon*, Seigneur de *Ville-sur-Ilon*, Bailli de Vosges, & de *Mahaut de Ville* ; celle-ci fille d'*André*, Seigneur de Domjullien, & de *Jeanne de Hauffville*. De ce second lit vinrent : — 1. GEOFFROI DE RAIGECOURT, marié, en 1492, à *Marguerite de Gournay*, & mort sans enfans ; — 2. NICOLAS, qui suit ; — 3. & PHILIPPE DE RAIGECOURT, Seigneur de Mardigny, Marly & Corny, Maître-Echevin de Metz en 1511, marié à *Anne Remyot*, fille de *Nicolas*, Seigneur de Secourt, Maître-Echevin de Metz en 1496, & d'*Anne d'Apremont-Marcheville*, dont il n'eut que deux filles, sçavoir : — ANNE DE RAIGECOURT, femme de *Jacques d'Esche*, Seigneur de Chastel devant Metz, Maître-Echevin en 1540, & créé Chevalier en 1541, par l'Empereur CHARLES QUINT ; — & ELISABETH DE RAIGECOURT, qui, en 1540, étoit sous la tutelle de sa mère.

VII. NICOLAS DE RAIGECOURT, III. du nom, Seigneur d'Ancerville Maître-Echevin de Metz en 1530, épousa *Constance d'Esche*, fille de *Jacques*, Seigneur des Etangs, & de *Françoise de Gronaix*, dont : — ANTOINE, qui suit ; — & RICHARD, Seigneur en partie d'Ancerville, Maître-Echevin de Metz en 1543 & 1546, marié 1°. à *Nicolas de Chahanay*, & 2°. en 1559, à *Jeanne de Ligniville*, mort sans enfans.

VIII. ANTOINE DE RAIGECOURT, Seigneur d'Ancerville & des Etangs, épousa *Philberte de Passenhoffe*, fille de *Nicolas*, Seigneur de Thelot, & de *Marguerite de Mailly-de-Vaux*. Elle se remaria à *Jacques de Haraucourt*, Grand-Bailli d'Allemagne, & eut de son premier lit : — 1. NICOLAS, qui suit ; — 2. PHILIPPE, auteur de la troisième branche, rapportée ci-après ; — 3. JACQUES, qui a fait la branche des Seigneurs de Mailly, éteinte mentionnée en son rang ; — 4. CATHERINE, Prieure des Chanoinesses nobles de Clervaux à Metz, morte en 1593 ; — 5. & FRANÇOISE, Religieuse en la même Abbaye.

IX. NICOLAS DE RAIGECOURT, IV. du nom, Seigneur de Hauconcourt, Brémoncourt & Givoncourt, Conseiller d'Etat du Grand-Duc CHARLES, & Bailli d'Epinal, épousa, 1°. en 1576, *Philippe de Jussey*, 2°. *Helène de Haraucourt*, & 3°. *Catherine de Ligniville*, fille de *Christophe*, Grand-Maître de l'Artillerie de Lorraine, & de *Catherine de Sandricourt*. Du premier lit vint : — JACQUES, né muet, & mort sans alliance ; du second il n'eut point d'enfants ; ceux du troisième

troisième lit furent : — HENRI, qui suit ; — & ANNE-GABRIELLE DE RAIGECOURT, femme d'*Arnault d'Atrigotti*, Baron de Corignau, Seigneur des lls, Gentilhomme Basque.

X. HENRI DE RAIGECOURT, Seigneur de Brémencourt, Grand-Maitre de l'Artillerie de Lorraine, épousa, en 1613, *Marguerite des Salles*, fille de *Henri*, Baron de Rohé, Chevalier de l'Ordre du Roi, & d'*Elisabeth de Merode*, & n'en eut point d'enfants.

TRISIEME BRANCHE.

IX. PHILIPPE DE RAIGECOURT, III. du nom, Seigneur d'Ancerville, Buzy, Saint-Jean, d'Armont, d'Ocourt & de Partouru, second fils d'ANTOINE, & de *Philberte de Paffenhoffe*, fut Conseiller & Chambellan du Duc ANTOINE, en 1533, & Sénéchal héréditaire de l'Evêché de Metz, Bailli de Vosges. Il épousa *Philippe de Gournay*, fille de *Nicolas*, Seigneur de Villers, Secourt & Jouy, & d'*Anne du Châtelet*, dont : — 1. BERNARD, qui suit ; — 2. ANTOINE, auteur de la branche des Seigneurs des Etangs, rapportée ci-après ; — 3. GABRIELLE, femme de *Richard*, Baron de *Serocourt*, Seigneur de Romain, Gentilhomme de la Chambre du Duc HENRI, & Gouverneur de Marfal & du Château de la Motte ; — 4. MADELENE, mariée à *Jean de Florainville*, Seigneur de Coufance & d'Hargeville ; — 5. & ANNE DE RAIGECOURT, épouse de *Paul-Bernard*, Comte de *Fontaine*, Gouverneur de Lille & de Bruges, Général de la Cavalerie & de l'Artillerie de Flandres au service d'Espagne, tué à la bataille de Rocroy, en 1643, sans postérité.

X. BERNARD DE RAIGECOURT, Seigneur d'Ancerville & du Ban de Buzy, Conseiller d'Etat, Grand-Maitre de l'Artillerie de Lorraine, Bailli & Gouverneur de Stenay, mort à Sierck en 1636, avoit épousé *Marie-Barbe de Haraucourt*, Chanoinesse de Remiremont, fille de *François*, Seigneur de Magnieres, Grand-Maitre de l'Artillerie de Lorraine, & d'*Eve de Gournay*. Elle mourut, en 1679, ayant eu pour enfants : — 1. FRANÇOIS-HENRI, qui suit ; — 2. PAUL-BERNARD, Comte de Fontaine, Seigneur de Bayonville & de Fougères, adopté par *Paul-Bernard*, Comte de Fontaine, mari de sa tante. Il quitta le service de France, pour suivre le Duc CHARLES V ; fut chargé du Commandement de l'Infanterie Bavoise, lorsqu'on mena du secours au siège de Vienne, & fut depuis tué au siège de Bude, sans alliance ; — 3. MARGUERITE, femme d'*Anne-François de Beauvau*, Seigneur de Novian & de Tremblcourt ; — 4. & AGNÈS-ANNE, mariée, en 1645, à *Antoine de Cléron*, Baron de Saffre & de Hauffonville.

XI. FRANÇOIS-HENRI DE RAIGECOURT, dit le Baron de Brémencourt, Seigneur d'Ancerville, Brémencourt, Clayeures, Buzy, Bayonville, &c. créé Grand-Veneur de Lorraine & Barrois en 1664, avoit épousé, en 1648, *Béatrix de Beauremont*, fille de *Claude*, Gouverneur du Comté de Bourgogne ; & de *Marguerite de Poligny*. Leurs enfants furent : — 1. CHARLES, qui suit ; — 2. & BERNARD DE RAIGECOURT, Seigneur de Brémencourt & d'Ancerville, dit le Comte de Brémencourt, Colonel d'un Régiment de Cavalerie au service de France, & Chambellan du Duc LÉOPOLD, mort en 1706. Il avoit épousé, en 1679, *Antoinette de Gournay*, Dame en partie de Fiquelmont, fille de *Paul*, Seigneur de Friaucourt, & de *Charlotte de Fiquelmont*. Elle est décédée en 1732, ayant eu quatre enfants, savoir : — N... DE RAIGECOURT, Comte de Brémencourt, Colonel d'un Régiment de Cavalerie, au service de France, mort sans alliance ; — un autre fils, mort Chevalier de Malte ; — GABRIELLE-LOUISA, Chanoinesse de Saint-Pierre de Metz, puis mariée, en 1710, à *Louis-Anne de Loys*, Baron de la Bastie en Savoie, morte en 1721 ; — & JEANNE-PHILIPPE-AGNÈS DE RAIGECOURT, Chanoinesse de Remiremont, puis mariée, en 1710, à *Charles-Anne*, Comte de *Bressey*, Seigneur de Manoncourt, Thezey, Roville, Conseiller d'Etat, Chambellan de S. A. R. de LORRAINE, morte en 1720.

XII. CHARLES, Comte de RAIGECOURT, Seigneur de Bayonville, Clayeures, Buzy, Conseiller d'Etat, Maréchal de Lorraine &c. Barrois, Bailli de Saint-Mihiel, mort en 1733, avoit épousé, en 1677, *Antoinette-Gertrude des Armoises*, Dame de Gibomey, fille de Louis, Seigneur de Jaulny &c. de Commercy, Sénéchal de Lorraine, &c. de *Marie-Barbe de Haraucourt*, dont : — 1. JEAN-CLAUDE, né en 1690, Capitaine de Cuirassiers au service de l'Empereur, mort sans postérité; — 2. LOUIS-ANTOINE, qui suit; — 3. JEAN-BAPTISTE, mort à Florence le 17 Mars 1755, Chevalier de Malte, Commandeur de Vatevre, &c. Commandant les Gardes-Nobles du Grand-Duc de Toscane; — 4. LÉOPOLD, Chambellan de l'Empereur.

5. CHARLES-IGNACE-ETIENNE, dit le Comte de Fontaine, Seigneur de Clayeures, Capitaine au Régiment des Gardes-Lorraines, pour le service de France, marié, le 22 Décembre 1727, à *Jeanne-Philberte-Gabrielle de Rosieres*, Chanoinesse de Pouffly, morte en Juin 1768, ayant été Dame du Palais de la Reine de Pologne. Elle étoit fille de *Jean-Simon de Rosieres*, Marquis de Soran, Baron de Fondremont, Seigneur de Rosieres &c. Tréfilly en Franche-Comté, &c. de *Jeanne-Baptiste de Hennin-Liétard-de-Saint-Phal*. De ce mariage sont issus un fils &c. une fille, sçavoir : — JEAN-FRANÇOIS-PAUL, né le 8 Septembre 1729, Capitaine de Dragons au Régiment de Lillois; — &c. N. DE RAIGECOURT, née en Septembre 1728, mariée, le 25 Avril 1752, à *Joseph, Comte de Reissenberg*, Seigneur d'Aixe &c. d'Anderny, morte à Brieux le 5 Septembre 1772, ne laissant qu'une fille.

6. PLAICARD DE RAIGECOURT, né à Nancy en 1708, Evêque d'Aire en Gascogne en 1758; — 7. CHARLES-JÉRÔME, qui a été Guidon de Gendarmier, &c. a épousé *Marie-Thérèse de Muntrichier*, Dame de Tremblecourt &c. de Menou, dont il n'a point d'enfants; — 8. une fille, morte, le 4 Janvier 1755, Religieuse de la Congrégation à Nancy; — 9. une autre fille, Religieuse au même Couvent que sa sœur; — 10. HENRIETTE-ELISABETH, Chanoinesse de Remiremont; — 11. CATHERINE-LOUISE, Chanoinesse de Saint-Pierre de Metz, puis mariée au Baron de Ritter; — 12. FRANÇOISE GABRIELLE, Chanoinesse de Remiremont, dite *Madame de Gibomey*; — 13. &c. N. DE RAIGECOURT, fille d'honneur de S. A. R. Madame la Duchesse de Lorraine, puis mariée au Marquis de Chastenoy.

XIII. LOUIS-ANTOINE, Marquis de RAIGECOURT &c. de Spincourt, Seigneur de Bayonville, Buzy &c. Vignot, mort Maréchal des Camps &c. Armées du Roi, au mois de Février 1754, avoit épousé *Marie-Elisabeth de Gournay*, fille &c. unique héritière de *Regnault*, Comte de Gournay, Seigneur de Friaucourt, Moutier, Saulny &c. Villers, Conseiller d'Etat, Chambellan du Duc LÉOPOLD, &c. Gouverneur du Prince FRANÇOIS-DE LORRAINE, Abbé de Staveland, &c. de *Marie-Elisabeth de Berghes*, fille d'*Eugène*, Prince de Grimbérgh, &c. de *Marguerite de Renesse*, à la charge que le fils aîné, qui sortiroit de ce mariage, seroit tenu de prendre le nom &c. les armes de *Gournay*. Leurs enfans sont : — 1. JOSEPH, qui suit; — 2. N., Marquis de RAIGECOURT, Seigneur de Moutier, Buzy &c. Grofyeux, qui, de sa femme, N. de *Saint-Ignon*, a quatre filles, Chanoinesse de Remiremont; — 3. N. DE RAIGECOURT, né à Metz le 11 Avril 1765; — 4. CHARLES-JOSEPH, né aussi à Metz le 23 Décembre 1767, — 5. une fille, Chanoinesse de Remiremont, puis mariée, en Juin 1752, à *Charles-Emmanuel Xavier*, Marquis de *Saint-Mauris-Chastenoy*; — 6. une autre fille, aussi Chanoinesse de Remiremont, puis mariée au Baron de Rollet, Gentilhomme Suisse, Capitaine au service de France, — 7. &c. N. DE RAIGECOURT, Chanoinesse de Remiremont.

XIV. JOSEPH, Marquis de RAIGECOURT-DE-GOURNAY, Chambellan &c. Aide-de-Camp du Duc CHARLES DE LORRAINE, a épousé, 1°. en 1746, *Gabrielle-Charlotte de Lenoncourt*, Chanoinesse de Remiremont, morte à Nancy en 1748, fille de *Charles-Louis de Lenoncourt*, Marquis de Blainville, premier Gentilhomme de la Chambre du Duc LÉOPOLD, &c. de *Thérèse-Angélique de Ligniville*, Dame d'honneur de la Duchesse Douairière de LORRAINE; 2°. le 3 Fé-

vrier 1761, *Louise-Adrienne de Bressy*, fille unique & héritière de *Claude-Marie*, Comte de *Bressy*, Chevalier de Saint-Louis, Maître-de-Camp de Cavalerie au service de France, & de *Barbe-Bernarde de Pseudhomme-de-Vitrimont*; & 3°. le 8 Janvier 1765, *N...* de *Rosieres*, fille de *Joseph-Jean-François-Alexandre*, Comte d'Euvezin, Bailli de Thiaucourt, & d'*Anne-Marguerite de Cardon-de-Vidampierre*. Du premier lit, sont issus : — un fils, né en Mars 1747; — & une fille, née en Juillet 1748, Chanoinesse de Remiremont; du second : — un fils; & du troisieme : — plusieurs enfans.

Quatrieme Branche, Seigneurs des ETANGS, éteints.

X. ANTOINE DE RAIGECOURT, second fils de PHILIPPE, III. du nom, & de *Philippe de Gournay*, fut Seigneur des Etangs, d'Ancerville & Bayonville, Gentilhomme de la Chambre du Grand-Duc CHARLES, & épousa *Renée-Elisabeth de Florainville*, fille de *Charles*, Seigneur de Faims, & d'*Isabelle de Mailly*, dont : — 1. HENRI-FRANÇOIS, qui suit; — 2. ANNE, femme de *Léonard de Fiquelmont*, Seigneur de Mars-la-Tour; — 3. & CLAUDE, Chanoinesse de Remiremont, puis mariée à *Jean-Christophe*, Comte de *Gournay*, Seigneur de Coin-sur-Seille, Lieutenant-Général des Armées de France, Gouverneur de Maubeuge, Commandant en la Province de Hainaut, tué, en 1690, à la bataille de Fleurus.

XI. HENRI-FRANÇOIS DE RAIGECOURT, Seigneur des Etangs & d'Ancerville, épousa *Ermengarde d'Aumale*, fille de *Benjamin*, Seigneur de Marché & de la Horgue-au-Sablon, & d'*Aimée de Barisy*, dont : — 1. LOUIS, mort sans alliance; — 2. HENRI-FRANÇOIS, qui suit; — 3. & MARIE-BARBE, femme 1°. de *Henri d'Ernecourt*, Seigneur de Port-sur-Seille; & 2°. de *Charles de Quesney*, de Meaux, Capitaine au Régiment de Souvtré.

XII. HENRI-FRANÇOIS DE RAIGECOURT, II. du nom, Seigneur des Etangs & d'Ancerville en partie, épousa, en 1661, *Anne-Claude de Lavaux*, fille de *Claude-Louis*, Baron de Vrécourt, & de *Marguerite de Monterby*, dont : — 1. PHILIPPE, mort sans postérité; — 2. CHRISTINE, Abbesse de Clerveaux à Metz; — 3. & MARGUERITE DE RAIGECOURT, femme d'*Emmanuel Duc*, Maréchal des Camps & Armées du Roi.

Cinquieme Branche, Seigneurs de MARLY, éteints.

IX. JACQUES DE RAIGECOURT, troisieme fils d'ANTOINE, & de *Philberte de Passenhoffe*, fut Seigneur de Marly, Pournay, Amnéville, Ramonville, Conseiller d'Etat du Grand-Duc CHARLES, Gouverneur de Bitche, & Maître-d'Hôtel de CHARLES, Cardinal de Lorraine, Evêque de Metz & de Strasbourg. Il épousa *Madeline de Gournay*, fille de *Nicolas*, Seigneur de Secourt, & d'*Anne du Châtelet*. Il en eut : — 1. JACQUES, qui suit; — 2. PHILIBERT, mort, sans alliance, en 1612; — 3. FRANÇOIS, tué devant Vezel en 1627, étant Capitaine au Régiment de Phalzbourg; — 4. & CATHERINE, Chanoinesse de Saint-Pierre de Metz, puis femme de *N... Vock-de-Hubingen*, morte, en couches, la premiere année de son mariage.

X. JACQUES DE RAIGECOURT, II. du nom, Seigneur de Marly, Poutnay, Amnéville & Ramonville, mort en 1630, avoit épousé *Renée d'Urre de Tefieres*, fille de *Charles*, Seigneur de Commercy, & de *Marie de Marcolley*, de laquelle il eut : — CHARLES, qui suit; — & GABRIEL, Seigneur de Marly, Amnéville & Ramonville.

XI. CHARLES DE RAIGECOURT, Seigneur de Commercy & de Marly, Souverain de Fougerolles, Capitaine de Cavalerie au Régiment de Fabert, est mort, sans alliance, en 1655.

Les armes de RAIGECOURT sont : d'or, à la tour de sable.

* RAILLANNE ou REILLANNE, en Provence, Diocèse d'Aix. Terre, Seigneurie & ancienne Vicomté, possédée, en 1768, par *Joseph-Etienne*
Q 999 ij

de *Thomassin*, Marquis de Saint-Paul, Baron de Châteaurenard, &c. reçu Conseiller au Parlement de Provence en 1749, & Président à Mortier en 1756. Voyez THOMASSIN.

- * **RAINBOVAL**: Terre & Seigneurie en Artois, qui a été possédée par une branche de la Maison de *Creguy*, & qu'*Antoinette de Creguy*, qui en fut héritière, vendit, le 14 Février 1602, à *Antoinette de Wignacourt*, veuve de *Louis de Creguy*, Seigneur de Roitheloux. Voyez *CREGUY*, Tome V.

- * **RAINCOURT**: Terre située sur les frontières de la Lorraine auprès de Jusséy, qui a donné son nom à la Maison de RAINCOURT, qui subsiste encore.

Elle a été possédée par la branche aînée jusqu'à la fin du XVI^e siècle, qu'elle fut vendue par décret, avec les autres biens d'*AMROISE DE RAINCOURT*, dernier mâle de cette branche. *François de Saint-Belin*, mari de *VALENTINE DE RAINCOURT*, fille aînée d'*AMROISE*, l'acquit à ce décret. Elle passa dans la Maison de *Vesoul*, par le mariage de *Philippette de Saint-Belin*, avec *Georges de Vesoul*, Ecuyer. *Marguerite de Vesoul*, petite-fille de *Georges*, la porta à *François de Jusséy*, Ecuyer, Seigneur de Novillars, son époux. Elle entra ensuite, par acquisition, dans la Maison de *Deuilly*; enfin elle a été rachetée, au mois de Février 1757, par *JEAN BATISTE*, Marquis de RAINCOURT, chef du nom & des armes de cette Maison.

Le plus ancien de ce nom est *GUILLAUME DE RAINCOURT*, qui fut témoin d'une donation faite à l'Abbaye de Charlieu, par *Gui de Chaumont*, Chevalier, en 1180. — *PAYEN DE RAINCOURT*, Chevalier, donna, en 1211, à cette Abbaye, un arpent & demi de pré à Raincourt, du consentement de *Cécile*, son épouse, de *ROBERT*, *ETIENNE*, *ELISABETH* & d'*AGNOTE DE RAINCOURT*, ses enfans. — *WARNIER* & *HUGUES DE RAINCOURT*, freres, approuverent, la même année, les libéralités de feu *PAYEN* leur pere, envers ce Monastere, & y ajouterent 10 journaux de terre à Raincourt, & 4 arpens de pré à Betaucourt. Ils lui accorderent, en 1220, le droit de pâturage dans l'étendue de leurs terres, & se désistèrent de toutes les prétentions qu'ils avoient contre lui : — *SIMON DE RAINCOURT*, Prêtre, reçut, en 1250, des Religieux de cette Abbaye, pour en jouir pendant sa vie, un meix à Raincourt, qui leur avoit été donné en aumône, par *JOBERT DE RAINCOURT*, Chevalier.

La filiation suivie de cette Maison commence à *OBRY DE RAINCOURT*, Ecuyer, Seigneur dudit lieu, Cy, Bourbelle & Cemboing en partie, qui fut témoin, en 1353, de l'hommage rendu à l'Abbé de Charlieu, par *Remyer de Champagnole*, de ce qu'il possédoit à Betaucourt. Il fut inhumé dans l'Eglise de Saint-Thiebaut de Jusséy, suivant le testament de *PIERRE DE RAINCOURT*, son petit-fils. Il avoit épousé *Marguerite de Betaucourt*, dont trois garçons & une fille. Ses fils furent : — 1. *N... DE RAINCOURT*, Seigneur dudit lieu, mort sans postérité; — 2. *JEAN*, qui a continué la branche aînée, éteinte au VII^e degré, dans *AMROISE DE RAINCOURT*, dont les biens furent vendus par décret, après sa mort, arrivée avant l'an 1588. Il ne laissa, de *Jeanne d'Auignon*, son épouse, que trois filles; — 3. *PHILIPPE*, auteur de la seconde branche, éteinte au V^e degré, dans *NICOLAS DE RAINCOURT*, dont la postérité n'est point connue; mais de laquelle branche est sortie la troisième, qui subsiste au XII^e degré, dans

JEAN-BATISTE, Marquis de RAINCOURT, Seigneur dudit lieu, Fallon, Leugney, Orlans, &c. né le 14 Avril 1706, ancien Capitaine d'Infanterie au Régiment de Tallard, Chevalier de Saint-Georges, marié, par contrat passé au Château de Villersexel, le 24 Février 1737, à *Hélène-Antoinette de Grammont*, fille de *Michel-Dorothée*, Marquis de Grammont, Baron de Villersexel, Lieutenant-Général des Armées du Roi, Chevalier d'honneur au Parlement de Besançon, Grand-Bailli d'Epée d'Autun & des Pays de Moncenis & Semur,

& de Barbe-Maurice de Berbis, Comtesse de Dracy. Il a acquis, au mois de Février 1757, comme nous l'avons dit, la Terre de son nom, sortie de sa Maison depuis plus d'un siècle & demi. GUILLAUME DE RAINCOURT, son pere, obtint, par Lettres du mois de Septembre 1719, que les Terres de *Fallon, Bournois, Lugney & Bremondans*, fussent unies & érigées en *Marquisat*, sous le nom de RAINCOURT. JEAN-BATISTE, Marquis de RAINCOURT, a eu de son mariage : — 1. LOUIS-GABRIEL, né le 7 Septembre 1742, Chanoine du noble Chapitre de Saint-Pierre de Mâcon ; — 2. MICHEL-JOSEPH-CHRISTOPHE, né le 13 Avril 1745 ; — 3. CHARLES-VICTOIRE, né le 22 Juillet 1747, Lieutenant dans le Régiment de Belfunce en 1757 ; — 4. ANTOINE-PIERRE, né le 5 Avril 1754 ; — 5 & 6. un garçon & une fille, nés jumeaux le 13 Septembre 1755 ; — 7. & PIERRETTE-DOROTHÉE, l'aînée de tous ces enfans, née le 28 Juillet 1740, Chanoinesse de l'Abbaye Royale de Baume.

Voyez, pour la Généalogie de la Maison de RAINCOURT, l'Histoire des Sires de Salins, Tome I, p. 320 & suiv. Note 46.

Les armes : de gueules, à la croix d'or, accompagnée de 18 billettes de même, 10 en chef & 8 en pointe.

- * RAINÉVAL : Terre en Picardie, qui a donné son nom ou qui l'a reçu de l'ancienne Maison de RAINÉVAL, illustre par ses alliances, ses services militaires dans tous les tems, & par la possession d'une des premières charges de la Couronne.

Cette Terre, & plusieurs autres, sont passées, par alliance, dans la Maison d'Ailly, & de celle-ci dans celle d'Albert de Chaulnes, & est aujourd'hui dans la Maison de Mailly-d'Haucourt.

Carpentier, dans son Histoire de Cambrai & du Cambresis, parle d'un RAOUT de RAINÉVAL, Chevalier, qui fut inhumé, en 1198, dans l'Abbaye de Saint-Aubert. La Mortiere, dans son Recueil des Maisons illustres de Picardie, Haudicquer de Blancourt, Palliot, du Chesne, la vieille Chronique de Louis II, Duc de BOURBON, & plusieurs autres Ecrivains, font aussi mention de cette Maison. Enfin on trouve dans l'Histoire des Grands Officiers de la Couronne, par le Pere Simplicien, Tome VIII, p. 614, la filiation de la première branche de la Maison de RAINÉVAL, ainsi que dans Moréri.

Pour la seconde branche, aujourd'hui établie à Amsterdam en Hollande, les preuves de sa noblesse ont été produites devant M. Dorieu, Intendant de Soissons, Commissaire nommé par le Roi à la recherche de la Noblesse de cette Généralité, ainsi qu'il paroît par son Ordonnance du 26 Janvier 1669.

La filiation de cette Maison commence à N... de RAINÉVAL, qui eut pour enfans : — RAUL, qui suit ; — & probablement MARIE DE RAINÉVAL, femme de N... de Mauquenchy, Seigneur de Blainville, morte, le lendemain de la Fête de Saint-André, en 1270, & enterrée dans l'Eglise de la Paroisse de Blainville.

RAUL DE RAINÉVAL, 1. du nom, Sire de Rainéval & de Pierrepont, mort avant l'an 1300, avoit épousé N... de Nanteuil, sœur de Thibaut de Nanteuil, Evêque de Beauvais, Comte & Pair de France, dont vinrent : — 1. JEAN, qui suit ; — 2. BÉATRIX, vivante en 1325, femme de N... de Saucet-de-Baugay, Chevalier ; — 3. & ISABEAU DE RAINÉVAL, mariée, en 1306, à Eustache de Conflans, Seigneur de Marcuil, auquel le Sire de RAINÉVAL, son beau-frere, promit, en Janvier même année, d'asseoir sur ses Terres de Vermandois & de Flandres, ce qui avoit été donné à sa sœur, par son pere RAUL, & légué par l'Evêque de Beauvais, leur oncle maternel.

JEAN, Sire de RAINÉVAL & de Pierrepont, fut un des Seigneurs qui allèrent, avec le Connétable Raoul de Clermont-de-Nefte, conduire le Comte de Cueldres, en 1289. Il servit dans les guerres de Gascogne, & le reste de ses gages lui fut payé le 20 Février 1296. L'année suivante, il reçut une gratification du Roi, en récompense des bons services qu'il avoit rendus. C'est lui qu'on trouve qualifié

fié de Chevalier, dans une quittance du 11 Décembre 1299, de 9300 livres 14 sols 6 deniers, pour les gages de ses services dans la deuxième armée en 1297. Il en avoit donné une autre, le 11 Octobre précédent, de 3180 livres 6 sols 7 deniers, pour les services des années 1297, 98 & 1299. Son sceau est une croix, chargée de 5 coquilles, qu'on voit à la Bibliothèque du Roi, (Cabinet de M. Gauguier). Il fut encore payé, en 1301, de ce qui lui étoit dû, pour avoir servi en Flandres. Lors du mariage de Guillaume, dit le Bon, Comte de Hainaut, de Hollande & de Zélande, fait à Chauny, le 19 Mars 1305, avec JEANNE, seconde fille de CHARLES DE FRANCE, Comte de Valois, & de Marguerite de Sicile, sa première femme, il fut l'une des cautions des conventions matrimoniales, & deux rentes lui furent déposées en 1314, pour sûreté du douaire de cette Comtesse, ce qui prouve qu'il étoit un grand Seigneur. On le trouve au nombre de ceux qui furent mandés pour se trouver à Paris le Mercredi après la Saint-André 1318, au sujet du procès de la Comtesse d'Aar-tois, & ensuite à Corbie, avec l'Évêque de Mende & le Comte de Clermont, pour terminer les différends que cette Princesse avoit avec la Noblesse; & il servit, la même année, dans la guerre de Flandres. De sa femme, dont on ignore le nom, il eut :

JEAN DE RAINEVAL, II. du nom, aliàs CHAISTOPHE, Chevalier, Seigneur de Raineval & de Pierrepont, qui plaidoit, conjointement avec son pere, contre les Hommes de Montdidier, le 22 Novembre 1325; servit, la même année, en Gascogne, dans la Compagnie de Jean, Seigneur de Blainville, Sénéchal & Gouverneur de cette Province, son parent. Il est nommé dans un Arrêt du 22 Décembre 1327, avec Rogues, Seigneur de Hangeß; servit en Flandres en 1328, & amortit, en 1329, certains héritages, en faveur de Mahaut, veuve de Jean de Dommart. Il avoit épousé, en 1323, Barbe d'Ongnies, d'une des premières Maisons de Picardie, nièce de Jean d'Ongnies, Comte de Chaumes, Lieutenant-Général des Armées du Roi. Il eut pour enfans : — GUILLAUME, qui suit; — & PERONNE, mariée, 1°. à Waff, Seigneur de Montigny; & 2°. à Gilles de Mailly, dit Maillet. Elle eut différend, au mois de Novembre 1348, avec GUILLAUME, Sire de RAINEVAL, son frere, se disoit Dame du Mesnil en 1361; & étant veuve de Gilles de Mailly, elle plaidoit, en 1362, 65 & 1367, contre Marguerite de Frimicourt, Dame de Mailly, & ses enfans.

GUILLAUME, Sire de RAINEVAL, de Pierrepont & de Coudun, reprit, sous la tutelle de sa mere, le 17 Décembre 1334, le procès que son pere avoit eu contre les Moines de Corbie, au sujet du péage de Marigny. Nous avons dit, ci-dessus, qu'il plaidoit en 1338, contre PERONNE de RAINEVAL, sa sœur, il plaidoit encore, en 1351, contre Mathieu de Roye. Le Roi Jean lui confirma, le 9 Septembre 1352, l'acquisition qu'il avoit faite d'une maison à Amiens. Il vivoit encore en 1365, qu'il assista au contrat de mariage de sa petite-fille. Il eut d'Agde, Dame de Fouilloy, son épouse, d'une ancienne Maison de Picardie, que nous croyons éteinte : — RAOUX, qui suit, auquel son pere, en le mariant, réserva les Terres de Lambertvert, de la Motte & de Montrains, dans la Châtellenie de Lille; — & MARGUERITE de RAINEVAL, mariée à Robert, Seigneur de Freauville, Chevalier, lequel plaidoit en 1373, comme exécuteur testamentaire de sa femme, contre RAUL, Sire de RAINEVAL, son beau frere.

RAOUX, II. du nom, Chevalier, Sire de RAINEVAL, de Pierrepont, de Coudun, de Meraucourt, &c. rendit des services importants aux Rois JEAN, CHARLES V & CHARLES VI; servit en Picardie & sur les frontieres de la Normandie, sous le Duc de BOURBON & le Sire de Charny, des années 1350, 51 & 1352, ensuite sous le Maréchal d'Audenehan, à Ardres, en 1355; & depuis le mois d'Avril jusqu'au 24 Août 1356, qu'il fut établi Capitaine de la Ville & Vicomté de Bayeux, puis en l'Ordre de Breteuil, sous le Duc de Normandie. Il est nommé, pour la première fois, Panetier de France, dans le don que lui fit, au mois de Juillet 1358, le Dauphin Régent, (depuis Roi de

France, sous le nom de CHARLES V), d'une foire & marché, pour la Terre de Pierrepont. Il posséda toute sa vie l'office de Pannetier de France, à 2000 livres de pension. Ce Prince lui fit encore présent, au mois de Mai 1359, de la Vicomté de Poix, & d'autres Terres conquises sur Robert des Caefnes, qui tenoit le parti de CHARLES le Mauvais, Roi de Navarre. Lorsque le Roi d'Angleterre vint, au mois d'Avril 1360, mettre le siège devant Paris, il servit le Régent tant dans cette Ville qu'aux environs, ayant dans sa Compagnie 8 Chevaliers & 14 Ecuyers. Deux ans après, il fut nommé Lieutenant de Roi en Champagne & en Brie, ayant sous lui 80 hommes d'armes, avec lesquels il fut envoyé en Flandres; en 1363, il fut nommé du Grand-Conseil du Roi, à 1000 livres de pension; fait Lieutenant-de-Roi des parties de Mantes, Meulan, Vernon & Breval en 1364; traita de la reddition de cette dernière place; fut établi Capitaine, par dessus tous les autres, au mois de Mars de la même année, entre les rivières de Seine & d'Yonne; & sur la fin de 1367, le Roi le retint, avec 100 hommes d'armes, pour l'accompagner dans le voyage qu'il devoit faire en Picardie, au mois d'Août 1368.

A la prière du Pape il alla à Bruges, en Janvier 1372, avec plusieurs autres Seigneurs, vers les Cardinaux de Cantorbery & de Beauvais, au sujet de la paix qui s'y traitoit. Il y fut encore envoyé, au mois de Mars suivant, pour le même sujet; servit, l'année d'après, sous le Duc de Bourgogne, fut envoyé en ambassade vers la Reine de Sicile, au mois de Janvier 1376; demeura jusqu'au mois d'Avril 1377, tant à Rome qu'à Florence; & obtint, au mois de Décembre, rémission, pour avoir fait enlever, près de Senlis, où le Roi étoit, le Seigneur de Grancey, & l'avoir fait conduire hors du Royaume. Dans les années 1379 & 1380, il servit, sous le Duc d'Anjou, avec 30 hommes d'armes; se trouva ensuite au Sacre du Roi CHARLES VI, avec deux Chevaliers, & cinq Ecuyers; fut envoyé en Picardie, au mois d'Avril 1381, pour le traité de paix avec les Anglois; accompagna Sa Majesté dans le voyage qu'elle fit à Rouen en 1382, fut nommé, avec plusieurs autres Seigneurs, pour être auprès de la personne de ce Prince à la bataille de Rosebecq; servit, la même année, sous le Sire de Coucy; donna quittance, le 20 Novembre 1383, en qualité de Pannetier de France, Conseiller & Chambellan du Roi, à Bernard Aladent, Receveur-Général des Aides, de 160 francs d'or sur ses gages. Son sceau est une croix, chargée de 5 coquilles. Cimier: un casque couronné, surmonté d'une tête de dragon volant. Légende: RAOUL DE RAINEVAL, Pannetier de France. Il accompagna encore le Duc de Bourgogne à Tournay, au mois de Novembre 1385, pour le traité avec les habitants de la ville de Gand, puis se rendit à Boulogne, avec l'Evêque de Bayeux, pour traiter de la paix avec les gens du Roi d'Angleterre: il y demeura depuis le 13 Février 1385, jusqu'au 29 Mars suivant. Quand le Roi eut formé le dessein de passer en Angleterre, il se rendit à Amiens le 12 Septembre 1386, ayant dans sa Compagnie un Chevalier & treize Ecuyers. Il fut retenu, deux ans après, pour accompagner Sa Majesté au voyage qu'elle vouloit faire en Allemagne, & se trouva, pour ce sujet, à Montreuil, avec quatre Chevaliers & 29 Ecuyers; suivit encore le Roi en Picardie, lorsque le traité de paix avec l'Angleterre se renouvella au mois de Mars 1391, & ce fut en conséquence de ce traité, que la Cour envoya encore l'année suivante à Boulogne. Il est aussi qualifié Grand Pannetier de France, dans une quittance qu'il donna le 12 Janvier 1392. On ignore le tems de sa mort; mais sa femme se qualifioit veuve en 1406.

On lit dans le Nobiliaire de Picardie, page 444, qu'il se croisa avec plusieurs autres Seigneurs de la Province, pour le secours des Chevaliers de l'Ordre de Prusse (Teutonique), contre les Infidèles; qu'il se trouva à l'assemblée qui se fit à l'Hôtel du Roi à Saint-Paul à Paris, le 21 Février 1365, au sujet des Moines de l'Abbaye de Fécamp; qu'il fut l'un des Ambassadeurs du Roi CHARLES V, en 1374, pour conclure le mariage de LOUIS, second fils de Sa Majesté, avec CATHERINE, fille aînée de LOUIS, Roi de Hongrie; & qu'il fut un des 12 Chevaliers nommés pour Gouverner le

Royaume durant la démence du Roi CHARLES VI. Il avoit épousé 1^o. par contrat passé sous le scel de la Prévôté de Paris le 19 Décembre 1350, *Philippine de Luxembourg*, fille de *Jean*, Châtelain de Lille, & d'*Alix de Flandres*, 2^o. *Marguerite*, Dame de *Pecquigny*, & du Vidame d'Amiens, veuve de deux maris, & fille de *Renaud d'Ailly-de-Pecquigny*, Vidame d'Amiens, & de *Jeanne de Brienne-Eu*, dont il n'eut point d'enfants; & 3^o. *Isabelle de Coucy*, Dame de Dronay, morte en 1413, fille d'*Aubert de Coucy*, Seigneur de Romeny, & de *Jeanne de Villesavoie*; toutes les trois sorties des premières, & des plus anciennes & des plus illustres Maisons de Picardie. Du premier lit vinrent : — 1. VALERAN, qui suit; — 2. RAOULQUIN, Sire de RAINEVAL, lequel fit l'acquisition de la Terre de Cardonnay, dont le Roi lui remit les lods & ventes le 29 Juillet 1372, en considération de ses services & de ceux de son pere. Il servoit sous *Enguerrand d'Eudin*, avec un Chevalier & deux Ecuyers, le 3 Août 1379. On ne voit pas qu'il ait été marié; — 3. JEAN, Chanoine d'Amiens, nommé l'un des exécuteurs testamentaires de *Jeanne de Varennes*, Dame de Raineval, dans un procès de l'an 1406, entre *Guillaume d'Estouteville*, Sire de Blainville, & *Baudouin d'Ailly*, dit *Baugeois*, mari de *Jeanne de Varennes*; — 4. JEANNE, mariée, par son pere, à *Guillaume*, Châtelain de Beauvais, Seigneur de Saint-Denis-le-Thibout, Grand-Queux de France. Cette Dame eut en mariage la Terre de Livillier, & mourut, le Mercredi avant la Saint-Martin d'hiver, en 1389, & son mari en 1390, suivant leur épitaphe, qu'on voit dans l'Eglise des Dominicains ou Freres-Prêcheurs de Beauvais; — 5. ANNE, alliée, par contrat passé sous le scel de la Baillie d'Amiens, le Samedi après la Saint-Vincent, 1365, avec *Jacques*, Seigneur de Heilly & de Pass. Les Terres de Brouille, Saint-Erin & de Baloy lui furent données; & elle étoit morte en 1391. Et du troisieme lit naquirent : — 6. JEAN, Chevalier, Seigneur de Meraucourt, de Coudun & de Dronay qui fut présent à l'émancipation de *Jeanne d'Ailly*, sa petite nièce, & mourut à la bataille d'Azincourt en 1415, sans enfans de son mariage, contracté le 13 Septembre 1407, avec *Jeanne de Montmorency*, fille de *Hugues*, Seigneur de Beaufault, & de *Jeanne de Harcourt*. Elle transigea, au mois d'Août 1416, avec la Dame d'Ailly, son héritière; — 7. & AUBERT, auteur de la seconde branche, rapportée ci-après.

VALERAN DE RAINEVAL, Comte de Fauquemberghe, Chevalier, Seigneur de Raineval, de Fouillois, de Fluy, ratifia, sous cette qualité, le 24 Décembre 1367, le contrat de mariage de sa sœur ANNE, Dame de Heilly. *Haudiequer de Blancourt* dit qu'il étoit Chevalier Banneret, & cite un compte de *Jacques Renard*, Trésorier des Guerres. Il fut retenu, avec *Jean de Hangeft*, à 40 payes, trois Chevaliers & six Ecuyers, le 7 Juillet 1368, pour servir dans les guerres du Roi, & depuis ces années 1378, 79, 1380 & suivantes. Il servit encore en Flandres, sous le Seigneur de Coucy; fut établi, le 5 Avril 1386, dans la Ville & Château de l'Ecluse, avec 20 hommes d'armes, pour la garde & sûreté de cette place; se trouva, au mois de Septembre suivant, à Amiens, avec 3 Chevaliers & 16 Ecuyers de sa Compagnie, pour le passage que le Roi vouloit faire en Angleterre; servit, le 9 Avril 1387, en Flandres, avec pareil nombre de gens; prit la qualité de Comte de Fauquemberghe, en 1392, après la mort de *Jeanne de Luxembourg*, sa tante, dont il étoit héritier; eut, pour cette Terre, un procès contre *Jean de Beaumont*; transigea en 1403, & fut tué à la bataille d'Azincourt. Il avoit épousé *Jeanne de Varennes*, fille de *Jean*, Seigneur de Varennes, de Vinacourt & de la Broye, & d'*Isabelle de Walincourt*. Ils acquirent ensemble, de *Robert de Pecquigny*, le 7 Novembre 1374, la Terre de Fluy, dans laquelle il fut confirmé par le Roi, au mois de Décembre suivant. *Jeanne de Varennes* étoit morte avant son époux, & de leur mariage vinrent : — RAOUL, qui suit; — & JEANNE, Dame de Pierreport, &c. mariée, en 1406, à *Baudouin d'Ailly*, dit *Baugeois*, Vidame d'Amiens. Elle plaidoit contre la veuve de son frere en 1408, & aussi contre *Jean de Beaumont* en 1409, pour le Comté de Fauquemberghe. Elle étoit morte avant le 28

Novembre

Novembre 1411, que *Jeanne d'Ailly*, sa fille, fut émançipée. C'est par le mariage de cette *JEANNE DE RAINEVAL*, que les grandes Terres de sa Maison sont passées dans celle d'*Ailly*; & de celle-ci dans celle d'*Albert de Luyens*.

RAOUL, III. du nom, Sire de *RAINEVAL*, mort du vivant de son pere, ayant 1404, avoit épousé *Jeanne de Dondeauville*, fille de *Jean*, Seigneur de *Dondeauville*, & de *Jeanne de Crequy*, de laquelle il n'eut point de postérité. Elle se remaria à *Guillaume d'Estouteville*, Seigneur de *Torcy*, de *Blainville*, &c. Grand-Maitre & Réformateur des Eaux & Forêts de France, lequel plaidoit, au nom de sa femme, contre *Nicolas de Dondeauville*. Ainsi finit cette premiere branche, dont on trouve, dans les Grands Officiers de la Couronne, *Tome VIII*, p. 209, une *PERONNE DE RAINEVAL*, femme de *Guillaume Martel*, Seigneur de *Bacqueville*, en 1396, sans sçavoir de qui elle étoit fille.

AUBERT DE RAINEVAL, Chevalier, Seigneur de *Beraucourt*, &c. second fils de *RAOUL II*. du nom, & d'*Isabelle de Coucy*, Dame de *Dronay*, sa troisieme femme, fut un des principaux chefs de l'Armée que le Duc de *Bourgogne* mena, contre les Liégeois rebelles, & sur lesquels ce Prince remporta une victoire signalée, le 24 Septembre 1408. Leur perte fut de 24 mille hommes; & le gain de cette bataille ne coûta au Duc de *Bourgogne*, que 70 tant Chevaliers qu'Ecuysers: il fut dû à la principale Noblesse de *Picardie*. *AUBERT DE RAINEVAL* fit montre à *Montreuil*, en qualité de Chevalier, avec un autre Chevalier & 8 Ecuysers de sa Compagnie, le 1 Mai 1410. Il fit encore une autre montre, le 1 Septembre suivant, à *Estrez-Saint-Denis*, en la même qualité de Chevalier, ayant 14 Ecuysers & 4 Archers de sa Compagnie; & donna, le 11 Juin 1411, quittance de 142 livres 10 sols en prêt sur leurs gages, pour service dans la Compagnie du Comte de *Ligny* & de *Saint-Paul*, Capitaine-Général des pays de *Picardie* & de *West-Flandre*. Son sceau est: écartelé au 1 & 4 de *RAINEVAL*; au 2 & 3. trois fasces vairées, qui est de *Coucy*. Supports, deux lions. Cimier, une tête de dragon ou de serpent volant. Il fut présent, en 1413, à l'émancipation de sa petite-niece, & fut tué à la bataille d'*Azincourt*, ainsi que ses deux freres, *VALERAN* & *JEAN*, & *Baudouin d'Ailly*, son beau-frere, Vidame d'*Amiens*, Conseiller & Chambellan du Roi. Cette bataille, malheureuse pour la France, lui coûta l'élite de la Noblesse de *Normandie*, de *Picardie* & de plusieurs autres Provinces. Le nom de la femme d'*AUBERT DE RAINEVAL* est ignoré; mais l'existence de cette seconde branche, établie en *Hollande* depuis plus d'un siècle, comme sortant de la premiere, est prouvée 1°. sur ses titres, produits devant *M. Dorcu*, Intendant de *Soissons*, Commissaire nommé par le Roi, ainsi qu'il paroît par son Ordonnance du 20 Janvier 1669; 2°. par une Enquête en bonne forme de six Gentilshommes des plus qualifiés de la Province de *Picardie*, passée à *Rosoy* en *Thiérache*, le 3 Janvier 1707, devant les Notaires Royaux du Bailliage de *Vermandois*, lesquels Gentilshommes attestent l'ancienne noblesse des *RAINEVAL* d'aujourd'hui, comme la connoissant, & y ont apposé le sceau de leurs armes. Les guerres de Religion & autres événements, ainsi que l'émigration d'*Esther le Febvre-de-Parfondreux* dans les pays étrangers, avec les enfans, veuve de *GABRIEL*, Chevalier, Marquis de *RAINEVAL*, dont nous parlerons ci-après, ayant fait perdre à cette seconde branche beaucoup de papiers & de titres, nous sommes forcés de n'en reprendre la filiation qu'à *PIERRE DE RAINEVAL*, que nous présumons être arriere-petit-fils d'*AUBERT DE RAINEVAL*.

Ce *PIERRE DE RAINEVAL*, Chevalier, Seigneur de *Jolleteau* ou *Sorreteau*, en *Laonois*, mentionné dans la maintenue de noblesse de *M. Dorcu*, donnée en 1669, & dont le Jugement est favorable à cette branche subsistante, épousa *Anne d'Ongnies*, fille de *Jean*, Comte de *Chaulnes*, Lieutenant-Général des Armées du Roi en 1550. C'est la seconde alliance de cette Maison avec celle de *RAINEVAL*. De ce mariage vint:

FRANÇOIS DE RAINEVAL, Chevalier, Comte de *Raineval*, qui épousa *Anne de Passoureau*, d'une Famille noble de *Picardie*, qui fit ses preuves depuis 1547.

dont: — 1. *GABRIEL*, qui suit; — 2. *DANIEL*, Lieutenant-Colonel au Rég.

Tome XI. R f f r

ment de Sourches, tué au service, lequel avoit fait preuve de quatre races depuis 1543, avec la veuve de son frere GABRIEL, dit le Nobiliaire de Picardie, ce qui remonte à AUBERT, chef de cette branche; — 3. & JOSSETEAU, qui succéda dans l'office de son frere.

GABRIEL, Chevalier, Marquis DE RAINEVAL, premier Maréchal des Logis de MONSIEUR, Duc d'Orléans, frere unique de LOUIS XIV, fut tué au siège de Lille, lorsque ce Monarque faisoit la conquête de la Flandre. Il avoit épousé, par contrat du 5 Juin 1645, reçu par *Rillard*, Notaire Royal à la Fere, *Esther le Febvre-de-Parfondreux*, d'une ancienne Noblesse de Picardie, laquelle, étant veuve, sortit de France (sans doute pour cause de Religion), emporta les titres & papiers de sa branche, & se retira en Allemagne avec ses enfans, sçavoir: — 1. JEAN, qui suit; — 2. FRANÇOIS, rapporté après son aîné; — 3. & MARTIN, âgé de 57 à 58 ans, lors de l'Enquête faite en 1707, & mariée à Herford en Allemagne, chez la Princesse *Elisabeth*, au Ministre de la Cour.

JEAN DE RAINEVAL, Chevalier, Marquis de Raineval, revint en France, pour rentrer en possession des Terres de Raineval & de Sorreteau en Thiérache, provenantes de ses ayeux, abjura la Religion P. R., dans laquelle il avoit été élevé, pour embrasser celle de ses ancêtres; & le Comte d'Onghies, son parent, le présenta à M. de Rommery, Chevalier de Saint-Louis, Brigadier des Armées du Roi, Lieutenant de ses Gardes-du-Corps, qui le fit recevoir dans la Compagnie du Maréchal de Loges. D'après d'assez longs services, il parvint au grade de Brigadier de cette Compagnie, devenue depuis Compagnie d'Harcourt. Les blessures qu'il reçut en diverses occasions ne lui permettant plus de continuer son service, il se retira à sa Terre de Raineval, où il vécut sans alliance. Il mourut en Hollande, à Voorburg, près de la Haye.

FRANÇOIS, Comte DE RAINEVAL & de Fauquemberghe, second fils de GABRIEL, & d'*Esther le Febvre-de-Parfondreux*, resta dans les pays étrangers, passa au service de la République d'Hollande; & parvint au grade de Commandant des troupes qu'elle entretenoit dans sa Colonie de Surinam en Amérique. Il épousa, le 26 Mai 1702, *Anne-Elisabeth de Glümmer*, d'une Famille ancienne & Patricienne de la ville d'Amsterdam, dont: — 1. FRANÇOIS-CORNEILLE, qui suit; — 2. JEAN-GABRIEL, rapporté après la postérité de son aîné; — 3. & JEANNE-JACQUELINE, morte à Surinam en Amérique.

FRANÇOIS-CORNEILLE, Chevalier, Marquis DE RAINEVAL, mort peu de tems après son mariage, contracté en 1736, avec *Wilhelmine-Marguerite Hertberg*, a laissé, pour fils unique:

FRANÇOIS-JEAN, Chevalier, Marquis de RAINEVAL, établi à Surinam, & veuf sans postérité.

JEAN-GABRIEL, Chevalier, Comte DE RAINEVAL & de Fauquemberghe, frere cadet de FRANÇOIS-CORNEILLE, a épousé, le 31 Mai 1758, Demoiselle *Anne-Georgette de Pieterfen*, d'une Famille noble & ancienne de Hollande, fille de *Jean de Pieterfen*, & d'*Elisabeth des Loges*, & veuve de *Balthazard Vander-Meulen*, d'une Famille ancienne & Patricienne d'Hollande, dont: — 1. BERTRAND-PHILIPPE-SIGISMOND-ALBERT-FRÉDÉRIC, Marquis DE RAINEVAL, né le 16 Septembre 1768, décédé le 11 Avril 1770; — 2. ANNE-ELISABETH-GABRIELLE-VICTOIRE, née le 24 Novembre 1758; — 3. MARIE-JEANNE-ÉLÉONORE, née le 22 Avril 1760; — 4. FRANÇOISE-JEANNE-ESTHER-LOUISE, née le 13 Septembre 1763; — 5. PERONNE-JEANNE-FRANÇOISE, née le 4 Juin 1766; — 6 & 7. SYNE-MARGUERITE-GILBERTINE-RODOLPHINE-ADRIENNE, & NICOLE-ELISABETH-JEANNE-GABRIELLE, nées jumelles le 19 Septembre 1773.

Les alliances de la Maison de Raineval sont avec celles de *Nançueil* (dont un Evêque, Comte de Beauvais), *Saucet-de-Baupay*, *Consans*, *Mauquenchy*, *Onghies* plusieurs fois, *Montigny*, *Mailly-d'Haucourt*, *Brienne*, *Fouilloy*, *Luxembourg*, *Pecquigny*, *Coucy*, *Ailly*, *Montmorency-Logny*, *Varennes*, *Crequy*, *Boubers*, *Walsincourt*, *Domleauville*, le *Febvre-de-Parfondreux*, &c. Enfin elle a des alliances dans les Provinces d'Artois, le Cambresis, la Flandre-Françoise, en Allemagne, jusques chez le Roi de Prusse, par deux Dames de *Boubers*, dont

les portraits se voyent dans les galeries des Châteaux de Berlin & de Postdam; & en Hollande, avec les premières Familles Patriciennes de cette République.

Suivant le Nobiliaire de Picardie, les armes de RAINEVAL sont : d'or, au lion de gueules; mais dans les Grands Officiers de la Couronne, Tome VIII, p. 612, on lit que le Grand-Pannetier de France, du nom de RAINEVAL, portoit : d'or, à la croix de sable, chargée de cinq coquilles d'argent. Ceux de ce nom, établis en Hollande depuis le milieu du dernier siècle, portent : écartelé au 1 & 4 d'or, au lion rampant couronné de gueules; au 2 & 3 d'or, à la croix de sable, chargée de cinq coquilles d'argent. L'écu couronné d'une couronne ducal, à cause du Grand-Pannetier de France qui la portoit ainsi, surmontée d'un casque tasté de front, grille d'or, orné de ses lambrequins d'or, d'argent & de sable. Cimier, une tête & col de serpent ou dragon ailé, de sinople, lampassé de gueules. Supports, deux lions d'or.

RAISSON, en Provence. Famille maintenue dans sa noblesse par Ordonnance de M. le Bret, premier Président du Parlement d'Aix, & Intendant de Provence, du 21 Septembre 1693, sur les titres produits. Elle remonte à

Noble JACQUES DE RAISSON, premier Consul de Toulon, suivant un acte reçu par Jean Treffemanes, Notaire d'Aix, du 8 Novembre 1442. Il laissa pour enfants : — 1. GUILLAUME, qui suit; — 2. HONORÉ, qualifié noble dans une transaction du 5 Décembre 1506. Il fut pere — d'ISABELLE DE RAISSON, mariée, en 1472, à Jean de Gantès, II. du nom, qui transigea, par acte dudit jour 5 Décembre 1506, passé devant Marc Salvatoris, Notaire de Toulon, comme pere & légitime administrateur des biens de noble & généreux Pierre de Gantès, II. du nom, son fils, avec les co-héritiers sur les partages des biens de défunts nobles HONORÉ, PIERRE, GUILLAUME, MARGUERITE & SAINTES DE RAISSON, décédés ab intestat; — 3. & PIERRE, qualifié noble dans un acte du 4 Janvier 1472.

Noble GUILLAUME DE RAISSON, nommé dans la transaction, citée ci-dessus, épousa 1°. Clémence de Pierrefeu, fille de Jacques, co-Seigneur de Pierrefeu; & 2°. Isabelle de Angelo. Elle étoit veuve en 1530, & tutrice de ses enfants, savoir : — ANTOINE, qui suit; — JACQUES, THOMAS, ETIENNE & GUILLAUME.

Noble ANTOINE DE RAISSON épousa, par contrat du 6 Mai 1489, Doufolienne de Pierrefeu, fille de Jacques, co-Seigneur & Mayeur de Pierrefeu, & d'Antoinette de Clapiers, dont : — 1. LOUIS, qui suit; — 2. FRANÇOIS, marié à Melchione Bouton, fille de Barthélemi, & de Catherine de Valière, contrat reçu par Antoine Poies, Notaire à Toulon, & ratifié le 8 Juin 1550, par François Embram, Notaire d'Yeres. Elle étoit proche parente de Pierre Bouton, Seigneur de la Bastide, de la Roque, Conseiller, Procureur-Général du Roi en la Chambre des Comptes, qui lui donna un supplément de légitime le 10 Juin 1586. De ce mariage vint — CATHERINE DE RAISSON, mariée, à Toulon le 5 Mars 1584, à Gaspard de Chabert; — 3. & MADELENE, alliée à noble André Fulconis, fils de Gombaud. C'est ce qui se prouve par un acte de donation entre-vifs d'ANTOINE DE RAISSON, son pere, reçu par Raimond de Colanis, Notaire à Brignoles, le 6 Février 1510.

Noble LOUIS DE RAISSON transigea, avec son cousin Aimar, Seigneur de Pierrefeu, pour la dot de sa mere & pour sa légitime de 500 florins, par acte passé à Cuers le 1 Février 1538. Il est nommé dans le contrat de mariage d'HONORÉ, son fils, qui suit.

Noble HONORÉ DE RAISSON épousa, le 15 Décembre 1510, Jeanne Aufrede, & en eut :

Noble JEAN DE RAISSON, qui fut chargé par M. de la Valette, Amiral de France, Commandant-Général de l'armée du Roi en Provence, le 15 Mars 1587, de lever une Compagnie de 100 hommes de guerre, bons soldats & aguerris, pour les commander, se confiant à sa longue expérience. Il avoit épousé, par contrat du 26 Octobre 1554, passé devant Antoine Paves, Notaire

R r r r j j

à Toulon, *Catharine Fillol*, fille de *Jean-Ansoine*, & de *Jeanne de Cuges*, dont :

LOUIS DE RAISSON, II. du nom, Ecuyer, marié, 1°. par contrat du 7 Juin 1615, à *Marguerite de Grimaud*, fille de *Gaspard*, Ecuyer, & de *Louise d'Amalric*; & 2°. par contrat du 17 Avril 1619, passé devant *Jean Vacon*, Notaire à Toulon, avec *Françoise de Thomas*, fille de noble *Louis*, Seigneur de Valdardene. Il eut de ce second lit :

GASPARD DE RAISSON, Ecuyer, Seigneur de Valdardene, marié, 1°. par contrat passé le 9 Décembre 1640, devant *d'Arbes*, Notaire à Aix, à *Catherine de Maliverny*; & 2°. contrat reçu le 21 Novembre 1651, par *Jacques Bosquet*, Notaire de Toulon, à *Lucrèce de Thomas*. Du premier lit il eut : — 1. **JOSEPH**, qui suit; & du second : — 2. **FRANÇOIS**, rapporté après son aîné; — 3. & **MADELENE DE RAISSON**, mariée, le 8 Mars 1707, contrat passé devant *Beringuier*, Notaire à Carnoules, à *Louis-Joseph de Grifolte*.

JOSEPH DE RAISSON, Seigneur de Valdardene, fut maintenu dans la noblesse, avec son frere, par M. le *Bre*, Intendant en Provence, le 21 Septembre 1693. Il avoit épousé 1°. *Louise Monier*, fille de noble *François*, Seigneur de Châteaueuvre, & de *Claire de Badier*, contrat reçu le 7 Mai 1670, par *Beringuier*, Notaire de Carnoules; & 2°. par contrat du 20 Août 1684, passé devant *Vialis*, Notaire à Toulon, *Anne d'Isnard*, veuve de *Charles d'Arnaud*, & fille de feu noble *Jean d'Isnard*, & de *Madelene de Moynier*. On ignore s'il en eut postérité.

FRANÇOIS DE RAISSON, fils de **GASPARD**, & de *Lucrèce de Thomas*, sa seconde femme, né le 7 Décembre 1653, épousa, le 18 Août 1681, *Gabrielle de Lardeil*, fille de *Pierre*, & d'*Anne Bain*, dont :

FRANÇOIS DE RAISSON, II. du nom, marié, par contrat du 2 Février 1718, passé devant *Mouton*, Notaire à Toulon, à *Lucrèce de Barthelemy-de-Sainte-Croix*. Il est mort le 4 Mars 1749, sans enfans, & a laissé, par son testament du 5 Novembre 1746, ses biens à **MADELENE**, sa tante, mentionnée ci-devant.

Les armes : d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois molettes d'épéron de même, 2 & 1. Une branche de cette Famille de **RAISSON** a écartelé au 1 & 4, comme ci-dessus, & au 2 & 3 d'azur, à la fasces d'argent, accompagnée de trois doubles rocs d'échiquier aussi d'argent, 2 en chef & 1 en pointe.

RALLEMONT (DE) : Ancienne Noblesse de Normandie, dont voici une Notice, dressée sur les titres originaux qui nous ont été communiqués.

EPHRAÏM, **JEAN**, qui suit, & **JACQUES DE RALLEMONT**, furent maintenus en leur qualité d'*anciens Nobles*, par Jugement des Commissaires pour la recherche de la Noblesse de la Généralité de Rouen, le 3 Décembre 1667, en vertu d'*anciens Arrêts* rendus en faveur de leurs ancêtres, en 1485 & 1602. Les branches d'**EPHRAÏM** & de **JACQUES** sont éteintes par filles.

CATHERINE DE RALLEMONT, sœur unique de **JEAN**, fut mariée, en 1684, à *Michel de Maulde*, Chevalier, Seigneur de Bleville & de Coudais, Capitaine au Régiment de Picardie.

JEAN DE RALLEMONT, frere de ladite **CATHERINE**, eut pour enfans : — 1°. **FRANÇOIS**, qui suit; — 2. **ANTOINE**, Curé de Saint-Laurent, mort en 1752; — 3. **JACQUES**, mort sans postérité; — & quatre autres garçons, dont un décédé jeune; les trois autres, morts à l'armée, dans les guerres de **LOUIS XIV.**

FRANÇOIS DE RALLEMONT, après avoir servi avec le Régiment de *Billy*, Cavalier, dans les guerres de ce Prince, épousa 1°. *Barbe le Masurier-du-Quefnoy*; 2°. *Renée de la Barre*, dont une fille, morte jeune; & 3°. *Marie de la Haye*, Dame du Mont & de Lintot, d'une ancienne Noblesse, cousine-germaine de feu Madame la Marquise de *Roye-la-Rochefoucauld*. De ce troisieme lit il a eu : — 1. **MICHEL-FRANÇOIS**, qui suit; — 2. **MARIE**, morte en 1771; — 3. & 4. deux autres filles, mortes jeunes; — 5. & **CATHERINE**, Religieuse.

MICHEL-FRANÇOIS DE RALLEMONT, Seigneur de Cretot, Boisimillon, né le 3 Février 1726, a servi dans la seconde Compagnie des Mousquetaires du Roi, a fait les campagnes de Flandres; & a eu Brevet de Capitaine de Dragons en

1755. Il a épousé, le 23 Octobre 1748, *Marguerite-Françoise-Elisabeth de Foville*, Dame & Patronne d'Ecrainville, Fréville, la Porte, le Trevet, &c. d'une ancienne Noblesse de Normandie, héritière de la branche aînée de sa Maison (voyez *Foville*, *Tome VI.*), dont : — 1. CHARLES-FRANÇOIS, qui a été Mousquetaire du Roi dans la seconde Compagnie, & est mort en 1770; — 2. FRANÇOIS-ALEXANDRINE, morte jeune; — 3. & MARIE-FRANÇOISE-HENRIETTE DE RALLEMONT, non encore mariée.

Les anciennes armes de cette Famille étoient : de sable, à trois rastes d'or; mais depuis 1446, elles sont : de gueules, à la bordure de sable, & trois rastes d'or. Plusieurs branches y ont ajouté un mont d'argent.

- * RAMBOUILLET : Bourg avec titre de *Duché-Pairie*, un Château magnifique, un grand Parc, de belles eaux, & un Marché très-fréquenté, dans le Mantois, au Diocèse de Chartres.

Le feu Comte de *Toulouse* y a fait construire un bâtiment neuf de 120 toises de long, orné de trois avant-corps. S. A. S. le Duc de *Penthievre* actuel y a aussi fait faire des augmentations & des embellissemens considérables. Autrefois *Rambouillet* n'étoit qu'un *Marquisat*. Il passa successivement de la Maison d'*Angennes*, dans celles de *Sainte-Maure-Montausier* & d'*Uzés*. Le Sieur d'*Armenonville* l'ayant acheté, il le revendit au Comte de *Toulouse*, en faveur duquel Louis XIV l'érigea en *Duché-Pairie* en 1711. Cette Terre, dit l'Auteur du Dictionnaire des Gaules, vaut plus de 130 mille livres de rente, & c'est le plus beau pays de chasse qu'il y ait en France.

RAMBURES : Ancienne & illustre Maison de Picardie, éteinte.

Elle remonte à JEAN, I. du nom, Sire de RAMBURES, Gouverneur de Guise, qui vivoit en 1326.

Cette Maison a donné un Maître des Arbalétriers de France en 1411, dans DAVID, Sire de RAMBURES, Chevalier, Conseiller-Chambellan du Roi, qui donna des preuves de son courage en diverses occasions, n'étant encore qu'Ecuyer, & mourut en 1415, peu de mois après la journée d'Azincourt.

ANDRÉ, II. du nom, Sire de RAMBURES, son fils, servit sous CHARLES VII, en différens sièges & combats, depuis 1420 jusqu'en 1449. — JACQUES, Seigneur de RAMBURES, &c. fils de ce dernier, Conseiller & Chambellan du Roi, fut fait Chevalier au siège de Pont-Audemer en 1449, du vivant de son père, & servit sous Louis XI, dans la guerre du bien public, en 1465.

Il y a eu de cette Maison deux Maîtres des Eaux & Forêts de Picardie, dont le second fut Echançon ordinaire du Roi en 1577; & un Chevalier des Ordres, dans CHARLES, Sire de RAMBURES, Capitaine de 50 hommes d'armes, Gouverneur de Doullens, &c. dit le *Brave Rambures*, qui fut reçu le 31 Décembre 1591; & mourut à Paris le 13 Janvier 1633, après avoir été contraint de se faire couper le bras droit pour deux vieilles blessures reçues, l'une à la bataille d'Yvry, & l'autre au siège d'Amiens, ayant eu de *Renée de Boulainvilliers*, Dame de Courtenay, &c. sa seconde femme, pour fils aîné :

CHARLES, Marquis de RAMBURES & de Courtenay, mort à Calais le 11 Mai 1671, & enterré au Couvent des Minimes d'Abbeville, au tombeau de ses prédécesseurs. De *Marie Bautru-de-Nogent*, qu'il avoit épousée le 5 Avril 1656, il laissa :

LOUIS-ALEXANDRE, Marquis de RAMBURES, Colonel d'un Régiment d'Infanterie, tué en Alsace sur la fin de Juillet 1676, à l'âge de 28 ans, d'un coup de mousquet qu'il reçut à la tête, dans la décharge que quelques soldats faisoient de leurs armes. En lui s'est éteinte la Maison. Il avoit pour sœurs la Duchesse de *Calerouffe*, & la Marquise de *Pelignac*, mortes toutes deux sans postérité. Ainsi la succession de cette grande Maison passa aux enfans de *François de la Roche*, Marquis de Fontenille, qui avoit épousé, en Mars 1645, CHARLOTTE DE

RAMBURES, sœur de CHARLES, Marquis de RAMBURES, pere dudit LOUIS-ALEXANDRE. Voyez ROCHE-FONTENILLE.

On peut consulter, sur cette Maison, l'Histoire des Grands Officiers de la Couronne, Tome VIII, p. 65 & suiv. Elle portoit pour armes : d'or, à trois fasces de gules.

RAMEFORT. Les Seigneurs de Ramefort sont sortis des Seigneurs de Montefpan, & ont pour auteur

Charles d'Espagne, Seigneur de Ramefort, troisieme fils de Mathieu d'Espagne, Seigneur de Montefpan, qui testa le 12 Juillet 1531. — Charles d'Espagne, Seigneur de Ramefort, issu de lui au IV^e degré, épousa, en 1632, Marguerite de Saint-Pastour, dont — Melchior d'Espagne, Seigneur de Ramefort, marié à Françoise d'Orbeffan, fille du Seigneur de la Buquière. Voyez ESPAGNE, Tome VI, p. 91. pour l'état actuel de cette Maison.

RAMEY, en Forez & Champagne : Famille maintenue dans les privilèges de la Noblesse, par Arrêt du Conseil d'Etat du Roi, rendu le 28 Avril 1671, & dont est

FRANÇOIS-VITAL RAMEY, Ecuyer, Seigneur d'Arfeuilles & de Sugny, né le 15 Août 1715, fils aîné de CLAUDE, & d'Antoinette de Chastre, la seconde femme. Il fut pourvu, le 2 Avril 1744, d'un office de Conseiller au Parlement de Metz, & Commissaire aux Requêtes du Palais, & épousa, par contrat du 23 Août 1743, Rose - Angelique de Vaurillon-de-Leflang, fille de Jean-Gabriel de Vaurillon, Ecuyer, & d'Antoinette - Rose de Brienne. Il en a trois garçons & deux filles, sçavoir : — 1. MARIE-JEAN-BATISTE-ANTOINE RAMEY, Ecuyer, né le 17 Octobre 1746 ; — 2. MARIE-PIERRE, né le 6 Juillet 1752 ; — 3. JEAN-MARIE-VITAL, né le 4 Juin 1753 ; — 4. MARIE-JEANNE-CLAUDINE, née le 20 Novembre 1747 ; — 5. & MARIE-ANTOINETTE, née le 22 Mai 1749.

Les armes : d'azur, à une bande d'argent. Voyez l'Armorial de France, Registre V, Part. II.

* RAMPANT ou RAMPEN, en Normandie, Diocèse de Bayeux. Terre & Seigneurie que possède, depuis 1768, Robert-Jacques de Héricy, Marquis de Vauflieu.

Elle a donné son nom à une des plus anciennes Familles de Normandie, éteinte.

THOMAS, Sire de RAMPANT ou RAMPEN, Chevalier, eut de sa femme, Thomasse de Moncoq, pour fils, — HUGUES de RAMPEN, Chevalier, duquel sortit — THOMAS, Sire de RAMPEN, II. du nom, vivant en 1178, 80 & 1133, qui eut pour fils — ROBERT, Sire de RAMPEN, vivant en 1241 & 1280. Il fut pere de — JORES, Sire de RAMPEN, vivant en 1302, dont — GERMAIN, Sire de RAMPEN, en 1356, pere de — RENOUF, Sire de RAMPEN, en 1367 & 1390. Celui-ci eut pour fille unique :

HENRIETTE, Dame de RAMPEN, mariée, vers l'an 1380, à Thomas de Clerel, Ecuyer, à la charge de prendre le nom & les armes de RAMPEN ; de-là vient que leur fils, Robin de Clerel, Sire de Rampen, qui portoit : d'argent, à la fasce de sable, avec trois tourteaux d'azur en pointe, 2 & 1, ajouta en chef les trois merlettes de sable, qui sont de RAMPEN. Sa postérité s'est partagée en deux branches.

La branche aînée est fondue dans Françoise - Catherine de Clerel-Rampen (fille unique d'André de Clerel, Seigneur de Rampen, & de Catherine - Françoise de Thieuville), mariée à Pierre-Robert le Roux-d'Esneval, Baron d'Acquigny, reçu Président à Mortier au Parlement de Rouen le 9 Mars 1712. Il étoit petit-fils de Robert le Roux, Baron d'Esneval, Ambassadeur en Pologne, où il mourut en 1693. Voyez ROUX-D'ESNEVAL.

La branche cadette subsiste encore en la personne de *Georges-Léonard-Bonnaventure de Clerel*, Seigneur de Tocqueville, fils de *Georges-René de Clerel*, Chevalier, Seigneur de Tocqueville &c d'Auvillle, Capitaine de Cavalerie au Régiment de Chabillant, tué, en 1758, à la bataille de Lutzelberg, &c de *Marie-Thérèse de Faudas-Canisy*.

L'ancienne Famille de *RAMFEN* portoit pour armes : d'argent, à trois merlettes de sable posées en saec.

* **RANDAN**, en Auvergne, Diocèse de Clermont.

Cette Terre & Seigneurie a appartenu à *Gui-Michel de Durfort*, Duc de Lorges-Quintin, en Bretagne, Vicomte de Pommerith, Baron de Quintin, en ladite Province de Bretagne, qui a été, en cette qualité, Baron des Etats, Seigneur de l'ancien Duché de Randan en Auvergne, titré *Duc de Randan*, né le 26 Août 1704, Chevalier des Ordres du Roi, Maréchal de France, de la promotion du 1 Janvier 1768, Gouverneur du Château-Trompette de Bordeaux, Lieutenant-Général du Comté de Bourgogne, &c Commandant en chef de cette Province, mort à Courbevoeue près Paris, le 6 Juin 1773, dans la 68^e année de son âge. Il avoit épousé, le 13 Juillet 1728, *Elisabeth-Philippine de Poitiers-de-Rye*, morte à Paris le 23 Août 1773. Voyez *DURFORT*.

La Seigneurie de Randan fut portée, en 1518, par *Anne de Polignac*, à son mari *François*, II. du nom, Comte de la Rochefoucaud. Elle fut le partage de leur troisième fils, *Charles de la Rochefoucaud*, Colonel-Général de l'Infanterie Française, mort, à l'âge de 37 ans, en 1562. Il avoit épousé *Fulvie Pic-de-la-Mirandole*, en faveur de laquelle, &c de ses enfans, la Châtellenie de Randan fut érigée en Comté, par Lettres du mois de Mai 1566, registrées le 20 Novembre suivant. Elle fut mere, entr'autres enfans, de — *François*, Cardinal de la Rochefoucaud, Grand-Aumônier de France, mort, âgé de 88 ans, le 14 Février 1643; — &c de *Jean-Louis de la Rochefoucaud*, Comte de Randan, Gouverneur d'Auvergne, tué, le 10 Mars 1590, à l'attaque d'Issore, laissant d'*Isabelle de la Rochefoucaud*, pour fille unique, — *Marie-Catherine de la Rochefoucaud*, laquelle étant veuve de *Henri de Bauffremont*, Marquis de Senecey, Chevalier des Ordres du Roi, obtint, par Lettres du mois de Mai 1649, registrées le 2 Juin suivant, que le Comté de Randan &c la Baronnie de Luguet, mouvans du Duché d'Auvergne, le seroient de la grosse Tour du Louvre. Ce Comté fut érigé en *Duché-Pairie*, par Lettres du mois de Mars 1661, confirmées par d'autres de Décembre 1663, registrées au Parlement le 15 du même mois, en faveur de cette Dame, Gouvernante du Roi Louis XIV, &c de sa fille *Marie-Claire de Bauffremont*, &c de ses enfans. Cette *Marie-Claire de Bauffremont*, Marquise de Senecey, première Dame d'honneur de la Reine Anne d'Autriche, étoit veuve, depuis 1646, de *Jean-Baptiste-Gaston de Foix*, Comte de Fleix, &c fut mere de — *Jean-Baptiste-Gaston*, Duc de Randan, mort le 12 Décembre 1665; — &c de *Henri-François*, dit le *Duc de Foix*, Chevalier des Ordres du Roi, mort le 22 Février 1714, sans enfans: cette Pairie fut éteinte dans sa personne. Voyez *BAUFFREMONT* &c *FOIX*.

RANGONI: Maison du Modénois, & l'une des plus illustres d'Italie, où elle a toujours été distinguée, tant par ses dignités & emplois qui l'approchoient de la souveraineté, que par ses richesses & ses alliances avec les plus puissantes Familles d'Italie, telles que celles d'*Est*, *Gonzague*, *Pio*, *Corregio*, *Pic-de-la-Mirandole*, de *Manfredi*, &c.

GERARD RANGONI, I. du nom, qui vivoit sur la fin du XI^e siècle, est l'auteur de cette Maison. De lui est issu, au XX^e degré, *BONIFACE-JOSEPH*, Marquis *RANGONI*, Comte de Spilimbert, Conseiller-Chambellan du Duc de Modene, Grand-Maitre héréditaire des Postes des Duchés de Modene &c de Reggio, né le 5 Mars 1714, marié, le 16 Janvier 1741, à *Corene*, fille aînée de *François Terzi*, Comte de Fessa &c du Saint-Empire, Marquis de Contignano, Conseiller d'Etat de l'Empereur *CHARLES VI*, &c d'*Anne-Marie de Senzitala*.

Cette Maison a formé plusieurs branches. La première, issue des Comtes de Spilimbert, subsiste dans la personne de FRANÇOIS-MARIE, dit depuis JEAN-MARIE RANGONI, né le 23 Septembre 1713, marié, le 10 Janvier 1733, avec JEANNE, fille de LOUIS RANGONI, & d'*Emile Gonzague*, dont des enfans.

La seconde branche, qui a commencé à HUGUES RANGONI, lequel testa en 1476, s'est éteinte dans les enfans d'ALDOBRANDIN RANGONI, né le 6 Février 1589.

La troisième a commencé à HERCULE RANGONI, I. du nom, second fils de GERARD, & de *Violante Contrari*. Il commanda en chef, en 1529, les troupes de la République de Florence; fut envoyé, en 1551, Ambassadeur en Espagne, de la part du Duc de Ferrare, &c, en 1561, en Allemagne, ayant accompagné, l'année précédente, en France, Madame RENÉE DE FRANCE, Duchesse de Ferrare: il mourut en 1572. Sa postérité s'est éteinte dans ANTOINE RANGONI, né le 25 Mars 1652, mort le 10 Juin 1702.

La quatrième a commencé à ALDOBRANDIN RANGONI, vivant en 1441, &c a fini à HUGUCCION RANGONI, II. du nom, né en 1507, mort le 25 Septembre 1554, ne laissant que deux filles.

La cinquième est celle des Marquis de Ghibello, de Lonzano & de Rocca-bianca, qui a pour auteur GUI RANGONI, quatrième fils de JACOPIN, III. du nom, Seigneur de Spilimbert, & de *Beatrix de Corregio*. Il servit la République de Venise, qui, en récompense, l'investit, en 1454, des Châteaux de Gordignano & de San-Cassano, dans la Marche Trévísane. De cette branche il n'est resté qu'une fille, — JEANNE RANGONI, née le 1 Août 1714, mariée, le 10 Janvier 1733, au Marquis JEAN-MARIE RANGONI, mentionné ci-dessus. Cette branche a donné un Cardinal dans HERCULE RANGONI (second fils de NICOLAS, & petit-fils dudit GUI), Evêque de Modene, créé Cardinal-Diacre du titre de *Sainte-Agathe*, par le Pape LÉON X, &c mort en 1527.

La sixième & dernière branche a commencé à LANFRANC RANGONI, I. du nom, troisième fils de GUILLAUME III, & d'*Alde de Cestvetri*, mort à Bologne en 1304. Elle s'est éteinte dans LOUIS & LANFRANC, qui vivoient en 1604.

On peut, sur cette Maison, consulter *Moréri*, édition de 1759, où la Généalogie y est détaillée.

RANTZAW, au Duché d'Holstein en Dannemarck.

JOSIAS, Comte DE RANTZAW, issu de l'illustre Maison des Comtes de ce nom, fit ses premiers exploits dans l'armée Suédoise; commanda un Régiment de Cavalerie & d'Infanterie au siège d'Andernac; conduisit l'aile gauche de l'armée du Prince de Birkenfeld, au combat de Pfaffenhoven, contre le Duc de Lorraine, le 10 Août 1633; se trouva au siège de Brislac; entra au service de France en 1635; fut Maréchal-de-Camp & Colonel de deux Régimens; perdit un œil au siège de Dole, & une jambe à celui d'Arras en 1640; eut le Baton de Maréchal de France en 1645, des mains du Duc d'ORLÉANS; se trouva aux sièges de Be-thune, de Courtray, de Bergues, de Mardick, de Furnes & de Dunkerque, dont il fut Gouverneur en 1646. Il mourut d'hydropisie le 4 Septembre 1650, sans avoir eu d'enfans de son épouse ELISABETH-HEDWIG DE RANTZAW, nommée par d'autres MARGUERITE-ELISABETH. Après la mort de son mari, elle se fit Religieuse aux Annonciades de Paris.

La Maison des Comtes DE RANTZAW est issue d'une ancienne Noblesse du *Holstein*, de laquelle les Histoires font mention dès l'an 1076. Elle a produit de grands personnages, & subsistait, en 1757, dans CHRISTIAN, Comte de RANTZAW, Sénateur du Royaume de Dannemarck, ci-devant Ambassadeur du Roi FRÉDÉRIC IV, auprès du Roi de Prusse, & du Czar, devenu, en 1725, le premier Député du Commissariat général de la Marine, Chambellan du Roi, Chevalier de l'Ordre de l'Éléphant, ensuite Viceroi de Norvege & Grand-Bailli de Fuhnem. Il a épousé 1°. *Charlotte-Amélie de Gioè*, dont un fils, vivant; &c 2°. *Éléonore de Plessen*. De ce mariage il y a eu deux fils & deux filles.

Les armes: parti d'argent & de gueules.

* RANVILLE,

* **RANVILLE**, en Normandie, Diocèse de Bayeux. Terre & Seigneurie qui relève directement du Roi. Elle a des extensions dans plusieurs Paroisses voisines, notamment dans celle de Herouvillotte, & est possédée par *Pierre-Antoine-Barnabé de Guernon*, Ecuyer, Seigneur & Patron de Ranville, Conseiller au Parlement de Rouen.

* **RAPPERSWILL** : Ville située sur le haut Lac de Zurich, & qui appartient aujourd'hui aux Cantons de Zurich, de Berne & de Glaris.

Elle a fait autrefois partie de l'ancienne France, & a eu ses Comtes particuliers. *Ulric*, le premier de ces Comtes, dont on ait connoissance, vivoit en 1114. *Jean III*, dit *le Vieux*, le dixième & le dernier Comte de *Rapperswill*, mourut sans postérité, en 1395. Il étoit de la Maison de *Habsbourg*.

* **RAPOLTSTEIN** : Nom d'une Seigneurie considérable dans la haute Alsace, mouvante de l'Evêché de Bâle, & divisée en huit Prévôtés.

La première, celle de *Rappoltstein*; la seconde, celle de *Gemar*; la troisième, celle de *Berckheim*; la quatrième, celle de *Zellenberg*; la cinquième, celle de *Heiterheim*; la sixième, celle de *Wihr* ou *Weyer*; la septième, celle de *la Vallée-d'Orbe*, & la huitième, celle de *Markirch*.

Dans le VIII^e siècle, *Rappolt*, (ou peut-être *Roubaud* en François,) riche Gentilhomme, avoit déjà donné son nom à quelques habitations de campagne, qui, par succession de tems, communiquerent le leur au Château, bâti au sommet d'une montagne voisine, appelé le *Rocher de Rappolt*, en Allemand *Rappoltstein*, & en François *Ribaupierre*. Cette même montagne est encore remarquable par deux autres Châteaux, différens du premier par leur situation, leur structure, & leur nom. Ils forment tous trois ensemble un triangle, & vus de loin, ils présentent un spectacle également frappant & agréable, ce qui les a fait mettre au nombre des merveilles de l'Alsace.

Le premier de ces trois Châteaux, pour le distinguer des deux autres, situés moins avantageusement, est appelé le *haut Rocher de Rappolt*, *hohe-Rappoltstein*; & c'est aussi lui seul qui a donné le nom à toute la Seigneurie. L'ancienneté de cette forteresse est telle qu'elle ne le cède, en Alsace, qu'à celles d'*Jenbourg* & d'*Eguisheim*. L'Empereur *HENRI IV*, voulant récompenser la fidélité & la constance que lui avoit marqué *Burcard*, Evêque de Bâle, pendant les troubles trop souvent renaissans entre le Sacerdoce & l'Empire, lui donna, en 1084, son domaine de Campagne, appelé *Rappoltstein*, dont il avoit hérité de son pere, au territoire d'Alsace, dans le Comté du Comte *HENRI Rappoltstein* fut donc autrefois du patrimoine des Ducs de Franconie, Empereurs, surnommés *les Saliques*, & qui peut-être en avoient hérité eux-mêmes des Comtes d'*Eguisheim*, leurs parents; car l'Empereur *CONRAD II*, ayeul de l'Empereur *HENRI IV*, avoit pour mere *Adelaide*, fille d'un Comte d'*Eguisheim*.

Rodolphe, Evêque de Bâle, rendit, l'an 1115, *Rappoltstein* à l'Empereur *HENRI V*, en échange de l'Avouerie de Favar, Monastère situé dans l'Evêché de Coire, au Pays des Grisons. Le Pape s'opposa à ce traité, en ayant été requis par *Gewold*, Abbé de Favar; ce qui n'empêcha pas que *HENRI* ne restint *Rappoltstein*, qu'il transmit à ses successeurs de l'Empire. Ceux-ci en jouirent jusqu'à *FRÉDÉRIC I*, qui s'étant laissé persuader par l'Evêque *Ortles*, & cédant aux instances de plusieurs personnes de considération, le rendit à l'Eglise de Bâle, avec la moitié du village de *Rappolswilre*. Le Château de *Rappoltstein* étant de cette ancienneté, il n'est pas étonnant que dès le XII^e siècle, il fut regardé comme l'une des plus anciennes forteresses du Pays. Il fut assiégé deux fois, mais non pris l'an 1287 : ce fut à l'occasion de ce qu'*Anselme*, Seigneur de *Rappoltstein*, ne vouloit pas rendre à son frere & à ses neveux, la portion de cet héritage qui leur revenoit.

L'an 1425, *Ulric*, Seigneur de *Rappoltstein*, accorda le droit d'entrée dans

Tome XI. S i i f

ce Château, à Charles, Duc de Lorraine, &c à Berhard, Marquis de Bade. Il en confia même entièrement la garde à Raynauld, Duc d'Ursingen en Souabe, sauf cependant la première convention qu'il avoit faite en 1425. Au reste, ce Château donna autrefois le nom aux Chevaliers d'Altenkessel, d'une famille noble de Rappoltstein. Pour un plus long détail on peut consulter le *Dictionnaire des Gaules*, Tome VI, p. 11 & suiv.

* RARAY, en Valois, Diocèse de Senlis.

Par Lettres du mois de Janvier 1654, registrées le 17 suivant, la terre de Nery en Valois, fut érigée en *Marquisat*, sous le nom de *Raray*, en faveur de Henri de Lancy, Baron de Raray, qui de Catherine d'Angennes, son épouse, eut : — Gaston-Jean-Baptiste de Lancy, Marquis de Raray, dont la fille, Marie-Lucie, devint héritière de Raray &c de Lancy. Cette Dame, qui mourut le 16 Mai 1693, avoit épousé Jean-François le Conte de Nonant, Seigneur de Pierrecourt. Leur fils aîné, François-Louis, dit le Marquis de Raray, décédé en Mai 1736, avoit épousé, le 11 Mars 1731, Louise-Josephine Chevalier d'Enfrenel, morte le 4 Janvier 1744, dont : — Jean-Joseph le Conte de Nonant, Marquis de Raray, né le 30 Octobre 1731, marié à Marie-Françoise-Elisabeth Bajan de Flamanville, morte le 12 Avril 1761, âgée de 30 ans.

RASCAS : Famille établie en Provence.

Plusieurs Chartres & Actes de fondations du XI^e siècle prouvent que ceux de cette Famille ajoutaient, dans ces tems reculés, le nom de *Châteauredon*, à celui de RASCAS : néanmoins les Seigneurs du Canet ont pris les armes de BERTRAND DE RASCAS, Gentilhomme Limoufin, parent des Papes CLÉMENT VI & INNOCENT VI, siégeans à Avignon. Il étoit du nombre des Poëtes Provençaux, &c mourut en 1353, à Avignon, après y avoir fondé l'Hôpital de Saint-Bernard, où on voit encore ses armes.

I. ANTOINE DE RASCAS, fut un des Gentilshommes de la Province, qui prêterent hommage au Roi LOUIS II, d'Anjou, Comte de Provence, dans la ville de Tarascon, au mois de Septembre 1399. De lui naquit :

II. GUILLAUME DE RASCAS, I. du nom, pere de — JEAN, qui suit, — &c de MONET, aîeul des Seigneurs du Muy, de Bagarris, &c. rapportés ci-après.

III. JEAN DE RASCAS épousa, en 1430, Marie de Balb, fille de Louis, Seigneur du Muy, du Chafaut, de Bagarris &c de Châteauredon, de laquelle il eut :

IV. MONET DE RASCAS, II. du nom, Seigneur en partie du Muy &c de Bagarris, qui testa le 29 Mars 1527, laissant de Marguerite de Castellane, son épouse, — ELÉONORE DE RASCAS, mariée, en 1509, à Paul de Floste.

Seigneurs du MUY, &c.

III. MONET DE RASCAS, I. du nom, fils puîné de GUILLAUME I. épousa aussi, en 1430, Alayette de Balb, Dame du Muy, sœur de Marie de Balb, femme de JEAN DE RASCAS, son frere aîné. Il en eut :

IV. GUILLAUME DE RASCAS, II. du nom, co-Seigneur du Muy &c de Bagarris, marié à Madelene de Barras, l'une des filles de Louis, Seigneur de Melan &c de Toard, Chambellan du Roi CHARLES VIII, &c de Marguerite de Vintimille-Montpezat, dont :

FRANÇOIS DE RASCAS, I. du nom, Seigneur du Muy, de Bagarris &c de Châteauredon, Juge d'Appaux, &c ensuite Conseiller au Parlement de Provence en 1536. Il fut Seigneur en partie de la Terre du Canet, par l'échange qu'il fit avec Gaspard de Villeneuve-Mons, pour des portions aux Terres de Torene &c d'Andon le 13 Juin 1559. Ses enfans furent : — 1. Louis, qui suit ; — 2. GUILLAUME, tige des Seigneurs du Canet, &c. rapportés ci-après ; — 3. JEAN, Archidiacre de l'Eglise d'Aix, &c Conseiller au Parlement en 1572, qui fonda la Collégiale de Draguignan ; — 4. FRANÇOIS, Chevalier de Malte, &c Commandeur de Montpellier en 1585.

VI. LOUIS DE RASCAS, Seigneur du Muy, épousa, le 15 Juillet 1540, *Aune de Pontevés*, de laquelle il eut :

VII. JEAN DE RASCAS, Seigneur du Muy, dont les enfans furent : — 1. FRANÇOIS, qui suit ; — 2. MADELENE DE RASCAS, mariée, en 1599, à *Jean de Quiqueran*, Seigneur de Ventabren ; — 3. & JEANNE, mariée à *Annibal d'Astres*.

VIII. FRANÇOIS DE RASCAS, II. du nom, Seigneur du Muy, premier Consul d'Aix, Procureur du Pays en 1634 & 1646, mourut sans postérité de son mariage avec *Marguerite de Pontevés-Monfroc*.

Seigneurs du CANET, &c.

VI. GUILLAUME DE RASCAS, III. du nom, Seigneur de Châteauredon & de Bagarris, fils puiné de FRANÇOIS I. fut élu premier Consul d'Aix, Procureur du Pays en 1592, & avoit épousé, le 16 Décembre 1544, *Suzanne d'Isnard*, dont :

VII. GASPARD DE RASCAS, Seigneur du Canet, marié, 1°. le 10 Novembre 1592, à *Lucrèce de Puget-Fuveau* ; & 2° à *Sibille de Cabre-Roquevaire*. Du premier lit naquirent : — 1. HONORÉ, qui suit ; — 2. JEANNE, mariée, en 1618, à *André de Ballon*, Conseiller au Parlement ; & du second lit : — 3. HENRI, premier Consul d'Aix, Procureur du Pays en 1652, marié à *Lucrèce de Forbin-Soliers*, appelée *la belle du Canet*, dont il n'eut point d'enfans ; — 4. & LOUIS, rapporté après son aîné.

VIII. HONORÉ DE RASCAS, Seigneur du Canet, fut Conseiller au Parlement en 1630, après la mort de JEAN DE RASCAS, son grand-oncle. Il épousa 1°. *Alexandrette de Treffmanes-Chasteuil* ; & 2°. *Louise de Laidet-Sigoyer*. Il eut de la première une fille unique : — N... DE RASCAS, mariée à *Pierre de Laidet*, Conseiller au Parlement.

VIII. LOUIS DE RASCAS, fils puiné de GASPARD, & de *Sibille de Cabre-Roquevaire*, la seconde femme, épousa, le 3 Septembre 1644, *Isabeau de Clapiers*, fille d'*Esprit*, Baron de Gréoux, & de *Jeanne de Gaspary*, dont : — HONORÉ, qui suit ; — & N... DE RASCAS, Chevalier de Malte, mort Commandeur.

IX. HONORÉ DE RASCAS, II. du nom, Seigneur du Canet, Grand-Sénéchal au Siège de Draguignan, épousa l'aînée des filles d'*Hercule de Garnier*, Seigneur de Julbians, & de *Marquise de Felix*, issue des Comtes de la Renarde. De ce mariage est issu :

X. HONORÉ DE RASCAS, III. du nom, Seigneur du Canet, qui, de son épouse, N... de *Raffelis*, Dame de Calian, n'a qu'une fille, — FRANÇOISE-ELISABETH-MAXIME DE RASCAS, mariée, en 1754, à *Michel*, Marquis de *Colbert-Turgis*, Chef-d'Escadre des armées Navales, frere d'*Etienne Colbert*, Doyen de l'Eglise d'Orléans, dont des enfans. Voyez COLBERT.

Les armes : d'or, à une croix fleurdonnée, au pied fiché de gueules, au chef d'azur, chargé d'une étoile à huit rais d'or. Huit. Héroïque de la Noblesse de Provence, Tome II, p. 292 & suiv.

* RASNES, en Normandie, Diocèse de Séez, Election de Falaise.

Les Baronnie de *Rafnes* & d'*Asnebec* entrèrent, en 1550, dans la Maison d'*Argouges*, par l'alliance de *Renée du Pont-Bellanger*, Dame de *Rafnes* & d'*Asnebec*, du chef de sa mere *Françoise d'Harcourt*, avec *Jacques d'Argouges*, issu d'une ancienne Maison qui tire son nom de la Terre d'*Argouges*, située près de Bayeux, & dont les Seigneurs étoient connus sous le Regne de *GUILLAUME le Conquérant*. Elles furent érigées en Marquisat, sous le nom de *Rafnes*, par Lettres de 1672, registrées au Parlement & en la Chambre des Comptes de Rouen, les 31 Janvier & 21 Novembre 1673, en faveur de *Nicolas d'Argouges*, Lieutenant-Général des Armées du Roi, & Colonel-Général des Dragons, fils de *Henri* ; petit-fils de *Charles d'Argouges*, Baron de *Rafnes* ; & ar.

Sfff ij

rière petit-fils de *Jacques d'Argouges*, &c de ladite *Renée du Pont-Bellanger*.
Voyez ARGOUGES.

RASOIR, en la Province & Comté de Hainaut.

Suivant une Généalogie probante, authentique & tabellionnée, qui nous a été communiquée, cette ancienne Noblesse s'établit, en 1266, à Valenciennes, &c les Seigneuries qu'elle a possédées, aux environs de cette Ville, sont au nombre de 18. Elle a pour auteur,

1. EUSTACHE, cadet de la Maison d'*Avrines-lès-Secq*, à une lieue de la forteresse de Bouchain, qualifié *Chevalier*, au XII^e siècle, &c allié avec Dame *Jehennette de Lalaing*. Voyez *Carpentier*, Nobiliaire du Cambresis. Il prit le surnom de RASOIR, qu'il transmit à sa postérité. On remarque dans l'Histoire des Comtes de Guines, par *Lambert d'Ardes*, sous l'an 1177, qu'il accompagna en tous ses voyages &c entreprises *Arnould*, Il du nom, Comte de Guines, avec *Eustache de Salperwick*, *Hugues de Mauves* &c *Henri de Campagne*. Il eut de ladite *Jehennette de Lalaing*, son épouse :

II. BAUDUIN, dit RASOIR, qualifié *Ecuyer*, dans un titre de 1226. Il changea l'écusson de ses armes, qui étoient : d'azur, à trois épées d'argent, la poignée d'or, mises en bandes, en trois fleches d'or, sur un champ d'azur, aussi mises en bandes. Il épousa, par contrat passé à Valenciennes, le Mercredi après la Saint-Martin, l'an 1238, *Sandrine de Dourlens*, dont : — BAUDUIN, qui suit ; — &c WILLAME, marié à *Marguerite*, fille de Messire *Guillaume d'Hauff*, de laquelle vint une fille, nommée — MAHAULT RASOIR, mariée à *Bauduin*, Sire de *Roisin*, &c morte sans hoirs.

III. BAUDUIN RASOIR, II. du nom, *Ecuyer*, se fixa à Valenciennes en 1266, &c acheta des biens aux environs ; ce qui fit croire ses descendants originaires de cette Ville. Il eut de *Florence d'Autnoit*, son épouse, pour fils unique :

IV. JEAN RASOIR, *Ecuyer*, appelé, dans une ancienne Charte, *homme gentil, prude & vaillant*. Il laissa de *Pasques de Moissettes*, sa femme : — 1. WILLAME, dit le célèbre aux tournois, marié avec *Jeanne de Wargnie*, dont : — MARGUERITE, femme d'*Allart du Gardin*, *Ecuyer*, Seigneur du Vivier, dont postérité ; — &c MAIGNE, mariée à *Pierou de Saint-Amand*, fils de *Regnier*, *Ecuyer*, Seigneur de Saint-Amand, Haveluy, &c de Dame *N... de Chin* ; — 2. BAUDUIN, marié avec *Isabelle de Piauville*, fille d'*Allart*, *Ecuyer*, de laquelle il eut un fils, aussi nommé ALLART ; — 3. JEAN, qui suit ; — 4. &c LOTTART, marié, sans enfans, avec *Jeanne de le Cauchie*, Dame du Boîquel.

V. JEAN RASOIR, II. du nom, *Ecuyer*, mort dans les guerres contre les Infidèles, avoit épousé *Marguerite d'Arras*, fille de Messire *Jean d'Arras*, &c de *Marguerite de Somaing*. Elle est dite veuve dans une lettre en original sur parchemin, portant constitution de rente à vie, faite en 1343, le jour de Saint-Maur, au mois de Janvier, pardevant *Watier Creste*, &c *Jean de Vertaing*, Echevins de Valenciennes. De cette alliance vinrent : — 1. PIERRE, qui, de son épouse, *Agnes de Sienwart*, fille de *Jean*, *Ecuyer*, eut : — AGNÈS RASOIR, mariée avec *Allart de Leval*, *Ecuyer*.

2. JEAN, Seigneur de Campeaux, marié avec *Isabelle de Roisin*, fille de *Bauduin*, dont plusieurs enfans, entr'autres : — JEAN RASOIR, Seigneur de Campeaux, qui, de son épouse, *Jeanne de le Sauch*, eut : — ISABELLE RASOIR, Abbesse du Refuge Notre-Dame-lès-Ath ; — MARIE, Abbesse de Spinlieu, à Mons ; — autre JEAN RASOIR, Seigneur de Campeaux, marié, sans enfans, à *Marguerite de Vredeau* ; — &c deux autres filles.

3. ALLART, qui suit ; — 4. &c PIERROU RASOIR, Seigneur d'Andomez, qui, de *Marie de Quaroube*, son épouse, fille de *Gillon de Quaroube*, &c de *Maigne de Baissy*, eut : — 1. GILLES RASOIR, Seigneur de Brillon, marié 1^o. avec *Marie de Sars*, fille de *Jean*, Chevalier, &c de *N... de Barbançon* ; &c 2^o. avec *Marie de Casteloise*, veuve de *Jean du Gardin*, *Ecuyer*, Seigneur du Vivier : il mourut sans hoirs de ces deux mariages ; — 2. JEAN RASOIR, Seigneur de Beuvrage &c d'Andomez, Prévôt de Valenciennes en 1430, marié avec *Jacque*.

line de Roisin, fille d'*Evrard*, Baron de *Roisin*, Chevalier Banneret du Hainaut, &c de *Marguerite de Molembaix*. Etant veuve, elle se remaria à *Bauduin d'Humieres*, Grand-Bailli de Namur, dont elle eut : — *Hugues d'Humieres* ; &c du premier lit : — *Gui*, — &c *JEAN RASOIR*, dernier Seigneur de Beuvrage, d'Andomez, Château des-Prêts-à-main, grand homme de guerre, qui accompagna dans tous ses exploits *Jacques de Lalaing*. Il épousa *Jeanne de Vendegies*, fille de *Jean*, &c de *Jeanne de la Bouverie*, &c n'eut qu'une fille, nommée *MARIE RASOIR*, morte jeune, avant lui. Il fit son testament le 7 Février 1469, par lequel il institua *NICOLAS RASOIR*, son cousin, exécuteur testamentaire, avec *Baudry de Roisin*, aussi son cousin, &c *Hugues d'Humieres*, son frere utérin, &c autres ; légua la somme de 400 livres tournois à *Laurent* &c à *Antoine le Remy*, que *WILLEMIN RASOIR*, sa fille naturelle, avoit eus d'*Armand le Remy*, son mari ; mourut le 10 Février 1479, &c fut inhumé dans le chœur de l'Eglise Paroissiale de Beuvrage, où se voit son épitaphe ; — 3. *WILLAME*, Abbé de Crepin ; — 4. *MAHAULT*, Dame à Beaumont ; — 5. &c *EVARD*, mort, sans alliance. Par son testament du 1 Mars 1422, il élut sa sépulture à Saint-Jean de Valenciennes.

VI. *ALLART RASOIR*, Chevalier, troisieme fils de *JEAN*, II. du nom, &c de *Marguerite d'Arras*, Seigneur de Somain, dont il hérita, &c qu'il vendit ensuite, fut Chef de Cuirassiers au service de Sa Majesté Catholique ; testa, le 28 Avril 1390, &c avoit épousé, par contrat passé le 20 Février 1372, noble Dame *Billehaut de Casteloise*, héritière de la Terre &c Seigneurie de Wagnouville, fille de *Messire Jean de Casteloise*, Seigneur d'Erquennes, &c de *Marie de Piparde*, veuve d'*Allart de Vendegies*, Ecuyer. Etant veuve, elle fit son testament le 28 Octobre 1410, &c fut inhumée, trois ans après, en l'Eglise Saint-Jean de Valenciennes, auprès de son mari, comme elle l'avoit ordonné. Leurs enfans furent : — 1. *JEAN*, mort, à marier ; — 2. *ALLART*, qui, par le testament de son pere, eut en partage les Terres situées à Sebourg ; &c épousa, par contrat du 6 Juin 1411, Dame *Isabelle de Vredeau*, fille d'*Aimery*, Ecuyer, &c de *Philippe de Sepelet*, de laquelle il eut : — *PHILIPPE RASOIR*, héritière de son pere, épouse de *Jacques de Quaroute*, Ecuyer, Seigneur de Rombies, &c de la Vallée ; — 3. *WATIER*, qui suit ; — 4. *JEANNE*, mariée 1°. à *Willame du Bos*, Ecuyer, Seigneur de Lefpax ; &c 2°. à *Messire Pierre de Vertin*, dit *Floridas*, Chevalier, Seigneur de Villers ; — 5. *MARIE*, nommée *Mademoiselle de Beaumont* ; — 6. *MARGUERITE*, dite *Mademoiselle de Flines* ; — 7. &c *ISABELLE*, mariée à *Gérard le Fuselier*, fils de *Jean le Fuselier*, Chevalier, Gouverneur de Bohem en 1369, &c de *Jeanne Gogve*, dont la fille, — *Marie le Fuselier*, Dame de Warlu, fut la seconde femme de *Messire Jean d'Anneux*, Seigneur d'Abancourt, d'où sont sortis les Marquis de Wargny, Barons de Crevecoeur.

VII. *WATIER RASOIR*, Chevalier, Seigneur de Wagnouville, Capitaine d'une Compagnie Wallone, parut à la Fête de l'Epinette, où se firent joutes &c tournois dans la ville de Lille : il étoit monté sur un cheval brun, caparaçonné aux armes de sa Maison, &c armé de pied en cap ; fut accompagné de son cousin, *JEAN RASOIR*, Seigneur de Beuvrage, &c jouta avec *Pierre Thieulaine*. On voit, par son contrat de mariage, en original, du 18 Octobre 1421, passé à Valenciennes, qu'il avoit épousé *Jeanne de Hesques*, Dame de Wattegnies-Saint-Pierre, fille de *Jean*, Chevalier, &c de *Jeanne de Grés*. Il eut dans son partage la Seigneurie de Wagnouville, &c, depuis, certains héritages y situés, par le testament que fit *Billehaut de Casteloise*, sa mere, étant veuve. De son mariage vinrent : — 1. *JEAN*, mort jeune ; — 2. *NICOLAS*, qui suit ; — 3. *ALLART*, qu'on croit avoir été Religieux à Saint-Martin à Tournay ; — 4. &c *QUINTE*, premiere femme de *Messire Saudrat de Wargny*, Seigneur de Dour, lequel se remaria avec *Marie de Boubaix*. Ces 4 enfans furent partagés par leurs pere &c mere, le 29 Août 1440.

VIII. *NICOLAS RASOIR*, Ecuyer, Seigneur de Wagnouville, de Wattegnies &c de Floyou, fut avantagé de *WATIER*, son pere, par la donation testamentaire

qu'il passa en la faveur le 8 Mars 1446. Il servit long-tems dans les armées de Sa Majesté Catholique, dont il fut récompensé sur la fin de ses jours. Il avoit épousé, le 18 Décembre 1449, *Jacqueline de Wargny*, fille de noble Seigneur *Rafe de Wargny*, & de Dame *Marguerite de Malines*. Il fut nommé, par le testament du 7 Février 1469, de son cousin *JEAN RASOIR*, dernier Seigneur de Beuvrage, son exécuteur testamentaire; & mourut en 1510, laissant : — 1. *NICOLAS*, qui suit; — 2. *JEAN*, Seigneur de Floyou, marié avec *Cornille de Massins*, fille de *Thierry*, Ecuyer, & de *Marie d'Ongnies*, dont : — *PIERRE RASOIR*, qui, de *Jeanne Bourgeois*, son épouse, eut : — *ANNE RASOIR*, mariée à *Nicolas de la Huye*, Ecuyer, Seigneur des Mortes; — 3. & *JACQUES*, mort à marier.

IX. NICOLAS RASOIR, II. du nom, Chevalier, Seigneur de Wategnies, Wagnouville, &c. servit dans les guerres d'Artois, & épousa, 1°. par contrat du 19 Août 1487, (passé en présence de son pere, & de *JEAN RASOIR*, son oncle), *Jeanne de Forest*, fille de *Louis*, Seigneur d'Aniel, & de *Pieronne le Kien*, veuve de *Messire Raoul de Creguy*; & 2°. *Quinte le Febvre*, fille du Seigneur de Quevaucamp. Il mourut en 1548, & fut inhumé à Wategnies. Du premier lit vint : — 1. *NICOLAS*, qui suit; du second : — 2. & *PIERRE*, marié avec *Claudine de la Pannetiere*, dont : — *JACQUES RASOIR*, allié avec *Marie Resteau*, sœur de *Jeanne*, Dame de Croix, ci-après mentionnée. Elle fut mere de — *PIERRE*, qui épousa *Marie de Baviere*, & en eut : — *JEANNE RASOIR*, mariée dans la Maison des Seigneurs de *Mafnuv*, Gentilshommes des Etats de Mons.

NICOLAS RASOIR, II. du nom, eut encore, pour fils naturel, — *HUBERT*, qui se maria à Valenciennes, & laissa des enfans, qu'on y retrouve dans les Archives de la Ville, revêtus de différentes charges & Offices municipaux, sous le nom de *RASOIR*.

X. NICOLAS RASOIR, III. du nom, Ecuyer, Seigneur de Wategnies, de Wagnouville, &c. l'un des Gentilshommes des États-Généraux tenus à Valenciennes en 1541, Capitaine au service de Sa Majesté Catholique, épousa *Jeanne Garet-d'Escarmaing*, fille de *Messire Allart Garet*, Seigneur d'Escarmaing, & de *Jeanne du Marrois*. Elle est dite veuve, dans un acte original passé par *JEAN & NICOLAS*, ses fils, devant les Hommes de Fief, le 11 Juin 1557; & mourut vers le mois de Février 1571. Ses enfans furent : — 1. *JEAN*, qui suit; — 2. *NICOLAS*, neuf fois Prévôt de Valenciennes, fait Chevalier, en considération de l'ancienneté de sa Maison & de ses services, par l'Archiduc *ALBERT*, le 20 Février 1600, à l'inauguration de ce Prince à la Seigneurie & Prévôté de Valenciennes. Il eut de son mariage avec *Françoise Lefsy*, plusieurs enfans, morts au service; — & *JEAN RASOIR*, Chanoine de la Cathédrale de Tournay, où l'on voit son épitaphe. Il revendiqua & obtint, à titre d'héritier plus proche, l'ancien patrimoine de ses ancêtres, situé à Sebourg, provenant d'*ALLART RASOIR*, son quint-ayeul. Dans son testament, du 3 Décembre 1635, se trouve mentionné *FRANÇOIS RASOIR*, fils naturel de *JACQUES*, son frere, lequel *JACQUES RASOIR*, vivant, Chevalier, Seigneur de Douchy, & Capitaine de la garnison de Valenciennes, épousa *Jeanne Honoré*, sans enfans, héritière dudit Douchy, où elle git avec son mari, dans l'Eglise Paroissiale. On y voit leurs épitaphes & quartiers; — 3. & *CATHERINE*, mariée à *Jacques de Guilenghien*, sans enfans, fils de *Louis*, Ecuyer, & de *Jeanette de Cristin*.

XI. JEAN RASOIR, III. du nom, Ecuyer, Seigneur en Ecaillon & de Wategnies, qu'il vendit, mort en 1603, avoit épousé, par contrat du 19 Janvier 1554, *Jeanne Resteau*, Dame de Croix, morte en 1564, fille de *Gilles Resteau*, Ecuyer, Seigneur d'Ellegnies & de Croix, & d'*Antoinette de Wargny*, dont : — 1. *PIERRE*, qui suit; — 2. *JEANNE*, femme de *Jean*, fils de *Messire Henri de Bauffremey*, Seigneur de Herlies, &c. & d'*Antoinette de la Chapelle*; — 3. & *CLAUDE*, fille dévote, qui fit le retrait lignager avec *JEAN RASOIR*, son cousin, Chanoine de Tournay.

XII. PIERRE RASOIR, Ecuyer, Seigneur de Croix, &c. Lieutenant de Ca-

valetie en 1585, dans la Compagnie du Vicomte de Milanois, mourut le 9 Avril 1615, âgé de 59 ans, &c. avoit épousé, par contrat du 25 Janvier 1588, *Jeanne des Maisieres-du-Vassal*, fille de *Jean*, Seigneur dudit Vassal, &c. de *Jacqueline Werin*. Elle mourut le 27 Juin 1635, &c. eut de son mariage : — 1. *Jean*, Seigneur de Croix, mort Capitaine d'Infanterie en 1619, sans alliance; — 2. *NICOLAS*, qui suit; — 3. &c. *JEANNE*, épouse de *Jacques des Maisieres*, Ecuyer, Seigneur de Grébert, fils de *Jean*.

XIII. *NICOLAS RASOIR*, IV, du nom, Ecuyer, Seigneur de Croix, &c. devenu chef des nom &c. armes de sa Maison, par le décès de *JEAN*, son frere aîné, épousa, par contrat du 2 Juin 1628, *Charlotte de Vivien*, Dame de Forest, fille de Messire *Jean de Vivien*, Chevalier, Seigneur de Forest, Salmonfart, Sautaing, Calonne, &c. &c. de *Marie de Mastaing*, dit le Boucq. Elle mourut le 16 Mai 1641, &c. fut inhumée à Saint-Jean de Valenciennes, ainsi que son mari, (décédé le 5 Mai 1676), dans le caveau de la Maison de *Vivien*. Ils eurent pour enfans : — 1. *JEAN-FRANÇOIS-IGNACE*, qui suit; — 2. &c. 3. *CLAUDE-IGNACE* & *MARIE-THERÈSE*, morts jeunes; — 4. *MARIE-THERÈSE*, Religieuse au couvent de Sainte-Marie à Mons; — 5. &c. *MARIE-CÉCILE*, morte jeune.

XIV. *JEAN-FRANÇOIS-IGNACE RASOIR*, Seigneur de Croix &c. de Forest, servit en qualité de Capitaine d'une Compagnie d'Infanterie, en 1656, au siège de Valenciennes; fut créé Chevalier, par Lettres-Patentes données à Madrid le 16 Décembre 1665, par le Roi &c. la Reine Régente de CASTILLE, &c. fut inhumé, le 6 Mars 1691, dans le caveau de ses ancêtres, en la Paroisse Saint-Jean de Valenciennes. Il avoit épousé 1°. *Jeanne-Isabelle le Roy*, morte le 25 Juillet 1662, fille de *François*, Ecuyer, &c. de *Catherine Faunius*; 2°. *Marie de Willant*, morte sans enfans; &c. 3°. par contrat post-nuptial, passé le 19 Juillet 1681, devant les Echevins de Valenciennes, *Marie-Louise de Beaumont*, Dame de Campagne, fille de *Philippe de Beaumont*, Chevalier, Seigneur d'Andomez, Campagne, Oisy, &c. &c. de *Suzanne de Bois*. Etant veuve, elle se remaria avec *Abraham Ribier*, Chevalier, Seigneur de Villebroos, Colonel de Dragons au service de France, dont elle n'eut point d'enfans; mourut le 4, &c. fut inhumée le 5 Novembre 1696, en la Paroisse de Saint-Jean de Valenciennes, dans le caveau de ses ancêtres. Du premier lit vint : — *NICOLAS-JOSEPH*, qui suit; &c. du troisième : — *LOUIS-FRANÇOIS-JOSEPH*, rapporté après la postérité de son frere aîné.

XV. *NICOLAS-JOSEPH RASOIR*, Seigneur de Croix, Forest, &c. Capitaine au Régiment de Solre, mort le 13 Avril 1738, &c. inhumé à Saint-Nicolas de Valenciennes, avoit épousé, par contrat passé à Mons le 19 Février 1693, *Anne-Marie de Savreux*, enterrée auprès de son mari, le 9 Mars 1751, fille de *François-Albert de Savreux*, Ecuyer, Seigneur de Marlières, &c. de *Jacqueline de la Falize*. De ce mariage sont restés pour enfans vivans : — 1. *NICOLAS-JOSEPH-ARNOULD*, qui suit; — 2. *MARIE-MADLENE-HYACINTHE-JOSEPH RASOIR*, aînée, Religieuse, aux Brigittines à Valenciennes; — 3. *MARIE-CATHERINE-JOSEPHE*, veuve de Messire *Charles-Joseph de Robaulx*, Seigneur d'Auf-sois, dont une Demoiselle; — 4. &c. *MARIE-ANNE-JEANNE-JOSEPH RASOIR*, veuve de *Joseph-Ignace de Bruneau*, Ecuyer, Seigneur de Casteau, la Roquette, &c. décédé le 3 Mars 1776.

XVI. *NICOLAS-JOSEPH-ARNOULD RASOIR*, Seigneur de Croix, Forest, Villers-au-Bois, Marlières, Renoncourt, &c. Grand-Prévôt de Valenciennes, (troisième enfant de *NICOLAS-JOSEPH*), a épousé 1°. *Bonne-Aldegonde-Joséph de Haynin*, morte sans hoirs, fille de *Joseph*, Baron de Haynin, &c. de *Marie-Rose de la Porte*; 2°. *Marie-Maximilienne-Pauline de la Barre-Neuf-Maisnil*, aussi morte sans enfans; &c. 3°. par contrat passé à Valenciennes, le 10 Novembre 1745, *Marie-Catherine-Françoise la Chaussée*, fille de *Louis-Alexandre-Constantin-la Chaussée-de-Theuvy*, en Picardie, Chevalier, Seigneur de l'Étang, Renoncourt, ancien Officier aux Gardes-Françoises, &c. de défunte *Catherine-Angélique-Albertine-Dorothée la Chaussée-de-Boisville*. De cette dernière alliance sont issues :

— MARIE-LOUISE RASOIR, mariée, le 18 Décembre 1769, à *Charles-François*, Marquis de *Bonmay*, Chevalier, Sous-Lieutenant des Gardes-du-Corps du Roi, Compagnie de *Villeroy*; — & MARIE-JEANNE-CATHERINE-LOUISE. Elles font dernières & seules héritières de leur Maison.

XV. LOUIS-FRANÇOIS-JOSEPH RASOIR, Chevalier, Seigneur de *Campagne*, *Andomez*, *Oisy*, *Satteau*, le *Conflan*, *Franfbeck*, *Saint-Waast-le-Haut*, &c. fils de *Jean-François-Ignace*, & de *Marie-Louise de Beaumont*, sa troisième femme, mourut, âgé de 35 ans, au Château d'*Andomez*, & a été inhumé à *Saint-Nicolas de Valenciennes*, où l'on voit son épitaphe. Il avoit épousé, par contrat passé à *Lille*, devant *Hugot*, Notaire, le 1 Septembre 1704, *Marie-Louise*, née *Baronne de Woerden - d'Heemstede* en *Hollande*, *Vicomtesse du Pays de Langle*, *Dame de Chérens*, des *Mortiers*, grand & petit *Hôve*, &c. inhumée à *Paris*, en l'Eglise *Saint-Gervais*, le 16 Juillet 1750. Elle étoit fille de *Michel-Ange*, *Baron de Woerden*, *Vicomte de Langle*, *Seigneur de Baifieux*, & de *Marie-Catherine de Croix-Wasquhal*, *Dame des Blonderies*. De ce mariage sont nées :

1. MARIE-MARGUERITE-LOUISE RASOIR, *Baronne de Noyelle*, *Dame d'Andomez*, mariée, par contrat du 3 Novembre 1722, à *Jean-Louis de Carondelet*, Chevalier, *Baron de Noyelle*, mentionné ci-dessous, dont elle fut la première femme. Elle est morte le 15 Octobre 1731, âgée de 25 ans, & est inhumée en l'Eglise Paroissiale de *Noyelle*, où l'on voit son épitaphe & ses quartiers; — 2. N... RASOIR, *Dame d'Oisy*, morte aux *Béguines de Valenciennes*, où elle est inhumée, avec épitaphe; — 3. & MARIE-ANGÉLIQUE-BERNARD, qui suit.

XVI. MARIE-ANGÉLIQUE-BERNARD RASOIR, aujourd'hui *Baronne de Noyelle-sur-Selle*, *Vicomtesse du Pays de Langle*, *Dame du grand & du petit Hôve*, &c. a obtenu dispense du Pape CLÉMENT XII, & a épousé, le 10 Juin 1732, *Jean-Louis de Carondelet*, Chevalier, *Baron de Noyelle*, *Vicomte de la Hestre*, *Seigneur d'Haine*, *Saint-Pierre*, *Briat*, *Guennebreuck près Gand*, &c. (veuf de la sœur aînée de sa femme), fils aîné de feu *Alexandre de Carondelet*, Chevalier, *Baron de Noyelle*, & de *Marie-Bonne de Bacquehem*; & petit-fils d'*Antoine de Carondelet*, né Chevalier, *Baron de Noyelle*, & de *Jeanne-Louise de Lannoy-du-haut-Pont*, née *Comtesse de Lannoy* & du *Saint-Empire*, dont postérité. Voyez CARONDELET, *Tome III*.

Les armes, comme nous l'avons dit ci-devant : d'azur, à trois fleches d'or, mises en bande. Cimier : une firene au naturel, qui se mire d'une main & se peigne de l'autre. Pour devise, au bas de l'écu : USQUE AD METAM.

RASQUE : Famille habitée à *Draguignan*, & maintenue dans sa noblesse par Jugement de M. le *Bret*, Intendant en *Provence*, de l'an 1704. Elle prouva sa filiation depuis

Noble ANTOINE DE RASQUE, fils d'HONORÉ, & de *Demoiselle de Firminy*, qui épousa, le 21 Février 1559, *Marguerite de Tulle*, dont, entr'autres enfans :

HONORÉ DE RASQUE, II. du nom, *Seigneur de Taradel*, marié, le 11 Septembre 1599, avec *Espritte de Raffetis*, des *Seigneurs de Broves*, de laquelle vint :

JOSEPH DE RASQUE, *Seigneur de Taradel*, marié, le 20 Juin 1626, à *Madeline de Laidet*. Il en eut :

LOUIS DE RASQUE, *Seigneur de Taradel*, qui épousa, le 24 Novembre 1677, *Jeanne d'Arquier de Laval*, dont :

JOSEPH DE RASQUE, II. du nom, *Seigneur de Taradel*, *Conseiller au Parlement*, marié, le 4 Juin 1706, à *Thérèse de Boyer*, fille de *Jean-Baptiste de Boyer*, *Seigneur d'Eguilles*, & de N... de *Joyeuse Garde*. De ce mariage sont issus : — JEAN-FRANÇOIS, qui suit, — & une fille, alliée dans la *Maison de Tressmannes-Brunet*.

JEAN-FRANÇOIS

JEAN-FRANÇOIS DE RASQUE, Baron de Laval, Seigneur de Taradel, la Rochette, Saint-Pierre, Sale-Griffon & Saumelongue, a épousé, le 21 Février 1734, *Gabrielle-Marguerite de Vento*, des Seigneurs des Pennes, dont : — JEAN-JOSEPH-FRANÇOIS, & FRANÇOIS-MARIE DE RASQUE, Lieutenans dans le Régiment Royal des Vaisseaux en 1759.

Les armes : d'azur, au chevron d'or, accompagné en pointe d'une croix tressée de même, au pied fiché ; au chef cousu de gueules, chargé d'une étoile d'or.

Hist. Héroïque de la Noblesse de Provence. Tome II, p. 295.

* RASTIGNAC, en Périgord.

Terre & Seigneurie érigée en Marquisat, le 12 Mars 1617, par Brevet du Roi Louis XIII, en faveur de *Jean Chapt*, connu sous le nom de *Comte de Rastignac*, Baron de Luzech, premier Baron du Quercy, Seigneur de Laitours, Paleyrat, Signac, le Mespoullet, Saint-Rabier, &c. Capitaine de 50 hommes d'armes des Ordonnances du Roi, Gentilhomme ordinaire de la Chambre, Conseiller en son Conseil d'Etat, & Maréchal de ses Camps & Armées, fils aîné d'*Adrien Chapt*, appelé le *Comte de Rastignac*, &c. de *Jeanne de Hautefort*. Voyez CHAPT-DE-RASTIGNAC. Tome IV.

RAVELLI ou RAVEL : Suivant un *Mémoire*, dressé en partie sur les titres originaux, & sur des copies légalisées & attestées par les Juges des lieux, cette ancienne Noblesse est originaire de Lombardie, où elle étoit connue sous le nom de RAV.

Les Historiens Italiens nous apprennent la cause du changement de son nom : *Crescenti*, *Bombelli*, & plusieurs autres, assurent que les chefs de cette Maison ayant pris les armes contre l'Empereur *FRÉDÉRIC Barberousse*, lors du siège de Milan, leurs biens & leurs maisons ne furent point épargnés dans le sac & destruction de cette Ville, capitale de la Lombardie, & que pour se soustraire à une entière ruine, ils se répandirent en différens Etats d'Italie, en changeant leur nom de RAV en celui de *Ravelli*, *Revelli*, &c.

Une branche passa à Pise, qui étoit alors une République considérable. Elle y exerça les premiers emplois & les premières dignités ; y contracta des alliances illustres, jusqu'au milieu du XIV^e siècle, qu'ANTOINE RAVELLI, noble Pisan, passa au service de JEANNE, Reine de Naples, Comtesse de Provence. Il rendit des services considérables à cette Princesse, pendant les guerres qu'elle eut à soutenir, pour la défense de son Royaume de Naples, contre *Charles de Duras*, son neveu, que le Pape URBAIN VI avoit investi de ce Royaume. Ce Pontife, que l'Italie & l'Allemagne reconnoissoient pour Chef de l'Eglise, porta les Pisans à donner du secours à *Charles de Duras*, contre JEANNE, Reine de Naples, sa tante, ainsi qu'il est rapporté par *Fronci*, Historien de Pise ; mais ANTOINE RAVELLI ne suivit point l'exemple de ses concitoyens, il demeura fidèle au parti de JEANNE, ce qui l'obligea de quitter sa patrie, & se retira en Provence, où il fit acquisition d'une partie de la Baronnie d'Esclepon.

Fulco de Pontevés l'engagea de s'établir dans la vallée de Cotignac. Ils donnèrent l'un & l'autre une preuve bien remarquable de leur attachement pour l'infortunée JEANNE, ce qui est attesté par *Nostradamus*, Historien de Provence, qui dit que, sous le regne de LOUIS I, Comte de Provence, fils adoptif & successeur de la Reine JEANNE, *Fulco de Pontevés*, Seigneur des Vallées de Cotignac, & plusieurs autres Barons & Gentilshommes, ne voulurent prêter hommage à ce Prince qu'aux conditions que là où la Reine JEANNE ne se trouveroit décedée & seroit encore vivante, leurs hommages seroient nuls & tenus pour non prêtés.

I. La filiation suivie de cette Maison remonte à ANTOINE RAVELLI, marié dans la ville de Pise, à *Marie Gamba-Corta*, issue d'une des plus illustres Familles de la République, à laquelle elle a donné plusieurs Gouverneurs. Il fonda une Chapelle dans l'Eglise de Cotignac, où il fut inhumé ; & dans son testa-

Tome XI.

T t t

ment il est fait mention de ses trois enfans, sçavoir : — 1. PHILIBERT, qui suit ; — 2. JEAN, Chevalier de Rhodes ; — 3. & ALIX, mariée à *Renaud de Barras*.

II. PHILIBERT RAVELLI, Chevalier, accompagna le Roi LOUIS, II. du nom, Comte de Provence, dans divers voyages que ce Prince fut obligé de faire en Italie, pour défendre son Royaume de Naples, contre l'invasion de *Ladislas*, fils de *Charles de Duras*. Il épousa *Catherine de Castellane*, & institua pour son héritier ANTOINE, son fils unique, qui suit ; fit divers legs & fondations dans la Chapelle fondée par son pere, où il ordonna sa sépulture, par son testament passé devant *Antoine Thanaroni*, Notaire de Cotignac, en 1450. On a de lui un acte de cette année, où il est dit fils de feu ANTOINE RAVELLI, noble Pisan, reçu par le même Notaire. Il eut de son mariage :

III. ANTOINE RAVELLI, II. du nom, Chevalier, qui épousa, après la mort de son pere, par contrat passé en 1451, devant ledit *Antoine Thanaroni*, Notaire à Cotignac, *Alix Faudrani*, fille de noble *Jean*, Ecuyer. Il fut du nombre des Gentilshommes de Provence qui accompagnerent à Naples, en 1461, *Charles*, Duc de Calabre, fils du Roi RENÉ. Il s'y distingua en diverses occasions, donna des preuves de sa valeur, & survécut à ce Prince, ainsi qu'il conste par un acte de l'an 1493, passé devant *Baptiste Thanaroni*, Notaire. Ses enfans furent : — LOUIS, qui suit ; — & PIERRE, Chevalier de Rhodes, mentionnés dans le testament de leur pere.

IV. LOUIS RAVELLI, Chevalier, est qualifié, dans divers actes qu'on a de lui, *Magnifique Seigneur, Chevalier* ; testa le 15 Février 1500, devant *Baptiste Thanaroni*, Notaire, & fit un codicille devant le même, le 11 Juin 1521. Il avoit épousé Demoiselle *Catherine Fabri*, fille de noble *Jean Fabri*, d'une Famille distinguée par sa noblesse & ses services rendus aux anciens Comtes de Provence. Il en eut : — ANTOINE, qui prit le parti des armes, & s'acquit une réputation distinguée sous le nom de *Capitaine RAVELLI* ; — & JEAN-HUGUES, qui suit.

V. JEAN-HUGUES RAVELLI, Chevalier, acquit des biens considérables à Carces, par contrat passé devant *Summa*, Notaire de ce Comté, en 1529 ; rendit des services considérables dans toute cette Vallée, lors de l'entrée de l'Empereur CHARLES-QUINT en Provence ; se distingua aussi par sa piété ; & fonda, conjointement avec *Jean de Pontevès*, Comte de Carces, le Couvent de l'Observance de cette Ville, qui subsiste encore aujourd'hui. Il obtint, à cet effet, une Bulle du Pape, dont il est fait mention dans son testament, reçu en 1529, par *Summa*, Notaire de Carces. Il mourut quelques années après, & fut enterré, avec l'habit de saint-François, dans l'Eglise qu'il avoit fondée. Il fit JOSEPH, son fils, qui suit, son héritier, lui substitua ses filles, & fit divers legs à HONORÉ, son petit-fils.

VI. JOSEPH RAVELLI, ou DE RAVEL, habita indifféremment Carces & Cotignac. Les actes cessèrent, à cette époque, d'être rédigés en latin, & dans ceux qu'on a de lui, il est nommé tantôt RAVELLI ou DE RAVEL, nom que ses descendants ont continué de porter, & sous lequel ils sont connus, depuis qu'on contracte en François. Il prit les armes, ainsi que plusieurs Gentilshommes de Provence, pendant les troubles dont cette Province fut agitée sous le regne de HENRI II, FRANÇOIS II, CHARLES IX & HENRI III, ses enfans. Il épousa, du vivant de son pere, *Anne de Paqui*, d'une des quatre premières Maisons de Florence, qui se transplanta en Provence, lorsque cette ville cessa d'être République ; & testa le 25 Août 1562, devant *Jean-Baptiste Thanaroni*, Notaire, en faveur d'HONORÉ, qui suit, laissant l'usufruit de ses biens à son épouse. Dans un acte du 13 Avril 1552, passé devant le même Notaire, il est qualifié *Messire JOSEPH RAVELLI, Ecuyer*, & dans un autre du 19 Septembre 1553, *Messire JOSEPH DE RAVEL*, fils & héritier de *Messire JEAN-HUGUES DE RAVEL*, Chevalier. Il fut inhumé dans le tombeau de ses ancêtres, à Cotignac, où on voit son épitaphe en latin, & l'écu de ses armes.

HONORÉ DE RAVEL, Ecuyer, suivit le parti du Baron de Vins, dans les

troubles de Provence; fut un des Capitaines qui se montrèrent les plus opposés aux nouvelles opinions qui s'introduisirent alors en Provence; &c vivoit encore en 1582, ainsi qu'il paroît par un acte d'échange, qu'il passa la même année, avec *Jean & Pierre Humei*, devant *Honoré Thanaron*. Il épousa, du vivant de son pere, Demoiselle *Françoise Monier*, d'une Famille noble de Provence, à laquelle il fit donation, ainsi qu'à son fils aîné, *Melchior*, qui suit, d'une partie de ses biens, par acte passé, le 15 Septembre 1775, devant le même *Thanaron*, Notaire; &c fit légataires les autres enfans, — *JEAN & ANTOINE*, qui suivirent le parti des armes.

VIII. *MELCHIOR DE RAVEL*, Chevalier, transigea, avec ses freres, le 20 Octobre 1600, sur les biens d'*Honoré*, leur pere commun; suivit les traces de ses ancêtres; se distingua dans les guerres civiles de Provence, en donnant, en diverses occasions, des preuves de sa bravoure; &c se maria avec Demoiselle *Julie Amic-de-Sabran*, d'une branche cadette de la Maison de *Sabran*, si illustre en Provence, où elle a possédé le Comté de Forcalquier. Il fit son testament en 1603, passé devant *Jean Figuierres*, Notaire à Cotignac, &c un codicile en 1623, devant *Balthazard Thanaron*, concernant les biens de défunte son épouse. Il transigea, pour les mêmes biens, en 1640, devant ledit *Figuierres*, Notaire, avec *Honoré*, qui suit, — &c *GASPARD*, ses fils.

IX. *HONORÉ DE RAVEL*, II. du nom, Chevalier, Seigneur du Bourgnet, acquit une portion de cette Terre ainsi qu'il conäte par une quittance passée devant *Jean Figuierres*, Notaire à Cotignac, en 1621, &c épousa, par contrat passé devant *Beau*, Notaire à Saint-Maximin, le 27 Juin 1621. en présence de son pere &c de plusieurs autres de ses parens, Demoiselle *Marguerite d'Aurevilliers*, fille de noble *Joseph*, Ecuyer, &c de Dame *Anne de Reboli*, dont il eut plusieurs enfans, mentionnés dans son testament, entr'autres : — *JEAN-BATISTE*, qui suit, qu'il institua son héritier.

X. *JEAN-BATISTE DE RAVEL*, Chevalier, Baron d'Escalapon, Seigneur de la Napoule, du Bourgnet, Bagatti, &c. épousa, après la mort de son pere, &c du consentement de sa mere, par contrat passé en 1667 devant *Lazare*, Notaire d'Apt, Demoiselle *Françoise de Brun*, fille de noble *Antoine*, Ecuyer, &c de Dame *Anne de Brieu*. Il fut Syndic d'Epée du corps de la Noblesse de Provence en 1693; s'acquitta de cette charge d'une maniere si distinguée, qu'il y fut nommé une seconde fois le 19 Aout 1705, par délibération unanime du Corps de la Noblesse, ainsi qu'il conäte par les Registres du Greffe de ce Corps. Il mourut revêtu de cette charge, après avoir disposé de ses biens par un testament olographe, où il fait mention de ses enfans, sçavoir : — *JEAN-JOSEPH*, qui suit; — *HONORÉ*, Ecclésiastique, mort jeune; — &c plusieurs filles, mariées dans les Maisons de *Demandols*, d'*Adaoult* & *Cortès*.

XI. *JEAN-JOSEPH DE RAVEL*, Chevalier, Baron d'Escalapon, Seigneur du Bourgnet &c. Gouverneur pour le Roi de la Ville de Calas, par provisions données à Paris en 1723, prêta hommage au Roi, pour les Terres qu'il possédoit en Provence, en 1707; &c testa devant *Raspaud*, Notaire à Aix, le 28 Novembre 1711. Il avoit épousé, du vivant de son pere, en 1703, Demoiselle *Madelene de Taxis*, héritière d'une branche de cette Maison, établie depuis quelque tems en Provence. De ce mariage sont issus plusieurs enfans, mentionnés dans le testament de leur pere; sçavoir : — 1. *PIERRE-JEAN DE RAVEL*, Chevalier, Baron d'Escalapon, mort en 1766, qui avoit épousé Demoiselle *Marie-Michelle de Catlin*, dont *URSULE-ELISABETH DE RAVEL-D'ESCLAPON*, mariée à *FRANÇOIS-XAVIER DE RAVEL DE CABARES*, son oncle, mentionné ci-après; — 2. *JEAN-BATISTE*, appelé le *Baron d'Escalapon*, Mousquetaire du Roi, dans sa premiere Compagnie, Capitaine au Régiment des Dragons de la Reine, Chevalier de Saint-Louis, Major du même Régiment, Major-Général des Dragons de l'Armée du Prince de Conty, &c Commissaire-Inspecteur-Général de l'Ordre du Saint Esprit de Montpellier, décédé à Paris le 8 Octobre 1775; — 3. *JEAN-JOSEPH DE RAVEL*, appelé le *Chevalier d'Escalapon*, Mousquetaire du Roi, dans sa premiere Compagnie, ensuite Capitaine du

Régiment des Dragons de la Reine, Chevalier de Saint-Louis, & Lieutenant-Colonel du même Régiment, depuis 1748, jusqu'en 1752, vivant sans alliance; — 4. AUGUSTIN, Religieux de l'Ordre de Saint-Dominique, Docteur de Sorbonne, Prédicateur Conventuel de la Maison de Saint-Jacques, Visiteur-général de son Ordre, mort à Paris en 1765; — 5. PIERRE, qui suit; — 6. FRANÇOIS-XAVIER, rapporté après la postérité de son frere; — 7. & LOUISE DE RAVEL-D'ESCLAPON, mariée à *Joseph de Tuffet*, Ecuyer, Seigneur de Saint-Martin, la Gramule, &c. dont plusieurs entans au service.

XII. PIERRE DE RAVEL, Chevalier, Seigneur Comte de Martel, Cornette dans le Régiment des Dragons de la Reine, ensuite Capitaine, Chevalier de Saint-Louis, Commandant d'Escadron du même Régiment, a épousé, par contrat passé devant *Robineau*, & son Confrere, Notaires au Châtelet de Paris, le 11 Janvier 1760, Demoiselle *Claude le Franc* - de - *Jettonville*, fille d'*Armand-Claude*, Ecuyer, Seigneur de *Jettonville*, & *Boispréaux*, dont : — 1. ARMAND-PIERRE DE RAVEL-DE-MARTEL, né le 9 Novembre 1760, qui a été Mousquetaire du Roi, dans la premiere Compagnie; — 2. JEAN-BATISTE, né le 25 Novembre 1763; — 3. & LOUISE-MADELENE DE RAVEL-DE-MARTEL, née le 6 Novembre 1762, reçue, le 19 Mars 1775, Chanoinesse-Comtesse du noble Chapitre d'*Alix*.

XII. FRANÇOIS XAVIER DE RAVEL, Chevalier, Seigneur de Cabanes, sixieme fils de *JEAN-JOSEPH*, & de *Madeline de Tuxis*, & frere puiné du précédent, a d'abord été Cornette au Régiment des Dragons de la Reine, ensuite Capitaine dans le même Régiment, Chevalier de Saint-Louis, & Lieutenant-Colonel à la suite des Dragons. Il a épousé, par contrat passé devant *Beyer*, Notaire à Aix, en 1763, & d'après dispense obtenue en Cour de Rome, Demoiselle *URSULE-ISABELLE DE RAVEL-D'ESCLAPON*, sa nièce, fille de *PIERRE* - *JEAN* DE RAVEL, Baron d'Esclapon, & de *Marie-Michelle de Catelin*, dont un garçon & deux filles, encore jeunes.

Les armes : de sinople, à deux chevrons d'argent, accompagnés de deux besans de même; au chef d'or, chargé d'une étoile de gueules, qui est les anciennes armes de RAU. Pour devise : VALEUR ET PRUDENCE FORTIOR.

✠ RAVENEL : Maison qui tire son nom de la Terre de *Ravenel*, située près de Clermont en Beauvoisis, dont on trouve des possesseurs dès le commencement du XIII^e siècle. D'eux étoit probablement issu

CHRISTOPHE DE RAVENEL, Chevalier, Seigneur de Rentigny, Foulleuse, Brullevort, &c. qui fit hommage de ces terres au Comté de Clermont en Beauvoisis, le 2 Janvier 1486. Il mourut le 12 Septembre 1512, laissant de *Jeanne de Buffy*, qu'il avoit épousée, par contrat du 12 Janvier 1484 :

ANTOINE DE RAVENEL, Seigneur de Rentigny, &c. marié, par contrat du 10 Août 1514, à *Jeanne de Brie*, fille de *Jean*, Seigneur de Sablonnières. Il mourut le 11 Février 1548, (vieux Style), & laissa : — CLAUDE, qui suit; — & PHILIPPE, rapporté après la postérité de son aîné.

CLAUDE DE RAVENEL, Seigneur de Rentigny, Foulleuse, Boissy, &c. Chevalier de l'Ordre du Roi, Capitaine de 50 hommes d'armes, partagea avec ses freres en 1555, & mourut en Janvier 1570, vieux style. Il avoit épousé *Françoise d'Angennes de Maintenon*, & en eut, entr'autres entans : — 1. CHRISTOPHE, Seigneur de Rentigny, qui vendit cette Terre en 1605, & mourut sans postérité; — 2. EUSTACHE, qui suit; — 3. & MADELENE DE RAVENEL, Dame de Foulleuse, mariée à *Antoine de Conflans*, Seigneur de Saint-Remy.

EUSTACHE DE RAVENEL, épousa *Marie de Renty*, dont la fille unique, — FRANÇOISE DE RAVENEL, fut mariée à *Frédéric*, Comte de *Bergh*, Gouverneur de Frise, dont elle eut un fils & une fille, *Elconore-Catherine* - *Febronie de Bergh*, femme de *Frédéric-Maurice de la Tour d'Auvergne*, Duc de *Bouillon*.

SECONDE BRANCHE.

PHILIPPE DE RAVENEL, Chevalier, second fils d'ANTOINE, &c de Jeanne de Brie, eut, par partage fait avec CLAUDE, son frere, en 1555, la Terre de Sablonnières, dont il fit hommage en 1573. Il servit à la bataille de Dreux, &c mourut le 11 Novembre 1592. Il avoit épousé, par contrat du 27 Mai 1554, Catherine de Conflans, dont : — ROBERT, Seigneur de Sablonnières, mort, en 1609, sans postérité de Françoise de la Garde, &c de Philberte de Châtillon, ses deux femmes ; — &c JACQUES, qui suit.

JACQUES DE RAVENEL, Seigneur de Sablonnières, par la mort de son frere, fut Gentilhomme de la Chambre du Roi, Lieutenant de la Compagnie des Gendarmes du Comte de Vaudemont, &c Gouverneur de la personne du Duc de Lorraine, mort le 6 Juillet 1636, avoit épousé, par contrat du 11 Juin 1595, Claude de Gennes, morte 5 mois avant lui, fille &c héritière, en 1613, d'Edmond de Gennes, Chevalier de l'Ordre du Roi, Seigneur de Launay, Baron de Saint-Bris, &c. &c de Marguerite de Saint-Quentin. Leurs enfans furent : — 1. EDMOND, qui suit ; — 2, 3 &c 4. MARIE, ELÉONORE &c MADELENE DE RAVENEL, alliées dans les Maisons de Choiseul de Daillecourt, de Beauville &c de Chamblis.

EDMOND DE RAVENEL, dit le Marquis de Sablonnières, fut Colonel du Régiment de Valois, puis Maréchal-de-Camp le 1 Août 1651, &c avoit épousé, par contrat du 11 Septembre 1633, Anne-Catherine, fille d'Albert de Savigny, &c de Claude de Choiseul-Meuvy, dont : — 1. GASTON DE RAVENEL, Marquis de Sablonnières, Seigneur de Saily, Colonel du Régiment de Valois, &c Gouverneur de la personne de Charles V, Duc de Lorraine, marié à Susanne de Barbin, Comtesse de Broys en Brié : leur postérité est éteinte ; — 2. FRANÇOIS-JOSEPH DE RAVENEL, Comte de Verdolot &c de Vindey, marié à Françoise de Menardeau, veuve de François de Choiseul, Comte d'Hofel : sa postérité est aussi éteinte ; — 3. JEAN-BATISTE, qui suit ; — 4. &c MARIE-ANNE, reçue Chanoinesse à Pouilly en 1672, puis mariée à N... de Vaudetard de Mareuil.

JEAN-BATISTE DE RAVENEL fut marié deux fois. Sa seconde femme fut Jeanne de Germigny, de laquelle il eut, entr'autres enfans : — 1. BALTHASARD, qui suit ; — &c BARBE, veuve de François, Comte du Han, Colonel d'un Régiment de son nom, Chambellan &c Major des Gardes-du-Corps du Duc de Lorraine.

BALTHASARD, Comte DE RAVENEL, Chambellan du Duc Léopold, Capitaine de Cuirassiers au service de l'Empereur, obtint, par Lettres du Duc Léopold, du 30 Décembre 1722, registrées dans les Cours Souveraines de Lorraine, l'union de la Terre &c Seigneurie de Mandre, dans le Diocèse de Toul, aux Seigneuries de Boulac, Savigny à Etrennes, &c. &c l'érection de ces Terres en Comté, sous la dénomination de Comté de Ravenel. Il épousa, le 22 Juin 1709, Elisabeth - Françoise des Salles, fille de Louis, Comte des Salles, Seigneur de Genicourt, &c de Marie de Louvier-de-Maurevert, dont il n'a point d'enfans.

Branche établie en Bretagne.

Cette branche a pour auteur PIERRE DE RAVENEL, qui rendit aveu au Comte de Nevers &c de Réthel, le 30 Décembre 1440, étant alors âgé de 72 ans, pour ses Terres de Broys, Saint-Remy &c Saint-Martin de Napz. Il épousa Jeanne de Poinclain, &c en eut :

JEAN DE RAVENEL, Ecuyer de la garde de CHARLES VII, en 1443. Il rendit, comme son pere, hommage de ses Terres, en 1479, &c avoit épousé, par contrat du 9 Août 1456, Catherine de Savigny, dont :

JEAN DE RAVENEL, II. du nom, Seigneur de Saint-Remy &c de Neuville, marié à Claude des Orties, de laquelle vinrent quatre garçons, qui partagerent noblement le 31 Décembre 1545. Le dernier fut :

JEAN DE RAVENEL, III. du nom, qui vendit, en 1555, les biens qu'il avoit en Picardie, &c s'établit à Vitré en Bretagne, où il épousa *Marguerite Guef-don*, Il en eut :

LUCAS DE RAVENEL, Seigneur de la Brouardiere, qui vivoit en 1566. &c fut marié avec *Andrée de Gennes*. Leurs enfans furent : — GILLES, dont la postérité s'est éteinte en 1684 ; — &c LUCAS, qui suit.

LUCAS DE RAVENEL, II. du nom, Seigneur du Boisguy, épousa, par contrat du 9 Décembre 1576, *Marie de Gennes*, de laquelle vint :

JEAN DE RAVENEL, IV. du nom, Seigneur de Boisteilleul, marié, par contrat du 3 Août 1604, à *Jeanne Grillet-de-Tireliere*, dont : — JEAN, qui suit ; — &c LUC, rapporté après la postérité de son aîné.

JEAN DE RAVENEL, V. du nom, Seigneur de Boisteilleul, épousa, par contrat du 16 Septembre 1650, *Judith de Farcy-de-la-Gourtiere*. Il fut déclaré noble d'ancienne extraction, avec son fils BENJAMIN ; THÉODORE-FRANÇOIS, son petit-fils ; LUC DE RAVENEL, son frere puîné, &c ses neveux, enfans de ce dernier, par deux Arrêts contradictoires de la Cour des Aides de Paris, des 16 Juillet 1677, au rapport de M. *Larcher*, &c 26 Mars 1680, au rapport de M. *Guillier*, rendus en conséquence d'un Arrêt d'attribution du 16 Juin 1667, par un Arrêt du Parlement de Bretagne du 21 Juillet 1696, &c encore par Arrêt du Conseil d'Etat &c Lettres-Patentes sur icelui, du 27 Octobre 1713, enregistrées au Parlement &c à la Chambre des Comptes de Bretagne, qui confirment lesdits deux Arrêts de la Cour des Aides. JEAN DE RAVENEL, V. du nom, eut de son mariage, entr'autres enfans : — BENJAMIN, qui suit ; — &c SAMUEL, qui passa à Londres, où il fut marié à N... *Churchill*, niece du Duc de Marlborough, dont un fils.

BENJAMIN DE RAVENEL, Seigneur de Boisteilleul, servit, en 1702, parmi les Gentilshommes convoqués pour le ban de la Province de Bretagne. Il avoit épousé, par contrat du 13 Octobre 1685, *Catherine-Françoise de Farcy-de-la-Carterie*, dont, entr'autres enfans :

THÉODORE-FRANÇOIS DE RAVENEL, Seigneur de Boisteilleul, marié, par contrat du 7 Février 1721, avec *Angélique-Julie de Broise*. Leurs enfans sont : — 1. THÉODORE-JEAN-BATISTE, qui suit ; — 2. CHARLES-AUGUSTE, né en 1726, Officier dans le Régiment de la Tour-du-Pin, &c. ; — 3. JEAN-BATISTE-JOSEPH-EUGÈNE, né en 1738, Garde Marine ; — 4. ESPRIT-FÉLICIEN-CASIMIR, né en 1740 ; — 5, 6 &c 7. SUSANNE-ANGÉLIQUE, née en 1725 ; MARTHE-EUGÉNIE, née en 1728 ; &c MARIE-ANNE-JULIE-AUGUSTINE, née en 1730. Ces trois filles sont Religieuses à l'Abbaye de Saint-Georges de Rennes ; — 8. &c MODESTE-EMILIE, née en 1735.

THÉODORE-JEAN-BATISTE DE RAVENEL, né le 26 Juin 1723, Conseiller au Parlement de Bretagne en 1744, a épousé, par contrat du 7 Mars 1752, *Marie-Françoise le Mintier-des-Granges*, fille de Jérôme, Seigneur de Villebranche, &c de Marie-Anne le Guichet, dont — THÉODORE-JÉRÔME-FRANÇOIS, né le 29 Janvier 1753.

LUC DE RAVENEL, second fils de JEAN, Seigneur de Boisteilleul, &c de Jeanne Grillet de Tireliere, épousa, par contrat du 26 Août 1651, *Renée de Gennes*, dont : — 1. JACQUES, Sieur de Seran, pere de — JACQUES DE RAVENEL, Sieur de Monterfile, mentionnés dans les deux Arrêts dont nous avons ci-devant parlé ; — 2. LUC, qui suit ; — 3. &c PAUL, Chevalier de Saint-Louis, &c Lieutenant de Vaisseau.

LUC DE RAVENEL, II. du nom, déclaré noble d'ancienne extraction, avec son pere &c ses freres, par lesdits deux Arrêts, épousa, par contrat du 1 Août 1686, *Philippe-Jacquette Busnel-de-Monterfil*, de laquelle sont issus, entr'autres enfans : — CHARLES-ANNIBAL-HIPPOLITE, qui suit ; — &c LUCRÈCE.

CHARLES-ANNIBAL-HIPPOLITE DE RAVENEL, né le 16 Février 1699, épousa 1°. *Pélagie Anne-Thérèse Petiot* ; &c 2°. *Louise-Guillémotte de Chaffener*. Du premier lit il a : — 1. CÉSAR-LOUIS, né le 1 Mars 1726 ; — 2. LOUIS-FRANÇOIS-MARIE, né en 1734 ; — 3. BENJAMIN-MARIE, né en 1735 ; — 4. MARIE-ANNE-

GABRIELLE, née en 1739; & du second lit : — 5. MARIE-ANNE, née en 1742; — 6. & N... DE RAVENEL, née en 1744. Extrait du Dictionnaire des Gaules, *Tom. IV*, p. 512, au mot *Mandre*.

Les armes : de gueules, à six croissans montans d'or, posés trois de chaque côté l'un sur l'autre, surmontés chacun d'une étoile de même, & une étoile aussi d'or, à la pointe de l'écu.

RAUGRAVES : Anciens Comtes de l'Empire, dont il y a encore des descendants au pays de Liège.

Ces RAUGRAVES alloient de pair avec les anciens Comtes d'Allemagne, & ils prenoient mutuellement des alliances entr'eux. SPENER (*Historia insignium illustrium*, *Lib. III*, *Cap. XIII*, fol. 617, imprimée à Francfort en 1680), rapporte que LOUIS RAUGRAVE fut envoyé par l'Archevêque de Trèves, en 933, au secours de l'Empereur HENRI, dit l'Oiseleur, contre les Huns.

Moreri, édition de 1759, commence la Généalogie de cette Maison à CONRAD RAUGRAVE, Seigneur du vieux & du nouveau Beimberg, qui vivoit en 1298.

Elle subsiste dans les enfans de JEAN-CHARLES-FRANÇOIS-JOSEPH RAUGRAVE, des Comtes de Salme, Seigneur du vieux & neuf Beimberg, &c. Pair du Duché de Bouillon, mort en 1723. Il avoit épousé, le 13 Décembre 1712, Marguerite de Lopey-Gallo, Dame de Quinci, ci-devant Chanoinesse de Remiremont, fille de Charles-Dieudonné de Lopey-Gallo, Chevalier, Comte de Marcheville, Baron de Male, Seigneur de Ville-au-Val-Sainte-Marie, Vormizel & Quinci, &c. d'Agnès de Cleron-de-Saffre. De cette alliance il a laissé quatre fils & une fille.

Les RAUGRAVES portent pour armes : un écu, parti d'or & de gueules.

RAXIS, dans le Comté-Venaissin.

Cette Famille, suivant l'Auteur de l'Histoire de la Noblesse de ce Comté, quitta sa Patrie pour se soustraire à la persécution des Ministres de la Porte Ottomane, & alla chercher un asyle dans la Cour même des Souverains Pontifes. C'est tout ce que l'Auteur a pu apprendre d'un ancien *Mémoire* & par la Tradition de cette Famille; mais ce qui paroît mériter attention, c'est que le chef des armes de cette Famille est le blason de l'Empire d'Orient, dont on a seulement changé les émaux. Elle le portoit autrefois en écartelure. La couronne que les RAXIS portoient en arrivant dans le Comté-Venaissin, & qu'ils ont toujours portée depuis sur leur écu, est également remarquable. C'est une couronne royale à l'antique, ornée de pointes au lieu de fleurons, à quoi il faut ajouter que leur écu est adossé d'un trident, dont les pointes surpasseient la couronne.

Le Pape CLÉMENT VIII, par un Bref de 1532, reçut, au nombre des Gentilshommes de sa Maison, JEAN DE RAXIS, originaire de Grèce, à qui PAUL III, son successeur, donna la Terre de Flafan, au Comté-Venaissin, sous la foi & l'hommage-lige. Cette inféodation fut confirmée en faveur de ce JEAN DE RAXIS & de sa postérité, par une Congrégation particulère de Cardinaux, tenue au Palais de la Chambre Apostolique, le 19 Janvier 1537. JEAN DE RAXIS, devenu feudataire du Saint-Siège par la libéralité du Pape, trouva l'occasion de signaler son zèle & sa reconnaissance, dans le tems que la fureur des Calvinistes portoit le fer & le feu dans toutes les parties du Royaume. Il s'acquit une grande réputation par sa valeur, sa fidélité & son désintéressement; & fit son testament devant Etienne Joannis, Notaire à Bedouin, le 18 Novembre 1561. Il avoit épousé, en 1550, Marie de la Salle, fille de Clément, co-Seigneur de la Garde-Pareol & de Bedarides, au Comté-Venaissin, & d'Anne de Bellis. Elle testa devant Pierre Fumati, Notaire dudit lieu, le 11 Janvier 1587, &c. après plusieurs legs, elle institua pour son héritier FRANÇOIS, qui suit.

FRANÇOIS DE RAXIS, élevé par son pere au milieu des armes, se trouva, étant encore fort jeune, au siège de Mourmoiron, pris sur les Calvinistes par le Général Serbelloni, le 10 Septembre 1561. Après la réduction de ce Bourg, il fut mis en garnison à Malaucène; servit ensuite, en qualité de Commissaire-Général, dans l'armée combinée des troupes du Comtat, du Languedoc, de Provence &c.

du Dauphiné; aux sièges de Tulet, du Saint-Esprit & de Mornas, en Février & Mars 1567; passa de-là au service du Roi, où il fut fait Maître-de-Camp d'un Régiment d'Infanterie de son nom, & il paroît, par une Commission de Capitaine donnée par HENRI IV à *Etienne de Cohorn*, qu'il servoit encore avec son Régiment en 1596. Il épousa, par contrat passé devant *Pierre Eberard*, Notaire à Carpentras, le 17 Juin 1607, *Leonette de Maniss*, fille de *Théodore*, co-Seigneur de Venafque & de Saint-Didier, & d'*Antoinette Durand*, de la ville de Carpentras, de laquelle il eut :

CHARLES DE RAXIS, Seigneur de Flissan, marié, par contrat passé devant *Gabriel Lotton*, Notaire à Tulet, le 29 Octobre 1635, à *Julie de Seguin-de-Saint-Martin*, fille de *Louis*, co-Seigneur de Piégon, & de *Madelene de Carailon*, du Bourg de Vifan, dont : — 1. *LOUIS*, qui suit ; — 2. & 3. *GASPARD* & *CHARLES*, reçus Chevaliers de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem en 1661.

LOUIS DE RAXIS, Seigneur de Flissan & de Tierravon, au Diocèse de Carpentras, épousa, par contrat passé devant *Guillaume de Villario*, Notaire à Bedouin, le 6 Février 1662, *Jeanne-Catherine des Seguin*, fille d'*Esprit-François*, Seigneur des Baumettes, & de *Gabrielle de Paniss-de-Pazis*. Il en eut : — 1. *N...* DE RAXIS, mort sans alliance ; — 2. *JACQUES*, reçu Chevalier de Malte en 1681, qui servit dans les campagnes d'Allemagne, sous M. le Dauphin, en 1688, 1690 & 1693, où il fut plusieurs fois bleilé. Ce Prince, témoin d'une action de valeur, d'où le Chevalier de Flissan sortit avec honneur, lui fit présent des pistolets qu'il avoit à l'arçon de sa selle ; — 3. *DOMINIQUE-CLAUDE*, qui suit ; — 4. *CHARLES-HYACINTHE*, Chevalier de Malte en 1676, qui quitta la Croix de cet Ordre pour épouser *Marguerite du Quesne*, fille de *David du Quesne-Monier*, Secrétaire des Commandemens de MONSIEUR, frere de *LOUIS XIV*, & de *Marie Gervais*, dont une fille, nommée — *MARIE-CHARLOTTE DE RAXIS*, née à Paris le 30 Mai 1723, morte sans alliance en 1741 ; — 5. *ROSE*, Religieuse Augustine à Vaurcas ; — 6. & *GABRIELLE*, morte sans alliance.

DOMINIQUE-CLAUDE DE RAXIS-DE-FLISSAN, reçu Chevalier de Malte en 1698, s'est marié depuis à *N...* *Thomas*, fille du Vice-Gérant d'Avignon, Docteur agrégé à l'Université de cette Ville, dont :

JOSEPH-DOMINIQUE DE RAXIS, que son ayeule maternelle a institué son héritier universel, à la charge de porter le nom & les armes de *Thomas*. Il étoit au Collège Mazarin en 1746.

Les armes : de gueules, à la bande ondulée d'argent, & un chef d'or, chargé d'une aigle à deux têtes, éployée de sable, couronnée de même, membrée & bequée de gueules.

- * *RAY*, en Bourgogne : Baronnie située auprès celle de Trave, composée des Paroisses de Ray, Membre, Tencé & Vanne. Elle a donné le nom à une Famille distinguée entre celles de Bourgogne.

ORTON DE LA ROCHE, frere de *Guy*, Sire de Ray, est la tige certaine de cette Maison. *M. Dunod*, dans son Nobiliaire de Bourgogne, marque qu'on a douté si cet *ORTON DE LA ROCHE*, l. du nom, Sire de Ray, étoit franc Comte & du Duché de Bourgogne ; & si, à le supposer du Comté de Bourgogne, il n'étoit pas de la Famille des *ROCHES* en Montagne. Il y a un fort argument pour cette opinion, dit *M. Dunod*, c'est la ressemblance des armes ; car les Comtes de LA ROCHE en Montagne portoient : cinq points d'or équipolés, à quatre d'azur, & les Seigneurs de La Roche-sur-Lougnon, Ducs d'Athènes, ont porté : de gueules, à quatre points équipolés d'hermines. Mais des donations faites à l'Abbaye de Bellevaux par *ORTON*, qui se dit Seigneur de Ray & de la Roche, & qui sont datées d'Athènes ; les Seigneuries de Ray & de la Roche-sur-Lougnon, que ses deux fils & leur postérité ont possédées, & les armes de Ray, que son fils aîné a relevées, paroissent des preuves certaines qu'il étoit de la Maison de Ray, d'une branche cadette, qui avoit eu en partage la Terre de la Roche-sur-Lougnon ; & que

que n'ayant point encore succédé à la Baronnie de Ray, quand il conquit les Duchés d'Athènes & de Thebes, il choisit de nouvelles armes, & prit en place du *rais d'escarboucle*, quatre points d'hermines sur le même champ. L'hermine marque le rang de Prince qu'il tenoit dans la Morée. Ses descendans, Seigneurs de la Roche, ont conservé ses armes, pendant que leurs aînés ont porté celles de Ray.

Cet OTHON DE LA ROCHE est nommé dans une donation qu'*Etienne*, Comte de Bourgogne, fit à l'Eglise de Belançon en 1170; fut de la Croisade de 1202; conquit les villes d'Athènes & de Thebes; en fut le premier Duc; remit ses Duchés à Gui, son neveu, fils de PONS DE LA ROCHE, son frere, en place de la part qu'il avoit au bien de Bourgogne; & mourut peu de tems après, laissant deux fils: — OTHON, qui continua la branche des Sires de Ray; — & Gui, qui continua celle des Seigneurs de la Roche-sur-Lougnon.

MARIE-CELESTINE, Baronne de Ray, héritière & la dernière de sa Maison; fut mariée, le 23 Juillet 1636, à Fribourg en Suisse, avec *Albert de Merode*, Marquis de Trelon, fils d'*Armand-Philippe de Merode*, & d'*Albertine d'Aremberg*.

On voit à l'Abbaye de la Charité les anciens tombeaux de la Maison de Ray, qui donnent une idée de sa grandeur. La Terre de la Roche a passé dans la Maison de *Ville* en 1377, ensuite dans celle de *Plaine*, puis dans celle du *Hautoy*, & enfin dans celle de *Grammont*, où elle est aujourd'hui. Si *Marie-Thérèse-Appolline de Merode*, Baronne de Ray, femme de *Marie-Louis-Ferdinand*, Comte de *Cosvaren-Loos*, & *Josephine-Monique-Mélanie*, veuve de *Denis-Christophe des Ursins*, mariée, en secondes noces, le 24 Janvier 1741, à *Henri-Angé*, Comte d'*Apremont*, Seigneur de *Baricourt*, & toutes les deux filles de *Claude-François*, Comte de *Merode*, Chevalier, Marquis de *Trelon* & Baron de Ray, meurent sans enfans, la Terre de Ray doit passer, par substitution, aux descendans de *Rose de Ray*, & d'*Alexandre de Marmier*. Voyez, sur la Maison de Ray, le Nobiliaire de Bourgogne, par M. *Dunod*, p. 102 & suiv.

Les armes: de gueules, à un rais d'escarboucle pommeté d'or.

RAYMOND, dans le Lauragais en Languedoc: Ancienne Noblesse, qui, suivant un *Mémoire* que nous avons reçu, s'est distinguée par sa fidélité inviolable envers nos Rois, dans les tems les plus orageux, & par son zèle, toujours soutenu de génération en génération, pour leur service.

Il n'y en a eu qu'un de cette Famille qui ait embrassé le parti de l'Eglise, & qui fut Evêque de Saint-Papoul. Les autres ont suivi la profession des armes. Un événement fâcheux ôte la connoissance des Seigneurs de RAYMOND pendant plus d'un siècle.

Noble RAIMOND DE RAYMOND, en 1570, soutint, pour le Roi, dans le Château de Lasbordes un siège contre les Huguenots. Le procès-verbal qui en fut dressé, le 24 Octobre 1618, par autorité du Parlement de Toulouse, qui se trouve visé dans un Arrêt du Conseil du 8 Février 1672, porte que le lieu de Lasbordes & le Château furent battus à canon & pris d'assaut. Les papiers, titres & documens, & les meubles, furent pillés, brûlés & saccagés, par ceux de la Religion prétendue Réformée. On ne sauva de cet incendie que quatre actes, sçavoir deux dénombremens de la Terre de Lasbordes, que noble RAIMOND DE RAYMOND, le même qui soutint le siège, avoit rendus devant le Sénéchal de Toulouse, Commissaire sur le fait du ban & de l'arrière-ban, l'un en date du 12 Mars 1554, & l'autre du 12 Mars 1557, tirés des Archives de la Sénéchaussée de Toulouse, signé *Lapalisse*, Garde des Archives. Les deux autres actes, plus anciens, sont l'un de 1361, qui contient serment de fidélité fait par les Consuls de Lasbordes, à noble PIERRE DE RAYMOND; & l'autre, de 1381, contient une présentation faite au même noble PIERRE DE RAYMOND, par lesdits Consuls de ce lieu, de deux Mesteguiers pour rendre la Justice. Tout le reste des papiers périt, mais du moins il est clair que par ce serment prêté en 1361, & par cette présentation faite en 1381, que les Seigneurs de RAYMOND étoient déjà nobles & Seigneurs de Places.

Noble RAIMOND DE RAYMOND, suivant son testament du 22 Mai 1571, eut de Dame *Jeanne de Jalabeut*, son épouse : — 1. GUILLAUME DE RAYMOND, Seigneur de Lasbordes, Pebrens, Mezerac, d'Is & de Cefquieres, qui servit avec distinction dans la Compagnie de M. de *Joyeuse*, Lieutenant-Général, & épousa *Isabeau de la Tour*, Dame de Juges, dont il n'eut point d'enfants ;

2. JACQUES DE RAYMOND, 1. du nom, second fils de RAIMOND, & de *Jeanne de Jalabeut*, aussi Seigneur de Lasbordes, Pebrens, Mezerac, d'Is & de Cefquieres. Il servit en qualité de Capitaine de gens de pied, ayant sous lui ARNAUD, son frere. Le Roi HENRI III le gratifia d'une somme de 1000 écus, pour les services importants qu'il lui avoit rendus dans plusieurs campagnes, & à ses prédécesseurs. C'est ce qui paroît par les Lettres-Patentes qui lui furent expédiées à cet effet, le 11 Février 1579. Il rendit dénombrement & hommage, pour les Terres de Lasbordes, Pebrens, Mezerac & d'Is, au Roi & à la Reine MARGUERITE DE VALOIS, le 28 Juin 1611. Il n'eut point de postérité de Dame *Anne de Boisson*, son épouse, fille de noble *Etienne de Boisson*, Seigneur d'Aïtoux ; & il institua son héritier JACQUES, fils de son frere BARTHELEMI, l'aîné de ses neveux & son filleul ; — 3. BARTHELEMI, qui suit ; — 4. ARNAUD ; — 5. GUILLEMETTE, mariée avec noble *Claude de Chassignol*, Seigneur de Villefiliès & de Buzarens ; — 6. & PAULE, femme de noble *Jean de Durand*, Seigneur de Montlaur.

BARTHELEMI DE RAYMOND, Seigneur de Saint-Amans, servit le Roi avec distinction, comme il paroît par des Lettres à lui écrites par MM. de Montmorency, Mirepoix & Montluc, aux années 1612, 1622, 1627 & 1628, Lettres qui furent visées dans un Arrêt du Conseil du 2 Février 1672. Il eut de noble *Jeanne-Isabeau de Berrier-Pinsaguel*, son épouse, pour enfans : — 1. JACQUES, qui suit ; — 2. FRANÇOIS, tué au dégât de Nîmes ; — 3. CATHERINE, Religieuse à Prouille ; — 4. & MARGUERITE, mariée avec noble *Jean-Georges de Camajou*, Seigneur du Carla.

JACQUES DE RAYMOND, II. du nom, Seigneur de Saint-Amans, puis de Lasbordes, Pebrens, Mezerac & d'Is, par la donation de JACQUES I. son oncle, rendit dénombrement & hommage de ces Terres, le 25 Juin 1665, & le 14 Juillet 1666 ; & se trouva au dégât de Nîmes, où son frere fut tué. LOUIS XIV. pour récompenser ses services, le 10 Février 1649, chargea le Duc d'Épernon, de le recevoir Chevalier de Saint-Michel, ce qui conste par le Procès-verbal dressé le 15 Mars 1649, de l'Assemblée de la Sénéchaussée de Lauragais, qui marque qu'il fut député par toute la Noblesse de cette Sénéchaussée, aux États Généraux du Royaume, & qu'en conséquence procuration lui fut donnée, le 6 Février 1651, pour s'y rendre. Il eut de son mariage avec Dame *Louise de Saint-Jean de Mousoulens*, plusieurs enfans, sçavoir : — 1. FRANÇOIS-OLIVIER DE RAYMOND, d'abord Page du Roi, puis Enseigne & Lieutenant au Régiment des Gardes, qui fit plusieurs Campagnes, & fut blessé dangereusement à toutes. Etant nommé à une des Compagnies de ce Régiment, il fut tué au siège de Gray en 1669 ; — 2. & 3. Deux autres fils, l'un Capitaine au Régiment de Condé, tué aussi au siège de Gray ; & l'autre, étant Mousquetaire, fut tué au siège de Maltrecht, combattant près de M. d'Artagnan, qui le commandoit ; — 4. FRANÇOIS, qui suit ; — 5. ANTOINE, rapporté ci-après ; — 6. ANNE, mariée, par son pere, avec noble *Jean-Aimeric de Bruyeres*, Seigneur de Chalabre, &c. — 7. JEANNE, mariée avec noble *Brunet*, Seigneur de Morelian ; — 8. & 9. & deux autres filles, Religieuses à Prouille.

FRANÇOIS DE RAYMOND, Seigneur de Lasbordes, Pebrens & Mezerac, servit avec honneur en qualité de Mousquetaire, comme il paroît par une Lettre de M. le Comte d'Artagnan, Commandant, en date du 21 Décembre 1669 ; & fut Cornette de la troupe de l'arrière-ban de la Province du Languedoc, ainsi qu'il se voit par un certificat de M. le Comte de Broglio, Commandant en ladite Province, du 7 Octobre 1690. Le commandement de cette Noblesse lui fut même dévolu, pendant un assez long-tems, en l'absence du Sénéchal. Il avoit épousé *Catherine de Ferand*, dont : — 1. JACQUES, qui suit ; — 2.

JEAN JOSEPH-AIMERIC, Lieutenant-Colonel du Régiment des Landes, Infanterie, Chevalier de Saint-Louis, mort à Gènes, étant allé avec un détachement de 700 hommes pour le service du Roi; — 3. JEAN-FRANÇOIS, né en 1692, Major du Régiment des Landes, Chevalier de Saint-Louis, mort en 1763; — 4. RAYMOND NICOLAS, né en 1696, Major dudit Régiment des Landes, puis Capitaine des Grenadiers dans celui de Hainaut, aussi Chevalier de Saint-Louis; — 5. ROSE-ANNE, morte sans alliance; — 6 & 7. ANNE, née en 1684; — & LOUISE DE RAYMOND, née en 1688, toutes deux mortes Religieuses à Prouille.

JACQUES DE RAYMOND, III. du nom, Seigneur de Lasbordes, Pebrens & Mezerac, dont il a rendu hommage au Roi, le 21 Septembre 1725, né le 10 Août 1686, fut d'abord Page de la petite Ecurie, puis Mousquetaire, ensuite Officier au Régiment du Roi, Infanterie, dont il devint Colonel, Chevalier de Saint-Louis. Il servit aussi quelque tems en Espagne en qualité de Colonel; fut choisi, comme le rapportèrent les nouvelles publiques, pour annoncer au Roi d'Espagne la réduction du Royaume de Mayorque; & est mort le 30 Février 1771. Il avoit épousé 1°. Marie-Yolande d'Autray; & 2°. Demoiselle N... Menard. Du premier lit sont issus: — 1. ANNE-ANTOINE, qui suit; — 2. ANTOINETTE, née le 14 Novembre 1708, mariée avec noble Jean-Baptiste de Montfaucon, Seigneur de Rocles en Gravier, & de Sainte-Croix, ci-devant Capitaine dans le Régiment Royal-Rouffillon, Infanterie, Chevalier de Saint-Louis; — 3. MARIE-ANNE DE RAYMOND, morte depuis plusieurs années, femme de N... de Capella, fils de Messire N... de Capella, Conseiller en la Grand'Chambre du Parlement de Toulouse; & du second lit il a laissé trois fils & une fille, encore jeunes.

ANNE-ANTOINE DE RAYMOND, Seigneur de Lasbordes, Pebrens, Mezerac, & Seigneur direct de Saint-Martin-la-Lande, né le 14 Décembre 1709, a été Capitaine d'Infanterie.

SECONDE BRANCHE.

ANTOINE DE RAYMOND, Seigneur de Saint-Amans & d'Is, cinquième fils de JACQUES, II. du nom, & de Louise de Saint-Jean-de-Moussoulens, servit avec distinction en qualité de Mousquetaire, ce qui est prouvé par un certificat de M. le Comte d'Aragnan, Commandant, & fut ensuite Capitaine d'Infanterie. Il eut de son mariage avec Dame Louise de Saint-Jean-de-Moussoulens: — 1. JEAN-ANNE DE RAYMOND, Seigneur de Saint-Amans & d'Is, Lieutenant-Colonel du Régiment des Dragons de la Reine, & Chevalier de Saint Louis, mort à Grasse en Provence, des blessures qu'il reçut au service; — 2. JEAN-AIMERIC, Chevalier de Saint-Lazare, mort Officier au Régiment de Rouergue; — 3. JOSEPH, d'abord Cornette de Dragons au service de France, ensuite Capitaine de Dragons au service d'Espagne, où il est mort; — 4. JEAN-BAPTISTE, qui a aussi servi dans le Régiment de Rouergue; — 5. JACQUES-ANTOINE, qui suit; — 6. & CATHERINE, mariée avec noble N... Ducloux-de-Pellerier, morte le 24 Août 1771.

JACQUES-ANTOINE DE RAYMOND, Seigneur de Saint-Amans & d'Is, a fait quelques Campagnes en qualité de Lieutenant d'Infanterie, a été ensuite Cornette de Dragons, & a épousé noble Dame Marie-Georgette du Cup, dont: — 1. JEAN-ANNE, qui suit; — 2. JACQUES-ANTOINE, Capitaine dans le Régiment de Royal-Marine, Infanterie, qui s'est trouvé avec son frere au siège de Mahon; — 3. & MARIE, non encore mariée en 1771.

JEAN-ANNE DE RAYMOND, Marquis de Lasbordes, Pebrens, a servi en qualité de Lieutenant dans le Régiment de Hainaut le 25 Décembre 1755, a été réformé avec ce Régiment en 1762, remplacé en qualité de Major dans le Régiment de Province de Lyonnais au mois de Juillet 1763, a été encore réformé avec ce Régiment en 1768; & est mort le 21 Novembre 1773, au Château de Lasbordes près de Castelnaudary. Il avoit épousé Dame Virgine de Rohillard, dont: — JACQUES-MARIE DE RAYMOND, encore jeune.

Les armes: d'or, à trois montes de pucelles, 2 & 1; au chef d'azur chargé de deux étoiles d'or & d'un croissant d'argent.

Les titres de noblesse de cette famille ont été confirmés par Jugement Souverain, rendu lors des recherches sous Louis XIV, en 1672.

RAYMOND ou RAIMOND, en Provence. Maison établie à Tarascon, à Carpentras & dans l'Isle de Naxis. Le premier connu, suivant l'Histoire de la Noblesse du Comté-Venaissin, *Tome III*, est

GUILLAUME RAYMOND, Chevalier, qui se croisa pour la Terre-Sainte, à la suite de *Raimond de Saint-Gilles*, Comte de Toulouze, en 1098, & qui transmit à sa postérité la croix de gueules, chargée de cinq coquilles d'argent, en mémoire de son voyage d'outre-mer.

I. RICAN RAYMOND, depuis lequel la filiation devient plus claire, épousa *Berthe de Cléiron*, & en eut :

II. RAINAUD RAYMOND, lequel fut pere de — GUILLAUME, qui suit.

III. GUILLAUME RAYMOND, Seigneur de Crillon, au Diocèse de Carpentras, eut de sa femme, dont le nom est ignoré : — BERTRAND, qui suit ; — & ALIX ou ALASIE, dotée par son pere de 9000 sols couronnés & de 7000 petits sols, mariée, avant l'an 1302, avec *Pons Astaud*, II. du nom, Seigneur de Mazan & de la Fare, &c.

IV. BERTRAND RAYMOND, surnommé de *Mourmoiron*, Seigneur de Modene & Syndic de la Noblesse du Comté Venaissin, est le premier qui ait porté le nom de *Mourmoiron*, sans doute à cause de sa mere ou de quelqu'une de ses ayeules. Il rendit hommage au Pape URBAIN V, entre les mains de *Philippe de Cabasole*, Patriarche de Jérusalem, Recteur du Comté Venaissin, pour la Terre de Modene, le 26 Mai 1362.

V. HUGUES RAYMOND-DE-MOURMOIRON, estimé fils de BERTRAND, fut Maître des Requêtes de l'Hôtel du Roi, sous LOUIS XI, & Juge-Mage de Beaucaire, où il s'étoit établi, à l'occasion de cette charge, vers 1435. Il épousa, par contrat du 30 Décembre 1452, *Sillette Raimond*, Dame des Mards, fille de *Pierre*, Seigneur de la Viselede, & d'*Argentine de Sade*, sa premiere femme, tous deux originaires d'Avignon, dont, entr'autres, JEAN, qui suit ; — & MARGUERITE, de laquelle on ignore la destinée.

VI. JEAN RAYMOND, Ecuyer du Roi LOUIS XI, obtint de ce Prince une pension de 400 livres, sur le péage de Beaucaire, par Lettres données au Plessis-Tours le 22 Décembre 1477, & vérifiées à Autun le 24 Juillet 1478. Il épousa, par contrat passé à Beaucaire, devant *Michel d'Yccres*, Notaire, au mois de Juin 1480, *Marie de Venasque*, Dame de Modene, d'Urban, de la Roque, &c. fille d'*Antoine de Venasque*, Chevalier, & de *Geneviève RAYMOND*, sa parente. Par cette alliance les biens considérables qui étoient sortis de la Maison de RAYMOND, & étoient passés dans celle de *Venasque*, retournerent à leurs anciens Seigneurs. JEAN RAYMOND en rendit hommage à la Chambre Apostolique séant à Carpentras, le 22 Mars 1483, & testa le 16 Juin 1506, en faveur de ses enfans, savoir : — 1. FRANÇOIS, qui suit ; — 2. GUILLAUME, Seigneur de la Roque, mort sans alliance ; — 3. & ISABELLE, femme d'*Allemand de Vassadel*, Seigneur de Vacqueiras.

VII. FRANÇOIS RAYMOND-DE-MOURMOIRON, Seigneur de Modene, la Roque, Urban, &c. épousa, 1°. par contrat passé devant *Teyssier*, Notaire à Tarascon, en 1517, *Etienne de Villeneuve*, fille de *Tannequi*, Seigneur de Beauvoisin en Languedoc, & de *Marguerite de Buix* ; & 2°. par contrat du 15 Août 1531, *Sibille de Saint-Martin*, fille de *Trophime*, & de *Modelene Hardouin*, de la Ville d'Arles. Du premier lit vinrent : — 1. JACQUES, qui suit ; — 2. CHARLES, tige des Seigneurs de Pomerols, mentionnés ci-après ; — 3. LOUISE, mariée à *Cathelin de Choisset*, Seigneur de Roaix au Comté Venaissin ; & du second lit : — 4. LAURENT, auteur de la Branche des Barons de Modene, rapportée en son rang ; — 5. FRANÇOIS, dont la postérité a donné trois Chevaliers de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, & s'est éteinte dans son petit-fils ; — 6, 7 & 8, ANTOINE, JEAN & FRANÇOIS, reçus

Chevaliers de Malte en 1550, 1552 & 1557; — 9. ANTOINETTE, mariée à Jean de Chay-de-Grille, de la ville de Petites, au Diocèse de Carpentras; — 10. & JEANNE, femme en 1565, d'Alain des Isnards, Gouverneur du Château de Mornas, & Gentilhomme du Duc d'Alençon, frère du Roi.

VIII. JACQUES RAYMOND-DE-MOURMOIRON, Baron de Modene, &c. Chevalier de l'Ordre du Roi, épousa *Fleurie de Maubec-de-Montlaur*, veuve de Jean de Vefse, Baron de Grimaud, & fille & héritière de Louis, Baron de Maubec en Dauphiné, & de Montlaur en Vivarais, Seigneur d'Aubenas, Mirmande, Montbonnet, &c., Chambellan du Roi, & de *Philippine de Balzac-d'Entraignes*.

L'Auteur de l'Histoire de la Noblesse du Comté Venaisin s'est trompé en disant que la Maison de Maubec est éteinte : il y a une branche qui subsiste, établie à Mourmoiron dans le Comtat. Voyez MAUBEC, Tome IX, p. 619 de ce Dictionnaire.

Fleurie de Maubec testa le 2 Février 1576, en faveur des enfans de son second mari, sous l'obligation de porter le nom & les armes de Maubec & de Montlaur. Elle en eut entr'autres :

IX. LOUIS-GUILLAUME RAYMOND-DE-MOURMOIRON-DE-MAUBEC-DE-MONTLAUR; Baron de Modene & d'Aubenas, Marquis de Maubec, Comte de Montlaur, Seigneur de Montpezat, Mairre & Montbonnet, Bailli d'épée du Viennois, Chambellan de François, duc d'Anjou & d'Alençon, Conseiller d'Etat & au Conseil-Privé du Roi, Capitaine de 50 hommes d'armes en 1577, qui servit au siège de Montelimar, sous les ordres de M. de Maugiron, son beau-frère, Lieutenant-Général en Dauphiné, au mois d'Août & de Septembre 1585. Il avoit épousé, par contrat du 18 Août 1577, *Marie de Maugiron*, fille de *Laurent*, Comte de Montléaux, Baron d'Ampuis, Chevalier de l'Ordre du Roi, & Lieutenant-Général en Dauphiné, & de *Jeanne de Maugiron-de-la-Tivolière*, dont trois filles; savoir : — 1. MARIE, Comtesse de Montlaur, Baronne de Maubec & d'Aubenas, mariée, 1°. par contrat du 8 Octobre 1604, à *Philippe de Montauban-d'Agoult*, Comte de Sault, Baron de Grimaud; & 2°. à *Jean-Baptiste d'Ornano*, Chevalier des Ordres du Roi, Colonel des Corfés, Lieutenant-Général en Normandie, Gouverneur de Monsieur, frère du Roi Louis XIII, & Maréchal de France; mort de poison, au Château de Vincennes, le 2 Septembre 1626, sans postérité; — 2. MARGUERITE, Baronne de Maubec, Dame de Sarpéde, mariée, 1°. le 12 Juin 1600, avec *Claude*, Comte de Grolée; & 2°. le 28 Janvier 1615, avec *Henri-François-Alphonse d'Ornano*, Seigneur de Mazargues, Colonel des Corfés, premier Ecuyer de Monsieur, Gouverneur de Tarascon, de Crest, du Pont-Saint-Espirit & du Fort de Saint-André de Villeneuve, en 1655, avec lequel, par acte du 17 Novembre 1644, elle fonda le Couvent des Carmes de Mazargues au Terroir de Marseille; — 3. & JACQUELINE, mariée, par contrat du 27 Juillet 1599, à *Jacques de Grimoard-de-Beauvoir*, Comte du Roure, Baron de Randon, Capitaine de 100 hommes d'armes, & Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi.

Branche des Seigneurs de POMEROLS, dite de VILLENEUVE, établie à Tarascon.

VIII. CHARLES RAYMOND, second fils de François, Seigneur de Modene, & d'Etienne de Villeneuve-Beauvoisin, la première femme, d'abord reçu Chevalier de Saint-Jean de Jérusalem, en 1552, quitta, peu de tems après, la Croix de cet Ordre, & fut pourvu de la dignité de Sous-Doyen en l'Eglise Collégiale de Tarascon, à laquelle il renonça pour se marier à *Louise Faure*, fille de Jean, Seigneur de Vercors, & de *Françoise de Sade*, de la ville de Die en Dauphiné, qu'il épousa, par contrat du 13 Novembre 1561. Leurs enfans furent : — PIERRE, qui suit; — & MARGUERITE, mariée, en 1593, à *Claude de Racouset*, à Tarascon.

IX. PIERRE RAYMOND, dit de Villeneuve, épousa, 1°. en 1586, *Jeanne Barlatier*, fille de Nicolas, Seigneur de Cuirol dans la Principauté d'Orange, &

de Geneviève de Bourg-Juif, Dame de Pomerols ; & 2^e. par contrat passé devant le Blanc, Notaire à Arles, le 9 Juin 1622, *Françoise Renaud*, fille de Jean, Seigneur d'Allin, d'Aurons & de Lamanon, Chevalier de l'Ordre du Roi, & de Marguerite de Castillon de Beynes. Du premier lit vinrent : — CHARLES, qui suit ; — & MARTHE, mariée avec Antoine de Forest, Baron de Trets.

X. CHARLES RAYMOND-DE-VILLENEUVE, II. du nom, Seigneur de Pomerols, épousa, en 1531, *Sillette du Pré*, Dame du Mas-Blanc, fille de Conrad du Pré, & de Louise Domine, de la ville de Tarascon, dont : — 1. FRANÇOIS, qui suit ; — 2. JOSEPH, Chevalier de Malte, qui servit au siège de Messine, Commandant un Bataillon du Régiment de Normandie en 1674 ; — 3. CONRAD, aussi Chevalier de Malte en 1641, Commandeur du Temple de Breuil & de Sauvagnac en 1691 ; — 4. & FRANÇOIS-ANGE, nommé à l'Abbaye du Lieu Dieu au Diocèse de Rodez, au mois d'Août 1706.

XI. FRANÇOIS RAYMOND-DE-VILLENEUVE, dit le Comte de Pomerols, Syndic de la Noblesse de Provence en 1668, épousa, en 1659, *Marguerite d'Albrias*, fille de Surléon, Seigneur de Jouques, & de *Françoise du Mas-de-Castellane*. De ce mariage vinrent : — 1. FRANÇOIS, tué au siège de Messine, à l'âge de 17 ans, en 1674 ; — 2. CONRAD, qui suit ; — 3. & MARQUISS, mariée, en 1698, avec Pierre Aimini, Seigneur du Mas-Blanc.

XII. CONRAD RAYMOND-DE-VILLENEUVE, Comte de Pomerols, épousa, par contrat passé au Château de Vogué en Vivarais, devant Raimbaud, Notaire de Tarascon, le 17 Octobre 1691, en présence de JOSEPH & CONRAD RAYMOND, Chevaliers de Malte, ses oncles, *Françoise-Emmanuelle de Vogué*, fille de Melchior, Marquis de Vogué, Baron de Champettierre & du Buix, Seigneur de la Chapelle, Rochecolombe, co-Seigneur du Mandement de Lanas, Bailli du Vivarais & du Valentinois, Commandant à Privas & dans le pays de Boutières, Maître de Camp d'un Régiment d'Infanterie, & de Gabrielle Moirer de Champettierre. Il en eut : — 1. N... , qui se noya dans le Rhône ; — 2. JOSEPH-MELCHIOR, qui suit ; — 3. JEAN-BATISTE, reçu Chevalier de Malte en 1699 ; — 4. JOSEPH, reçu Chevalier du même Ordre en 1700 ; — 5. PIERRE, né en 1709, reçu Chevalier de Malte en 1714, Page de la petite Ecurie du Roi en 1715, successivement Capitaine au Régiment de Bourbon. Il servit en qualité d'Aide-Major-Général dans l'Armée du Roi en Westphalie & en Bohême, sous le Maréchal de Maillebois en 1743 ; fit les mêmes fonctions dans l'Armée de Piémont, sous le Prince de Conty, en 1744 ; fut nommé Colonel d'Infanterie après la bataille de la Madona de l'Orme, gagnée par les troupes du Roi, sur celles de Savoie, le 30 Septembre de la même année ; obtint, en 1745, un Régiment de Grenadiers Royaux, à la tête duquel il fut blessé dangereusement, à l'attaque des retranchemens d'Exiles, le 19 Juillet 1747 ; — 6. GABRIELLE, femme de Pierre Annibal Gautier, Sieur de Saint-Paullet, ancien Capitaine au Régiment d'Infanterie d'Orléans ; — 7. une autre fille, mariée à Tarascon, avec le Sieur de Raouffer.

XIII. JOSEPH-MELCHIOR RAYMOND-DE-VILLENEUVE, Comte de Pomerols, reçu Chevalier de Malte en 1703, & Page à la petite Ecurie du Roi en 1711, quitta la Croix après la mort de son frère aîné, & épousa, par contrat passé au mois de Mai 1716, *Anne de Vissot-de-la-Tule-de-Ganges*, dont : — 1. CHARLES, Capitaine au Régiment Dauphin, Infanterie, en 1744 ; — 2. FRANÇOIS, Chevalier de Malte, Lieutenant dans le Régiment de Bourbonnois, ensuite Cornette au Régiment du Roi, Cavalerie, & Capitaine dans Bourbonnois en 1744 ; — 3. autre FRANÇOIS, Enseigne des Vaisseaux du Roi, au mois d'Avril 1748 ; — 4. JACQUES ; — 5 & 6. FRANÇOISE & MARIE-ANNE, dont on ignore l'état actuel.

Barons de MODÈNE, à Carpentras.

VIII. LAURENT RAYMOND-DE-MOURMOIRON, fils de FRANÇOIS, Seigneur de Modène, d'Urban, &c. & de Sibille de Saint-Martin, la seconde femme, le dis-

tingua par ses services & les négociations dont il fut chargé dans le tems des troubles du Comté Venaissin; se trouva, sous le Général *Serbelloni*, à la poursuite des Calvinistes, devant le Bourg de Sorgues, le 30 Août 1562, & fut député au Pape *PIE V.*, avec *Palamede d'Agar*, Gouverneur de Cavaillon, pour représenter à Sa Sainteté la situation de ses Etats du Venaissin, & le besoin où l'on étoit d'être secourus, depuis que les Calvinistes s'étoient rendus maîtres de Nîmes. Le bruit s'étant répandu, en 1570, que les Sieurs de *Coligny* & de *Montbrun* se dispoient à faire des courses dans le Venaissin, le Sieur de RAYMOND eut le commandement d'une Compagnie de 150 hommes de pied, par Commission du mois de Mars de cette année. Il avoit épousé, en 1560, *Françoise Gautier-de-Girenton*, fille de *François*, & de *Jeanne Radulf*, Dame de Lirac. Il en eut : — 1. FRANÇOIS, qui suit ; — 2. GUILLAUME, marié en Languedoc, avec *Anne Gou't*, dont le fils, — JEAN-BATISTE, épousa *Judith Teissier*, & fut pere de — CHARLES, Seigneur de Blignet, mort sans postérité ; — 3. & FRANÇOISE, mariée, en 1613, à *Cathelin Gautier-de-Girenton*, à Carpentras.

IX. FRANÇOIS RAYMOND-DE-MOURMOIRON, Baron de Modene, par l'acquisition qu'il fit de cette Terre, de *MARIE RAYMOND-DE-MONTLAUR*, sa cousine, fut Grand-Prévôt de France & de l'Hôtel du Roi, Conseiller d'Etat d'Épée, Gouverneur de Fougere en Basse-Bretagne, &c. Le Roi *LOUIS XIII.*, dont il avoit gagné l'estime & la confiance, par la sagesse de ses conseils & par son expérience dans la conduite des affaires, le nomma son Ambassadeur extraordinaire à la Cour d'Espagne, à celle de Savoie, &c. De retour de ses négociations, il fut fait Conseiller d'Etat le 25 Juillet 1617, & Conseiller au Conseil des Finances le 7 Janvier 1620, Grand-Prévôt de France au mois de Mars suivant, par la démission de *Joachim de Bellegreville*, dont il se démit lui-même en 1642, en faveur de *Georges de Monchy-d'Hocquincourt*. Le Baron de Modene, appelé à la Cour le *gros Modene*, fut très-lié avec le Connétable de *Luynes*, son parent, & assista, le 11 Septembre 1617, à son mariage avec *Marie de Rohan-Montbazon*. Les Etats du Comté Venaissin l'avoient député, en 1603, vers le Roi *HENRI IV.*, pour se plaindre de ce qu'après la chute d'une partie du pont d'Avignon, les Officiers du Languedoc avoient interdit le commerce entre cette Province & les sujets du Pape : il obtint satisfaction, & le commerce fut rétabli. Le Cardinal de *Richelieu*, qui avoit succédé dans le Ministère au Connétable de *Luynes*, soit par jalousie ou autre motif, fit exiler le Baron de Modene à Avignon, où il mourut le 25 Août 16... Il fut inhumé dans la Chapelle des Pénitens-Gris, à côté du maître-Autel, où l'on voit encore son épitaphe. Il avoit épousé par contrat passé à Carpentras, le 23 Février 1602, *Catherine d'Alleman*, fille d'*Elie*, co-Seigneur de Châteauneuf, & d'*Isabelle Giraud*, de laquelle vinrent, entr'autres enfans :

1. ESPRIT RAYMOND-DE-MOURMOIRON, Baron de Modene, né à Sarians le 19 Novembre 1608, d'abord élevé Page de MONSIEUR, frere de *LOUIS XIII.*, dont il fut dans la suite un des Chambellans. Il suivit le parti de *Henri de Lorraine*, Duc de Guise, avec lequel il passa dans le Royaume de Naples : s'y étant trouvé lors des révolutions du Duc de *Guise*, il servit en qualité de son Maître-de-Camp-Général, avec distinction ; mais étant tombé dans les mains des Espagnols, ils le retinrent prisonnier dans le Château-Neuf de Naples : pendant plus de deux ans : il y fut traité non en prisonnier de sa condition, mais en vil esclave. Il a donné l'Histoire de ces révolutions, dont deux éditions ; la premiere in-4°. en 1666 & 1667 ; la seconde, en deux volumes in-12 ; & mourut en Janvier 1670. Il avoit épousé, 1°. par contrat du 19 Janvier 1630, *Marguerite de la Baume*, veuve de *Henri de Beaumanoir*, Marquis de Lavardin, Gouverneur du Maine & du Perche, fille de *Rostain de la Baume*, Comte de Suze & de Rochefort, Maréchal-de-Camp, & de *Madelene de Lettes-de-Prez-de-Montprezat*, sa premiere femme ; & 2°. *Madelene d'Hermite-de-Souliers*, en Limousin. Du premier lit vint : — GASTON, qui eut pour parrain GASTON, Duc d'Orléans ; & mourut, sans alliance, avant son pere.

2. CHARLES, qui suit; — 3. JEAN-BATISTE, reçu Chevalier de Malte le 14 Avril 1633; — 4. & MARIE RAYMOND-DE-MOURMOIRON, alliée, 1^{re} par contrat du 28 Février 1639, à *Jean-Gabriel Motier*, Baron de Champetierre; & 2^o. à *Emmanuel*, Vicomte d'Alegre, dont elle eut: — *Yves*, Marquis d'Alegre, Maréchal de France; — & *Marie-Louise d'Alegre*, femme de *Pierre du Cambout*, Duc de Coëffin, Pair de France. Ladite MARIE RAYMOND mourut le 12 Janvier 1689.

X. CHARLES RAYMOND-DE-MOURMOIRON, Baron de Modene, épousa 1^{re}. une fille de *Dominique Mifral-de-Montdragon*, Baron de Croze, Viguier de Marseille, dont deux filles, qui furent Religieuses; & 2^o. *Gabrielle de Gévaudan*, fille d'*Honoré*, Seigneur de Marguerites, Avocat du Roi au Présidial de Nîmes, & de *Gabrielle de Georges-de-Tareaux*. De ce second lit sortirent: — 1. JEAN-GABRIEL, qui suit; — 2. CHARLES, reçu Chevalier de Malte en 1658, nommé Chef d'Escadre au département de Toulon, le 1 Novembre 1720; — 3. JEAN-FRANÇOIS, aussi reçu Chevalier de Malte, avec son frere, mort après avoir été Officier des Gardes-du-Corps du Roi; — 4. ANTOINE, reçu Chevalier, de Saint-Jean en 1664, Capitaine au Régiment de la Croix-Blanche en Savoie. De l'un de ces deux derniers Chevaliers descend la branche de RAYMOND-DE-MODENE, établie dans l'Isle de Naxos dans l'Archipel, où elle exerce le Consulat de la Nation Française, de pere en fils, depuis environ un siècle, dit l'Auteur de l'Histoire de la Noblesse du Comté Venaissin; — 5. & MARGUERITE, mariée à *Pierre de Soubirats*, Conseiller au Parlement d'Orange.

XI. JEAN-GABRIEL RAYMOND-DE-MOURMOIRON, Marquis de Modene, épousa, vers 1690, *Marie-Antoinette Rolland*, fille de *François Rolland-Castelmi*, Baron de Reillanette & de Veynes, & de *Gabrielle Flotte-de-Montauban*, du Bourg de Mourmoiron au Diocèse de Carpentras, dont: — 1. LOUIS-HYACINTHE, qui suit; — 2. PAUL-GASTAN, reçu Chevalier de Malte en 1698; — 3. JEAN-JOSEPH, aussi reçu Chevalier de Malte en 1700; — 4. LOUIS-FRANÇOIS, reçu Chevalier du même Ordre en 1715, Capitaine dans le Régiment de Bourbon, infanterie, tué au Combat de Parme en 1742; — 5. CHARLES-LOUIS, nommé par le Roi au Doyenné de Saint-Quentin, Diocèse d'Amiens, au mois d'Octobre 1729; — 6. & MARGUERITE, femme de *Louis Guilhem de Clermont*, dit de *Pescalis*, Seigneur de Sainte-Croix & de Laval-Sainte-Marie à Mourmoiron.

XII. LOUIS-HYACINTHE RAYMOND-DE-MOURMOIRON, Marquis, de Modene, syndic de la Noblesse du Comté Venaissin en 1720, à épousé, en 1714, *Charlotte d'Orléans*, fille unique & héritière d'*Esprit-Joseph*, Seigneur de la Motte, co-Seigneur de Venafque & de Saint-Didier, & d'*Anne Fouquier*, de laquelle sont issus: — 1. ANTOINE-JOSEPH-BERNARD, qui suit; — 2. LOUIS, Chevalier de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, Lieutenant au Régiment d'Aunis, depuis Lieutenant de la Garde-Avignonoise du Pape en 1744; — 3. GABRIEL, Chanoine d'Amiens; — 4. CHARLES, reçu Chevalier de Malte de minorité, Officier de Galère; — 5. URSULE, mariée à *N... Raimond*, Seigneur d'Eoux en Provence, Diocèse de Senès, d'une Maison originaire de Naples, — 6. MARGUERITE; — & quelques autres filles, dont on ignore la postérité.

XIII. ANTOINE-JOSEPH-BERNARD RAYMOND-DE-MOURMOIRON, Marquis de Modene, élevé Page à la petite Ecurie du Roi, depuis Cornette au Régiment de Bretagne, Cavalerie, a obtenu, au mois de Mai 1738, une Compagnie de Dragons dans le Régiment de la Suze. Il a quitté le service, a été élu Syndic de la Noblesse du Comté Venaissin au mois de Mars 1747; & s'est marié à Carpentras. Nous ignorons s'il a postérité.

Les armes: d'argent, à la croix de gueules, chargée de cinq coquilles aussi d'argent.

Il y a une branche de la Maison de RAYMOND établie dans le Gévaudan en 1670, dont on ne trouve point de jonction.

JEAN RAYMOND reçut une déclaration de *Jean de Brouzet*, son Vassal, le 18 Janvier

Janvier 1391. Il rendit hommage au Roi, pour ses biens nobles, le 5 Août 1392.

JACQUES RAYMOND, son fils, fit son testament, reçu par de *Petra*, Notaire d'Avignon, le 21 Mars 1444, en faveur de LOUIS RAYMOND, son fils, qui suit.

LOUIS RAYMOND, héritier de son pere, disposa de ses biens, par acte passé devant *Privat*, Notaire, le 30 Juillet 1482, &c eut, entr'autres enfans : — HECTOR RAYMOND, Seigneur de Saint-Etienne du Val-Francois, au Diocèse de Mende, héritier de son pere. Il donna le dénombrement de cette Terre devant le Sénéchal de Beaucaire &c de Nîmes, le 29 Avril 1503, &c il y a apparence qu'il mourut sans enfans ; — &c ANTOINE, qui suit.

ANTOINE RAYMOND, légataire de son pere, par son testament de 1482, eut, entr'autres enfans :

JACQUES RAYMOND, II. du nom, Seigneur de Saint-Etienne du Val-Francois, du Vilars-le-Crémat, du Mazellet &c de Calberte en Gévaudan. Il fut marié, en présence de son pere, par contrat passé devant *Rochette*, Notaire, le 2 Juillet 1555, avec *Anne d'Altier*, des Seigneurs de *Champ*, d'une bonne &c ancienne noblesse du Gévaudan, dont sortit :

JEAN RAYMOND, Seigneur du Mazellet, qui épousa, par dispense du Pape, &c du consentement de son pere, contrat passé devant du *Puy*, Notaire, le 10 Août 1579, *Anne de Cubellier*, &c en eut :

JACQUES RAYMOND, III. du nom, Seigneur de Saint-Etienne-du-Val-Francois, marié, par contrat passé devant *Guiran*, Notaire, le 28 Janvier 1619, avec *Marguerite d'Aguillon*. Il fit son testament le 28 Novembre 1625, en faveur de sa mere, avec substitution au premier enfant mâle qu'il pourroit avoir. Cet acte fut déposé chez *Delort*, Notaire. Il rendit hommage &c dénombrement pour les Terres de Saint-Etienne-du-Val-Francois, &c. en la Cour du Sénéchal de Nîmes, le 26 Mai 1639. On ne lui connoît qu'un fils, qui suit.

JACQUES RAYMOND, IV. du nom, Seigneur de Saint-Etienne, du Vilars-le-Crémat, du Mazellet &c de la Pigicrie, épousa, par contrat passé devant *Guiran*, Notaire, le 28 Janvier 1651, *Suzanne de Guiran*. Il fit ouvrir le testament de son pere, fait en sa faveur, le 19 Octobre 1650, &c fut reconnu *Gentilhomme* par Jugement de M. de *Bètons*, Intendant en Languedoc, le 11 Septembre 1669.

Les armes de cette branche sont : d'azur, à la croix d'argent, chargée de cinq coquilles de gueules.

RAYNIER (du) : Maison, l'une des plus distinguées du Piémont, dont elle tire son origine.

Suivant un *Mémoire généalogique* de la Maison de *Lambertye*, le premier qui s'établit en France, étoit fils d'une *Saluce*, petit-fils d'une Dame de la Maison d'*Est-de-Ferrare*. Il épousa une *Maille*. Les alliances de du RAYNIER, sont avec les Maisons de *Royrand*, *Baucezz*, *Yzorrez*, *Lignieres*, la *Frebaudiere*, la *Jaille*, *Maulton*, *Est-de-Ferrare*, *Aubignez*, *Chenin*, *Chabot*, la *Rochevoucaud*, *Montmorency*, *Laval*, *Craon*, *Montbazon*, *Anjou*, *Mayenne*, le *Veneur*, *Sully*, *Vivonne*, *Brienne*, *Beaumont*, *Bretagne*, *Aubeterre*, *Sicile*, *Montferrat*, *Châtillon*, *Harcourt*, *Ponthieu* ; *Dreux* de France, dit d'*Artois*, dit de *Valois*, dit de *Bourgogne*, dit de *Bourbon*, dit de *Bretagne*, dit de *Courtenay* ; *Craon*, *Montfort*, *Castille*, *Angleterre*, *Champagne*, *Dampierre*, *Flandre*, *Bourbon-l'Archambaud*, *Montaut*, *Albret*, la *Tour-d'Auvergne* &c *Lambertye*, par le mariage, contracté le 8 Octobre 1660, de MARIE du RAYNIER, Dame d'*Atours* de S. A. R. MADAME, &c Dame d'honneur de S. A. R. ISABELLE d'ORLÉANS, Duchesse d'*Alençon*, de *Guise* &c d'*Angoulême*, fille de CHARLES du RAYNIER, Marquis de *Desfais*, &c de *Marie-Françoise de Meschines*, avec Jean, appelé le *Marquis de Lambertye*, Seigneur de *Saint-Martin-Lars*, &c. Baron de *Corigné*, Colonel d'un Régiment de son nom, Infanterie, fils unique de *Gabriel*, Seigneur

du Bouchet, &c. & de *Claude du Lau*, fille de *Henri*, Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, & de *Henriette de Pons*. Voyez *LAMBERTIE*.

RAZAUD : Famille noble, dont étoit

JOSEPH DE RAZAUD, Ingénieur & Directeur des Fortifications de Bayonne ; puis de la Franche-Comté, fait Brigadier le 1 Janvier 1740, Maréchal-de-Camp le 2 Mai 1744, Lieutenant-Général le 1 Janvier 1748, Commandeur de l'Ordre de Saint-Louis en Décembre 1751, & mort à Versailles le 6 Avril 1754, dans sa 70^e année. Il avoit épousé, le 28 Juin 1753, *Marie-Charlotte de Malortie*, veuve du Comte de *Bapaume*. Nous ignorons s'il en a eu postérité, n'ayant nulle connoissance de cette Famille, ni de ses armes.

* **RAZEZ** ou **RASEZ** : Petit pays du Languedoc, avec titre de *Comté* & de *Vicomté*, que les Comtes de *Carcaffonne*, de la première race, possédoient.

Vers l'an 956, il fut donné en partage à *Odon*, second fils d'*Arnaud*, Comte de *Comminges* & de *Carcaffonne*. Vers l'an 1064, *Raimond II*, quatrième Comte de *Razez*, arrière-petit-fils d'*Odon*, étant mort sans postérité, le Comté de *Razez* retourna aux Comtes de *Carcaffonne*. En 1067, *Raimond-Bernard*, Vicomte d'*Albi* & de *Carcaffonne*, & *Ermengarde de Carcaffonne*, sa femme, vendirent au Comte & à la Comtesse de *Barcelonne* le Comté de *Razez* avec les dépendances, les deux Châteaux de *Razez*, tous les autres Châteaux de ce Comté, les *Abbayes* qui en dépendoient, avec leurs aloux, dîmes, prémices, oblations des fideles, &c. enfin tous les droits seigneuriaux, avec le domaine du Comté & de la Vicomté de *Razez*, bornés, suivant l'acte de vente, par le Comté de *Narbonne* au Levant, ceux de *Rouffillon*, de *Conflant* & de *Cerdagne* au Midi ; celui de *Toulouse* au Couchant ; & celui de *Carcaffonne* au Nord, d'où il suit que le Comté de *Razez* comprenoit à peu près le pays qui forme aujourd'hui le Diocèse d'*Aleth*. Depuis, la Maison de *Trincavel* posséda le *Razet*, à titre de *Vicomté*, laquelle fut cédée au Roi *SAINT-LOUIS*, en 1247.

RAZILLY : C'est une des plus considérables Maisons de la Touraine, par la noblesse de son origine.

On lit dans le *Mercur de France* du mois de Juin 1749, p. 198, que *GENEVIEVE-MADELENE DE RAZILLY*, veuve de *René du Tertre*, Marquis de *Montalais*, ci-devant Capitaine dans le Régiment du Roi, Infanterie, mourut le 10 Avril 1749, âgée de 56 ans, au Château du Tertre en Anjou. Elle étoit fille de *GABRIEL*, Marquis de *RAZILLY*, Sous-Gouverneur des Enfants de France, les Ducs de *Bourgogne*, d'*Anjou* & de *Berri*, petits-fils de *LOUIS XIV*, & qui avoit laissé douze enfans, cinq garçons & sept filles, savoir : — 1. le Marquis de *RAZILLY*, mort Colonel du Régiment de son nom ; — 2. le Marquis de *RAZILLY*, Guidon de la Gendarmerie, & Lieutenant-Général de la Province de *Touraine* ; — 3. *ARMAND-GABRIEL*, qui suit ; — 4. *N... DE RAZILLY*, marié à *Loudun* ; — 5. *N... DE RAZILLY*, Chevalier profès de l'Ordre de *Malte*, mort à *Tours*. Des sept filles, — la première, mariée à *N... Avise*, Seigneur de *Mougon* ; — la seconde, veuve de *N... de Marconnay* ; — la troisième, mariée à *René du Tertre*, Marquis de *Montalais*, comme on l'a dit ci-dessus, qui n'a laissé que deux filles ; l'une, mariée à *N... de Lancro*, l'autre, femme de *N... du Feilleul*. — La quatrième est morte femme de *N... de Bourgon* ; — & les trois autres filles se sont faites Religieuses Ursulines à *Tours*.

ARMAND-GABRIEL, Comte de *RAZILLY*, fait Capitaine aux Gardes en 1726, Brigadier en 1740, Maréchal-de-Camp en 1744, Lieutenant-Général des Armées du Roi le 10 Mai 1748, Commandeur de l'Ordre de Saint-Louis, & Gouverneur de l'Isle de *Ré*, est mort à Paris le 30 Avril 1766, en sa 76^e année. Il avoit épousé, sur la fin de Février 1760, *N... Desfayens de l'Orme*.

LOUIS-FRANÇOIS, Marquis de *RAZILLY*, son neveu, né en Touraine en 1718, est entré Gentilhomme à Drapeau dans les Gardes-Françoises, le 12 Mai 1731,

a été fait Enseigne le 8 Juillet 1734, Enseigne à pique le 19 Juin 1739, &c de Grenadiers le 19 Mars 1743; Sous-Lieutenant le 10 Juillet suivant, Sous-Lieutenant de Grenadiers le 18 Mars 1744; Lieutenant le 19 Mai 1745, &c de Grenadiers le 3 Novembre 1748; Chevalier de Saint-Louis le 31 Mars précédent; a eu Brevet de Colonel le 9 Mai 1750, &c fait Capitaine le 16 Mars 1760.

Les armes : d'argent, à trois fleurs de lis de gueules, posées comme celles de France. Supports, deux Anges drapés de gueules.

Addition à l'article BAILLET, Tome I.

BAILLET : C'est par erreur, & faute d'instructions, que nous avons annoncé, *Tome I, p. 647*, cette Maison comme éteinte.

Une branche, que nous avons omise, après avoir passé de l'Isle de France en Angoumois, puis en Périgord, subsiste encore dans cette même Province, &c s'est distinguée, depuis plus de trois siècles, par ses services militaires &c par ses alliances. Elle a maintenant pour chef ISAAC-FRANÇOIS DE BAILLET, Baron de la Perche, Page du Roi à la grande Ecurie en 1754, aujourd'hui Capitaine-Commandant d'escadron au Régiment de Royal-Etranger, Cavalerie. Il a pour frères — FRANÇOIS DE BAILLET, Page, en 1755, de S. A. S. M. le Duc d'ORLÉANS, &c depuis Capitaine d'Infanterie; — &c autre FRANÇOIS DE BAILLET, Officier au Régiment de Savoie.

C'est ce que nous apprend une Notice que nous avons reçue en Août 1776; en attendant un *Mémoire* détaillé, dressé sur titres originaux, dont nous ferons usage dans notre Supplément.

Les armes : d'azur, à une bande d'argent, accompagnée de deux dragons allés d'or, comme nous les avons rapporté à la fin de la Généalogie de cette Maison, p. 650 dudit *Tome I*.

Addition au Tome I, p. 738, après BARON.

BARQUIER : Famille originaire de la ville d'Antibes en Provence, qui n'a point cessé, depuis plus de deux siècles, de donner des premiers Consuls à cette Ville.

BALTHASARD DE BARQUIER, Ecuyer, né à Antibes le 6 Octobre 1659, Conseiller-Secrétaire du Roi en la Chancellerie, près la souveraine Cour des Comptes de Provence, par Lettres données à Versailles le 31 Décembre 1712, exerçoit encore cette charge le 22 Avril 1734, qu'il mourut *ab-intest*. Il est inhumé en l'Eglise paroissiale de la ville d'Antibes, &c avoit épousé, le 17 Janvier 1689, Demoiselle Hypolite Raynaud, fille d'Esprit Raynaud, &c de Blanche de Roftan, dont : — 1. PIERRE, qui suit; — 2. ESPRIT, mort, sans alliance, le 12 Mars 1733; — 3. ANNE, née le 4 Octobre 1689, morte, au berceau; — 4. &c une autre fille, mariée, le 8 Octobre 1713, à N... Currault, Juge Royal de la ville d'Antibes.

PIERRE DE BARQUIER, Ecuyer, né le 30 Novembre 1691, épousa, le 4 Février 1722, Demoiselle Elisabeth de Calvi, fille d'Honoré de Calvi, &c de Gabrielle de Calvi, sa cousine-germaine, fille unique, d'une Famille noble originaire de Gênes, établie à Grasse. Il est mort le 27 Février 1738, &c sa femme est décédée le 4 Décembre 1770. De ce mariage sont issus : — 1. BALTHASARD, qui suit; — 2. PIERRE-JOSEPH, né le 20 Mars 1728, Lieutenant au Régiment de Picardie en 1743, Capitaine en 1748, &c Chevalier de Saint-Louis en 1762. Il a obtenu, au Camp de Compiègne, en 1769, un *Bon* du Roi, pour une Majorité de Régiment, avec une gratification annuelle de 300 livres, en attendant qu'il en fût pourvu; &c le 28 Janvier 1773; il a obtenu la retraite avec 400 livres d'appointement, &c la conservation des 300 livres de gratification

X x x i j

annuelle qui lui avoient été accordées en 1769, en considération de ses services; — 3. ANTOINE, né le 1 Mai 1733, qui a embrassé l'état ecclésiastique; — 4. JEAN, né le 3 Septembre 1734, Lieutenant au Régiment de Piémont le 1 Septembre 1755, tué le 5 Novembre 1757, d'un coup de canon, à la bataille de Rosback en Saxe; — &c deux autres garçons, &c deux filles, morts au berceau.

BALTHASARD DE BARQUIER, II. du nom, Chevalier, né le 1 Avril 1723, Officier au Régiment de Piémont le 11 Octobre 1741, Capitaine le 17 Novembre 1746, Chevalier de Saint-Louis en 1757, retiré du service le 1 Mai 1763, avec une pension de 400 livres sur le Trésor Royal, a épousé, le 21 Novembre 1768, Radigonde de Lombard, de la ville de Draguignan, fille de François de Lombard, Seigneur de Tarradeau, &c de Marguerite Brouthony-de-Fabrigues, dont: — JEAN-ANTOINE-BALTHASARD-MAURICE, né le 2 Septembre 1769; — & MARGUERITE-FRANÇOISE-ADÉLAÏDE, née le 1 Août 1774.

D'une autre branche de cette ancienne Famille noble étoient trois freres, l'un desquels, nommé FRANÇOIS DE BARQUIER, Capitaine d'un Régiment d'Infanterie au Port-au-Prince, Isle Saint-Domingue, est mort, sans alliance, en 1774. Les deux autres sont: — JEAN-BAPTISTE DE BARQUIER, Prieur de la Chartreuse de Rouen, Religieux d'une grande piété & d'un mérite distingué; — & ALEXANDRE, qui suit.

ALEXANDRE DE BARQUIER, Ecuyer, d'abord Sous-Lieutenant au Régiment de Bourbon, Infanterie, en 1744, puis Lieutenant la même année, s'est distingué à la fameuse attaque des Lignes de Weisembourg au village des Picards, &c au siège de Fribourg; se rendit utile, en 1746, à Antibes, lors du siège de cette Place; comme en font foi les Certificats du Comte de Sade; a commandé la Milice bourgeoise dans plusieurs occasions; &c a été pourvu, en 1760, d'une charge de Commissaire des Guerres. Il a épousé, le 9 Juillet 1749, Demoiselle Geneviève de Poivre, de la ville de Marseille, d'une ancienne Famille originaire du Languedoc, dont il a eu: — 1. &c 2. deux fils, morts jeunes; — 3. JOSEPH-DAVID DE BARQUIER, Chevalier, né le 7 Juin 1757; — 4. ANNE-MARIE, l'aînée, mariée, en 1772, au Sieur d'Arnoux, de Marseille; — 5. ANNE-CATHERINE-SOPHIE, mariée, en 1773, à N. du Prat-de-Precy, Capitaine d'Infanterie &c Ingénieur du Roi; — 6. Une fille, morte jeune; — 7. & FÉLICITÉ DE BARQUIER, vivante sans alliance en 1776.

Les armes: d'azur, au bras mouvant du flanc dextre de l'écu, tenant une branche de laurier d'argent, surmonté en chef de trois étoiles aussi d'argent. Généalogie dressée sur titres originaux communiqués.

Addition au Tome II, p. 636, avant BONNET.

BONNECORCE ou **BONNECORSE**: Famille noble originaire de Florence, d'où elle est venue s'établir en Provence à la fin du XIII^e siècle.

Dans les Annales de la Sainte-Eglise d'Aix, par J. S. Pitton, Historien de cette Ville, il est dit, p. 114, que N. BONNECORSE (*Bonnacursius*), natif de Florence, étoit Evêque de Saint-Paul-Trois-Châteaux, qu'ayant eu une attaque d'apoplexie à Aix, il voulut être enterré à la petite Chapelle de Notre-Dame d'Espérance, qui est dans la Sacristie de la Métropole d'Aix; &c mourut le 23 Août 1325, comme il se voit par l'épithaphe ci-après, qu'on y lit au pied de l'autel.

Hic Memoria recolenda jacet Dominus Bonnacursius, de Florentia, legum Doctor, Episcopus Aquis. anno Domini millesimo trecentesimo vigesimo-quinto, & die vigesimo secundo Augusti, cujus anima requiescat in pace.

Cette Famille a tenu un rang distingué parmi les Nobles, depuis plus de trois siècles, à Marseille &c dans la Provence, &c a donné, dans les Armées de nos Rois, plusieurs Officiers, qui s'y sont signalés par leur valeur. Mais la filiation suivie ne remonte qu'à

1. Noble JULIEN BONNECORCE, d'abord Secrétaire & Trésorier-Général;

pourvu de l'office de Receveur-Général de toutes les Finances, tant ordinaires qu'extraordinaires du pays de Provence, par Lettres-Patentes du Roi François I, du 2 Mars 1523, enregistrées aux Archives de Sa Majesté en Provence, au Livre *Tuturis*, fol. ij. Exxij, en considération des services importans qu'il avoit rendus à ce Prince, étant son Secrétaire. Il eut pour fils :

II. GUILLAUME BONNECORCE, dont le nom de la femme, ainssi que celui de son pere, est ignoré. Il laissa :

III. BERNARDIN BONNECORCE, lequel eut plusieurs enfans, qui prirent le parti des armes; — & JACQUES, qui suit, le seul qui continua la postérité.

IV. JACQUES BONNECORCE épousa, en 1558, *Antoinette Seguiet*, fille de *Rigon Seguiet*, & de *Jeanne Corailhe*, dont :

V. FRANÇOIS BONNECORCE, Ecuyer, qui s'allia, en 1618, avec *Anne d'Aguilhenqui*, fille d'*Alexandre d'Aguilhenqui*, & de *Madelene de Cabannes*. Ils eurent plusieurs enfans; les uns prirent le parti des armes; les autres furent employés en diverses négociations par nos Rois; & entr'autres, *BALTHASARD*, qui suit.

VI. BALTHASARD DE BONNECORCE, Ecuyer, Consul à Seyde, & de-là Consul-Général au Grand-Caire, fut employé par Louis XIV, dans des négociations importantes; & de retour dans la Patrie, nommé premier Consul de Marseille. Il passa un acte de reconnaissance, le 27 Septembre 1655, avec les Dames Religieuses du Monastere de Saint-Sauveur de cette Ville, qui lui avoient fait une investiture. Cet acte fut reçu par *Jacques Arnaud*, & expédié par *Boisson*, propriétaire de ses écritures, tous deux Notaires Royaux à Marseille. Il fit aussi une reconnaissance en faveur des Prieurs du Luminère & Confratrie des ames du Purgatoire, fondée dans l'Eglise Collégiale de Saint-Martin, en date du 2 Octobre 1656, acte reçu par *Lebon*, & expédié par *Ponsard*, Notaires Royaux de Marseille. Il avoit épousé, par contrat du 2 Mars 1652, passé devant *Ham-pal*, Notaire Royal de cette Ville, célébration le même jour en la paroisse des Accoules de Marseille, Demoiselle *Anne de Gardanne*, fille de *Jean de Gardanne*, & de Demoiselle *Claire Silve*, de laquelle sortirent plusieurs enfans, entr'autres: — *LOUIS*, qui suit; — & *CHARLES DE BONNECORCE*, marié, en 1709, à *Lucrée de Meyronet*, dont la postérité s'est éteinte de nos jours.

VII. LOUIS DE BONNECORCE, Ecuyer, envoyé au Levant par le Roi Louis XIV, épousa, par contrat du 11 Octobre 1688, passé devant *Pierre Soffin*, Notaire Royal de Marseille, & expédié par *Solomé*, aussi Notaire, propriétaire des minutes dudit *Soffin*, Demoiselle *Catherine de Franchiscou*, fille de *Marc de Franchiscou*, & de Demoiselle *Anne Sauvan*, dont :

VIII. FRANÇOIS DE BONNECORCE, Chevalier, Commandant pour le Roi des Ile & Château de Portecros, qui s'est marié, le 14, en la paroisse de Bormes, contrat passé le 16 Juin 1723, devant *Crest*, Notaire Royal dudit lieu, avec Demoiselle *Marguerite-Elisabeth de Gerardi-Benat*, fille de noble *François de Gerard*, Ecuyer, Seigneur de *Benat*, & de Dame *Thérèse d'Etienne de Beaugard*. Il a fait son testament le 15 Avril 1776, devant *Hazard*, Notaire Royal à Marseille, par lequel il institue son héritier universel son fils *François-Ignace*, qui suit. Il vit, en 1776, âgé de 80 ans, & a pour fille, *MARIE-ANNE*, vivante sans alliance.

IX. FRANÇOIS-IGNACE DE BONNECORCE, Chevalier, Seigneur de la Terre de Beaugard près Salon, par donation de son oncle maternel, a épousé, le 1 Août 1775, par contrat passé devant ledit *Hazard*, Notaire, & célébration le même jour en la paroisse de Saint-Martin de Marseille, Demoiselle *Marie-Thérèse le Blanc-de-Castillon*, fille de *Jean-François-André le Blanc-de-Castillon*, Chevalier, Conseiller du Roi en ses Conseils, & son Procureur-Général au Parlement de Provence, & de Dame *Françoise de Bremond*, de laquelle il a — *MARIE-AUGUSTINE DE BONNECORCE*, née le 28 Août 1776.

Les armes : d'azur, au lion d'or, armé & lampassé, tenant dans ses deux pattes une fleur de lis aussi d'or.

BRUNEL-DE-LA-BRUYERE : Famille noble établie à Nismes en Languedoc.

Un *Mémoire*, qu'on nous a fait passer avec les titres, apprend que cette Famille est ancienne en Vivarais; mais les guerres qui ont défolé cette Contrée, pendant long-tems, le sac de la ville de Saint-Agreve, arrivé en 1580, la destruction de tous les Registres des Notaires, qui ne remontent pas au-delà de 1600, sont cause qu'on ne peut pas parvenir à en assigner l'origine : c'est ce qui est constaté par un Procès-verbal fait devant M. *Bollon*, *Ecuyer*, Juge de Saint-Agreve, le 21 Juin 1607, relatif au siège de ladite Ville. Tous les actes que le Chef de cette Famille a pu trouver, sont quelques extraits, en forme, de mariages &c de testamens de ses ancêtres, &c. qui remontent jusqu'en 1490. Il en résulte que

I. PONS-JOSEPH BRUNEL, qualifié d'*Ecuyer*, fils de noble LOUIS-ANTOINE-BRUNEL, Sieur de Montgardy, &c de Marie-Henriette Bayle-des-Hermens, époufa, par contrat du 15 Janvier 1490, Demoiselle Elisabeth - Cloride de Saint-Jeure, fille de noble Hector de Saint-Jeure, Chevalier, co-Seigneur de Saint-Agreve, &c de Dame Justine du Fay. Il en eut :

II. JACQUES BRUNEL, qualifié noble &c *Ecuyer*, qui se maria, par contrat du 14 Mai 1540, avec Demoiselle Isabeau de la Tourelle, fille de feu noble Louis de la Tourelle, &c de Demoiselle Marie-Julienne du Peloux, dont vint :

III. LAURENT BRUNEL, Sieur de Laulanier, qualifié noble &c *Ecuyer*, dans son contrat de mariage, passé le 5 Janvier 1575, avec Demoiselle Agnès Jonac, fille de noble Mathieu Jonac, &c de Demoiselle Jeanne de Virilha. Il fit son testament le 14 Avril 1633, par lequel il institua son héritier universel PIERRE, qui suit, son fils aîné, &c lui substitua, à défaut d'ensans mâles, noble ANTOINE BRUNEL, son autre fils, lequel a formé la branche de BRUNEL DE MOZE, dont le chef - N... DE BRUNEL-DE-MOZE, actuellement Maire &c Juge de Saint-Agreve, est marié à Demoiselle N... de la Battie, du Puy en Velay. Il a un frere, qui est Porte-Enseigne dans la Gendarmerie, Compagnie de Berri.

IV. PIERRE BRUNEL, *Ecuyer*, étant prêt de partir pour le service du Roi dans son armée de Piémont, en qualité de premier Gendarme de la Compagnie d'Ordonnance du Comte de Tournon, Lieutenant-Général pour Sa Majesté dans les Provinces de Languedoc &c de Dauphiné, fit son testament le 20 Mars 1637, &c mourut le 16 Janvier 1645. Il avoit épousé, par contrat du 5 Avril 1615, Demoiselle Jeanne de Reboullet, morte le 22 Décembre 1640, fille de noble Jean de Reboullet, Seigneur de Ruiffas, (d'une Famille de Languedoc, qui possède aujourd'hui la Baronnie de Rochebloine, dont elle porte le nom), &c de Demoiselle Catherine Largier. Leurs enfans furent : -

1. CLAUDE, qui suit, institué héritier universel par le testament de son pere; 2, 3 &c 4. JEAN, ANTOINE &c PIERRE, substitués, ainsi que FRANÇOIS, à CLAUDE, leur frere aîné; - 5. FRANÇOIS BRUNEL, dit de Montgardy, *Ecuyer*, qui servit en qualité de Lieutenant de la Compagnie Mestre-de-Camp au Régiment de Languedoc, place qu'il avoit acquise, le 3 Mai 1656, de François de la Baume, Comte de Vallon, Lieutenant-Général des Armées du Roi en Piémont, &c Mestre-de-Camp dudit Régiment de Languedoc. Quelque tems après, le Vicomte de Barrin l'attira dans ses Terres de Bretagne; il s'y maria avec Demoiselle N... d'Andoulrier; fixa son séjour au Château de Vaux, Paroisse de Dingé, &c mourut en 1702, sans laisser de postérité; - 6. ANTOINE, légataire, par le testament de son pere; - 7. &c MARIE, aussi légataire, mariée à N... de Senoveft, Juge de Clefaique &c autres lieux, dont la Famille est actuellement transplantée à Toulouse.

V. CLAUDE DE BRUNEL, Sieur de Laulanier, baptisé le 30 Juin 1624, qualifié noble &c *Ecuyer*, Docteur es Droits, Juge aux Mandemens &c Juridictions de la Chapelle &c de Freyunet, dans son contrat de mariage, fut aussi Capitaine - Châtelain de Saint-Agreve. Ayant été assigné en 1698, à la requête

du Sieur de *Beaurail*, pour la représentation de ses titres, il fut relaxé de cette assignation par Ordonnance de M. de *Lamoignon*, Intendant de Languedoc, du 16 Mai de la même année, sur le fondement d'un Jugement rendu par M. de *Beçons*, son prédécesseur, Intendant de ladite Province, le 16 Septembre 1668, qui le déclara noble & issu de noble race & lignée. Il mourut le 21 Novembre 1698, & avoit épousé, par contrat du 24 Février 1650, *Catherine Lacourt*, fille de feu *Antoine*, & d'*Eliz Crouzet*, du Bourg de l'Extra. Elle décéda le 11 Janvier 1673, laissant pour enfans : — 1. FRANÇOIS, qui suit ; — 2. CLAUDE, Ecuyer, présent au contrat de mariage de son frere ; — 3. & une fille, mariée au Baron de *Montréal*.

VI. FRANÇOIS DE BRUNEL, I. du nom, Ecuyer, baptisé le 4 Février 1663, aussi Capitaine - Châtelain de Saint-Agreve, mourut le 14 Juin 1703, étant Capitaine d'Infanterie au Régiment de Clavieres. Il avoit épousé, par contrat du 22 Novembre 1689, Demoiselle *Antoinette Bollon*, fille de *Jean*, Ecuyer, Juge de la ville de Saint-Agreve & d'autres Jurisdiccions, & de Demoiselle *Catherine Pinot*. Elle est morte le 14 Avril 1713, & a eu de son mariage : — CLAUDE, qui suit ; — & JEAN - JOSEPH DE BRUNEL, Ecuyer, Sieur de *Montgardy*, qui s'établit en la ville du Puy, où il se distingua dans le Barreau en qualité d'Avocat. C'est ce qui facilita son mariage avec une Demoiselle de *Chabannes*, parente de M. de *Chabannes*, Evêque du Puy. Il est mort en 1765, laissant une fille unique, N... DE BRUNEL-DE-MONTGARDY, mariée avec M. *Gailhard de Ferrerolle*, Gentilhomme de la ville du Puy.

VII. CLAUDE DE BRUNEL, II. du nom, Ecuyer, Seigneur de la Bruyere, baptisé le 21 Février 1692, Capitaine-Châtelain de la ville de Saint-Agreve, fut assigné, en 1738, pour le payement du droit de franc-fief, à raison des rentes en directe de la Seigneurie de la Bruyere ; mais par Ordonnance de M. de *Bernage-de-Saint-Maurice*, Intendant de Languedoc, du 17 Mai 1741, il a été déchargé de la demande qui lui avoit été faite sur le fondement de l'Ordonnance de M. de *Lamoignon*, rendue en faveur de CLAUDE DE BRUNEL, son grand-pere. Il testa le 3 & est mort le 23 Février 1755. De *Catherine de Reymondon*, son épouse, décédée le 10 Janvier 1764, il a laissé : — 1. FRANÇOIS, qui suit ; — 2. CLAUDE, baptisé le 26 Février 1725, Curé de la Paroisse de Bouzy, près Châteauneuf-sur-Loire, dans l'Orléanois, ancien Curé de la Paroisse de Saint-Agreve ; — 3. JOSEPH-LAURENT DE BRUNEL-D'ARCESCHES, baptisé le 11 Février 1736, marié à Saint-Agreve, avec *Geneviève de Chambonnal*, dont il a des enfans ; — 4. ANTOINE, baptisé le 16 Février 1723, Religieux Bénédictin, Prieur & Seigneur de Sainte-Juzime en Gévaudan, mort le 19 Mai 1771 ; — 5. ANNE-MARIE, baptisée le 12 Août 1720, femme de N... de *Carriere*, Capitaine de Cavalerie, Chevalier de Saint-Louis, & morte, sans enfans, le 20 Septembre 1757 ; — 6. & MARGUERITE, baptisée le 17 Mars 1728, décédée le 3 Avril 1769.

VIII. FRANÇOIS DE BRUNEL, II. du nom, Ecuyer, Seigneur de la Bruyere, baptisé le 23 Février 1718, Avocat en Parlement, testa le 2 Novembre 1768, & est mort le 27 Mars 1775. Il avoit épousé, par contrat du 18 Février 1749, Demoiselle *Marie-Anne Percie-du-Sert*, baptisée le 6 Juillet 1731, fille de feu *Just-François-Ange Percie*, Conseiller du Roi au Bailliage d'Annonay, & de Dame *Antoinette de la Vigne*, dont pour enfans : — 1. CLAUDE-FRANÇOIS-FLEURY, qui suit ; — 2. CLAUDE-ANTOINE-PASCHAL, baptisé le 17 Avril 1756 ; — 3. CHRISTOPHE-MARIE, baptisé le 19 Août 1765 ; — 4. JULIE-ANTOINETTE, baptisée le 9 Juin 1753, mariée avec *Claude Rouvreur-de-Chambonnal* ; — 5. & ANNE-FRANÇOISE, baptisée le 25 Octobre 1767.

IX. CLAUDE-FRANÇOIS-FLEURY DE BRUNEL-DE-LA-BRUYERE, Ecuyer, baptisé le 9 Mai 1751, Procureur du Roi au Presidial de Nîmes, a épousé, en 1776, *Marie-Françoise de Rangueil*, née le 19 Juin 1749, fille de *Jean-François de Rangueil*, Chevalier, Seigneur de Popincourt, Moisson & autres lieux, ancien Capitaine d'Infanterie, Aide-Major de la Ville & Citadelle de Nîmes, & de Dame *Suzanne de Grutelle*.

Les alliances de cette Famille, par femmes, sont avec celles de *Truchet*, (fondue dans la Maison de *Vogué*), de *l'Étrange*, de *Rocheloin*, du *Fay*, *Rochemore*, *Aubusson*, *Monclar*, *Maisonseule* du *Peloux* de *Saint-Romain*, *Reffins*, *Montréal*, *Thegard-de-la-Peyroux*, *Chalendar*, *Veron*, *Lucy*, *Chaux*, &c.

Les armes : d'or, au lion couronné de sable, à la fasce de gueules, chargée de trois coquilles d'argent, brochante sur le tout.

Il y a une famille de *BRUNEL*, Seigneur de *Saint-Maurice* en Dauphiné, dont nous avons donné une notice *Tome III* de ce Dictionnaire, p. 305, &c dont les armes sont les mêmes, à la réserve que le lion n'est point couronné. Il peut se faire qu'originellement celle de *Saint-Agreve* soit sortie de celle de Dauphiné, ou cette dernière des *BRUNEL-DE-SAINT-AGREVE*; mais c'est ce dont on n'a nulle certitude. Il y a aussi beaucoup de Familles du même nom, dans le Languedoc, auxquelles celle de *BRUNEL-DE-SAINT-AGREVE* n'appartient aucunement.

Addition au Tome VII, page 412, avant GRANGE, en Limousin.

GRANGE (DE LA), Seigneur de la Grange & de la Chabroulie. Les armes : d'azur, à un chevron d'argent, accompagné en chef de deux étoiles, & en pointe d'un croissant aussi d'argent.

Addition à substituer aux trois premières lignes de l'article MOREL; page 474 du Tome X.

MOREL, en Basse-Normandie, Diocèse de Coutances : Famille reconnue, par Lettres-Patentes de *LOUIS XVI*, du mois de Juin 1776, pour noble d'extradition, enregistrées au Parlement de Rouen le 16 Juillet suivant, & en la Chambre des Comptes le 20 du même mois. Nous en avons donné une simple notice *Tome X* de cet Ouvrage, p. 474.

Elle étoit divisée en deux branches. L'aînée subsiste à Coutances, dans la personne de *CHARLES-FRANÇOIS-DANIEL MOREL*, Ecuyer, Conseiller au Présidial du Cotentin, charge qu'il a de père en fils depuis la création de cette Cour. Il a épousé, le 9 Juillet 1755, noble Demoiselle *Marie-Anne Guérin*, fille de *Messire Louis-Charles Guérin*, Ecuyer, Seigneur d'Agon, dont sont sortis : — *Léonor-Marie-Charles MOREL*, Ecuyer, né le 4 Juillet 1766; — & plusieurs filles.

La seconde branche s'est éteinte dans la personne d'*Adrien MOREL*, Seigneur de Courcy, Chevalier de Saint-Louis, Gouverneur de Valognes, mort en 1752, qui n'a laissé que — *Bonne-Julie MOREL*, veuve d'*Antenor-Louis Hue-de-Caligny*, Ingénieur en chef à la Hougue, dont elle a eu plusieurs enfans, entre autres, un Chevalier de Malte.

Cette Famille a rendu, dans ses deux branches, d'aussi longs services dans le Militaire que dans la Robe.

Les armes : d'or, au chevron d'azur, chargé de deux coutelas d'argent, avec une fleur de lis de gueules en pointe. On voit dans un ouvrage imprimé en 1647, que cette Famille a pour devise : *LILIA FRANCIGENUM DEFFENDAM HOC VENDICE FERRO*, ensuite d'une ancienne, *PUGNA PRO PATRIA*. Notice dressée sur titres originaux communiqués.

Addition à la page 60 de ce XF Volume, après O-BRIEN.

* *OCALEN* : Terre & Seigneurie en Bretagne, qui a été possédée par une branche cadette de la Maison de *Briqueville*, & a été vendue, en 1756 ou 57, par feu *François-Philbert*, Comte de *Briqueville-de-la-Luzerne*, à M. le Marquis de *Beaumanoir*.

Nous

Nous avons rapporté la Généalogie de cette ancienne Maison de Normandie, connue dès le XI^e siècle, dans le *Tome III* de ce Dictionnaire, p. 233 & suivantes; mais comme la branche de BRIQUEVILLE-DE-LA-LUZERNE n'y est pas établie entièrement, nous allons en donner ici la filiation, dressée sur titres originaux communiqués.

Cette branche de BRIQUEVILLE-DE-LA-LUZERNE est divisée en trois. De l'aînée est le Marquis DE BRIQUEVILLE-D'ISIGNY, en Normandie. La seconde est celle du feu Comte DE BRIQUEVILLE-DE-LA-LUZERNE. De cette seconde division est sortie la troisième, qui possède à présent la Terre de la Luzerne, près Saint-Lo en Normandie.

Ces trois branches reconnoissent pour auteur GABRIEL DE BRIQUEVILLE, Seigneur dudit lieu, d'Amainville &c de la Luzerne, Chevalier de l'Ordre du Roi, Gentilhomme ordinaire de la Chambre, Capitaine de 50 lances des Ordonnances de Sa Majesté, second fils de FRANÇOIS DE BRIQUEVILLE, Chevalier, Seigneur d'Amainville &c de Coulombiers, Capitaine de 100 lances des Ordonnances du Roi, &c de Demoiselle Gabrielle de la Luzerne. Il épousa, par contrat passé devant Richard Jouanne &c Noel Pistel, Tabellions Royaux en la Vicomté de Vire, le 24 Mai 1593, Demoiselle Gillette d'Espinay, fille d'Antoine d'Espinay, Chevalier de l'Ordre du Roi, Seigneur de Bron, &c de Demoiselle Renée Hérisson. De ce mariage vinrent : — 1. HENRI, aîné & chef de la branche des Marquis DE BRIQUEVILLE, subsistante; — 2. BERNARDIN, auteur de la branche d'Ocalen (&c non pas Ocaleux, comme il est imprimé *Tome III*, p. 238), rapportée ci-après; — 3. ROBERT, Baron de Montfreville, tué en 1626; — 4. GABRIELLE, mariée, par contrat du 3 Décembre 1597, reconnu le 24 Mai 1612, à Jacques Morin, Chevalier, Seigneur d'Escajeul, Châtelain de Villers, &c., fils unique de Robert Morin, Seigneur d'Escajeul &c de Villers-en-Bocage, &c d'Isabeau de Vauquelin, dont postérité. Voyez MORIN, *Tome X*, p. 484 & suiv.; — 5. &c AMAURIE, épouse de Charles d'Espinay, Marquis de Vaucouleur, fils de Charles, Marquis de Vaucouleur, &c de Marguerite de Chaynay.

Seigneurs d'OCALEN, Comtes de la Luzerne.

BERNARDIN DE BRIQUEVILLE, Seigneur d'Ocalen, fils second &c présomptif héritier de GABRIEL, &c de Gillette d'Espinay, épousa, par contrat passé devant Mathieu Despiés &c Jean Hostet, Tabellions Royaux de la Sergenterie des Vés, en la Vicomté de Bayeux, le 17 Juillet 1643, Dame Jeanne du Bois, fille de noble Seigneur Jacques du Bois, Seigneur de Marigny, &c de noble Françoise de Faoucq, dont, entr'autres enfans, pour fils aîné :

HENRI DE BRIQUEVILLE, Chevalier, Comte de la Luzerne, Fontaine, Ocalen, la Ville-Eloin, marié, par contrat du 18 Septembre 1680, passé devant Bobuse &c son Confreze, Notaires au Châtelet de Paris, avec Bonne-Gabrielle-Marguerite de Chervy, fille unique de Jean de Chervy, Ecuyer, Seigneur de Champagne, &c de noble Dame Bonne de Bonhoust ou Bonvoult. Leurs enfans furent : — 1. JEAN-FRANÇOIS, aîné, qui suit; — 2. &c N... DE BRIQUEVILLE, Chevalier, qui a eu en partage, par accommodement avec son frere, la Terre de la Luzerne près Saint-Lo en Normandie. Il a épousé Demoiselle N... Cavigny, dont est issu un fils, — N... DE BRIQUEVILLE-DE-LA-LUZERNE, Chevalier, non marié.

JEAN-FRANÇOIS DE BRIQUEVILLE, Chevalier, Comte de la Luzerne, d'Ocalen, Gouverneur de la Ville &c Château de la Flèche, épousa, 1^o, par contrat passé devant les Notaires au Châtelet de Paris, le 5 Juin 1715, Dame Marie-Françoise-Philberte-Damarie de Froulay-de-Tessé, lors veuve de Messire Claude, Marquis de la Varenne, Lieutenant-Général pour le Roi au Gouvernement d'Anjou &c Pays Saumurois, Baron &c Gouverneur de la Flèche, Seigneur de Sainte-Suzanne. Elle étoit fille de René de Froulay, Comte de Tessé, Grand-d'Espagne, Chevalier des Ordres &c de la Toison d'or, Maréchal de France, Gé-

néral des Galeres de Sa Majesté, &c de Dame Marie-Françoise Aubert d'Aunay-Voyez FROULAY, Tome VI. Le Comte de la Luzerne étant devenu veuf, a épousé, 2°. en 1746, Marie-Madelene Chollet, alors veuve de Messire Camille Savary, Chevalier, Comte de Breves, Marquis de Jarzé, dont elle avoit deux enfans, ci-après mentionnés. Le Comte de la Luzerne est mort en 1755, & a laissé de son premier mariage : — FRANÇOIS-PHILBERT, qui suit ; — & une fille, appelée Mademoiselle de Briquerille, mariée, en 1746, à Messire Jean-Camille Savary, Comte de Breves, Marquis de Jarzé, fils de feu Camille Savary, Comte de Breves, &c. & de ladite Marie-Madelene Chollet, belle-mere de l'épouse, dont postérité.

FRANÇOIS-PHILBERT, Comte de BRIQUEVILLE-DE-LA-LUZERNE, Chevalier de Saint-Louis, Brigadier des Armées du Roi, Enseigné d'une Compagnie des Gardes-du-Corps de Sa Majesté, Gouverneur de la Ville & Château de la Flèche, Seigneur d'Ocalen, de la Ville-Eloin, des Châtellenies de la Fréloniere, Belsaule, Chauffour & autres lieux, acheta, conjointement avec son pere, en 1753, de M. Coupard de la Bletterie, Ecuyer, les Terres & Châtellenies de la Fréloniere, du Creux & de Belsaule, situées Paroisse de Souigné, à trois lieues du Mans. Il est mort, le 11 Avril 1762, au Château de la Fréloniere, & a été enterré dans le Chœur de l'Eglise de la Paroisse de Souigné-sous-Ballon. Il avoit épousé, par contrat passé devant Chevalier, Notaire au Mans, le 25 Janvier 1746, Demoiselle Marguerite-Alexandrine Savary-de-Breves, fille de feu Camille Savary, Chevalier, Comte de Breves, Marquis de Jarzé, &c de Dame Marie-Madelene Chollet, ci-dessus mentionnée. De ce mariage sont issus : — 1. N... de BRIQUEVILLE, né au Château d'Avrigny en Nivernois, &c mort, à 4 ans, au Château de la Fréloniere ; — 2. MARIE-FRANÇOISE-PHILBERT-ALEXANDRINE, qui suit ; — 3. & BONNE-FRANÇOISE-MADELENE de BRIQUEVILLE-DE-LA-LUZERNE, née au Château de la Fréloniere, non mariée en 1776.

MARIE-FRANÇOISE-PHILBERT-ALEXANDRINE de BRIQUEVILLE-DE-LA-LUZERNE, née au Château d'Avrigny, devenue aînée par la mort de son frere, a épousé, par contrat passé devant Grignon, Notaire à Souigné-sous-Ballon, le 22 Mars, célébration le 11 Avril 1768, Armand-René-François d'Hardouin, Chevalier, Comte de la Girouardiere, Seigneur de Chantenay, Coudreuse, la Roche-Saint-Bault, &c. ancien Capitaine de Dragons au Régiment d'Orléans, fils aîné de feu René-Charles-Hyacinthe d'Hardouin, Chevalier, appelé le Marquis de la Girouardiere, &c. & d'Anne-Suzanne-Henriette de Broc, dont postérité. Voyez ROCHE-SAINT-BAULT, pour la Généalogie de la Maison d'HARDOUIN-DE-LA-GIROUARDIERE.

Les armes de BRIQUEVILLE sont : d'or, à trois pals de gueules.

Article à substituer à celui qu'on lit page 143 de ce Volume.

PAGI : Famille Patricienne & fort ancienne, originaire de l'Etat de Gênes. Elle y a formé deux branches.

L'une, éteinte depuis la fin du siècle dernier, avoit fourni des Capitaines de Galeres, des Gouverneurs de Places fortes de la plus grande distinction. C'est un PAGI de cette branche qui défendit si glorieusement la ville de Douadé, contre l'armée du Duc de Savoie.

L'autre branche, qui subsiste encore à Gênes, &c y est pareillement inscrite dans le livre d'or de la République, a aussi produit des personnalités du plus grand mérite, entr'autres JEAN-BATISTE PAGI, Evêque de Brugnano, mort vers le milieu du siècle passé.

En 1460, dans la guerre des Fiesques &c des Fregose, contre les Doria, &c. plusieurs Nobles Génois furent proscrits, pour avoir tenu le parti des Fregose ; &c c'est un de ces Nobles proscrits, JACQUES PAGI (&c non JEAN PAGI, comme l'appelle mal-à propos l'Auteur du Nobiliaire de Provence), qui, étant passé dans cette Province, s'y établit, & fut le chef de la Famille de ce nom, qui y subsiste encore avec distinction.

Les PAGI de Provence ont toujours entretenu, depuis cette époque, une relation du parenté & d'amitié avec ceux de Gênes, & se traitent encore aujourd'hui de *cousins*, réciproquement dans leurs lettres. Cette Famille forme actuellement deux branches en Provence; l'aînée établie à Lambéc, & l'autre à Aix.

La première subsiste dans JOSEPH-LOUIS DE PAGI, Seigneur de Valbonne, Chevalier de Saint-Louis, ancien Capitaine d'Infanterie, & dans son frere, PIERRE DE PAGI, Capitaine au Régiment de Béarn, Infanterie, tous les deux fils de LOUIS-JOSEPH DE PAGI, Seigneur de Valbonne, & de Catherine de Renaud; petits-fils de LOUIS-PHILIPPE DE PAGI, Seigneur de Valbonne, & de *Françoise de Romans*; ledit LOUIS-PHILIPPE, arriere-petit-fils de JEAN-FRANÇOIS PAGI, & d'Antoinette de Gajot de Montfleury, ledit JEAN-FRANÇOIS, fils de LOUIS PAGI (fondateur d'une Chapelle de Saint-Louis à Rognès), & de Jeanne de Rouillé; & ce LOUIS, enfin fils de JACQUES PAGI, qui, procréa à Gênes, sa patrie, vint s'établir en Provence, comme on l'a déjà dit.

Nous avons parlé de cette Famille dans notre *Dictionnaire Généalogique*, première Edition. L'Armorial de Provence & Moréri la font aussi connoître. Le P. Bougerel & autres font mention de plusieurs hommes illustres qu'elle a produits. Moréri & son Continuateur citent avec éloge ANTOINE, JEAN-BAPTISTE, FRANÇOIS-ANTOINE II, & JOSEPH-ALBERT PAGI, Prévôt de l'Eglise Cathédrale de Cavaillon, dont les écrits sont aussi connus qu'estimés; & enfin l'Histoire, pour servir aux hommes illustres de Provence, ne fait pas une mention moins honorable d'ANTOINE & de FRANÇOIS PAGI.

Les armes de cette Famille sont : d'azur, à trois tours d'argent, posées 2 & 1, surmontées d'une couronne ducal. Supports : deux lions de même.

Nota. MM. PAGI de Gênes ont titre pour prouver que cette couronne ducal a été accordée, par distinction, à OGERIO PAGI, un de leurs auteurs, & un des premiers de la République de Gênes, dans le XIII^e siècle.

Addition à la page 215 de ce Volume.

* PASTOURELLE (DE LA), en Artois.

Ce Fief noble & Seigneurie foncière, tenue du Roi, à cause de son Château d'Aire, consiste en plusieurs rentes foncières & Seigneuriales, dues par chacun an, au jour de Saint-Jean-Baptiste, lesquelles rentes se prennent sur les terres situées près de la porte d'Arras de la ville d'Aire, au lieu dit les *bas Champs*; & il appartient au Seigneur toute Justice & Seigneurie foncière sur ces ténements, avec tous les droits attachés à semblable Justice, pour l'exercice de laquelle ledit Seigneur a Bailli, Lieutenant, hommes Cottiers, Greffier & Sergent.

Cette Seigneurie de la Pastourelle fut possédée long-tems par les Seigneurs du nom de Hannedouche-Rebec, & appartient, en 1776, à Messire Robert-Antoine de Gantès, Chevalier, Seigneur de Saint-Marc, Gouverneur de Saintes en survivance, Chevalier de Saint-Louis, l'un des Gentilshommes du Corps de la Noblesse des Etats d'Artois.

Jean-François, Marquis de Gantès (oncle dudit Robert-Antoine), Lieutenant-Général des Armées du Roi, Commandeur de l'Ordre Royal & Militaire de Saint-Louis, mort à Paris le 3 Avril 1776, & inhumé au pied du Maître-Autel de la Paroisse Saint-Sulpice, a, par son testament, reçu en cette Ville le 7 Février précédent, nommé son légataire universel Messire François-Ignace-Marie de Gantès, Chevalier, Seigneur d'Albainville, son petit-neveu, Capitaine de Cavalerie au Régiment de Royal-Pologne.

Le Seigneur de la Pastourelle est cousin issu-de-germain de Messire Jean-François de Gantès, reçu Chevalier de Saint-Louis en Août 1770, & Capitaine des Vaisseaux du Roi en Mars 1772, lequel est oncle de Messire Joseph-Henri-François de Gantès, Enseigne des Vaisseaux du Roi, depuis le mois de Mars de ladite année 1772. Voyez GANTÈS, p. 80 & suiv. du Tome VII.

Y y y y ij

Article à substituer à celui inséré dans ce Volume.

PERTHUIS ou **PERTUIS**, comme il se voit dans les titres, sous les trois premiers degrés, de cette ancienne Noblesse, originaire de Provence, établie en Beauvoisis, & non dans le Soissonnois, comme nous l'avons annoncé p. 277 de ce Volume.

La tradition est que depuis 500 ans elle existe à Chambly près Beaumont-sur-Oise, & à la Terre de Champagne, dont elle possède la Seigneurie, à titre d'hérédité, depuis près de 350 ans. Elle ne peut remonter sa filiation au-delà de l'époque de 1443, faute de titres, parce que la branche qui a conservé la Terre de Champagne est cadette.

I. **PIERRE DE PERTHUIS**, I. du nom, qualifié *noble* & *Ecuyer*, Seigneur de Champagne, dans l'acte de foi & hommage qu'il fit de cette Terre au Seigneur de *Perjan*, le 2 Juillet 1443, eut deux fils, sçavoir : — **JEAN**, *Ecuyer*, duquel on ignore le sort. Il se peut qu'il soit le chef de la branche de **MM. DE PERTHUIS DE-JUIGNÉ** : les armes sont semblables à celles des **PERTHUIS-DE-CHAMPAGNE**, ce qui annonce une même origine. On vient de voir que **PIERRE I** existoit en 1443. **JEAN**, le premier connu des **PERTHUIS DE-JUIGNÉ**, vivoit en 1471 ; & les noms de **JEAN** sont communs dans les deux Familles. Celle dite de *Champagne*, a adopté une *h* dans son nom ; l'autre, dite de *Juigné*, n'en a point ; mais sous les trois premiers degrés de cette Famille, on trouve écrit indistinctement **PERTHUIS** & **PERTUIS** ; — & **PIERRE**, qui suit.

II. **PIERRE DE PERTHUIS**, II. du nom, Seigneur de Champagne, transigea, ainsi que son frere, le 3 Août 1506, avec *Charles de Villiers*, Seigneur de l'Isle-Adam, pour raison de deux arrières-Fiefs relevant du leur, dans lequel acte il sont qualifiés de *nobles* **PIERRE** & **JEAN**, dits les **PERTUIS**, *Ecuyers*, *freres*. On ne connoît à **PIERRE II**, pour enfans, que — **JEAN**, qui suit ; — & **NICOLAS**, Curé de Saint-Gilles-de-Cretot au Pays de Caux, connu par une déclaration faite au Roi, en 1543, de la Terre de Champagne, dont sans doute il étoit co-Seigneur.

Un partage du 17 Mars 1552, entre les enfans d'un noble **PIERRE DE PERTHUIS**, *Ecuyer*, Seigneur de Chambly en partie, & de *Marguerite de Dampont*, sa femme, dont plusieurs étoient hommes d'armes, fait voir qu'à cette époque il y avoit différentes branches existantes. Ce **PIERRE** n'est pas le même que celui rapporté ci-dessus ; car le partage ne fait aucune mention de la Seigneurie de Champagne.

III. **JEAN DE PERTHUIS**, I. du nom, Seigneur de Champagne, qualifié *noble*, *Ecuyer*, & *l'homme d'armes*, dans un grand nombre d'actes, notamment des années 1518, 19 & 1546, épousa *Jeanne de Saint-Méry*, & en eut : — 1. **JEAN**, qui suit ; — 2. **CHARLES**, mort au service ; — 3. **FRANÇOIS**, Seigneur de Champagne ; — 4. **MARIE**, alliée avec *Louis de Dhuison*, Seigneur de Montchevreuil ; — 5. **JEANNE**, mariée à *André de Laray*, Seigneur de la Queue ; — 6. & **N...** DE **PERTHUIS**, mariée à *François de Garges*, Seigneur de Villiers-Saint-Fionft.

IV. **JEAN DE PERTHUIS**, II. du nom, Seigneur des Voisseaux, partagé par son pere, le 15 Février 1550, fit un échange le 27 Janvier 1551, & une acquisition le 5 Avril 1556 : il fut homme d'armes, suivant plusieurs Commiffions qu'il eut pour le service du Roi ; & fut marié avec *Antoinette de Cambot*, dont sortit :

V. **NICOLAS DE PERTHUIS**, Seigneur des Voisseaux, de Laillevault & de Champagne en partie, Chambly, Amblincourt & petit-Musse, nommé Député de la Noblesse du Bailliage de Beaumont le 4 Août 1582, pour assister aux Etats tenus à Blois le 15 Septembre suivant. Il obtint du Roi **HENRI IV**, une Lettre de Sauve-garde, lors du Camp de Beaumont, & eut en don les trois-quarts des fruits du Prieuré de Saint-Aubin de Chambly, par Brevet du 3 Novembre

1591, dans lequel il est qualifié de *Capitaine* près le Sieur d'*Humieres*. Il avoit épousé 1°. *Madeline de Turquant*, fille de *Jean de Turquant*, Seigneur d'*Aubeterre*; & 2°. en 1567, *Antoinette le Maître*. De ces deux mariages il eut 15 enfans, entr'autres :

1. CHARLES DE PERTHUIS, Seigneur des *Voisseaux*, de *Hodancq* & d'*Hendonville*, Gentilhomme de la Chambre du Roi, marié à *Charlotte de Saint-Simon-de-Vermandois*, fille de *Jean de Saint-Simon*, & de *Geneviève de Montmorency*. Il paroît être mort sans enfans mâles. On ne lui connoît que deux filles.

L'aînée, nommée FRANÇOISE DE PERTHUIS, épousa *Jean-Pierre de Passey*, dont naquirent : — *Philippe de Passey*; qui épousa *Anne de Villiers*, & fut pere — d'*Anne de Passey*, femme de *Pierre de Vinx*, Seigneur de la *Gadelierie* au *Perche*, la *Nave*, &c. ; — & *Charlotte de Passey*, mariée à *Jean de Normand*, Baron d'*Héry* près la *Charité-sur-Loire*, le 31 Août 1647.

La seconde fille de CHARLES DE PERTHUIS fut mariée à *Antoine de Belloy*, auquel elle porta la Terre des *Voisseaux*.

2. JEAN, qui suit; — 3. ROLAND-FRANÇOIS, dit *Cramoisy*; — 4. ROLAND, Seigneur de *Chambly*; — 5. ANTOINETTE, mariée à *Georges de Fresnoy*, Seigneur de *Bornel*; — 6. MARIE, femme du Marquis de *Saint-Simon*; — 7. FRANÇOISE, mariée à *Christophe du Crocq*, Seigneur de *Viermes*; — 8 & 9. Deux filles, Religieuses de l'*Ordre de Fontevault*.

VI. JEAN DE PERTHUIS, III. du nom, Seigneur de *Laillevault* & de *Champagne* en partie, partagea, par actes des 6 Juin 1612, & 2 Mars 1628, les biens de ses pere & mere, avec ses freres & sœurs. On a encore de lui plusieurs autres actes. Il avoit épousé, le 18 Juin 1617, *Elisabeth-des-Roches*, laquelle, veuve de lui le 11 Juillet 1635, accepta la garde-noble de ses enfans, entr'autres :

VII. FRANÇOIS DE PERTHUIS, Seigneur de *Laillevault* & de *Champagne*, qui fut Aide-de-Camp le 21 Juin 1645, & nommé Député de la Noblesse du Bailliage de *Beaumont* le 25 Mai 1651, pour assister cette année aux Etats convoqués à *Tours*. Il étoit mort le 6 Octobre 1654, & avoit épousé, le 10 Mai 1641, *Eléonore de Coulon*, fille de *Raoul de Coulon*, Ecuyer, Seigneur de l'*Epine* & de *Méheron*, dont : — 1. EDMÉ, qui suit; — 2. ANNE, mariée à *Roger de Raffle*, Seigneur de *Laudrimont*, Major de *Douay*, &c. ; — & six autres enfans, dont trois garçons, tués au service. Par acte du 10 Novembre 1654, leur mere fut élue tutrice dans une assemblée de parens, où comparut *Jean le Couturier*, Conseiller d'*Etat*, grand-oncle maternel.

VIII. EDMÉ DE PERTHUIS, Seigneur de *Laillevault* & de *Champagne*, né le 17 Février 1644, maintenu dans sa noblesse, sur ses preuves faites le 27 Septembre 1667, & le 10 Décembre 1700, eut Commission de Capitaine au Régiment Royal-des-Vaillances, étant alors âgé de 26 ans, & de Lieutenant dans le même Régiment; un de ses freres lui succéda dans sa Lieutenance. Deux blessures considérables qu'il reçut, l'une à la tête & l'autre à la jambe, l'obligèrent de quitter le service en 1680. Il avoit épousé, le 15 Février 1630, *Anne Postel*, qui fut élue tutrice de ses enfans le 27 Juillet 1717. L'inventaire des biens de son mari fut fait le 5 Août même année. De leur mariage ils eurent : — 1. EDMÉ, mort, sans enfans, en 1749; — 2. LÉON, qui suit; — 3. LUCIEN, Seigneur de *Laillevault*, & de *Champagne* en partie, mort, sans enfans, en 1770; — 4. JULIEN-THÉRÈSE, tige des Seigneurs de *Nandy*, *Villebouvet*, &c. rapportés ci-après; — 5. & THÉRÈSE, mariée à *Claude-Gabriel de Bouju*, mort, sans enfans, en 1763.

IX. LÉON DE PERTHUIS, Seigneur de *Laillevault* & de *Champagne*, dit le *Chevalier de Saint-Léon*, partagea les biens de ses pere & mere, avec ses freres & sœur, le 17 Juin 1724. De Demoiselle *Marie de Bargue*, qu'il a épousée en 1717, fille de *Georges de Bargue*, sont issus : — 1. JACQUES-LÉON DE PERTHUIS, Grand-Chantre de la *Sainte-Chapelle* de *Paris*, & Abbé Commen-dataire de l'*Abbaye de Montpeyroux*, Diocèse de *Clermont*, depuis 1763; —

2. REMI, qui suit; — 3. LOUIS-ALEXANDRE-CÉSAR, mentionné après la postérité de son aîné; — 4. &c MARIE-ANNE, non mariée.

X. REMI DE PERTHUIS, Chevalier, Seigneur de Laillevault &c de Champagne en partie, &c de Margicourt, a épousé, le 15 Janvier 1754, *Catherine-Nicolas Claudin*, fille de *Sébastien Claudin*, &c de *Marie-Anne Chéron*, dont deux fils, savoir : — SÉBASTIEN REMI-LÉON, né le 15 Octobre 1754, qui fait son Droit à Paris; — &c LÉON DE PERTHUIS, né le 9 Avril 1757, fait Lieutenant en second dans le Corps Royal du Génie, en Janvier 1776.

X. LOUIS-ALEXANDRE-CÉSAR DE PERTHUIS, Chevalier, Seigneur de Launois, les Faicieux &c la Perune, troisième fils de LÉON, &c de *Marie de Barigue*, né le 29 Août 1735, est entré au bataillon de Soucy, Artillerie, le 11 Octobre 1752, &c a été fait Capitaine dans le même Corps le 26 Juin 1767. Il a épousé, en Février 1773, *Aglad Poan*, veuve, en premières nocces, de *François-Daniel le Grand-de-Meilleray*, Conseiller en la Cour-des-Aides de Paris, &c fille de Messire *Louis-Pierre Poan*, &c de défunte Dame *Marie-Marguerite Brillon-Dupéron*. De leur mariage ils ont : — AGLAD-LOUISE DE PERTHUIS, née le 26 Juillet 1774.

Seigneurs de NANDY, VILLEBOUVET, &c.

IX. JULIEN-THÉRÈSE DE PERTHUIS, I. du nom, Chevalier, Seigneur de Menneville, Benoît-des-Ventes, Vigneuseuil, Chavançon, Nandy, Villebouvét, Arvigny, Champlatreux, &c. (quatrième fils d'EDME DE PERTHUIS, Seigneur de Laillevault &c de Champagne, &c d'*Anne Postel*), décédé le 21 Août 1762, avoit épousé, le 25 Novembre 1733, *Anne-Louise de Tiffandier*, de laquelle il a laissé : — 1. JULIEN-THÉRÈSE, qui suit; — 2. NICOLAS-ÉMILIE, rapporté ci-après; — 3. &c REINE-MODESTE DE PERTHUIS, morte, en 1773, sans enfans de *Thomas-Marie*, Comte de *Fresnoy*, fils du Marquis de *Fresnoy*, dont nous allons parler.

X. JULIEN-THÉRÈSE DE PERTHUIS, II. du nom, Chevalier, Seigneur de Nandy, Villebouvét, Arvigny, Champlatreux, Chavançon, &c. a servi dans la première Compagnie des Mousquetaires, &c est décédé le 29 Décembre 1773. Il avoit épousé, le 12 Février 1761, *Louise-Félicité de Fresnoy*, seconde fille de Messire *Marie*, Marquis de *Fresnoy*, Seigneur de Neuilly-en-Telle &c autres lieux, &c de Dame *Charlotte Rivé* (Voyez *Fresnoy*, Tome VI, p. 680). De ce mariage sont issus : — 1. LUCIEN-JULIEN, né le 15 Février 1766; — 2. LOUISE-FÉLICITÉ, née le 15 Septembre 1763; — 3. &c ÉMILIE DE PERTHUIS, née le 3 Juillet 1768.

X. NICOLAS-ÉMILIE, Chevalier, Seigneur de Champagne en partie, né le 5 Juillet 1743, second fils de JULIEN-THÉRÈSE, I. du nom, &c d'*Anne-Louise de Tiffandier*, Page de la petite Ecurie du Roi, &c ancien Gendarme de la Garde, a épousé, le 29 Avril 1772, Demoiselle *Reine-Victoire de Billaud*, fille de Messire *François de Billaud*, Chevalier de Saint-Louis, Maître-de-Camp de Cavalerie, ancien Exempt des Gardes-du-Corps, issu des Comtes de *Bauvais*, &c de Dame *Catherine Pelisson*. De cette alliance il a : — FRANÇOISE-CATHERINE-ÉMILIE-VICTOIRE DE PERTHUIS, née le 13 Juillet 1773.

Les alliances de cette ancienne Noblesse sont avec les Maisons d'*Abancourt*, de *Belloy*, *Briquet*, *Bouju*, *Bertin*, *Baranjon*, *Cambot*, *Vinx*, *Garges*, des *Roches*, du *Crocq*, du *Sart*, des *Vieux*, de *Hacqueville*, *Fresnoy*, *Foujeu-d'Esneux*, *Fabri*, *Godefroy*, *Gaillardbois*, *Jaffaud*, *Joigny*, le *Normand-d'Héry*, *Laray*, le *Maître*, la *Luzeur-Beauneville*, la *Vieuville*, la *Mare*, le *Fèvre*, le *Bel*, de *Pastry*, *Pallu*, *Pont*, *Pouffemothe*, *Raffé*, *Saint-Simon-Vermandois*, *Saint-Méry*, *Sainte-Beuve*, *Turquant*, *Tardieu*, *Villiers-l'Isle-Adam*, &c. Les armes : d'azur, à la croix ancrée ou cléchée d'argent.

Article à substituer à celui inséré dans ce Volume.

PETIT : Cette ancienne Noblesse de race (dont nous avons déjà parlé dans

ce XI^e Volume, p. 282, d'après le *Mercur*e d'Avril 1753, p. 209) est originaire de Normandie, suivant les titres, légalisés par le Juge de lieux, qu'on nous a fait passer depuis l'impression.

Elle est issue de l'ancienne Maison de *Moulines*, &c est divisée en deux branches; l'une, établie à Paris sous le nom de PETIT-DES-LANDES; &c l'autre, dans le Palatinat, sous le nom de PETIT-DE-MAURUISSEN. Cette Famille a pour auteur: JEAN PETIT, Ecuyer, cadet de la Maison de *Moulines*, au pays de Gaux, qui s'attacha au service de *Bouchard*, Comte de *Vendôme* &c de Castres, dont il fut Gentilhomme servant en 1259. Il eut pour fils:

CLAUDE PETIT, l. du nom, qui fut aussi Gentilhomme servant du Comte de *Vendôme*.

LOUIS PETIT, Ecuyer, fils du précédent, attaché de même à la Maison du Comte de *Vendôme*, fut pere de

CLAUDE PETIT, II. du nom, Ecuyer, Gentilhomme servant de *Jean*, Comte de *Vendôme* &c de Castres. Il eut trois fils, sçavoir: — 1. PIERRE, mort à Lyon; — 2. ANTOINE, qui suit; — 3. &c MARTIN, qui embrassa l'état ecclésiastique.

ANTOINE PETIT, Ecuyer, Sommelier du Corps de *Louis*, Comte de *Vendôme*, &c de *Jean*, son fils, en 1400, eut pour enfans: — HENRI, qui suit; — &c FRANÇOIS, Ecuyer, qui passa en Italie, au service du Duc de *Milan*, où il mourut.

HENRI ou HERNE PETIT, Ecuyer, fait prisonnier à la bataille d'Azincourt en 1415, avec *Louis*, Comte de *Vendôme*, &c mené en Angleterre, succéda à ANTOINE, son pere, dans la charge de Sommelier du Corps de *Jean*, Comte de *Vendôme*; mourut en 1477, &c eut pour fils:

MATBURLIN PETIT, Ecuyer, Sommelier du Corps de *François*, Comte de *Vendôme* &c de Castres, dont les enfans furent: — NICOLAS, qui suit; — &c PHILIPPE, Chevalier de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem ou de Malte, de la Langue de France, qui assista, en 1522, au dénombrement pour la défense de l'île de Rhodes, contre le fameux siège entrepris par les Turcs. Voyez l'Histoire de Malte par l'Abbé de Vertot, Tome VII, p. 425.

NICOLAS PETIT, Ecuyer de *Charles*, premier Duc de *Vendôme*, en 1513, eut pour fils:

LOUIS PETIT, II. du nom, Ecuyer, Seigneur de la Vaudouriere, où il passa presque toute sa vie. Il épousa *Jeanne Gingot*, de la ville de Tours, dont vint:

JACQUES PETIT, Ecuyer, Seigneur de la Vaudouriere, qui servit quelques années sous ANTOINE, Roi de Navarre, &c épousa *Françoise Bouchard*, fille de *François*, Seigneur de Tremblay, de laquelle il eut plusieurs enfans, entr'autres:

CHARLES PETIT, Ecuyer, Seigneur de la Rouffiere &c des Landes, dont il prit le surnom le 3 Octobre 1564, à cause de ce Fief, situé au terroir des Roches-l'Evêque, paroisse de Launay en Vendômois, qu'il acquit de *Catherine Synon*, veuve de *Paul de Launay*, qui avoit été nourrice de *Jeanne d'Albret*. Cette Princesse avoit donné, en reconnaissance, ledit domaine, par Lettres-Patentes du 21 Juillet 1554; donation confirmée par Lettres d'Antoine, Duc de *Vendôme*, du 12 Septembre 1560; &c encore par ladite *Jeanne d'Albret*, pour lors sa veuve, le 7 Juin 1563. CHARLES PETIT-DES-LANDES épousa *Anne de Loynes*, fille de *Claude de Loynes*, Seigneur de Parraiss, d'une Famille noble de Bourges, &c de *Marie Chaloppin*, dont, entr'autres enfans:

JACQUES PETIT, II. du nom, Ecuyer, Seigneur des Landes, reçu Chevalier de la Garde du Roi à sa création, qui servit 30 années en cette qualité, sous le commandement de MM. de la Curée &c de *Luxembourg*. Il obtint des Lettres d'honneur de LOUIS XIII, le 7 Juin 1633, enregistrées en la Cour des Aides de Paris le 3 Août suivant, dans lesquelles ce Prince le nomme *Ecuyer*. Il mourut, &c fut inhumé dans l'Eglise Saint-Germain-l'Auxerrois à Paris, le 7 Février 1640. Il avoit épousé *Marguerite l'Empereur*, fille de *Jean*, &c de *Jeanne Bourfier*. Etant veuve, elle fit faire l'inventaire des meubles &c effets de son mari, par *Ferret* &c son Confrere, Notaires à Paris, le 14 Mars 1645. Elle fut

déclarée tutrice de MARIE PETIT, sa fille mineure, en présence de son fils GILBERT, qui suit, alors majeur; & elle partagea, avec ces deux enfans, les biens de son mari, le 23 Juin de ladite année, pardevant les mêmes Notaires. Elle mourut le 21 Septembre 1680, à Paris, & fut inhumée, le 23 du même mois, en l'Eglise Saint-Jean-en-Grève. Elle eut un autre fils, nommé JEAN PETIT, Ecuyer, Seigneur des Landes, tué fort jeune, étant Lieutenant au Régiment de Champagne. MARIE PETIT, sa sœur, épousa, du vivant de sa mere, par contrat passé devant ledit Ferret & son Confrere, Notaires, le 1 Juillet 1645, Louis Longuet, Seigneur de Vernouillet en Brie, Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison & Couronne de France, & Trésorier-Général de ses Finances en la Généralité de Paris.

GILBERT PETIT, Ecuyer, Seigneur des Landes & de la Rouffiere, batié en l'Eglise Saint-Germain-l'Auxerrois le 20 Janvier 1629, fut Gentilhomme de la Chambre du Roi, & signa l'acte d'union de la Noblesse, fait le 4 Février 1651. Il épousa, par contrat passé à Paris devant Ferret & son Confrere, Notaires, le 23 Avril 1656, Marie de Bourges, fille de noble homme Claude de Bourges, Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, ancien Echevin de la ville de Paris, & de Madelene de Noberat. Elle étoit sœur de Claude de Bourges, Ecuyer, sur les biens & effets duquel Etienne Gallyot, Commisnaire au Châtelet de Paris, apposa les scellés les 10 Avril & 8 jours suivans 1665, à la Requête de GILBERT PETIT, Ecuyer, Seigneur des Landes, en qualité de son beau-frere, en ayant épousé la sœur. Il mourut âgé de 66 ans, & fut inhumé en l'Eglise Saint-Nicolas-des-Champs à Paris, le 19 Janvier 1685. Sa veuve mourut le 9 Novembre 1705, & fut inhumée le 12 à Saint-Merri. De ce mariage vinrent : — 1. CÉSAR, qui suit; — 2. FRANÇOIS, auteur de la branche établie dans le Palatinat, connue sous le nom de PETIT-DE-MAUBUISSON, rapportée ci-après; — 3 & 4. MARIE, & MARIE-ANNE PETIT, laquelle fut mariée à Nicolas, Marquis de Brilhac-Tachainville, morte en 1768, sans enfans, & laissa pour héritiers & légataires CHARLES-FRANÇOIS PETIT-DES-LANDES, & CHARLES-LOUIS-ANNIBAL PETIT-DE-MAUBUISSON, selon les extraits des Registres du Greffe des Infiruations laïques du Bureau de Chartres, du 20 Janvier 1768. Elles étoient majeures à la mort de leur pere. L'inventaire des biens & effets de leur mere fut fait devant le Masté & son Confrere, Notaires à Paris, le 13 Novembre 1705 & jours suivans, tant à la Requête de CÉSAR, son fils aîné, du Procureur du Roi au Châtelet, pour l'absence de FRANÇOIS PETIT, son second fils, que de ses deux filles.

CÉSAR PETIT, Ecuyer, Sieur des Landes, Conseiller du Roi, Correcteur ordinaire en sa Chambre des Comptes, reçu en 1692, étoit en bas-âge quand son pere vendit le fief & domaine des Landes; mais il ne cessa point d'en porter le nom. Il lui resta le domaine situé dans le Duché d'Enghien, au village de Tours, que Marguerite l'Empereur, son ayeule, avoit apporté à JACQUES PETIT, II. du nom, son mari; & il est encore possédé par ses descendans, qui sont regardés comme les plus anciens Gentilshommes de ce Duché, ce qui est justifié par les Registres du Greffe & du Tabellionage du lieu. CÉSAR PETIT-DES-LANDES mourut Correcteur honoraire en la Chambre des Comptes, le 17 Janvier 1741, & avoit épousé, par contrat du 4 Mai 1693, Marie-Catherine Durant, décédée le 16 Janvier 1753, dont il ne reste que deux fils, sçavoir : — ANTOINE-CÉSAR, Ecuyer, Conseiller du Roi, Correcteur ordinaire en la Chambre des Comptes, qui n'est point marié; — & CHARLES-FRANÇOIS-DE-PAULE, qui suit.

CHARLES-FRANÇOIS-DE-PAULE PETIT-DES-LANDES, Ecuyer, Conseiller du Roi, d'abord Auditeur, puis Correcteur ordinaire en la Chambre des Comptes, a épousé, le 21 Décembre 1745, Elisabeth le Maître, fille de feu Charles le Maître, Doyen des Substituts du Procureur du Roi au Châtelet de Paris, & de Louise Guyon, sa veuve, dont un fils & deux filles; sçavoir : — CHARLES-JEAN PETIT-DES-LANDES, Ecuyer; — MARIE-ELISABETH; — & CHARLOTTE-LOUISE.

Branche

Branches des PETIT-DE-MAUBUISSON, établie dans le Palatinat.

FRANÇOIS PETIT, Ecuyer, Sieur de Maubuisson, né le 16, & baptisé en l'Eglise Saint-Merri à Paris, le 17 Avril 1663, second fils de GILBERT, & de Marie de Bourges, passa en Allemagne, où il s'établit, fut Conseiller au service de S. A. S. l'Electeur Palatin; Bailli de Veldens, où il mourut, & fut inhumé en la paroisse Saint-Remy de Dufemont, au Comté de Veldens. Il avoit épousé, par contrat du 3 Avril 1704, *Claudine Brocart de Vandelin*, fille de *Jacques de Vandelin*, Gentilhomme Franc-Comtois, & de *Marie-Anne de Valensart*, dont : — 1. CHARLES-AUGUSTE-FRÉDÉRIC, qui suit; — 2. CÉSAR-HERMAN-FRANÇOIS PETIT-DE-MAUBUISSON, Chanoine Régulier de Saint-Augustin, Abbé Commandataire, en 1776, de Schwabenheim; — 3. & PHILIPPE-GILBERT PETIT-DE-MAUBUISSON, Ecuyer, qui prit le nom de *Baron de Boffeck*, entra, à l'âge de 14 ans, dans le Régiment Royal-Suédois, en qualité de Lieutenant; & a été tué, la première année de son service, au dernier siège de Philibourg, en 1734.

CHARLES-AUGUSTE-FRÉDÉRIC PETIT-DE-MAUBUISSON, Ecuyer, né le 29 Février, & baptisé le 5 Mars 1704, a été, comme son pere, Conseiller au service de S. A. S. l'Electeur Palatin, Bailli de Veldens, est mort le 14 Août 1740, âgé de 36 ans, & a été enterré en la paroisse Saint-Remy de Dufemont, au tombeau de son pere. Il avoit épousé, par contrat du 1 Octobre 1735, *Helene-Philippine*, Baronne d'*Uffingen*, fille de *Henri*, Baron d'*Uffingen*, Lieutenant-Colonel au service de l'Empire d'Allemagne, & de *Henriette-Albertine*, Baronne de *Gaugreben*, mariés le 26 Décembre 1703, dont, pour fils unique : — CHARLES-LOUIS-ANNIBAL, qui suit; — & deux filles : l'aînée, *CLAUDINE-CÉCILE*, mariée à *M... de la Ville*, Major de Lauterbourg.

CHARLES-LOUIS-ANNIBAL PETIT-DE-MAUBUISSON, Ecuyer, né le 26, & baptisé le 27 Décembre 1739, entré, en 1763, au service de S. A. S. l'Electeur Palatin, en qualité de Fiscal & de Préteur d'Oggersheim, puis Conseiller actuel à la Régence & à la Chambre des Comptes, dans l'Electorat Palatin; nommé, en 1771, premier Commissaire-Général des Péages, Douane & Accises dans tout le pays, à eu, en 1772, la commission générale des Domaines, & a été encore nommé, en 1773, Commissaire-Général des Ponts, Chaussées & Commerce. Il a épousé, par contrat du 29 Avril 1764, *Marie-Anne de Geisweiler*, fille de *Louis-Angé de Geisweiler*, Conseiller actuel de la Régence au service de S. A. S. l'Electeur Palatin, & de *Françoise de Schumme*. De ce mariage sont issus : — FRANÇOIS-LOUIS, qui suit; — & cinq filles, *JOSEPH*, née le 5 Août 1767; *THÉRÈSE*, née le 3 Mai 1771; *DOROTHÉE*, née le 6 Août 1773; *MADELENE*, née le 29 Mars 1775; & *ELISABETH*, née le 5 Juillet 1776.

FRANÇOIS-LOUIS PETIT-DE-MAUBUISSON, Ecuyer, baptisé le 12 Avril 1765, a été déclaré en survivance, par l'Electeur Palatin, en 1772, Préteur d'Oggersheim, dans la résidence Electorale.

Les armes de ces deux branches, de PETIT-DES-LANDES & PETIT-DE-MAUBUISSON, sont : d'azur, à trois coquilles orcillées d'or, 2 & 1.

Addition à la page 295 de ce Volume, après PIC-DE-LA-MIRANDOLE.

PICARD (LE) : Famille de Basse-Normandie, Election de Courances.

LOUIS XIV accorda, en 1652, des Lettres de noblesse, au Sieur LE PICARD-DE-LONGCHAMP, un des Chevaux-Légers de la Garde, Gentilhomme servant de Sa Majesté, & Maréchal-de-Logis de la Reine mere, tant pour ses services militaires que pour les négociations importantes dont il s'étoit acquitté avec distinction, comme il est rapporté dans lesdites Lettres qui nous ont été communiquées en original.

Il n'y a qu'une branche de cette Famille qui subsiste dans trois freres. L'aîné, ROBERT-EUSTACHE LE PICARD-DE-LONGCHAMP, Ecuyer, est Avocat du Roi au Bailliage de Saint-Sauveur-Landelin. Le second, JACQUES-ANDRÉ LE PICARD-DE-LONGPRÉ, sert dans la Marine. Le troisième, BON-FRANÇOIS-NICOLAS LE PICARD, Prêtre, est appelé l'Abbé de Manouville.

Tome XI.

Z z z z

Les armes : d'azur, au lion d'or, armé & lampassé de gueules, surmonté d'un lambel d'argent. Cimier : casque d'argent.

Addition à la page 398 de ce Volume, après POLOGNE.

POLY, au Comté de Bourgogne : Ancienne Noblesse, que nous n'avons fait qu'annoncer p. 398 de ce Volume, & dont voici la Généalogie, beaucoup plus exacte que celle que nous avons donnée dans le *Tome VII* de notre première Edition in-8°. Elle est dressée sur l'état des titres, produits par expéditions juridiques & probantes de la Chambre des Comptes de Bourgogne, d'après la vérification qui en a été faite.

I. La filiation de cette Maison remonte à HUGON ou HUGUES POLY-DE-MENESTRUZ, vivant vers 1190, qui fut pere de

II. JEHAN POLY, Chevalier, connu par un acte du mois de Mai 1257, dûment scellé, dans lequel il est dit fils d'HUGON POLY. Il s'y reconnoît hommelige de Hugues, Comte de Vienne, Seigneur de Pagny; & déclare qu'il tient de lui une montée de myre franche, assise au puits de Lons, laquelle montée JEHAN POLY avoit eu de Guillaume, Comte de Vienne, devancier dudit Hugues de Vienne. De sa femme, dont le nom est ignoré, il eut :

III. AMÉDÉE POLY, Chevalier, de Menestruz; qui par acte en latin, daté du mois de Mars 1272, scellé du scel de la Cour de Poligny, donne à RENAULD POLY, son fils, qui suit, la quatrième partie des biens dont il avoit hérité de JEHAN, son pere, & en outre la cheveance de Chassal, qui lui venoit de sa bien aimée femme en son trépas.

IV. RENAULD POLY, dit de Chassal, Chevalier, passa un acte latin le 3 des Ides de Septembre 1289, à Menestruz, dans la maison de N... d'Oby, Prêtre, & reçu de Jean de Cordoy, Notaire public, par lequel il se reconnut jurable (ou vassal) d'illustre homme Hugon de Vienne, Chevalier, au sujet d'une tour qu'il avoit fait construire sur un fief dudit Hugon; & il fut représenté par AMÉDÉE POLY, Chevalier, son pere, faisant pour lui & en son nom, & en donnant des garants solidaires. RENAULD laissa, entr'autres enfans :

V. JEHAN POLY, II. du nom, Dainisfel, aussi qualifié Chevalier, homme d'armes, qui, par acte du 1 Juin 1320, fit donation en aumône perpétuelle, pour le repos de son ame, celles de ses pere & mere & prédécesseurs, aux Freres & Sœurs de la Maison de l'Hôpital du Saint-Esprit de Poligny, d'un dernier cens que cet Hôpital lui devoit, par chacun an, le jour de la Fête Saint-Martin d'hiver, sur une vigne située près le Château de Poligny, avec tous droits de Seigneurie & autres, sans réclamation. Il eut pour fils :

VI. ETIENNE POLY, Chevalier, marié à une Demoiselle, nommée Etienneffe, laquelle, devenue veuve, fit son testament le 13 Octobre 1375; reçu par Jehan Nicholin, Clerc de Salins, Notaire de la Cour de Belançon, en présence de témoins, par lesquels, entr'autres dispositions, elle élit sa sépulture en l'Eglise de Saint-Maurice de Salins, dans le tombeau de noble homme JEHAN POLY, Chevalier, pere de son mari; institue ses héritiers universels, dans tous ses biens meubles & immeubles quelconques, ses deux fils; ci-après nommés; fait des legs tant à ses deux filles, qu'à différentes Eglises de la ville de Salins; & nomme pour ses exécuteurs testamentaires, noble Hugon de Salins, & Pierre de Saint-Maurice, Dainisfel, son-neveu. De son mariage vinrent : — 1. JEHAN, qui suit ;

— 2. PIERRE, Chevalier, lequel rendit foi & hommage à Philippe, Duc de Bourgogne, Comte d'Artois, de Flandres & de Bourgogne, en la Chambre des Comptes de Dole, le 4 Mars 1421, de tout ce qu'il tenoit en fief au Bailliage d'Avall. Il eut deux fils : — CLAUDE & PHILIPPE POLY, qui rendirent aussi foi & hommage, le 28 Mars 1440, à Louis de Châlons, Prince d'Orange, Seigneur d'Arlay, de tout ce qu'ils tenoient de lui en fief, en la même forme & manière que PIERRE POLY, leur pere, & ses prédécesseurs l'avoient fait ; — 3. BÉA-

TRIX, Religieuse en l'Abbaye noble de Migette; — 4. & JEANNE, Religieuse en l'Abbaye noble de Lons-le-Saunier.

VII. JEHAN POLY, III. du nom, Ecuyer, de Menestruz, partagea avec PIERRE, son frere, les biens de leurs pere & mere, & eut entr'autres une maison située dans la grande rue de Salins. Il ne vivoit plus en 1425, & eut pour enfans : — ETIENNE, qui suit; — & HUGUES, auteur de la seconde branche, rapporté après son aîné.

VIII. ETIENNE POLY, II. du nom, Ecuyer, de Menestruz, passa un acte le 1 Décembre 1399, scellé du scel de la Cour de la ville de Dole, avec *Esfevenot* (fils de *Perrenot Renevin*, du lieu de Renans), par lequel celui-ci reconnut lui devoir, & à HUGUES POLY, son frere, 14 sols de cens, sur certains héritages qu'il avoit au vignoble & territoire de Renans; mais les ayant vendus, il assigna ces 14 sols de cens sur tous ses autres biens meubles & héritages, avec promesse de leur payer chacun an ladite rente. Le même ETIENNE POLY partagea, le 6 Février 1425, avec HUGUES, son frere, & eut entr'autres la maison située grande rue de Salins. Il obtint un Arrêt du Parlement de Dole, le 1 Mars 1451, contre *Richard de Cey*, Ecuyer, que HUGUES & CLAUDE POLY, ses fils & héritiers, firent mettre à exécution, par Lettres de Commission, intitulées au nom de *Philippe, Duc de Bourgogne*, de Lothier, &c.

SECONDE BRANCHE.

VIII. HUGUES POLY, II. du nom, Ecuyer, de Menestruz, second fils de JEHAN III, partagea, comme on l'a dit, le 6 Février 1425, par acte passé devant *Louis Jeannot de Frontenay*, Clerc-Juré Notaire public, avec ETIENNE POLY, son frere aîné, de l'avis & consentement de PIERRE POLY, leur oncle, les biens de JEHAN, leur pere. HUGUES fut Ecuyer de *Philippe, Duc de Bourgogne*, Comte d'Artois, Sire de Salins, &c. & obtint de ce Prince des Lettres, données à Bruxelles le 12 Mai 1450, scellées de son scel, par lesquelles il donne à perpétuité, tant en son nom que de ses hoirs & successeurs Comtes de Bourgogne, pour lui & les siens, son usage & chauffage en tout *mort-bois* de la Forêt de la Verne, & encore la liberté de mettre trois porcs paissans audit bois sans panage, toutes fois qu'il lui plairait, sans licence du Duc ou de ses Officiers, moyennant le prix de 21 deniers, payables par ledit HUGUES POLY; ses hoirs, successeurs ou ayans causes, demeurans à Menestruz; lesquels ce Prince a déclarés francs & exempts de tous droits de guet, impôts, Aides & subides quelconques. Il vivoit encore le 10 Janvier 1487, & eut deux fils : — JEHAN, qui suit; — & CLAUDE POLY, Ecuyer, ainsi qu'il appert d'un acte passé devant *Guillaume Millet*, Notaire en la Cour de Belançon, le 26 Décembre 1484, auquel ils furent témoins. CLAUDE, tant en son nom que de JEHAN POLY, son frere, fit un échange réciproque de plusieurs fonds avec honorable homme Messire *Bernard Beugne*, de Châtel-Châlon, par acte passé devant *Jean Guillot*, Notaire public audit lieu le 3 Septembre 1488.

IX. JEHAN POLY, de Menestruz, IV. du nom, Ecuyer, fut convoqué aux Etats du pays & Comté de Bourgogne le 27 Juin 1494, par Lettres de *Guillaume de Vergy*, Chevalier, Seigneur de Vergy, Saint-Dizier, Champlitte, &c. Lieutenant & Commandant ledit pays de Bourgogne au nom de l'Empereur. Il avoit épousé, 1°. par contrat passé le 6 Novembre 1483, devant *Henri Pontas*, Notaire, noble Demoiselle *Thibaud de Chassal*, morte sans hoirs, sœur de *Jehan de Chassal*, Ecuyer, & fille de feu *Pierre de Chassal*, & de *Jehanne du Pin*; & 2°. Demoiselle *Catherine de Chanteran*. Par acte passé devant *Pierre Morin*, Notaire à Dole, le 10 Janvier 1487, HUGUES POLY, de Menestruz, Ecuyer, JEHAN, son fils, & *Catherine de Chanteran*, la seconde femme, d'une part; & *Jehan de Chassal*, Ecuyer, d'autre part, firent un accord entr'eux pour le remboursement & emploi de la dot de défunte *Thibaud de Chassal*, premier femme dudit JEHAN POLY, & sœur de *Jehan de Chassal*. En conséquence ils consentirent à la vente & remise audit de *Chassal*, d'un fief assis au lieu de Gendry, appelé le *Fief du*

Meix, provenant de *Catherine de Chanteran*, pour la somme de 150 livres; & encore (pour parfaire le remboursement) de la moitié d'une pièce de 80 œuvres de vigne assise au territoire de Valteur, & appelée *la Vigne du Pin*, entourée de fossés, faisant partie des biens de HUGUES & JEHAN POLY, pere & fils, moyennant 150 livres. Ledit JEHAN, IV. du nom, fit son testament à Menestruz devant *Conschiaud*, Notaire public, le 11 Avril 1520, par lequel il fonda une Messe à perpétuité dans l'Eglise de Menestruz; institua héritier universel son fils, & lui substitua ses petits-fils, GUILLAUME & JACQUES. De *Catherine de Chanteran*, sa seconde femme, il eut : — JACQUES, qui suit; — & JEANNE, appelée dans le testament de son pere, morte sans alliance.

X. JACQUES POLY, I. du nom, Ecuyer, fut convoqué, par Lettres du mois d'Avril 1556, aux Etats du Comté de Bourgogne, qui devoient se tenir la même année; fit son testament devant *Alix*, Notaire à Salins, le 4 Décembre suivant (1556), par lequel il institua pour héritiers universels ses deux fils, savoir : — GUILLAUME POLY, Ecuyer, dont la postérité s'est éteinte, au siècle dernier, dans la Maison de *le Goux-de-la-Berchère*; — & JACQUES, qui suit. Son pere lui fit transport de certains droits, actions & biens qui lui appartenoient de l'hoirie & succession de feu JEANNE POLY, sa sœur, & tante dudit JACQUES, comme il résulte d'une procuration passée le 14 Décembre 1556, devant *Guillot*, Notaire public, par JACQUES, I. du nom, donnée à *Pierre Barcelot*, Notaire de Besançon, pour requérir, en son nom, l'autorité auprès de l'Officiel de cette Ville.

Branche des Seigneurs de SAINT-THIEBAUD.

XI. JACQUES POLY, II. du nom, Ecuyer (fils puîné de JACQUES), Conseiller au Parlement de Dole, mérita, par ses rares talens pour les négociations, la confiance d'*Antoine*, Cardinal de *Grandvelle*, premier Ministre du Roi d'Espagne, avec lequel il fut dans une liaison particulière. Il reçut une Lettre originale, datée de Bruxelles le 7 Juillet 1561, signée de ce Ministre, pour se trouver aux Conférences qui devoient se tenir au mois d'Août suivant, pour choses concernant le service du Roi, lesquelles finies, il devoit être envoyé en Suisse pour faire exécuter les ordres de Sa Majesté. Il mourut *ab intestat* en 1564, & fut inhumé en l'Eglise des Freres Mineurs de Dole, où l'on voit son épitaphe, sur laquelle ses armes sont gravées. De Dame *Antoinette de Pécotaut*, son épouse, il eut, entr'autres enfans : — HUGUES, qui suit; — & JACQUES, présent au contrat de mariage de son frere.

XII. HUGUES POLY, III. du nom, Ecuyer, Major d'un Régiment d'Infanterie, eut ordre de l'Archiduc ALBERT, par Lettres signées de ce Prince, datées de Bruxelles le 6 Juin 1606, de se rendre pardevant le Commissaire *Jean de Cailus*, pour faire informer bien particulièrement du fait contenu aux Lettres qu'il avoit reçues le 12 Avril précédent; & ensuite s'acheminer par-degà, pour choses concernant le service des Archiducs, qu'il entendra à son arrivée. Il avoit épousé, par contrat du 5 Octobre 1590, passé devant *Cui Thiébault*, Notaire à Salins, Demoiselle *Anne de Branchette*, fille de feu *Nicolas de Branchette*, Ecuyer, Seigneur de Borey, & de Dame *Jeanne de Rupt*; & nièce de *Jacques de Rupt*, Chevalier de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem. De ce mariage vint :

XIII. GUYON POLY, Ecuyer, qui épousa, par contrat passé devant *Boucherat*, Notaire, le 27 Janvier 1616, *Claudine du Pasquier*, fille de *Simon du Pasquier*, Ecuyer, & de feu Dame *Catherine Marchant*, & petite-fille de *Claudine de Vaudrey*. Les descendans de *Simon du Pasquier* ont été successivement placés à Malte, & plusieurs dans les Chapitres nobles du Comté de Bourgogne, où, pour être reçu, il faut faire preuve de 16 quartiers, 8 du côté paternel & 8 du côté maternel. GUYON DE POLY mourut jeune, avant son pere, & laissa de son mariage :

XIV. ANTOINE-GASPARD DE POLY, Ecuyer, Seigneur de Saint-Thiébaud, Commandant du Château Saint-Agne, par Brevet du 5 Janvier 1656, signé de *Claude de Bauffremont*, Capitaine-Général & Commandant pour le Roi au

Comté de Bourgogne, &c du Conseil privé de Sa Majesté. Il fut convoqué aux Etats du pays &c Comté de Bourgogne, par Lettres, datées de Bruxelles le 17 Février 1657, de Dom JEAN D'AUTRICHE, Grand-Prieur de Cassille, Lieutenant, Gouverneur &c Capitaine-Général des Pays-Bas, &c dudit Comté, pour se trouver, le 5 Mai suivant, à l'Assemblée deldits Etats. Il avoit rendu, le 18 Janvier 1657, entre les mains de *Claude de Bauffremont*, l'aveu &c le dénombrement qu'il devoit au Roi d'Espagne pour la Terre de Saint-Thiebaut-lès-Salins; &c le 30 Décembre 1678, il reçut une Lettre imprimée du Duc de *Duras*, Gouverneur du Comté de Bourgogne, pour se rendre à Besançon, à l'effet de prêter, ainsi que tous les autres Gentilshommes de la Province, nouveau serment de fidélité à Sa Majesté Très-Chrétienne, pour raison de la cession faite du Comté de Bourgogne à la France : ce serment fut prêté par toute la Noblesse le 15 Janvier 1679. Il testa le 15 Octobre 1685, &c avoit épousé, par contrat du 7 Novembre 1652, passé à Pontarlier devant *Gauffan*, Notaire audit lieu, Demoiselle *Jeanne-Batiste de Mailloz*, fille de feu *Luc de Mailloz*, Ecuyer, Seigneur de Villafans, &c de Dame *Anne de Lécile*. Il en eut, entr'autres enfans : — *CLAUDE*, Capitaine au Régiment de Poitou, tué à la bataille de Malplaquet en 1709; — &c *JACQUES*, qui suit.

XV. *JACQUES DE POLY*, III. du nom, Chevalier, Seigneur de Saint-Thiebaut, ne pût, à cause de sa foible santé, suivre son inclination pour la profession des armes; fut Chevalier d'honneur en la Chambre des Comptes de Dole; rendit en la même Cour, le 8 Juillet 1722, foi &c hommage pour la Terre de Saint-Thiebaut, à lui échue par le décès de son pere; &c mourut en 1731. Il avoit épousé, par contrat du 9 Juillet 1698, passé à Corcelles devant *Antoine Cornet*, Notaire à Montbozon, &c le *Gros*, son Confrere, Notaire à Rigney, Demoiselle *Anne-Alexandre de Chaffoy*, fille de *Philippe-Adrien de Chaffoy*, Ecuyer, Seigneur de Munans &c de Corcelles, &c de Dame *Antoinette-Françoise de Rahon*. De ce mariage sont issus : — 1. *FRANÇOIS-GASPARD*, qui suit; — 2. *JEAN-CHARLES*, qui embrassa l'état ecclésiastique; — 3. *FRANÇOIS-BATISTE*, Lieutenant au Régiment du Maine, tué à la bataille de Parme en 1734; — 4. *JEAN-JOSEPH*, appelé le Chevalier DE POLY, Capitaine de Cavalerie au Régiment de Poly, aujourd'hui Royal-Normandie, où il sert en 1776; — 5. *GASPARD*, d'abord reçu dans le Chapitre noble de Gigny, après y avoir fait les preuves de 16 quartiers, en 1731, ensuite Vicair-Général à Nantes, &c Abbé Commandataire de l'Abbaye Royale de la Chaume en 1746; — 6, 7, 8 &c 9. &c quatre filles, dont deux, *ANNE-PHILIPPE-FRANÇOISE*, &c *CLAIRE-FRANÇOISE DE POLY*, ont été reçues, en 1714, Chanoinesses en l'Abbaye Royale de Migette, où l'on fait des preuves de 16 quartiers; &c les deux autres, mortes mariées.

XVI. *FRANÇOIS-GASPARD*, Comte DE POLY, Marquis de Chauslin, Seigneur de Saint-Thiebaut, Pleure, Colone, Vaivre, Biefmorin, Chéfabois, Brainans, Berfaillin, Bouchot, Champaugier, Chemenot, Chatelet, la Charene, Monzholier, Rathier, Neuville, Tichey, Chalonge, Chaîne-Bernard, la Chainée, &c. a commencé de servir dès 1726, d'abord en qualité de Lieutenant, puis de Capitaine au Régiment des Cuirassiers, ensuite de Colonel d'un Régiment d'Infanterie, peu après de Mestre-de-Camp d'un Régiment de Cavalerie de son nom, de Brigadier &c de Maréchal des Camps &c Armées du Roi en 1761. Lors de la guerre de 1733, il fit toutes les campagnes, resta trois ans en Italie, &c ne revint en France qu'avec l'armée, après avoir rempli son district aux sièges de Pizzigitone &c de Milan, &c dans les affaires sur la Lis, au passage du Po, de la Parme, de Colorno, de Parme, où il fut blessé, &c eut un frere tué; puis à celles de la Secchia, de Guastalla, de Burgo-Sandonino &c de Solera; fit aussi toutes les campagnes de la guerre de 1741, jusqu'à la paix de 1748, tant en Allemagne, qu'en Flandre &c en Italie; fut blessé à la bataille de Dettingen, où le Régiment des Cuirassiers souffrit beaucoup; se trouva aux sièges de Tournay, de Bruxelles &c autres, ainsi qu'aux batailles de Fontenoy, de Raucoux, de Lawfeld, &c fit la dernière campagne avec son Régiment d'Infanterie en Italie. Du-

rant la guerre commencée en 1756, il remplit son district aux batailles de Rosbach, de Berghen, de Luterbourg, de Minden; eut la Brigade qu'il commandoit; souffrit beaucoup, & son Régiment y fut détruit; de-là fut employé fur le Bas-Rhin, pour l'affaire qui se passa à Closter-Camp; & se servit pendant toute la dernière guerre.

Le Comte DE POLY a épousé, par contrat passé devant *Bronod* & son Confrère, Notaires au Châtelet de Paris, le 30 Avril 1743, Demoiselle *Thérèse-Charlotte-Narcisse de Durfort-Rouquie*, fille de feu *Nicolas*, Comte de *Durfort*, Chevalier de Saint-Louis, Commandant à Colioure, & de *Marie-Agnès de Cursay-de-Bourdeville*. Voyez *DURFORT*, Tome V. De cette alliance il a eu trois enfans, morts jeunes; — & *Thérèse-Sophie de Poly*, née en 1756.

Les armes: d'azur, à la fasces d'or, surmontée d'une quintefeuille percée de même; l'écu placé sur le cœur d'une aigle éployée, échiquetée d'or & de sable, couronnée d'argent.

Addition à la page 437 de ce Volume, après PORHOET.

PORLIER: Il ne faut pas confondre cette Famille noble avec une autre du nom de **POLIER**, originaire de Rouergue, établie aujourd'hui à Lausanne, Canton de Berne en Suisse, dont nous avons parlé dans ce Volume, p. 385 & suiv. que nous avons cru d'abord la même; mais celle-ci est une Famille différente.

Elle est originaire d'Ecouen, Seigneurie située dans la Vallée de Montmorency, qui a appartenu à l'ancienne & illustre Maison de ce nom, à laquelle les auteurs de cette Famille de **PORLIER** se sont attachés. Elle est divisée en deux branches; l'une, établie aujourd'hui à Paris, & l'autre aux Isles Canaries en Espagne.

I. **JEAN PORLIER**, dit *Pagnon*, qu'on doit regarder comme l'auteur de cette Famille, & depuis lequel la filiation est suivie, s'attacha à la Maison du Duc de *Montmorency*, Seigneur d'Ecouen, pere du dernier Connétable de ce nom. Ce fut dans cette Maison qu'il fit connoissance avec Demoiselle *Geneviève de Braque*, noble d'extraction, née entre 1538 & 1540, & il l'épousa en 1556 ou 1557. Il en eut, entr'autres enfans: — **PIERRE**, qui suit; — & **JEANNE PORLIER**, née le 17 Juin 1586; mais dont on ignore la destinée.

II. **PIERRE PORLIER**, dit *Pagnon*, né le 3 Mars 1558, s'attacha, comme son pere, à la Maison de *Montmorency*, & se maria jeune, vers 1580 ou 1585, avec Demoiselle *Jeanne le Breton*, dont vinrent plusieurs enfans, entr'autres: — 1. **JEAN**, qui suit; — 2. noble **VINCENT**, Conseiller du Roi, & Receveur-Général des Finances en la Généralité d'Auvergne, charge qu'il exerçoit en 1629, comme il se voit par le contrat de mariage de **FRANÇOIS PORLIER**, son neveu, Ecuyer, Seigneur de *Piedeser*, auquel il assista. Il s'établit à Riom en Auvergne, & fit branche; — 3. & **MATHIEU PORLIER**, bachelier en la paroisse d'Ecouen le 5 Avril 1615, dit dans l'acte fils de **PIERRE PORLIER**, & de *Jeanne le Breton*.

III. **JEAN PORLIER**, II. du nom, né vers 1585, fut nommé, par Lettres de *Henri*, Duc de *Montmorency*, Pair & Connétable de France, premier Lieutenant de la Connétable & Maréchaussée de France, le 6 Mai 1610; pourvu de cette charge, par Patentes de Louis XIII, le 2 Juin suivant; & reçu au Siège de la Table de Marbre du Palais à Paris, le 2 Juillet de la même année. Il est dit, dans le contrat de mariage de son fils, *défunt noble homme, Conseiller du Roi*, &c. & avoit épousé *Anne Bourdin*, issue d'une Famille des plus notables de la ville de Paris, de laquelle il eut:

IV. **FRANÇOIS PORLIER**, Ecuyer, Seigneur de *Piedeser*, Conseiller du Roi, Contrôleur-Général, Triennal & Provincial des Gabelles en Berri, qui fut du Echevin de la ville de Bourges le 29 Juin 1634, & continué le 29 Juin 1635. C'est ce qui est constaté par les Certificats du Sieur *Clerjault*, Secrétaire-Greffier de la Maison-de-Ville de Bourges, dûment signés, scellés & légalisés par les Maire &

Echevins de cette Ville, délivrés le 10 Juillet 1776 : il en est aussi fait mention dans l'Arrêt de maintenue du 13 Août 1668, dont il sera parlé ci-après. Ses armes sont inscrites sur le Registre en parchemin, relié en velours vert, déposé aux Archives de ladite Ville, fol. 138, & dans le Livre intitulé : *Privileges de la ville de Bourges & confirmation d'iceux*. Ledit François Porlier mourut Secrétaire du Roi, & avoit épousé, par contrat passé devant Jacques Bruneau & Etienne Gerbault, Notaires au Châtelet de Paris, le 27 Mai 1629, Demoiselle Catherine de Paris, fille d'Antoine de Paris, Echevin de la ville de Paris, & Procureur en la Chambre des Comptes, & de Dame Claude Poignant. De ce mariage vinrent : — François, qui suit ; — & Jean Porlier, Ecuyer, auteur de la branche établie aux Isles Canaries en Espagne.

V. François Porlier, II. du nom, Ecuyer, Seigneur de Compiègne près Notre-Dame-des-Anges, né & baptisé le 7 Mai 1630, en la paroisse Saint-Jacques de la Boucherie à Paris, Conseiller & Secrétaire des Commandemens de S. A. S. Charles-Paris d'Orléans, Comte de Saint-Paul, épousa, par contrat passé le 8 Novembre 1665, devant le Semellier & Séjournant, Notaires au Châtelet de Paris, Dame Catherine de Canto, veuve de Nicolas Tabouret, Sieur de la Buisserie, Conseiller-Secrétaire du Roi. Elle mourut à Paris, & fut inhumée en la paroisse Saint-Sulpice le 16 Avril 1707. Sur la production de ses titres devant les Commissaires-Généraux, François Porlier, II. du nom, fut maintenu, lui, ses enfans, successeurs & postérité, nés & à naître en légitime mariage, en la possession de prendre la qualité de Noble & d'Ecuyer, par Arrêt du Conseil d'Etat du Roi, tenu à Saint-Germain-en-Laye le 13 Août 1668. Il décéda le 26 Février 1715, âgé de 85 ans, & fut inhumé le 27 à Saint-Sulpice, sa paroisse. De son mariage il a laissé : — 1. Philippe-Auguste, qui suit ; — 2. Christophe-Auguste, Ecuyer, maintenu dans sa noblesse le 2 Août 1699, dont on ne sait rien de plus ; — 3. & Anne-Geneviève Porlier, baptisée en la paroisse Saint-Nicolas-des-Champs à Paris le 28 Novembre 1666, mariée, à Saint-Sulpice, le 30 Avril 1697, avec Bernard Dumas, Ecuyer, alors premier Brigadier de la première Compagnie des Mousquetaires, depuis Chevalier de Saint-Louis, premier Maréchal-des-Logis de ladite Compagnie, & Mestre-de-Camp de Cavalerie.

VI. Philippe-Auguste Porlier, Ecuyer, Seigneur de Compiègne & de Milleraye, fut aussi maintenu dans sa noblesse le 30 Juillet 1705, & enterré à Saint-Sulpice le 9 Novembre 1733. Il avoit épousé, suivant son extrait mortuaire, Demoiselle Susanne de Fardoul, qu'il laissa veuve avec quatre enfans, savoir : — 1. Philippe-Auguste Porlier, II. du nom, Ecuyer, Seigneur de Compiègne & de Milleraye, baptisé, le 24 Mars 1703, à Saint-Sulpice, Capitaine de Cavalerie ; — 2. Jacques-Charles, Ecuyer, aussi baptisé à Saint-Sulpice le 4 Mai 1704 ; — 3. Marie-Claire, baptisée à Saint-Nicolas-des-Champs le 10 Février 1702, mariée en la paroisse Saint-Sulpice, le 28 Septembre 1751, avec Alphonse-Théodore de Rencourt, Chevalier, Comte d'Orival, Brigadier des Armées du Roi, fils puîné de Jean-Augustin de Rencourt, Chevalier, Marquis d'Orival, & de Marie-Anne des Friches-Doria ; & frere de feu Charles-François de Rencourt, Marquis d'Orival, Brigadier des Armées du Roi & Chevalier de Saint-Louis, d'une des plus anciennes & illustres Maisons de Picardie ; — 4. & Anne-Claude Porlier, baptisée à Saint-Sulpice le 26 Mars 1707.

Branche établie aux Isles Canaries en Espagne.

V. Jean Porlier, Ecuyer, second fils de François, I. du nom, Ecuyer, Seigneur de Piedefort, & de Catherine de Paris, reprit le surnom de Pagnon, qu'avoit porté ses ancêtres, & se maria, en 1664, avec Demoiselle Marie du Ruth, née & baptisée à Sarcelles le 1 Octobre 1644, fille légitime de Claude du Ruth, & de Dame Marie Guibillon, de laquelle il eut deux fils, savoir : — Jean Porlier, dit Pagnon, baptisé sous ce nom le 17 Octobre 1667, mort sans postérité ; car on ne trouve pas qu'il ait été marié ; — & Etienne, qui suit.

VI. Etienne Porlier-Pagnon, Ecuyer, né le 7 Mai 1682, nommé, en 1709, par

LOUIS XIV, Consul-Général de France dans les Isles Canaries, fut décoré, par ce Monarque, en 1723, de la Croix de l'Ordre de Saint-Lazare, en considération de ses services; &c remplit les fonctions de sa charge avec distinction jusqu'à sa mort, arrivée en 1739. Il avoit épousé, le 6 Décembre, 1706, à la Laguna, Ville située aux Isles Canaries, *Dona Rita de la Luz-Sopranis*, fille légitime du Capitaine *Don Jean de la Luz*, &c de *Dona Jacobine de la Haya-de-Sopranis*, Familles très-distinguées par leur ancienne noblesse, &c les places qu'elles occupent, soit en Espagne, soit dans ces Isles de Canarie. De ce mariage sont issus six enfans: — 1. *Don JEAN-ANTOINE*, qui suit; — 2. *Don ETIENNE PORLIER*, né le 1^{er} Avril 1713, mort, sans postérité, à la Havane en Amérique;

3. *Don JOSEPH*, né le 25 Novembre 1717, qui entra dans le service de la Marine, devint Capitaine de Frégate, fut blessé, en 1762, au siège de la Havane, dans un combat donné contre les Anglois, &c mourut de ses blessures. Il avoit épousé, à la Havane, en 1748 ou 1749, *Dona Francisca de Sequeira*, de laquelle il a laissé deux filles; sçavoir: — *Dona THERESA PORLIER*, mariée à *Don Joseph-Manuel de Villena*, Lieutenant de Frégate de la flotte Royale; — &c *Dona MARIA*, mariée avec le Comte de la *Punillas*, de la ville de la Havane;

4. *Don ANTOINE*, rapporté après son frere aîné; — 5. *Dona MARIA PORLIER*, née le 10 Décembre 1707, mariée à *Don Louis-Benoît de Lugo*, Marquis de la Florida, fils de *Don Laurent de Lugo*, Marquis de la Florida, &c de *Dona Helvira de Hoy*, de la ville d'Orotaba en l'Isle de Tenerif, où cette Famille est une des plus anciennes &c des plus distinguées. Il y a beaucoup d'enfans de ce mariage; — 6. & *Dona PHILIPPA PORLIER*, née le 10 Février 1710, mariée, en 1733, avec *Don Pierre de Nava & Grimont*, Marquis de Villanova del Prado, fils légitime de *Don Alonso de Nava & Grimont*, Marquis de Villanova, &c de *Dona Catherina d'Aguilar*, de la ville de la Laguna, d'une des plus nobles &c des plus anciennes Familles de ces Isles, dont beaucoup d'enfans.

VII. *Don JEAN-ANTOINE PORLIER*, Chevalier, né le 19 Décembre 1711, fut, après la mort de son pere, nommé par feu LOUIS XV, son Consul-Général aux Isles Canaries; mais étant censé ne sujet du Roi d'Espagne, comme issu d'une mere Espagnole, qui lui avoit laissé des substitutions considérables, dont il jouissoit, il ne put obtenir de Sa Majesté Catholique, la permission d'occuper la place de Consul de France aux Isles Canaries. En conséquence il fut obligé de refuser cet emploi, &c le Roi de France, en 1744, l'a décoré de la Croix de l'Ordre de Saint-Lazare &c de Notre-Dame du Mont-Carmel, qu'il porte, avec l'agrément du Roi d'Espagne. Il est Régidor &c Capitaine-Général des Milices aux Isles Canaries. Il s'est marié avec *Dona Jeanne de Castilla-Bandama-Alarcon & Monteverde*, unique héritière des biens de l'illustre Maison de *los Castillas* aux Isles Canaries, de laquelle il a trois enfans.

VII. *Don ANTOINE PORLIER*, Chevalier, né le 16 Avril 1722, frere puîné du précédent, nommé Président en l'Audience Royale de Charcas, au Royaume du Perou, par Patentes de Sa Majesté Catholique, du 30 Avril 1765, puis Procureur-Général au Conseil Royal de Lima, par Lettres du 7 Décembre 1766, &c enfin Procureur-Général du Conseil Suprême des Indes, séant à Madrid, par Lettres-Patentes du 17 Juillet 1775, a épousé, en 1765, dans la Province de Mojo, au Royaume du Perou, *Dona Maria-Josepha de Astequieta*, fille légitime de *Don Jean-Manuel de Astequieta*, de la ville de la Garda, Province d'Alava, Gouverneur de la ville de Salta, Province de Tucuman, au Royaume du Perou, &c de *Dona Josepha d'Iribaren*, Familles des plus nobles, des plus anciennes &c des plus considérables du pays. De leur mariage sont issus: — 1. *Don ETIENNE PORLIER*, Chevalier, né le 4 Décembre 1768, à la ville de la Plata, Province de Charcas; — 2. *Don ROZENDO-JOSEPH*, né le 1 Mars 1771; — 3. & *Don ANTOINE-DOMINIQUE*, né le 12 Mai 1772.

La branche de *PORLIER*, Seigneurs de Compiègne, établie à Paris, porte pour armes: d'azur, à deux hures de sanglier affrontées d'or, allumées d'argent, accompagnées en chef d'un croissant montant d'argent, &c en pointe d'un massacre de cerf d'or. Elles sont expliquées à peu-près de même dans l'Arrêt de maintenue du

du 13 Août 1668, &c dans les Certificats délivrés par le Sieur *Clerjault*, Secrétaire-Greffier de la Maison-de-Ville de Bourges.

La branche établie aux Îles Canaries en Espagne, porte : *écartelé au 1 & 4 d'azur, à un lion d'or; assis, couronné de même, qui est de LA LUZ; au 2 & 3 d'argent, à trois bandes d'azur, qui est de LA HAYA-SOPRANIS; &c sur le tout de PORLIER, comme ci-devant.*

Généalogie dressée sur titres originaux &c autres papiers en bonne forme, pour la branche établie à Paris; &c pour celle établie en Espagne, d'après les extraits batifaires, de mariage &c autres pièces, légalisés &c certifiés à Madrid; le tout à nous communiqué.

Addition à la page 460 de ce Volume, après POTHERIE (LA).

POTERIN-D'ORBENDELLE: Ancienne Famille noble originaire du Diocèse de Bayeux en Normandie, dont les titres primordiaux furent consumés par le feu à Buffly, en 1574.

D'après ceux qu'on a pu recouvrer, en tant que de la ligne directe, elle remonte la filiation à FRANÇOIS, qui suit, comme il résulte d'une expédition des Registres de la Cour des Aides & Finances de Normandie du 4 Juillet 1720, concernant la réhabilitation de cette Famille, par Lettres données à Paris le 17 Février précédent, en faveur de feu FRANÇOIS POTERIN, Ecuyer, Sieur d'Orbendelle, Lieutenant de Maréchaussée à Caen, &c Chevalier de Saint-Louis, comme on le verra au degré XI.

I. FRANÇOIS POTERIN, Ecuyer, fut marié avec *Anne de Meurdrac*, d'une ancienne Noblesse de Normandie, dont vint :

II. JEAN POTERIN, I. du nom, Ecuyer, qui épousa Damoiselle *Jeanne le Jolivet*, &c en eut :

III. PIERRE POTERIN, Ecuyer, qui prit alliance avec Damoiselle *Cardine Gaalon*, de laquelle sortit :

IV. JACQUES POTERIN, I. du nom, Ecuyer, reconnu pour noble en 1477; qui fit un contrat de fief de deux vergées &c demie de terre, à *Claude Boucaut*, de la Paroisse de Saint-Exupere de Bayeux, par Acte du 11 Avril de la même année 1477, passé devant *Jean Dainerie & Thomas Artur*, Tabellions audit Bayeux. Il épousa Damoiselle *Anne de Baillet*, dont :

V. PIERRE POTERIN, II. du nom, Ecuyer, Sieur d'Orbendelle, qui consuma son bien au service du Roi, &c fut marié à Damoiselle *Colette Cornet*, de laquelle il eut :

VI. PIERRE POTERIN, III. du nom, Ecuyer, Sieur d'Orbendelle, ainsi qualifié dans une Sentence rendue par le Lieutenant-Général du Bailliage de Caen le 12 Février 1573, au profit de *Jean Fervieluy*. Il commença de servir dans la Compagnie des Chevaux-Légers du Sieur de *Carrouge*; fut fait homme d'armes & Maréchal-des-Logis de la Compagnie du Sieur de *Tracy*; servit dans les guerres contre l'Empereur CHARLES-QUINT; se trouva au ravitaillement de Mariembourg, &c commanda, en qualité de Lieutenant de la Compagnie des Chevaux-Légers de M. de *Tourville*, au siège de Rouen: c'est ce qui appert d'un Mémoire imprimé en 1641. Il reçut une reconnaissance, passée le 19 Juillet 1580, devant *Jean Viard & Nicolas Guerault*, Tabellions Royaux en la Sergenterie de Bricquelard, de *Pierre Louis*, comme celui-ci lui devoit une somme de 21 livres, pour fief, dans lequel acte il a aussi la qualité d'Ecuyer. Le même PIERRE POTERIN, Sieur d'Orbendelle, Lieutenant de la Compagnie de M. de *Tourville*, Capitaine &c Gouverneur de la Ville &c Château de Bayeux, obtint du Roi HENRI IV des Lettres-Patentes, données au Camp devant Rouen le 4 Février 1592, par lesquelles ce Prince le releva de la dérogeance commise par PIERRE POTERIN, son pere, lequel, après avoir consommé son bien au service de Sa Majesté, avoit été obligé de faire le commerce de soie, pour subsister, ainsi qu'il appert par ces Lettres-Patentes, qui prouvent qu'il étoit fils dudit PIERRE

Tome XI.

A a a a

POTERIN, II. du nom, qui avoit dérogé, &c de Damoiselle Colette Cornet; que ce PIERRE étoit fils légitime de JACQUES, &c ledit JACQUES, de PIERRE POTERIN, I. du nom, tous *issus de noble & ancienne Famille, & reconnus pour tels*. Sur la production de la généalogie &c pièces justificatives, il obtint une Sentence, rendue le 10 Septembre 1592, en la Vicomté de Bayeux, qui ordonna, par provision, l'entérinement desdites Lettres, &c que ledit POTERIN *jouiroit des privilèges de la noblesse sous ainsi que les autres Nobles, &c. De son mariage avec Damoiselle Jeanne Loisel, il eut :*

VII. JEAN POTERIN, II. du nom, Ecuyer, Sieur d'Orbendelle, Lieutenant-Général en la Vicomté de Bayeux, qui obtint un Arrêt du Conseil d'Etat &c Privé du Roi, le 25 Décembre 1593, contre Jacques le Moine, l'un des habitants contribuables aux tailles de la ville de Bayeux, par lequel Sa Majesté, en son Conseil, en entérinant la Requête dudit JEAN POTERIN, ordonne que les Lettres-Patentes du 4. Février 1592, *sortiront leur plein & entier effet, & en ce faisant, que les hoirs & successeurs dudit PIERRE POTERIN, son pere, (en faveur duquel elles avoient été accordées) jouiront du titre & privilège de noblesse*. Il fut pourvu, par le Roi, de l'office de Lieutenant-Général en la Vicomté de Bayeux, le 7 Mars 1598, auquel la Duchesse de Nemours, Douairière de Guise, l'avoit nommé sur la résignation faite le dernier Février précédent, par noble homme Richard Malherbe, Licentié es Loix, qui l'avoit exercé. Il acquit de Jean le Maître, fils de Richard, une pièce de terre contenant une vergée &c demie ou environ, par contrat passé devant les Tabellions de la Vicomté de Bricquesard, le 10 Avril de ladite année 1598. Il avoit épousé Damoiselle Catherine Dupont, de laquelle vinrent : — 1. GUILLAUME, qui suit; — 2. &c 3. PIERRE & JEAN, mis sous la tutelle de leur frere aîné, comme il est prouvé par un acte passé au Bailliage de Bayeux, le 18 Juin 1611, entre GUILLAUME, fils de feu JEAN, Ecuyer, &c les parens paternels dudit JEAN, leur pere. Ledit PIERRE & JEAN POTERIN, Ecuyers, freres, furent déchargés de l'assignation à eux donnée, après avoir représenté leurs titres, &c maintenus dans leur noblesse, par Ordonnance des Commissaires députés pour la recherche des faux Nobles, rendue le 5 Février 1641; — 4. &c JEANNE POTERIN, laquelle transigea avec son frere aîné, GUILLAUME, qui lui abandonna entr'autres choses, plusieurs parties de rente, pour le mariage avenant de ladite Damoiselle avec Henri Gohier, Garde des Sceaux Royaux en la Vicomté de Bayeux, ainsi qu'il conste par cette transaction, passée devant les Tabellions de cette Ville, le 28 Avril 1612. Le même GUILLAUME POTERIN, tant pour lui qu'en qualité de tuteur de ses deux freres, héritiers de feu Guillaume Dupont, Avocat au Bailliage de Bayeux, fit transport, par acte passé devant lesdits Tabellions, le 17 Février 1613, à Henri Gohier, son beau-frere, ayant épousé Damoiselle JEANNE POTERIN, sa sœur, de 20 livres de rente hypothèque, à prendre sur Alain Hue, Ecuyer; &c constitua 150 livres de rente hypothèque, pour demeurer quitte des promesses contenues en la transaction ci-dessus citée.

VIII. GUILLAUME POTERIN, Ecuyer, Sieur d'Orbendelle, ayant l'âge, au décès de JEAN, son pere, fut déclaré capable &c suffisant pour avoir l'administration de son bien &c revenu &c pour faire son partage, par acte passé au Bailliage de Bayeux le 18 Juin 1611. Il épousa, par contrat reconnu devant les Tabellions dudit lieu, le 1 Juin 1613, célébration dudit mariage le 4 Juin 1615, en l'Eglise Saint-Sauveur de Bayeux, Damoiselle Préjente de Guenro, fille aînée de noble homme Jacques de Guenro, Sieur de Fontenelle, &c de Damoiselle Joachine de Grimouville. En marge dudit contrat est la quittance de DENIS POTERIN, Sieur d'Orbendelle, par laquelle il reconnoit avoir reçu des Sieurs de Fontenelle &c de Montiquet, la somme de 1600 livres, pour le racquit &c l'amortissement de 75 livres de la dot de ladite Damoiselle Préjente de Guenro, son ayeule. De son mariage naquirent : — JACQUES, qui suit; — &c GUILLAUME, Ecuyer, Seigneur de Torteval.

IX. JACQUES POTERIN, II. du nom, Ecuyer, Sieur d'Orbendelle, acquit, le 12 Avril 1649, de Pierre Leger, de Saint-Louet, plusieurs héritages &c maisons,

& vendit une maison qu'il avoit, sise en la ville de Bayeux, Paroisse Saint-Malo au Sieur de Bailleul, alors Procureur du Roi de l'Hôtel-de-Ville de Rouen, comme il appert d'une information faite le 13 Mai 1720, par ordre de la Cour des Aides de Rouen, dans laquelle, *Thomas*, Ecuyer, Sieur de *Besrolle*, l'un des témoins qui y déposèrent, dit que les armes de la Famille des *POTERIN* étoient empreintes dans cette maison, laquelle appartenoit audit Sieur *JACQUES POTERIN*; & qu'il a par faite connoissance de l'ancienneté de la Famille de *POTERIN*. Il avoit épousé, par contrat reconnu devant les Tabellions de la Vicomté de Bayeux, le 5 Février 1649, Damoiselle *Catherine le Marchand*, fille de feu *Guillaume le Marchand*, Ecuyer, Sieur de *Feugerolle*, & de Damoiselle *Charlotte Léonard*. Leurs enfans furent: — 1. *OLIVIER*; — 2. *FRANÇOIS*; — 3. *DENIS*, qui suit; — 4. *JACQUES POTERIN*, Ecuyers, auxquels *Jacques II*, leur pere, héritier, en sa partie, de feu *GUILLAUME POTERIN*, Ecuyer, Sieur d'Orbendelle, ayeul desdits enfans, abandonna volontairement (suivant un acte passé devant lesdits Tabellions Royaux de Bayeux, le 4 Mars 1654), par forme d'avancement de succession, tous & un chacun les héritages, maisons & rentes à lui appartenantes, dont il étoit alors propriétaire & jouissant tant en la Paroisse de Saint-Pierre-du-Régard, qu'autres lieux, ensemble la propriété des héritages & rentes dont Damoiselle *Préjente de Guenro*, sa mere, est jouissante à douaire de la succession, en tant qu'il pourra lui en appartenir, à la charge de faire lods & partage avec *GUILLAUME POTERIN*, Ecuyer, Sieur de Torteval, son frere & co-héritier, de la succession de ladite Dame, après son décès, au lieu & place du feu Sieur d'Orbendelle; Ecuyer, son mari, pere desdits *JACQUES* & *GUILLAUME*. L'acte d'insinuation de cet avancement de succession fut fait le 4 Octobre 1654, au Bailliage de Bayeux, à la requisiion de *Jacques Jourdain*, Ecuyer, Sieur de Launay, stipulant pour les surnommés *OLIVIER*, *FRANÇOIS*, *DENIS* & *JACQUES POTERIN*, Ecuyers, freres; — 5. & *PIERRE*, auteur de la branche de *Poterin-de-la-Moriniere*, dont nous parlerons en son rang.

X. *DENIS POTERIN*, Ecuyer, Sieur d'Orbendelle, bapbé en la Paroisse de Saint-Louet-sur-Seulle, le 20 Juillet 1651, épousa, par contrat sous seing privé, le 7 Août 1696, Damoiselle *Suzanne de Cairon*, fille de *Michel de Cairon*, Ecuyer, Sieur des *Joncherettes*, & de Damoiselle *Madelene Heuffe*, de laquelle il a laissé: — *FRANÇOIS*, qui suit; — & *PIERRE*, auteur de la branche de *POTERIN-DU-MOTEL*, rapportée ci-après.

XI. *FRANÇOIS POTERIN*, Ecuyer, Sieur d'Orbendelle, bapbé en l'Eglise Paroissiale de Torteval le 15 Décembre 1699, fut Vicomte de Bayeux l'espace de 6 ans, servit ensuite 43 ans Lieutenant de Maréchaussée à Caen, & a été décoré de la Croix de Saint-Louis le 25 Septembre 1771. Il a obtenu, de *LOUIS XV*, des Lettres de réhabilitation de noblesse, données à Paris le 17 Février 1720, signées *LOUIS*, & plus bas par le Roi, le Duc d'ORLÉANS, Régent présent, *PHÉLYPEAUX*, scellées du grand sceau de cire jaune, par lesquelles, sur la production de ses titres, Sa Majesté l'a maintenu & gardé dans tous les privilèges, immunités & droits dus à sa naissance, & a ordonné qu'il jouisse, tout ainsi qu'en jouissent & ont droit de jouir les autres Gentilshommes du Royaume, nonobstant & sans s'arrêter à la dérogeance de ses pere & grand-pere, *JACQUES* & *DENIS POTERIN*, à cause des terres qu'ils ont prises & leur trafic, (a) ce que Sa Majesté ne veut lui nuire, ni préjudicier à ses enfans & postérité née & à naître en légitime mariage, de laquelle dérogeance Sa Majesté l'a relevé par sesdites Lettres, &c., &c. Elles furent enregistrées au Parlement de Rouen & en la Chambre des Comptes, Aides & Finances de Normandie. Il est mort le 24 Juin 1775, & avoit épousé, par contrat sous seing privé du 11 Septembre 1721, Damoiselle *Marie-Madelene Adigard-de-Lauberie*, fille de *Luc*, Ecuyer, Seigneur de la Digardiere, & de Damoiselle *Anne la Rose*. De ce mariage est issu.

(a) Ces Terres étoient une Baronnie; ils n'ont jamais fait d'autre trafic.

XII. JEAN-FRANÇOIS POTERIN, Ecuyer, Sieur d'Orbendelle, né le 6 Août 1737, qui a servi 7 ans en qualité de Garde-du-Corps du Roi, dans la Compagnie du Maréchal de Luxembourg, d'où il est entré, en 1763, Lieutenant dans la Maréchaussée à Caen. Il a épousé, par contrat sous seing privé, le 29 Juin 1769, célébration de mariage le 18 Juillet suivant, Demoiselle *Elisabeth-Françoise Feret*, fille de *Louis*, Sieur des Vaux, & de Demoiselle *Marguerite Buret*, dont : — JACQUES-FRANÇOIS POTERIN-D'ORBENDELLE, Ecuyer, né le 10 Janvier 1775.

Branche de POTERIN-DU-MOTEL.

XI. PIERRE POTERIN, Ecuyer, Sieur du Motel, fils puîné de DENIS, Ecuyer, Sieur d'Orbendelle, & de Demoiselle *Suzanne de Ciron*, a servi d'abord, en qualité de Cadet, dans Royal-Artillerie, deux ans, puis de Lieutenant d'Infanterie, huit ans, dont quatre en qualité de Lieutenant de Grenadiers, & quinze ans dans la Maréchaussée, tant Brigadier qu'Exempt. Il a épousé Demoiselle *Louise de Lisle*, fille de *François de Lisle*, Ecuyer, Lieutenant d'Infanterie au Régiment de Navarre, puis Garde-du-Corps du Roi, & Exempt de Maréchaussée, & de Demoiselle *Hélène Taboret*. Leurs enfans sont : — 1. FRANÇOIS-LOUIS, qui suit ; — 2. JEAN-PAUL, né en Janvier 1746 ; — 3. & JEAN-ANDRÉ POTERIN, né en 1757, qui sert Volontaire au Régiment de Soissonnois depuis 1773.

XII. FRANÇOIS-LOUIS POTERIN, Ecuyer, né en Octobre 1744, Garde-du-Corps du Roi en 1764, est Commandant de Brigade de Maréchaussée depuis 1770.

Branche de POTERIN-DE-LA-MORINIÈRE.

X. PIERRE POTERIN, Ecuyer, cinquième fils de JACQUES, II. du nom, Ecuyer, Sieur d'Orbendelle, & de Demoiselle *Catherine le Marchand*, naquit long-temps après 1654, & eut pour fils :

XI. LÉONOR POTERIN, Ecuyer, Sjeur de la Morinière, maintenu dans sa noblesse sur la production de ses titres, ensemble ses enfans tant mâles que femelles, nés & à naître en légitime mariage, par Lettres données à Versailles, le 22 Mars 1742, enregistrées en la Chambre des Comptes, Aides & Finances de Normandie, suivant l'Arrêt de cette Cour, rendu au Bureau des Aides le 13 Août 1745. De Demoiselle *Françoise Boret*, son épouse, demeurante à Caen, sont issus : — FRANÇOIS-LOUIS-LÉONOR, qui suit ; — & N... POTERIN, dit *le Chevalier de la Morinière*, Garde de la Marine, qui a péri au naufrage de la flotte du Roi *le David*, le 20 Février 1767.

XII. FRANÇOIS-LOUIS-LÉONOR POTERIN-DE-LA-MORINIÈRE, Ecuyer, Enseigne des Vaisseaux du Roi, & premier Lieutenant de Bombardiers, sert depuis 20 ans dans la Marine, au département de Rochefort.

Par l'information que M. de Tontuil fit le 13 Mai 1720, en l'absence de M. Bertout d'Heudreville, Conseiller, Commissaire à ce député, par Commission de la Cour des Aides de Rouen, on voit que trois Curés, trois Gentilshommes & Trois Roturiers des plus âgés du pays, déposèrent qu'il n'y avoit eu d'autre famille de POTERIN, que celle dont on vient de donner la Généalogie, & assurèrent, presque tous, que les armes de cette famille, qu'on avoit vues dans l'Eglise de Torteval, au haut de la nef, du côté de l'Evangile, avoient été effacées, vu la dérogeance de JACQUES POTERIN, ainsi que l'épistaphe, où l'on aperçoit encore quelques lettres gothiques. Les mêmes Curés & Gentilshommes déposèrent aussi avoir vu des titres qui prouvent la noblesse des POTERIN & leur ancienneté ; & que leurs armes sont : un fond d'hermines avec une barre crenelée en champ de gueules, accompagnée de trois coquilles d'or. Mais suivant un écusson empreint à l'extrait du Registre de la Cour des Comptes, Aides & Finances de Normandie, du 4 Juillet 1720, qui a ordonné l'enregistrement desdites Lettres de relevement de dérogeance, ces armes sont ainsi expliquées, & telles qu'elles doivent l'être, savoir : d'argent, semé d'hermines, à une bande ondulée de gueules, chargée de trois coquilles d'or.

Additions & Corrections au Tome VIII.

LENTZBOURG, page 616, ligne 21, au degré I, de BURCARD, Vidame de LENTZBOURG, après ces mots : il eut de sa femme, dont on ignore le nom, *supprimez le reste de la phrase, jusqu'à Walther, & ajoutez :* (Mais les Archives de la ville de Zurich nous la donnent pour avoir été de la Famille des Barons de Wedischwyl), trois fils, sçavoir : — 1. DIETRICH DE LENTZBOURG, l'un des Seigneurs qui étoient à la suite de l'Empereur ALBERT I, au service duquel il fut attaché. L'Impératrice ELISABETH, sa veuve, ayant fait bâtir & fondé, sur la place où ce Prince fut assassiné en 1309, l'Abbaye Royale de Koenigsfelden, de l'Ordre de Sainte Claire, DIETRICH DE LENTZBOURG en fut établi le premier Administrateur temporel, du vivant d'AGNÈS, Reine de Hongrie, & fille de l'Empereur, qui en étoit la première Abbessé en 1310. Il conserva cette dignité jusqu'en 1335, qu'il mourut, & fut inhumé dans l'Eglise de cette Abbaye. Marguerite de Emmen, son épouse, étoit décédée sans lui laisser d'enfants. L'un & l'autre y fondèrent richement leurs anniversaires, comme le cartulaire & plusieurs autres actes de ladite Abbaye de Koenigsfelden en font foi. Elle appartient aujourd'hui à l'illustre République de Berne, qui en a fait un Bailliage ; — 2. JEAN DE LENTZBOURG, mort Religieux Novice dans l'Abbaye de Wetteingen, de l'Ordre de Cîteaux, près de Baden en Suisse, ainsi que le prouve le Nécrologe de ce Monastère, en 1304 ; — 3. & WALTHER, qui suit.

Ibid. ligne 6 du degré II, après WALTHER eut de son mariage, *ajoutez :* — 1. HENRI, qui suit ; — 2. JEAN, Chanoine du noble Chapitre de Munster-en-Argen, Canton de Lucerne, qui vivoit en 1340 ; — 3. & JACQUES, aussi Chanoine dudit Chapitre en 1340. *Nota.* C'est par erreur qu'on avoit donné ces deux derniers pour fils à BURCARD, Vidame de LENTZBOURG, leur ayeul.

Ibid. au degré III de HENRI, après eut pour fils, *ajoutez :* CONRAD, qui suit ; — & JEAN DE LENTZBOURG, Evêque de Brixen, & Chancelier d'ALBERT, Duc d'Autriche. Il mourut, en 1375, à Brixen, où l'on voit, dans la Cathédrale, son épitaphe avec ses armoiries.

Ibid. page 620, ligne 20, du degré XV de SIMON-NICOLAS, Baron de LENTZBOURG, Chevalier, Commandeur de l'Ordre de Saint-Lazare, &c., après SUSANNE, née en 1770, *ajoutez :* — 2. LOUIS-PHILIPPE, né en 1772 ; — 3. JOSEPH, né en 1773 ; — 4. MARIE-URSULE, née en 1775.

Ibid. page 621, après les armes, *ajoutez :* Pour ancienne devise, *Trie undreco*, en Allemand, ce qui veut dire en François, toujours loyal & fidèle. C'est ainsi qu'on la voit à côté du portrait du Capitaine & Chevalier JEAN DE LENTZBOURG, de l'année 1625, sur ses armoiries.

Additions & Corrections pour le Tome IX.

MAILLY, page 369, ligne 37 du XXII^e degré, après ces mots : Le Comte de Mailly, *ajoutez :* a été nommé, le 2 Février 1776, Chevalier de l'Ordre du Saint-Esprit, &c reçu le 26 Mai suivant. Il a épousé, &c. — *Ibid.* page 370, ligne 12, *lisez :* Les armes : d'or, à trois maillets de sinople, &c effacez de gueules.

MARTELLIERE, (DE LA) page 572, ligne 10 de l'article de PIERRE DE LA MARTELLIERE, après ces mots : &c fut inhumé à Saint-Severin, *effacez l'Armoiral de France dit, &c jusqu'à son mariage, ligne 12, & lisez :* Il avoit épousé, &c., &c., — *Ibid.* ligne 40, après CHARLES DE LA MARTELLIERE, *lisez* Seigneur de Chançay. (au lieu de Chancey), &c. — *Ibid.* ligne 47, après mere de feu Louis XV, *ajoutez :* ledit CHARLES DE LA MARTELLIERE, Seigneur de

Changay, &c. & Demoiselle *Claude-Louise de Lory*, ont eu neuf enfans, sçavoir : — 1. CHARLES-JACQUES DE LA MARTELLIERE-DE-CHANGAY, né le 8 Décembre 1726, Mousquetaire du Roi dans la seconde Compagnie, jusqu'au moment de la suppression de cet établissement, Officier au grade de Sous-Brigadier, & Chevalier de Saint-Louis; — 2. N... DE LA MARTELLIERE, ondoyé le 19 Août 1727, mort le même jour; — 3. LOUIS-FRANÇOIS, né le 5 Novembre 1728, Mousquetaire du Roi dans la seconde Compagnie, aussi Officier au grade de Sous-Brigadier, & Chevalier de Saint-Louis; — 4. MARIE-LOUISE-CHARLOTTE, née le 6 Février 1730, morte à 2 ans; — 5. LOUISE-MADELEINE-ANTOINETTE, née le 30 Juillet 1732; — 6. CHARLES-JACQUES-LOUIS, né le 24 Septembre 1736, Mousquetaire du Roi dans la seconde Compagnie, ainsi que ses freres, jusqu'à la réformation, & Chevalier de Saint-Louis. Il a aussi servi comme Aide-de-Camp du Marquis de *Fremeur* & ensuite du Maréchal de *Richelieu*, alors Général de l'Armée; — 7. CLAUDE-CHARLOTTE, née le 11 Septembre 1737, morte à 2 ans; — 8. JOSEPH-LOUIS, né le 3 Octobre 1738, reçu Garde de la Marine le 24 Juin 1756; — 9. & LOUISE-THÉRÈSE DE LA MARTELLIERE, née le 31 Mai 1741, mariée, 1^o. le 19 Septembre 1763, à *Guillaume de Panthou*, Chevalier, Seigneur - Patron d'Eicots, Saint-Martin de Grefnay, &c. (fils aîné de GASPARD, & de *Françoise de Croisilles*), ancien Capitaine au Régiment de Piémont, Infanterie, mort le 29 Août 1768, âgé de 76 ans, sans postérité, d'une ancienne Noblesse de Normandie, connue dès l'an 1070. Elle a épousé, 2^o. le 5 Octobre 1775, *Henri Seymour*, en Angleterre, de la branche cadette des Ducs de *Sommerset*, & alliée à la Maison de France & d'Angleterre.

Errata & Additions du Tome X.

MEERBECK, en Brabant, page 11, à la fin de l'article, ajoutez : Cette Terre est passée, vers le commencement de ce siècle, dans la Maison de *Platho-d'Ingelmunster*, & une Demoiselle de *Platho* en porte le nom. Voyez *Platho*, dans ce Volume.

MENON, en Normandie, page 40, ligne 3 de cet article, après les armes, ajoutez : De cette Famille étoit LOUIS-FRANÇOIS-HENRI DE MENON, Marquis de Turbilly, ancien Lieutenant de Cavalerie, mort à Paris le 25 Février 1776, âgé de 59 ans. *Gaz. de France*, N^o. 21.

MERLE DE LA GORCE, en Languedoc, page 64, ligne 9 de l'article, après, 1410, ajoutez : Il y est qualifié Chevalier, & alors cette qualité étoit un grade de noblesse qui illustroit. — *Ibid.* ligne 8 de cet article, après *Morençiens*, ajoutez : Elle teilla le 15 Décembre 1543, en faveur de *Claude de Morette*, son fils, duquel descend le Comte de *Morengies*, l'un des Seigneurs Barons de Tour du Gévaudan, Maréchal des Camps & Armées du Roi.

MESNIL - SIMON, (DU) dans le Vexin François, page 99, degré VIII, ligne 18, 4. PIERRE, lisez PIERRE-JEAN. — *Ibid.* pénultième ligne de la page 99, degré IX, PIERRE, lisez PIERRE-JEAN. — *Ibid.* page 100, ligne 4, Piffonette de Bellefond, lisez Demoiselle N... Piffonet-de-Bellefond, ajoutez ensuite : fille de *Guillaume-Edouard Piffonet-de-Bellefond*, Seigneur de *Plaisay*, & cousine-germaine de *Marie-Jeanne d'Aulnis*, mariée à *Charles-Honoré*, Marquis d'*Herisson*, Chevalier, Seigneur de *Beauregard*, ancien Capitaine de Cavalerie au Régiment Royal Navarre, Chevalier de Saint-Louis; de *Marie d'Aulnis*, femme de *Jean-Bernard de Monfarçon*, Ecuyer, Seigneur de *Meré*; & de *Madeline d'Aulnis*, épouse de *Joseph du Peron*, Ecuyer, Seigneur du Peron, toutes trois filles de *Charles d'Aulnis*, ancien Mousquetaire, & de Demoiselle *Marie-Françoise Piffonet-de-Bellefond*, sœur de *Guillaume-Edouard*. Le Vicomte DU MESNIL - SIMON a pour enfans, &c.

MESSEMÉ, en Picardie, page 103, ligne 9 de l'article, six feuilles de pannes d'or, lisez de palmes d'or.

MESSENT, *ibid.* ligne 1, même Province, lisez en Normandie.

MEZIERES-BETHISY, page 114, *supprimez* : Voyez BETHISY-DE-MEZIERES. *Nota.* Le Marquis de Mezières, Lieutenant - Général des Armées du Roi, 8c Gouverneur de Longwy, ne porte ce nom qu'à cause d'une Terre; mais celui de sa Maison est BETHISY, de l'ancienneté de laquelle nous n'avons pu parler à cet article dans le *Tome II*, p. 417 de cet Ouvrage, les titres ne nous ayant point été communiqués. Nous nous en sommes alors rapporté à ce que dit *Moréri*, sur cette Maison, qui avoit négligé de l'instruire de son ancienneté. Nous en donnerons une Généalogie exacte, dans le Supplément, au mot BETHISY, d'après ses titres.

MILANOIS ou MILANEZ, page 130, ligne 14, après né le 1 Juin 1754, *ajoutez* : Gouverneur-Général de la Lombardie Autrichienne, marié, 8cc.

MOMAS DE BEAUDEAN, page 175, degré VIII, ligne 15, *effacez* de deux enfans qui sont morts, & *ajoutez* : de MARIE-MADELENE DE BEAUDEAN-PARABERE, Abbesse de Notre-Dame de Xaintes.

MONESTAY, page 196, ligne 2, après Garde-du-Corps, *ajoutez* : 8c est mort à Paris le 8 Avril 1776. Il avoit épousé, 8cc.

MONTAGNAC ou MONTAIGNAC, page 210.

Suivant la *Gazette de France* N°. 11, du 5 Février 1776, (article de Malte 23 Décembre 1775), le Bailli de Chauvence, qui, par un refus magnanime du Magistère de l'Ordre, indiqua le Bailli de Rohan, comme le plus digne de cette place importante, que ce dernier occupe en effet, vient d'être nommé Grand-Prieur d'Auvergne. Il est François, son vrai nom est MONTAIGNAC. Sa Famille, originaire de Limoufin, est d'une ancienneté 8c d'une illustration très-grande. Elle est fort connue dans le Bourbonnois 8c en Auvergne, sous les noms de *Montaignac-Chauvence* 8c des *Liniers* : les noms des Terres de Chauvence 8c des *Liniers* servent à distinguer les deux branches principales de cette Maison. La Terre de Chauvence appartient à la Branche aînée, dont est le Bailli de MONTAIGNAC-CHAUVEKE, nouveau Grand-Prieur d'Auvergne.

MONTALET, page 246, ligne 20, Cardinal du titre des quatre Couronnes, *lisez* des Quatre-Couronnés. — *Ibid.* page 249, branche fortie des Barons d'Alais, ligne 9 du degré XVI, 1649, *lisez* 1749. — *Ibid.* degré XVII, ligne 2, 1756, *lisez* 1766. — *Ibid.* même ligne, est nommé, *lisez* nommé.

MONTANGON, page 254, dernière ligne, après MARIE-ANNE DE MONTANGON, femme; *ajoutez* : le 25 Août 1749, & *lisez* d'Etienne-Joseph d'Armand, Chevalier, Seigneur de Châteaueux. Après ce mot *ajoutez* à la page 255, ligne 1, Lieutenant de MM. les Maréchaux de France, Commissaire, Juge du point-d'honneur au département du Bailliage de Chaumont-en-Bassigny. — *Ibid.* ligne 4, après personnellement, *ajoutez* : De ce mariage est issu — René-Joseph d'Armand, Chevalier, Seigneur de Châteaueux, qui a servi dans le Corps Royal d'Artillerie, aussi Lieutenant de MM. les Maréchaux de France au même département, par Provisions du 12 Octobre 1774. Voyez ARMAND DE CHATEAUEUX, *Tome I*, p. 411 & suiv. de ce Dictionnaire.

MONTAUT, page 265, ligne 4, du Saumont, *lisez*, du Saumont. — *Ibid.* page 266 & 267, *supprimez* le degré III, & y *substituez* ce qui suit, d'après des nouvelles recherches faites depuis l'impression.

III. SICARD DE MONTAUT, I. du nom, fils puîné de BERNARD, II. du nom, & de Judith, Vicomtesse de Bonrepos, Chevalier, Seigneur de Hauterive, de Saint-Jean-de-Verges, la Terrasse, Marfeilhès, 8cc. fut, avec GILBERT, son frere, un des exécuteurs testamentaires de Pierre, Seigneur de Leran, en 1127. Il eut, entr'autres enfans : — SICARD, qui suit; — 8c ARNAUD, lequel fit, avec SICARD, son frere, une acquisition dont nous allons parler.

IV. SICARD DE MONTAUT, II. du nom, Chevalier, Seigneur d'Hauterive, de Saint-Jean-de-Verges, de Miramont, de Clermont, de Caujac, du Vivier, 8cc. reçut, le 13 Décembre 1273, de Pierre de Durban, Chevalier, Seigneur de Montagut, l'hommage de partie dudit Château, par acte, dont l'original est au Trésor des Chartres de Navarre 8c Château de Peau en Béarn, au Livre costé 80, Chapitre de la Réform. du Domaine de Foix, de l'invent.

3°, & fol°. verso 265. Il acquit avec ARNAUD DE MONTAUT, son frere, une pièce de terre, près du Château de Saint-Jean-de-Verges, par acte du 17 Septembre 1289, & eut pour enfans : — 1. RAIMOND-ATHON, Chevalier, Seigneur de Hauterive, marié avec Tiburge de l'Isle-Jourdain, à laquelle Jourdain, Comte de l'Isle, paya 1000 livres pour la dot, suivant un acte de 1303 ; — 2. SICARD, III. du nom Chevalier, qui, l'an 1333, fit une vente au Roi PHILIPPE VI de Valois ; & consentit, en 1346, au paréage de la Terre de Miramont ; — 3. ROGER, marié à Dame Gaude, selon le codicille qu'il fit en 1370, conservé au Trésor de Foix ; — 4. & autre SICARD, qui suit.

V. SICARD DE MONTAUT, IV. du nom, Chevalier, Seigneur de Hauterive, de Miramont, de Clermont, de Caujac, du Vivier, &c., &c. *Ibid.* page 267, ligne 5 de ce degré, obtint du Roi CHARLES VI, vers 1384, l'Isle en 1369, — *Ibid.* degré V, l'Isle VI. Lignes 2 & 3, après Chambellan & Gentilhomme effacez du Roi CHARLES VI, & l'Isle de JEAN, fils de JEAN, Roi de France. — *Ibid.* ligne 6, après ce Prince, effacez JEAN son fils. — *Ibid.* ligne 8, en présence du Cardinal de Thury, l'Isle de la Tour. — *Ibid.* au degré suivant VI, l'Isle VII. — *Ibid.* VII, l'Isle VIII. — *Ibid.* VIII, l'Isle IX. — Page 268, ligne 4, IX, l'Isle X. — *Ibid.* X, l'Isle XI. — *Ibid.* XI, l'Isle XII. SAMSON DE MONTAUT, Seigneur de Brillac & de Labat, &c., &c. *supprimez la dernière ligne de ce degré, & ajoutez :* en 1652, Commandeur de Capoulet, puis de Cap-Francois dudit Ordre (de Malte) ; & dans ANNE DE MONTAUT, une Abbesse de Prouille en Languedoc, vivants en 1776. — *Ibid.* degré XII, l'Isle XIII.

Ibid. XIII, l'Isle XIV. GUTHLEM-ARNAUD DE MONTAUT, Seigneur de Brillac, qui fit une acquisition, après ces mots, *supprimez les trois lignes suivantes, & l'Isle :* par acte du 4 Novembre 1586, passé devant Goullart, Notaire, & une autre, par acte du 12 Août 1594, passé devant Delascases, Notaire. Il avoit épousé, par contrat du 7 Septembre 1589, Marguerite de Pelissier, & en eut : — XIV, l'Isle XV. PIERRE DE MONTAUT, Seigneur de Brillac, &c., &c. — *Ibid.* page 269, XV, l'Isle XVI. — *Ibid.* XVI, l'Isle XVII ; & après JEAN DE MONTAUT, puis ajoutez : III. du nom, &c. *Ibid.* XVII, l'Isle degré XVIII.

MONTBOISSIER, page 284, au degré de PHILIPPE-CLAUDE DE BEAUFORT-CARILLAC-MONTBOISSIER, II. du nom, Comte de Montboissier, ligne 5, Capitaine Commandant, l'Isle Capitaine-Lieutenant. *Ibid.* ligne 6, après du Comte de la Riviere, ajoutez : a été nommé, le 2 Février 1776, Chevalier de l'Ordre du Saint-Esprit, & reçu le 26 Mai suivant. Il a épousé, &c.

MONT-D'OR, page 307, ligne 2, du degré XIV, Bletternas, l'Isle Bletternas. — *Ibid.* ligne 20 du degré XV, après Madelene de Tournon, ajoutez : Ledit Rostaing-Cadard d'Anceune étoit fils de Jean d'Anceune, & de Philiberte de Clermont, qui descendoit, au VII^e degré, de Geoffroi de Clermont, & de Béatrix de Savoie. — *Ibid.* page 308, ligne 9, 1663, l'Isle 1662. — *Ibid.* au degré XVII, lignes 11 & 12, dont — 1. l'Isle dont — (a) JEANNE-MADELENE, née le 1 Juillet 1772 ; ajoutez ensuite : — (b) MARIE-ANNE, née le 29 Janvier 1775 ; — 2. LAURENT, &c., &c. — *Ibid.* page 309, lignes 10 & 20, Charles-Hubert, l'Isle CHARLES-HUMBERT. — *Ibid.* ligne 35, étoit, l'Isle étoient. — *Ibid.* ligne 40 & 45, de Saint Laurent, de Vaux, l'Isle Saint-Laurent-de-Vaux. — *Ibid.* page 310, degré XVII, ligne 2, Theve, l'Isle Teve. — *Ibid.* page 311, ligne 21 du degré X, Antoine Flachet, l'Isle Antoine de Flachet.

MONTENAY, page 324, lignes 12 & 13, *supprimez* Nous ignorons l'état actuel de cette branche, faute d'instructions, & ajoutez : Du second lit est née une fille en 1771.

MONTILLET, page 390, avant les armes, ajoutez : De cette Famille étoit JEAN-FRANÇOIS DE MONTILLET-DE-GRENAUD, Archevêque d'Auch, Primat de la Novempopulanie & du Royaume de Navarre, l'un des Présidents du Clergé de France, mort à Paris, le 7 Février 1776, âgé de 74 ans.

MONTS (DES), page 451, ligne 3 de l'article, Celle de Dauphiné, l'Isle Celle-ci.

MOREL,

MOREL, page 474, ligne 4, après MOREL, supprimez les trois lignes suivantes, & ajoutez : en Basse Normandie, Diocèse de Coutances. Voyez cet article aux Additions de ce Volume, ci-devant page 720.

MORETON-DE-CHABRILLANT, page 479, pénultième ligne, XV. ANTOINE, lisez JOSEPH-DOMINIQUE-GUIGUES DE MORETON, &c. — Ibid. page 480, ligne 3, après fille du Duc de ce nom, ajoutez morte au Château d'Aiguillon le 11 Juin 1776, dans la 29^e année de son âge.

MOROQUES, page 508, degré IX, PARFAIT-FRANÇOIS-GABRIEL, lisez PARFAIT-MARIE-FRANÇOIS-GABRIEL.

MOULIN (DU), page 539, ligne 52, après Colonel d'un Régiment Prussien, supprimez : depuis 1772. — Ibid. page 540, ligne 5, du degré XIII, 2. EMILIE, appelée Mademoiselle DU MOULIN, ajoutez : mariée à N... Quoiquet de Bienassis, Ecuyer, Seigneur du Vaupatrix.

MUYSSART, page 581, ligne 18 du degré VII, après 1774, ajoutez : &c un garçon, nommé AUGUSTE-HENRI CÉSAR DE MUYSSART-DES-ORÉAUX, né en Décembre 1775.

Aux Additions du Tome X, article MAUREPANT, page 620, ligne 11 de la seconde branche de la Famille de BONCHAMPS, au degré VI, Boillentours, lisez Boillentours. — Ibid. page 621, ligne 8 du degré IX, après 1664, ajoutez : (ce qui est énoncé au Procès-verbal, &c sur-tout dans celui fait, d'après les ordres du Roi, par M. le Duc de Noailles &c MM. Colbert, &c Coignon, le 7 Juillet 1665), &c il fut reçu, &c. — Ibid. ligne 10, même degré, Comte de Saufay, lisez Comte de Sanzay. — Ibid. page 622, ligne 4 du degré XII, Cheffer, lisez Chêffes. — Ibid. ligne 11, la Baronniere, lisez la Buronniere. — ligne 12 du même degré, Dubois-jourdain, lisez du Boissourdain.

A l'article MAUSSAC, page 626, ligne 23, Catherine-Françoise-Charlotte des Pons, lisez de Pons.

A l'article MONTs ou MONS, page 638. Nota, lisez dans toute la Généalogie, DE au lieu de DES. — Ibid. ligne 639, page 2 du degré I, avec ses deux freres, lisez ses deux neveux. — Ibid. ligne 2 du degré III, Izouard, lisez Izoard. — Au même degré, ligne 10, Saint-Georges-de-Leve, lisez Saint-Georges-de-Lene. — Ibid. au degré VI, dernière ligne de la page, après Rozieres-de-la Garde, ajoutez : des Seigneurs de Chalons, présent ETIENNE de MONS, Chevalier. — page 640, ligne 2, après le Roi SAINT-LOUIS, son frere, ajoutez : &c fut tué à la bataille de la Massoure en Egypte, l'an 1249. — Ibid. ligne 21 du degré VII, la Terre de Leve, lisez de Lene. — Page 641, lignes 1 & 2, Une de ces lettres, de l'an 1278, commence ainsi, lisez Plusieurs de ces lettres, de l'an 1278, commencent ainsi, &c. — Ibid. ligne 7 du degré IX, élu Capitaine de Toulouse, lisez Capitoul de Toulouse. — Ibid. ligne 3 du degré XI, Seigneur de Roquefort, lisez Romefort. — Page 643, ligne 12 du degré XVII, Marie de Mercetau, lisez Marie de Mercorant. — Ibid. ligne 5 du degré XVIII, la Berie, lisez la Borie. — Au même degré, ligne 7, aqua memento, lisez aqua pendente. — Ibid. ligne 10, après 15 ans, au lieu de &c, lisez il combattit. — Ibid. ligne 14, supprimez ces mots, sa veuve lui fit, & lisez il avoit fait élever un tombeau, &c. — page 644, ligne 2 du degré XIX, Saint-Miès, lisez Saint Onies. — Page 647, ligne 1, — 3. & ALAIN, lisez JEAN, reçu Chevalier de Malte en 1599.

A l'article MONTVALLAT, page 654, ligne 6 du degré XIII, après Infanterie, lisez &c fa mauvaise santé l'a forcé de se retirer du service. Supprimez les trois lignes suivantes.

NAIN (LE), page 661, ligne 4 du degré VII, Conseiler, lisez Conseiller. — Ibid. ligne 10 de ce degré, après Procureur-Général de la Cour des Aides, effacez dont entr'autres enfans, & lisez frere de l'Abbé Terray, &c.

NAPLES, page 666, ligne 7, MARIE-THÉRÈSSE, lisez MARIE-THÉRÈSE, — Ibid. ligne 8, après 2, effacez &c. — Ibid. ligne 9, après 1773, ajoutez : — 3. une Princesse, née le 23 Novembre 1775.

NESMOND, page 712, ligne 3 du degré IV, ARTAUD, lisez ARSAUD. — Ibid.

Tome XI. B B b b b

page 715, ligne 12 du degré XIV, du Seigneur de Saint-Palois, lisez Saint-Palais. — Ibid. page 717, ligne 3 du degré XVII, après — 2. MARIE, effacez dont on ignore la destinée, & ajoutez : femme de Messire Jean de la Gravière, Ecuyer, Procureur du Roi, de la Maréchaussée d'Angoumois, dont est issu un fils, qui a épousé l'héritière de la Maison d'Abzac, Marquise de Prefac.

Additions & Corrections au Tome XI, depuis l'impression.

NOAILLES, page 13, ligne 5, après 1765, ajoutez : &c est morte le 24 Janvier 1776, âgée de 71 ans. — Ibid. page 14, ligne 7, du degré XVII, d'EMMANUEL-MARIE-LOUIS, Marquis DE NOAILLES, après ces mots, premier Gentilhomme de la Chambre de MONSIEUR, frère du Roi, ajoutez : &c le 11 Mai 1776, Ambassadeur près de Sa Majesté Britannique.

NOË, page 21, ligne 5 du degré XX, après CHARLOTTE DE NOË, veuve du Marquis de Boisse, ajoutez : mariée, le 10 Février 1776, au Château de l'Isle-de-Noë en Armagnac, à LOUIS-PANTALÉON, Comte de NOË, son cousin, Brigadier des Armées du Roi.

NOEL (LE) page 22, ligne 3 de l'article, Abbé de Saint-Saurin d'Evreux, lisez Abbé de Saint-Taurin d'Evreux.

NOIR (LE) page 29, ligne 13, Curé de l'Arre, lisez Curé de Larré. — Ibid. ligne 14, Seigneur de l'Anchal, lisez Lanchal. — Ibid. ligne 39, Marie-Louise Peuvrel, fille de Bernard Peuvrel, lisez Marie-Louise Peuvret, fille de Bernard Peuvret. — Ibid. ligne 55, d'Emenonville, lisez d'Ermenonville. — Ibid. page 30, ligne 3 & 4, Valois, lisez Vabois.

NUIS-sur-Armançon, page 50, ligne 4, Christine le Soul, lisez Christine le Foul. — Ibid. ligne 14, article de JEAN-ETIENNE BERNARD DE CLUGNY, né le 10 Novembre 1729, après Comté de Foix, lisez a été nommé, en 1755, à l'Intendance de Bordeaux, puis ajoutez : Contrôleur-Général des Finances, (sur la démission de M. Turgot) présenté à Sa Majesté le 20 Mai 1776, &c est mort à Paris le 18 Octobre suivant, dans sa 47^e année. Il avait épousé, &c. — Ibid. ligne 17, Mangarny, lisez Mongarny.

ORLÉANS, page 109, ligne 2 du degré XXVII, de LOUIS-PHILIPPE, Duc d'ORLÉANS, après né à Versailles, lisez le 12 Mai 1725, au lieu de 2 Mai 1723. — Ibid. au degré XXVIII, de LOUIS-PHILIPPE-JOSEPH d'ORLÉANS, Duc de Chartres, ajoutez : né à Saint-Cloud le 13 Avril 1747. — Ibid. dernière ligne de la page 109, après Duc de Normandie, ajoutez : Sa Majesté lui a accordé, le 10 Août 1776, le Gouvernement de Poitou, vacant par la mort du Prince de Conty, &c il en a prêté serment entre les mains du Roi, le 28 du même mois, en qualité de Gouverneur & Lieutenant-Général de cette Province. Il a épousé, &c.

PAIGE (LE) page 143, ligne 9 de l'article, conservé, lisez conservée. — Ibid. page 146, ligne 4 du degré VI, de GUILLAUME DE BAR-sur-Seine, Amicie de Beaumont, lisez Alicie d'Agimont, puis ajoutez : fille d'Albert, Comte de Chiny & d'Agimont. (Voyez Mantelius Hist. Lessensis, aucta par L. Robyns, édit. 1717, page 183; Mireux in Chronico Belgico; Archives de l'Abbaye d'Orval, &c.)

PALMES, page 159, ligne 42, le pré appelé Baignette, lisez appelé Baigneux. — Ibid. ligne 52, après d'ordonnance, ajoutez : &c mourut aux guerres de Savoie, comme il paroît, &c. — Ibid. ligne 53, après GABRIEL DE PALMES, ajoutez : fils de Louis.

PARDAILLAN-GONDRIN, page 179, ligne 9, de Pinibus, lisez de Pinibus. — Ibid. ligne 15, après Commanderie de . . . ajoutez : la Cavalerie. — Ibid. ligne 19, Gerlong, lisez Gelon. — Ibid. ligne 5 du degré II, d'ODET I., au lieu de Bonac, lisez Bonas. — Ibid. page 180, ligne 6 du degré VI, d'ODET V., Anne de Gouellard ou Gualard, lisez Anne de Gualard ou Galard, fille du Seigneur de Gualard. — Ibid. ligne 3 du degré VII, de BERTRAND, Seigneur de Graulet, lisez de Lagraulet. — Ibid. ligne 7 de ce degré, de PAUL III. du nom, lisez PONS, &c. — Ibid. ligne 8 Jeanne de Cassierant, lisez de Lasseran. — Ibid.

ligne 19, Mouchau, lisez, Mouchan. — Page 181, ligne 2, &c de N... de Gontaut-Biron, lisez &c d'Isabelle de Gontaut-Biron. — Ibid. ligne 16 du degré IX, de JEAN I, Jacquette de Bazillac, lisez de Bazillac. — page 182, ligne 16 du degré XII, 3. &c AUTE, lisez 3. &c PAULE. — Ibid. page 183, ligne 32 au sujet du mariage de JEAN-ANTOINE-ARNAUD DE PARDAILLAN, avec Anne-Marie de Saint-Lary, il est dit qu'il l'avoit épousée à Paris, lisez à Sens. — Ibid. page 184, ligne 3 du degré XV, de LOUIS-HENRI François-Athénais de Rochecouart, lisez François Athénais, &c. — Ibid. page 185, ligne 12, article de LOUIS DE PARDAILLAN-DE-GONDRIN, mort dernier Duc d'Anjou, il est dit, en 1737, lisez 1757. — Ibid. ligne 6 du degré VIII, d'AMANIEU, Agnès de Lau, lisez Agnès alias Agnette de Lau. — Ibid. page 186, ligne 8, après Riquette de Serillac, ajoutez : ou de Sedilhac. — Ibid. ligne 13 du degré XI après Jacques de Castaignet, effacez Sieur de Bayac, & lisez Seigneur de Bauillac. — Ibid. page 188, ligne 2, MM. de Costat, de Bojat &c de Malaret, lisez MM. de Costa, Daigua &c de Malaret. — Ibid. antépénultième ligne, article de LOUISE DE PARDAILLAN, elle est dite mariée, le 13 Novembre 1754, lisez mariée, le 12 Novembre 1754; à Jean-Gabriel d'Arblade-Barbotan, Ecuyer, fils de noble Jean d'Arblade; ensuite, au lieu de ces mots de la Ville de Perpignan, lisez Citoyen noble de la ville de Perpignan. — Ibid. page 189, lignes 3 & 4, article de JEANNE DE PARDAILLAN-GONDRIN, &c. après mariée le 3 Mai 1774, au lieu de Abraham, lisez à noble Abraham-Joseph de Roques-Rechou, Ecuyer, fils de noble Abraham, &c. — Ibid. page 190, ligne 10, M^e Beviere, &c. Auger, lisez &c Augot.

PARDIAC, page 195, ligne 1 du degré XXI, après PHILIBERT-ANTOINE, Comte de Montlezun, effacez Baron de Belpech. — Ibid. page 196, ligne 1, après LOUIS-HERCULE, Marquis de Montlezun, (frère puîné du précédent), ajoutez : Baron de Belpech, par le décès arrivé en 1768, de JOSEPH, Marquis de Montlezun, le frère aîné de tous, qui l'a fait son héritier, a été &c. — Ibid. ligne 4, après Catherine-Françoise de Mahé-de-la-Bourdonnais, ajoutez : présentée le jour des Rameaux 1767, par Madame la Comtesse de Ligny, lisez ensuite &c fille de feu François de Mahé, Seigneur de la Bourdonnais, &c. — Ibid. Avant les armes, ajoutez : De la Branche de MONTLEZUN-BUSCA, est CHARLOTTE, Comtesse douairière de MONTLEZUN-BUSCA, née Comtesse de Montrichier, qui a été décorée de l'Ordre Royal & Impérial de la Croix étoilée, à la promotion que l'Impératrice-Reine a faite le 14 Septembre 1776.

PEGUILHAN, page 241, ligne 1, en 1527, lisez 1527. — Ibid. ligne 6, au lieu de 1526, lisez 1528. — Ibid. ligne 9, Août 1527, lisez Août 1527. — Ibid. lignes 10 & 11 du XV^e degré, Seigneur de Grachedat, lisez Seigneur du Gachedat. — Ibid. ligne 8 du degré XV, de FRANÇOIS DE PEGUILHAN; II, du nom, au lieu de François, Baron de Thez, lisez François, Baron de Lhez. — page 242, ligne 3 du degré XVII, de FRANÇOIS, après retiré du service, ajoutez : en 1758.

PELLARD, page 249, ligne 9, Décembre 1755, lisez 1754.

PELLETIER-ROSAMBO, page 252, ligne 1, Pouffé, lisez Pouffay, — Ibid. lignes 6 & 7, Ragnier de Pouffé, lisez Ragnier de Pouffay.

PELLISSIER-SAINT-FERREOL, page 255, dernière ligne, & page 256, ligne 1, dans l'Histoire Héroïque de la Noblesse de Provence, Tome II, lisez dans le Supplément à l'Histoire Héroïque de la Noblesse de Provence, page 82 & suiv.

PICQUET, page 299, ligne 2 du second degré, CHARLES VI, lisez CHARLES VI. — Ibid. ligne 3, Seigneur du Quelnel, lisez Gouverneur de Bovés. — Ibid. page 302, à la branche de Boninviillers, degré VIII, ligne 5, après &c de Marie Voyel, ajoutez : ou Royer. — Ibid. ligne 9 du degré IX, au lieu de fille de Charles-Antoine de Beauvarlet, lisez fille d'Antoine de Beauvarlet. — Ibid. degré X, JOSEPH-LOUIS PICQUET, lisez CHARLES-LOUIS PICQUET, &c.

PIERRE DE BERNIS, au bas de la page 313, où il est dit : la seconde

BBbbb ij

branche établie à Nîmes, a pour chef PONS-SIMON DE PIERRE, nommé *le* *Vicomte de Pierre-Bernis*, Chevalier, Seigneur de Loubatière, *après ces mots*, ajoutez: Colonel dans les troupes de Sa Majesté, au service de France, marié à Rome, le 6 Mai 1776, à la fille aînée du Marquis de Puy-Montrun, Maître-de-Camp de Cavalerie; la Bénédiction nuptiale donnée par le Cardinal de Bernis, leur oncle. Voyez PUY-MONTRUN, dans ce Volume.

PIGNATELLI, p. 325, *avant les armes*, ajoutez: De cette Maison étoit Don JOACHIM PIGNATELLI-Y-ARRAGON, Comte de Fuentes, Marquis de Mora-y-Coscojuela, &c., Grand du Royaume d'Espagne, Chevalier de l'Ordre de la Toison d'or, de ceux du Saint-Esprit, de Saint-Jacques, &c. Gentilhomme de la Manche de Sa Majesté Catholique, mort à Madrid le 13 Mai 1776, âgé de 52 ans. Il avoit été Conseiller d'Etat, Président du Conseil des Ordres, &c. Ambassadeur dans les Cours de Turin, de Londres &c. de Versailles. Gazette de France 1776, N°. 50, article Madrid.

PLESSIS-RICHELIEU, page 368, ligne 23 du degré X, d'EMMANUEL-ARMAND DU PLESSIS-RICHELIEU, Duc d'Aiguillon, *après ces mots*; De ce mariage sont issus un garçon &c. une fille: ajoutez: nommée INNOCENTE-AGLAE DU PLESSIS, — Ibid. ligne 24, après 1766, effacez le Comte de Chabillant, & y substituez: Joseph-Dominique-Guigues de Moteton, Marquis de Chabillant, Colonel-Commandant du Régiment de Conty, Infanterie, premier Ecuyer de Madame la Comtesse d'Artois. Elle est morte à Aiguillon, le 11 Janvier 1776, dans la 29^e année de son âge.

PONT (du), en Vivarais, page 415, ligne 31, &c. fut tué au siège de Salas, listez au siège de Salces. — Ibid. page 416, ligne 36, Caillaillan de Chavrier, listez, Caillaillan de Chariet. — Ibid. ligne 38, Tardaron, listez Tardivon. — Ibid. même ligne, Bleant, listez Bleu.

PORTE-DE-LISSAC, IX^e degré de JOSEPH DE LA PORTE, III. du nom, Chevalier, Seigneur de la Porte, de la Retaudie, co-Seigneur de Lissac, Chevalier de Saint-Louis, ancien Lieutenant-Colonel d'Infanterie, &c. Lieutenant de MM. les Maréchaux de France en la Sénéchaussée de Brives, depuis le 4 Février 1745.

Page 446, ligne 9, &c. a épousé, listez a épousé 1^o. &c. — Ibid. ligne 13, dont il n'a point d'enfants, listez Marie de Fenis-de-la-Prade, sa femme, est morte, sans enfants, en 1771, ajoutez ensuite: &c. 2^o. le 5 Septembre 1774, Demoiselle Anne de Brettes, qui a été élevée à Saint-Cyr, fille de Joseph-Martial de Brettes, Chevalier, Marquis du Cros, Comte de Cleux, Baron de Marolcher, Seigneur de la Chapelle, la Villate, Richebourg &c. autres lieux, &c. de feu Dame Anne-Placide de Cognac, dont l'aïeule étoit une Beauvau-de-la-Treille, en Anjou. De ce second mariage il a deux filles: — la première, LOUISE-JEANNE-ANNE-JOSEPH DE LA PORTE-DE-LISSAC, née le 22 Août 1775, tenue sur les Fonts de baptême par Joseph-Martial de Brettes, son aïeul maternel, ci dessus nommé, &c. par Dame Louise de Geouffre, Vicomtesse de Cognac: — La seconde, CHARLOTTE-JUSTINE-FRANÇOISE DE LA PORTE-DE-LISSAC, née le 22 Juin 1776, ondoyée le 24 du même mois, &c. tenue sur les Fonts baptismaux, en Août 1776, par Charles-Juste, Prince de Beauvau, Capitaine des Gardes-du-Corps, Lieutenant-Général des Armées du Roi, Chevalier de ses Ordres, &c. Grand-Escuyer de la première Classe; représenté par Joseph de Bar, Seigneur de la Fauvie, &c. de Vierval, ancien Capitaine des Gardes-Lotraines; la marraine, Dame Françoise de Brettes-du-Cros, Comtesse de Trion, &c. de la mère de l'enfant.

PREVOST, Seigneur d'Aïsc, de Touchambert, de Sanac, Beaulieu, Puy-borier &c. Traversay en Poitou. Page 528, ligne 2 du degré I, PIERRE PREVOST-DE-SALLES, &c. au lieu de Il avoit pour frere PASTOUREL PREVOST-DE-SALLES, marié, en 1136, à Bernarde de Brosse, listez: Il avoit une sœur, qui fut mariée, en 1136, à Bernard de Brosse; &c. — IV^e. degré JEAN PREVOST, II. du nom, Ecuyer, aussi qualifié Varlet, au lieu de qui rendit aveu, en 1281, sous hommage-plein &c. redevance de 5 sols, de tout ce qu'il pos-

féodoir, ou autres sous lui, *lisez* qui rendit, en 1281, hommage plein, &c sous la redevance de 5 sols par mutation de Seigneur, de tout ce qu'il possédoit dans les Ganhieres de la Paroisse d'Olerac, &c. — Page 529, ligne 6 du VIII^e degré, 3. JEAN, Chevalier, puis Commandeur de l'Ordre, au lieu de Malte en 1749, *lisez* de Saint-Jean de Jérusalem, & ajoutez : Il fut Procureur de son Ordre à Poitiers. — Ibid. IX^e degré, ligne 2, au lieu de Dame de Pagaud, *lisez* Dame du Pouyau. — Ibid. ligne 8 du XI^e degré, N... d'Argentier, *lisez* N... d'Argentier.

Seigneurs de LONDIGNY.

Page 530, ligne 2 du XVI^e degré, après a servi dans les Mousquetaires, ajoutez : &c est mort en 17... Il avoit épousé, &c. — Ibid. ligne 3, FRANÇOIS, *lisez* AUGUSTE-FRANÇOIS, qui suit ; — &c deux filles ; ajoutez ensuite : l'aînée mariée avec Pierre de Vassogne, Chevalier, Seigneur de la Brechinie. — Ibid. ligne 4, après 1749, *lisez* en est sortie en 1761, ajoutez ensuite : &c est morte, sans alliance, au mois de Novembre 1772. — Ibid. XVII^e degré, au lieu de FRANÇOIS PREVOST, &c. *lisez* AUGUSTE-FRANÇOIS PREVOST, appelé le Marquis de Touchimbert, Chevalier, Seigneur de Londigny, Challonne, Colombier, Montalembert, &c. ; puis ajoutez : d'abord Page du Roi à la grande Ecurie, au mois de Juillet 1749, successivement Capitaine de Cavalerie, &c. &c.

Seigneurs de LA ROCHEGROSBOIS.

XVI. JEAN PREVOST, Chevalier, Seigneur de Grosbois, *lisez* de la Roche-grosbois. — Ibid. page 530, ligne 2 de ce degré, après ci-devant Officier de Dragons, supprimez les deux lignes suivantes, & ajoutez : a épousé, 1^o. en 1736, Demoiselle Jeanne de Lauvergnat ; &c 2^o. Demoiselle Bénigne de la Chauffée. Du premier lit sont issus : — 1. JEAN-FRANÇOIS, qui suit ; — 2. PIERRE-CHARLES, Chevalier, Capitaine au Régiment de Nivernois, ci-devant d'Eux ; — 3 & 4. deux filles, nommées MARIE ; — 5 & 6. THÉRÈSE & SUSANNE ; &c du second lit : — 7. GABRIEL PREVOST, reçu Chevalier de Malte en 1772 ; — 8 &c ANGÉLIQUE. — Ibid. supprimez les deux lignes du degré XVII, & y substituez ce qui suit.

XVII. JEAN-FRANÇOIS PREVOST-DE-LA-ROCHEGROSBOIS, Chevalier, Seigneur de Boivre, a épousé, 1^o. en 1770, Demoiselle Cherade de Montbron, morte sans enfans ; &c 2^o. en 1774, Demoiselle Rose-Angélique de Ferrou, fille de Messire N... de Ferrou, Chevalier, Seigneur de Mondion, dont est née ROSE-SILVIE PREVOST.

Branche des Seigneurs de SANSAC.

Page 530, ligne 4 du X^e degré, — 3. &c MARIE, *lisez* LOUISE. — Ibid. ligne 2 du XI^e degré, Capitaine de 50 hommes, *lisez* Capitaine de 100 hommes. — Ibid. page 531, ligne 1, Gouverneur d'Angoumois, *lisez* Gouverneur du pays Bordelois. — Ibid. ligne 10, du XII^e degré, après Maillé-Brezé, ajoutez : ainsi tous les biens de cette branche passeront aux Comtes de Chabans, qui en furent héritiers, à cause de LOUISE PREVOST-DE-SANSAC, entrée dans leur Maison, comme on l'a vu ci-devant.

Page 532, XV^e degré de la branche des Seigneurs de Puybotier &c. ligne 4, Catherine le Bret, *lisez*, Catherine de Bret. — Ibid. ligne 5, après GABRIEL, au lieu de mort Capitaine d'Infanterie en Westphalie, *lisez*, Capitaine d'infanterie dans le Régiment de la Marche Province, mort à Ratisbonne.

Branche de TRAVERSAT.

Page 532, ligne 4 du XV^e degré, effacez &c vivoit encore en 1770, ajoutez : &c est mort en 1773, à Rochefort. — Ibid. lignes 9 & 10, où il a reçu quatre coups de sabre, *lisez* quatre blessures. — Ibid. ligne 11, avec la qualité *lisez* avec rang. — Ibid. page 533, ligne 6, après dont deux garçons, ajoutez,

Gardes la Marine. — *Ibid.* après 8c deux filles, *supprimez les lignes 7, 8 & 9, & ajoutez* : — 6. CHARLOTTE, qui a été élevée à Saint-Cyr, d'où elle est sortie, encore fille; — 7. MARGUERITE, aussi élevée à Saint-Cyr, non mariée; — 8 & MARIE PREVOST, Religieuse Bénédictine, à Sivray en Poitou.

XVI. JEAN-FRANÇOIS PREVOST-DE-TRAVERSAY, &c. *ligne 2 du degré*, Capitaine de Fregate en 1765, *lisez* Capitaine des Vaisseaux du Roi; *effacez ensuite les lignes 3 & 4, jusqu'à son mariage.* — *Ibid.* *ligne 5*, Claire du Quesne-de-Longbrun, *lisez* Claire du Quesne-du-Longbrun. — *Ibid.* *ligne 7, après.* — 3. SÉVERE; *ajoutez* : — 4. LOUIS-JUSTIN; — 5. ARMAND; — 6, 7 & 8, &c., &c.

PUYSEGUR, au titre du milieu de la *page 595, ligne 27*, Seigneur de Barrest, *lisez* de Barrast. — *Ibid.* *page 596, ligne 5*, JEAN-LOUIS, *lisez* JEAN-MARIE-HERCULE. — *Ibid.* *lignes 42 & 43*, mere d'un fils, *lisez* mere de Jean de Morlas. — *Ibid.* *ligne 50*, deux anciens Mousquetaires, *lisez* deux Mousquetaires supprimés avec leur Compagnie. — *Ibid.* *page 597, rectifiez ainsi les deux premières lignes.* Les armes : d'azur, au chevron d'argent, accompagné en pointe d'un lion léopardé d'or au chef de même,

F I N.

T A B L E

Des Noms des Familles & Terres contenues dans ce onzieme Volume. Les étoiles désignent les Terres & Biens titrés.

N

N
NOAILLES, Maison du Limosin, *page 1*
NOBLE (LE), en Champagne, 16
NOBLE, originaire de Luques, 17
NOBLENS, en Bresse, *idem.*
*** NOE**, en Haut-Languedoc, 18 & *suiv.*
NOË, en Normandie, 22
NOË ou NOUE (LA), en Bretagne, *id.*
NOEL, en Normandie, quatre Familles de ce nom, *id.*
*** NŒUFVILLE-DE-BRUNEAUBOIS**, en Boulonnois, *id.*
NOGAREDE (DE LA), en Languedoc, 24
NOGARET, originaire de Toulouse, *id.*
*** NOGENT**, en Bassigni, 25 & *suiv.*
NOGENT, en Normandie, 28
*** NOGENT-le-Rotrou**, au Perche, *id.*
NOGENT, en Picardie, *id.*
NOIR (LE), originaire de Normandie, *id.*
NOIR (LE), originaire de Paris, 30
NOIR (LE), en Bretagne, *id.*
NOIR-FONTAINE, en Champagne, *id.*
*** NOIRMONT**, en Brabant, *id.*

N

*** NOIRMOUTIER**, *page 30*
NOIROT, en Champagne, *id.*
*** NOKARE**, en Flandres, *id.*
NOLLENT, en Normandie, 31 & *suiv.*
NOMBEL, en Agenois, 33
*** NOMENI-sur-la-Seille**, *id.*
*** NONANT**, en Normandie, 34
*** NONANT**, même Province, *id.*
NORMAND (LE), en Bretagne & en Normandie, 35
*** NORMANDIE**, Province, 36 & *suiv.*
NORMANT-DE-MIZY (LE), 38
NORMANT (LE), à Rodez, 39 & *suiv.*
*** NORMANVILLE**, en Normandie, 42
*** NORON**, même Province, 43
NOUE (LA), en Bretagne, 44 & *suiv.*
NOYER-DES-TOUCHES, de Paris, 47
*** NOYERS**, en Normaudie, 48
*** NOYERS**, en Bourgogne, 48
NOYON, en Normandie, 49
*** NOYON-sur-Oise**, *id.*
*** NUIS-sur-Armançon**, en Bourg., *id.*
*** NUYS**, même Province, 50
*** NY-DE-KERSAUZON**, en Bretag. *id.*
NYERT-DE-GAMBAIS, *id.*

O

O
O (D'), originaire de Basse-Normandie, *page 52 & suiv.*
*** O** (D'), ou Saint-Martin d'O, 54
OBERT, originaire de Flandres, *id.* & *f.*
O-BRIEN, en Irlande, 60
*** OCALEN**, en Bretagne. Voyez aux Additions, à la fin de ce Volume, p. 720 & *suiv.*
OCCARS, en Franche-Comté, *id.*
OCHAIN, originaire du Luxembourg, *id.*

O

O-DEMIRA, *page 62*
*** OTINGEN**, en Souabe, *id.*
OFFAI, en Picardie, 63
OFFANGE. Voyez SAINT-OFFANGE.
OFFEMONT. Voyez CLERMONT.
Ogier, *id.*
*** OGIMONT**, en Flandres, 64
OGLETHORP, en Angleterre, *id.*
OGNA ou UGNIE, au Comté de Bourgogne, 71 CA *id.*
O-HEGUERTY, originaire d'Irlande.

Voyez à la fin de la Lettre O, p. 134	* ORIGNY, en Thierache, page 100 & suiv.
OILLIAMSON, originaire d'Ecosse, idem p. 138	ORILLAC, en Beauvoisis, 104 id.
* OINGT, en Lyonnais, 65	* ORITEL, en Bretagne, id.
OINVILLE, en Normandie, id.	* ORLEANS, Maison, id. & suiv.
* OISY, en Artois, 66	* ORLEANS, au Comté-Venaissin, 112
O-KEEFFE, en Irlande, 67 & suiv.	ORLEANS-DE RERE, originaire de l'Orléanois, id. & suiv.
* OLARGUES, en Languedoc, 69	ORLY, en Dauphiné, 115
* OLIERES, en Provence, id.	* ORMES-SAINT-MARTIN, id.
OLIOULES, 70	ORMESSON, Notice, id.
OLIVIER, en Normandie, id.	* ORNACIEU, en Dauphiné, id.
* OLIVIER-SENOZAN, 71	* ORNAISON-CHAMARANDE, id.
OLIVIER, à Paris & en Nivernois, id.	ORNANO, d'Italie, id.
OLIVIER-DE-LA-GARDIE, en Languedoc, 72	* ORNES, en Mezin, 116
OLIVIER, en Lorraine, id.	* ORNESAN, en Gascogne, id.
OLIVIER-DU-CLOS, en Provence, 73	ORO, même Province, id.
OLIVIER ou OLIVARI-DE-CAMPREDON, id.	OROPESA, en Espagne, 117
OLIVIER-DU-BOURDON, en Bretagne, id.	ORRY, à Paris, id.
OLLIER, en Dauphiné, 74	ORSAN, en Languedoc, 118
OLLIER, au pays Chartrain, id.	ORSINI, en Italie, id.
OLONDE. Voyez HARCOURT.	ORTE (d'), en Champagne, 119
* OLONE, en Poitou, 76	ORTIGUES, en Provence, id.
* OLONNE, au Comté-Venaissin, 77	ORTY, en Rouergue, id.
OLYMAN-DE-KERNEGUES, en Basse-Bretagne, id.	* ORVAL, en Berri, id.
ONCIEUX, en Bugey, id. & suiv.	ORVILLE-D'ANGLURE, originaire de Normandie, 120
O-NEILL, en Irlande, 80	ORZALSKA, en Allemagne, id.
* ONFROY ou HONFROY, au Comté d'Eu, id.	* OSMANVILLE, en Normandie, id.
ONGNIES, en Artois, 81	* OSMONT, même Province, id.
ONORATI ou HONORATI, originaire de Florence, 83 & suiv.	OSMONT, même Province, id. & suiv.
* OOMBERGE, en Flandres, 86	OSORIO, en Espagne, 123
* OOST-FRISE, aux Pays-Bas, id.	OSSOLINSKI, en Pologne, id.
* OPPEDE, au Comté-Venaissin, 87	* OSSUN, en Bigorre, 124
* OPPUERS, en Brabant, id.	* OSTERISE. Voyez OOST-FRISE.
* ORAISON, en Provence, id.	OSTREL (d'). Voyez DOSTREL, T. V.
* ORANGE, 89 & suiv.	OTTHOBONI, originaire de Venise, 119
ORANGE-DE-CANVERS, en Normandie, 91	OTTOMAN, id.
* ORBESSAN ou ORNESSAN, en Alsace, id.	* OUCHY, Notice. Voyez CONFLANS, Tome V.
ORCEAU-DE-FONTETTE, de Paris, id.	* OUessant ou OIZANT, en Bretagne, 130
ORCIN, originaire de Brignoles, 92	OUILLY, en Normandie, id.
ORGE-MONT, originaire de Brie, id.	OULMES, Notice. Voyez VIVONNE.
* ORGERE, 93	* OULX, 131
* ORGLANDES, en Normandie, id. & f.	* OURCHES, sur la Meuse, id. & suiv.
	OYENBRUGGHE, en Brabant, 133
	OYSE-BRANCAS. Voyez BRANCAS.
	OYSELET, en Bourgogne, id.
	* OZILLAC, en Saintonge, 134

P

* PADIÈS, en Albigeois, page 141

P

PAGAN, en Languedoc, page 141
 PAGÈS (DE), en Catalogne, 142
 PAGI,

T A B L E.

751

PAGI, p. 143. Voyez un autre article à la fin de ce Volume, p. 722.		* PARME & PLAISANCE, page 204	
PAIGÉ (12), originaire de Champagne, page 143 & suiv.		* PAROY, en Brie, 205	
* PAIHÈS, en Languedoc, 150		PAROYE, en Lorraine, id.	
PAILLOT, originaire de Picardie, 151		PARPILLON, en Bugey, 206	
* PAINBŒUF, en Bretagne, 153		PARTHENAY-L'ARCHEVÊQUE, id. & f.	
PAJON, en Berri, id.		PARTZ, en Artois, 209	
PAJOT, à Paris, 154		* PAS, même Province, id. & suiv.	
PAISNEL. Voyez PAYNEL.		PASCAL, en Languedoc, 211	
PALAGNIN, en Dauphiné, 156		PASCALE, en Brabant, id.	
PALATIN-DU-RHIN, id.		PASQUET-DU-BOUSQUET, en Angoumois, id.	
* PALISSE (LA), en Bourbonnois, 157		PASQUIER-DE FRANCLIEU, en l'Isle de France, 212	
PALISSOT, originaire de Lorraine, id.		PASQUIER, en Champagne, id.	
PALLAVICINI, en Italie, 158		PASQUIER, en Picardie, 213	
PALLU, à Paris, id.		PASQUIER, en Bretagne, id.	
* PALLUAU, en Poitou, id.		PASSAC, originaire de la Marche, id.	
PALMES ou PALME, en Languedoc, 159 & suiv.		* PASSAGE. Voyez GELAS.	
PALMIER, en Dauphiné, 162		PASSART, à Paris, 214	
PALU, en Bresse, id. & suiv.		PASSAVANT, id.	
PALUAT-DE-JALAMONDES, originaire de Savoie, 168 & suiv.		PASTÉ, id.	
PALUZZI, en Italie, 171		PASTEL, en Normandie, id.	
* PAMPHOU, en Brie, id.		PASTIZ, même Province, id.	
PANASSAC, Notice, id.		PASTOUR, en Bretagne, id.	
* PANAT, en Rouergue, id.		PASTOUREAU, en Picardie, 215	
PANDIN, en Angoumois, 172		* PASTOURELLE (LA), en Artois. id. Voyez les Additions, p. 723.	
PANISSE. Voyez TRIPOLY.		PASTURE, en Picardie, id.	
PAPARIN, originaire du Forez, id.		PATENOTRE, en Bretagne, id.	
PAPE, originaire de Dauphiné, 173		PATHAY, en Beauce, id.	
PAPENBROCK, en Brabant, id.		PATORNAY, en Franche-Comté, id.	
PAPIN, en Picardie, id.		PATROCLE-DE-TOISY, originaire de Bourgogne, 217	
PARABERE. Voyez MOMAS-DE-BEAU-DEAN, Tome X.		PATRY, en Normandie, id. & suiv.	
PARAGE, Notice, 174		* PAVILLY, même Province, 214	
* PARAY-LEZ-FRAIZY, id.		PAUL, en Provence, 225	
PARC-DE-LOCMARIA, en Bretagne, id.		PAUL, originaire de Florence, 226	
* PARCO, en Brabant, 176		PAULE ou PAULO, de Florence, id.	
PARCHAPPE-DE-VINAY, en Champagne, id. & suiv.		PAULMIER-DE-LA-BUCAILLE, originaire de Normandie, 217	
* PARDAILLAN-GONDRIN, en Gascogne, V. les Corrections, 178 & suiv.		PAULMIER (12), même Province, id.	
* PARDIAC, même Province, Généalogie de MONTLEZUN, 190 & suiv.		* PAULMY, en Touraine, id.	
PARDIEU, en Normandie, 197 & suiv.		PAYAN, au Comté-Venaissin & en Dauphiné, id.	
* PARFOURRU, même Province, 200		PAYEN, en Orléanois, 218	
* PARFOURRU-sur-Odon, même Province, 201		PAYEN, en Normandie, 219 & suiv.	
* PARIS, Capitale de France, id.		* PAYENS, en Champagne, 222	
PARIS, en Bretagne, id.		PAYNEL, en Normandie, id. & suiv.	
PARIS-DE-LA-BROSSE, originaire de Paris, 202		* PAYS-BAS, Province, 226	
PARIS, en Champagne, &c. 203		PAZERY, en Provence, id.	
PARISOT, même Province, id.		PAZZI, originaire de Florence, id.	
PARISOT, en Lorraine, id.		PÉAN, en Orléanois, id.	
		* PECHPEIROU, en Quercy, 237	
		PECOIL, à Lyon, 238	
		* PEGUILHAN ou PEGULAN, en Comminges, & Corrections à la fin du Volume, id.	

Tome XI. CC ccc

- PEIRENG, page 243
 PELAGRUE ou PELEGRUE, en Guen-
 ne, id. & suiv.
 * PELAPUSSINS, en Franche-Comté,
 248
 PELET, en Artois, 249
 PELET. Voyez NARSONNE-PELET.
 PELLARD, en Poitou, id.
 * PELLERBERGH, en Brabant, 250
 PELLEPORC-DE-GOURDAS. Voyez
 LAFITTE, Tome VIII.
 PELLETIER (LE), originaire du Mans,
 250 & suiv.
 PELLETIER-DE-LA-HOUSSAYE, ori-
 ginaire de Mantes, 253
 PELLETIER-DE-MARTAINVILLE,
 en Normandie, 254
 PELLEVÉ, même Province, 255
 PELLISSIER-SAINT-FERRÉOL, au
 Comté-Venaisien & en Dauphiné, id.
 & suiv.
 DEMBROCK, en Angleterre, 258
 PENANCOET-DE-KÉROUALLE, en
 Bretagne, 259
 * PENES (DES), en Provence, id.
 * PENTHIEVRE, 260
 PEPIN-DE-BOISHERPIN, 261
 * PEQUIGNY, en Picardie, id.
 * PERCHE, id.
 PERCY, en Normandie, 262
 PERENNO (DU), en Bretagne, id.
 * PÉRIGNAN, en Languedoc, id.
 * PÉRIGNY, en Bourgogne, Notice,
 263
 id.
 * PÉRIGORD, id. & suiv.
 PERONNE, en Picardie, id. & suiv.
 PEROUSE (DE LA), 268
 id.
 * PERRAULT-DE-MONTREVOST, en
 Bourgogne, 269 & suiv.
 * PERRAY (DU), en Bretagne, 271
 * PERRENOT, en Brabant, 272
 * PERRIEN, en Bretagne, id.
 * PERRIERE (DE LA), au Perche,
 id.
 * PERRIERE, en Bourgogne, 273
 PERRIERE, originaire du Nivernois.
 Voyez DELAPERRIERE, Tome V.
 PERRIERS (DE), originaire d'Anjou,
 274
 id.
 PERRIN, en Languedoc, 275
 PERRIN, en Provence, id.
 PERRIN-DE-LA-CORÉE, id.
 PERRIN, de Bourgogne, id.
 PERROCHEL, au Maine, 276
 FERROIS (DES), en Normandie, 277
 PERRONNE, même Province, id.
- PERROTIN-DE-BARMOND, originaire
 du Berri, page 277
 PERROTIN-DE-BELLEGRADÉ, en
 Dauphiné, id.
 * PERROUSSEAUX, Notice, id.
 * PERROUX, en Bourgogne, id.
 PERSIL, en Touraine, id.
 PERSONNE, en Picardie, id.
 PERSONNE, originaire d'Artois, id.
 PERTHUIS, originaire de Provence.
 Voyez aux Additions de ce Volume,
 p. 714.
 PERTUIS ou PERTHUIS, en Norman-
 die, 278
 PERUSSE-D'ESCARS. Voyez ESCARS,
 Tome VI.
 PERUZZI ou PERUZZIS, de Toscane,
 id.
 * PESMES, en Franche-Comté, 279
 PESTIVIEN, en Bretagne, id.
 PETIT, à Paris, id. & suiv.
 PETIT-DE-BRESSEY, à Dijon, 281
 PETIT, originaire de Champagne, id.
 PETIT-DE-MARIVATS, à Paris & au
 Comté de Bourgogne, id.
 PETIT-DE-LA-BORDE, originaire des
 Cévennes, id.
 PETIT, originaire de Caen, 282
 PETIT-DES-LANDES, & DE MAU-
 BUISSON, originaire de Normandie.
 Voyez aux Additions de ce Volume,
 p. 727.
 PETIT, deux Familles de ce nom en
 Normandie, id. & 283
 PETIT (LE), en Bretagne, id.
 PETITCŒUR, en Normandie, id.
 PETITEAU, en Bretagne, id.
 * PEYROLLES, en Provence, id.
 * PEYROUX (DU), en Haute-Marche.
 Voyez DUREYROUX, Tome V, pour la
 Généalogie.
 * PEYRUIS, en Provence, id.
 PEYRUSCA, en Gascogne, id.
 PEYSSONNEL, en Provence, 284
 * PEZAY, Notice, p. 286. Voyez MAS-
 SON, aux Additions du Tome X.
 * PEZÉ, au Maine, 287
 * PEZENAS, en Languedoc, id.
 * PEZENES, même Province, id.
 * PHALTZBOURG, au pays Messin, id.
 PHELIPPES, en Picardie, id.
 PHELYPEAUX, originaire de Blois, 288
 PHILBERT. Voyez BIDERSTORFF, T. II.
 PHILIPPE, en Normandie, 293
 * PHILIPPEVILLE, en Hainaut, 294
 PIARRON-DE-CHAMOUSSET, à Pa-
 ris, id.

T A B L E.

753

* PIBRAC, en Languedoc, Notice.	PILLAVOINE, en Normandie, page 325
Voyez FADR. (DU), Tome VI.	& suiv.
* PICARDIE, Province, page 294	PILLE, dans la Marche, 330
PIC-DE-LA-MIRANDOLE, en Guienne, id.	PINAULT, en Flandres, id.
PICARD (LE), en Basse-Normandie.	PINGUIT. Voyez ESPINAY-SAINT-LUC,
Voyez aux Additions de ce Volume,	Tome VI.
P. 719.	PINCZON, en Bretagne, id.
PICARD (LE), en Picardie, 295	PINEAU, à Paris, 331
PICART, en Bretagne, id.	PINELLI, de Gènes, id.
PICART-D'ESTELAN, en Normandie, 296	PINETON-DE-CHAMBRUN, id.
PICAUD, en Bretagne, id.	* PINEY ou PIGNEY, en Champagne, 332
PICCOLOMINI, originaire de Rome, id.	PINGRÉ, en Picardie, id.
PICHON, originaire du Languedoc, id.	PINON, Notice, id.
PICHON, 297	PINS, en Picardie, id.
PICOT, en Bretagne, id.	PINTEREL, originaire de Champagne, 333
PICOT-DE-COMBREUX, originaire de Champagne, 298	PIO, en Savoie, id.
PICQUET, originaire de Picardie (corrections à la fin de ce Volume), id. & suiv.	PIOCHARD, en Champagne, id.
PIEDEFER, originaire du Beauvoisis, 307	PIOGER, en Bretagne, 334
PIEDELoup, en Bretagne, 308	PIOLENC, en Languedoc, id. & suiv.
PIEDOUÉ, en Normandie, id.	* PIOMBINO, 337
PIEL, en Bretagne, id.	PIONZAC. Voyez CHABANNES.
PIENNES, en Normandie, id.	* PIPPEMONT, en Picardie, id.
* PIENNES, en Artois, id.	PIRON, en Bretagne, id.
PIERMANS, en Brabant, id.	* PIROU, en Normandie, 338
PIERRE-DE-BERNIS, en Languedoc, 309 & suiv.	* PISANY, en Saintonge, id.
PIERRE, en Normandie, 314	PISCARD, en Normandie, id.
* PIERRE-BUFFIERE, en Limoufin, id.	PISSELEU, en Picardie, 339
PIERRE (LA), Notice. Voyez MONTAINARD, Tome X.	* PITGHAM, aux Pays-Bas, 340
PIERRE (LA), en Bretagne, id.	PITOIS, originaire du Duché de Bourgogne, 341
* PIERREFEU, en Provence, 315	PITTON, en Provence, id.
PIERREFEU, Notice. Voyez THOMAS.	PIVARDIERE, (DE LA), en Berti, id.
* PIERREFITTE, au Duché de Bar, 316	PIZANY, en Provence, 342
* PIERREFITTE, en Normandie, Notice. Voyez MATHAN, Tome IX.	* PLACEY ou PLACY, en Normandie, id.
PIERREPONT, en Basse-Normandie, id.	* PLACY, même Province, id.
PIERREPONT, 317	* PLAINE-SEUVRE, même Province, id.
* PIERRES, en Normandie, id.	* PLAINTEL, en Bretagne, id.
PIETREQUIN, originaire de Bourgogne, id. & suiv.	PLANCHE-DE-MORTIERES (LA), en Beauce, 343
PIFFAULT, en Normandie, 322	PLANCHES-DES-LANDES, en Bretagne, 344
PIGACE, originaire de Normandie, id.	PLANCOUET, même Province, id.
PIGAULT-DE-LEPINOY, originaire de Bretagne, id.	* PLANCY, en Champagne, id.
* PIGNAN, en Languedoc, 323	* PLANNES, en Normandie, id.
PIGNATELLI, de Naples, id. & suiv.	* PLANQUERY, même Province, id.
PIGUELAIS (DE LA), en Bretagne, 325	PLANTADE, en Bas-Languedoc, id. & f.
* PILES (DES), au Comté-Venaissin, id.	PLANTAVIT-DE-LA-PAUSE, en Languedoc, 346
	PLANTEY (DU), en Bresse, 347
	PLAS, en Bas-Limoufin, id. & suiv.
	PLATIERE (DE LA), en Nivernois, 349
	PLESSEN, originaire de la Basse-Saxe, 350

CCccc ij

Planches Bethune

- PLESSIER (du), en Bretagne & en Picardie, deux Familles, p. 349 & 350
 * PLESSIS (LE), en Normandie, id.
 * PLESSIS-BATAILLE, id.
 * PLESSIS-BERTRAND (du), en Bretagne, id.
 * PLESSIS-CHATEAUBRIANT, id.
 * PLESSIS-GRIMOULT, en Normandie, 351
 * PLESSIS-lis-Tours, en Touraine, id.
 PLESSIS (du), en Normandie, id.
 PLESSIS, huit Familles de ce nom en Bretagne, 352
 PLESSIS-CHATILLON, originaire du Maine, 353 & suiv.
 PLESSIS-LIANCOURT, originaire du Vendomois, 357
 * PLESSIS-RICHELIEU, originaire de Poitou, 358 & suiv.
 PLESSIS-RIDEAU. Voyez BRIÇONNET, Tome III.
 PLESSIS-DE-LA-ROCHE-PICHEMER, au Maine, 368
 PLESSIS, en Normandie, id.
 * PLEUMARTIN, en Anjou, 369
 * PLEURKE, en Champagne, id.
 * PLOEN, en Allemagne, id.
 PLOESQUELLEC, en Bretagne, 370
 * PLOEUC, même Province, id.
 * PLOTHO, de Flandres, 371
 PLUSBEL-DE-SAULLES, en Champagne, 372
 PLUVIÉ-DE-MENCHOUARN, en Bretagne, 373
 * PLUVINEL, en Dauphiné, 374
 * POEDERLE, en Brabant, id.
 * POILLECOURT, en Champagne, id.
 POILLOUE, en Beauce, id. & suiv.
 POILVILAIN ou POILVILLAIN, en Normandie, 377 & suiv.
 * POISIEUX, en Dauphiné, 380
 * POISSAC (DE), en Limousin, 381
 * POISSY, en Normandie, id.
 POITIERS, en Dauphiné, 382 & suiv.
 * POITOU, Province, 384
 * POIX-CRÉQUY, en Picardie, id.
 POLASTRON, en Languedoc, 385
 POLIER (DE), originaire de Rouergue, id. & suiv.
 * POLIGNAC, en Auvergne, 388 & suiv.
 POLIGNAC, en Saintonge, 392 & suiv.
 * POLIGNY, au Comté de Bourgogne, 397
 * POLISY, en Bourgogne, 398
 POLOGNE, id.
 POLY, au Comté de Bourgogne. Voyez la Généalogie aux Additions à la fin de ce Volume, p. 730 & suiv.
 * POMÉRIANIE, en Allemagne, p. 398
 POMEREU, à Paris, 399 & suiv.
 * POMIERS ou POMMIERS, en Bresse, 402
 POMMAREDE. Voyez CARMAIN.
 * POMMERAYE, en Normandie, id.
 * POMPAIDOUR, en Limousin, id.
 POMPONNE, en l'Île de France, 403
 PONCET-DE-LA-RIVIERE, id.
 * PONCIN, en Bugey, 404
 * PONS, en Saintonge, id. & suiv.
 PONS-SAINT-AURICE, en Périgord, 406 & suiv.
 PONS-DE-RENNEPONT, en Champagne, 410 & suiv.
 PONT (du), en Vivarais, 414 & suiv.
 * PONT-A-MOUSSON, en Barrois, 416
 * PONT-AUDEMER, en Normandie, 417
 * PONT-BELLENGER, même Province, 418
 PONT-DE-COMPIEGNE (du), de Béarn, 419
 * PONT-DE-REMY, en Picardie, 420
 * PONT-DE-VAUX, en Bresse, id.
 PONT-DE-VESE. Voyez CHATILLON-lis-Dombes, Tome IV.
 * PONT-DU-CHATEAU, en Auvergne, 421
 * PONT-en-Royans, en Dauphiné, id.
 * PONT-SAINT-PIERRE, en Normandie, id.
 * PONT-SUR-SEINE, dans la Brie Champenoise, 422
 * PONTALLIER, en Comté, id.
 * PONTALLECK, en Bretagne, 423
 * PONTCHARTRAIN; Notice. Voyez PHÉLYPEAUX.
 * PONTCHATEAU, en Bretagne, id.
 * PONTECROIX, même Province, 424
 * PONTESCOULANT, en Normandie, Généalogie de la Doucet, id.
 * PONTÈVES, en Provence, 425
 * PONTGIBAUT, en Auvergne, 426
 * PONTHEU, en Picardie, id.
 * PONTTOISE, au Vexin-François, id.
 * PONTUAL, en haute Bretagne, 427 & suiv.
 PONTVILLE, originaire de Beauce, 432 & suiv.
 PORCELLETS (DES), en Provence, 434 & suiv.
 * PORHOET, en Bretagne, 437
 PORLIER, originaire d'Ecouen. Voyez aux Additions de ce Volume, p. 734.

- * PORRIERES ou POURRIERES, en Provence, *page 437*
- PORTAIL, originaire du Mans, 438
- PORTE (DE LA), Notice. *Voyez MAZARIN, Tome IX.*
- * PORTE (DE LA), 440
- * PORTE, en Dauphiné. *Généalogie de BOVIER-DE-SAINT-JULIEN, id. & suiv.*
- PORTE-DE-LISSAC, en Limouzin, & Additions à la fin de ce Vol. 443 & suiv.
- PORTE-DE-LUSIGNAC, en Périgord, 446
- PORTE-DE-RIANTS, en Berri, 447
- PORTERIE (DE LA), originaire d'Espagne, 448 & suiv.
- PORTES (DE), en Languedoc, 451
- * PORTES-BERTRAND, en Vivarais, id.
- PORTIER, en Bourgogne. *Voyez FROLOIS, Tome VI.*
- PORTIER-DE-MARIGNY, id.
- PORTOCARRERO, en Espagne, 452
- * PORTUGAL, Royaume, id.
- PORZOU, en Bretagne, 453
- POSTEL, en Normandie, id. & suiv.
- POT-DE-RHODES, 455
- POT-DE-ROCHECHOUART. *Voyez ROCHECHOUART.*
- POTERAT, en Champagne, id.
- POTERIN-D'ORBENDELLE, originaire de Normandie. *Voyez aux Additions à la fin de ce Volume, p. 737 & suiv.*
- * POTHERIE, en Anjou, 460
- POTHON, ou POTON-DE-SAIN-TRAILLES, de Gascogne, id.
- POTIER, de Paris, 461 & suiv.
- POTTIN, en Normandie, 468
- * Poudenx ou Podenx, en Guienne, id. & suiv.
- POUGET-DE-NADAILLAC, en Quercy, 475
- * POUILLENAY, en Dauphiné, 476
- * POUJOLS ou PUJOLS, en Languedoc, id.
- POULAIN-DE-MAUNY, en Bretagne, id. & suiv.
- POULDUG, même Province, 479
- POULHARIEZ, en Languedoc, id.
- POULPRY, en Bretagne, 480
- POULTRE ou PEULTRE, originaire d'Allemagne, id.
- * POUQUEROLLES, id.
- POURROY, originaire de Béarn, 481 & suiv.
- POUSSEMOthe, 483
- * POUTRINCOURT, en Picardie, 484
- POUYNET-DE-LA-BLINIERE, au Maine, id.
- * POUYPETIT, en Condomois, id.
- POYPE, en Dauphiné, 485 & suiv.
- POZZO, en Italie, 488
- PRA-DE-BALAY-SAULX, id.
- * PRACONTAL, originaire du Dauphiné, id. & suiv.
- * PRADES, 490
- * PRADES, au Diocèse de Saint-Flour, id.
- * PRADINE. *Voyez COLLA-DE-PRADINE, Tome V.*
- PRAET, id.
- PRAMIRAL. *Voyez INQUIMBERT, Tome VIII.*
- * PRASLIN, en Champagne, id.
- * PRASLIN, ci-devant MONTGAUGER, en Touraine, 491
- PRAT (DU), originaire d'Auvergne, id. & suiv.
- PRÉ-DE-SAINT-MAUR (DU), à Paris, 496 & suiv.
- * PRÉAULX, en Normandie, 500
- * PRÉAUX, en Touraine, id. & suiv.
- * PRÉAUX, en Normandie, 505
- * PRECHAC, en Gascogne, id.
- * PRÉCORBIN, en Normandie, id.
- * PREISSAC-D'ESCLIGNAC, id. & suiv.
- * PRESSIGNY, en Touraine, 515
- PRESTRE-DE-VAUBAN (LE). *Voyez VAUBAN.*
- PRESTRE (LE), en Bretagne, id. & suiv.
- * PRÉTEVAL, en Normandie, 519 & suiv.
- PREUD'HOMME-D'HAILLIES, originaire du Cambresis, 521 & suiv.
- PREUDHOMME (LE), en Lorraine, 524
- PREVILLE (DES), en Touraine, 525
- * PREUILLY, même Province, 526
- PREULLAY, en Normandie, 527
- PREVOST-DE-SANSAC, en Poitou (Additions & Corrections à la fin de ce Volume), 528 & suiv.
- PREVOST (LE), en Normandie, 533
- PREVOST, à Paris, 534
- PREVOST-DE-LA-CROIX, à Paris & en Bretagne, 535 & suiv.
- PREZ-DE-LA-BOURDONNAIS (DES), en Bretagne, 537 & suiv.
- * PRIE, en Nivernois, 540 & suiv.
- PRJULI, de Venise, 543 & suiv.
- * PROISY, en Picardie, 545 & suiv.
- * PROPIAC, en Dauphiné, 551
- PROUCY, en Normandie, id.
- PROUVAY. *Voyez DUCAUSÉ NAZELLE, Tome V.*

- PROVENÇAL, en Provence, page 551
 * PROVENÇE, Province, 552
 PROVOST-DE-LA-TOUSCHE, en Bretagne, id. & suiv.
 * PRUGNE-AU-POT (LA), en Berri, 558
 PRUNELLE, en Beauce, id. & suiv.
 PRUMIER, en Dauphiné, 573 & suiv.
 * PRUSSE (LA), Pays, 575
 PUGHOT, en Normandie, 576
 PUGET, en Provence, id.
 PUJO-DE-LA-FITTOLE, 577
 PUJOLS, originaire de Beaucaire, id.
 * PUISAYE, au Perche, p. 578 & suiv.
 * PUISIGNAN, en Dauphiné, 582
 * PUISSESGUIER, en Languedoc, id.
 PUY-MONTBRUN (DU), en Dauphiné, id. & suiv.
 PUY, originaire du Forez, 584
 PUY-DE-SAINT-MARTIN (DU), originaire du Berri, 585 & suiv.
 * PUYSEGUR, en Gascogne, 589 & f.
 * PUYVALLEE, en Berri, dont le nom est BENGY, 597 & suiv.
 * PUYZIEULX, en Champagne, 599
 PYMONT, Notice. Voyez VIENNE.

Q

- QUARRÉ, en Bourgogne, page 600 & suiv.
 QUATREBARBES, en Anjou & au Maine, 604 & suiv.
 * QUATRE-PUITS, en Normandie, 610
 * QUATRE-VALLÉES (LES), en Gascogne, 611
 QUEBRIAC, en Bretagne, id.
 * QUELEN, même Province, id. & suiv.
 QUELEN, en Basse-Bretagne, 613
 QUELLENEC (DU), 614
 QUELLENEC, autre Famille, id.
 QUELO, Notice, 615
 * QUELUS ou CAYLUS, en Languedoc, id.
 QUEMPEL-DE-LANASCOL, en Bretagne, 616
 QUENECHQUIVILLY, id.
 * QUENGO, id. & suiv.
 QUENTIN-DE-RICHEBOURG, originaire de Bretagne, 619 & suiv.
 QUENTRIC, Notice, 623
 QUERAVEON. Voyez KERAVEON.
 * QUERCI, Province, id.
 QUEREMAR, en Bretagne, id.
 QUERHOENT. Voyez KERHOENT.
 * QUERIEU, en Picardie, 624
 * QUERINAN, en Bretagne, id.
 * QUERLEC. Voyez KERLEC.
 QUEROUARS, id.
 * QUESNAY-GUESNON (LE), en Normandie, id.
 QUESNE (DU), en Norm. 625 & suiv.

Q

- QUESNEAU-DE-CLERMONT, en Lanois, page 630
 QUESNEL (DU), originaire de Normandie, id.
 QUESNEL (DU), en Picardie, 631
 * QUESNOY (DU), en Normandie, id. & suiv.
 QUESNOY (DU), originaire de Picardie, 634
 * QUESNOY (LE), en Flandres, 635
 QUESSE-DE-VALCOURT, id.
 * QUETHOU ou QUETEHO, en Normandie, id.
 QUETIER, en Touraine, id.
 QUEUILLE (DE LA), en Auvergne, id.
 * QUEVILLY, en Normandie, 636
 QUEYLAR. Voyez CAYLAR.
 QUIEN-DE-LA-NEUFVILLE (LE), à Paris & à Bordeaux, id.
 QUIERET, 637
 QUIEU (LE), en Picardie, id.
 QUINCARNON, en Normandie, 638
 * QUINCY, en Beaujolais, id.
 * QUINCY, en Brie, id.
 QUINEMONT, en Touraine, id.
 * QUINTIN, en Basse-Bretagne, 639
 QUINTIN, en Bretagne, 640
 QUIQUERAN-BEAUJEU & DE VINTABREN, en Provence, id. & suiv.
 QUIRIT, originaire du Loudunois, 647 & suiv.
 * QUITRY, dans le Vexin-Normand, 651

R

RABAIN, en Saintonge, page 652 & suiv.
RABASSE, originaire du Dauphiné, 654
*** RABAT**, au pays de Foix, id.
RABIER, en Provence, 655
*** RABODANGES**, en Normandie, id.
RABOT, en Dauphiné, id.
RABUTIN, en Bourgogne, 656
RACAPE, en Anjou, 657
RACHAIS, en Dauphiné, id. & suiv.
*** RACHE**, dans la Flandre-Wallonne, 659
*** RACONIS**, en Piémont, id.
*** RADEPONT**, en Normandie, id. & f.
RADIX, originaire de Savoie, 665
RADULPH, en Normandie, 666
RADZIWIŁ, en Pologne, 667
RAFFELIS, en Provence, 668
RAFFELIS ou **RAFAELIS**, originaire du Comté-Venaisien, 669
*** RAFFETOT**, en Normandie, 670
*** RAGNY**, en Bourgogne, id.
RAGOTZKY, originaire d'Hongrie, id.
RAGUIER, originaire d'Allemagne, 671
RAIGECOURT, originaire de Metz, id. & suiv.
*** RAILLANNE** ou **REILLANNE**, en Provence, 675
*** RAIMBOVAL**, en Artois, 676
*** RAINCOURT**, sur les frontières de la Lorraine, id.
*** RAINEVAL**, en Picardie, 677 & suiv.
RAISSON, en Provence, 683
RALLEMONT (DE), en Normandie, 684
*** RAMBOUILLET**, dans le Mantois, 685
RAMEFORT, 686
RAMEY, en Forez & Champagne, id.
*** RAMPANT** ou **RAMPEN**, en Normandie, id.
*** RANDAN**, en Auvergne, 687
RANGONI, dans le Modénois, id.
RANTZAW, en Dannemarck, 688
*** RANVILLE**, en Normandie, 689
*** RAPPERSWILL**, en Suisse, id.
*** RAPPOLTSTEIN**, dans la haute Alsace, id.

R

*** RARAY**, en Valois, page 690
RASCAS, en Provence, id.
*** RASNES**, en Normandie, 691
RASOIR, en Hainaut, 692 & suiv.
RASQUE, à Dranguignan, 696
*** RASTIGNAC**, en Périgord, 697
RAVELLI ou **RAVEL**, originaire de Lombardie, id. & suiv.
*** RAVENEL**, en Beauvoisis, 700 & f.
RAUGRAVES, en Allemagne, 703
RAXIS, au Comté-Venaisien, id.
*** RAY**, en Bourgogne, 704
RAYMOND, en Languedoc, 705 & f.
RAYMOND ou **RAIMOND**, en Provence, 708 & suiv.
RAYNIER, (DU), originaire de Piémont, 713
RAZAUD, 714
*** RAZEZ** ou **RASEZ**, en Languedoc, id.
RAZILLY, en Touraine, id.

Addition pour le Tome I.

BAILLET, en Périgord, page 715
Article à placer après BARON, Tome I, page 738.
BARQUIER, originaire de Provence, id.

Article à placer avant BONNET, Tome II, page 636.

BONNECORCE ou **BONNECORSE**, originaire de Florence, 716

Addition au Tome III, page 305.

BRUNEL-DE-LA-BRUYERE, en Languedoc, 718

Addition au Tome VII, page 412, avant GRANGE, en Languedoc.

GRANGE (DE LA), 720

Addition à substituer aux trois premières lignes, page 414 du Tome X.

MOREL, en Basle-Normandie, 720
CORRECTIONS & ADDITIONS, 741 & suiv.

FIN DE LA TABLE.



